LIBRARY
THE MUSEUM
OF MODERN ART
Received:

Scanned from the collection of
The Museum of Modern Art Library

Coordinated by the
Media History Digital Library
www.mediahistoryproject.org

FL
PER

FL
2487

Digitized by the Internet Archive
in 2012 with funding from
Media History Digital Library

http://archive.org/details/lacinmato65pari

Prix : 3 francs
Revue Hebdomadaire

Samedis 2-9 Janvier
1937 N°s 948-949

LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE

AU SERVICE DE L'INDUSTRIE DU CINÉMA FRANÇAIS

l'Office Cinématographique International
6, Rond-Point des Champs-Elysées, 6
PARIS
Téléphone : ELYSÉES 36-04

PRÉSENTE

UN GRAND FILM SOVIÉTIQUE

LES ENFANTS DU CAPITAINE GRANT

d'après le célèbre roman d'aventures de JULES VERNE

Une production MOSFILM-MOSCOU 1936-1937

LES GRANDES FIRMES DE FRANCE

FILMS ALBATROS
7, Av. Vion Whitcomb, PARIS-16
Tél. : JASMIN 18-90

37, Avenue des Champs-Elysées
PARIS (VIIIe)
Téléphone : Balzac 40-38.
Cables : LEREBEN-PARIS

COMPAGNIE UNIVERSELLE
CINEMATOGRAPHIQUE
à PARIS
40, RUE VIGNON, 40
Tél. : Opéra 37-15, 37-16, 37--17

Société anonyme
Maurice LEHMANN
Administrateur unique
122, Champs-Elysées
Téléph. : *Balzac* 38-10 et 11

8, rue Catulle-Mendès
Paris ((17e)
Tél. Gal. 51-81 et suite

FILMS de l'U.R.S.S.
FRANCE, BELGIQUE
et SUISSE
SELECTION EXCLUSIVE
NORDFILM
3, rue du Colisée,
Paris (8e)
Téléphone : Balzac 09-22.

Compagnie Commerciale Française Cinématographique
97-99, Champs-Elysées
Paris (8e)
Tél : Elysées 19-45

52, CHAMPS-ELYSEES
PARIS. BALZ. 54-55

LES FILMS CRISTAL
63, Champs—Elysées, 63
PARIS (8e)
Elysées 60-00 et la suite
présentent
ALERTE
Un appel du MARÉCHAL PÉTAIN
à tous les Français

4, Rue Puteaux
PARIS XVIIe
Tél : MARcadet
9965•9501•9509

FILMS SOVIÉTIQUES
Production 1936-1937
Exclusivité pour la FRANCE
la BELGIQUE et la SUISSE
L'OFFICE
CINÉMATOGRAPHIQUE
INTERNATIONAL
6, Rond-Point des Champs-Elysées
PARIS-8
Tél. ELYSÉES 36-04

LES FILMS P. J. DE VENLOO

12, rue Gaillon, 12
PARIS
Téléphone : OPERA 65-14

36, Avenue Hoche
Paris (8e)
Carnot 30-21
» 30-22
Adresse télégraphique
JESTICFILM
PARIS

79, Champs-Elysées
Adr. Télégr.
PARIFILM
Téléphone :
BALZAC 19-45

LES PRODUCTIONS ARTISTIQUES DE FRANCE

50, rue de Rome. Paris (8e)
Laborde : 69-60

ALLIANCE CINEMATOGRAPHIQUE EUROPEENNE
11 *bis*, rue Volney — PARIS
Tél. : Opéra 89-55, 89-56, 89-57
Inter spécial : 752

116 bis, Champs-Elysées
PARIS (8e)
Tél. : Balzac 03-01
Adr. Tél. : Cassvan-Paris

LES FILMS
Marcel Pagnol
13, *rue Fortuny*, 13
PARIS
Téléph. : Carnot 01-07

COMPAGNIE FRANÇAISE CINEMATOGRAPHIQUE

40, Rue François-1er
Elysées : 66-44, 45, 46, 47.
Adr. télégr. : Cofraciné

EXCLUSIVITE
DES FILMS
FERNAND RIVERS

26, rue de Bassano
Paris (16e)
Téléphone : Passy 12-53

R. HORVILLEUR
14 bis, *av. Rachel, Paris*
Marcadet 70-96

CHASSE GARDÉE

19e ANNÉE
PRIX : 3 Francs

LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE

Nos 948 - 949
9 JANVIER 1937

LE CINEMA FRANÇAIS

REVUE HEBDOMADAIRE

Téléphone : Diderot 85-35 (3 lignes group.)
Compte chèques postaux n° 702-66, Paris
Registre du Commerce, Seine n° 291-139

Directeur : Paul Auguste HARLÉ
Rédacteur en chef : Marcel COLIN-REVAL

Rédaction et Administration :
29, rue Marsoulan, Paris (12e)
Adr. Télégr. : LACIFRAL, Paris.

Abonnements :

France et Colonies : Un an 100 fr. — *Union Postale*, Afrique du Sud, Allemagne, Argentine, Autriche, Belgique, Brésil, Bulgarie, Canada, Chili, Congo belge, Cuba, Egypte, Espagne, Esthonie, Finlande, Grèce, Hongrie, Lettonie, Libéria, Lithuanie, Luxembourg, Maroc espagnol, Mexique, Paraguay, Pays-Bas, Pologne, Portugal et colonies, Roumanie, Serbie-Croatie-Slovénie, Suisse, Tchécoslovaquie, Turquie, U. R. S. S., Uruguay, Vénézuela, 140 fr. — *Autres Pays*, Chine, Danemark, Grande-Bretagne, Indes Anglaises, Italie, Japon, Norvège, Suède, U. S. A., 180 fr.
Pour tous changements d'adresse, nous envoyer l'ancienne bande et UN franc en timbres-poste.

UNITED ARTISTS

LES ARTISTES ASSOCIÉS S. A.
25-27, rue d'Astorg, PARIS (8e)

AU CINÉMA DES CHAMPS-ÉLYSÉES
LE VANDALE
avec
EDWARD ARNOLD - FRANCES FARMER
JOEL MAC CREA
Une Production Samuel Goldwyn
(3e Semaine)

FERNANDEL
et la petite JOSETTE FERNANDEL
dans une Production CALAMY
JOSETTE
de PAUL FÉKÉTÉ
Réalisation de CHRISTIAN JAQUE
Distribution
Téléphone : Trinité 68-81

5, Rue d'Aumale
PARIS (9e)

Vous avez projeté
MARIUS
Vous avez projeté
FANNY
LA SAISON PROCHAINE
VOUS PROJETTEREZ
CESAR
QUI TERMINERA
LA TRILOGIE DE
MARCEL PAGNOL

CE NUMÉRO CONTIENT :

EDITORIAL : *Compliments à Adolph Zukor.* — P.-A. Harlé.
U. S. A. 1936 — Jack Alicoate.
« La Kermesse Héroïque » est désignée aux Etats Unis comme le meilleur film.
Les dix meilleurs films américains.
Un gala Louis Delluc.
Un gala en l'honneur de Jean Mermoz.
M. Sol Lesser à Paris.
222 films anglais en 1936.
115 films allemands en 1936.
1936 en statistiques. ..... — Marcel Colin-Réval.
La Vie de M. Adolph Zukor.
Convocation pour le 12 janvier.
Neuf film français reçoivent leurs visas pour l'Italie.
Le nouveau contrat collectif de l'exploitation.
Travail dans les studios ..... — Lucie Derain.
Les nouveaux films.
Echos.
Les Présentations.
Les Petites Annonces.

La réalisation
de
Vous n'avez rien à déclarer ?
est commencée
Une Production
PIERRE BRAUNBERGER

EDWIGE FEUILLÈRE
ERIC VON STROHEIM
dans
MARTHE RICHARD
ESPIONNE AU SERVICE DE LA FRANCE
Réalisation de
RAYMOND BERNARD
A. GARGOUR, Directeur de Production

JEAN GABIN
dans
PÉPÉ LE MOKO
avec MIREILLE BALIN, LINE NORO, GABRIEL GABRIO
LUCAS GRIDOUX avec SATURNIN FABRE
et CHARPIN
Un film de JULIEN DUVIVIER
A. GARGOUR, Directeur de Production

PARIS-FILM-PRODUCTION, 79, Champs-Elysées - PARIS

Apres LES MARINS DE CRONSTADT et 7 HOMMES... UNE FEMME
LA COMPAGNIE COMMERCIALE FRANÇAISE CINÉMATOGRAPH
PRÉSENTE LE 3e FILM DE SA SÉLECTION 1936 1937
PILLS et TABET
DANS
TOI
Lyrics de
Adaptation
Distribué en France, Belgique et Suisse par
L'UNION DES DISTRIBUTEURS INDÉPENDANTS DE FILMS
VENTES A L'ETRANGER :
C. C. F. C., 97-99, Champs-Elysées, PARIS
D'APRÈS
ROGER CARTIER

PHQUE
EST MOI
près la célèbre Opérette du Théâtre des BOUFFES-PARISIENS
'AL-LAUBON et CHAMPFLEURY — Musique de MOISES-SIMONS
nematographique d'HENRI DUVERNOIS et ALBERT WILLEMETZ
FILM DE RENÉ GUISSART
AVEC
ANDRÉ BERLEY
ET
CLAUDE MAY
ARON Fils - JUNIE ASTOR
AVEC
PAULINE CARTON
ET
SATURNIN-FABRE
IAMS — ANNA CLARA — LUCETTE DESMOULINS
BARANCEY — MARTY — LILIANE LESAFFRE
DIRECTION GÉNÉRALE
CD BACOS — RENÉ GUISSART
E PRODUCTION PARIS-CINÉ-FILMS

PIERRE BRAUNBERGER

PRÉSENTE

UNE DISTRIBUTION COMPOSÉE EXCLUSIVEMENT

DE

VEDETTES COMIQUES

RAIMU

VOUS N'AVEZ RIEN A DÉCLARER

RÉALISATION DE LÉO JOANNON
D'APRÈS HENNEQUIN ET VEBER

ALERME
P. BRASSEUR
GEORGIUS
HENRI GUISOL
GENIN

ET

SATURNIN FABRE

GERMAINE AUSSEY
SYLVIA BATAILLE
PAULINE CARTON

ET

MARGUERITE TEMPLEY

DISTRIBUTION RÉGION PARISIENNE :

LES DISTRIBUTEURS FRANÇAIS

122, CHAMPS-ÉLYSÉES, 122 - PARIS

COMPLIMENTS A ADOLPH ZUKOR

L'Homme qui depuis 1912 a persévéré dans un travail bien fait

Vingt-cinq ans de Cinéma. M. Zukor n'est certes pas le seul homme qui soit dans le métier depuis aussi longtemps; il y en a plus de cent en France qui comptent trente-cinq ans de présence dans notre industrie.

Mais le Jubilé Zukor du 7 janvier 1937 mérite grandement d'être fêté par nous tous en France (et par nos anciens les premiers), car il salue dans le Président de la Paramount deux qualités qu'il faut mettre en valeur : la Persévérance dans l'effort *et l'*Amour du travail bien fait.

C'est avec ces deux sentiments, et s'ils animent des chefs comme lui, que nous développerons le Cinéma, comme industrie, dans le Monde entier, et que nous en ferons, chez nous, un art français bien établi pour l'avenir.

***

On a souligné l'amitié particulière que porte à notre pays M. Zukor. Un film avec Sarah Bernhard est à l'origine de sa fortune. Il attira à Hollywood beaucoup d'artistes français. Il ne cessa de suivre attentivement les progrès de l'activité française. De cette amitié j'eus une confirmation personnelle: la manière charmante et toute simple dont il accueillit ma visite dans son bureau de Broadway et dont il s'enquit, sur vingt points de détail, de la bonne marche de la production et de l'exploitation françaises.

C'était encore au temps du muet, exactement en Avril 29. Il eut l'occasion par la suite de nous apporter un sérieux coup de main. Ce fut en créant les studios de Saint-Maurice qui sont à l'origine, pour une bonne part, du rapide développement du film parlant français. Nos premières équipes de bons techniciens ont été dressées à Saint-Maurice.

***

Entre temps, il avait fait reconstruire le Vaudeville, nous apprenant ce que peut être une bonne exploitation de salle, d'après l'expérience américaine. Et cet exemple nous fut précieux.

Mais ce qui pour moi caractérise les rapports du Président de la Paramount avec notre pays, c'est l'attitude de collaboration franco-américaine qu'il a maintenue, même aux plus difficiles moments, à la Paramount française. La distribution de films français a toujours été assurée, par cette excellente firme, concurremment avec celles de la production de Hollywood. Nous ne sommes pas, pour M. Zukor, un marché conquis, ou à conquérir par tous moyens. Il nous porte une affection active, comme à de bons copains qu'il n'a jamais manqué d'aider.

P.-A. HARLÉ.

ADOLPH ZUKOR

U. S. A. 1936

Grande Confiance dans l'Avenir

par JACK ALICOATE, Directeur et Editeur de « The Film Daily »

Au début de la nouvelle année, l'Industrie Cinématographique Américaine peut regarder l'avenir avec confiance.

Cette confiance n'est pas seulement une question de foi : elle repose sur une base solide : l'amélioration très marquée du marché en 1936, amélioration inscrite en blanc et noir sur les grands livres des compagnies cinématographiques.

Un autre facteur de la confiance en l'avenir, c'est la certitude que la reprise économique aux Etats-Unis, qui marche à très grands pas, va continuer.

14.500 SALLES OUVERTES PLUS DE 500 EN CONSTRUCTION

Les théâtres cinématographiques en activité aux Etats-Unis pendant l'année s'élèvent maintenant à 14.500 salles. Cette augmentation représente l'ouverture de salles nouvellement construites, la réouverture et la rénovation de théâtres fermés depuis longtemps. « Le Film Daily » cite le cas de salles fermées depuis 10 et même 15 ans qui viennent d'être remises en activité!

On estime le nombre des nouvelles salles à 550 ce qui représente un investissement approximatif de 26.500.000 dollars, soit près de 540 millions de francs.

Le premier des grands circuits de salles, qui a pu apprécier ces bénéfices d'une nouvelle prospérité comme un « Sésame, ouvre-toi » pour s'agrandir, a été Paramount. Cette compagnie a officiellement annoncé, au début de décembre, qu'elle préparait une extension très importante de son circuit de

salles. Les conditions locales décideront si la compagnie prendra en location des théâtres ou en construira de nouveaux pour atteindre, en fin de 1937, une chaîne de 1.500 salles.

500 FILMS PRODUITS A HOLLYWOOD 200 FILMS ETRANGERS IMPORTES

Le nombre des grands films produits aux Etats-Unis pendant 1936 a été environ de 500, 25 de moins qu'en 1935.

L'importation des films étrangers a révélé également une certaine baisse. Pour 1936, le chiffre est de 200 films contre 241 en 1935.

La Grande-Bretagne est restée la source la plus importante des grands films étrangers importés, avec 40 productions distribuées aux Etats-Unis.

Les films allemands l'ont emporté numériquement avec 65 productions, mais leur exploitation a été restreinte aux petites salles spécialisées donnant des versions originales en langues étrangères.

A la fin de novembre, les films étrangers importés se classaient ainsi :

Allemagne	**65**
Grande-Bretagne	**40**
Mexique	**23**
Italie	**21**
France	**15**
Hongrie	**11**
Suède	**7**
Pologne	**4**
Espagne	**2**
Tchécoslovaquie	**2**
Argentine	**1**
Autriche	**1**
Chine	**1**
Irlande	**1**
Palestine	**1**

Au cours de l'année, il y a eu une augmentation très nette du nombre des salles consacrées à l'exploitation des films parlants étrangers.

AUGMENTATION DU PRIX DE LA PRODUCTION : 2 MILLIARDS 700 MILLIONS DE FRANCS EN 1936

Le coût total de la production des films américains en 1936 est passé de 125 millions de dollars à environ 135 millions (soit près de 2 milliards et demi de francs à 2 milliards 700 millions) (1). Les facteurs importants qui ont amené ce saut ont été :

D'abord des budgets plus importants des grandes (major') compagnies pour la production de l'année courante et le fait qu'un nombre plus élevé de grosses productions ont été tournées.

Deuxièmement, des augmentations dans les salaires du personnel et des artistes.

Troisièmement, le nombre des nouvelles vedettes contractées par les grandes compagnies à des salaires nominaux n'a pas été suffisant pour compenser l'élévation des salaires payées aux vedettes déjà en renom.

LA QUESTION DU DOUBLE PROGRAMME EN SUSPENS

Les adversaires du double programme ont trouvé un appui dans les déclarations

(1) *Le coût moyen d'un film, en Amérique, s'élèverait donc à Francs :* 5.500.000, *compte tenu de la dévaluation.* — N.D.L.R.

Germaine Aussey dans **La Griffe du Hasard** de René Pujol

et annonces de certains producteurs comme Samuel Goldwyn et de Sam Briskin de R.K.O. Radio, qui ont augmenté leurs budgets pour tourner un nombre plus important de très grands films.

Ce n'est d'ailleurs pas là l'opinion unanime de Hollywood, et plusieurs des grandes compagnies ont, au contraire, augmenté le nombre de leurs films de seconde classe, c'est-à-dire des films de programme pour les passer à raison de deux par séance.

Les petites compagnies de production dites « indépendantes » auraient vu d'un bon œil l'abandon par les grandes compagnies de ces films dits de « programme » ; ce qui leur aurait permis de placer plus facilement leur marchandise.

On cite quelques cas d'exploitants ayant passé trois films par séance — le triple programme. A Kansas City, quatre théâtres ont adopté cette exploitation.

PAS ENCORE DE TELEVISION COMMERCIALE

En 1936, la télévision est encore restée dans le domaine expérimental. Cependant, des démonstrations ont donné l'assurance que son début commercial était juste « au coin de la rue », mais avec la perspective que ce ne serait pas encore l'année prochaine que ce coin serait franchi !

A ce propos, il est significatif de constater que la Commission Fédérale des Communication (F.C.C.) ait averti « The Film Daily » que tous les plans de télévision commerciale étaient bien anticipés pour 1937.

Actuellement, 12 stations expérimentales de télévision ont reçu la F.C.C. licence.

AUGMENTATION DE 10 % DU NOMBRE DES SPECTATEURS

On estime que le nombre des spectateurs fréquentant les cinémas a augmenté de 10 % en 1936 ce qui donne pour chaque semaine un total de 88 millions de spectateurs.

Dans certains cas, l'augmentation des recettes a dépassé cette moyenne. Dans la région de Détroit, l'augmentation a été de 25 %. A Pittsburgh, elle a été de 30 %. A Chicago, on a constaté un gain de 20 %.

Dans certaines régions, les exploitants ont eu tendance à ajuster le prix des places à la renaissance économique en augmentant les tarifs d'admission.

Le prix moyen des places pour 1936 a été cependant de 22 cents soit environ 4 fr. 50, ce qui représente seulement une augmentation de 1 cent, soit 20 centimes, depuis 1932.

L'utilisation des attractions dans les cinémas pendant 1936 n'a marqué aucun changement. Les exploitants ont peut être engagé moins de numéros connus, mais ils les ont remplacés par des talents et acteurs locaux.

Dans les salles, les « banques de nuit », « screeno » et autres systèmes pour stimuler la clientèle ont été très développés en 1936.

Près de 5.000 cinémas américains utilisent le jeu intitulé « Banque de Nuit » à la fin de 1936, mais l'avenir de ce système est menacé par une décision de la U.S. Circuit Court of Appeals dans le Colorado.

AUTRE EVENEMENT DE L'ANNEE

Les autres événements américains de 1936 en relation avec les marchés internationaux sont :

Le départ de Carl Laemmle d'Universal, l'établissement de la nouvelle compagnie Grand National and Sterling, l'extension des accords sonores entre R.C.A., Erpi (Western) et des compagnies allemandes, l'augmentation du nombre de salles américaines passant des films européens, la victoire de Warner Bros sur Bette Davis devant les tribunaux anglais, l'annonce que les studios américains tourneraient un minimum de 20 grands films en couleurs, l'audience accordée à Will Hays par le Pape et le Président Mussolini.

L'AFFAIRE GAUMONT BRITISH QUELLE SERA LA SOLUTION?

Dépassant la scène américaine, un des faits importants de la fin de l'année a été l'affaire du contrôle de la compagnie anglaise Gaumont British. Il est encore impossible de prévoir ce qui sortira de cette affaire, et les interprétations des événements varient en Amérique et en Angleterre (1).

« EN AVANT... A TOUTE VITESSE »

Les statistiques trimestrielles et annuelles des départements fiscaux des Etats-Unis attestent infailliblement la belle reprise de la vie économique de ce pays. L'Industrie Cinématographique en a déjà ressenti les heureux effets en 1936. Nul doute que ce progrès ne fera que s'accentuer en 1937. L'Industrie Cinématographique Américaine est prête à répondre au signal : « En avant, à toute vitesse ! »

Jack Alicoate.
(Traduction P. A.).

(1) *Dans un prochain numéro, nous publierons un aperçu plus complet sur l'affaire G B. en U. S. A.*

"La Kermesse Héroïque" est désignée aux Etats-Unis comme le meilleur film de l'année

Trois films français parmi les dix meilleurs films

New-York, 29 décembre. — Le film français de Jacques Feyder, *La Kermesse héroïque,* vient d'être choisi par le National Board of Review comme le meilleur film réalisé dans le monde, présenté aux Etats-Unis cette année.

C'est *Mr. Deeds Goes to Town* qui a été désigné comme le meilleur film américain.

Voici la liste des dix meilleurs films américains choisis par cette organisation:

1. — *Mr. Deeds Goes to Town.*
2. — *La Vie de Louis Pasteur.*
3. — *Les Temps modernes.*
4. — *Furie.*
5. — *Winterset.*
6. — *The Devil is a Sissy.*
7. — *Brumes* (Ceiling Zero).
8. — *Roméo et Juliette.*
9. — *Je n'ai pas tué Lincoln* (The Prisoner of Shark Island).
10. — *The Green Pastures* (Les Verts Pâturages).

Les dix meilleurs films étrangers de l'année qui ont été choisis sont:

1. — **La Kermesse héroïque (français).**
2. — *Nouvelle Terre* (hollandais).
3. — *Rembrandt* (anglais).
4. — *Fantôme à vendre* (anglais).
5. — *Marie Tudor* (Tudor Rose) (anglais).
6. — *Les Marins de Cronstadt* (russe).
7. — *Fils de Mongolie* (russe).
8. — **La Croisière jaune (français).**
9. — **Les Misérables (français).**
10. — *Secret Agent* (4 de l'Espionnage) (anglais).

Ces films ont été choisis pour leur qualité artistique et leur valeur cinématographique.

Le Comité du National Board of Review a dressé une liste des meilleurs films choisis pour leur attrait auprès du public. On remarquera que cette liste ne comprend aucun film étranger:

Mr. Deeds Goes to Town; Roméo et Juliette; La Vie de Louis Pasteur; Les Verts Pâturages; Furie; Winterset; San Francisco; The Great Ziegfield; Anthony Adverse; Dodsworth.

C'est la première fois qu'un film français tient la tête des films présentés en U.S.A.

En 1936, l'Allemagne a tourné 115 Films

(CONTRE 94 EN 1935)

En 1936, le marché allemand n'a vu que 180 films dont 65 de provenance étrangere et 115 de réalisation allemande y compris les films parlés français de la Ufa.

180 films pour plus de 5.000 salles, cela représente un choix plus que limité.

Pareille restriction n'existe qu'en U.R.S.S. où le choix des programmes est encore plus restreint pour ne pas dire inexistant.

Voici d'ailleurs un tableau comparatif de la production allemande de 1933 à 1936 :

	Total	F. All.	Etr.
1936	180	115	65
1935	201	94	107
1934	196	122	74
1933	213	121	92

Et voici d'après les statistiques de notre confrère berlinois Film-Kurier, le tableau de la répartition des films étrangers figurant sur le marché allemand en 1936, 35 et 34.

	1936	1935	1934
Etats-Unis	21	50	37
Autriche	17	17	9
France	**5**	**15**	**8**
Hongrie	4	2	2
Tchécoslovaquie	4	5	7
Grande-Bretagne	1	6	6
Pologne	1	3	—
Italie	1	2	—
Hollande	1	1	—
Danemark	—	1	2
Suède	—	3	1
Suisse	—	2	1

Les 115 films allemand ont été réalisés par 41 producteurs et édités par seulement 12 éditeurs dont voici la liste :

Anteil der Verleihfirmen an den zensierten deutschen Spielfilmen

	1936	1935
Ufa	32	22
Tobis-Europa	17	13
Tobis-Rota	16	11
Bavaria	14	7
Syndikat	12	9
Terra	12	5
Märkische - Panorama - Schneider	4	
N. A. G. (Hammer)	4	
R. P. L.	1	27
Cando-Bezirksverleiher	1	
Stein-Bezirksverleiher	1	
Herzog-Film	1	
	115	94

Ces chiffres appellent une étude plus approfondie du marché allemand que nous publierons prochainement. M. C.-R.

M. LOUIS METAYER

Chevalier de la Légion d'Honneur

M. Louis Métayer, Administrateur-délégué de Pathé Consortium Cinéma et Président de la Chambre Syndicale Française des Distributeurs de Films, vient d'être promu Chevalier de la Légion d'Honneur à titre militaire.

Nous pensons être l'interprète de toute la corporation en exprimant à M. Métayer nos plus sincères félicitations.

Le marché britannique

222 Films anglais en 1936

Notre confrère anglais « To Day's Cinema » vient de publier comme chaque année les statistiques du cinéma anglais.

Voici les chiffres des films britanniques et étrangers enregistrés selon le Cinematographic act. de 1927 du 1er janvier au 31 décembre 1936 :

	Films de long métrage	Films de court métrage	Total
Britannique	222	196	418
Etrangers	530	612	1.142
Total	752	808	1.560

Les films de long métrage sont ceux qui dépassent 3.000 pieds soit environ 950 mètres Le total des films britanniques comprend les films réalisés dans tout l'Empire Britannique, Métropole, Dominions et Colonies.

Voici le tableau comparatif avec les années précédentes :

Nombre de films anglais de long métrage:

1932	1933	1934	1935	1936
156	189	190	198	222

La parution de notre numéro spécial a subi un retard par suite de difficultés techniques tout à fait exceptionnelles causées par des documents remis en retard et surtout par deux ponts des jours de fêtes.

Nous prions nos abonnés de vouloir bien nous excuser de ce fâcheux contretemps.

*
* *

Par suite de la grève des ateliers de photogravure, déclenchée dans l'après-midi de mercredi, nous nous sommes trouvés dans l'impossibilité de publier cette semaine certains clichés dans ce numéro.

A l'heure actuelle, la Suisse possède 352 salles, comprenant ensemble 131.500 places. La moyenne journalière des spectateurs est de 100.000.

EN 1936

116 films ont été tournés et présentés en France

25 films parlés français ont été tournés à l'Etranger

190 films doublés ont été présentés

(On trouvera la liste complète de tous ces films dans notre numéro spécial (pages 68 à 74.)

Mardi 12 Janvier, les Directeurs sont convoqués à une nouvelle Réunion générale

Nous rappelons que tous les directeurs de Cinémas syndiqués ou non syndiqués de Paris et des départements de Seine, Seine-et-Oise et Seine-et-Marne, sont priés d'assister à la réunion générale organisée par le Syndicat Français des Directeurs et qui se tiendra le mardi 16 janvier 1937 à 14 h. 30, au Palais des Fêtes, 199, rue Saint-Martin à Paris.

A l'Ordre du Jour figure la convention collective du travail.

Afin de permettre aux directeurs de mieux saisir toute l'importance de cette nouvelle réunion nous redonnerons ici les dispositions essentielles de l'accord provisoire pris dans la nuit du 23 au 24 décembre :

Salaires.

A dater du 1er janvier 1937 et jusqu'à la date de la signature de la convention collective, une augmentation de :

10 % sur tous les salaires de 0 à 255 fr.

5 % sur tous les salaires de 256 à 450 fr.

sera appliquée à tout le personnel.

Cette majoration ne pourra influer en aucune façon sur les discussions des salaires qui seront fixés dans le contrat collectif et dont la base à considérer sera celle en vigueur à la date du 23 décembre 1936

Stabilisation du personnel.

A partir du 21 décembre 1936 et jusqu'au 11 février 1937 inclus, aucune modification ne pourra être apportée dans les salles en ce qui concerne le personnel dont les situations acquises seront maintenues.

Effet rétroactif de la convention collective.

Les salaires qui seront fixés par la convention collective de travail à intervenir prendront date rétroactivement du 1er janvier 1937, défalcation faite des salaires majorés comme il est dit ci-dessus et déjà payés.

Procédure d'établissement de la convention collective.

Les discussions en vue d'établir la convention collective seront poursuivies entre la délégation patronale et la délégation ouvrière sans aucune interruption à partir de ce jour.

Si le 16 janvier 1937, un accord définitif n'est pas intervenu, il sera fait appel à la Commission Mixte prévue par la Loi.

Si le 25 janvier 1937, la Commission Mixte n'avait pu conclure, malgré l'intervention de M. le Ministre du Travail prévue à l'article 31 VB du Code du Travail, il serait fait application de la procédure de la Loi ou du Décret qui pourrait intervenir sur l'Arbitrage Obligatoire.

A défaut d'un tel texte, la procédure d'arbitrage serait établie dans l'esprit du Projet de Décret soumis au Conseil National Economique, en application de l'article 15 de la Loi Monétaire.

On peut se procurer le texte intégral de l'accord aux sièges du Syndicat Français des Directeurs et de la Chambre Syndicale Française des Directeurs.

***

Nous précisons que les augmentations de 10 à 5 % ne s'appliquent pas à tous les salaires.

C'est, en effet, un relèvement des taux minima des salaires qui avaient été fixés pas les accords du 16 juin dernier, c'est-à-dire 10 % pour les salaires minimas de base ne dépassant pas 225 francs par semaine et pour les salaires minima de base au cachet, ne dépassant pas 15 francs.

Et 5 % pour les salaires hebdomadaires de base minima compris entre 256 francs et 450 francs inclus et pour les salaires minima de base au cachet compris entre 15 et 45 francs.

Un Gala Louis Delluc avec "Les Bas-Fonds" au Max-Linder

Les Distributeurs Français organisent vendredi 15 janvier, à minuit, au Max-Linder, une représentation des *Bas-Fonds*, au bénéfice de M. René Delluc, père de Louis Delluc.

On n'ignore pas que Louis Delluc compte parmi les précurseurs les plus audacieux, et les plus aimés du cinéma français.

Louis Delluc, mort à trente-quatre ans, avait eu des curiosités multiples; aussi laissait-il derrière lui une œuvre importante : des chansons, des livres dont beaucoup demeurent inoubliables, (*Cinémas et Cie, Photogénie, La Jungle du Cinéma, L'Homme des Bars, Charlot*), des scénarios, des découpages.

On lui doit, entre autres films *La Femme de nulle part, Fièvres*, etc... Delluc « voyait » Cinéma; il fut une manière de précurseur.

Esprit pratique et clairvoyant, Louis Delluc est mort trop tôt, ardement regretté par tous ceux que le Cinéma passionne. Il est mort, il y a plus de douze années déjà, mais son souvenir demeure impérissable.

Le tout Cinéma participera donc à la soirée du 15 janvier dont le bénéfice sera entièrement versé au père de Louis Delluc.

La location est ouverte au Max-Linder.

(Prix unique des places: 20 francs. Tenue de ville). Aucune place gratuite ne sera délivrée.

A nous deux, Madame la Vie s'intitulera "Le Gagnant"

Le Gagnant sera le titre définitif du dernier film intitulé précédemment *A nous deux, Madame la Vie* qu'Yves Mirande a écrit et mis en scène pour Eden-Productions.

Ce film qui bénéficie d'une excellente interprétation avec Simone Berriau, André Luguet, Jean-Louis Barrault, Aimos, Georgel et Thérèse Dorny, est actuellement au montage.

A propos de la Société Alpha à Alger

L'Alliance Cinématographique Nord-Africaine, nous prie d'inserer le communiqué que voici :

Faisant suite à l'annonce parue dans votre numéro 945 du 12 Décembre courant, à la page 13 au sujet des Cinémas «Olympia» et « Trianon » d'Alger, nous vous serions infiniment obligés de vouloir bien faire paraitre dans votre prochain numéro, la mise au point suivante :

« L'arrêt de la Cour d'Appel d'Alger qui a permis à la Société Alpha de prendre possession de ces Cinémas n'a statué qu'en état de référé. Le litige sur la possession de ces Etablissements n'est pas encore terminé : La Cour d'Appel de Paris et la Cour d'Appel d'Alger ont encore à statuer. M. Edelstein qui aurait acquis la Direction de ces Etablissements en connaissance de ces litiges et des conséquences que leur solution définitive pourrait entraîner, n'a pu traiter qu'à ses risques et périls. »

J. Ferris.

LES FÊTES DE NOËL ET DU JOUR DE L'AN

ont été marquées par de belles recettes

L'année 1936, qui fit connaître au Cinéma Français et aux Exploitants de nombreux jours sombres encore présents à toutes les mémoires semble avoir voulu en quelque sorte se racheter, puisque cette année s'est terminée de façon très brillante.

Les journaux ont vanté l'animation et la gaîté des réveillons de Noël et du Jour de l'An. Il semble que les Parisiens aient essayé d'oublier les mauvais souvenirs de l'année en s'amusant autant qu'ils le pouvaient.

Les directeurs des cinémas de Paris ont été parmi les heureux bénéficiaires de cet état d'esprit et les recettes ont été très belles, très en hausse sur celles des années précédentes.

Reconnaissons qu'un bel effort de programmation avait été fait.

Les salles d'exclusité avaient toutes renouvelé leurs programmes peu de temps après Noël et le public qui fréquente ces salles n'avaient que l'embarras du choix entre des films comme *Les Hommes nouveaux* à l'Olympia, *Nitchevo* au Madeleine-Cinéma, *Les Bas-Fonds* au Max Linder, *Le Roi* à Marivaux, *Les Verts Pâturages* à Edouard-VII, *Aventure à Paris* au Rex, *Julika* au Studio de l'Etoile, *Les Demi-Vierges* à l'Aubert-Palace, *Le Général est mort à l'aube* au Paramount et au Marbeuf, *Monsieur Personne* au Gaumont-Palace, *Théodora devient folle* à l'Avenue, *It's Love Again* au Balzac, *Port-Arthur* au Marignan, *La Charge de la Brigade Légère* à l'Apollo, etc...

Certaines salles ont changé de programme entre Noël et le Jour de l'An: *L'Assaut* au Paramount, *Fossettes* au Balzac, *Faisons un Rêve* au Marignan, et une reprise de *L'Appel du Silence* au Colisée.

Dans les salles de quartier, de bons programmes avaient été composés dans lesquels prédominaient des films français, généralement *Les Jumeaux de Brighton, Le Mort en Fuite, Rigolboche, La Fille du Bois Maudit,* etc...

Les séances ininterrompues pendant toute la nuit qu'avaient adoptées depuis plusieurs années certaines salles ont été moins nombreuses cette année; à notre connaissance, seuls l'Apollo et le Helder ont maintenu cette tradition abandonnée par le Paramount, le Rex, l'Olympia. On peut espérer que, malgré les difficultés présentes, ce bel élan ne se ralentira pas. Surtout si l'on considère les nombreuses sorties générales de très grands films, qui vont avoir lieu ce mois-ci. — *P. Autré.*

■ Le film de Sacha Guitry « Faisons un Rêve », avec Sacha Guitry, Raimu et Jacqueline Delubac remporte un très beau succès au Marignan-Pathé. En trois jours ce film a réalisé une recette de 195.000 francs.

■ L'excellent film de l'A.C.E. « Aventure à Paris » a réalisé au Rex une recette de 406.000 francs pendant la semaine du 25 au 31 décembre dernier.

Ceci prouve que le public a su apprécier les qualités tout à fait remarquables de ce film distrayant et amusant.

Contre l'Avilissement du Prix des Places

DES SANCTIONS !

La Commission intersyndicale chargée de l'application des décisions fixant les prix minima d'entrée dans les Cinémas, a rendu compte de ses travaux et des résultats extrêmement satisfaisants obtenus à Paris Ville.

Deux nouvelles Commissions ont été constituées pour suivre l'application des mêmes décisions dans la banlieue parisienne.

Soucieuses de défendre les directeurs, dont les prix sont définitivement alignés, contre quelques-uns de leurs collègues qui feraient infraction au barème intersyndical, au mépris de l'intérêt général, les syndicats des distributeurs et des directeurs affiliés à la Confédération Générale de la Cinématographie, ont décidé d'appliquer strictement **à partir du 15 janvier des sanctions contre les directeurs et distributeurs qui contreviendraient aux décisions intersyndicales.**

CONTRE L'AVILISSEMENT DU PRIX DES PLACES EN PROVINCE

La Commission intersyndicale chargée des conventions intersyndicales contre l'avilissement du prix des places en Province a commencé ses travaux.

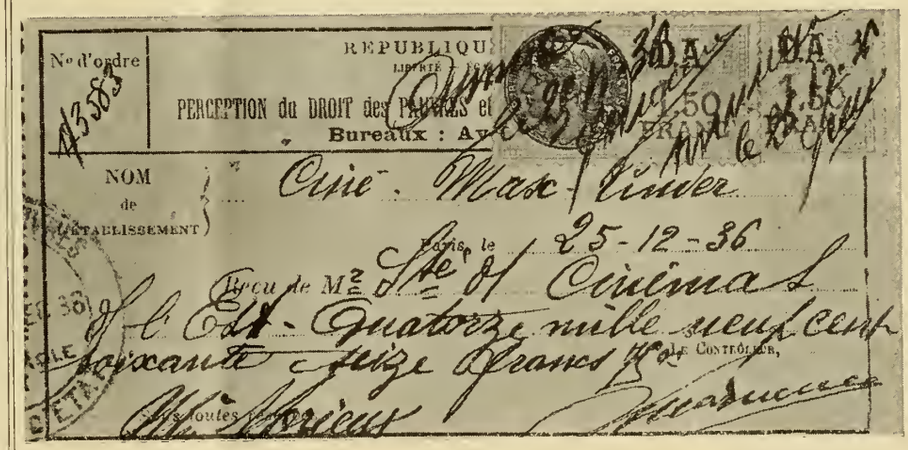
LES NOUVELLES DU CIRCUIT SIRITZKY

DES CHIFFRES

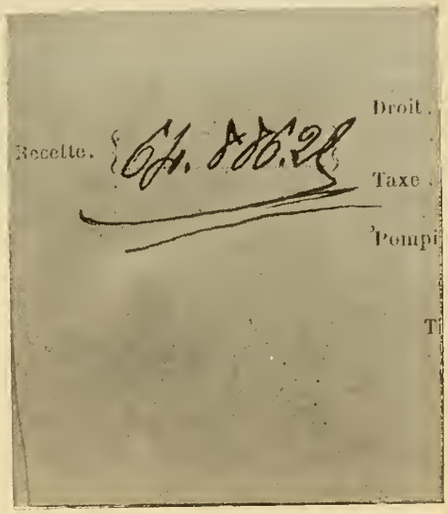
Les Bas-Fonds au Max Linder

ont pulvérisé tous les records de recettes

650.000 Fr. EN TROIS SEMAINES



Fac similé du reçu de l'Assistance Publique du Vendredi 25 décembre



EN PROVINCE

CÉSAR

Apollo : Bordeaux, 140.000 en 4 jours;
Majestic : Nancy, 50.000 en 4 jours;
Empire : Havre, 58.000 en 4 jours;
Lutetia : Biarritz, 50.000. en 9 jours;
Féria : Bayonne, 40.000 en 3 jours;

En Adolph Zukor la France possède un Ami puissant et profondément sincère

Son Œuvre en Amérique et en France

Personne, dans le monde cinématographique international, n'ignore qui est Adolph Zukor, Président du Conseil d'administration et grand maître de la Production Paramount.

Sa personnalité est l'une des plus marquantes de l'Industrie cinématographique. C'est au prix d'un long labeur, étayé par une volonté inébranlable, qu'il occupe le rang prépondérant qui est le sien aujourd'hui. M. Zukor fut l'un des pionniers du Cinéma. Et son nom est universellement admiré et respecté.

M. Zukor, en tous lieux et en toutes circonstances, a toujours témoigné un fidèle attachement, une profonde amitié envers notre pays.

LE SUCCES FABULEUX EN 1912 DE « LA REINE ELIZABETH »

C'est lui qui, en 1912, a produit le film : *La Reine Elizabeth*, avec Sarah Bernhardt qui, la première aussi, avait compris, en tant qu'artiste, le prodigieux avenir du Cinéma, considéré alors comme un spectacle de bateleurs. Elle n'avait pas hésité à répondre à l'appel de M. Zukor. Ce film fut tourné en France et lancé aux Etats-Unis — où son succès fut fabuleux — par les soins de M. Zukor lui-même. Ce fut, d'ailleurs, un triomphe dans le monde entier. Cette œuvre, avant la réalisation de laquelle M. Zukor n'avait rencontré de tous côtés qu'opposition et moqueries, fut, en même temps, le point de départ de sa magnifique carrière et la naissance de la Paramount.

UN QUART DE SIECLE DE SUCCES ININTERROMPUS

C'est en 1912 que M. Zukor a fondé la Société qui, cinq ans plus tard, devait prendre le nom de Paramount et devenir rapidement la plus grande organisation de Production et de Distribution cinématographique.

Ce n'est pas seulement l'Amérique et la France, mais le monde entier qui vont glorifier, le 7 janvier, les vingt-cinq ans de cinéma du célèbre magnat, et la semaine du 22 janvier sera, dans tous les pays, une « grande semaine Paramount » en l'honneur de cette commémoration.

Depuis *La Reine Elizabeth*, c'est-à-dire depuis un quart de siècle, M. Zukor a produit un grand nombre de films dont les titres ne seront jamais oubliés : *Les Dix Commandement, Forfaiture, La Caravane vers l'Ouest, Chang, Arènes sanglantes, Les Ailes, Parade d'Amour*, qui fut la révélation de Maurice Chevalier, comédien dont le succès mondial a bien servi, on peut le dire, la propagande française à l'étranger.

Il fut également le premier à faire venir de nombreux artistes français à Hollywood et leur a toujours réservé une place privilégiée dans ses Studios.

Parmi ceux-là, citons au courant de la plume : Maurice Chevalier, Claudette Colbert, Lily Damita, Tania Fédor, ainsi que Charles Boyer, qui est actuellement sous contrat chez Walter Wanger, producteur associé de Paramount.

Aucun producteur américain, quel qu'il soit, n'a, autant que Zukor, adapté à l'écran des œuvres théâtrales et littéraires de notre pays. Et par là encore, il a servi de façon excellente la culture française hors de nos frontières.

Zukor a également produit à Hollywood

Une photo toute récente de M. Adolph Zukor aux côtés de Claudette Colbert vedette du film **Maid of Salem** que tourne Frank Lloyd.

nombre de films en langue française, alors que le Cinéma parlant à ses débuts, en était encore, en Europe, à ses premiers tâtonnements: *Parade d'Amour, La Grande Mare, Le Petit Café, Le Lieutenant souriant, Une Heure près de toi.*

M. ZUKOR CREE EN 1927 LE THEATRE PARAMOUNT DE PARIS

En 1927, on créa, sur son ordre, le Théâtre Paramount de Paris qui fut la première salle de spectacle ultra-moderne de France et même d'Europe, conçue selon le dernier mot de la technique, du confort et du progrès.

Et, depuis lors, le Paramount, que l'on cite partout en exemple, a fait école.

...ET EN 1930, LES STUDIOS PARAMOUNT DE SAINT-MAURICE

En 1930, M. Zukor, précisant sa politique d'étroite collaboration franco-américaine, a ouvert des crédits se chiffrant à près d'une centaine de millions de francs, en faveur de la Production française, quand il décida de créer, lors de l'apparition du film parlant, les Studios Paramount de Saint-Maurice, près de Paris.

Ces Studios comptent, non sans raison, parmi les plus beaux d'Europe continentale. Leurs installations scientifiques constituent également un modèle du genre. C'est là chose partout reconnue de tous les techniciens. Il en fit tout d'abord un centre de Productions intereuropéennes. Et, pendant de longs mois, un nombre considérable de films y furent tournés — sans compter, bien entendu, les films français — en allemand, en suédois, en espagnol, en italien, etc...

Ce fut alors un véritable Hollywood européen ! En l'espace d'un an, la Paramount a pu faire tourner 150 films en quatorze langues différentes.

ADOLPH ZUKOR CHEVALIER DE LA LEGION D'HONNEUR

Par la suite, de nombreux films français y furent tournés. Notamment : *Un Trou dans le Mur, Une Femme a menti, La Lettre, Rive gauche, Toute sa Vie, Marius, Le Réquisitoire, Un Homme en Habit, Le Rebelle, Tu seras Duchesse, Coiffeur pour Dames, Monsieur Albert, La Belle Marinière, La Couturière de Lunéville, Topaze, Il est charmant, Le Chasseur de chez Maxim's, Le Fils improvisé, Passionnément, La Poule, Fédora, L'Ecole des Contribuables, Un Soir de Réveillon, Dédé, Bourrachon, Parlez-moi d'Amour, Les Sœurs Hortensias, Dora Nelson, Une Femme qui explose, L'Assaut,* pour ne citer que les principaux.

De nombreux artistes dramatiques et de nombreux écrivains y collaborèrent, qui ne s'étaient jamais occupés, auparavant, de Cinéma. Notamment : les regrettés Alfred Savoir et André Dahl; Pierre Benoit, Marcel Achard, Tristan Bernard, Pierre Frondaie, Saint-Granier, Louis Verneuil, André Birabeau et Georges Dolley, Rip, Marcel Pagnol, Léopold Marchand, Yves Mirande.

D'innombrables comédiens français y ont brillé, tels : Marguerite Moreno, Fernand Gravey, Meg Lemonnier, Henry Garat, Jean Murat, Pierre Brasseur, Marcelle Chantal, Dolly Davis, Mona Goya, Philippe Hériat, Thérèse Dorny, Edwige Feuillère, Louis Jouvet, André Luguet, Simone Simon, Pauley, Raimu, Noël-Noël, Pierre Blanchar, Marie Bell, Madeleine Renaud, Marie Glory, Françoise Rosay, Janine Merrey et combien d'autres encore.

Les Studios de Saint-Maurice groupèrent également un nombre important de techniciens et de décorateurs français, et firent vivre toute une petite ville d'ouvriers et d'employés.

Et c'est cette amicale et constante collaboration que le Gouvernement français a voulu récompenser en nommant, en 1932, M. Zukor chevalier de la Légion d'Honneur.

*
* *

Cette œuvre formidable, que nous venons de résumer brièvement, est l'œuvre d'un seul homme : Zukor !

De toutes les Sociétés cinématographiques américaines, la Paramount est incontestablement la plus « Française ». C'est la seule qui, ne se contentant pas de distribuer uniquement ses films de Hollywood, produit ou distribue, en même temps, chaque année, des films français. Aussi, en raison de tout ceci, est-elle considérée, non pas comme Société étrangère, mais comme une Société alliée, comme une Société d'inspiration française, vivant avec les Directeurs français en pleine communion d'idées. Et cela, c'est encore l'œuvre de M. Zukor !

Nous espérons vivement que, très prochainement, nous aurons le plaisir de voir la rosette fleurir la boutonnière de M. Zukor. — M. C.-R.

LA MAGNIFIQUE CARRIÈRE DE M. ADOLPH ZUKOR

1 : L'affiche de Sarah Bernhardt éditée pour *La Reine Elizabeth*, en 1912; 2 : Adolph Zukor et Jesse Lasky, en bons techniciens, ne dédaignaient pas, du temps qu'ils étaient associés, de mettre ensemble la main à la pâte! 3 : Adolph Zukor à l'âge de 18 ans, lorsqu'il arriva en Amérique, venant de Hongrie, avec tout juste 25 dollars en poche! 4 : Zukor et Lasky à leur table de travail! 5 : Les voici, toujours ensemble, surveillant la construction des actuels Studios de Hollywood; 6 : L'immeuble de la 22e rue Ouest à New-York, où se trouvait, il y a 22 ans, un arsenal désaffecté. Bâtiment,

dont deux étages étaient occupés par le Studio de la « Famous Players », Société qui allait prendre quelques mois plus tard le nom de Paramount. L'immeuble brûla accidentellement dans la nuit du 11 septembre 1915; 7 : Les ruines de l'immeuble après cet incendie qui faillit entraîner la ruine de Zukor, dont les négatifs de dix-huit films — toute sa fortune — furent sauvés par miracle; 8 : Un amusant groupe de joueurs de tennis. De gauche à droite : le regretté Marcus Loew, créateur de la M.-G.-M. et les acteurs Sam Bernard; Milton Wolff; Lou Tellegen, qui fut un familier de Sarah Bernhardt et Lew Fields. Adolph Zukor est assis par terre; 9 : Adolph Zukor et Mary Pickford, au moment où celle-ci fut engagé pour paraître en personne au Théâtre Paramount de New-York; 10 : Vue des Studios Paramount de Long Island, à New-York; 11 : Adolph Zukor et le génial savant Thomas A. Edison; 12 : le fameux Paramount Building de New-York, dans lequel se trouvent le Cinéma Paramount et tous les services américains de la Compagnie; 13 : Le « Hales Tour » était une ingénieuse attraction que M. Zukor, tout au commencement de sa carrière, exploitait à Chicago. Cette attraction était très courue à l'époque, en raison de son extrême nouveauté. Pour quelques cents, on assistait à la projection de petits films. L'entrée du « Hales Tour » pastichait, pour attiser la curiosité du public, celle d'un wagon de chemin de fer.

Nominations à la Compagnie Universelle Cinématographique

Nous apprenons que M. Pierre Marcel a fait approuver par le Conseil d'Administration de la C.U.C. la nomination de MM. Paul Chauvin et Paul Raibaud comme directeurs de cette Compagnie. Cette promotion sera accueillie avec plaisir de tous ceux qui connaissent les services rendus, depuis de longues années, à la Compagnie Universelle Cinématographique, par MM. Paul Chauvin et Paul Raibaud.

Une nouvelle firme : TRIANON-FILM

M. Herbert Lippschitz, qui fut pendant plusieurs années l'architecte-décorateur de la UFA, vient de fonder à Paris une firme de production, Trianon-Film. M. Herbert Lippschitz n'est pas un nouveau venu dans la production; il a déjà créé en Espagne, à Barcelone, la Ibérica-Films, qui réalisa plusieurs grands films, notamment *Dona Francisquita* qui se classe en tête de la production espagnole. Les récents événements l'ont amené à transporter à Paris le centre de son activité et il a déjà commencé la réalisation du film *Fripons, Voleurs et C°* dont Maurice de Canonge assure la mise en scène. Ajoutons que M. Herbert Lippschitz s'est assurée la collaboration de Jean Bédoin pour diriger la production de sa firme.

■ *Le film français gagne tous les jours du terrain en Suisse Allemanique où il ne passait qu'à titre tout à fait exceptionnel, en parent pauvre.*

Grâce à la Société Weissmann Emelka Tonfilm Zurich, 18 films réalisés récemment dans nos studios ont pu, cette année, supplanter leurs principaux concurrents étrangers

La première projection de «COURRIER SUD» sera donnée en l'honneur de Jean Mermoz

et au profit des victimes de l'Air

LE 21 JANVIER AU MARIGNAN

La première de « Courrier Sud », la grande œuvre française de Saint-Exupéry, réalisée par Pierre Billon, aura lieu au cours d'une soirée de gala organisée par l' « Intransigeant », sous le patronage du Ministère de l'Air.

La recette totale de cette soirée sera versée intégralement au profit du Comité Union des Œuvres de Bienfaisance de l'Aéronautique (Caisse de secours aux victimes de l'Air, aux personnels de l'Aviation et anciens Membres de ces personnels, ainsi qu'aux caisses des Maisons de repos, de vacances et de convalescence de l'Aéronautique)

Au cours de ce gala qui aura lieu le 21 janvier au Marignan, un solennel hommage sera rendu à la mémoire de Jean Mermoz, mort sur la ligne « Atlantique-Sud »

On ne pouvait rêver une meilleure utilisation de l'intérêt suscité dans le public par la parution du film « Courrier Sud ».

En effet, sa « première », ainsi, sera non seulement un émouvant hommage à la mémoire du héros que toute la France pleure, mais aussi une bonne action, puisque les sommes produites par cette soirée iront directement, et sans aucune retenue, à ceux qui sont des victimes souvent anonymes des drames de l'Air, ou à leurs familles qui, fréquemment, restent dans une situation précaire.

Il ne sera délivré aucune invitation ni billet de faveur pour cette soirée.

LISETTE MISSLER
Une jeune et jolie artiste viennoise, qui va bientôt faire ses débuts à Paris dans une nouvelle production

La Société R.K.O. a présenté RAINBOW ON THE RIVER

Jeudi 7 Janvier la Société R. K. O. qui possède maintenant ses grands bureaux aux Champs-Elysées vient de présenter le premier grand film de son organisation en une séance privée réservée à la Presse.

On a pu voir un film de Kurt Neumann *Rainbow on the River* qui est interprété par May Robson et le petit prodige Bobby Breen.

C'est une grande comédie musicale très nuancée qui fait entendre les mélancoliques chants de nègres de la Louisiane.

Après la projection, R. K. O. avait convié la Presse à une réception au George-V où elle présenta le producteur de ce film, M. Sol Lesser que l'on complimenta pour cette remarquable production.

Rappelons également que Sol Lessor a produit un certain nombre de films de Jackie Coogan, entre autres *Oliver Twist.*

Lucie Dérain.

■ *Le film* Poursuites... (*Strangers on Honeymoon*) *d'après une nouvelle d'Edgar Wallace, projeté au Marbeuf depuis jeudi dernier a été sous-titré en français par Jean Godard et Marcel Idzkowski.*

Sous-titres en toutes langues pour films parlants

TITRA-FILM

26, Rue Marbeuf, PARIS - Tél.: ÉLYSÉES 00-18 et 00-29

Le procédé TITRA-FILM vous garantit sur n'importe - quelle émulsion positive, ancienne ou récente -

des impressions claires, nettes, sans bavures et lisibles même sur fond blanc

TITRA-FILM EST LE MEILLEUR PROCÉDÉ APPLICABLE AUX FILMS EN COULEURS

Les copies sous-titrées par TITRA-FILM peuvent être vernies, lavées, nettoyées etc., sans aucun inconvénient.

FORRESTER-PARANT

réalisera prochainement

SONATE A KREUTZER

d'après l'œuvre de **LÉON TOLSTOÏ**

Scénario de **H. ANDRÉ LEGRAND**

Thèmes musicaux de **BEETHOVEN**

Réalisation de **JEAN DRÉVILLE**

Un film dont le titre, l'interprétation, la mise en scène en font une des grandes productions internationales.

Vente pour l'Etranger sauf Belgique : TRANSAT FILMS, 29, Rue de Marignan, PARIS

FORRESTER-PARANT, 150, Avenue des Champs-Elysées, PARIS

LA COMPAGNIE COMMERCIALE
LUCIEN BAROUX
MESSIEURS LES
Un film d'YV
Inspiré de l'œuvre de
JOSETTE DA
SATURNIN FABRE - ROGER D
BEVER - NUMÈS Fils -
JEANNE VENIA
Opérateur : J. VAN ENGER - Musique : ARMAND B
Assistants du Metteur en scène :
Régisseur Général : LE BRUMENT — Ingénieur
Directeur de Production : FRED B
Une Production F
Distribuée en France, Belgique et Suisse par UNION D
Ventes à l'Étranger : C.C.F.

RANÇAISE CINÉMATOGRAPHIQUE
TE
RQUEY - SIGNORET

RONDS DE CUIR

MIRANDE
ges COURTELINE

- ARLETTY
HESNE - TISSIER - LURVILLE
UL FAIVRE - SAULIEU
- BETTY SPELL

RD - Lyrics : HORNEZ - Décors : RENÉ RENOUX
MORLOT, ROY et Mlle PUIG
: BILL WILMARTH — Photos : BOUCHER
OS et RENÉ GUISSART
IS-CINÉ-FILMS
DISTRIBUTEURS INDÉPENDANTS DE FILMS
99, Champs-Elysées, PARIS

AVEZ-VOUS VU
EN PREMIÈRE PAGE

DE L'

INTRANSIGEANT

LE LANCEMENT DE

L'ombre qui tue

UN MILLION de Lecteurs pour le roman

C'EST

UN MILLION de Spectateurs pour vos écrans

LE PREMIER GRAND ROMAN CINÉMA PARLANT

5

EPISODES

MYSTÉRIEUX ! PASSIONNANTS ! HALLUCINANTS !

avec BELA LUGOSI

5 SEMAINES DE RECETTES ASSURÉES

Distributeurs : LES FILMS CRISTAL - 63, Avenue des Champs-Elysées — Tél. Elysées 60-00

ON ANNONCE

■ **V. Tourjansky vient d'être engagé pour réaliser un grand film français : « LE MENSONGE DE NINA PETROWNA ».**

■ GALEJADE. — **Jean Boyer** *termine le scénario* GALEJADE *qu'il mettra en scène, et dont* **Raimu, Alerme** *et* **Betty Daussmond** *seront les protagonistes.*

■ CHOC EN RETOUR. — *Sur un scénario original de* **Pierre Mac Orlan, M. Kéroul** *et* **G. Monca** *tourneront une comédie gaie avec* **Janine Crispin, René Lefèvre, Michel Simon, Cordy, Monique Bert, Marcelle Praince, Ginette Leclerc, Florencie, Jean Heuzé** *et* **Mona Vara.**

■ LA DAME DE PIQUE. — **Pierre Blanchar, Madeleine Ozeray, André Luguet** *joueront les trois premiers rôles de l'œuvre tirée de* **Pouchkine** *par* **Fédor Ozep.**

■ LA CHEVRE AUX PIEDS D'OR. — *Aux côtés de* **Véra Korène,** *et de* **Signoret,** *on verra* **Jean Galland** *et* **Suzanne Desprès.**

■ PLUS ON EST DE FOUS. — *Tel est le titre de la prochaine comédie de* **Maurice Cammage,** *nouvelle formule. C'est un scénario original d'***André Rigaud** *qui a fourni le thème de ce film qui joueront, à partir de février,* **Duvallès, Suzanne Dehelly** *et* **Pauley.** *Extérieurs en Savoie.*

■ LA CARAVANE DES DIEUX *de* **Jacques de Bénac** *sera portée à l'écran.*

■ TZIGANES. — **Abel Gance** *réalisera ce film très prochainement.*

■ BANZAI. — *Dans ce prochain film d'***Alexis Granosvky** *pour G. G. Films, nous verrons* **Edwige Feuillère, Victor Francen** *et* **Georges Rigaud.**

Berlin

CHARITE. — **Edmond T. Gréville** tournera ce film dont le titre est provisoire, pour la Production P. Brauer de l'A.C.E. Scénario de **Vanloo** et **Georges Neveux. Victor Francen** jouera le rôle principal.

On monte : LA CHANSON DU SOUVENR (ex-CONCERT A LA COUR), le film parlé français de **Martha Eggerth** et LA GRIFFE DU HASARD de **René Pujol,** interprété par **Larquey, Rigaud** et **Germaine Aussey.**

LE TRAVAIL DANS LES STUDIOS

Joinville

MARTHE RICHARD commencé ici est transporté à Francœur.

LA NUIT DE FEU. — **Marcel L'Herbier** continue la réalisation de ce film, adapté du CADAVRE VIVANT de **Tolstoï.** (S. E. D. I. F.).

L'HOMME A ABATTRE. — Fertile en incidents mouvementés, ce film se poursuit sur une cadence vivante et chaque scène est un véritable comprimé de violence et de pittoresque. **Mathot** est en train de réussir un excellent film d'espionnage.

On monte : PEPE LE MOKO, dont on enregistre la musique et COURRIER. SUD

Claude May est la gracieuse partenaire de Pills et Tabet dans **Prends la route** (Prod. R. Ploquin)

Francois Ier

L'AMOUR VEILLE. — **Henry Roussell** continue cette comédie. Un grand jardin a été reconstitué en studio, sous les projecteurs qui en font une serre chaude. **Henry Garat** et **Jacqueline Francell** jouent une scène très corsée. Pr. : M. Orienter.

Francœur

MARTHE RICHARD. — **Erich von Stroheim** a pris possession de son personnage d'officier allemand qu'il incarne à la perfection et, ses partenaires, **Edwige Feuillère** et **Délia-Col** (Mata-Hari) paraissent enchantées de leur grand compagnon de travail. (Pr. : Paris Films Hakim.)

La Vilette

FRANÇOIS Ier. — Le film est au montage.

LA TOUR DE NESLES. — **Gaston Roudès** tourne depuis huit jours les incidents passionnés et somptueux de la vie de Marguerite de Bourgogne (**Tania Fédor**) et de sa cour où l'on reconnaît **Jacques Varennes, Jean Weber, Alexandre Rignault, Nicolas Amato, Jacques Berlioz, Robert Ozanne, Jean Weber** incarne le double rôle des jumeaux : Philippe et Gauthier d'Aulnay, et **Jacques Varennes** joue Buridan. Prises de vues : **J. Montéran** et **Janvier,** décors: **Garnier,** musique: **Jean Lenoir.**

Épinay

ARSENE LUPIN GENTLEMAN CAMBRIOLEUR. — **Henri Diamant-Berger** met en scène les aventures du célèbre voleur, création littéraire de **Maurice Leblanc** qui a récrit un scénario original pour l'écran. Pr. : Delac.

Courbevoie

TROIS ARTILLEURS DANS UN PENSIONNAT. — **René Pujol** a écrit et met en scène cette comédie jouée par **Raymond Cordy, Roland Toutain, Pierre Larquey, Yvette Lebon, Odette Joyeux, Fusier-Gir.** Pr. : Malesherbes (Vondas).

Rue Vézelay

TROIS DANS UN MOULIN. — **Pierre Weill** vient de terminer les dernières scènes de ce film joué par **Colette Darfeuil** et qui fut tourné cet été en pleine nature.

Neuilly

BLANCHETTE est au montage.

VIA BUENOS-AIRES. — **Dimitry Kirsanoff** qui fit jadis LES NUITS DE PORT-SAID (que nous voudrions voir présenter) a changé de continent. Dans ce voyage l'accompagnent: **Berval, Azaïs, Sinoël, Nadia Sibirskaïa, Colette Darfeuil, Milly Mathis, Lucas Gridoux** et **Nino Costantini.** Pr. : Azur Films.

Billancourt

LES DEGOURDIS DE LA 11e. — Ce vaudeville est commencé par **Christian-Jaque,** l'habituel metteur en scène de **Fernandel** lequel joue là le rôle principal, avec **Ginette Leclerc** et **André Lefaur.** Pr. : M. Lehmann.

BOISSIERE. — **F. Rivers** est parti à Maubeuge avec le camion sonore des Studios de Billancourt W. E. **Spinelly, Suzanne Desprès, Pauline Carton, Andrée Ducret, Paulette Elambert** et **MM. Lucien Nat, Pierre Renoir, Serge Grave, Carette, Rivers Cadet** et **Jean Yonnel** composent la distribution. Le film est donc commencé depuis le 6 janvier en extérieurs.

FRIPONS, VOLEURS AND Co. — Une production Trianon Films. Il y a ici trois jours de studios. **Maurice de Canonge** met en scène. **Michel Simon, Robert Arnoux, Jean Tissier, Abel Jacquin, Sinoël, P. Moreno, Jacqueline Daix, Fusier-Gir, Marguerite Moreno,** en sont les interprètes. Le scénario est de **G. de la Fouchardière** et **Alain Laribreaux.**

On double : FAUVES (Pr. : Warner Bros.

On monte : VOUS N'AVEZ RIEN A DECLARER (Braunberger) et LE GAGNANT ex-A NOUS DEUX MADAME LA VIE, film d'**Yves Mirande.** Pr. : Eden Productions.

Place Clichy

On prépare : MA PETITE MARQUISE (**R. Péguy**).

■ CLUNY. — *Nos confrères* **Mairgance** et **Claude de Bayser** *commencent un reportage filmé sur Cluny.*

L. GRANIER
costumier
est transféré
12, Rue Montaigne
en plein cœur des Champs-Elysées
Vous y trouverez tout le matériel : costumes, armures, bijouteries, accessoires de toutes époques.

TOUS RISQUES PRODUCTION ET EXPLOITATION
ÉTUDE DE TOUS CONTRATS
COMPAGNIES FRANÇAISES
LLOYD'S
ASSURANCES FILMS
CABINET
LE CHARTIER & DARDONVILLE
FONDÉE EN 1878 - Société à responsabilité limitée 1.000.000 Frs.
54, FAUBOURG MONTMARTRE, PARIS (9e) - Tél.: TRUDAINE 71-66

COPY-BOURSE
130, Rue Montmartre, 130, PARIS
Tél. : GUTENBERG 15-11 et 15-12
COPIE DE DÉCOUPAGES | 2 FRANCS LA PAGE
LIVRAISON EN VINGT-QUATRE HEURES

ANALYSE ET CRITIQUE DES FILMS

La Dame de Vittel
Vaudeville (A)

Origine : *Française.*
Réalisation : *R. Goupiltères.*
Dir. Art. : *R. Ferdinand.*
Auteur : *Roger Ferdinand.*
Décorateur : *Aguettand.*
Opérateurs : *Isnard et Maillols.*
Interprétation : *Duvallès, Alice Field, Charpin, Christiane Delyne, Bervil, Andrée Champeaux, Denyse Grey.*
Studios : *Neuilly.*
Enregistrement : *Mélodium.*
Production : *Roger Ferdinand.*
Edition : *Paris Ciu. Location.*

CARACTERE DU FILM. — La pièce La Dame de Vittel eût dû rester sur la scène, car ses incidents paraissent grossis à l'écran, ainsi que son dialogue plus fait pour le Palais-Royal que pour un écran. L'imbroglio qui précipite un mari dans le mensonge et le fait passer pour veuf parce qu'il veut tromper sa femme, obtiendra un certain succès de comique. Le public rira, évidemment, mais d'un rire plutôt gêné. Il est à regretter que Roger Ferdinand, à qui l'on doit de beaux sujets d'une inspiration plus saine, ait porté au cinéma un film à caractère léger, trop léger où l'on souhaiterait trouver un peu d'esprit. Dommage aussi que le nom de l'une de nos belles stations thermales soit mêlé à cette histoire.

SCENARIO. — *Un riche assureur rencontre une blonde dans Paris, la suit, apprend qu'elle tient un hôtel à Vittel et décide de s'y faire envoyer par son médecin, un ami. Mais sa femme est méfiante, elle le suit, et le trouve courtisant ta charmante hôtetière en se faisant passer pour veuf. L'épouse en profite pour se faire faire la cour par un jeune bellâtre. Finalement les deux époux se réconcilient et après avoir affolé tout Vittel repartent ensemble sans avoir égratigné le contrat coniuaal.*

TECNIQUE. — Roger Goupillères et l'auteur Roger Ferdinand ont surtaut tenu à respecter la coupe de la pièce et à ne supprimer aucune scène à dialogues. Le film est joliment photographié et bénéficie de beaux décors d'Aguettand ainsi que d'une technique sonore excellente. Le dialogue assez lourd et par moments grivois fera rire les spectateurs qui aiment les plaisanteries de vaudeville. La technique du film reste théâtrale.

INTERPRETATION. — Alice Field est une ravissante épouse en colère et Duvallès va retrouver son public, qui l'aime dans n'importe quel rôle. Charpin a eu de meilleurs rôles ainsi que Christiane Delyne. Le jeune Beril est gentil. — x. —

Faisons un Rêve
Comédie (A)

Origine : *Française.*
Réalisation : *Sacha Guitry.*
Auteur : *Sacha Guitry.*
Décorateur : *Robert Gys.*
Opérateurs : *Benoit et Ribault.*
Son : *de Bretagne.*
Musique : *Orchestre Zarou.*
Interprétation : *Sacha Guitry, Raimu, Jacqueline Delubac. Protogue joué par : Victor Boucher, André Lefaur, Artetty, Claude Dauphin, Marguerite Moreno, Yvette Guilbert, Michet Simon, Pierre Bertin, M. Levêsque, Jean Coquelin, Signoret, Rosine Deréan, Seller.*
Studio : *de Billaneourt.*
Enregistrement : *W. E.*
Production : *Cinéas.*
Edition : *Tobis.*

CARACTERE DU FILM. — Faisons un Rêve est adapté d'une des plus anciennes, une des premières pièces de Guitry, et sans doute une très ingénieuse, poétique et charmante œuvre. Trois personnages seulement : le mari, la femme, l'amant. Et un divertissement naît de ce simple trio, entre quatre murs où se développent la séduction de l'amant et l'éblouissement de la femme. Faisons un Rêve possède un texte exquis, et ce film sera « écouté » plus encore que vu par une immense clientèle, composée de ceux qui aiment Guitry envers et contre tout, et aussi de ceux que Le Roman d'un Tricheur a ralliés à lui, et qui ne seront pas déçus par ce tour de force qu'est Faisons un Rêve, ouvert par un spirituel dialogue, joué par 15 artistes de première grandeur.

SCENARIO. — *Le Mari est gros, suffisant, accent du midi. Elle, fine, jolie, sensible. Lui, avocat, riche, fantaisiste. Elle vient avec son mari à un rendez-vous auquel Lui est en retard. Il se cache pour faire partir le mari et faire rester la femme. Subjuguée, celle-ci lui dit : Je t'aime. Le soir Elle vient conquise. Mais ils s'oublient et dorment jusqu'au matin. Catastrophe. L'amant dit : Je t'épouserai, faisons un rêve... et puis le mari arrive, il a découché lui aussi, ignore l'inconduite de sa femme. L'amant lui donne un conseil et s'en débarrasse. Et à sa maîtresse il dit: Nous avons mieux que toute la vie, nous avons deux jours.*

TECHNIQUE. — On n'imagine rien de plus charmant et d'inattendu que ce générique baigné de musique tzigane, puis ce prologue qui réunit au domicile du Mari et de la Femme, des invités qui sont tous joués par des vedettes de premier plan. La suite du film n'est guère « cinéma », et il y a des plans entiers où Guitry resté seul, monologue, mais dans une langue éblouissante, ce qui arrête toute critique. Lui seul peut se permettre ça. Le dialogue qui n'est presque qu'un monologue entier, est le plus grand atout du film, pourtant bien éclairé, bien décoré et assez court

INTERPRETATION. — Sacha Guitry, c'est Sacha Guitry. Elle, c'est Jacqueline Delubac, très jolie, bien habillée et fine comédienne. Raimu est remarquable dans le rôle du mari. Et il est inutile de louer tous ceux qui paraissent dans le prologue et font au film la surprise spirituelle de leur réunion.

Trois, Six, Neuf
Comédie (G)

Origine : *Française.*
Réalisation : *Raymond Rouleau.*
Directeur de Production : *Charles David.*
Auteur : *Michel Duran.*
Décorateurs : *R. Gys et Barsacq.*
Opérateurs : *Michel Kelber et Agostini.*
Musique : *Michel Lévine et Chagnon.*
Interprétation : *Meg Lemonnier, Renée Saint-Cyr, René Lefèvre, Jean Wall, Mady Berry, Tramel, Sinoël, Roland Toutain.*
Studios : *Billancourt.*
Enregistrement : *Western Electrie.*
Production : *Impérial Films. Ed. : Sédif.*

CARACTERE DU FILM. — Quelle exquise comédie, toute embuée d'émotion, baignée dans la fantaisie, et par moments touchée par les notations psychologiques les plus profondes faites avec légèreté. Ce n'est qu'une histoire d'amour... Elle commence par un suicide raté, se termine par un suicide également raté, et l'on regrette que le film finisse.

Trois, Six, Neuf, tiré d'une comédie théâtrale de Michel Duran, est devenue du parfait cinéma, jeune, vivant, mouvementé, très français de ton, avec le tact et la grâce qui manquent trop souvent aux comédies destinées à faire rire.

Ce film français rappelle par sa réussite totale les meilleures comédies américaines, tout en gardant intégralement son caractère français fait d'esprit et de blague tendre.

SCENARIO. — *Pierre, romancier, aime à en mourir la belle Agnès qu'il eroit partie pour trois ans avec son amant Clément. Son copain Fernand le sauve du suicide et lui amène Agnès qui consent à lui consacrer ces trois mois de liberté, persuadée qu'elle le dégoûtera de lui. Elle se laisse prendre au jeu et amenée dans un chalet de montagne, dans le Midi, elle comprend qu'elle aime Pierre. Le jour du retour de Clément, Pierre fait des adieux désinvoltes. Un hasard lui fait trouver la lettre d'Agnès lui apprenant qu'elle va se tuer. Il retourne à Marseille à temps pour l'arracher au Gardénal. Et cette fois, tous deux ont compris. Ils s'aiment, ils ne se quitteront plus.*

TECHNIQUE. — Raymond Rouleau a pris la pièce de Duran, l'a malaxée, retransposée sur le plan cinématographique, et en a fait une œuvre de pur cinéma, pleine de mouvement, de gaîté, de sautillantes images, très claires, très brillantes.

Le dialogue fort brillant, très spirituel, reste empreint d'un peu d'amertume, mais souriante. Et la technique proprement dite, enchaînements, montage (dû au maître monteur Le Hénaff) sont excellents, décoration pleine d'atmosphère très pure, très claire, très blanche et invitant au rêve, très jolie musique de Lévine. Cette technique orchestrée par Raymond Rouleau, prouve les qualités de ce comédien metteur en scène, qui a conquis avec *Trois, Six, Neuf*, ses lauriers de réalisateur de classe.

Et Charles David affirme sa maîtrise de Directeur de Production.

INTERPRETATION. — Ils sont quatre qui mènent le jeu, tous quatre aussi charmants, simples, fantaisistes, émus sans lourdeur, vivants sans grimaces et sans gesticulations, quatre d'égale valeur et tous les quatre ont porté le film avec grâce et chaleur : Meg Lemonnier, comique et jolie, Renée Saint-Cyr jolie et grave, Jean Wall, copain bourru et affectueux, René Lefèvre, passionné, exigeant, égoïste... Ce quatuor est accompagné par Tramel ((excellent en vieux facteur rural). Mady Berry, qui trace une savoureuse silhouette de concierge, le cocasse Sinoël, Toutain et une aimable figuration très spontanée.

ANTOINE DE SAINT-EXUPERY PARLE DANS « COURRIER SUD »

Le film de Pierre Billon, *Courrier Sud*, réalisé d'après l'œuvre d'Antoine de Saint-Exupéry, débute par un avant-propos dit par l'auteur lui-même et au cours duquel l'action du drame est située et sa genèse expliquée brièvement.

■ *Les Films Forjold, 10, rue Rodier, ont retenu comme titre,* LA CITE DES LUMIERES *pour un scénario qui sera tourné en avril-mai prochain.*

ANALYSE ET CRITIQUE DES FILMS

Josette

Comédie sentimentale (G)

Origine : *Française.*
Réalisation : *Christian-Jaque.*
Auteur : *Paul Fékété.*
Décorateur : *Schild.*
Opérateur : *Lucien.*
Musique : *Vincent Scotto.*
Interprétation : *Fernandel, Josette Fernandet, Mona Goya, Robert Arnoux, Lucien Rozemberg, Jacqueline Prévost,*
Studios : *Rue de la Villette.*
Enregistrement : *Caméréclair. Ingénieur : Havadier.*
Production : *Calamy.*
Edition : *Gray Films.*

CARACTERE DU FILM. — On est ravi de voir, avec Josette, un film frais, familial, tonique. En vérité, ce nouveau « Fernandel » est véritablement destiné à un large public, et tout ce que le public de cinéma compte de braves gens se réjouira devant cette charmante comédie sentimentale, et où flotte un léger parfum de féérie. Ce film qui évolue dans les milieux de la Radio, du Caf'Conc' et du Music-Hall fait rire, attendrit et constitue un excellent spectacle qui révèle le talent jeune et sensible de la fille de Fernandel.

SCENARIO. — *Albert Durandal, qui veut devenir chanteur, adopte la fille d'une ouvrière envoyée au Sanatorium. Un jour, ils ramènent un vieillard à bout de forces qu'ils croient nécessiteux et qui n'est autre que le richissime banquier Rothmeier. Rothmeier à qui Albert et Josette ont rendu le goût à la vie, va faire l'office de ces magiciens auxquels la petite fille croit intensément. Il fait engager Albert au Café concert où Durandal, devenu Albertal, chante comiquement une romance et comprend enfin sa destinée : être comique Un an après, devenu grosse vedette, il se croit aimé d'une belle chanteuse qui ne songe qu'à ses gros cachets. Et Josette saura éclairer Albertal en lui montrant ce qu'est Viviane Eros, une coquette. Albertal se tournera alors vers la jolie maman de Josette.*

TECHNIQUE. — On n'a plus à louer l'habileté, la bonne cadence et le caractère agréable de la technique de Christian-Jaque. Il a fait, une fois de plus, un bon travail. Très bonne photographie de Lucien et décors justement luxueux de Schild. Une bonne chanson de Scotto.

INTERPRETATION. — Fernandel est remarquable d'émotion, de drôlerie et sa fille Josette fait ici une création jeune, sans cabotinage et très charmante. Mona Goya est la coquette Viviane et Rozemberg, Robert Arnoux jouent fort bien.

— x. —

Une Femme qui se partage

Vaudeville (G)

Origine : *Française.*
Réalisation: *Maurice Cammage.*
Auteur : *Daniel Norman.*
Décorateur : *R. Dumesnil.*
Opérateurs : *M. Forster et Joulin.*
Musique : *Oberfeld.*
Interprétation : *Jeanne Aubert, Pierre Brasseur, Pauley, J. Dunot, Odette Joyeux, Charlotte Lysès, Jean Dax, Milly Mathis, Louis Blanche, Gustave Gallet.*
Studio : *Photosonor.*
Enregistrement : *Photosonor.*
Production : *Cammage.*
Edition : *J. Séfert.*

CARACTERE DU FILM. — De tous les vaudevilles de Cammage, qui a incontestablement créé un genre bien à lui, Une Femme qui se partage est nettement le meilleur. Bien construit, avec un imbroglio cousu avec soin, ce film est le type même du film gai sans vulgarité et très soigné.

SCENARIO. — *Evelyne, entretenue par le riche Crussiol, industriel, le croit célibataire et rentier, sous le nom de Louis Cornette. Or, Louis Cornette existe, c'est le caissier principal, mais famélique de la maison Crussiol. Tout ceci déchaînera la plus étourdissante des farces, Evelyne ayant fait suivre le soi-disant Cornette par un détective privé... de flair qui embrouille tout. La femme de Crussiol s'en mêle ainsi que l'associé, puis un client américain... On arrête Crussiol pris pour Cornette, caissier indélicat. Tout s'arrangera, et Cornette réhabilité pourra enfin épouser la gentille secrétaire Léa, tandis qu'Evelyne changera d'entreteneur pour se consacrer à Helloboy, l'Américain.*

TECHNIQUE. — Maurice Cammage, qui a fait un film plein de soin, d'élégance et de dosage dans l'effet comique, a, cependant, étiré un peu son action. L'ensemble de la mise en scène est excellent, la photo claire, le son correct, et les décors luxueux. Le dialogue évite les mots à double sens et les plaisanteries grosses. Et il y a deux charmantes chansons d'Oberfeld.

INTERPRETATION. — Jeanne Aubert très élégante, fantaisiste et d'une sûre extravagance, Pierre Brasseur, délicieusement juste en employé miteux qui se transforme, Pauley, qui connaît à fond son métier d'amuseur conduisent bien le jeu, entourés de la joyeuse Milly Mathis, de Jean Dunot si parfait en abruti, Charlotte Lysès, Jean Dax et Odette Joyeux fraîche et juvénile. — x. —

Le Chemin de Rio

Comédie réaliste (A)

Origine : *Française.*
Réalisation : *Robert Siodmak.*
Découpage : *Juttke et Murray.*
Dialogues : *H. Jeanson.*
Décorateur : *Aguettand.*
Opérateur : *Gaveau.*
Musique : *P. Dessau.*
Interprétation : *Kate de Nagy, Jules Berry, Suzy Prim, J. P. Aumont, Dalio, Abel Jacquin, G. Modot, Jamin, Marcelle Praince, Granval, Mady Berry, Gisèle Préville, Sylvia Bataille, Maxudian.*
Studios : *Francœur.*
Enregistrement : *R. C. A.*
Production : *Néro Films. Edition : Sféra Films.*

CARACTERE DU FILM. — Dans Le Chemin De Rio nous faisons connaissance avec tout un monde interlope de trafiquants, de louches danseuses, de tenanciers douteux, et l'action se déroule à Barcelone, sur un paquebot cinglant vers le Brésil, et à Rio-de-Janeiro. Comme les méchants sont punis et les vertueux récompensés, la morale est sauve. Reconnaissons que, si ce n'est pas un film pour familles, il n'en a pas moins de l'agrément, et tel qu'il est présenté, avec tact, luxe et de jolies filles, dans de riches décors, et avec rythme et variété, Le Chemin de Rio constitue un spectacle attractif.

SCENARIO. — *Moreno, rabatteur, pour un trafiquant, de jeunes filles à destination du Sud-Amérique, veut se venger de celui-ci : Blanco, parcequ'il est la cause du déshonneur et de la mort d'Yvette Martin que Moréno aimait. Un envoi de jeunes filles comprend aussi la fille de Blanco, 17 ans, romanesque et ingénue. Et aussi Marion Baker, journaliste hongroise, et Henri Voisin, reporter parisien, qui veulent tous deux découvrir les preuves du trafi. Une complice de Moréno : Estella, accompagne la cargaison. Sur le bateau, Férez et Estella sont démasqués. Estella s'empoisonne. Férez se fait délivrer et embarque dans le dancing de la Juana les jeunes danseuses. Mais Voisin dénonce le repaire de la bande. On arrive à temps pour embarquer tout le monde et débarrasser Voisin et Marion de Férez qui voulait les tuer. A Barcelone, Moréno est tué par Blanco.*

TECHNIQUE. — Très brillante, avec des acrobaties de caméra, une photo égale et claire, et de magnifiques décors d'Aguettand.

INTERPRETATION. — Etonnante de naturel, de relief, avec Jules Berry, sympathique canaille, Dalio, extraordinaire, la merveilleuse Suzy Prim, J. P. Aumont, très fantaisiste et Gisèle Préville, une nouvelle venue exquise. Kate de Nagy a du charme, et l'on remarque la composition de Granval, Abel Jacquin, Sylvia Bataille.

La Pocharde

Drame (G)

Origine : *Française.*
Auteur : *Jules Mary.*
Réalisation : *Jean Kemm et Jean-Louis Bouquet.*
Dialogues : *Henry Dupuy-Mazuel et J.-L. Bouquet.*
Musique : *Maurice Yvain, F. et M. Jeanjean.*
Opérateur : *G. Asselin.*
Décorateur : *Bouxin.*
Interprétation : *Germaine Rouer, Henri Bosc, Robert Pizani, Bernard Lancret, Jacqueline Daix, Jean Debucourt, Jacqueline Dumonceau, Marcelle Samson, Georges Paulais.*
Enregistrement : *Paris-Son.*
Production : *F. A. F.*
Edition : *Les Films J. Sefert.*

CARACTERE DU FILM. — Du mélodrame de Jules Mary, déjà tourné au temps du muet, MM. Jean Kemm et J.-L. Bouquet ont tiré un film fort bien charpenté, aux situations dramatiques éprouvées et qui ne peuvent manquer d'émouvoir le grand public, d'autant plus que les réalisateurs ont été secondés par des acteurs excellents qui ont joué ce drame avec une conviction digne de tous les éloges. Excellent film public.

SCENARIO. — *Une jeune femme, surnommée « La Pocharde » par l'opinion publique, est condamnée à la prison perpétuelle pour avoir tué son plus jeune enfant. Or, la malheureuse, peu à peu asphyxiée, par l'oxyde de carbone, qui se dégageait d'un four à chaux voisin de sa maison, est innocente. Le médecin-légiste, dont le témoignage l'a fait condamner, découvre la vérité après le procès, mais il se tait par lâcheté. Douze ans plus tard, son fils découvrira la vérité et il contribuera au bonheur de la malheureuse, qui sera réhabilitée, et de ses deux filles. Quant au médecin-légiste, il se fera justice.*

TECHNIQUE. — Très bonne. La deuxième partie est mouvementée, et les scènes entre le médecin et son fils ne manquent pas d'émotion. Les décors sont sobres, le son et la photographie excellents.

INTERPRETATION. — Germaine Rouer joue avec émotion le rôle de la mère malheureuse; Jean Debucourt se montre une fois de plus l'excellent comédien que nous connaissons; Bernard Laneret, en progrès, a beaucoup d'autorité; Jacqueline Daix et Jacqueline Dumonceau sont charmantes. Henri Bosc, Pizani, Paul Escoffier, Georges Paulais sont bien. — v. —

LES FILMS NOUVEAUX

11 NOUVEAUX FILMS

2 FILMS FRANÇAIS

Faisons un rêve (Marignan).
L'Assaut (Paramount).

6 FILMS ETRANGERS EN VERSION ORIGINALE

Sabotage (Marbeuf).
Poursuites (Marbeuf).
Confettis (Elysée 79).
Josette (Balzac).
Aventures de Jeeves (Balzac), Ro-Chechouart.
Le Marquis de Saint-Evremont (Gaieté-Rochechouart).

3 FILMS DOUBLES

L'Ombre du tue (Quartiers).
Sa bonne étoile (Quartiers).
Romance Viennoise (Quartiers).

LES PETITES ANNONCES

DEMANDES D'EMPLOI

Directeur importante Société Production Location vente ayant dirigé grands films, serait libre février-mars 1937.
Case C. A. M., à la Revue.

Opérateur mécan. - électr., cherche place stable Paris, province ou colonies. Sérieuses références, 10 ans pratique.
M. Rouquette, 27 bd des Italiens, Paris (2e).

Jeune fille sténo-dact., bonnes références dans le métier, cherche emploi.
Case P. F. P., à la Revue.

Ingénieur du son connaissant à fond l'enregistrement sur film et sur disque, ancien constructeur d'appareil d'enregistrement, mécanique électro-acoustique et capable d'entreprendre recherches laboratoire, cherche emploi. 15 ans de très sérieuses références.
Case C. R. W., à la Revue.

Secrétaire dame, 26 ans, cherche emploi début distribution ou direction exploitation région parisienne.
Case O. C. M., à la Revue.

Comptable dipl. dact., ferait excellent secrétaire. Accepterait pour demi-journée.
Case R. V. M., à la Revue.

Aide - opérateur, projection mécan. électr., cherche place Paris.
Case M. B. P., à la Revue.

26 ans, nom. réf. 1er ordre tt. branches cinémat. cherche emploi. Prét. mod.
Case P. G. C., à la Revue.

Ancien Directeur, cherche place chef de poste. Libre de suite. Ecrire à M. Raynaud, 136, aven. du Président Wilson à Puteaux (Seine).

Chef de publicité expérimenté (5 années) ayant été également directeur d'une importante salle d'exclusivités (10 années). Référ. d'honorabilité et professionnelles de premier ordre, cherche situation analogue.
Case D. M. C., à la Revue.

Aide - opérateur projection, mécan. élect., cherche place.
Case B.M.B., à la Revue.

Bonne programmatrice connaissant à fond location, pourrait au besoin établir service programmation dans nouvelle maison de location, s'occuperait également pour traiter avec clients.
Case G. B. M., à la Revue.

Chef comptable, 33 ans, plus. années ds Stés Product. et Distr. connaissant parfait. ts les services de la distrib. Excel. référ.
Ecrire à Jean Diès, 7, rue Joseph-Bara (Paris 6e).

Secrétaire sténo - dactylo, connaissant parfaitement anglais, pourrait au besoin créer et diriger service.
Excellentes références Cinéma.
Case M. Z. L., à la Revue.

Homme jeune, très sérieux conn. parfaitement partie techn. production, demande à collaborer dans montage ou autre.
Case A. D. D., à la Revue.

ACHATS CINEMAS

Directeur de Ciném. conn. très bien la partie, recherche cinéma de 80 à 100.000 frs bénéfice net prouvé. Ne trait. qu'avec propriétaire directement. Aff. douteuses s'abst. Interm. s'abst. rigour.
Case B. M. M., à la Revue.

Disposant 100.000 compt. cherche cinéma Paris ou ban-
Ecrire avec tous détails.
Case B. E. T., à la Revue.

Disposant compt., cherchons Cinéma Paris, banlieue.
Ecrire détails.
Case V. M. P., à la Revue.

Disposant 300.000 compt., je cherche dans Paris ou ville important cinéma minimum 500 places avec large façade et grand hall d'entrée, situé dans rue très passagère. Affaire très saine.
Case M. F. H., à la Revue.

Direct. propriétaire de plusieurs salles, cherche banlieue ou Paris, nouvelle salle en affermage. Très sérieux.
Case E. M. I., à la Revue.

VENTE CINEMA

A vendre : Ville midi, cinéma import. faut 300.000 compt.
Case C. C. R. à la Revue.

MISTRAL

César SARNETTE, U. Directeur Propriétaire
CAVAILLON (Vaucluse)

L'IMPRIMERIE au SERVICE DU CINEMA

Vous invite à ne pas passer sur votre Ecran les grands films suivants, sans lui demander échantillons de la publicité qu'elle a créée pour eux :

CÉSAR
LE ROI
L'AMANT DE Mme VIDAL
UNE GUEULE EN OR
LA PORTE DU LARGE
LES HOMMES NOUVEAUX
AU SON DES GUITARES
TARAS BOULBA
L'ARGENT
SOUS LES YEUX D'OCCIDENT
LES LOUPS ENTRE EUX
LES DEUX GAMINES
LA JOUEUSE D'ORGUE

VENTES MATERIEL

A vendre d'occasion tireuse Gaumont transformée pour sonore.
Ecrire M. Allan, 59, rue Lepic, Paris (18e).

A vendre : Appareil de prise de vues Debrie modèle T 300 mètres avec accessoires.
Chevereau, 43, rue Ramey, Paris. Montmartre 89-16.

Distributeurs de Films, achète comptant pour la Belgique bons films commerciaux, de préférence films français ou version française. Intermédiaire s'abstenir.
Case V. K. S., à la Revue.

DIVERS

Studio et **bureau** à louer avec téléphone.
Case M. G. T., à la revue.

Je m'intéresserai à Salle Paris, prouvant bénéfice. Prendrai direction. Très sérieux.
Case A. E. R., à la Revue.

Société canadienne, cherche distribution de revues cinématographiques françaises à prix populaires. Affaire très sérieuse. Garanties. Expédier spécimens, renseignements et conditions à Guy Bachand, 6, rue Stanley à Sherbrooke P. Q. (Canada).

Pour monter salle d'actualités meilleur emplacement de Paris, petit loyer, cherche directeur gérant avec apport 80.000 francs.
Case A. J. F., à la Revue.

Agence de distribution en Belgique, demandée par représentant ayant grande réputation dans la Corporation. Dispose garanties.
D. M., rue Jean van Volxem, 57 Bruxelles.

Fds de Radio-méc., laboratoire et atelier fabrication appareils pr. radio et cinéma à Paris, R. Rondeaux n° 68. Adjon Et. Kastler, not., 43, rue Riché, lieu, 8 janvier 14 h. 30. M. à Px (pt. et bt) 8.000. S'adr. au not. et Ferrand.
Adr. Jre 183 *bis* rue du Fg Poissonnière.

REMBRANDT

600 mètres — de RENÉ HERVOUIN

Le court sujet merveilleux

VENTE EXCLUSIVE :

Max LAEMMLE-Film Export

1, RUE PAUQUET, PARIS (XVIe)

Tél.: PASSY 83-22 Adr. télégr.: LAEMFILM

Les Présentations à Paris

Informations des Chambres Syndicales

(Communiqué en application de l'article IV du décret du 25 juillet 1935.)

MARDI 12 JANVIER
Moulin Rouge, 10 h. Pellegrin Cinéma.
Gigolette.
Apollo, 10 heures, Warner Bros.
Cain et Mabel.
Paris, 9 h. 30, Universal.
Epreuves-Godfrey.

MERCREDI 13 JANVIER
Ermitage, 10 h., Liberty-Film.
Mozart.
La Pavlova.
La Marche du Progrès.
Apollo, 10 h., Warner Bros.
La Femme de l'Ennemi Public.

JEUDI 14 JANVIER
Ermitage, 10 h., Liberty Film.
Mannequin de Paris.
Carmen, Science et Progrès.
Apollo, 10 heures, Warner Bros.
Courrier de Chine....

MARDI 19 JANVIER
Le Paramount, 10 h., Société Paramount.
La Légion des Damnés.

MERCREDI 20 JANVIER
Le Paramount, 10 h., Société Paramount.
Champagne Valse.

JEUDI 21 JANVIER
Marignan, 10 heures, Forrester Parant.
La Maison d'en face.
Apollo, 10 h., Warner Bros.
La Charge de la Brigade Légère.

MARDI 26 JANVIER
Marignan, 10 h., Pathé Consort.
Courrier Sud.

DATES A RETENIR
26 et 27 janvier, C.P.L.F.
2 et 3 février, C.P.L.F.

LE COIN DES ABONNES

■ *L'excellent opérateur de prise de vues* **Georges Benoît**, *vient de terminer de photographier* Blanchette, *avec Marie Bell. Le* 15 *de ce mois, il commencera* Eve pour tous, *avec Joan Warner, et le* 15 *février, il entreprendra un autre film avec Marie Bell, qui aura pour titre* Sous les Ponts de Paris, *un scénario original de Pierre Wolf; Pierre Caron est le metteur en scène de ces trois films.*

■ *Les portraits-dessins de Pierre Blanchar, Jean Gabin, Danielle Darrieux et de Jean Mural, parus dans notre numéro spécial de début janvier dans les pages du hors-texte de la Compagnie Générale Cinématographique, sont l'œuvre de l'excellent dessinateur Rinaldo.*

Imp. de *La Cinématographie Française*, 29, rue Marsoulan, Paris. *Le Gérant :* P. A. Harlé.

LES GRANDES FIRMES DE FRANCE

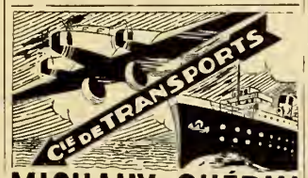
Le Secrétariat Cosmopolite
ETABLIT
des SOUS-TITRES et des SYNOPSIS
traduit en toutes langues

Echos, Scénarii, Découpages
Listes de Dialogues

PRIX TRÈS INTÉRESSANTS
18, Rue Foucroy, PARIS
Téléphone : CARNOT 37-58

Vient de paraître
LE TOUT-CINÉMA
ANNUAIRE GENERAL ILLUSTRÉ DU MONDE CINÉMATOGRAPHIQUE
Franco : 45 francs
Compte Chèques Postaux 34028
LE TOUT - CINEMA
19, *rue des Petits-Champs* (1er).

CONTROLES AUTOMATIQUES
79, Champs-Elysées (8e)
Tel. : BALZAC 47-95



MICHAUX & GUÉRIN
TRANSPORTS EXTRA RAPIDES DE FILMS
2, RUE DE ROCROY
Tel : TRUD. 72-81 PARIS (10e)
3 LIGNES

Rapid Universal Transport
Tél. : Trud. 01-50

TRANSPORTS RAPIDES DES FILMS TOUTES DIRECTIONS

2, Rue Thimonnier
PARIS (1Xe)

Pour votre **PUBLICITÉ** *et le* **LANCEMENT** *de vos films*

1650, Broadway
NEW YORK City
Téléphone : Circle 7 47 36, 37, 38, 39
Câble : FILMDAY NEW YORK

Abonnements : **15** $ par an.

Licht Bild Bühne
FACHZEITUNG DER FILMINDUSTRIE

Rauchstrasse 4
BERLIN W 35
Téléphone : B 5 Barbarossa 6839
Câble : LICHT BILD BÜHNE BERLIN
Chèques Postaux : BERLIN 52.421

Abonnements : **30** RM par an.

The Daily FILM RENTER
MOVING PICTURE NEWS

89, 91, Wardour Street
LONDON W 1
Téléphone : Gerrard 5741-2, 3
Câble : MOVIPICNEWS RATH LONDON

Abonnements : £ **3** par an.

IL CINEMA ITALIANO

8, Rue Palermo
ROME (105)
Téléphone N° 42982

Abonnements : L **20** par an.

Les INFORMATIONS et les ABONNEMENTS peuvent être transmis par LA CINEMATOGRAPHIE FRANÇAISE.

A BONS FILMS, BELLES AFFICHES.

NOS DERNIÈRES RÉFÉRENCES

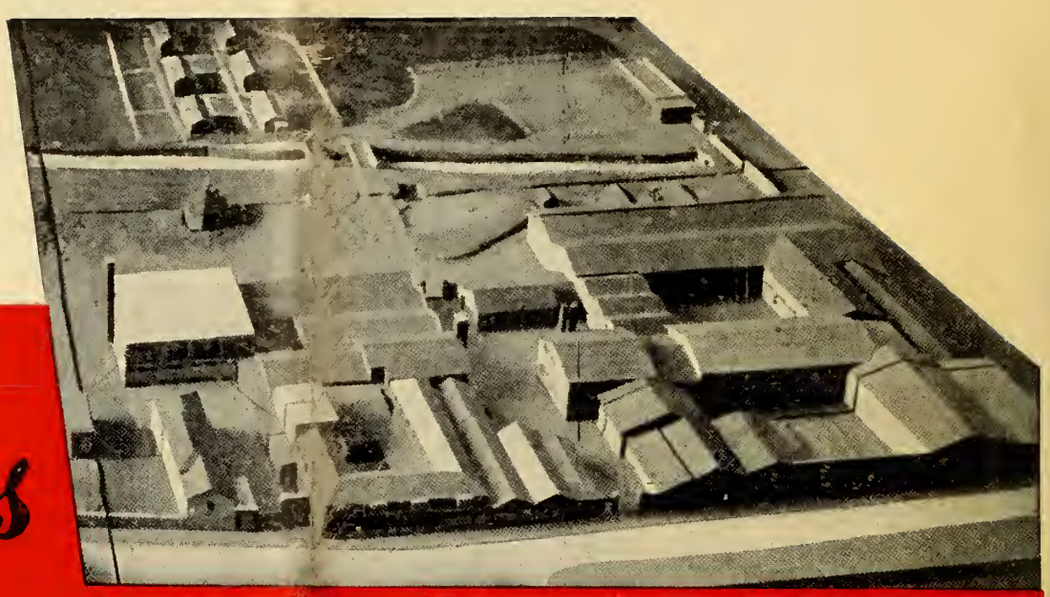
LES MARINS DE CRONSTADT — TOI C'EST MOI — MÉNILMONTANT — HÉLÈNE — L'HOMME DU JOUR — AVEC LE SOURIRE — FOCH — CÉSAR — LES BAS-FONDS — MISTER FLOW, ETC...

POUR UNE EXÉCUTION PARFAITE A DES PRIX RAISONNABLES

ADRESSEZ-VOUS A

29, Rue Marsoulan, PARIS (12e) - Tél. : Diderot 85-35 (3 lignes group.)

AUX



Studios ECLAIR

EPINAY-SUR-SEINE

VOUS TROUVEREZ:

Qualité
Rapidité
Collaboration

...TOUT CE QU'IL FAUT *pour réussir!*

Prix : 3 francs
Revue Hebdomadaire

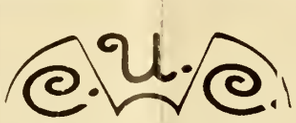
LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE
REVUE HEBDOMADAIRE

Samedi 16 Janvier 1937 — N° 950

LES GRANDES FIRMES DE FRANCE

FILMS ALBATROS
7, Av. Vion Whitcomb, PARIS-16e
Tél. : JASMIN 18-96

37, Avenue des Champs-Elysées
PARIS (VIIIe)
Téléphone : Balzac 40-38.
Cables : LEREBEN-PARIS



COMPAGNIE UNIVERSELLE
CINEMATOGRAPHIQUE
à PARIS
40, RUE VIGNON, 40
Tél. : Opéra 37-15, 37-16, 37--17

Société anonyme
Maurice LEHMANN
Administrateur unique
122, Champs-Elysées
Téléph. : *Balzac* 38-10 et 11

8, rue Catulle-Mendès
Paris ((17e)
Tél. Gal. 51-81 et suite

FILMS de l'U.R.S.S.
FRANCE, BELGIQUE
et SUISSE
SELECTION EXCLUSIVE
NORDFILM
3, rue du Colisée,
Paris (8e)
Téléphone : Balzac 09-22.

Compagnie
Commerciale
Française
Cinématographique
97-99, Champs-Elysées
Paris (8e)
Tél : Elysées 19-45

52, CHAMPS-ELYSEES
PARIS. BALZ. 54-55

LES FILMS
CRISTAL
63, Champs--Elysées, 63
PARIS (8e)
Elysées 60-00 et la suite
présentent
ALERTE
Un appel du MARÉCHAL PÉTAIN
à tous les Français

4, Rue Puteaux
PARIS XVIIe
Tél : MARcadet
29.65•95.01•95.09

LES FILMS
P. J. DE VENLOO

12, rue Gaillon, 12
PARIS
Téléphone : OPERA 55-14

36, Avenue
Hoche
Paris (8e)
Carnot 30-21
» 30-22
Adresse
télégraphique
JESTICFILM
PARIS

79,
Champs-Elysées
Adr. Télégr.
PARIFILM
Téléphone :
BALZAC 19-45

LES PRODUCTIONS
ARTISTIQUES
DE FRANCE

50, rue de Rome. Paris (8e)
Laborde : 69-60

ALLIANCE
CINEMATOGRAPHIQUE
EUROPEENNE
11 *bis*, rue Volney — PARIS
Tél. : Opéra 89-55, 89-56, 89-57
Inter spécial : 752

116 bis, Champs-Elysées
PARIS (8e)
Tél. : Balzac 03-01
Adr. Tél. : Cassvan-Paris

LES FILMS
Marcel Pagnol
13, *rue Fortuny*, 13
PARIS
Téléph. : Carnot 01-07

COMPAGNIE FRANÇAISE
CINEMATOGRAPHIQUE

10, Rue François-Ier
Elysées : 66-44, 45, 46, 47.
Adr. télégr. : Cofraciné

EXCLUSIVITE
DES FILMS
FERNAND RIVERS

26, rue de Bassano
Paris (16e)
Téléphone : Passy 12-53

R. HORVILLEUR
14 bis, *av. Rachel, Paris*
Marcadet 70-96

CHASSE GARDÉE

19e ANNÉE
PRIX : 3 Francs

LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE

LE CINEMA FRANÇAIS

N° 950
16 JANVIER 1937

OJT CONTRÔLE DES TIRAGES

UNITED ARTISTS

LES ARTISTES ASSOCIÉS S. A.
25-27, rue d'Astorg, PARIS (8e)

AU CINÉMA DES CHAMPS-ÉLYSÉES
LE VANDALE
avec
EDWARD ARNOLD - FRANCES FARMER
JOEL MAC CREA
Une Production Samuel Goldwyn
(4e Semaine)

REVUE HEBDOMADAIRE

Téléphone : Diderot 85-35 (3 lignes group.)
Compte chèques postaux n° 702-66, Paris
Registre du Commerce, Seine n° 291-139

Directeur : Paul Auguste HARLÉ
Rédacteur en chef : Marcel COLIN-REVAL

Rédaction et Administration :
29, rue Marsoulan, Paris (12e)
Adr. Télégr. : LACIFRAL, Paris.

Abonnements :
France et Colonies : Un an 100 fr. — *Union Postale*, Afrique du Sud, Allemagne, Argentine, Autriche, Belgique, Brésil, Bulgarie, Canada, Chili, Congo belge, Cuba, Egypte, Espagne, Esthonie, Finlande, Grèce, Hongrie, Lettonie, Libéria, Lithuanie, Luxembourg, Maroc espagnol, Mexique, Paraguay, Pays-Bas, Pologne, Portugal et colonies, Roumanie, Serbie-Croatie-Slovénie, Suisse, Tchécoslovaquie, Turquie, U. R. S. S., Uruguay, Vénézuela, 140 fr. — *Autres Pays*, Chine, Danemark, Grande-Bretagne, Indes Anglaises, Italie, Japon, Norvège, Suède, U. S. A., 180 fr.
Pour tous changements d'adresse, nous envoyer l'ancienne bande et UN franc en timbres-poste.

FERNANDEL
et la petite JOSETTE FERNANDEL
dans une Production CALAMY
JOSETTE
de PAUL FÉKÉTÉ
Réalisation de CHRISTIAN JAQUE
Distribution
Telephone : Trinite 68-81

5, Rue d'Aumale
PARIS (9e)

Vous avez projeté
MARIUS
Vous avez projeté
FANNY
LA SAISON PROCHAINE
VOUS PROJETTEREZ
CESAR
QUI TERMINERA
LA TRILOGIE DE
MARCEL PAGNOL

CE NUMÉRO CONTIENT :

EDITORIAL : *But véritable d'un grand prix de Cinéma* ..... P.-A. Harlé.
« Mayerling », film allemand en Argentine .. M. Colin-Reval.
L'Escroquerie du marché libre : Lettre de M. Marcel Vandal.
Une grave crise menace le cinéma britannique ..... Pierre Autré.
M. Chabert nous parle des marchés étrangers. L. Derain.
La taxe de 6 % à la production : Lettre de M. Marcel Vandal.
Le magnifique essor de la production Argentine ..... M. C.-R.
Le gala de « Courrier Sud »
Un événement musical au cinéma.
A Maubeuge, Fernand Rivers a commencé « Boissière ».
M. Walter J. Hutchinson à Paris ..... P. A.
Le séjour de M. J. Cheever Cowdin en France. P. A.
Films de collaboration.
12me Année de Présidence de M. Bruitte.

EXPLOITATION
Le Contrat collectif de l'exploitation ..... M. Colin-Reval.
A Grenoble ..... Hubert Reval.
Prix à marchander ..... Fernand Morel.
Studios ..... Lucie Derain.
Les Nouveaux Films.
Echos.
Les Présentations à Paris.
Petites Annonces.

La réalisation
de
Vous n'avez rien à déclarer ?
est
terminée
Une Production
PIERRE BRAUNBERGER

EDWIGE FEUILLÈRE
ERIC VON STROHEIM
dans
MARTHE RICHARD
ESPIONNE AU SERVICE DE LA FRANCE
Réalisation de
RAYMOND BERNARD
A. GARGOUR, Directeur de Production

JEAN GABIN
dans
PÉPÉ LE MOKO
avec MIREILLE BALIN, LINE NORO, GABRIEL GABRIO
LUCAS GRIDOUX avec SATURNIN FABRE
et CHARPIN
Un film de JULIEN DUVIVIER
A. GARGOUR, Directeur de Production

PARIS-FILM-PRODUCTION, 79, Champs-Elysées - PARIS

DU 1er DÉCEMBRE 1936 AU 1er AVRIL 1937

LES LOUPS ENTRE EUX

passeront dans les salles suivantes :

PARIS

ALCAZAR.
ALHAMBRA-VILLETTE.
ARTISTIC-RICHARD-LENOIR.
AUTEUIL BON CINE.
BASTILLE-CINEMA.
BA-TA-CLAN.
BATIGNOLLES.
BELLEVILLE-PATHE.
BERANGER.
BOSQUET-CINEMA.
BRUNIN-CINEMA.
CAPITOLE.
CARDINET-PALACE.
CINE-CARILLON.
CINEPOLIS.
CRYSTAL.
CYRANO-ROQUETTE.
DANTON-PALACE.
DANUBE.
DAVOUT-PALACE.
DELAMBRE.
DELTA.
DEMOURS-PATHE.
DOMINIQUE-CINEMA.
ELDORADO.
ERMITAGE-GLACIERE.
ESCURIAL.
EXCELMANS.
EXCELSIOR-FAGON.
EXCELSIOR-REPUBLIQUE.
EXCELSIOR-VARLIN.
FEERIQUE-PATHE.
FLANDRE-PALACE.
FOLIES-DRAMATIQUES.
GRAND ROYAL.
HOTEL DE VILLE.
IDEAL.
IMPERATOR-PALACE.
ITALIE-CINEMA.
JEANNE D'ARC.
KURSAAL DES GOBELINS.
KURSAAL XIIe.
LA CIGALE
LA FERIA.
LAFAYETTE.
LE BERTHIER.
LECOURBE-PATHE.
LEGENDRE.
LE GLOBE.
LE PASSY.
LOUXOR-PATHE.
LUNA.
LUTETIA-PATHE.
LYON-PATHE.
MAGIC-CITY.
MAGIC-CONVENTION.
MAINE-PALACE.
MAJESTIC-BRUNE.
MESNIL-PALACE.
METROPOLE-PATHE.
MONCEAU 16.
MONGE-PALACE.
MONTCALM.
MONTPARNASSE-PATHE.
MOZART-PATHE.
ORLEANS-PATHE.
OLYMPIC-JEAN-JAURES.
ORNANO-PALACE
PALACE-ITALIE.
PALACE-ORDENER.
PALACE-VORONICK.
PALAIS DES FETES
PALAIS DES GLACES.
PALERMO.
PIGALLE-CINEMA.
PRINTANIA.
RECAMIER-PATHE.
REGENT.
RENAISSANCE.
ROCHECHOUART-PATHE.
ROND-POINT.
SAINT-CHARLES.
SAINT-MICHEL
SALLE LAMBERT.
SECRETAN-PALACE.
SELECT.
STUDIO UNIVERSEL.
TAINE-PALACE.
TEMPLIA.
THEATRE DES TERNES.
TOLBIAC CINEMA.
UNIVERS-PALACE.
VANVES-CINEMA.
VARIETES PARISIENNES.
VICTOR-HUGO.
VILLIERS-CINEMA.
ZENITH
ZOO-PALACE.

BANLIEUE

CASINO, à Alfortville.
LA PASSERELLE, Alfortville.
SELECT, à Antony.
PALACE, à Arcueil-Cachan.
CASINO D'ORGEMONT, à Argenteuil.
LUTETIA, à Argenteuil.
CASINO, à Arnouville.
UNION, à Arpajon.
EDEN, à Asnières.
CASINO, à Asnières.
LE VOLTAIRE, à Asnières.
FAMILY, à Aubervilliers.
CAPITOLE, à Aulnay-sous-Bois.
CAPITOLE, à Bagnolet.
CINEMA, de Beauchamp.
BEAUMONT-CINEMA à Beaumont.
VARIETES, à Beauvais.
PALACE, à Bécon-les-Bruyères.
PALACE, à Bezons.
ARTISTIC, à Billancourt.
PALACE, à Blanc-Mesnil.
ETOILE, à Bobigny.
EXCELSIOR, à Bois-Colombes.
ALHAMBRA, à Bonnières.
CINEMA, à Bougival.
CASINO, à Boulogne.
ROND-POINT, à Boulogne-sur-Seine.
AVIATIC, au Bourget.
REGINA, à Bourg-la-Reine.
ARQUEBUSE, à Brie-Comte-Robert.
PALACE, à Brunoy.
APOLLO, à Chambly.
CINEMA TREMBLAY, à Champigny.
EDEN, à Champigny.
TRIANON, à Champigny.
CAPITOLE, à Charenton.
MAGIC, à Chatou.
PALACE, à Chelles.
SPLEND'D, à Choisy-le-Roi.
MODERNE, à Clamart.
UNION, à Clichy.
REGINA, à Créteil.
UNIVERS, à Creil.
BONBONNIERE, à Colombes.
LES VALLEES, à Colombes.
PALACE, à Colombes.
NOUVEAU THEATRE, à Compiègne.
SALLE DES FETES, à Conflans.
STELLA, à Corbeil.
FAMILIA, à Cormeilles-en-Parisis.
CENTRAL, à Courbevoie.
MARCEAU, à Courbevoie.
EDEN, à Goussainville.
LE PARTERRE, à Dourdan.
TRIANON, à Drancy.
TRIANON, à Eaubonne.
HOLLYWOOD, à Enghien.
CINEMA, à Epernon.
MAGIC, à Epinay-sur-Seine.
THEATRE, à Ermont.
ALHAMBRA, à Etampes.
ERMITAGE, à Fontainebleau.
ARTISTIC, à Fontenay-aux-Roses.
EDEN à Franconville.
LIVRY-CINE, à Gargan-Livry.
VARIETES, à Gennevilliers.
GAITE, à Gentilly.
COMEDIE, à Houdan.
THEATRE, à Houilles.
LUMIERE, à l'Isle-Adam.
CASINO, à Issy-les-Moulineaux.
CASINO, à Ivry.
IVRY-PALACE, à Ivry.
ROYAL, à Joinville.
CASINO, à Juvisy-sur-Orge.
ROYAL, à Lagny.
ETOILE, à La Courneuve.
CINEMA, à La Ferté-sous-Jouarre.
CASINO, à La Garenne.
VOLTAIRE, à La Garenne.
ARLEQUIN, à La Plaine-Saint-Denis.
LE DOME, à La Varenne.
MAGIC, à Levallois.
MAGIC, aux Lilas.
CHALET BLEU, à Maisons-Alfort.
CINEMA DE LA GARE, à Maisons-Alfort.
PALACE, à Maisons-Alfort.
FAMILY, à Malakoff.
MAJESTIC, à Meaux.
VARIETES, à Melun.
REX-PALACE, à Meudon.
PENITENT, à Meulan.
PRINTANIA, à Méry-sur-Oise.
RENAISSANCE, à Milly.
CINEMA DE LA GARE, à Mitry-Mory.
MAJESTIC, à Montereau.
CINE, à Montlhéry.
EDEN, à Montmorency.
BOISSIERE, à Montreuil.
KURSAAL, à Montreuil.
GAMBETTA, à Montrouge.
VERDIER, à Montrouge.
MODERNE, à Mouy.
CASINO, à Nanterre.
ALHAMBRA, à Nemours.
EDEN, à Neuilly-sur-Marne.
SALLE DES FETES, à Neuilly-Plaisance.
LE CHEZY, à Neuilly-sur-Seine.
ROYAL, à Nogent-sur-Marne.
CASINO, à Noisy-le-Sec.
NOYON-PALACE, à Noyon.
CASINO, à Palaiseau.
CASINO, à Pantin.
CENTRAL, à Pantin.
GAITE, à Pavillonss-souss-Bois.
NOUVEAUTES, au Perreux.
PALACE, à Persan-Beaumont.
ELYSEE, à Pierrefite.
COLBERT, à Plessis-Robinson.
GLORIA, à Poissy.
EXCELSIOR, à Pontoise.
SUCCES, au Pré-Saint-Gervais.
CINEMA DES FAMILLES, à Provins.
CENTRAL, à Puteaux.
BERGERES, à Puteaux.
CASINO, au Raincy.
EXCELSIOR, à Rambouillet.
TRIANON, à Romainville.
PALACE, à Rosny-sous-Bois.
CASINO, à Rueil.
BIJOU, à Saint-Denis.
KERMESSE, à Saint-Denis.
LE PLEYEL, à Saint-Denis.
PALACE, à Saint-Gratien.
ROYAL, à Saint-Germain-en-Laye.
CASINO, à Saint-Leu-la Forêt.
PALACE, à Saint-Mandé.
ARTISTIC, à Saint-Maur.
ALHAMBRA, à Saint-Ouen.
THEATRE MUNICIPAL, à Sannois.
FLOREAL, à Sartrouville.
EXCELSIOR, à Savigny-sur-Orge.
TRIANON, à Sceaux.
THEATRE MUNICIPAL, à Senlis.
KURSAAL, à Sevran.
MONDIAL, à Sèvres.
LE GLOBE, à Stains.
LE PERRAY, à Ste-Geneviève-des-Bois.
CAPITOLE, à Suresnes.
KURSAAL, à Suresnes.
EDEN, à Trappes.
MODERNE, à Triel.
VARIETES, Vaire-sur-Marne.
PALACE, à Vanves.
LE VERT-GALANT, au Vert-Galant.
CYRANO, à Versailles.
SELECT, au Vésinet.
CAPITOLE, à Villejuif.
LE KID, à Villemonble.
ROYAL, à Villeneuve.
CASINO, à Villiers-sur-Marne.
EDEN, à Vincennes.
RIGOLLOTS, à Vincennes.
TRIANON, à Vincennes.
LA CIGALE, à Viroflay.
CENTRAL, à Viry-Chatillon.
PALACE, à Vitry-sur-Seine.
CENTRAL, à Vitry-sur-Seine.

soit 270 salles

PARIS & BANLIEUE

ECOUTEZ votre COEUR
Follow your heart
avec
Marion TALLEY · Michael BARTLETT
LE CRIME DU Dr Crespi
THE CRIME OF Dr CRESPI
avec
Eric VON STROHEIM
Quelques Films de la 1re Tranche 1937-1938 distribués par
LE SECRET DU PRESIDENT
THE PRESIDENT'S MYSTERY
Conçu par
le Président Franklin D. Roosevelt
Henry WILCOXON — avec Betty FURNESS
Lew AYRES
Isabel JEWELL
dans
LES FUSILIERS MARINS DEBARQUENT
THE LEATHERNECKS HAVE LANDED
RADIO CINÉMA
LA MARQUE DE LA CONFIANCE
79. Bd HAUSSMANN - PARIS
avec des films français
Le MONSIEUR DE LA LOUISIANE
THE GENTLEMAN FROM LOUISIANA
avec
Eddie QUILLAN
LA MAISON AUX MILLE BOUGIES
THE HOUSE OF A THOUSAND CANDLES
avec
Phillips HOLMES *
Irving PICHEL * Mae CLARKE * Rosita MORENO
AGENCES : PARIS
MARSEILLE - LYON
BORDEAUX - ALGER
TUNIS

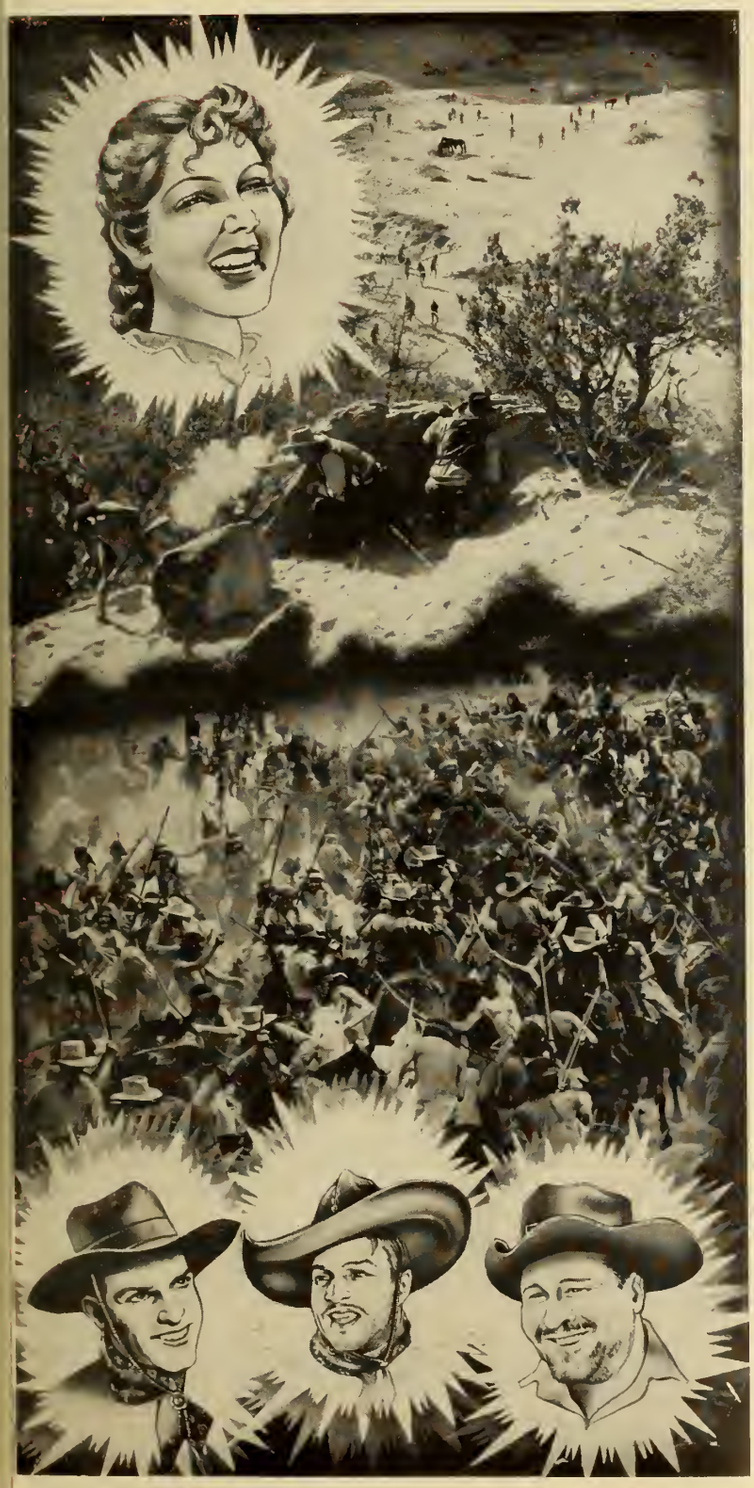
Le Bloc incomparable

LE GÉNÉRAL EST MORT A L'AUBE

L'ASSAUT, D'HENRI BERNSTEIN
(PRODUCTION HENRY ULLMANN)

LA SEMAINE DU 22 JANVIER EST RÉSERVÉE, DANS LE MONDE EN

le du "Jubilé" de M. Zukor



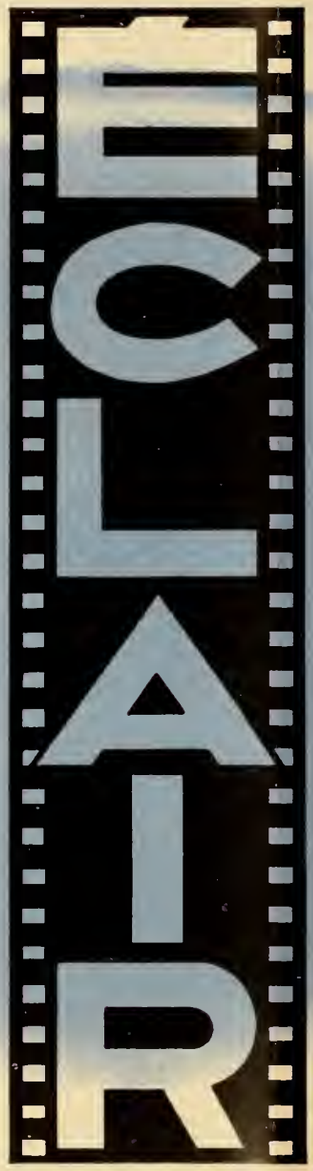
TEXAS RANGERS,
LA LÉGION DES DAMNÉS

CHAMPAGNE
VALSE

R, A M. ZUKOR, QUI A CRÉÉ LA PARAMOUNT IL Y A 25 ANS !

FONDÉE EN 1907

PAR
CHARLES JOURJON



ÉCLAIR - TIRAGE
STUDIOS - ÉCLAIR
CAMÉRÉCLAIR

a Liquoig

DIRECTEUR GÉNERAL
JACQUES MATHOT

1936

"ÉCLAIR" LA VIEILLE MARQUE FRANÇAISE
12 RUE GAILLON
PARIS

LA SUPERPRODUCTION

1 9 3 7

TARAKANOWA

("LA REINE")

Production Société A. S. FILM

REPRESENTEE PAR

CHARLES PHILIPP

79, AVENUE DES CHAMPS-ÉLYSÉES, PARIS

TÉLÉPHONE : ÉLYSEES 62-85

LA DISTRIBUTION PARISIENNE DE FILMS

annonce

ARSÈNE LUPIN DÉTECTIVE

d'après le roman de MAURICE LEBLANC

Production LE FILM D'ART

LE CHOC EN RETOUR

d'après un scénario inédit de PIERRE MAC ORLAN

Production CHARLES BAUCHE

LA CARAVANE DES DIEUX

d'après le roman de JACQUES DE BÉNAC

CHÉRI BIBI

d'après le roman de GASTON LEROUX "*La Nouvelle Aurore*"

et les

Magazines Filmés "JE VOIS TOUT"

DISTRIBUTION POUR LA GRANDE RÉGION PARISIENNE ET L'ALSACE-LORRAINE

DISTRIBUTION PARISIENNE DE FILMS

PAUL AMBIEHL, Administrateur-Délégué

65, RUE GALILÉE, PARIS (8e) — Téléphone : ÉLYSÉES 50-82 et la suite

But véritable d'un Grand Prix de Cinéma

J'ai cette année eu l'honneur de faire partie du Jury qui a décerné le Grand Prix du Cinéma à *L'Appel du Silence.*

Un règlement très strict, élaboré l'an dernier par le jury précédent, avait éliminé de nombreux concurrents pour des motifs divers. La clause la plus importante exigeait de tout le personnel de production du film, artistes et scénaristes compris, la nationalité française.

C'est ainsi que *Jenny, Les Bas Fonds, Le Crime de M. Lange,* retenus ensuite pour le Prix de la Critique, n'étaient pas concurrents.

Tout le monde connaît les titres des dix films présentés au Jury. Ils avaient, l'un pour telle raison, l'autre pour telle qualité, droit aux éloges, droit même à la couronne. Nous aurait-on demandé de les ranger, de 1 à 10, par ordre de préférence, que nous aurions déjà été fort embarrassés.

Mais on nous demandait d'en choisir un, et un seul. Le couperet sec pour tous les autres! Ce fut alors le petit jeu des élections, que l'on connaît, avec majorité absolue, ballottage et majorité relative. Non plus jugement balancé de raisons raisonnées, mais poids des votes. Tirage à la courte-paille pour savoir qui serait couronné.

Ce fut *L'Appel.* Ça tombait bien. Au moins la morale française était-elle encore en faveur dans le Jury!

Nous sortîmes tous assez satisfaits. Il est agréable de faire plaisir à un bon réalisateur. Mais il est cruel de faire de la peine, à la légère, à neuf autres qui ont aussi très bien travaillé.

*
* *

C'est pourquoi j'estime que le Grand Prix du Cinéma doit être sérieusement réorganisé.

Quel est son but ?

Voyons-le clairement. Disons-le nettement : C'est d'encourager la production française. C'est de signaler à l'attention du public les œuvres marquantes, et de faire accroître ainsi d'une façon sensible, tangible et palpable, les recettes de ces films au cours de leur proche exploitation.

Or, nous venons de désigner *L'Appel du Silence* à l'attention publique dix mois après sa sortie en exploitation. Cela fait plaisir à notre camarade Léon Poirier. Cela lui aurait fait un bien plus *effectif* plaisir si nous l'avions fait avant la sortie de son film!

C'est donc au printemps qu'il eut fallu couronner *L'Appel du Silence.* Cette année nous venons trop tard, et je crains bien que l'an prochain nous nous trouvions de nouveau dans ce cas, car notre date est mal choisie.

Les décisions de la Société d'Encouragement doivent être prises dans la première semaine d'Octobre, au plus tard. Elles permettront ainsi de faire valoir la désignation des lauréats pour la campagne de la saison, avec le recul indispensable.

Il est d'ailleurs probablement nécessaire d'établir deux sessions du Jury, correspondant aux deux époques de sortie des films : Octobre et Mars. Prix d'Automne et Prix de Printemps.

*
* *

Second point : la nature des Prix.

Nous avons désigné *L'Appel* pour sa valeur *morale.* C'est justice. Mais *Beethoven* méritait un prix pour sa valeur *artistique. Courrier Sud* pour ses remarquables qualités françaises. D'autres pour le *Jeu de leurs acteurs,* d'autres pour l'originalité de leur scénario, ou la virtuosité de leur *technique.*

C'est ce qui a divisé le Jury. C'est ce qui divisera tous les Jurys, et rendra toujours cruel un choix qui dépend en fait, dans le cas d'un unique lauréat, de la composition même de ce Jury et des réactions de sa majorité.

Il est donc nécessaire de ne pas donner un seul prix, mais trois, quatre ou cinq : Moralité, Art dramatique, Originalité, Technique.

Sans chercher loin, c'est ce qu'on fait à la Biennale de Venise. Nous pouvons suivre cette expérience. C'est aussi ce qu'on a fait en Amérique.

J'ajouterai, qu'après avoir éliminé, cette année, les éléments étrangers de notre production pour ce concours, nous aurions l'occasion de ne pas les oublier dans les compétitions futures. Ce ne serait pas le moins recherché et, à l'époque où nous vivons, sa création serait un joli geste de notre naturel libéralisme.

P.-A. HARLÉ.

M. Louis MÉTAYER
Administrateur-délégué de Pathé Consortium Cinéma et Président de la Chambre Syndicale Française des Distributeurs de Films vient d'être nommé chevalier de la Légion d'Honneur à titre militaire.

L'escroquerie au marché libre

Plus de 600.000 francs engloutis.
Il faut s'abstenir de lancer sur le marché des copies usagées de vieux films.

Dans une communication du 8 janvier dernier, la Fédération des Chambres Syndicales de la Cinématographie Française a attiré notre attention sur une question très grave dont voici l'exposé :

Certains distributeurs ou producteurs après que l'exploitation de leur film ait été complètement épuisée dans chacune des régions du territoire ont été amenés à vendre les copies usagées de ces films à des marchands de films en stock, travaillant, selon leur expression « en marché libre ».

Or, depuis plusieurs mois, les services de notre Fédération sont assaillis de plaintes provenant de personnes étrangères à notre

industrie, officiers retraités, petits commerçants retirés des affaires qui, alléchés par des annonces parues dans les quotidiens, ont acheté de compte à demi avec l'émetteur de l'annonce, ces copies à des prix hors de proportion avec leur valeur réelle.

L'affaire leur était présentée comme devant être très fructueuses, lesdites copies devant être louées à un prix rémunérateur aux patronages, etc... En fait, ces personnes découvrirent, comme vous pouvez l'imaginer, que l'état des copies, le défaut de visa de censure, l'imprécision de la validité des droits de représentation et le fait que ces films avaient déjà épuisé toute possibilité de location etc...., rendaient presque impossible l'exploitation envisagée.

A notre connaissance, treize personnes, (elles sont certainement plus nombreuses) engloutirent de cette façon plus de 600.000 francs. Certaines d'entre elles sont complètement ruinées.

Aussitôt que ces faits furent connus de nous, nous avons adressé une note, en date du 18 décembre 1936, à Monsieur le Procureur Général du Parquet de la Seine. Des plaintes individuelles furent déposées. L'une de ces affaires fut récemment évoquée devant le Tribunal Correctionnel. Toutefois, les plaignants ayant été partiellement remboursés et certains points de droit ayant été soulevés que nous n'avons pas à apprécier, le délit d'escroquerie ne fut pas retenu et les prévenus furent acquittés.

Il n'en est pas moins infiniment regrettable que des membres de notre corporation puissent, même indirectement, être considérés comme complices de telles manœuvres.

Il faut qu'ils renoncent à un bénéfice qui peut leur sembler licite, en acceptant pour des films dont l'exploitation est terminée, un prix supérieur à celui des déchets. De telles offres ne peuvent que masquer des manœuvres dolosives.

Il faut que le soi-disant « marché libre » cesse d'être un prétexte à des transactions douteuses.

En conséquence, nous demandons de la façon la plus formelle à tous nos adhérents de s'abstenir de lancer sur le marché libre en France, les copies usagées ou non de films exploités à fond dont la seule destination régulière doit être la vente à des récupérateurs de déchets contre certificat de destruction. Nous leur demandons également de ne traiter la vente des copies pour les colonies ou pays de seconde zone qu'avec des acheteurs connus et présentant des garanties morales indiscutables.

Nous sommes certains que partageant notre souci d'éviter tout ce qui peut porter atteinte au bon renom de notre industrie, vous donnerez à vos services tous les ordres nécessaires.

Le Président : Marcel VANDAL.

■ *C'est dans la deuxième moitié du mois de janvier que sortira au Max Linder le nouveau film de Robert Siodmak* Le Chemin de Rio. **Ce film, présenté le 7 janvier dernier, a été omis dans notre liste des films terminés publiée dans notre numéro spécial, page 91. Nous avons dit dans notre dernier numéro tout le bien que nous pensions de ce film.**

La majorité de Keller Dorian revient en Europe

De New York on annonce que la majorité des actions Keller Dorian, Color Film Corp. (films en couleur) aurait été acquise par un groupe franco-britannique qui vient de se rendre maître de 350.000 actions.

Parmi les financiers du groupe acquéreur se trouveraient M. Henry Colgate (le roi anglais des savons à barbe et M. William Celastin.

L'achat aurait été effectué par la Banque Barclay de Monaco.

On n'ignore pas que, jusqu'à ce jour, les licences de ce procédé se trouvent entre les mains de Eastman-Kodak.

D'après le *Film Kurier* de Berlin, plusieurs firmes américaines comptant parmi les plus importantes tournent actuellement des films en couleurs d'après les licences Keller Dorian, dont les progrès, on le sait, sont considérables.

Isly-Théatre exploite le «Vox» d'Alger

A la suite d'un accord pris par M. Ed. Ténoudji, directeur général de la Société « Islytheatre », et M. Valençot, propriétaire du « Vox » d'Alger, la direction et la programmation du « Vox » sont assurées par M. Ed. Ténoudji depuis le 15 janvier 1937.

Jeudi 21 Janvier gala de Courrier Sud

Le prix des places pour le gala en l'honneur de Mermoz, à l'occasion de la sortie du film *Courrier Sud* qui aura lieu jeudi 21 Janvier au « Marignan » a été fixé à 15 francs, balcons; 25 francs, corbeille et orchestre et 40 francs mezzanine.

Ainsi tout le monde pourra assister à cette soirée et rendre hommage au grand héros de l'Air, dont le nom restera dans l'histoire de l'aviation mondiale. Chaque spectateur de *Courrier Sud* fera également une bonne action puisque la recette intégrale de ce gala ira au profit des victimes de l'Air.

Une grande partie artistique précèdera sur la scène du « Marignan » la projection du film de Pierre Billon, réalisé d'après Antoine de Saint-Exupéry.

Un hommage solennel sera rendu à la mémoire de Jean Mermoz par la lecture d'une page écrite par Antoine de Saint-Exupéry, spécialement pour cette occasion, et qui sera lue par le grand et sobre comédien Gabriel Signoret.

La musique de l'Air, le dernier créé des orchestres militaires français, se fera entendre au cours de cette soirée.

Location ouverte pour le 21 janvier à partir du jeudi 14.

Courrier Sud commencera la série de ses représentations au prix normal des places du « Marignan » à partir du vendredi 22 janvier à 14 heures.

Au Syndicat des Loueurs de films du Nord de la France

Douzième année de présidence de M. Bruitte

Les membres du Syndicat des Loueurs de films du Nord de la France ont procédé, comme chaque année, au cours de leur dernière assemblée générale, au renouvellement du bureau.

Ont été réélus :

Président : M. Bruitte; vice-présidents : MM. Maurice Clément et Henri Joachim ; secrétaire : M. René Mercier ; trésorier, M. Paul Delemar.

M. BRUITTE

C'est la douzième année que les membres ont renouvelé leur confiance à M. Bruitte.

***

Douzième année de présidence de M. Bruitte ! Quel hommage émouvant que ces quatre lignes sobres du communiqué.

La corporation entière se doit d'adresser ses félicitations à M. Bruitte, dont l'activité et la clairvoyance ne se manifeste pas seulement à la tête de ses collègues du Nord, mais aussi à Paris.

Tout le monde sait que M. Bruitte compte parmi les bâtisseurs de l'union, virtuellement réalisée depuis quelques semaines.

Il nous plaît de reproduire ici le texte publié par notre confrère de Lille : *Les Spectacles du Nord* :

« Son maintien d'année en année à une fonction qui exige un sens averti des questions corporatives n'est pas seulement une preuve fidèle d'amitié, mais aussi un hommage rendu à l'homme qui n'a pour guide que la loyauté et la rectitude de jugement dans les différends professionnels.

« A MM. Clément et Joachin dont la belle carrière reste un magnifique exemple et qui se savent eux aussi entourés de la sympathie la plus vive de tous leurs collègues, nous adressons également nos félicitations auxquelles nous associons M. Paul Delemar, trésorier, dont la gestion prudente est un modèle pour les groupements corporatifs, et M. René Mercier, dont les qualités le désignaient pour le poste auquel la confiance de ses amis vient de le porter. »

A Rio de Janeiro, le Film Français «Mayerling» a été naturalisé Allemand

Nous pensons qu'il est de notre devoir de publier ci-dessous une lettre que l'Attaché d'Ambassade Française de Rio de Janeiro vient d'adresser à Néro Films, société productrice du film « Mayerling ».

L'Attaché Commercial près l'Ambassade de France au Brésil

Rio de Janeiro, 10 décembre 1936.

Nero Films,
44, Champs-Elysées, Paris (8e)

Messieurs,

Le remarquable succès d'affluence que remporte depuis plusieurs jours à Rio de Janeiro, le film Mayerling, *les éloges si justement mérités que la critique brésilienne lui a décernés, m'autorisent à vous signaler les méthodes de publicité assez inattendues auxquelles les représentants — MM. Sorrentino e Cia.Ltda., 7 Praça Floriano à Rio de Janeiro — de la firme allemande Ufa (dénommée ici également Art Film), « distributrice » au Brésil de ce magnifique* film français, *ont jugé bon de recourir avant et après la présentation de* Mayerling *au public.*

En effet, ainsi qu'il vous sera aisé de vous en rendre compte à la lecture des annonces ci-jointes, publiées dans divers journaux locaux, et, en particulier de celle parue dans le Correio da Manha *du 6 décembre,* Mayerling *a été ouvertement naturalisé allemand.*

J'ajouterai que, à la rubrique des programmes cinématographiques publiée dans tous les grands quotidiens de Rio, on a pu lire :

. .Palacio-Theatro : Mayerling *da Ufa (de la Ufa), com Charles Boyer e Danielle Darrieux.*

J'ai immédiatement protesté auprès de MM. Sorrentino, en leur faisant remarquer qu'ils avaient outre-passé leurs droits de simples « distributeurs » et les ai prévenus que vous seriez mis au courant de leur manière d'agir Ils se sont retranchés derrière de vagues paroles.

Si je me suis permis d'intervenir dans cette affaire, c'est que de fortes présomptions me portent à craindre que le Cinéma allemand n'usurpe un surcroît de prestige aux dépens du Cinéma français, tant de fois décrié en Amérique du Sud.

Mes démarches m'ont été dictées également par le désir que j'avais de rendre hommage, d'une façon indirecte, aux efforts, si admirablement couronnés de succès, que votre Société n'a pas épargés pour enrichir notre patrimoine cinématographique d'une très belle œuvre.

Veuillez agréer, Messieurs, etc...

P.-S. — Ne croyez-vous pas qu'il serait possible d'inclure dans les contrats d'exploitation une clause qui stipulerait expressément que les annonces ou articles publicitaires devraient obligatoirement mentionner le nom et la nationalité de la Société éditrice?

Tout récemment, un film de provenance berlinoise avait été présenté à New-York sous l'étiquette française.

Singuliers procédés!

Les ordres viennent-ils de Berlin? C'est difficilement croyable. Aussi demandons-nous instamment à la Filmkammer de procéder à une enquête sérieuse et de prendre les sanctions qui s'imposent. — *Marcel Colin-Reval.*

La spirituelle Arletty et Lucien Baroux dans **Messieurs les Ronds de Cuir**

Le séjour de M. J. Cheever Cowdin à Paris

M. J. Cheever Cowdin, président du Conseil d'Administration d'Universal Pictures vient de passer plusieurs jours à Paris.

M. Cowdin est arrivé à Paris vendredi 9 janvier, venant de New York via Londres.

Au cours de l'après-midi de samedi dernier, la branche française d'Universal film avait organisé une réception de Presse en l'honneur du nouveau chef de cette compagnie qui acheta en avril dernier Universal à Carl Laemmle.

M. Cowdin, avec grande affabilité, exposa aux journalistes ses projets qui se résument en une phrase : faire de beaux films pour redonner à la maison Universal son standing d'autrefois.

Ajoutons que M. Renaitour, président du Groupe Parlementaire du Cinéma, assistait à la réunion.

Après Paris M. Cowdin est parti visiter les principales capitales européennes.

■ La Société Argentina Sono Film nous prie d'annoncer qu'elle vient de confier la représentation de ses intérêts en France à la Majestic Film, 36, avenue Hoche, Paris, qui devient ainsi l'agent exclusif de cette importante société argentine.

■ *M. Alexandre Korda séjourne actuellement à Saint-Moritz.*

■ *Danielle Darrieux vient de signer pour Hollywood. Ce n'est qu'après avoir rempli ses contrats en France que Danielle Darrieux se rendra en Californie.*

■ Les Films Lauzin présentent le mercredi 20 janvier, au Marignan, à 9 h. 45, « Les Hommes Nouveaux ».

La Taxe de 6 o/o à la Production

QUE FERONT LES DEFENSEURS DU CINEMA A LA CHAMBRE DES DEPUTES

Dans une lettre que nous publions ci-dessous, la Fédération des Chambres Syndicales de la Cinématographie Française, jette un grand cri d'alarme.

Vous n'ignorez pas que la loi de réforme fiscale a été promulguée à la date du 31 décembre 1936. La base de cette réforme est la suppression de la taxe sur le chiffre d'affaires et son remplacement par une taxe de 2 % à la production.

Certains de nos collègues se sont justement inquiétés de la répercussion que l'application de cette réforme pourrait avoir sur notre industrie, répercussion qui ne saurait se traduire que dans le sens d'une aggravation de nos charges puisque nous avons ce triste privilège d'être indignement taxés et de n'être point défendus...

Divisions dans nos organisations syndicales, conceptions différentes du rôle des pouvoirs publics pour la protection de l'industrie, ont semblé justifier la carence de l'Etat dans une intervention qui, à mon opinion, est un de ses devoirs les plus essentiels. Mais je me suis déjà trop longuement expliqué à ce sujet.

Le fait actuel est la promulgation de la loi du 31 décembre 1936 « portant réforme fiscale ».

Allons-nous être — une fois encore — accablés par une taxe nouvelle ou bien — hypothèse invraisemblable — le législateur

a-t-il songé nous apporter un allègement à nos charges ?

Une étude des travaux législatifs me permet d'affirmer qu'à aucun moment ni la Chambre, ni le Sénat — malgré la présence au Parlement de personnalités « sympathisantes » — ne se sont souciés de l'Industrie cinématographique. Savons résinés ou parfumés, cuirs et peaux, tapioca, sirop, etc..., ont fait l'objet de discussions serrées, mais sur le Cinéma, pas un mot ! touchante unanimité de nos soi-disant défendeurs...

Et cependant l'occasion n'était-elle pas favorable ? Des suppressions de taxes importantes sur des articles spéciaux n'ont-elles pas été décidées, malgré de multiples « navettes » ? Ne pouvait-on invoquer l'intérêt national d'une industrie qui constitue un des meilleurs éléments de propagande de l'esprit français ? Rien ! Pas un mot...

Peut-être cela vaut-il mieux ainsi... Car, dès que l'on pense à nous, c'est pour nous frapper...

Quelle est donc l'attitude à prendre ?

Démarches immédiates auprès des Pouvoirs publics ? Quant à moi, je ne le crois pas. Elles ne sauraient avoir pour effet un dégrèvement quelconque qui doit faire l'objet d'un débat plus large.

Abstention ? Je crois cette solution plus politique, mais à condition que, d'une façon unanime, nous nous placions sur une position de repli solide, sinon inattaquable.

Quelle est la situation actuelle ? La taxe sur le chiffre d'affaires est perçue sur le chiffre réalisé par les distributeurs, grevant ainsi la production et la distribution.

La suppression de cette taxe, suivant la loi nouvelle est évidemment désirable en attendant d'autres allègements...

Mais cette taxe va-t-elle être remplacée par la taxe de 6 % à la production, c'est-à-dire de 6 % sur le prix de revient du film ? Eventualité qui, si elle se produisait, abattrait, à coup sûr, une industrie déjà vacillante, mais éventualité qui n'est pas à écarter et qui peut être fort bien envisagée par ceux chargés d'appliquer la loi.

Examinons les textes :

L'article 2 déclare : « A compter de la date prévue à l'article précédent, il sera institué sur les affaires, au sens des dispositions des articles 1er et 4 du décret de codification du 27 décembre 1934 :

« 1° En ce qui concerne les ventes, une taxe unique de 6 % (dont 0,30 au profit du fonds commun des départements et des communes).

« 2° En ce qui concerne toute autre opération, une taxe de 2 % (dont 0,10 au profit du fonds commun des départements et des communes). »

L'article 3 poursuit : « La taxe unique de 6 % sera perçue :

« a) Sur les ventes effectuées par un producteur ou fabricant, soit à un commerçant, en vue de la revente en l'état, soit à un consommateur. »

Je ne saurais, ici, reproduire l'intégralité de ces textes. Mais je remarque — et c'est le point sur lequel j'attire spécialement votre attention — que la loi ne mentionne que « les ventes ». Or, le producteur « ne vend pas ». Il donne son film en distribution à un organisme qui agit la plupart du temps comme son mandataire. Les avances ou les garanties qu'il peut recevoir ne sont que des versement « en compte » ou « à-valoir », mais ne constituent jamais des paiements.

Le distributeur « ne vend pas » son film au théâtre.

Et si l'on osait prétendre que le théâtre « vend » son spectacle au public, nous serions, je pense, assez forts pour arguer des taxes iniques qui nous écrasent déjà et du reste l'article 2, § 12, du décret de codification du 28 décembre 1926 répondrait par avance à cette prétention.

Telle est donc, à mon avis, la position que nous devrions adopter : la loi, ni dans l'intention du législateur, ni dans son texte, n'est faite pour être appliquée à notre industrie.

Pour défendre une pareille thèse, il serait évidemment nécessaire que l'accord soit unanime, et qu'elle soit soutenue par des voix autorisées.

Il faudrait aussi qu'aucune branche de la corporation ne se désintéresse de la « Production », source vitale de l'Industrie.

Il faudrait encore que les répercussions financières ne soient pas supportées par la seule « Production », comme cela vient encore de se produire à la suite des contrats collectifs du travail.

Le Cinéma national, dans son sens le plus élevé du terme, doit être construit harmonieusement, dans un juste équilibre des charges et des obligations. Il a une tâche assez lourde pour résister à l'envahissement étranger, sans se livrer à des luttes intestines.

Il faudrait aussi que se développât l'esprit syndical, sans lequel aucune industrie ne saurait prospérer et qui, je le constate avec tristesse, ne se manifeste guère dans notre corporation.

Dans l'impossibilité où nous sommes de tenir des réunions suivies, je tiens en ce début d'année à vous faire part de ces considérations qui méritent votre examen sérieux, comme je voudrais aussi attirer l'attention de mes collègues producteurs sur l'imminence des prochains débats sur le contrat collectif de la production, dont — à tort — ils semblent peu se soucier.

Avec tous mes vœux, je vous prie de recevoir, mon cher collègue, l'assurance de mes sentiments les meilleurs.

Le Président :

Marcel VANDAL.

Viviane Romance est la séduisante espionne Helda de l'Homme à abattre, d'après le roman de Charles Robert Dumas. Film de Léon Mathot

LE FILM FRANÇAIS EN ARGENTINE

Prodigieux Essor de la Production Argentine

Dans les bureaux de Majestic-Film nous avons eu la chance de rencontrer M. Hans Bredt, directeur de la location de la Société Argentina Sono-Film de Buenos Aires dont le directeur général est M. Angel Mentasti, appelé familièrement le « père » du cinéma argentin.

C'est à M. Mentasti, pionnier de l'exploitation dans ce pays, que revient l'initiative de la production du premier film argentin.

— Le succès fut tel, nous dit M. Bredt, que maintenant notre Société produit 12 à 15 films par an.

Il est évident que cette production nationale a battu sérieusement en brèche le film étranger, américain notamment.

Le film français, lui aussi se voit très handicapé.

— Nous ne pouvons plus éditer que des films français de grande qualité pouvant être projetés dans les salles d'exclusivité fréquentées par l'élite. Dans les autres salles le public, en grande majorité très fruste, ne veut plus que des films argentins ou des films d'actions.

« Or, seuls les films américains nous apportent encore ce mouvement, ces chevauchées tant appréciées.

Les films français, à l'action assez lente, font trop réfléchir.

« *Veille d'Armes, Mayerling, L'Equipage*, voilà des films qu'il nous faut.

Cependant même pour ces grands films, il nous est difficile de trouver des dates, car le marché est encombré par des Sociétés accaparant 30 à 40 semaines de suite. »

*
* *

« Pour lutter contre cet état de choses, les maisons françaises auraient intérêt à créer une sorte d'échanges de films.

« Sur 30 films argentins, il y aura bien quelques-uns qui intéresseront le public français par leur nouveauté, leur genre musical. De notre côté, on nous confierait un lot plus important de films français, parmi lesquels nous choisirons les films que nous estimons bons pour notre public, car ce qui rebute l'acheteur argentin, c'est la crainte d'engager des frais pour un film dont il ne peut prévoir les possibilités de rendement. »

En résumé, ce que nous propose M. Bredt, ce n'est, ni plus ni moins, un travail de collaboration étroite et suivie.

Nous sommes heureux de soumettre cette idée à nos producteurs.

Nous pensons qu'en analysant attentivement la proposition de M. Bredt, on trouvera certainement une possibilité d'expansion pour le film français sur le marché argentin.

M. Chabert nous parle des Marchés Étrangers

M. Chabert, directeur avec M. Artus de la Compagnie Générale Cinématographique, est un homme actif. Grâce à cette activité, de nombreux films français, et de grands films, ont été projetés à l'étranger.

M. Chabert qui travailla plusieurs années à l'Etranger dans le cinéma, est revenu en France il y a trois ans et il s'est consacré à l'exportation de grands films français, particulièrement dans les marchés qu'il connaît bien : Scandinavie, Orient et Proche-Orient et l'Italie.

— Vous savez que notre société a monté l'affaire franco-italienne de *Feu Mathias Pascal* entre la Général Production de Paris et la Colosseum de Rome. Grâce à cet accord nous avons pu ainsi obtenir le permis d'importation pour dix films français : *La Bandéra, Princesse Tam-Tam, Veille d'Armes, La Vie Parisienne, L'Or dans la rue, Les mutinés de l'Elseneur, la belle équipe, Club de Femmes, Un Grand Amour de Beethoven*, et *La Porte du Large*. Nous avons vendu *Les Yeux Noirs, Les Beaux Jours* notamment dans la peninsule Scandinave et *Club de Femmes* a été vendu pour le Monde entier, tandis que *La belle équipe et Un grand Amour de Beethoven* sont presque vendus mondialement. Je viens de signer pour la vente du prochain film de Hugon : *Sarati le Terrible* avec Harry Baur. Naturellement nous avons la vente exclusive de *Feu Mathias Pascal* et de *La Dame de Pique*. Ce dernier film est en préparation et Fédor Ozep en sera le metteur en scène, d'après l'œuvre de Pouchkine.

« Le film français doit et peut passer dans tous les pays. Il le faut de bonne qualité, d'envergure, et d'attrait international... mais avant tout, nous ne travaillons qu'avec des producteurs dont nous sommes sûrs, ce qui nous permet de ne pas décevoir les acheteurs étrangers. » — *Lucie Derain.*

La façade du Caméo de Lille lors de la sortie de **Port-Arthur** dans cette ville,

Une grave crise menace le Cinéma Britannique

TROIS COMPAGNIES EN LIQUIDATION

Au cours de précédents articles sur le Cinéma Britannique, nous n'avions pas caché la crainte que nous inspirait le développement si rapide de la production anglaise.

Nous avions montré quelle disproportion il y avait entre le nombre des films tournés, leur prix de revient excessif et leur possibilité restreinte d'amortissement, celui-ci dépendant uniquement du marché américain.

Les événements viennent de justifier ces prévisions plus vite que l'on ne pouvait le penser. De mauvaises nouvelles sont arrivées de Londres cette semaine.

Des faits très importants, et qui peuvent être lourds de conséquence pour l'Industrie Cinématographique Britannique, viennent de se produire : d'abord la mise en liquidation de trois compagnies, qui en réalité n'en sont qu'une seule : les trois maisons de Julius Hagen : Twickenham Film Distributors, J.H. Productions et Twickenham Studios.

Il y a deux semaines on annonçait la prise en distribution des films de Twickenham Distributors par Wardour, la maison de John Maxwell, nouvelle inattendue qui avait déjà surpris Wardour Street et ne laissait rien présager de bon

La mise en liquidation des trois affaires de Julius Hagen ne serait pas si grave en elle-même, si elle n'était pas regardée dans les milieux financiers comme un prélude à d'autres événements du même calibre.

Et c'est là le second fait, le plus important. On annonce officiellement que deux des cinq grandes banques anglaises ont décidé de ne plus avancer un sou pour la production de films, même si le rapport de ces films était garanti par des assurances.

Cette crise très grave est le résultat d'un trop rapide développement. On a fait trop de films, on a eu trop facilement d'argent pour les faire, on a dépensé sans compter et on a fait des films très chers ne pouvant raisonnablement s'amortir.

En 1936 on a dépensé cinq millions de livres pour un ensemble de 200 films anglais. Le maximum que puissent rapporter ces films est trois millions de livres. On doit donc s'attendre à une perte d'au moins deux millions de livres, soit plus de 200 millions de francs.

Le Cinéma anglais commence à payer les frais de deux années d'erreur... Rappelons une fois de plus le grave avertissement de John Maxwell, en septembre 1935 : « Le cinéma anglais n'est pas un nouveau Klondyke, où il n'y a qu'à se baisser pour ramasser l'argent ».

Interviewé voici quelques jours, le Président de British International, membre également du Conseil d'Administration de Gaumont British, a déclaré :

« **Ce qui me surprend, c'est que cette crise ne se soit pas produite plus tôt. Des sommes d'argent énormes ont été gaspillées entre les mains de gens sans expérience... On doit regretter que des compagnies disparaissent, mais cela est nécessaire pour la stabilité de l'industrie. Seuls les gens sérieux pourront rester et vivre.** »

Les Producteurs anglais avaient espéré qu'avec des films coûteux, ils feraient la conquête du marché américain, et cet espoir seul avait justifié leurs dépenses.

Mais le marché américain est resté fermé aux films britanniques saufs quelques exceptions.

Les films faits à Hollywood peuvent compter sur le rapport du marché anglais, les films faits à Londres ne doivent et ne peuvent généralement compter sur un rapport du marché américain.

La Presse Cinématographique anglaise et la grande Presse ne cachent pas la gravité de la situation, mais avant tout on cherche à éviter une panique qui pourrait dégénérer en catastrophe générale.

Certaines grandes maisons ont pris les devants et ont garanti la solidité de leur position, tel London Film dont l'arrangement de distribution dans le Monde par United Artists assure un revenu certain sur le marché américain.

On regrette qu'un vieux pionnier de l'Industrie comme Julius Hagen, dont les affaires ont toujours été sérieuses, ait été le premier touché.

Dans un prochain article nous tiendrons nos lecteurs au courant de la marche des événements. De l'avis général, l'avenir n'est pas rose pour les Producteurs anglais.

Pierre AUTRE.

VOYEZ
"PARIS"
en 4e page de couverture

Le contrat collectif de l'Exploitation est toujours en discussion

Mardi 12 janvier, environ trois cents directeurs de Paris, de Seine, Seine-et-Oise et Seine-et-Marne se sont réunis au Palais des Fêtes pour entendre le projet de contrat collectif élaboré par les syndicats et dont les textes vont servir de base dans les discussions qui se poursuivent avec les syndicats du personnel.

La séance a été assez houleuse. De nombreuses interventions ont eu lieu. Les plus remarquées furent celles de MM. Morel, Phélippot, de Lobel, Lobe et Samuel. Ce dernier se plaît à faire figure de prophète de malheur; il a annoncé à l'assemblée sa prochaine nomination au ministère des finances pour contrôler les recettes et les déclarations fiscales des grosses entreprises d'exploitation.

Dans son ensemble, peu de chose est à retenir de cette réunion. Nous signalerons pourtant :

1° La volonté unanime des directeurs de rester maîtres chez eux ;

2° Leur désir de conciliation et leur volonté de vivre en parfait accord avec leur personnel.

A l'issue de la séance, l'ordre du jour que voici, rédigé par M. Philippot, a été adopté à l'unanimité :

L'ORDRE DU JOUR

La Réunion générale des Directeurs de Cinémas, syndiqués et non syndiqués, de la région parisienne (Seine, Seine-et-Oise, Seine-et-Marne),

En sa séance du mardi 12 janvier 1937, au Palais des Fêtes de Paris,

..Après avoir examiné les diverses revendications présentées récemment par les Syndicats du personnel des salles,

Rappelle qu'au mois de juin 1936, les directeurs de cinéma ont accordé à leur employés de multiples avantages moraux et matériels, alors que la situation générale de l'Exploitation, ainsi que la période estivale, ne s'y prêtaient pas;

Rappelle que l'Exploitation cinématographique a été alors la seule, entre toutes les branches du spectacle, à accorder ces avantages et que la totalité de ceux-ci n'est pas encore obtenue, ou demandée, par le personnel dans certaines autres catégories du spectacle;

Constate que, sauf en quelques cas exceptionnels, les Directeurs de Cinéma n'ont pas été individuellemment saisis par leur propre personnel de revendications quelconques, ni pour les salaires, ni pour les conditions de travail, et que les relations entre employeurs et employés ne donnent actuellement lieu à aucune contestation dans le cadre des entreprises;

Constate d'ailleurs, à ce sujet, que les tarifs de salaires et les conditions de travail présentement en vigueur dans les Théâtres cinématographiques sont de beaucoup supérieurs à ceux existant dans les autres branches de l'économie nationale, et même dans celle concernant les travaux insalubres, le travail à la chaîne et le travail de nuit terminé après l'arrêt des moyens de transports en commun;

Et, pour prendre l'exempte du salaire hebdomadaire minimum de la catégorie la moins payée dans les Théâtres cinématographiques, tient à souligner que le salaire de base des ouvreuses et placeurs était, jusqu'au 31 décembre 1936, de 255 francs par semaine, soit 1.105 francs par mois, et que, par décision patronale, il a été porté, à dater rétroactivement du 1er janvier 1937, à 280 fr. 50 par semaine, soit à 1.215 fr. 50 par mois.

Après avoir entendu, d'autre part, l'exposé de la délégation patronale.

Après avoir examiné les termes de la lettre rédigée par elle le 23 décembre, après l'entrevue patronale-ouvrière tenue au Ministère du Travail sous la présidence de M. Jules Moch, Secrétaire général de la Présidence du Conseil.

Et après avoir étudié les articles du projet de la Convention collective rédigé par la délégation patronale,

Confirme sa volonté de voir les rapports entre employeurs et employés déterminés par une Convention collective du Travail,

Approuve sa délégation de s'être placée dans le cadre légal et d'avoir pris l'initiative de réclamer l'application de la loi du 26 juin 1936,

Regrette que les propositions avancées par la délégation patronale aient dépassé les possibilités présentes de l'Exploitation cinématographique écrasée par les taxes et souligne que l'incidence de toutes nouvelles charges pour les Théâtres cinématographiques se fait immédiatement sentir dans l'ensemble de la Cinématographie.

Tenant compte toutefois de la situation grave devant laquelle s'est busquement trouvée la représentation patronale,

Tenant compte également de l'intervention du Gouvernement désireux d'éviter toutes perturbations dans le spectacle en périodes de fêtes, et de son appel à la conciliation,

Maintient sa confiance à sa délégation, mais lui donne le mandat formel de ne pas aller au-delà des propositions déjà avancées par elle,

Et, dans le cas d'une impossibilité d'accord amiable, lui donne mission de retirer ces propositions pour s'en tenir strictement, au cours des discussions ultérieures ou en arbitrage, aux termes de l'accord collectif du 16 juin 1936.

*
* *

Dès le lendemain, mercredi 13 janvier, les discussions ont été reprises entre Directeurs et employés. A noter que n'importe quel directeur peut participer aux travaux; il suffit de se renseigner au siège du Syndicat Français, 18 boulevard Montmartre. Il est à prévoir que des pourparlers seront encore longs et ardus, car toutes les catégories d'employés, y compris les musiciens, désirent figurer dans le Contrat collectif. Nous espérons que les Directeurs de salles comprendront l'effort énorme que représente ce travail. MM. Raymond Lussiez, Roger Weill, Yvart, Bastide, Gérard, Brocard, Blond'hin, Granon, Roux et tous les administrateurs du Syndicat ont droit à la gratitude de tous les propriétaires de salles.

Nous espérons également que dans les discussionss futures, exploitants et employés voudront bien penser aux autres branches de l'industrie, à la production surtout.

En fin de compte c'est la production française qui supportera les frais d'une exploitation « trop chère ».

Que l'on fasse donc bien attention, on décidera du sort des milliers d'ouvriers de nos studios et de nos laboratoires.

L'amortissement de nos films est terriblement limité, de grâce ne l'oubliez pas. — *Marcel Colin-Reval.*

9me GRANDE FÊTE ANNUELLE DU CINEMA

organisée par

L'AMICALE DES REPRÉSENTANTS DE MAISONS DE LOCATION DE FILMS

sous la Présidence de
M. Louis AUBERT, Député
Président d'Honneur de l'Amicale

LE MERCREDI 3 FÉVRIER

dans les Salons du PALAIS d'ORSAY
à 20 heures précises.

LES ANCIENS DU CINÉMA

Les Anciens du Cinéma ont donné leur premier déjeuner de 1937, mercredi dernier 6 janvier, au restaurant de l'Ecu de France.

M. André Debrie présidait.

Pendant tout le repas, qui fut succulent, la plus franche cordialité ne cessa de régner.

Il y avait parmi les convives : MM. Demaria, Cerf, Paul Kastor, Astaix, Holmberg, Aylmer, Atachène, Me Georges Levêque, Jean Mariani, Monat, Parisot, Tricot, Druhot, Roussel, Morel, Delcourt, Thissier, Pouchet, Lussiez, Yvart, Leroy-Dupré, Mertz, Destannes, Bêle, Blondeau, Liardet, Dupont, Geran, Mlles Hacquart et Champetier, Mmes Dupont, Nachbaur et Dinné.

M. Louis Aubert s'était excusé.

Au dessert, M. André Debrie prononça, non pas un discours, mais quelques mots de sympathie à l'adresse des Anciens du Cinéma et de tous les cinématographistes. Il salua la mémoire des disparus de l'année, entre autres celle de M. Brézillon et de M. Dogimont et forma des vœux de prospérité pour tous.

DE PLUS EN PLUS FORT...

Pour 2 fr. 75 DEUX FILMS UN BOCK UN CASSE-CROUTE et PRIX A MARCHANDER

Un journal régional nous signale qu'un directeur des Vosges vient d'avoir une idée géniale : Pour 2 fr. 75, ses spectateurs du jeudi ont droit :

1° Au spectacle comprenant deux grands films;

2° A un bock ;

3° A un casse-croûte (frites ou sandwich).

Le samedi, pour 3 francs il y a le casse-croûte au choix, mais pas de bock. Et le dimanche, pour 3 francs, il n'y a plus que des frites. Ce dernier jour, il y a séance permanente de 13 h. 30 à 21 heures. On ne dit pas si le client arrive à manger confortablement dans la salle obscure. Ventre affamé n'a pas d'oreilles...

Attendons encore un peu. Bientôt on nous annoncera le ciné-dortoir ou, peut-être, comme le dit notre correspondant qui exagère sûrement, le cinéma-hôtel garni.

Et après cela, on viendra nous dire que le spectacle ne gagne pas d'argent.

Pour 2 fr. 75 brut, le directeur fournit : trois heures de spectacle, soit deux films; un bock ; une collation, et le chauffage sans supplément.

Brave directeur philanthrope, vous ferez l'admiration de toute notre corporation...

F. MOREL.

SHÉHÉRAZADE DU NOUVEAU ! DE L'INÉDIT !
Cette Semaine : 2 GRANDS FILMS
VIVRE ET AIMER et LOUISIANE
A 2 h. 30 : MATINÉE ENFANTINE - Enfants 1 fr. - On peut même marchander
Un GRAND CONCOURS est ouvert doté de 3 prix : 1er prix 200 fr. ; 2e prix 100 fr. 3e prix Un abonnement de 6 mois à « L'Est Républicain » à la personne qui dira quel est le plus joli de ces 2 films et dira combien nous recevrons de réponses.
Adresser ou déposer les réponses à SHÉHÉRAZADE en y joignant le ticket d'entrée.

UN JUGEMENT TRÈS IMPORTANT

Vente ou Location ? 10 % ou 30 % ?

Une très belle composition de Vénabert pour l'affiche 4 morceaux, imprimée par la Cinématographie Française

A l'occasion de difficultés qui se sont élevées entre un de nos plus distingués producteurs et une société distributrice, la septième chambre du Tribunal, sous la présidence de M. Malvézy, et après plaidoirie de Me Rapoport pour le producteur, a rendu un jugement dont il nous paraît très important d'extraire le passage suivant.

Il s'agissait de savoir si la commission de 30 % stipulée au profit du distributeur pour les contrats de locations passés par ce dernier avec les exploitants et destinée à couvrir précisément ses frais généraux d'organisation de la distribution est due également dans le cas où cette distribution s'est réalisée par la vente à une seule personne.

Bien que cette opération ait été qualifiée « location » par la maison de distribution, le tribunal a jugé comme suit :

« Attendu qu'en vertu du contrat qui liait les parties en principe, les « ventes » du film étaient prévues seulement pour l'étranger (Belgique et Suisse ex-

Harry Baur et Jany Holt dans **Un grand Amour de Beethoven.** Un film d'Abel Gance.

ceptées), tandis que la «location» était prévue seulement pour la France, la Suisse et la Belgique;

« Que dans le premier cas (vente) le distributeur était en droit de percevoir une commission de 10 %, et dans le second cas (location) une commission de 30 %, en raison des frais beaucoup plus élevés que nécessitait l'organisation de la distribution du film ;

« Que, dans l'espèce, il appert des renseignements fournis au Tribunal par le sieur Louis-Aubert et par la Fédération des Chambres syndicales de la Cinématographie française qu'il est assurément logique, pour déterminer le quantum de la commission, d'envisager l'importance des frais que nécessite la distribution;

« Que le sieur X..., auquel le film avait été concédé pour l'Algérie, a supprimé la presque totalité des agences locales de distribution, si bien que lorsque les distributeurs traitent avec lui, ils n'ont aucun des frais ni des charges de la distribution proprement dite ;

« Qu'il échet, en conséquence, de dire que la commission bien qu'applicable à une location faite sur un territoire français, mais non en France continentale, ne doit pas être perçue à raison de 30 %, mais à raison de 10 %, comme s'il s'agissait d'une vente à l'étranger. »

Suzy Prim dans **La Reine des Resquilleuses**

Grenoble capitale du Dauphiné possède 10 Salles

Genoble. — Le dernier recensement de la population a indiqué que la ville de Grenoble comptait 96.000 habitants. L'augmentation depuis quelques années a été assez sensible. Si l'on ajoute à ce chiffre les populations de la banlieue, on peut estimer que la capitale du Dauphiné, possède actuellement, en chiffres ronds 100.000 habitants.

Dans le domaine cinématographique, pour satisfaire ces 100.000 personnes, Grenoble comporte 10 salles de Cinéma dont ci-dessous nomenclature, genre et nombre de places :

Rex, première vision	1.200	places
Royal, — —	1.200	»
Familia, — —	1.200	»
Palace, 1re et 2me vision	800	»
Sélect, 2me vision	800	»
Eden, 1re vision	1.200	»
Modern, salle de quartier ..	600	»
Scala — — ..	600	»
Odéon — — ..	600	»
Cinévox, salle d'actualités ..	200	»

La Société Pathé contrôle le cinéma Royal, qu'elle détient en location. La G.F.F.A. contrôle le Palace, qui lui appartient. Le Familia est propriété de la Société Poulain (fabrique de chocolats). L'Eden est exploité par la Société Boulin et Cie, de Lyon. Un journal quotidien de Lyon a des intérêts dans l'affaire du Cinévox.

Les salles de première vision font matinée et soirée tous les jours, avec deux matinées le dimanche. Le Cinévox, à l'exemple des établissements similaires, fait du permanent de 10 heures du matin à minuit.

A l'exception du Cinévox, les cinémas grenoblois offrent, chaque semaine, à la population, un nombre global de fauteuils qu'on peut évaluer à 115.000 environ, dépassant ainsi de 15.000 le nombre d'habitants.

Au temps de la « prospérité » les encaissements hebdomadaires de toutes les salles réunies atteignaient une moyenne de 200.000 francs. Ce chiffre, depuis longtemps, a subi des changements. Le plafond pour un établissement comme le Royal, par exemple, avoisinait les 70/80 ou 90.000. On n'enregistre que très rarement des sommes de ce montant, dans un établissement. La baisse des recettes, pour chaque salle, s'est trouvée parfois assez sensible du fait, dans ces dernières années, de l'augmentation du nombre de salles.

Actuellement, le Rex est le cinéma en vedette. Etablissement très confortable, et bien programmé, il arrive généralement en tête, au point de vue recettes.

Le Royal a subi dernièrement d'importantes réparations et embellissements qui, avec une programmation à nouveau régulière, peuvent lui permettre de reprendre sa place d'autrefois.

H. REVOL.

COLONIAL FILM EXPORT
BAUDON SAINT-LO & Cie
S. A. R. L. au capital de 300.000 frs
FILMS EN STOCK. — MARCHÉ LIBRE. — EXCLUSIVITÉ
ORGANISATION SPÉCIALE pour les COLONIES FRANÇAISES
11, Boulevard de Strasbourg, PARIS (10e) Cable-Adresse : CINEBAUDON-PARIS
Tél. : PROVENCE 63-10, 63-11
Même Maison à BRUXELLES, 24, Rue Linnée
R. C. Seine 251-148

LA DIRECTION DE **WARNER BROS.** INVITE CORDIALEMENT MESSIEURS LES DIRECTEURS A ASSISTER AUX PRÉSENTATIONS DE :

ERROL FLYNN

et

OLIVIA DE HAVILLAND

dans

LA CHARGE de la BRIGADE LÉGÈRE

avec

PATRIC KNOWLES - HENRY STEPHENSON
NIGEL BRUCE - DONALD CRISP - DAVID NIVEN - ROBERT BARRAT

Mise en scène de
MICHAEL CURTIZ

QUI AURONT LIEU :

A **PARIS :**	JEUDI 21 JANVIER	à	L'APOLLO
A **MARSEILLE :**	MARDI 26 JANVIER	au	CAPITOLE
A **LYON :**	MERCREDI 27 JANVIER	au	PATHÉ-PALACE
A **LILLE :**	VENDREDI 29 JANVIER	au	CAMÉO
A **BORDEAUX :**	MARDI 26 JANVIER	à	L'APOLLO
A **BRUXELLES :**	MARDI 26 JANVIER	au	MÉTROPOLE

WARNER BROS. FIRST NATIONAL

25, RUE DE COURCELLES, PARIS (8e)

HARRY
BAU
SAR
LE TER
de JEAN
..une OEUVRE PUI
PRODUCTION ANDRÉ HUGON – 61 RLE
Vente exclusive
pour le Monde entier
COMPAGNIE
GÉNÉRALE
CINÉMATOGRAPHIQUE
15 RUE LORD-BYRON, PARIS — BALZAC 04-00
HUGON FILMS
PARIS

R
ans
ATI
RIBLE
GNAUD
SANTE...
U MONT-CENIS.
R Marcou

A BILLANCOURT

Les Dégourdis de la 11e

A cause de la sœur du colonel, l'ambitieuse Hortensia, qui veut faire jouer sa tragédie en vers, *L'Orgie romaine*, le colon (A Lefaur) fait répéter ladite tragédie par trois hommes de sa troupe, les trois dégourdis de la 11e: Fernandel, Rivers cadet et Malbert. Et Fernandel apparaît devant Lefaur, vêtu d'une chemise de soie verte, les épaules nues, le chef couronné d'une guirlande de roses de papier. « *De la tenue, moins de cruauté. Soyez digne dans la débauche. N'oubliez pas que vous êtes empereur, votre ivresse doit être impériale et non celle d'un obscur poivrot.* »

La presse assiste, avec une impassibilité contrainte, à cette entrée burlesque de Fernandel. Mais, la scène finie, les rires se déchaînent. Et l'on admire les tatouages de l'un des « dégourdis » On n'a pas la chance de voir tourner la délicieuse Ginette Leclerc, c'est-à-dire Nina Vermillon qui n'appartient pas à cette scène. Maurice Lehmann, producteur des *Dégourdis de la 11e* et l'auteur, Mouëzy-Eon, regardent Christian-Jaque tourner le plan avec son habituelle et minutieuse rapidité. Et, dans les couloirs du studio, on croise des dames en robes à frou-frou et des soldats en pantalons garance... On se croirait revenus à l'avant-guerre, c'est assez réconfortant... Rappelons que l'opérateur est Marcel Lucien et que l'on verra dans la distribution : Florencie, Lemontier, Lacour, Andrex et Mmes Monette Dinay, Nicoleny. Décords de R. Gys.

Lucie Derain.

ON ANNONCE

■ LA MADONE DES SLEEPINGS *va connaître à nouveau le studio.* **Edwige Feuillère** *interprètera la belle et fascinante Lady Diana.*

■ YOSHIVARA *sera réalisé par* **Max Ophüls.** *Interprètes :* **P. R.-Willm** *et* **Sessue Hayakawa.**

■ LE PASSAGER. — **Christian-Jaque** *tournera en mars ce film, d'après le scénario de* **J. de Baroncelli,** *pour les films Sigma.*

■ DOUBLE CRIME SUR LA LIGNE MAGINOT. — **Victor Francen** *se prépare à jouer un officier dans le cadre très austère et mystérieux des casemates de la Ligne Maginot.* **Félix Gandéra** *travaille au découpage.* **Robert Gys** *étudie déjà les maquettes pour la reconstitution des forts.*

■ HISTOIRES DE FRANCE. — *La célèbre pièce de* **Sacha Guitry** *ira-t-elle à l'écran? On en parle fort.*

■ GRAINE AU VENT. — *On se souvient que ce film fut réalisé déjà en muet, d'après le scénario de* **Lucie Delarue-Mardrus. Harry Baur** *interprètera le rôle principal.* **Jacques Mills** *fera la mise en scène.*

■ SARATI LE TERRIBLE. — *Egalement avec* **Harry Baur,** *ce drame de* **Jean Vignaud** (*jadis réalisé en muet avec* **Henri Baudin**) *sera tourné sous peu de temps par* **André Hugon.** *On parle d'une danseuse espagnole pour le principal rôle féminin.*

■ BANZAI *est en préparation. Réalisateur :* **Granovsky,** *d'après un scénario de* **Maurice Dekobra.** *Là encore,* **Edwige Feuillère** *jouera le premier rôle.*

■ LE TOMBEAU INDOU. — *Aux Indes, en ce moment,* **Richard Eichberg** *tourne les extérieurs d'un grand film d'aventures, et dans la version française on verra* **Pola Illery, Roger Duchesne, René Ferté, Daniel Mendaille** *et* **Guy Sloux.**

Le Travail da

Épinay

ARSENE LUPIN. — D'après le roman de **Maurice Leblanc,** L'AGENCE BARNETT ET Cie, **Diamant-Berger** tourne une nouvelle aventure d'Arsène Lupin avec **Jules Berry, Signoret, Suzy Prim, Suzanne Dehelly, Rosine Deréan, Thomy Bourdelle, Abel Jacquin.** Ce film est rempli de poursuites, coups de revolver et disparitions. Et **Jules Berry** apparaîtra sous des aspects différents.

Francœur

Après avoir tourné pendant près de quinze jours dans de très beaux décors plantés ici, **Raymond Bernard** et sa compagnie sont allés terminer MARTHE RICHARD à Joinville.

On prépare : YOSHIVARA de **Maurice Dekobra,** réalisation de **Max Ophüls** qui sera tourné ici à la fin du mois. Pr. : Milo Films.

Billancourt

BOISSIERE. On peut voir, rentrés de Maubeuge où furent reconstituées les aventures imaginées par **Pierre Benoît** dans le décor de la guerre reconstitué avec la collaboration des paysans déguisés en soldats allemands, les artistes qui interprètent ce grand film dramatique. **Spinelly, Lucien Nat, Pierre Renoir, Jean Yonnel** et leurs partenaires. **Fernand Rivers** règle une scène. Le « silence » fatidique a résonné. **Gys** s'affaire près d'une fenêtre où la lumière découvre une perspective de toits et de collines.

LES DEGOURDIS DE LA 11e. — D'après le vaudeville célèbre de **Mouëzy-Eon,** adapté par **Jean Aurenche, Christian-Jaque** tourne un film très amusant avec **Fernandel, Rivers Cadet, Malbert, André Lefaur** (qui le Colonel), **Ginette Leclerc, Saturnin-Fabre** (l'Inspecteur), **Pauline Carton** (Hortensia). (Pr. : M. Lehmann).

Entre le duel et les supplices Fernandel sourit dans " François Ier "

Il n'y a pas de rôle où Fernandel se soit plus sacrifié que dans celui de François Ier, ou plutôt d'Honorin des Meldeuses, seigneur de la Renaissance que l'imagination féconde de Paul Fékété lui permit d'incarner tout en le faisant vivre au XXe siècle... Mais je me garderai bien de vous révéler l'étonnant stratagème employé par Fékété et le metteur en scène Christian Jaque pour passer dans ce film de 1936 à 1526 et faire porter au régisseur d'un théâtre forain les brillants atours d'un seigneur de la cour de François Ier.

Nous avons successivement assisté au combat singulier qui opposait Fernandel (Honorin des Meldeuses), au comte de Lautrec (Jean Marconi) dans un décor représentant la cour du château d'Amboise toute parée de velours fleurdelisés, et à sa mise à la torture dans un impressionnant caveau de supplices, sous le ricanement cruel de Maître Ferron (Henry Bosc), lequel se croit trompé par lui. Voici du reste la ravissante Madeleine Ferron, dite la Belle Ferronnière, qui offre sous la résille de perles le doux visage blond de Mona Goya.

Et, en civil, François Ier, alias Aimé Simon Girard reçoit la Presse cinématographique Parisienne... François Ier *sera un grand film burlesque. Il est interprété également par Rignault (Henry VIII), Sinoël (le fantôme), Mihalesco (Cagliostro), Lemontier (La Palice), Alice Tissot (la duègne). Le film est maintenant au montage.* — L. D.

COPY-BOURSE
130, Rue Montmartre, 130, PARIS
Tél. : GUTENBERG 15-11 et 15-12
COPIE DE DÉCOUPAGES | 2 FRANCS LA PAGE
LIVRAISON EN VINGT-QUATRE HEURES

ns les Studios

Joinville

MARTHE RICHARD. — **Raymond Bernard** commence une série de scènes se passant dans de grands ensembles. Ses trois protagonistes, **Edwige Feuillère, Erich von Stroheim** et **Jean Galland** terminent des scènes ensemble. **Von Stroheim** aura terminé cette semaine son interprétation. Le grand décor prévu représentera une boîte de nuit de San Sébastian pendant la guerre. Ajoutons que **Marthe Meilot, Marcel-André** et **J. Ferny** s'ajoutent à la distribution.

LA NUIT DE FEU. — Le film se poursuit (S.E.D.I.F.).

L'HOMME A ABATTRE. — **Léon Mathot** a enregistré une jolie chanson de **J. Lenoir,** détaillée par **Viviane Romance** sur un plateau de music-hall où dansaient de jolies filles en maillots. **Jean Max, Bernard Lancret, Jean Murat** assistaient en dehors du champ à cette attraction.

On prépare : LA CHEVRE AU PIEDS D'OR. (Pathé Consortium). LA GRANDE ILLUSION (J. Renoir).

LE MESSAGER (P. Consortium).

Porte des Ternes

On enregistre : Les versions françaises de : NO MORE ORCHIDS (Echec au Prince). Production D.U.C. (metteur en scène **Maurice Derblay**).

ROAMIND LADY. Production D.A.F. (Mise en scène **M. Vialard**).

On prépare : La version française de : TUNDRA. Production C. P. L. F.

FRIPONS VOLEURS ET Cie. — **Maurice de Canonge** tourne ce film comique adapté de BOULOT AVIATEUR, de **G. de la Fouchardière,** et **A. Laubreaux.** Interprètes : **Marguerite Moreno, Michel Simon, Robert Arnoux, Jacqueline Daix, Abel Jacquin, Lisette Missler.** Pr. : Trianon Film.

La Vilette

FRANÇOIS Ier. — On monte ce film dans les ateliers de montage.

LA TOUR DE NESLES. — Dans les salles sombres du Louvre, Marguerite de Bourgogne (**Tania Fédor**) reçoit une délégation d'ambassadeurs napolitains venus lui apporter l'hommage de leur souverain. **Jean Weber** aux cheveux blonds (Gauthier d'Aulnay) regarde sa gracieuse souveraine. Tandis que machiavélique, l'aventurier Buridan (**Jacques Varennes**) médite on ne sait quel coup d'éclat. (Ratisbonne).

Francois Ier

On termine L'AMOUR VEILLE. Pr. : Orienter.

Courbevoie

TROIS ARTILLEURS DANS UN PENSIONNAT. — Le film est en voie de terminaison. (Vondas).

FRIPONS VOLEURS ET COMPAGNIE. — Ce film va venir s'installer ici au début de la semaine prochaine.

Neuilly

On monte : BLANCHETTE.
On prépare : un grand décor pour BUENOS-AIRES.

Pierre Billon réalisera « Le Poisson Chinois »

On a déjà annoncé que le *Poisson chinois* sera tourné prochainement, avec une grande partie d'extérieurs, dans les Balkans. Nous pouvons annoncer maintenant que c'est Pierre Billon, le réalisateur de *Courrier Sud*, qui sera chargé de la mise en scène de ce film tiré de l'œuvre de Jean Bommart, qui a reçu le premier prix du roman d'aventures.

Le dialogue sera signé par Jacques Natanson, le célèbre auteur dramatique et la production sera dirigée par Georges Lampin.

Production des Films Héraut, distribuée par Pathé Consortium Cinéma.

TOUS RISQUES PRODUCTION ET EXPLOITATION
ÉTUDE DE TOUS CONTRATS
COMPAGNIES FRANÇAISES
LLOYD'S
ASSURANCES FILMS
CABINET
LE CHARTIER & DARDONVILLE
FONDÉE EN 1879 — Société à responsabilité limitée 1.000.000 Fr.
54, FAUBOURG MONTMARTRE, PARIS (9e) - Tél.: TRUDAINE 71-66

Claude May et Jeanne Loury dans une scène de Prends la Route. Grand film d'extérieur réalisé par Jean Boyer.

ON ANNONCE

■ BARBE BLEUE. — *Avec des statuettes animées par le sculpteur* **René Bertrand, Jean Painlevé** *réalise un film absolument nouveau, conte de fées en sculpture animée et en couleurs.* **Jean Vincent Bréchignac** *a écrit le texte de* BARBE BLEUE, et **Maurice Jaubert** *s'est chargé de l'accompagnement musical.*

■ PLUS ON EST DE FOUS. — **Maurice Cammage** *tourne en ce moment aux sports d'hiver, cette comédie avec* **Duvallès.**

■ TROIKA. **Jean Dréville** *prépare ce film qui sera le premier d'une série de trois qui comportera* LA SONATE A KREUTZER de **Tolstoï** (*pour Forrester-Parant*) *et* MAMAN COLIBRI *d'***Henry Bataille.** TROIKA *sera sans doute réalisé pour C. F. C. et* **Jean Murat** *et* **Roger Karl** *en joueront les premiers rôles masculins.*

■ SYMPHONIE PATHETIQUE. — **Jaquelux** *donnera à la fin du mois les premiers tours de manivelle de ce film dans une carrière où travailleront* **500** *bagnards, lesquels, à la faveur d'une explosion, tenteront de s'évader. Rassurez-vous, ce ne sera qu'une fiction imaginée par* **MM. A. Legrand** *et* **J. A. Hache.** *Les dialogues seront de* **Pierre Chaine** *et la musique de* **Jean Lenoir.**

■ LE POISSON CHINOIS *de* **Jean Bommart** *sera réalisé par* **Pierre Billon** *et dialogué par* **Jacques Natanson.**

Place Clichy

VIA BUENOS-AIRES. — Ayant quitté les studios de Neuilly, **Kirsanoff** tourne ici des scènes de son film d'atmosphère réaliste.

A JOINVILLE

Dans la fumée des tziganes on chante pour "La Nuit de Feu"

Une boîte tzigane... des tables où les hommes boivent, le regard perdu dans un songe. L'un d'eux appelle un chœur de chanteurs, et les hommes et les femmes arrivent et chantent pour ce solitaire, pour ce mélancolique. La chanson finie il casse son verre, fatalement. Et les tziganes acclament, c' empochent...

L'atmosphère du cabaret est inouïe. On félicite Lourié, qui a ainsi reconstitué un des lieux les plus riches en couleur de la Russie d'avant-guerre.

Gaby Morlay, qui joue Mme Andréiev, a eu à peine le temps de faire admirer son beau visage brun et net que la voici partie. Mais on aperçoit Victor Francen (l'avocat général Andréiev), élégant et sanglé dans un costume noir d'allure militaire. Nous ne verrons pas aujourd'hui Georges Rigaud. Le tumulte joyeux de la boîte tzigane va s'amplifiant. Les figurants sont tous merveilleux à voir et à entendre. On jurerait être dans une boîte vivante, avec des Russes de ce temps-là. Marcel L'Herbier travaille avec des matériaux dignes de lui. *Nuit de Feu* sera un grand, un beau film émouvant.

L. D.

ANALYSE ET CRITIQUE DES FILMS

Gigolette

Drame (A)

Origine : *Française*
Réalisation : *Yvan Noé.*
Auteurs : *Pierre Decourcelle et Ed. Tarbé.*
Opérateur : *Hayer.*
Décorateur : *Douarinou.*
Musique : *Vincent Scotto.*
Interprétation : *Florelle, G. Gabrio, Rosine Deréan, Paul Azaïs, Colette Darfeuil, Jean Servais, Frèhel, Milly Mathis, Marguerite Moreno, Raymond Cordy, Sinoël, Paule Andral, P. Moreno.*
Production-Edition : *Pellegrin Cinéma.*

CARACTERE DU FILM. — Gigolette est une œuvre mélodramatique célèbre du populaire auteur Pierre Decourcelle et d'Ed. Tarbé. Elle va connaître un nouveau regain de popularité grâce à la consciencieuse et adroite adaptation cinématographique que vient d'en faire Yvan Noé. Rajeunie avec à-propos, modernisée avec tact, cette histoire populaire, depuis de longues années, bénéficie, en outre, de la présence d'une dizaine de vedettes de première grandeur qui sont toutes excellentes.

SCENARIO. — *Zélie est devenue « gigolette » pour élever sa demi-sœur Pâlotte, fille de Mme de Margemont, autrefois violée par un certain Vauquelin, condamné à vingt ans de bagne pour ce crime. Pâlotte, à la suite de la mort accidentelle de Geneviève, autre fille de Mme de Margemont, est amenée à prendre la place de cette dernière pour essayer de faire recouvrer la raison à Mme de Margemont devenue subitement folle. Mais Pâlotte est enlevée par un sinistre individu qui la poursuit de ses assiduités. Vauquelin revient à temps pour sauver sa fille. Il sera gracié et vivra heureux avec Zélie, tandis que Pâlotte épousera l'homme qu'elle aime.*

TECHNIQUE. — Il faut féliciter Yvan Noé qui a conduit les diverses péripéties de cette histoire un peu touffue avec beaucoup d'adresse et de précision. Quelques points de détail demeurent un peu obscurs mais il était difficile de faire mieux. Bonne photographie avec quelques jolis éclairages, surtout en extérieurs.

INTERPRETATION. — Dans le rôle de Zélie, Florelle montre de l'émotion; Paul Azaïs est nature dans un personnage de mauvais garçon; Rosine Déréan dans le double rôle de Geneviève et Pâlotte est adroite et joue bien. Jean Servais est simple et sincère. Plus spécialement chargés de la note comique, Marguerite Moreno, Raymond Cordy, Milly Mathis, Pierre Moreno, s'acquittent consciencieusement le leur tâche. — v. —

Le Général est mort à l'Aube

Drame d'action doublé (G)

Origine : *Américaine.*
Réalisation : *Lewis Milestone..*
Interprétation : *Gary Cooper, Madeleine Carroll, Akim Tamiroff.*
Studios : *Paramount Hollywood, Doublage St-Maurice.*
Enregistrement : *Western Electric.*
Production : *Paramount.*
Edition : *Paramount.*

CARACTERE DU FILM. — Un beau film de mouvement et d'action se passant dans une Chine obscure et troublée. Il faut, pour apprécier entièrement ce film, faire abstraction de tout sens critique, et accepter sans broncher le scénario avec ses illogismes. Alors, le film apparaît avec sa vigueur parfaite de film de mouvement, le montage des images en semble excellent, et l'on apprécie sans réserves la belle, la merveilleuse photographie de ce film réalisé par un as de la technique : le metteur en scène Lewis Milestone. Ajoutons que des événements récents ont failli donner au drame de ce film, une actualité brûlante.

SCENARIO. — *Une jeune Américaine dont le père sert d'intermédiaire à des agitateurs et notamment au général Yang, chef d'une horde d'assassins chinois, est chargée d'attirer dans un guet-apens un intermédiaire d'un autre parti, lui aussi chargé de faire parvenir clandestinement des armes en Province Chinoise, mais pour un parti régulier et qui a juré d'abattre Yang, le sinistre chef de bandits.*

Fait prisonnier de Yang, O'Hara s'évade, retrouve la jeune fille et son père, retombe à nouveau avec eux au pouvoir de Yang qui les condamne à être tués sur sa jonque. Mais un ivrogne tue Yang qui, avant de mourir sauve les blancs. O'Hara partira de Shanghaï avec celle qu'il aime, et l'on pense que l'argent récupéré pourra payer des armes destinées à sauver la Chine...

INTERPRETATION. — Gary Cooper a toujours sa séduction, Madeleine Carroll sa grâce, et un Russe expressif : Akim Tamiroff, se tire adroitement d'une composition déplaisante, celle du tueur Yang. Le film reste très captivant en dépit de ses invraisemblances Le doublage est satisfaisant. — x. —

Paris

Comédie sentimentale (G)

Origine : *Française.*
Réalisation : *Jean Choux.*
Auteur : *René Benjamin.*
Adaptation : *Jean Choux et Emile Roussel.*
Direct. de prod. : *Albert Dutruch.*
Opérateurs : *Mundwiller et Million.*
Décorateur : *Bouxin.*
Musique : *Jacques Ibert.*
Lyrics : *Jean Mag.*
Interprétation : *Harry Baur, Renée Saint-Cyr, Camille Bert, Raymond Segard, Christian Gérard, Marcelle Servières, Jacques Bousquet, Fordyce, Rika Radiffé, Odette Talazac, Marfa Dhervilly, Colette Borelli, Fred Poulin, Gildès.*
Studios : *Tobis à Epinay .*
Enregistrement : *Tobis Klang Film.*
Production : *S.I.F.F.R.A.*
Edition : *Ciné-Sélection.*

CARACTERE DU FILM. — Ce film, qui a pour titre prestigieux et attractif : Paris, a été réalisé par Jean Choux, d'après les personnages de René Benjamin », nous assure un sous - titre liminaire. N'ayant pas vu la pièce de René Benjamin, je ne puis dire si Paris-film n'est qu'une adaptation éloignée de Paris-pièce, mais je puis tout de même affirmer que Jean Choux, dont tout le monde connaît le talent de maître-imagier, nous a donné avec Paris un film rempli d'émotion, un film sincère et où l'on ne voit fleurir que de beaux et bons et nobles sentiments.

C'est une bande qui nous repose agréablement de toutes les histoires plus ou moins faisandées qui encombrent trop souvent nos écrans. Et puis c'est joué à la perfection par Harry Baur, Renée Saint-Cyr, Raymond Segard et Christian Gérard et... Paris dont Jean Choux et ses opérateurs ont réussi à saisir les mille et un aspects séduisants et enchanteurs. Un film excellent pour l'étranger.

SCENARIO. — *Biche, modelliste dans une grande maison de couture parisienne est toute la joie de son père, Alexandre Lafortune, chauffeur de taxi de son état. Un jour, au cours d'une fête de bienfaisance, Biche fait la connaissance d'un jeune interne des hôpitaux, Antoine Lambert, petit-fils d'un avocat célèbre. Une profonde sympathie réunit les deux jeunes gens, mais Antoine ignore la véritable identité de Biche, qu'une amie a fait passer pour la fille d'un riche industriel de passage à Paris. Cette supercherie déplaît à Biche, qui veut tout avouer à Antoine, mais comme elle apprend incidemment le prochain mariage du jeune homme — projeté par la mère de celui-ci — avec une riche veuve, elle disparaît brusquement de la vie de celui qu'elle aime. Le brave Alexandre essaie d'arranger les choses, jusqu'au jour où il apprend, par hasard, le mensonge de Biche. Il croit que sa fille a honte de lui, et il erre comme un fou dans Paris au volant de son taxi. L'inévitable accident se produit, mais tout rentrera dans l'ordre au chevet du blessé et Biche épousera Antoine.*

TECHNIQUE. — Cette comédie ou plutôt ce drame de l'amour paternel a été mis en scène par Jean Choux avec un soin méticuleux. Pas un angle de prise de vues qui n'ait été minutieusement choisi, pas une scène qui n'ait été tournée avec le maximum de sincérité. Dommage que les dialogues, souvent conventionnels, n'aient pas été tout à fait à la hauteur de la réalisation, car alors nous aurions eu avec *Paris*, le grand film populaire et artistique de l'année. Ces légères restrictions enlèvent peu de choses à la valeur du film qui dégage un charme prenant et où la poésie s'embusque derrière chaque image. Une remarquable musique d'atmosphère de Jacques Ibert donne aux scènes muettes un relief insoupçonné et inattendu. Bref, avec *Paris*, nous nous trouvons devant un film gai et émouvant, optimiste et sain, un film bien de chez nous et parisien dans le meilleur sens du terme : et c'est très sympathique et réconfortant.

INTERPRETATION. — Créé au théâtre par Dorville, le rôle du chauffeur de taxi, Alexandre Lafortune, a échu au cinéma à Harry Baur, qui en a fait un brave homme du peuple, simple, sincère, droit et franc. Il est constamment parfait, que ce soit au début lorsque nous le voyons vivre heureux avec sa petite Biche ou plus tard, lorsque le désespoir envahit son cœur de père qui se croit renié par la fille qu'il aime plus que tout. Un très beau rôle tenu par un grand artiste. Renée Saint-Cyr est une charmante Biche, qui passe de la joie à la mélancolie et au chagrin avec un égal bonheur. Christian Gérard est très bien dans un rôle de « fils à papa » bon à pas grand'chose. Raymond Segard (Antoine), un nouveau venu, fait ici de brillants débuts. Camille Bert, Marcelle Servières, Jacques Bousquet, Fordyce complètent la distribution. — v —

ANALYSE ET CRITIQUE DES FILMS

Sa Majesté est de sortie

Opérette doublée (G.)

Origine : *Américaine.*
Réalisation : *Josef von Sternberg.*
Interprétation : *Grace Moore, Franchot Tone, Walter Connolly.*
Musique : *Fritz Kreisler.*
Doublage : *D. Gilbert et D. Duhamel.*
Doubleur : *Camille Fournier.*
Enregistrement : *Mélodium.*
Production : *Columbia.*
Edition : *Films Osso.*

Pour la première fois de sa carière, croyons-nous, Josef von Sternberg, le célèbre réalisateur de la plupart des films de Marlène Dietrich, a mis en scène une opérette filmée. En tout cas, il l'a fait avec beaucoup de goût et *Sa Majesté est de sortie* est rempli de scènes gracieuses et charmantes, d'autant plus exquises qu'elles sont interprétées par Grace Moore qui est une parfaite comédienne et une chanteuse dont on connaît l'incomparable talent

Cette production nous entraîne à la Cour d'Autriche à la veille du mariage de François-Joseph avec une des filles de Maximilien de Bavière. Cependant, ce n'est pas la fiancée choisie par sa mère que François-Joseph épousera, mais Elisabeth, la fille aînée de Maximilien, qui l'a séduit en se faisant passer auprès de lui pour une petite couturière sans importance.

Les décors, la photographie, les costumes sont un régal pour les yeux, tandis que la voix splendide de Grace Moore est un enchantement constant pour les oreilles des spectateurs. Franchot Tone est sympathique et Walter Connolly très amusant. — v. —

La Marche du Progrès

Magazine en couleurs

Origine : *Britannique.*
Auteur : *Commentaires; P. Chichério.*
Enregistrement : *Procédé en couleurs : Cinécolor.*
Son : *Radiotone Voisin.*
Production : *Ed. Magic Films.*

Ce court magazine filmé en couleurs nous présente plusieurs curiosités du monde: un laboratoire où des savants cultivent des araignées venimeuses pour leur arracher le secret de leur poison, les détails de la construction du pont gigantesque destiné à relier San Francisco à Oakland, et d'autres visions jetées sur le monde et ses innovations scientifiques et bienfaisantes Bien commenté, avec des images aux belles couleurs d'enluminure, ce magazine intéressera. — x. —

Nitchevo

(L'Agonie du Sous-Marin)

Drame maritime (G)

Origine : *Française.*
Réalisation : *J. de Baroncelli.*
Auteur : *J. de Baroncelli.*
Dialogues : *Stève Passeur.*
Adaptation : *A. Beucler et T. Roberl.*
Décorateurs : *Wakhévitch et Pimenoff.*
Opérateurs : *Bachelet et Dantan.*
Musique : *Honegger.*
Interprétation : *Harry Baur, Marcelle Chantal, Lisette Lanvin, Jean Max, Ivan Mosjoukine, Georges Rigaud, Jean Tissier, Azaïs, Velsa, Habib Benglia, Abel Tarride.*
Direct. de prod. : *O. Danciger.*
Studios : *Billancourt.*
Enregistrement : *W. E.*
Production : *Méga Films.*
Edition : *Eclair Journal.*

CARACTERE DU FILM. — On se rappelle le succès énorme que remporta le Nitchevo muet, aussi ne s'étonne-t-on pas de voir le nouveau Nitchevo réalisé avec une ampleur et un soin nouveaux, marcher sur la voie tracée par son devancier. Baroncelli qui connaît bien la mer, a fait une tragédie du devoir maritime dans un sous-marin, échoué à 50 mètres de fond, et uni deux hommes que séparait un conflit passionnel. La tragédie des sentiments et celle de la fatalité s'unissent pour donner à Nitchevo une résonnance profonde. Le film a été réalisé pour une grande partie à Bizerte et en Méditerranée et comporte d'impressionnantes manœuvres navales qui renforceront le succès que lui obtiendrait, de toute façon l'excellente interprétation d'Harry Baur.

SCENARIO. — *Hervé de Kergoët sauve dans une ville tropicale étrangère sa compatriote, la chanteuse Thérèse Sabianne, arrêtée pour un attentat politique où l'avait lancée son ami, l'odieux Sarak, trafiquant d'armes. Deux ans plus tard, Kergoët retrouve Thérèse, mariée au Commandant Cartier, à Bizerte. Cartier commande le* Neptune, *sous-marin dont Kergoët est le second. Fiancé à la charmante Claire, fille du Commandant d'Arbères, il éveille la jalousie de Cartier qui sent une intrigue entre sa jeune femme et le séduisant second. Sarak croise au large de Bizerte, apprend le mariage de son ancienne amie et veut la forcer à obtenir de Cartier libre passage pour son yacht :* Nitchevo *qui transporte des armes. Thérèse refuse. Kergoët et Cartier embarquent sur le* Neptune *pour donner la chasse au* Nitchevo *signalé comme suspect. Le* Neptune *arraisonne le yacht et Cartier découvre les armes. Sarak révèle alors le passé de Thérèse y mêlant le nom de Kergoël. Puis, Cartier remonté à bord, le* Nitchevo *canonne le* Neptune *qui est touché. Avant de couler, Cartier torpille le* Nitchevo *qui est détruit. Mais l'équipage est prisonnier des flots. On repère l'épave. Cartier et Kergoët qui a refusé de se faire sauver, font évacuer les hommes un à un par la pompe refoulante. Restés seuls, les deux hommes se parlent enfin, cœur à cœur et Cartier comprend qu'il ne doit plus douter du loyal Kergoël. Ils seront sauvés tous les deux par le scaphandre des grandes profondeurs.*

TECHNIQUE. — Après un début plein de caractère et de mouvement (scènes de chant, de l'attentat, de l'arrestation), le film semble stationner dans les scènes de Bizerte où Kergoët retrouve la chanteuse mariée. Mais, dès que le sous-marin entre en jeu, nous sentons frémir la tragédie de l'homme en face des éléments. C'est grandiose et traité par plans sobres et bien composés. Remarquons pourtant l'ampleur des manœuvres navales bien prises. Tout le fonctionnement du sous-marin, d'un sauvetage, et la manœuvre des scaphandres intéresseront passionnément les spectateurs. Bonne photographie et enregistrement très bon. La musique d'accompagnement d'Honegger est discrète et ouvre largement le film par des motifs d'une réelle beauté. On appréciera la vérité de la reconstitution d'un intérieur de sous-marin, faite aux studios de Billancourt.

INTERPRETATION. — En tête d'une interprétation de qualité où Georges Rigaud, élégant officier, Marcelle Chantal, belle héroïne, Jean Max, Ivan Mosjoukine, qui compose un étrange aventurier), Jean Tissier très amusant, Azaïs, Velsa, Benglia, Abel Tarride, la gentille Lisette Lanvin jouent tous avec conscience, se classe Harry Baur, qui a donné une humaine et sensible interprétation du Commandant Cartier. — x. —

DIRECTEURS, VOUS TROUVEZ DANS NOS COLONNES L'ANALYSE DE TOUS LES FILMS PARLANT FRANÇAIS Y COMPRIS LES FILMS DOUBLÉS.

Une attitude de Louis Jouvet dans **Les Bas Fonds** le beau film de Jean Renoir

■ *Le roman de* **Gaston Leroux,** CHERI BIBI, *va être porté à l'écran. Il s'agit de l'œuvre intitulée* LA NOUVELLE AURORE *pour la Distribution Parisienne de Films.*

■ *C'est le* 18 *janvier que les* **Productions Ch. Bauche** *commenceront* CHOC EN RETOUR.

■ **La Société A. S. Film vient d'engager Raymond Bernard pour mettre en scène le film TARAKANOVA (La Reine).**

Edwige Feuillère (Marthe Richard) et Erich von Stroheim (Le Baron Allemand von Ludow) les deux vedettes du grand film français **Marthe Richard**, Espionne au service de la France, dont Raymond Bernard poursuit actuellement la réalisation aux Studios Pathé de Joinville (Cliché Hakim).

Walter J. Hutchinson à Paris

M. Walter J. Hutchinson, directeur général pour l'étranger de 20th Century Fox, vient de passer plusieurs jours à Paris au cours d'une grande visite des agences de la Fox dans le Monde.

Il est arrivé samedi dernier à Paris venant d'Athènes où M. Benjamin Miggins, directeur général pour le Continent avait été le rejoindre.

M. Hutchinson au cours de son séjour à Paris a tenu plusieurs conférences.

Il s'est embarqué hier pour l'Angleterre où il restera une semaine avant de rejoindre les Etats Unis.

M. Hutchinson, qui fut pendant douze ans, le Directeur de la Fox en Grande-Bretagne, nous a annoncé pour juin prochain une grande convention internationale de 20 th Century Fox, convention qui aura lieu à Paris.

M. Hutchinson est heureux d'annoncer un programme encore plus important de sa Compagnie pour la nouvelle année.

Parmi les derniers films tournés on doit signaler particulièrement *Lloyds of London*, *One in a Million* et le film en technicolor tourné à Londres : *Wings of the Morning*.

Radio Cinéma distribuera les films de Republic Pictures

Savoir répondre aux indiscrets sans rien divulguer de projets importants est un art dont Radio-Cinéma possède la maîtrise.

Aujourd'hui, la Compagnie Radio-Cinéma nous a dévoilé quelques-uns de ses projets: grande firme française, elle se doit de présenter, pour la saison 1937-1938, des films français; aussi nous a-t-elle parlé d'œuvres dont le scénario original et l'interprétation spéciale confirmeront les efforts de la production nationale. Des titres?... Des noms?... Nous les connaîtrons dans quelques semaines.

Mais Radio-Cinéma précise une première tranche de réalisation portant la marque « Republic Pictures », l'une des trois plus importantes firmes indépendantes d'outre-Atlantique.

Ces films, sélectionnés parmi un nombre impressionnant d'œuvres de réelle valeur, représentent, par la diversité des sujets et la qualité des interprètes, le critérium du spectacle à succès.

Le Monsieur de la Louisiane (The Gentleman from Louisiana), une réalisation d'Irving Pichel, avec Eddie Quillan, Charlotte Henry, etc...

Ecoutez votre Cœur (Follow your Heart), une réalisation d'Aubrey Scotto, avec Marion Talley, Michael Bartlett, les chœurs nègres « Hall Johnson ».

Les Fusiliers Marins débarquent (The Leathernecks have landed), une réalisation d'Howard Bretherton (ce n'est pas un film de guerre), avec Lew Ayres, Isabel Jewell, etc..

La Maison aux mille Bougies (The House of a thousand Candles), une réalisation d'Arthur Lubin, avec Phillips Holmes, etc...

Et, enfin, deux autres films qui suscitent déjà la curiosité mondiale, vu la haute personnalité de celui qui a conçu le thème du premier, et la prestigieuse valeur de celui qui interprète le second :

Le Secret du Président (The President's Mystery), réalisation de Phil Rosen, d'après la conception du Président Franklin Roosevelt, avec Harry Wilcoxon, Betty Furness, Sidney Blackmer, Evelyn Brent, etc...

Le Crime du Docteur Crespi (The Crime of Dr. Crespi), réalisation de John Auer, avec Eric von Stroheim, Dwight Frye, Harriett Russel, Géraldine Kay, etc...

Sous peu, nous reparlerons en détail de ces films.

A l'Amicale des Représentants

L'Amicale des Représentants de maisons de Location de films nous informe que, lors des dernières Assemblées Générales des 22 décembre et 5 janvier derniers, il a été procédé à l'élection annuelle des membres du bureau, qui se trouve constitué de la façon suivante :

MM. Robert Charles, président; Robert Léon, vice-président; Best, vice-président; Chavy, secrétaire; Mauchain, secrétaire-adjoint; Vivier, trésorier; Giguet, trésorier-adjoint.

Pour des raisons personnelles, M. Et. Thissier, président sortant, quoique élu dans le nouveau Conseil d'Administration, a présenté sa démission.

Le nouveau bureau a émis un vœu de reconnaissance et de profonde sympathie à M. Thissier pour le dévouement incessant à l'amicale dont il n'a cessé de faire preuve pendant sa gestion de président.

evant le succès retentissant obtenu
ans toutes les capitales
Europe par le film

e chant de l'alouette

d'après l'operette de
FRANZ LEHAR

avec

MARTHA EGGERTH

l'inoubliable interprète de "Symphonie inachevée"

La Compagnie Française Cinématographique a pris ce film en distribution pour toute la France

COMPAGNIE FRANÇAISE CINÉMATOGRAPHIQUE

Bien que son programme ne comporte que la distribution de films essentiellement Français, la C. F. C. a cru devoir déroger à son habitude, en raison de la qualité exceptionnelle de cette production Viennoise.

Médaille d'Or à la Biennale de Venise

AGENCES : LYON - MARSEILLE - LILLE - BORDEAUX

Compagnie Française Cinématographique

0 rue François 1er Paris - Tel: Elysées 66-44 à 47.

LA COMPAGNIE COMMERCIALE
Une Production
SIGNORET
MÉNILM
d'après le Roman de ROGER DEVIGNE
JOSETTE DAY - THÉRÈSE DORNY - VALENT
URVILLE, SELLER, ANDRÉ REHAN — HESTIA, LONA
MAURICE CHEVALIER, ROGER DOUCET, PAULETTE
et les Gosses
Tourné aux Studios Param
Enregistrement sonore Pro
DIRECTION
FRED BACOS
DISTRIBUÉ en FRANCE,
L'UNION DES DISTRIBUTEUR

RANÇAISE CINÉMATOGRAPHIQUE

de

PARIS-CINÉ-FILMS

LARQUEY

ONTANT

UNE RÉALISATION DE RENÉ GUISSART

NE TESSIER - BERNARD LENCRET - BEVER
DILVA, MARCEL MOULOUDJI, JEAN-PIERRE THISSE,
LAMBERT, JACOTTE MULLER, GINETTE NASSUL-
e Ménilmontant

ont de Saint-Maurice
édé Western Electric

ÉNÉRALE :
ENÉ GUISSART

ELGIQUE et SUISSE par :
INDÉPENDANTS DE FILMS

Jeudi 21 Janvier, 10 h., au Marignan

FORRESTER-PARANT

PRÉSENTE

ELVIRE POPESCO

et

ANDRE LEFAUR

dans

UN FILM DE CHRISTIAN JAQUE

LA MAISON D'EN FACE

d'après la célèbre pièce de PAUL NIVOIX
adaptation cinématographique de l'auteur

avec

PIERRE STEPHEN
PAULINE CARTON
MILLY MATHIS
PAUL FAIVRE

et

CHRISTIANE DELYNE

et

ANDRÉ BERLEY

Musique de PAUL MISRAKI sonorisée par les Editions RAY VENTURA et Cie
Assistant : FRANÇOIS CARRON
Directeur artistique : PAUL NIVOIX
Directeur de Production : JEAN ROSSI

FORRESTER-PARANT PRODUCTIONS

150, CHAMPS-ÉLYSÉES, PARIS — Téléphone : BALZAC 06-05 et la suite
Vente à l'Etranger : **FILMEXPORT, 116bis, Champs-Elysées, Paris** Bal. 03-01

A MAUBEUGE

FERNAND RIVERS A COMMENCÉ "BOISSIÈRE"

Maubeuge. — *Le cinéma fixant pour quelques heures son quartier général dans les faubourgs de Maubeuge, vient de mettre en ébullition la foule des habitants, curieux d'un spectacle qui ne leur est pas familier.*

Tandis qu'au sortir d'une nuit pluvieuse, le soleil faisait une apparition imprévue dans un ciel uniformément bleu — d'un bleu à rendre jaloux les méridionaux de la troupe! — Fernand Rivers se préparait à donner le premier tour de manivelle de son nouveau film Boissière *adapté par ses soins du beau roman de notre aimable académicien Pierre Benoit, film qui figure au programme annuel de la D.U.C.*

Sur la route nationale qui conduit à la frontière la circulation subissait les rigueurs des exigences du film. On dut même établir un barrage pour dégager totalement l'accès des parties fortifiées dans lesquelles allait se jouer la dramatique scène finale de Boissière... *qui se trouvait, par un paradoxal retour des choses, venir en tête du plan de travail.*

Bientôt on vit déboucher, montant de la ville, un peloton de soldats allemands. Les « casques à pointe » furent accueillis avec une stupeur non dissimulée puis, à l'étonnement succéda la raillerie. Mais les braves garçons de chez nous qui jouaient les «prussiens» entendaient bien ne pas supporter le poids de leurs... uniformes! Et pour témoigner avec énergie de leur bonne foi ils se refusèrent à défiler au classique pas de parade! Il fallut toute l'énergie souriante de Fernand Rivers pour les ramener à de meilleures dispositions... artistiques!

Enfin un taxi vint conduire sur les lieux de son exécution Adlonne Hébert, alias Spinelly, vedette de Boissière. *On sait qu'à la fin du roman Adlonne Hébert, condamnée à mourir pour avoir assuré la vie sauve à des soldats français, est passé par les armes dans les fossés de Maubeuge. Le film ne changera rien à cette situation dramatique. Pourtant l'exécution sera suggérée et non montrée.*

Jusqu'aux dernières limites du jour Fernand Rivers tourna plan sur plan. Et le public intéressé, passionné, ne descendit de la porte de Mons qu'au moment où les machinistes rangèrent appareils et écrans...

On parlera longtemps à Maubeuge des prises de vues de Boissière *qui se poursuivent actuellement, après une semaine d'extérieur dans toute la région du Nord, à Crupilly, à Morfontaine, au Nouvion-en-Thiérache, dans les studios parisiens de Billancourt.*

Georges Rigaud et Josseline Gaël dans **Puits en Flammes**, un film de Tourjansky.

UN ÉVÉNEMENT MUSICAL AU CINÉMA

Un grand Amour de Beethoven, le film d'Abel Gance qui passe cette semaine en exclusivité aux cinémas « Agriculteurs », « César » et « Bonaparte », représente un des efforts artistiques les plus considérables tentés par la production française depuis l'avènement du cinéma sonore. C'est aussi une formule nouvelle dont l'excellence nous vaudra, n'en doutons pas, de nombreuses imitations.

Cette tentative de diffusion, parmi le public des salles obscures, des œuvres classiques de la musique d'un film synthétise l'œuvre entière d'un grand compositeur et met à la portée de tous ce qui n'était le privilège que de quelques-uns, les auditeurs des salles de concert.

Combien sont-ils, dans le grand public, ceux qui auraient voulu se familiariser avec ces œuvres, mais qui reculaient devant le prix élevé des places, et aussi qui redoutaient de ne pas être à même d'en comprendre le sens, d'en saisir toute la profonde beauté.

Evidemment, la musique de Beethoven, on ne la joue pas n'importe où, n'importe quand, entre deux airs de jazz. N'est-ce pas Tolstoï qui s'écriait : « Ces œuvres-là, on ne peut les entendre que dans certaines circonstances importantes, graves, dans des cas seulement où il faut provoquer certaines actions correspondant à cette musique ».

Là, précisément, résidait la difficulté qui attendait le réalisateur. Comment faire entendre durant une soirée entière de la musique de Beethoven sans lasser le spectateur profane, dont l'éducation musicale laisse à désirer et que rebute, à tort ou à raison, une audition de plus d'une heure.

Admirablement secondé par Louis Masson, Abel Gance a surmonté cette difficulté avec une aisance, une virtuosité éclatantes.

Il a imaginé de trouver à l'exécution des différentes œuvres de Beethoven, une correspondance romanesque, dramatique avec un moment de son existence, avec une crise sentimentale ou douloureuse de sa vie.

Ainsi, tandis qu'elle prend sa quotidienne leçon de piano, Juliette Guicciardi fait à Beethoven l'aveu de son amour pour le Comte Gallenberg, aveu qui le déçoit et le meurtrit à jamais. Beethoven continue de jouer et, sous ses doigts inspirés, jaillissent les accords déchirants de *La Sonate au Clair de Lune*.

Jany Holt et Debucourt dans **Un Grand Amour de Beethoven**, le nouveau film d'Abel Gance.

Une mère pleure sur son enfant mort. Rien, rien au monde ne pourrait apaiser sa douleur indicible. Mais Beethoven vient d'entrer. Il se penche sur cette grande détresse. Il se met au piano et il improvise ce chant de tendresse meurtrie, de douceur désespérée : *La Sonate Pathétique*. Lentement la mère se redresse, elle a lâché le petit corps exsangue, une grande paix descend en elle, de la lumière l'auréole. Le piano se tait. Elle n'a qu'un cri, vibrant, éperdu : « Merci ! »

Ainsi de *La Pastorale*, de l'*Appassionata*, de la *Marche Funèbre*, de la *Sonate en La*, du *Miserere*, qui trouvent dans des images appropriées leur représentation vivante. Et le Géant de la Musique meurt dans une apothéose pendant un orage terrible, tandis que lui parviennent les échos de son triomphe: la première exécution de la *Neuvième Symphonie*.

C'est là la grande beauté de ce film qui méritait d'être signalée, et il faut louer Louis Masson, adaptateur, et Philippe Gaubert, à la tête de l'orchestre du Conservatoire, qui ont apporté au réalisateur une collaboration clairvoyante et ce tribut d'admiration à la pensée beethovenienne.

ANALYSE ET CRITIQUE DES FILMS

Caïn et Mabel

Comédie de music-hall doublée

Origine : *Américaine.*
Réalisation : *Lloyd Bacon (doublage dirigé par R. Woog). Dialogue français de M. Duhamel.*
Interprétation : *Marion Davies, Clark Gable.*
Studios : *Warner Bros.*
Enregistrement : *W. Electric.*
Production-Edition : *Warner Bros.*

Caïn et Mabel est une grande production de music-hall, extrêmement luxueuse, variée, pimpante. Elle évolue dans deux milieux bien différents, mais où l'on peut rencontrer les mêmes êtres: le music-hall et la boxe. Managers de vedettes et entraîneurs de boxeurs se retrouvent, d'ailleurs, dans les boîtes de nuit, et l'on comprend qu'un chef de publicité avisé fasse croire au grand public, facile à duper, qu'un grand boxeur est amoureux d'une vedette de la danse. L'original, dans ce scenario, c'est que ces deux champions se détestent cordialement: le boxeur abomine la danseuse, la danseuse ne peut souffrir le boxeur ; naturellement, ils en viendront à s'adorer. Et tout finira par le départ simultané de la danseuse qui quittera le music-hall et du boxeur qui abandonnera le ring.

Plusieurs représentations, des scènes de coulisses, un numéro de claquettes, des danses très fastueuses dans de blancs et irréels décors, ainsi qu'un match de boxe très réaliste, figurent parmi les attraits importants de cette production à laquelle Clark Gable et la fantaisiste Marion Davies prêtent leur talent. Et le film est doublé avec un naturel et une vie remarquables Le dialogue sonne juste.

— X. —

Art soviétique

Document sur le Théâtre russe

Origine : *Russe.*
Edition : *Office Cinéma International.*

Dans ce film de court métrage on assiste par fragments à la préparation et à la présentation de certains spectacles théâtraux d'U R S. S., notamment au *Roi Lear*, de Shakespeare joué par le Théâtre Juif de Moscou, et à un spectacle dansé, chanté et mimé par des artistes du Kazastkan, chaîne de montagnes qui sont sans doute frontalières de la Mongolie, car nous admirons ainsi la musique et les jeux de jaunes gracieux et délicats.

Ce très intéressant documentaire vaut, à lui seul, le déplacement, encore que sa réalisation en soit gauche et sa photographie inégale. — x. —

Epreuves

Comédie sentimentale doublée

Origine : *Américaine.*
Réalisation : *Edward Griffith.*
Auteur : *Ursula Parrott.*
Interprétation : *Margaret Sullavan, James Stewart.*
Doubleurs : *Dalmée et Dary.*
Production : *Universal.*

Dans *Epreuves*, Margaret Sullavan est charmante et James Stewart est un jeune premier qui joue intelligemment. Certes, l'histoire pourrait être plus originale qui nous montre le ménage d'un jeune reporter et de sa femme devenue actrice pour ne pas gêner la carrière de son mari dont les débuts furent pénibles. Les deux jeunes gens séparés s'aiment, se jouent la comédie de l'indifférence, chacun voulant ne pas être une entrave à ce qu'il croit être le bonheur de l'autre. Après tant d'années gâchées la fin fait prévoir qu'ils ont enfin compris que le bonheur est leur réunion.

Le seul défaut d'*Epreuves* est qu'on a étiré cette aventure pendant 20 minutes de trop, mais c'est un reproche qu'on peut faire à bien d'autres comédies américaines qui ne bénéficient pas d'un doublage aussi consciencieux — d. —

Le Cygne immortel

Documentaire

Origine : *Britannique.*
Réalisation : *Edward Nahkimoff.*
Interprétation : *La Pavlova.*
Enregistrement : *Mélodium. Studios de Neuilly.*
Production : *Ed. Magic Films.*

On a réuni fort habilement en un film trop court quelques danses exécutées et enregistrées avant la mort de la Pavlova, à Londres. Ainsi peut-on revoir, dans son art émouvant et parfait, celle qui fut la plus grande danseuse classique, la prestigieuse Anna Pavlova dans *L'Invitation à la Valse* de Weber, dans *Rondino, La Nuit* de Rubinstein, et surtout son succès inoublié : *Le Cygne* de Saint-Saëns. Quelques vues du domaine de la Pavlova aux environs de Londres, et quelques images prises dans son intimité: Pavlova riant, marchant, donnant à manger aux cygnes, apportent un éclair de vie à ces images du passé On a l'impression extraordinaire de ne pas avoir perdu tout à fait la Pavlova, que l'objectif a fixée en des images de danse prises au ralenti, ce qui semble immobiliser des instants de beauté incomparable. — X. —

Rosine Deréan et Colette Darfeuil dans une scène de "**Gigolette**" mis en scène par Yvan Noé d'après l'œuvre de Pierre Decourcelle et Edmond Tarbe. (Cliché Pellegrin Cinéma)

Une très belle affiche 120×160 dessinée par Rojac et imprimée par la C. F.

Le Traîneau tragique

(The Country beyond)

Drame d'action doublé

Origine : *Américaine.*
Réalisation : *Eugène Forde.*
Auteur : *James Oliver Curwood.*
Interprétation : *Rochelle Hudson, Robert Kent, Paul Kelly, Alan Hale, Allan Dinehart.*
Production-Edition : *Twentieth Century Fox.*

Il y a longtemps que nous n'avions vu un film adapté d'un des ouvrages de Curwood, où la neige, les chiens de traîneau et les combats dans les solitudes glacées ont tant de charme pour les lecteurs. Nous lisons ici sur l'écran en gestes héroïques, en scènes de mœurs des « Policiers Canadiens montés » l'aventure de deux policiers à la recherche d'un assassin voleur de fourrures. L'un des deux policiers est pris par le charme d'une fille de trappeur qu'il laisse évader. Il la rejoint en pleine forêt dans une tempête de neige. Le vrai coupable veut imposer silence à la jeune fille, dont il a blessé le père, mais le policier le désarme, et le chien Buck se bat avec le chien de l'assassin, formidable dogue qui a déjà tué deux hommes. Buck triomphe. Et le policier pourra aimer la petite Jane dont le père est innocenté. Les policiers montés ont fait du bon travail.

J'ignore si le roman de Curwood contient autant de sentimentalité, mais le film est agréable et vivant, et réalisé dans de majestueux paysages de neige. Le doublage est supportable, fort bien dit par J. Brochard, René Dary et Mireille Yvon. Mais le chien Buck à lui seul vaut toute la troupe qui comprend pourtant la jolie Rochelle Hudson et des hommes énergiques. Buck — que l'on vit déjà dans *L'Appel de la Forêt* — est le gros attrait de ce film et sa création réjouira grands et petits. — x. —

La Fédération Internationale de la Presse Cinématographique se réunit à Vienne

Le comité exécutif de la FIPRESCI, (Fédération Internationale de la Presse Cinématographique) se réunit à Vienne les 14, 15 et 16 de ce mois.

Plus de vingt pays sont représentés dans le sein de ce comité.

M. Jean Chataigner, président de la Fipresci, M. Gaston Thierry et notre directeur P.-A. Harlé, vice-président, fondateur de la Fédération, représenteront la presse cinématographique française.

R.K.O. distribuera à Paris ses Films

Avec *Marie Stuart, reine de France et d'Ecosse* (version originale et doublée), avec *Swing Time* et *La Rebelle*, mis en exploitation au Théâtre des Ambassadeurs, avec la présentation corporative de *Rainbow on the River*, la R.K.O. commence son activité de grande société de distribution en France.

La production passée reste confiée à Radio-Cinéma. Pour la production présente et future, la R.K.O. inaugure ses services, désormais installés dans le vaste immeuble très moderne portant le N° 52, des Champs-Elysées.

En province, l'activité de la société a débuté à Marseille, où M. Livingstone s'est rendu récemment lors de la sortie de *Marie Stuart* au Pathé-Palace.

Les agences régionales seront prochainement ouvertes, afin de constituer pour l'importante production de R.K.O. un réseau commercial complet. La production complète de la Compagnie aux Etats-Unis s'élève chaque année à environ 60 grands films, sur lesquels les meilleurs seront choisis pour être offerts au marché français. En outre R.K.O. distribuera, selon les nouveaux accords, la production de *Mickey House* une abondante série de documentaires, de voyage, de sports, de vulgarisation; des comédies courtes et enfin les reportages de « March of Time » dont la formule diffère sensiblement de celle des journaux filmés ordinaires.

R.K.O. s'apprête, à présent, à recevoir trois des films qui, au cours des mois récents, ont produit aux Etats Unis d'abord, puis en Angleterre, la plus vive sensation : *That girl from Paris*, comédie chantante endiablée avec la cantatrice française Lily Pons; *The Plough and the Stars*, dramatique épisode de la révolution Irlandaise et *Winterset*, vaste fresque traitée avec une ampleur et une animation vraiment extraordinaires. *Winterset* a remporté le premier prix du concours américain des Dix meilleurs Films.

Une belle scène à grande figuration de **La Nuit de Feu**, que Marcel L'Herbier réalise aux Studios de Joinville

Pépé le Moko sortira en exclusivité au Marivaux

Nous apprenons que M. Deutsch, directeur du Théâtre Marivaux, vient de s'assurer l'exclusivité de « Pépé le Moko », le film que Julien Duvivier a tiré du célèbre roman du détective Ashelbé, et qui sortira très prochainement.

***

Une action passionnante dans le cadre de la Casbah d'Alger ,du mouvement, des rixes, et aussi un magnifique roman d'amour, telles seront les principales caractéristiques de ce grand film d'atmosphère, que Julien Duvivier a animé avec enthousiasme de bout en bout.

Jean Gabin, dans Pépé le Moko, a sans doute trouvé le plus beau rôle de sa carrière, et ses partenaires : Mireille Balin, Gabriel Gabrio, Lucas Gridoux, Bergeron, Fréhel, Granval, Gilbert Gil, Dalio, Saturnin Fabre, Charpin et Line Noro, ont mis dans ce film tout le talent que nous leur connaissons.

Sous-titres en toutes langues pour films parlants

TITRA-FILM

26, Rue Marbeuf, PARIS - Tél.: ÉLYSÉES 00-18 et 00-29

Le procédé TITRA-FILM vous garantit sur n'importe - quelle émulsion positive, ancienne ou récente -

des impressions claires, nettes, sans bavures et lisibles même sur fond blanc

TITRA-FILM EST LE MEILLEUR PROCÉDÉ APPLICABLE AUX FILMS EN COULEURS

Les copies sous-titrées par TITRA-FILM peuvent être vernies, lavées, nettoyées etc., sans aucun inconvénient.

LES FILMS NOUVEAUX

7 NOUVEAUX FILMS

5 FILMS FRANÇAIS

Un grand Amour de Beethoven (César, Agriculteurs, Bonaparte)
Trois... Six... Neuf... (Paramount)
A minuit, le 7 (Aubert-Palace).
Le Coupable (Olympia).
Paris (Colisée).

1 FILM FRANÇAIS TOURNÉ EN ALLEMAGNE

La Peau d'un autre (Clichy-Palace)

1 FILM PARLANT ETRANGER

A Woman rebels (Ambassadeurs).

MARIAGES

On annonce le mariage, à Hollywood, de M. Jacques Deval, avec Mlle Elisabeth Argal, qui fut elle-même Mlle Paris et l'une des interprètes du film de Jacques Deval : *Club de Femmes*.

***

De Saint-Paul (Côte d'Azur), on nous annonce également le mariage de Mlle Paulette Dubost avec M. Astertag, industriel de Mostaganem. Le monde du Cinéma était représenté par Dita Parlo et Léonide Moguy.

***

Nous sommes heureux d'apprendre le mariage de M. Jacques Poulin, notre collaborateur de Genève, avec Mlle Yvonne Sandoz.

Le mariage a été célébré dans l'intimité le samedi 26 décembre 1936 à Genève.

Nous adressons nos vœux affectueux aux heureux époux.

CINE-CLUB DE FRANCE

Sous la direction de notre confrère Jean-Charles Reynaud, le *Ciné-Club de France* reprendra, courant janvier, ses spectacles - controverses hebdomadaires. Jean-Charles Reynaud fonde, en outre, le périodique *Ciné-Débats*, qui sera l'organe officiel du club et qui ouvrira ses colonnes à tous les militants du bon cinéma. Ajoutons que le secrétariat général du *Ciné-Club de France* et de *Ciné-Débats* sera assuré par Mmes Yvonne Yung et Yvonne Rottier.

LE COIN DES ABONNES

■ *C'est* **Edouard Flament** *qui a écrit les partitions musicales et les chansons des films suivants :*

Vieille Alsace, Aix-les-Bains, De belles images d'Annecy *et de* Son lac, 25 Ans d'Aviation.

■ **Arakelian,** *chef-maquilleur de six grands films de l'année* 1936 : Maria de la O. (*en Espagne*), Quand minuit sonnera, L'Homme sans cœur, Le Chemin de Rio, La Maison d'en face *et* A nous deux, Madame la Vie, *vient de commencer l'année* 1937 *avec* Arsène Lupin.

RECTIFICATION

■ *L'enregistrement sonore du film Julika a été assuré par le système Tobis-Klangfilm.*

PETITES ANNONCES

Demandes et offres d'emploi : 3 fr. la ligne. — Autres annonces : 9 francs la ligne. — Pour nos abonnés : 12 lignes gratuites par an.

Annonces domiciliées au journal : 1 fr. de supplément pour la France, 3 fr. pour l'Etranger. Les petites Annonces sont payables d'avance. L'Administration de la Revue décline toute responsabilité quant à leur teneur.

OFFRE D'EMPLOI

On demande Monsieur très au courant partie publicité, bien introduit auprès Producteurs et Distributeurs.
Ecrire avec *curriculum vitæ* et prétentions.
Case M. D. G., à la Revue.

DEMANDES D'EMPLOI

Actif, capable initiative, 37 ans, marié, très bon, réf. 15 ans de cinéma. Accept. situation conf. dans Exploitation.
Case L. A. S., à la Revue.

J. F. excellente sténo-dactylo, secrétaire direction, connaissances service Publicité. Réf. 1er ordre maison de distribution, cherche place.
Case S. L. A., à la Revue.

Chef comptable, 33 ans, plus. années ds Stés Product. et Distr. connaissant parfait. ts les services de la distrib. Excel. référ.
Ecrire à Jean Diès, 7, rue Joseph-Bara (Paris 6e).

Secrétaire sténo - dactylo, connaissant parfaitement anglais, pourrait au besoin créer et diriger service.
Excellentes références Cinéma.
Case M. Z. L., à la Revue.

Homme jeune, très sérieux conn. parfaitement partie techn. production, demande à collaborer dans montage ou autre.
Case A. D. D., à la Revue.

Directeur 40 ans, recherche emploi toute région. Références sérieuses.
Case S. A. V. à la Revue.

Bon Représentant Films, ayant voiture, cherche représentation Paris, banlieue ou province.
Case A. B. C., à la Revue.

Caissière expérimentée, excellentes références dans cinéma, cherche place.
Case L. B. P., à la Revue.

VENTE MATERIEL

A vendre d'occasion, deux projecteurs Simplex complets, équipés sonores, sans lanternes. Parfait état de marche.
Films Red Star, 6, rue Lamennais, Paris.

A vendre d'occasion tirense Gaumont transformée pour sonore.
Ecrire M. Allan, 59, rue Lepic, Paris (18e).

A vendre : Appareil de prise de vues Debrie modèle T 300 mètres avec accessoires.
Chevereau, 43, rue Ramey, Paris. Montmartre 89-16.

ACHATS CINEMAS

Directeur de Ciném. conn. très bien la partie, recherche cinéma de 80 à 100.000 frs bénéfice net prouvé. Ne trait. qu'avec propriétaire directement. Aff. douteuses s'abst. Interm. s'abst. rigour.
Case B. M. M., à la Revue.

Disposant 100.000 compt. cherche cinéma Paris ou ban-
Ecrire avec tous détails.
Case B. E. T., à la Revue.

Disposant compt., cherchons Cinéma Paris, banlieue.
Ecrire détails.
Case V. M. P., à la Revue.

ACHAT MATERIEL

Cherche Universel 35 m/m. avec ou sans accessoires.
R. Hélie, Landigou (Orne).

DIVERS

Vente Pal., Paris, 27 janvier, 14 h., en 3 lots : Terrain, Bâtiments, Studios cinématographiques, sis à Epinay-s.-Seine, rue du Mont, 10. M. à px 335.000 fr. Terrain à Epinay, 14, bd Gennevilliers. M. à px 40.000 fr. Terrain à Epinay, bd Gennevilliers, r. du Port, chemin Halage. M. à px 20.000 fr.
S'adr.: Mes Bethout, avoué; Regnard, syndic.

MISTRAL

César SARNETTE, U. Directeur-Propriétaire
CAVAILLON (Vaucluse)

L'IMPRIMERIE au SERVICE DU CINEMA

Vous invite à ne pas passer sur votre Ecran les grands films suivants, sans lui demander échantillons de la publicité qu'elle a créée pour eux :

CÉSAR
LE ROI
L'AMANT DE Mme VIDAL
UNE GUEULE EN OR
LA PORTE DU LARGE
LES HOMMES NOUVEAUX
AU SON DES GUITARES
TARAS BOULBA
L'ARGENT
SOUS LES YEUX D'OCCIDENT
LES LOUPS ENTRE EUX
LES DEUX GAMINES
LA JOUEUSE D'ORGUE

■ VIA BUENOS-AYRES. — *Vendredi dernier, Les Films Azur ont reçu au studio de Neuilly, les membres de la presse, invités à assister aux prises de vues du film* VIA BUENOS-AYRES, *réalisé par* **Dimitri Kirsanoff** *avec* **Berval, Paul Azaïs, Colette Darfeuil, Nino Costantini, Nadia Sibirskaïa, Milly Mathis, Robert Le Vigan, Sinoël, Lucas Gridoux, Clarel, Sergeol, E. Delmont, F. Flament, Teddy Michaux,** *etc.*

« GIGOLETTE »

Pellegrin Cinéma vient de présenter au Moulin-Rouge, avec un vif succès, sa dernière production : *Gigolette*, un film qu'Yvan Noé a tiré de l'œuvre de Pierre Decourcelle et Edmond Tarbé. Ce film a été très bien accueilli par la presse et les Exploitants qui ont reconnu en lui un des films populaires les mieux réussis de ces derniers temps.

DE NOUVEAUX DOCUMENTAIRES SUR LA TUNISIE

M. J.-K. Krenzi vient de terminer *Korbous, ou 60 kms d'impressionnisme* qui a été présenté avec beaucoup de succès à la presse Tunisienne. M. Krenzi achève actuellement *Takrouna, Nid Berbère* dernier film de son programme de 1936.

NOUVELLES ADRESSES

Haussmann-Film vient de transférer ses bureaux au 146, Boulevard Haussmann, Paris (Téléphone, Wagram : 43-22 et la suite).

***

La Société Franco-London-Film nous avise qu'à partir du 16 janvier 1937, ses bureaux seront transférés 146, boulevard Haussmann. Téléphone : Wagram 43-22.

Les Présentations à Paris

Informations des Chambres Syndicales

(Communiqué en application de l'article IV du décret du 25 juillet 1935.)

LUNDI 18 JANVIER

Les Ambassadeur, 10 heures, R. K.O. Radio.
Marie Stuart.

MARDI 19 JANVIER

Le Paramount, 10 h., les Films Paramount.
La Légion des Damnés (sur invitation spéciale).
Le Colisée, 10 h., Ciné-Sélection
Paris.

MERCREDI 20 JANVIER

Le Paramount, 10 h., Les Films Paramount.
Champagne-Valse (sur invitation spéciale).
Le Marignan, 9 h. 45, Les Films A. Lauzin.
Les Hommes nouveaux.

JEUDI 21 JANVIER

Apollo 10 heures, Warner Bros First National.
La charge de la brigade légère.
Marignan, 10 h., Forrester Parant.
La Maison d'en face.

DATES RETENUES

Lundi 25 janvier : Aubert-Palace, 10 h., *A Minuit le 7* (Presse) C.P.L.F.
Mardi 26 janvier : Marignan, 10 h., *Courrier Sud*, P.C.C.
Mercredi 27 janvier : Aubert-Palace, 10 h., *A Minuit le 7* (Directeur), C.P.L.F.

Imp. de *La Cinématographie Française*, 29, rue Marsoulan, Paris. *Le Gérant :* P. A. Harlé

LES GRANDES FIRMES DE FRANCE

Le Secrétariat Cosmopolite
ETABLIT
des SOUS-TITRES et des SYNOPSIS
traduit en toutes langues

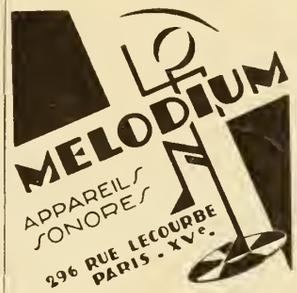
Echos, Scénarii, Découpages
Listes de Dialogues

PRIX TRÈS INTÉRESSANTS
18, Rue Foucroy, PARIS
Telephone : CARNOT 37-58

Vient de paraître
LE TOUT-CINÉMA
ANNUAIRE GÉNÉRAL ILLUSTRÉ DU MONDE CINÉMATOGRAPHIQUE

Franco : 45 francs
Compte Chèques Postaux 3402S
LE TOUT - CINEMA
19, *rue des Petits-Champs* (1er).

CONTROLES AUTOMATIQUES
79, Champs-Elysées (8e)
Tél. : BALZAC 47-95



Rapid Universal Transport
Tél. : Trud. 01-50

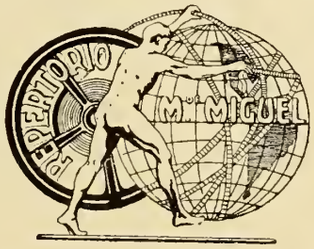
TRANSPORTS RAPIDES DES FILMS TOUTES DIRECTIONS

2, Rue Thimonnier
PARIS (IXe)

Pour votre **PUBLICITÉ** *et le* **LANCEMENT** *de vos films*

IMPORTATEURS-EXPORTATEURS

LIBRE



CONSEJO DE CIENTO, 292
BARCELONE (Espagne)

UNE ORGANISATION AVEC UN RECORD DE SUCCES DANS LA DISTRIBUTION AMERICAINE DE GRANDS FILMS FRANÇAIS
METROPOLIS PICTURES CORP.
258 FIFTH AVE. NEW YORK • CABLES TROFILMS

729 - 7th. Avenue, NEW-YORK
Cables : GAPICTCO NY
Importation-Distribution de films européens en Amérique.
Exportation de films americains dans le monde entier
Représentant pour l'Europe
FRANK BATES, 8, Place de la Porte de Champerret
Paris — Tél. : Etoile 36-70

FRENCH MOTION PICTURE CORP.
126 WEST 46 TH STREET
NEW YORK, U. S. A.

Câbles : TAPERNOUX NEW YORK

Distribution de Films français en Amérique. Exportation de Films américains en Europe.

EXCLUSIVAS GALIA S. A.
SALUSTIO FERRER Dr
296, Consejo de Ciento, BARCELONE

MERKURFILM
34, VODICKOVA, 34
— PRAGUE —
IMPORTE LES MEILLEURS FILMS FRANÇAIS EN TCHECOSLOVAQUIE

LENAUER. . . . . INTERNATIONAL . . . . . FILMS INC
202 West 58th Street
NEW YORK CITY
Tél. : Circle 7-6591
Câbles : Lifilms
Importation Distribution de Films Français en Amérique

LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE
REVUE HEBDOMADAIRE

HARRY BAUR

DANS

PARIS

UN FILM DE JEAN CHOUX
d'après les personnages de RENÉ BENJAMIN
avec **RENÉE SAINT-CYR**

PRÉSENTATION CORPORATIVE
le **Mardi 19 Janvier** à 10 heures au **Colisée**

DISTRIBUÉ PAR **CINÉ-SÉLECTION**
VENTE A L'ÉTRANGER: **SOLAR-FILM**

Prix : 3 francs
Revue Hebdomadaire

Samedi 23 Janvier 1937 — N° 821

LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE

AU SERVICE DE L'INDUSTRIE DU CINÉMA FRANÇAIS

D'APRÈS UNE MAQUETTE DE GIL BURIDANT

LES GRANDES FIRMES DE FRANCE

FILMS ALBATROS
7, Av. Vion Whitcomb, PARIS-16e
Tél. : JASMIN 18-96

37, Avenue des Champs-Elysées
PARIS (VIIIe)
Téléphone : Balzac 40-38.
Cables : LEREBEN-PARIS

COMPAGNIE UNIVERSELLE
CINEMATOGRAPHIQUE
à PARIS
40, RUE VIGNON, 40
Tél. : Opéra 37-15, 37-16, 37--17

Société anonyme
Maurice LEHMANN
Administrateur unique
122, Champs-Elysées
Téléph. : *Balzac* 38-10 et 11

8, rue Catulle-Mendès
Paris ((17e)
Tél. Gal. 51-81 et suite

FILMS de l'U.R.S.S.
FRANCE, BELGIQUE
et SUISSE
SELECTION EXCLUSIVE
NORDFILM
3, rue du Colisée,
Paris (8e)
Téléphone : Balzac 09-22.

Compagnie Commerciale Française Cinématographique
97-99, Champs-Elysées
Paris (8e)
Tél : Elysées 19-45

52, CHAMPS-ELYSEES
PARIS. BALZ. 54-55

LES FILMS CRISTAL
63, Champs--Elysées, 63
PARIS (8e)
Elysées 60-00 et la suite
présentent
ALERTE
Un appel du MARÉCHAL PÉTAIN
à tous les Français

4, Rue Puteaux
PARIS XVIIe
Tél : MARcadet
22-65•95-01•95-09

FILMS SOVIÉTIQUES
Production 1936-1937
Exclusivité pour la FRANCE
la BELGIQUE et la SUISSE
L'OFFICE CINÉMATOGRAPHIQUE INTERNATIONAL
6, Rond-Point des Champs-Elysées
PARIS-8
Tél. ELYSÉES 36-04

LES FILMS P. J. DE VENLOO

12, rue Gallion, 12
PARIS
Téléphone : OPERA 55-14

36, Avenue Hoche
Paris (8e)
Carnot 30-21
» 30-22
Adresse télégraphique
JESTICFILM
PARIS

79,
Champs-Elysées
Adr. Télégr.
PARIFILM
Téléphone :
BALZAC 19-45

LES PRODUCTIONS ARTISTIQUES DE FRANCE

50, rue de Rome. Paris (8e)
Laborde : 69-60

ALLIANCE CINEMATOGRAPHIQUE EUROPEENNE
11 *bis*, rue Volney — PARIS
Tél. : Opéra 89-55, 89-56, 89-57
Inter spécial : 752

116 bis, Champs-Elysées
PARIS (8e)
Tél. : Balzac 03-01
Adr. Tél. : Cassvan-Paris

LES FILMS
Marcel Pagnol
13, *rue Fortuny*, 13
PARIS
Téléph. : Carnot 01-07

COMPAGNIE FRANÇAISE CINEMATOGRAPHIQUE

40, Rue François-Ier
Elysées : 66-44, 45, 46, 47.
Adr. télégr. : Cofraciné

EXCLUSIVITE
DES FILMS
FERNAND RIVERS

26, rue de Bassano
Paris (16e)
Téléphone : Passy 12-53

R. HORVILLEUR
14 bis, *av. Rachel, Paris*
Marcadet 70-96

CHASSE GARDEE

19e ANNEE
PRIX : 3 Francs

LE CINEMA FRANÇAIS

LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE

OJT CONTROLE DES TIRAGES

N° 951
23 JANVIER 1937

REVUE HEBDOMADAIRE

Téléphone : Diderot 85-35 (3 lignes group.)
Compte chèques postaux n° 702-66, Paris
Registre du Commerce, Seine n° 291-139

Directeur : Paul Auguste HARLÉ
Rédacteur en chef : Marcel COLIN-REVAL

Rédaction et Administration :
29, rue Marsoulan, Paris (12e)
Adr. Télégr. : LACIFRAL, Paris.

Abonnements :
France et Colonies : Un an 100 fr. — *Union Postale*, Afrique du Sud, Allemagne, Argentine, Autriche, Belgique, Brésil, Bulgarie, Canada, Chili, Congo belge, Cuba, Egypte, Espagne, Esthonie, Finlande, Grèce, Hongrie, Lettonie, Libéria, Lithuanie, Luxembourg, Maroc espagnol, Mexique, Paraguay, Pays-Bas, Pologne, Portugal et colonies, Roumanie, Serbie-Croatie-Slovénie, Suisse, Tchécoslovaquie, Turquie, U. R. S. S., Uruguay, Vénézuela, 140 fr. — *Autres Pays*, Chine, Danemark, Grande-Bretagne, Indes Anglaises, Italie, Japon, Norvège, Suède, U. S. A., 180 fr.
Pour tous changements d'adresse, nous envoyer l'ancienne bande et UN franc en timbres-poste.

UNITED ARTISTS

LES ARTISTES ASSOCIÉS S. A.
25-27, rue d'Astorg, PARIS (8e)

AU CINÉMA DES CHAMPS-ÉLYSÉES
LE VANDALE
avec
EDWARD ARNOLD - FRANCES FARMER
JOEL MAC CREA
Une Production Samuel Goldwyn
(5e Semaine)

FERNANDEL
et la petite JOSETTE FERNANDEL
dans une Production CALAMY
JOSETTE
de PAUL FÉKÉTÉ
Réalisation de CHRISTIAN JAQUE
Distribution
Téléphone : Trinite 68-81
GRAY-FILM
5, Rue d'Aumale PARIS (9e)

LES FILMS
Spardice
présentent
Un film de BERNARD ROLAND
HENRI ROLLAN
et
JEANNE BOITEL
dans
Femmes
avec
SADZIA ANDREWSKA
Adaptation et dialogue de
ROGER FERDINAND

CE NUMÉRO CONTIENT :

En raison de l'application des 40 heures, La Cinématographie Française *paraîtra le vendredi* ..... P.-A. Harlé.
Les 40 heures dans la production du film. Lettre des Syndicats patronaux au Président du Conseil.
Le Cinéma français est une profession .... M. Colin-Réval.
Détaxe en Belgique.
La confession de M. Julius Hagen.
La grande illusion du marché américain .. Pierre Autré.
Une grande première : Courrier-Sud ..... P. A.

EXPLOITATION :
A Bordeaux ..... Gérard Coumau.
Le Chantecler à Toulouse.
Inauguration du Vox à Toulouse ..... Roger Bruguière.
César dans le Midi.
Assisterons-nous à une débâcle des prix à Marseille ?
La Semaine Adolph Zukor.
A propos de Madame la Marquise.
Studios ..... Lucie Derain.
Aurons-nous une Comédie-Française du Cinéma ?
Analyse et critique des films.
Les Présentations à Paris.
Petites Annonces.

La réalisation
de
Vous n'avez rien à déclarer ?
est
terminée
Une Production
PIERRE BRAUNBERGER

MM. HAKIM présentent deux grandes productions

EDWIGE FEUILLÈRE
ERICH VON STROHEIM
MARTHE RICHARD
ESPIONNE AU SERVICE DE LA FRANCE
avec JEAN GALAND
DALIO — DELIA COL — FERNAND BERCHER
Réalisation de RAYMOND BERNARD

JEAN GABIN
PÉPÉ LE MOKO
avec MIREILLE BALIN
GABRIO — GRIDOUX et LINE NORO
avec SATURNIN-FABRE et CHARPIN
Un film de JULIEN DUVIVIER

Directeur de Production GARGOUR
PARIS-FILM-PRODUCTION, 79, Champs-Elysées, PARIS

Vous avez vu

JEAN MURAT

dans 2ème BUREAU

Vous avez vu

JULES BERRY

dans LES LOUPS ENTRE EUX

Vous reverrez ensemble

JEAN MURAT

et

JULES BERRY

dans

L'HOMME A ABATTRE

avec

Une pléiade de vedettes aimées du public

Un film de **LEON MATHOT**

d'après le roman de CHARLES ROBERT-DUMAS

Scenario et dialogues de CARLO RIM

Exploitants voici encore de belles recettes en perspective que vous offre la

COMPAGNIE FRANÇAISE CINEMATOGRAPHIQUE

40-42 r. François 1er, Paris - Tel: Elysées - 66-44 a 47

Agences: LYON - MARSEILLE - LILLE - BORDEAUX

UN GRAND FILM OPÉRETTE
DE
JEAN BOYER
MUSIQUE DE
GEORGES VAN PARYS
PRODUCTION ACE DE RAOUL PLOQUIN
L'ALLIANCE CINEMATOGRAPHIQUE EUROPEENNE
présente
PILS ET TABET
AVEC
CLAUDE MAY
DANS
PRENDS LA ROUTE
AVEC
JEANNE LOURY ET MILLY MATHIS
COLETTE DARFEUIL ET ALERME
NÉPO

Après

CÉSAR

Après

LE ROI

LE NOUVEAU GRAND FILM DE

RAIMU

VOUS N'AVEZ RIEN A DÉCLARER?

GRANDE RÉGION PARISIENNE :

LES DISTRIBUTEURS FRANÇAIS
122, Champs-Elysées, **PARIS**

RÉGION DE MARSEILLE :

MIDI CINÉMA LOCATION - M. Henri RACHET
17, Boulevard de Longchamp, **MARSEILLE**

RÉGION DE BORDEAUX :

MIDI CINÉMA LOCATION - M. Henri RACHET
30, Cours de l'Intendance, **BORDEAUX**

RÉGION DU NORD :

BRUITTE & DELEMAR
5, Rue de la Chambre-des-Comptes, **LILLE**

RÉGION DE LYON :

M. LOYE, 22, Rue Condé, **LYON**

BELGIQUE :

Sté DES FILMS EMKA, 86, Rue des Plantes, **BRUXELLES**

SUISSE :

EMELKA TONFILM, 55/57, Lowenstrasse, **ZURICH**

En raison de l'Application de la Semaine de 40 Heures

La Cinématographie Française

paraîtra le VENDREDI, à partir du 5 Février 1937

La semaine légale de 40 heures sera appliquée, à partir du 1er Février, dans l'Imprimerie.

Les ateliers seront normalement fermés le Samedi.

Notre journal, qui était broché et expédié le Samedi, devra donc avancer d'un jour sa mise sous presse, afin que les expéditions soient faites le Vendredi, nos lecteurs devant le recevoir, Paris et Province, le Dimanche matin.

Les rédacteurs et correspondants de « La Cinématographie Française », qui connaissent pour eux-mêmes l'agrément d'un libre horaire de travail, seront certainement heureux d'aider, par un effort dans l'information et la rédaction de leur copie, à l'extension des loisirs de leurs camarades de la composition, du tirage, et du brochage. Nous les prions de nous adresser leurs textes pour le premier courrier de Mercredi matin, dernière heure.

Nos annonciers devront faire un effort semblable.

La dernière heure pour le rassemblement, rue Marsoulan et cours de Vincennes, des bons à tirer et des clichés de publicité doit être fixée au Mercredi soir.

Nous rappelons que, pour une bonne exécution des impressions, toute avance sur l'horaire est une garantie de qualité.

Un bon chef de publicité nous remet ses ordres le Samedi précédent, et nous fait livrer ses documents le Lundi.

Ainsi nous faisons du bon travail, qui le rend heureux, nous fait plaisir, et profite à sa Maison !

Je saisis donc l'occasion de complimenter les Directeurs des Services de Publicité qui nous ont aidés depuis de longues années à sortir chaque semaine des éditions propres, en nous envoyant à l'avance leurs textes et leurs clichés.

Je leur demande de maintenir cette habitude, pour l'horaire que les nouvelles conditions de travail nous imposent aujourd'hui.

Leurs amis de « La Cinématographie Française » les remercient à l'avance de ce geste et de cette preuve nouvelle d'une camaraderie qui leur est précieuse.

P.-A. HARLÉ.

Pierre Richard-Willm dans **Courrier-Sud**, film de Pierre Billon.

Les 40 Heures dans la Production des Films

Lettre des Producteurs au Président du Conseil

Les Chambres Syndicales de la Production de Films se sont mises d'accord pour adresser à M. le Président du Conseil une lettre que nous reproduisons ci-après :

Chambre Syndicale Française
de la Production de Films
23, avenue de Messine
Paris

Paris, le 21 janvier 1937.

M. le Président du Conseil,

La présente lettre a pour objet l'application de la loi de 40 heures à la production des films.

Cette question concerne, d'une part, notre Chambre Syndicale qui groupe des Producteurs de Films et la Chambre Syndicale des Industries Techniques de la Cinématographie qui groupe les studios de prises de vues. Ces deux organisations sont affiliées à la Confédération Générale de la Cinématographie. Elle concerne également la Chambre Syndicale des Producteurs Français de Films affiliée à la Fédération des Chambres Syndicales de la Cinématographie Française.

La Chambre Syndicale des Industries Techniques (studios) a été saisie d'une demande du Syndicat Général des Travailleurs du Film tendant à considérer que le décret d'application paru au Journal Officiel du 31 décembre 1935 concernant les Industries du Livre, est applicable aux studios de prises de vues.

Cette interprétation ne peut pas laisser indifférents les producteurs de Films, véritables usagers des studios.

Si l'examen des textes peut faire apparaître, à première lecture, une indétermination, le point de vue du Syndicat Général des Travailleurs du Film est incontestablement infirmé par une analyse plus rigoureuse.

En effet :

1° Le décret d'application du 31 décembre 1935 se réfère à un avis de consultation des organisations patronales et ouvrières publié au *Journal Officiel* des 3 et 4 août 1936. Or, les organisations patronales et ouvrières des studios de prises de vues ont été consultées par un avis en date du 1er septembre 1936, dont la portée s'étendait à toutes les catégories du spectacle.

2° La Chambre Syndicale des Industries Techniques de la Cinématographie (studios) a bien été convoquée pour participer à une commission mixte constituée pour examiner les modalités d'application de la loi établissant la semaine de 40 heures aux Industries du Livre, mais il faut observer :

a) Que la délégation de la Chambre Syndicale des Industries Techniques de la Cinématographie au moment où elle s'est présentée pour prendre part à cette commission mixte, a constaté que c'est par erreur qu'elle avait été convoquée, puisqu'aussi bien il n'y avait là aucune représentation ouvrière de la Cinématographie.

b) Que la Chambre Syndicale Française de la Production de Films n'a jamais été convoquée.

3° Le décret se réfère, enfin, à des accords intervenus entre les Organisations patronales et ouvrières intéressées, alors qu'aucun accord n'existe entre la Chambre Syndicale des Industries Techniques de la Cinématographie (studios) et les Organisations ouvrières des studios.

Bien plus, s'il existe dans la Cinématographie, un accord relatif à l'application de la Loi établissant la semaine de 40 heures, ce ne peut être que celui intervenu entre les Chambres Syndicales de la Production des Films et la Fédération des Artisans Français du Film. C'est en vertu de cet accord que, à la date du 1er Octobre 1936 les Organisations patronales comme l'Organisation ouvrière ont communiqué à M. le Ministre du Travail leur point de vue commun qui est exposé dans deux lettres identiques en date du 1er octobre 1936; un duplicata de la lettre des Chambres Patronales est jointe à la présente.

En raison des explications ci-dessus; en raison, d'autre part, de la nécessité qu'il y a de coordonner les modalités d'application de la loi établissant la semaine de 40 heures au personnel des Studios et au personnel de la Production, nous vous prions,

André Lefaur dans **Les dégourdis de la 11e**

M. le Président du Conseil, de bien vouloir nous accorder de toute urgence une audience, au cours de laquelle nous aurons l'honneur de vous soumettre les solutions qui peuvent être envisagées en vue de permettre une application rationnelle de la loi de 40 heures à nos catégories professionnelles.

Nous nous permettons d'insister sur l'urgence de cette demande d'audience, en raison du désir très légitime de nos producteurs et de leur personnel, de ne pas se trouver régis, par suite de ce qui ne peut être qu'une erreur administrative qu'explique la complexité de la tâche des Services du Ministère du Travail, par des dispositions qui, si elles peuvent donner satisfaction à l'Industrie du Livre, ne tiennent aucun compte des besoins propres de l'Industrie de la production des films.

A la présente lettre intervient, pour y donner son acquiescement, la Chambre Syndicale des Producteurs Français de Films, avec cette réserve, toutefois, que cette Chambre Syndicale a été convoquée pour prendre part à la commission mixte de l'Industrie du Livre où elle a pu constater comme la Chambre Syndicale des Industries Techniques de la Cinématographie (studios) que le personnel de la production de films n'était pas représenté à cette commission.

Nous vous prions, M. le Président du Conseil, de bien vouloir faire droit, dans le plus bref délai, à notre requête et d'agréer, l'assurance de notre haute considération.

Chambre Syndicale des Producteurs Français de Films
Le Président :
MARCEL VANDAL

Chambre Syndicale Française de la Production de Films
Le Président de la Délégation Patronale :
GEORGES LOURAU

A propos des 40 heures

Le Cinéma Français est une Profession très complexe

Le décret paru au *Journal Officiel* du 31 décembre 1935 a rangé le Cinéma dans les Industries du Livre. Ce décret était, paraît-il, basé sur une nomenclature des professions rédigée sous Napoléon 1er et codifiée sous Napoléon III.

En vertu de ce décret, le Syndicat Général des Travailleurs du Film (C.G.T., Groupe Jarville rattaché aux industries chimiques), vient de saisir la Chambre Syndicale des Industries Techniques qui représente les studios, de l'application de la Loi de 40 heures à partir du 1er février prochain.

— Mon mandat est impératif, déclare M. Jarville, comme dans les industries du Livre nous ferons cinq jours à huit heures. Repos les samedis et dimanches.

— Système incompatible avec notre industrie, rétorquent les ouvriers et techniciens qui connaissent les difficultés et les besoins du métier.

— Système qui handicapera sérieusement la production française, disent les producteurs.

— Système qui, seul, à nos studios, coûtera 52 fois 60.000 francs, répond M. Nadal, et qui ne fera pas engager un ouvrier de plus.

— Il faut travailler par roulement, déclare en outre M. Nadal.

— Pas du tout, s'écrie le délégué.

Quant aux ouvriers, ils sont indécis. Ils ne comprennent plus très bien.

Les uns sont inscrits dans le Groupe Jarville, aux Industries Chimiques.

Mais la grande majorité du personnel de la production est inscrite à la Fédération des Artisans Français du Film qui vient de se ranger dans le cadre de la C.G.T., dans le Groupe du Spectacle dirigé par M. Cébron, animé d'un excellent esprit syndicaliste et jouissant d'une grande autorité.

Or, il existe un accord relatif à l'application de la Loi de 40 heures dans le Cinéma : c'est celui qui est intervenu entre les Chambres Syndicales de la Production du Film et la Fédération des Artisans Français du Film. C'est en vertu de cet accord que, à la date du 1er octobre 1936, les organisations patronales comme l'organisation ouvrière ont communiqué au Ministère du Travail leur *point de vue commun.*

Dans la journée de vendredi et pendant les jours qui vont suivre, les pourparlers vont avoir lieu. Les Syndicats Patronaux ont demandé à être entendus par le Président du Conseil.

Tout le monde est d'accord pour instituer la Loi de 40 heures dans la production mais, il faut que cette institution se fasse, comme en Amérique, d'une manière intelligente, permettant à la production française de poursuivre son développement.

Pour cela il faudra, évidemment, que l'on comprenne en haut lieu que le Cinéma est une profession bien à part, qu'il est impossible d'assimiler à aucune autre.

Le Cinéma est peut-être la profession la plus complexe qui soit, elle compte plus de 75 corps de métier.

Pour cette raison, l'application d'une Loi aussi importante que celle des 40 heures, exige chez nous une étude plus approfondie que partout ailleurs.

Elle exige également, de la part de ceux qui discutent, une parfaite connaissance de toute l'industrie de même qu'un grand désir de servir notre métier.

M. Colin-Reval.

Le Gouvernement Belge vient d'accorder une détaxe appréciable aux salles de cinéma

Le Moniteur Belge du 7 janvier 1937 publie un arrêté royal du 31 décembre 1936, déterminant le nouveau barème de la Taxe sur les Spectacles et divertissements avec projections cinématographiques. L'article premier de cet arrêté est rédigé comme suit :

Spectacles ou divertissements avec projections cinématographiques.

Recettes afférentes aux places :
dont le prix ne dépasse pas 4 francs, 4 %;
dont le prix dépasse 4 fr. mais non 5 fr., 6 %;
dont le prix dépasse 5 fr. mais non 8 fr., 10 %;
dont le prix dépasse 8 fr. mais non 12 fr., 12 %;
dont le prix dépasse 12 francs, 15 %;
Recettes afférentes aux consommations, 10 %.

Art. 2. — Notre Ministre des Finances est chargé de l'exécution du présent arrêté, qui s'appliquera aux recettes imposables faites à partir du 1er janvier 1937.

Voici à titre de comparaison l'ancien barème des taxes en Belgique.

Pour les places ne dépassant pas 4 fr. : 5,40 %.

Pour les places ne dépassant pas 5 fr : 8,10 %.

Pour les places ne dépassant pas 8 fr. : 14,50 %.

Pour les places ne dépassant pas 12 fr. : 18,60 %.

Pour les places supérieures à 12 fr. : 23,25 %.

La Grande Première de "COURRIER SUD"

Courrier Sud, un grand film français qui ira porter dans le Monde entier le renom de la France, un film qui exalte le sacrifice de ceux qui, de leur vie, ont créé la célèbre ligne aérienne Paris-Santiago du Chili.

Ce film était présenté jeudi soir en grand gala au Marignan, mais en un gala qui ne ressemblait pas aux galas cinématographiques ordinaires. C'est en souvenir de Mermoz et au profit des œuvres de l'aviation qu'avait lieu la première de *Courrier Sud*.

De hautes personnalités militaires et civiles de l'aviation, le représentant du Ministre de l'Air, MM. Laurent Eynac, Costes, Saint-Exupéry, Fonck, des personnalités officielles, des artistes, et surtout des inconnus qui étaient venus non seulement pour voir un beau film mais en mémoire de tous les camarades qui ne sont plus.

Soirée parfaitement réussie: on entendit la musique de l'Air sous la Direction de Claude Laty, Gabriel Signoret lut au milieu de l'émotion générale un hommage à Mermoz écrit par son camarade Saint-Exupéry, auteur de *Courrier Sud*.

Un film d'actualités fait alors revivre Mermoz devant nos yeux.

Puis c'est un ballet de Serge Lifar, *Icare*, qui symbolise de façon tragique le héros de l'air foudroyé...

Enfin le film. On lira la semaine prochaine son compte rendu dans ces colonnes.

Disons immédiatement que ce sera un des grands succès français de l'année. — *P.A.*

UNE NOUVELLE SOCIÉTÉ

Nous apprenons qu'une nouvelle société, « L'Electro-Acoustique », est en train de s'installer, 85, rue Ampère. Cette société vend des orgues pour cinémas. Ces derniers ont reçu déjà en Amérique un accueil enthousiaste, tant ils sont arrivés à un degré certain de perfection.

■ Un Grand Amour de Beethoven *sera présenté en rade de New York, à bord du s. s.* Champlain *le 22 janvier. Il y aura la presse, les salles spécialisées et les personnalités musicales.*

En même temps que la première à Paris, la première en mer a eu lieu le 15 de ce mois, toujours sur le Champlain.

Edwige Feuillère (Marthe Richard) et Erich von Stroheim (Le Baron von Ludow), dans une scène du grand film français **Marthe Richard Espionne au Service de la France,** dont Raymond Bernard poursuit la réalisation aux studios Pathé de Joinville. (Paris Film Production).

LES ERREURS A ÉVITER CHEZ NOUS

CONFESSION DE M. JULIUS HAGEN

La Grande Illusion du Marché Américain

La mise en liquidation des trois compagnies de Julius Hagen, que nous avons annoncée dans le dernier numéro de *La Cinématographie Française*, a eu, comme on peut s'en douter, la plus grande répercussion dans les milieux cinématographiques et financiers de Londres.

Cependant, il faut reconnaître qu'après un vent de panique, déchaîné surtout par la grande presse, l'Industrie s'est ressaisie, et, maintenant, de tous les côtés, on affirme qu'il s'agit seulement là d'un accident, et qu'aucune autre catastrophe n'est à craindre.

Voire... Cette faillite de Julius Hagen peut être considérée comme un sérieux avertissement... Il y a un homme qui ne dit rien mais qui voit ses prévisions justifiées, c'est M. John Maxwell, ancien avocat écossais, devenu Président de British International et d'un Circuit de 300 salles de Grande Bretagne, membre du Conseil d'Administration de Gaumont British.

M. Maxwell, qui ne fit jamais de folles dépenses pour la Production, et se contenta de tourner des films pour le Marché Britannique, est maintenant le sage vers lequel

Georges Tourreil dans **Monsieur Personne**
Cet excellent artiste dont on n'a pas oublié la création si émouvante dans **Les Petites Alliées** interprète avec beaucoup d'aisance et de tact un rôle de policier dans **Monsieur Personne**

tout le monde se tourne. Sera-t-il le futur dictateur du Cinéma Britannique ?

En attendant, M. Hagen, vieux pionnier de l'Industrie Cinématographique anglaise et pour lequel chacun est sincèrement navré, a tenu avec un beau courage à faire sa confession publique devant la Presse.

***

Devant les journalistes qu'il avait réunis au May Fair Hotel, M. Hagen exposa franchement la situation de son entreprise, et pour la première fois on vit un Producteur anglais donner les chiffres exacts de ses bénéfices et de ses pertes.

M. Hagen rappela que pendant des années il s'était contenté de produire des films pour le marché britannique, films courants qui avaient toujours été bénéficiaires.

Après le succès de *La Vie privée d'Henry VIII*, plusieurs distributeurs lui suggérèrent de faire des films du même calibre. Ces films coûteraient naturellement beaucoup plus cher, mais s'assureraient une entrée automatique sur le marché américain.

« Ces paroles furent une douce musique à mes oreilles, dit M. Hagen, et je fus pris dans le tourbillon.

« On m'avait assuré que *Henry VIII* avait ouvert les portes du marché américain aux films britanniques, et que ces portes d'or resteraient ouvertes pour toujours ! »

AUGMENTATION DE 1.000 % DE LA MAIN-D'ŒUVRE ANGLAISE

Dans l'intervalle les salaires des employés et ouvriers de l'Industrie du Film en Grande-Bretagne s'élevèrent dans une proportion de 1.000 % au-dessus de leur réelle valeur commerciale. Je participai à cette « ruée vers l'or ».

« Maintenant je sais deux choses: d'abord c'est que les films indépendants rapportent en Angleterre deux fois moins d'argent qu'il y a dix ou douze ans, et *cela par suite du trop grand nombre de salles concurrentes.*

TROP DE SALLES CONCURRENTES

« Où il y avait autrefois une salle, on en trouve maintenant quatre, et il est logique que les recettes de chaque salle soient inférieures de très loin à celles de la seule salle existant avant.

« C'est là un des graves dangers que court la production britannique dont l'amortissement devient de ce fait plus difficile.

« Aucun de mes derniers films n'est passé dans plus de 1.500 salles sur les 4.000 cinémas de Grande-Bretagne.

L'ILLUSION DU MARCHE AMERICAIN

« La seconde erreur c'est la soi-disant amitié offerte par l'Industrie Cinématographique Américaine à l'Industrie Britannique. Tout le monde parle avec enthousiasme du marché américain ? Il faut bien se rendre compte d'une chose, les Américains ne cherchent pas à nous aider, et ils ne le chercheront jamais. »

M. Hagen dit que lorsque *Scrooge* (*Christmas Carol*) fut envoyé en Amérique, la compagnie américaine qui le distribuait lui annonça qu'on allait tirer 140 copies. Pour Noël 1935 le film fut à peine exploité car on prétexta qu'il était arrivé trop tard pour une sortie générale, mais on prédit que pour Noël 36 les locations se monteraient à environ 200.000 dollars. Or le résultat n'a été que de 6.000 dollars.

LE BILAN DE SIX GRANDES PRODUCTIONS

M. Hagen donna ensuite les prix et les rentrées de ses derniers films produits :

Simone Berriau dans **Le Gagnant**, film d'Yves Mirande

Jack Hylton, ce dernier fut payé 700.000 frs avec en plus 22.50 % sur les rentrées brutes.

On voit la difficulté de faire des films donnant des bénéfices...

Toute l'Industrie regrette la situation dans laquelle se trouve M. Hagen et on espère que l'équipe sympathique de ses collaborateurs des studios de Twickenham, vraie famille, ne sera pas dissoute.

***

M. Hagen après des déclarations aussi tristes, fut cependant heureux d'annoncer qu'il allait former une nouvelle compagnie de production en association avec John Maxwell, pour lequel il réalisera pendant cinq années un ensemble annuel de 12 films. « *Ces films seront d'un bénéfice certain parce qu'ils ne coûteront pas beaucoup d'argent.* »

	Coût	Recettes Locations et Ventes
	Frs	Frs
Scrooge	**2.400.000**	**3.300.000**
The Private Secretary	**3.000.000**	**2.500.000**
The Last Journey	**2.700.000**	**2.600.000**
A Fire Has Been Arranged	**2.900.000**	**1.800.000**
She Shall Have Music	**4.800.000**	**6.000.000**
In the Soup	**3.200.000**	**2.000.000**

Soit pour une dépense de 19 millions de francs, seulement 18 millions 200.000 francs de rentrées, ce qui représente une perte de 800.000 francs.

Pour le film *She Shall Have Music* avec Jack Hylton, ce dernier fut payé 700.000 frs avec en plus 22.50 % sur les rentrées brutes.

« J'ai compris, a dit M. Hagen. Le temps des folles dépenses est passé, je reviens à la formule du film courant pour le marché britannique, le seul que je considère comme acquis. — *Pierre Autré.*

A. GALLET
le Spécialiste des Rideaux-Réclame
Rideaux-Réclame & Rideaux de Scène Fonctionnant Electriquement ou non
BUREAUX ET ATELIERS : 17 & 19 RUE PAUL SOUDAY LE HAVRE TEL. 2 LIGNES 60-88 60-89

Mardi 26 Janvier 1937

à 10 heures du matin

au MARIGNAN-PATHÉ

PATHÉ CONSORTIUM CINÉMA

presente

un film de Pierre BILLON

COURRIER SUD

d'après l'œuvre

d'Antoine de St-Exupéry

PRODUCTION PAN CINÉ

SORTIE GÉNÉRALE LE 26 MARS

présente MICHEL SIMON dans

une réalisation de Maurice de Canonge

Fripons, Voleurs et Cie

d'après le roman de G. de la Fouchardière et Alin Laubreaux "Les aventures cocasses de Boulot aviateur"

avec

ROBERT ARNOUX

JEAN TISSIER

ABEL JACQUIN

JACQUES VITRY

PIERRE MORÉNO — ROBERT OZANNE

AVEC

JACQUELINE DAIX — JEANNE FUSIER-GIR

LISETTE MISSLER — GISÈLE DELBART

ET

MARGUERITE MORENO

Découpage d'Arnold Lipp
Dialogue d'Alin Laubreaux

Prises de vues de Georges Million
et Raymond Clunie

Enregistrement R. C.
Fidélité intégrale

DIRECTION DE LA PRODUCTION : **HERBERT LIPPSCHITZ** et **JEAN BEDOIN**

EDITION : FRANCE et COLONIES

LUTÈCE-FILMS

VENTE EXCLUSIVE POUR LE MONDE ENTIER :

TRIANON FILM, 116bis, Champs-Elysées

Téléphone : BALZAC 06-19

STUDIOS

Joinville

L'HOMME A ABATTRE. — **Léon Mathot** termine son film dans un immense décor où a lieu un impressionnant jugement de la Sainte Vehme.

LA NUIT DE FEU. — **Marcel L'Herbier** tourne dans un vaste décor représentant l'Opéra de Saint-Pétersbourg. (S.E.D.I.F.)

MARTHE RICHARD. — **Raymond Bernard** tourne maintenant à Joinville (Hakim).

Mixages de PEPE LE MOKO.

Francœur

On ne tourne rien cette semaine.

On prépare : YOSHIVARA.

La Villette

LA TOUR DE NESLES. — **Gaston Roudès** continue ce film (Ratisbonne).

Billancourt

BOISSIERE. — Dans un beau décor représentant les Folies-Bergère avant guerre, **Fernand Rivers** tourne une scène pittoresque de BOISSIERE. (Films Rivers).

LES DEGOURDIS DE LA 11e. — **Christian-Jaque** poursuit la réalisation de cet amusant vaudeville .(Pr. : M. Lehmann.)

Épinay

(ECLAIR)

ARSENE LUPIN DETECTIVE. — **Diamant-Berger** nous a conduits cette semaine à la suite de son élégant escroc dans le bureau de l'agence Barnett et dans différents autres milieux. (Pr. : Delac.)

On sonorise : LA BETE AUX SEPT MANTEAUX (Chevallier.)

Porte des Ternes

FRIPONS VOLEURS ET CIE. — **Maurice de Canonge** continue ce film. Pr. : Trianon Films.

On mélange : ROADMING LADY (D.A.F.); ECHEC AU PRINCE (D.U.C.).

On prépare : la version française de TUNDRA (C.P.L.F.); et de LES AMIES (Nord Films).

Epinay

(TOBIS)

On prépare : UNE FEMME SANS IMPORTANCE que **Jean Choux** mettra en scène, d'après une pièce d'**Oscar Wilde.** Interprètes : **Pierre Blanchar, Lisette Lanvin, Line Noro, Gilbert Gil, Granval.** Adaptation et dialogues de **Charles Spaak.** Pr. : Tobis.

A EPINAY

Arsène Lupin ferme l'Agence Barnett

Je suis introduite par un portier galonné dans une antichambre ultra-moderne. Puis on me fait passer dans le bureau de M. Barnett, étrange bureau capitonné, aux bibliothèques luxueuses. Barnett, qui a le sourire et les yeux moqueurs de Jules Berry, me vante les mérites de son agence de renseignements. Auprès de lui, une alléchante table à liqueurs laisse voir dans la transparence de ses glaces, des flacons pleins. Et tout d'un coup, c'est l'affolement. On vient avertir Barnett que son identité est connue, que Barnett n'est autre, pour le scrupuleux policier Béchoux, qu'Arsène Lupin. Alors j'assiste à l'escamotage d'Arsène Lupin-Barnett, alias Berry, qui disparaît derrière l'une de ses bibliothèques. Et Olga, charmante dans son costume de velours réchauffé de renards bleus s'offre à me raconter la suite de cette disparition. Car Olga, c'est Suzy Prim, tout comme Victoire, nourrice et complice de Lupin, a le bon visage de Mady Berry. J'aperçois aussi Aimos qui joue Etienne, autre complice de Berry-Lupin. Mais je ne verrai pas aujourd'hui Béchoux, c'est-à-dire Signoret.

J'abandonne donc le bureau à surprises de Barnett-Lupin (décor de Laurent et Druard), à Henri Diamant-Berger et à ses techniciens. Arsène Lupin Détective *s'annonce bien. Ce sera un film divertissant et mouvementé.* — Lucie Derain.

Courbevoie

TROIS ARTILLEURS AU PENSIONNAT est terminé et au montage. (Vondas.)

FRIPONS, VOLEURS ET CIE. — On a tourné une grande scène dans un décor de vaste salon.

On prépare : les décors de PLUS ON EST DE FOUS, dont **Maurice Cammage** va commencer les extérieurs à Megève. Interprètes : **Duvallès, Pauley, Suzanne Dehelly, Jean Tissier, André Roanne.**

Place Clichy

VIA BUENOS-AIRES. — **Dimitri Kirsanoff** est revenu place Clichy et il tourne les ultimes intérieurs de son film.

Neubabelsberg

CHARITE. — Ce grand film parlant français aura comme interprète principal **Victor Francen** et se déroulera dans des Hôpitaux. **Francen** jouera le rôle d'un grand chirurgien. **Georges Neveux** mettra le film en scène.

L'A. C E. annonce l'engagement de **Raimu** pour un film de **Grémillon.** — *Lucie Derain.*

Francois Ier

CHAMPS-ELYSEES. — **Jacques Houssin** commence ce film d'après son propre scénario. Interprètes : **Jules Berry, Larquey, Oudart, Stéphen, Jean Dunot, Bélières, Marcel Vallée, Juvenet,** et **Mlles Micheline Cheirel** et **Gray.** Ce film se déroulera dans le quartier des Champs-Elysées et dans le Métro. Production : **Jean Berton.** Dr de Production : **(M. Goudaud).**

Au montage : L'AMOUR VEILLE.

L. GRANIER
costumier
est transféré
12, Rue Montaigne
en plein cœur des Champs-Elysées
Vous y trouverez tout le matériel : costumes, armures, bijouteries, accessoires de toutes époques.

On annonce

■ *Le mois prochain la C.F.C. commencera la réalisation de* TROIKA ROUGE *avec* **Jean Murat,** *mise en scène,* **Jean Dréville.**

■ SARATI LE TERRIBLE. — *Les intérieurs de ce film seront tournés aux Studios François Ier.*

■ L'INSTITUT PASTEUR. — *Depuis quelques semaines,* **M. Chaussy** *et notre confrère* **Peyriller** *tournent diverses scènes documentaires dans l'Institut Pasteur, film qui sera consacré à l'œuvre bienfaisante des savants qui luttent contre la rage.*

■ SYMPHONIE GRAPHIQUE. — *Après avoir tourné trois chansons de* **Fred Adison :** LE PENSIONNAT VERJUS, LE FAKIR, TOUT EST AU DUC, *et pour l'Exposition* 1937 : ALSACE, **Maurice Cloche** *va commencer* SYMPHONIE GRAPHIQUE.

■ BRIGADE MONDAINE. — **Christian Chamborant,** *qui fut réalisateur de documentaires et monteur devient metteur en scène, et collaborera à la réalisation de* BRIGADE MONDAINE, *avec le jeune metteur en scène* **Michel Bernheim. Charles Vanel, Alice Field, Larquey** *et* **J.-L. Barrault** *joueront les principaux rôles.*

■ *On prépare activement un des plus grands films de l'année, un film international* SEBASTOPOL, *d'après un scénario original de* **Roitman.** *Au découpage collabore* **M. E. Deslaw.**

LE COIN DES ABONNES

■ **Line Noro** *sera une vedette féminine d'*Une Femme sans Importance, *dont Jean Choux commence la réalisation.*

■ **Ginette Leclerc** *vient d'avoir la douleur de perdre sa grand'mère. Nous lui adressons à cette occasion, nos condoléances et l'expression de notre sympathie.*

■ **Mario Fort** *a écrit le scénario du film* Le Passager *dont Christian-Jaque entreprendra bientôt la réalisation.*

Neuilly

CHOC EN RETOUR. — Ce film commencera le 25. **Monca** et **Kéroul** tournent déjà quelques extérieurs. Le scénario est de **Pierre Mac Orlan,** les interprètes : **Michel Simon, René Lefèvre, Raymond Cordy, Janine Crispin.**

On double : LE POSTILLON DE LONGJUMEAU.

COPY-BOURSE
130, Rue Montmartre, 130, PARIS
Tél. : GUTENBERG 15-11 et 15-12
COPIE DE DÉCOUPAGES | 2 FRANCS LA PAGE
LIVRAISON EN VINGT-QUATRE HEURES

TOUS RISQUES PRODUCTION ET EXPLOITATION
ÉTUDE DE TOUS CONTRATS
COMPAGNIES FRANÇAISES
LLOYD'S
ASSURANCES FILMS
CABINET
LE CHARTIER & DARDONVILLE
FONDÉE EN 1879
54, FAUBOURG MONTMARTRE, PARIS (9e) - Tél.: TRUDAINE 71-66

A BORDEAUX

Bilan d'un Trimestre

Nous avions constaté, l'année dernière, une légère reprise dans les affaires cinématographiques bordelaises, et nous nous réjouissions de constater une hausse de 10 % sur l'année précédente, et pour la même période.

Cette année, il nous faut déchanter; en effet, non seulement les recettes de nos quatre grandes salles de première vision subissent une baisse de 7,04 % sur l'année dernière pour les mois d'octobre et novembre, mais le mois de décembre paraît d'ores et déjà confirmer cette baisse. Le tableau ci-dessous montre l'état des recettes par rapport à l'année 1932 :

Trois films seulement ont fait de grosses recettes : *Le Roi, La Porte du Large* et *Un de la Légion.*

Certains films comme : *Le Roman d'un Tricheur, L'Amant de Mme Vidal, Hélène, Jenny, Mon Père avait raison, Les Amants terribles, Club de Femmes,* ont eu une carrière honorable.

D'autres productions, pourtant intéressantes, ont reçu un accueil plutôt froid du public.

Certains efforts de programmation n'ont pas été récompensés par le public comme ils le méritaient.

TABLEAU DES QUATRE SALLES DE PREMIERE VISION DE BORDEAUX
Pour les mois d'octobre et novembre

1932.....	2.300.000 francs.		
1933.....	1.598.000 —	Pourcentage de baisse sur 1932.....	30,53
1934.....	1.359.000 —	— — —	40,92
1935.....	1.479.000 —	— — —	35,70
1936.....	1.375.000 —	— — —	40,22

La crise s'est fait sentir plus durement cet hiver, dans le spectacle, puis, il faut bien l'avouer, rares sont les productions — je ne dis pas les bons films — capables d'attirer la foule des grands jours. La production de cette année est plus homogène et nettement supérieure au point de vue technique et artistique, mais au point de vue commercial, moins représentative.

Ces constatations faites, n'insistons plus sur les défaites de l'exploitation bordelaise de ce premier trimestre de la saison de 1936-37.

Plus prometteurs sont les projets de nos Directeurs, pour le trimestre qui s'annonce et que nous voulons espérer meilleur pour nos exploitants et moins injuste pour le bel effort accompli par eux. — *Gérard Coumau.*

"CÉSAR" DANS LE MIDI. - 58 COPIES EN CIRCULATION

Nice. — Il était naturel que *César* remportât dans tout le Midi, c'est-à-dire chez lui, un véritable triomphe. Les directeurs qui ont eu la chance d'afficher le film de Marcel Pagnol — tous le voulaient pour la période des fêtes de Noël et du Nouvel An — ont réalisé des recettes-record.

A Nice, l'Escurial et le Rialto, qui passaient *César* parallèlement, ont dépassé 300.000 francs, exactement 315.000 francs.

— C'est la plus forte recette réalisée à Nice depuis le légendaire *Ben-Hur,* me dirent MM. Rousseau et Moretti, les aimables directeurs de l'Escurial et du Rialto.

A Marseille, la petite salle que Pagnol a ouverte en pleine Canebière, ne désemplit pas depuis deux mois.

Chez Pagnol même, M. Boyer, qui préside aux destinées administratives de la sympathique maison, me déclare :

— Nous en sommes à la cinquante-huitième copie ! 250.000 mètres tirés dans notre petite usine en quelques semaines ! Je crois qu'il y a longtemps qu'on n'a vu ça !

Quant à Pagnol, il a le sourire — ce qui ne le change guère — et il continue avec sa belle vaillance optimiste. Ses formidables décors extérieurs de *Regain* avancent et bientôt il pourra commencer à réaliser le chef-d'œuvre de Jean Giono, avec Fernandel — le Fernandel des grands jours, le Fernandel d'*Angèle.*

Edmond Epardaud.

L'affluence de la foule au Rialto et à l'Escurial de Nice pendant la projection du film de Marcel Pagnol **César.**

A TOULOUSE

SEMAINE DE NOEL

Se classe tout premier : *César,* aux Variétés, qui a obtenu les suffrages du public et a fait réaliser à cette salle, pendant la première semaine, plus de 233.000 francs.

Vient ensuite : *J'arrose mes Galons,* au Gaumont, qui a obtenu un gros succès de rire ; plus de 66.000 francs en une semaine.

Ensuite, citons : *Œil de Lynx, Détective,* au Paramount et *Toi c'est moi,* au Trianon.

La Semaine du rire, à Cinéac, attira un nombreux public.

SEMAINE DU NOUVEL AN

Les Variétés ont inauguré avec succès la nouvelle année, avec la deuxième semaine de *César* et a obtenu plus de 147.000 francs en une semaine, battant d'autres productions de grande renommée.

Le Trianon connut, avec *Un de la Légion,* un intéressant résultat; plus de 96.000 francs pendant la première semaine d'exclusivité.

Le Paramount, avec *Le Général est mort à l'aube* obtint un bon rendement; plus de 51.000 francs en une semaine.

Au Gaumont, *Le Mort en fuite,* plus de 51.000 francs en une semaine.

En général, on peut donc noter une légère recrudescence, dans les recettes de certaines salles, pendant ces périodes de fêtes. — *R. Bruguière.*

Façade du Majestic Cinéma à Roanne pour le film A.C E. **Un Mauvais Garçon.**

A propos de l'ouverture du Cinéma Chantecler à Toulouse

Fermeture quinze jours après l'ouverture

Nous avions relaté l'ouverture de cet Etablissement pour le début de décembre, et, effectivement, celui-ci a ouvert ses portes à la date indiquée, mais elles ne le sont pas restées longtemps, puisque, malgré les appels au public, à l'aide de porte-voix, ainsi que par de vils prix d'entrée, celui-ci est resté indifférent, et la salle a été définitivement fermée, quinze jours après son ouverture.

Deux cinémas dans le faubourg Bonnefoy, ne se justifiaient pas. Cette fermeture donne raison à l'article que nous avons fait paraître dans le numéro trimestriel. Il y a, à Toulouse, plus de salles qu'il n'en faut. — *R. Bruguière.*

■ **« Courrier Sud », qui a commencé sa carrière au Marignan, vendredi 22 courant, sera présenté corporativement dans cette salle, mardi 26 janvier à 10 heures du matin.**

Inauguration du « Vox » à Toulouse

Une salle de deuxième vision de 800 places

Toulouse. — Depuis fin décembre, Toulouse peut s'enorgueillir de posséder une salle de spectacle toute nouvelle dans son exécution; elle fait honneur à son architecte, M. Valette, ainsi qu'à M. Galia, directeur-propriétaire du « Vox ».

Longue de 25 mètres et large de 14 mètres, cette salle répond à tous les problèmes que pose l'agencement pratique d'une telle construction, climatisation constante, en hiver comme en été, chauffage central; hall d'entrée très vaste et accès du rez-de-chaussée par des portes à double battant ; en ce qui concerne le balcon, un grand escalier latéral conduit à une plateforme et aux dépendances du premier étage, qui permettent une libre circulation aux entr'actes, ainsi qu'un dégagement extrêmement rapide, sans qu'il en résulte nulle gêne pour l'évacuation. Visibilité parfaite, absence d'écho, à toutes les places, grâce au soin apporté dans l'aménagement acoustique plafond amiante et surfaces des murs traitées au plâtre humide, de manière à avoir des parois très rugueuses et saillantes.

La conception de l'installation électrique et des différents modes d'éclairages est de M. Groussard; plusieurs combinaisons lui ont permis d'obtenir de très heureux effets colorés ; on a utilisé un grand écran.

Le soir de la première, les invités vinrent nombreux apporter à M. Galia le gage de leur sympathie et de leur admiration, ils apprécièrent les qualités des appareils.

On ne peut citer nominativement toutes les personnalités toulousaines qui honorèrent de leur présence cette inauguration, pas plus que de faire l'énumération des confrères du métier venus y assister.

La façade s'ouvre sur la rue Bayard, elle est originale et a été traitée dans un style « Provençal » du plus heureux effet décoratif, avec, tout en haut de l'immeuble, une magnifique Pergola.

Cette soirée marquera une date dans l'exploitation toulousaine, elle se termina par de nombreux hommages rendus à l'adresse de M. Galia, ainsi qu'à ses qualités commerciales, et par le vœu de prompte réussite de ce nouvel établissement qui concourra à rehausser parmi la population toulousaine le prestige du Septième Art.

R. BRUGUIERE.

Les recettes de "César" à Toulouse

451.000 EN TROIS SEMAINES

A Toulouse, les recettes de « César », qui a tenu l'écran des Variétés de Toulouse pendant 3 semaines, se sont élevées au total à : 451.451 francs.

1re semaine	**233.000 fr.**
2e semaine	**147.000 fr.**

Assisterons-nous à une débacle des prix à Marseille ?

Après les trois nouvelles salles, on annonce de nouvelles salles à bas prix.

Nous apprenons qu'une grande salle de spectacle de la Canebière, les Variétés, qui donne actuellement du spectacle scénique, serait transformée très prochainement en grand cinéma populaire de première vision. Les prix d'entrée seraient des plus réduits.

Cette nouvelle, que nous publions sous toutes réserves, est cependant très susceptible de se confirmer.

Une autre salle de deuxième vision s'agrandirait également de plus de six cents places pour faire des spectacles « bon marché ».

E. TOSELLO.

Elvire Popesco et André Lefaur dans **La Maison d'en face.**

LES NOUVELLES DU CIRCUIT SIRITZKY

Le MAX LINDER

LA SALLE QUI LANCE LES FILMS

UN DE LA LEGION
passé au MAX-LINDER
a réalisé les meilleures recettes de toute la France

LE MIOCHE
passé au MAX-LINDER
a réalisé les meilleures recettes de toute la France

LES BAS-FONDS
passent au MAX-LINDER
et réalisent actuellement les meilleures recettes de toute la France

Recettes de « CÉSAR » en province

BORDEAUX
APOLLO, 450.000 francs environ, première vision seulement.

LE HAVRE
EMPIRE, 125.000 francs environ, première vision seulement

NANCY
MAJESTIC, 120.000 francs environ, première vision seulement.

BAYONNE
LA FERIA, 90 francs environ, première vision seulement.

BIARRITZ
LUTETIA, 65.000 francs environ, première vision seulement.

SAINT-JEAN-DE-LUZ
PERGOLA, 20.000 francs environ, première vision seulement.

ANALYSE ET CRITIQUE DES FILMS

A Minuit le 7

Drame policier (G)

Origine : *Française.*
Réalisation : *Maurice de Canonge.*
Auteur : *Maurice Level.*
Adaptation : *J. Bédoin.*
Décorateur : *Duquenne.*
Opérateurs : *Million et Clunie.*
Musique : *Yatove.*
Interprétation : *Paul Bernard, Colette Broïdo, R. Cordy, André Berley, Fusier-Gir, Marthe Mussine, Raymond Maurel, J. Brochard, Léon Bary, Ozaune, Pierre Nay.*
Studios : *François Ier.*
Enregistrement: *Radio Cinéma.*
Production: *Films d'Aventures-Lutèce Films.*
Edition : *C.PL.F.*

CARACTERE DU FILM. — C'est d'une ingénieuse intrigue policière et psychologique : Dans l'Epouvante de Maurice Level que Maurice de Canonge a tiré ce drame qui captive le spectateur dès le début et ne le lâche qu'à la fin, où il respire, délivré de l'angoisse qui pesait sur les deux héros. Une erreur judiciaire tissée par un journaliste et qui menace de le mener à l'échafaud, forme le fond de cet ouvrage où le public trouvera de multiples raisons de s'émouvoir. Film très public.

SCENARIO. — *Désiré Coche, reporter criminel au Monde, découvre, par hasard, à Enghien, un crime crapuleux. Il lui vient l'idée de maquiller les traces laissées par les cambrioleurs et de laisser des indices menant la police à lui-même. Le tour réussit et Coche est inculpé. Bientôt son camarade Tirard, qui avait voulu l'innocenter, est inculpé à son tour. Et la maîtresse de Coche, une femme mariée à un haut personnage, meurt sans avoir témoigné que le journaliste se trouvait avec elle à l'heure même du crime. Condamnés, l'un à mort, l'autre à 20 ans de bagne, les deux journalistes seront sauvés par la ténacité d'une jeune secrétaire qui, avec l'aide de l'inspecteur Javel, fait arrêter les trois cambrioleurs assassins et libérer les malheureux.*

TECHNIQUE. — Maurice de Canonge a, maintenant, un métier habile, et une connaissance du montage de films policiers, ce qui lui assure ici une maîtrise réelle. Son film, pas toujours très bien éclairé, mais mené vigoureusement est d'un réalisme juste, sans outrance, et tout est vraisemblable. L'enquête et le procès sont les deux points culminants de ce bon film d'action.

INTERPRETATION. — Paul Bernard, Cordy, l'un angoissé, l'autre cocasse, sont, avec la gentille Colette Broïdo, le regretté Berley, Paulais autoritaire, Lagrenée subtil, Maurel fin avocat, et Fusier-Gir, pittoresque concierge, les brillants animateurs de cette aventure.

— x. —

Jean Murat et Aimos dans **L'Homme à abattre**, un film de Léon Mathot

My man Godfrey

Comédie fantaisiste doublée (G)

Origine : *Américaine.*
Réalisation : *Grégory La Cava.*
Interprétation : *Carole Lombard, William Powell, Alice Brady.*
Doubleurs : *Lita Recio, René Fleur.*
Production : *Universal.*

On a beaucoup parlé de *My Man Godfrey*. On remarquera l'adresse de Gregory La Cava qui a réalisé ce film sur un scénario plein d'humour : un riche banquier américain est marié. Il a deux filles. Les trois femmes sont « folles et hystériques » soupire le mari. Il n'a pas tort. La mère a un « protégé », un soi-disant compositeur pour lequel les repas ont beaucoup plus d'attraits que la musique! La fille aînée a, vers les deux heures du matin des idées saugrenues : faire monter à un cheval l'escalier du premier étage et le laisser dans la bibliothèque jusqu'au matin. Quant à la troisième, elle a le coup de foudre pour un clochard découvert au « Dépôt d'ordures n° 2 » et qu'elle engage comme maître d'hôtel!

L'interprétation parfaite de William Powell, désinvolte et indifférent aux fantaisies de cette famille extravagante; de Carole Lombard très amusante : excentrique, gâtée, sentimentale; d'Alice Brady, mère bavarde et inconsciente soulignent l'esprit de la brillante technique du film.

Un des effets du film est le rire de Carole Lombard; Lita Recio qui la double, a le rire nerveux et naturel qu'il fallait et qui porte. Un excellent film-type de l'humour américain. — d. —

Marie Stuart

(Mary of Scotland)

Drame historique doublé (G)

Origine : *Américaine.*
Réalisation : *John Ford.*
Doublage : *Réalisé par Maurice Derblay.*
Auteur : *Sidney Howard.*
Interprétation: *Katherine Hepburn, Fredric March, Florence Eldridge, Ian Keith, Monte-Blue, Ralph Forbes, John Carradine.*
Doubleurs : *Claude Marcy, René Dary, Lita Recio, Claude Allain.*
Studios : *R.K.O.*
Enregistrement : *Radio Cinéma. Doublage aux Studios Radio, Porte des Ternes.*
Production : *R.K.O.*
Edition : *R.K.O. Radio Films.*

La touchante et belle figure de Marie Stuart qui fut reine de France et d'Ecosse, et que tant de peintres, de poètes, d'historiens ont montrée en l'idéalisant, revit dans cette belle production dramatique, réalisée avec un tact et une noblesse indéniables par John Ford. Le film est long mais puissant, et son émotion tragique, nuancée par moments de scènes de charme, suffit à lui assurer un large public. Autour de moi, durant la projection du film doublé, des mouchoirs se tiraient, des larmes coulaient. On a dit toute la beauté décorative, et la magnificence des éclairages et des ombres par quoi John Ford et ses cameramen éclairent ou assombrissent le beau visage de Hepburn, laquelle donne au personnage de Marie Stuart une fière et originale figure désespérée. Marie Stuart est de tous les films historiques, envoyés par l'Amérique, un des plus probes, un des plus beaux. Et si certain montage un peu languissant étire des scènes, l'ensemble garde une tenue artistique et une réserve dans l'effet dramatique qui lui valent une large estime. — x. —

Champagne Valse

(Champagne Waltz)

Comédie musicale doublée (G)

Origine : *Américaine.*
Réalisation : *Edward Sutherland.*
Musique : *Johann Strauss. Chansons de Friedrich Hollander.*
Interprétation : *Gladys Swarthout, Fred Mac Murray, Vivienne Osborne, Jack Oakie, Velez et Yolanda et Fritz Leiber.*
Studios : *Paramount. Doublage aux Studios de Saint-Maurice.*
Production : *Paramount.*
Edition : *Paramount.*

CARACTERE DU FILM. — Ce film qui commence à Vienne pour se terminer à New-York, brode autour d'une délicate histoire d'amour, des reliefs musicaux d'une rare beauté. Et nous pensons que le grand public appréciera à la fois le charme de la beauté et de la voix de la grande chanteuse Gladys Swarthout, sa vedette et l'harmonieux accord de la musique de jazz et des airs de valse viennoise dans un film surtout voué à la musique gaie. Dans son ensemble, le film est original, somptueux, comportant des « clous » très amusants. Mais c'est principalement la fin qui est remarquable.

SCENARIO. — *Frantz Strauss, descendant de l'illustre Johann et sa petite-fille Elsa tentent de lutter à Vienne contre l'engouement manifesté par les Viennois pour un jazz américain, celui de Buzzy Bellews. Elsa a une intrigue avec Buzzy qu'elle croit être le Consul américain. Quand elle connaît sa méprise, elle le fuit sans vouloir entendre une explication. Plus tard, à New-York, c'est l'orchestre des Strauss qui détrônera le jazz de Buzzy. Mais Elsa, qui l'aime toujours le sauvera de la misère en associant les valses de Vienne et le jazz en une harmonie nouvelle.*

REALISATION. — De bonne qualité avec quelques tableaux pleins d'humour : l'arrivée à la gare, la représentation, l'engouement de Vienne pour le Jazz, enfin l'apothéose finale qui est certainement un tour de force de la technique cinématographique : sons et images mêlés. L'interprétation est fort brillante avec le sympathique Fred Mac Murray, l'insinuante Vivienne Osborne, Jack Oakie humoristique et Gladys Swarthout qui déploie les richesses de sa voix en des chansons chantées en français. Le texte français du doublage est soigné et bien joué.

— x. —

LA SOCIÉTÉ

PRÉSENTE

SIMONE BERRIAU
ANDRÉ LUGUET

DANS

LE GAGNANT

ANCIEN TITRE

"A NOUS DEUX MADAME LA VIE"

MISE EN SCÈNE
SCÉNARIO
DIALOGUES:

YVES MIRANDE

MUSIQUE:
ALBERT WOLFF

DIRECTEUR DE PRODUCTION:
PAUL BENTATA

UN FILM D'YVES MIRANDE

AVEC

JEAN-LOUIS BARRAULT

AIMOS

PAUL AIMOT, JEANNE MARY LAURENT,
GEORGEL, GUY BERRY

AVEC

THÉRÈSE DORNY

48, RUE BASSANO,
PARIS (8·)

Téléphone: BALZAC 34 04

Warner Bros présente
la Charge de la Brigade légère
Les limites du possible ont été atteintes! "le Jour"
La plus grande réussite du cinéma Américain "L'INTRANSIGEANT"
Des applaudissements frénétiques crépitent à la fin de chaque séance! "Candide"
ERROL FLYNN
OLIVIA DE HAVILLAND
dans
LA CHARGE DE LA BRIGADE LÉGÈRE
avec
PATRIC KNOWLES
HENRY STEPHENSON
NIGEL BRUCE
DONALD CRISP
DAVID NIVEN
ROBERT BARRAT
Mise en scène de MICHAEL CURTIZ

Lorraine (G)

Documentaire : *Louis Cuny.*
Musique : *Henri Casadessus.*
Commentaire : *Léandre Vaillat.*
Opérateur : *Jean Lehérissey.*
Son : *R. C. A.*
Edition : *Films J. de Cavaignac.*

La Lorraine revit ici, avec ses paysages familiers, ses belles collines où souffle l'esprit Barrésien, ses siles industriels de hauts-fourneaux et de forges haletantes. On admire les Vosges enneigées ou verdoyantes au creux desquelles s'illuminent les lacs. La Lorraine tout entière vit dans ce joli film réalisé par Louis Cuny, et doté d'une parfaite photographie d'un as du documentaire : Jean Lehérissey. Le film est fort intelligemment composé. Il a de la diversité dans son montage, et sait mettre en valeur la richesse minière, naturelle et artistique de cette splendide province. En clôture, *Metz, clé des Marches de l'Est*, citadelle de la frontière, termine le film en posant un point d'interrogation.

Lorraine est notablement le meilleur film de Louis Cuny. Son intérêt est à la fois artistique et national.

Carillons (G)

Production : *C. E. P.*
Réalisation : *Henri Storck.*
Edition : *Films J. de Cavaignac.*

Un jeune metteur en scène belge : Henri Storck s'est intéressé aux mélodieux carillons de son pays, et a tourné pour nous, ce court documentaire sur l'art du carillon, et, faisant mieux, nous a initiés aux secrets des grands carillonneurs, tel Jef Denyn à Malines qui a rendu célèbre son carillon, et redonné le nom d'art au Carillon. L'enregistrement du son des cloches est excellent et pur, et ce film instructif est baigné de musique grave et harmonieuse.

Junie Astor et Pierre Blanchar dans une scène du **Coupable**, film de Raymond Bernard qui remporte actuellement un immense succès, très mérité d'ailleurs, à l'Olympia.

L'Ile enchantée (G)
(Bâli)

Montage : *de Louis Cuny.*
Musique : *de Michel Lévine.*
Edition : *Films J. de Cavaignac.*

Des voyageurs sont allés dans ce paradis terrestre qu'est l'Ile Bâli, l'île aux seins nus, où les femmes vivent le torse nu et les cheveux fleuris. On assiste à la vie patriarcale de cette île où les indigènes ont des mœurs douces. Les hommes chassent et jouent, les femmes travaillent aux poteries, tissages de belle qualité, cuisinent ou récoltent le riz dans les immenses rizières du pays. Les danses ont été filmées dans leurs plus délicates figures, et l'œuvre se termine par la cérémonie de la crémation, dont la somptuosité nous fait regretter que le film ne soit pas tourné en couleurs. Une adorable musique de Michel Lévine transpose, en les recréant, les rythmes de la musique bâlinaise.

Le canal des Deux Mers
Film court de vulgarisation (G)

Edition : *Films J. de Cavaignac.*

Conçu à la manière des célèbres *Trois Minutes* d'Atlantic Films, ce bref, succinct et complet petit film instructif nous apprend, en les commentant, les différents aspects d'un problème d'utilité publique. Le Canal des Deux Mers. Déjà rêvé au Moyen-Age, entrepris par Louis XIV ou plutôt par Riquet sur proposition de Colbert, et dont l'existence (Canal du Languedoc) est aujourd'hui insuffisante, va se doubler, peut-être, d'un nouveau Canal des Deux-Mers, large et profond partant de Bordeaux pour rejoindre la Nouvelle. Ce trait d'union entre l'Atlantique et la Méditerranée servirait à nos flottes, et rendrait à la France le service incomparable et l'économie de temps et d'argent que Panama rend aux Etats-Unis.

Texas Rangers
La légion des damnés
Comédie dramatique doublée (G)

Origine : *Américaine.*
Réalisation : *King Vidor.*
Interprétation : *Fred Mac Murray, Jack Oakie, Joan Parker, Lloyd Nolan.*
Doubleurs : *Jean Davry, Robert Dalban, Yvonne Dubois, Gerbel.*
Production : *Paramount.*
Edition : *Paramount.*

Au fur et à mesure que le cinéma faisait un pas vers le progrès, il s'éloignait davantage des héros et des lieux de ses premiers exploits. Le souvenir des chevauchées magnifiques sous le ciel clair du Far-West, de la lutte du cow-boy chevaleresque contre l'indien félon, s'estompait. Mais voilà qu'aujourd'hui, grâce à King Vidor, tout ce passé ressuscite dans *Texas Rangers, la Légion des Damnés.*

Trois bandits : Jim, Walhoo et Sam rançonnent les diligences, volent le bétail. Surpris un soir par les Rangers, ils se séparent dans leur fuite. A bout de ressources, Jim et Walhoo s'engagent dans leurs rangs pour rétablir l'ordre et la sécurité dans les Etats de l'Ouest, proie des Indiens et des bandits. Sam continue seul son brigandage et terrorise la contrée. Inévitablement, Jim, comme meilleur Ranger, doit capturer Sam. Fidèle à l'amitié, il refuse d'abord. Mais un jour, le cheval de Walhoo rentre au camp portant son maître tué par Sam. Jim, poursuit alors Sam qu'il tuera.

C'est un très beau film large et aéré. Quel plaisir de revoir les cow-boys dans la pampa. Les bandes d'Indiens fuyant sous les coups de feu des Rangers victorieux. Fred Mac Murray était tout désigné pour le rôle de Jim. Jack Oakie donne la note pittoresque, c'est un de ses meilleurs rôles.

Immense façade du Marignan Pathé réalisée par Les Films Sonores Tobis pour l'exclusivité du film de Sacha Guitry **Faisons un rêve.**

La Semaine Adolph Zukor

Du 22 au 28 Janvier, la Paramount organise en l'honneur de l'anniversaire des 25 ans de cinéma de M. A. Zukor, une grande semaine.

Tous les directeurs de cinéma que cette Société compte parmi sa clientèle ont prêté leur appui avec beaucoup d'empressement à cette sympathique manifestation. Et l'immense majorité d'entre eux a tenu, pour bien marquer l'estime dans laquelle ils tiennent le fondateur de la Paramount, a affiché cette semaine soit un programme, soit un film Paramount.

Nous assistons là à l'une des manifestations les plus touchantes depuis l'existence du Cinéma. Jamais un homme n'a été l'objet d'un hommage aussi spontané et aussi émouvant de la part de son personnel en même temps que de ses clients, les directeurs de salles. Et cela prouve de quel bel esprit sont animés les collaborateurs de M. Zukor.

Dans tous les pays du Monde, les Agences de la Société Paramount célébreront l'anniversaire de leur Patron. L'esprit Paramount dont on parle si souvent : le voilà.

Une nouvelle salle à Guingamp

On apprend que M. Courson, directeur du « Cinéma du Vally » à Guingamp, construit actuellement une nouvelle salle qui sera une salle modèle. L'exécution des travaux a été confiée à l'architecte parisien M. Beaumont et l'installation de la cabine à Ernemann France, firme qui avait déjà équipé le cinéma Du Vally. M. Courson a arrêté son choix sur des projecteurs Monobloc Ernemann et Amplificateur Zeiss Ikon.

"Le Coupable" reçoit le Prix de la Critique

Au cours d'un déjeuner qui réunissait un certain nombre de personnalités littéraires et artistiques, hôtes de notre confrère *La Critique Cinématographique*, un prix a été décerné au film de Raymond Bernard : *Le Coupable* qui est projeté à l'Olympia.

Rappelons que *Le Coupable*, distribué par la Lux, Compagnie Cinématographique de France fut produit par la Société Filmor.

■ *Samedi 23 janvier, à bord du Paris, sont arrivés en France, Fernand Gravey, Marie Glory et Sessue Hayakawa.*

On sait que l'excellent acteur japonais, le héros de Forfaiture *va travailler dans nos studios où il tournera* Yoshivara, *de Maurice Dekobra, sous la direction de Max Ophüls.*

■ *Nous tenons à signaler la présence à Paris, d'un excellent court métrage* (350 m.) *sur les sports d'hiver, réalisé en Italie à Fortina d'Ampezzo, dans les Dolomites. Pour la vente et la location en France et Belgique de ce reportage, dont le titre est* Les Dolomites, *on peut s'adresser* aux *Films Epoc, 5, rue Lincoln, Paris.* (*Balzac* 18-97).

■ *Raimu est parti pour Londres où il tournera* La Chaste Suzanne.

Dans **Arsène Lupin détective**, Jules Berry a réussi une composition vraiment surprenante.

Henri de Monfreid et Harry Baur interpréteront « Les Secrets de la Mer Rouge »

Dans quelques semaines, une véritable petite expédition partira en Somalie pour tourner, pendant plusieurs mois, les extérieurs des *Secrets de la Mer Rouge*, un grand film d'aventures tiré de l'œuvre d'Henry de Monfreid.

C'est à un autre écrivain de talent, et grand voyageur comme lui, Joseph Kessel, qu'a été confiée l'adaptation de cet ouvrage, qui révéla Henry de Monfreid au grand public français et international.

C'est une histoire vécue par l'auteur lui-même, et dans laquelle Henry de Monfreid incarnera son propre personnage, à l'époque où il surprenait les secrets de la contrebande des armes, du commerce clandestin des perles et des esclaves.

Enfin, nous sommes en mesures d'annoncer que Harry Baur interprétera le rôle de Saïd Ali, qu'il connut et dont il devint l'ami à Obok, alors que, marin lui aussi, il longeait les côtes mystérieuses de la Mer Rouge.

A propos du Film

«Tout va très bien Madame la Marquise»

A la suite de plusieurs articles publiés dans des journaux de Bretagne et dans « la Bretagne à Paris », au sujet du film « Tout va très bien, Madame la Marquise », que divers groupement de Bretons de Paris s'étaient émus de voir projeter, une délégation composée de MM. Nader et Montfort, Députés du Finistère, Ihuel, Député du Morbihan, Foéré Vice-Président de la Fédération des Sociétés Bretonnes de l'Ile-de-France, et Beaufrère, Directeur de « La Bretagne à Paris », s'est rendue au Siège de la Société C.P.L.F. qui exploite ce film dans la Région Parisienne.

Cette Maison s'est fait un plaisir de donner satisfaction aux demandes des représentants Bretons, et leur a fait constater que le film était complètement remanié et qu'il ne contenait plus rien de désagréable pour la Bretagne.

En conséquence, un texte élaboré par la délégation Bretonne, est maintenant présenté au début du film qui continue sa carrière au Cinéma de la Gaîté, rue de la Gaîté.

Aurons-nous une Comedie-Française du Cinéma

Mardi dernier, le groupe parlementaire de défense du cinéma, présidé par M. Renaitour, a entendu M. Pierre Laffitte, fondateur du cinéma des chefs-d'œuvre (Conservatoire international du film).

M. Pierre Laffitte a exposé son projet en partie réalisé qui consiste à créer au cinéma ce qui existe pour le théâtre, c'est-à-dire un opéra ou une comédie-française du cinéma ayant un répertoire.

Les films qui seront mis au répertoire du cinéma des chefs-d'œuvre sont choisis par un comité de vision composé de cinquante personnalités artistiques et littéraires. De plus chaque film retenu par le Comité de vision sera précédé d'une courte causerie filmée et sonorisée, faite par un littérateur célèbre.

Chaque film ne sera pas donné plus de huit jours de suite, ce qui permettra de faire défiler cinquante films par an. Des tournées en province sont envisagées.

La Commission a entendu avec beaucoup d'intérêt l'exposé de M. Pierre Laffitte et a nommé M. de Clermont-Tonnerre, rapporteur au cinéma des chefs-d'œuvre.

■ *Pellegrin-Cinéma s'est assuré l'édition du film que réalise le talentueux metteur en scène Dimitri Kirsanoff,* Via Buenos-Ayres.

Sous-titres en toutes langues pour films parlants

TITRA-FILM

26, Rue Marbeuf, PARIS - Tél.: ÉLYSÉES 00-18 et 00-29

Le procédé TITRA-FILM vous garantit sur n'importe - quelle émulsion positive, ancienne ou récente -

des impressions claires, nettes, sans bavures et lisibles même sur fond blanc

TITRA-FILM EST LE MEILLEUR PROCÉDÉ APPLICABLE AUX FILMS EN COULEURS

Les copies sous-titrées par TITRA-FILM peuvent être vernies, lavées, nettoyées etc., sans aucun inconvénient.

C'est le MERCREDI 27 JANVIER 1937

QUE SERA PRÉSENTÉ LE FILM

Réalisation de
Maurice de CANONGE

d'après le roman *L'Epouvante*
de **Maurice LEVEL**

A L'AUBERT PALACE

24, Boulevard des Italiens

à 10 HEURES DU MATIN

DISTRIBUTION DANS LA GRANDE RÉGION PARISIENNE

49, Avenue de Villiers, 49
PARIS (XVIIe)

Téléphone : WAGRAM 13-76 et la suite

LES FILMS NOUVEAUX

11 NOUVEAUX FILMS

1 FILMS FRANÇAIS

Courrier Sud (Marignan).
Josette (Moulin Rouge).
Ménilmontant (Scala).
La Loupiote (Rex).

3 FILMS DOUBLES

Champagne Valse (Paramount).
Le saut de la Mort (Quartiers).
Le Cavalier Mystère (Quartiers).

4 VERSIONS ORIGINALES

Ramona (Balzac).
Charlie Chan au Cirque (Balzac).
Une fine mouche (Libelled Lady). (Miracles).
Terre sans musique (Marigny).

DEUIL

M. Mourie, Directeur de l'Odéon Cinéma et Secrétaire général de l'Association des Directeurs de Spectacles de Toulouse nous informe de la perte cruelle qu'il vient d'éprouver en la personne de sa mère.

Nous prions M. Mourié, d'accepter nos condoléances émues et l'assurance de notre vive sympathie. — *R. Bruguière.*

OSCAR STRAUSS VIENT DE SIGNER UN CONTRAT R.K.O. RADIO

Lors du récent séjour que M. Sol Lesser a fait à Vienne, Oscar Strauss — le maître de l'opérette viennoise — a signé un contrat avec R. K. O. Radio Films.

Le célèbre compositeur devra écrire les partitions musicales de deux grands films que Sol Lesser, le producteur bien connu, réalisera pour cette compagnie et dont le jeune Bobby Breen sera la vedette.

Oscar Strauss quittera très probablement l'Europe au début du mois prochain à destination de Hollywood et sera notre hôte lors de son passage à Paris.

RECTIFICATIF

« Le Passager » sera réalisé en mars par M. Christian-Jaque, d'après le scénario original de M. Mario Fort, tiré de la Nouvelle de M. Frédéric Bouté.

MISTRAL

César SARNETTE, O. Directeur Propriétaire
CAVAILLON (Vaucluse)

L'IMPRIMERIE au SERVICE DU CINEMA

Vous invite à ne pas passer sur votre Ecran les grands films suivants, sans lui demander échantillons de la publicité qu'elle a créée pour eux :

CESAR
LE ROI
L'AMANT DE Mme VIDAL
UNE GUEULE EN OR
LA PORTE DU LARGE
LES HOMMES NOUVEAUX
AU SON DES GUITARES
TARAS BOULBA
L'ARGENT
SOUS LES YEUX D'OCCIDENT
LES LOUPS ENTRE EUX
LES DEUX GAMINES
LA JOUEUSE D'ORGUE

Réunion à Vienne du Comité exécutif de la Fipresci. De gauche à droite : MM. Marc. Turf Kruyer (Belgique), Piron (Presse Filmée). Chataigner (Président-fondateur Fipesci), S. E. Ludwig (Ministre de la Presse), Widy (Belgique), Duwaerts (Belgique), Thierry (France), Deutsch-German (Autriche), Harlé (France), Wildiers (Belgique), Bayer (Allemagne).

PETITES ANNONCES

OFFRE D'EMPLOI

On demande Monsieur très au courant partie publicité, bien introduit auprès Producteurs et Distributeurs.
Ecrire avec *curriculum vitæ* et prétentions.
Case M. D. G., à la Revue.

DEMANDES D'EMPLOI

Actif, capable initiative, 37 ans, marié, très bon, réf. 15 ans de cinéma. Accept. situation conf. dans Exploitation.
Case L. A. S., à la Revue.

Chef opérateur : 28 ans, sérieuses références cherche place Colonies, même très éloignées.
Case M. G. O., à la Revue.

J. F. excellente sténo-dactylo, secrétaire direction, connaissances service Publicité. Réf. 1er ordre maison de distribution, cherche place.
Case S. L. A., à la Revue.

Opérateur mécan. - électr. cherche place stable Paris, province ou colonies. Sérieuses références, 10 ans pratique.
M. Rouquette, 27 bd des Italiens, Paris (2e).

Dame, Doct. en Droit, 26 ans long stage avoué et avocat-conseil, parl. couramment angl. allem. connais. quest. cinéma, cherche emploi contentieux, secrétariat ds sérieuse Société.
Case S. O. A., à la Revue.

Ancien collaborateur firmes 1er ordre, 8 ans, références, connaissant à fond location, capable organiser service distribution, cherche place stable. Prét. mod.
Case M. T. L., à la Revue.

Assistant montage film connaissant anglais, cherche emploi.
Case M. J. G., à la Revue.

Bon représentant films, ayant auto, cherche représentation Paris, Banlieue ou Province, même sans fixe.
Case R. G. T., à la Revue.

Sténo-dactylo facturière, aide-comptable, très bonnes références, cherche place.
Case S. R. R., la Revue.

Directeur 40 ans, recherche emploi toute région. Références sérieuses.
Case S. A. V. à la Revue.

Directeur location, expérimenté, cherche place maison Distribution Paris, libre bientôt.
Case S. A V., à la Revue.

VENTE MATERIEL

A vendre d'occasion, deux projecteurs Simplex complets, équipés sonores, sans lanternes. Parfait état de marche.
Films Red Star, 6, rue Lamennais, Paris.

Occasion : Poste double 35 mm. Cabine complète, visible en marche comme neuf. Double emploi.
Case J. C. T., à la Revue.

A vendre : 190 fauteuils de cinéma, parfait état 10 francs.
S'adresser à M. Garnier, 28, rue de la Ronce, Ville d'Avray, (S.-et-O.).

ACHAT MATERIEL

Cherche Universel 35 m/m. avec ou sans accessoires.
R. Hélie, Landigou (Orne).

Suis acheteur 50 fauteuils, pour salle de cinéma, d'occasion faire offre :
M. A. Pillouard à Mainneville (Eure).

Recherche fauteuils velours, confortables, bon état et scène démontable.
Case C. C. V., à la Revue.

DIVERS

Vente Pal., Paris, 27 janvier, 14 h., en 3 lots : Terrain, Bâtiments, Studios cinématographiques, sis à Epinay-s.-Seine, rue du Mont, 10. M. à px 335.000 fr. Terrain à Epinay, 14, bd Gennevilliers. M. à px 40.000 fr. Terrain à Epinay, bd Gennevilliers, r. du Port, chemin Halage. M. à px 20.000 fr.
S'adr.: Mes Bethout, avoué; Regnard, syndic.

Maison distribution cherche films français région Paris ou Bordeaux ou Lyon.
Case U. S. S., à la Revue.

LES FILMS ALBERT LAUZIN

s'excusent auprès de MM. les Directeurs et de la Presse de n'avoir pu présenter comme ils l'avaient annoncé, leur film

LES HOMMES NOUVEAUX

Un accident matériel survenu à la copie les a obligés à reporter cette présentation au

MERCREDI 27 JANVIER

à 9 heures 45 au **MARIGNAN** (Champs-Elysées)

Les invitations envoyées pour la présentation du 20 seront valables le 27, il n'en sera pas envoyé d'autres.

Les Présentations à Paris

Informations des Chambres Syndicales

(Communiqué en application de l'article IV du décret du 25 juillet 1935.)

LUNDI 25 JANVIER
Aubert-Palace, 10 heures, C.P.L.F. (Presse).
A Minuit le 7.

MARDI 26 JANVIER
Marignan, 10 h. Pathé Consortium Cinéma.
Courrier Sud

MERCREDI 27 JANVIER
Aubert-Palace, 10 h. C.P.L.F. (Directeurs).
A Minuit le 7.
Marignan, 9 h. 15, Les Films Albert Lauzin.
Les Hommes Nouveaux.

MARDI 2 FEVRIER
Salle Pleyel, 15 h. Grands Spectacles Cinémat.
La Rose effeuillée.

MARDI 9 FEVRIER
Madeleine, 10 h. Distributeurs Français.
Vous n'avez rien à déclarer.

Imp. de *La Cinématographie Française*, 29, rue Marsoulan, Paris. *Le Gérant :* P. A. HARLÉ.

LES GRANDES FIRMES DE FRANCE

Le Secrétariat Cosmopolite
ETABLIT
des SOUS-TITRES et des SYNOPSIS
traduit en toutes langues

Echos, Scénarii, Découpages
Listes de Dialogues

PRIX TRÈS INTÉRESSANTS
18, Rue Foucroy, PARIS
Téléphone : CARNOT 37-58

Vient de paraître
LE TOUT-CINÉMA
ANNUAIRE GÉNÉRAL ILLUSTRÉ
DU MONDE CINÉMATOGRAPHIQUE

Franco : 45 francs
Compte Chèques Postaux 34028
LE TOUT - CINEMA
19, *rue des Petits-Champs* (1er).

CONTROLES AUTOMATIQUES
79, Champs-Elysées (8e)
Tél. BALZAC 47-95

Rapid Universal Transport
Tél. : Trud. 01-50

TRANSPORTS RAPIDES DES FILMS TOUTES DIRECTIONS

2, Rue Thimonnier
PARIS (1Xe)

Pour votre **PUBLICITÉ** *et le* **LANCEMENT** *de vos films*

1650, Broadway
NEW YORK City
Téléphone : Circle 7.47 36, 37, 38, 39
Câble : FILMDAY NEW YORK

Abonnements : **15 $** par an.

Rauchstrasse 4
BERLIN W 35
Telephone B 5 Barbarossa 6819
Câble : LICHT BILD BÜHNE BERLIN
Chèques Postaux : BERLIN 52.421

Abonnements : **30** RM par an.

89, 91, Wardour Street
LONDON W 1
Téléphone : Gerrard 5741-2, 3
Câble : MOVIPICNEWS RATH LONDON

Abonnements : **£ 3** par an.

RIVISTA MENSILE
ROMA
Via Emanuele Filiberto, 191
Telef. 760 588

Les INFORMATIONS et les ABONNEMENTS peuvent être transmis par LA CINEMATOGRAPHIE FRANÇAISE.

A BONS FILMS, BELLES AFFICHES.

NOS DERNIÈRES RÉFÉRENCES

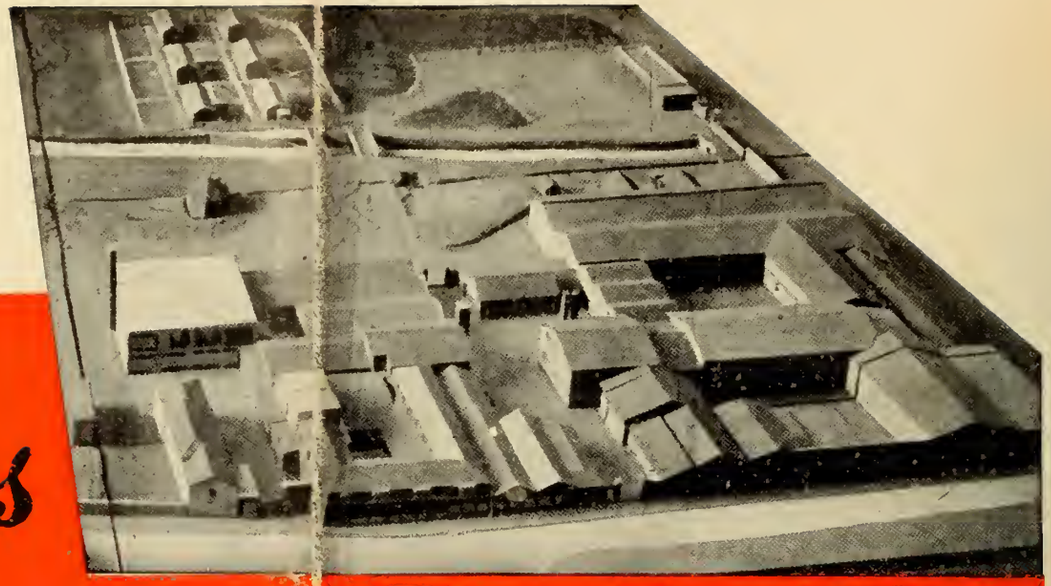
LES MARINS DE CRONSTADT — TOI C'EST MOI — MÉNILMONTANT — HÉLÈNE — L'HOMME DU JOUR — AVEC LE SOURIRE — FOCH — CÉSAR — LES BAS-FONDS — MISTER FLOW, ETC...

POUR UNE EXÉCUTION PARFAITE A DES PRIX RAISONNABLES

ADRESSEZ-VOUS A

29, Rue Marsoulan, PARIS (12e) - Tél. : Diderot 85-35 (3 lignes group.)

AUX



Studios

ECLAIR

EPINAY-SUR-SEINE

VOUS TROUVEREZ:

Qualité
Rapidité
Collaboration

...TOUT CE QU'IL FAUT pour réussir!

Prix : 1 Francs
Revue Hebdomadaire

Samedi 30 Janvier
1937 — N° 432

LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE

Un film gai
Une Interprétation gaie

René LEFÈVRE
Marguerite MORENO
Jacqueline FRANCELL
ET
TRAMEL
Pierrette CAILLOL
ET
Alice TISSOT
DANS

MES TANTES ET MOI

8, rue Catulle-Mendès
PARIS (17e)
Tél. Gal. 51-81 et la suite

LES GRANDES FIRMES DE FRANCE

FILMS ALBATROS
7, Av. Vion Whitcomb, PARIS-16e
Tél. : JASMIN 18-96

37, Avenue des Champs-Elysées
PARIS (VIIIe)
Téléphone : Balzac 40-38.
Cables : LEREBEN-PARIS

COMPAGNIE UNIVERSELLE
CINEMATOGRAPHIQUE
à PARIS
40, RUE VIGNON, 40
Tél. : Opéra 37-15, 37-16, 37--17

Société anonyme
Maurice LEHMANN
Administrateur unique
122, Champs-Elysées
Téléph. : *Balzac* 38-10 et 11

8, rue Catulle-Mendès
Paris ((17e)
Tél. Gal. 51-81 et suite

FILMS de l'U.R.S.S.
FRANCE, BELGIQUE
et SUISSE
SELECTION EXCLUSIVE
NORDFILM
3, rue du Colisée,
Paris (8e)
Téléphone : Balzac 09-22.

Compagnie Commerciale Française Cinématographique
97-99, Champs-Elysées
Paris (8e)
Tél : Elysées 19-45

52, CHAMPS-ELYSEES
PARIS. BALZ. 54-55

LES FILMS CRISTAL
63, Champs--Elysées, 63
PARIS (8e)
Elysées 60-00 et la suite
présentent
ALERTE
Un appel du MARÉCHAL PÉTAIN
à tous les Français

4, Rue Puteaux
PARIS XVIIe
Tél : MARcadet
2965•9501•9509

FILMS SOVIÉTIQUES
Production 1936-1937
Exclusivité pour la FRANCE
la BELGIQUE et la SUISSE
L'OFFICE
CINÉMATOGRAPHIQUE
INTERNATIONAL
6, Rond-Point des Champs-Elysées
PARIS-8
Tél. ELYSÉES 36-04

LES FILMS P. J. DE VENLOO

12, rue Galilon, 12
PARIS
Téléphone : OPERA 55-14

36, Avenue Hoche
Paris (8e)
Carnot 30-21
» 30-22
Adresse télégraphique
JESTICFILM
PARIS

79, Champs-Elysées
Adr. Télégr.
PARIFILM
Téléphone :
BALZAC 19-45
PARIS FILM PRODUCTION

LES PRODUCTIONS ARTISTIQUES DE FRANCE

50, rue de Rome. Paris (8e)
Laborde : 69-60

ALLIANCE CINEMATOGRAPHIQUE EUROPEENNE
11 *bis*, rue Volney — PARIS
Tél. : Opéra 89-55, 89-56, 89-57
Inter spécial : 752

116 bis, Champs-Elysées
PARIS (8e)
Tél. : Balzac 03-01
Adr. Tél. : Cassvan-Paris

LES FILMS
Marcel Pagnol
13, *rue Fortuny*, 13
PARIS
Téléph. : Carnot 01-07

COMPAGNIE FRANÇAISE CINEMATOGRAPHIQUE

40, Rue François Ier
Elysées : 66 41, 45, 46, 47.
Adr. télégr. : Cofraciné

EXCLUSIVITE
DES FILMS
FERNAND RIVERS

26, rue de Bassano
Paris (16e)
Téléphone : Passy 12-53

R. HORVILLEUR
14 bis, *av. Rachel, Paris*
Marcadet 70-96

CHASSE GARDÉE

19e ANNÉE
PRIX : 3 Francs

LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE

LE CINEMA FRANÇAIS

N° 952
30 JANVIER 1937

UNITED ARTISTS

LES ARTISTES ASSOCIÉS S. A.
25-27, rue d'Astorg, PARIS (8e)

AU CINÉMA DES CHAMPS-ÉLYSÉES
LE VANDALE
(6e semaine)

AU MARBEUF
MIRIAM HOPKINS
dans
Les Hommes ne sont pas des Dieux
(1re Semaine)

REVUE HEBDOMADAIRE

Téléphone : Diderot 85-35 (3 lignes group.)
Compte chèques postaux n° 702-66, Paris
Registre du Commerce, Seine n° 291-139

Directeur : Paul Auguste HARLÉ
Rédacteur en chef : Marcel COLIN-REVAL

Rédaction et Administration :
29, rue Marsoulan, Paris (12e)
Adr. Télégr. : LACIFRAL, Paris.

Abonnements :
France et Colonies : Un an 100 fr. — *Union Postale*, Afrique du Sud, Allemagne, Argentine, Autriche, Belgique, Brésil, Bulgarie, Canada, Chili, Congo belge, Cuba, Egypte, Espagne, Esthonie, Finlande, Grèce, Hongrie, Lettonie, Libéria, Lithuanie, Luxembourg, Maroc espagnol, Mexique, Paraguay, Pays-Bas, Pologne, Portugal et colonies, Roumanie, Serbie-Croatie-Slovénie, Suisse, Tchécoslovaquie, Turquie, U. R. S. S., Uruguay, Vénézuela, 140 fr. — *Autres Pays*, Chine, Danemark, Grande-Bretagne, Indes Anglaises, Italie, Japon, Norvège, Suède, U. S. A., 180 fr.
Pour tous changements d'adresse, nous envoyer l'ancienne bande et UN franc en timbres-poste.

FERNANDEL
et la petite JOSETTE FERNANDEL
dans une Production CALAMY
JOSETTE
de PAUL FÉKÉTÉ
Réalisation de CHRISTIAN JAQUE
Distribution
Téléphone : Trinité 68-81
GRAY-FILM
5, Rue d'Aumale
PARIS (9e)

LES FILMS
Spardice
présentent
Un film de BERNARD-ROLAND
HENRI ROLLAN
et
JEANNE BOITEL
dans
Femmes
avec
JADZIA ANDREWSKA
Adaptation et dialogue de
ROGER FERDINAND

CE NUMÉRO CONTIENT :

EDITORIAL : *Travail méthodique, rapide et silencieux de la Confédération* ..... P.-A. Harlé.
L'U. R. S. S. envisagerait l'achat de trois films français.
Les Problèmes de la semaine ..... Marcel Colin-Reval.
La Taxe de 6 %.
La collaboration franco-italienne.
Pépé le Moko, *film solide* ..... M. C.-R.
Le problème de la production britannique.. Pierre Autré.
EXPLOITATION
Y a-t-il encore des salles d'actualités? ..... René Célier.
Il ne faudrait peut-être pas exagérer ..... Fernand Morel.
Les Secrets de la Mer Rouge.
Première fête annuelle de la Section de Lyon de l'Amicale des Représentants.
Le Vernissage de « Cinéac » à Lille.
« Ciné Jeunes ».
A propos de l'interdiction de La Garçonne *à Tarbes.*
Réunion à Vienne du Comité de la Fipresci.
L'Hélios Film Distribution à Marseille.
Dans les studios ..... Lucie Derain.
Analyse et Critique des films.
Les films nouveaux.
Les Présentations à Paris.
Petites Annonces.

Mercredi 9 Février
2e présentation corporative
de
Vous n'avez rien à déclarer ?
Une Production
PIERRE BRAUNBERGER

MM. HAKIM présentent deux grandes productions

EDWIGE FEUILLÈRE
ERICH VON STROHEIM
MARTHE RICHARD
ESPIONNE AU SERVICE DE LA FRANCE
avec JEAN GALAND
DALIO — DELIA COL — FERNAND BERCHER
Réalisation de RAYMOND BERNARD

JEAN GABIN
PÉPÉ LE MOKO
avec MIREILLE BALIN
GABRIO — GRIDOUX et LINE NORO
avec SATURNIN-FABRE et CHARPIN
Un film de JULIEN DUVIVIER

Directeur de Production GARGOUR
PARIS-FILM-PRODUCTION, 79, Champs-Elysées, PARIS

LES PRODUCTIONS
FRANÇAISES
CINÉMATOGRAPHIQUES

ANNONCENT

UN GRAND F

sur

JEAN

Vente à l'Etranger

Filmexport

110, Champs-Elysées, PARIS 8e
BALZAC 03-01

ILM FRANÇAIS

JAURÈS

Distribution en France

location — film

55, Champs-Elysées, PARIS-8e

ÉLYSÉES 14-06 et 07

MERCREDI 3 FÉVRIER A 10 HEURES

AU MARIGNAN

PRÉSENTATION CORPORATIVE DE

L'île des veuves

POUR LES INVITATIONS S'ADRESSER

FRANCO-LONDON-FILM
HAUSSMANN-FILMS

146, BOULEVARD HAUSSMANN

Téléphone : WAGRAM 43-22, 43-23, 43-24.

L'ACTIVITÉ SYNDICALE

Travail Méthodique, Rapide et Silencieux de la Confédération

Nous avons donné à plusieurs reprises dans ces colonnes des aperçus de diverses questions soulevées, soit par l'application des lois nouvelles à notre industrie, si particulière; soit par l'organisation du « groupe de tête » dont le Comité National Economique nous a demandé la formation; soit encore par les aménagements que la situation économique nouvelle exige.

De courts articles, ou l'insertion de communiqués envoyés aux adhérents, ne donnent pas une idée nette de l'activité très grande de nos groupements syndicaux réunis dans le cadre de la Confédération Générale de la Cinématographie. Depuis les grèves de Juin, ils n'ont cessé de travailler pour le bien de la communauté cinématographique.

Un tour d'horizon s'impose. Faisons-le.

LES COLLECTIFS.

Pour l'aménagement des lois nouvelles, l'établissement des *contrats collectifs,* qui exige, on le sait, des contacts longs et fréquents entre les groupements patronaux, ouvriers, et le Ministère du Travail, est en bonne voie. Le collectif de la *distribution* et celui de *l'industrie technique* sont réglés. Celui de *l'exploitation* est établi. Celui de la production est encore à l'étude, ce qu'explique l'extrême complexité du problème, beaucoup plus artisanal qu'ouvrier.

LES 40 HEURES.

L'application de la semaine de 40 heures est la question du jour, puisque certains groupements ouvriers veulent que le Cinéma suive les règles du Livre, qui applique les 40 heures le 1er février. On en discute actuellement. Nous croyons savoir que l'attention la plus sérieuse est portée à cette discussion par la Confédération, car elle est pour la production, chacun s'en rend compte, une question de vie ou de mort.

LA TAXE DE 6 %

Un autre problème, que soulèvent les lois récentes de finances, est la taxe de 6 % à la production qui doit remplacer, pour la plupart des activités industrielles, le 2 % sur le chiffre d'affaires, dont la cascade commerciale a paru au Législateur paralysante pour l'activité du Pays. Appliquée à la production cinématographique cette taxe serait écrasante. Il est évident qu'elle réduirait dans de fortes proportions la réalisation des films nationaux. Enfin, supprimerait-elle la taxe d'Etat, le Droit des Pauvres, qui sont encore une taxe sur le chiffre d'affaires, et de forte proportion.

La Confédération assure sur ce point comme sur les problèmes du travail un contact de tous les jours, et depuis six mois.

Son activité, quant à la concentration, à l'aménagement de l'industrie même, n'est pas moins importante, pour silencieuse qu'elle soit.

LES CONTACTS INTERSYNDICAUX.

En dehors de sa constitution même, qui a matérialisé une entente générale et définitive entre les diverses Chambres Syndicales et les Syndicats patronaux de *toutes les branches* du métier, la Confédération a obtenu des résultats d'entente très importants.

LA CAISSE CENTRALE

L'établissement du projet et des statuts de la « Caisse Centrale de la Cinématographie », qui porte aide à la production et à la distribution, est une institution d'ordre très importante pour l'avenir de ces deux branches, en liaison avec l'exploitation et les organismes financiers de l'industrie.

LE PRIX DES PLACES.

La détermination syndicale des *prix de base des salles,* dont nous avons rendu compte, et qui rend un service énorme à tout le monde, exploitation en tête, est un événement qui fait date et garantit un meilleur avenir dans la période d'adaptation économique que nous vivons.

LA GARANTIE DES SALAIRES

L'attention de la Confédération s'est portée sur la question du règlement des sommes dues à leurs collaborateurs par des entreprises de production. On se souvient des campagnes de presse menées à ce sujet à diverses reprises, et qui portaient une suspicion déplorable sur la moralité du métier.

Gabriel Signoret a fait une belle créaio dans le granp film français **Le Coupable**

Une enquête très serrée a été faite, prenant ses bases sur les plaintes mêmes des artistes, auteurs, techniciens qui avaient pu être victimes de pareils procédés.

Cette enquête a révélé que les faits avaient été fort exagérés. Cependant, dès à présent, et pour éviter que des manquements puissent se produire à l'avenir,

1° La Confédération a prévu les moyens de garantie assurant les paiements des collaborateurs de la production.

2° A ouvert un service juridique, qui prendra toutes mesures pour intervenir contre des agissements contraires à la moralité professionnelle. Des mesures corporatives contraindront et élimineront du métier les gens de mauvaise foi.

Ajoutons que l'enquête a confirmé qu'aucun manquement n'avait été le fait d'un adhérent des Chambres Syndicales.

LE CONGRES DE 1937

La préparation du *Congrès de* 1937, en pleine activité maintenant, vient consacrer cet esprit ardent et dévoué au bien commun qui anime les personnalités de tête de la Confédération

A PARTIR DU PROCHAIN NUMERO, "LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE" PARAITRA LE VENDREDI

Jacques Varennes et Alexandre Rignault dans **La Tour de Nesle**

Générale de la Cinématographie, laquelle veut faire, de notre manifestation internationale de 1937, un symbole de la puissance nouvelle du Cinéma Français.

LE GROUPE PATRONAL DU CINEMA

Dans le même ordre de réalisation, la Confédération a obtenu la constitution, au sein de la Confédération Générale du Patronat Français, organe national, du *Groupe du Cinéma*. La C. G. P. comprend 31 groupes, qui représentent la totalité des branches économiques du pays. Le Groupe du Cinéma est l'un d'eux, groupe autonome, N° 21, et l'on apercevra l'importance morale de cette consécration de notre industrie. Le Cinéma Français est maintenant à sa place parmi les autres activités nationales.

C'est à la Confédération, née de la bonne volonté et de l'union de tous, que ces résultats, matériels et spirituels, actuels et futurs, sont dus. Il faut s'en rendre compte, et non seulement y applaudir, mais y participer. Chacun de nous a sa place, et sa tâche à accomplir, à la Confédération.

P.-A. HARLÉ.

Le décret Mandel, instituant une taxe radiophonique, appliquée par la Municipalité de Nice, a permis de ramener le taux du Droit des Pauvres, sur les salles niçoises, de 10 % à 7,25 %.

L'U. R. S. S. envisagerait l'Achat de Trois Films Français

En 1936, la France a importé 14 films soviétiques.

Pendant cette même année l'U.R.S.S. n'a importé, à notre connaissance, aucun film français.

Cette collaboration à sens unique a inquiété bien des esprits et au cours des jours derniers cette inquiétude a transpiré dans plusieurs articles parus dans la presse.

Dans une lettre que nous trouvons dans les colonnes de « L'Action Cinématographique », M. Georges Caurier, directeur général de l'Office Cinématographique International, nous apporte quelques apaisements à ce sujet.

En voici les passages essentiels :

Dans les accords que l'O.C.I. a passé avec Soyazintorgkino — organisme centralisant toute l'importation et l'exportation cinématographique de l'U.R.S.S. — pour la distribution en France de la production soviétique 1936-1937, *nous avons demandé qu'on envisage en même temps la question de l'importation en U.R.S.S. des films français.*

Je suis heureux de vous dire que nous avons été non seulement compris, mais qu'on nous a déclaré que cette question était depuis longtemps dans l'esprit même de la Direction du cinéma soviétique.

***

Si l'U.R.S.S. désire des films français et s'il y a des difficultés à ce qu'elle puisse en distribuer chez elle, nous croyons pouvoir vous en donner quelques raisons :

1° *Certains films produits en France choquent quelquefois l'idéologie du peuple soviétique.*

2° *L'U.R.S.S. ne peut pas acheter de films où il y a trop de dialogues ou trop de textes.*

Et M. Georges Caurier termine son intéressante lettre en demandant aux producteurs français de travailler davantage en liaison avec les techniciens de l'U.R.S.S.

Quant à nous, nous savons que la plus grosse difficulté pour faire pénétrer nos films en U.R.S.S. réside dans l'incompréhension totale de nos mœurs en Russie. Les films les plus dramatiques peuvent être considérés là-bas comme des comédies burlesques.

Cependant, nous pensons qu'en 1936, la France a produit plusieurs films qui peuvent parfaitement convenir au marché russe qui projette d'ailleurs de nombreux films américains.

***

En attendant, M. Louis Aubert vient d'accepter de présider le comité français qui organisera des conférences permettant aux cinéastes des deux pays de se mieux connaître et de faciliter les échanges réciproques de films.

***

En dernière heure, nous apprenons de bonne source que l'U. R. S. S. envisagerait l'achat de trois films français.

Excellente nouvelle que nous espérons voir se réaliser.

La Taxe de 6 %

Le Journal officiel du 28 Janvier a publié le texte de la loi instituant à partir du 1er février la taxe de 6 % à la production. Les Syndicats patronaux se trouvent actuellement en discussions avec les Pouvoirs Publics pour déterminer les conditions d'application des nouveaux décrets à notre métier déjà lourdement taxé.

L'AMICALE DES REPRÉSENTANTS

vous rappelle que sa

9me GRANDE FÊTE ANNUELLE

aura lieu le

MERCREDI 3 FÉVRIER 1937

dans les Salons

du PALAIS D'ORSAY

GRAND BAL DE NUIT

A 22 HEURES

PRIX DE LA CARTE :

BANQUET (donnant droit au bal) 65 francs

BAL . . . . . 15 francs

De retour des Etats-Unis, Isidore Ostrer pose le problème de la production britannique

« SI NOUS NE POUVONS COMPTER SUR LE MARCHE AMERICAIN, NOUS CESSERONS LA PRODUCTION ».

Le Chef de Gaumont British, Isidore Ostrer, qui vient de rentrer des Etats-Unis, a fait de graves déclarations, qui confirment bien nos articles de ces dernières semaines sur la crise de la production anglaise.

« La production cinématographique anglaise ne peut vivre sans l'apport de tous les marchés de langue anglaise, les Etats-Unis compris.

« A l'heure actuelle les Producteurs d'Hollywood perdraient de l'argent s'ils n'avaient pas le milliard de francs que leur rapporte annuellement le marché anglais.

« Une réciprocité est nécessaire, et les producteurs anglais doivent recevoir un revenu important du marché américain.

« Sinon il vaut mieux arrêter immédiatement la production anglaise, et en ce qui concerne Gaumont British, nous sommes prêts à le faire.

« Une décision à ce sujet sera prise avant un mois.

« Le Gouvernement, s'il veut sauver les producteurs anglais, doit obliger les Américains à acheter, et à distribuer chez eux, des films britanniques. »

Tel est l'essentiel de ces déclarations qui ont fait grand bruit et sur lesquelles nous reviendrons. — *Pierre Autré.*

Les Problèmes de la Semaine

On a pu lire dans notre dernier numéro la lettre que les Syndicats de la Production ont adressée au Président du Conseil, pour demander une application plus souple des 40 heures dans la production.

Ce dernier a demandé aux producteurs de s'adresser au Ministère du Travail. Ce qui fut aussitôt fait; mais jusqu'à présent la démarche est encore restée sans réponse.

***

Au début de la semaine, les délégués des Syndicats de la production ont été appelés au Ministère du Commerce.

Au cours de cette réunion on a envisagé le principe de la création d'une caisse de compensation franco-italienne.

Ceci est une excellente nouvelle; elle prouve qu'en haut lieu on n'a pas perdu de vue la collaboration franco-italienne.

***

Dans la journée de mercredi les délégués des Syndicaux Patronaux ont été entendus par le groupe parlementaire du cinéma présidé par M. J.-M. Renaitour.

Nos délégués ont exposé la situation difficile de notre industrie écrasée par des taxes, se trouvent placée actuellement devant l'application des 40 heures et de celle de la taxe de 6 % à la production dont l'entrée en vigueur est fixée au 1er février prochain (*Voir J.O. du 28 janvier*).

***

Nous espérons que nos parlementaires, défenseurs du cinéma français auront compris la situation tragique dans laquelle se trouve la production française.

***

A l'heure où nous mettons sous presse, une grande réunion des Syndicats patronaux se tient avenue de Messine. Il est question de sceller définitivement l'Union de tous les syndicats dans le sein de la Confédération.

Nous espérons ardemment qu'à l'heure où paraîtront ces lignes ce sera chose faite. — *M. Colin-Reval.*

L'amusant Pils dans **Toi c'est Moi.**

"Pépé le Moko"

Un film solide, d'une atmosphère exceptionnelle

Avec *La Bandéra, Pépé le Moko* est certes le film le mieux réussi de Julien Duvivier. L'élégante assistance de Marivaux lui a réservé, vendredi soir, un chaleureux accueil.

Il est très rare, en effet, qu'au cours d'une première un film soit applaudi d'une façon aussi chaleureuse et à plusieurs reprises.

Nous prédisons à ce film, qui possède tous les atouts, un très gros succès en France et à l'Etranger : une action continue, une trame solide, passionnante, allégée par des gags et par un dialogue excellent et fin, une technique de tout premier ordre et une interprétation pleine de caractère; tout cela placé dans une atmosphère encore jamais créée à l'écran. Nous publierons la semaine prochaine une analyse complète de cet excellent film. — *M. C.-R.*

UN TOAST A M. ADOLPH ZUKOR

Le jour anniversaire de M. Adolph Zukor, une réunion très cordiale a été organisée à Paris par M. Fred W. Lange, directeur général pour l'Europe Continentale et administrateur-délégué des « Films Paramount ». Cette réunion qui a eu lieu dans le salon de thé du Théâtre Paramount, groupait autour de M. Lange et de M. Klarsfeld leurs principaux collaborateurs.

La photo ci-dessus montre, de gauche à droite :

Assis : M. Frank Farley, directeur du Service Littéraire; Pierre Choisnard, du Département Etranger; André Ullmann, directeur des Théâtres Paramount; Henri Klarsfeld, directeur général des « Films Paramount » et M. Maurice Poirier, directeur de la Location.

Debout : MM. William R. Horner, directeur du Service des Achats; André Olsen, membre de l'organisation étrangère Paramount, de passage à Paris; Carl S. Dixon, trésorier général; Ike Blumenthal, administrateur-délégué des Studios Paramount; Gus J. Schaefer, directeur pour l'Allemagne et l'Europe Centrale; Fred W. Lange, directeur général pour l'Europe Centrale et administrateur-délégué des « Films Paramount » Jacques Plunkett, directeur de la Publicité et Albert Drion, assistant de M. Klarsfeld.

M. René Lebreton, directeur du Théâtre Paramount, absent, s'était fait excuser.

On porta un toast à la santé de M. Zukor et l'on vida une coupe de champagne à la réussite de la nouvelle Production Paramount, que M. Zukor, on le sait, a prise en charge.

ROGER LEGRIS un très sincère interprête de " Courrier Sud "

Roger Legris, avant de paraître à l'écran, possédait déjà un solide passé artistique, puisque, pendant six ans, de 1928 à 1934, il fit partie de la Compagnie Gaston Baty. Collaborant à chaque nouvelle création de ce grand metteur en scène, il obtint de nombreux éloges pour ses interprétations

ROGER LEGRIS

notamment dans *Chambre d'Hôtel* et le *Médecin malgré lui*, où il interprétait le rôle de « Lucas ».

Dans le domaine cinématographique, nous avions déjà remarqué Roger Legris dans de courtes scènes du *Grand Refrain* et d'*Un Mauvais Garçon*. Cet artiste, qui étudie à fond son personnage, dit juste et joue net, vient de se signaler par une création très bien venue dans *Courrier Sud*, le beau film de Pierre Billon. Radiotélégraphiste, partenaire de P. R. Willm dans toutes les belles scènes d'audace et de courage qui ennoblissent l'œuvre de Saint-Exupéry, il a su interpréter sobrement, sans recherche inutile et sans charge, un rôle de brave garçon un peu simple, mais prêt à tous les dévouements, à tous les sacrifices.

Nous reverrons prochainement Roger Legris dans *Pépé le Moko*, où il joue d'une manière très originale un rôle de « mauvais garçon ». — G. T.

ADRIA-FILM TOURNERA « SURETÉ-NATIONALE »

La prochaine production d'Adria-Films sera un film d'espionnage intitulé : *Sûreté-Nationale* que mettra en scène Walter Kapps. Charles Vanel serait déjà pressenti pour le principal rôle masculin.

LES PREMIERS REPRÉSENTANTS DU FILM

Le prochain déjeuner amical des Premiers Représentants du Film aura lieu le mardi 2 février prochain, à 12 h. 30, dans les salons du restaurant Drouant, place Gaillon.

A LYON CRÉATION DE LA COMPAGNIE INDUSTRIELLE ET COMMERCIALE CINÉMATOGRAPHIQUE (C.I.C.C.) M. RAYMOND BORDERIE, ADMINISTRATEUR-DÉLÉGUÉ

A Lyon, il vient de se créer une société importante : la Compagnie Industrielle et Commerciale Cinématographique (C.I.C.C.), au capital de 250.000 francs (7, place Ampère, à Lyon), et dont l'administrateur-délégué est M. Raymond Borderie, très apprécié dans les milieux cinématographiques de Paris et de Lyon.

La C.I.C.C., dont le bureau se compose de M. Maillot, président; M. Joannès Villard, vice-président; M. Georges Martel, directeur d'Etoile Film, a pour but la production, l'édition, la distribution et l'exploitation de films.

Nous sommes certains que sous la compétente direction de M. Raymond Borderie, la C.I.C.C. fera du beau et bon travail.

GABY MORLAY, PIERRE FRESNAY & JEAN GABIN DANS « LE MESSAGER »

De nouveaux engagements sont venus compléter la distribution du prochain grand film de Pathé Consortium Cinéma (Production des Films Albatros), *Le Messager*, d'après Henri Bernstein.

On savait déjà que Jean Gabin interpréterait le rôle qui fut créé à la scène par Victor Francen. Maintenant, Gaby Morlay, la grande comédienne française, reprendra le rôle qu'elle a créé dans la pièce, tandis que Pierre Fresnay sera, avec toute sa fougue et sa finesse, le Messager.

Raymond Rouleau réalisera ce film au mois de février, dans les studios Pathé-Cinéma, à Joinville.

Max Michel le partenaire de Martha Eggerth dans **La Chanson du Souvenir.**

" LA CHÈVRE AUX PIEDS D'OR " DEVIENT LA " DANSEUSE ROUGE "

La Chèvre au Pieds d'Or, dont la réalisation par Jean-Paul Paulin ne tardera pas à commencer, est tirée, comme on sait, du roman de Charles-Henry Hirsch. Or, ce même auteur a adapté son œuvre en pièce de théâtre, qu'il a intitulée *La Danseuse Rouge* et dont on n'a pas oublié le succès.

D'un commun accord avec le célèbre romancier, le producteur et Pathé Consortium Cinéma, le distributeur, ont décidé d'adopter le titre de *Danseuse Rouge* pour le film qui était annoncé primitivement sous le nom de *La Chèvre aux Pieds d'Or*.

20th Century Fox prévoit un budjet de 20 millions de dollars pour sa production 1937

Des informations provenant des bureaux de 20th Century Fox à New-York annoncent que cette compagnie produira dans ses studios de Hollywood un ensemble de 56 films de long métrage pour lesquels seront dépensés 20 millions de dollars soit 400 millions de francs, en moyenne 7 à 8 millions de francs par film.

Ce budget a été décidé à la suite d'une série de conférences entre Sidney R. Kent, Président, Joseph M. Schenck, Président du Conseil d'Administration, et Darryl F. Zanuck, chef de la Production.

En plus de ce budget, 2 millions de dollars sont prévus pour l'agrandissement des studios et des améliorations techniques. On sait, d'autre part, qu'un incendie a détruit plusieurs plateaux cette semaine, mais cela sera payé par les assurances.

LA DISTRIBUTION D'ARSÈNE LUPIN A LYON, LILLE ET MARSEILLE

La Compagnie Française Cinématographique distribuera, pour les régions de Lille, Lyon et Marseille, le film *Arsène Lupin Détective*, qu'Henry Diamant-Berger réalise actuellement, d'après le roman de Maurice Leblanc: *L'Agence Barnett*. Le rôle d'Arsène Lupin est tenu par Jules Berry, nul mieux que cet excellent artiste n'était qualifié pour camper ce personnage plein de fantaisie.

AVIS IMPORTANT

MM. Conti et Rulof, directeurs-propriétaires des cinémas « Le Central », « Le Casino » de Pantin et « Le Palace » de Villeneuve-Saint-Georges, ont l'honneur d'informer MM. les Distributeurs de films et leurs représentants qu'ils ont des intérêts communs dans l'exploitation de leurs trois établissements, dont la programmation est assurée comme par le passé par Mme Conti.

Films de collaboration Franco-Italienne

Il y a des pays, nous l'avons signalé à maintes reprises, où le film dit de collaboration est fortement encouragé par le gouvernement : nous voyons actuellement des films germano-polonais, germano-japonais, germano-autrichiens, germano-italiens, voire germano-tchécoslovaques. Nous voyons aussi des films anglo-américains et nous avons vu des films américains-britanniques. Ce flirt cinématographique a toujours une raison. *Cavalcade* a exercé une influence extraordinaire et profonde en faveur de la diffusion du film américain sur les marchés britanniques.

Henry VIII a introduit certains grands films anglais sur le marché américain.

Les films germano-autrichiens ont bien servi la cause allemande dans ce pays. Nous ne pensons pas qu'il soit utile d'insister.

En France, on comprendra un jour cette force de propagande que représente un bon film réalisé en collaboration par deux pays.

Pour le moment, on ne semble pas en saisir toute la portée.

Lisons plutôt cette lettre que nous adresse *Astor Film* :

Nous avons monté, il y a quelque temps, une maison de production avec l'intention de faire comme premier film Contact, *d'après un scénario de Junie Astor, sur les courses d'automobiles. Après différentes entrevues avec M. Freddi, ministre du Cinéma italien, nous tombâmes d'accord avec ce dernier pour réaliser cette production en Italie en deux versions, les producteurs italiens prenant à leur charge le financement complet des deux versions, sauf la distribution et le personnel technique français; une combinaison de remboursement sur la version française permettait aux producteurs italiens d'amortir le capital engagé.*

Il nous est impossible à l'heure actuelle, comme vous le savez, d'obtenir le permis d'importation du négatif français; devant cet état de choses, les producteurs italiens renoncent à une collaboration avec notre maison et, de ce fait, cette production devient irréalisable.

Ce n'est pas par pure fantaisie que nous nous étions décidés à réaliser ce film en Italie, mais pour la raison que seule l'Italie possède les voitures et les écuries de course, les autodromes et les circuits (le tout mis gracieusement à notre disposition sur l'appui de M. Freddi). Ces éléments constituent la plus grosse partie de notre film et sont introuvables en France. Voici donc une affaire morte pour tout le monde et une perte certaine pour des artistes, des techniciens, des laboratoires et des distributeurs français.

***

S'il s'agit d'empêcher nos producteurs de déserter les studios français, il s'agit aussi de voir un peu plus loin. Il faut comprendre ce que représente, pour notre industrie, l'exportation.

Il nous manque 75 millions par an. Il faut les chercher au-dehors ou se résigner à ne faire que du théâtre filmé.

Nous avons le choix. — *M. C.-R.*

"Chéri-Bibi" devient "La Nouvelle Aurore"

Le titre définitif de la Production récemment annoncée par la D. P. F., sous le titre de *Chéri Bibi*, sera dorénavant *La Nouvelle Aurore* (Les Aventures de Chéri-Bibi), d'après le roman de Gaston Leroux.

AU PARNASSE : "Doubrowsky" de Pouchkine

Au moment où le monde littéraire va célébrer le centenaire de la mort de l'illustre écrivain Alexandre Pouchkine, le « Parnasse » présente en exclusivité, à partir du jeudi 28 janvier, un grand film, *Doubrovsky*, tiré de l'œuvre du grand poète russe. C'est une production pleine de puissance et solidement charpentée.

Pierre Billon et Georges Lampin partent pour la Bulgarie

Pierre Fresnay et Kate de Nagy viennent d'être engagés pour le *Poisson Chinois*.

Le metteur en scène de ce film, Pierre Billon, et Georges Lampin, le directeur de la production, sont partis le vendredi 29 janvier pour les Balkans, accompagnés de l'opérateur Toporkoff, pour tourner d'importants extérieurs de neige.

Recettes de "César" à Bayonne

Une erreur typographique qui ressemble davantage à une farce qu'à une simple coquille, a faussé le chiffre des recettes de « César » à la Féria de Bayonne (N° 951, page 13).

C'est 90.000 francs qu'il faut lire.

"César" à Saint-Etienne

Nous signalons la recette extraordinaire obtenue avec *César* à l'Alhambra de Saint-Etienne : 100.092 fr. 25 en une semaine.

Ce chiffre dépasse toutes les recettes réalisées à Saint-Etienne par un film muet ou parlant. Jusqu'à ce jour, le record appartenait au film *Les Croix de Bois*, passé au Rex dans la semaine du 2 au 8 décembre 1932 : 85.050 fr. 25.

■ Pour le compte de la Société Argentina, Sono Film, Majestic Film vient d'acquérir pour l'Argentine les droits exclusifs de « Samson », « Le Chemin de Rio » et « Marthe Richard ».

■ Les Films Cinématographiques Mo-Heddine Tawil, Beyrouth, Boîte postale n° 833, désireraient entrer en relations avec producteurs ou distributeurs, en vue de la distribution de leurs films français en Syrie et au Liban. Références bancaires et garanties données.

Compagnie Française Cinématographique
40-42 rue François Ier Paris

JULES BERRY et VIVIANE ROMANCE
JEAN MURAT
ROGER KARL

dans
L'HOMME A ABATTRE
ceux du 2ème bureau

avec
AIMOS
BERNARD LANCRET
MADELEINE ROBINSON
PIERRE MAGNIER
JEANNE MARKEN
DALIO
avec
GEORGES PRIEUR
et
JEAN-MAX

Un film de LEON MATHOT
Scénario et dialogues de CARLO RIM
D'après le roman de CHARLES ROBERT-DUMAS

Agences :
LYON - MARSEILLE
LILLE - BORDEAUX.

VEDETTES ET PUBLICITÉ

Il ne faudrait peut-être pas exagérer!

Dans l' « Ecran », de cette semaine, notre dévoué avocat Me Georges Levêque, cite, encore, un jugement qui condamne un producteur à payer des dommages-intérêts à une artiste, parce que sur des affiches son nom n'était pas assez conséquent, et qu'il y avait, mais oui, ma chère, un petit copain, dont le nom avait quelques millimètres de plus que le sien. Alors, vous comprenez, quelle histoire, quel scandale! Dans ces différents, on oublie souvent que le public juge et donne lui-même, à chaque artiste, la place à laquelle il a droit par la réalisation du film, et non par celle qu'il a exigée, avant de commencer les prises de vues.

Pour nous directeurs, cela nous importe peu, et nous voulons bien qu'il y ait un ordre hiérarchique (même s'il ne répond pas à la réalité) sur les affiches, les dépliants qu'on nous vend, sur les clichés qu'on nous prête et dans toute la publicité de lancement que le producteur ou le distributeur feront dans les quotidiens ou corporatifs.

Nous voulons cependant être maîtres de nos affiches, nous ne voulons pas être tenus de recopier sur nos petits papiers (21 x 13) des pages d'écriture. On comprendra que s'il faut sur ce petit rectangle de couleur mettre notre raison sociale, l'adresse, les jours et heures du spectacle, le prix des places, l'annonce des Actualités, les deux grands films, avec le genre, l'auteur, le metteur en scène, les vedettes, les demi-vedettes, les quart de vedettes, nous seront tenus d'offrir un verre grossissant avec chaque prospectus. Cette nouvelle dépense n'est pas à envisager pour le moment, il faudrait attendre la prochaine détaxation.

N'acceptons jamais dans notre publicité personnelle d'être obligé d'y faire figurer toutes les vedettes, et de respecter soit un ordre, soit une valeur de caractères.

L'épicier vend ses sardines comme il le veut, et fait sa publicité comme il l'entend, le fournisseur n'exige que d'être payé; qu'il en soit de même pour nous. Liberté... Liberté chérie...

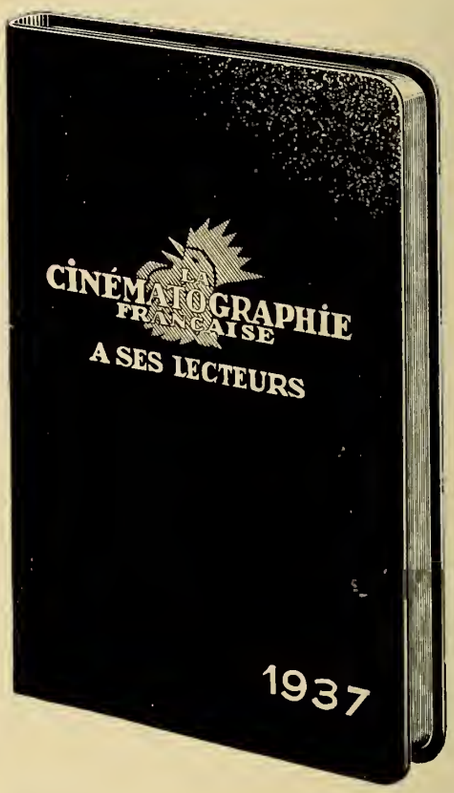
Fernand Morel.

AUX DIRECTEURS

Cette semaine — avec un peu de retard — nous avons expédié à chaque directeur de France notre Carnet de Programmation pour 1937.

Nous pensons qu'il aura votre approbation et qu'il sera votre compagnon de travail pour cette année.

Nous aurions voulu corriger, en les diminuant, *les tableaux concernant les*



taxes, malheureusement les campagnes et les démarches n'ont encore amené aucun résultat.

Par contre les frais d'exploitation ont considérablement augmenté. Il faut encore resserrer les liens qui unissent la corporation, et nous demandons à tous nos amis directeurs de bien vouloir adhérer à leur Syndicat corporatif régional. Ce n'est que par une union totale que nous pourrons arriver à être pris en considération. Il y a assez longtemps que le cinéma est hors la loi.

Groupez-vous, pour être forts.

Fernand MOREL.

Ce petit carnet a été envoyé gratuitement *à chaque directeur. Nous en tenons du reste des exemplaires supplémentaires, sur simple demande, à la disposition de tous ceux qui en feront la demande. Nous serions également heureux de recevoir toutes critiques ou suggestions.*

César a connu le même succès en Belgique qu'à Paris. Voici après la présentation de **César** à Bruxelles M. Potten, Administrateur délégué de la P. D. C, venu accueillir à la gare, MM. Raimu et Corbessas, Directeur commercial des Films Marcel Pagnol

Le 23 Février, Première de "L'HOMME A ABATTRE"

L'Homme à abattre sera présenté, à la Salle Pleyel, le 23 février, sous la présidence d'honneur de M. le ministre de la Guerre, de nombreux généraux et d'officiers supérieurs, à l'occasion de la fête organisée par l'Amicale des Ecoles de perfectionnement des sous-officiers de réserve du Train de la région de Paris, au profit de sa caisse d'entr'aide. Cette soirée, à laquelle les vedettes du film et divers artistes prêteront leur concours, n'aura lieu que sur invitations et sera particulièrement brillante.

A. GALLET

le Spécialiste des Rideaux-Réclame

Rideaux-Réclame & Rideaux de Scène Fonctionnant Electriquement ou non

BUREAUX ET ATELIERS : 17 & 19 RUE PAUL SOUDAY LE HAVRE TÉL. 2 LIGNES 60-88 60-89

Y a-t-il encore des Salles d'Actualités?

par René CÉLIER

Un des maux dont souffre notre corporation est que la réalité des faits y est souvent méconnue.

Avec une bonne foi évidente, certains de nos confrères, n'ayant en vue que les intérêts de l'industrie, se lancent dans des exposés, en partant d'une conception erronée, ce qui fausse les idées, et cela est plus nuisible qu'utile.

C'est ainsi qu'un confrère et ami du Midi, l'excellent H. Révol, énonce quelques contre-vérités, dans *Cinéma-Spectacles*, en parlant des salles d'actualités.

Que notre confrère ne voit dans notre article aucune intention critique, mais simplement le désir de rétablir la vérité en faveur d'une branche de l'exploitation dont l'intérêt — dans l'économie générale — est indéniable.

M. H. Révol trouve que les salles d'actualités se multiplient.

Il constate le fait avec plaisir parce qu'il y voit « une tendance nette à accroître la spécialisation que nous avons souvent préconisée, *qui doit permettre au Cinéma de toucher tous les publics et d'amener à lui les indifférents.* »

C'est bien ce que nous avons dit. Il est certain que les Salles d'actualités ont attiré une clientèle de réfractaires et cela au profit de toute l'industrie.

Mais où notre confrère fait erreur, c'est lorsqu'il parle de la multiplicité de ces salles.

Celles qui sont contraintes d'abandonner leur formule sont plus nombreuses que celles qui se créent.

Voici la liste des salles qui ont été acculées à cette nécessité :

Cinéac, 15, r. du Fbg-Montmartre.
Cinéac, 78, r. de Rivoli.
Rivoli-Actualités,
Elysées-Actualités,
Paris-Soir, les Ternes.
Paris-Soir, République.
Cinéphone, bd des Italiens.
Cinéphone, Champs-Elysées.
Omnia, bd Montmartre.
Clichy-Actualités.
Neptuna-Actualités.
Actual, Fbg Saint-Antoine.

Il y a lieu de le regretter.

Notre confrère ajoute :

« *Malheureusement, beaucoup de salles d'actualités font aux actualités une part assez minime... Elles donnent, en effet, un ou deux dessins animés, un documentaire de deux ou trois bobines, quelquefois un intermède musical ou un film de sport. Le journal filmé, bien que donné comme morceau de résistance, n'occupe qu'un instant assez court du programme. Les salles d'actualités ne doivent pas songer à faire concurrence aux autres établissements. Elles doivent demeurer dans le genre pour lequel elles sont créées.* »

Or ce ne sont pas les salles d'actualités qui font concurrence aux salles ordinaires.

Ce sont les cinémas romancés qui ont tué les « Actualités » en donnant des grands films aux mêmes prix de places qu'elles et parfois à des prix inférieurs, en donnant trois heures de spectacle alors que les secondes se limitent à 90 minutes au maximum.

Lorsque M. H. Révol regrette voir les salles d'actualités faire une place trop minime aux « Actualités », nous croyons savoir ce qui a pu l'induire en erreur.

Il pense, sans doute, à des salles d'actualités qui, ayant changé de formule, en raison de cette concurrence, en raison de l'absence de films de complément nécessaires à leur formule d'exploitation, sont devenues des cinémas romancés comme les autres, mais en conservant leur titre trompeur, leurs mêmes prix.

Elles continuent, d'autre part, sans aucun droit, en dehors de toute logique et de tout esprit de loyale collaboration, à faire leur publicité sous leur titre initial.

Le public est certainement trompé, puisque M. H. Révol l'a été, et cela porte le plus grand préjudice aux directeurs qui s'obstinent à défendre cette formule heureuse ; qui s'y épuisent inutilement, puisque, contre l'assaut de ces ennemis camouflés, ils sont destinés à périr.

Donnons des précisions :

Actual-Saint-Antoine, qui a changé son genre de spectacle depuis des mois, figure encore, dans la presse, à la rubrique des Salles d'Actualités.

Neptuna, boulevard Saint-Denis, donne de grands films, et s'intitule « Actualités », ce qui porte un tort considérable à « Pathé-Actualités », la première salle d'actualités créée en France et peut-être dans le monde.

Si son directeur est amené à changer

Harry Baur dans **Paris**, film de Jean Choux

Fernandel et Rivers Cadet ont le sourire. C'est qu'ils tournent **Les Dégourdis de la 11e** le film le plus comique de l'année.

(De gauche à droite), Thomy Bourdelle, Suzanne Dehelly, Suzy Prim, Jules Berry et Signoret dans **Arsène Lupin détective**, que Henri Diamant Berger vient de terminer aux Studios "Éclair"

de formule, ce n'est pas à lui que M. H. Révol devra jeter la pierre.

Le Cinéphone, boulevard des Italiens, passe « Une Fille à Papa ». Ce n'est pas un reportage ! Il figure cependant à la rubrique des cinémas d'Actualités. Ce n'est pas régulier !

Le Cinéphone-Petit Journal, Champs-Elysées, donne *Voyage sans retour*.

Même pour un « aller simple » ce voyage est trop long pour cette salle qui fait ainsi une concurrence à la véritable salle d'actualités voisine.

Un autre *Cinéphone*, celui du *Petit Parisien*, boulevard Montmartre, est dans le même cas.

Cela fait beaucoup de « Cinéphone » contre les Salles d'actualités « sincères » qui n'annoncent, loyalement, que ce qu'elles tiennent en magasin.

Et pourquoi le « Clichy-Actualités » s'intitule-t-il ainsi ? Il n'a jamais été cinéma d'Actualités depuis le jour de sa naissance.

Et il existe d'autre salles de Paris et de Province qui se livrent à cette petite guérilla qui décime les troupes loyales.

Citons simplement, pour la Province, la salle de Lille (Lille-Actualités) passée avec armes et bagages dans le camp adverse, tout en continuant à arborer le drapeau du camp déserté.

Dans ces conditions, comment voulez-vous que les cinémas d'actualités pures puissent subsister ?

Si cette anarchie se perpétue ; si personne ne vient substituer l'ordre au gâchis, dans trois mois il n'y aura plus aucune Salle d'Actualités proprement dites.

Ce sera déplorable.

Et l'événement marquera un recul de l'Exploitation en France, qui possédait le plus magnifique circuit de « Salles d'Actualités ».

Le Vernissage de " Cinéac ", à Lille

Lille. — La direction de Cinéac nous conviait, le 21 janvier 1937, à 17 heures, à un cocktail offert à l'occasion du vernissage de cette nouvelle salle.

Disons tout de suite que nous avons trouvé une très belle salle très moderne.

Sous la conduite de MM. Delfosse, directeur de Cinéac et de Montaut, architecte, nous parcourons la nouvelle salle. La façade utilise toutes les innovations dans la luminosité avec l'emploi judicieux du néon. Pas de « vain ornement », mais une « sobre harmonie » mise en valeur par l'électricité (Paz et Silva).

Belles vitrines avec photos et dépêches d'informations ; porte s'ouvrant automatiquement (cellule photo-électrique).

La salle est sobre. Peintures, tapis, rideaux et fauteuils présentent des gammes différentes d'un ensemble bleu très reposant. Les appareils étant des Simplex (Brockliss et Cie), on est sûr d'une luminosité et d'une projection impeccables; les appareils sonores sont de Western Electric.

Il nous reste à souhaiter l'accueil le plus chaleureux à « Cinéac-*Le Grand Echo du Nord* »

Armand-Jean.

Première Fête Annuelle de la Section de Lyon de l'Amicale des Représentants de Films

Une première fête donne toujours à ses organisateurs un peu d'appréhension quant à sa réussite. La section de Lyon de l'Amicale n'ayant été fondée que depuis peu de temps, MM. André, Chuchetet et Perrier n'étaient, avant l'échéance, qu'à demi souriants.

Mardi, ils avaient arboré leur sourire des grandes fêtes.

Rien ne devait, d'ailleurs, troubler leur sérénité: l'ambiance de grande camaraderie s'installa, parmi les convives, dès le potage et demeura jusqu'à ce que fut éteint le dernier lampion.

A peine MM. Thissier, de Paris, président général de l'Amicale; Praz, président de la section de Marseille ; F. André, président de la section de Lyon ; André, son père, président de l'Union Générale de la Mutualité du Rhône, dirent-ils, à l'issue du repas, les quelques paroles objectives qui convenaient.

M. Elie, président de l'Union des directeurs de salles, retenu à Paris pour des questions corporatives importantes, s'était fait excuser et représenter.

MM. Lumière frères avaient adressé un télégramme d'excuses et de sympathie.

M. Maurice Cammage, le metteur en scène spécialiste de films gais, était présent.

Enfin, M. Chuchetet, directeur général des agences de province de l'A.C.E. et père du sympathique vice-président de la section, qui nous ravit tous par sa cordialité, tint, quoique membre honoraire de la section de Paris, à cotiser personnellement à Lyon et à inscrire l'A.C.E. au nombre des membres bienfaiteurs.

Tous les loueurs et une grande partie du personnel étaient là. Beaucoup d'exploitants, venus de tous les coins de la région, avaient tenu à témoigner leur sympathie aux représentants et à leur Amicale.

Au résumé : succès intégral, qui fait bien augurer de l'avenir de l'Amicale

G. D.

Sous-titres en toutes langues pour films parlants
TITRA-FILM
26, Rue Marbeuf, PARIS - Tél.: ÉLYSÉES 00-18 et 00-29
Le procédé TITRA-FILM vous garantit sur n'importe - quelle émulsion positive, ancienne ou récente -
des impressions claires, nettes, sans bavures et lisibles même sur fond blanc
TITRA-FILM EST LE MEILLEUR PROCÉDÉ APPLICABLE AUX FILMS EN COULEURS
Les copies sous-titrées par TITRA-FILM peuvent être vernies, lavées, nettoyées etc., sans aucun inconvénient.

Messieurs les ronds de cuir
d'après le célèbre roman de GEORGES COURTELINE
Mise en scène d'YVES MIRANDE

LUCIEN BAROUX — SIGNORET ET LARQUE

DANS

RONDS DE CUIR

AVEC

JOSETTE DAY - SATURNIN-FABRE - ARLETTY
ROGER DUCHESNE - JEAN TISSIER - LURVILLE
BETTY SPELL — JEANNE VENIAT — BEVER
NUMÈS FILS - PAUL FAIVRE - SAULIEU

DIRECTION GÉNÉRALE

FRED BACOS — RENÉ GUISSART

FONDÉE EN 1907

PAR
CHARLES JOURJON

ÉCLAIR - TIRAGE
STUDIOS - ÉCLAIR
CAMÉRÉCLAIR

a. liquois

DIRECTEUR GÉNÉRAL
JACQUES MATHOT

1936

"ÉCLAIR" LA VIEILLE MARQUE FRANÇAISE
12 RUE GAILLON
PARIS

LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE

TECHNIQUE ET MATERIEL

NUMÉRO 952 du 30 JANVIER 1937

Publié sous la direction technique de A. P. Richard

Abonnement spécial aux douze numéros annuels contenant *TECHNIQUE ET MATÉRIEL*

FRANCE et Colonies : **40 fr.** ÉTRANGER (Union Postale) : **60 fr.** Autres Pays : **75 fr.**

LA PRODUCTION ET LES STUDIOS DEVANT LES 40 HEURES

Productions, Studios et Laboratoires occupent 14.000 travailleurs

M. Philippe, quatrième du nom, dit le Bel, créateur de l'ordre moderne, fut, si on s'en rapporte aux chroniques de l'époque, un grand Français.

Malgré les criailleries des gens en place, il réussit à déprécier la monnaie un si grand nombre de fois qu'on n'a guère conservé que le souvenir d'une année où il fit à cinq reprises successives subir à celle-ci un traitement qui laissait pantelant les économistes de l'époque.

On lui doit notamment, parmi ses grandes conceptions, l'instauration d'une tyrannie fiscale sans précédent, la création d'une taxe à l'exportation, la restriction de la production pour certains produits, etc...

Les commentaires du temps prétendent que le sort du paysan, de l'artisan et du commerçant était assez précaire, ce que nous pouvons croire facilement, nous qui sommes calés douillettement au creux de la vague de prospérité.

Grâce à Dieu, ces temps barbares et embrumés de l'obscurantisme ne sont plus!

Tout au plus peut-on dire que nous avons conservé la faculté de nous contenter d'un mot pour toute explication. Trois siècles après Descartes (qui l'eût cru ?), la majorité des gens se déclarent satisfaits lorsqu'un phénomène est baptisé d'un nom. Quel est ce phénomène ? Quelle est son origine ? Quelles modifications fera-t-il subir aux conditions d'existence et aux directives qui, jusque-là, ont guidé les événements ? Qu'importe. Les hommes s'en rapporteront à quelques augures et les suivront aveuglément.

Mais, allez-vous dire, c'est impossible, impossible ! !

Tenez: voyez la loi de quarante heures. Que lisez-vous ?

La loi de quarante heures, c'est la ruine.

La loi de quarante heures, c'est le salut.

Ruine, salut, sont des mots...

Entre ces deux slogans existe-t-il une vérité ? C'est ce que nous allons chercher.

Premier point :

Vaut-il mieux faire travailler les gens, ou les payer à ne rien faire avec un pouvoir d'achat si faible qu'ils ne peuvent en rien aider à une reprise économique ?

Second point :

Est-il possible d'augmenter le pouvoir d'achat des masses, sans tuer la production par des prix de revient tels que nous ne puissions plus (en fonction de la valeur de notre monnaie), ni exporter ni faire profiter le consommateur des produits fabriqués à son intention ?

Troisième point :

Pour un pays comme la France, la semaine de quarante heures doit-elle être une chose dogmatique, sans souplesse, ou peut-on l'appliquer dans le temps avec des modalités adaptées aux besoins des industries considérées ?

***

En ce qui concerne le cinéma, voici la situation actuelle, avec ses données techniques :

En face l'un de l'autre, deux blocs : salariés et employeurs de l'industrie lourde. Ils sont tributaires d'un autre groupe formé des producteurs et des producteurs distributeurs.

Les salariés incorporés aux travailleurs de l'Industrie du Livre (août 1936) disent : « Appliquez-nous le décret du 31 décembre 36 ». Ce à quoi certains employeurs de l'industrie lourde répliquent : « Peut-être, mais permettez-nous de choisir entre les trois modes d'application prévus à l'article 2, page 13651 de l'*Officiel* du 31-12-36, au lieu de déclarer impérativement ne pouvoir accepter que les cinq fois huit heures. »

Le fait qui prime tout pour les laboratoires et les studios est la diminution des frais généraux. Or, ceux-ci peuvent être réduits si on accepte cette mesure, ce qui explique pourquoi l'industrie lourde se rallierait à cette solution.

A ce point de la discussion intervient la production qui sort l'argument qu'en septembre 1936, la Fédération du Spectacle (travailleurs) a demandé que la loi de 40 heures soit appliquée aux théâtres cinématographiques, studios et entreprises de réalisation de films, et que, par conséquent, ce fait démontre que le décret du 31 décembre ne concerne pas la production cinématographique.

A noter, d'ailleurs, chose curieuse, que les travailleurs du film sont pour une partie rattachés à l'industrie des produits chimiques, et pour l'autre à la Fédération du Spectacle.

Une photo inédite de Fernandel et de son metteur en scène Christian Jaque, qui vient de réaliser **Josette, François Ier** (deux productions Calamy), et qui tourne actuellement aux Studios de Billancourt, **Les Dégourdis de la IIme** (Production Lehmann).

Pour éclairer la discussion, rappelons que si du côté des employeurs existent de nombreux syndicats, les salariés n'ont rien à leur envier.

En effet, nous connaissons :

A la C.G.T., la nuance Jarville, Syndicat des travailleurs du film; la nuance Cébron, Fédération du Spectacle, qui groupe surtout les syndicats de la Fédération Berthomieu : metteurs en scène, opérateurs, monteurs, etc...

Un syndicat indépendant qui groupe une partie de la maîtrise, un autre syndicat indépendant de techniciens qui à son siège rue de La Boétie, un syndicat indépendant des employés de la distribution (Syndicat Thissier). Il existe, paraît-il un autre syndicat de techniciens affilié à la C.G.T.

Si les statistiques sont exactes, il doit y avoir environ 14.000 travailleurs qui vivent de notre industrie.

Dire que l'accord parfait règne entre les diverses nuances et les divers syndicats serait beaucoup s'avancer, car on assiste, là comme ailleurs, à une réaction assez vive de diverses catégories de travailleurs qui estiment leurs fonctions supérieures à celles de leurs camarades.

Dans les discussions en cours se greffe l'importante question de l'augmentation des salaires, qui est une incidente directe des événements actuels, mais qui est aussi fonction de la reprise mondiale des affaires et surtout de la revalorisation de certains produits.

La France est un pays agricole, où tout oscille autour des prix du blé et du vin (ce pourrait sans doute être évité, quoique rien soit moins certain), mais comme cet axe de notre économie a grippé au moment où la dévaluation a eu son plein effet, il était fatal, malgré les rhéteurs, que les prix montent.

Les travailleurs du film, malgré les laïus des politiciens, ont, comme chacun, constaté que la vie augmentait. Ils se tournent donc vers leurs employeurs, leur demandant de l'augmentation (20 %), ce à quoi ceux-ci répondent : « La responsabilité de savoir si vous devez l'être, et de combien, incombe au gouvernement. »

Les travailleurs pensent que leurs employeurs et eux ont seuls voix au chapitre; les dirigeants de l'industrie lourde qui devront, eux, dire à la production: « On augmente », préfèrent que le taux de cette augmentation soit fixé par ceux qui ont en charge l'expérience sociale déclenchée en juin 1936.

Si on ajoute à l'augmentation de juin celle possible du moment et les quarante heures, on arrive à un taux assez élevé pour que les responsables songent au lendemain avec une certaine angoisse.

On subit aujourd'hui, choc en retour un peu rude, la déception des masses qui ont de bonne foi cru que la vie n'augmenterait pas. Faisons remarquer que ce n'est pas une fausse nouvelle, mais une constatation désabusée.

Le pouvoir d'achat indispensable à la reprise implique l'idée du maintien de ce pouvoir, au slogan « produisez », nous devons substituer celui de « consommez ».

Quoi qu'il en soit, nous voyons que l'application de la loi de quarante heures est, pour nous, une équation cinégraphique à trois inconnues :

Pendant son séjour à Hollywood, Fernand Gravey rend visite à notre sympathique compatriote, Robert Florey. On sait que Fernand Gravey après avoir tourné pour Warner Bros **Le Roi et la Chorus Girl**, vient de rentrer en France.

SALAIRES, INDUSTRIE LOURDE, PRODUCTION

La première comporte le facteur moral capital : que *la loi de 40 heures est faite avant tout pour résorber le chômage.* Les masses sont imprégnées de cet esprit, et n'ont pas leur libre arbitre pour envisager froidement la réalité. Qui leur montrera si des industries spéciales, où la machine ne joue qu'un rôle secondaire profitent ou ne profiteront pas immédiatement d'une embauche possible ?

Le point capital est d'établir si les nouvelles conditions proposées favoriseront ou non la résorption du chômage endémique qui sévit dans cette branche du métier.

L'avis prédominant des techniciens est que ces mesures n'améliorent rien.

Pour le cinéma, il est malheureusement certain que l'industrie se repliera sur elle-même, que les films, coûtant plus cher, auront leur rythme de réalisation accéléré, ce qui, avec les dispositions 1, 2 et 3 de l'article 2 du décret, n'influera en rien sur le chômage.

Le chapitre 3, article 2, du décret du 31 décembre interdit théoriquement le travail par relais ou par roulement, mais ce principe, bon pour le livre, est rejeté par la production qui croit voir là un moyen de salut.

Les articles 3 et 5 prévoient toute une série de dérogations. Or, qui dit dérogations sous-entend la non-intangibilité du principe exposé.

L'article 6 va même jusqu'à préconiser, pour des travaux urgents et exceptionnels, 75 heures supplémentaires par an, à condition que la semaine ne dépasse en aucun cas 50 heures de travail (page 13652).

La sagesse (diable, que vient faire ici la sagesse !) serait que chacun, et les pouvoirs publics en premier, veuillent bien admettre que le cinéma, industrie-clef, a besoin d'un statut spécial dans le cadre de la loi de 40 heures.

Evidemment un observateur impartial qui ne connaîtrait pas le métier et qui l'étudierait aujourd'hui serait quelque peu épaté de voir :

1. Que cette industrie est écrasée d'impôts.

2. Que depuis vingt ans les différentes commissions parlementaires qui l'étudient n'ont obtenu aucun résultat.

3. Que le cinéma sert de monnaie transactionnelle lors de conversations commerciales et diplomatiques avec l'étranger.

4. Qu'il y a une floraison de chambres syndicales, patronales ou ouvrières, où toutes sortes de tendances se font jour.

5. Que le cinéma est une sorte de championnat de football de troisième série, où le ballon voyage sans jamais approcher des buts.

6. Enfin il finirait par s'imprégner lui-même de la psychose du miracle : « Le cinéma est un miracle, preuve irréfutable qu'il y en a encore ».

Pour en revenir à la loi de 40 heures, il faut tout de même que nous croyions tous à la possibilité d'une entente générale. Capus n'a-t-il pas dit : « Tout s'arrange, même mal. » Mais nous aimerions tout de même mieux que :

1. Le salarié puisse vivre de son métier, sans crainte du lendemain, ce qui n'est pas tout à fait le cas pour certaines catégories;

2. L'industrie lourde, laboratoires et studios, piliers principaux sur lesquels s'appuie le cinéma, aient un travail régulier et rémunérateur ;

3. Le producteur trouve avec la partie industrielle et ses employés un terrain d'entente pour la réalisation des productions.

La fabrication d'une pièce mécanique, l'établissement de son prix de revient et des frais généraux, la durée de la fabrication, les heures de travail sont parfaitement définissables, le film, lui, échappe à ces contingences, il demande donc plus de souplesse dans les conditions d'exécution.

Le gouvernement serait bien inspiré de réviser immédiatement les charges qui nous tuent. Libéré du poids qui l'oppresse, notre industrie connaîtrait alors un renouveau qui rendrait le goût de vivre à ceux qui la pratiquent.

Les travailleurs raisonnables comprennent que l'industrie lourde qui les emploie est tributaire de la production, et que la première est un maillon rivé à la seconde.

Si la production crève, les plus beaux discours du monde n'empêcheront pas le travailleur de partager ce sort funeste.

L'incohérence et le chaos actuels viennent en grande partie de ce que rien n'est viable avec le régime exceptionnel qui nous est imposé.

Les charges successives qui frappent le cinéma le tuent. Seul il fait des sacrifices, pourquoi l'Etat n'en ferait-il pas à son tour?

On nous répond : « Impossible »... Nous sommes en droit de dire qu'on se contente d'un mot... et d'un mauvais !

A. P. RICHARD.

C. T. C. Cercle Technique du Cinéma

Le Nouveau Bureau - La Séance du 21 Janvier

Le scrutin de vote pour l'élection du nouveau bureau 1937 ayant pris fin le 12 janvier à minuit, ont été élus pour en faire partie les membres suivants :

Jean Bachelet : *Président;*
Louis Page : *Vice-Président;*
Pierre Levent : *Secrétaire;*
Claude Renoir : *Secrétaire-Adjoint;*
Jean Lalier : *Trésorier.*

Nous rappelons que notre Président d'Honneur est M. Georges Périnal.

Le 21 janvier dernier le C. T. C. a tenu sa réunion à la Maison des Centraux.

Au cours de cette séance, M. Marc Allégret, de retour d'Hollywood, a eu l'obligeance de nous parler de ce qu'il avait vu dans les studios américains durant son séjour là-bas et de répondre aux diverses questions qui lui ont été posées par les membres du Cercle.

M. Ralph Habib lui a succédé en nous parlant de sa visite aux studios londoniens.

D'une manière générale aussi bien en Amérique qu'en Angleterre l'on constate tout d'abord le confort matériel apporté aux artistes et aux techniciens. Tout est mis en œuvre pour atteindre un maximum de perfection technique.

Les studios ont été prévus de grandes dimensions et servent même dans le cas de petits décors, ce qui facilite grandement le travail des techniciens : passage des grues panoramiques, travellings, girafes, cabine de l'ingénieur du son, etc...

Il est à remarquer la grande variété de techniciens spécialisés auxquels ont fait appel pour résoudre tous problèmes : technicien pour la transparence, pour la pluie, la neige, vues aériennes, etc...

La préparation d'un grand film exige souvent plusieurs mois durant lesquels les divers collaborateurs travaillent à obtenir le meilleur rendement possible et l'on s'étonnera sans doute en France de savoir que les grandes artistes américaines se prêtent volontiers à l'avance, aux divers essais qu'on leur demande : essais de maquillage, de photos et de costumes.

Les décors ont quelquefois un double qui permet les répétitions aussi bien pour les acteurs que pour le personnel technique, sans abîmer le décor original (par exemple en ce qui concerne le sol).

Le matériel technique, en général, est toujours des plus perfectionné et les studios sont toujours à la recherche des dernières nouveautés.

Pour la couleur, les dépenses supplémentaires qu'elle exige n'équivaut pas, en ce moment, en Amérique, à un engoûment spécial et son rendement est plutôt en décroissance.

En dépit de ces perfectionnements, il semble régner dans les grandes productions américaines un désordre supérieur à celui que nous avons quelquefois en France. Malheureusement, nos moyens financiers nous astreignent à une certaine discipline et ne nous permettent pas de reconstruire des décors et de recommencer des films entiers.

***

Cette réunion s'est terminée par la lecture d'un projet des séances pour le début de l'année 1937.

Le Professeur Roux a bien voulu accepter de parler devant nous, très prochainement, de son nouveau procédé en couleur. Nous sommes également en demeure de faire savoir que le Professeur Chrétien a eu l'obligeance de bien vouloir accepter de présider une de nos séances d'optique durant laquelle il nous parlera de ses récentes découvertes.

M. Craemer, de chez Holophane, doit aussi nous présenter bientôt ses nouveaux projecteurs à lentille qui sont tant attendus aussi bien par le Cercle et que par tous les techniciens. — C. T. C.

Le Cinéma en Relief

UNE SOLUTION

Le procédé de cinéma en relief Noaillon, est une des très rares réalisations qui soient scientifiques et qui puissent donner l'espoir d'une mise en service industriel.

On trouvera ci-après un résumé de l'invention; on ne peut malheureusement exposer ici les calculs, qui ont permis d'arriver aux résultats d'une perception impeccable du relief, sans que le spectateur ait besoin de lunettes ou autre dispositif de vision.

La *fig.* 1 représente le filtre oscillant placé devant l'écran de projection. Un spectateur placé devant ces écrans ajourés perçoit avec son œil droit une image de droite du couple stéréoscopique, et avec son œil gauche une image de gauche, ce qui implique l'idée d'une vision stéréoscopique.

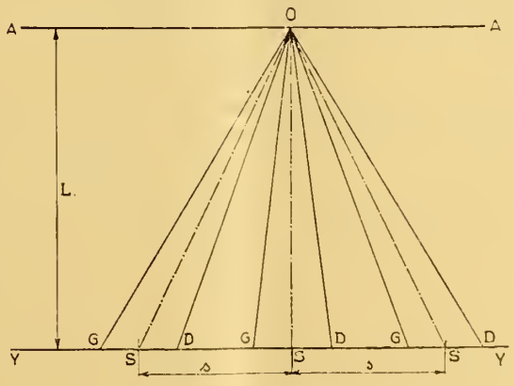
Dispositif à un filtre. — Pour faire bien comprendre le principe du procédé, nous allons d'abord décrire l'appareil qui en a donné la première réalisation.

Devant l'écran de projection E, est placé un filtre F. Ce filtre est représenté à la *figure* 1; il est constitué par une série de bandes en métal mince, peintes en noir, situées dans un même plan et régulièrement espacées.

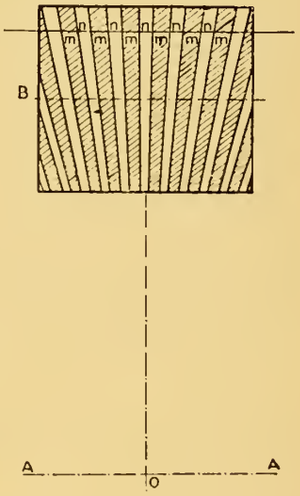
Les bords des bandes sont des droites convergentes vers un point O se trouvant sur la droite AA d'intersection des plans de l'écran et du filtre.

Sur une droite quelconque du plan du filtre parallèle à la droite AA, tous les segments *m* interceptés par les bandes sont égaux entre eux, de même que tous les segments *n* interceptés par les fentes.

Deux projecteurs D et G projettent simultanément sur l'écran E, à travers le filtre F deux images stéréoscopiques conjugées,



(*fig.* 2)



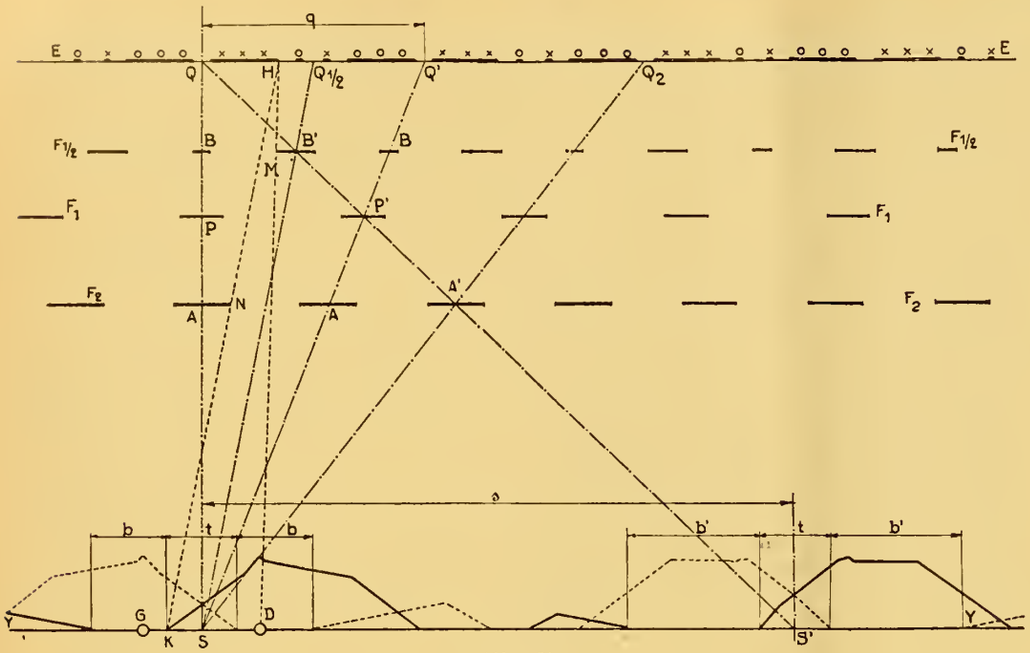
(*fig.* 1)

c'est-à-dire celles vues par l'objectif droit et par l'objectif gauche de l'appareil de prise de vues.

Supposons d'abord que seul le projecteur D soit éclairé; l'image projetée sur l'écran à travers les fentes du filtre sera formée d'une série de raies claires séparées par des raies sombres.

A un spectateur regardant avec son œil droit, l'écran apparaîtra soit complètement sombre si les raies claires lui sont cachées par les bandes du filtre, soit comme une image vue à travers une grille si les rayons visuels passant par les fentes du filtre atteignent les raies claires de l'écran.

Allumons maintenant le second projecteur G que nous supposons placé de telle



(*fig.* 3)

sorte que les raies claires qu'il projette sur l'écran s'imbriquent avec celles du projecteur D.

Si un spectateur se place de manière que son œil droit perçoive uniquement l'image rayée donnée par le projecteur D, et que son œil gauche perçoive uniquement l'image donnée par le projecteur G, il aura la vision stéréoscopique. L'image paraîtra vue comme au travers d'une grille. Si le filtre est animé d'un mouvement de rapide oscillation, l'image deviendra continue, mais le relief lui vient uniquement du fait du filtre et non de son mouvement.

La *figure* 2 représente ce que l'inventeur appelle le plan des yeux parce que c'est dans ce plan que devront se trouver les yeux du spectateurs.

Dans ce plan et au voisinage de chaque droite OD ou OG, s'étend une zone de visibilité de chacune des images, zone dans laquelle la clarté sera décroissante à mesure qu'on s'éloignera de la droite OD ou OG pour devenir nulle sur les droites joignant le point O aux extrêmités de la base A du triangle de visibilité du point D ou du point G.

Pour la bonne compréhension du texte notons que le mot *para* concerne toute droite parallèle à la droite d'intersection de l'écran et du filtre.

Dans la *figure* 2 les lignes pointillées OS sont des lignes de vision ainsi nommées parce que les yeux des spectateurs doivent se trouver à cheval sur ces lignes. Le dispositif à un filtre, donnerait pour les spectateurs et selon leur éloignement, des zones où les images seraient vues avec une clarté variant de $\frac{1}{3}$ à $\frac{1}{12}$. Pour obvier à cet inconvénient on utilise uniquement un dispositif à 3 filtres.

Dans ce dispositif, on démontre théoriquement, qu'il y a avantage à installer trois filtres parallèles entre eux à des distances calculées de l'écran de projection.

Par une para déterminée, on mène un plan ZZ parallèle au plan des yeux. Dans tout plan passant par la para Q, les médianes des raies de l'écran et des fentes du filtre sont situées sur des droites π, qui se coupent sur la para d'intersection du dit plan et du plan des yeux.

Le plan ZZ étant pp.ll. au plan des yeux, le para étant située à l'infini, les droites N sont pp. ll. entre elles.

Si un filtre est installé à une distance D de la para Q, un autre sera placé à une distance $\frac{1}{2}$ d, le troisième de l'autre côté à une distance 2 d.

Le dispositif représenté dans la *figure* 3 comporte comme on peut le voir 3 filtres, un demi le plus rapproché de l'écran, 1 le filtre médian, 2 le plus éloigné.

Pour le représenter prenons un plan DX (*fig.* 3) sur lequel la para Y passant par les projecteurs, et la para E sont les intersections de ce plan avec le plan des yeux et le plan de l'écran. La para Y est située à une distance L du point de convergence O. Nous choisirons le plan DX tel qu'il coupe le plan de l'écran non pas dans l'écran, mais beaucoup plus haut, afin que le rapport $\frac{q}{s}$ que nous pouvons choisir arbitrairement, ne soit pas trop petit, de manière à obtenir un tracé dans lequel les fentes des filtres ne soient pas trop petites.

Traçons la perpendiculaire QS et les points Q' et S' tels que QQ' = q et SS' = s.

Joignons QS' et Q'S. Leur point de rencontre P' se trouve dans le plan du filtre 1 dont nous tracerons la para F_1, d'intersection avec DX.

Sur E marquons le point Q_2 tel que QQ_2 = 2 q et joignons Q_2S qui rencontre QS' en A'.

La para F_2 passant par A' sera l'intersection du filtre 2 avec le plan DX.

Sur E marquons le point $Q^1/_2$ tel que $QQ^1/_2 = \frac{q}{2}$ et joignons $Q^1/_2S$ qui rencontre QS' en B'.

La para $F^1/_2$ passant par B' sera l'intersection du filtre $\frac{1}{2}$ avec le plan DX.

Les intersections des droites SQ et SQ' avec les para F_1 F_2 $F^1/_2$ se trouvent sur les médianes de deux bandes consécutives des filtres.

Les écartements des bandes des filtres seront donc : PP' pour le filtre 1, AA pour le filtre 2 et BB pour le filtre $\frac{1}{2}$. Mais pour le filtre $\frac{1}{2}$, nous intercalons entre les bandes B des bandes plus larges B' situées au milieu des écartements BB.

Soit K_1 le rapport de la largeur des bandes à leur écartement pour le filtre 1.

K_2 ce rapport pour le filtre 2.

$K^1/_2$ ce rapport pour less bandes B' du filtre $\frac{1}{2}$.

$K^1/_2$ ce rapport pour les bandes B' du filtre $\frac{1}{2}$.

Soit *i* le rapport de la distance des deux objectifs D et G à l'écartement *s* des lignes de vision sur la para Y.

Les objectifs seront placés symétriquement par rapport au point S (point se trouvant sur l'intersection des plans contenant les médianes des bandes des filtres 1 et 2 et les médianes des bandes étroites du filtre $\frac{1}{2}$).

FOURNITURES GÉNÉRALES CINÉMATOGRAPHIQUES
Téléphone : BOTZARIS 19-26 — Chèques Postaux 396.38

E. STENGEL
11-13, Faubourg Saint-Martin — PARIS (X')

Charbons : CIELOR-LORRAINE, CONRADTY'S-NORRIS, SIEMENS-PLANIA
Lampes de Projection et d'Excitation : YVEL, SULLY, PHILIPS, GECO
Alternatif et Continu, Normaux et Haute Intensité
Lumière bleue, Charbons pour Arc à Ciseaux

Miroirs, Objectifs, Condensateurs.
Lanternes, Bobines, Enrouleuses, Presses à coller.
Lanternes PUBLICOLOR pour clichés de publicité et permettant la présentation des génériques en relief et en couleurs.
Lanternes de contremarche, Tableaux PRIX DES PLACES.
Planchettes à tickets, à monnaie, Plaques de contrôle pour Caisse.
Films et clichés de publicité (Livraison rapide et soignée).
TICKETS. Cartes de sortie. Bandes annonces (en stock et sur commande).

PAPIER fond d'affiches. Bandes encadrement. Vestiaire.
NUMEROS de FAUTEUILS. Cendriers de luxe et réversibles. Appareils « Loué ».
Punaises-aiguilles pick-up-Pathéine. Zapon-parfums.
Huiles à parquet. Huile spéciale pour chronos. Courroies.

Pièces détachées pour appareils « GAUMONT SEG 29 et 31-CM-CMCB » et PATHE.

Nous ferons :
$K_1 = 0{,}275$, $K_2 = 0{,}45$, $K'_{1/2} = 0{,}1$, $K''_{1/2} = 0{,}215$, $i = 0{,}2$.

Les amplitudes respectives des oscillations de chaque filtre doivent être telles que pendant leur mouvement, les médianes des bandes des trois filtres situées sur QS restent continuellement dans un même plan oscillant autour de la droite OS.

Le diagramme des zones de clarté se détermine de la manière suivante :

1° Sur E nous repérons tous les segments d'où l'on aperçoit le projecteur D, et nous en faisons autant pour le projecteur G.

2° Sur Y on repère les régions d'où l'on aperçoit les raies claires situées entre Q et Q' et dans ces régions, nous traçons le diagramme de clarté des images issues de projecteurs D' et G. On porte en ordonnée en chaque point, la longueur totalisée des segments de raies que l'on aperçoit de ce point.

La clarté en chaque point est égale à longueur de l'ordonnée divisée par 9 (*q*).

Ces diagrammes valent pour toute l'étendue du plan des yeux.

Les diagrammes se répètent sur la para Y suivant une période de longueur 2S, ils sont différents pour deux lignes de vision consécutives.

Nous devons faire une distinction entre les bandes étroites du filtre $\frac{1}{2}$ et celles correspondant aux bandes larges du même filtre.

En S on a une zone de trouble large de *t* encadrée par deux zones de vision exclusive de largeur *b* en *s'* la zone de trouble *t* est encadrée par les zones de vision exclusive *b'*. Il a été par ailleurs démontré par l'inventeur que ces zones de trouble ont une influence négligeable sur la valeur de l'image.

Si on admet une valeur de S = à 424 mm., la distance DG sera égale à LS soit $0{,}2^s = 84{,}8$ mm.

Mais les projecteurs seraient serrés au point de ne pouvoir être montés; pour le faire nous prendrons la longueur 2s - 0,2s = 1,8s = 743 mm., mais en intervertissant les projecteurs D et G.

Les longueurs *t*, *b* et *b'* donnent finalement :

$t = 0{,}1175s = 49{,}8$ mm.
$2b + t = 0{,}35s = 148{,}4$mm.
$2b' + t = 0{,}58s = 246$ mm.

La clarté des images est égale à 0,3225.

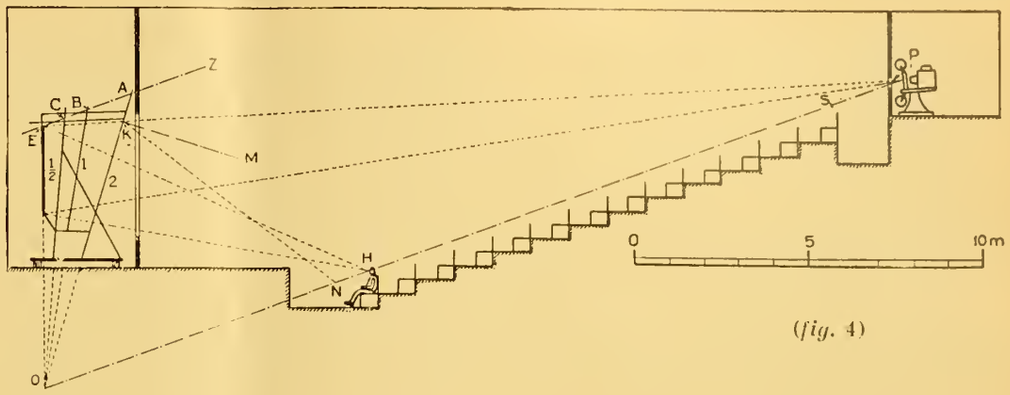
On peut remuer la tête sur le plan de la para Y où sont les projecteurs de la valeur 66 - t = 16 mm.

On ne pourra pas placer de spectateurs aux points S, mais on pourra le faire aux point S' d'où ils auront une bonne vision stéréoscopique.

On ne placera les spectateurs que tous les trois points S' soit à une distance de 847 mm 8.

Le calcul montre également que le départ possible de la tête augmente à mesure qu'on s'éloigne des paras extrêmes, cette condition détermine également le nombre de sièges où l'on peut remuer la tête d'au moins 16 mm ordinaire les $\frac{2}{3}$ de la salle ont une bonne vision correcte.

Les diagrammes montrent aussi que la clarté varie peu d'une place à l'autre et que la clarté de l'image stéréoscopique est d'environ les 3/10 d'une image ordinaire issue d'un des projecteurs.



(*fig.* 4)

Les objectifs des projecteurs D et G ne sont pas des points théoriques, mais ont un diamètre non négligeable, il en résulte que les raies claires de l'écran au lieu de trancher sur les zones sombres, sont encadrées par des pénombres.

Leur largeur est maximum sur la para Y, c'est là qu'elles sont le plus nuisible.

Le dispositif à 3 filtres, réduit à 1/4 l'augmentation de la zone de trouble produite par un seul filtre.

Dans le cas le plus défavorable la zone trouble est portée de 49,8 mm à 56 mm, ce qui est très peu important.

Le filtre 1 ne produit pas d'image parasite, car (*voir fig.* 3), il n'est pas frappé par les rayons des projecteurs, le filtre 1/2 est frappé dans ses seules bandes larges, le seul filtre 2 est dangereux.

Pour éliminer les images parasites on a recours à un artifice qui consiste à peindre avec un vernis noir brillant le filtre 2, et à lui donner une inclinaison convenable. Les surfaces couvertes par le vernis réfléchissent presque intégralement la lumière absorbée et ne donnent pas d'image parasite, l'inclinaison du filtre fait que les rayons de lumière réfléchis atteignent la place des yeux, dans la région voisine du point O, là où il n'y a pas de spectateurs.

Particularité intéressante la projection peut être faite en salle éclairée, pourvu que les rayons directs des lampes ne frappent pas les filtres. On peut démontrer que dans ce cas, la clarté de l'image stéréoscopique est de 0,3 et la clarté parasite de la salle 0,09.

Les occultations d'escamotage des films doivent coïncider avec une des fins de course des filtres, l'autre fin de course coïncidera avec l'occultation destinée à supprimer le scintillement.

La fréquence d'oscillation sera donc d'environ 1440 par minute.

Pour rendre les stries invisibles, les filtres, doivent avoir un assez grand nombre de bandes :

Au moins 300 pour le filtre $\frac{1}{2}$, 150 pour les filtres 1 et 2, les raies claires de l'écran doivent osciller à 0,5 fois l'écart angulaire des 2 grandes raies claires droites consécutives. Ainsi entre les stries conduites à une fin de course, se placeront les stries produites à l'autre fin de course, ce qui donnera un aspect continu.

L'auteur a réalisé avec des matériaux légers un filtre pour écrans de 2 m. 50 de côté d'un mécanisme simple et robuste, les articulations des systèmes sont soumises à des efforts qui ne changent pas de sens, de telle sorte qu'elles peuvent avoir du jeu sans faire de bruit.

Deux articulations seulement soumises à des effets alternatifs sont constituées par de silent-blocs, les bandes des filtres coupant l'air normalement par leurs tranches ne produisent pas de ronflement.

Les appareils de projection sont des appareils normaux.

Exemple de réalisation du procédé. — Pour mieux fixer les idées, nous donnerons ici les données d'établissement d'une petite salle de projection représentée en coupe verticale, et possédant un écran de 2,50 m. x 2,50 m.

Le point de convergence est en O; l'inclinaison du plan des yeux OP est égale à 20°. Nous prendrons la distance OE du point O à la para supérieure de l'écran égale à 3 x 2,50 = 7,50 m. Les projecteurs sont en P à une distance de 26 m. de O. Les spectateurs les plus éloignés sont en S à une distance L = 24 m de O.

Sur la para en S nous prendrons un écartement des lignes de visions *s* = 360 mm.

Par E menons un plan EZ parallèle au plan des yeux OP qui rencontrera les filtres en des points A B C tels que

$$EC = CB = \frac{BA}{2}$$

DANS VOTRE CABINE
LES
VOLETS AUTOMATIQUES
BREVETÉ S.G.D.G.
VITCLO
MARQUE DÉPOSÉE
SONT RÉGLEMENTAIRES
SÉCURITÉ ABSOLUE
Chez votre Revendeur habituel ou à :
R. AYLMER
Ingénieur-Constructeur
22, Rue Château-Landon, PARIS-X^e
Téléphone : NORD 98-59

Sur les para A, B et C, les médianes des bandes de tous les filtres, sont espacées d'une quantité constante q

$$\frac{q}{2} \text{ pour le filtre } \frac{1}{2}$$

Nous prendrons $q = 20$ mm.

On a :

$$\frac{EB}{L} = \frac{q}{s} \qquad EB = \frac{24000 \times 20}{360} = 1{,}334 \text{ m.}$$

$$EA = 2{,}668 \text{ m} \qquad EC = 0{,}667 \text{ m}$$

Sur la para des projecteurs, l'écartement des lignes de vision sera

$$s' = \frac{26}{24} s = 390 \text{ mm}$$

L'écartement des projecteurs sera

$$1{,}8\ s' = 702 \text{ mm}$$

Joignons PE qui rencontre l'écran 2 en K. Elevons en K une perpendiculaire KM sur OK. Menons la droite KN telle que l'angle NKM soit égal à l'angle MKP. Le rayon lumineux PK sera réfléchi par la surface brillante du filtre 2 en KN. Pour que les spectateurs ne soient pas incommodés par les rayons réfléchis, le premier rang de fauteuils doit se trouver au-delà du point N. Si l'on désirait placer le premier rang plus en avant, il suffirait d'incliner davantage le filtre 2, ce qui conduirait à incliner également l'écran. Mais il n'y a pas grand intérêt à placer des fauteuils plus près de l'écran car les rangées de ces fauteuils devraient être courtes afin que les spectateurs assis à leurs extrémités ne soient pas placés trop obliquement.

L'écartement des médianes des bandes à l'extrémité supérieure K du filtre 2 sera égal à :

$$20 \times \frac{OK}{OA} = 20 \times \frac{7{,}8}{8{,}6} = 18{,}1 \text{ mm}$$

L'amplitude d'oscillation du filtre en K sera : 0,65 x 18,1 = 12 mm, avec un rayon d'oscillation de 7,8 mètres.

Le déplacement angulaire est donc très faible et le mouvement est comparable à une vibration.

Par expérience l'inventeur a déterminé qu'il vaut mieux ne pas panacher le spectacle partie muet partie sonore pour diverses raisons. D'abord l'accoutumance stéréoscopique s'améliore après un certain temps de projection, puis l'assez forte absorption de lumière demandée pour le relief fait que les projections alternées de plat et de relief nuisent plutôt à ce dernier genre. Quand on examine une image en relief l'œil doit continuellement accommoder pour les divers plans de l'image, ce qui n'est pas le cas avec une image ordinaire.

Si on examine une projection courante où ne joue pas la convergence des yeux, on éprouve une sorte de paralysie momentanée des muscles des yeux, il faudra alors un certain temps pour percevoir convenablement le relief.

L'objection que le spectateur remuant à sa place, pourra perdre le relief ne tient pas, comme nous l'avons constaté de visu, l'expérience là encore, démontre que si les spectateurs ont besoin pour se délasser de bouger les jambes et les bras, il n'en est pas de même pour la tête ce qui fait que l'écart possible de 16 millimètres minimum est suffisant.

Pour le procédé Noaillon l'éclairement de l'image en relief est de 30 % de l'image plate, alors que par anaglyphes on tombe en dessus de 25 %. De plus le procédé décrit permet le cinéma des couleurs.

La mise en exploitation de ce procédé paraît maintenant possible. Calculé par un physicien de grande valeur, il peut être considérer comme une tentative nouvelle, élégante et hardie.

A.-P. R.

HAUT PARLEURS

Jensen

AMPLIFICATEURS PICKUPS

Webster

LAMPES AMÉRICAINES

Champion

CELLULES PHOTOELECTRIQUES

VISITRON

IMPORTATEURS EXCLUSIFS

DEBOR

13, rue Gustave-Eiffel, 13
LEVALLOIS (Seine)
Tél. : Per. 33-30 et 33-31
Télégrammes : Debor-Levallois

LA NOUVELLE RÉGLEMENTATION DE LA SÉCURITÉ

(Suite de l'article paru dans notre Numéro Spécial du 26 Décembre, page 197).

CHAUFFAGE — VENTILATION HYGIENE

Les Etablissements au-dessous de 250 places, seront seuls à pouvoir être chauffés avec des calorifères à air chaud ou des poêles. Ces installations seront établies sous le contrôle des commissions techniques et avec leur autorisation.

Le chauffage autre que par charbon est autorisé sur demande. Ceci vise par exemple le chauffage électrique ou par combustibles liquides (gaz oil).

La pression des chaudières ou celle des conduites est déterminée par le décret du 2 avril 1926.

Les réservoirs à huile lourde, s'ils sont placés sous la salle doivent être spécialement protégés.

Les chaufferies et dépôts de combustibles doivent être ventilés par des soupiraux éloignés des passages ou sorties du public, cela afin d'éviter la panique en cas d'incendie.

La ventilation est soumise aux prescriptions de l'article 108 qui précise que le système de ventilation de l'établissement, parties réservées au public, ou occupées par les artistes et le personnel, sont à ventiler rationnellement.

Le conditionnement d'air n'est pas imposé, le mot rationnel ne vise que l'efficacité du procédé choisi : ventilation naturelle, mécanique, ou mixte.

La seule restriction imposée (b article 108) indique qu'en cas d'incendie dans la chaufferie, les fumées ne puissent refluer dans la salle.

Les conditions hygiéniques sont précisées dans l'article 109, lequel comporte un accroissement des dispositifs, en fonction du nombre de spectateurs.

Victoria — Electric
5, Rue Larribe - PARIS - 7e
Laborde 15-05
LECTEURS DE SON - CELLULES
PRÉAMPLI - AMPLI
"HIGH FIDELITY"
NOUVEAUX REDRESSEURS B. V.
par arcs 30/60 amp.
MOTEURS, LAMPES, ETC.
DEMANDEZ LE NOUVEAU CATALOGUE

ELECTRICITE

La partie électrique est soumise à toute une série de mesures destinées à protéger le public, et le personnel, et à éviter tout danger d'incendie.

L'éclairage électrique est obligatoire pour les salles comportant plus de 250 spectateurs.

Les appareils de chauffage et d'éclairage portatifs à flamme nue sont prohibés, seuls les réchauds et chauffe-feu électriques sont admis sur autorisation spéciale (Art. 113).

L'extinction totale dans la salle de l'éclai-

rage est formellement défendue; cet éclairage peut à volonté être fourni par le circuit normal ou le circuit de sécurité.

L'état d'isolation devra être mesuré mensuellement (Art 122). Ce texte est assez limité dans son interprétation, pour qu'on le comprenne dans toute sa rigueur, puisque les agents techniques de la municipalité pourront prendre, chaque fois qu'ils le désireront, connaissance des rapports mentionnés sur un registre spécial contresigné par le directeur de l'établissement.

L'éclairage de sécurité sera alimenté par une source différente de celle de l'éclairage principal; il doit être électrique pour tout établissement comportant plus de 250 places.

Si le circuit est alimenté par une batterie d'accumulateurs, la capacité de la batterie devra être suffisante pour alimenter la totalité des lampes de secours pendant une durée de deux représentations minimum (Art. 127).

L'article 128 apporte certaines précisions sur la séparation de cette source par rapport au circuit dit normal. Ce paragraphe est assez restrictif, mais il semble que diverses solutions puissent donner satisfaction aux services techniques de sécurité et ne pas être onéreuses pour le chef de l'établissement. Il est spécifié que le matériel sera sous tension efficace maxima de 120 volts.

Les postes à haute tension sont l'objet d'une série de recommandations très claires pour ce qui est de leur isolation contre l'incendie, dans ce cas, un grillage métallique mis à la terre doit être traversé par les jets extincteurs avant qu'ils ne touchent les transformateurs.

Ces derniers, s'ils explosent, doivent avoir leurs débris arrêtés par des grillages métalliques serrés prévus pour résister à l'explosion. Les détonations mêmes ne devront pas être entendues de l'intérieur de l'établissement.

Le courant basse tension (Art. 15 de l'annexe) dessert un tableau principal d'où partiront les différents circuits. Ce tableau comporte environ 7 à 8 départs depuis l'alimentation de la cabine jusqu'à l'éclairage de l'entretien.

Les tableaux principaux et secondaires sont tous mis à la terre, l'arrière des tableaux doit être, autant que possible, accessible pour permettre la vérification des connexions.

Les câbles conducteurs seront isolés au caoutchouc, l'isolation sera de 600 mégohms, on devra respecter les densités de courant indiquées par les données techniques, ceci pour éviter tout échauffement anormal, de même la chaleur se dégageant des gaines métalliques contenant les câbles n'excèdera pas 20 degrés C au-dessus de la température ambiante (Art. 35 annexe).

Tous les conducteurs, hormis pour les locaux administratifs, sont à mettre sous gaine métallique, sauf pour les portants, les herses, les accessoires, qui seront sous des gaines en cuir.

Les câbles de suspension des appareils électriques doivent être incombustibles.

Les lampes à arc des appareils de projection de scène, placés dans la salle, seront logées dans des enveloppes empêchant toute projection de charbons, la température des parois extérieures ne devra pas dépasser 20° C au-dessus de la température ambiante (Art. 53 annexe).

Les loges, les locaux administratifs devront avoir un éclairage de sécurité monté en dérivation sur le circuit de secours.

Les établissements qui sont simultanément alimentés par les deux sources (Art. 59 annexe).

La résistance d'isolement à la terre devra être d'au moins 60.000 ohms plus un nombre indiqué par les services techniques, nombre variant en sens inverse de la puissance du circuit.

Toute partie des circuits ne fournissant pas la valeur indiquée, devra être immédiatement détachée de l'installation (Art. 63 et 64 annexe).

Les tubes luminescents, l'appareillage, les transformateurs, les canalisations sont réglementés par les articles 67 à 81 de l'annexe.

Rappelons que les installations sont actuellement groupées en trois catégories :

1° — *a*) Courant continu ne dépassant pas 600 volts.

b) Alternatif ne dépassant pas 250 volts.

2°— Installation au-dessus des valeurs ci-dessus n'atteignant pas :

a) Continu 60.000 volts.

b) Alternatif 33.000 volts.

3° — Installation dépassant les valeurs de la catégorie B.

SECOURS CONTRE L'INCENDIE

Au chapitre VII, *Secours contre l'Incendie* figurent notamment les directives indicatives sur la pression dynamique restante aux lances montées sur 20 m. de tuyau mobile.

UNE NOUVEAUTÉ...

LE TRIPLE COMPENSATEUR DE SON

Breveté S. G. D. G.

Plus de mauvaise acoustique !
Plus de résonance, ni d'écho !
Plus de mauvais films !

GRACE au **T. C. S.**

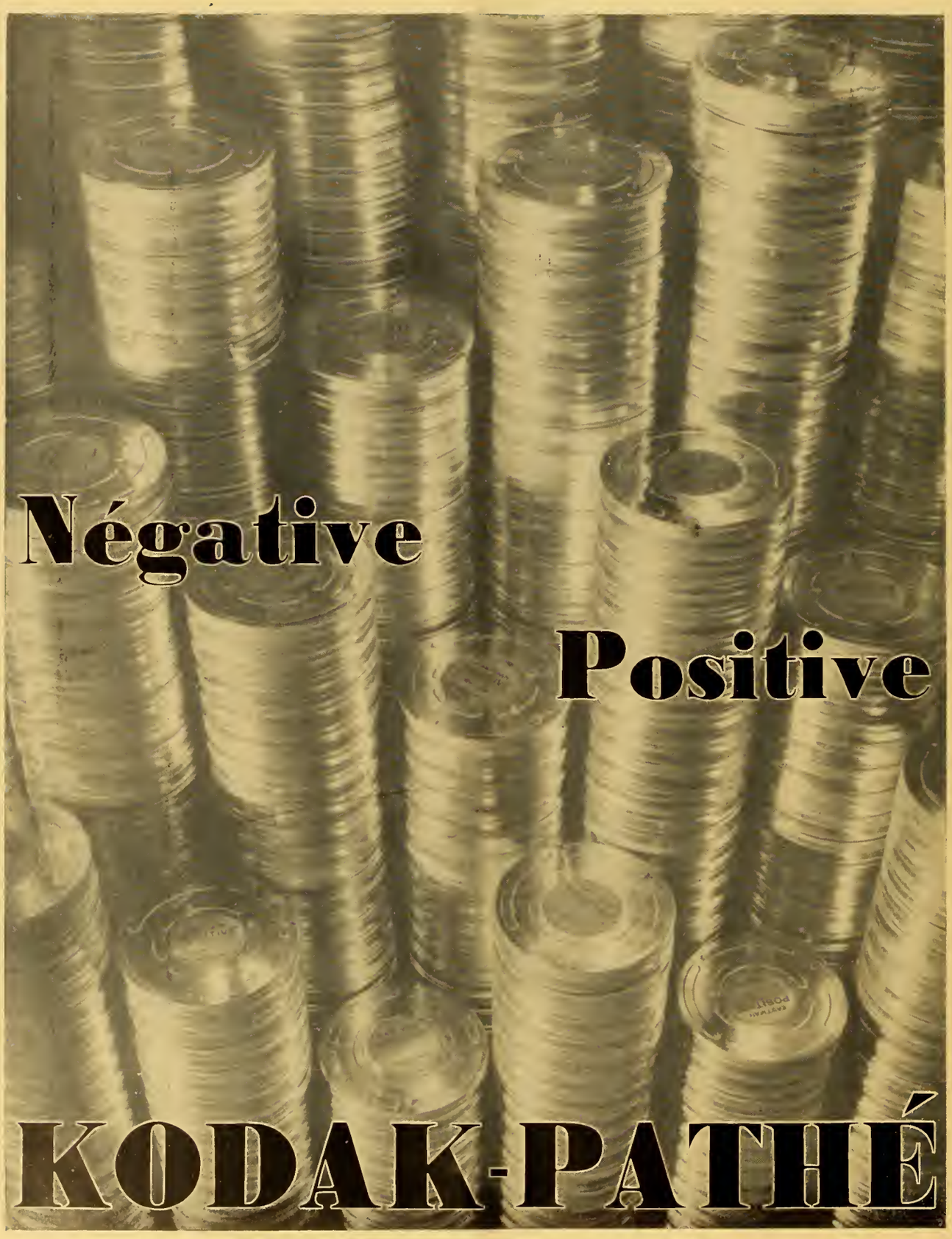
qui, branché sur votre installation sonore la transformera en

TRIPLE CHANNEL

pour un prix !!!...

Renseignements et essais GRATUITS:

Société de Transactions Industrielles et Commerciales, 10, Rue Royale, PARIS-8e - Caumartin 28-75


Négative
Positive
KODAK-PATHÉ

Si la pression indiquée de 1 k. 500 ne pouvait être atteinte, il y a lieu de prévoir une installation mécanique de relevage de pression, ou une augmentation du diamètre du branchement.

Les services de nettoyage et d'entretien ne peuvent être branchés sur le secours incendie.

La protection des loges est obligatoire.

Toute salle d'une contenance supérieure à 1.000 places doit être reliée téléphoniquement au poste permanent de pompiers le plus rapproché.

Les extincteurs d'incendie à admettre sont ceux qui n'émettent pas de vapeurs nocives pour le manipulateur et le public; ces appareils sont comme tout le matériel de secours, soumis à de fréquentes visites, leur entretien doit être parfait. De plus, (Art. 133), des prescriptions particulières peuvent être imposées au Directeur en vue de mieux assurer la sécurité du personnel, des spectateurs et du voisinage.

En résumé, on voit que les Pouvoirs publics se sont attachés à assurer au public le maximum de sécurité. Evidemment, il appartient à ceux des directeurs qui ne le seraient pas, de se mettre en règle avec les nouveaux règlements.

Ils ont d'ailleurs toute possibilité d'attirer l'attention des Pouvoirs publics sur la nécessité où certains d'entre eux sont placés de solliciter de justes et légitimes délais pour la mise en application des mesures édictées, à charge pour eux de commencer par les plus urgentes, celles qui intéressent directement la sécurité immédiate de leurs clients.

Trois « rosiers »... mais ce n'est pas pour un prix de vertu ! Fernandel, Malbert et Rivers Cadet Jouent une scène du film **Les Dégourdis de la 11e** que Christian Jaque réalise actuellement.

Il est juste d'ajouter que d'ailleurs les directeurs de salle s'adaptent avec bonne volonté au nouveau règlement.

Enfin signalons le labeur écrasant assumé par les auteurs du Règlement et leurs collaborateurs chargés de veiller à l'application de celui-ci.

A.-P Richard.

Et l'objectif ?

Sa qualité détermine en dernier lieu, la qualité de la projection. Quelle meilleure garantie pour l'équipement de votre cabine que le nom ZEISS, synonyme de perfection optique, apposé sur chaque projecteur.

ERNEMANN ZEISS IKON

Equipés avec les objectifs

ALINAR — COURTES FOCALES

KINOSTAR — FOCALES MOYENNES

KIPRONAR — LONGUES FOCALES

les projecteurs ERNEMANN assurent le

maximum de luminosité et la **netteté jusqu'aux bords de l'écran**

RENSEIGNEMENTS ET DEVIS CHEZ LE CONCESSIONNAIRE EXCLUSIF

ERNEMANN-FRANCE

18-20, Fg. du Temple PARIS (XIe)

ZEISS IKON

Errol Flynn et Olivia de Havilland dans
La Charge de la Brigade Légère

« LA CHARGE DE LA BRIGADE LEGERE »
(*version française*)

Côté cinégraphique tout a été dit sur la prise de vues et le montage de la Charge qui restera légendaire dans les annales de la technique.

Le doublage exécuté par l'équipe de montage et synchronisation dirigé par Mme Demeocq est de premier ordre. — *A. P.-R.*

Recherche sur la Couleur

Au moment où le cinéma des couleurs commence à être industriellement appliqué, il serait bon que certaines notions chromatiques restent présentes à l'esprit du réalisateur.

D'après un physicien, L. de Launay (*La Nature*, 1905), qui résumait en un article les idées d'un prêtre flamand, de Lescluze, on a constaté qu'on n'emploie guère en peinture que cinq gammes colorées.

La gamme Jordaens (144), la gamme espagnole (160), la gamme italienne (168), la gamme japonaise (176), la gamme Rembrandt (208).

Les chiffres portés sur la liste ci-dessus demandent quelques explications.

Le Flamand De Lescluze avait, après de longues études, établi, par comparaison à la musique et en l'appliquant à la peinture, montré que les couleurs utilisées en peinture sont inscrites dans une gamme comprise entre 2 puissance 7 et 2 puissance 8, c'est-à-dire de 128 à 256.

Chaque ton correspond donc à une notation précise.

Les chiffres appliqués à chaque gamme indiquent le ton de base. On a remarqué, et cela mériterait des études plus approfondies qu'elles ne l'ont été jusqu'ici, que les peintres n'utilisent guère pour leur palette de travail que trente-deux tons, chaque peintre ayant comme point de départ une tonique de départ préférentielle.

Ainsi, De Launay précisait que certains prennent la série orange 160, 165, 170, 175, etc., d'autres le rouge 144, 148, 153, et d'autres encore le bleu base 208. Il est à noter, mais nous n'insisterons pas pour ne pas embrouiller la question, que n'utiliser que 32 tons revient à ne travailler qu'entre 2 puissance 5 et 2 puissance 6, soit 32 à 64, un petit calcul de conversion permet d'établir la relation des tons en partant de la tonique de base. Ex : orange 160, rapport = 5 tons 160 165, 170, etc...

Une remarque découle de cette théorie, c'est qu'en respectant les intervalles chromatiques d'une série, il est possible de transposer complètement la couleur d'un tableau ou d'une scène préparée.

A titre explicatif, l'auteur de l'article fournissait un exemple d'application de sa théorie sur le tableau *La Vierge au Perroquet*, de Rubens, exposée au musée d'Anvers, les chiffres portés sur les différentes teintes de ce tableau montrent, en effet, que le peintre s'est plié, volontairement ou involontairement, à la théorie précitée.

Il est à présumer que les spectacles naturels qui frappent notre imagination sont, au moment où nous admirons, leurs couleurs, très proches des rapports mathématiques ci-dessus établis.

Enfin, terminons en exposant que si nous ne connaissons guère que l'emploi de cinq gammes, il est facile d'en établir 128 qui prendraient pour bases toniques les nombres étagés entre 128 et 256.

On voit de suite les immenses possibilités de la couleur.

Là où la peinture a échoué, le cinéma peut réussir, ce que l'avenir démontrera certainement.

DEMANDEZ A VOTRE FOURNISSEUR

DE LA
COMPAGNIE LORRAINE
DE CHARBONS POUR L'ÉLECTRICITÉ
173, BOULEVARD HAUSSMANN - PARIS (8e)
CHARBONS POUR ARCS - BALAIS POUR MACHINES ÉLECTRIQUES

Pub. NOVIA-PARIS

Le petit format

N° 5 LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE
EDITION DU 30 JANVIER 1937 — N° 952

La Centrale Catholique du Cinéma travaille en collaboration avec l'Industrie

IL Y A EN FRANCE 4.380 PATRONAGES CATHOLIQUES

Parmi les organismes qui sont les plus importants clients du film de petit format et qui sont susceptibles d'aider très grandement celui-ci dans son essor, il y a lieu de citer la Centrale Catholique du Cinéma et de la radio.

Cet organisme, créé par tous les évêques de France est une sorte de ministère catholique du cinéma.

Son but est:

1°) De renseigner sur la production, sur les nouveaux films, notamment par l'intermédiaire de publications telles que « Choisir » et « Les Fiches du Cinéma », non seulement les pères de famille, mais surtout les exploitants, c'est-à-dire les prêtres qui font du cinéma ou qui veulent en faire, car tout prêtre est un cinéaste en puissance. Ces renseignements ont trait non seulement au point de vue moral des films, mais à toutes leurs qualités.

2°) Conseiller tous les prêtres qui veulent créer des salles familiales. A cet effet leur procurer tous renseignements souhaitables du point de vue technique et matériel, pour l'aménagement de leurs salles, etc.

3°) Fédérer sur le plan national tous les groupements régionaux catholiques auxquels adhèrent les prêtres et les salles familiales.

Il va sans dire que le petit format a sa place très grande dans cet organisme, la proportion des appareils de 0,35 mm. étant à peine du cinquième du nombre total des appareils possédés par les adhérents. En ce qui concerne la dimension des appareils de projection petit format, il est à remarquer que cet organisme ne préconise aucun appareil plus spécialement qu'un autre et que certains adhérents possèdent des 16 mm., d'autres des 17,5 mm.; toute latitude étant laissée à l'acheteur sur le choix de l'appareil.

(*Suite page XVI, Col.* 4)

Le Ministère de l'Agriculture se décide à tirer ses Films en 16 m/m

CETTE DECISION COMPORTE COMME COROLLAIRE L'EXTENSION AUX ACHETEURS DE PETIT FORMAT DU BENEFICE DES SUBVENTIONS

C'est sur la demande de bien des instituteurs que le Ministère de l'Agriculture vient de prendre deux mesures qui s'imposaient.

Le 16 mm. a obtenu gain de cause : l'Agriculture éditera dorénavant tous ses films en 35 *et* en 16. Non seulement elle tirera les copies de ses prochaines bandes en 16, mais, petit à petit, elle doublera sa Cinémathèque par des bobines de ce format en commençant par les films les plus récents. Déjà les dernières nouveautés parues : *La Culture de l'Endive, Le Peuplier, La Culture du Cresson* et *L'hybridation des roses* (Benoit Lévy), peuvent être demandées dans les deux formats.

Nos lecteurs se souviennent de l'étude que nous avons faite dans notre numéro 895 sur le cinéma au Ministère de l'Agriculture. Nous y donnions des précisions sur les subventions accordées par ce dernier aux communes rurales et aux établissements d'enseignement agricole pour l'achat de matériel de projection; il ne s'agissait alors que des appareils de 35 mm.

Depuis le 1er janvier, le bénéfice de ces subventions s'étend à l'achat de tous les formats; toutefois, le ministère préconise les formats 35 et 16. Notons enfin que les appareils de 16 peuvent être sonores ou muets.

Voilà des innovations qui seront très favorablement accueillies dans le monde du petit format, sur l'avenir duquel il aura la plus grande influence. — *J. Turquan.*

200 Caisses de Compensation seront équipées en 16 m/m

Nous croyons savoir que le Comité Central des Allocations familiales (Président M. Bonvoisin), a décidé d'installer dans chacune des 200 Caisses de Compensation un projecteur de 16 mm.

Le Comité Central aurait également pris la décision d'acheter les droits de films pour 16 mm.

Un nouveau Procédé pour les Films de petit format en couleurs

LE PROCÉDÉ AGFA OBTIENT LA COLORATION DIRECTEMENT SUR LE FILM

L'Agfa vient de résoudre heureusement la question du film en couleurs. Momentanément, ce nouveau procédé qui est parfaitement au point, ne convient seulement que pour le film d'amateur, car il ne permet qu'une seule copie. On travaille actuellement à son perfectionnement, c'est-à-dire, à l'application au film industriel, ce qui aura certainement un grand retentissement.

Alors que le système à lentille grillagée, dans lequel on obtenait les couleurs à l'aide d'un système optique complémentaire, était assez compliqué, le procédé Agfa obtient la coloration directement sur le film. Il est en outre remarquable que la projection de ces films en couleurs ne nécessite pas de source lumineuse plus puissante que celle employée par le film ordinaire.

Le nouveau procédé est dû à M. le Dr Fischer, qui découvrit, il y a quelques années déjà, qu'une image développée, non dans un virage ordinaire, mais dans un certain groupement de virages auxquels on ajoute certains produits chimiques déterminés, révélait une image coloriée dès que la couche d'argent se détachait de la pellicule.

(*Suite page XVI, Col.* 4)

Pourquoi les Instituteurs ne veulent pas se laisser imposer un Format réduit unique

M. André Meunier, instituteur et directeur technique de la Cinémathèque de Bernay nous prie d'insérer la lettre que voici, pour protester contre un article de M. Vincens, paru dans « La Cinématographie Française » du 19 décembre dernier et dans un des derniers bulletins confédéraux de l'Action Laïque.

En toute impartialité et selon notre constant désir d'aider à l'extension du Cinéma scolaire nous croyons utile de laisser dans ces colonnes la libre parole à tous ceux que la question intéresse.

Dans un article extrait de *L'Action Laïque* et reproduit dans *La Cinématographie Française* du 19 décembre dernier, sous le titre : « Pourquoi les Instituteurs veulent le 16 mm. », M. René Vincens entend prouver que l'utilisation des films éducatifs en format 9 mm 5 est plus onéreuse qu'en format 16 mm.

Tous ceux qui connaissent les tarifs appliqués par les cinémathè-

BELL & HOWELL

Projecteur sonore 16 m/m

Moteur universel
à 2 vitesses contrôlées
24 et 16 images/sec.

FILMOSOUND

Modèle 138-C: 750 watts.

Pour moyennes et petites exploitations

Une seule mallette pour l'équipement complet
Poids total : 28 Kgs.

RENSEIGNEMENTS TECHNIQUES
ET
DÉMONSTRATIONS

AGENCE

BELL & HOWELL

8, RUE DE LA PAIX, PARIS (2e)

ques en 9 mm 5 ont dû bien rire en lisant cet article et je comprends pourquoi mes collègues des Cinémathèques du Jura et de l'Yonne, pour ne citer que ceux-là, ont élevé de vives protestations.

Soulignons, tout d'abord, l'étrangeté de l'argumentation de M. René Vincens, qui compare les Prix de Vente du 9 mm 5 aux Prix de Location du 16 mm. En toute bonne foi, il conviendrait de comparer un prix de vente à un prix de vente ou bien un prix de location à un prix de location. Nous ne sommes pas accoutumés, bien que primaires et instituteurs par surcroît, à une telle fantaisie dans le raisonnement.

Ce n'est pas de la logique, c'est de la prestidigitation et grossièrement présentée. Comparons donc ce qui est comparable.

J'ai sous les yeux plusieurs tarifs de location en 9 mm 5, 16 mm et 17 mm 5 (films muets).

Voici les tarifs appliqués : Location à la bobine.

ajoutez l'intérêt de votre argent et jugez.

Reste le fameux *contrat abonnement enseignement*, dont l'article cité fait état, contrat de 36 bobines, à prendre au gré de l'instituteur et donnant droit exclusivement aux films d'enseignement. Voici le tarif donnant droit de garder les films 4 jours : 360 fr., soit 10 fr. la bobine, ou 8 jours : 396 fr., soit 11 fr. la bobine. Ces films doivent être épuisés dans un délai de six mois, vacances scolaires déduites.

Rapprochons de ces chiffres ceux donnés par un autre format, le 17 mm. 5 : les films éducatifs muets sont loués 5 fr. la bobine, d'une durée de projection légèrement supérieure à la bobine 16 mm. et cela pour 4 jours, à prendre au *gré de l'instituteur et sans conditions, sans contrat.*

Complétons donc la documentation fournie par l'auteur de l'article : là où, selon lui, la fourniture des films éducatifs en 16 mm.

clairs ! C'est qu'il n'aurait pas pu conclure en faveur du 16 mm. ! Nous ne craignons pas, nous, d'écrire avec toute la force de l'évidence :

Voilà pourquoi les instituteurs préfèrent le 9 mm. 5 ou le 17 mm. 5 au 16 mm. !

Et si nous passons du film muet au film sonore, l'examen impartial des prix courants montre que le film 16 mm., toutes choses égales d'ailleurs, est *bien plus cher* que le film 17 mm. 5. Le film 9 mm 5, maintenant sonorisé, annonce également des prix inférieurs à ceux du 16 mm.

M. Vincens parle au nom des instituteurs, je voudrais bien savoir en quelle qualité. Il n'est pas, que je sache, ni instituteur, ni même universitaire. Quel est son but ? Défendre les intérêts des instituteurs usagers du cinéma ? Je ne le crois pas, nous connaissons par trop les articles parus dans l'*Action Laïque*, où les arguments démagogiques sont légion.

Ce que les instituteurs veulent, ce n'est pas le 16 mm., ce n'est pas le 17 mm. 5, ce n'est pas le 9 mm. 5, mais c'est la *liberté de choisir le format, l'appareil qui convient le mieux à leur budget et à leurs goûts.*

Ce que les instituteurs veulent, c'est que les subventions ministérielles soient attribuées à tous les formats réduits.

Ce qu'ils ne veulent pas, c'est qu'une minorité incompétente mais agissante oblige les milliers de détenteurs d'appareils 9 mm. 5 et 17 mm. 5 à jeter leur matériel qui leur donne satisfaction depuis des années et force les éditeurs et les cinémathèques à sacrifier la collection énorme de films qui représente des dizaines de millions de francs.

Liberté, liberté ! Pas de monopole ! Voilà ce que les instituteurs réclament.

André MEUNIER.

Directeur d'école à Nassandres (Eure); Fondateur des Cinémathèques scolaires de Bernay et Pont-Audemer.

Format	Longueur de la bobine	Durée de projection	Tarif de Location			
9 mm. 5 (1)	100 m.	15 min.	pour 8 j.	8 fr. + 3 fr.	port A. R.	= 11 fr.
16 mm. (2)	110 m.	15 »	» 4 ou 8 j.	27 fr. + 1.50	port R.	= 28.50
17 mm. 5 (3)	150 m.	15 »	» 4 j.	5 fr. + 1.50	port R.	= 6.50

Location par abonnement :

Les différences sont sensiblement les mêmes et, à titre d'exemple, si vous disposez de 1.080 francs à verser d'avance, la bobine de 16 mm. reviendra à 9 fr. plus 1 fr. 50 de port, soit 10 fr. 50 ; coûte 252 fr. (36 bobines pour *un jour*), la fourniture de films éducatifs en 17 mm. 5 coûte 180 fr. (36 bobines pour *quatre jours*).

Pourquoi donc M. René Vincens a-t-il omis de citer ces derniers chiffres ? Ils sont assez

Son but est de monter en épingle le 16 mm., d'employer tous les moyens pour créer des confusions et discréditer les autres formats réduits. C'est pourquoi il est de mon devoir de m'élever énergiquement contre de tels procédés.

(1) Le tarif 8 fr. par bobine de 100 mètres pour une durée de huit jours est appliqué par une grosse maison de distribution de la Région parisienne.

(2) Tarif de la cinémathèque « Kodascope ».

(3) Tarif de la cinémathèque « Pathé Cinéma ».

La Projection du 16 m/m dans l'Exploitation générale

Depuis longtemps déjà, les amateurs utilisant le format 16 mm. en avaient démontré les possibilités.

Malheureusement, la querelle des formats, les hésitations quant aux possibilités sonores, empêchaient ce format de film de s'évader d'un cercle assez restreint.

Maintenant, ces questions sont tranchées : le format 16 mm. est définitivement et universellement déterminé, la querelle pendante sur la position de la piste sonore est réglée ; enfin, tout comme son aîné, le film 16 mm. peut être à volonté bruyant et bavard.

Que lui manque-t-il de plus pour devenir un film d'exploitation économique ?

Les adversaires lui reprochent une surface utile d'image relativement réduite par rapport à la largeur de la bande. C'est un argument de profane.

Mais l'usager a tôt fait de se rendre compte que ce qui importe surtout dans le rendement d'un film ce n'est pas tellement les dimensions de son image que les qualités de celle-ci, et en cela le 16 mm. a toujours été favorisé par des émulsions de choix jointes à un support de qualité spécialement étudié.

Ce qui importe encore plus précisément dans le cas qui nous intéresse ici, c'est le mode d'entraînement rationnel de la bande et sa résistance aux projections maintes fois répétées.

Or si nous examinons un film de 16 mm. nous remarquons que si une assez forte proportion de surface de la bande est réservée sur la ligne de perforations (chacune de celles-ci se trouvant au point de séparation de chaque image), c'est précisément sur cette ligne de perforations que s'effectue tout le travail mécanique de transport du film : traction de la griffe, passage dans les couloirs, galets ou presseurs, etc... et que *nulle part* pendant ce transport l'image ne se trouve touchée; si bien que dans un projecteur bien conçu (et bien entretenu) des films ont pu passer un nombre considérable de fois sans montrer la moindre trace de détérioration.

Ceci sans doute vaut bien un léger sacrifice de quelques millimètres carrés au détriment de l'image !

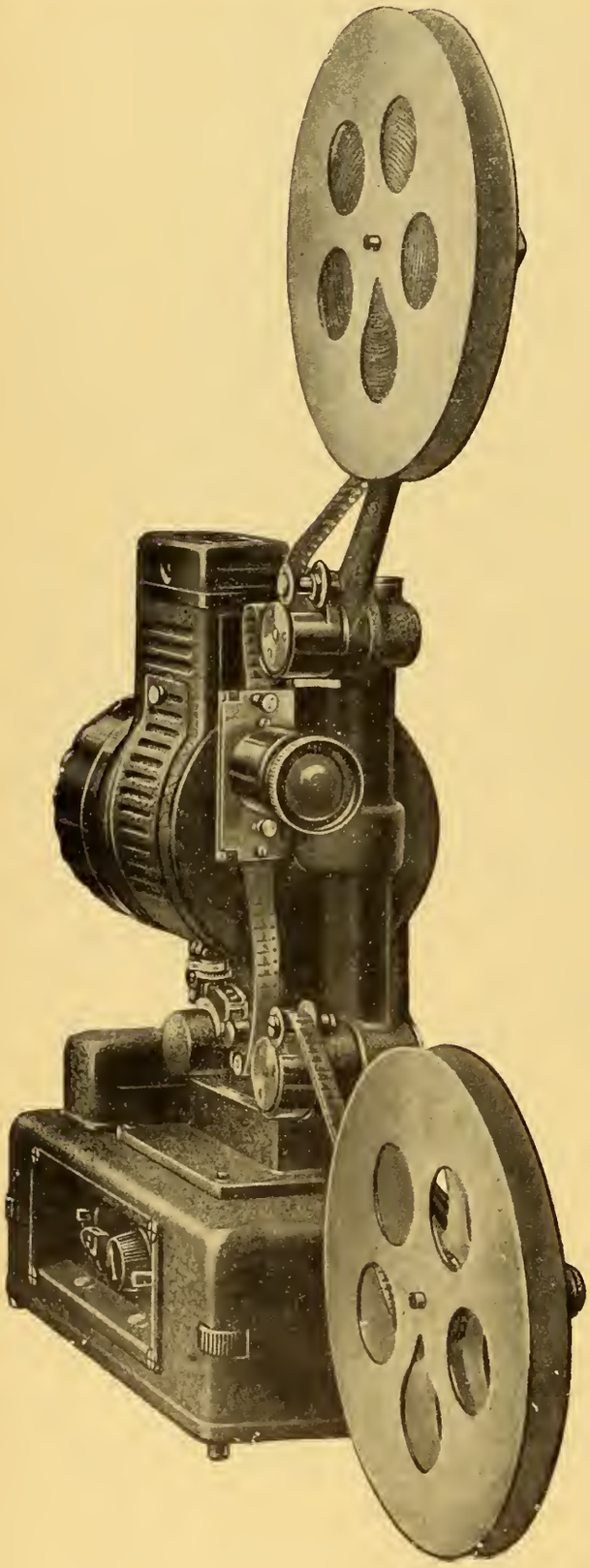
Mais il manque encore, pour une exploitation commerciale courante, en 16 mm., un projecteur approprié.

Certes, on est arrivé, dans les constructions des projecteurs de 16 mm. à la production de véritables petites merveilles, mais en partant du principe que l'appareil devait être universel et réduit à l'extrême.

On a donc produit petit, fignolé, condensé, mais comme, par ailleurs, la demande allait à des dimensions de projection de jour en jour grandissantes, on a essayé de tirer de chaque modèle le maximum sans se soucier bien souvent des possibilités techniques.

C'est ainsi que les seuls appareils existant sur le marché fonctionnent avec des lampes à incandescence qui, pour la raison exposée plus haut, ont atteint successivement des wattages de plus en plus élevés. Sans pour cela que leurs dimensions augmentent. Un véritable problème fut posé ainsi aux fabricants de lampes: loger 750 watts dans un tube qui avait

LE PROJECTEUR "DEBRIE" 16 m/m



Le seul au monde pouvant assurer instantanément et sans aucun démontage :

Projection muette 18 images-seconde.

Projection sonore 24 images-seconde.

Projection, muette ou sonore, par réflexion.

Projection, muette ou sonore, par transparence.

Projection des films tirés au standard S.M.P.E.

Projection des films tirés au standard D.I.N.

bien du mal, jadis, à en contenir 150 ou 200. Mais le fait était là : la lanterne prévue aux dimensions minimum d'encombrement ne pouvait contenir qu'une lampe d'encombrement approprié. Alors, les fabricants de lampes réussirent la merveille technique de la lampe à double grille (deux lampes en une seule) quitte à en réduire la durée à quelques heures.

D'autre part, devant obligatoirement fonctionner sur tous courants et l'appareil conçu pour un minimum de poids, cette lampe universelle fût établie pour fonctionner directement sur le courant du secteur qui, normalement, *doit être* de 110 volts, mais qui, en réalité, varie aisément de 80 volts à 130 et plus...

Or, à 80 volts, la lampe n'éclaire pas; à 130, elle grille ou, du moins, se fatigue très vite.

Par ailleurs, le filament d'une lampe fonctionnant sous 110 volts est obligatoirement long et fin, il occupe donc, malgré toutes les astuces de boudinage une certaine surface... Que nous sommes donc loin du point lumineux considéré jusqu'alors comme idéal pour la projection!

Nous répéterons donc ici que la lampe universelle est une erreur dans un projecteur. Cette puissance de 750 watts maximum, difficile à dépasser, chauffe déjà beaucoup ; elle demande une ventilation énergique. Une puissance plus élevée conduit à une production encore plus intense de chaleur sans bénéfice de luminosité utile appréciable: la surface des filaments, en effet, dépasse celle de la fenêtre de cadrage du projecteur, et la plus grande partie de la lumière émise reste dans la lanterne, mais la chaleur par contre tend à s'en échapper !

Chaque fabricant jusqu'alors, pour satisfaire à la surenchère du wattage le plus important considéré par l'amateur crédule et ignorant comme le summum du progrès, s'est donc confiné dans l'application de ce principe et dans l'ignorance d'une solution plus commode et moins onéreuse qui est celle de l'emploi du bas voltage.

En effet, si ce wattage 750 nous est accordé par une intensité de 7 ampères 1/2 sous une tension de 100 volts par exemple, nous pouvons l'obtenir aussi bien sous une tension de 30 volts sous 25 ampères.

Le filament de notre lampe de 30 volts sera court, donc facile à loger. D'autre part, il sera d'assez grosse section, donc solide.

Malheureusement, la solution du bas voltage était une complication pour l'amateurisme. Il nécessite, en effet, l'emploi d'un transformateur assez lourd et encombrant ne fonctionnant que sur le courant alternatif.

Mais ce courant obligatoire pour le fonctionnement de tout appareil sonore n'est-il pas presque obligatoirement répandu !

La question encombrement qui est sans doute une difficulté dans l'argumentation commerciale d'un appareil destiné à l'amateur, n'en n'est plus une lorsqu'il s'adresse à un appareil qui n'est plus destiné à être promené en famille.

La lampe à incandescence, sans doute, est commode et d'emploi facile et agréable, mais quel que soit son mode de fabrication, elle n'atteint pas la puissance de l'arc électrique qui, de tout temps, a été reconnu comme la source lumineuse idéale pour la projection.

Si la lampe à incandescence s'impose dans les appareils portatifs destinés aux amateurs, aux patronages, etc..., où l'appareil est généralement placé parmi les spectateurs, il n'en va pas de même lorsque la salle où s'effectue la projection possède une cabine. Alors pourquoi vouloir s'obstiner à ne pas utiliser l'arc dans la projection du 16 mm., alors qu'il est d'emploi presque universel dans les appareils de 35 mm ? Et, cependant, le 16 mm. demande, à dimension d'écran égale, pour une projection correcte, une plus forte puissance lumineuse : d'une part, par suite des petites dimensions de la fenêtre de cadrage du projecteur; d'autre part, du fait de l'emploi très fréquent de films inversibles d'une opacité beaucoup plus grande que celles des copies de tirage.

Or, autre difficulté, la lanterne à arc est difficilement adaptable aux appareils de 16 mm. existants, la lanterne, le plus souvent, formant bloc avec l'ensemble du mécanisme.

Quelques rares modèles sont transformables, mais il est à craindre alors que leurs mécanismes réduits à la plus grande simplicité ne puissent résister à un service intensif d'exploitation.

La conclusion de tout ceci est que les appareils actuels répondent parfaitement aux nombreux emplois de l'enseignement, des projections industrielles, de la vulgarisation habituelle mais qu'il faut établir pour l'usage commercial de petit format dans les salles de spectacles, des appareils spécialement équipés pour cet usage.

Georges GRONOSTAYSKI.

LE PROJECTEUR 16 M. S.

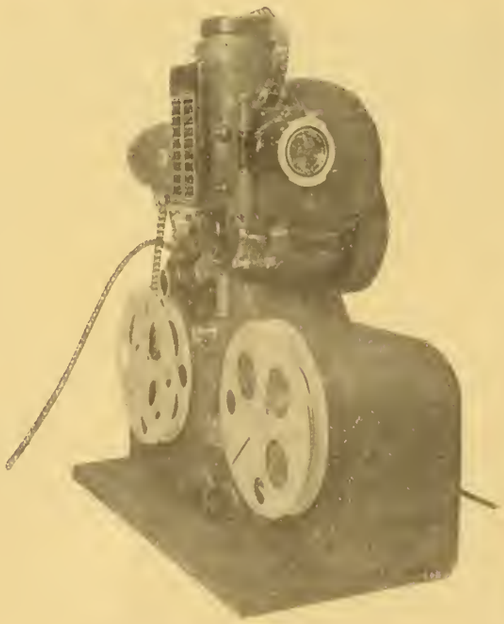
ERICSSON SONORE

LE MIEUX CONSTRUIT

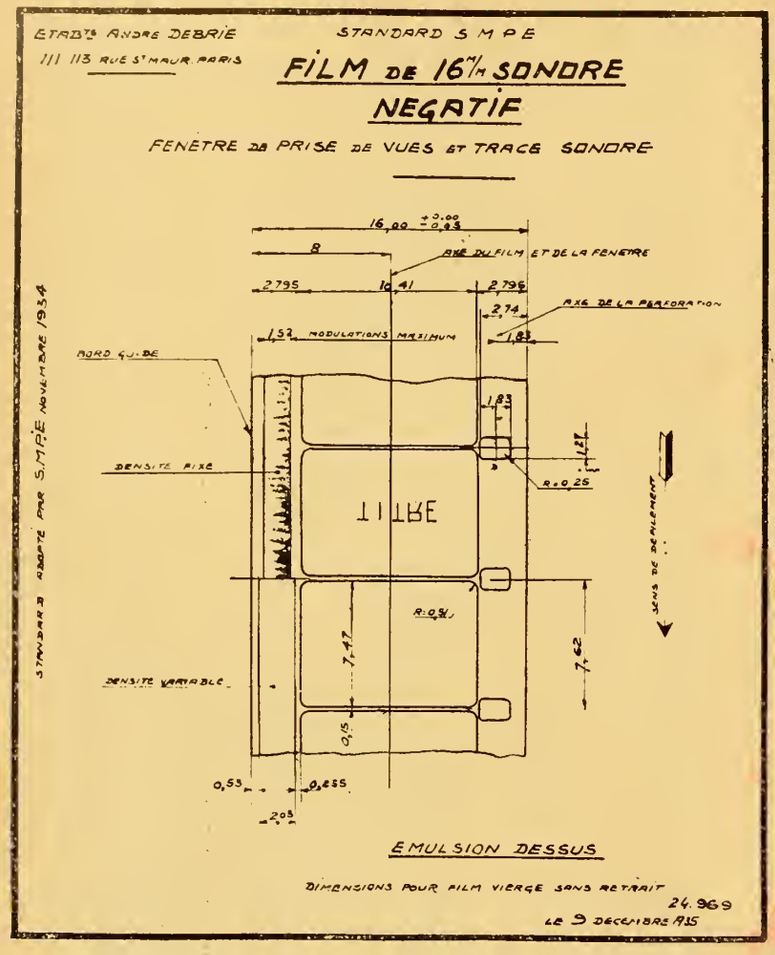
LE PLUS ROBUSTE

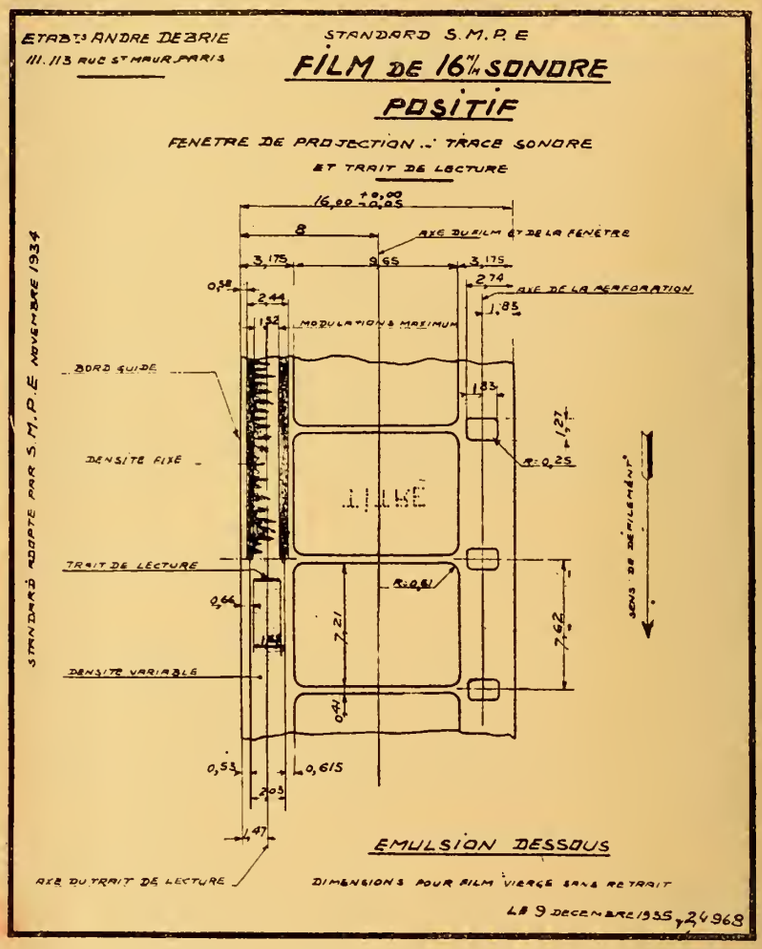
LE PLUS LUMINEUX

LE PLUS PRATIQUE



Département Cinéma, 44, rue Le Peletier, Paris — Tru. 47-03





Dans nos derniers Numéros consacrés au Petit Format, nous avons publié un exposé détaillé sur la normalisation du 16 mm tout récemment décidée au Congrès de Budapest. On sait que le standard américain, appelé S. M. P. E. a été adopté. Voici deux croquis donnant les dimensions de ce standard.

Le Radio-Cinéma P. 16

Dans notre numéro n° 942, nous annoncions le prochain lancement du Radio-Cinéma « P. 16 ». Nous donnons à nos lecteurs quelques renseignements sur les caractéristiques de cet appareil. Le système d'éclairage est inversible, c'est-à-dire qu'on peut inverser par rapport au film le système optique et la source lumineuse. On peut donc passer tous les films, qu'ils soient du standard américain S.M.P.E. ou non. Par ailleurs, un panneau rendant solidaires les commandes permet de modifier la puissance de l'appareil sans avoir à toucher à celui-ci. L'éclairage peut être réalisé par une lampe de 750 watts ou par un dispositif à arc. Une triple griffe assure l'entraînement du film. Enfin, le moteur peut tourner à différentes vitesses. Enfin cet appareil possède un graissage central sous pression. — J. T.

Une nouvelle Lampe

Nous apprenons qu'une firme américaine, la General Electric, vient de créer une nouvelle lampe pour ciné, dont l'intensité lumineuse est le double des lampes actuelles.

Notre rubrique "Le Petit Format" répond à un besoin

Voici ce que nous écrit un abonné :

Sotteville-lès-Rouen
Le 2 décembre 1936.

Monsieur,

La question du cinéma à l'école m'intéresse au plus haut point. Mon établissement possède deux appareils : un Gaumont muet 35 mm. et un Pathé Junior 17 mm. 5. De plus, je sers d'intermédiaire entre les loueurs et les instituteurs au sein d'un groupement laïque qui vient d'acheter un Debrie 16 mm. C'est vous dire combien le cinématographe scolaire — d'enseignement et récréatif — me préoccupe. Je regrette plus que jamais la disparition de votre « Cinéma Education » qui comblait mes désirs tant au point de vue présentation qu'au point de vue contenu. Il n'existe malheureusement aucun organe traitant la question et paraissant assez fréquemment.

J'ai vu, dans vos numéros des 17 octobre et 21 novembre, quelques pages sur le format réduit, et j'espère égoïstement que cette rubrique se développera de plus en plus.

La matière ne vous manquera pas. N'y a-t-il donc pas, chez Pathé Cinéma, un magnifique effort dans le sens enseignement ? Je pense et j'affirme que les films de cette firme: Les Alpes, Les Pyrénées... *sont de haute qualité et question financière et publicité défaillante probablement, personne ne le sait, sauf quelques initiés. Les maisons Debrie, R. C., Bell et Howell... ne peuvent-elles pas nous donner, par votre revue, de nombreux enseignements sur leurs appareils ou leurs films ?*

Je vous renouvelle donc ma confiance dans l'espoir que je retrouverai dans La Cinématographie Française *une rubrique de plus en plus copieuse sur le format réduit et le cinéma d'enseignement.*

Veuillez agréer, Monsieur, etc...

Signé : X.

De nombreuses lettres du genre de celle-ci nous sont parvenues.

La petite exploitation, les directeurs désirant tourner des actualités locales, tous ceux qui désirent voir le cinéma à l'école s'intéressent à cette rubrique.

La Centrale Catholique du Cinéma travaille en collaboration avec l'Industrie

(suite de la page XI)

Mais la Centrale catholique ne possède et ne veut pas posséder de cinémathèque; elle oriente ses adhérents vers toutes les cinémathèques existantes. Voilà une clientèle qui est et qui sera surtout précieuse pour les producteurs et les tireurs fabriquant des copies petit format. *J. Turquan.*

Un nouveau Procédé pour les Films en Couleurs

(suite de la page XI)

De longues recherches effectuées dans les laboratoires ont permis de découvrir les substances qui devaient être de prime abord appliquées sur la couche sensible du film et qui permettent ainsi de réaliser des images en couleurs. Le développement de ces films est cependant encore compliqué, car il nécessite l'emploi d'un deuxième bain au cours du premier. Ce deuxième bain débarrasse la couche sensible de la couche d'argent et donne alors des images aux couleurs pures.

La grande marque du petit format
Dans plus de 5.000 localités
PATHÉ RURAL
format national 17 m/m 5
250 programmes édités
Sonores et parlants
et
CHAQUE SEMAINE
Un nouveau programme
complète par
PATHÉ JOURNAL
Sonore et parlant
Pour tous renseignements s'adresser
PATHÉ CONSORTIUM CINÉMA
67 faubg. Saint-Martin - Paris
et toutes les agences

On annonce

■ LES SECRETS DE LA MER ROUGE. — **Joseph Kessel** *adapte à l'écran le roman d'***Henri de Monfreid.** *Le grand aventurier revivra sur l'écran ses aventures, et* **Harry Baur** *interprétera le rôle de* **Saïd Ali** *qu'il connut d'ailleurs sur la côte Somali. Les extérieurs seront tournés en Somalie. Opérateur:* **M. Million.** *Mise en scène :* **Richard Pottier.** *Production :* **Juan Berronne.**

■ L'HOMME DE DAMAS. — *Nous verrons dans ce film mystérieux* **Jean Galland, Jean Max, Etchepare** *et une virtuose polonaise:* **Eva Barcinska.**

■ LEVIATHAN. — **Marcel Carné** *tournera-t-il le chef-d'œuvre de* **Julian Green** *avec* **J.-L. Barrault** *et* **Viviane Romance** *avant* SA PREMIERE OFFENSE, *roman anglais humoristique?*

■ LE CHEVALIER DE LA CLOCHE. — *A Bruxelles,* **René Le Hénaff** *vient de tourner ce film avec* **Darman, Carette, Simone Cerdan.**

■ CECILE SOREL ? — *La grande comédienne sera-t-elle la vedette d'un film d'***Yves Mirande?** *L'autre jour, à Billancourt, elle a fait un bout d'essai resté mystérieux.*

SYMPHONIE PATHETIQUE. — **Jaquelux** *continue la préparation de ce drame important.*

■ UNE FEMME SANS IMPORTANCE. — *Il faut ajouter aux noms de* **Pierre Blanchar, Lisette Lanvin, Line Noro** *et* **Gilbert Gil,** *ceux de* **Marguerite Templey, Granval, Jean Périer, Jean Tissier, Charles Rerdgie, Laure Diana, Lucien Dayle.**

■ LE PATRIOTE. *Ce film sera tourné en juin. Directeur de production :* **Pierre O'Connell.** *Interprète :* **Harry Baur.**

■ NOSTALGIE. — *Encore un film où* **Harry Baur** *aura le rôle principal. Ce film sera tourné* **Tourjansky,** *en mai, d'après* LE MAITRE DE POSTE *de* **Pouchkine,** *dont le Cinéma soviétique fit un des premiers films muets, avec* **Alexandre Moskvine** *comme protagoniste. Prod. : Milo Films.*

■ FEU. — *Le film muet de* **J. de Baroncelli** *revivra en film parlant avec, sans doute,* **Harry Baur.**

DANS LES STUDIOS

A la Villette, Gaston Roudès reconstitue la Rue Saint-Denis au XIVe Siècle pour "La Tour de Nesle"

Quand on quitte la cour des studios de la Villette, ténébreuse et glacée, et qu'on pénètre dans ce fabuleux décor de la rue Saint-Denis telle qu'elle était au Moyen-Age, avec ses échoppes et ses pignons, et aux balcons les belles filles et les badauds en costumes bariolés, on est happé par ce gouffre de lumière multicolore.

La belle Tania Fédor qui est la majestueuse Marguerite de Bourgogne passa, souriante et authentiquement blonde sous son hennin mauve brodé de perles, suivie par Jehanne (Meg Whanda) et Blanche (Génia Vaury) et par Gauthier d'Aulnay (Jean Weber). De robustes percherons portaient ensuite huit hommes en armures imposantes. Les cris de bienvenue retentirent dans la rue Saint-Denis.

La Tour de Nesle *est réalisé d'après l'œuvre de Frédéric Gaillardet et Alexandre Dumas. La musique est de Jean Lenoir, les décors sont de Garnier, et les opérateurs : J. Montéran et H. Jauvier, le photographe Gravot complètent l'équipe technique de Gaston Roudès. Rappelons que l'interprétation complète comprend : Tania Fédor (Marguerite), Jean Weber (Gauthier et Philippe d'Aulnay), Jacques Varennes (Buridan), Jacques Berlioz (Marigny), Amato (Orsini), Robert Ozanne (Louis X le Hutin), Alexandre Rignault (Landry) et Mmes Meg Whanda, Génia Vaury, Mad Pagès et MM. Serjius, P. Maurin, Christiany, Bertous, Clément.* — L. Derain.

Billancourt

BOISSIERE. — **Fernand Rivers** a terminé ce film.

LES DEGOURDIS DE LA 11e — **Christian-Jaque** tourne quelques scènes dans un décor planté dans la rue représentant la façade de la boutique de modes, et l'extérieur de la villa du colonel **(M. Lehmann).**

On prépare : LE COLLIER DE PERLES de **Sacha Guitry,** version cinématographique, paraît-il, d'HISTOIRES DE FRANCE, chaque perle évoque une figure ou un événement historique. (Cinéas.)

Le camion sonore Western E. des Studios est parti pour les Vosges où **Jean Renoir,** avec son adaptateur-scénariste **Charles Spaak,** tourne les extérieurs de LA GRANDE ILLUSION. Interprètes : **Jean Gabin, Dita Parlo** et **Pierre Fresnay.** Les intérieurs auront lieu à Billancourt vers le 20 février. (Pr. : Sté de Réal. d'Art Cinématogr.)

Warner Bros double POLO JOE.

Joinville

LA NUIT DE FEU. — Le film de **Marcel L'Herbier** est terminé. (S.E.D.I.F.)

MARTHE RICHARD. — **Raymond Bernard** a tourné cette semaine les dernières scènes de ce film d'espionnage. (Pr. : Paris Ciné Films).

L'HOMME A ABATTRE. — **Léon Mathot** a fini ce film. (C.F.C.)

On prépare : LA DAME DE PIQUE (General Productions.)

On commence : IGNACE. Réal. : **Christian-Jaque.** Vedette : **Fernandel.** Pr. : d'Aguiar.

YOSHIVARA. — On plante les décors de ce film pour Milo Films. Metteur en scène : **Max Ophüls.** Vedettes : **Sessue Hayakawa** et **P. Richard-Wilm.**

Épinay

(ECLAIR)

ARSENE LUPIN. — **Henri Diamant-Berger** vient de terminer ce film policier. (Pr. : Ch. Delac.)

On annonce

■ **Mme Edwige Feuillère** *nous prie d'annoncer que l'information, concernant son engagement pour* LA MADONE DES SLEEPINGS *et* BANZAI, *parue dans ces colonnes le 16 janvier est encore prématurée.*

■ **Maurice Devienne,** *qui vient de tourner dans* L'HOMME A ABATTRE, *a été engagé par* **Raymond Bernard** *pour le film* MARTHE RICHARD.

■ *La Compagnie Française Cinématographique va réaliser, le mois prochain,* TROIKA ROUGE, *un film d'une brûlante actualité sur le trafic des armes à la frontière polonaise. C'est* **Jean Dréville** *qui en assurera la mise en scène. Le scénario et les dialogues sont d'***André Legrand,** *le découpage de* **Robert Paul. Jean Murat** *tournera le rôle principal; d'autres engagements très importants sont en cours et seront connus d'ici quelques jours.*

■ VIA BUENOS-AIRES. — *Voici la distribution complète de* VIA BUENOS-AIRES, *mis en scène par* **Dimitri Kirsanoff** *et édité par* **Pellegrin Cinéma : Berval, Paul Azaïs, Colette Darfeuil, Le Vigan, Lucas Gridoux, Pierre Serjeol, Sinoel, Nino Costantini, Milly Mathis, Nadia Sibirskaïa, Delmont, Flament, Clarel, René Lacour** *et* **Teddy Michaud.** *La musique sera de* **Van Parys.**

■ LES TRENTE-SEPT SOUS DE MONSIEUR MONTAUDOIN. — **M. d'Aguiar** *va faire tourner cette adaptation de* **Labiche** *par* **Germain Fried,** *avec* **René Lefèvre** *dans le rôle principal.*

■ JEAN-JAURES. — *La figure du célèbre tribun va revivre... sous les traits d'***Harry Baur** *qui vient, paraît-il, de signer pour l'interprétation de ce film.*

■ LA GRANDE ILLUSION. — *C'est* **Erich von Stroheim** *et non* **Louis Jouvet,** *indisponible, qui tournera dans le film de* **Jean Renoir.**

■ UN CARNET DE BAL. — **Julien Duvivier** *prépare une œuvre originale, dont les dialogues seraient écrits par six auteurs différents. Dix vedettes en seraient les interprètes. Le titre en est :* UN CARNET DE BAL.

■ CLAUDINE. — *Les romans de* **Colette** *et* **Willy :** CLAUDINE A L'ECOLE *et* CLAUDINE A PARIS *seront réunis en un scénario qui sera tourné. On ignore par qui.*

COPY-BOURSE
130, Rue Montmartre, 130, PARIS
Tél. : GUTENBERG 15-11 et 15-12
COPIE DE DÉCOUPAGES | 2 FRANCS LA PAGE
LIVRAISON EN VINGT-QUATRE HEURES

TOUS RISQUES PRODUCTION ET EXPLOITATION
ÉTUDE DE TOUS CONTRATS
COMPAGNIES FRANÇAISES
LLOYD'S
ASSURANCES FILMS
CABINET
LE CHARTIER & DARDONVILLE
FONDÉE EN 1879 — Cautionnement Capital 1.000.000 Frs
54, FAUBOURG MONTMARTRE, PARIS (9e) · Tél.: TRUDAINE 71-66

A Billancourt
BOISSIÈRE EST TERMINÉ

Dans un somptueux décor représentant une bibliothèque, Fernand Rivers a tourné les dernières scènes de Boissière, *en présence de l'auteur : Pierre Benoît, de l'Académie Française et de nombreux journalistes parisiens.*

Mme Spinelly avait terminé le rôle exaltant, mais difficile, d'Adlone Hébert, et bavardait avec Lucien Nat, son principal partenaire du film. On parla beaucoup des prises de vues de Maubeuge où furent reconstituées des marches sinistres et une exécution capitale, celle d'Adlone Hébert, coupable d'avoir dérobé des soldats français à la Kommandantur allemande.

Et Boissière *fut terminé dans la bonne humeur et les vœux les plus cordiaux.* — L. D.

Epinay
(TOBIS)

UNE FEMME SANS IMPORTANCE — Ce film réalisé par **Jean Choux**, d'après une pièce d'**Oscar Wilde,** comprend, outre les vedettes dont nous avons donné les noms la semaine dernière, **Jean Périer, Jean Tissier, Numès fils, Charles Redgie, Lucien Dayle** et **Mlles Marguerite Templey** et **Laure Diana. Jean Choux** tourne cette semaine dans un luxueux hall, celui de la demeure seigneuriale de Lord Illingworth, interprété par **Pierre Blanchar** qui apparaît vieilli considérablement pour les besoins du rôle, et fort beau avec ses cheveux blancs. (Pr. : Tobis.)

Francois Ier

LE CONTROLEUR DES CHAMPS-ELYSEES. — Tel est le titre définitif de la comédie réalisée par **Jacques Houssin.** (Pr. F. Berton). On a tourné dans un très grand et original décor de boîte de nuit exécuté par **Duquenne** où chaque siège, chaque table représentait un instrument de musique, où l'orchestre était juché au creux d'un gigantesque piano, et où l'estrade de danse avait des marches pareilles à des claviers de piano. Ensuite ce sera un décor de zone, pour contraster.

Neubabelsberg

CHARITE. — **Georges Neveux** va commencer ce film, dont les vedettes sont **Francen, Suzy Prim** et **Renée Devillers,** entourés de **Mady Berry, Daniel Lecourtois** *et* **William Aguet.**

Un magnifique décor de **L'Homme à Abattre** que Léon Mathot termine en ce moment à Joinville

Place Clichy

On prépare : MA PETITE MARQUISE. (R. Péguy).

VIA BUENOS AIRES est terminé. (Pellegrin.)

La Villette

LA TOUR DE NESLE. — **Gaston Roudès** tourne ce mélodrame historique. (Pr. : Ratisbonne.)

ENREGISTREMENT RADIO-CINÉMA
FIDÉLITÉ INTÉGRALE
STUDIOS - PRISE DE VUE - SYNCHRONISATION
3 BIS ET 5, BD D'AURELLE DE PALADINES
PARIS - XVIIe TÉL. GALVANI 53-49

On tourne à Bruxelles

■ LE CHEVALIER DE LA CLOCHE. — *Les intérieurs sont commencés aux Studios belges, 6, rue des Champs à Bruxelles, le 5 janvier. Le film sera prêt pour l'exploitation vers la mi-mars. Produit en collaboration des Exclusivités Artistiques (Mlle Olivier), à Paris et l'Agence Centrale Cinématographique* (**M. Moors**) *à Bruxelles. Scénario :* **M. Heuze;** *Mise en scène :* **M. Le Hénaff;** *Chef opérateur :* **Asselin;** *Directeur de production :* **M. Rigaut;** *Musique :* **M. Verdun;** *Interprètes belges : le grand comique* **Darman Max, Péral, Marchal, Dumontier, Lise Chamleux;** *Interprètes français :* **Carette; Simone Cerdan, Alice Tissot, Maillot, Andrée Berthy.**

Courbevoie

TROIS ARTILLEURS DANS UN PENSIONNAT est terminé. (Vondas.)

FRIPONS, VOLEURS ET CIE est terminé. (Trianon Films.)

Neuilly

LE CHOC EN RETOUR. — Ajoutons aux noms d'interprètes déjà cités, ceux de **René Janin, Ginette Leclerc, Mady Berry** et **Marcelle Praince.** (Pr. : Ch. Bauche.)

Montsouris

LE DOIGT DU DESTIN. — L'opérateur **Million** a tourné cette semaine ce court métrage en couleurs, d'après un procédé belge, avec **Jean Bradin, Maxudian, Jean Garat, Vitry, Maryse André** et **Simone Mareuil.**

LE COIN DES ABONNES

■ **Gilbert Gil** *est un des principaux interprètes d'*Une Femme sans importance, *dont Jean Choux poursuit la réalisation.*

■ **Lucien Nat** *a créé un rôle très important dans* Boissière, *que vient de terminer Fernand Rivers.*

WILLIAM WYLER A PARIS

William Wyler, le metteur en scène de *Ils étaient trois, Dodsworth* et *Le Vandale,* vient de passer quelques jours à Paris. Au cours d'une réunion organisée par les Artistes Associés, Mr. Wyler, dont le français est la langue maternelle, puisqu'il est né à Mulhouse, fut présenté aux journalistes parisiens.

COLONIAL FILM EXPORT
BAUDON SAINT-LO & Cie
S. A. R. L. au capital de 300.000 frs
FILMS EN STOCK. — MARCHÉ LIBRE. — EXCLUSIVITÉ
ORGANISATION SPÉCIALE pour les COLONIES FRANÇAISES
11, Boulevard de Strasbourg, PARIS (10e) Cable-Adresse : CINEBAUDON-PARIS
Tél. : PROVENCE 63-10, 63-11
R. C. Seine 251-148 Même Maison à BRUXELLES, 24, Rue Linnée

ANALYSE ET CRITIQUE DES FILMS

La Maison d'en Face

Comédie (A)

Origine : *Française.*
Réalisation : *Christian-Jaque.*
Auteur : *Paul Nivoix.*
Chef Opérateur : *Lucien.*
Décorateur : *Quignon.*
Musique : *Paul Misraki.*
Interprétation : *Elvire Popesco, André Lefaur, Pauline Carton, Pierre Stéphen, Milly Mathis, Paul Faivre, Christiane Delyne, André Berley, Marthe Sarbel, Pierre Finaly.*
Direct. de prod. : *Jean Rossi.*
Studios : *Photos, Courbevoie.*
Enregistrement : *W. E.*
Production : *F. E. F.*
Edition : *Forrester-Parant.*

CARACTERE DU FILM. — D'une pièce de Paul Nivoix, qui fit pendant longtemps les beaux soirs du Palais-Royal, le jeune et habile metteur en scène Christian-Jaque a tiré une comédie cinématographique qui se recommande par la précision et la vivacité de la mise en scène et l'interprétation pleine de brio d'Elvire Popesco et d'André Lefaur, qui ont déjà conduit ensemble plusieurs films au sucès. Bref, une bande très amusante et dont les scènes osées, et il y en a quelques-unes, ont été traitées avec infiniment de finesse, d'habileté et de tact.

SCENARIO. — *M. Pic est un homme intègre, dont l'honnêteté n'est pas récompensée. Pour plaire à Mme de Boursotte, à laquelle il rappelle son défunt mari, M. Pic jette son hermine aux orties et accepte d'administrer l'élégante maison de rendez-vous que dirige la jolie veuve sous le nom de Mme Anna. Grâce à M. Pic, devenu M. Anatole, les affaires de la maison deviennent prospères. Et pour couronner le tout, M. Pic deviendra directeur d'une banque dont les intérêts seront entièrement liés à ceux de la maison de Mme de Boursotte.*

TECHNIQUE. — Bien rythmé et bien équilibré, l'ensemble porte la marque habile de Christian-Jaque, qui est maintenant un de nos bons réalisateurs de films. Les dialogues sont copieux et quelques conversations à deux ou trois personnages paraissent un peu longues, mais on aurait mauvaise grâce à se plaindre car le texte signé Paul Nivoix est toujours spirituel et souvent mordant. Bonne photographie. Décors soignés et luxueux.

INTERPRETATION. — Elvire Popesco dans le rôle d'Anna mène le jeu avec son entrain habituel. Quant à André Lefaur, il est excellent dans le personnage de M. Pic.

Ces deux chefs de file sont fort bien entourés par Christiane Delyne, Pierre Stéphen, Pauline Carton, Paul Faivre et le regretté André Berley. — v. —

Courrier Sud

Drame d'aviation (G)

Origine : *Française.*
Réalisation : *Pierre Billon.*
Direct. de production : *G. Lampin.*
Auteur : *A. de Saint-Exupéry.*
Dialogues : *B. Zimmer.*
Décorateur : *Barsacq.*
Opérateurs : *Robert Lefèbvre et L. Page.*
Musique : *Jacques Ibert et M. Thirieult.*
Interprétation: *Pierre Richard-Willm, Jany Holt, Charles Vanel, Aimos, Roger Legris, Marguerite Pierry, Gabrielle Dorziat, Baron fils, J. Berlioz, Sergeol, Abel Jacquin, Jacques Baumer, Bergeron, H. Crémieux, J. Ayme, Pauline Carton.*
Studios : *Joinville.*
Enregistrement : *R. C. A. Phot.*
Production : *Pan Ciné.*
Edition : *Pathé Consortium.*

CARACTERE DU FILM. — Courrier Sud est un film émouvant, d'une grande pureté d'inspiration, celle du roman d'Antoine de Saint-Exupéry, et d'une inaltérable beauté de lignes, de décor naturel et d'expression humaine. On sent dans Courrier Sud la valeur du sacrifice régulier que font, de leurs vies et de leurs sentiments d'hommes, les pilotes du courrier. On sait combien de valeureux pilotes de ligne sont tombés depuis l'instauration de la poste aérienne; la disparition du plus glorieux d'entre eux ajoute à l'étrange magnétisme qu'un tel film exerce sur nous, spectateurs sédentaires. Il y eut des films d'aviation postale plus ambitieux. Il se mêlait toujours à leur réalisation je ne sais quoi d'artificiel, d'excessif. Dans la partie purement aérienne de Courrier Sud, rien n'est outré, tout a la beauté pure, la simplicité qu'on en attendait. Saint-Exupéry n'est pas trahi, l'aviation française non plus. Pierre Billon et les techniciens de son équipe ont réalisé, avec Courrier Sud, un film où l'action très simple prend un visage quotidien, où l'héroïsme reste souriant, où la gloire elle-même paraît familière. Courrier Sud nous fera, tant en France qu'à l'étranger, la plus sûre des propagandes.

SCENARIO. — *Bernis, pilote de ligne en 1927 entre Casablanca et Dakar, est appelé en France par une amie d'enfance : Geneviève, mariée à Herlin, Ambassadeur en Pologne. Bernis aime Geneviève, mais elle voit surtout en lui, le rappel de son enfance. Romanesque, et se croyant mal aimée par son austère mari, elle se laisse enlever par le fougueux Bernis. Mais Bernis est rappelé à son métier, à son devoir. Il quitte Geneviève pour un jour, mais une semaine après, il se trouve au-dessus de territoires dissidents recherchant un camarade tombé au cours d'une panne. Il le sauve et se réfugie avec lui dans un fortin bientôt attaqué par un rezzou. Lui ne pense qu'à revenir à Paris, retrouver celle qu'il craint de perdre. En voulant sortir, il est tué avant d'avoir pu faire décoller l'avion. Le fortin est délivré par une colonne. On rend les honneurs à Bernis. A Paris, Herlin retrouve sa femme qui pleure la mort glorieuse de Bernis, et la ramène à Varsovie.*

TECHNIQUE. — Il y a deux sujets dans le film *Courrier Sud.* Je crains que des critiques ne s'adressent à la partie sentimentale du film qui a un côté un peu puéril. Mais cette amourette romantique cède le pas, très vite, au retour de Bernis en Afrique, à son sacrifice, à la beauté des envols, des luttes dans le fortin et de la mort simplement acceptée. Je crois surtout que l'aventure amoureuse de Bernis reste de quelques degrés en-dessous de la merveille et inhumaine odyssée des Pilotes. La photographie est excellente, et dans les tableaux du Sud, d'une très belle lumière où les dunes prennent une fatale beauté. Le film n'est pas lent, et son montage reste sûr, quoique les scènes de Mme Herlin, à la Pension, soient encore longues. Dialogue bref, viril dans les scènes aériennes, un peu trop littéraire dans l'histoire amoureuse. La musique épouse bien la gradation dramatique du film.

INTERPRETATION. — Pierre Richard-Willm a joué l'émouvant Bernis avec une exaltation du plus bel effet, mais dans les parties d'aviation, il me paraît avoir amenuisé un peu la grandeur de son personnage. On appréciera dans ce sens les interprétations de Roger Legris (le radio), de Rignault (le pilote Hubert), d'Aimos (qui figure avec chaleur le sergent, simple héros du désert). Belles silhouettes d'Abel Jacquin, Bergeron, Sergeol, Berlioz, Jany Holt jouait Madame Herlin, personnage séduisant, féérique; son jeu a paru charmant, mais un peu sec quoique intelligent. Charles Vanel a donné son émotion secrète au rôle désagréable d'Herlin. Marguerite Pierry et Dorziat jouent en grandes comédiennes des rôles courts. Jacques Baumer, Henri Crémieux, Pauline Carton et l'amusant Baron fils sont bien. — x. —

La Charge de la Brigade Légère

Drame historique et d'action doublé (G)

Origine : *Américaine.*
Réalisation : *Michaël Curtiz.*
Doublage : *Roger Woog.*
Interprétation : *Erroll Flynn, Olivia de Haviland, G.-H. Gordon, Nigel Bruce.*
Studios : *Warner Bros.*
Edition : *Warner Bros.*

C'est une œuvre grandiose et magnifique, et je crois bien que ce film restera dans l'esprit des hommes comme ce que l'on a pu tenter et... réussir de mieux dans un certain domaine d'action, d'aventure et d'audace. Le film est inspiré du célèbre poème de Tennyson : Les six cents s'élancent dans la vallée de la Mort, lui-même basé sur la charge historique du 27e Lanciers de la Reine, pendant la guerre de Crimée, charge où les 600 hommes de la brigade périrent, mais emportèrent la position russe de Balaklava.

L'histoire rapporte qu'un certain Surat Khan, puissant rajah et félon guerrier cribla les patrouilles d'attaques auxquelles on ne répondait pas. Puis il assiégea la garnison de Chukoti et massacra les derniers soldats qui n'étaient pas morts, et aussi les femmes et les enfants des Cipayes et des officiers anglais. Le 27e Lanciers éloigné de Chukoti par une fausse manœuvre d'un chef jura de venger le massacre. Et, pendant la guerre de Crimée, Surat Khan s'étant allié avec les Russes chez qui il s'était réfugié, c'est avec la vengeance en croupe que les 600 hommes de la Brigade Légère galopèrent vers une position qui paraissait inexpugnable. Ils moururent tous sous la mitraille, mais après avoir chassé le drapeau russe et planté le drapeau britannique sur la colline.

Une charmante et mélancolique histoire d'amour se mêle à cette tranche d'histoire. Elle est jouée avec délicatesse par Olivia de Haviland et le mâle Erroll Flyn que, pourtant, les spectateurs apprécieront surtout dans l'action et le tumulte où il est magnifique, à la tête de sa Brigade. Le film de Curtiz contient toutes les débordantes qualités de ce réalisateur, qui fit *Captain Blood :* une photographie incomparable, un mouvement de ruée et de catastrophe, une vigueur dans les images où passe le souffle de l'épopée. Doublé intelligemment, *La Charge de la Brigade Légère* est remarquable de bout en bout, et ses dernières dix minutes contiennent une force et une dynamique beauté qui restent inoubliables — x. —

"CINÉ-JEUNES"

Sur l'initiative de la Ligue française de l'Enseignement et de la Maison de l'Enfant, une association nouvelle vient de se constituer dans le but d'organiser, à l'intention des enfants et des adolescents, des séances cinématographiques régulières ayant un caractère à la fois récréatif, éducatif et artistique.

Un comité a été constitué avec les représentants de la Ligue Française de l'Enseignement, de la Maison de l'Enfant, de la Section de la Seine du Syndicat des Instituteurs, de la Fédération du Spectacle de la C.G.T., de l'Association des Directeurs de salles de Cinéma du Front Populaire, Ciné-Liberté, de la Société Pédagogique des Directeurs d'Ecoles, du Comité Mondial des Femmes, de l'Œuvre des Patronages Laïques de France, de l'Office du Cinéma Educateur de l'Académie de Paris.

Les séances qui auront lieu d'abord à Paris et suivant les quartiers, les jeudis ou dimanches matin devront commencer prochainement avec des programmes de choix. Des sections d'un « Club Ciné-Jeunes » groupant les enfants seront constituées autour de chacune des salles.

Les adultes qui voudront soutenir cet effort feront partie des « Amis de Ciné-Jeunes ».

Le siège social est 3, rue Récamier, Paris (7e), au siège de la Ligue Française de l'Enseignement.

Des Séances enfantines à la Salle Pleyel

On sait que le Théâtre National Populaire, fondé par Gémier et dirigé par son co-fondateur, M. A. Fourtier, avait vu son activité contrariée par la démolition du Trocadéro. Cette activité qui a été reprise dans le cadre de la salle Pleyel et celle de la Section cinématographique, confiée à notre confrère Jean Coupan, si elle ne peut, pour des raisons de disponibilité de salle, être aussi étendue qu'elle l'était au Trocadéro, n'en sera pas moins intéressante. Elle porte sur des séances enfantines, régulières, de caractère à la fois récréatif et éducatif.

Azaïs dans une belle scène de **Gigolette** mis en scène par Yvan Noë pour les Productions Pellegrin-Cinéma

M. Gilbert Ozil vient de créer une nouvelle Agence de Distribution : L'HELIOS-FILM-DISTRIBUTION

Marseille. — C'est avec un grand plaisir que nous avons appris que M. Gilbert Ozil vient de fonder à Marseille son agence de distribution sous la dénomination d' « Hélios-Film Distribution ».

Nous avons vu M. Ozil à la tête de l'agence marseillaise des Films Osso qu'il créa il y a plus de six ans.

Cinéaste très compétent et d'une amabilité parfaite, M. Ozil est sûr de trouver auprès des exploitants l'accueil le plus chaleureux. Nous sommes certains de sa pleine réussite car ayant toute liberté d'action M. Ozil pourra donner toute la mesure de son activité.

En s'adjoignant déjà la distribution de deux films importants comme *Le Mioche*, et *Ignace* avec Fernandel, M. Ozil est garant d'un succès certain, ce que nous lui souhaitons de tout cœur.

A propos de l'interdiction de "La Garçonne" à Tarbes

A propos de l'interdiction de *La Garçonne* à Tarbes, M Emile Cousinet nous fait parvenir la lettre ci-dessous, que nous publions bien volontiers :

Monsieur Harlé, Imprimerie de la *Cinématographie Française*, 29, rue Marsoulan, Paris.

Le film La Garçonne *avait été interdit à Tarbes, mais, comme il était passé dans des conditions parfaites dans toutes les villes des environs, notamment à Pau, où il avait réalisé de belles recettes, M. le maire de Tarbes a bien voulu lever l'interdiction sur* La Garçonne. *Le film passe actuellement au Théâtre Caton, où il connaît un bon succès.*

Mais il est un acte contre lequel je m'élève publiquement, c'est la démarche faite auprès de la mairie de Tarbes par un concurrent du Théâtre Caton qui, devant la levée de l'interdiction, a jugé utile de s'élever contre cette décision, ne regardant pas le risque qu'il faisait courir ainsi aux éditeurs, à son confrère, ainsi qu'à la corporation en général.

Nous ne saurions trouver d'excuses à un tel geste qui n'a eu aucun effet, la levée d'interdiction ayant été maintenue et aucune raison valable en fait ne motivant une telle interdiction.

E. Cousinet.

On fête un nouveau record du film "Au Son des Guitares"

Marseille. — Neuf heures quarante-cinq du soir, boulevard National, un des quartiers les plus « populeux » de Marseille. En grosses lettres: « National Cinéma » !... une des salles de quartier des plus importantes !

On parle de Tino Rossi, on parle champagne !

Effectivement, on sable le champagne pour fêter un événement important. Depuis sa fondation, cette salle n'avait obtenu un record aussi important, aussi bien en tant que nombre d'entrées qu'en recettes, et il faut ajouter que le précédent record était détenu pour *Angèle*, ce qui n'est pas peu dire.

Et ce film, c'est *Au Son des Guitares*, où Tino Rossi enregistre, à nouveau, un très grand succès.

A cette belle manifestation étaient présents : M. Lagneau, directeur de l'Agence Marseillaise des films Paramount, et de nombreux amis de M. Pratali, qui dirige avec une grande compétence le National Cinéma. — *Tosello.*

Réunion à Vienne du Comité exécutif de la Fédération Internationale de la Presse Cinématographique

Les 14, 15 et 16 janvier, les délégués des divers pays qui composent la « FIPRESCI » se sont réunis à Vienne, en réunion ordinaire du Comité exécutif de cette Fédération.

Les sections nationales présentes, représentées par un total de vingt-sept délégués, étaient l'Allemagne, l'Autriche, la Belgique, la France, la Hollande, la Hongrie, l'Italie, le Luxembourg et la Pologne. M. Jean Chataigner, nommé président fondateur, dirigeait les débats.

Parmi les travaux de cette session, nous indiquerons l'admission de deux nouvelles sections nationales, l'Autriche et la Pologne, et la nomination de deux membres correspondants, M. Jean Clavel, au Canada, et M. Grégoire, dans le Grand-Duché de Luxembourg. La langue allemande a été adoptée, à égalité avec la langue française, comme langue officielle des organes permanents. Un exposé sur le développement de la Presse filmée a été présenté par M. Piron, président de la section. Des échanges de vues ont eu lieu quant à l'organisation et aux travaux du prochain Congrès de la FIPRESCI, qui se tiendra au début de juin à Paris, et dont l'intérêt sera considérable.

Au cours des trois journées de session, les délégués ont été l'objet d'un accueil charmant de la part des autorités autrichiennes, notamment du chef du Service fédéral de la Presse, M. le colonel Adam ; du président de la Chambre de la presse, S. E. le Dr Ludwig, et du secrétaire d'Etat, M. Zernatto, secrétaire général du Front patriotique.

Parmi d'autres manifestations, un dîner leur fut offert, au Rathaus-Keller, par la Oesterreichsche Tonfilm Gesellschaft.

Les 17 et 18 janvier ont été consacrés à diverses excursions à Salzbourg et Zell am See. M. Deutsch-German, président de la Section autrichienne, qui recevait ses confrères, fut le plus cordial et le plus dévoué des hôtes. Qu'il veuille bien trouver ici l'expression de notre amicale gratitude.

P. A. H.

LES FILMS NOUVEAUX

NEUF FILMS NOUVEAUX

2 FILMS FRANÇAIS

Pépé le Moko (Marivaux).
La Maison d'en face (Paramount).

3 FILMS DOUBLES

Justice de Santa Fe (Quartiers).
Chasse au Crime (Quartiers).
Jeunes Filles à louer (Quartiers).

4 VERSIONS ORIGINALES

Les Hommes ne sont pas des Dieux (Marbeuf).
Jack's the Boy (Parnasse).
Doubrowsky (Parnasse).
La Brute Magnifique (Ermitage).

TOUJOURS EN AVANT DU PROGRES

La Maison Gallet du Havre, spécialiste bien connue des Rideaux-Réclame, vient de se rendre acquéreur d'un avion, afin de pouvoir satisfaire plus rapidement aux nombreuses demandes de plus en plus lointaines des Directeurs de Salles de Spectacles.

Cet avion est, bien entendu piloté par M. Gallet fils, bien connu des Directeurs de Cinémas.

M. Gallet fils devant son Farman 402

Ceci permet maintenant à la Maison Gallet de répondre rapidement par une visite sur place le Dimanche à toutes demandes reçues dans le courant de la semaine.

Parti un dimanche matin à 7 heures du Havre, arrivé à 8 h. 30 à Orléans, affaire vue et terminée dans le courant de la matinée, reparti après déjeuner à 2 heures, de retour au Havre à 3 h. 20, ce qui a permis à M. Gallet fils de passer son après-midi en famille tout en ayant fait un trajet qui représente 600 kms, par la route.

Un autre exemple :

Un samedi après-midi, départ du Havre à 4 heures, visite à Alençon et Mayenne, retour au Havre à 7 h. 30 et soirée tranquillement terminée au Cinéma Carillon, dirigé par notre sympathique ami Chassain.

PETITES ANNONCES

Demandes et offres d'emploi : 3 fr. la ligne. — Autres annonces : 9 francs la ligne. — Pour nos abonnés : 12 lignes gratuites par an.

Annonces domiciliées au journal : 1 fr. de supplément pour la France, 3 fr. pour l'Etranger. Les petites Annonces sont payables d'avance. L'Administration de la Revue décline toute responsabilité quant à leur teneur.

OFFRE D'EMPLOI

Maison sérieuse disposant bonnes productions, cherche représentants à la commission, Paris, banlieue, grande région parisienne.
Case X. O. P., à la Revue.

DEMANDES D'EMPLOI

Directeur location, expérimenté, cherche place maison distribution Paris, libre bientôt.
Case E. I. S., à la Revue.

Ancien Directeur, très compétent, très au courant méthodes d'exploitation, susceptible d'obtenir gros rendement, demande direction salle, même difficile à mener.
Ecrire première lettre: Fayet, 40, rue du Caire, Paris.

Ingénieur spécialisé cinéma parlant dep. 8 années, demande emploi chef de poste, ferait entretien de l'installation d. affaire importante, ou ingénieur pour circuit de salles. France ou colonies. Tr. sér. réf.
Case A. E. C., à la Revue.

Représentant Films, bonnes références, ayant auto, demande représentation Paris, banlieue ou province, au fixe ou à la commission.
Case C. P. K., à la Revue.

Dame, Doct. en Droit, 26 ans long stage avoué et avocat-conseil, parl. couramment angl. allem. connais. quest. cinéma, cherche emploi contentieux, secrétariat ds sérieuse Société.
Case S. O. A., à la Revue.

Opérateur mécan. - électr. cherche place stable Paris, province ou colonies. Sérieuses références, 10 ans pratique.
M. Rouquette, 27 bd des Italiens, Paris (2e).

Chef opérateur : 28 ans, sérieuses références cherche place Colonies, même très éloignées.
Case M. G. O., à la Revue.

Ancien collaborateur firmes 1er ordre, 8 ans, références, connaissant à fond location, capable organiser service distribution, cherche place stable. Prét. mod.
Case M. T. L., à la Revue.

Assistant montage film connaissant anglais, cherche emploi.
Case M. J. G., à la Revue.

Bon représentant films, ayant auto, cherche représentation Paris, Banlieue ou Province, même sans fixe.
Case R. G. T., à la Revue.

Sténo-dactylo facturière, aide-comptable, très bonnes références, cherche place.
Case S. R. R., la Revue.

Directeur 40 ans, recherche emploi toute région. Références sérieuses.
Case S. A. V. à la Revue.

VENTES CINEMAS

A vendre: Ville Midi, cinéma import. Faut 300.000 compt.
Case C. C. R., à la Revue.

Vente, Etude Me Aubron, notaire à Paris, 146, rue de Rivoli, le 15 fév. 1937, à 14 h. 30: Fonds de Cinématographe Casino d'Ivry, à Ivry-sur-Seine, 28, rue de la Mairie. Mise à px 100.000 fr. (pouv. être baissée), matériel, mobilier, march. en sus. Consignation: 20.000 fr. en espèces.

VENTE MATERIEL

Occasion : Poste double 35 mm. Cabine complète, visible en marche, comme neuf. Double emploi.
Case J. C. T., à la Revue.

A vendre : Universel 35 mm. avec ou sans accessoires.
R. Hélie, Landigou (Orne).

A vendre : 190 fauteuils de cinéma, parfait état, 10 francs.
S'adresser à M. Garnier, 28, rue de la Ronde, Ville-d'Avray (S.-et-O.).

ACHAT MATERIEL

Cherche poste double 35 mm., complet. Bon état.
Case C. C. S., à la Revue.

Cherche matériel occasion pour vérification de films (enrouleuse, support, colleuse, etc.).
Case L. B. N., à la Revue.

Suis acheteur 50 fauteuils, pour salle de cinéma, d'occasion faire offre :
M. A. Pillouard à Mainneville (Eure).

Recherche fauteuils velours, confortables, bon état et scène démontable.
Case C. C. V., à la Revue.

DIVERS

Agence de distribution en Belgique, demandée par représentant ayant grande réputation dans la Corporation. Dispose garanties.
D. M. rue Jean-Volxem, 57, Bruxelles.

Maison distribution cherche films français région Paris ou Bordeaux ou Lyon.
Case U. S. S., à la Revue.

DEUILS

M. Schlosberg, le sympathique directeur de production vient d'avoir la douleur de perdre son frère et sa mère.

Nous présentons à M. Schlosberg, très éprouvé par ce double deuil nos très sincères condoléances.

***

M. Roger Puis, Directeur du « Royal-Monceau » à Paris, vient d'être cruellement éprouvé par la mort de son père, décédé le 18 janvier, à son domicile, 9, rue Diculafoy, à Paris.

Nous présentons à M. Roger Puis et à toute sa famille, nos condoléances attristées.

CHANGEMENT D'ADRESSE

Les Films F. Méric nous informent que leur agence parisienne vient de transférer ses bureaux au 33 rue Marbeuf, Paris.

***

Le Scénario Illustré, 17, boulevard Poissonnières, Paris, informe sa clientèle du changement de son numéro de téléphone, qui est maintenant : Gutenberg 13-10.

Les Présentations à Paris

Informations des Chambres Syndicales

(Communiqué en application de l'article IV du décret du 25 juillet 1935.)

MARDI 2 FEVRIER
Marignan, 10 h., Adria-Films.
Pantins d'Amour.
Salle Pleyel, 15 h. Grands Spectacles Cinémat.
La Rose effeuillée.

MERCREDI 3 FEVRIER
Marignan, 10 h., Haussmann-Film.
L'Ile des Veuves.

MARDI 9 FEVRIER
Madeleine, 10 h. Distributeurs Français.
Vous n'avez rien à déclarer.

MERCREDI 17 FEVRIER
Gray-Film.
François 1er.

MARDI 9 MARS
Grands Spectacles Cinématographiques.
La Tour de Nesle.

MARDI 16 MARS
Grands Spectacles Cinématographiques.
La Tour de Nesle.

Imp. de *La Cinématographie Française*, 29, rue Marsoulan, Paris. *Le Gérant :* P. A. Harlé

LES GRANDES FIRMES DE FRANCE

Le Secrétariat Cosmopolite
ETABLIT
des SOUS-TITRES et des SYNOPSIS
traduit en toutes langues

Echos, Scénarii, Découpages
Listes de Dialogues

PRIX TRÈS INTÉRESSANTS
18, Rue Foucroy, PARIS
Téléphone : CARNOT 37-58

Vient de paraître
LE TOUT-CINÉMA
ANNUAIRE GÉNÉRAL ILLUSTRÉ DU MONDE CINÉMATOGRAPHIQUE

Franco : 45 francs
Compte Chèques Postaux 3402S
LE TOUT - CINEMA
19, *rue des Petits-Champs* (1er).

CONTROLES AUTOMATIQUES
79, Champs-Elysées (8e)
Tél. : BALZAC 47-95

Rapid Universal Transport
Tél. : Trud. 01-50

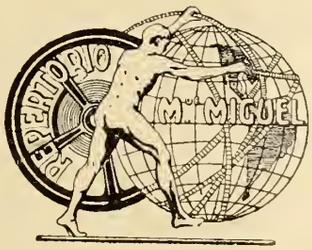
TRANSPORTS RAPIDES DES FILMS TOUTES DIRECTIONS

2, Rue Thimonnier
PARIS (IXe)

Pour votre **PUBLICITÉ** *et le* **LANCEMENT** *de vos films*

IMPORTATEURS-EXPORTATEURS

LIBRE



CONSEJO DE CIENTO, 292
BARCELONE (Espagne)

UNE ORGANISATION AVEC UN RECORD DE SUCCES DANS LA DISTRIBUTION AMERICAINE DE GRANDS FILMS FRANÇAIS
METROPOLIS PICTURES CORP.
258 FIFTH AVE. NEW YORK • CABLES TROFILMS

729 - 7th. Avenue, NEW-YORK
Cables : GAPICTCO NY

Importation-Distribution de films européens en Amérique.
Exportation de films américains dans le monde entier

Représentant pour l'Europe
FRANK BATES, 8, Place de la Porte de Champerret
Paris — Tél.: Etoile 36-70

FRENCH MOTION PICTURE CORP.
126 WEST 46 TH STREET
NEW YORK, U. S. A.

Câbles : TAPERNOUX NEW YORK

Distribution de Films français en Amérique. Exportation de Films américains en Europe.

EXCLUSIVAS GALIA S. A.
SALUSTIO FERRER Dr
296, Consejo de Ciento, BARCELONE

MERKURFILM
34, VODICKOVA, 34
— PRAGUE —
IMPORTE LES MEILLEURS FILMS FRANÇAIS EN TCHECOSLOVAQUIE

LENAUER. . . . . INTERNATIONAL . . . . . FILMS INC

202 West 58th Street
NEW YORK CITY
Tél. : Circle 7-6591
Câbles : Lifilms

Importation Distribution de Films Français en Amérique

MARIE BELL

ET

ARMAND BERNARD

RÉUNIS POUR LA PREMIÈRE FOIS ! !
...ET DANS UN GRAND FILM GAI !

C'EST

PANTINS D'AMOUR

Présentation Corporative
Mardi 2 Février à 10 h.
au MARIGNAN

PRODUCTION
Adria-Films

DISTRIBUÉ PAR
Les Films Pierre Mathieu

Revue Hebdomadaire

LE CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE

GENERAL PRODUCTIONS

annonce

PIERRE BLANCHAR
ANDRÉ LUGUET
MADELEINE OZERAY

dans

UN FILM DE
FEDOR OZEP

LA DAME DE PIQUE

D'APRES L'OEUVRE DE POUCHKINE

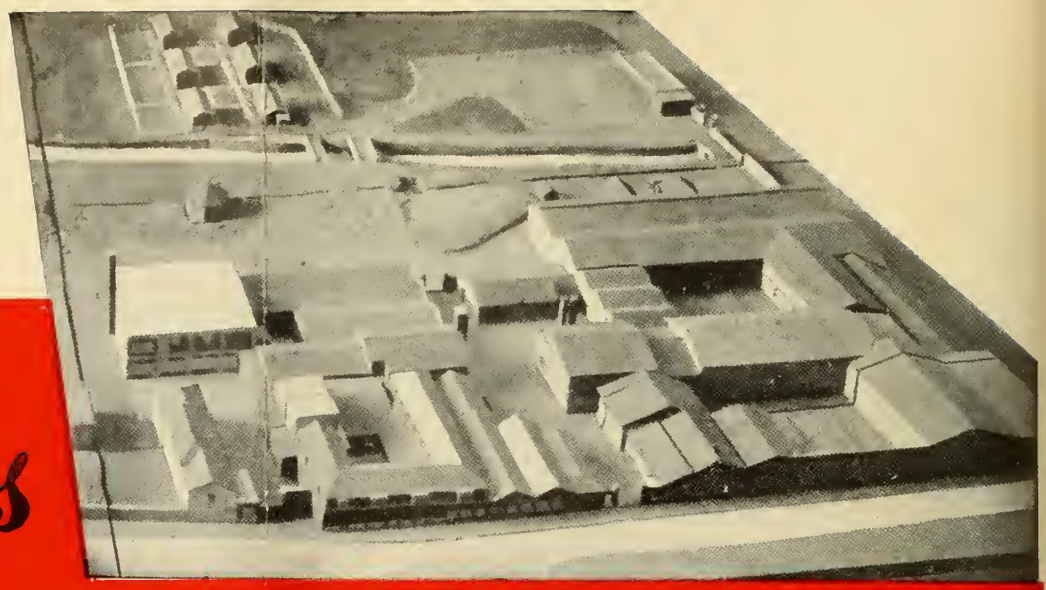
DIALOGUES DE
BERNARD ZIMMER

avec

MARGUERITE MORENO
dans le rôle de « La Dame de Pique »

Vente exclusive pour le Monde entier : COMPAGNIE GÉNÉRALE CINÉMATOGRAPHIQUE, 15, Rue Lord-Byron, Paris — Balzac 04-00

AUX



Studios ECLAIR

EPINAY-SUR-SEINE

VOUS TROUVEREZ :

Qualité
Rapidité
Collaboration

...TOUT CE QU'IL FAUT *pour réussir!*

CHASSE GARDÉE

19e ANNÉE
PRIX : 3 Francs

LE CINEMA FRANÇAIS

LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE

OJT CONTRÔLE DES TIRAGES

N° 953
5 FÉVRIER 1937

LES ARTISTES ASSOCIÉS S. A.
25-27, rue d'Astorg, PARIS (8e)

AU CINÉMA DES CHAMPS-ÉLYSÉES
LE VANDALE
(7e semaine)

AU MARBEUF
UNE PRODUCTION LONDON FILM
Les Hommes ne sont pas des Dieux
(2e semaine)

AU NORMANDIE
LONDON FILM présente
L'INVINCIBLE ARMADA
UNE PRODUCTION ERICH POMMER
(1re Semaine)

REVUE HEBDOMADAIRE

Téléphone : Diderot 85-35 (3 lignes group.)
Compte chèques postaux n° 702-66, Paris
Registre du Commerce, Seine n° 291-139

Directeur : Paul Auguste HARLÉ
Rédacteur en chef : Marcel COLIN-REVAL

Rédaction et Administration :
29, rue Marsoulan, Paris (12e)
Adr. Télégr. : LACIFRAL, Paris.

Abonnements :

France et Colonies : Un an 100 fr. — *Union Postale*, Afrique du Sud, Allemagne, Argentine, Autriche, Belgique, Brésil, Bulgarie, Canada, Chili, Congo belge, Cuba, Egypte, Espagne, Esthonie, Finlande, Grèce, Hongrie, Lettonie, Libéria, Lithuanie, Luxembourg, Maroc espagnol, Mexique, Paraguay, Pays-Bas, Pologne, Portugal et colonies, Roumanie, Serbie-Croatie-Slovénie, Suisse, Tchécoslovaquie, Turquie, U. R. S. S., Uruguay, Vénézuela, 140 fr. — *Autres Pays*, Chine, Danemark, Grande-Bretagne, Indes Anglaises, Italie, Japon, Norvège, Suède, U. S. A., 180 fr.
Pour tous changements d'adresse, nous envoyer l'ancienne bande et UN franc en timbres-poste.

FERNANDEL
et la petite JOSETTE FERNANDEL
dans une Production CALAMY
JOSETTE
de PAUL FÉKÉTÉ
Réalisation de CHRISTIAN JAQUE
Distribution
Téléphone : Trinité 68-81
GRAY-FILM
5, Rue d'Aumale
PARIS (9e)

LES FILMS
Spardice
présentent
Un film de BERNARD-ROLAND
HENRI ROLLAN
et
JEANNE BOITEL
dans
Femmes
avec
JADZIA ANDREWSKA
Adaptation et dialogue de
ROGER FERDINAND

CE NUMÉRO CONTIENT :

EDITORIAL : *La répartition des quarante heures dans la production*..... P.-A. Harlé.
Vers un arrêt de la production en France.... Marcel Colin-Reval.
La Taxe unique de 6 % qui frappe les producteurs, est en fait, une nouvelle charge pour les directeurs.
MM. Jean Renoir et René Clair, Chevaliers de la Légion d'Honneur.
Les 40 heures dans la Production. Les 40 heures dans l'exploitation.
Statistiques des films présentés à la Censure en 1936.
« La Garçonne » *à Anvers.*
L'Affaire « Mayerling » *au Brésil.*

EXPLOITATION
La Réduction du Droit des Pauvres appliquée à Nice..... Edmond Epardaud.
Contre l'avilissement du prix des places à Toulouse.
Les Taxes en Belgique.
En 1936, neuf nouvelles salles en Afrique du Nord.
L'ouverture du « Normandie ».
Dans les studios..... Lucie Derain.
Analyse et critique des films.
Liste des films critiqués en décembre 1936 et janvier 1937.
Les films nouveaux.
Les nouvelles Sociétés.
Petites annonces.

Mercredi 9 Février
présentation corporative
de
Vous n'avez rien à déclarer ?
Une Production
PIERRE BRAUNBERGER

MM. HAKIM présentent deux grandes productions

EDWIGE FEUILLÈRE
ERICH VON STROHEIM
MARTHE RICHARD
ESPIONNE AU SERVICE DE LA FRANCE
avec JEAN GALAND
DALIO — DELIA COL — FERNAND BERCHER
Réalisation de RAYMOND BERNARD

JEAN GABIN
PÉPÉ LE MOKO
avec MIREILLE BALIN
GABRIO — GRIDOUX et LINE NORO
avec SATURNIN-FABRE et CHARPIN
Un film de JULIEN DUVIVIER

Directeur de Production GARGOUR
PARIS-FILM-PRODUCTION, 79, Champs-Elysées, PARIS

LES GRANDES FIRMES DE FRANCE

FILMS ALBATROS
7, Av. Vion Whitcomb, PARIS-16e
Tél. : JASMIN 18-96

37, Avenue des Champs-Elysées
PARIS (VIIIe)
Téléphone : Balzac 40-38.
Cables : LEREBEN-PARIS

COMPAGNIE FRANÇAISE CINEMATOGRAPHIQUE

40, Rue François-Ier
Elysées : 66-44, 45, 46, 47.
Adr. télégr. : Cofraciné

Société anonyme
Maurice LEHMANN
Administrateur unique
122, Champs-Elysées
Téléph. : *Balzac* 38-10 et 11

8, rue Catulle-Mendès
Paris ((17e)
Tél. Gal. 51-81 et suite

FILMS de l'U.R.S.S.
FRANCE, BELGIQUE
et SUISSE
SELECTION EXCLUSIVE
NORDFILM
3, rue du Colisée,
Paris (8e)
Téléphone : Balzac 09-22.

Compagnie Commerciale Française Cinématographique
97-99, Champs-Elysées
Paris (8e)
Tél : Elysées 19-45

52, CHAMPS-ELYSEES
PARIS. BALZ. 54-55

LES FILMS CRISTAL
63, Champs—Elysées, 63
PARIS (8e)
Elysées 60-00 et la suite
présentent
ALERTE
Un appel du MARÉCHAL PÉTAIN
à tous les Français

4, Rue Puteaux
PARIS XVIIe
Tél : MARcadet
99.65•95.01•95.09

FILMS SOVIÉTIQUES
Production 1936-1937
Exclusivité pour la FRANCE
la BELGIQUE et la SUISSE
L'OFFICE CINÉMATOGRAPHIQUE INTERNATIONAL
6, Rond-Point des Champs-Elysées
PARIS-8e
Tél. ELYSÉES 36-04

EXCLUSIVITE
DES FILMS
FERNAND RIVERS
26, rue de Bassano
Paris (16e)
Téléphone : Passy 12-53

36, Avenue Hoche
Paris (8e)
Carnot 30-21
» 30-22
Adresse télégraphique
JESTICFILM
PARIS

79,
Champs-Elysées
Adr. Télégr.
PARIFILM
Téléphone :
BALZAC 19-45

R. HORVILLEUR
14 bis, *av. Rachel, Paris*
Marcadet 70-96

LES PRODUCTIONS ARTISTIQUES DE FRANCE

50, rue de Rome. Paris (8e)
Laborde : 69-60

ALLIANCE CINEMATOGRAPHIQUE EUROPEENNE
11 *bis*, rue Volney — PARIS
Tél. : Opéra 89-55, 89-56, 89-57
Inter spécial : 752

116 bis, Champs-Elysées
PARIS (8e)
Tél. : Balzac 03-01
Adr. Tél. : Cassvan-Paris

LES FILMS
Marcel Pagnol
13, *rue Fortuny*, 13
PARIS
Téléph. : Carnot 01-07

CONTROLES AUTOMATIQUES
79, Champs-Elysées (8e)
Tel. : BALZAC 47-95

JULES BERRY - P. LARQUEY

et

MICHELINE CHEIREL

dans

Un film de JACQUES HOUSSIN

CHAMPS-ELYSÉES

ou LE CHOMEUR DES CHAMPS-ÉLYSÉES

avec

FÉLIX OUDART
MADY BERRY

et

MARCEL VALLÉE
SINOËL - BEVER
JEAN BROCHARD
PAUL CAMBO
PIERRE JUVENET
VIVIANE GREY
TEMERSON

et

PIERRE STEPHEN

Production

JEAN BERTON

2, Rue Ferdinand-Fecon

PARIS (18e)

Distribution pour la Grande Région Parisienne

SÉLECTIONS CINÉGRAPHIQUES
MAURICE ROUHIER

14 Rue [illegible], PARIS (9e)

LA COMPAGNIE COMMERCIALE
Une Production
SIGNORET
MÉNILM
d'après le Roman de ROGER DEVIGNE
JOSETTE DAY - THÉRÈSE DORNY - VALENT
LURVILLE, SELLER, ANDRÉ REHAN — HESTIA, LON
MAURICE CHEVALIER, ROGER DOUCET, PAULETTE
et les Gosses
Tourné aux Studios Parar
Enregistrement sonore Pr
DIRECTION
FRED BACOS
DISTRIBUÉ en FRANCE,
L'UNION DES DISTRIBUTEU

RANÇAISE CINÉMATOGRAPHIQUE

PARIS-CINÉ-FILMS

LARQUEY

ONTANT

UNE RÉALISATION DE **RENÉ GUISSART**

IE TESSIER - BERNARD LENCRET - BEVER
DILVA, MARCEL MOULOUDJI, JEAN-PIERRE THISSE,
AMBERT, JACOTTE MULLER, GINETTE NASSULA
Ménilmontant

ut de Saint-Maurice
é Western Electric

GNÉRALE :
RNÉ GUISSART

GIQUE et SUISSE par :
NDÉPENDANTS DE FILMS

PIERRE BRAUNBERGER

présente

LE MARDI 9 FÉVRIER A 10 HEURES

au CINÉMA-MADELEINE

le nouveau grand film

de

RAIMU

VOUS N'AVEZ RIEN A DÉCLARER ?

d'après HENNEQUIN et VEBER

Un film de LÉO JOANNON

Direction artistique d'YVES ALLEGRET

avec

ALERME
BRASSEUR
GUISOL
GEORGIUS
GENIN

et

SATURNIN FABRE

GERMAINE AUSSEY
SYLVIA BATAILLE
PAULINE CARTON

et

MARGUERITE TEMPLEY

Musique d'OBERFELD

Il ne sera pas envoyé d'invitation, MM. les Directeurs seront reçus sur présentation de leurs cartes syndicales.

LES DISTRIBUTEURS FRANÇAIS

122, AVENUE DES CHAMPS-ELYSÉES — PARIS

Téléphone : BALZAC 38-10 et 11

Télégrammes : AGIMANSON-PARIS

LA RÉPARTITION DES QUARANTE HEURES DANS LA PRODUCTION

Le travail des metteurs en scène et de leurs troupes sera-t-il limité à cinq jours par semaine et à huit heures par jour pendant la fiévreuse période où ils occupent les plateaux de prise de vues?

L'examen de la question se poursuit au Ministère du Travail, et il faut espérer que, quand ces lignes paraîtront, une décision aura été prise.

Une décision favorable entendons-nous, une décision qui permette à la clientèle de nos industries techniques (qui est pour moitié internationale, ne l'oublions pas) de rester à Paris pour réaliser ses films.

Nous avons toujours pris en grande attention, dans ces colonnes, les doléances des travailleurs techniciens de notre métier, et nous avons aidé pour notre part aux raisonnables aménagements qu'ils préconisaient.

En obligeant les directeurs de production à distinguer les temps de travail normal des heures supplémentaires, tout en leur laissant la faculté de faire appel à ces heures supplémentaires pour les véritables imprévus, les techniciens ont accru la précision des devis, souvent au bénéfice des prix de revient du film.

Mais nous croyons que la limite de ce resserrement possible a été atteinte au cours du dernier trimestre. Au delà, la gêne devient onéreuse, les prix de travail montent, les compressions de devis obligent à préparer des films médiocres, sans envergure, au lieu des grandes productions auxquelles nos spectateurs sont maintenant habitués : le producteur renonce, la plupart du temps, à réaliser de tels films; il n'y retrouve plus ses débours.

Les techniciens et les ouvriers des studios qui sont des hommes qui réfléchissent, ont mesuré antérieurement ce que devient l'employé d'un studio dont les plateaux n'ont plus de clientèle.

Ils doivent donc se rendre compte, avant de laisser des militants excessifs imposer des règles toutes faites à leur métier si spécial, de la réduction du nombre et de la qualité des films français qu'entraînerait l'application brutale des 40 heures sur les plateaux et dans les laboratoires de tirage rapide.

Ce que demandent les producteurs : 2.000 heures par an, un repos obligatoire entre chaque réalisation pour les équipes de production, etc..., comme en Amérique, est parfaitement raisonnable et pratique. Il n'y a donc aucune raison, sauf si l'on veut empoisonner les clients pour qu'ils s'en aillent, d'imposer les 5×8 rigides aux artistes et aux opérateurs en leur refusant de doubler les équipes sédentaires.

Il y a sans doute des gens qui s'en moquent. Ou que cette pagaye continue amuse.

Nous y voyons un grand danger, car nous en mesurons les conséquences.

C'est de l'intelligente compréhension du personnel technicien que dépend, aujourd'hui même, le progrès ou la défaite de la production des films en France.

Pour une décision aussi grave, nous sommes convaincus que chez ces hommes du métier le bon sens l'emportera.

P.-A. HARLÉ.

Signoret et Larquey dans l'émouvant film **Ménilmontant**

Vers l'Arrêt de la Production?

Ceci n'est pas une fausse nouvelle rédigée pour alarmer les esprits; mais c'est tout simplement ce qui ressort de la décision qui a été prise par les Syndicats de la Production et des industries techniques pour attirer l'attention des Pouvoirs Publics sur la situation réellement désespérée de la production de films en France.

Devant l'intransigeance de certains militants qui s'entêtent à exiger l'application stricte de la loi de 40 heures sans dérogation aucune, et sans autoriser le travail par roulement, la production dans les studios français devient impossible.

En outre, l'application de la taxe de 6 % à la production, telle qu'elle est envisagée actuellement, représente une hausse du prix de la production de près de 100.000 francs par film.

Dans de pareilles conditions la production de films en France subit, par rapport, aux conditions de production pratiquées dans les pays concurrents, un handicap mortel.

Ce n'est pas une question de mauvaise volonté de la part des producteurs, mais une simple question d'arithmétique que tout homme muni du certificat d'études pourra démontrer. — M. Colin-Reval.

RENÉ CLAIR et JEAN RENOIR Chevaliers de la Légion d'Honneur

Il y a des hommes à l'égard desquels le ruban rouge est un hommage de leur pays. C'est ainsi que je vois la décoration de René Clair. Ce créateur si original et fier est l'un des plus anciens du métier maintenant, quoique chef de la jeune école française à travers le Monde!

Jean Renoir est un taciturne affable, avec des mouvements soudains de passion. Ce réalisateur de films connaît à fond son métier, dans les détails et dans l'ensemble. Comme son père le grand peintre, il « voit » et fait saisir à son public son optique étonnante.

Nos compliments à ces deux amis... et à M. Jean Zay qui, lui, ne les a pas oubliés.

P.-A. H.

La Fête de l'Amicale des Représentants

La neuvième fête de l'Amicale des Représentants dans les salons du Palais d'Orsay a connu son affluence des années précédentes. Tous les présidents de Syndicats et toutes les personnalités du Cinéma furent présents. M. Louis Aubert, qui présida la table d'honneur prit l'initiative d'adresser un hommage d'admiration et de sympathie du Cinéma français à M. Adolph Zukor.

Toutes nos félicitations aux actifs organisateurs de cette fête placée sous le signe de la camaraderie et de la franche solidarité des gens de notre métier.

Les 40 heures dans le Spectacle

Depuis dix jours, les pourparlers intersyndicaux pour la rédaction de la Convention collective de l'exploitation sont rompus.

La délégation ouvrière exigeait, en effet, l'application immédiate de la semaine de 40 heures à la signature de la Convention.

Dans un but de conciliation, la délégation patronale avait alors proposé d'incorporer dans la convention collective, le texte suivant.

« La loi du 21 juin 1936, instituant la se-« maine de 40 heures, sera appliquée aux « Théâtres cinématographiques dans les for-« mes et selon les modalités déterminées dans cette Loi. »

Cette proposition a été refusée par la délégation ouvrière laquelle s'est retirée. Depuis, plus de nouvelles. Mercredi soir, une importante réunion du groupement du spectacle a eu lieu à la C. G. T. Au moment de mettre sous presse, nous en ignorons encore la décision.

Les 40 heures dans la Production

Les pourparlers se poursuivent. Jeudi après-midi, les délégués patronaux et ouvriers des Studios, Usines, Laboratoires et de la Production se sont réunis au Ministère du Travail pour discuter sur les modalités de l'application de la loi de 40 heures.

L'Alliance pour le Cinéma Français

Le « Journal Officiel » du 2 février annonce la création de *L'Alliance pour le Cinéma Français*. Objet : amélioration et assainissement des méthodes qui président au développement du cinéma français, tant sur les plans artistique et moral que sur les plans industriel, commercial et financier.

Siège Social : 51, rue Saint-Georges, Paris.

C'est une société formée sous la Loi de 1901, comme les clubs sportifs et le Touring club.

AVIS

La Société Edici de Barcelone nous prie d'informer nos lecteurs qu'un ancien gérant de cette maison a emporté à l'étranger deux copies lavandes des films Abajo los Hombres *et* Currito de la Cruz

Ces films étant la propriété de la Société, cette dernière met en garde les acheteurs éventuels de ces films. Toute vente faite en dehors de la Société fera l'objet de poursuites judiciaires.

« La Garçonne » à Anvers 8 jours de prison à un Directeur

Projeté depuis mars 1936 dans de nombreuses villes belges, *La Garçonne* vient d'être la cause d'un jugement plutôt inattendu à Anvers.

Voici l'affaire telle que la conte notre confrère « La Cinégraphie Belge » :

Les directeurs du cinéma « Studio de Paris » à Anvers, MM. Constant G. et Arthur Van H..., étaient poursuivis pour avoir représenté le film La Garçonne. *Une seconde prévention pesait sur eux, celle d'avoir exposé des photos plus ou moins suggestives à l'entrée de leur établissement.*

Or, celui-ci est situé à moins de cinq cents mètres d'une école — en l'espèce l'Athénée Royal — et une nouvelle loi punit ces infractions.

Le tribunal correctionnel, en la personne de M. Delvaux, juge unique, a retenu les deux préventions et vient de condamner les deux prévenus, pour la première prévention à 182 *francs d'amende, et pour la seconde prévention à huit jours de prison et* 182 *francs d'amende, le tout conditionnellement.*

De plus le film est déclaré confisqué !...

ANNÉE 1936

STATISTIQUE DES FILMS PRÉSENTÉS A LA COMMISSION DE CONTROLE PENDANT L'ANNÉE 1936

Films de plus de 900 mètres

Films français (1)	158
Films étrangers post-synchronisés	189
Films étrangers parlés en langue française	26
Films étrangers parlés en langue étrangère	359
Total	732

(1) On sait que le nombre des films français présentés en 1936 (au-dessus de 1.500 mètres) est de 116. (Voir tableau dans le numéro 947, page 69.)

UNE DÉMONSTRATION DE L'ENREGISTREMENT R.C.A. ULTRA VIOLET AU MARIGNAN DE PARIS

Aujourd'hui vendredi, a lieu au Marignan Pathé, la première démonstration en France du nouveau procédé d'enregistrement R.C.A. à rayons ultra violets.

Nos lecteurs se souviennent sans doute que nous avions longuement décrit le procédé dans plusieurs numéros de septembre dernier. Dans le prochain numéro de « La Cinématographie Française » nous donnerons le compte rendu détaillé de cette démonstration, semblable à celle à laquelle nous avions assisté à Londres. — *P. A.*

Pierre Blanchar et Gilbert Gil dans **Le Coupable.**

L'affaire « Mayerling » au Brésil

Le lettre de l'Attaché commercial près l'Ambassade de France au Brésil, publiée dans notre numéro du 16 janvier a ému profondément les milieux officiels du Cinéma à Berlin.

Nous tenons à rendre hommage à la direction de la Ufa et de la Reichsfilmkammer qui, dès réception de notre journal, ont entrepris l'enquête que nous réclamions.

De deux lettres que nous venons de recevoir, l'une de la Ufa, l'autre de la Reischsfilmkammer, il ressort que :

1° La Reichsfilmkammer, ainsi que la Ufa, désapprouvent énergiquement M. Sorrentino, de Rio-de-Janeiro, lequel a, de sa propre autorité, changé le pavillon du film Mayerling.

M. Sorrentino, directeur de Artfilms, de Rio-de-Janeiro n'est, en effet, qu'un client de la Ufa qui, en toute indépendance, distribue les films de cette société;

2° La Ufa nous assure qu'elle fera les démarches nécessaires pour interdire à M. Sorrentino de maquiller le pavillon d'un film.

Nous pouvons faire confiance et à la Ufa et à la Reichsfilmkammer.

Autour du film : "Les Damnés de Santa-Maria"

On se souvient des incidents qui marquèrent la sortie du film *Les Damnés de Santa-Maria*, d'abord interdit, puis autorisé par la censure.

Depuis, le film a connu tant en première exclusivité que dans d'autres salles de Paris et de province, un très vif succès en version originale et malgré une campagne de presse la censure n'autorisa jamais le doublage de cette production où la question du bagne est traitée avec courage et où nous assistons à une magnifique révolte, dont le grand comédien Conrad Veidt est le chef.

Les films G.E.C.E. rappellent à leur clientèle qu'ils ont encore quelques visas pour projeter ce film en version originale.

Le Prix de Cidalc

Dans sa séance du 1er février 1937, le Comité International pour la Diffusion Artistique et Littéraire par le Cinématographe (CIDALC), aux destinées duquel préside avec tant d'activité Mlle Hélène Vacaresco, a décerné à l'unanimité sa grande médaille d'or pour 1937 au nouveau film d'Erich Pommer, *L'Invincible Armada.*

La Première mondiale de ce film vient d'avoir lieu au « Normandie ».

■ *Le contrat de King Vidor avec la M.-G.-M. a été résilié par consentement mutuel.*

■ *M. Jochem s'est rendu acquéreur du « Cinéma Central », à Strasbourg Cronenbourg.*

■ *Nous confirmons que M. Léon Siritzky vient d'étendre son activité en Alsace et Lorraine. Il a réalisé un accord important avec MM. Bloch et Roubach concernant notamment l'aménagement ou la construction d'établissements cinématographiques en Alsace et en Lorraine, de manière à compléter le circuit de Nancy, Metz et Mulhouse.*

■ *M. F. de Vidas a été appelé à Metz pour s'occuper plus spécialement du « Vox » qui fait partie dudit circuit, alors que M. Leprou qui, jusqu'ici, dirigeait cette salle, a été placé à la tête du « Vox » de Mulhouse.*

La Taxe «unique» de 6 % qui frappe les Producteurs est, en fait, une nouvelle charge pour les Directeurs

Depuis le 1er février la taxe de 6 % est applicable à toutes les industries. Aucune exception n'est prévue pour le Cinéma, qui paye cependant, au dernier échelon de vente, c'est-à-dire à l'Exploitation, une Taxe d'Etat progressive de 2 à 20 pour cent.

Des pourparlers sont en cours entre les groupements syndicaux et les services des Finances pour que notre cas particulier soit réexaminé. Les choses en sont là, sans plus.

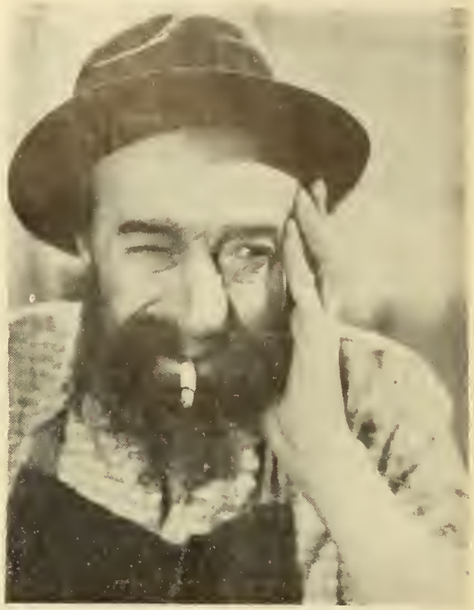
Qui fera les fonds de cette nouvelle taxe? Les tireurs? Les studios? Les producteurs? Les distributeurs? On ne sait encore. Mais ce qui est certain, si une révision n'est pas faite pour notre cas particulier, c'est que le Cinéma va payer quinze millions de charges nouvelles, au minimum, pour les films nécessaires à son exploitation.

C'est l'exploitation qui, en fin de compte, payera la note sur ses recettes, en outre du Droit des Pauvres de 10 %, de la taxe d'Etat de 2 à 20 %, de la taxe municipale et des dix autres taxes qui s'alignent derrière elles.

Il faut s'en rendre compte. Devant les frais de studio, accrus par la loi de quarante heures, devant les 100 à 150.000 francs de taxe « unique » sur chaque film, la plupart des producteurs vont sans doute lâcher le métier.

Mais pour les films qui resteront, les Directeurs payeront la nouvelle taxe dans le prix de leurs programmes.

Nous voilà dans un beau désordre commercial! — P.-A. H.



Un aspect imprévu de Jules Berry en marchand de marrons dans **L'Homme à abattre**, qui sera présenté le 23 Février au cours d'une soirée de gala à la salle Pleyel.

"Le Chemin de Rio" devient "Cargaison Blanche"

A la suite d'une demande exprimée par l'Ambassade du Brésil, la censure a refusé son visa au film *Le Chemin de Rio* avant qu'il ne change de titre, mais du fait de l'apparition, dans un important hebdomadaire, d'un reportage sur la traite des blanches, intitulé *Le Chemin de Rio*, il a été convenu qu'exceptionnellement, les sociétés productrices et éditrices du film seraient autorisées à faire suivre le titre de cette production de la mention : « D'après *Le Chemin de Rio*, reportage de Jean Masson dans *Voilà*. Le film *Le Chemin de Rio*, s'intitulera définitivement *Cargaison Blanche*.

Ce film de Robert Siodmak est sorti en exclusivité au « Max-Linder », le 4 février.

"Le Poisson Chinois"

Nous avons signalé le départ de Pierre Billon pour les Balkans où il tournera des extérieurs pour le film *Le Poisson Chinois*.

Les engagements définitifs pour ce film sont : Kate de Nagy, Pierre Fresnay. Film de Pierre Billon; dialogues de Jacques Natanson, directeur de production Georges Lampin. Production Héraut-Films.

L'Accord Franco-Italien

De source allemande et italienne, on annonce que l'accord cinématographique franco-italien a été signé. Cet accord rétablirait des relations normales entre les deux pays et prévoit d'ores et déjà l'entrée en France de huit films italiens et de l'importation en Italie de douze films français.

■ *Après une exclusivité de huit semaines au Max Linder, le film de Jean Renoir :* Les Bas-Fonds *continue sa carrière au Gaumont-Palace. Les recettes au Max Linder ont atteint le chiffre de* 1.168.871 *francs.*

Technicolor vient d'ouvrir à Londres ses premiers laboratoires européens

Nous avons annoncé à plusieurs reprises l'installation en Angleterre de laboratoires Technicolor pour le développement, le traitement et le tirage des films en couleurs tournés avec ce procédé.

Ces laboratoires dont la construction et l'installation demandèrent plusieurs mois viennent d'être achevés, et leur inauguration a eu lieu la semaine dernière.

Les laboratoires « Technicolor British » sont situés près de Londres, sur la Great West Road. Ils permettront le traitement de 600.000 mètres de film par mois et emploient 150 personnes, la plupart anglaises. Jusqu'à ce jour seul Hollywood pouvait traiter le film en Technicolor et c'est là qu'on dut envoyer, au fur et à mesure qu'elles étaient tournées, toutes les bandes du premier film technicolor réalisé en Grande-Bretagne : *Wings of the Morning*.

Maintenant l'Angleterre et par suite l'Europe Continentale dispose d'un laboratoire de Technicolor.

Cela activera-t-il le développement du cinéma en couleurs ?

Pour nous la grande question se pose : A combien s'élèveront les droits et les tarifs? — *P. Autré.*

Quatrième Mois de "La Kermesse Héroïque" à Londres

Le film de Jacques Feyder, « La Kermesse héroïque », présenté au Studio One de Londres en version originale française avec sous-titres anglais est en train de battre tous les records de durée pour un film étranger dans la capitale anglaise. En effet, « La Kermesse héroïque » vient de commencer son quatrième mois d'exclusivité au Studio One, et son succès est encore loin d'être épuisé.

Un autre film français est actuellement présenté à Londres : « La Peur » (Vertige d'un Soir), au Curzon.

Au Havre, la Présentation de Gala de "Un Grand Amour de Beethoven"

Le Havre. — Le film d'Abel Gance, *Un grand Amour de Beethoven*, a été présenté au « Nouvel Empire », salle du circuit Siritzky, l'autre semaine, avec un éclat particulier.

L'actif directeur de cette salle, M. Charles Judelewsky avait eu l'heureuse idée de compléter la vision de l'œuvre cinématographique, par l'exécution sur scène de plusieurs œuvres de Beethoven qui furent interprétées par un ensemble musical particulièrement apprécié; le quatuor à cordes de la schola cantorum du Havre.

La soirée était présidée par M. Léon Meyer député-maire et de nombreuses notabilités avaient tenu à marquer par leur présence tout l'intérêt que présentait cette présentation de gala qui fait honneur à la direction du « Nouvel Empire ».

Marcel Lagneaux.

Pathé-Consortium annonce le 8e et le 9e Film de sa Nouvelle Production

Après avoir édité et présenté : *Le Mari rêvé*, *Les Jumeaux de Brighton*, *Les Amants Terribles* et *Courrier Sud*, et après avoir mis en chantier *La Danseuse Rouge* (anciennement *La Chèvre aux Pieds d'Or*), *Le Messager* et *Le Poisson Chinois*, Pathé Consortium annonce deux nouveaux films : *Une Femme dans la Tourmente*, avec Gaby Morlay, et *Trois Heures à Vivre*, scénario original de Marcel Achard.

La Réduction du Droit des Pauvres appliquée à Nice

Nice 30 janvier. — La ville de Nice a été une des premières à demander l'application de la réduction du Droit des Pauvres inscrite dès l'an dernier dans la loi de finances et votée par les Chambres.

Conformément à la loi, le Conseil Municipal de Nice avait adopté le principe d'une réduction qui devait être compensée par une taxe équivalente sur la publicité radiophonique privée.

On sait que la région de Nice possède, outre un poste radiophonique d'Etat, Nice-Côte-d'Azur-P. T. T., un poste privé Côte-d'Azur-Juan-les-Pins. C'est donc ce poste qui devra faire les frais de la détaxe, dont vont bénéficier les cinémas du département.

Prenant en considération la décision et le vœu du Conseil Municipal de Nice, le gouvernement vient de publier à l'Officiel ce matin même deux décrets relatifs à cette réforme.

Le premier a trait à la réduction du Droit des Pauvres. En voici le texte

Article premier. — *A dater du jour de l'entrée en vigueur du présent décret et jusqu'au 31 décembre 1937 est uniformément réduit de 27 fr. 50 pour 100 le taux du Droit des Pauvres perçu en vertu de la législation en vigueur sur les établissements cinématographiques de la ville de Nice.*

Art. 2. — *En conséquence, le taux applicable à ces entreprises de spectacles est fixé à 7 fr. 25 pour cent.*

Le second décret a trait à la taxe de remplacement :

Article premier. — *Les taxes régionales sur les recettes brutes de publicité des postes de radiodiffusion privés, prévues par la loi du 20 mars 1936, sont instituées dans la circonscription territoriale du poste de Nice-Côte-d'Azur, dans les conditions fixées par le décret du 31 mai 1936, au bénéfice de la Ville de Nice.*

Le produit de ces taxes sera affecté à réduire le Droit des Pauvres perçu dans cette commune par les établissements publics situés sur son territoire, sur les établissements cinématographiques de la ville de Nice.

Art. 2. — *Ces taxes sont dues à compter du jour de l'entrée en vigueur du décret fixant les taux réduits du droit des pauvres à Nice.*

J'ai immédiatement téléphoné à plusieurs directeurs niçois, M. Gros, directeur du Forum; Mme Kan, directrice de l'Escurial; M. Moretti, directeur du Rialto; M. Diomard, directeur du Paris-Palace; M. Willemsem, directeur de l'Excelsior et du Politeama.

La plupart n'avaient pas encore eu connaissance de l'insertion de l' « Officiel », et de toutes façons n'avaient encore reçu aucune notification administrative.

On considère que le décret doit être appliqué à partir du jour de sa promulgation à l' « Officiel » et que les sommes perçues en sus au titre du droit des pauvres seront ristournées aux intéressés.

Edmond Epardaud.

LES TAXES EN BELGIQUE

Un examen trop hâtif et le manque de nouvelles précises ont fait apparaître le récent décret de la détaxe belge sous un jour plutôt optimiste. Or, en examinant la question de plus près, nous constatons avec regret que la nouvelle circulaire ministérielle belge ne change en rien les obligations de la plupart des salles, des petites salles notamment. En effet, la différence entre 5,4 % et 4 % se retrouve dans le fait qu'aux 4 % qui sont prélevés au profit de l'Etat, s'ajoutent 25 % de 4 %, au profit de la commune (donc 1) et 10 % des 4 %, au profit de la Province, ce qui fait donc en tout 5,4 %.

En réalité le nouvel arrêté royal est en en faveur des salles qui ont des places aux prix plus élevés et ne concerne donc pas les petites salles.

Le seul changement qui résulte du nouvel arrêté royal est le suivant :

Avant le nouveau décret ne bénéficiaient de 4 % que les salles dont les prix d'entrée ne dépassaient pas 4 francs. Exemple, une salle qui avait des places de 4 et 6 frs tombait *ipso facto* sous l'application de la taxe de 10 %. Aujourd'hui il n'en est plus plus ainsi; pour les salles qui ont des places de 4 et 6 frs la taxe de 4 % s'appliquera pour les places de 4 frs, et la taxe de 10 % pour les places de 6 francs.

Contre l'avilissement du prix des places à Toulouse

L'Association des Directeurs de Spectacles de Toulouse et de la Région, sous l'active impulsion de son Président A. Pouget, vient d'envoyer à tous ses membres la lettre que voici :

Toulouse, le 23 janvier 1937.

Cher Monsieur,

Au cours de sa réunion d'hier, notre Association a approuvé la décision prise le 5 janvier dernier, visant la classification des Etablissements de Toulouse ainsi que les prix qui doivent dorénavant être pratiqués dans ces Etablissements, à savoir :

Première catégorie : Gaumont, Paramount, Trianon, Variétés : semaine matinée : 5, 7, 9; soirée : 6, 8, 10. Dimanches, fêtes : 7, 9, 11.

Deuxième catégorie (1re série) : Gallia, Vox : semaine matinée, soirée : 4, 5, 6. Dimanches, fêtes : 5, 6, 7.

Deuxième catégorie (2e série) : Nouveautés, Olympia : semaine matinée, soirée : 3, 4, 5. Dimanches, fêtes : 4, 5, 6.

Troisième catégorie : Cinémas de quartier (prix arrêtés entre Directeurs).

Il vous apparaîtra clairement que cet accord résulte de la volonté formelle de chacun de nos Membres de maintenir des prix suffisamment rémunérateurs, pour une marche saine de leur exploitation, ainsi que dans l'intérêt même de la location.

Toutefois, par réciprocité — et ceci est l'objet principal de la présente — il vous appartient, d'ores et déjà, de veiller au maintien de ces prix en les précisant sur les bons de commande.

A défaut, chacun de nous se trouverait, ipso facto, dégagé de ses obligations et il pourrait s'ensuivre une course à l'avilissement du prix des places dont vous seriez amené à supporter tous les effets par voie de conséquence, par une diminution de vos prix de location.

Nous espérons pouvoir compter sur votre solidarité et dans cette attente,

Le Président : A. Pouget.

Les Directeurs se plaignent amèrement de voir projeter certains grands films dans les salles municipales.

C'est ainsi que le film 28 *Jours de Clairette*, vient d'être présenté à la salle municipale de Clichy et ceci au plus grand détriment des Directeurs de salles.

En 1936, Neuf Nouvelles Salles en Afrique du Nord et la Construction continue...

1937 semble être jaloux de 1936, car si la défunte année a enregistré la création de neuf nouvelles salles en Afrique du Nord, l'année en cours semble s'annoncer sous d'heureux auspices en ce qui concerne la naissance de cinémas.

Et rien d'étonnant à ce que l'Afrique du Nord, pays de réalisme industriel et commercial, soit un bon terrain pour l'exploitation, bien que nous préférerions plutôt la transformation de certaines salles que la création de nouveaux établissements. A notre humble avis, une limitation du nombre de cinémas serait à envisager dans l'intérêt de l'exploitation elle-même et de la location.

Sait-on, par exemple, que pour 60.000 Européens vivant à Casablanca, il existe un ensemble de 22.000 places (11.000 en matinée et 11.000 en soirée) offert quotidiennement par les cinémas de cette ville ? N'est-ce pas énorme !

Ceci dit, signalons l'installation au Théâtre Rossini de Tunis d'un équipement R.C.A., cette salle devant donner, à partir de fin février, des films parlants italiens et, toujours dans cette même ville, la construction actuelle d'une salle populaire: « Le Caméo », dotée de 250 places environ. A Sfax, M. Georges Setbon fait procéder à l'aménagement d'un cinéma pour lequel Western Electric a été d'ores et déjà retenu.

Casablanca verra bientôt la naissance d'un cinéma populaire aux destinées desquelles présidera M. Graffeuil, bien connu dans la corporation marocaine.

Faisons part également de la réouverture prochaine, par MM. Texier et Marin, directeurs des Variétés Cinéma de Sétif, du cinéma Dambra de Saint-Arnaud (département de Constantine). Universel a été chargé de l'équipement de cette salle.

Pour finir, nous dirons qu'Alger est en passe d'être dotée, courant 1937, de deux ou trois nouvelles salles qui viendraient consolider la position d'un circuit récemment formé.

Paul Saffar.

Au Sujet du Cinéac de Lille

L'étude acoustique de cette salle a été faite par les Services spécialisés de la Société Anonyme Française du Ferodo, département Amiante, et le traitement acoustique et décoratif absolument parfait obtenu par du tissu d'amiante nid d'abeilles décoré en bleu Cinéac choisi par les Architectes Pierre de Montaut et Gorska et qui a été posé suivant le nouveau règlement de sécurité du Ministère de l'Intérieur.

■ « Le Rio-Cinéma », telle est la nouvelle appellation de l'ancien « Parisiana » de Casablanca, passé récemment entre d'autres mains.

■ Une nouvelle salle, le « Métropole », s'est ajoutée à Mazagan (Maroc).

P.S.

L'Ouverture du « Normandie » avec « L'Invincible Armada » a eu lieu hier aux Champs-Elysées

Jeudi soir a eu lieu l'inauguration d'une nouvelle salle d'exclusivité parisienne, le « Normandie », situé 116 bis, Champs-Elysées.

Ce cinéma, qui groupe 2.000 fauteuils du plus grand confort, a fait son ouverture avec le film d'Eric Pommer, produit pour London Film : « L'Invincible Armada » (Fire over England), dont c'était la première mondiale.

Le spectacle comprenait également des attractions montées et présentées par Pierre Sandrini, le directeur de Tabarin.

Dans notre prochain numéro, nous donnerons le compte rendu détaillé de cette brillante inauguration qui dote les Champs-Elysées d'une des plus belles salles européennes.

Trois regards intéressés : Fernandel, Malbert et Rivers Cadet dans **Les Dégourdis de la IIe** que Christian Jaque réalise actuellement

Compagnie Française Cinématographique
40-42 rue François Ier Paris

JULES BERRY
JEAN MURAT
et
VIVIANE ROMANCE
ROGER KARL

dans

L'HOMME A ABATTRE
ceux du 2ème bureau

avec
AIMOS
BERNARD LANCRET
MADELEINE ROBINSON
PIERRE MAGNIER
JEANNE MARKEN
DALIO
avec
GEORGES PRIEUR
et
JEAN-MAX

Un film de LEON MATHOT
Scénario et dialogues de CARLO RIM
D'après le roman de CHARLES ROBERT-DUMAS

Agences:
LYON-MARSEILLE
LILLE-BORDEAUX.

On annonce

■ CHERI-BIBI. — *Ce film préparé par D. P. F. s'intitulera dorénavant* LA NOUVELLE AURORE *et sera tourné prochainement, d'après le roman de* **Gaston Leroux.**

■ LE POISSON CHINOIS. — **Pierre Billon** *et son directeur de production* **Georges Lampin,** *accompagnés de l'opérateur* **Toporkoff,** *viennent de partir pour la Bulgarie et la Yougoslavie afin de relever les paysages où seront tournées les scènes du film, et de prendre quelques extérieurs ne nécessitant pas d'interprètes.* **Pierre Fresnay** *et* **Kate de Nagy** *tourneront les deux rôles principaux, et* **Louis Jouvet** *jouera sans doute le rôle du « Poisson Chinois ».*

■ SURETE NATIONALE. — *Tel est le titre du prochain film d'espionnage, mis en scène par Adria Films. Ce sera un film* **Walter Kapps.**

■ LA DANSEUSE ROUGE. — *Ainsi s'appellera maintenant* LA CHEVRE AUX PIEDS D'OR *que prépare* **J.-P. Paulin,** *d'après le roman et la pièce de* **Ch. Henry-Hirsch,** *et qu'interprétera* **Edwige Feuillère.**

■ LE MESSAGER. — **Gaby Morlay, Jean Gabin** *et* **Pierre Fresnay** *joueront les trois premiers rôles de la pièce d'***Henry Bernstein** *qui sera portée à l'écran par* **Raymond Rouleau.** *Production Albatros.*

■ TZIGANE. — *On parle d'***Erich von Stroheim** *pour réaliser ce film en France.*

■ LE MENSONGE DE NINA PETROVNA. — **Fernand Gravey** *jouera le rôle principal de ce film d'atmosphère russe qui sera réalisé par* **N. Tourjansky,** *dans le courant de mars.*

■ LE CONCIERGE REVIENT DE SUITE. — *Cette comédie amusante de* **Jean Kolb** *et* **Léon Bélières** *sera portée à l'écran par* **Fernand Rivers** *avec* **Tramel** *et* **Rivers-Cadet** *dans les rôles qu'ils jouèrent au théâtre.*

■ LA MADONE DES SLEEPINGS. — **Conrad Veidt** *tiendra-t-il un rôle important dans l'œuvre de* **Dekobra?**

■ LA SYMPHONIE PATHETIQUE. — *C'est sur un original scénario dramatique d'***André Legrand** *que* **Jaquelux** *prépare son film musical.* **M. Théron** *est directeur de production.*

DANS LES STUDIOS

Joinville

IGNACE. — **Pierre Colombier** est le réalisateur de cette comédie de **Jean Manse,** dont **Fernandel** assure le principal personnage. **Pierre Colombier,** le spirituel animateur de la grande comédie gaie LE ROI, s'apprête à faire d'IGNACE, un très amusant film comique français. **Fernandel** est entouré de **Jeanne Aubert, Charpin, Raymond Cordy,** la belle **Claude May, Saturnin-Fabre** et **Charles Redgie.** Pr. : d'Aguiar.

La Villette

SEDUCTION. — **Pierre Caron** donne le premier tour de manivelle samedi d'un grand film de music-hall, comprenant **Mmes Christiane Delyne, Joan Warner, Suzanne Dehelly** et **MM. Jean-Louis Barrault, Paul Faivre, Félix Paquet.** Pr. : Lévi-Strauss.

Montage : LA TOUR DE NESLE (Ratisbonne).

Francois Ier

LE CONTROLEUR DES CHAMPS-ELYSEES. — **Le film** de **Jacques Houssin** se poursuit. (Pr. : Films Berton).

Courbevoie

On ne tourne rien.

On monte : FRIPONS, VOLEURS ET CIE (Trianon).

TROIS ARTILLEURS DANS UN PENSIONNAT (Vondas).

Epinay
(TOBIS)

UNE FEMME SANS IMPORTANCE : **Jean Choux** continue cette comédie d'**Oscar Wilde.**

Billancourt

Montage : BOISSIERE (Rivers).

LES DEGOURDIS DE LA 11e (Lehmann).

On prépare : LA GRANDE ILLUSION pour la fin février. Le camion sonore Western Electric des studios accompagne **Renoir** dans le Haut-Kœnigsberg et les Vosges où il tourne LA GRANDE ILLUSION.

COLLIER DE PERLES (Histoires de France) pour **M. S. Guitry** qui réalisera ce film.

Neuilly

LE CHOC EN RETOUR. — De charmantes scènes avec des enfants et une pittoresque scène d'occupation d'usine sucrière ont été tournées dans une sucrerie de l'Ile de France. Actuellement toute la troupe est au studio : **René Lefèvre, Michel Simon, R. Cordy, Florencie, Pierre Sergeol, Jean Heuzé, de Bagratide,** et **Mmes Monique Roland, Marcelle Praince, Mady Berry, Ginette Leclerc, Monique Bert.** Pr. : Ch. Bauche.

Épinay
(ECLAIR)

ARSENE LUPIN. — **Henri Diamant-Berger** a terminé les aventures d'ARSENE LUPIN.

Montsouris

Montage : LE DOIGT DU DESTIN.

Place Clichy

On prépare : MA PETITE MARQUISE (Péguy).

■ FRENCH-CANCAN. — **Danielle Darrieux** *sera la vedette de cette grande production de music-hall dont* **Pierre O'Connell** *dirigera l'exécution. On ne sait qui sera le metteur en scène.*

■ KATIA. — **Algazy** *prépare la prochaine réalisation de* KATIA *ou le Démon Bleu du Tzar, qui sera tourné d'après un roman historique écrit par* **Lucille Decaux.**

■ LA DAME DE MALACCA. — *Le roman de* **Francis de Croisset** *sera réalisé au milieu d'avril par* **Marc Allégret** *pour une Société de Production nouvelle.* **Pierre O'Connell** *sera le directeur de production.*

■ « LES SECRETS DE LA MER ROUGE ». — *Le chef-opérateur de ce film est M.* **Jean Bachelet,** *et non M.* **Million,** *comme nous l'avons annoncé par erreur.*

On annonce

■ A TOUS LES COINS DE RUES. — *Scénario de* **Pierre Brasseur,** *ce film sera réalisé par* **Yves Allégret,** *dont ce seront les débuts comme metteur en scène.* **Pierre Brasseur** *jouera le principal rôle masculin avec, comme partenaires féminines :* **Odette Joyeux** *et* **Sylvia Bataille.**

■ L'HOMME DE DAMAS. — **Jeanne Boitel** *et* **Jean Galland** *interpréteront cette comédie réalisée par* **Willy Rozier.**

■ JEAN-JAURES. — *Nous avons annoncé qu'***Harry Baur** *personnifierait le tribun socialiste. C'est* **Carlo Rim** *qui mettra ce film en scène, d'après un scénario écrit par lui-même en collaboration avec* **Lucien Besnard.**

■ PRISONS DE FEMMES. — *L'œuvre de* **Francis Carco** *va être tournée et son adaptation est actuellement faite par l'auteur en collaboration avec* **André-Paul Antoine.** *On dit que* **Carco** *jouerait dans le film un des personnages.*

■ POLICE MONDAINE. — **Christian Chamborant** *et* **Michel Bernheim** *préparent* POLICE MONDAINE *du Détective* **Ashelbé.** *(Pr. : Dolbert-J. Sefert.)*

■ LA GRANDE ILLUSION. — **Jean Renoir,** *qui tourne en extérieurs dans la vallée du Rhin a engagé comme interprètes* **Jean Gabin, Dita Parlo, Pierre Fresnay, Erich von Stroheim, Carette, Charpini, Gaston Modot** *et* **Dalio.**

■ BANZAI. — *Dans ce film de* **Granovsky,** *nous verrons* **Edwige Feuillère, Victor Francen** *et* **Georges Rigaud.** *Pr. : G. G. Films. Ed. : Eclair Journal.*

■ LES PIRATES DU RAIL. — **Christian-Jaque** *réalisera bientôt* LES PIRATES DU RAIL, *d'après le reportage de* **O.-P. Gilbert.** *Ce dernier écrira également les dialogues avec* **A. Charles Brun.** *Des opérateurs vont incessamment partir pour le Yunnan, où se réaliseront les extérieurs. (Pr. : Frogerais).*

■ ET AVEC ÇA MADAME. — **René Sti** *va commencer pour Diana Films à la fin de ce mois une comédie gaie dont le découpage est assuré par* **J. Companeez** *à qui l'on doit celui de* AU SERVICE DU TZAR et des BAS-FONDS. **Roland Toutain** *est parmi les premiers acteurs engagés. Les dialogues seront écrits par* **Georges Berr.**

COPY-BOURSE
130, Rue Montmartre, 130, PARIS
Tél. : GUTENBERG 15-11 et 15-12
COPIE DE DÉCOUPAGES | 2 FRANCS LA PAGE
LIVRAISON EN VINGT-QUATRE HEURES

TOUS RISQUES PRODUCTION ET EXPLOITATION
ÉTUDE DE TOUS CONTRATS
COMPAGNIES FRANÇAISES
LLOYD'S
ASSURANCES FILMS
CABINET
LE CHARTIER & DARDONVILLE
FONDÉE EN 1879 — Société à responsabilité limitée 1.000.000 Frs
54, FAUBOURG MONTMARTRE, PARIS (9e) - Tél.: TRUDAINE 71-66

C.P.L.F.
Pour la Grande Région Parisienne
49, Avenue de Villiers, PARIS (17e)
BERT
Pour la Région de Lyon :
13, Rue Henri IV, LYON
NÉDIS
CATION
LMS
Pour la Région de Lille :
29, Avenue Charles-St.-Venant, LILLE
Pour la Région de Marseille :
53, Rue Sénac, MARSEILLE
Pour la Région de Bordeaux :
35, Place Gambetta, BORDEAUX
Edition PARIS EXPORTFILM
TOUNDRA

PRÉSENTATION CORPORATIVE SUR INVITATION
au NORMANDIE
116, AVENUE DES CHAMPS ÉLYSÉES
MERCRE
10
FÉVRIE
A 10 HEU
Le plus beau film
dans le plus beau cinéma
L'ANGE du FOYER
d'après la célèbre pièce de R. de FLERS et G. A. de CAILLAVET
Un film de
LÉON MATHOT
LUCIEN BAROUX
et
BETTY STOCKFELD
avec
ROGER DUCHESNE
NINA MYRAL
JEAN TISSIER
et
VIVIANE ROMANCE
SELF

SOCIÉTÉ NOUVELLE DE CINÉMATOGRAPHIE
SNC

MATÉRIEL CINÉMATOGRAPHIQUE "PATHÉ"

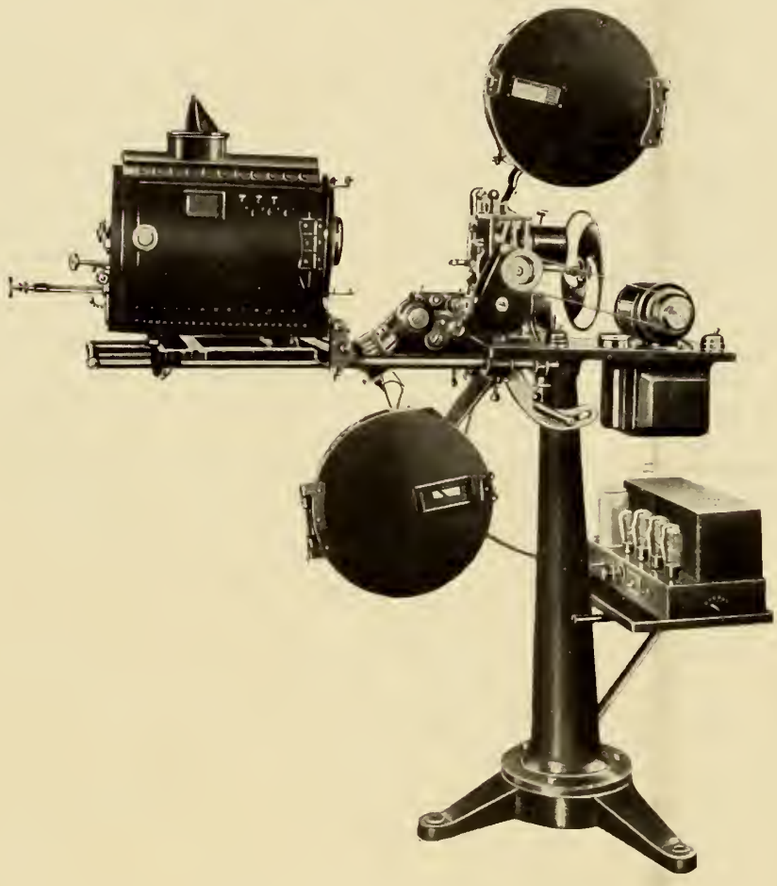
Professionnel et d'Enseignement

20bis, Rue La Fayette, PARIS-9e

SES APPAREILS SONORES ET PARLANTS

(pour Films format Standard 35 m/m)

livrés avec **lampes à incandescence** (toutes intensités)
pour petites et moyennes salles, jusqu'à 25 m. de longueur
ou avec **lampe à arc à miroir,** à charbons horizontaux pour *salles* plus importantes.



Le minimum de Prix
et d'Encombrement

Le maximum
de Rendement
et de Sécurité

En compétition avec 10 autres maisons, pour la fourniture de 14 appareils à..., grande ville du centre, c'est le Matériel Cinématographique "Pathé" qui, après essais comparatifs, a obtenu la commande. Donc :

A prix égal = **la meilleure qualité.** — A qualité égale = **le meilleur marché.**

Transformation de Projecteurs Pathé A. B. R. en projecteurs silencieux A. B. R. S.
Fourniture de : lecteurs de son s'adaptant directement sur le Projecteur Pathé, amplificateurs, haut-parleurs, etc.
Transformation en appareils sonores de Postes muets "Pathé"

CATALOGUES RENSEIGNEMENTS ET DEVIS SUR DEMANDE

VENTES DE CINEMAS

LOCATION DE CINEMAS, 10 boul. Bonne-Nouvelle. Vendeur : Pasquier. Acquéreur : Lehmann. Oppositions : 12, rue de Maubeuge (A. P. 23-1-37).

CASINO DE VENCE, 30, avenue Isnard à Vence. Vendeur : Rozier. Acquéreur : Maillet (*Petites Affiches de Cannes*, 21-1-37).

MAGIC CINEMA à Grigny (Rhône). La vente consentie à M. Moderne a été résolue. M. Plaideux reprend son fonds. Oppositions : Rolliet, 34, rue Turpin, Lyon (G. P. Lyon).

CINEMA-THÉATRE-CAFE, exploité à Grans (B.-du-R.) par M. Roussel. Attribution par jugement du jugement du tribunal de commerce de Salon à Mauviejan. Oppositions : Laucagne, notaire à Grans (*Progrès des B.-du-Rh.* 28-1-37).

CINEMA RIALTO, 29, rue Dijon à Lyon. Vendeur : Miller. Acquéreur : Tessier. Oppositions : Raymond, 72, rue de l'Hôtel-de-Ville à Lyon (G.-J. Lyon 23-1-37)

CIHC CINEMA, à Oran. Vendeur : Turlo. Acquéreur : Chastellas et Paoli. Oppositions : Chabannier, notaire à Solliès-Pont (*Le Petit Var*, 22-1-37).

FORMATIONS DE SOCIETES

CINEMA LE REGENT (S. à R. L., 99 ans). Capital : 50.000 francs. Exploitation du cinéma, 22, rue du Château à Vincennes (J. S. S. 25-1-37).

FILMS AZUR (S. A., 99 ans), capital : 25.000 francs, 9, faubourg Saint-Honoré, Paris (J. S. S. 23-1-37).

LUNA FILMS (S. à R. L., 99 ans). Capital : 25.000 francs. Distribution de films, 18, rue Ballu, Paris (Q. J., 25-1-37).

PRODUCTION ET EXPLOITATION DU FILM « SÉDUCTION » (S. à R. L., 20 ans). Capital 25.000 francs, 16, rue Pierre-Charron, Paris (A. P. 27-1-37).

(*A. I. C.*)

« UN MAUVAIS GARÇON » VA REVENIR SUR L'ÉCRAN

Le délicieux film de Jean Boyer, dont la carrière triomphale a dû prendre fin, à la Scala, par suite d'engagements antérieurs, est loin d'avoir épuisé son succès parisien.

Aussi devons-nous le retrouver bientôt dans plusieurs salles.

Liste des Films critiqués pendant les Mois de Décembre 1936 et Janvier 1937

Avec le Sourire	Français.	Parlant.	Comédie satiriq.	P. C. L.	915
Ailes sur l'Everest	Anglais.	Commenté.	Documentaire.	Fox	916
Assaut (L')	Français.	Parlant.	Drame.	Paramount	917
Art soviétique	Russe.	Commenté.	Documentaire.	Off. Cin. Int.	9.0
A Minuit le 7	Français.	Parlant.	Drame policier.	C. P. L. F.	951
Bas-Fonds (Les)	Français.	Parlant.	Drame réaliste.	Distrib. Français	941
Coupable (Le)	Français.	Parlant.	Drame.	Lux	946
Cirque	Russe	Parlant russe.	Comédie.	Off. Cin. Int.	917
Chemin de Rio (Le)	Français.	Parlant.	Comédie réaliste.	Sféra Films	918-9
Cain et Mabel	Américain.	Doublé.	Comédie.	Warner Bros	9.0
Cygne immortel (Le)	Anglais.	Commenté.	Documentaire.	Magic	950
Champagne Valse	Américain.	Doublé	Comédie music.	Paramount	951
Carillons	Belge.	Commenté.	Documentaire.	Cavaignac	951
Canal des Deux-Mers	Français.	Commenté.	Documentaire.	Cavaignac	951
Courrier-Sud	Français.	Parlant.	Drame aviation.	Pathé Consortium	952
Charge de la Brigade Legère (La)	Américain.	Doublé.	Drame épique.	Warner Bros	952
Demi-Vierges (Les)	Français.	Parlant.	Comédie dramat.	Sefert	941
Dame de Vittel (La)	Français.	Parlant.	Vaudeville.	P. C. L.	918-9
Epreuves	Américain.	Doublé.	Comédie sentim.	Universal	950
Far West sanglant	Américain.	Doublé.	Aventures.	Universal	944
Faisons un rêve	Français.	Parlant.	Comédie.	Tobis	918-9
Gigolette	Français.	Parlant.	Drame.	Pellegrin	950
Général est mort à l'aube (Le)	Américain.	Doublé.	Drame.	Paramount	950
Hommes nouveaux (Les)	Français.	Parlant.	Drame héroïque.	A. Lauzin	947
Ile enchantée (L')	Français.	Commenté.	Documentaire.	Cavaignac	951
J'arrose mes Galons	Français.	Parlant.	Vaudeville.	A. Lauzin	945
Julika	Autrichien.	Parlant allemand.	Comédie.	Astra Paris Films	945
Josette	Français.	Parlant.	Comédie sentim.	Gray Films	918 9
Loupiote (La)	Français.	Parlant	Mélodrame.	Sefert	941
Lorraine	Français.	Commenté.	Documentaire.	Cavaignac	951
Mon père avait raison	Français.	Parlant.	Comédie.	Tobis	941
Messieurs les Ronds de Cuir	Français.	Parlant.	Comédie satiriq.	C. C. F. C. Udif.	946
Marche du Progrès	Anglais.	Commenté.	Magazine.	Magic	950
My Man Godfrey	Américain.	Doublé.	Comédie fantais.	Universal	951
Marie Stuart	Américain.	Doublé.	Drame historique.	R. K. O.	951
Maison d'en face (La)	Français.	Parlant.	Comédie.	Forrester Parant	952
Nitchevo	Français.	Parlant.	Drame maritime.	Eclair Journal	950
Provincia	Français.	Commenté.	Documentaire.	Artisans Associés	945
Port-Arthur	Franco-Tchéque.	Parlant français.	Drame héroïque.	Tobis	946
Pocharde (La)	Français.	Parlant.	Drame.	Sefert	918-9
Paris	Français.	Parlant.	Comédie sentim.	Ciné Sélection	950
Quand Minuit sonnera	Français.	Parlant.	Drame avent.	France Eur. Films	944
Rembrandt	Anglais.	Parlant anglais.	Drame historique.	A. Associés	945
Reine des Resquilleuses (La)	Français.	Parlant.	Vaudeville.	Flora Films	946
Sa Femme et sa Dactylo	Américain.	Doublé.	Comédie.	M. G .M.	941
Sa Majesté est de sortie.	Américain.	Doublé.	Opérette.	Osso	950
Trente-six Heures à tuer	Américain.	Doublé.	Comédie policière.	Fox	945
Trois-Six-Neuf	Français.	Parlant.	Comédie.	Sédif	918-9
Traineau tragique (Le)	Américain.	Doublé.	Drame.	Fox	950
Texas Ranger	Américain.	Doublé.	Drame.	Paramount	951
Un Grand Amour de Beethoven	Français.	Parlant.	Drame musical.	Eclair Journal	945
Une Femme qui se partage	Français.	Parlant.	Vaudeville.	Sefert	918-9

Lyon. — *On annonce la constitution de la Société Centrale de Distribution de Films Lyon, société à responsabilité limitée, au capital de* 280.000 *francs. Le siège social est à Lyon,* 35, *rue Vaubecour.*

Bruxelles. — *M. J. B. Vinck, administrateur-délégué de la Société Philips, vient d'être élevé au grade de commandeur de l'Ordre de Léopold. A tous les titres que possède M. Vinck s'ajoute celui de président d'honneur de l'Ecole professionnelle « Jules Jourdain » pour opérateurs de Cinéma.*

AVIS IMPORTANT

MM. Conti et Rulof, directeurs-propriétaires des cinémas « Le Central », « Le Casino » de Pantin et « Le Palace » de Villeneuve-Saint-Georges, ont l'honneur d'informer MM. les Distributeurs de films et leurs représentants qu'ils ont des intérêts communs dans l'exploitation de leurs trois établissements, dont la programmation est assurée comme par le passé par Mme Conti.

■ Jeunes Filles de Paris, *la production Pellegrin-Cinéma, mise en scène par Claude Vermorel, sera projetée à Paris à partir du* 5 *février. Ce film inaugure une série d'exclusivités que l'on pourra voir sur l'écran de « La Cigale »,* 120 *Boulevard Rochechouart,* (18e).

■ 24 *nouvelles salles de Cinéma représentant* 32.000 *places ont été ouvertes à New-York pendant l'année* 1936.

New-York. — *La présentation du film d'Abel Gance :* Un Grand Amour de Beethoven, *en rade de New-York, a été une très grosse réussite.*

Marseille. — *M. Thévenet signale qu'il est toujours propriétaire de l'« Artistica-Cinéma » à l'Estaque, dont il vient de reprendre l'exploitation.*

Bordeaux. — *Nous apprenons le mariage de M. François Mucchielli, directeur de la Société Cyrnos-Film, avec Mlle Marie-Rose-Sylvia Constantini. Tous nos vœux de bonheur aux nouveaux époux.*

■ *La Société R.K.O. Pictures Inc. informe par la présente, la clientèle des films* 16 *mm. qu'elle n'a accordé jusqu'à ce jour aucune licence en France pour l'établissement de films de cette dimension.*

Par conséquent, la Société R. K. O. Radio Pictures Inc. fait connaître qu'elle entend poursuivre par tous les moyens légaux toute personne, firme ou Société, qui aurait utilisé en films de 16 *mm. les grands films ou courts sujets de sa production.*

Sous-titres en toutes langues pour films parlants

TITRA-FILM

26, Rue Marbeuf, PARIS - Tél.: ÉLYSÉES 00-18 et 00-29

Le procédé TITRA-FILM vous garantit sur n'importe - quelle émulsion positive, ancienne ou récente -

des impressions claires, nettes, sans bavures et lisibles même sur fond blanc

TITRA-FILM EST LE MEILLEUR PROCÉDÉ APPLICABLE AUX FILMS EN COULEURS

Les copies sous-titrées par TITRA-FILM peuvent être vernies, lavées, nettoyées etc., sans aucun inconvénient.

ANALYSE ET CRITIQUE DES FILMS

Pantins d'Amour

Comédie (G)

Origine : *Française.*
Réalisation : *Walter Kapps.*
Auteur : *Léopold Gomez.*
Décorateur : *Duquenne.*
Opérateur : *G. Million.*
Musique : *Marcel Kapps, Exécutée par l'orchestre Adison.*
Interprétation : *Marie Bell, Armand Bernard, Janine Merrey, Jane Fusier-Gir, Nicole Ray, Bardollet, Pierre Mingand, Charles Dechamps, Dany Lorys, Paul Grail, Simone Martel.*
Studios : *François Ier.*
Production : *Adria Films.*
Edition : *P. Mathieu.*

CARACTERE DU FILM. — Cette gentille comédie musicale où paraissent ensemble, pour la première fois, Marie Bell et Armand Bernard, réussira auprès du public qui apprécie les intrigues bien menées, les images gaies et les complications sans lourdeur. Parce qu'un jeune richard est amoureux d'une chanteuse et que celle-ci feint de rester insensible à cet amour, nous serons entraînés dans un imbroglio qui commence dans des boîtes de nuit et se dénoue dans le cadre d'un château campagnard. Ce film fera passer une heure agréable.

SCENARIO. — Charles Prunier et Lulu Armand forment un couple de bohèmes charmants. L'ami de Prunier: Jacques de Trémouille, mondain très riche, se laisse taper par Prunier qu'il aime beaucoup. Or Jacques est amoureux de la divette Renée Morhange, qui feint d'ignorer ce soupirant tenace. Jacques se croyant dédaigné organise chez lui de soi-disant bombes pour révolter Renée. Celle-ci part chez son oncle Chatrousse qui mena une vie dissipée à Montmartre sous le nom de Totor. Prunier se fait passer pour Jacques de Trémouille et Trémouille prend le nom de Prunier. Prunier tente de guérir Chatrousse de son bégayement et y parvient avec le concours d'une vieille guimbarde automobile qui sème la terreur sur les routes du pays. Renée qui savait la substitution d'identité accepte enfin l'amour de Jacques.

TECHNIQUE. — Aisée, simple, Dans des paysages ou des cadres de danceings, l'intrigue court sans stationner. Le film est photographié clairement, et se dénoue dans la sympathie.

INTERPRETATION. — Marie Bell est toujours charmante, Janine Merrey spirituelle, Armand Bernard a son public, Charles Dechamps de la verve en bégayant, et Fusier-Gir de la cocasserie. Pierre Mingand est séduisant. — X.

Pépé le Moko

Drame réaliste (A)

Origine : *Française.*
Réalisation : *Julien Duvivier.*
Dr de production : *Gargour.*
Auteur : *Détective Ashelbé.*
Dialogues : *H. Jeanson.*
Décorateur : *Jacques Krauss.*
Opérateurs: *Krüger et Fossard.*
Musique : *Vincent Scotto.*
Interprétation : *Jean Gabin, Line Noro, Charpin, Lucas Gridoux, Mireille Balin, Gilbert Gil, Gabrio, Modot, Legrix, Dalio, Granval, Fréhel, Péclet, Escoffier, Bergeron, R. Ozanne, Olga Lord, Saturnin-Fabre.*
Studios : *Joinville.*
Enregistrement : *R. C. A.*
Prod. : *M. M. Hakim.*
Edit. : *Paris Films Production.*

CARACTERE DU FILM. — Depuis La Bandéra, nous souhaitions voir un film de Julien Duvivier qui fût aussi complet et impeccable. Pépé le Moko nous apporte l'intégrale réussite artistique et la consécration d'un métier et d'une force expressive auxquels nous ne pouvons qu'applaudir, auxquels souscrira le grand public. Duvivier a fait revivre au studio la mystérieuse Casbah d'Alger, avec ses ruelles et ses escaliers d'ombre et de lumière, ses maisons à terrasses, ses boutiques effrayantes et la population grouillante et hétéroclite qui la garnit. Un roman d'Ashelbé, le détective privé, lui a fourni un sujet chaud, coloré, mouvementé et un héros principal extraordinaire de gouaille, de vie brutale et de séduction : Pépé le Moko, auquel Jean Gabin donne sa face robuste, son sourire et ses yeux clairs et son jeu devenu un des plus sûrs qui soient. Avec tous ces éléments, et celui, remarquable, d'un ensemble décoratif reconstituant ce monde interlope et cette cité interdite que représente la Casbah d'Alger, Julien Duvivier, servi par l'as Krüger, a réalisé une œuvre admirable. Pépé le Moko est un film d'une franchise, d'une beauté costaude, d'une puissance dramatique indéniables. Pépé le Moko est un des meilleurs ouvrages français de l'année.

SCENARIO. — *La police métropolitaine talonne celle d'Alger pour la capture de Pépé le Moko, réfugié dans la Casbah et régnant incontestablement sur cette population secrète et grouillante. Pépé ne sera jamais pris tant qu'il restera dans la Casbah où tous le protègent. En vain, deux indicateurs tentent-ils de le faire abandonner sa sécurité et descendre en ville. Le jeune protégé de Pépé : Pierrot, est victime d'une de ces manœuvres, mais Pierrot est vengé par la mort de l'indicateur Régis. Une femme survient, dont Pépé tombe amoureux. Belle, parée, couverte de bijoux, c'est une Parisienne du faubourg, Gisèle, presque une compatriote de Pépé qui rugit en pensant à Paris. Elle lui rappelle le Paradis perdu et inconsciemment servira d'appât pour attirer Pépé hors de la Casbah. Pépé est vendu par une maîtresse jalouse, et on l'arrête sur le bateau qui ramène Gisèle en France. Avec son couteau, il se tue.*

TECHNIQUE. — Dès les premières images, nous plongeons en plein drame de police. Puis, c'est la Casbah qui nous est révélée dans un impressionnant travelling sur ses rues irrégulières et tortueuses, ses maisons étroites, ses terrasses communicantes. A aucun moment on ne se croit autre part que dans la vraie Casbah. Les raccord faits entre le décor et les vraies rues, le vrai panorama sur le port d'Alger sont invisibles.

Le film est rempli de scènes merveilleuses et de trouvailles de grand cinéma, « la mort de Régis » (avec le son brutal de l'appareil à musique, les réminiscences de la vieille chanteuse (Fréhel) écoutant ses disques et chantant avec eux, la scène de torture de l'indicateur (Dalio), la panique entraînant Pépé au Port, scène qui est « panoramiquée » magnifiquement dans une descente impressionnante, enfin la mort de Pépé suivant, pendant son éventration, la silhouette blanche de Gisèle sur le bateau en partance. Quelques notations musicales excellentes de Scotto. Enfin signalons le cynique, cursif et cinglant dialogue d'Henri Jeanson.

INTERPRETATION. — Jean Gabin a conquis ses lauriers de grand acteur. Il est un Pépé puissant et séduisant, magnétique, au jeu et aux intonations justes. Mireille Balin a surpris par sa grâce jeune et son charme fin. Line Noro reste la grande artiste que l'on sait dans un rôle de maure amoureuse. Saturnin-Fabre, recéleur fataliste et élégant, Gabrio qui joue la brute résignée, deux figures muettes mais hallucinantes : Modot et Roger Legrix, l'étonnant Gilbert Gil qui meurt avec talent, Lucas Gridoux, policier suave et inquiétant, Charpin qui joue l'odieux Régis et sue la peur dans la scène où il attend la mort, mènent la danse de mort et d'amour de ce film où l'on remarque aussi Bergeron, Ozanne, Escoffier, Granval, Péclet et la chanteuse Fréhel très émouvante. Et il y a une figuration pleine de pittoresque. — x. —

La Rose Effeuillée

Comédie sentimentale (G)

Origine : *Française.*
Réalisation : *Georges Pallu.*
Auteur : *G. Pallu.*
Décorateur : *Jean Douarinou.*
Opér. : *W. Hayer et Villet.*
Musique : *Jane Bos.*
Interprétation : *Jacqueline Francell, Alice Tissot, Germaine Sablon, Ginette Gaubert, Milly Mathis, Mady Berry, Jeanne Marie-Laurent, Marcelle Yrven, Jean Dax, Gaby Farguette, Raymond Galle, Camille Bert, André Deed.*
Studios : Neuilly.
Enregistrement : *Mélodium.*
Production : *de Koster.*
Edition : *Grands Spectacles Cinématographiques.*

CARACTERE DU FILM. — On a fort habilement mélangé le profane et le divin dans cette production sentimentale qui rappelle par son titre, un des plus célèbres films muets, et où l'on fait également revivre quelques scènes de la vie de Thérèse Martin, la petite Sainte de Lisieux. Une intrigue simple et plausible se déroule dans une manière familière. L'on se trouve ici en présence d'un film destiné aux familles, émouvant sans emphase.

SCENARIO. — *Marie-Thérèse, ouvrière en chômage est placée comme lingère chez de riches bourgeois, sur la recommandation du fils de la cuisinière . Louis, un mécano que la pureté et la gentillesse de Marie-Thérèse ont touché. La femme de chambre, jalouse de la lingère, dérobe une bague et laisse croire à la malhonnêteté de Marie-Thérèse qui est renvoyée. Le petit Jean qui aimait la jeune fille s'enfuit pour la retrouver à Belleville, et il est enlevé par un brocanteur. Un gosse du quartier sauve Jean qui est ramené chez ses parents. Une méningite le guette. Le dévouement de Marie-Thérèse l'arrachera à la mort. La jeune fille ne le quittera plus. Et il se fait réciter la belle histoire de la sainte qui l'a sauvée : Thérèse de Lisieux.*

TECHNIQUE. — Georges Pallu a réalisé cette comédie de mœurs parisiennes qui se passe tantôt dans les faubourgs et tantôt dans une riche demeure des beaux quartiers, et il l'a fait avec mesure, simplicité, exactitude. Décors toujours justes. Une jolie musique de Jane Bos de qui Germaine Sablon chante une émouvante chanson.

INTERPRETATION. — Jacqueline Francell est une gentille ouvrière et le petit Farguette, un enfant prodige bien sympathique. On regrette de ne pas voir plus la belle Ginette Gaubert? Raymond Galle, Mady Berry, Milly Mathis sont pittoresques. — x. —

L'Ile des Veuves

Drame (G)

Origine : *Franco-anglaise.*
Réalisation : *Claude Heymann.*
Supervision : *Maurice Elvey.*
Collab. artistique : *Pierre Renoir et André-Paul Antoine.*
Auteurs : *Mario Fort et Ralph Vanloo. Dialogues : A.-P. Antoine.*
Opérateur : *Billy Laff.*
Musique : *Ralph Erwin.*
Interprétation : *Marcelle Chantal, Pierre Renoir, Aimé Clariond, Ray. Cordy, Georges Prieur, Line Noro, Devère, Jean Dunot, Velsa, Finaly, Liliane Lesaffre.*
Studios : *Londres.*
Production : *Franco-London*
Edition : *Haussmann Films.*

CARACTERE DU FILM. — L'étrange caractère de cette bande dramatique étonne, surprend, emporte toute velléité de critique. En effet, comment en vouloir aux réalisateurs et aux scénaristes de L'Ile des Veuves de faire revivre de douloureux épisodes de la grande guerre puisqu'ils le font avec tact, pathétique et force!

Le film est basé sur un cas tragique qui fut trop souvent constaté : l'amnésie, et l'œuvre a une résonnance humaine profonde. Remarquablement construit, solide, bien noué, joué avec sensibilité, L'Ile des Veuves apporte dans la dramaturgie cinégraphique un accent nouveau.

SCENARIO. — Pierre Berry, avec sa femme Yvonne et leur fille Muriel, vient en Belgique où a lieu une commémoration de la délivrance de Flandermuyden, village natal d'Yvonne Berry. Celle-ci croit reconnaître dans un Anglais mystérieux : John Morley, guide de l'autocar, le sergent Trent, qui disparut jadis à l'Ile des Veuves, au cours d'une action héroïque à laquelle Berry participait. Morley fut amnésique, on lui donna un nom nouveau. Mais, maintenant, il se souvient, pourtant il nie être Trent. Mais son amour a survécu. Il aima jadis Yvonne, et le soir de « L'Ile des Veuves » il l'avoua à Berry qui l'abandonna dans la tranchée, repartant avec le tank libérateur. Plus tard, Berry, chargé d'identifier certains soldats sans nom, reconnut Trent mais l'ignora. Rejeté à la mort civile, tué deux fois, Trent crie à Yvonne l'ignominie de son mari. Elle songe à partir, mais Berry, loin de se défendre, s'accuse, avoue tout. La profondeur de son amour émeut Yvonne, qui choisit de rester avec son mari. Le lendemain, dans le tank ressuscité, Berry parade, mais Trent-Morley est à ses côtés, décidé à les faire sombrer tous deux dans la mort. Un cri d'Yvonne les sauve. Berry repart pour l'Angleterre, sa femme ayant pardonné. Et Trent se résigne à rester l'anonyme Morley, guide des champs de bataille.

TECHNIQUE. — Solide et ferme, avec des scènes sans bavures, un montage serré, dramatique, une intrigue bien étayée et un dialogue juste et frémissant de passion. Bonne photographie et son impeccable.

INTERPRETATION. — Marcelle Chantal est une vibrante Yvonne, Pierre Renoir un sobre et sympathique Berry (malgré sa lâcheté), et Aimé Clariond apporte son masque tourmenté, son jeu subtil au rôle de Trent. Line Noro, Cordy, Georges Prieur jouent des rôles courts mais vigoureusement dessinés. x.

Doubrovsky

Drame parlé en russe (G)
Sous-titres français

Origine : *Russe.*
Auteur : *d'après Alexandre Pouchkine.*
Adaptation française : *Suzanne Chantal-Grace.*
Production : *Len Film.*
Edition : *Nord Film.*

A l'occasion du centenaire du grand écrivain russe Alexandre Pouchkine, mort le 11 février 1837, les studios soviétiques ont réalisé, pour lui rendre hommage, un film dramatique d'après une de ses œuvres : *Doubrovsky.*

Comme celle de tous les films russes, l'histoire de *Doubrovsky* est assez âpre et sombre. Il est, en effet, question d'un certain Vladimir Doubrovsky, qui devient chef de bande, après la mort de son père, dépouillé de tous ses biens par une procédure inique, au profit d'un riche propriétaire, Troekourov, avec qui le malheureux s'était brouillé. Doubrovsky fait rendre gorge à ceux qui ont oppressé ses amis les paysans. Le tour de Troekourov va venir, mais Doubrovsky, qui se fait passer pour un précepteur français, s'éprend de la fille de son ennemi. Démasqué, il est obligé de fuir. Plus tard, la jeune fille, qui doit épouser un prince qu'elle n'aime pas, l'appelle à son secours. Doubrovsky arrive trop tard pour empêcher le mariage et est tué par le prince. Ses amis vengeront sa mort en tuant à leur tour Troekourov et en pillant son château.

La réalisation a été vigoureusement menée et les acteurs, que je m'excuse de ne point citer ici, car leurs noms sont écrits en russe sur le générique, jouent avec flamme et ardeur. Photographie assez inégale et souvent un peu plate. Des sous-titres, pas trop nombreux et clairement rédigés par Suzanne Chantal-Grace, permettent de suivre facilement l'action. — v. —

Prends la Route

Comédie musicale parlée en français (G)

Origine : *Franco-allemande.*
Réalisation: *Jean Boyer, assisté de L. Chavance.*
Auteur : *Jean Boyer.*
Musique : *Georges Van Parys.*
Interprétation : *Pils, Tabet, Claude May, Jeanne Loury, Milly Mathis, Colette Darfeuil, Alerme, Callamand, Marcel Simon, Suffel.*
Studios : *Ufa Neubabelsberg.*
Extérieurs : *En France.*
Enregistrement : *Klang Film.*
Production : *Raoul Ploquin de l'A.C.E.*
Edition : *A. C. E.*

CARACTERE DU FILM. — Voici une délicieuse opérette filmée, qui, par sa forme, ses rappels d'airs, ses alliances du son et de l'image, ses minutes de rêve en musique, évoque la triomphale opérette Le Chemin du Paradis.

On y trouvera les duettistes Pils et Tabet, bons chanteurs et très en progrès comme comédiens, de charmants couplets, une intrigue facile nouée et dénouée dans les beaux paysages français, et beaucoup de charme, de gentillesse, de fraîcheur et de gaîté. Jean Boyer a réussi là une véritable opérette-film, destinée à faire passer une heure et demie dans l'agrément le plus vif, et ce toujours sous le signe de la jeunesse.

SCENARIO. — Jacques d'Hautefeuille est rappelé par son père pour se marier avec une jeune fermière qu'il ne connaît pas. Sur la route, il lie connaissance avec une délicieuse inconnue qu'il retrouve aux étapes. Un hurluberlu : Potopoto, frénétique agent d'assurances, est aussi aux mêmes arrêts. Et Jacques retrouve sa maîtresse accompagné de l'ami sérieux : Dupont-Dreyfus. Jacques enlève l'inconnue et tous nos amis se lancent à la poursuite des amoureux. Wanda, la maîtresse jalouse, fait une scène à Jacques. Simone se croit trahie. Elle gagne le château d'Hautefeuille avec sa tante et se résigne à un mariage haïssable quand elle apprend que le fiancé est son séduisant ravisseur. Jacques, lui aussi, a su qui est Simone. Tous deux repartent sur la route et se rejoignent. Moralité : *Prends la route.*

TECHNIQUE. — Il y a des morceaux d'images mises en musique avec la plus alerte grâce du monde : la chanson de Pils : *A mon âge*, la chanson de Tabet: *Prends la route*, accompagnée par tout le bureau de voyage, et j'aime beaucoup la ravissante minute cinématographique de la mappemonde en couleurs et du chant évocateur d'évasion. Le film est mené avec gentillesse et mouvement quoiqu'il stationne vers la fin. Mais il n'est pas long, bien photographié et dialogué avec esprit. On réclamait une opérette filmée réussie. La voici.

INTERPRETATION. — Ils sont tous dans le ton et le mouvement. Pils et Tabet chantent délicieusement et ils jouent juste. Claude May est une très belle fille plaisante et fine. On aime la truculence d'Alerme, la drôlerie de Monette Dinay, et dans leurs apparitions, Callamand, Suffel, Marcel Simon, Milly Mathis, Colette Darfeuil et Jeanne Loury sont excellents.

Courrier de Chine

Comédie dram. doublée (G)

Origine : *Américaine.*
Réalisation : *Ray Enright.*
Interprétation : *Pat O'Brien, Beverley Roberts, Mary Wilson.*
Production : *Warner Bros.*

Leçon de ténacité, de courage et de persévérance. Tout à la gloire des courageux pilotes de ligne, fondateurs des lignes d'aviation commerciale, ce film est très beau; sobre aussi le scénario se résume en peu de mots : Un pilote, que l'on prend pour un dangereux utopiste, parvient à force de démarches répétées, de foi dans son idée, d'énergie farouche à organiser la ligne Pan-Amérique sur un circuit de 54.000 kilomètres. Ce premier succès obtenu, il décide la liaison avec la Chine. Lorsque le film se termine avec l'arrivée triomphale du « Courrier de Chine », il songe à la ligne New-York-Paris..

Les obstacles de toutes sortes à franchir, les révoltes des pilotes qu'il soumet à une trop rude discipline et l'idée fixe d'arriver coûte que coûte sont le fond du film. Et ce n'est pas assez pour soutenir l'intérêt d'un bout à l'autre. A part quelques extérieurs intéressants de l'avion trans-Pacifique, le dialogue trop copieux est mal desservi par une synchronisation trop forte qui fatigue le spectateur. C'est dommage.

On retrouve Pat O'Brien très à son aise dans le rôle du pilote qui poursuit envers et contre tout son idéal. Les autres interprètes sont également bons dans les autres rôles.

— d. —

Andorre

Reportage : *Géo Kelber.*
Commentaire : *Gaston Thierry. dits par J.-C. Reynard.*
Opérateur : *Lucas.*
Musique : *Michel Lévine.*
Edit. : *Films J. de Cavaignac.*

La petite, sage et tranquille république d'Andorre, a été visitée par des cinégraphistes français qui ont rapporté ces aimables et pittoresques images d'une vie miraculeusement conservée telle qu'elle était, il y a des siècles. Ce voyage est frais, reposant. Le commentaire de notre confrère Thierry est amusant et, souligné par la fort spirituelle partition de Michel Lévine, prend une vivacité inattendue.

LES FILMS NOUVEAUX

10 NOUVEAUX FILMS

5 FILMS FRANÇAIS

Prends la Route (Colisée) (tourné à Berlin).

La Dame de Vittel (Madeleine).

Messieurs les Ronds de Cuir (Olympia).

Mes Tantes et Moi (Aubert-Palace).

Garçonnière Blanche (*Le Chemin de Rio*) (Max-Linder).

5 VERSIONS ORIGINALES

Tarzan s'évade (Paris).

L'Invincible Armada (Normandie).

Winterset (Ambassadeurs).

Le Mystère de Mason Park (Two in the Dark) (Panthéon).

Saint-Louis Blues (Banjo on my Knees) (Studio 28).

PHILOSOPHIE POUR TOUS

Notre collaborateur et ami, Edmond Epardaud qui, depuis sept mois, poursuit au poste radiophonique d'Etat Nice-Côte-d'Azur-P.T.T., une œuvre magnifique de vulgarisation philosophique et sociale vient, à la demande même de ses nombreux auditeurs, de publier en volume la première série de ses conférences, sous leur titre *Philosophie pour Tous.*

Le livre est honoré d'une préface du Maître Léon Robin, professeur de philosophie à la Sorbonne. Il s'adresse à tous les milieux et a rencontré, dès sa sortie, le plus enthousiaste succès. Nous croyons savoir que plusieurs municipalités, telles que Nice, Cannes, Grasse, Menton, Toulon et aussi la Ville de Paris ont retenu le livre d'Edmond Epardaud pour les bibliothèques populaires et les établissements scolaires.

Tous ceux qui ont suivi les conférences *Philosophie pour Tous,* continuées à Nice-P. T. T. chaque mercredi à 20 heures ou qui désireraient en posséder les textes, n'ont qu'à écrire aux éditions Nicaea, 11, rue Pastorelli, à Nice où le volume est en vente au prix de 10 francs.

FERNAND GRAVEY DE RETOUR DES ETATS-UNIS

Sur le *Paris,* venant de New York, ont débarqué, samedi dernier, Marie Glory, Sessue Hayakawa et Fernand Gravey. Fernand Gravey, qui vient de tourner à Hollywood, pour Warner, *The King and the Chorus Girl,* a repris contact avec les journalistes parisiens au cours d'une réunion organisée hier vendredi par Warner Bros.

« AVENTURE A PARIS » AU GAUMONT-PALACE

Depuis vendredi dernier, *Aventure à Paris* passe au Gaumont-Palace. Après le Cinéma de la Madeleine, après le Rex, où il fit sans cesse salle comble, le film si spirituel de Marc Allégret poursuit sa carrière triomphale dans l'immense vaisseau de la Place Clichy.

PETITES ANNONCES

Demandes et offres d'emploi : 3 fr. la ligne. — Autres annonces : 9 francs la ligne. — Pour nos abonnés : 12 lignes gratuites par an.

Annonces domiciliées au journal : 1 fr. de supplément pour la France, 3 fr. pour l'Etranger. Les petites Annonces sont payables d'avance. L'Administration de la Revue décline toute responsabilité quant à leur teneur.

OFFRE D'EMPLOI

Maison sérieuse demande mécanicien pour réparation de projecteurs.

Ecrire : R. R. R., à la Revue.

DEMANDES D'EMPLOI

36 ans, Français parl. anglais, allemand, étud. commerc. supér., grand expé. comm. content. Lois sociales, au cour. marché belge. Réf. pr. ordre. J'offre mes serv. pr organis. Ex-direct. Sté Française en Belgique.

Ecrire à la Revue, Case J.V.B.

Direct. 40 ans, au courant adminis. et exploit., recherche poste toute région.

Ecrire à la Revue, Case Z.Z.Z.

Opérateur électr. dépan. cherche place Paris, Prov.

Ecrire à la Revue, Case V.V.V.

Directeur location, expert-compt., sérieuses réf., cherche situation firme distribution Paris.

Ecrire à la Revue, H. H. M.

Ingénieur spécialisé cinéma parlant dep. 8 années, demande emploi chef de poste, ferait entretien de l'installation d. affaire importante, ou ingénieur pour circuit de salles. France ou colonies. Tr. sér. réf.

Case A. E. C., à la Revue.

Représentant Films, bonnes références, ayant auto, demande représentation Paris, banlieue ou province, au fixe ou à la commission.

Case C. P. K., à la Revue.

Opérateur mécan. - électr. cherche place stable Paris, province ou colonies. Sérieuses références, 10 ans pratique.

M. Rouquette, 27 bd des Italiens, Paris (2e).

Ancien Directeur, très compétent, très au courant méthodes d'exploitation, susceptible d'obtenir gros rendement, demande direction salle, même difficile à mener.

Ecrire première lettre: Fayet, 40, rue du Caire, Paris.

OBJET TROUVE

Une camera de prise de vues, d'origine américaine, a été trouvée. S'adresser à la Chambre Syndicale des Producteurs Français, 63, avenue des Champs-Elysées.

DIVERS

La Société Keller Dorian Colorfilm Corporation, résidant aux Etats-Unis d'Amérique, propriétaire des brevets français 690.591 du 2 mai 1920 pour « Perfectionnements aux procédés de reproduction des films à support gaufré », et 730.283 du 21 janvier 1932 pour « Perfectionnements aux appareils de reproduction des films gaufrés », serait désireuse de traiter pour la concession de licences d'exploitation de ces brevets.

Pour renseignements techniques, s'adresser à MM. Lavoix, Gehet et Colas, ingénieurs-conseils, 2, rue Blanche, à Paris.

Agence de distribution en Belgique, demandée par représentant ayant grande réputation dans la Corporation. Dispose garanties.

D. M. rue Jean Van Volxem, 57, Bruxelles.

Les Présentations à Paris

Informations des Chambres Syndicales

(Communiqué en application de l'article IV du décret du 25 juillet 1935.)

MARDI 9 FEVRIER

Madeleine, 10 h., Les Distributeurs Français.
Vous n'avez rien à déclarer.

MERCREDI 10 FEVRIER

Normandie, 10 h., S.E.L.F.
L'Ange du Foyer.

LUNDI 15 FEVRIER

Edouard VII, 10 h., Fox Film.
Charlie Chan aux Courses.

MARDI 16 FEVRIER

Salle privée de Fox Film, 10 h.
Le Chant des Cloches.

MERCREDI 17 FEVRIER

Edouard VII, 10 h., Fox Film.
Fossettes.
Gray Film.
François Ier.

JEUDI 18 FEVRIER

Apollo, 10 h., Warner Bros.
Passe-Partout.
Le Fauve.

DATES RETENUES

Lundi 22 février, Fox Film.
Mardi 23 février, Fox Film.
Mercredi 24 février, Fox Film et Forrester-Parant.

INFORMATIONS CORPORATIVES

DEUIL

Notre ami et collaborateur René Célier vient d'avoir la douleur de perdre son père, décédé dimanche dernier.

Nous prenons part à l'affliction de notre ami et lui présentons nos condoléances attristées.

***

M. Mourié, directeur de l'« Odéon » et secrétaire général de l'Association des Directeurs de Spectacle de Toulouse, vient d'éprouver une perte cruelle en la personne de sa mère.

Nous prions M. Mourié d'accepter nos très sincères condoléances.

MISE AU POINT

MM. F. R. D. se voient dans l'obligation d'informer les lecteurs de ce journal et, plus particulièrement MM. les Producteurs et Distributeurs, qu'ils n'ont jamais confié à M. A. Raisfeld, 3, rue Hégésippe-Moreau, à Paris, le soin de rechercher aucun mandat de vente ou de distribution de films et qu'ils ne l'ont, par ailleurs, jamais chargé d'aucune mission pour leur compte.

CONVALESCENCE

Nous avons d'excellentes nouvelles de notre ami, M. Charles Demal, de Lille, dont la santé a donné de vives inquiétudes. M. Demal est entré en convalescence et cette nouvelle réjouira ses nombreux amis.

■ TROIS FILMS DE MARCEL ACHARD. — *Dès le retour de* **Raimu** *de Londres, on tournera le* TREIZIEME JURE, *de* **Marcel Achard.** *Ce film sera suivi de deux autres films du même auteur :* LE FAUX TEMOIN *et* TROIS HEURES A VIVRE *annoncé précédemment sous le titre* LE PAQUEBOT PARTIRA A MINUIT.

■ *Aux noms faisant partie de la distribution de* VIA BUENOS-AIRES *qui ont déjà été cités, il convient d'ajouter ceux de* **Mmes Marthe Mussine, Suzanne Nivette, Irène Devavry,** *de* **MM. Saillard** *et* **Favier** *et de la petite* **Denise Jovelet.**

LE COIN DES ABONNES

■ **Junie Astor** *sera une des vedettes de* Brigade Mondaine, *que va commencer bientôt Michel Bernheim.*

■ **Viviane Romance** *sera la principale interprète féminine du prochain film de Marcel Carné* Léviathan.

■ **Paul Azaïs** *créera un rôle important dans* Via Buenos-Aires, *dont la réalisation vient de se terminer.*

■ **Ginette Leclerc** *tourne actuellement, aux Studios de Neuilly, dans* Choc en retour, *dont le scénario est de Mac Orlan.*

Imp. de *La Cinématographie Française,* 29, rue Marsoulan, Paris. *Le Gérant* : P. A. HARLÉ.

LES GRANDES FIRMES DE FRANCE

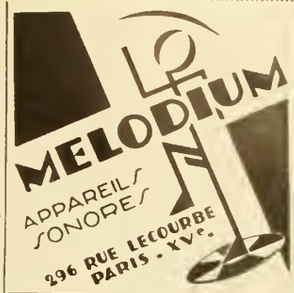
Le Secrétariat Cosmopolite
ETABLI
des SOUS-TITRES et des SYNOPSIS
traduit en toutes langues

Echos, Scénarii, Découpages
Listes de Dialogues

PRIX TRÈS INTÉRESSANTS
18, Rue Foucroy, PARIS
Téléphone : CARNOT 37-58

Vient de paraître
LE TOUT-CINÉMA
ANNUAIRE GÉNÉRAL ILLUSTRÉ DU MONDE CINÉMATOGRAPHIQUE

Franco : 45 francs
Compte Chèques Postaux 34028
LE TOUT - CINEMA
19, *rue des Petits-Champs* (1er).



MICHAUX & GUÉRIN
TRANSPORTS EXTRA RAPIDES DE FILMS
2, RUE DE ROCROY
Tel: TRUD. 72-81 PARIS (10e)
3 LIGNES

Rapid Universal Transport
Tél. : Trud. 01-50

TRANSPORTS RAPIDES DES FILMS TOUTES DIRECTIONS

2, Rue Thimonnier
PARIS (IXe)

Pour votre **PUBLICITÉ** *et le* **LANCEMENT** *de vos films*
GINESCO
RENÉ DE COSMI DIRECTEUR
96 RUE DE LA PÉPINIÈRE
LABORDE 32-20

POUR TOUTES VOS AFFICHES

AFFICHE
120 × 160 A du film
Le Mystère du 421
imprimée par
« La Cinématographie Française »

ADRESSEZ-VOUS A
L'IMPRIMERIE

LA SEULE SPÉCIALISÉE POUR
TOUS TRAVAUX CINÉMATOGRAPHIQUES

NOS DERNIÈRES RÉFÉRENCES

MÉNILMONTANT — MESSIEURS LES RONDS DE CUIR — L'HOMME DU JOUR — HÉLÈNE — AVEC LE SOURIRE — CÉSAR — MISTER FLOW — LES BAS-FONDS — LA REINE DES RESQUILLEUSES — TROIS-SIX-NEUF — LE CHEMIN DE RIO — FEMMES —

AFFICHE
120 × 160 B du film
Le Mystère du 421
imprimée par
« La Cinématographie Française »

1650, Broadway
NEW YORK City
Téléphone : Circle 7 47 36, 37, 38, 39
Câble : FILMDAY NEW YORK

Abonnements : **15** $ par an.

Licht Bild Bühne
FACHZEITUNG DER FILMINDUSTRIE

Rauchstrasse 4
BERLIN W 35
Téléphone : B 5 Barbarossa 6849
Câble : LICHT BILD BUHNE BERLIN
Chèques Postaux : BERLIN 52.421

Abonnements : **30** RM par an.

The **Daily** FILM RENTER
MOVING PICTURE NEWS

89, 91, Wardour Street
LONDON W 1
Téléphone : Gerrard 5741-2, 3
Câble : MOVIPICNEWS RATH LONDON

Abonnements : **£ 3** par an.

Eco del Cinema

RIVISTA MENSILE
ROMA
Via Emanuele Filiberto, 191
Telef. 760 588

Les INFORMATIONS et les ABONNEMENTS peuvent être transmis par LA CINEMATOGRAPHIE FRANÇAISE.

Bientôt

Présentation

de

PIERRE RENOIR
MARIE GLORY

dans

L'HOMME SANS CŒUR

Un film d'ALFRED MACHARD
Réalisation de LÉO JOANNON
Directeur de Production : JEAN ROSSI

avec

JACQUES BAUMER — LUCIENNE LEMARCHAND
PAUL DEMANGE — YVONNE HÉBERT
MAURICE RÉMY — MONA DOLL
La petite MIREILLE COLUSSI

et

AIMOS

Une histoire émouvante... profonde... humaine...

Version Française — *Version Hollandaise*

FRANCE-EUROPE-FILM
120, Rue de La Boëtie

Bordeaux
61, Rue Judaïque

Amsterdam
298, Heerengracht

Prix : 3 francs
Revue Hebdomadaire

Vendredi 12 février
1937 — N° 958

LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE

AU SERVICE DE L'INDUSTRIE DU CINÉMA FRANÇAIS

Les Vedettes du Cinéma Français

(Par ordre alphabétique)

HARRY BAUR
PIERRE BLANCHAR
FERNANDEL
VICTOR FRANCEN
LOUIS JOUVET
R A I M U
FRANÇOISE ROSAY
P. RICHARD-WILLM

APRÈS AVOIR PRIS CONNAISSANCE DU SCÉNARIO DU PROCHAIN FILM
DE

JULIEN DUVIVIER

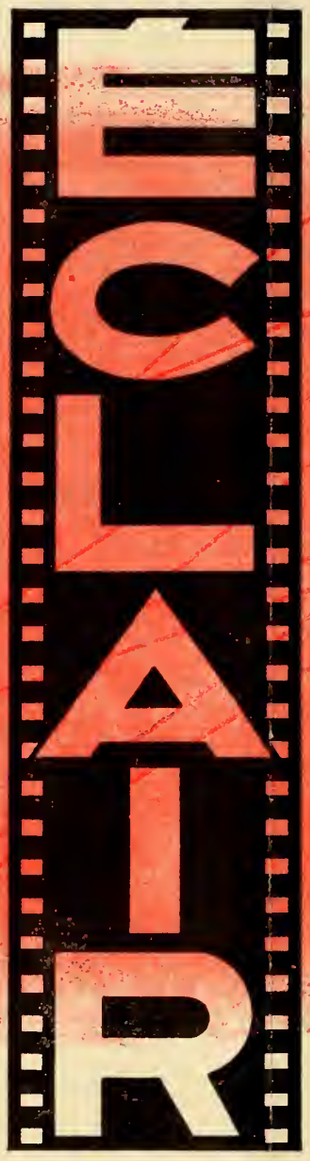
UN CARNET DE BAL

ONT ACCEPTÉ AVEC ENTHOUSIASME UNANIME D'EN ÊTRE LES INTERPRÈTES

SOCIÉTÉ DE PRODUCTION ET D'EXPLOITATION DU FILM "UN CARNET DE BAL"
14 bis, Avenue Rachel, PARIS (18e) Téléphone : Marcadet 70-95 et 70-97

FONDÉE EN 1907

PAR
CHARLES JOURJON



ÉCLAIR - TIRAGE
STUDIOS - ÉCLAIR
CAMÉRÉCLAIR

a. liquois

DIRECTEUR GÉNÉRAL
JACQUES MATHOT

1937

"ÉCLAIR" LA VIEILLE MARQUE FRANÇAISE
12 RUE GAILLON
PARIS

CHASSE GARDÉE

19e ANNÉE
PRIX : 3 Francs

LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE

LE CINEMA FRANÇAIS

OJT CONTRÔLE DES TIRAGES

N° 954
12 FÉVRIER 1937

LES ARTISTES ASSOCIÉS S. A.
25-27, rue d'Astorg, PARIS (8e)

AU CINÉMA DES CHAMPS-ÉLYSÉES
LE VANDALE
(8e semaine)

AU MARBEUF
UNE PRODUCTION LONDON FILM
Les Hommes ne sont pas des Dieux
(3e semaine)

AU NORMANDIE
LONDON FILM présente
L'INVINCIBLE ARMADA
UNE PRODUCTION ERICH POMMER
(2e Semaine)

REVUE HEBDOMADAIRE

Téléphone : Diderot 85-35 (3 lignes group.)
Compte chèques postaux n° 702-66, Paris
Registre du Commerce, Seine n° 291-139

Directeur : Paul Auguste HARLÉ
Rédacteur en chef : Marcel COLIN-REVAL

Rédaction et Administration :
29, rue Marsoulan, Paris (12e)
Adr. Télégr. : LACIFRAL, Paris.

Abonnements :
France et Colonies : Un an 120 fr. — *Union Postale*, Afrique du Sud, Allemagne, Argentine, Autriche, Belgique, Brésil, Bulgarie, Canada, Chili, Congo belge, Cuba, Egypte, Espagne, Esthonie, Finlande, Grèce, Hongrie, Lettonie, Libéria, Lithuanie, Luxembourg, Maroc espagnol, Mexique, Paraguay, Pays-Bas, Pologne, Portugal et colonies, Roumanie, Serbie-Croatie-Slovénie, Suisse, Tchécoslovaquie, Turquie, U. R. S. S., Uruguay, Vénézuela. 170 fr. — *Autres Pays*. Chine, Danemark Grande-Bretagne Indes Anglaises, Italie, Japon, Norvège, Suède, U. S. A., 220 fr.
Pour tous changements d'adresse, nous envoyer l'ancienne bande et UN franc en timbres-poste.

FERNANDEL
et la petite JOSETTE FERNANDEL
dans une Production CALAMY
JOSETTE
de PAUL FÉKÉTÉ
Réalisation de CHRISTIAN JAQUE
Distribution
Téléphone : Trinité 68-81

5, Rue d'Aumale
PARIS (9e)

LES FILMS
Spardice
présentent
Un film de BERNARD-ROLAND
HENRI ROLLAN
et
JEANNE BOITEL
dans
Femmes
avec
JADZIA ANDREWSKA
Adaptation et dialogue de
ROGER FERDINAND

CE NUMÉRO CONTIENT :

EDITORIAL : *Les quarante heures dans la production. — Conciliation et non Contradiction* ..... P.-A. Harlé.
Jean Renoir entreprend la réalisation d'un grand film sur la révolution française.
Echange de films anciens entre les Cinémathèques.
Les 6 %.
Les Directeurs ont approuvé le principe de la Caisse de Contrôle.
M. Harry Baur ne se rendra pas encore à Hollywood.
L'accord franco-italien est signé.
Vers une nouvelle formule de la presse filmée ..... M. Colin-Reval.
Sous les murs d'Orléans ..... A.-P. Richard.
Le film français à l'honneur.
EXPLOITATION :
Personnel et Augmentations ..... Fernand Morel.
L'Inauguration du « Normandie »
*La première mondiale de l'*Homme à abattre.
Campagne contre les taxes en Belgique.
A propos des Prix à marchander ..... M. C.-R.
Souscription corporative pour le monument Léon Brézillon.
Les Anciens du Cinéma français.
A propos d'un fait divers ..... René Célier.
Les Recettes à Marseille.
Le groupement indépendant des Exploitants de l'Est est né ..... M. J. Keller.
Les premiers Représentants du film.
Accords de programmation à Bordeaux.
La démonstration de l'enregistrement R.C.A. ultra-violet au « Marignan ».
Le travail dans les Studios ..... Lucie Derain.
Les nouveaux films.
Echos.
Nouvelles Sociétés.
Les Présentations à Paris.
Petites Annonces.

Un immense succès de rire !
Vous n'avez rien à déclarer ?
Une Production
PIERRE BRAUNBERGER

MM. HAKIM présentent deux grandes productions

EDWIGE FEUILLÈRE
ERICH VON STROHEIM
MARTHE RICHARD
ESPIONNE AU SERVICE DE LA FRANCE
avec JEAN GALLAND
DALIO — DELIA COL — FERNAND BERCHER
Réalisation de RAYMOND BERNARD

JEAN GABIN
PÉPÉ LE MOKO
avec MIREILLE BALIN
GABRIO — GRIDOUX et LINE NORO
avec SATURNIN-FABRE et CHARPIN
Un film de JULIEN DUVIVIER

Directeur de Production GARGOUR
PARIS-FILM-PRODUCTION, 79, Champs-Elysées, PARIS

LES GRANDES FIRMES DE FRANCE

FILMS ALBATROS
7, Av. Vion Whitcomb, PARIS-16e
Tél. : JASMIN 18-96

37, Avenue des Champs-Elysées
PARIS (VIIIe)
Téléphone : Balzac 40-38.
Cables : LEREBEN-PARIS

COMPAGNIE FRANÇAISE CINEMATOGRAPHIQUE

40, Rue François-Ier
Elysées : 66-44, 45, 46, 47.
Adr. télégr. : Cofraciné

Société anonyme
Maurice LEHMANN
Administrateur unique
122, Champs-Elysées
Téléph. : *Balzac* 38-10 et 11

8, rue Catulle-Mendès
Paris ((17e)
Tél. Gal. 51-81 et suite

FILMS de l'U.R.S.S.
FRANCE, BELGIQUE
et SUISSE
SELECTION EXCLUSIVE
NORDFILM
3, rue du Colisée,
Paris (8e)
Téléphone : Balzac 09-22.

Compagnie Commerciale Française Cinématographique
97-99, Champs-Elysées
Paris (8e)
Tél : Elysées 19-45

52, CHAMPS-ELYSEES
PARIS. BALZ. 54-55

LES FILMS CRISTAL
63, Champs—Elysées, 63
PARIS (8e)
Elysées 60-00 et la suite
présentent
ALERTE
Un appel du MARÉCHAL PÉTAIN
à tous les Français

4, Rue Puteaux
PARIS XVII e
Tél : MARcadet
29.65•95.01•95.09

FILMS SOVIÉTIQUES
Production 1936-1937
Exclusivité pour la FRANCE
la BELGIQUE et la SUISSE
L'OFFICE CINÉMATOGRAPHIQUE INTERNATIONAL
6, Rond-Point des Champs-Elysées
PARIS-8e
Tél. ELYSÉES 36-04

EXCLUSIVITE
DES FILMS
FERNAND RIVERS

26, rue de Bassano
Paris (16e)
Téléphone : Passy 12-53

36, Avenue
Hoche
Paris (8e)
Carnot 30-21
» 30-22
Adresse
télégraphique
JESTICFILM
PARIS

79,
Champs-Elysées
Adr. Télégr.
PARIFILM
Téléphone :
BALZAC 19-45

R. HORVILLEUR
14 bis, *av. Rachel, Paris*
Marcadet 70-96

LES PRODUCTIONS ARTISTIQUES DE FRANCE

50, rue de Rome. Paris (8e)
Laborde : 69-60

ALLIANCE CINEMATOGRAPHIQUE EUROPEENNE
11 *bis*, rue Volney — PARIS
Tél. : Opéra 89-55, 89-56, 89-57
Inter spécial : 752

116 bis, Champs-Elysées
PARIS (8e)
Tél. : Balzac 03-01
Adr. Tél. : Cassvan-Paris

LES FILMS
Marcel Pagnol
13, *rue Fortuny*, 13
PARIS
Téléph. : Carnot 01-07

CONTROLES AUTOMATIQUES
79, Champs-Elysées (8e)
Tél. : BALZAC 47-95

Lundi

15

Février 1937

Palais des Sports

PARIS

GRAND COMBAT INTERNATIONAL DE BOXE

pour le titre de

CHAMPION DU MONDE POIDS MOYEN

15 Rounds

MARCEL THIL (Français)

(Tenant du Titre)

contre

LOU BROUILLARD (Canadien)

(Challenger)

GAUMONT-FRANCO-FILM-AUBERT

s'est assuré l'**EXCLUSIVITÉ** de la distribution du film de ce **match sensationnel** qui sera tourné round par round sans interruption.

Adressez-vous d'urgence à l'Agence Régionale de GAUMONT-FRANCO-FILM-AUBERT

AU PREMIER RANG

DE LA

PRESSE

FILMÉE

FRANCE - ACTUALITÉS - GAUMONT

Le Journal

Cinématographique

le mieux informé

En distribution dans toutes les Agences

GAUMONT-FRANCO-FILM-AUBERT

Au Marignan, le Mercredi **17** Février

à **10** heures

GRAY FILM

PRÉSENTE

FERNANDEL

dans une production CALAMY

FRANÇOIS Ier

Fantaisie burlesque de PAUL FÉKÉTÉ

Réalisation de CHRISTIAN-JAQUE

avec

MONA GOYA

ALEXANDRE RIGNAULT

HENRI BOSC - SINOEL - LEMONTIER - GÉNIN - JACQUES VITRY - MIHALESCO

JEANNE LAMY - CLAIRE SAINT-HILAIRE - MARCONI - HENRI VALBEL - PAUL DELON

et AIMÉ SIMON-GIRARD et ALICE TISSOT

5, Rue d'Aumale, PARIS

Téléphone : TRINITÉ 68-81

JEAN MURAT ET
UN FILM DE JEA
JANY
SCÉNARIO ET DIALOGUES DE
H. ANDRÉ LEGRAND
DECOUPAGE DE
ROBERT PAUL
COMPAGNIE
FRANÇAISE
CINÉMATOGRAPHIQUE
40-42 = RUE FRANÇOIS 1er - PARIS
TÉL: ÉLYSÉES 66-44 à 66-47
AGENCES
LYON = MARSEILLE
LILLE = BORDEAUX
VENTE POUR L'ETRANGER :
TRANSAT-FILMS
29, Rue de Marignan, 29
PARIS
- SUR LA PISTE BLANCHE

HARLES VANEL
I DREVILLE
HOLT
Cocchetto
TROÏKA

PRÉSENTATIONS CORPORATIVES

DATES
A RETENIR

CINÉMA EDOUARD VII

les **15, 16, 17** et **22, 23, 24 FÉVRIER** à **10** heures précises du matin

20TH CENTURY-FOX PRÉSENTE

LUNDI
15
FÉVRIER
à 10 heures du matin

CHARLIE CHAN AUX COURSES

Réalisation de BRUCE HUMBERSTONE

avec **WARNER OLAND** - KEYE LUKE - HELEN WOOD - THOMAS BECK

« Une captivante intrigue policière d'une remarquable virtuosité, menée par le célèbre détective Warner Oland. »

MARDI
16
FÉVRIER
à 10 heures du matin

LE CHEMIN DE LA GLOIRE

Réalisation de HOWARD HAWKS

avec **FREDRIC MARCH - WARNER BAXTER - LIONEL BARRYMORE**
JUNE LANG - GREGORY RATOFF

« Une page d'histoire d'une émouvante simplicité. »

MERCREDI
17
FÉVRIER
à 10 heures du matin

FOSSETTES

Réalisation de WILLIAM A. SEITER

avec **SHIRLEY TEMPLE** - FRANK MORGAN - HELEN WESTLEY
ROBERT KENT - STEPIN FETCHIT

« Cette moisson de boucles blondes, ce sourire adorablement enfantin qui creuse deux fossettes dans un joli minois tout rond... c'est Shirley plus délicieuse que jamais

LUNDI
22
FÉVRIER
à 10 heures du matin

CROC BLANC

d'après le célèbre roman de JACK LONDON

Réalisation de DAVID BUTLER

avec **MICHAEL WHALEN - JEAN MUIR** - SLIM SUMMERVILLE

« Vivant et dramatique, ce film retrace en images émouvantes la vie pleine de dangers des chercheurs d'or. »

MARDI
23
FÉVRIER
à 10 heures du matin

RAMONA

Réalisation de HENRY KING

avec **LORETTA YOUNG - DON AMECHE** - KENT TAYLOR
PAULINE FREDERICK - JANE DARWELL - KATHERINE DE MILLE

« Pur chef-d'œuvre du film en couleurs, RAMONA *est aussi le plus beau de tous les romans d'amour. »*

MERCREDI
24
FÉVRIER
à 10 heures du matin

DIX ANS DE MARIAGE

Réalisation de JOHN CROMWELL

avec
WARNER BAXTER - MYRNA LOY - IAN HUNTER - CLAIRE TREVOR

« Peinture alerte de la société moderne, ce film est une œuvre de grande classe. »

CES PRÉSENTATIONS ÉTANT STRICTEMENT CORPORATIVES, LES CARTES SYNDICALES SERONT SEULES ADMISES.

KATE DE NAGY
PIERRE FRESNAY

dans

LE POISSON CHINOIS

Paris

Milan

Trieste

Zagreb

Belgrade

Sofia

J.R.P.

Un film de

PIERRE BILLON

Direction

GEORGES LAMPIN

Adaptation et dialogues

JACQUES NATANSON

Production
HERAUT FILMS
122 Champs-Elysées

Distribué par
PATHE CONSORTIUM CINEMA
France · colonies · Belgique

Vente monde entier
MAJESTIC-FILMS S.A.
36 Av Hoche - Paris
Tel: Carnot 30-21
Adr Telg: JESTICFILM . PARIS

Les Quarante Heures dans la Production

CONCILIATION ET NON CONTRADICTION

Les pourparlers continuent. Cependant il semble que, du côté syndical comme du côté patronal, des évidences sont admises.

C'est ainsi que M. Cébron, du Syndicat du Spectacle, donne les meilleures assurances de souplesse dans l'application des quarante heures au travail de la production. La bonne harmonie dans les rapports entre les clients des studios et le personnel des plateaux doit être le premier souci. Le rendement du travail doit être amélioré par la réforme nouvelle, et c'est dans ce sens que les quarante heures doivent être aménagées.

Entre les six jours de six heures quarante (6×6,40) et les cinq jours de huit heures (5×8), que choisiront les organisations en présence ?

Les 6×6,40 semblent devoir être rejetés. Le temps de séance est trop court pour la mise en train. La double équipe étendue à la production semble impraticable. On ne peut, par exemple, doubler l'opérateur de prise de vues. La seconde solution serait que les « tourneurs » puissent faire 80 heures en une semaine et se reposer ensuite totalement pendant un temps égal.

C'est ce que demandent les patrons et cela reste logique pour notre métier si particulier.

Les 5×8 entraînent un jour de repos le samedi. En ce cas, les studios perdent cinquante jours de frais généraux par an, et les producteurs voient grossir les prix des artistes, qu'ils doivent alors engager pour une semaine de plus.

La solution logique, nous semble-t-il, est ce que vient d'adopter provisoirement l'un des grands studios : 5×8, mais demi-journée le samedi et le lundi, pour les équipes des décors.

J'indique ces détails afin que les hommes des autres branches du métier puissent se rendre compte des complications de la question.

Il est évident qu'on n'en sortira pas sans bonne volonté réciproque. Il faut concilier et non contredire. Ce qui domine, c'est le travail, et il exige à la fois rapidité, continuité et économie.

On va tracer un plan idéal de tournage d'un film. C'est sur la réalité qu'on mesurera ensuite si l'on peut tourner ou non.

Voilà notre « expérience » engagée. Nous pouvons faire des vœux pour qu'elle réussisse : tout le métier en dépend.

P.-A. HARLÉ.

L'artiste japonais Sessue Hayakawa qui tiendra le rôle principal dans **Yoshivara**

Charles Campbell, Chevalier de la Légion d'Honneur

Nous avons relevé avec plaisir dans la promotion du Ministère des Affaires Etrangères le nom de notre ami M. Charles Campbell, l'éminent avocat des Barreaux des Etats Unis.

C'est pour les services rendus à la cause des auteurs français aux Etats Unis, que le Gouvernement lui a accordé cette distinction.

Il n'a jamais, en effet, manqué l'occasion et l'a toujours recherchée, de présenter aux Etats-Unis les œuvres françaises pour les adaptations à la Cinématographie.

Remarquable spécialiste du droit d'auteur, particulièrement en droit International, il a eu une grande part aux conventions intervenues à ce sujet pour la défense des droits moraux et pécuniaires des auteurs français. Ceux-ci d'ailleurs lui ont manifesté leurs sentiments en patronant, par l'un des plus illustres d'entr'eux, sa candidature à la Légion d'Honneur.

La Société Anonyme Française des Films Paramount peut être fière d'un tel collaborateur, et nous sommes heureux, de notre côté, d'adresser à M. Ch. Campbell, comme à cette société, nos félicitations les plus vives.

ÉCHANGE DE FILMS ANCIENS ENTRE CINÉMATHÈQUES

Au cours d'une séance amicale, la *Cinémathèque Française* a remis mercredi après-midi à M. Biver, représentant de la *Film Library* de New York, des copies de divers films anciens français, et notamment les premiers films des Frères Lumière.

En échange, la cinémathèque américaine nous a remis un certain nombre de films américains et des films français qui n'existaient plus en France.

L'assistance, qui comprenait notamment M. Gadave, directeur des Beaux-Arts, M. Marceau Pivert, secrétaire de la présidence du Conseil, M. Harold Smith, représentant de l'Organisation Hays, et de nombreux metteurs en scène et journalistes, a pris grand intérêt aux œuvres de Lumière, Méliès, Cohl, Griffith et Zecca qui lui furent montrées.

Le siège de la Cinémathèque Française, association privée, est 29, rue Marsoulan, Paris 12e. Chacun doit y adhérer.

Jean Renoir va entreprendre un Film sur la Révolution Française : "LA MARSEILLAISE"

Le Comité de Coordination du Film (C.G.T.) nous communique que Jean Renoir va entreprendre la réalisation d'un grand film sur la *Révolution Française*.

Ce projet sera exécuté sous une forme coopérative dans le cadre du Syndicat Général des Travailleurs de l'Industrie du Film, avec le patronage du Comité de Coordination du Film (C.G.T., Ciné-Liberté, Mai 36) (1) et est approuvé et soutenu par le gouvernement de Front populaire et des organisations du Rassemblement populaire.

Ce film décrira la période de la vie française commençant un peu avant la Révolution de 1789 et se terminera à la victoire de Valmy.

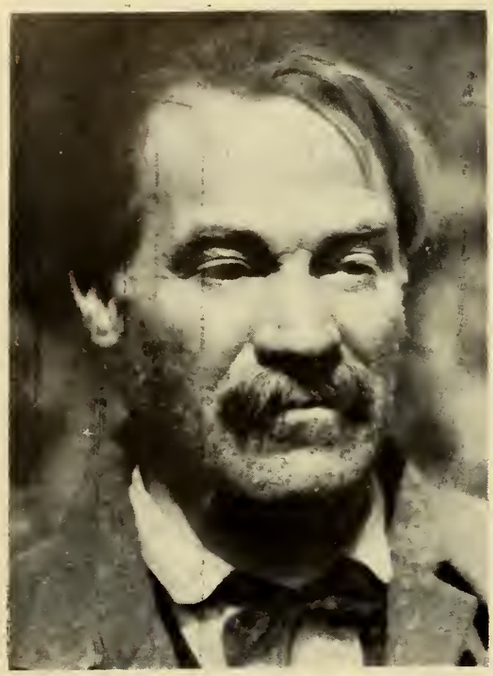
Sur le plan strictement historique, le scénario, établi sur des documents irréfutables, doit rallier les suffrages de tous.

Avec l'appui du gouvernement de Front populaire et des organisations qui le soutiennent, ce film doit prendre une grande signification et se diffuser facilement à l'étranger en servant la cause du cinéma français.

Le Comité de Coordination du Film désire mettre, en face des vastes réalisations cinématographiques qui seront présentées pendant l'Exposition par les concurrents étrangers (Amérique, Angleterre, Italie, Allemagne, U.R.S.S.) un film de grande envergure exprimant les tendances réelles du peuple français.

C'est M. Charles Spaak qui rassemblera les éléments du scénario de ce film dont le titre sera *La Marseillaise* et qui se fera par souscription publique.

(1) Secrétariat, 67, rue de Turbigo, Paris (3e).



L'excellent artiste Génin, dont on a remarqué les parfaites silhouettes dans **27 Rue de la Paix, Les jumeaux de Brighton, Les Bas-Fonds et Choc en retour,** vient de créer un rôle important dans **L'Homme de nulle part.**

L'inauguration du "Normandie"

Une salle splendide, un public élégant (presque tout le monde était en habit), tel pouvait se présenter jeudi soir, le « Normandie » pour son inauguration... Cette salle de 2.000 places, désormais la plus belle et la plus luxueuse de Paris, aux destinées de laquelle préside M. Thierry, d'Actual-pressé, fut pour tous un émerveillement...

On avait travaillé activement pour ouvrir à la date fixée. Malgré tous les efforts on ne fut pas « fin près » et les attractions promises ne purent avoir lieu.

Elles furent remplacées par une « apparition personnelle » de Flora Robson, la vedette du film de Erich Pommer qui constituait le fond du programme : *L'Invincible Armada.*

RKO construit des studios en profondeur

(De notre correspondant particulier)

Hollywood. — S. J. Briskin, vice-président de RKO Radio vient de rentrer de New York avec des plans importants pour l'année prochaine. Nouveaux bâtiments en construction. Chose à noter : une loi ici empêche la construction de bâtiments de plus de six étages, à cause du danger énorme des tremblements de terre. RKO tourne la difficulté en construisant en profondeur. Les autres studios qui ont beaucoup de terrain construisent en s'étendant. RKO situé en plein centre de Hollywood, entouré de maisons d'habitations de tous côtés et d'un cimetière israélite, ne peut s'étendre. Les nouveaux bâtiments auront trois et même quatre étages sous terre. Les locaux ainsi situés auront un système de ventilation et de changement d'air. Afin de réduire les frais causé par la location d'arbres et plantes pour les grandes productions, RKO aura une serre sur les toits de ces immeubles.

L'économie réalisée paraît-il atteindrait une cinquantaine de mille dollars par an.

Marcel Lamour.

Les directeurs ont approuvé le principe de la Caisse de contrôle et de répartition des recettes

Au cours de la réunion du 19 janvier, l'Union des Chambres Syndicales de l'Exploitation, représentée par MM. Raymond Lussiez, Elie (Lyon), Moch (Rouen), Fernand Jean (Ouest), Hermez (Lille), Fraisse (Est), Maillard (Côte-d'Or) et M. Brimbal (Châteauroux), président du Syndicat National, qui assistait à la réunion, a examiné le projet confédéral de création de la *Caisse de Contrôle et de Répartition des recettes,* ainsi que le projet de création d'un fonds confédéral alimenté par un timbre.

A l'unanimité, moins une voix, M. Raymond Lussiez a été chargé d'apporter au Conseil de la Confédération Générale de la Cinématographie, qui se réunissait le même jour, l'approbation de l'Union aux principes posés par ces projets, sous réserve de quelques modifications de détail pour leur application.

Ce communiqué revêt une très grande importance puisque les directeurs ont admis le principe du contrôle des recettes dans les salles.

Vers une nouvelle formule de la Presse filmée

Samedi 6 février, la direction de Pathé-Cinéma a convié la presse à visionner les deux dernières éditions de Pathé Journal qui vient d'adopter une formule nouvelle, plus vivante et plus directe que les formules habituelles.

Les informations se succèdent à une cadence rapide. Les textes ont complètement disparu du journal entièrement « speaké ».

La grande innovation cependant est le reportage de fond qui caractérisera dorénavant chaque édition de Pathé Journal.

C'est ainsi que nous avons vu un reportage sur la France d'outre-mer, reportage concis mais combien clair sur le travail accompli par la France en Afrique du Nord, en A.O.F. en A.E.F., à Madagascar, en Indochine, etc.

Dans l'édition de cette semaine l'article de fond exalte en quelques images impressionnantes l'héroïsme de nos courageux marins qui se sont voués à la belle tâche du sauvetage.

Ainsi, chaque semaine, Pathé Journal apportera quelque chose de neuf, de noble qui élèvera l'âme du spectateur, et au lieu de créer la discorde comme très souvent ce fut le cas depuis quelques mois, les actualités accompliront une mission d'union et d'entente car tous les Français se retrouveront dans l'amour et l'admiration de leur pays et de ses œuvres. — *M. C.-R.*

Marcel L'Herbier prépare " La Citadelle du Silence " avec Annabella

A peine Marcel L'Herbier a-t-il terminé *La Nuit de Feu* qu'il s'est remis aussitôt au travail. Il a fait le voyage de Londres pour s'entendre avec Annabella au sujet du scénario du prochain film que la vedette doit faire sous sa direction, puis, sitôt rentré à Paris, s'est mis au découpage.

En effet, Annabella ne tournera, cette année qu'un seul film en France. Comme elle a tourné, depuis son retour des Indes, deux films en anglais pour la Fox et qu'il lui en reste un autre à tourner, probablement en Amérique, il s'agit d'ajuster toutes les dates. C'est pourquoi Marcel L'Herbier s'est mis sans retard au travail du découpage, afin d'être prêt vers le 20 mars, date approximative du premier tour de manivelle.

Le titre provisoire choisi est *La Citadelle du Silence.*

■ *Les producteurs indépendants d'Amérique s'organisent. On annonce d'Hollywood que trois producteurs indépendants : Samuel Goldwyn, David Selznick et Walter Wanger, ont l'intention de réunir leurs ressources pour engager acteurs, auteurs et metteurs en scène qu'ils échangeraient entre eux selon leurs besoins.*

Ils pourraient ainsi garantir un minimum de trois films par an aux artistes qu'ils auraient engagés.

■ *M. Merlin H. Aylesworth, président de la R. K. O., vient d'abandonner ce poste pour prendre la direction de Scripps-Howard News Paper Syndicate.*

■ *M. Corniglion Molinier vient d'engager M. Michel Simon pour le principal rôle de son prochain film.*

Le 25 Janvier dernier, notre ambassadeur M. François Poncet et le ministre allemand le Dr Goebbels, assistaient à une prise de vue du film Ufa intitulé **Patriotes.** Ce jour là on filma une scène d'un Conseil de Guerre français.

La démonstration de l'enregistrement R. C. A. ultra-violet au Marignan a été un beau succès

Comme nous l'avons annoncé dans notre dernier numéro, vendredi dernier a eu lieu au « Marignan », à 11 heures du matin, la première démonstration en France du nouvel enregistrement R.C.A. Photophone ultra violet, et des projecteurs sonores avec push-pull.

Nous n'entrerons pas ici dans des considérations techniques, mais nous tenons à signaler la belle réussite de cette séance. De nombreux techniciens français étaient présents, dont M. André Debrie, A.-P. Richard, des ingénieurs de son. Il y avait aussi des journalistes.

M. Atkinson représentait la maison R. C.A. et MM. Roger Weil et Thomas la maison Pathé-Cinéma, concessionnaires de R.C.A. en France.

On projeta les films enregistrés sur ultra violet que nous avions déjà entendus à Londres et qui, comme outre Manche, enchantèrent l'assistance qui put constater le perfectionnement accompli dans la qualité du son et l'extension de la gamme sonore enregistrée. Dans nos pages techniques nous donnerons un exposé détaillé de cette nouveauté technique qui marque un grand pas en avant dans le domaine du cinéma parlant. — *P. A.*

Le "Gagnant" reprend son premier titre

Le dernier film d'Yves Mirande *A nous deux, Madame la Vie* dont le titre avait été remplacé par *Le Gagnant* reprend sa première appellation.

En effet, de l'avis des privilégiés ayant visionné la copie de travail de cette grande production de la S.E.L.F. qui réunit les noms de Simone Berriau, André Luguet, Jean-Louis Barrault, Aimos, Georgel, Thérèse Dorny, Guy Berry, meilleur titre ne pouvait convenir à un sujet aussi âpre et humain.

"KAMIANO" l'Apôtre des Lépreux

Une société de production belge qui a pour animateur M. de Kempeneer va réaliser prochainement un film : *Kamiano*, qui retracera la vie du R. P. Damien, l'apôtre des lépreux.

L'abbé O. Englebert écrit le scénario de ce film dont l'adaptation cinématographique sera confiée à Noël Renard et la réalisation à Paul Mesnier.

Après enquête et informations complémentaires, nous prions nos lecteurs de vouloir bien considérer comme nul notre entrefilet, paru dans le N° 953, concernant les films « Abajo los Hombres » et « Currito de la Cruz. »

■ *De Bordeaux on nous communique que M. Englebert, directeur du Théâtre Français est transféré au Palais des Pyrénées à Pau.*

Nous ne connaissons pas encore le nom de son remplacant.

■ *M. Corniglion Molinier vient d'engager M. Louis Jouvet pour son prochain film.*

Harry Baur ne partira pas encore pour Hollywood

Il fera six films en 1937

Tout récemment M. Harry Baur a confié ses projets à l'un de nos confrères. Voici l'essentiel de ces déclarations :

— Je partirai pour Hollywood un jour, mais quand ? Je ne puis vous le dire. J'ai trop de projets à réaliser en France avant de songer à m'embarquer.

« Lorsque *Christian*, que je joue actuellement, achèvera sa carrière, je partirai en tournée théâtrale en Belgique, en Hollande, en Algérie et dans le midi de la France, puis je tournerai sous la direction d'André Hugon *Scrati le Terrible*, où j'incarnerai le rôle d'un docker employé au charbonnage.

« D'après *Le Postier*, de Pouchkine, on fera ensuite un film : *Nostalgie*, où j'aurai un rôle de composition intéressant. Enfin, vers le mois de juin, je dois jouer le personnage d'un vieux paysan dans *Graine au Vent*, d'après Lucie Delarue-Mardrus, mise en scène d'un jeune réalisateur, M. Mills.

« Ce film sera tourné entièrement en extérieurs à Noirmoutier, pays que j'aime, où je vais très souvent.

« Puis j'ai été sollicité pour *Le Patriote*, mais rien n'est encore décidé à ce sujet »

***

Nous croyons savoir à l'heure actuelle, que M. Baur a signé six engagements pour 1937.

Il ne pouvait donc pas être question d'un engagement quelconque pour Hollywood dont la grande presse a fait tant de cas.

Alors pourquoi tout ce battage !

Pas de Congrès du 18 au 28 Février

Une erreur de traduction a fait annoncer à plusieurs confrères une nouvelle complètement erronée.

Du 18 au 28 février il ne se tiendra aucun Congrès International. Pendant cette période se tiendra à la porte de Versailles l'exposition photographique et cinématographique.

Fin février, le Dr Lehnich serendra à Paris pour préparer le Congrès International qui se tiendra en juin prochain à Paris.

Jany Holt que l'on verra prochainement dans Troïka (sur la piste blanche), un film de Jean Dréville

L'Accord Franco-Italien est signé

Dans le « Journal Officiel » du jeudi 11 février a paru le texte de l'accord franco-italien qui vient d'être signé.

On sait que cet accord fixe un échange de douze films français contre huit films italiens pendant le premier trimestre ; il annonce également la création d'une caisse de compensation franco-italienne.

Dans notre prochain numéro, nous publierons le texte du décret déterminant la mise en application de l'accord conclu le 29 janvier entre la France et l'Italie.

Pour la première fois un film européen est classé comme meilleur film de l'année par les Américains

C'est le film français "La Kermesse Héroïque"

Un événement d'une importance considérable vient de se produire aux Etats-Unis où il a causé la plus vive sensation.

Pour la première fois, en effet, un film européen, un film français a été déclaré « le meilleur film du Monde pour l'année 1936 ».

C'est le film de Jacques Feyder *La Kermesse Héroïque*.

Chaque année les critiques américains établissent un classement de 10 meilleurs films américains de l'année et de 10 meilleurs films étrangers de l'année.

Dans ce classement c'est *La Kermesse Héroïque* qui arriva en tête à une grosse majorité.

Quelques jours plus tard se réunissait le jury formé par la National Board of Review, émanation de tous les publics de tous les Cinémas des Etats Unis qui fonctionne depuis 1909 sous la direction du People's Institute of New York City.

Depuis 1909, le verdict annuel de National Board of Review est attendu avec une légitime impatience par le public américain qui a toujours suivi avec reconnaissance les avis autorisés de cette institution.

Depuis 1909, jamais un film européen n'avait été classé N° 1.

Or, cette année, le National Board of Review a classé comme *meilleur film du Monde pour l'année* 1936, *La Kermesse Héroïque*.

Ce deuxième succès est bien plus considérable que le premier.

Cette unanimité de classement entre les critiques et le public a causé, nous a dit notre compatriote Marc Allegret qui se trouvait outre-Atlantique à ce moment, une sen-

The National Board of Review
of Motion Pictures

ESTABLISHED BY THE PEOPLE'S INSTITUTE
70 FIFTH AVENUE
NEW YORK, N. Y.

WILTON A. BARRETT, EXECUTIVE SECRETARY

TELEPHONE AL GONQUIN 4-8344

American Tobis Corp.
113 West 57th Street
New York City

Gentlemen:

This is to inform you that the Committee on Exceptional Photoplays of the National Board of Review has selected LA KERMESSE HEROIQUE as the best film that was seen this year. It is so excellent in all the various elements that make a good motion picture, and so delightfully vivid as depiction of universal human nature, that it seems to deserve the distinction of belonging to the slowly growing library of screen classics.

Faithfully yours,

James Shelly Hamilton

Secretary,
Committee on Exceptional Photoplays

JSH:HAC

Lettre de " The National Board of Review " à la Société Films Sonores Tobis

sation qui ne peut être comparable qu'à celle qui s'empara du public américain au moment de l'arrivée à New York de *Normandie*, qu'il reconnut comme le plus beau navire « in the world ».

D'ailleurs, les plus grandes salles de New York et de tous les Etats-Unis affichèrent immédiatement *La Kermesse Héroïque*.

Des cérémonies et fêtes célébrèrent comme il convient cet événement. C'est ainsi que lors de la première de cette nouvelle carrière de *La Kermesse Héroïque* le Tout New York se pressa pour assister au gala qui eut lieu en présence de l'Ambassadeur de France et qui, pour la première fois dans l'histoire du cinéma fut diffusé par les stations de la radio nationale américaine.

Jacques Feyder et Françoise Rosay qui se trouvaient à Londres à ce moment reconstituèrent une scène de *La Kermesse Héroïque*, qui transmise par la radio, fut entendue à New York au cours de cette soirée mémorable et retransmise dans tous les Etats Unis.

Rappelons que *La Kermesse Héroïque* obtint en France le *Grand Prix du Cinéma Français*.

Le même film obtint également à la Biennale de Venise la coupe Alfiéri.

Si l'on y ajoute les deux récompenses qui viennent de lui être attribuées aux Etats Unis, on conviendra que *La Kermesse Héroïque* est bien le *film record*, digne de représenter dans le Monde entier le cinéma Français.

A la « Cinémato » nous sommes particulièrement heureux et fier de ce succès.

C'est, en effet, l'un de chez nous, Jean Lenauer, collaborateur modeste mais courageux, parti il y a deux ans pour New York qui, le premier, eut le téméraire courage d'ouvrir une salle de 800 places en plein Broadway pour afficher, comme film inaugural, un film d'origine française. On ne manqua pas alors de lui crier casse-cou. Soutenu et encouragé par M. Van Beveren, directeur de l'agence Tobis à New York, Jean Lenauer a osé. Et voici le résultat, car pour que le film ait été jugé il a fallu qu'il soit présenté en public. Or, il a tenu l'affiche de la salle de Lenauer pendant plus de quinze semaines. (Voir numéro spécial du 26 décembre 1936, page 120.)

Nous espérons que dans les jours prochains le cinéma français saura trouver une occasion pour envoyer des félicitations officielles à notre vaillante équipe de New York : Van Beveren, Tapernoux et Jean Lenauer. — M. C.-R.

Un Autre Jugement intéressant

Nous avons rapporté, dans notre dernier numéro sous cette rubrique, une décision rendue par le Tribunal sur la distinction à faire entre les « ventes » et les « locations » de films, et les différentes rémunérations applicables à ces opérations.

Nous signalons que, dans le même jugement, au profit du même producteur, le Tribunal a statué sur une autre question également intéressante, que le jugement expose comme suit, et qui *alerte l'attention des expéditeurs de copies à l'étranger.*

« La Compagnie de Distribution a expédié à Londres trois copies de films ;

« Les films avaient été expédiés avec *passavant* et s'ils étaient retournés avant un an, les droits de douane s'élevant à 10.700 francs devaient être restitués ;

« Or, aucune vente n'ayant été réalisée dans le délai d'un an, la Compagnie distributrice a commis la négligence de ne pas faire entrer les films et de ne pas demander la restitution des droits dont le producteur a été débité jusqu'à concurrence de 5.273,63 francs.

« Qu'il est manifeste que la société chargée de la gestion, en ne demandant pas le retour des films dans le délai imparti pour obtenir le remboursement des frais, a commis une négligence qui ne saurait préjudicier au producteur;

« Attendu qu'il y a lieu, en conséquence, d'admettre jusqu'à concurrence de 5.273,63 francs pour rétablissement des droits dont le producteur a été à tort débité, les réclamations de celui-ci. »

L'Opinion des Directeurs et du Public sur le Film à Episodes

Certains cinéastes préconisaient le retour au film à épisodes. Or, une firme a lancé la première production parlante de ce genre. Les événements lui donnent raison.

Voici la lettre qu'un directeur vient d'écrire à cette Société :

Je projette, cette semaine, le dernier épisode de L'Ombre qui tue, *et je veux que vous connaissiez l'intérêt que ma clientèle a porté à votre film, contrairement à certains échos qui m'étaient parvenus. Je n'en suis que plus à l'aise — et je le dois à la vérité — pour vous dire les applaudissement nourris qui ont marqué, à chaque séance, le commencement et la fin de chaque épisode.*

Durant cinq semaines, malgré des programmes de valeur commerciale bien différente, mes recettes ont été sensiblement égales.

Voilà le résultat commercial, le seul qui compte, et qui prouve que, dans les salles populaires, dans les salles de quartier, le film à épisodes a conservé toute la faveur du public et maintient la clientèle.

Signé : Granon,
Le Capitole, Bagnolet.

Le « Flandre-Palace », lors de la projection de *L'Ombre qui tue*, a organisé un referendum parmi ses spectateurs.

Sur l'ensemble des réponses reçues, 86,60 % *furent favorables au film à épisodes.*

■ *Renée Saint-Cyr, l'une des vedettes de* Trois, Six, Neuf, *a présenté le film à Marseille, accompagnée de Raymond Rouleau, metteur en scène.*

Les Marseillais ont fait à la charmante comédienne, au film lui-même et à son réalisateur, un accueil enthousiaste.

Pourquoi les Producteurs et Distributeurs vendent-ils les copies usagées ?

A la suite de la lettre de M. Marcel Vandal parue dans notre journal du 16 janvier dernier, M. Baudon Saint-Lo nous prie d'insérer la lettre qu'il vient d'adresser à MM. les Présidents de nos Chambres syndicales :

Monsieur le Président,

Il m'est rapporté de sources différentes que mon nom a été associé à celui d'intermédiaires ou commissionnaires plus ou moins scrupuleux que l'on rencontre malheureusement par trop dans notre corporation depuis l'après-guerre et notamment en ce qui concerne les films de stock revendus par ceux-ci pour la France à un prix hors de proportion avec leur valeur, à des profanes, victimes de leur crédulité, ce qui fit l'objet d'un récent article paru dans la Cinématographie Française.

Mais ces intermédiaires sont-ils réellement les seuls fautifs? A mon avis, non! Les vrais fautifs sont les producteurs et distributeurs, vendeurs des copies.

Ne voyons-nous pas, tous les jours, des commanditaires reprendre leurs copies aux distributeurs et les vendre? Et les distributeurs vendent 50 ou 100 copies en bloc, ce qui fut le cas il y a quelque temps encore. Quelquefois les deux vendent pour la même région à l'insu l'un de l'autre.

Quant à moi, entré au cinéma en 1904, et ayant fondé ma maison en 1910, les copies étaient à ce moment vendues par les producteurs aux exploitants et échangées après projection, soit par moi, par Dureau, par Petit ou par Bonas.

Je tiens donc à vous faire savoir que ma maison, spécialisée depuis 1910 dans la distribution aux colonies françaises, ne s'est jamais livrée à aucun trafic, ni location, ni vente illicite de droits que je ne possédais pas, manière de faire que je désapprouve entièrement, parce que aussi nuisible aux intérêts particuliers qu'aux intérêts généraux de la corporation et que même après trente années de cinématographie (films et exploitation), ma signature est toujours indemne et je suis encore à attendre un reproche fondé de toutes les maisons avec qui nous avons été en rapports.

Il faut cependant écarter de ces reproches les on-dit faciles et souvent aussi anonymes qu'intéressés.

Aussi je tiens à ta disposition d'un ou plusieurs de vos délégués mes archives depuis 1919, ainsi que mes magasins, afin de recherche s'ils peuvent y trouver trace d'une fraude, si petite soit-elle.

Il m'est infiniment pénible de me trouver, après une carrière probe, assimilé aujourd'hui à certains, qui ne vivent dans notre corporation que de petits trafics peu élégants pour ne pas dire mieux et dont certains ne craignent pas (l'ayant appris ces jours derniers) de se servir de mon crédit pour faire leurs opérations.

Je compte donc, Monsieur le Président, sur votre bienveillante équité pour m'aider à effacer un malentendu qui ne peut que m'être préjudiciable et que la presse aurait pu aisément éviter s'ils avaient fait suivre leur article soit des noms, soit des initiales des intéressés qui sont, au reste, connus d'eux.

Espérant que vous voudrez bien réserver bon accueil à cette présente, agréez, Monsieur le Président, etc...

P. S. — *Après une courte enquête auprès des producteurs, distributeurs ou membres de votre Chambre syndicale, il vous sera facile d'avoir de ceux-ci des arguments positifs survenus entre eux directement et moi et non des « on-dit » qui ne sont jamais justifiés.*

Une scène magistrale du film de Raymond Bernard : **Le Coupable**, avec Pierre Blanchar et Gilbert Gil

■ *M. Corniglion Molinier vient d'engager M. Carné pour la mise en scène de son prochain film qui sera tiré d'un roman anglais bien connu « His First Offence » (Son Premier Crime).*

La taxe de 6 %

Les pourparlers continuent.

L'application de cette taxe à l'industrie du Cinéma présente un caractère très complexe.

Cependant, dès le 1er février, les importateurs de films se sont vus dans l'obligation de payer à l'entrée des films une taxe de 6 % imposée sur la valeur d'entrée de la pellicule.

Pour le moment, producteurs et distributeurs ont intérêt à se renseigner auprès de leurs syndicats afin d'adopter une unité de conduite.

M. MODESTO PASCO, DE PASSAGE A PARIS

M. Modesto Pasco, anciennement établi à Barcelone, vient de créer une société d'édition à La Havane.

Au cours de son séjour à Paris, M. Pasco a acheté *Marinella* pour toute l'Amérique du Sud, *Jenny*, que M. Pasco va présenter à New York, et *La Route impériale*.

M. Pasco entreprend un voyage à travers l'Amérique où il s'efforcera de vendre du film français.

Sous les Murs d'Orléans

Monsieur le Ministre,

Permettez-moi, monsieur le Ministre, de vous dire que vous m'êtes furieusement sympathique. J'ai toujours eu un faible pour le jeune turc que vous fûtes, à une époque si proche et déjà si lointaine.

Hélas! le parti jeune Turc n'est plus et vous voici Ministre à un curieux moment où il serait intéressant que votre voix se fît entendre.

Feuilletant ces jours-ci un journal, j'ai lu que vous aviez été entendu par la Commission parlementaire du Cinéma. Devenu méfiant (je vous avouerai que je lis maintenant plusieurs journaux d'opinion opposées), je bondis à l'endroit d'un autre journal où se dissimulent les informations de ce genre, je constatai que c'était vrai, vous aviez consenti à vous pencher sur nos angoisses.

Ah! monsieur le Ministre, je tressaillis de joie. Enfin, nous avions trouvé un homme. Las quel démon me poussa à lire autre chose que le titre qui m'eut confirmé dans ma quiétude! Ce que je lus, monsieur le Ministre, me fit croire de prime abord que la loi sur les fausses nouvelles avait été violée, mais comme aucun bruit de poursuites judiciaires ne parvint à mes oreilles, j'ai, depuis, conclu que réellement vous êtes allé à la montagne nous invitant à vous suivre.

J'avoue, monsieur le Ministre, que l'époque est judicieusement choisie, les prophètes, si je m'en rapporte à notre presse quotidienne, s'épanouissent sous notre beau ciel de France, si bellement, que je ne serais point surpris de voir votre exposé adopté d'enthousiasme par des novateurs hardis qui confondent l'accessoire et le principal.

Vous allez, ai-je lu, créer des écoles pour relever le niveau des milieux professionnels, ça c'est gentil de votre part.

Nous avons, vous l'a-t-on signalé, une école technique remarquablement dirigée qui forme des élèves pour nos laboratoires, nos studios, notre production.

Je puis, par expérience, monsieur le Ministre, vous assurer qu'il en sort de bons élèves, bien diplômés, bien éduqués, aptes à répondre aux besoins de notre industrie.

Le malheur est que les pauvres bougres errent d'usine à usine, de plateau à plateau, de maison à maison avec, comme seule perspective, le chômage.

L'éducation, monsieur le Ministre, un autre grand homme, d'une autre grande époque, a pensé, comme vous, que c'était le premier besoin du peuple, après le pain s'entend.

C'est du pain, monsieur le Ministre, que demandent sans distinction d'opinions les salariés du film.

Nombre de ces salariés pensent, cela n'est pas contraire à l'orthodoxie jeune turque, que si les moulins qui ne leur appartiennent, ne fonctionnent pas, ils attendront vainement la bienfaisante farine.

Vous ne sauriez croire combien nous sommes touchés de votre bonne intention, mais nous voudrions en voir reculer l'application, jusqu'à ce que votre collègue, Monsieur Spinasse, Ministre de l'Education Nationale ait sauvé notre Industrie.

***

Tout cela, monsieur le Ministre, n'est rien auprès de ce que me réservait votre communiqué; par la suite, j'appris, au courant de la lecture, que vous conseilliez censure préalable.

Vous devez, comme moi, être issu d'une vieille famille roturière qui a traîné ses guêtres du Nord au Sud, de l'Est à l'Ouest dans la vieille terre de France.

Vos ancêtres, comme les miens, ont vibré au soleil de la Liberté, comme eux je ne doute pas que vous soyiez prêt à lui sacrifier les petites contingences de politique.

Ah!, monsieur le Ministre, je vais vous faire un aveu; Front Populaire, il m'est pénible de constater que les plus graves attentats commis contre la Liberté de penser aient été l'œuvre de mes amis.

Récemment, vous avez montré, pour la nomination de Jacques Ibert, que vous saviez faire table rase des directives politiques pour le plus grand bien du pays.

Ceci nous encourage à vous crier, n'écoutez pas ceux qui, plus soucieux de leur propre gloire que de la vôtre, vous poussent à l'établissement d'une censure préalable.

Andrews Engelman tel qu'on le verra dans les **Travailleurs de la Mer**, où il incarne Clubin.

Nelly Berlys une jeune actrice riche en grâce et en talent dont la carrière s'annonce pleine de promesse au firmament des jeunes vedettes françaises de demain.

C'est au moment où des millions d'asservis se tournent vers nous, cherchant dans les ténèbres la lueur tremblante de la pensée libre, qu'on vous ferait commettre cette action!!!

J'ose à peine vous rappeler que nos pères ont toujours su défendre la plume libérale, croyez-vous que nous saurons protéger le plus beau moyen d'expression que la science ait mis à notre disposition ?

Ah, monsieur le Ministre, renvoyez à leur picotin ces mauvais conseilleurs, ne signez pas, n'abdiquez pas.

La censure n'est pas une institution reluisante, ne la rendez pas plus exécrable encore.

En Allemagne, par exemple, cette censure préalable a réduit le Cinéma en esclavage.

Depuis, nos voisins n'ont réalisé que des films timorés, hésitants, dépourvus de tout caractère.

***

Je me suis laissé conter que c'est devant votre bonne ville que fut planté l'étendard de la délivrance.

Autorisez-nous, monsieur le Ministre, à planter le nôtre, où est gravé le mot divin « Liberté », sous les murs d'Orléans.

Croyez, monsieur le Ministre, à mon infini respect.

A. P. Richard.

Ufa et Carl Frœlich

La Ufa vient de signer un accord avec Carl Frœlich. Les studios de celui-ci (Barussia-Zempelhof) sont affermés par la Ufa qui les modernisera et mettra à la disposition de Frœlich l'appareillage le plus récent, principalement dans le domaine de la cinématographie en couleurs. — *P. de G.*

L'ALLIANCE CINÉMATOGRAPHIQUE EUROPÉENNE PRÉSENTERA BIENTÔT
LE PREMIER FILM OÙ

Martha Eggerth

PARLE ET CHANTE
EN FRANÇAIS

LA CHANSON DU SOUVENIR

C.F. UFA ACE

D'APRÈS LA PIÈCE DE VERHOEVEN et IMPEKOVEN

AVEC
MAX MICHEL . COLETTE DARFEUIL et PIERRE MAGNIER . GERMAINE LAUGIER
avec MARCEL SIMON et FELIX OUDART

RÉALISATION : D. SIERCK . *COLLABORATION FRANÇAISE :* SERGE DE POLIGNY . *DIALOGUES :* G. NEVEUX

MUSIQUE
EDMUND NICK

PRODUCTION U.F.A. DE BRUNO DUDAY

SUPERVISION
RAOUL PLOQUIN

HARRY BAUR *dans*

LES SECRETS

Adaptation de J. KES

Un film de RICHARD POTTIER

DE LA MER ROUGE

HENRY de MONFREID

Entre les côtes d'Afrique et celles d'Arabie surgissent de rapides esquifs... trompant la vigilance des garde-côtes, ils transportent vers des destinations mystérieuses les armes de contrebande et le haschich interdit.

Les perles " nées de la rosée du ciel " et arrachées aux profondeurs de la Mer Rouge par les plongeurs soudanais, allument des convoitises criminelles : c'est tout le heurt de l'Orient contre l'Occident.

Parties du Soudan, les caravanes d'esclaves défiant les modernes civilisations, suivent des routes inconnues avant de s'embarquer secrètement pour traverser la Mer Rouge, ultime et dangereuse étape...

PRODUCTION JUAN BERRONE

Vente à l'étranger WENGEROFF 63, Ch. Elysées PARIS

A Nice, en application du décret Mandel, le Droit des Pauvres a enfin été réduit. Mais que fait-on dans les autres villes : Paris, Lyon, Toulouse et Bordeaux ?...

IL NE FAUDRAIT PAS EXAGÉRER

PERSONNEL ET AUGMENTATION

Je prends le même titre que l'autre semaine. Je ne traite pourtant pas le même sujet, car, aujourd'hui, je vais m'occuper du porte-monnaie, et là aussi on exagère: on le pille, on le vole.

Depuis le mois de juin, on a pressuré le pauvre directeur. D'abord le directeur a vu la réclamation d'un personnel qui a fait une augmentation moyenne de 20 %, et je connais un petit cinéma de trois cents places à qui cette bagatelle coûte 72.000 francs par année. Une paille, diront certains, oui, une paille supérieure au bénéfice. Mais ce n'est pas fini: il y a les congés payés. Et la hausse générale des matières premières a déjà fait subir une majoration au matériel de publicité: affiches litho et typo, prospectus, panneaux réclames, etc..., etc...; les accessoires de cabine suivent, hausse des huiles, chiffons, ne citons pas tout car certains produits non encore touchés se feraient un devoir de suivre le triste cortège. Et cela nous amène tout, tout doucement, au 24 décembre, et là nous offrons une augmentation — provisoire du reste — des salaires. C'est 5 % pour les uns, c'est 10 % pour les autres. Et allez donc, haro sur le Ciné.

Mais ce n'était pas fini, un contrat vint à l'étude qui n'allait pas améliorer notre porte-monnaie; mais il est probable que nos dirigeants ne présentaient pas assez vite le cou au licol, car la délégation ouvrière a rompu les ponts. Mais tout s'arrange, tout s'arrangera, on recausera devant ou derrière un ministre et nous nous en tirerons avec une nouvelle majoration, et, d'ici là, si ça traîne un peu, peut-être que nous verrons de nouvelles hausses sur les produits déjà majorés et puis, et puis... mais tout doit aller très bien, le brave directeur tend le dos, grimace, et casque toujours.

— Mais, me disait un ami qui entendait mes plaintes, vous n'êtes pas plus bête dans le spectacle que les autres commerçants, et depuis ce surcroît de frais généraux, vous avez fait comme tout le monde, vous avez sûrement augmenté vos prix, ce qui fera l'affaire de l'Etat et des Pauvres qui percevront plus à vos caisses.

Je lui ai répondu: « Non, mon cher ami, nous maintenons nos prix de juin », et j'ai dû encaisser sa réponse: « Alors, mon vieux, je ne te comprends plus. Avant juin, tu te plaignais des charges écrasantes qui grevaient ton commerce, tu n'y arrivais pas, tout le spectacle végétait, et, aujourd'hui, avec les nouvelles charges, vous êtes encore en vie. Ou tu me mentais en juin, ou tu es devenu fou ou philanthrope. »

Je n'ai pas répondu à mon ami, étranger à la corporation, et cela valait mieux. Mais je l'aurais joliment étonné si je lui avait dit: « Mais, mon cher, notre commerce doit être bien prospère — du reste comme on nous le dit souvent, tout est bénéfice pour nous puisque nous ne donnons rien — très prospère même, puisque vous trouverez encore à Paris des spectacles à 1 et 2 francs, en province des cinémas où on peut marchander et d'autres où, pour 2 fr. 75, on boit et on mange. » Et c'est pour le coup qu'il m'aurait dit : « Ou vous n'êtes vraiment pas sérieux, ou vous êtes des dissimulateurs qui gnez beaucoup d'argent. »

Pauvre type, il ne peut pas comprendre... nous non plus, du reste. Fernand Morel.

A LILLE

Nous apprenons que M. Théodore, qui représentait G.F.F.A. depuis huit ans pour la région, quitte la distribution pour se consacrer à l'exploitation d'une salle à Béthune.

M. Neveu, qui assumait depuis de nombreuses années le poste d'assistant à la Direction de la Distribution G.F.F.A. de Paris, a été désigné par cette Société pour prendre la succession de M. Théodore à la Direction de l'Agence de Lille.

LES ANCIENS DU CINÉMA FRANÇAIS

L'Association « Les Anciens du Cinéma Français » nous prie de vouloir bien rappeler à ses membres que, conformément à l'article 10 des statuts, la cotisation annuelle doit être réglée avant fin février.

En conséquence, elle prie ceux de ses membres qui n'ont pas encore réglé leur cotisation pour 1937 d'en adresser le montant (soit dix francs en un *mandat-poste* (pas de chèque), au nom du trésorier, M. Jean Mariani, 14, rue de Turbigo, Paris (1er).

Façade du « Français » à l'occasion du passage de PILLS et TABET, sur la scène de cet établissement Siritzky.

Accord de Programmation à Bordeaux

Bordeaux. — Nous apprenons que M. Robert Dorfmann a dorenavant seul qualité pour traiter les programmes du « Trianon-Palace » de Toulouse.

En outre M. Robert Dorfmann vient de signer un accord avec M. J. Clergue, directeur des « Variétés » à Toulouse, au terme duquel la programmation des deux établissements : « Variétés » et « Trianon » sera assurée sous leur direction commune.

En conséquence MM. les loueurs et distributeurs devront désormais s'adresser à M. Clergue, 20, rue Ferrère, à Bordeaux, pour toutes leurs offres concernant ces deux établissements. — *Gérard Couman.*

AVIS

La Société du Studio Magic-City, propriétaire de la Salle Magic-City, 178, rue de l'Université, Paris, informe sa clientèle et les maisons de location de films que, par suite de la cessation de location de gérance, la Société a repris pour son propre compte l'exploitation de la salle de cinéma.

Toute la correspondance devra être adressée au siège social de la Société : 40-42, rue François-Ier, Paris.

■ *Le film de Jean Renoir,* Les Bas-Fonds, *qui passe actuellement au Gaumont-Palace, a battu dimanche dernier tous les records de recettes dans cet établissement. Il a en effet atteint le chiffre de* 116.044 *francs.*

A propos des Prix à marchander et du Spectacle Casse-Croute à 2 fr. 75

La disposition de l'article intitulé : De plus en plus fort... *paru dans notre numéro du 16 janvier dernier (page 15) a prêté à confusion. L'absence de la légende qui devait souligner et expliquer le pavé publicitaire paru dans « L'Est Républicain » a fait croire que l'article concernait le « Shéhérazade » de Nancy.*

Nous tenons à préciser que l'article signalant le spectacle à 2 fr. 75 avec en supplément un bock et un casse-croûte ne visait pas la salle de M. Willaume.

Il concernait une salle située dans une région industrielle des Vosges particulièrement éprouvée par la crise et le chômage.

Nous savons que dans ces vallées, il arrive fréquemment que des pères de familles ne gagnent que 400 à 500 francs par mois; même les nouvelles lois sociales ne peuvent rien contre le chômage dit partiel. Hélas, les usines de filature et de tissage de l'Est, n'ont pas la chance de compter l'Etat parmi leur grosse clientèle. Devant la misère qui sévit dans les vallées vosgiennes et alsaciennes on comprendra donc les efforts désespérés des directeurs de salles et personne n'osera, certes, les blâmer.

Quant au Shéhérazade de Nancy, M. Willaume nous signale que le fait d'indiquer dans la publicité la mention : On peut marchander, *ne constituait pas un fait acquis, ce à quoi le droit des pauvres s'opposerait d'ailleurs; et le prix de 1 franc pour les matinées enfantines, réplique en outre M. Willaume, n'est pas moins cher que les prix de 2 francs qu'appliquent ses collègues pour les soirées populaires de chaque vendredi.*

C'est bien volontiers que nous ajoutons foi aux déclarations de notre collègue.- C.-R.

BORDEAUX
Le "Fémina" est en hausse sur 1935

Bordeaux. — MM. Bonneterre et Sédard, propriétaires de « Fémina » et Directeurs pour l'année 1936, ont obtenu pour le dernier trimestre de l'année écoulé un excédent de recettes de 44.344 francs, sur celles obtenues pour la même période de 1935.

Les recettes du 4e trimestre sont :

En 1935 ..... 593.668 fr.
En 1936 ..... 638.012 fr.

soit une augmentation de 44.344 fr. en 1936.

MM. Bonneterre et Sédard me prient de faire remarquer à nos lecteurs que seul « Fémina » est en progression sur 1935, pour ce 4e trimestre, en ce qui concerne les salles de première vision. Voilà qui est fait; je suis heureux de les en féliciter.

NOUVELLES BORDELAISES

■ César *a terminé brillamment sa 4e semaine à l'Apollo, battant tous les records de recettes depuis* Fanny.

■ *A l'occasion du 25e anniversaire d'A. Zukor, l'Apollo programma* La Légion des Damnés *que Paramount vient de sortir.*

■ *Gallia-Cinéi va sortir bientôt* Les Hommes Nouveaux. *Ce sont les Etablissements Siritzky qui se sont assurés ce film qui sortira en même temps à l'Apollo et au Français.*

C'est également dans le circuit Siritzky que nous verrons après Courrier Sud : La Nuit de Feu, Faisons un Rêve, Josette, L'Homme à abattre, Les Dégourdis de la 11e, Vous n'avez rien à déclarer, Trois, six, neuf, *etc...*

Gérard Coumau.

NANCY ET SON EXPLOITATION

Le Groupement Indépendant des Exploitants de l'Est est né

Le mardi 2 février eut lieu, à Nancy, une réunion des principaux exploitants de la région de l'Est.

Au cours de cette assemblée, la création d'un groupement pour la défense des intérêts des exploitants fut décidé, et sous le nom de « Groupement Indépendant des Exploitants de l'Est » est né un organisme permettant une collaboration plus étroite des exploitants de notre région, ayant surtout pour mission, comme dit plus haut, la défense des intérêts des exploitants, tant au point de vue « programmation des salles » qu'au point de vue « exploitation générale et contentieux ».

Dès à présent, les exploitants suivants ont donné leur adhésion ferme à ce groupement :

M. Esmilaire, Cinéma Royal à Epinal;

M. Lantescher, Cinémas Excelsior et Renaissance à Saint-Dié ;

M. Delhalt, Cinéma Excelsior à Pont-à-Mousson ;

M. Hipp, Cinéma Printania à Raon-l'Etape-La Neuveville ; Cinéma Tourtel à Badonviller ; Salle des Fêtes à Cirey-sur-Vézouze ; Salle des Fêtes de Val et Châtillon ;

M. Cousin, représentant de la Société Cinest; Cinéma Impérial à Lunéville; Cinéma Palace à Toul ; Casino Cinéma à Saint-Dizier.

La seconde réunion des exploitants eut lieu le mardi 9 février.

M. J. Kelter.

LES NOUVELLES DU CIRCUIT SIRITZKY

Le MAX LINDER
BAT TOUS LES RECORDS DE RECETTES
avec
CARGAISON BLANCHE

Jeudi	25.000	francs
Vendredi	25.500	—
Samedi	34.000	—
Dimanche	44.000	—
Lundi	25.200	—
Mardi	25.800	—
Mercredi (prévision)	25.000	—
	202.500	—

BORDEAUX

Vendredi 5 février. — M. Claude Farrère en personne a présidé *Les Hommes nouveaux*, qui réalise actuellement les plus fortes recettes de la semaine à l'Apollo et au Français.

Vendredi 12 février. — Gala Mermoz, organisé avec le concours de *La Petite Gironde*, à l'occasion de la sortie de *Courrier-Sud.*

FILMS PROGRAMMÉS DANS LE CIRCUIT
Semaine du 12 au 19 Février

BORDEAUX :
- Français : *Courrier-Sud.*
- Apollo : *Messieurs les Ronds de Cuir.*
- Capitole : *Paprika* et *l'Homme invisible.*

BIARRITZ :
- Lutétia : *Courrier Sud.*
- Royal : *L'Assaut.*
- Casino : *Rembrandt.*

BAYONNE :
- Féria : *Les Hommes nouveaux.*
- Théâtre Municipal : *Sa Bonne Etoile.*

SAINT-JEAN-DE-LUZ :
- Pergola : *Nitchevo.*
- Magic : *Le Clochard* et *L'Aventurier.*

PAU :
- Palais Pyrénées : *Jumeaux de Brighton.*

NANCY :
- Majestic : *Ménilmontant.*
- Olympia : *Les Loups entre eux.*

LE HAVRE :
- Empire : *Monsieur Personne* et *Romance viennoise.*
- Alhambra : *Capitaine Janvier* et *Diable en bouteille.*

Un bel affichage fait à Calais par Monsieur Petit pour le passage de La Kermesse héroïque.

L'ŒUVRE de la MAISON de RETRAITE entreprend une souscription corporative pour le monument Léon Brézillon

Dans sa réunion du 1er courant, le Conseil d'administration de l'Œuvre de la Maison de Retraite du Cinéma a décidé, à l'unanimité, d'élever, dans le parc du Domaine d'Orly, un monument à la mémoire de son regretté président-fondateur Léon Brézillon.

Ce monument devant être élevé par souscription publique corporative, l'Œuvre fait appel à tous les cinématographistes pour qu'ils apportent leur participation à l'hommage qui sera ainsi rendu à celui qui fut l'instigateur des œuvres sociales du Cinéma.

Les souscriptions sont reçues au siège de l'Œuvre de la Maison de Retraite du Cinéma, 14, rue Turbigo, Paris (1er). (Compte chèques-postaux Paris 608-75.)

DERNIÈRE HEURE

Aux Directeurs utilisant des Attractions et Tours de Chants

Le Syndicat Français des Directeurs de Théâtres Cinématographiques informe les directeurs utilisant dans leurs spectacles des intermèdes (attractions et tours de chants) qu'une convention collective de travail relative à ces artistes, est actuellement en préparation, selon la procédure légale, c'est-à-dire au Ministère du Travail.

Désireux de recueillir l'avis des directeurs autorisés, pour en tenir compte dans la discussion, M. Raymond Lussiez prie les chefs d'exploitation utilisant des intermèdes, d'assister à la réunion patronale qui aura lieu spécialement à ce sujet, mercredi prochain 17 février, à 10 h. 30 au siège du Syndicat des Directeurs, 18, Boulevard Montmartre.

Après l'exposé de la situation et l'étude de la question, il sera procédé à la désignation des membres de la délégation patronale appelée à participer aux travaux de la commission mixte officielle.

L'Association et la Mutuelle du Spectacle de Bordeaux et du Sud-Ouest

L'Association et la Mutuelle du Spectacle de Bordeaux et du Sud-Ouest ont tenu leur Assemblée Générale de fin d'année le lundi 28 décembre, sous la présidence de M. G. Mauret-Lafage, de nombreux membres des deux Associations étaient présents ou représentés.

A l'ouverture de la séance le Président a rappelé les pertes douloureuses éprouvées par les sociétaires MM. Deléris, Labataille et Encointre et au nom de tous les membres il leur a exprimé toute sa sympathie.

Lecture a été donnée du rapport de la Commission de Contrôle des Comptes, qui ont été approuvés, M. Encointre, rapporteur de cette commission, a terminé son rapport en adressant au nom des collègues, les plus sincères félicitations aux dirigeants de la Mutuelle du Spectacle et principalement, à son Administrateur, M. G. Mauret-Lafage, pour les magnifiques résultats obtenus. Le Président a remercié en disant que la plus grande satisfaction de tous ceux qui se dévouent à la Mutuelle du Spectacle, est le bien qu'ils peuvent faire autour d'eux, surtout aux enfants de tout le Personnel.

Un compte rendu détaillé a été fait par le Président et le Secrétaire Général sur les dernières réunions tenues à Paris, les importantes questions qui y ont été discutées, et les ordres du jour portés.

Après une longue discussion, les membres présents ont porté un ordre du jour de protestation contre les représentations cinématographiques données sans autorisation, au mépris de tous les règlements qui régissent notre industrie et constituent un danger public par les accidents graves qu'ils sont susceptibles d'occasionner. Ils ont chargé leur Bureau de prendre en accord avec la Fédération de Province et l'Union des Chambres Syndicales toutes dispositions pour faire cesser cet état de choses.

Le Président a levé la séance en adressant à tous les meilleurs vœux pour l'année 1937.

A l'issue de la séance il a été procédé au renouvellement du Bureau de l'Association du Spectacle de Bordeaux et du Sud-Ouest, ainsi que celui de la Mutuelle.

Dernièrement a eu lieu une réunion extraordinaire dans la *Salle du Café du Capitole*.

Ordre du jour :

1.) *La Loi sur les Allocations Familiales* applicable à partir du 1er janvier 1937. Causerie faite par M. André Bourbon, directeur de la Caisse pour Allocations Familiales de Bordeaux et de la Gironde.

2.) Nouvelle organisation du *Pavillon de la Mutualité*. Causerie faite par M. Duben, trésorier général de l'Union Mutualiste.

Thomachot à Paramount est nommé représentant à l'agence de Paris, et Hennemann à celle de Bordeaux

En remplacement de Mlle Montrouge, M. Klarsfeld a nommé représentant pour la Région Parisienne Jean Thomachot, qui, depuis sept ans, était représentant à l'Agence de Bordeaux. Thomachot n'a laissé là-bas que des regrets. Et tous ses amis sont heureux de le voir appelé à un poste qui constitue une ascension dans l' « échelle » Paramount.

Jean Thomachot est né à Paris le 30 Octobre 1907. Il compte parmi les plus anciens collaborateurs de Paramount. C'est en Septembre 1924 qu'il y est entré, comme représentant à l'Agence de Paris. En Juin 1926, il s'occupa du Centre et de l'Est. Puis, en Février 1930, fut désigné pour Bordeaux au moment où Edmond Lagneau en prit la direction. Il y est resté près de sept ans, en compagnie de Fonmarty, y faisant montre de qualités professionnelles de premier ordre. Le 8 Janvier dernier M. Klarsfeld et M. Poirier ont décidé de le faire revenir dans la Capitale où un poste important était vacant.

M. Thomachot

M. Hennemann

Ayant besoin d'un vendeur très expérimenté pour remplacer Thomachot dans le Sud-Ouest on a tout naturellement songé à Jean Hennemann. Et nous sommes certains qu'Hennemann, que cet avancement enchante, aura à cœur de justifier la confiance de ses chefs.

Jean Hennemann est né à Paris, le 25 Mai 1910. Et quoique moins ancien Paramountier que Thomachot, il appartient lui aussi, depuis très longtemps à la Paramount. C'est en effet en 1926 qu'il est entré à cette Société. Et depuis lors ne l'a jamais quitté. Il a rempli à la satisfaction de tous les différentes fonctions qu'on lui a confiées. Il a appartenu tour à tour au département publicité du Siège, puis au Service Technique. Par la suite, il fut adjoint au service littéraire, délégué à la Censure, et, enfin, programmateur à l'Agence de Paris depuis de longues années.

Campagne contre les taxes en Belgique

L'U. N. C. belge a fait réaliser un certain nombre de bandes muettes pour en appeler à l'opinion publique contre les taxes qui frappent le Cinéma. Chaque semaine, pendant une période déterminée, de nouvelles bandes seront tirées.

Le film qui a été projeté durant la semaine du 5 au 11 février dans quelques grandes villes passera au cours des semaines ultérieures dans toutes les salles du pays.

La Première Mondiale de « L'Homme à Abattre » sera donnée le 23 Février à la Salle Pleyel

La première mondiale du grand film d'espionnage *L'Homme à Abattre*, réalisé par Léon Mathot d'après le roman de Charles Robert-Dumas, aura lieu à l'occasion de la fête annuelle organisée par l'Amicale de l'Ecole de Perfectionnement des Sous-Officiers de Réserve du Train.

Cette soirée de gala, qui aura lieu le 23 février à 21 heures à la Salle Pleyel, réunira les plus hautes autorités militaires, sous la présidence d'honneur de M. le Ministre de la Guerre et de M. le Général Dosse, membre du Conseil Supérieur de la Guerre, Inspecteur Général de la P.M.S. et des Ecoles de Perfectionnement de Réserve, et de nombreux Officiers Généraux.

Le programme, qui sera vendu dans la salle par des vedettes de cinéma au profit de la Caisse d'entr'aide de l'Amicale, comprendra également un concert auquel des artistes renommés prêteront leur concours. Ce concert sera radio-diffusé.

La projection de *L'Homme à Abattre* sera précédée par la présentation sur scène des interprètes du film.

Jean Murat, Charles Vanel et Jany Holt seront les principaux interprètes de *Troika* que met en scène Jean Dréville sur un scénario original de H. André Legrand. Les extérieurs de ce grand film d'aventures, nécessitant de vastes étendues de neige, seront vraisemblablement tournés dans le Tyrol autrichien. Le premier tour de manivelle sera donné le 13 février.

A Bruxelles devant l'Eldorado où vient d'avoir lieu la présentation de **Prends la Route.**
De gauche à droite : M. de Thoran, Directeur de l'A.C.E. Belge, Raoul Pioquin, Tabet, Claude May et Pills.
Photo « Le Soir de Bruxelles ».

L'Acoustique du « Normandie-Champs-Elysées »

« Le Normandie-Champs-Elysées » vient d'ouvrir ses portes le 4 février par une soirée de gala privée au bénéfice du Comité National de Défense Antituberculeuse à laquelle le Tout Paris a été convié.

Après avoir longé une longue galerie garnie de vitrines décoratives modernes savamment éclairée par des tubes luminescents vert, blanc et rouge, on accède à la salle qui est splendide par son ampleur architecturale et sa décoration. Les bas-côtés des murs, le sol, sont tapissés de moquette grenat foncé, les fauteuils noir et coq de roche ; les murs sont revêtus de tissus amiante blanc crème rehaussé de hublots et lisses en cuivre auré du plus heureux effet. Le plafond, d'une forme hardie et nouvelle, brillamment illuminé par des jeux de lumières vert et rouge met en valeur l'opposition des tons. Le spectateur ravi a l'impression d'être à bord du plus merveilleux navire dont cette salle porte le nom. (Architectes : M. de Montaut et Gorska.)

Rappelons que l'acoustique parfaite de cette salle a été étudiée et obtenue par la Société Française du Férodo, Dept Amiante, en revêtant les murs, le balcon et le fond de salle de tissu amiante incombustible décoré au goût si sûr des architectes.

La Boîte T. C. S.

Il nous a été donné dernièrement d'assister à une démonstration que nous considérons comme probante.

Il s'agit d'un nouvel appareil, destiné à être adapté aux équipements sonores en service dans les salles de cinéma. Avec cet appareil le son est corrigé de telle façon que toute installation ancienne peut, au point de vue de la qualité du son, être comparée avec le meilleur équipement récent en modèle de double ou triple channel. On conçoit aisément l'économie qui résulte de ce fait.

L'appareil se compose d'un amplificateur précédé de trois circuits réglables orientés respectivement sur les fréquences basses, médium ou élevées.

On parvient, grâce à un dosage de ces trois gammes, à restituer au son toutes ses qualités originales de timbre et d'ampleur. L'appareil permet en outre, suivant l'acoustique de la salle, de supprimer les échos et les résonnances ou de faire ressortir telle ou telle fréquence désavantagée.

Sa pose, très rapide et très simple, n'entraine aucune modification de l'installation existante. Ajoutons qu'il est d'une extrême simplicité de maniement. Les exploitants peuvent d'ailleurs très facilement en demander un essai à la Société de Transactions Industrielles et Commerciales, 10, rue Royale, Paris 8e.

Compagnie Française Cinématographique
40-42 rue François Ier Paris
JULES BERRY
JEAN MURAT
et
ROGER KARL
VIVIANE ROMANCE
dans
L'HOMME A ABATTRE
ceux du 2ème bureau
avec
AIMOS
BERNARD LANCRET
MADELEINE ROBINSON
PIERRE MAGNIER
JEANNE MARKEN
DALIO
avec
GEORGES PRIEUR
et
JEAN-MAX
Un film de LEON MATHOT
Scénario et dialogues de CARLO RIM
D'après le roman de CHARLES ROBERT-DUMAS
Production VEGA
Agences:
LYON-MARSEILLE
LILLE-BORDEAUX.

Suzy Prim, Jules Berry et Signoret dans **Arsène Lupin détective** que Henri Diamant-Berger vient de terminer

Les Premiers Représentants du Film

La première réunion de l'année de cette Association a eu lieu au Restaurant Drouant, Place Gaillon.

Etaient présents au déjeuner : MM. Paul Ambiehl, président; Albert Dodrumez, Maurice Feyaubois, vice-présidents; E. Massoulard, secrétaire général; H. Descusse, trésorier; Charles Robert, Alexandre Stein, Patin, Bondy, Georges Christy, Leloup, Beauvais, Gras, Gauthier, R. Hurel, G. Lemoine, Philibert, L. Le Duc, Best, Pertus, Léon Robert.

S'étaient excusés : Bertrand, Serre, Fernand Weill, Demol, Sprecher.

Le Président Paul Ambiehl après avoir présenté aux camarades les vœux de nouvel an, donna lecture d'une lettre de l'ami Pruvost répondant aux vœux adressés par l'association à l'occasion du 1er janvier.

Le Président et le Secrétaire Général sont allés apporter les vœux de prompt rétablissement auprès des camarades Bertrand et Demol alités.

Les admissions de MM. Robert Hurel présenté par Paul Ambiehl et Beauvais, et Meunier présenté par Beauvais et Lemoine, furent prononcées à l'unanimité.

Il a été décidé que Georges Christy remplirait momentanément les fonctions de Secrétaire Général pendant l'absence de Eugène Massoulard qui doit subir une opération. L'assemblée lui adresse ses vœux de prompt rétablissement.

Le prochain déjeuner amical aura lieu dans les premiers jours de Mars.

DEUIL

M. B. Eisenstein, le sympathique directeur du Rambouillet-Palace, du Ranelagh, etc..., vient d'avoir la douleur de perdre son père décédé à Nice dans sa 74e année.

Nous prions notre cher collègue de trouver ici l'expression de nos condoléances attristées.

***

M. Van Moppès, directeur des Services Publicité de l'A. C. E., vient d'avoir la douleur de perdre sa mère, Mme Arnold Van Moppès.

Nous adressons à notre sympathique confrère nos condoléances émues.

***

Nous avons le regret d'apprendre le décès du sympathique abbé Simonard, curé de la paroisse Sainte-Anne de Polangis, à Joinville-le-Pont (Seine).

M. l'abbé Simonard, très connu et aimé dans la corporation cinématographique, avait institué la messe anniversaire des morts du Cinéma dont la dernière avait été célébrée le 16 décembre 1936 sous la présidence de S. Em. le cardinal Verdier.

UN SYNDICAT DES EMPLOYES DES AGENCES DE DISTRIBUTION DE FILMS DE MARSEILLE

Les représentants des maisons de films de Marseille viennent de se grouper avec les employés des agences dont le Syndicat a été constitué en juin dernier.

Ce syndicat autonome aura pour but d'étudier dans l'esprit le plus large les revendications nécessaires qu'imposent en ce moment le coût de la vie.

LISTE DES LOTS NON RECLAMES DE LA TOMBOLA DES REPRESENTANTS DE MAISONS DE LOCATION DE FILMS

59 60 512 515 525 529 588
603 625 682 776 881 883 1.625
1.635 1.802 1.812 1.946 1.963
2.031 2.098 2.109 2.123 2.380
2.495 2.537 2.777 2.804 2.866
2.871 2.901 2.956 3.063 3.394
3.619 2.817 3.818

DEUX SORTIES PELLEGRIN

Pellegrin Cinéma vient de sortir simultanément à Paris deux de ses productions.

Tandis que *Jeunes Filles de Paris* avec Michel Simon fait salle comble chaque jour à la Cigale ; *Gigolette* vient de commencer sa carrière avec non moins de succès au Moulin-Rouge.

CONVICTION

Thomy Bourdelle est un costaud. Il devait gifler à tour de bras Rosine Deréan dans une scène d'*Arsène Lupin Détective*.

La charmante artiste avait un peu peur de cette gifle. Aussi, malgré les répétitions qui auraient dû la rassurer, baissa-t-elle involontairement la tête au moment de la recevoir. La main solide de Bourdette la frappa à la tempe — et elle tomba évanouie — tandis que les opérateurs enchantés tournaient impassiblement.

Quand elle revint à elle, ce fut du reste pour demander s'il fallait recommencer la scène qui, heureusement, avait été réussie du premier coup.

La Réouverture du "Spiendid", à la Motte-Piquet

Après dix jours de fermeture pour travaux, le « Splendid », avenue de la Motte Piquet a fait le 29 janvier une brillante réouverture par une soirée de gala à laquelle assistait la direction du Groupe Gaumont auquel cette salle appartient.

L'intérieur de la salle, à la façade brillamment illuminée, fait montre du goût le plus sûr : les murs sont revêtus de tissu amiante jaune or et ocre, tapis et fauteuils rouges; le plafond a été heureusement modernisé et des corniches or diffusent une lumière agréable.

La transformation de la salle a été faite en un temps record. Rappelons que l'acoustique parfaite de cette salle a été étudiée et obtenue par la Société Française du Ferodo, département Amiante, en revêtant les murs le balcon et fond de salle de tissu amiante incombustible décoré au goût du Service Architecture.

Sous-titres en toutes langues pour films parlants

TITRA-FILM

26, Rue Marbeuf, PARIS - Tél.: ÉLYSÉES 00-18 et 00-29

Le procédé TITRA-FILM vous garantit sur n'importe - quelle émulsion positive, ancienne ou récente -

des impressions claires, nettes, sans bavures et lisibles même sur fond blanc

TITRA-FILM EST LE MEILLEUR PROCÉDÉ APPLICABLE AUX FILMS EN COULEURS

Les copies sous-titrées par TITRA-FILM peuvent être vernies, lavées, nettoyées etc., sans aucun inconvénient.

avec

ANDRÉE GUISE • ROBERT SELLER et KERLY

La Comédie est précédée d'un prologue auquel ont bien voulu prêter leur fugitif, inestimable et précieux concours :

ARLETTY • BARON FILS • PIERRE BERTIN, DE LA COMÉDIE FRANÇAISE

VICTOR BOUCHER • JEAN COQUELIN • CLAUDE DAUPHIN • ROSINE DEREAN • YVETTE GUILBERT

ANDRÉ LEFAUR • MARCEL LEVESQUE • MARGUERITE MORENO • SIGNORET • MICHEL SIMON

Directeur de production : **SERGE SANDBERG** • Orchestre tzigane de **JACQUES ZAROU** • Opérateur : **GEORGES BENOIT**

MARIGNAN
COURRIER SUD
LA SORTIE DE "CO
AVENIR-PUBLICITÉ
BOUTIQUE A LOUER
MARIGNAN
PATHÉ CONSORTIUM CINÉMA
PIERRE RICHARD-WILLM
DANS UN FILM DE PIERRE BILLON
COURRIER SUD
D'APRÈS ANTOINE DE SAINT-EXUPÉRY
AVEC JANY HOLT
RAYMOND AIMOS - ALEXANDRE BIGNAULT
BARON FILS
JACQUES BAUMER
PAULINE CARTON
GABRIELLE DORZIAT
ET MARGUERITE PIERRY
CHARLES VANEL
COURRIER SUD
CHARLES VANEL
DESCHANEL
INSTALLATIONS GÉNÉRALES
AVENIR-PUB
MARIGNAN
COURRIER SUD
MARIGNAN
COURRIER SUD
PIERRE RICHARD-WILLM
DE PIERRE BILLON
COURRIERS
ANTOINE DE SAINT EXUPÉRY
JANY HOLT
BARON FILS
JACQUES BAUMER
PAULINE CARTON
GABRIELLE DORZIAT
MARGUERITE PIERRY
CHARLES VANEL
LISEZ
L'AMI DU PEUPLE
Un m
d'imag
de lign
avec le
ricaines.
...Félicit
d'avoir d
le poème
Bravo Ant
Pierre Bill
(Pierre Ol
QUELQUES REPRODUCTIONS DE PANNEAUX DANS PARIS
PHOTOS DU GALA EN L'HONNEUR DE MERMOZ ORGANISÉ PAR L'INTRANSIGEANT AU PROFIT DES VICTIMES DE L'AIR
PHOTOS STAR-PRESSE

...Un très beau film, une belle histoire, un bel exemple de devoir et d'énergie.
...Ce film, d'une belle envolée, est angoissant, terrible et vivant, c'est du beau cinéma joué en vigueur par Pierre-Richard Willm qui est toute jeunesse, tout enthousiasme ; par Charles Vanel, si simplement émouvant ; par Jany Holt, douce, sensible en sa résignation.
(Charles-Henry Monnier, "L'ŒUVRE").

Un [illegible], au très beau film français où la modestie du vrai courage s'inscrit en images profondément émouvantes sur les marges d'un maître-livre.
...Bravo Saint-Ex ! Bravo Billon !
Travailler ainsi, c'est servir à la fois la cause du cinéma et celle de son pays.
(Sunflash, "MIROIR DU MONDE").

URRIER SUD"

C'est un très bon film...
C'est un film intelligent, émouvant, plein de détails savoureux...
Pierre Billon, très en progrès, a donné à son film un très bon mouvement. Pas d'exploits techniques, un grand soin du détail, important et pittoresque, de l'admirable photographie quand il en faut, de l'atmosphère quand le film l'exige.
Beaucoup mieux que du bon travail, de l'art.
(Marcel Achard, "MARIANNE").

...La mise en scène de Pierre Billon est adroite, nerveuse, rapide.
(René Lehmann, "INTRANSIGEANT").

...il faut féliciter M. de Saint-Exupéry et le réalisateur M. Pierre Billon de leur réussite.
...M. Pierre Billon, par une réalisation sobre et humaine, se place à l'extrême pointe des metteurs en scène de talent.
(Gilber) Bernard, "LE MATIN").

...C'est par douzaines que des films de cette fière qualité devraient être montrés au public. Celui-là fait honneur au cinéma français.
...Tant du point de vue "moral", artistique et rendement commercial, la cote 9 1 2.
"CINÉDIA".

...*"Courrier Sud"*, tourné par M. P. Billon, peut être classé parmi les meilleurs films de la saison...
...Un remarquable ensemble... Voilà un beau film français...
(Antoine, "LE JOURNAL").

Courrier Sud" est un film émouvant, une grande pureté d'aspiration...
Courrier Sud" nous fera, tant en nce qu'à l'étranger, la plus sûre propagandes.
NÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE).

convient de signaler la merveil- e qualité des photographies du t, et surtout le vent d'enthou- qui souffle dans certaines et qui emporte le spectateur s bassesses et des vicissitudes ... terrestre.
"PARIS-SOIR".

film français. Ce chant sé à la gloire des pilotes putenir la comparaison res productions amé-

es hommes de cinéma tre aviation postale e monde attendait... nt-Exupéry : Bravo les interprètes.
MME LIBRE").

...Un film puissamment évocateur...
...Un film sur lequel plane le souvenir glorieux de Jean Mermoz et de ses compagnons.
"ILLUSTRATION".

Voilà un film d'une émotion, une sobriété d'une grandeur qui pourraient à la s servir d'exemple aux fabricants angers de films, et de démenti pour qui prétendent que le cinéma ais ne produit pas des œuvres de e classe.
rons l'adresse du découpage, la tation des vues, le poignant scé- e Saint-Exupéry, l'incontestable de Pierre Billon...
ir "*Courrier Sud*", c'est une se.
(Paul Reboux, "PARIS-

À PARIS, AU MARIGNAN PATHÉ

PRODUCTION

On annonce

■ REGAIN. — *Dans l'œuvre de* **Jean Giono** *que* **Marcel Pagnol** *prépare dans un village reconstruit sur des hauteurs provençales, nous verrons* **Fernandel, Orane Demazis** *et* **Gabriel Gabrio.**

■ KAMIANKO. — *Ce film en préparation sera l'illustration de l'existence toute d'abnégation du* **R. P. Damien,** *le serviteur des lépreux. Scénario de l'abbé* **Omer Englebert,** *découpage de* **Noël Renard.** *La mise en scène sera de* **Paul Mesnier.**

■ FANTOCHE. — *Cette pièce de* **Jacques de Bénac** *verra les feux du studio. On dit que* **Léonide Moguy** *en serait le réalisateur. Prod.:* **Hermès.**

■ LA CITADELLE DU SILENCE. — **Annabella** *va tourner au milieu de mars un film en France. C'est* **Marcel L'Herbier** *qui le mettra en scène. Pr.:* **Sédif.**

■ UN FILM DE RAIMU. — **Raoul Ploquin,** *producteur de* UN MAUVAIS GARÇON *et de* PRENDS LA ROUTE *travaille à un nouveau film dont* **Raimu** *sera la vedette et qui sera tourné, pour une bonne partie, à Toulon, en extérieur, au début du printemps.* **Jean Grémillon,** *le metteur en scène, collabore au découpage du scénario d'***Albert Valentin,** *adapté et dialogué par* **Charles Spaak.**

■ JEAN JAURES. —*Ce film sera donné par les Productions Françaises Cinématographiques. Le Docteur* **Chapelain,** *gendre de* **Jean Jaurès,** *collabore personnellement au film qui fera revivre le tribun français.*

■ TROIKA. — *D'ici quelques jours,* **Jean Murat, Charles Vanel** *et* **Jany Holt** *partiront avec le metteur en scène* **Jean Dréville** *pour le Tyrol où seront tournées les scènes d'extérieurs pour ce film, d'après le scénario original d'***André Legrand.** *Production: C. F. C.*

■ UN SOIR A VENISE. — *Interviewé à Toulouse, par notre corespondant,* **Albert Préjean** *lui a confié que prochainement il tournera dans un nouveau film :* UN SOIR A VENISE *avec* **Suzy Prim** *comme partenaire.*

■ *M. Corniglion-Molinier vient d'engager M. Jacques Prévert pour le scénario et les dialogues de son prochain film.*

Le joli sourire de Shirley Temple que nous reverrons dans **Fossettes**

Epinay

(TOBIS)

UNE FEMME SANS IMPORTANCE s'est terminé cette semaine et **Jean Choux** procède au montage.

Le Travail da

Joinville

IGNACE. — **Pierre Colombier** continue ce film amusant dont **Fernandel** est l'irrésistible vedette. Pr. : d'Aguiar.

On prépare : LA DAME DE PIQUE. Pr. : Général Production.

LA DANSEUSE ROUGE. Réal.: J.-P. Paulin.

Ces deux films seront commencés la semaine prochaine.

Place Clichy

MA PETITE MARQUISE. — Les productions **Battesti-Peguy** commencent ce film réalisé par **Robert Péguy** et interprété par la petite **Jacotte, Josseline Gaël, Pauley, Fernand-Fabre, Clasys, Berville** et le petit **Redon.**

Neuilly

LE CHOC EN RETOUR. — Les prises de vues viennent d'être terminées. Ce film, comédie gaie dont le texte et le dialogue sont de **Pierre Mac Orlan,** a été réalisé par **Monca** et **Kéroul.** Directeur technique : **Claude Heymann,** régisseur général : **Jean Mugeli.** Musique de **Rinaldo Rinaldi.** Opérateurs : **Riccioni** et **H. Barreyre.** Décors : **Douarinou.** Dr de production : **Schlesinger.** La distribution groupe : **Michel Simon, René Lefèvre, Raymond Cordy, Florencie, Sergeol, P. Heuzé, de Bagratide, Génin** et **Mmes Jeanine Crispin, Marcelle Praince, Monique Rolland, Ginette Leclerc, Monique Bert.**

Courbevoie

CEUX DE LA MONDAINE. — **Christian Chamborant** et **Michel Bernheim** tournent ce film adapté d'un ouvrage du **Détective Ashelbé** (l'auteur de PEPE LE MOKO). Interprètes : **Ch. Vanel, Larquey, J.-L. Barrault, Abel Jacquin, André Roanne, Camille Bert** et **Mmes Alice Field, Junie Astor, Hélène Pépée.** Opérateur : **Isnard,** décorateur : **d'Eaubonne,** administrateur : **Erard.** Pr. : **Dolbert.**

Prochainement, Maurice Cammage viendra tourner ici son nouveau film.

Francœur

YOSHIVARA. — C'est mercredi que **Max Ophüls** a donné le premier tour de manivelle de cette importante production dont les trois premiers rôles sont tenus par **Pierre Richard-Wilm, Sessue Hayakawa** et une jeune artiste japonaise qui fut chanteuse de l'Opéra de Vienne, **Michiko Tanaka. Barsacq** a fait construire de fort jolis décors, dont un, immense, reconstituant le quartier des Geishas sera planté à Joinville. Pr. : Milo Films.

■ **Raymond Bernard** mettra *en scène* LES PERLES DE LA COURONNE, *le film de* **Sacha Guitry.**

Jean Gabin dans une scène du film de Jean Renoir **Les Bas-Fonds**

COPY-BOURSE
130, Rue Montmartre, 130, PARIS
Tél. : GUTENBERG 15-11 et 15-12
COPIE DE DÉCOUPAGES | 2 FRANCS LA PAGE
LIVRAISON EN VINGT-QUATRE HEURES

TOUS RISQUES PRODUCTION ET EXPLOITATION
ÉTUDE DE TOUS CONTRATS
COMPAGNIES FRANÇAISES
LLOYD'S
ASSURANCES FILMS
CABINET
LE CHARTIER & DARDONVILLE
FONDÉE EN 1879 — Société à responsabilité limitée 1.000.000 Frs
54, FAUBOURG MONTMARTRE, PARIS (9e) - Tél.: TRUDAINE 71-66

s les Studios

La Villette

CINDERELLA. — Tel est le titre du film réalisé par **Pierre Caron** primitivement appelé SEDUCTION. L'assistant est **Louis de Mazure,** l'opérateur : **Boris Kauffmann,** le décorateur **Douarinou.** Scénario de **Jean Montazel,** musique de **Vincent Scotto.** Les danses, ensembles, tableaux de music-hall et danses de **Joan Warner** sont réglés par **Harry Pilcer.** Le film sera distribué par Forrester-Parant. L'interprétation compte en plus des artistes déjà cités la semaine dernière, **Mmes Jane Stick** et **Jane Fusier-Gir; MM. Maurice Escande, Marcel Vallée, Charles Lemontier, Josselin** et **O'Dett.** Par erreur, le nom de **J.-L. Barrault** avait été glissé dans la distribution. On entendra les orchestres : **Jo Bouillon** et **Willie Lewis;** les chanteurs : **Guy Berry** et **Iva Barchinska.**

Porte des Ternes

On travaille aux versions françaises de TUNDRA (C. P. L. F.) et des AMIES (Nord Film).

■ Mme Edwige Feuillère vient de nous adresser une lettre dans laquelle elle nous prie de démentir, d'une façon formelle, les nouvelles annonçant ses engagements pour les films « Banzaï » et « La Madone des Sleepings ».

Neubabelsberg

LA VIE CONTINUE. — Un grand film dramatique mis en scène par **Georges Neveux,** d'après une idée de **Ralf E. Vanloo. Victor Francen, Lecourtois, Suzy Prim, Renée Devillers, Robert Arnoux** en sont les protagonistes. Le film se passe dans les milieux chirurgicaux. On assistera à une impressionnante opération, dont l'authenticité sera garantie par la présence autorisée du **Dr S. Mayonade,** le collaborateur du professeur **de Martel.**

Billancourt

LES PERLES DE LA COURONNE. — **Sacha Guitry** procède aux essais de figurants pour son film à caractère historique dont il sera la vedette, avec **Jacqueline Delubac** comme partenaire.

LA GRANDE ILLUSION. — Ce film est toujours « en extérieurs » avec le camion sonore Western Electric des studios de Billancourt, dans les Vosges. Toute la troupe est en déplacement. Les intérieurs sont prévus pour le 15 ou le 20 février.

On double : FIEVRE DE CHEVAL (Warner Bros).

Épinay (ECLAIR)

ARSENE LUPIN est terminé et au montage. (Pr. : Ch. Delac).

Paramount

On ne tourne rien.

Pat O'Brien dans La Femme de l'Ennemi public

Francois Ier

RENDEZ-VOUS AUX CHAMPS-ELYSEES. — C'est pour l'instant le titre de cette originale production qui est tournée dans de bien beaux et divers décors. Nous assistons à une scène de mariage entre **Jules Berry** et **Micheline Cheirel.**

Viviane Romance et Bernard Lancret dans **L'homme à abattre,** un film de Léon Mathot qui sera présenté à la Salle Pleyel au cours d'une soirée de gala.

On annonce

■ SON PREMIER CRIME. — *Après* COURRIER SUD, **M. Corniglion-Molinier** *s'apprête à tourner un autre film d'importance :* SON PREMIER CRIME *tiré d'un roman anglais :* HIS FIRST OFFENSE. *Mise en scène :* **Marcel Carné;** *Scénario et dialogues :* **Jacques Prévert;** *Principaux rôles :* **Louis Jouvet** *et* **Michel Simon.** *Directeur de production :* **Charles David.**

■ RENDEZ-VOUS CHAMPS-ELYSEES. *Dans ce film de vie parisienne que* **Jacques Houssin** *réalise actuellement aux studios de la rue François-Ier on verra* **Jules Berry, Larquey, Micheline Cheirel, Félix Oudart, Pierre Stéphen, Mady Berry, Pierre Cambo, Viviane Grey, Sinoël** et **Termerson,** *qui en sont les interprètes. Pr.* **Jean Berton.**

■ CROQUEMITAINE. — *Ce charmant roman d'***Alfred Machard,** *où apparaissent les enfants de Paris que* **Machard** *a si bien popularisés dans toute son œuvre, va être adapté à l'écran par* **Jean Delannoy.**

■ 44 FIN. — **Roger Dessort,** *en collaboration avec l'opérateur* **Paul Parguel,** *commence, à Nice, pour « La Coordination Cinématographique » une série de documentaires romancés. Le premier film de cette série aura pour titre :* 44 FIN; *il dévoilera la contrebande des bas de soie.*

■ JEAN-JAURES. — *Nous avons annoncé qu'***Harry Baur** *personnifierait le tribun socialiste et que* **Carlo Rim** *mettrait ce film en scène, d'après un scénario écrit par lui-même en collaboration avec* **Lucien Besnard.**

Or, on nous prie de préciser que s'il est exact que les Productions Françaises Cinématographiques, 70, rue Pierre-Charron, se tiennent en pourparlers avec **Harry Baur** *pour personnifier Jean-Jaurès, par contre, le scénario n'est pas de* **Carlo Rim,** *et ce n'est pas ce dernier qui mettrait ce film en scène.*

■ BOULOT AVIATEUR. — *Le film tourné par M. de Canonge prend en titre définitif celui du roman de La Fouchardière et Laubreaux.*

■ JEAN BETE, LE TAMBOURINAIRE. — **Gorlett,** *le charmant artiste que nous avons eu la joie de voir dans un film de court métrage,* LE FANTOME, *nous prie d'annoncer qu'il vient de signer un important contrat avec* **M. Braunberger** *pour tourner dans une importante production comique :* JEAN BETE, LE TAMBOURINAIRE.

■ LE VOLEUR DE FEMMES. — **Abel Gance** *a engagé la* **Comtesse Liv de Maigret** *pour* LE VOLEUR DE FEMMES, *où elle tournera sous le nom de* **Lisa Matrey,** *aux côtés de* **Jules Berry, Jean Max** *et* **Annie Ducaux,** *aux studios de Tirrénia.*

■ LA DAME DE PIQUE. — *On connaît la distribution des quatre premiers rôles de ce drame que* **Fédor Otzep** *a adapté lui-même, d'après* **Pouchkine.** *Les dialogues seront de* **Bernard Zimmer** *et la musique a été confiée à* **Carol Rathaus.** *Décors de* **Lochakoff** *et* **Meinghard,** *costumes de* **Doubojinsky.** *Opérateurs :* **Thirard** *et* **Louis Née.** **Fédor Otzep** *sera assisté de* **Friedland** *et* **Daquin.**

■ *M. Corniglion-Molinier vient d'engager M. Charles David pour diriger la production de son prochain film.*

ENREGISTREMENT RADIO-CINÉMA
FIDÉLITÉ INTÉGRALE
STUDIOS - PRISE DE VUE - SYNCHRONISATION
3bis ET 5, Bd D'AURELLE DE PALADINES
PARIS - XVIIe TÉL. GALVANI 5349

ANALYSE ET CRITIQUE DES FILMS

L'Ange du Foyer

Comédie (G)

Origine : *Française.*
Réalisation : *Léon Mathot.*
Auteurs : *R. de Flers et A. de Caillavet.*
Dialogues : *J. Bonsquet.*
Décorateur : *Jacques Colombier.*
Opérateurs : *René Gaveau et Ch. Gaveau.*
Musique : *Jean Lenoir.*
Interprétation : *Lucien Baroux, Betty Stockfeld, Roger Duchesne, Nina Myral, Jean Tissier, Viviane Romance, Marken, Maupi, Simone Renant.*
Studios : *Joinville.*
Enregistrement : *Marconi-Visatone.*
Production : *S. N. C.*
Distribution : *S.E.L.F.*

CARACTERE DU FILM. — La charmante comédie de de Flers et Caillavet qui réunit les qualités bien françaises de ces auteurs: tact, élégance des situations, psychologie fine des personnages, a été filmée par Léon Mathot dans de luxueux intérieurs et dans la nature idyllique des Landes, à Hossegor. L'ange du foyer, personnifié avec cocasserie et sentiment par Lucien Baroux est le bienfaisant génie qui veille sur un foyer moderne animé par la belle Betty Stockfeld et le sémillant Roger Duchesne. Des intrigues sentimentales nouées et dénouées toujours sans aucune lourdeur, de beaux paysages, des mots d'esprit, du charme. Comment ne pas prédire à « L'Ange du Foyer » un vif succès!

SCENARIO. — *Le baron Sigismond des Onblies, ami de Jacques de Chardin et de la jolie Anne-Marie, sa femme, veille sur leur foyer qui risque d'être brisé par la frivolité de Jacques, et son engouement pour une petite chantense: Chonquette. Sigismond, quoique amoureux fou d'Anne-Marie, renonce à la faire divorcer et à l'épouser, et s'ingéniera, au contraire, à réconcilier ces deux époux qui s'adoraient sans le savoir.*

TECHNIQUE.— Louons avant tout l'élégante atmosphère de ce film, ses décors de salons modernes ou meublés à l'ancienne, le ravissant château de Chilly-Mazarin où furent prises des scènes de garden-party, enfin les passages du film où apparaissent les Landes, Hossegor, sa piscine et ses forêts de pins. De jolies filles entourent les principaux personnages et apportent grâce et jeunesse. Le film mériterait d'être plus vif comme rythme, surtout au centre où l'action piétine. La photographie est impeccable, le son correct.

INTERPRETATION. — Belle est Betty Stockfeld, et fine comédienne; inégalable est Lucien Baroux, et l'on remarque le naturel sympathique de Roger Duchêsne, la séduction de Viviane Romance; la justesse de Nina Myral; le burlesque aisé de Jean Tissier et Marken, Simone Renant, ainsi que de nombreuses jolies filles. — X.

Mozart

Film musical doublé (G)

Origine : *Britannique.*
Réalisation : *Basil Dean.*
Auteur : *Margaret Kennedy.*
Dialogues fr. : *J. d'Arcole.*
Musique : *Wolfgang, Mozart.*
Interprétation : *Victoria Hopper, Stephen Haggard, Liane Haid, John Loder.*
Enregistrement : *Métodium. Studios de Neuilly.*
Production-Edit. : *Magic Films.*

Nous avons déjà donné en son temps la critique de ce joli film qui passa en exclusivité aux Champs-Elysées, dans sa version originale anglaise. La version doublée qui vient de nous être présentée a le mérite de ne rien toucher à l'atmosphère de grâce et de demi-teintes qui était celle du film intégral. Le dialogue de Mme d'Arcole est séduisant et cependant a quelques côtés piquants, voire même réalistes. Parlait-on comme cela au XVIIIe siècle ? Mais, ne faut-il pas transposer les personnages de ce temps-là à notre niveau, pour la grande compréhension d'un large public?

Redisons la tenue de la mise en scène, due à Basil Dean, et, enfin toute la délicatesse de ces images, aux effets sensibles d'un scénario élaboré par l'équipe qui nous donna *Tessa* (The Constant Nymph), soit Basil Dean, la romancière Margaret Kennedy, et l'interprète charmante Victoria Hopper.

La vie de Mozart a inspiré ici de charmantes images, mais le film coule un peu lentement, et les costumes produisent souvent une impression de figé qui nuit à la valeur spectaculaire. Liane Haid (Aloysia Weber), John Loder (Prince de Lupkovitz) et Victoria Hopper (Constance Weber qui épousa Mozart) ont joué avec émotion et finesse leurs rôles respectifs. Stephen Haggard a composé un curieux Mozart efflanqué, sensitif, mais un peu froid. Les amateurs de musique mozartienne seront comblés et l'on aimera entendre des fragments de *Don Juan* et deux actes entiers des *Noces de Figaro.*

— X. —

Vous n'avez rien à déclarer

Vaudeville (A)

Origine : *Française.*
Réalisation : *Léo Joannon. Direct. artist.: Yves Allégret.*
Auteurs : *Pierre Veber et Hennequin.*
Décorateurs : *Robert Gys et Tranner.*
Opérateurs: *Bachelet et Eli Lotar.*
Musique : *Oberfeld.*
Interprétation : *Raimu, Pierre Brasseur, Sylvia Bataille, Alerme, Saturnin Fabre, Marguerite Templey, Germaine Aussey, Pauline Carton, Georgins, Guisol, Génin.*
Enregistrement: *Western Elec-*
Production : *Pierre Braunber-*
Edition : *Distributeurs Français.*

CARACTERE DU FILM. — Le vaudeville classique, avec ses enchaînements de situations cocasses, ses personnages toujours vraisemblables et offrant une certaine originalité pittoresque, son cadre luxueux et gai, voici ce qu'est Vous n'avez rien à dérer, un des plus amusants succès de la scène comique française, et qu'a réalisé Léo Joannon avec autant de tact que de bon goût. Raimu, en touré d'une divertissante troupe d'acteurs bien en place mène le jeu avec entrain. Et l'on rit...

SCENARIO. — *Papillot entomologiste, de l'Institut, a marié sa fille Paulette à son assistant, le tendre et timide Edmond. Au cours de leur voyage de noces, la nuit, l'irruption soudaine d'un douanier effarouche le jeune mari... et les époux rentrent à Paris, sans être plus rapprochés qu'avant. Papillot trouvera dans un cabaret de nuit une jeune et jolie femme facile qu'il destine à son gendre pour le débarrasser de son obsession. Des complications interviennent, et tout le monde se croise au cabaret, puis dans l'appartement de la danseuse où Papillot apprend qu'il est trompé depuis vingt ans par sa femme. Mais, Edmond s'est ressaisi, et vient de conquérir sa femme. Papillot, lui, se consolera de sa disgrâce de mari avec Evelyne, la danseuse.*

TECHNIQUE. — La décoration, les lumières, le montage donnent à l'action autant d'élégance que de rythme. Le dialogue est souvent piquant, et une charmante musique souligne des passages, habille une chanson. Plusieurs scènes sont fort drôles .

INTERPRETATION.— Raimu est en pleine forme comique dans le rôle de Papillot, Pierre Brasseur est un charmant timide, et Sylvia Bataille une exquise épouse. Signalons la beauté spirituelle de Germaine Aussey, l'autorité d'Alerme, la cocasserie de M. Templey, le burlesque de Saturnin Fabre, l'humour de Guisol, très bien complétés.

Mannequin de Paris

Comédie sentimentale doublée (G)

Origine : *Anglaise.*
Auteur : *Yves Mirande.*
Réalisation : *Basil Dean.*
Interprétation : *Nancy Burn, John Loder, Esme Percy.*
Adaptation : *Henri Marois.*
Enregistrement: *Radio-Cinéma.*
Production : *London - Franco - Film.*
Edition : *Magic-Films.*

D'une pièce gentiment parisienne d'Yves Mirande : *L'Arpète,* déjà réalisée au temps du muet par Donatien, si nos souvenirs sont exacts, on a tiré dans les studios anglais, une comédie sentimentale assez anodine, qui se déroule dans les milieux montmartrois et dont les héros paraissent échappés aux *Scènes de la Vie de Bohème,* de Murger. A part cette interprétation, disons fantaisiste de Montmartre, par nos amis anglais, *Mannequin de Paris* est une bande assez plaisante, mise en scène avec goût, et qui nous conte les détails de l'amour d'un jeune millionnaire qui joue au peintre impécunieux, pour un charmant « mannequin de Paris », qu'il épousera après diverses complications sentimentales.

Bonne interprétation de Nancy Burn, qui a un bien joli sourire; John Loder et Esme Percy, dans les principaux rôles. Doublage consciencieux et très correct. — v. —

Jeunesse en liberté

Film de plein-air
Réalisation : *Louis Cuny.*
Opérateur : *J. Lehérissey.*
Musique : *Vincent Scotto.*
Production : *Célia Films.*
Edition : *Films J. de Cavaignac.*

A la faveur d'un lien fragile, petite histoire puérile, Louis Cuny et son cameraman Lehérissey ont tourné des tableaux de vie au grand-air et de camping. Et la descente de rapides comme le Tarn ou l'Ardèche en canoës, d'escales aux bords de la Seine ou aux Iles Chausey, ainsi que du campement dans les Landes, constituent d'aimables attraits pour cette bande de jeunesse et d'optimisme. Il y a bien quelques passages qui sentent un peu l'amateurisme, l'idylle d'Antoine et Cléopâtre, le cauchemar du néophyte avec les danses nocturnes, mais le film reste agréable, et enseigne la beauté de la vie en plein air.

Le Mystère du 421

Film policier comique

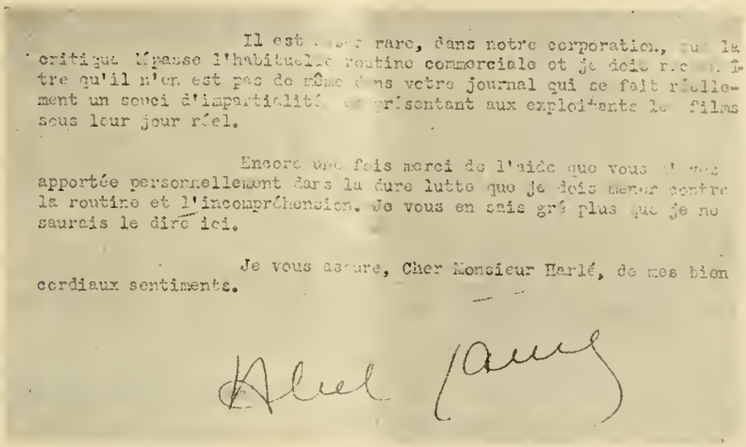
Origine : *Franco-belge.*
Réalisation : *Simons.*
Auteur : *Simons.*
Opérateur : *Paul Flon.*
Musique : *V. Marceau.*
Interprétation: *Line Dariel, Simons, Suzanne Christy, Suzy Sambi, Duhamel, Ruffax.*
Studios : *Ciné-Lux Bruxelles.*
Enregistrement : *Mélodium.*
Production : *Bruitte et Delemar.*
Edition : *Mélior Film.*

CARACTERE DU FILM. — Voici un film policier comique. Et le fait qu'il s'adresse de par son régionalisme de bon aloi aux habitants du Nord et de la Belgique n'enlève rien à ses qualités de bon cinéma sain et honnête. Aussi prédisons au « Mystère du 421 » une carrière qui dépassera les régions du Nord pour descendre jusque dans le Midi où il amusera tous, grands et petits. Car tout le monde sera ravi de voir reflétée, dans ce film bon enfant, la vie populaire du Nord avec ses coutumes et son pittoresque parler.

SCENARIO. — *Alphonse et Zulma tiennent un estaminet fréquenté par des habitués. Un homme soupçonné d'avoir assassiné une mercière du quartier entre à l'estaminet. Jonny, aviateur américain que sauva, pendant la guerre, la brave Zulma, apparait dans le cabaret. Plus tard, un locataire: Huberto, est blessé gravement. On enquête, et Alphonse est accusé de la tentative d'assassinat. Mais le véritable coupable est découvert par Jonny et arrêté.*

TECHNIQUE. — Simons, réalisateur de terroir, connaît bien son pays, ses compatriotes, la saveur des blagues et des habitudes. Il a composé une franche et vivante comédie policière, où le frisson de l'aventure se mêle gentiment à la plaisanterie et aux bons mots. La gaie musique de Marceau, accordéoniste de talent, s'ajoute à cette chronique de mœurs régionales.

INTERPRETATION. — Les deux vedettes : Line Dariel et Simons, très appréciés dans le Nord, ont bien campé des types où ils ont donné toute leur observation minutieuse et cocasse. Une excellente troupe les entoure, dans laquelle je retrouve la délicieuse Suzanne Cristy. — X.



Il est [illegible] rare, dans notre corporation, que la critique dépasse l'habituelle routine commerciale et je dois reconnaître qu'il n'en est pas de même dans votre journal qui se fait réellement un souci d'impartialité en présentant aux exploitants les films sous leur jour réel.

Encore une fois merci de l'aide que vous [illegible] apportée personnellement dans la dure lutte que je dois mener contre la routine et l'incompréhension. Je vous en sais gré plus que je ne saurais le dire ici.

Je vous assure, Cher Monsieur Harlé, de mes bien cordiaux sentiments.

Abel Gance

La critique des films. Extrait d'une lettre de M. **Abel Gance** à notre Directeur.

Larquey et Mady Berry
dans **Champs-Elysées** ou (Rendez-vous aux Champs-Elysées).
Un film de Jacques Houssin.

Trois Documentaires Suédois

(Produits par Svensk Film Industrie)
Présentés par M. Wetstein

VENT D'OUEST. — Nous faisons connaissance avec un petit port de l'Archipel Suédois, sur la Baltique; aux mœurs des pêcheurs s'ajoute la splendeur d'une course de voiliers photophiée avec autant de goût que de précision. Le commentaire est de Ben Danou.

LA PETITE VILLE. — Une petite ville quiète et harmonieuse aux bords d'eaux transparentes. La vie de la campagne, son doux labeur, ses promeneurs dominicaux, nous ravissent quelques instants. Et nous croyons nous baigner dans la fraîcheur et l'optimisme. C'est une petite excursion dans un des plus jolis coins de la campagne Suédoise où il fait bon vivre. Photo de Gustave Bogé. (2 bobines.)

MON IGLOO. — Les réalisateurs de ce film sont allés dans le grand Nord de la Suède, dans des parties habitées par les lapons. Les incidents de la randonnée, la naissance de trois petits chiots de Groënlandaise, la construction d'un Igloo de neige, enfin le retour à glissades frénétiques de Skis et au roulement du traîneau à chiens, constituent les phases marquantes de cet intéressant tableau de la vie au Nord du Monde. Il est simple, très bien commenté, et contient une grande qualité : la vitalité. Il respire l'énergie de l'action. (2 bobines.) — X.

LE COIN DES ABONNES

■ **Pierre Caron** *commence la réalisation de* Cinderella, *un film à grand spectacle dont il est à la fois le producteur et le metteur en scène.*

■ **Edwige Feuillère,** *qui vient de terminer* Marthe Richard, *sera la vedette du film tiré de* La Chèvre aux Pieds d'Or : La Danseuse Rouge.

■ **Marcelle Praince** *interprète avec son habituel entrain, un rôle intéressant dans* Choc en Retour.

A PROPOS DE JEAN-JAURES

Le docteur Chapelain, gendre de Jean-Jaurès, collabore au film dédié à la mémoire du grand tribun, film dont le premier tour de manivelle va être incessamment donné par « Les Productions Françaises Cinématographiques ».

COLONIAL FILM EXPORT
BAUDON SAINT-LO & Cie
Société à responsabilité limitée au capital de 300.000 frs
COMMISSION — EXPORTATION
DISTRIBUTION AUX COLONIES FRANÇAISES
11, Boulevard de Strasbourg, PARIS (10e) Cable-Adresse : CINEBAUDON-PARIS
Tél. : PROVENCE 63-10, 63-11
R. C. Seine 251-148 **Même Maison à BRUXELLES, 24, Rue Linnée**

PETITES ANNONCES

Demandes et offres d'emploi : 3 fr. la ligne. — Autres annonces : 9 francs la ligne. — Pour nos abonnés : 12 lignes gratuites par an.

Annonces domiciliées au journal : 1 fr. de supplément pour la France, 3 fr. pour l'Etranger. Les petites Annonces sont payables d'avance. L'Administration de la Revue décline toute responsabilité quant à leur teneur.

OFFRE D'EMPLOI

Représentants visitant cinémas Paris, province, bonne représentation à s'adjoindre.
Lagro, 18, rue Marignan.

Maison sérieuse demande mécanicien pour réparation de projecteurs.
Ecrire : R. R. R., à la Revue.

DEMANDES D'EMPLOI

Direct. 40 ans, au courant adminis. et exploit., recherche poste toute région.
Ecrire à la Revue, Case Z.Z.Z.

Opérateur électr. dépan. cherche place Paris, Prov.
Ecrire à la Revue, Case V.V.V.

Directeur location, expert-compt., sérieuses réf., cherche situation firme distribution Paris.
Ecrire à la Revue, H. H. M.

Ingénieur spécialisé cinéma parlant dep. 8 années, demande emploi chef de poste, ferait entretien de l'installation d. affaire importante, ou ingénieur pour circuit de salles. France ou colonies. Tr. sér. réf.
Case A. E. C., à la Revue.

Représentant Films, bonnes références, ayant auto, demande représentation Paris, banlieue ou province, au fixe ou à la commission.
Case C. P. K., à la Revue.

Opérateur mécan. - électr. cherche place stable Paris, province ou colonies. Sérieuses références, 10 ans pratique.
M. Rouquette, 27 bd des Italiens, Paris (2e).

Ancien Directeur, très compétent, très au courant méthodes d'exploitation, susceptible d'obtenir gros rendement, demande direction salle, même difficile à mener.
Ecrire première lettre: Fayet, 40, rue du Caire, Paris.

36 ans, parl. français, flamand, anglais, allemand, étud. commerc. supér., grande expérience, comm. content. lois sociales, au courant du marché belge. Références tt premier ordre, j'offre mes services pour organiser et diriger Société française en Belgique.
Case J. V. B., à la Revue.

Licenciée en droit, parl. parfait. anglais, allemand, sténo, collabor. depuis longtemps dans cabinet avocat-conseil, bien au courant questions cinéma. Exc. réf.; cherche emploi sérieuse société.
Case M. T. O., à la Revue.

Sténo-dact. faisant remplacements dispose qq. heures par jours.
Case L. O. P., à la Revue.

Sténo-dactylo secrétaire, anglais, 6 ans maison product. et distrib., cherche place, même demi-journée.
Case M. N. I., à la Revue.

Homme de métier, 32 ans, Français, connaissant à fond anglais, allemand, comptabilité, expertise, service location, distribution, production, 8 ans, réf. cherche place stable.
Case G. M. G., à la Revue.

Ancien directeur, depuis 20 ans dans le métier, connaissant la projection (8 années de cabine), demande place chef de poste.
Case A. R. S., à la Revue.

Chef opérateur, grande salle de Paris, références 15 ans, très sérieux, demande place identique ou opérateur.
Case O. M. Y., à la Revue.

Opérateur, sérieuses référ., travaillant banlieue, cherche rempl. fixe. Lundi, mardi, mercredi, vendredi, samedi (matinée), mardi, mercredi, jeudi (soirée).
Case M. A. G., à la Revue.

Chef opérateur, électricien, très sérieuses réf., demande emploi.
Case M. D. L., à la Revue.

Caissière, 28 ans, références, demande place.
Case B. G. A., à la Revue.

Ex-directeur de Société de distribution recherche situation dans firme sérieuse. Hautes réf. Plus de 14 ans d'expérience de la location.
Case N. V. R., à la Revue.

Chef comptable expérimenté industrie cinématog. Distribution, production, anglais parfaitement, libre fin février, cherche emploi.
Case A. S. F., à la Revue.

ACHAT MATERIEL

Cherche camera 35 mm. automatique.
Publicité Jean Mineur, 110, boulevard de Courcelles, Paris.

VENTE MATERIEL

A vendre : caméra Eyemo mod. tourelle 7 vitesses Cook 32 mm. et 47 mm. F-2 et Optis 100 mm. F-3,5. Ecrans, pied. Etat neuf.
Maurice, 10, rue Thureau-Dangin, Paris.

A vendre : appareil parlant format 17 mm. 5, modèle portatif, état neuf, avec ampli. H. parleur, écran pouvant faire 15 mètres de projection. Prix total : 4.500 francs.
S'adresser à Tiscornia, 28, bd de Charonne, Paris (20e).

DIVERS

Ayant Gar. 30.000 fr., cherche direction ou contr. dans salle Paris.
Ecrire Verneuil, 20, rue de la Victoire, Paris.

Studio Magic City, 178, rue de l'Université, Paris, très belle salle de 700 places, à louer pour présentations corporatives ou privées. Matinée à forfait : 300 francs; après-midi, 100 francs l'heure.
Adresser toute la correspondance à Société Magic City, 40-42, rue François-Ier, Paris.

Etude de Me Dérouin, notaire à Perros-Guirec. Vente par adjudication judiciaire, le vendredi 26 février 1937, à 15 heures, en l'étude, du « Sélect-Cinéma » (immeuble et fonds de commerce), situé à Perros-Guirec, place de l'Hôtel-de-Ville, salle construite en 1932, contenant 394 places. Matériel et installation modernes. Mise à prix globale : 230.000 francs. Jouissance 1er mars 1937.
S'adresser au dit Me Dérouin, notaire. Téléphone n° 3.

La Société Keller Dorian Colorfilm Corporation, résidant aux Etats-Unis d'Amérique, propriétaire des brevets français 690.591 du 2 mai 1920 pour « Perfectionnements aux procédés de reproduction des films à support gaufré », et 730.283 du 21 janvier 1932 pour « Perfectionnements aux appareils de reproduction des films gaufrés », serait désireuse de traiter pour la concession de licences d'exploitation de ces brevets.
Pour renseignements techniques, s'adresser à MM. Lavoix, Gehet et Colas, ingénieurs-conseils, 2, rue Blanche, à Paris.

Agence de distribution en Belgique, demandée par representant ayant grande réputation dans la Corporation. Dispose garanties.
D. M. rue Jean Van Volxem, 57, Bruxelles.

OBJET TROUVE

Une camera de prise de vues, d'origine américaine, a été trouvée. S'adresser à la Chambre Syndicale des Producteurs Français, 63, avenue des Champs-Elysées.

Nouvelles Sociétés

SOCIETE CINEMATOGRAPHIQUE DE LA SEINE. — Fondée : 15-1-1936. Responsabilité limitée. Capital : 50.000. 216, bd Raspail. Dissolution anticipée: 20 décembre 1936. Liquidateur : Edmond Témoury, 1, r. Carvès, Montrouge. Gérants : Chêné-Fauveg et E. Témoury.

SOCIETE LE FORUM. — Fondée : 8-6-1933. Responsabilité limitée. Capital: 25.000. 23, r. Martin-Bernard. Faillite, jugement: 22-12-1936. Syndic: Germain, 7, r. Christine. Gérants : L. Veisleib et A. Veisleib.

FILMS AMBASSADEUR. — Société fondée : 27-6-1935. Société anonyme. Capital: 50.000. 25, rue d'Astorg. Dissolution, 14 décembre 1936. Liquidateur : G.-J. Strausz, 35, r. Washington. Administrateurs : C. Melnitz, P. Schiller, G. Strausz.

PECOREDA. — Société anonyme au capital de 25.000 francs. Siège : 27, bd des Italiens. Objet : exploitation de salle. Gérant : Cornaglia.

Les Présentations à Paris

Informations des Chambres Syndicales

(Communiqué en application de l'article IV du décret du 25 juillet 1935.)

LUNDI 15 FEVRIER
Edouard-VII, 10 h., Fox-Europa.
Charlie Chan aux courses.

MARDI 16 FEVRIER
Salle Privée, 15 h., Fox-Europa.
Le Chant des Cloches.

MERCREDI 17 FEVRIER
Edouard-VII, 10 h., Fox-Europa.
Fossettes.
Marignan, 10 h., Gray-Film.
François Ier.
Salle Privée, 15 h., Fox.
Le Chant des Cloches.

JEUDI 18 FEVRIER
Apollo, 10 h., Warner Bros.
Passe Partout et le Fauve.

DATES RETENUES

22 Février, Edouard-VII, 10 h., Fox
Crocs blancs.

23 Février, Edouard-VII, 10 h., Fox.
Ramona.

24 Février, Edouard-VII 10 h., Fox.
Dix ans de mariage.

Marignan, 10 h., Forrester Parant.
La bête aux sept mantaux.

Nouvelles Sociétés

P. A. D. — Société fondée avril 1932. Responsabilité limitée. Capital: 100.000. 15, r. Lord-Byron. Dissolution 18 décembre 1936. Liquidateurs : Pierre Dosch, Jean Paulin, 15, r. Lord-Byron. Gérantd : P. Dosch, J. Paulin, Artus.

PRODUCTIONS HELGAL. — Société fondée 1-6-1934. Responsabilité limitée. Capital: 50.000 francs. 50, r. Lincoln. Dissolution, 31 décembre 1936. Liquidateur : René Desvaux de Marigny, 24. pl. Malesherbes. Gérant : Adolphe Forter.

ASTORIA FILM. — Société fondée 22-2-1936. Responsabilité limitée. Capital: 25.000. 12, r. Rambouillet. Dissolution : 28 décembre 1936. Liquidateur : Boris Eisenstein, 268, bd Raspail. Gérant : Daniel Portnoff.

A L A V. — Société anonyme au capital de 25.000 francs. Siège : 27, bd des Italiens. Objet : exploitation de salle. Gérant : Cornaglia.

Imp. de *La Cinématographie Française*, 29, rue Marsoulan, Paris. *Le Gérant* : G. A. HARLÉ.

LES GRANDES FIRMES DE FRANCE

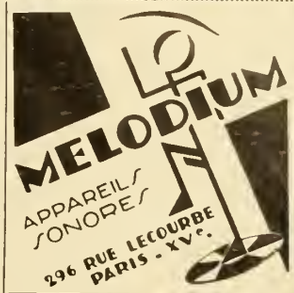
Le Secrétariat Cosmopolite
ETABLIT
des SOUS-TITRES et des SYNOPSIS
traduit en toutes langues

Echos, Scénarii, Découpages
Listes de Dialogues

PRIX TRÈS INTÉRESSANTS
18, Rue Foucroy, PARIS
Téléphone : CARNOT 37-58

Vient de paraître
LE TOUT-CINÉMA
ANNUAIRE GÉNÉRAL ILLUSTRÉ DU MONDE CINÉMATOGRAPHIQUE

Franco : 45 francs
Compte Chèques Postaux 34028
LE TOUT - CINEMA
19, *rue des Petits-Champs* (1er).



Rapid Universal Transport
Tél. : Trud. 01-50

TRANSPORTS RAPIDES DES FILMS TOUTES DIRECTIONS

2, Rue Thimonnier
PARIS (IXe)

Pour votre **PUBLICITÉ** *et le* **LANCEMENT** *de vos films*

GINESCO
RÉNÉ DE COSMI DIRECTEUR
86 RUE DE LA PÉPINIÈRE
LABORDE 32-20

POUR TOUTES VOS AFFICHES

ADRESSEZ-VOUS A L'IMPRIMERIE

AFFICHE 160 × 240 de **Messieurs les Ronds de Cuir**
dessinée par Cartier imprimée par «La Cinématographie Française».

LA SEULE SPÉCIALISÉE POUR
TOUS TRAVAUX CINÉMATOGRAPHIQUES

NOS DERNIÈRES RÉFÉRENCES

MÉNILMONTANT — MESSIEURS LES RONDS DE CUIR — L'HOMME DU JOUR — HÉLÈNE — AVEC LE SOURIRE — CÉSAR — MISTER FLOW — LES BAS-FONDS — LA REINE DES RESQUILLEUSES — TROIS-SIX-NEUF — LE CHEMIN DE RIO — FEMMES —

IMPORTATEURS-EXPORTATEURS

FRENCH MOTION PICTURE CORP.
126 WEST 46 TH STREET
NEW YORK, U. S. A.

Câbles : **TAPERNOUX NEW YORK**

Distribution de Films français en Amérique. Exportation de Films américains en Europe.

ITALIE
Pour vente et achat de films
adressez-vous directement :
AGENZIA CINEMATOGRAFICA INTERNAZIONALE
Via Nazionale, 66
ROMA
Télégrammes : ACICAS
Téléphone : 487-270

MERKURFILM
34, VODICKOVA, 34
— PRAGUE —
IMPORTE LES MEILLEURS FILMS FRANÇAIS EN TCHECOSLOVAQUIE

LENAUER. . . . . INTERNATIONAL . . . . . FILMS INC
202 West 58th Street
NEW YORK CITY
Tél. : Circle 7-6591
Câbles : Lifilms
Importation Distribution de Films Français en Amérique

BERVAL
Pierre LARQUEY
Yvette LEBON
et
Jeanne BOITEL

dans

ROMARIN

tiré du roman d'André HUGON

avec

LE VIGAN DELMONT

et

AQUISTAPACE

dans le rôle de ROMARIN

Musique de Vincent SCOTTO

UNE PRODUCTION ANDRÉ HUGON

DISTRIBUÉE PAR

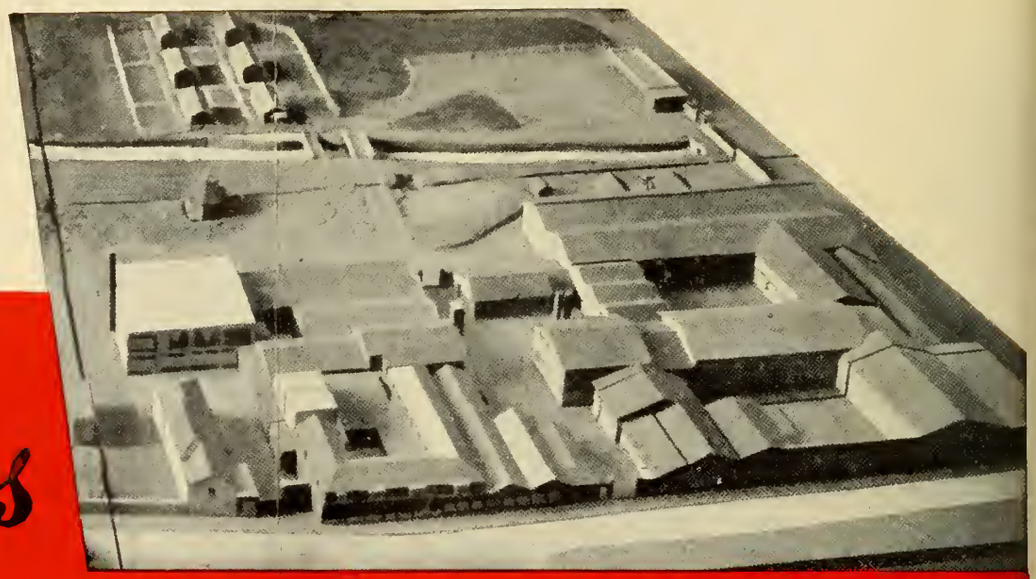
LES FILMS VOG

14bis, Avenue Rachel PARIS (18e) - MARCADET 70-96

LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE
REVUE HEBDOMADAIRE

Vendredi 19 Février
1937 — N° 955
Prix : 3 francs

AUX



Studios ECLAIR

EPINAY-SUR-SEINE

VOUS TROUVEREZ:

Qualité
Rapidité
Collaboration

...TOUT CE QU'IL FAUT *pour réussir!*

CHASSE GARDÉE

19e ANNÉE
PRIX : 3 Francs

LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE

LE CINEMA FRANÇAIS

N° 955
19 FÉVRIER 1937

REVUE HEBDOMADAIRE

Téléphone : Diderot 85-35 (3 lignes group.)
Compte chèques postaux n° 702-66, Paris
Registre du Commerce, Seine n° 291-139

Directeur : Paul Auguste HARLÉ
Rédacteur en chef : Marcel COLIN-REVAL

Rédaction et Administration :
29, rue Marsoulan, Paris (12e)
Adr. Télégr. : LACIFRAL, Paris.

Abonnements :
France et Colonies : Un an 120 fr. — *Union Postale*, Afrique du Sud, Allemagne, Argentine, Autriche, Belgique, Brésil, Bulgarie, Canada, Chili, Congo belge, Cuba, Egypte, Espagne, Esthonie, Finlande, Grèce, Hongrie, Lettonie, Libéria, Lithuanie, Luxembourg, Maroc espagnol, Mexique, Paraguay, Pays-Bas, Pologne, Portugal et colonies, Roumanie, Serbie-Croatie-Slovénie, Suisse, Tchécoslovaquie, Turquie, U. R. S. S., Uruguay, Vénézuela, 170 fr. — *Autres Pays*, Chine, Danemark Grande-Bretagne, Indes Anglaises, Italie, Japon, Norvège, Suède, U. S. A., 220 fr.
Pour tous changements d'adresse, nous envoyer l'ancienne bande et UN franc en timbres-poste.

Prochainement...
Une production d'ALEXANDRE KORDA
L'ENFANT DE LA JUNGLE
(Elephant Boy)
d'après l'œuvre de RUDYARD KIPLING
Mise en scène de O. FLAHERTY et ZOLTAN KORDA
Et...
MARLÈNE DIETRICH - CHARLES BOYER
dans
LE JARDIN D'ALLAH
Le film de l'année
LES ARTISTES ASSOCIÉS
UNITED ARTISTS
25-27, RUE D'ASTORG, PARIS (8e)

FERNANDEL
et la petite JOSETTE FERNANDEL
dans une Production CALAMY
JOSETTE
de PAUL FÉKÉTÉ
Réalisation de CHRISTIAN JAQUE
Distribution
Téléphone : Trinité 68-81

5, Rue d'Aumale
PARIS (9e)

LES FILMS
Spardice
présentent
Un film de BERNARD-ROLAND
HENRI ROLLAN
et
JEANNE BOITEL
dans
Femmes
avec
JADZIA ANDREWSKA
Adaptation et dialogue de
ROGER FERDINAND

CE NUMÉRO CONTIENT :

EDITORIAL : *Cette lenteur est peut-être de bon augure* ..... P.-A. Harlé.
Que se passe-t-il à Londres ? ..... Pierre Autré.
Les Sept Perles de la Couronne ..... Lucie Derain
Le Carnet de Bal ..... Henri Cellérier
Harry Baur créera Le Patriote.
On annonce Abus de Confiance, *avec Danielle Darrieux.*
Paramount rendra-t-il les Studios de Saint-Maurice à Gaumont.
1936 a enregistré une nouvelle diminution sur la taxe d'Etat perçue sur le spectacle en France.
Annabella, vedette Fox, au retour de Londres.
Kamiano, l'Apôtre des Lépreux.
Pierre Caron devient producteur.
Une semaine de gala à Paris.

EXPLOITATION
Contrôle et Contrôleurs ..... Fernand Morel.
Le Scandale de l'Affichage ..... René Célier.
Notre boîte aux lettres.
Les films de Marcelle Chantal et de Victor Francen.
Le travail dans les Studios ..... Lucie Derain.
Instructions relatives à la taxe de 6 %.
Les accords franco-italiens.
La taxe de 6 % à l'importation.
Le régime douanier des films éducatifs.
Analyse et Critique de films
Les Présentations à Paris.
Les Nouvelles Sociétés.
Petites Annonces.

Un immense succès de rire !
Vous n'avez rien à déclarer ?
Une Production
PIERRE BRAUNBERGER

MM. HAKIM présentent deux grandes productions
EDWIGE FEUILLÈRE
ERICH VON STROHEIM
MARTHE RICHARD
ESPIONNE AU SERVICE DE LA FRANCE
avec JEAN GALLAND
DALIO — DELIA COL — FERNAND BERCHER
Réalisation de RAYMOND BERNARD

JEAN GABIN
PÉPÉ LE MOKO
avec MIREILLE BALIN
GABRIO — GRIDOUX et LINE NORO
avec SATURNIN-FABRE et CHARPIN
Un film de JULIEN DUVIVIER

Directeur de Production GARGOUR
PARIS-FILM-PRODUCTION, 79, Champs-Elysées, PARIS

LES GRANDES FIRMES DE FRANCE

FILMS ALBATROS
7, Av. Vion Whitcomb, PARIS-16e
Tél. : JASMIN 18-96

37, Avenue des Champs-Elysées
PARIS (VIIIe)
Téléphone : Balzac 40-38.
Cables : LEREBEN-PARIS

COMPAGNIE FRANÇAISE CINEMATOGRAPHIQUE

40, Rue François-Ier
Elysées : 66-44, 45, 46, 47.
Adr. télégr. : Cofraciné

Société anonyme
Maurice LEHMANN
Administrateur unique
122, Champs-Elysées
Téléph. : *Balzac* 38-10 et 11

8, rue Catulle-Mendès
Paris ((17e)
Tél. Gal. 51-81 et suite

FILMS de l'U.R.S.S.
FRANCE, BELGIQUE
et SUISSE
SELECTION EXCLUSIVE
NORDFILM
3, rue du Colisée,
Paris (8e)
Téléphone : Balzac 09-22.

Compagnie Commerciale Française Cinématographique
97-99, Champs-Elysées
Paris (8e)
Tél : Elysées 19-45

52, CHAMPS-ELYSEES
PARIS. BALZ. 54-55

LES FILMS CRISTAL
63, Champs--Elysées, 63
PARIS (8e)
Elysées 60-00 et la suite
présentent
ALERTE
Un appel du MARÉCHAL PÉTAIN
à tous les Français

4, Rue Puteaux
PARIS XVIIe
Tél : MARcadet
99.65•95.01•95.09

FILMS SOVIÉTIQUES
Production 1936-1937
Exclusivité pour la FRANCE
la BELGIQUE et la SUISSE
L'OFFICE
CINÉMATOGRAPHIQUE
INTERNATIONAL
6, Rond-Point des Champs-Elysées
PARIS-8
Tél. ELYSÉES 36-04

EXCLUSIVITE
DES FILMS
FERNAND RIVERS

26, rue de Bassano
Paris (16e)
Téléphone : Passy 12-53

36, Avenue
Hoche
Paris (8e)
Carnot 30-21
• 30-22
Adresse
télégraphique
JESTICFILM
PARIS

79,
Champs-Elysées

Adr. Télégr.
PARIFILM

Téléphone :
BALZAC 19-45

R. HORVILLEUR
14 bis, *av. Rachel, Paris*
Marcadet 70-96

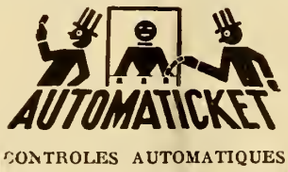
LES PRODUCTIONS ARTISTIQUES DE FRANCE

50, rue de Rome. Paris (8e)
Laborde : 69-60

ALLIANCE CINEMATOGRAPHIQUE EUROPEENNE
11 *bis*, rue Volney — PARIS
Tél. : Opéra 89-55, 89-56, 89-57
Inter spécial : 752

116 bis, Champs-Elysées
PARIS (8e)
Tél. : Balzac 03-01
Adr. Tél. : Cassvan-Paris

LES FILMS
Marcel Pagnol
13, *rue Fortuny*, 13
PARIS
Téléph. : Carnot 01-07



CONTROLES AUTOMATIQUES
79, Champs-Elysées (8e)
Tel. : BALZAC 47-95

prochainement présentation corporative

PIERRE LARQUEY
YVETTE LEBON
ROLAND TOUTAIN

dans

3 ARTILLEURS AU PENSIONNAT

scénario de Jean de LETRAZ et André HACHE
mise en scène de RENE PUJOL

avec

JACQUES LOUVIGNY
ODETTE JOYEUX . MARCEL SIMON
JEANNE LOURY . JEANNE FUSIER-GIR.
DENISE GREY . GERMAINE MICHEL.
YVONNE YMA . JEANNE STICK . LURVILLE.
LEONCE CORNE . MADELEINE GEROME
PAUL ASSELIN . CLAUDY DE SIVRY.
PITOUTO

et

RAYMOND CORDY

et

MARGUERITE PIERRY

PRODUCTION
LES FILMS MALESHERBES

DISTRIBUTION :
GRANDE RÉGION PARISIENNE : FILM A. P. 9, Rue LINCOLN
PARIS

ORDEAUX : E. COUSINET . 17 bis RUE CASTEJA
LLE : DESMET et MALBRANCKE . 36 RUE DE ROUBAIX
ON : ETOILE-FILM . 7, PLACE AMPÈRE
ARSEILLE : E. COUSINET . 37 COURS JOSEPH THIERRY
RASBOURG : ETOILE-FILM . 5, RUE DES FRANCS-BOURGEOIS
ELGIQUE : MONOPOL-FILM . 2, RUE DES ŒILLETS
BRUXELLES
GERIE . MAROC . TUNISIE : MAROC-FILM . 94, Bd de PARIS
CASABLANCA

UNE PRODUCTION **J. COLSY** et **J. BOUDOT**

HARRY BAUR

DANS

ALEXANDRA

Scénario et adaptation de **JACQUES LAMBERT** d'après

GRAINE AU VENT

Le roman célèbre de Lucie Delarue-Mardrus

Direction de Production
JACK COHEN

France et Belgique

ELYSEA-FILMS

53, Rue de Ponthieu
PARIS (8e)
BALZAC 03 10

Etranger

FILMEXPORT

116 bis, Avenue des Champs-Elysees
PARIS (8e)
BALZAC 03 01

LES GRANDS SPECTACLES CINÉMATOGRAPHIQUES

présentent

UNE PRODUCTION

EDMOND RATISBONNE

La Tour de Nesle

d'après l'œuvre célèbre de

FRÉDÉRIC GAILLARDET et ALEXANDRE DUMAS

Adaptation et réalisation de GASTON ROUDES

Assisté de SERGE DELEBECQUE

avec

TANIA FEDOR

Ex-pensionnaire de la Comédie-Française

JEAN WEBER

Sociétaire de la Comédie-Française

JACQUES VARENNES

NICOLAS AMATO - J. BERLIOZ - R. OZANNE

MEG WHANDA - GÉNIA VAURY - MADELEINE PAGÈS - LÉO RENN

P. MORIN - BERTOUX - CLÉMENT - CHRISTIANY - SERJIUS

et

ALEXANDRE RIGNAULT

Musique originale de

JEAN LENOIR

DISTRIBUTION MONDIALE

LES GRANDS SPECTACLES CINÉMATOGRAPHIQUES

5, Rue du Cardinal-Mercier, PARIS (9e) — Téléphone : TRINITÉ 06-49, 40-84.

Marie Bell dans **Blanchette**, de Brieux

■ *Pour la première fois, un film de Fernandel affronte l'écran du Marignan. Il s'agit de* François 1er, *film burlesque qui a pris un excellent départ.*

Cécile Sorel, Mary Marquet, Cléo de Mérode entoureront Sacha Guitry, dans les "Sept Perles de la Couronne"

Nouvelle sensationnelle... Cécile Sorel va débuter au cinéma. Et c'est Sacha Guitry qui lui en donne l'occasion.

En effet, la grande tragédienne jouera un des nombreux rôles épisodiques de *Les Sept Perles de la Couronne*, le grand film historique de Sacha Guitry, dont il a écrit le scénario spécialement pour l'écran, basé sur les très réelles histoires des sept perles de la Couronne d'Angleterre.

L'action se passera en partie en Angleterre, puis en France et en Italie. La première scène tournée est également la première du découpage. J'aperçois le jeune et brillant metteur en scène Christian-Jaque à qui Sacha Guitry a confié le soin de diriger la mise en scène de son film. Son assistant François Caron et René Montis, administrateur, m'apprennent que Guitry, qui parle à Jacqueline Delubac dans un décor moderne de luxueuse bibliothèque, commence à raconter par son origine la longue odyssée de ces perles royales.

« Un soir de février 1518, le roi François 1er causait avec Laurent de Médicis... »

Je suis partie sur la pointe des pieds tandis que l'opérateur Krüger enregistrait un plan rapproché du merveilleux acteur.

Et, en dehors du plateau, j'ai obtenu des précisions supplémentaires. La distribution comprend déjà, autour de Sacha Guitry, Jacqueline Delubac, Pauline Carton, Cécile Sorel, une liste imposante de comédiens comme Raimu, Marguerite Moreno, Mary Marquet, Signoret, Pierre Magnier, Simone Renant, Lisette Lanvin, Raymonde Allain, Aimé Simon-Girard, la danseuse Cléo de Mérode, et les Misses Angleterre, France et Italie. J'allais oublier Rosine Deréan, Anaclara et Gildès.

Ajoutons que des personnages étrangers parleront leur langue dans le film. La production sera une des plus importantes qui aient été réalisées en France et ne comportera pas moins de 80 décors dont j'ai vu planter deux : un bouge anglais et l'hôtel Drouot avec son escalier et une de ses salles d'enchères publiques.

Le décorateur est Perrier assisté de René Renoux, le directeur de production : M. Sandberg. Ce sont les Films Sonores Tobis qui distribueront ce film. On pense que la réalisation complète des *Sept Perles de la Couronne* durera trois mois.

Lucie Derain.

Que se passe-t-il à Londres ?

(Suite)

bles films documentaires dit « d'intérêt », de Gaumont British Instructional, du G.P.O., de Strand Film, les Mary Fields, Bruce Woolf, Paul Rotha, Basil Wright, John Grierson, Donald Taylor, Marion Grierson, Cavalcanti.

***

Nous avons vu la meilleure production britannique présentée depuis longtemps : *Elephant Boy*, réalisé aux Indes par Robert Flaherty et pour lequel Zoltan Korda a tourné aux studios de Denham des scènes supplémentaires.

On retrouve dans ce film la beauté vivante, la magnifique photographie du grand artiste irlandais qu'est le réalisateur de *Nanouk, de Moana*, de *Tabon*, de *L'Homme d'Aran*.

***

Si vous demandez aux gens de métier, aux critiques, aux artistes, quel est le meilleur film actuellement projeté à Londres : la réponse est unanime: *La Kermesse héroïque*. Le film de Feyder vient de commencer son cinquième mois au Studio One et les recettes sont toujours magnifiques.

On s'extasie sur la qualité de ce film français considéré par beaucoup comme très supérieur au meilleur film américain.

***

Visiter des studios ? Est-ce bien utile ?

Sur les sept plateaux de Denham, un seul est occupé, et pour un petit film.

Un seul projet : *I Claudius*, que va tourner Josef von Sternberg avec Charles Laughton, Merle Oberon et Flora Robson. Le premier tour de manivelle, qui devait avoir lieu cette semaine, a été reculé.

Jacques Feyder termine le montage du film de Dietrich : *Le Chevalier sans Armure*, qui, paraît-il, a coûté 15 millions de francs. On me dit que Feyder se rendra ensuite à Hollywood.

René Clair, qui, depuis dix-huit mois, était resté inactif, a quitté Denham pour revenir à Paris.

A Pinewood, les immenses studios rivaux de Denham, inaugurés voici quelques mois, il y a juste deux petits films en cours de réalisation. A Shepherd's Bush, chez Gaumont British, un seul film sur les plateaux.

Où est la grande activité des années précédentes ?

On liquide d'anciens programmes de production. Mais on n'entame pas les nouveaux.

Les producteurs anglais ont compris : ils ont mis un frein à cette course aux millions. Le formidable développement qui avait pris naissance avec l'arrivée de Korda et la réalisation de *Henry VIII* a donné des résultats décevants.

Tout le monde est d'accord sur ce point.

Mais nous pensons que les Anglais, avec leur vieux réalisme solide, sauront sortir de ce mauvais pas.

Faire des films de 20.000 livres, s'amortissant uniquement avec le marché britannique et celui de l'Empire, telle paraît être la meilleure solution, celle que John Maxwell, président de B.I.P. et dictateur virtuel de l'industrie du cinéma britannique avait toujours préconisée et qui a fait ses preuves.

Hors de là, point de salut.

P. Antré.

On annonce "Abus de Confiance" avec Danielle Darrieux

L'Union des Distributeurs Indépendants de France et M. Bercholz vont tourner dans quelques semaines un film d'importance : « Abus de Confiance », d'après un scénario original de Pierre Wolff. Ce film sera interprété par Danielle Darrieux et Charles Vanel.

L'importance des producteurs, des distributeurs, du scénario et des vedettes nous permet de prédire que « Abus de Confiance » comptera parmi les plus grands films de l'année 1937.

Harry Baur créera "Le Patriote"

Le prestigieux film de Lubitsch : *Le Patriote*, avec Emile Jannings qui marqua l'apogée de la technique du film muet, est encore dans toutes les mémoires.

Cette œuvre puissante, d'après la pièce d'Alfred Neumann, sera tournée en France, et c'est Harry Baur qui incarnera le rôle du despote russe.

Notre grand acteur trouvera là un rôle réellement digne de son talent.

Ajoutons que le film sera dirigé par O. Danciger, à qui nous devons *Nitchevo* et tant d'autres films.

Pour les courts sujets

On nous demande tous les jours de nombreux renseignements sur les courts sujets réalisés ou en cours de réalisation.

Dans l'intérêt même des producteurs de ces films, nous les prions de vouloir bien nous communiquer la liste de leurs films, avec l'indication du métrage, du nom de la maison de vente et de distribution.

Paramount rendra-t-il les Studios de Saint-Maurice à Gaumont?

Les bruits les plus divers circulent sur la réouverture des Studios de Saint-Maurice, que la Société Paramount a fermés provisoirement, (rappelons qu'y fonctionnent cependant le tirage des Actualités européennes de la célèbre firme et les ateliers de doublage).

De ces nouvelles fantaisistes nous ne nous ferons pas l'écho.

Cependant une information exacte vaut l'être donnée, quand ce ne serait que pour mettre fin aux propos incertains: On sait que les anciens bâtiments des studios de Saint-Maurice et leurs vastes terrains sont la propriété des Etablissements Gaumont, qui les ont loués à la Paramount d'Amérique, laquelle les a fait transformer et équiper en Western avec un confort remarquable, pour y réaliser toute la série de beaux films que l'on a connus.

Le contrat de location a pour première échéance le mois d'Octobre 1937. Mais il est renouvelé par tacite reconduction pour trois nouvelles années si dénonciation n'est pas donnée en avril prochain par la Paramount.

Or, la Société Gaumont n'a aucune information, actuellement, sur les intentions de sa locataire. La Paramount française de son côté, n'a aucune information sur les décisions de la Société américaine. New-York a gardé le silence à ce sujet.

On doit remarquer par ailleurs que les Studios, vidés de leur matériel, et rasés quant à leurs nouveaux bâtiments, présenteraient peu d'intérêt pour un nouvel usage. Une reprise par Gaumont serait donc précédée d'un rachat de matériel pour une somme très importante. Nous n'en avons pas entendu parler.

Une façade très originale de l'Empire de Casablanca pour le film de Marcel Pagnol.

1936 a enregistré une nouvelle Diminution de 11.375.000 fr. sur la Taxe d'Etat perçue sur le Spectacle en France

D'après la communication du Ministère des Finances, la taxe d'Etat sur les spectacles s'est élevée pendant l'année 1936 à 69.941.000 francs, supérieure de 633.000 francs aux évaluations budgétaires.

En 1935 le produit de la taxe d'Etat sur les spectacles avait été de 81 millions 316.000 francs.

La différence de 11.375.000 francs représente donc une diminution de près de 14 % sur l'exercice 1935.

Nous espérons pouvoir publier prochainement la répartition de ces chiffres par rapport aux différents spectacles.

■ *A signaler le succès retentissant du film* Les Ronds de Cuir *qui réalise actuellement les plus belles recettes de toutes les salles d'exclusivité de Paris à l'Olympia. A noter également que le succès va en grandissant puisque les recettes de la deuxième semaine ont été supérieures à celles de la* première.

■ *La filiale allemande de Tobis vient de prendre le contrôle absolu des trois maisons de location allemandes : Tobis-Rota, Tobis-Europa et Tobis Syndikat qui revêtaient, jusqu'alors un certain caractère d'indépendance, tout en ayant des liens directs avec la puissante Tobis qui avait aidé à renflouer les firmes en questions. Désormais au Conseil d'administration siègeront Emil Jannings, Gustav Gründgens et Willy Forst.*

■ *Le film de Pierre Chenal* L'Homme de nulle part *est sorti en exclusivité vendredi 19 février aux « Agriculteurs » et au « Bonaparte ». Ajoutons que la première du film aux « Agriculteurs » a été donnée à bureaux ouverts au bénéfice de la caisse de retraite de l'Association Professionnelle de la Presse Cinématographique.*

LE CARNET DE BAL

Nos Grandes Vedettes choisissent leurs Rôles préférés

Pépé le Moko connait le grand succès. La foule y court. Cependant, M. Duvivier est las du réalisme. Il veut autre chose.

Une idée, depuis longtemps, le tente. Mais elle paraissait impossible à réaliser. Après bien des efforts, des démarches innombrables, elle est prête à prendre corps, à devenir un film.

Tout y est nouveau : le genre même du sujet, la façon dont il sera traité, l'extraordinaire réunion de ceux qui l'interpréteront, enfin, les moyens employés pour résoudre les problèmes matériels.

Voici des noms: Harry Baur, Pierre Blanchar, Fernandel, Francen, Jouvet, Raimu, Mme Françoise Rosay, Pierre Richard-Willm !... et une inconnue : le grand rôle féminin !

Léon Mathot et René Gaveau (l'opérateur) règlent une scène de **L'Homme à abattre** avec Viviane Romance.

A tous ceux-là, M. Duvivier a posé la même question : « Si vous n'aviez pas été acteur, quel aurait été votre rêve, qui auriez-vous voulu être ? »

Et voilà la base du scénario ! Chaque acteur est placé dans le personnage qu'il a choisi. Dans cette existence nouvelle, ils se mêleront les uns aux autres; la vie les travaillera, leur distribuera ses joies et ses cruautés; ils se tiendront, fermes, à leur idéal ou le trahiront.

On voit se dessiner des drames et des comédies.

Chaque acteur devra être meilleur que jamais dans un rôle que lui-même a choisi et donnera, en quelque sorte, sa mesure.

Une femme les reliera. On ne peut, en quelques mots, divulguer le but étrange qui lui est assigné.

Ce film aura été longuement travaillé. En effet, depuis des années, M. Duvivier en a mûri l'idée. Et le scénario, depuis plus de neuf mois, est sur le métier.

D'autres noms encore : Yves Mirande, Jean Sarment, Pierre Wolff, Bernard Zimmer !

A des acteurs de tempéraments si divers, il fallait donner des moyens d'expression provenant de sources différentes. C'est pourquoi M. Duvivier a demandé leur collaboration à ces auteurs dont l'expérience est grande de l'écriture qui convient au langage cinématographique.

Donc, pour ce film, rien que des vedettes. Aussi bien les auteurs que les acteurs.

Un problème devait fatalement naître

IL NE FAUDRAIT PEUT-ÊTRE PAS EXAGÉRER !

Contrôle et Contrôleurs

Un Directeur nous écrit :

Voici le désaccord qui se présente entre moi et les employés de l'Enregistrement, Timbre et Domaines.

Ces divers fonctionnaires prétendent, avec arrogance, avoir droit à l'entrée permanente et gratuite dans mon établissement, pour y contrôler soi-disant le rideau-réclame, Publi-Ciné, et vérifier la taxe supplémentaire de 0.25 sur les places au-dessus de 10 francs (qui n'existent pas chez moi en cinéma, les places les plus chères sont les loges à 10 fr.). Non contents de leur soi-disant places de faveur auxquelles ils prétendent avoir droit, ils voudraient le même droit pour femmes et enfants.

Dans cette Administration l'accord n'est pas parfait.

Le Directeur (dénommé départemental) prétend avoir seul le droit à cette faveur; mais un autre dénommé Directeur Régional, veut aussi avoir les mêmes droits et faveurs.

Seriez-vous assez aimable de me donner votre conseil, et me faire connaître ce qu'il y a d'officiel et de réglementaire dans ce qui nous divise.

Notre réponse

Les employés de l'Administration, quels que soient leurs grades et fonctions, n'ont que le droit de vérifier dans la salle ce qui les intéresse et ne peuvent, sous aucun prétexte, exiger une place assise. Ils ont pour mission d'instrumenter soit pour le rideau-réclame, soit pour le Publi-Ciné, mais ces services doivent se manifester discrètement et sans troubler la représentation. Ils ne peuvent pénétrer dans l'établissement qu'avec votre accord et pour le temps nécessaire à vérifier ce qui les regarde.

Fernand Morel.

Les 40 Heures accentueront l'exode des Citadins vers la Campagne

D'où Diminution de Recettes dans des Grandes Villes

Lyon. — L'activité cinématographique ne ralentit pas, et quoique la saison n'ait pas apporté la température qu'espéraient les Directeurs, les salles ont connu des succès assez notables.

Incontestablement *César* au « Royal », tient la corde dans la course aux fortes recettes, et on affiche une huitième semaine avec la perspective d'atteindre la période de la foire de Mars.

Au « Pathé-Palace », après avoir convié Maurice Chevalier à paraître sur scène pour y interpréter ses chansons nouvelles et les essayer sur le public de province avant de les offrir aux Parisiens, la sortie des *Hommes Nouveaux*, fut un événement. La première ayant offert l'occasion aux officiers de réserve d'en faire une soirée de grand gala avec musique militaire, nouba des tirailleurs et parade de spahis en grande tenue pour rendre les honneurs aux autorités. Gros succès du film, applaudissements et commentaires élogieux.

Au « Tivoli », deux films ont illustré l'exploitation. *Un Mauvais Garçon*, lancé par une magistrale publicité et l'organisation d'une diffusion des airs populaires par des chanteurs ambulants et des émissions radiophoniques, puis *Le Mioche* dont la présentation de gala le jeudi soir à minuit fut un événement local.

Avec Fernandel et *Josette* « La Scala » dont les recettes faiblissaient de façon inquiétante, semble reprendre un peu de sa vogue d'antan, et tout à côté de ce grand établissement, l'ancien théâtre montmartrois de l'humour se transforme actuellement en petit cinéma où seront projetés des films anciens choisis parmi tous ceux qui eurent du succès il y a quelque trois, quatre ou cinq ans.

Sur la rive gauche du Rhône, l' « Eldorado-Casino » qui fut jadis le premier cinéma de Lyon, abandonne, et les premières visions et la politique du music-hall pour se donner entièrement à la projection des deuxièmes visions avec des prix de places extrêmement réduits, ce qui n'est pas sans causer, tant dans les milieux de la location que dans ceux de l'exploitation des commentaires divers et même des inquiétudes qui pourraient se traduire par une attitude hostile à la location de certains films. A l'heure où chacun veut lutter pour la révalorisation des prix, ceux affichés par l' « Eldorado » portent un coup sévère aux décisions envisagées par le cinéma en général.

Il semble également qu'une attention toute particulière doit être apportée dorénavant aux possibilités des recettes des grandes salles de villes importantes et des grands centres. La loi de 40 heures et l'exode des populations vers les campagnes, touchent sévèrement les recettes des samedis soir et des dimanches, et tandis que les grands cinémas des grandes villes supportent le choc, les salles des petits pays peu éloignés récoltent le bénéfice de cette adaptation nouvelle des travailleurs.

*
* *

On signale le passage à Lyon de M. Roussillon qui avec M. Berthollet s'attache à resserrer les liens qui unissent toute la clientèle de la Maison Osso à cette firme en pleine reprise d'activité. De M. Paoli, qui chargé des intérêts publicitaires des productions de A. d'Aguiar venait, suivant une politique qui lui est chère et dont il connaît les fruits si intéressants, assurer le lancement du *Mioche* dans la région et reprendre contact avec l'exploitation et la Presse de province, corporative ou d'information.

De M. André Hugon, qui tout comme M. Roussillon voudrait trouver le moyen de faire rendre aux films un peu plus qu'il n'est récolté dans certains pays.

Suzanne Meunier.

NOTRE BOITE A LETTRES

Réponses directes. — B. K. à Paris. L. R. à B. P. V. à L.

101. TRANSFORMATION D'UNE FAÇADE

R. D. à P. Demande

Je voudrais refaire la façade de mon cinéma dans un délai très court avec une matière luxueuse et durable, mais la plus économique possible. Que me conseillez-vous?

Réponse :

Le marbre que vous trouverez actuellement entre 250 et 300 francs est un des matériaux luxueux qui s'approprient parfaitement à la façade d'un cinéma.

De plus avec l'aide d'une charpente métallique vous pouvez réaliser les travaux dans un très bref délai.

102. FIXATION DES FAUTEUILS

D. à Paris. Demande :

La maison qui doit me fournir mes fauteuils me garantit une fixation parfaite dans un sol en ciment. Ma salle n'étant pas encore finie de construire, que me conseillez-vous?

Réponse :

Mettez du parquet, n'hésitez pas, il n'y a pas de comparaison.

Vous pouvez mettre du parquet sapin, les lames étant plus longues que dans le parquet chêne, mais faites-le poser perpendiculairement à vos rangées de fauteuils.

En tous cas, dans le ciment, exigez des taquets genre « Stenos ».

*
* *

Pour tous renseignements adressez-vous au Bureau du journal qui transmettra à nos architectes-conseils, MM. Edouard Lardillier et Raymond Nicolas, architectes, 1 Square de Châtillon, Paris (14e). Lecourbe, 75-99.

A. GALLET

le Spécialiste des Rideaux-Réclame

Rideaux-Réclame & Rideaux de Scène Fonctionnant Electriquement ou non

BUREAUX ET ATELIERS : 17 & 19 RUE PAUL SOUDAY LE HAVRE TÉL. 2 LIGNES 60-88 60-89

Le Scandale de l'Affichage

Dans tous les domaines les lois sont violées avec une telle fréquence que leur application normale semble révolutionnaire. L'exception devient règle : la fraude est érigée en coutume. Ceci grâce à la tolérance des uns, à la veulerie des autres.

Symptômes inquiétants !

Donnons un exemple. Il concerne les mœurs qui sévissent dans l' *affichage*. Cela intéresse le cinéma. Les intéressés savent ce que coûtent les emplacements « réservés ». Cela signifie qu'ils sont réservés à ceux qui ne les paient pas. Dès que des affiches coûteuses, dûment revêtues de timbres encore plus coûteux, sont apposées sur des emplacements d'un prix élevé, elles sont instantanément recouvertes, détériorées, rendues inutiles, par l'apposition d'autres affiches, émanant de groupements politiques, de commerçants peu scrupuleux, ou de papillons donnant l'adresse d'une manucure, annonçant des appartements à louer, des pianos à vendre d'occasion, les consultations du fakir hindou et la date d'une soirée « dansante ».

En attendant c'est l'annoncier qui danse...

Il perd le prix que représente pour chaque emplacement : le montant de la maquette, son impression, les timbres, la location de la palissade. Tout cela est sa propriété. Il n'en a pas la jouissance. Il en est frustré et cela avec une fréquence, une audace qui touchent au scandale.

Des lois existent. Qu'on les applique. Si elles sont insuffisantes, qu'on les renforce!

L'Industrie Cinématographique (producteurs, distributeurs, directeurs), souffre particulièrement de ces agissements. En effet ils ne disposent pas des budgets des grandes Sociétés commerciales et d'autre part ils n'ont pas l'avenir devant eux pour lancer un film. Ils ne disposent que de très peu de temps : trois semaines, quinze jours parfois, et la plupart du temps : huit jours.

Le sabotage de leur affichage leur cause un préjudice considérable, entraîne pour eux des pertes qu'ils sont dans l'impossibilité de rattraper.

Les sommes annuellement « volées » — car c'est un vol — de ce fait, sur l'étendue du territoire, sont incalculables.

Il est temps de réagir.

Je parlais des lois... Je ne compte pas beaucoup sur elles, et encore moins sur ceux qui sont chargés de les appliquer. Je le regrette, mais en la circonstance, ils me donnent raison...

Je pense que c'est à la puissante Fédération de la Publicité à organiser sa police elle-même.

Les entrepreneurs d'affichage reçoivent de l'argent pour un emplacement déterminé. C'est à eux qu'il appartient d'assurer le droit de propriété de leur client, de le faire respecter.

S'ils prenaient la peine, chaque fois que cela sera nécessaire, de poursuivre les délinquants, tout rentrerait vite dans l'ordre.

***

La question doit également être envisagée sous un autre aspect, celui de l'Urbanisme.

Par suite des abus dénoncés ci-dessus les panneaux et les palissades de la ville donnent une impression de désordre, de laisser aller préjudiciable à la bonne réputation de la capitale — sans parler des autres villes.

Au moment où l'Exposition de 1937 va attirer, dans nos murs, de nombreux étrangers, il importe de prendre des mesures pour mettre fin à ces procédés.

René Célier.

Après le brillant succès au Max-Linder où « Les Bas-Fonds » a réalisé en 8 semaines 1.168.871 francs, ce même film a fait pendant la semaine du 5 au 11 février, 367.987 francs au Gaumont-Palace.

NOTRE RÉPERTOIRE

Les Films de Marcelle Chantal

L'Ordonnance, Pr. Les Films R. P.; Ed. Pathé Natan.
Amok, Pathé Natan.
Antonia, Romance hongroise, Milo Film.
Baccara, Alliance Cinématographique Européenne.
La Gondole aux Chimères, Les Films Roussillon.
La Porte du Large, S. E. D. I. F.
Nitchevo, Pr. Méga Film; Ed. Eclair Journal.
L'Ile des Veuves, Haussmann Film.

Les Films de Victor Francen

1934

L'Aventurier (*Pathé*).

1935

Le Chemineau (*D.U.C.*).
Veille d'Armes (*S.E.D.I.F.*).

1936

La Porte du Large (*S.E.D.I.F.*).
Le Chemineau (*D.U.C.*).
Le Roi (*Les Films Modernes*).
La Nuit de Feu (*S.E.D.I.F.*).

Georges Rigaud et Marcel Simon dans **La Griffe du Hasard**

d'une pareille accumulation de célébrités : celui du financement. M. Duvivier est cependant parvenu à le résoudre. Il a fondé une société, spécialement pour ce film, à laquelle participent ses futurs collaborateurs.

Et ce film est en quelque sorte une gageure. Il a fallu, en effet, que les artistes sollicités, sans qu'aucune question de vanité ou de préséance intervienne, acceptent de travailler les uns avec les autres.

Puis on a dû, au travers de tous les contrats déjà signés, des engagements en cours, trouver une date qui convienne à tout le monde.

Le scénario lui-même, né des suggestions de tous, doit former un tout dont chaque partie puisse garder une importance propre à satisfaire chacun !

Mettre des acteurs d'accord n'est pas un petit jeu. Mais il faut être plein de courage et de résolution pour tenir ferme en main un ouvrage que quatre auteurs vont se partager.

Toutes ces difficultés, M. Duvivier ne se les dissimule pas. Il sait qu'en sortant des chemins battus, pour tracer une nouvelle route, il faut surmonter bien des obstacles.

Il espère, grâce à tous ses atouts, faire une œuvre, non seulement nouvelle, mais aussi grande et profonde.

Henri Cellérier.

■ *Un confrère allemand vient de critiquer d'une façon assez curieuse le Grand Prix du cinéma français « décerné, dit-il, à un film insignifiant et n'ayant remporté aucun succès, alors qu'il existait un très grand film* La Kermesse Héroïque, *considéré en U.S.A. comme le plus beau film in the world. »*

Notre confrère se trompe deux fois. 1° : L'Appel du Silence *a connu un succès public énorme;* 2° : La Kermesse Héroïque *a été proclamé Grand Prix du Cinéma Français en* 1935.

Allons, cher confrère, soyez gentil et rectifiez...

■ *Vendredi* 19 *février a eu lieu à l'Eldorado de Bruxelles, un grand gala auquel assistait S. M. le Roi. Ont été projetés* Venezuela... Paradis Terrestre, *film du Marquis de Wawrin et* Un mauvais garçon *avec Danielle Darrieux et Henry Garat.*

■ *Au cours d'un autre gala non moins sensationnel que le premier a été projeté le film* Foch.

DERNIÈRE HEURE

Le Bon Travail de la Commission Inter-syndicale contre l'Avilissement du Prix des Places

Au cours des séances qui viennent de se dérouler, la commission mixte du prix des places a fourni un excellent travail qui vient de se traduire par des résultats tangibles.

On sait que la commission s'était heurtée à certaines difficultés provenant d'une opposition latente entre circuits et indépendants, chacun d'entre eux attendant que l'autre fasse le premier pas, et la situation menaçait de s'éterniser.

Le labeur opiniâtre de la commission mixte vient d'aboutir. Après l'accord qu'elle a obtenu de G.F.F.A., elle est arrivée cette semaine à un résultat identique avec la Société Pathé, ainsi qu'avec les principales salles d'exclusivité.

Le rajustement des tarifs sur les bases syndicales, que nous avons maintes fois indiqué, sera donc accompli d'une manière absolument générale sous très peu de temps.

Jusqu'à ce jour, la commission avait montré quelqu'indulgence quant à l'application des sanctions corporatives pouvant aller jusqu'à la suspension de la livraison des films ; elle vient de décider que, dorénavant, les mesures de rigueur seront appliquées sans rémission et ce pour toute infraction commise à partir du 26 février.

D'autre part, la commission a consacré ses travaux à l'examen des questions suivantes :

1° Tarif minimum pour le quartier des Champs-Elysées;

2° Tarif des billets d'enfants pour les matinées enfantines;

3° Suppression des cartes de famille et des billets à tarif réduit.

La commission a préparé le texte d'une affiche syndicale destinée à être apposée dans tous les établissements afin d'informer le public de ces suppressions.

Pour tous renseignements complémentaires, prière de s'adresser au siège du Syndicat Français, 18, boulevard Montmartre, Paris (9e).

■ *Harry Baur, qui a joué à Bruxelles « Christian » est tombé malade.*

Cependant, actuellement son état est aussi satisfaisant que possible, mais trois à quatre semaines de repos lui sont prescrites ce qui retardera ses contrats.

Annabella, "vedette Fox", fêtée au retour de Londres

Au cours d'un déjeuner chez Langer, vendredi dernier, M. Kœnig, administrateur délégué de la 20th Century Fox a invité nos plus importants confrères à fêter le retour de notre vedette Annabella, qui vient de tourner à Londres *Ailes à l'Aube* et *Sous la Robe Rouge.*

A ce déjeuner, qui fut des plus gais, assistaient M. Higgins, M. Houlbréque, Rosine Deréan, Claude Dauphin. Un échange de compliments à Annabella, par M. Kœnig et nos confrères Chataigner et Jean Vignaud, y mit fin comme à regret. Son petit air britannique va très bien à Annabella.

Kamiano, l'Apôtre des Lépreux

A la suite de notre article paru dans notre dernier numéro, la Société Ichtys Films nous informe qu'elle a acquis les droits de reproduction cinématographique d'un scénario déposé à la Société des Auteurs par M. le chanoine Raymond (auteur de Golgotha), écrit en 1932 et ayant pour titre « Kamiano ». La préparation de ce film est très avancée et fort connue dans les milieux cinématographiques, tant en Belgique qu'en France.

Or, on nous informe que le scénario belge est déposé lui aussi, à la Société des Auteurs. La réalisation de ce film en Belgique prend même un caractère officieux puisqu'elle est paraît-il, patronnée par des hauts personnages dont la Duchesse de Vendôme.

Le Metteur en scène Pierre Caron, devient Producteur

L'actif metteur en scène Pierre Caron, qui a réalisé six films au cours de l'année 1936, dirige actuellement aux studios Gaumont les prises de vues de *Cinderella.* Ce film, dont il est le producteur, sera distribué par Forrester Parant Productions. Il marquera les débuts à l'écran de Joan Warner, vedette du film et de plusieurs artistes de music-hall parmi lesquels le fantaisiste O'Dett. Nous y verrons également Escande, Ch. De-Lyne, Suzanne Dehelly, Marcel Vallée et Charles Lemontier.

L'auteur de *Marinella,* qui est un animateur, a poussé plus loin encore dans cette nouvelle production la formule si rare en France d'un film à grand spectacle. De très importants ensembles de danse seront réglés par le grand danseur Harry Pilcer; plusieurs chansons seront interprétées par Guy Berry, Raphaël Medina et Iva Barchinska, le tout sera accompagné d'une musique au rythme entrainant signée Vincent Scotto.

Sous-titres en toutes langues pour films parlants

TITRA-FILM

26, Rue Marbeuf, PARIS - Tél.: ÉLYSÉES 00-18 et 00-29

Le procédé TITRA-FILM vous garantit sur n'importe - quelle émulsion positive, ancienne ou récente -

des impressions claires, nettes, sans bavures et lisibles même sur fond blanc

TITRA-FILM EST LE MEILLEUR PROCÉDÉ APPLICABLE AUX FILMS EN COULEURS

Les copies sous-titrées par TITRA-FILM peuvent être vernies, lavées, nettoyées etc., sans aucun inconvénient.

LA SOCIÉTÉ DES PRODUCTIONS CINÉMATOGRAPHIQUES **F.C.L.** PRÉSENTE

HARRY BAUR

DANS

LE PATRIOTE

D'APRÈS LA CÉLÈBRE PIÈCE DE

ALFRED NEUMANN

UNE PRODUCTION **F. C. L.**

DIRIGÉE PAR **O. DANCIGER**

SOCIÉTÉ DES PRODUCTIONS CINÉMATOGRAPHIQUES :

F. C. L.

21 = RUE DE BERRI = PARIS = (8)

TÉLÉPHONE : BALZAC : 06-69

VENTE EXCLUSIVE POUR LE MONDE ENTIER

TRANSAT-FILM

29 = RUE DE MARIGNAN = PARIS (8)

TÉLÉPHONE : ÉLYSÉES 22-20

LA SOCIÉTÉ DES PRODUCTIONS CINÉMATOGRAPHIQUES F.C.L. PRÉSENTE:

VICTOR FRANCEN ET EDWIGE FEUILLÈRE

DANS

FEU!

UN FILM DE J. DE BARONCELLI

PRODUCTION: O. DANCIGER - DE LA F. C. L.

RÉGION PARISIENNE - MARSEILLE
BORDEAUX - LILLE - STRASBOURG
ÉCLAIR-JOURNAL
LYON: LYON-CINÉMA-LOCATION

VENTE POUR LE MONDE ENTIER:
SOCIÉTÉ DES PRODUCTIONS CINÉMATOGRAPHIQUES
F. C. L.
21 - RUE DE BERRI - PARIS = TÉL: BALZAC 06-69

Instructions relatives à la Taxe unique de 6 %

LES FABRICANTS DE PELLICULE POSITIVE PRENDRONT LA QUALITÉ DE " PRODUCTEUR "

APRES une étude très approfondie la Confédération Générale et la Fédération ont établi le rapport ci-dessous comprenant les conclusions pour toutes les entreprises de l'Industrie du Cinéma.

Ce rapport a été soumis à l'approbation du Ministère des Finances; nous espérons que, parfaitement logique et précis, il sera adopté.

Dès que le texte définitif et officiel sera connu, nous nous hâterons de le publier.

En attendant, la Confédération Générale et la Fédération demandent à tous leurs membres de se conformer aux présentes instructions.

La loi du 31 décembre 1936 portant réforme fiscale, complétée par le décret du 27 janvier 1937, relative à la taxe unique à la Production, a substitué à la taxe sur le chiffre d'affaires une taxe générale perçue une seule fois à la vente du produit fini et supportée, une fois pour toutes, par le seul Producteur.

Un flottement bien compréhensible est apparu dans les différentes branches de l'Industrie cinématographique quant à l'application de cette nouvelle taxe, car la nature et la complexité des opérations qui président à la confection et à la diffusion du spectacle cinématographique sont telles qu'il semble difficile de les faire entrer dans le cadre d'une loi générale qui vise la fabrication et la vente d'un produit fini.

La question qui se pose en premier lieu est celle de déterminer ce que peut être le produit « fini » en matière de film cinématographique et de préciser, au regard des textes considérés, les différentes opérations qui précèdent, accompagnent ou suivent la fabrication de ce produit.

Nos organismes syndicaux, après étude des textes législatifs sus-mentionnés, et consultation de leurs conseils respectifs, sont arrivés aux conclusions suivantes qui vous sont communiquées en vue de leur stricte application dans les différentes branches de notre Industrie, et sous réserve, bien entendu, des décisions administratives qui pourraient intervenir ultérieurement.

A QUEL STADE DU CYCLE CINEMATOGRAPHIQUE SE TROUVE LE PRODUIT FINI?

Dans la recherche du produit fini en matière de spectacle cinématographique, il importe, sous peine de confusion, de faire abstraction d'une terminologie commode et consacrée par l'usage, mais qui risque de masquer la nature réelle de notre activité.

En particulier, le mot « producteur » au sens usuel que nous lui connaissons a un contenu foncièrement différent de celui que lui donnent les textes législatifs considérés.

Quel est, en effet, la nature du spectacle cinématographique? Ce spectacle, c'est-à-dire la projection d'un film dans un théâtre cinématographique, n'offre aucune différence essentielle avec le spectacle de comédie, de cirque, de music-hall, etc... Même travail de création intellectuelle, même interprétation, mêmes procédés de mise en scène, mêmes collaborateurs ouvriers : il serait fastidieux de pousser plus loin des comparaisons qui s'imposent à l'esprit.

La différence essentielle entre le spectacle cinématographique et le spectacle scénique offert directement au public, réside strictement dans le fait que le spectacle cinématographique est un *spectacle différé*, en ce sens que ce spectacle n'est pas présenté au public au moment précis où il a lieu, mais à un moment quelconque, et dans un lieu quelconque, grâce *au relais* dans le temps et dans l'espace que constitue l'enregistrement photographique des images et des sons, et la faculté de les reproduire à volonté, où et quand il nous plait.

Ainsi apparaît dans l'œuvre cinématographique, la superposition de deux caractères distincts : un spectacle, d'un part; d'autre part, un produit industriel. En tant que spectacle, le film cinématographique ne saurait être soumis aux textes institués par la loi du 31 décembre 1936, qui ne changent rien au régime fiscal particulier de toutes les formes du spectacle. La doctrine et la jurisprudence sont depuis longtemps d'accord pour établir que la cession de droits incorporels ne peut tomber sous le coup de textes fiscaux régissant le chiffre d'affaires. Ceci est vrai, aussi bien de la concession du droit de représentation d'une œuvre théâtrale ou musicale que de la cession d'une licence d'exploitation de brevet ou de toute autre création intellectuelle originale relevant de la convention internationale de Berne.

La diffusion et l'exploitation des films appartiennent indiscutablement à la même catégorie d'opérations. En effet, on n'y trouve à aucun stade la vente qui, seule, constitue l'assiette des nouvelles taxes. A aucun moment, le titulaire des droits incorporels qui constituent le film, ne se trouve dessaisi de sa chose, pour la raison très simple que nombre des éléments qui constituent le film lui ont été concédés à lui-même à titre précaire et temporaire.

De même, toutes les opérations concernant l'exploitation d'un film constituent des concessions temporaires et précaires d'un droit de représentation, et rien d'autre.

Il existe pourtant, à côté de ces droits incorporels, un produit industriel bien caractérisé auquel la loi nouvelle s'applique sans discussion possible; il s'agit de la pellicule positive impressionnée, sans laquelle l'exploitation du spectacle cinématographique serait impossible.

CONCLUSIONS

Nous concluons donc qu'au regard de la loi du 31 décembre 1936 et du décret du 27 janvier 1937, le produit « fini » est indiscutablement la pellicule positive impressionnée et développée, telle qu'elle est livrée par l'usine de tirage. Par suite, l'assiette de la taxe est le produit de la vente brute des copies positives (déduction faite, s'il y a lieu des frais de transport et d'emballage), effectuée par les usines de tirage qui *prennent et sont seules à prendre la qualité de « producteur »*.

Conformément à la loi, les usines de tirage recevront en suspension de taxe les matières premières qui leur sont nécessaires (pellicule vierge, produits chimiques, etc...).

Ces principes généraux étant posés, nous allons examiner à présent, le cas particulier des différentes branches de l'Industrie cinématographique.

CONSTRUCTEURS DE MATERIEL

En principe, les entreprises de construction de matériel de prise de vues et de projection sont tenues de prendre qualité de « producteur » et, en conséquence, d'acquitter la taxe de 6 % sur le produit des ventes qu'elles effectueront, à l'exception de celles qui sont destinées à l'exportation. Les renseignements complémentaires pourront être demandés par les intéressés à la Chambre Syndicale des Industries Techniques.

FABRICANTS DE PELLICULE VIERGE

a) **Pellicule positive.** — Les fabricants de pellicule positive vierge fourniront aux usines de tirage ce produit en suspension de taxe, conformément aux stipulations de

l'art. VI, parag. A du décret du 27 janvier 1937, c'est-à-dire que l'usine de tirage devra :

1° se faire ouvrir un compte par son fournisseur;

2° remettre à celui-ci une attestation dans laquelle il indiquera ses nom, prénoms, profession, adresse, et certifiera qu'il est assujetti à la taxe de 6 % et que ses achats de produits en suspension de cette taxe seront pris en charge par elle.

Cette attestation devra être soumise en deux exemplaires au Contrôleur des Contributions Indirectes, dans le ressort duquel se trouve l'établissement acquéreur.

Les ventes faites en suspension de cette taxe donneront lieu à des factures portant la mention « Livraisons faites en suspension de la taxe de 6 % ».

b) **Pellicule négative ou pellicule son.** — Le fabricant de pellicule vierge prend la position de « producteur » et vend ce produit grevé de la taxe de 6 %, sa facture portant la mention « taxe perçue pour le Trésor ».

c) **Cas des Importateurs.** — Les Importateurs de *pellicule positive vierge* recevront ce produit en suspension de la taxe à l'importation, conformément aux stipulations de l'art. VI, parag. B du décret du 27 janvier. Ils devront, en conséquence, déposer au Bureau de Douane par lequel ils effectuent leurs importations, une demande générale d'exonération revêtue du visa du service des Contributions Indirectes dans le ressort duquel ils exercent leur profession

De plus, ils remettront au déclarant en douane, pour chaque importation, une attestation en double exemplaire, indiquant ses nom, prénoms, profession et adresse et affirmant qu'il est assujetti à la taxe de 6 % et qu'il prendra à sa charge, le produit par lui importé en suspension de cette taxe.

En ce qui concerne la pellicule négative, il y aura lieu, à perception de la taxe d'importation de 6 % sauf déclaration comme ci-dessus.

USINES DE TIRAGE

Les usines de tirage prendront, en ce qui concerne la fabrication des copies positives la qualité de « producteur » et feront, dans ce sens, la déclaration prévue à l'art. 13 du décret du 27 janvier (déclaration à remettre avant le 28 février (voir col. 3).

Dans le cas où les copies positives vendues par elles seraient destinées à l'exportation, lesdites copies seront exemptées de la taxe aux conditions prévues à l'art. 12 du 27 janvier.

STUDIOS

Trois éléments doivent être distingués dans les facturations des studios :

a) **Location de plateaux.** — Elle sera soumise à la taxe de 2 %, conformément à l'art. 2, deuxièmement, de la loi du 31 décembre 1936, qui s'applique à toutes les opérations autres que les ventes.

Par suite, les propriétaires de studios auront à fournir, avant le 28 février, une déclaration analogue à celle prévue ci-dessus pour les usines de tirage, mais en mentionnant qu'ils se considèrent comme assujettis aux taux de 2 %.

b) **Fourniture de lumière.** — Les fournitures de lumière facturées aux producteurs sont exonérées.

c) **Décors.** — Ce poste doit faire l'objet d'une étude commune avec toutes les branches intéressées du spectacle (théâtre, music-hall, etc...). Si ces dernières acceptent de recevoir « taxe perçue », les fournitures nécessaires pour la confection des décors, l'industrie cinématographique les suivra dans cette voie.

PRODUCTEURS DE FILMS DISTRIBUTEURS DE FILMS

Les tractations auxquelles se livrent les personnes ou personnes morales exerçant l'activité de producteur ou distributeur de films portant sur les copies positives ayant déjà acquitté la taxe de 6 %, sont exonérées de par l'esprit même de la loi qui est ainsi précisé dans l'exposé des motifs du décret du 27 janvier : « Tous les stades d'échanges « au-delà de celui de la fabrication d'un « produit fini vont comporter un dégrève- « ment total de l'ancienne taxe sur le chif- « fre d'affaires au taux de 2 % » :

EXPORTATEURS

L'article 12 du décret du 27 janvier exempte de l'impôt les opérations de vente réalisées par les producteurs et les commerçants ayant pris la position de producteurs et portant sur des objets ou marchandises exportées à une autre destination que l'Algérie, à condition de se conformer aux stipulations prévues dans ce même article, ainsi que dans l'art. 20 du même décret.

IMPORTATEURS DE POSITIFS IMPRESSIONNES

Ils devront acquitter la taxe de 6 % à l'importation sur la valeur en douane actuellement fixée qui est de 5 francs par mètre.

IMPORTATEURS DE NEGATIFS IMPRESSIONNES

Ils pourront importer ces produits en suspension de la taxe d'importation à condition de se conformer aux stipulations de l'art. VI parag. B du décret du 27 janvier (demande d'exonération aux Contributions Indirectes et attestation remise au déclarant en douane).

DIRECTEURS DE THEATRES CINEMATOGRAPHIQUES

Exonérés de toute taxe établie par la loi du 31 décembre (régime fiscal spécial).

ACTUALITES

Les actualités ne diffèrent en rien des autres films cinématographiques et suivent le régime de ceux-ci.

PUBLICITE

Les producteurs ou distributeurs de films qui achètent aux imprimeurs ou photographes des affiches ou photographies pour les revendre en l'état, n'ont pas intérêt à prendre position de producteurs et doivent exiger de leurs fournisseurs la livraison du matériel publicitaire « taxe perçue pour le Trésor ».

Pour le cas du matériel (photographies) loué aux exploitants, le montant de ces locations est passible de la taxe de 2 % (prestation de service).

FORMALITES A ACCOMPLIR

Déclarations à souscrire avant le 28 février 1937

Article 13. — Tout producteur ou fabricant (personne ou société) est tenu de déposer au Bureau du Receveur désigné à l'art. 15 ci-après, et dans le ressort duquel il exerce sa profession avant le 28 février 1937, ou, s'il s'agit d'un nouveau redevable, dans les 15 jours du commencement de ses opérations, une déclaration indiquant :

a) ses nom, prénoms et domicile, et s'il s'agit d'une Société sa raison sociale;

b) l'emplacement de son ou de ses établissements de production, s'il produit lui-même;

l'emplacement du ou des établissements de l'industriel façonnier, ainsi que le nom et le domicile de celui-ci, s'il produit par tiers;

c) l'emplacement du ou des magasins de vente lui appartenant;

d) la nature des produits qu'il obtient ou fabrique lui-même ou par tiers, ou, s'il vend sous son nom ou sous sa marque, et s'il y a lieu, les autres produits dont il fait commerce;

e) la raison sociale, le siège des sociétés vis-à-vis desquelles il se trouve dans la situation d'une filiale ou d'une maison mère, au sens du règlement administratif public du 28 juin 1933.

f) le régime auquel il doit être soumis : taxe de 6 % ou impôt de 2 % selon les dispositions des art. 1 et 9 ci-dessus.

Lorsque le redevable possède, en même temps que son établissement principal, une ou plusieurs succursales ou agences, il doit souscrire pour chacune d'elles une déclaration spéciale au Bureau du Receveur désigné à l'art. 15 ci-après dans le ressort duquel se trouve ladite succursale ou agence.

Déclaration à souscrire avant le 1er mars

Le décret du 27 janvier 1937 a prévu une période transitoire au cours de laquelle la taxe ancienne sur le chiffre d'affaires serait perçue au taux de 2 % sur le montant des stocks existant au 31 décembre 1937. A notre sens, cette déclaration concerne uniquement le producteur, tel que nous l'avons défini, c'est-à-dire l'usine de tirage. Cette dernière aura donc à souscrire avant le 1er mars 1937 une déclaration de ses stocks existant au 31 janvier 1937. Elle supportera ensuite, jusqu'à concurrence du montant inventorié, la taxe au taux de 2 % à dater du 1er février 1937.

N.-B. — Nos adhérents se trouveront certainement devant des cas particuliers qu'il nous a été impossible d'examiner dans le cadre de cette étude générale, et nous les invitons à nous soumettre ces cas avant toute déclaration aux Contributions Indirectes.

Confédération Générale de la Cinématographie.

Fédération des Chambres syndicales.

LES ACCORDS FRANCO-ITALIENS

Le *Journal Officiel* du 11 Février 1937 a publié les textes suivants relatifs à l'accord qui vient d'être conclu pour les échanges de films entre la France et l'Italie

MINISTERE DES AFFAIRES ETRANGERES

Application de l'accord conclu, le 29 janvier 1937, entre la France et l'Italie, sur le régime des échanges de films cinématographiques.

Le Président de la République Française,

Vu le décret du 26 mai 1936;

Sur la proposition du président du Conseil, du ministre des Affaires étrangères, du ministre de l'Education nationale, du ministre de l'Intérieur et du ministre du Commerce,

Décrète :

ARTICLE PREMIER. — L'accord signé à Rome le 29 janvier 1937 entre le chargé d'affaires de France et le ministre des Affaires étrangères du royaume d'Italie, au sujet du régime des échanges de films cinématographiques entre la France et l'Italie, dont la teneur suit, sera inséré au *Journal Officiel*. Les stipulations qu'il contient entreront en vigueur immédiatement.

ACCORD

entre la France et l'Italie sur le régime des échanges de films cinématographiques.

Le gouvernement français et le gouvernement italien, désireux de régler le régime des échanges de films cinématographiques entre les deux pays, sont convenus des dispositions suivantes:

1. Le gouvernement italien ouvrira, en faveur de la France, pour chaque trimestre, un contingent d'importation de douze films de plus de 900 mètres.

2. Le gouvernement français ouvrira, en faveur de l'Italie, pour chaque trimestre, un contingent d'importation de huit films de plus de 900 mètres.

3. Quand les films dont il est question ci-dessus (nos 1 et 2) seront représentés en langue originale et en postsynchronisation, les deux versions ne compteront que pour un seul film au regard du contingent.

4. Dans le cas où un des deux contingents indiqués aux nos 1 et 2 se trouverait complètement épuisé au cours du trimestre (non seulement au point de vue importation mais aussi au point de vue permis de représentation), soit en ce qui concerne l'importation des films français en Italie, soit en ce qui concerne l'importation des films italiens en France, les deux gouvernements procéderont, d'un commun accord, à l'ouverture de contingents supplémentaires, toujours basés sur le rapport de trois à quatre, c'est-à-dire quatre films en faveur de la France et trois films en faveur de l'Italie.

5. Chacun des deux gouvernements admettra à l'importation en dehors des contingents visés ci-dessus, les films tournés dans l'autre pays dans la langue du pays importateur.

6. Il en sera de même pour les films muets, les films seulement sonores, les films de moins de 900 mètres et les films documentaires.

7. Les films parlés ou chantés en langue italienne projetés avec des titres français, ne pourront être représentés dans plus de cinq salles du département de la Seine et de dix salles des autres départements (maximum deux salles par département).

8. Les films parlés ou chantés en langue française, projetés avec des titres italiens, ne pourront être représentés dans plus de dix salles du royaume d'Italie.

9. Le présent accord s'applique aux importations de films français en Italie et de films italiens en France effectuées à partir du 1er février 1937. Il sera valable jusqu'au 31 décembre 1937. Toutefois, il pourra être dénoncé par l'une des parties pour prendre fin le 30 juin 1937, moyennant préavis d'un mois.

Par ailleurs, s'il n'est pas dénoncé au moins un mois avant le 31 décembre 1937, il sera renouvelé automatiquement, chaque partie ayant la faculté de lui faire prendre fin à l'expiration d'un trimestre, moyennant préavis d'un mois.

En foi de quoi on a signé le présent accord.

Fait à Rome en double exemplaire, le 29 janvier 1937.

Pour la France : J. BLONDEL. — *Pour l'Italie :* CIANO.

ART. 2. — Le président du Conseil, le ministre des Affaires étrangères, le ministre de l'Education nationale, le ministre de l'Intérieur et le ministre du Commerce sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent décret.

Fait à Paris, le 10 février 1937.

Par le Président de la République:

ALBERT LEBRUN.

Le président du Conseil : LÉON BLUM.

Le ministre des Affaires étrangères. YVON DELBOS.

Le ministre de l'Education nationale : JEAN ZAY.

Le ministre de l'Intérieur. : MARX DORMOY.

Le ministre du Commerce : PAUL BASTID.

Application de l'accord conclu le 29 janvier 1937 entre la France et l'Italie au sujet du règlement des films cinématographiques.

Le Président de la République Française,

Vu le décret du 26 janvier 1937 ;

Sur la proposition du président du Conseil, du ministre des affaires étrangères, du ministre de l'Education nationale, du ministre de l'Intérieur, du ministre du Commerce et du ministre des Finances.

Décrète :

ARTICLE PREMIER. — L'accord de payement entre la France et l'Italie relatif au règlement des films cinématographiques, signé à Rome le 29 janvier et dont la teneur suit, sera inséré au *Journal Officiel*. Les stipulations qu'il contient entreront en vigueur immédiatement.

ACCORD

de payement entre la France et l'Italie relatif au règlement des films cinématographiques

Le gouvernement français et le gouvernement italien désireux de régler le régime des payements relatifs aux films cinématographiques, en rapport à l'accord sur le régime des échanges des films cinématographiques, entre les deux pays, signé en date de ce jour, sont convenus des dispositions suivantes :

ARTICLE PREMIER. — Le réglement des échanges de films cinématographiques se fera au moyen d'un clearing spécial par dérogation aux dispositions du *modus vivendi* commercial et de l'accord de compensation pour les payements conclus le 11 août 1936 entre la France et l'Italie, et prorogés par notes du 31 décembre 1936.

ART. 2. — Le clearing sera géré en Italie par l'Instituto Nazionale per i Cambi con l'Estero et en France par l'Office de compensation de la Chambre de commerce de Paris en collaboration étroite avec un comité constitué par la Confédération générale de la cinématographie, la Fédération des chambres syndicales de la cinématographie et le Syndicat des exportateurs de films français.

ART. 3. — Toute importation en France de films produits en Italie (y compris les films en langue française) donnera lieu au versement intégral de la valeur de chaque film en francs français à la caisse du clearing cinématographique franco-italien de Paris, déduction faite des seuls versements déjà effectués par le producteur en exécution des dispositions de l'article 6 ci-dessous.

Toute importation en Italie des films produits en France (y compris les films en langue italienne) donnera lieu au versement intégral de la valeur de chaque film en lires à l'Instituto Nazionale per i Cambi con l'Estero.

ART. 4. — Par valeur d'un film on entendra :

a) En ce qui concerne les films français importés en Italie et les films italiens importés en France qui comportent le droit d'exploitation pour chacun des deux pays seulement: le prix de vente quelle que soit la forme dans laquelle ce prix est déterminé ;

b) En ce qui concerne les films importés en France et produits en Italie en exécution des dispositions de l'article 6 ci-dessous : le montant de toutes les dépenses engagées en Italie pour la réalisation de chaque film.

ART. 5. — Les deux offices s'avertiront réciproquement des versements effectués. Les avis d'encaissement devront porter les mentions de date et l'origine nécessaires pour permettre les payements correspondants aux vendeurs intéressés.

ART. 6. — Les sommes versées à l'Instituto Nazionale per I Cambi con l'Estero à Rome

sont destinées à être utilisées en Italie non seulement pour le payement des exportations de films italiens en France mais aussi pour la production en Italie, pour compte des producteurs français de films en langue française; ceux-ci devront payer la contre-valeur en francs des lires ainsi utilisées par eux au clearing cinématographique franco-italien de Paris. Ils seront, dans ce cas, exemptés des versements à l'importation prévus à l'article 3 jusqu'à concurrence du montant de cette contre-valeur.

Art. 7. — Les règlements par les deux offices se feront avec les modalités fixées par l'accord général de payement entre la France et l'Italie en vigueur pendant la durée du présent accord.

Les créances arriérées constituées par les importations en Italie de films français antérieurement à la mise en vigueur du présent accord, seront transférées à l'Instituto Nazional per t Cambo con l'Estero en Italie et à la caisse du clearing cinématographique en France et seront considérées, au point de vue chronologique, comme les premiers versements dans le clearing.

Art. 8. — Le présent accord s'applique à la France et à l'Algérie.

Art. 9. — Le présent accord entrera en vigueur en même temps que l'accord franco-italien sur le régime des échanges de films cinématographiques et sera valable jusqu'au 31 décembre 1937. S'il n'est pas dénoncé un mois avant cette date, il sera renouvelé automatiquement, chaque partie ayant la faculté de lui faire prendre fin à l'expiration d'un trimestre moyennant un préavis d'un mois.

En foi de quoi on a signé le présent accord.

Fait à Rome, en double exemplaire, le 29 janvier 1937.

Pour la France : J. Blondel. — *Pour l'Italie :* Ciano.

MINISTERE DU COMMERCE

Avis aux exportateurs, de France en Italie, de films cinématographiques impressionnés.

Aux termes du décret du 10 février 1937 publié au *Journal Officiel* de ce jour, le règlement des échanges de films cinématographiques entre la France et l'Italie se fera au moyen d'un clearing spécial qui sera géré, en France, par l'Office de compensation près la Chambre de commerce de Paris en collaboration étroite avec un comité constitué par la Confédération générale de la cinématographie, la Fédération des chambres syndicales de la cinématographie et le Syndicat des exportateurs de films français.

Il est de l'intérêt des exportateurs, pour éviter toutes difficultés lors du règlement, de déclarer leurs exportations à l'Office de compensation, 14, rue Chateaubriand, Paris, dès que l'opération est effectuée.

Cette déclaration doit comporter les indications suivantes :

1° Le nom et l'adresse de l'exportateur.
2° Le nom et l'adresse de l'acheteur ;
3° Le nom du film ;
4° Le métrage du film ;
5° La valeur du film ;
6° La date de payement.

L'attention des exportateurs est appelée sur les dispositions de l'article 4 de l'accord sur le réglement des films, qui est ainsi conçu :

« Par valeur d'un film on entendra :

« *a*) En ce qui concerne les films français importés en Italie et les films italiens importés en France qui comportent le droit d'exploitation pour chacun des deux pays seulement: le prix de vente quelle que soit la forme dans laquelle ce prix est déterminé ;

« *b*) En ce qui concerne les films importés en France et produits en Italie en exécution des dispositions de l'article 6 ci-dessous : « le montant de toutes les dépenses engagées en Italie pour la réalisation de chaque film. »

Il est donc de la plus haute importance que les renseignements donnés à l'Office soient rigoureusement exacts.

Il devra du reste être remis par l'exportateur, au moment du payement par l'office, une facture certifiée sincère et véritable, conforme aux livres, et visée par la chambre de commerce française du ressort.

Avis aux importateurs de films cinématographiques provenant d'Italie

Aux termes du décret du 10 février 1937, le règlement des échanges de films cinématographiques entre la France et l'Italie se fera au moyen d'un clearing spécial, qui sera géré, en France, par l'office de compensation près la Chambre de commerce de Paris, en collaboration étroite avec un comité constitué par la Confédération générale de la cinématographie, la Fédération des chambres syndicales de la cinématographie et le Syndicat des exportateurs de films français.

La valeur de toutes les importations, en France, de films de provenance d'Italie, doit être intégralement versée à la caisse du clearing cinématographique franco-italien de Paris, c'est-à-dire à l'Office de compensation près la Chambre de commerce de Paris, 14, rue Chateaubriand, Paris (8e).

La valeur d'un film, telle qu'elle est définie par l'article 4 de l'accord sur le règlement des films, s'entendra comme suit :

a) Le prix de vente, quelle que soit la forme dans laquelle ce prix est déterminé, s'il s'agit du droit d'exploitation pour chacun des deux pays seulement ;

b) Le montant de toutes les dépenses engagées en Italie pour la réalisation du film, lorsqu'il aura été produit en Italie.

Lorsque l'importateur aura versé au clearing franco-italien à Paris des sommes dont la contre-valeur en lires aura été utilisée en Italie pour la production d'un film, il sera autorisé à déduire ces sommes du montant qu'il aura à verser à l'Office de compensation au moment de l'importation du film.

L'emploi des sommes ainsi versées est fixé par le décret du 10 février 1937, qui établit dans quelles conditions les exportateurs français de films cinématographiques doivent être payés.

L'accord est applicable à la France et à l'Algérie.

APPLICATION DE LA TAXE DE 6 % A L'IMPORTATION

Dans un but de simplification, les services de la Douane ont adopté pour l'importation un système transitoire.

Celui-ci consiste à percevoir momentanément la taxe de 6 % dans tous les cas où l'importateur ne pourrait fournir immédiatement les pièces requises pour obtenir la suspension de la dite taxe, à savoir :

1.) Une demande d'exonération visée par le Service des Contributions Indirectes. Cette demande ne sera valable que pour un an et renouvelable chaque année avant le 15 janvier; elle devra être déposée dans chacun des bureaux de Douane où s'effectueront les opérations de dédouanement.

2.) Pour chaque opération d'importation, une attestation en double exemplaire de sa qualité de producteur, sur laquelle devra figurer tous renseignements relatifs à la marchandise importée (nature, valeur, poids, etc...).

Ces formalités devront être remplies avant le 15 février, mais les dispositions transitoires actuellement en cours resteront en vigueur jusqu'au 1er mars.

Dès que les Importateurs-Producteurs pourront justifier de leur qualité au service des Douanes, ils devront, pour obtenir le remboursement des sommes acquittées indûment au titre de la taxe de 6 %, fournir un relevé détaillé de ces sommes.

L'Administration des Douanes, après avoir vérifié, adressera ce relevé au Receveur des Contributions Indirectes qui, par le système du précompte en consignera le montant au crédit de l'intéressé; cette somme viendra par la suite en déduction des impôts dus ultérieurement au titre de la taxe unique par le Producteur au service de la Régie.

Evidemment, les Producteurs qui ne pourraient utiliser le système du précompte seront remboursés directement par le Service de la Douane.

REGIME DOUANIER DES FILMS EDUCATIFS

En vertu d'une convention établie récemment, les films à caractère éducatif, ainsi que les disques et bandes sonores se rapportant à ces films, sont après contrôle admis dans de nombreux pays en franchise douanière, à condition qu'ils soient accompagnés d'un certificat de l'Institut International de la Cinématographie éducative.

(Se renseigner à l'Office de Coopération Intellectuelle, 2, rue Montpensier. Richelieu 59-94).

EXPEDITIONS PAR AVION POUR LA TUNISIE

Depuis le 1er février, les expéditions par avion à destination de la Tunisie devront être accompagnées d'une facture authentique visée au lieu de départ par les autorités locales (commissaire de police, maire. notaire, etc...).

D'autre part, une taxe fixe de 3 % sera perçue sur toute marchandise à destination ou en provenance de la Tunisie. — (*Express Transport.*)

POSTES TÉLÉGRAPHES ET TÉLÉPHONES
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
TÉLÉGRAMME
CLIENTÈLE U.D.I.F.
FRANCE
ORIGINE
NUMÉRO
DATE
MENTIONS DE SERVICE
VOUS INFORMONS QUE DEUXIÈME SEMAINE
EXPLOITATION OLYMPIA MM. LES RONDS
DE CUIR BAT DE LOIN TOUTES RECETTES
SALLES EXCLUSIVITÉ PARIS - STOP -
RECETTES 2e SEMAINE SUPÉRIEURES
A 1re - STOP - SANS COMMENTAIRES!!!
U.D.I.F.
Messieurs les ronds de cuir
d'après le célèbre roman de GEORGES COURTELINE
Mise en scène d'YVES MIRANDE

LUCIEN BAROUX — SIGNORET ET LARQUEY

DANS

RONDS DE CUIR

AVEC

JOSETTE DAY - SATURNIN-FABRE - ARLETTY
ROGER DUCHESNE - JEAN TISSIER - LURVILLE
BETTY SPELL — JEANNE VENIAT — BEVER
NUMÈS FILS - PAUL FAIVRE - SAULIEU

DIRECTION GÉNÉRALE

FRED BACOS — RENÉ GUISSART

FERNAND GRAVEY et **VÉRA KORÈNE**

dans

7 HOMMES... UNE FEMME

Ecrit et réalisé par YVES MIRANDE

avec **LARQUEY**

PILLS et **TABET**

dans

TOI C'EST MOI

de HENRI DUVERNOIS — Un film de RENÉ GUISSART

avec **PAULINE CARTON — BARON Fils — SATURNIN FABRE**
CLAUDE MAY — JUNIE ASTOR — ANDRÉ BERLEY

SIGNORET et **LARQUEY**

dans

MENILMONTANT

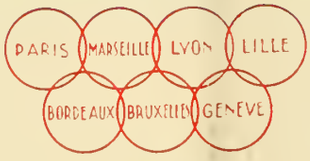
d'après le roman de ROGER DEVIGNE — Un film de RENÉ GUISSART

avec **JOSETTE DAY — THÉRÈSE DORNY — VALENTINE TESSIER**
BERNARD LANCRET

4 PRODUCTIONS

DISTRIBUÉES PAR L'

UNION DES DISTRIBUTEURS INDÉPENDANTS DE FILMS



PARIS
Compagnie Commerciale Française Cinématographique
97-99, Champs-Elysees
Téléphone : Elysées 19-45

MARSEILLE
Guy Maïa Films
44, Boulevard de Longchamp

LILLE
Bruitte et Delemar
5, Rue de la Chambre-des-Comptes

STRASBOURG
Fernand Weill Films
22, Boulevard de Nancy

LYON
A. Dodrumez Film
5, Rue de la République

BORDEAUX
Comptoir Commercial Cinématographique
26, Rue du Manège

BRUXELLES
Compagnie Cinématographique Belge
32, Boulevard du Jardin-Botanique

GENEVE
Monopol Pathé
4, Rue de la Rôtisserie

On annonce

■ DOUBLE CRIME SUR LA LIGNE MAGINOT. — **Véra Korène** *et* **Victor Francen** *joueront les principaux rôles de ce film que* **Félix Gandéra** *tournera à la fin mars.*

■ TROIKA. — *Ce film dont le sous-titre est* SUR LA PISTE BLANCHE *est tourné par* **Jean Dréville** *dans le Tyrol autrichien.* **Jean Murat, Charles Vanel, Jany Holt** *jouent les trois premiers rôles. La musique est de* **Konstantinoff,** *les décors de* **J. Aguettand.** *Opérateurs :* **René Gaveau** *et* **A. Thomas.** *Administrateur :* **Bob Faure.** *Pr. : C. F. C.*

■ LA CHASTE SUZANNE. — **Berthomieu** *continue à Londres, aux studios de Ealing, la réalisation de la version française de cette opérette; version qui groupe* **Raimu, Henry Garat, Flateau, Meg Lemonnier.** *Superviseur :* **Kurt Bernhardt.**

■ LES HOMMES SANS NOM. — **Jean Vallée** *prépare un grand film d'action et d'aventure au pays des Légionnaires. Ed. : S.E.L.F.*

■ SUZY SOLIDOR. — *La belle chanteuse tournerait un film d'atmosphère maritime, à Onessant, et elle serait la seule femme au milieu de 40 hommes.*

■ CASQUE D'OR. — **André-Paul Antoine** *a écrit un scénario d'après la curieuse histoire de Nini casque d'or, qui fut cause de la rivalité entre deux bandes rivales à Ménilmontant, en 1900, sous le Préfet* **Lépine.**

■ LA CHEVRE AUX PIEDS D'OR. — *Dans ce film qui est tourné en ce moment à Joinville nous signalons autour des personnages principaux campés par* **Véra Korène, Signoret, Suzanne Desprès, Jean Galland, Maurice Escande,** *l'inimitable* **Génin, Marfa Dhervilly** *et* **Charlotte Barbier-Krauss,** *ainsi que le grand maître de ballet* **Robert Quinault** *qui règlera les danses de* **Véra Korène,** *et paraîtra lui-même au cours de cette scène.*

■ *Les Productions Hermès viennent d'engager le sympathique réalisateur Léonide Mogny pour tourner une grande production d'après un scénario original de Jacques de Bénac ; la vente à l'étranger est assurée par Film-Export. Les prises de vues auront lieu à partir de la première quinzaine d'avril.*

DANS LES STUDIOS

Épinay
(ECLAIR)

On procède à des enregistrements de maquettes pour ARSENE LUPIN (Ch. Delac).

On prépare : ET AVEC ÇA MADAME que **René Sti** va venir tourner ici pour Diana Films. Décorateur **Bazin. Josseline Gaël** et **Claude May** en seront les vedettes féminines.

Billancourt

LES SEPT PERLES DE LA COURONNE. — **Christian-Jaque** tourne les premières scènes du film de **Sacha Guitry,** dont nous donnons par ailleurs l'imposante distribution. Pr. : Sté pour la production du film LES SEPT PERLES DE LA COURONNE. Dr de prod. Sandberg.

On prépare : LE TREIZIEME JURÉ, réalisation **Marc Allégret** sur un scénario de **Marcel Achard.** Pr. : Daven.

LA GRANDE ILLUSION. — **Jean Renoir** termine, dans les Vosges, les extérieurs de ce film qui sera tourné d'ici une semaine sur l'un des plateaux.

La Villette

CINDERELLA. — Dans la loge de la danseuse (**Joan Warner**) **Pierre Caron** a tourné une scène importante. Maintenant c'est un grand décor de music-hall qui sollicite son attention. Directeur de pr.: Jean Rossi.

On prépare : MIRAGES, réalisation d'**Alex Ryder.** Pr. : Juven. Le film se déroulera aux Folies-Bergère.

Francois Ier

RENDEZ - VOUS AUX CHAMPS-ELYSEES est terminé au studio. On doit tourner un jour d'extérieur par soleil.

On prépare : Les maquettes de SURETE NATIONALE, réalisation de **W. Kapps.** Pr. : Guichard.

Porte des Ternes

On synchronise TUNDRA. Pr. C.P.L.F. adaptation française de **MM. Ullmann** et **J. Arbuleau.**

Joinville

YOSHIVARA. — Succédant au décor monumental de la Casbah pour PEPE LE MOKO, voici qu'on a construit un décor non moins important qui reconstitue le quartier des Geishas à Tokio. Depuis lundi, **Max Ophüls** tourne de très belles scènes.

IGNACE. — Dans l'appartement du Colonel, **Pierre Colombier** tourne une scène très gaie. Pr. : d'Aguiar.

LA CHEVRE AUX PIEDS D'OR. — On tourne dans les premiers décors de ce film. Actuellement, **Véra Korène** joue dans une salle de police.

LA DAME DE PIQUE. — Ce film commencera le 25 février.

Neuilly

LE CHOC EN RETOUR est terminé. Il ne manque qu'un jour d'extérieur.

LE CONCIERGE REVIENT DE SUITE. — **Fernand Rivers** tourne la célèbre pièce de **Jean Kolb** et **Léon Bélières. Tramel** est la vedette, entouré de **Rivers Cadet, Dumontier, Cousin, Siméon, Hamilton, Robert Bossis, Suzy Le Roy, Monique Bert, Yvonne Yma, Janine Kolb.** Ce film est un court métrage comique.

Courbevoie

CEUX DE LA MONDAINE. — **Christian Chamborant** et **Michel Bernheim** continuent ce film d'action. Dans un décor lugubre de cimetière, on a filmé un combat de gangsters.

LA BELLE DE MONTPARNASSE. — Le 1er mars, **Maurice Cammage** commencera son nouveau film, adapté par **Daniel Norman,** de la comédie-vaudeville d'**Hennequin** et **Bilhaud.** Interprètes : **Duvallès, Jeanne Aubert, Colette Darfeuil, Pauline Carton, André Bervil, Enrico Glori, Pauley** et **Palau.** Musique **d'Oberfeld.**

Francœur

YOSHIVARA. — On monte de nouveaux décors pour ce film de **Max Ophüls.**

On annonce

■ LA MERVEILLEUSE HISTOIRE DE SEPT PERLES FINES. — *Ajoutons aux précisions déjà données, que ce film sera tourné en trois versions : anglaise, française et italienne, mais que dans chacune des versions, on entendra parler français, anglais et italien par des acteurs jouant des personnages français, anglais et italiens. Le film se déroulera dans 80 décors et durera deux longs mois. Il commence sous François Ier et se termine sur le paquebot* Normandie. **Sacha Guitry** *jouera notamment François Ier et Napoléon III et un rôle de Français moderne. Dans la version anglaise, nous retenons déjà les noms de* **Harding** *et* **Miss Shaw.**

■ TROIS DE SAINT-CYR. — *Pour* **M. Calamy, Christian-Jaque** *tournera en juin ce film pour lequel seront assurés tous les concours de l'armée française.*

■ UN CARNET DE BAL. — *Précisons que dans le nouveau film de* **Julien Duvivier** *nous verrons ensemble :* **Harry Baur, Pierre Blanchar, Fernandel, Victor Francen, Louis Jouvet, Raimu, Pierre Richard-Willm** *et* **Françoise Rosay.** *Pr. : Sté du film* UN CARNET DE BAL.

■ SON PREMIER CRIME. — **Marcel Carné** *prépare activement ce film pour* **M. Corniglion-Molinier. Charles David** *est directeur de production.* **Michel Simon** *et* **Louis Jouvet** *en seront les principaux interprètes masculins.*

■ LES HOMMES SANS NOM. — *Voici la distribution du film de* **Jean Vallée,** *scénario d'*A.-P. **Antoine : Constant Rémy, Thomy Bourdelle, Aimos, Lucien Galas, Maurice Rémy, Arthur Devère, Mihalesco, Georges Péclet, Charles Redgie, Mmes Tania Fédor** et **Janine Crispin.** *Opérateurs:* **G. Million** *et* **Ray. Clunie ;** *assistant :* **J. Darvay;** *ingénieur du son:* **Hawadier ;** *direct. de production:* **Alex Javet. Jeanne Bos** *écrira la partition musicale. Production: « Votre Film ».* **Jean Vallée** *donnera le premier tour de manivelle de ce film à Agadir.*

■ LA DAME DE PIQUE. — **Palau, Abel Jacquin** *et* **Roger Legris** *sont les nouveaux interprètes récemment engagés pour le film de* **Fédor Ozep.**

COPY-BOURSE
130, Rue Montmartre, 130, PARIS
Tél. : GUTENBERG 15-11 et 15-12
COPIE DE DÉCOUPAGES | 2 FRANCS LA PAGE
LIVRAISON EN VINGT-QUATRE HEURES

TOUS RISQUES PRODUCTION ET EXPLOITATION
ÉTUDE DE TOUS CONTRATS
COMPAGNIES FRANÇAISES
LLOYD'S
ASSURANCES FILMS
CABINET
LE CHARTIER & DARDONVILLE
FONDÉE EN 1879 — Société à responsabilité limitée 1.000.000 Frs
54, FAUBOURG MONTMARTRE, PARIS (9e) - Tél.: TRUDAINE 71-66

ANALYSE ET CRITIQUE DES FILMS

François Ier

Fantaisie burlesque (G)

Origine : *Française.*
Réalisation : *Christian Jaque.*
Auteur : *Paul Fékété.*
Décorateur : *Schild.*
Opérateurs : *Lucien, assisté de Germain. Son : Hawadier.*
Musique : *Sylviano.*
Interprétation: *Fernandel, Mona Goya, Aimé Simon-Girard, Henri Bosc, Alexandre Rignault, Mihalesco, Janine Guise, Ch. Lemontier, Paul Faivre, Amato, Vitry, Marconi, Alice Tissot, Génia Valbel.*
Studios : *Rue de la Villette.*
Enregistrement: *Optiphone-Caméréclair.*
Production : *Calamy.*
Edition : *Gray Films.*

CARACTERE DU FILM. — Voici, traité en fantaisie pseudo historique, et à tournure franchement burlesque, le problème du voyage dans le temps que tant d'écrivains et de savants ont étudié.

A la faveur d'un prétexte habile et coloré, situé dans un cadre forain, le scénariste Fékété promène ses personnages dans le décor somptueux de la Renaissance, où il commet de volontaires et savoureux anachronismes. Il faut dire, en plus, que Fernandel apporte son visage populaire, son sourire bon enfant, et son réel talent comique au principal héros.

Le film est une farce à cadre historique dont l'humour un peu appuyé réjouira un large auditoire.

SCENARIO. — *Honorin, régisseur brimé du théâtre forain des Cascaroni, brûle de monter sur les planches pour jouer le mélo: François-Ier et la Belle Ferronnière. Timide et naïf, il vient demander conseil au magicien Cagliostro, son voisin de roulotte, dont il aime la fille Elsa. Cagliostro endort Honorin qui se réveille au temps même où François-Ier courtisait Mme Féron. Promu Honorin des Meldenses, et frère postiche de la Belle Ferronnière, pour apaiser la jalousie du sieur Féron, Honorin se bat en combat singulier contre Féron, qu'il oblige à demander merci, et se rend indispensable à la Cour en prédisant, grâce à son « Larousse » de poche, les faits futurs qui embelliront ou assombriront la destinée des hommes de la Renaissance. Traduit devant l'Inquisition, il s'en tire avec l'aide d'un fantôme obligeant, puis se réveille en pleine place de l'Opéra. Mais, revenu à la baraque foraine, il apprend qu'il ne jouera pas sur le tréteau. Dégoûté du présent, il revient dans le passé à la Cour d'Amboise.*

Dorothy Lamour, une nouvelle vedette Paramount, dans **Hula**, fille de la brousse

TECHNIQUE. — Le passage du présent à un passé brillant est fait avec habileté. La photo de Lucien est remarquable, notamment pour quelques plans du magicien, et pour la richesse lumineuse des scènes de bal ou de torture. Le dialogue est souvent drôle. Peut-être la fin surprendra-t-elle. Mais elle un peu banale, la scène du fantôme aurait demandé quelques recherches techniques.

Les scènes où Honorin apprend à applaudir, puis enseigne la valse, le fox-trot, la java et la rumba à la Cour de François Ier, celles du duel, de la torture, sont nettement comiques, quoique outrées.

INTERPRETATION. — Fernandel s'adapte à tous les rôles. Il fait un Honorin sympathique, drôle et communicatif. Autour de lui, Aimé Simon-Girard, superbe François Ier; Rignault, largement souriant en Henry VIII; Henry Bosc, traître de belle allure; Mona Goya, féline et jolie Mme Ferron; Génin, aussi drôle en forain italien qu'en aubergiste de la Renaissance; Tissot, duègne irrésistible ; Mihalesco, impressionnant Cagliostro; Valbel, moine cruel ; Lemontier, placide La Palisse, font au film une couronne de bons comédiens. — X.

L'Extravagant

(Mr. Deeds goes to town)

Comédie doublée (G)

Origine : *Américaine.*
Réalisation : *Frank Capra.*
Interprétation : *Gary Cooper, Jean Arthur, George Bancroft.*
Doubleurs : *Rivière, Rognoni.*
Production : *Columbia.*
Edition : *Films Osso.*

Cette production de Frank Capra, qui a été considérée de l'autre côté de l'Atlantique comme le meilleur film américain de l'année dernière, est, en effet, un chef-d'œuvre de finesse, d'observation et d'humour, en même temps qu'une merveilleuse leçon de mise en scène. On connaît d'ailleurs le talent de Frank Capra qui aborde tous les genres avec un égal bonheur. Avec *L'Extravagant*, dont la version originale *L'Extravagant Mr Deeds* connaît toujours le succès, nous nous trouvons en présence d'un film remarquablement équilibré et qui défie la plus légère critique.

Dans le rôle du jeune homme simple et bon, qui devient subitement multimillionnaire, ce qui lui vaudra de faire vite connaissance, malgré lui, avec toutes les laideurs de la vie; dans ce rôle, Gary Cooper est tout simplement extraordinaire de naturel, de jeunesse et de sincérité. Jean Arthur lui donne joliment la réplique ainsi que George Bancroft, dont le talent mérite encore des rôles plus importants.

Très bon doublage français, qui met particulièrement en valeur la scène finale du procès qui est le « clou » de cette production remarquable. — v. —

Le Capitaine du Diable

Drame d'amour et d'aventures doublé (G)

Origine : *Américaine.*
Réalisation : *Ross D. Lederman.*
Interprétation : *George Bancroft, Ann Sothern, Victor Jory.*
Doublage : *Daniel Gilbert et M. Duhamel.*
Doubleurs : *Balpêtré, Lyane Doridge.*
Enregistrement : *Melodium.*
Production : *Columbia.*
Edition : *Films Osso.*

Il y a longtemps que nous n'avions vu George Bancroft, qui fut une grande vedette du film muet et qui est toujours un artiste remarquable, dans un rôle important. *Le Capitaine du Diable*, drame maritime, fort bien réalisé sur une histoire banale, nous le montre en capitaine de thonier, type parfait du brave homme au cœur tendre sous son air de brute et rude apparence. On devine que ce « capitaine du diable » sera, une fois de plus, victime de son bon cœur : en effet, il mourra accidentellement au cours d'une tempête pour avoir voulu sauver de la mort un jeune rival, également épris de la femme qu'il aimait.

Le mélodrame disparaît derrière la perfection de la réalisation, dont les « clous » sont plusieurs scènes de tempête remarquablement réalisées et montées. Quant à George Bancroft, très bien doublé par Balpêtré, il est une fois de plus, étonnant d'émotion simple et directe. Ann Sothern et Victor Jory sont bien moins brillants. — v. —

Le Chemin de la Gloire

(Road to Glory)

Drame de guerre (G)

Origine : *Américaine.*
Réalisation : *Howard Hawks.*
Interprétation : *Fredric March, Warner Baxter, Lyonel Barrymore, Gregory Ratoff et June Lang.*
Studios : *Fox d'Hollywood.*
Doublage : *Fox de Saint-Ouen.*
Enregistrement : *W. E.*
Production : *Darryl F. Zanuck.*
Edition : *Twentieth Century-Fox.*

Avec un tact et un soin dignes d'éloges, les Américains ont réalisé ce film de guerre qui, tout en mêlant les héros au plus grand drame des temps modernes, dans un décor d'apocalypse, fait ressortir des caractères, un touchant et douloureux roman d'amour et une rivalité où le sublime le dispute au tragique.

Deux hommes, une femme. Eux : Fredic March et Warner Baxter. Tous deux remarquables comédiens. Elle : June Lang, une nouvelle actrice, jolie, sensible et fine. Et le doublage de leur dialogue est d'une qualité de texte qui n'a d'égales que la perfection et la chaleur de la diction des doubleurs français.

Enfin, il y a la sobre et poignante réalisation d'Howard Hawks qui s'exerce dans des tableaux souvent nobles comme le départ en première ligne, la revue de paquetage, la scène de la prière, la harangue du chef à sa compagnie. Peut-être a-t-on un peu abusé des tableaux en noir. A la guerre, il y avait quand même du soleil et un ciel bleu. Et il semble qu'on ait accumulé les cas d'exception : engagé volontaire de plus de 60 ans, aveugle accomplissant à l'insu de tous une action d'héroïsme, etc... Mais, l'ensemble reste digne et grand. C'est un ouvrage pathétique et ferme, même s'il s'y glisse des erreurs de détail.

Ajoutons que d'entendre ces soldats français d'Amérique parler en français, et fort naturellement, m'a paru plus juste que de les entendre parler l'Américain et le « slang ». — x.

MM. LES DISTRIBUTEURS ET EXPLOITANTS !

Votre meilleure publicité est le "SCÉNARIO ILLUSTRÉ"

DERNIERES PARUTIONS :

N° 52 La Bandéra.
N° 53 Juanita.
N° 54 Moise et Salomon, Parfumeurs.
N° 55 Bonne chance — Pasteur.
N° 56 Arènes Joyeuses.
N° 57 Touche à Tout.
N° 58 Les Beaux Jours.
N° 59 Marie des Angoisses.
N° 60 Sous la Griffe.
N° 61 Le Bébé de l'Escadron.
N° 62 Un Soir de Bombe.
N° 63 Le Roman d'un Jeune Homme pauvre.
N° 64 Les Cent Jours.
N° 65 Gaspard de Besse.
N° 67 La Marmaille.
N° 68 Vogue mon cœur.
N° 69 La Kermesse Héroïque.
N° 70 Casta Diva.
N° 71 La Petite Sauvage.
N° 72 Le Mirage de l'Amour.
N° 73 Adémaï au Moyen Age.
N° 74 Les Bateliers de la Volga.
N° 75 Jérôme Perreau.
N° 76 Kœnigsmark.
N° 77 Vienne, je t'aime.
N° 78 Lucrèce Borgia.
N° 79 La Gondole aux Chimères.
N° 80 Le Secret de Polichinelle.
N° 81 Baccara.
N° 82 La Terre qui meurt.
N° 83 Le Coup de Trois.
N° 84 Mademoiselle Mozart.
N° 85 Mon Mari, le Patron.
N° 86 La Tendre Ennemie.
N° 87 Le Secret magnifique.
N° 88 La Marraine de Charley.
N° 89 Les Mutinés de l'Elseneur.
N° 90 Tarass Boulba.
N° 91 Train de Plaisir.
N° 92 Roses noires.
N° 93 La Petite Dame du Wagon-Lit.
N° 95 La Fille du Rebelle.
N° 96 Le Roman d'un Spahi.
N° 97 La Garçonne.
N° 98 Michel Strogoff.
N° 99 Bichon.
N° 100 Carmen Blonde.
N° 101 Topaze
N° 102 L'Appel du Silence.
N° 103 Mazurka.
N° 104 Marinella.
N° 105 Les Petites Alliées.
N° 106 Club de Femmes.
N° 107 L'Ecole des Journalistes.
N° 108 Une Poule sur un Mur.
N° 109 Bach Détective.
N° 110 L'Inspecteur Grey.
N° 111 La Madone de l'Atlantique.
N° 112 Le Cœur dispose.
N° 113 La Souris Bleue.
N° 114 La Tentation.
N° 115 Les Loups entre Eux.
N° 116 Le Grand Refrain.
N° 117 Notre-Dame d'Amour.
N° 118 Prête-moi ta Femme.
N° 119 Jeunes Filles de Paris.
N° 120 Les Maris de ma Femme.
N° 121 Plein Gaz.
N° 122 Trois dans un Moulin.
N° 123 Tout va très bien, Madame la Marquise.
N° 124 Le Mioche.
N° 125 La Loupiote.
N° 126 César.
N° 127 Hélène.
N° 128 La Belle Equipe.
N° 129 Les Demi-Vierges.
N° 130 Les Deux Gosses.
N° 131 Paris.
N° 132 Avec le Sourire.
N° 133 Gigolette.
N° 134 L'Homme du jour.
N° 135 Vous n'avez rien à déclarer ?
N° 136 Le Coupable.
N° 137 Les Bas-fonds.

TOUS RENSEIGNEMENTS ET SPÉCIMENS SUR SIMPLE DEMANDE
à l'Administration du **SCÉNARIO ILLUSTRÉ**
S'adresser : 17, BOULEVARD POISSONNIÈRE, PARIS-2e — Tél. : GUTENBERG 13-10

Vue d'une passerelle des Studios de Neuilly où les spillings des projecteurs ont été remplacées par des lentilles de Fresne, de la Société Holophane.

LE COIN DES ABONNES

■ **Andrews Engelmann** *tourne actuellement dans le film réalisé par Sacha Guitry :* Perles de la Couronne.

■ **Charles Lemontier** *a été chargé par Pierre Caron d'interpréter un rôle très intéressant dans* Cinderella, *dont la réalisation se poursuit.*

■ **Anaclara,** *la charmante interprète de* Toi c'est moi, *créera, dans le film de Guitry,* Perles de la Couronne, *le rôle d'une jeune courtisane sous le Premier Empire.*

DEUIL

Une bien triste nouvelle nous parvient de Marseille. Le jeune et sympathique directeur de la Warner Bros, M. Desvignes, qui était parti pour faire du ski à Sestrières, en Italie, près du Mont-Genèvre, avait brusquement disparu, sans qu'il fut possible de retrouver sa trace.

Deux avalanches venaient d'avoir lieu, qui justifiaient toutes les craintes. Mardi soir on eut la confirmation que c'était l'une d'elles qui avait englouti l'infortuné M. Desvignes. Son corps retrouvé fut directement acheminé de Turin sur Paris, où ont eu lieu les obsèques.

Depuis quelques mois seulement à Marseille, M. Desvignes, qui dirigeait précédemment l'agence de Strasbourg de la même firme, s'était créé de vives sympathies dans notre corporation. M. Desvignes était âgé de 25 ans.

Nous présentons aux parents du pauvre disparu, nos condoléances émues.

ACCIDENT

Dimanche dernier aux environs de Montpellier, Mme et M. Blanc, représentant de Midi-Cinéma-Location ont été victimes d'un grave accident d'auto. Heureusement les jours des deux blessés ne sont pas en danger.

Nous souhaitons à Mme et M. Blanc une prompte guérison.

Fernandel et André Lefaur dans **Les Dégourdis de la 11me.**
Prod. Lehmann

LES FILMS NOUVEAUX
DE LA QUINZAINE

3 FILMS FRANÇAIS

Les Réprouvés (Normandie)
Une femme qui se partage (Aubert-Palace).
François 1er (Marignan).

1 FILM FRANÇAIS TOURNE EN ITALIE

L'Homme de nulle part (Agriculteurs-Bonaparte).

3 FILMS DOUBLES

Hula, Fille de la Brousse (Paramount).
L'Intruse (Quartiers).
La charge de la Brigade légère (Rex).

9 VERSIONS ORIGINALES

Cerveaux de rechange (Marbeuf).
Evasion (Marbeuf).
Jim l'Excentrique (Avenue).
Hôtesse de Broadway (Apollo).
On a tué (Apollo).
Les 7 Braves (Artistic).
Un fils de la Monjolie (Artistic).
Aventure à Manhattan (Champs-Elysées).
L'Escadron Blanc (Studio de l'Etoile).

Nouvelles Sociétés

SOCIETE DE PRODUCTION ET D'EXPLOITATION « SOUS LES PONTS DE PARIS ». — Société à responsabilité limitée. Capital : 25.000 francs. Siège : 46, rue Pierre-Charron. Objet : production du film. Gérant : Marcel Jans.

MATSAKOS FRERES. — Société nom collectif. Capital : 10.000 francs. Siège : 4 *bis*, rue de l'Etoile. Objet : exploitation de salle. Gérant : M. Matsakos.

SOCIETE D'EXPLOITATION DU CINEMA « LE CLUNY ». — Société anonyme au capital de 25.000 francs. Siège : 27, bd des Italiens. Objet : exploitation de salle. Gérant : Cornaglia.

LES FILMS AZUR. — Société à responsabilité limitée. Capital : 25.000 francs. Siège : 9, fbg Saint-Honoré. Objet : production. Gérant : R. Bianco.

HERAULT FILMS. — Société à responsabilité limitée. Capital : 100.000 francs. Siège : 122, av. Champs-Elysées. Objet : production. Gérant : Robert Aisner.

« LES PERLES DE LA COURONNE ». — Société à responsabilité limitée. Capital : 25.000 francs. Siège : 46, rue Pierre-Charron. Objet : production du film. Gérant : Serge Sandberg.

SOCIETE D'EXPLOITATION DU CINEMA « LE NOUVEAU PALLADIUM. — Société anonyme au capital de 25.000 francs. Siège : 27, bd. des Italiens. Objet : exploitation de salle. Gérant : Cornaglia.

FILM EST. — Société à responsabilité limitée au capital de 25.000 francs. Siège : 71, Champs-Elysées. Objet : production, doublage, etc... Gérant : Henri Javal.

FILMS MALESHERBES. — Société à responsabilité limitée. Capital : 50.000 francs. Siège : 46, rue Pierre-Charron. Objet : production. Gérants : Vondas, Brodsky.

SOCIETE DE PRODUCTION ET D'EXPLOITATION DU FILM « A VENISE UNE NUIT ». — Société à responsabilité limitée. Capital : 25.000 francs. Siège : 46, rue Pierre-Charron. Objet : production du film. Gérant : J. Planche.

SOCIETE DE PRODUCTION ET D'EXPLOITATION DU FILM « UNE FEMME SANS IMPORTANCE ». — Société à responsabilité limitée. Capital : 25.000 francs. Siège : 46, rue Pierre-Charron. Objet : production du film. Gérant : L. Devarennes.

SOCIETE INTERNATIONALE DE FILMS. Société à responsabilité limitée. Capital : 25.000 francs. Siège : 5, rue Robert-Estienne. Objet : production et distribution. Gérants : Paul Coras, Koretzky.

FILMS EXCELSIOR. — Société anonyme. Capital : 25.000 francs. Siège : 65, Champs-Elysées. Objet : production. Administrateurs : Milakowsky et Misrach.

SOCIETE D'EXPLOITATION DES PROCEDES CINEMATOGRAPHIQUES EN RELIEF « LOUIS LUMIERE ». — Société anonyme. Capital : 3.500.000 francs. Siège : 119, bd Haussmann. Administrateurs : Biltz et Hottinguer.

PETITES ANNONCES

OFFRES D'EMPLOI

Maison sérieuse disposant bonne productions cherche représentants à la commission, Paris, banlieue, grande région parisienne.
Case X. O. P., à la Revue.

Représentants visitant cinémas Paris, province, bonne représentation à s'adjoindre.
Lagro, 18, rue Marignan.

Importante société de distribution demande, pour son agence d'Alger, une très bonne programmatrice, sténo-dactylo. Réf. prem. ordre exigées. Ecrire avec copies certificats.
Case B. P. S., à la Revue.

DEMANDES D'EMPLOI

Directeur location, expert-compt., sérieuses réf., cherche situation firme distribution Paris.
Ecrire à la Revue, H. H. M.

Speaker d'un des principaux postes parisiens se chargerait de sonorisations, textes, sketches, etc...
Case I. K. E., à la Revue.

Traductions, travaux de dactylographie, pour scénarios et découpages. Adaptations. Travaux rapides et très soignés.
Case R. C. M., à la Revue.

Chef opérateur, 26 ans, sér. réf., marié, femme ouvreuse ou caissière, peut être chef de poste ou gérant si besoin, cherche emploi banlieue Paris ou région sud-ouest.
Case T. T. G., à la Revue.

Opérateur élect., longue pratique, cherche place Paris, province.
Case M. J. V., à la Revue.

Jeune ménage très actif connaissant tous deux parfaitement location et exploitation, cherche emploi chef de poste, sérieuses références.
Case A. D. U. à la Revue.

Assistant prises de son, opérateur projectionniste, connaissant montage des appareils cherche place.
Case G.G.L. à la Revue.

Représentant très introduit province, grande région parisienne demande emploi représentation ou service intérieur location, ayant dirigé plusieurs années agence et service location importante maison américaine et française.
Case E. C. V., à la Revue.

Ingénieur spécialisé cinéma parlant dep. 8 années, demande emploi chef de poste, ferait entretien de l'installation d. affaire importante, ou ingénieur pour circuit de salles. France ou colonies. Tr. sér. réf.
Case A. E. C., à la Revue.

Représentant Films, bonnes références, ayant auto, demande représentation Paris, banlieue ou province, au fixe ou à la commission.
Case C. P. K., à la Revue.

Opérateur mécan. - électr. cherche place stable Paris, province ou colonies. Sérieuses références, 10 ans pratique.
M. Rouquette, 27 bd des Italiens, Paris (2e).

Homme de métier, 32 ans, Français, connaissant à fond anglais, allemand, comptabilité, expertise, service location, distribution, production, 8 ans, réf. cherche place stable.
Case G. M. G., à la Revue.

Ancien directeur, depuis 20 ans dans le métier, connaissant la projection (8 années de cabine), demande place chef de poste.
Case A. R. S., à la Revue.

Chef opérateur, grande salle de Paris, références 15 ans, très sérieux, demande place identique ou opérateur.
Case O. M. Y., à la Revue.

36 ans, parl. français, flamand, anglais, allemand, étud. commerc. supér., grande expérience, comm. content. lois sociales, au courant du marché belge. Références tt premier ordre, j'offre mes services pour organiser et diriger Société française en Belgique.
Case J. V. B., à la Revue.

Licenciée en droit, parl. parfait. anglais, allemand, sténo, collabor. depuis longtemps dans cabinet avocat-conseil, bien au courant questions cinéma. Exc. réf.; cherche emploi sérieuse société.
Case M. T. O., à la Revue.

Sténo-dact. faisant remplacements dispose qq. heures par jours.
Case L. O. P., à la Revue.

Chef opérateur, électricien, très sérieuses réf., demande emploi.
Case M. D. L., à la Revue.

Caissière, 28 ans, références, demande place.
Case B. G. A., à la Revue.

Ex-directeur de Société de distribution recherche situation dans firme sérieuse. Hautes réf. Plus de 14 ans d'expérience de la location.
Case N. V. R., à la Revue.

Chef comptable expérimenté industrie cinématog. Distribution, production, anglais parfaitement, libre fin février, cherche emploi.
Case A. S. F., à la Revue.

DIVERS

Agence de distribution en Belgique, demandée par représentant ayant grande réputation dans la Corporation. Dispose garanties.
D. M. rue Jean Van Volxem, 57, Bruxelles.

Toute personne ayant collaboré à un film cinématographique — contenant un numéro de danse exécuté sur une machine à écrire de super-dimensions, dont le clavier et les touches étaient représentés par des jeunes filles portant chacune une lettre de l'alphabet — est priée de s'adresser à :

Monsieur WENGEROFF, 63, Champs-Elysées (Elysées 21-25) en vue de l'achat d'une copie.

Les Présentations à Paris

Informations des Chambres Syndicales

(Communiqué en application de l'article IV du décret du 25 juillet 1935.)

LUNDI 22 FEVRIER

Edouard-VII, 10 h., Fox-Europa.
Croc Blanc.

MARDI 23 FEVRIER

Edouard-VII, 10 h., Fox-Europa.
Ramona.

MERCREDI 24 FEVRIER

Edouard-VII, 10 h., Fox-Europa.
Dix ans de mariage.
Marignan, 10 h., Forrester Parant.
La Bête aux sept manteaux.

DATES RETENUES

MARDI 2 MARS

Rex, 10 h., Films-Vog.
Blanchette.

MERCREDI 3 MARS

Distributeurs Français.
Les Dégourdis de la 11me

MARDI 23 MARS

Les Grands Spectacles Cinématographiques.
La Tour de Nesle.

CHANGEMENT D'ADRESSE

Les Réalisations d'Art Cinématographique viennent de transférer leurs bureaux au 19, rue de Lisbonne (8e). T.: Laborde 85-84, 85-85.

Imp. de *La Cinématographie Française*, 29, rue Marsoulan, Paris.

Le Gérant : P. A. HARLÉ.

LES GRANDES FIRMES DE FRANCE

Le Secrétariat Cosmopolite
ETABLIT
des SOUS-TITRES et des SYNOPSIS
traduit en toutes langues

Echos, Scénarii, Découpages
Listes de Dialogues

PRIX TRÈS INTÉRESSANTS
18, Rue Foucroy, PARIS
Téléphone : CARNOT 37-58

Vient de paraître
LE TOUT-CINÉMA
ANNUAIRE GÉNÉRAL ILLUSTRÉ DU MONDE CINÉMATOGRAPHIQUE

Franco : 45 francs
Compte Chèques Postaux 34028
LE TOUT - CINEMA
19, *rue des Petits-Champs* (1er).

MICHAUX & GUÉRIN
TRANSPORTS EXTRA RAPIDES DE FILMS
2, RUE DE ROCROY
Tel: TRUD. 72-81 PARIS (10e)
3 LIGNES

Rapid Universal Transport
Tél. : Trud. 01-50

TRANSPORTS RAPIDES DES FILMS TOUTES DIRECTIONS

2, Rue Thimonnier
PARIS (1Xe)

Pour votre **PUBLICITÉ** *et le* **LANCEMENT** *de vos films*

GINESCO
RÉNÉ DE COSMI
DIRECTEUR
86 RUE DE LA PÉPINIÈRE
LABORDE 32-20

POUR TOUTES VOS AFFICHES

ADRESSEZ-VOUS A L'IMPRIMERIE

AFFICHE 160 × 240 du film **Le Mystère du 421** imprimée par «La Cinématographie Française».

LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE

LA SEULE SPÉCIALISÉE POUR TOUS TRAVAUX CINÉMATOGRAPHIQUES

NOS DERNIÈRES RÉFÉRENCES

MÉNILMONTANT — MESSIEURS LES RONDS DE CUIR — L'HOMME DU JOUR — HÉLÈNE — AVEC LE SOURIRE — CÉSAR — MISTER FLOW — LES BAS-FONDS — LA REINE DES RESQUILLEUSES — TROIS-SIX-NEUF — LE CHEMIN DE RIO — FEMMES —

The Film Daily
The NEWSPAPER of FILMDOM — ALL THE NEWS ALL THE TIME

1650, Broadway
NEW YORK City
Téléphone : Circle 7.47 36, 37, 38, 39
Câble : FILMDAY NEW YORK

Abonnements : **15 $** par an.

Licht Bild Bühne
FACHZEITUNG DER FILMINDUSTRIE

Rauchstrasse 4
BERLIN W 35
Téléphone : B 5 Barbarossa 6839
Câble : LICHT BILD BUHNE BERLIN
Cheques Postaux : BERLIN 52.421

Abonnements : **30** RM par an.

The Daily Film Renter
MOVING PICTURE NEWS

89, 91, Wardour Street
LONDON W 1
Téléphone : Gerrard 5741-2, 3
Câble : MOVIPICNEWS RATH LONDON

Abonnements : **£ 3** par an.

L'eco del Cinema

RIVISTA MENSILE
ROMA
Via Emanuele Filiberto, 191
Telef. 760 588

Les INFORMATIONS et les ABONNEMENTS peuvent être transmis par LA CINEMATOGRAPHIE FRANÇAISE.

LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE

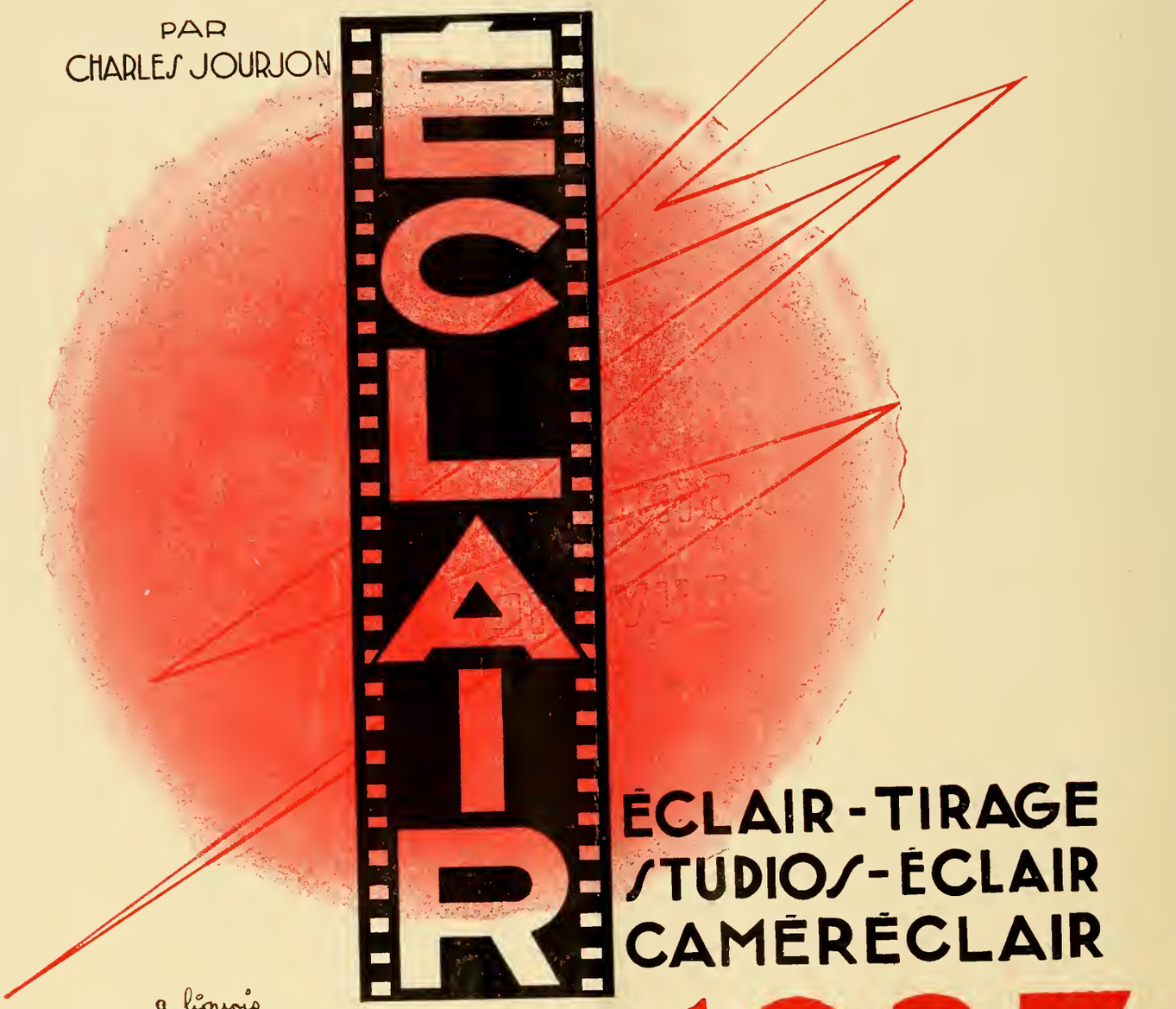
Revue Hebdomadaire

LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE

Vendredi 29 Janvier 1937 — N° 358

FONDÉE EN 1907

PAR
CHARLES JOURJON



ÉCLAIR-TIRAGE
STUDIOS-ÉCLAIR
CAMÉRÉCLAIR

a. liquois

DIRECTEUR GÉNÉRAL
JACQUES MATHOT

1937

"ÉCLAIR" LA VIEILLE MARQUE FRANÇAISE
12 RUE GAILLON
PARIS

CHASSE GARDÉE

19e ANNÉE

PRIX : 3 Francs

LE CINEMA FRANÇAIS

LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE

OJT CONTRÔLE DES TIRAGES

N° 956

26 FÉVRIER 1937

Prochainement...

Une production d'ALEXANDRE KORDA

L'ENFANT DE LA JUNGLE

(Elephant Boy)

d'après l'œuvre de RUDYARD KIPLING

Mise en scène de O. FLAHERTY et ZOLTAN KORDA

Et...

MARLENE DIETRICH - CHARLES BOYER

dans

LE JARDIN D'ALLAH

Le film de l'année

LES ARTISTES ASSOCIÉS

UNITED ARTISTS

25-27, RUE D'ASTORG, PARIS (8e)

REVUE HEBDOMADAIRE

Téléphone : Diderot 85-35 (3 lignes group.)
Compte chèques postaux n° 702-66, Paris
Registre du Commerce, Seine n° 291-139

Directeur : **Paul Auguste HARLÉ**
Rédacteur en chef : Marcel COLIN-REVAL

Rédaction et Administration :
29, rue Marsoulan, Paris (12e)
Adr. Télégr. : LACIFRAL, Paris.

Abonnements :

France et Colonies : Un an 120 fr. — *Union Postale*, Afrique du Sud, Allemagne, Argentine, Autriche, Belgique, Brésil, Bulgarie, Canada, Chili, Congo belge, Cuba, Egypte, Espagne, Esthonie, Finlande, Grèce, Hongrie, Lettonie, Libéria, Lithuanie, Luxembourg, Maroc espagnol, Mexique, Paraguay, Pays-Bas, Pologne, Portugal et colonies, Roumanie, Serbie-Croatie-Slovénie, Suisse, Tchécoslovaquie, Turquie, U. R. S. S., Uruguay, Vénézuela. 170 fr. — *Autres Pays*. Chine, Danemark Grande-Bretagne, Indes Anglaises, Italie, Japon, Norvège, Suède, U. S. A., 220 fr.
Pour tous changements d'adresse, nous envoyer l'ancienne bande et UN franc en timbres-poste.

FERNANDEL

et la petite JOSETTE FERNANDEL

dans une Production CALAMY

JOSETTE

de PAUL FÉKÉTÉ

Réalisation de CHRISTIAN JAQUE

Distribution

Téléphone : Trinité 68-81

5, Rue d'Aumale PARIS (9e)

LES FILMS

Spardice

présentent

Un film de BERNARD-ROLAND

HENRI ROLLAN

et

JEANNE BOITEL

dans

Femmes

avec

JADZIA ANDREWSKA

Adaptation et dialogue de ROGER FERDINAND

CE NUMÉRO CONTIENT :

EDITORIAL : *Films français sans aucun lancement. C'est le cas même en Belgique*..... P.-A. Harlé.
Comment on crée une trésorerie syndicale. La massive manifestation du Cinéma allemand. P.-A. Harlé.
Le Plan de la C. G. T. préconise la nationalisation totale du Cinéma.
Cohésion des Industriels devant les problèmes de l'heure. Déclaration de M. Chollat, Président des Industries techniques..... J. Turquan.
Le Gala de « L'Homme à abattre » ..... M. C.-R.
Des studios en Algérie.
J. Feyder tournera à Berlin.
L'U. R. S. S. achètera trois films français.
Avant de partir pour Hollywood. Danielle Darrieux tournera « Abus de Confiance ».
Des films soviétiques à l'Artistic.
Compositeurs de musique et Producteurs de films. ..... Maxime Lévy.
Laui Féjos entreprend une grande expédition.
A propos de Jaurès. Une lettre de Carlo Rim.

EXPLOITATION :
Contre l'avilissement du prix des places
Le Contrôle des recettes..... René Célier.
Les 40 heures et la convention collective dans l'exploitation.
A Toulouse. ..... R. Brugnière.
A Boulogne-sur-Mer. ..... G. Dejob.
Tableau de travail de la production française. Lucie Derain.
Analyse et critique de films.
Les nouvelles sociétés.
Les Présentations à Paris.
Petites Annonces.

LA TECHNIQUE ET LE MATERIEL : A.-P. Richard.
La confection des films. Le devis préalable.. A.-P. R.
Le nouveau précédé R. C. A...... Pierre Autré.
Collaboration. ..... C. T. C.

LE PETIT FORMAT :
A quand l'équipement des écoles de France?
Le petit format sur Paris-Cherbourg.
Le petit format équipe la Ligne Maginot.
L'Exposition de la photographie et du Cinéma. Pierre Autré.
Le 9 mm. 5 sonore.

Un immense succès de rire !

Vous n'avez rien à déclarer ?

Une Production

PIERRE BRAUNBERGER

MM. HAKIM présentent deux grandes productions

EDWIGE FEUILLÈRE
ERICH VON STROHEIM

MARTHE RICHARD

ESPIONNE AU SERVICE DE LA FRANCE

avec JEAN GALLAND

DALIO — DELIA COL — FERNAND BERCHER

Réalisation de RAYMOND BERNARD

JEAN GABIN

PÉPÉ LE MOKO

avec MIREILLE BALIN

GABRIO — GRIDOUX et LINE NORO

avec SATURNIN-FABRE et CHARPIN

Un film de JULIEN DUVIVIER

Directeur de Production GARGOUR

PARIS-FILM-PRODUCTION, 79, Champs-Elysées, PARIS

LES GRANDES FIRMES DE FRANCE

FILMS ALBATROS
7, Av. Vion Whitcomb, PARIS-16
Tél. : JASMIN 18-96

37, Avenue des Champs-Elysées
PARIS (VIIIe)
Téléphone : Balzac 40-38.
Cables : LEREBEN-PARIS

COMPAGNIE FRANÇAISE CINEMATOGRAPHIQUE

40, Rue François-Ier
Elysées : 66-44, 45, 46, 47.
Adr. télégr. : Cofraciné

Société anonyme
Maurice LEHMANN
Administrateur unique
122, Champs-Elysées
Téléph. : *Balzac* 38-10 et 11

8, rue Catulle-Mendès
Paris ((17e)
Tél. Gal. 51-81 et suite

FILMS de l'U.R.S.S.
FRANCE, BELGIQUE
et SUISSE
SELECTION EXCLUSIVE
NORDFILM
3, rue du Colisée,
Paris (8e)
Téléphone : Balzac 09-22.

Compagnie Commerciale Française Cinématographique
97-99, Champs-Elysées
Paris (8e)
Tél : Elysées 19-45

52, CHAMPS-ELYSEES
PARIS. BALZ. 54-55

LES FILMS CRISTAL
63, Champs-Elysées, 63
PARIS (8e)
Elysées 60-00 et la suite
présentent
ALERTE
Un appel du MARÉCHAL PÉTAIN
à tous les Français

4, Rue Puteaux
PARIS XVIIe
Tél : MARcadet
9965-9501-9509

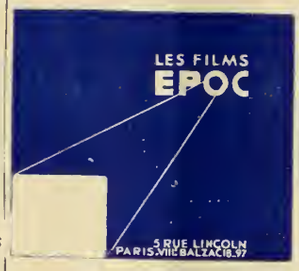
FILMS SOVIÉTIQUES
Production 1936-1937
Exclusivité pour la FRANCE
la BELGIQUE et la SUISSE
L'OFFICE CINÉMATOGRAPHIQUE INTERNATIONAL
6, Rond-Point des Champs-Elysées
PARIS-8
Tél. ELYSÉES 36-04

EXCLUSIVITE
DES FILMS
FERNAND RIVERS
26, rue de Bassano
Paris (16e)
Téléphone : Passy 12-53

36, Avenue Hoche
Paris (8e)
Carnot 30-21
» 30-22
Adresse télégraphique
JESTICFILM
PARIS

79,
Champs-Elysées
Adr. Télégr.
PARIFILM
Téléphone :
BALZAC 19-45

R. HORVILLEUR
14 bis, *av. Rachel, Paris*
Marcadet 70-96



LES PRODUCTIONS ARTISTIQUES DE FRANCE

50, rue de Rome. Paris (8e)
Laborde : 69-60

ALLIANCE CINEMATOGRAPHIQUE EUROPEENNE
11 *bis*, rue Volney — PARIS
Tél. : Opéra 89-55, 89-56, 89-57
Inter spécial : 752

116 bis, Champs-Elysées
PARIS (8e)
Tél. : Balzac 03-01
Adr. Tél. : Cassvan-Paris

LES FILMS
Marcel Pagnol
13, *rue Fortuny*, 13
PARIS
Téléph. : Carnot 01-07

CONTROLES AUTOMATIQUES
79, Champs-Elysées (8e)
Tel. BALZAC 47-95

LA COMPAGNIE FRANÇAISE CINEMATOGRAPHIQUE

présentera

au **MARIGNAN**

le 9 Mars à 10 heures

JULES BERRY
JEAN MURAT
ROGER KARL
VIVIANE ROMANCE

dans

L'HOMME A ABATTRE

CEUX DU 2ème BUREAU

Un film de

LEON MATHOT

d'après le roman de

CHARLES ROBERT-DUMAS

Scénario et dialogues de

CARLO RIM

avec

AIMOS - BERNARD LANCRET
MADELEINE ROBINSON
PIERRE MAGNIER
JEANNE MARKEN - DALIO
POUPON

avec GEORGES PRIEUR

et JEAN-MAX

Musique de JEAN LENOIR

Compagnie Française Cinématographique
40-42 rue François 1er Paris
Tel: Elysées 66-44 à 47

14bis, AVENUE
LES FILMS VOG DISTRIBUTION
RACHEL
LES FILMS VOG présentent le Mercredi 3 Mars
à 10 heures précises au REX
R Marcon

MARIE BELL

DANS

BLANCHETTE

d'après la célèbre pièce de BRIEUX (de l'Académie-Française)

avec

MADY BERRY et **CHARLES GRANVAL**

JEAN TISSIER — **ABEL TARRIDE** — ABEL JACQUIN — PIERRE FINALY

JEANNE FUSIER-GIR

Le chanteur **GUY BERRY**

avec

JEAN MARTINELLI
(Sociétaire de la Comédie-Française)

et

DELMONT **MILLY MATHIS**

MISE EN SCÈNE DE

PIERRE CARON

Musique de VINCENT SCOTTO
Lyrics de GÉO-KOGER — Editions Musicales VOG

UNE PRODUCTION J. L. S.

Ce film a été tourné au STUDIO NEUILLY — Enregistrement MÉLODIUM

Après

AU SERVICE DU TZAR

DIANA FILM

commence au début de Mars

ET AVEC ÇA MADAME ?

UNE COMÉDIE GAIE

Scénario de JACQUES COMPANEEZ

MISE EN SCÈNE DE RENÉ STI

avec

PIERRE LARQUEY — CLAUDE MAY

ROLAND TOUTAIN — JOSSELYNE GAËL

et

OUDART

Distribution pour la Grande Région Parisienne

Paul AMBIEHL

(Distribution Parisienne de Films)

FILMS FRANÇAIS SANS AUCUN LANCEMENT

C'EST LE CAS, MÊME EN BELGIQUE !

« Les producteurs français considèrent leurs films comme une marchandise dont ils doivent se débarrasser au mieux dans le plus bref délai.

« La presse belge n'est pas informée de la vie cinématographique française. Aucun communiqué, aucun matériel publicitaire n'est envoyé aux journaux de Belgique avant la première présentation du film au public.

« Elle n'a pas de photos de travail, pas de clichés ou de flans et ne reçoit pas d'informations, anecdotes, scénarii.

« Rédigeant cinq rubriques cinématographiques dans la presse belge, je constate avec regret que je me trouve dans la presque impossibilité de parler de films français en cours de réalisation.

« Par contre, les maisons américaines, allemandes, anglaises, *chaque semaine* m'envoient une importante documentation, directement de leurs pays et par l'entremise de leurs agences.

« En Belgique il me serait facile de signaler le nombre de films français de grande classe ayant passé dans les salles d'exclusivité bruxelloises sans aucune présentation corporative préalable, ni présentation à la presse, ni publicité préventive.

« La vraie et bonne politique à suivre consiste à rechercher non pas uniquement la vente d'un film mais son rendement maximum ».

Voici ce que nous écrit notre confrère Barjon, l'un des plus anciens journalistes corporatifs de Bruxelles.

Mais il ne s'agit pas de simples récriminations, car Barjon devant cette évidente lacune a cherché un remède, et nous le propose.

Il va créer un *service d'informations cinématographiques* destinées à la Presse Belge, pour le lancement des films français. Ce sera un bureau de propagande, qui se chargera, pour quelques centaines de francs par film, de la publicité préparatoire, et qui pourra ensuite, d'accord entre le producteur français et le distributeur belge, soutenir la sortie des films.

Nous applaudissons vivement à cette initiative heureuse de Barjon. Nous sommes persuadés que l'application de sa méthode, film par film, trouvera l'approbation de la plupart de nos producteurs indépendants.

Pour complément d'informations (Barjon leur enverra un plan de travail très détaillé) je leur donne l'adresse de notre confrère : A. Barjon, 55, Chaussée de Charleroi, Bruxelles, Tél. : 12-21-32.

Qu'on lui écrive et qu'on lui confie la préparation des sorties ! Il nous rend, en nous dépannant, un très grand service.

Pierre Renoir et Spinelly dans une scène de Boissière Production Fernand Rivers (C.U C.)

COMMENT ON CRÉE UNE TRÉSORERIE SYNDICALE

LA MASSIVE MANIFESTATION DU CINEMA ALLEMAND

Je n'insisterai pas sur les difficultés de trésorerie dans lesquelles se débattent les organisations syndicales françaises, si elles écartent loyalement le procédé des « subventions ».

Il ne faut pas dire : « On se débrouille comme on peut ». Quand une organisation groupe réellement la totalité des membres d'une industrie, tout moyen énergique est possible.

En Allemagne, la Reichsfilmkammer, Chambre nationale du film, groupe à la fois producteurs, distributeurs et exploitants. Voici comment ils font, en une semaine de collaboration, leur recettes syndicale pour toute l'année:

Les 6 et 7 mars une *Assemblée générale* des membres de la Reichsfilmkammer se tiendra à l'Opéra-Kroll, grande salle analogue à notre amphithéâtre de la Sorbonne. Une suite de discours par les dirigeants de l'industrie donnera le compte rendu de toute l'activité annuelle de l'industrie. Le Dr Goebbels, ministre de la Propagande y prononcera une allocution personnelle, qui sera radiodiffusée et reproduite dans les journaux.

Le 6 mars aura lieu dans les grandes salles du Zoo un *grand bal* public où les personnalités politiques, les metteurs en scène, les vedettes seront présentes, ce qui constitue une grande attraction et attire des milliers de participants.

Le lendemain (dimanche) est proclamé le *Jour du Film Allemand*. Des médailles sont vendues dans la rue et dans les salles et *deux mille six cents salles*, parmi les plus grandes, font matinée gratuite pour tous les travailleurs. La soirée est payante avec part de recette pour la caisse centrale. Le *programme spécial* comporte les derniers grands films et des courts sujets sur l'industrie. Chacun peut ainsi se rendre compte de la puissance artistique du film allemand. Une brochure:

Notre Numéro Trimestriel

Notre prochain numéro spécial paraîtra le 20 mars. Ce sera notre 47e numéro trimestriel d'Exportation en cinq langues.

Nous prions nos correspondants et annonciers de vouloir bien nous faire parvenir leurs textes avant le 13 mars.

Marie Bell et Charles Granval dans **Blanchette**

« Film und Volk » (Film et Nation) est tirée à un million d'exemplaires pour préparer la manifestation.

Enfin une *exposition technique du film,* ouverte à partir du 6 mars, montre les appareils les plus modernes, les procédés nouveaux de travail, et offre l'occasion de projeter des courts métrages techniques, notamment des films de publicité et de statistique industrielle.

Inutile de dire que ces diverses manifestations, et notamment la vente des médailles dans toutes les salles, font une énorme recette, qui alimente toutes les Caisses Syndicales et permet de financer (sans recours à l'Etat) ces Congrès que nous admirons.

Pouvons-nous faire la même chose en France?

Evidemment. Ce ne serait pas fait dans le même style sans doute. Chaque pays a sa manière. Mais on remarquera que les éléments essentiels de pareille manifestation : effort parallèle et à la même date *des firmes techniques,* des *distributeurs des films,* et de *toute l'exploitation,* avec présence des *ministres* intéressés et appui de la *Presse,* ne manquent aucunement ici, dans le cadre de la Confédération.

Nous avons l'occasion évidente de faire la même manifestation massive, avant l'exposition.

Nous attendons la voix puissante qui s'élèvera pour lier nos bonnes volontés (toujours présentes quoique silencieuses) et nous lancer en avant pour cette glorification de notre belle industrie.

P.-A. HARLÉ.

On va Construire des Studios de Prises de Vue à Alger

On nous confirme d'Alger la formation d'une société anonyme, « Les Studios de l'Afrique du Nord » dont l'objet est la construction de studios sonores avec laboratoires, etc..., près du Fort de l'Eau, sur l'emplacement où le metteur en scène Duvivier avait érigé les décorations de *Golgotha.* Nous voyons dans le conseil d'administration, M. Billon du Plan, président de l'Aéro-Club d'Algérie qui assume la présidence de la nouvelle société, M. Matbieu, ancien préfet d'Alger, qui en assume la vice-présidence, M. Max Voisin, de Paris; M. Bichon-Morel, ingénieur E.N.P. qui s'occupera de la partie technique; M. Kassel, qui prend à sa charge la partie financière. Enfin, la direction commerciale repose entre les mains de M. J.-P. Lamy, membre très connu de notre corporation depuis de très nombreuses années, tandis que l'agence de Paris sera dirigée par M. Charles F. Lamy, 20, rue Baudin, Paris, très compétent en matière de distribution générale de films en France et à l'Etranger.

Jacques Feyder va tourner à Berlin

De Berlin on annonce que Jacques Feyder tournera dans les studios berlinois de la Tobis un grand film en versions allemande et française.

Le Gala de «L'Homme à abattre»

Mardi soir, au cours d'une soirée de gala donné au bénéfice de l'Amicale de l'Ecole de Perfectionnement des sous-officiers de réserve du train de la région de Paris, la Compagnie Française Cinématographique a présenté, à la Salle Pleyel, son nouveau succès : *L'Homme à abattre,* avec Jean Murat, Jules Berry, Aimos, Viviane Romance, Bernard Lancret, Madeleine Robinson, etc...

La soirée, organisée sous la présidence d'honneur du Ministre de la guerre et sous la présidence effective du général Dosse, fut une manifestation élégante où l'armée était brillamment représentée.

Luxueux dans ses décors, sensationnel dans son action, très attractif par son interprétation, *L'Homme à abattre,* digne successeur de *Deuxième Bureau* et des *Loups entre eux,* est un succès assuré.

Inutile de dire que le film fut très applaudi.

On fit également fête au brillant auteur, le lieutenant-colonel Charles Robert-Dumas, chaleureusement ovationné. — *M. C.-R.*

De Nombreux Films Français en Grèce

Athènes. — Pendant ces dernières semaines un assez grand nombre de films français ont été projetés en notre ville.

Nitchevo, Michel Strogoff, Mayerling, Au Service du Tzar, Un Grand Amour de Beethoven, Club de Femmes, Les Deux Gamines, Les Mystères de Paris, La Flamme, La Garçonne, Le Chemin de Rio, Anne-Marie.

Nitchevo remporta un grand succès à la nouvelle salle du Rex qui débuta le 23 janvier 1937. — C. L.

Ainsi que son auguste père Albert Ier, le Roi Léopold III de Belgique s'intéresse vivement à tout ce qui concerne le Cinéma. La semaine dernière encore, il assistait à une soirée de Gala donnée au Cinéma Eldorado à Bruxelles. Il s'est beaucoup diverti aux diverses scènes d'*Un Mauvais Garçon,* avec Danielle Darrieux et Henry Garat, dont c'était la première représentation en Belgique.

Notre photo représente Le Roi des Belges s'entretenant familièrement pendant l'entr'acte avec M. Marland, Directeur de l'Eldorado, MM. Ernest de Thoran et René Lhoest, Administrateurs-délégués de l'Alliance Cinématographique Européenne à Bruxelles.

Le Plan de la C. G. T. préconise la Nationalisation totale du Cinéma

M. Robert Jarville, secrétaire général du Syndicat des Travailleurs de l'Industrie du Film, vient de donner connaissance, dans le journal de la C. G. T. *Le Peuple*, d'un plan de création d'un cinéma national.

Ce plan est tracé en lignes générales, ne précisant que certains objectifs d'action, en les plaçant dans le cadre du Plan de nationalisation de la C. G. T., dont font partie les Travailleurs de l'Industrie du Film.

Il prévoit : 1° **la nationalisation des moyens de production,** par le rachat par l'Etat, payable en plusieurs annuités, des laboratoires et des studios. Une usine nouvelle serait construite pour la fabrication de la pellicule, hors de la sujétion de Kodak-Pathé.

2° **la création d'une production nationalisée,** grâce à un crédit annuel d'Etat. Cette production nouvelle réaliserait des œuvres exprimant les aspirations réelles du peuple, ainsi que des films de recherches desquels naîtrait une nouvelle écriture de l'écran.

Pour leur importance considérable dans la vie politique du pays, les cinq journaux d'actualités devraient être nationalisés dans leur totalité.

3° **le contrôle de la production privée,** par une censure préalable des scenarii. Les studios et laboratoires ne seraient concédés à l'entrepreneur privé qu'après ce visa préalable.

4° **le contrôle de la distribution,** par la création d'un organisme contrôlé de vente à l'étranger et de distribution en France qui, par les services qu'il rendrait, devrait rapidement se substituer à l'initiative privée.

5° **le contrôle de l'exploitation des films** porterait non seulement sur les recettes des Cinémas, mais sur les conditions de programmation et de lancement des films, etc... Il découlerait de source de la création d'un organisme officiel de diffusion.

6° **un institut d'Etat de la Technique** indépendant de toute organisation existante, destiné à la formation de cadres experts de la production et au perfectionnement de ceux existants. Des bourses d'étude permettraient aux élèves d'effectuer des stages dans la réalisation des productions nationalisées.

Un **Conseil de gestion,** formé de représentants des **producteurs,** c'est-à-dire des ouvriers et des techniciens, de représentants des **consommateurs** (Ciné-Liberté, Mai 36), et enfin de représentants de la **collectivité,** choisis par le pouvoir politique, assumerait l'administration à l'échelle industrielle, c'est-à-dire en contrôlant l'ensemble des entreprises.

Pour la période transitoire, le plan prévoit la nationalisation immédiate de G.F.F.A. et de Pathé-Cinéma, avec contrôle immédiat par le Comité de gestion et application dans ces entreprises des six points ci-dessus exposés.

***

La divulgation de ce plan, émanant d'un syndicat fort en vue à la C. G. T., a vivement ému les milieux parisiens de l'industrie. Cette impression semble être justifiée par le préambule du plan, dans lequel il est dit que « c'est en soustrayant l'industrie du film aux mains de ses maîtres actuels, qu'on la sauvera. »

L'U.R.S.S. achètera trois films français

Notre information publiée il y a un mois, d'après laquelle l'U. R. S. S. s'apprête à acheter trois films français, se confirme.

M. Georges Caurier, Directeur Général de l'O. C. I., nous apprend, en effet, que Soyuzintorgkino de Moscou, envisage l'achat de trois films français avant le premier mai prochain.

Nous croyons savoir que le film « Hélène » sera l'un de ces trois films. Rappelons que jusqu'à ce jour, très peu de films français — trois ou quatre à peine — ont été projetés en U. R. S. S., dont « Le Dernier Milliardaire » et « Pension Mimosas ».

■ *On vient de présenter à New York* L'Homme de nulle part *et* La Tendre Ennemie.

■ Un Grand Amour de Beethoven *a été acquis pour l'U.S.A. paur M. Kraska, directeur du Théâtre de Boston.*

■ Club de Femmes *a également été vendu pour l'Amérique, grâce à France-Amérique Film (Tapernoux).*

AVIS

La Société de Production et d'Exploitation du film « Un Carnet de Bal », avenue Rachel, désireuse de couper court aux bruits que font courir deux loueurs importants de la place informe qu'elle a confié aux Films Vog la distribution du film « Un Carnet de Bal » pour la Grande Région Parisienne et l'Alsace Lorraine.

M. Julien Duvivier donnera irrévocablement le 20 mars son premier tour de manivelle.

Cohésion des Industriels devant les problèmes de l'heure

Déclarations de M. Chollat, Président des Industries Techniques

M. Chollat

M. Chollat, président de la Chambre Syndicale des Industries Techniques de la cinématographie a bien voulu nous exposer quelques-unes de ses idées sur plusieurs questions à l'ordre du jour.

1°) *Au sujet de l'Exposition de 1937.* — Tout d'abord cette question de la participation des industries techniques du film le préoccupe au premier chef.

Les industriels, dans l'ensemble, sont maintenant organisés; il faut que cette organisation apparaisse extérieurement aux yeux de tous. L'exposition doit être une manifestation de la cohésion des industriels et des autres branches de la cinématographie; et c'est ce caractère qui doit frapper le public de prime abord; ce qui n'exclut en rien d'ailleurs les initiatives particulières. Il faut montrer que l'industrie du cinéma est une chose cohérente et non plus anarchique.

2°) *Questions confédérales — Organisation du crédit cinématographique.* — Le point de vue des industriels techniciens dans tout leur ensemble est qu'il est nécessaire d'avoir une bonne organisation du crédit cinématographique. Le rôle de l'industriel n'est pas et ne doit pas être un rôle de banquier. La réorganisation du crédit doit comprendre deux phases :

Un premier organisme, la Caisse Centrale de la Cinématographie doit avoir un rôle fiduciaire, un rôle de contrôle et un rôle de répartition des fonds; c'est le premier acte dans la réorganisation du crédit.

Le deuxième acte sera l'organisation d'assurances contrôlées par la corporation. Il faudra décider les compagnies d'assurances à créer une assurance cinéma. Celle-ci devra comprendre trois branches :

a) L'assurance pour la bonne fin du film. Le producteur sera assuré de terminer son film; si les prévisions budgétaires sont dépassées de 100.000 ou 200.000 francs il sera certain de ne pas échouer au port.

Deux arrangements de la façade du Forum de Nice que dirige, avec la compétence que l'on connaît, M. Gros. Cette salle est programmée par M. Willemsen, Président de la Fédération des Directeurs de Spectacles des Alpes-Maritimes.

b) L'assurance pour la bonne fin financière. Cette branche joue non plus vis-à-vis du producteur, mais du bailleur de fonds.

c) Le film étant terminé, le producteur se fait avancer de l'argent sur le film. L'assurance garantit que le remboursement sera effectué au banquier.

Ce n'est que corporativement qu'on peut prendre des assurances saines.

Ce fonds d'assurances sera régi partie par les compagnies d'assurances et partie par la corporation.

Nous reviendrons ultérieurement sur le rôle que M. Chollat souhaiterait voir jouer à l'Etat dans cette question.

3°) *Questions d'ordre social.* — « Nuls plus que les industriels, poursuit M. Chollat, n'ont le souci de l'intérêt des ouvriers. Mais il ne faut pas considérer dans cette question le côté agrément de ces derniers, point de vue un peu primaire et naïf (la pêche à la ligne du samedi...). Les patrons doivent tenir compte des intérêts d'une industrie en difficultés.

Nous sommes obligés d'exprimer le regret que nous avons de ne pas trouver dans les organisations ouvrières une meilleure compréhension du rôle de collaborateurs qui devrait être le leur, et de ce que certainement les ouvriers n'ont pas su, comme dans certaines autres industries, choisir pour les représenter les meilleurs d'entre eux.

Nous avons toujours eu le souci et la préoccupation d'assurer le progrès en ce qui concerne l'amélioration du sort de l'ouvrier, en même temps que celui qui résulte de la continuation du rythme indispensable de nos usines et de nos ateliers; nous pensons y être arrivés et nous persévérerons dans le même esprit pour l'application de la loi de 40 heures, tout en regrettant vivement que le désordre dans lequel ces questions sont traitées au Ministère du Travail n'ait pas permis d'en faire une étude rationnelle dans le calme et en profitant de l'expérience du personnel ministériel spécialisé dans ces questions. Nous regrettons que notre industrie ait à subir des pertes qui résultent des erreurs accomplies à ce ministère et nous souhaiterions une meilleure compréhension du rôle important de l'industrie cinématographique. En dehors des quelques milliers d'ouvriers qu'elle emploie, celle-ci, de par son influence culturelle et sociale, occupe une place prédominante qui ne peut se mesurer à l'aide des seules statistiques.

***

D'ailleurs le cinéma est appelé à un développement considérable; nous n'avons encore effleuré qu'une partie infime du champ à explorer; nous n'en sommes qu'au cinéma spectaculaire; l'éducation, la distraction dans les campagnes, la propagande, la publicité, le journal même sont appelés, tout au moins partiellement, dans un avenir que je veux croire proche, à être du domaine du cinéma. Que ce soit par l'adoption de formats réduits, par l'abaissement du prix de la pellicule ou par la suppression de l'usure de celle-ci, ce sera en un mot par l'abaissement du prix de revient que le cinéma assurera son développement qui n'aura de comparable alors que celui de l'imprimerie.

Il faut faire confiance, dans cette lutte, aux techniciens français pour reprendre la première place qu'ils ont toujours tenue jusqu'à la guerre. » *J. Turquan.*

Marguerite Moreno dans **Le Coupable**

Le Gala des Films Soviétiques à l'Artistic

Jeudi 18 février, l'Artistic Cinéma, rue de Douai, a inauguré une formule nouvelle par une soirée qui réunissait de nombreuses personnalités politiques et littéraires.

Nous avons, en effet, noté la présence de M. Potemkine, Ambassadeur de l'U.R.S.S. en France; de M Spinasse, Ministre de l'Economie Nationale; de M. Pierre Cot, Ministre de l'Air; de M. Tasso, Ministre de la Marine marchande; de Mme Suzanne Lacore, Sous-Secrétaire d'Etat à l'Enfance; de M. Jules Julien, Sous-Secrétaire d'Etat à l'Enseignement Technique; de M. Jean Perrin, Sous-Secrétaire d'Etat aux Recherches scientifiques; de M. Paul Ramadier, Sous-Secrétaire d'Etat aux Mines; de MM. Marcel Cachin, sénateur de la Seine, Directeur de l'*Humanité;* Vaillant-Couturier, député, rédacteur en chef de *l'Humanité;* Paul Léon, Membre de l'Institut, Commissaire général-adjoint de l'Exposition 1937

A la corbeille, nous avons remarqué MM. Jacques Duclos, Vice-Président de la Chambre, Henri Béranger, Ambassadeur de France, Président de la Commission des Affaires extérieures du Sénat; Campinchi, Président du groupe radical; M. Coulet, délégué administratif de la Cité Universitaire; Jammy Schmidt, Président de la Commission des Finances de la Chambre; Renaitour, Président du groupe du cinéma de la Chambre; Albert Cornu, Président de la Section propagande touristique de l'Exposition 1937, Hervé Alphand, Directeur des accords commerciaux et du cabinet du Ministre du Commerce.

A la corbeille et à l'orchestre de nombreux députés parmi lesquels MM. Bergery, Cogniot, Cossoneau, Le Corre, Lereppe, Midol, Monmousseau, Petit. etc,..

Le spectacle comprenait trois films soviétiques : *Les Sept braves, Un Fils de la Mongolie* et *Jeunesse d'U. R. S. S.,* présentés sous les auspices de l'Office Cinématographique International que dirige M. Georges Caurier.

A PROPOS DE «JAURÈS»

Une lettre de M. Carlo Rim :

Mon cher Directeur,

Je vous prie de bien vouloir préciser — encore que j'aie horreur de ces sortes de démentis et rectifications — que je ne vous ai jamais demandé d'annoncer un film de moi intitulé Jaurès, *et encore moins de faire savoir à vos lecteurs que M. Harry Baur devait jouer ce rôle.*

Les mœurs curieuses du cinéma français selon lesquelles n'importe qui — pour les raisons que nous savons — peut promettre à ses clients une vedette avec laquelle il a négligé de traiter au préalable, sont, à mon sens, assez déplorables pour que je songe à les faire miennes.

Un journal du soir a en effet annoncé le désir que nous avions, Lucien Besnard et moi, de porter à l'écran le personnage magnifique de Jaurès. Ce désir n'est encore qu'un désir, c'est-à-dire un projet.

Ceci dit, il est bien entendu que Jaurès appartient à tout le monde, et que chacun peut demain le « filmer ».

Je souhaite seulement que tes marchands de pellicule dont je parlais plus haut ne se déshonorent pas outre mesure en associant bon gré mal gré à leur petit négoce la mémoire d'un grand homme — alors que tant de vaudevilles militaires restent encore disponibles.

Croyez, mon cher Directeur, à mes meilleurs sentiments. Carlo Rim.

Avant de partir pour Hollywood, Danielle Darrieux tournera "ABUS DE CONFIANCE"

Avant de suivre l'exemple d'Annabella, de Charles Boyer, Simone Simon, Fernand Gravey qui un beau matin se sont embarqués pour la Californie, Danielle Darrieux tournera encore, dans nos studios, un film dont le retentissement sera mondial : *Abus de Confiance*, tel est le titre du scénario que notre éminent confrère Pierre Wolff a écrit spécialement pour notre gracieuse vedette.

— Ce sujet me plaît — a déclaré Danielle Darrieux — pour la première fois, je serai aux prises avec les difficultés de la vie; pour la première fois, je vais jouer une pauvre petite fille. J'aime ce scénario parce que Pierre Wolff y est tout entier lui-même, avec sa brutalité, ses bougonnements, ses attendrissements, sa voix rude et sa terrible franchise...

Charles Vanel, au jeu sobre et impressionnant, sera le partenaire de Danielle Darrieux.

Donc, *Abus de Confiance* possède des atouts infaillibles.

Rappelons que ce film sera produit par Udif-Bercholtz.

Danielle Darrieux

De Nouveaux Contingentements se créent en Europe

EN GRECE

L'importation des films a été contingentée depuis le 1er janvier 1937.

Les films d'actualités ne sont pas contingentés, à condition que la longueur ne dépasse pas 350 mètres.

Des démarches ont été entreprises par les importateurs intéressés pour que le maximum soit porté à 500 mètres. Ils essaient également de faire comprendre dans cette catégorie les comédies et les shorts.

Désormais, le total des films pouvant être importés annuellement en Grèce ne dépassera pas le nombre de 420.

Seul le nombre sera retenu, de sorte qu'un film pourra peser 25 ou 10 kilos, ou moins.

La répartition des films importés sera faite sur la base du nombre de films importés et projetés depuis le 15 mai 1932 au 15 mai 1936.

Chaque importateur aura une proportion égale au quart de ses importations pour ces quatre années.

La marge à allouer aux nouveaux importateurs fera l'objet d'une étude au sein d'un comité dans lequel participera un représentant de l'Association des importateurs de films.

EN AUTRICHE

Nous croyons savoir qu'en Autriche il est également question de la mise en vigueur d'un contingentement.

Cependant, les précisions nous manquent encore à ce sujet.

EN BELGIQUE

Les services du ministère des Affaires économiques et du ministère de l'Instruction publique préparent des projets de loi pour encourager la production belge.

Rapports et projets seront prochainement soumis à l'approbation du Conseil des ministres.

La protection à la production belge serait conçue sans recours à aucun contingentement. Elle aurait pour base la détaxation à la projection des films réalisés dans le pays par des Belges, ou par des étrangers se pliant à certaines conditions, et un quota à la projection. La détaxation serait proportionnelle au métrage. Le quota ne serait établi qu'ensuite. On envisage un minimum de 1 % et un maximum de 10 % du métrage d'une année. Pour bénéficier de la détaxation et être considéré comme un film du quota, les films devront obtenir le visa d'une commission spéciale. Les films de publicité et les ouvrages bâclés ne pourraient revendiquer ce bénéfice.

Au surplus, le rapport préconise des avances de fonds sur garantie et selon le droit commun appliqué aux autres industries, aux constructeurs de studios et aux producteurs. Enfin, il souligne que la question de l'organisation d'un enseignement du cinéma et un encouragement de l'art cinématographique sont intimement liés au problème de la production nationale.

EN DERNIERE HEURE, nous apprenons que, jusqu'à nouvel ordre, le film belge ne bénéficiera d'aucune faveur spéciale sur son territoire.

EN TCHECOSLOVAQUIE

Dans ce pays, on vient d'établir l'importation temporaire d'une durée de quatre mois.

Les 10 Vedettes assurant les Meilleures Recettes aux Etats-Unis et en Grande-Bretagne

Les « Quigley Publications » de New York, éditeurs du *Motion Picture Herald* et *Motion Picture Daily*, viennent de publier un superbe album intitulé *Fame**, consacré au « championnat » cinématographique dans toutes ses branches : vedettes qui ont attiré le plus de monde dans les cinémas en 1936, films qui ont fait les meilleures recettes, champions de la radio, etc...

Voici la liste, par ordre, des dix vedettes qui ont été désignées par les exploitants américains comme les meilleures sources de recettes :

1. Shirley Temple.
2. Clark Gable.
3. Fred Astaire et Ginger Rogers (ensemble).
4. Robert Taylor.
5. Joe E. Brown.
6. Dick Powell.
7. Joan Crawford.
8. Claudette Colbert.
9. Jeanette Mac Donald.
10. Gary Cooper.

Nos lecteurs français seront peut-être surpris d'apprendre que Laurel et Hardy viennent seulement au 28e rang, Norma Sheaper au 40e, Greta Garbo au 72e, Katharine Hepburn au 73e.

Parallèlement, le bureau anglais des « Quigley Publications » que dirige Mr. Bruce Allan, a fait la même enquête auprès des exploitants britanniques et voici les résultats :

1. Shirley Temple.
2. Fred Astaire et Ginger Rogers.
3. Gracie Fields (vedette anglaise).
4. Clark Gable.
5. Laurel et Hardy.
6. Jessie Matthews (vedette anglaise).
7. James Cagney.
8. Wallace Beery.
9. Greta Garbo.
10. Norma Shearer.

On voit que ces résultats diffèrent assez nettement de ceux obtenus aux Etats-Unis.

Notre revue s'apprête à faire un referendum identique en France.

(*)*Fame* peut être obtenu auprès de notre collaborateur Pierre Autré, représentant pour la France des « Quigley Publications ».

Larquey dans Rendez-vous Champs-Élysées un film de Jacques Houssin

Contre l'avilissement du prix des places

Un ordre du jour des Directeurs du 18me

Nous avons signalé, dans notre dernier numéro, l'excellent travail accompli par la Commission intersyndicale contre l'avilissement du prix des places. C'est avec une vive satisfaction que les directeurs ont appris l'accord établi entre la Commission et les circuits Pathé et G. F. F. A.

D'autre part, la Commission a consacré ses travaux à l'examen des questions suivantes :

1° Tarif minimum pour le quartier des Champs-Elysées;

2° Tarifs des billets d'enfants pour les matinées enfantines;

3° Suppression des cartes de familles et des billets à tarifs réduits.

La Commission a préparé le texte d'une affiche syndicale destinée à être apposée dans tous les établissements afin d'informer le public de ces suppressions.

Les différentes résolutions de la Commission viennent d'être soumises à l'approbation des conseils d'administration des organisations syndicales des distributeurs de films et des directeurs de cinéma; elles seront ensuite portées à la connaissance des intéressés pour application dans le plus bref délai.

D'autre part, la Commission a réuni par quartier un certain nombre de directeurs de Paris.

Notamment les directeurs du dix-huitième arrondissement ont signé l'ordre du jour dont on trouvera les termes ci-après et un texte semblable est sur le point d'être adopté par les directeurs du dix-septième arrondissement.

Ordre du jour

Les directeurs de cinéma du dix-huitième arrondissement, réunis le 16 février 1937 devant les membres de la Commission intersyndicale contre l'avilissement du prix des places, au siège de la Chambre syndicale française des Distributeurs de film, 23, avenue de Messine, s'engagent :

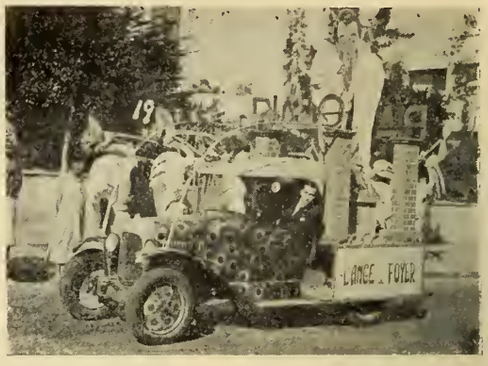
A se conformer à la décision de la Commission intersyndicale fixant les prix minima des places pour la région parisienne.

Il est formellement entendu que le tarif minimum ne peut s'appliquer qu'à une seule catégorie de places dont le nombre global de sièges ne doit pas excéder trente pour cent de la capacité de la salle.

Le tarif des autres places doit être supérieur au tarif minimum à raison de 0 fr. 50 au moins en matinée de semaine et de 1 fr. au moins en soirée et en matinée des dimanches et jours fériés.

Ils s'engagent également à supprimer tous billets à tarif réduit et toutes cartes de famille, y compris les billets dits de publicité.

Toutes mesures seront prises pour que le présent engagement soit appliqué à partir du vendredi 26 février 1937.



A Casablanca - Le char du "Rialto" pour **L'Ange du Foyer** au corso du Mardi-gras

Casablanca — Le Cinéma au Corso

Les réjouissances carnavalesques à Casablanca connaissent chaque année un grand succès. Le cinéma a tenu à être présent au récent Corso de Mardi-Gras qui s'est déroulé au Parc Lyautey : le « Rialto » présentait Lucien Baroux dans *L'Ange du Foyer*, cependant qu'une autre voiture montrait Fernandel qui joue dans *Josette* sur l'écran du « Triomphe » et celui du « Colisée ».

A Marseille, le Ciné-Vox vient d'ouvrir ses portes

Une coquette salle de 500 places vient de s'ouvrir au 116, boulevard Notre-Dame à Marseille.

Réalisée sur des principes les plus modernes par l'architecte Gabriel Reinaud, cette salle offre le maximum de confort.

Félicitons les aimables propriétaires de « Ciné-Vox », pour l'effort qu'ils viennent de produire dans ce coquet quartier appelé à un brillant avenir.

Les 40 Heures et la Convention collective dans l'Exploitation

Dans le sein de la Commission mixte, les pourparlers concernant l'application des quarante heures dans le spectacle et la rédaction de la convention collective, ont repris. Il est même fort probable qu'à l'heure où paraîtront ces lignes, l'entente entre patrons et employés sera près de se faire.

■ *La sortie du film* L'Homme sans cœur, *qui avait été annoncée pour le 25 février, au Théâtre Paramount, est reportée au 4 mars.*

Rappelons que L'Homme sans cœur, *mis en scène par Leo Joannon, d'après le roman d'Alfred Machard, est interprété par Pierre Renoir, Marie Glory, Jacques Baumer, Lucienne Lemarchand et Aimos.*

NOTRE BOITE AUX LETTRES

103. PROJECTION PAR TRANSPARENCE

G. Q. à Paris. Demande :

J'ai loué un local dans lequel je vois une grande difficulté pour placer ma cabine de projection dans le fond de la salle. Croyez-vous possible la projection par transparence tout en conservant le maximum de perfection sur mon écran?

Réponse :

Non! Si vous cherchez la perfection, évitez toujours la projection par transparence qui vous donne une luminosité très amoindrie par rapport à la projection directe. Il est également impossible de trouver l'écran transparent parfait.

Essayez de placer votre cabine au fond de la salle, il serait bien extraordinaire que ce soit complètement impossible.

104. LE TISSU SUR LES MURS

D. B. à V. Demande :

M'autorisera-t-on à tendre du tissu sur les murs de ma salle?

Réponse :

Attention. Les règlements et arrêtés préfectoraux qui anciennement le toléraient, vont certainement être très prochainement modifiés et la Province devra se conformer aux règlements actuellement en vigueur dans le département de la Seine.

* *
*

Pour tous renseignements adressez-vous au Bureau du journal qui transmettra à nos architectes-conseils, MM. Edouard Lardillier et Raymond Nicolas, architectes, 1 Square de Châtillon, Paris (14e). Lecourbe, 75-99.

Exploitation de Cinémas groupés

3 Salles de Boulogne-sur-Mer se sont groupées sous une même Direction

M. R. Leblond

Boulogne. — Ainsi que je l'ai déjà indiqué à plusieurs reprises, trois des 4 Cinémas de Boulogne, le Kursaal, le Coliséum et le Rexy (ex-Familia), sont réunis sous une même direction (MM. Sarche et Girardin) depuis plus d'un an et ces salles sont exploitées d'une façon remarquable donnant un frappant exemple de ce que peut être une exploitation cinématographique conduite de façon rationnelle.

La programmation est confiée à M. Raoul Leblond, ex-Directeur du Familia. MM. Sarche et Girardin n'ont pas hésité à confier cette lourde responsabilité à M. Leblond, vieux routier de l'exploitation et leur inspiration est justement récompensée, car il s'acquitte à merveille de cette tâche difficile et délicate entre toutes. Il faut, en effet, doser l'intérêt pour chacune des 3 salles de façon à ne pas afficher en même temps des programmes... trop sensationnels se tuant l'un et l'autre et il faut cependant garder à chaque programme un intérêt capital.

Mais M. Leblond, qui est en contact direct avec la clientèle depuis près de 20 ans, a su s'assimiler parfaitement toutes ses exigences et il réussit pleinement à satisfaire les plus difficiles.

Rien de ce qui touche l'exploitation générale (clientèle, matériel, publicité, films, etc...) ne lui est d'ailleurs étranger et il a réussi quelques lancements de films qui ont été particulièrement appréciés de tous. Il entretient d'ailleurs les relations les meilleures avec la population de Boulogne et des environs et la sûreté de son jugement est très recherchée de ses confrères du Nord et du Pas-de-Calais qui sont toujours heureux de le retrouver aux présentations de films et de connaître son appréciation.

Outre ses occupations importantes de Directeur artistique, M. Leblond dirige également le Rexy, dont je parlerai dans un prochain article. — *G. Dejob.*

■ *M. Rombi, directeur du cinéma La Perle d'Alger, s'est rendu acquéreur du cinéma « Diamant », salle populaire située aux abords de la Kasbah de cette même ville. Cet établissement, tout nouveau, appartenait à M. Bernard qui l'avait inauguré en décembre 1936.*

POUR L'EXPLOITATION

« La Cinématographie Française » rend compte chaque semaine de tous les films (directs ou doublés) qui sont programmés au cours de la saison.

Découpez et classez ces critiques. Elles vous seront indispensables pour établir une bonne programmation.

Abonnez-vous à « La Cinématographie Française ».

Contrôle de Recettes

Nous avons annoncé, dans un de nos derniers numéros, que les Directeurs, lors de leur réunion du 19 janvier, avaient accepté, en principe, le contrôle des recettes dans les salles.

La motion fut votée à l'unanimité, moins une voix.

Autant nous nous sommes élevés contre la perception quotidienne dans les salles, autant nous reconnaissons que le principe du contrôle est logique.

Sous le régime fiscal actuel il est impossible de s'évader de cette discipline. Elle doit être la même pour tous.

Mais dans l'application il reste à savoir comment pourra s'opérer ce contrôle.

Encore des employés ? Encore des inspecteurs, des inquisiteurs, et de nouveaux contrôleurs ? Tous ces rouages inutiles ne feraient qu'ajouter de la « paperasserie » et des frais inutiles.

Nous avons préconisé la seule solution logique qui, non seulement n'entraînerait pas de dépenses supplémentaires, mais, au contraire, serait susceptible de permettre de réaliser des économies et qui, de plus, ne pourrait que donner satisfaction à tout le monde :

L'impression standardisée des billets d'entrée contrôlée par un organisme central dépendant de la Confédération Générale du Cinéma.

Cette suggestion a d'ailleurs été reprise ici même par un des membres les plus actifs et les plus représentatifs de l'exploitation. — *René Célier.*

LES NOUVELLES DU CIRCUIT SIRITZKY

PARIS

Recettes du MAX LINDER

avec

CARGAISON BLANCHE

2e semaine ..... 131.000 | 3e semaine 117.000

PROCHAIN SPECTACLE :

LE JARDIN D'ALLAH

en égalité avec le MARIGNAN

BORDEAUX

Apollo : *Cargaison blanche.*
Français : *Courrier-Sud.*
réalisent actuellement les plus fortes recettes de Bordeaux.

LE HAVRE

Empire : *Cargaison blanche.*

NANCY

Majestic : *Cargaison blanche.*

FILMS PROGRAMMÉS DANS LE CIRCUIT

Semaine du 26 Février au 3 Mars

BORDEAUX :
- Apollo : *Cargaison blanche.* (2e semaine)
- Français : *Faisons un Rêve.*
- Capitole : *Nuits Moscovites* et *L'Epervier.*

LE HAVRE :
- Empire : *Dortoir de Jeunes Filles* et *Marchand d'Amour.*
- Alhambra : *Cargaison blanche.* (2e semaine)

NANCY :
- Majestic : *Cargaison blanche.* (2e semaine)
- Olympia : *Œil de Lynx* et *Rêve de sa Vie.*

BIARRITZ :
- Royal : *La Flamme.*
- Lutétia : *Cargaison blanche.*
- Casino : *Dodsworth.*

BAYONNE :
- Théâtre Municipal : *Faisons un Rêve.*
- Féria : *Courrier-Sud.*

SAINT-JEAN-DE-LUZ :
- Magic : *Quand Minuit sonnera* et *Dernier Amour.*
- Pergola : *Les Hommes nouveaux.*

PAU :
- Palais Pyrénées : *Jeunes Filles à marier.*

M. Charles, directeur du cinéma Empire, du Havre, est nommé directeur du Théâtre Français à Bordeaux, en remplacement de M. Englebert, nommé au Palais des Pyrénées, à Pau.

Publicité ambulante faite à Oran pour le film Nitchevo (P. S.)

Les Films parlants de Gabriel Signoret

1934
Trois pour Cent (*R. F.*).
1935
Bourrachon (*Paramount*).
Veille d'Armes (*S.E.D.I.F.*).
1936
La Flamme (*S.N.C.*).
Le Grand Refrain (*Métropa*).
Les Hommes Nouveaux (*Lauzin*).
27 Rue de la Paix (*Méga Film*).
Le Coupable (*Filmor*).
Ménilmontant (*C.C.F.C.*).
Ronds de Cuir (*C.C.F.C.*).
Nuit de Feu (*S.E.D.I.F.*).

A LILLE

Des Séances pour les Enfants

Les quatre salles d'exclusivité de la rue de Béthune ont le plaisir d'informer leur aimable clientèle qu'elles ont décidé de réduire le prix pour les enfants au-dessous de douze ans.

Les enfants au-dessous de douze ans seront admis à toutes les places et à toutes les séances au prix uniforme de 5 francs.

Caméo - Capitole - Familia - Rexy
MM. : Paul Patin Wintergerst
Boursier Bécon

Au "Rexy" de Lille

Lille. — M. Paul Patin nous éclaire sur la situation exacte du « Rexy ». Cette salle reste et entend rester toujours indépendante. M. Patin passera certes les films de la M.G.M., mais il ne négligera pas pour cela des films français : *L'Appel du Silence*, qui fut le plus gros succès du premier trimestre 1936-37 au Rexy, *Tout va très bien* et *L'Inspecteur Grey* (très bonne semaine: tout va très bien !) et ensuite le film régional de MM. Bruitte et Delemar : *Le Mystère du* 421 (première le 4 février avec les principaux interprètes), puis *La Rose effeuillée*, qui eut un gros succès lors de la présentation corporative. — A. J.

A TOULOUSE

LE CHOIX DES PROGRAMMES

Toulouse. — Les belles recettes sont fonction de la qualité des films. En effet, si nous analysons la marche des différentes salles de première vision, depuis le début de la saison, nous trouvons que l'une d'elle laisse loin toutes les autres, au point de vue des résultats obtenus.

Il n'est pas douteux que cela tient uniquement au choix des films, complété par une publicité bien comprise.

Une sélection de films, bien établie, est évidemment d'un prix très élevé, mais elle permet non seulement de maintenir un film au programme pendant plusieurs semaines consécutives, mais également d'augmenter le prix des places.

Tout compte fait, le résultat est finalement intéressant, mais, comme chacun sait ce qui « bout dans sa marmite », il appartient aux directeurs de juger en dernier ressort.

Certains croient compenser l'infériorité de leurs programmes en y ajoutant des attractions plus ou moins sensationnelles!

En agissant ainsi, ils s'imposent de lourds sacrifices et, si nous en jugeons par les dernières expériences, nous remarquons que, malgré des vedettes de tout premier plan, les résultats ont été loin d'être satisfaisants.

Nous conclurons donc que seule la qualité du film est capable d'attirer un nombreux public.

***

Voici quelques résultats du 8 janvier au 4 février 1937.

Les films qui ont obtenu les meilleurs rendements et ont réalisé des résultats financiers intéressants sont :

Hélène, avec Madeleine Renaud, a retenu l'attention des spectateurs et a permis d'encaisser en deux semaines plus de 108.000 fr.

Un de la Légion remporta à son tour un succès triomphal, pendant les deux semaines d'exclusivité, plus de 138.000 francs.

Les Hommes nouveaux fut apprécié et réalisa en deux semaines plus de 116.000 fr.

Un Mauvais Garçon, un excellent film avec le couple Darrieux-Garat, réalisa plus de 75.000 francs en une semaine.

La Fille du Bois Maudit et *Radio Crochet* ont obtenu un bon rendement : plus de 47.000 francs en une semaine.

Le Coupable, un très beau film, a réalisé plus de 66.000 francs en une semaine.

Aventure à Paris, plus de 55.000 francs en une semaine.

Violettes impériales, reprise de « Qualité », avec, sur scène, Raquel Meller, plus de 35.000 francs en une semaine.

Quand Minuit sonnera, plus de 32.000 fr. en une semaine.

Les Amies (au Vox, salle de 800 places), 26.500 francs en une semaine.

Parmi les autres films présentés et qui ont eu des fortunes diverses, citons :

Notre-Dame d'Amour, Tête chaude, Bureau des Epaves, Champagne Valse.

Une Belle Initiative à l'Occasion de la Sortie de FOCH

M. Klein a présenté au public toulousain *Foch*, qui a vivement intéressé sa fidèle clientèle.

D'accord avec les principaux chefs d'établissements scolaires de la ville, il a organisé des séances à « tarif spécial ».

Le Cinéac a baissé le prix de ses places. Voici les nouveaux tarifs pratiqués par cette salle :

De 10 h. à 1 h.: 1 fr. 50, et de 1 h. à minuit : 2 francs.

AU VOX (salle de deuxième vision, 800 places)

Voici les résultats enregistrés par cet établissement depuis son ouverture. Signalons que le prix des places est de 3 francs en matinée (spectacle permanent de 2 h. à 7 h.) à toutes les places, et 3, 4, 5 francs en soirée :

Une Gueule en or, 27.400 francs en une semaine;

Les Révoltés du Bounty, 24.000 francs en une semaine;

Rose Marie, 26.000 francs en une semaine;

Pas de pitié pour les Kidnappers, 23.500 francs en une semaine;

Jenny, 24.000 francs en une semaine.

Cette salle passe les actualités en première vision.

Gros Succès du ROI à Toulouse

Durant sa première semaine d'exclusivité, *Le Roi*, le grand film mis en scène par Pierre Colombier, obtint (aux Variétés) un énorme succès et fit enregistrer à cette salle des résultats financiers intéressants.

Certains passages de cette production furent marqués de fréquents applaudissements.

Le film a été maintenu une deuxième semaine.

Dans un prochain article, nous donnerons les résultats définitifs de cette bande.

Roger Bruguière.

Sous-titres en toutes langues pour films parlants

TITRA-FILM

26, Rue Marbeuf, PARIS - Tél.: ÉLYSÉES 00-18 et 00-29

Le procédé TITRA-FILM vous garantit sur n'importe - quelle émulsion positive, ancienne ou récente -

des impressions claires, nettes, sans bavures et lisibles même sur fond blanc

TITRA-FILM EST LE MEILLEUR PROCÉDÉ APPLICABLE AUX FILMS EN COULEURS

Les copies sous-titrées par TITRA-FILM peuvent être vernies, lavées, nettoyées etc., sans aucun inconvénient.

FRANCE
EUROPE
FILM

PARIS :
120, Rue de La Boëtie
Tél. : ELYSÉES 30-50

BORDEAUX :
61, Rue Judaïque

AMSTERDAM :
298, Heerengracht

L'HOMME SANS CŒUR

Qui sortira au
PARAMOUNT
le 4 MARS 1937

avec

Qui sortira au
PARAMOUNT
le 4 MARS 1937

avec

PIERRE RENOIR **MARIE GLORY**

Un film d'Alfred MACHARD - Réalisation de Léo JOANNON

avec

JACQUES BAUMER - LUCIENNE LEMARCHAND

et

AIMOS

TABLEAU DE TRAVAIL DE

ON TOURNE

JOINVILLE

Yoshivara
Réal.: M. Ophüls.
Pr.: Milo Films.

Ignace
Réal.: P. Colombier.
Pr.: D'Aguiar.

La Chèvre aux Pieds d'Or
Réal.: J.-P. Paulin.
Pr. : Pathé Consortium.

La Dame de Pique
Réal.: F. Ozep.
Pr.: General Productions.

NEUILLY

Le Concierge revient de suite
Pr.: F. Rivers.

BILLANCOURT

La Grande Illusion.
Réal.: J. Renoir.
Pr.: Sté Réal. d'Art. Ciném.

Les Sept Perles de la Couronne
Réal.: Chr. Jaque et S. Guitry.
Pr.: Sandberg.
Ed.: Tobis.

COURBEVOIE

La Belle de Montparnasse
Pr.: Cammage.

EPINAY (Eclair)

Et avec ça, Madame?
Réal.: René Sti.
Pr.: Diana Films.

VILLETTE

Cindérella
Réal.: P. Caron.
Pr.: P. Caron.

FRANÇOIS-Ier

Sûreté Nationale
Réal.: W. Kapps.

EN EXTERIEURS

Arsule (Regain)
Pr.: M. Pagnol.

Les Hommes sans Nom
Réal.: J. Vallée.

Troïka Rouge
Réal.: J. Dréville.
Pr. : C. F. C.

A L'ETRANGER

Le Tombeau Hindou
Aux Indes.
Film parlé français.

BERLIN

Charité
Pr.: A. C. E.

LONDRES

La Chaste Suzanne
Réal.: Berthomieu.

FILMS TERMINÉS ET AU MONTAGE

Marthe Richard
Pr.: Hakim.
Réal.: R. Bernard.

La Nuit de Feu
Réal.: M. L'Herbier.
Pr.: Sédif.

Boissière
Réal.: Rivers.
Pr.: Rivers.

A nous deux Madame la Vie
Réal.: Yves Mirande
Pr.: Eden Production.

Arsène Lupin
Réal.: Diamant-Berger.
Pr.: Delac.

L'Amour veille
Réal.: H. Roussell.
Pr.: M. Orienter.

Ma Petite Marquise
Réal: Péguy.
Pr.: Péguy.

La Tour de Nesle
Réal.: G. Roudès.
Pr.: Ratisbonne.

Blanchette
Réal.: P. Caron.
Pr: Lévy-Strauss.

Via Buenos-Aires
Réal.: Kirsanoff.
Pr.: Film Azur.

La Course à la Vertu
Pr.: Max Lerel.

Partie de Campagne
Réal.: J. Renoir
Pr.: Braunberger.

Aventure Hawaïenne
Réal.: Leboursier.
Pr.: Ciné Films.

L'Homme sans Cœur
Pr.: France Europe Films.

Les Dégourdis de la IIe
Réal.: Ch. Jaque.
Pr.: Lehmann.

Mademoiselle Docteur
Réal.: G. W. Pabst.
Pr.: Trocadéro.

Trois dans un Moulin
Réal.: P. Weill.

Roger Karl et Georges Prieur dans **L'Homme à abattre**

Trois Artilleurs dans un Pensionnat
Réal: R. Pujol.
Pr.: Vondas.

Boulot Aviateur
Réal:. M. de Canonge.
Pr.: Trianon Films.

Rendez-vous Champs-Elysées
Réal.: Jacques Houssin.
Pr.: Jean Berton.

Le Secret d'une Vie
Réal.: Jean Choux.
Pr.: Tobis.

Le Choc en retour
Réal.: Monca et Keroul.
Pr.: Charles Bauche

Ceux de la Mondaine
Réal.: Ch. Chamborant et M. Bernheim.
Pr.: Dolbert.

Morsieur Bégonia
Pr.: Hugon.

Femmes
Réal.: Bernard Roland.
Pr.: Spardice.

FILMS TERMINES A L'ETRANGER

BERLIN

La Griffe du Hasard

Concert à la Cour
Pr.: A. C. E.

COPY-BOURSE
130, Rue Montmartre, 130, PARIS
Tél. : GUTENBERG 15-11 et 15-12
COPIE DE DÉCOUPAGES | 2 FRANCS LA PAGE
LIVRAISON EN VINGT-QUATRE HEURES

TOUS RISQUES PRODUCTION ET EXPLOITATION
ÉTUDE DE TOUS CONTRATS
COMPAGNIES FRANÇAISES
LLOYD'S
ASSURANCES FILMS
CABINET
LE CHARTIER & DARDONVILLE
FONDÉE EN 1879 — SOCIÉTÉ à responsabilité limitée 1.000.000 Frs
54, FAUBOURG MONTMARTRE, PARIS (9e) - Tél.: TRUDAINE 71-66

LA PRODUCTION FRANÇAISE

par Lucie DERAIN.

LES FILMS QUI SONT ANNONCÉS

Katia
Pr.: Algazy.
Banzaï
Réal.: Granowsky.
Ed.: Eclair Journal.
Aloha le Chant des Iles
Pr.: C. F. C.
La Symphonie Fantastique
Pr.: Jaquelux.
Le Passager
Pr.: France Europe Film.
Je Plaide non Coupable
Pr.: Franco London Films.
Sarajevo
Ed.: Transat Film.
La Sonate à Kreutzer
Pr.: Forrester-Farant.
Le Courrier de Lyon
Pr.: M. Lehmann.
La Dame de Malacca
Pr.: O'Connell-Lourau.
French Cancan
Pr.: O'Connell-Lourau.
Le Fauteuil 47
Pr.: Rivers.
Maxime
La Citadelle du Silence
Pr.: Sédif.
Une Femme dans la Tourmente
Pr.: Pan Ciné.
Colonel Shaw
Pr. : de Moussac.
Sous les Ponts de Paris
Pr.: Lévy Strauss.
Trois Heures à vivre
Pr.: Pathé Consortium.
La Caravane des Dieux
Pr.: D. P. F.

Une des scènes capitales de **Arsène Lupin détective** que Henri Diamant-Berger vient de terminer avec le concours de Jules Berry et Signoret

Kamiano
Réal.: P. Mesnier.
Le Corrupteur
Réal.: L. Moguy.
Pr.: Hermès.

Jean Bête le Tambourinaire
Pr.: Braunberger.
Trois de Saint-Cyr
Réal.: Chr. Jaque.
Pr.: Calamy.

Abus de Confiance
Pr.: C. C. F. C.-Udif.
La Madone des Sleepings
Fr.: G. G. Films
Le Passager
Pr.: Sigma.
Feu
Pr.: F. C. L.
Graine au Vent
Réal.: J. Mils.
Pr.: Elyséa Film.
Sarati le Terrible
Pr. : Hugon.
Le Joueur
Nuits de Prince
Pr.: Tobis.
Les Secrets de la Mer Rouge
Pr.: J. Berrone.
Leviathan
Réal. : M. Carné.
Le Patriote
P.: F. C. L.
Nostalgie
Fr.: Milo Films.
Jean Jaurès
Pr.: P. F. C.
Un Carnet de Bal
Réal.: J. Duvivier.
Pr.: Sté « Un Carnet de Bal ».
La Nouvelle Aurore
Pr.: D. P. F.
Les Pirates du Rail
Pr.: Frogerais.
La Rouquine
Pr.: Sté Réal. d'Art. Ciném.
Le Merveilleux Mensonge de Nina Petrovna
Pr.: Solar.

FILMS EN PRÉPARATION

ON PREPARE

Le Treizième Juré
Pr.: Daven.
Son Premier Crime
Réal.: Marcel Carné.
Pr.: Corniglion-Molinié.
Mirages
Pr.: Juven.

Les Hommes sans Nom
Réal.: J. Vallée.
Ed.: Self.
Double Crime sur la Ligne Maginot
Pr.: Gandéra.

Le Messager
Pr.: Albatros.
L'Homme de Damas
Pr.: W. Rozier.
Marseillaise
De J. Renoir.

FILMS FRANÇAIS PREPARES A L'ETRANGER

BERLIN

Galéjade
Pr.: A. C. E.

TIRRENIA

Le Voleur de Femmes
Réal.: Abel Gance.

DERNIÈRE HEURE

ON PREPARE

Travail.
D'après Emile Zola.

Légion d'Honneur
(Dereumaux)

Ne tuez pas Dolly
(Astor-Film)

DERNIÈRE HEURE

Le Poisson Chinois
Pierre Billon tourne les premiers extérieurs.

JEAN DREVILLE TOURNE A MEGEVE

Jean Dréville, qui devait primitivement tourner les extérieurs de *Troïka* (Sur la Piste Blanche) dans le Tyrol autrichien, a préféré les belles pentes neigeuses de Mégève, où il se trouve actuellement avec ses principaux interprètes : Jean Murat, Charles Vanel et Jany Holt.

Compositeurs de Musique et Producteurs de Films

L'attention des gens du métier semble avoir été attirée par un de nos articles, dont la conclusion était qu'on peut prévoir le moment où il ne s'agira plus pour les producteurs de films de s'assurer des compositions musicales, mais aux compositeurs de s'assurer l'insertion de leurs œuvres dans un film s'ils veulent en toucher des droits rémunérateurs.

A ce sujet, il y a lieu de distinguer dans les films, deux sortes de musiques:

1° *Les numéros spéciaux* (Gars de la Marine, Cucaracha, Continental);

2° *La musique de fond.*

Indiquons qu'entre les producteurs français et les grands producteurs américains, la situation est entièrement différente :

La maison américaine prévoit la production rationnelle des trente ou quarante films de son année. Son directeur musical s'assure, là où il peut les trouver, les meilleurs numéros spéciaux existants correspondants aux besoins de sa maison. Pour la musique de fond, il n'a guère qu'à puiser dans sa bibliothèque les airs appropriés.

Au contraire, le producteur français (qui opère généralement sur un seul film à la fois) s'adresse directement à un compositeur ou bien pour des raisons commerciales à un éditeur qui lui amène un musicien chargé de composer le tout. Le musicien choisi fait évidemment une affaire, mais son désir naturel de caser ses propres ours a fatalement pour résultat de priver la production d'airs de valeur que d'autres auraient pu composer. De sorte que, sauf le cas exceptionnel où un certain air a déjà acquis par ailleurs une valeur commerciale telle qu'un producteur fasse un film en le prenant pour thème (Madame la Marquise), *la musique reste dans le film français un élément dont la valeur est fonction de celle d'un seul individu.*

C'est ce qui explique (vu la difficulté de faire « sortir » un air autrement que par le truchement de l'écran) que les compositeurs français dépourvus d'attaches cinématographiques soient acculés à une situation difficile, et que les éditeurs hésitent à prendre leurs œuvres. — Maxime Lévy.

Paul Fejos entreprend une grande Expédition

La Société Svensk Filmindustri de Stockhom nous informe qu'elle vient d'envoyer une expédition au Siam, New Guinea et quelques îles au nord de Queensland. Le chef de l'expédition est le docteur Paul Fejos, qui sera accompagné par un opérateur de prises de vues et un ingénieur du son. On estime que l'expédition durera environ deux années; son but est de tourner plusieurs films documentaires sur des régions pour ainsi dire inconnues.

L'expédition s'est embarquée le 24 courant pour Colombo et Ceylan, où les premiers films seront tournés. Elle se rendra ensuite à Singapour, Bangkok, puis elle gagnera le Siam du Nord, où le vrai travail commencera .

■ *Le Circuit new-yorkais de R. K. O. vient de traiter* La Kermesse héroïque *pour ses 42 salles. Le film sortira en première semaine dans 21 salles.*

Paul Muni dans le film Warner **On a tué.**

"Pépé le Moko" sera présenté à Londres à l'occasion des fêtes du couronnement

Nous apprenons en dernière heure que le Curzon, la grande salle d'exclusivités de Londres, vient de s'assurer le film *Pépé le Moko* pour le présenter à l'occasion des fêtes du couronnement.

■ *L'Amérique annonce que Harry Baur irait à Hollywood au printemps prochain pour tourner deux films.*

■ Les Mystères de Paris, *film français, passera prochainement au Cinéma Paris, à New York.*

■ La Croisière Jaune, Les Films sur la Comédie-Française *et* Prenez garde à la peinture *continuent leur carrière en U.S.A.*

M. Granier a réalisé les Costumes historiques de "La Tour de Nesle"

L. Granier, dont le goût, le talent et le souci de l'exactitude ont établi la solide renommée pour tout ce qui concerne la reconstitution des costumes d'époque a contribué, pour le film de Gaston Roudès *La Tour de Nesle*, à créer l'atmosphère médiévale exigée par le sujet.

Pour Marguerite de Bourgogne, l'infidèle épouse de Louis le Hutin représentée par la belle Tania Fédor, il a fait exécuter de magnifiques et nombreuses toilettes spécialement combinées pour être mises en valeur par la caméra. Les velours aux tons chauds, l'or, les brocards, alternaient dans des ensembles somptueux; amples robes, longs manteaux de cour, coiffures étranges. Le Roi, les seigneurs portaient également de riches costumes desssinés d'après les nombreux documents qui enrichissent la bibliothèque de L. Granier. Les bijoux, les armures venaient des inépuisables collections qu'abritent les locaux de la rue Montaigne où sont installés depuis plusieurs mois les salons très modernes de cette ancienne maison.

...et ceux du "Collier de Perles" que réalisera Sacha Guitry

Actuellement L. Granier étudie tout spécialement les costumes du *Collier de Perles*, film que M. Sacha Guitry tourne à Billancourt. Pour les multiples silhouettes qui défileront sur l'écran il prépare minutieusement chaque toilette afin qu'elle s'adapte parfaitement au personnage. On peut être assuré qu'aucune erreur artistique, qu'aucun anachronisme fâcheux ne viendront troubler les scènes éblouissantes réglées par Guitry, scènes dont le charme sera accentué par des costumes étincelants et de bon goût.

Une grande agitation a régné ces jours derniers rue Montaigne, tout ce que Paris compte de vedettes venait choisir et essayer les costumes préparés à leur intention pour le gala organisé par l'Union des Artistes au Cirque d'Hiver. — *G. T.*

Une vue d'ensemble du Studio Magic-City, belle salle de 700 places à louer pour présentations corporatives ou privées. S'adresser à la Société Magic-City, 40, Rue François-Ier

RAMONA
Le plus beau de tous les romans d'amour
AVEC
Loretta YOUNG ET Don AMECHE
20th CENTURY FOX
UN FILM MAGNIFIQUE PHOTOGRAPHIÉ AVEC LE NOUVEAU PROCÉDÉ TECHNICOLOR
Mise en scène de HENRY KING

RAMONA

La production qui soulève l'admiration du monde entier, est non seulement LE PLUS BEAU DE TOUS LES ROMANS D'AMOUR, mais aussi LA PLUS GRANDIOSE RÉUSSITE DANS LE DOMAINE DU FILM EN COULEURS.

Incontestablement, RAMONA atteint à la perfection.

Cette œuvre vibrante et sincère, animée par un couple idéalement assorti : la délicieuse LORETTA YOUNG et le séduisant DON AMECHE, a pour cadre l'éblouissante splendeur des sites californiens, fidèlement transmis par la magie du nouveau procédé technicolor.

Jamais encore le génial réalisateur HENRY KING ne nous avait conduit à pareille fête : c'est un enchantement, une féerie dont on garde un souvenir impérissable.

PROGRAMMER

RAMONA

c'est vous assurer la fidélité de votre clientèle, et de brillantes recettes pour votre établissement.

Le Prologue de RAMONA est chanté par le célèbre ténor Miguel VILLABELLA, de l'Opéra.

JOSSELIN

Ce comique fantaisiste qui participa à de nombreuses revues de music-hall, parmi lesquelles **Parade de France** au Casino de Paris, et à plusieurs opérettes dont la plus récente est **Le Chant des Tropiques**, jouée sur la scène du Théâtre de Paris, fait actuellement ses débuts devant la caméra. Nous verrons prochainement ce très populaire artiste dans **Cinderella** où, sous la direction de Pierre Caron, il crée un rôle très amusant auquel il a su donner une note très personnelle.

Une nouvelle Agence de Distribution de Films à Marseille
Ciné-Radius

Marseille. — Les établissements «Radius» agents des appareils Universel, fournisseurs de fauteuils et de tout matériel pour le cinéma, viennent de s'adjoindre la branche film.

La première sélection comprend : *Paris* avec Harry Baur, *La Rose Effeuillée* et *Le Docteur Cornélius*.

C'est M. Caillol, administrateur de la Société Radius qui dirigera également Ciné-Radius et nous sommes certains que de vifs succès viendront couronner cette nouvelle agence de films qui doit transférer ses locaux, courant Mars, dans ceux occupés anciennement par la Société Haïk au Boulevard Longchamp. *E. Tosello.*

Jules Berry et Josseline Gaël interprètent l'excellent film policier **Monsieur Personne**

Le Cinéma et le Sport
Le rôle des Actualités

Le cinéma a rendu d'immense services à la cause du sport.

Les relations cinématographiques des grands événements sportifs constituent, chaque semaine, la plus active propagande.

Un fait vient de se produire, qui place en toute première vedette le « Journal d'Actualité ».

Il s'agit du match Marcel Thil-Lou Brouillard. On sait que la décision des juges ne donne pas satisfaction à tout le monde et qu'elle reste contestée. Elle donne lieu à de vives polémiques.

Or, c'est à ce moment qu'intervient le cinéma. En effet, le combat fut filmé, et c'est l'écran qui permit aux membres de la Fédération Française de Boxe ainsi qu'à nos confrères de la presse sportive de se former une opinion.

Nous n'avons pas à nous préoccuper de savoir si cette opinion vient confirmer ou infirmer celle de l'arbitre et des juges.

Ce qui nous intéresse, c'est de constater que toute la presse sportive établit son jugement sur ce film, ce qui vient, une fois de plus, démontrer la grande utilité des « Actualités » dans les différents domaines où s'exerce son activité.

C'est un succès considérable pour la firme qui a « tourné » les différentes péripéties du combat. Les images fixées, ainsi, sur la pellicule, constituent des documents probants, indiscutables.

Tous ceux qui s'intéressent à l'art pugilistique s'y rapportent. France-Actualités-Gaumont a bien mérité des sportifs, et on peut regretter que la plupart d'entre eux négligent de citer cette firme au cours de leurs commentaires.

C'eût été de bonne justice puisque c'est grâce à elle que la vérité pourra être établie. — *R. C.*

***

Le match, tourné dans son intégralité, de bout en bout, par les Diffusions Modernes et Ciné L'Auto et distribué par Gaumont-Franco-Film Aubert, est un document d'une valeur exceptionnelle qui a provoqué dans la presse une polémique sans précédent.

Le match ayant eu lieu lundi soir, dès le lendemain le film était présenté à la presse, aux juges du combat et à Marcel Thil lui-même.

Le journal *L'Auto* a organisé immédiatement un référendum auprès des spectateurs du « Ciné L'Auto », qui passe actuellement le film en exclusivité sur Paris.

Au point de vue distribution, la Société Gaumont-Franco-Film-Aubert a réalisé un record de vitesse, puisque deux jours après le film était déjà traité dans les principales villes de France et d'Afrique du Nord, et soixante copies étaient en circulation.

Pierre Billon en Bulgarie

(De notre correspondant particulier.)

Pierre Billon qui a réalisé le film *Au Service du Tzar*, séjourne actuellement en Bulgarie. Il est accompagné de l'opérateur Toporkoff.

Pierre Billon tourne d'importants extérieurs de neige dans la montagne et dans le Rilsky monastère pour *Le Poisson Chinois*.

***

A l'occasion de l'ouverture du Cinéma Slavienska Besseda, on a présenté le film français *Nitchevo*. — M. E.

ANALYSE ET CRITIQUE DES FILMS

Ramona

Drame en couleurs doublé (G)

Origine : *Américaine.*
Réalisation : *Henry King.*
Auteur : *Helen Hunter.*
Dialogue français : *J. Monteux.*
Interprétation : *Loretta Young, Pauline Frédérick, Don Amèche, Kent Taylor, Jane Darwell, Katherine de Mille.*
Studios : *Fox Hollywood.*
Doublage : *Fox Saint-Ouen.*
Enregistrement : *Western Elec.*
Production : *Darryl Zanuck.*
Edition : *Twentieth Century Fox.*

CARACTERE DU FILM. — Le nouveau « Ramona », parlant, tourné en couleurs d'après un procédé Technicolor perfectionné, apporte à la touchante histoire de la métisse indienne Ramona et de son mari adoré, l'indien Alessandro, la grâce de paysages californiens teintés de chatoyantes nuances. « Ramona » est une œuvre sentimentale, aérée par de nombreuses scènes tournées en pleine Californie dans des vergers, des pâturages, des collines à l'horizon infini. Ce film doit émouvoir la majeure partie du public sensible aux belles histoires d'amour et à des héros beaux et touchants comme ceux que font vivre Loretta Young et son beau partenaire : Don Amèche.

SCENARIO. — *Ramona, qui a été élevée par Dona Moréno, s'éprend d'un bel indien venu commander la tonte des moutons à sa troupe de bergers. Ramona apprend qu'elle est métisse d'indien. Elle n'hésite plus et se laisse enlever par Alessandro qu'elle épouse. Nous sommes en Californie en 1870. Les Américains ont acheté ces vastes et riches territoires. Ramona et son mari sont chassés de leur modeste domaine. Alessandro est tué. Ramona trouvera refuge auprès de son compagnon d'enfance, Don Félipe, fils de Dona Moréno.*

TECHNIQUE. — La douce et jolie histoire d'un amour fidèle et passionné contée par Henry King dans de purs et harmonieux paysages Californiens est embellie par la couleur, qui fixe ici des taches vives ou des horizons bleutés séduisants. Peut-être le procédé laisse-t-il encore trop d'ombres fausses, mais il permet d'obtenir des fonds de paysages presque miraculeux et des scènes de nuit saisissantes. Le film coule et charme. Le dialogue français est aussi frais que l'idylle de ces deux beaux enfants de la nature personnifiés par Loretta Young et Don Amèche. Pauline Frédérick, qui fut une grande tragédienne de l'écran muet, affirme ici sa vigueur dramatique. — X. —

L'Homme de nulle part

Grande comédie parlée en français (G)

Origine : *Franco-Italienne.*
Réalisation: *Pierre Chenal.*
Adaptation: *A. Salacron.*
Auteur: *Luigi Pirandello.*
Dialogues : *Roger Vitrac.*
Décorateur : *Fiorini.*
Interprétation : *Pierre Blanchar, Isa Miranda, Ginette Leclerc, C. Barbier-Krauss, Catherine Fonteney, Maximilienne, Alcover, Margo Lion, Le Vigan, Donkina, Sinoël, Granval, Génin, J. Hebey.*
Studios : *Cinès de Rome.*
Enregistrement : *R.C.A. Phot.*
Production : *General Productions.*

CARACTERE DU FILM. — Voici un film ravissant. Qu'on ne s'y trompe pas, « L'Homme de nulle part », quoique inspiré par un dramaturge italien, et enveloppé de la beauté de paysages d'Italie, est un film qui possède la discipline, la grâce et la mesure françaises. C'est la première fois que je peux intégralement louer un film de Chenal qui, jusqu'à présent, me paraissait travailler plus en artisan qu'en artiste, même quand il réalisait des œuvres de qualité. « L'Homme de nulle part », qui est composé sur le thème libre, fantaisiste et d'une séduisante étrangeté de Luigi Pirandello : « Feu Mathias Pascal », possède, outre les personnages de ce drame satirique et malicieux, un charme, une émotion, un sentiment constamment mêlés d'humour sous-jacent, humour foisonnant mais discret. Par touches et par nuances, l'intrigue et ses meneurs de jeu vont au dénouement à travers des réseaux subtils et correspondants de phrases, de mimiques, de poursuites et de feintes. On sait qu'il s'agit dans « L'Homme de nulle part », de l'emploi que tire un homme, jadis timide et rêveur, d'une liberté acquise par suite d'une fausse identification de cadavre. Ce qui ne se raconte pas, ou mal, c'est l'esprit du film tout entier, son atmosphère de fantastique et de poésie. Paysages, choses, êtres semblent modelés par un artiste à qui tous les procédés d'expression sont familiers.

SCENARIO. — *Mathias Pascal, dont la mère a été ruinée par un intendant peu scrupuleux, est l'époux de Romilda, fille de la Dame Pescatore, une harpie avare. Après la mort de sa mère bien-aimée, Mathias erre dans la campagne puis gagne une ville où, au Casino, il gagne miraculeusement une énorme somme. Il revient à Géromigno et là assiste à son propre enterrement. Un vagabond a été trouvé et, méconnaissable, a passé pour Mathias Pascal. Désormais, Pascal sera Adrien Meis, et il vient vivre à Rome, d'abord à l'hôtel, puis dans l'étrange pension Paléari où vit Mlle Caporale, une libre créature; Lise, une fille ravissante; son fiancé, le comte Papiano, et le tuteur de Lise, patron de la pension; Papiano qui sent Lise attirée par le beau Meis découvre qu'il y a un mystère en lui. Il l'épie et lui dérobe même sa fortune, qu'Adrien Meis se fait restituer. Puisqu'il ne peut épouser Lise, il revient à Géromigno pour reprendre sa personnalité de Mathias Pascal. Mais Romilda s'est remariée avec un ami d'enfance, secrétaire à la mairie. En menaçant son remplaçant de reprendre sa place auprès de Romilda qui a un bébé de son second mari, Pascal obtient un papier établissant qu'il s'appelle Adrien Meis, né à Géromigno. Il revient à Rome pour confondre Papiano, qui avait déjà lancé toute la police aux trousses de Meis, et pour demander à Lise de devenir la femme du très légal Meis.*

TECHNIQUE. — Pierre Chenal s'est fort intelligemment écarté de tout ce qui pouvait rappeler l'ancien film muet de L'Herbier sur le même sujet, et son adaptation filmée de *Feu Mathias Pascal* a gagné en vivacité, en vraisemblance, et surtout en chaleur humaine. Les personnages de Mathias Pascal, de la Pescatore, de la vulgaire Romilda, sont typés avec force et discrétion; de même que tous ceux qui participent à l'intrigue romaine. Leur présentation est d'une aisance charmante. Toute la qualité décorative du film réside dans sa simplicité. Pièces et ensembles restent de ce style familier dans lequel on « peut vivre ». Et il y a des costumes de 1905 bien étudiés pour mettre en valeur les femmes et accuser un démodé à la fois burlesques et séduisant. La photographie dans la campagne (la noce de Pascal) dans le Pincio à Rome, et dans l'intérieur de la pension de famille est excellente et dénuée d'artifices.

INTERPRETATION. — Comme Pierre Blanchar, grand acteur et tragédien, se meut à l'aise dans la farce poétique! Son interprétation à double face de Mathias Pascal est exceptionnelle et, autour de lui, la pittoresque Maximilienne, la fraîche Ginette Leclerc, la mystérieuse Margo Lion (Mlle Caporale) s'imposent. Catherine Fonteney parvient à figurer l'odieuse Pescatore, et Le Vigan caricature avec esprit le comte Papiano. Isa Miranda, qui fut fort bien doublée vocalement, est une délicate et aristocratique Lise qui apporte un visage nouveau à l'écran. Signalons encore Génin, remarquable ivrogne, instrument de la fatalité, Mme Barbier-Krauss, Granval, Sinoël, Hebey, Alcover. — X.

Les Sept Braves

Drame d'action parlé en russe (G)

Origine : *Russe.*
Production : *Lenfilms.*
Edition : *O. C. I.*

Voici, de beaucoup, le meilleur film que nous ait envoyé la Russie depuis longtemps. Il n'a peut-être pas les instants de force, de puissance (comparable à l'ouragan) qui déferlent dans *Les Marins de Cronstadt*, film de guerre et de révolte, donc essentiellement dynamique. Non, *Les Sept Braves* est avant tout un film libre de propagande, riche d'enseignement humain, et rempli de pureté naturelle: la vie de sept « komsomols » savants, jeunes et héroïques, sur le littoral arctique (Baie Joyeuse) permet l'éclosion de scènes vivantes, simples, émouvantes sans effort et sans trucs.

Le scénario est tout simple : six jeunes gens et une jeune fille, les uns géologues, météorologistes, mécaniciens, aviateurs, l'autre femme médecin, doivent hiverner sur la Baie Joyeuse durant 225 jours. Une expédition sera entreprise aux premiers jours sûrs, à la recherche de plomb.

L'expédition a lieu, mais dans de fâcheuses conditions. Deux hommes sont perdus, un autre et la jeune fille médecin vont soigner, au nord de la Baie Joyeuse, un Esquimau blessé. On se trouvera cependant réunis au campement de base, mais l'un d'eux mourra, victime de son héroïsme, ayant accompli sa tâche. Et la jeune fille, l'hivernage fini, refusera de rentrer à Moscou. Elle se mettra volontairement aux ordres du chef, parce qu'elle l'aime et ne peut le quitter.

Le metteur en scène, servi par des techniciens des questions arctiques, a réalisé un film angoissant et ferme, où les détails de la vie à ces régions (72° parallèle) ont été remarquablement brossés. On ne peut que regretter l'état médiocre de la pellicule, qui nuit à la beauté photographique.

Et tous les artistes jouent avec une sobre vérité pleine de grandeur. Enfin, on goûtera les apparitions vertigineuses d'un petit traîneau-aéro, qui file sur la neige de toute la vitesse de son hélice propulseuse. — X.

WARNER BROS. FIRST NATIONAL

vous rappelle

SA PRODUCTION 1936-1937

constituée par

un choix incomparable et varié des

MEILLEURS FILMS interprétés par les MEILLEURES VEDETTES

LA FEMME TRAQUEE	KAY FRANCIS
BUREAU DES EPAVES	JAMES CAGNEY
RUSES	MARION DAVIES
L'ANGE BLANC	DICK POWELL
L'INTRUSE	IAN HUNTER
TETE CHAUDE	PAT O'BRIEN
BRUMES	BETTE DAVIS
EMEUTES	FREDRIC MARCH
COURRIER DE CHINE	JOAN BLONDELL
LA FEMME DE L'ENNEMI PUBLIC	BORIS KARLOFF
PASSE-PARTOUT	GLENDA FARRELL
LE MORT QUI MARCHE	GEORGE BRENT
LE FAUVE	MARGARET LINDSAY
ANTHONY ADVERSE	ED. G. ROBINSON
MISS PACIFIC	RUBY KEELER
GUERRE AU CRIME	PAUL MUNI
CAIN ET MABEL	CLARK GABLE

auxquels s'ajoute, réaliste et poignant :

LE CRIME DE MONSIEUR LANGE

(Film Français Production OBERON)

avec

RENÉ LEFÈVRE — FLORELLE

et

JULES BERRY

et vous présente aujourd'hui...

LE FILM AVEC LEQUEL VOUS FEREZ S

LA CHARGE DE LA B

LA PLUS MAGNIFIQUE RÉALISATION DE L'ANNÉE

Mise en scène de
MICHAEL CURTIZ

LLE COMBLE A CHAQUE SÉANCE

RIGADE LÉGÈRE

AVEC

ERROL FLYNN

ET

OLIVIA DE HAVILLAND

que vous avez déjà applaudis dans **CAPITAINE BLOOD**

ACCLAMÉ PAR **PLUS DE 200.000 SPECTATEURS**
durant les 2 mois d'exclusivité à l'Apollo de Paris,
ce film splendide a été retenu par les Directeurs des plus belles salles de
FRANCE, BELGIQUE, SUISSE, AFRIQUE DU NORD

Il sera projeté entre le 19 Février et le 4 Mars
sur les écrans suivants :

PARIS	Rex	DUNKERQUE	Jean-Bart	GAND	Actual
LE HAVRE	Select	CALAIS	Théâtre des Arts	VERVIERS	Coliseum
ROUEN	Omnia	POITIERS	Castille	GENÈVE	Rialto
ROUBAIX	Groupe	BREST	Omnia	ZURICH	Urban
TOURCOING	Pétré	—	Eden	LAUSANNE	A. B. C.
LILLE	Caméo	BRUXELLES	Métropole	BERNE	Splendid
—	Omnia	ANVERS	Empire	CASABLANCA	Vox

TUNIS	Palmarium	GRENOBLE	Rex
BORDEAUX	Apollo	NANCY	Salle Deglin
MARSEILLE	Capitole	METZ	Palace
—	Rialto	St-ETIENNE	Rex

BÉZIERS	Kursaal
NICE	Escurial
—	Rialto
TOULON	Kursaal
LYON	Scala

Joseph Koutachy

Warner Bros.

COMPLÉTEZ vos PROGRAMMES

AVEC

LE CHOIX VARIÉ DE NOS

COURTS MÉTRAGES

ET

DESSINS ANIMÉS EN COULEURS

tous films de qualité exceptionnelle
et d'un ATTRAIT CERTAIN pour votre public
qui sont à votre disposition dans toutes nos Agences

DEMANDEZ ÉGALEMENT

NOS ATTRACTIONS
EN DEUX PARTIES EN COULEURS

telles que :

PRINTEMPS AUX PAYS-BAS
TERRE SANS HOMMES
VENDEZ EN CHANTANT
LA RELÈVE DE LA GARDE

TOUJOURS EN TÊTE DE LA PRODUCTION MONDIALE !

WARNER BROS. FIRST NATIONAL FILMS. Inc.

PARIS : 25, rue de Courcelles (8e)

BRUXELLES : 24, rue Dupont.
GENÈVE : 4, rue du Rhône.
LILLE : 9, rue des Ponts-de-Comines.
BORDEAUX : 87, rue Judaïque
STRASBOURG : 5, rue de l'Aimant.
LYON : 98, rue de l'Hôtel-de-Ville.
MARSEILLE : 15, boulevard Longchamp.
ALGER : 16, rue Docteur-Trolard.

LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE

TECHNIQUE ET MATERIEL

NUMÉRO 956 du 26 FÉVRIER 1937

Publié sous la direction technique de A. P. Richard

Abonnement spécial aux douze numéros annuels contenant *TECHNIQUE ET MATÉRIEL*

FRANCE et Colonies : **50 fr.** ÉTRANGER (Union Postale) : **75 fr.** Autres Pays : **85 fr.**

LA CONFECTION DU FILM

LE DEVIS PRÉALABLE

C'EST EN FRANCE QUE L'ON RÉALISE LES MEILLEURS FILMS AUX PLUS BAS PRIX

par A.-P. RICHARD

L'examen des conditions du travail de production dans le monde montre que même aux Etats-Unis l'incohérence règne en maîtresse. Les sommes perdues chaque année sont considérables, mais alors que les Etats-Unis, en raison de l'étendue de leur marché, récupèrent facilement ces pertes, les pays européens accusent plus nettement les effets néfastes de cette politique.

Voici près de dix-huit mois qu'Autré et moi-même n'avons cessé d'écrire dans ce journal que la production anglaise courait à sa perte. La confession récente de Julius Hagen est venue apporter à notre thèse une éclatante confirmation. Elle est la preuve qu'on ne brave pas impunément les lois de l'élémentaire bon sens, et que les prophètes qui se sont abattus sur la vieille Albion ont abusé de sa crédulité.

Le fameux mirage du marché américain qu'on tente de faire miroiter à nos yeux ne nous convainc pas, l'expérience pour d'autres marchés industriels nous ayant appris qu'un pays qui dispose de capitaux, qui a déplacé à son profit un axe industriel, qui travaille d'arrache-pied, n'est pas disposé à se laisser ravir la place qu'il s'est acquise.

Nous sommes de ceux qui croient que le marché anglais exige une majorité de films dont le devis n'excède pas 1.500.000 francs.

Ces conseils de prudence pourraient aussi être écoutés par la production allemande. Pour celle-ci, nous ne croyons pas, au surplus, que sa qualité médiocre tient au seul fait du départ des israélites, mais qu'obligée de travailler en vase clos elle n'a plus les possibilités de comparer, d'amender ses films.

La production allemande s'est aussi engagée sur la voie du devis cher, voie périlleuse dont on mesurera les néfastes effets dans ses futurs bilans.

La production française qui, depuis deux ans, tient la deuxième place mondiale, est loin d'être ce que souhaitent ceux qui croient aux vertus de l'organisation, mais elle a, pour la majorité de ses firmes, compris que les devis doivent être étudiés plus sérieusement qu'ils ne l'étaient au temps de la prospérité.

Nous entendons souvent formuler de vives critiques contre les méthodes de production, sans que leurs auteurs aient soin de faire connaître leurs recommandations, ce qui laisse le problème dans son entier.

C'est à ce problème que nous allons nous attaquer d'après des études personnelles et d'autres parues aux Etats-Unis.

Nous aurions voulu le faire plutôt, mais certains de ces documents disparurent à cette époque, nous eûmes alors la vive surprise de constater qu'ils étaient « erreurs en plus » publiés dans un rapport imprimé sur papier officiel de la République.

Que le distingué parlementaire qui les a utilisés veuille bien recevoir ici l'expression de notre gratitude. Nous pouvons, cependant lui signaler que si nous n'aimons pas boire dans le verre des autres, il nous est désagréable de voir ceux-ci agir envers nous comme nous n'oserions le faire envers eux.

Les chiffres et pourcentages communiqués devraient être ajustés aux nouvelles conditions économiques, c'est pourquoi nous éviterons de les citer, pour nous livrer à l'examen du devis préalable d'un film.

Dès que l'idée d'un film est mise à l'ordre du jour d'une firme, d'un particulier ou d'un commanditaire, les frais courent et ne s'arrêteront qu'avec la remise du négatif au distributeur ou selon les formes d'une combinaison quelconque.

Ainsi que nous l'avons déjà dit : il existe douze postes principaux, ce sont :

1. **Les frais de bureau : 8 postes;**
2. **Le manuscrit . 8 postes;**
3. **La musique : 10 postes;**
4. **Les appointements : 25 postes;**
5. **La technique : 20 postes;**
6. **Le studio : 22 postes principaux à détailler;**
7. **Les assurances : 1 poste;**
8. **La régie : 7 postes;**
9. **Les costumes : 6 postes;**
10. **Les extérieurs : 7 postes.**
11. **Les impédiments : 7 postes.**
12. **Les acteurs : 9 postes.**

Soit 129 postes auxiliaires.

FRAIS DE BUREAU

1. — Location local.
2. — Administrateur du film.
3. — Frais Généraux, lumière, chauffage, téléphone.
4. — Salaire sténographe.
5. — Salaire comptables et employés.
7. — Transports.
6. — Fournitures et timbres.
8. — Divers.

MANUSCRIT

9. — Scénario, droits d'auteurs.
10. — Continuité (la continuité est généralement faite par le découpeur).
11. — Dialogue.
12. — Découpage.
13. — Frais de copies.
14. — Frais de recherches.
15. — Frais divers.
16. — Maquettes d'études de scénario (voir Studio) ou décorateur individuel.

MUSIQUE

17. — Droits.
18. — Orchestration.
19. — Copies de partition.
20. — Orchestre.
21. — Salaires, directeur de la musique.
22. — Sonorisation, location salle.
23. — Eventuellement location matériel, lecture doublage Delacommune ou Similaire.
24. — Sonorisation bruits.
25. — Sonorisation orchestre.
26. — Conseiller musical.

APPOINTEMENTS

27. — Superviseur.
28. — Directeur de production.
29. — Metteur en scène.
30. — Premier assistant metteur en scène.
31. — Deuxième assistant metteur en scène.
32. — Opérateur-chef.

33. — Opérateur.
34. — Assistant-opérateur.
35. — Deuxième assistant opérateur.
36. — Opérateur pour truquages, maquettes, etc...
37. — Script-girl.
38. — Monteur sonore.
39. — Aide monteur sonore.
40. — Photographe.
41. — Régisseur général ou de plateau.
42. — Régisseur d'extérieurs.
43. — Maquilleur-chef.
44. — Aide maquilleur.
45. — Coiffeur.
46. — Accessoiriste-chef.
47. — Aide-accessoiriste.
48. — Habilleuse.
49. — Costumière chef.
50. — Aide-costumière.
51. — Divers et suppléments pour retards.

TECHNIQUE

52. — Calcul du métrage utile : image coefficients 5, 6, 8, 10. Son coefficients 3, 5, 6.
53. — Film négatif image à 3 fr. 25 le mètre (selon fluctuation du change).
54. — Film négatif son à 1 fr. 25 le mètre (selon fluctuation du change).
55. — Développement négatif image à 1 fr. 10 le mètre.
56. — Développement négatif son à 0 fr. 90 le mètre.
57. — Tirage à 2 bandes, Images 1 fr. 70 le mètre.
58. — Tirage à 2 bandes, Son à 1 fr. 70 le mètre.
59. — Truquages, images, le mètre.
60. — Truquages fondus, le mètre.
61. — Truquages enchaînés, le mètre.
62. — Une copie standard (son et images) 2 fr. 20 le mètre.
63. — Titres spéciaux.
64. — Mélanges sonores électriques, le m. environ.
65. — Pellicule silence, 2 fr. le mètre.
66. — Tirage de ces mélanges, 2 fr. 20 le mètre.
67. — Procédé par transparence.
68. — Scènes ajoutées venant de filmothèque, 50 fr. le mètre environ.
69. — Re-recording électrique, film non compris.
70. — Une copie lavande pour futur contretype pour étranger.
71. — Photos, plaques, épreuves.
72. — Location d'appareils supplémentaires sonores.
73. — Location d'appareils supplémentaires muets.
74. — Location matériel, grues, chariots, plate-formes.
75. — Montage sonore, location 8 semaines à ou à forfait.
76. — Monteur ou monteuse, 6 à 8 semaines, forfait ou à la semaine.
77. — Aide, 4 semaines à
78. — Frais divers de montage, préparation.
79. — Frais divers, taxis, pourboires, heures supplémentaires.
80. — Une copie de présentation, le mètre

STUDIO

81. — Un grand et un petit studio alternés (par exemple), 17 jours plein travail, 4 jours de démontages spéciaux, total 21 jours, soit 3 semaines environ.
Forfait ..... fr.

Détail :

81 *b*. — Occupation grand studio travail sonore.
c. — Occupation grand studio travail muet.
d. — Montage décors.
e. — Démontage décors.
f. — Occupation petit studio, travail sonore.
g. — Occupation petit studio, travail muet.
h. — Montage.
i. — Démontage.
j. — Supplément montage et démontage *praticables*, etc... (Le chapitre praticables est extrêmement important; il n'est presque jamais prévu).

82. — Lumière : moyenne 500 kwh par jour. Prix à forfait du kwh comprenant lampes et charbons.
83. — Frais de Centrale.
84. — Location de matériel supplémentaire, cables.
85. — Projecteurs, groupes.
86. — Frais journaliers d'installation de la lumière.
87. — Camions électrogènes, location à l'heure de 100 à 125 fr. par camion.
88. — Frais supplémentaires pour prises de vues extérieurs (électricité).
89. — Décoration, projets, frais préparation.
90. — Décoration, maquettes (maquettes décors et maquettes d'études de mise en scène peuvent être effectuées au chapitre manuscrit).
91. — Décoration, décors à forfait ou détaillés.
92. — Suppléments décors.
93. — Projection journalière : grande salle, l'heure 80 à 100 fr., deux semaines, 2 h. par jour ou forfait.
94. — Petite salle, l'heure 40 à 60 fr : six semaines à 1 heure par jour ou forfait.
95. — Main-d'œuvre du plateau : électriciens.
96. — Main-d'œuvre du plateau : machinistes.
97. — Main-d'œuvre du plateau : manœuvres.
98. — Suppléments : après les heures normales.
99. — Repas personnel studio, production, pourboires pour certains collaborateurs.
100. — Supplément de main-d'œuvre.
101. — Matériel supplémentaire pour certaines scènes.
102. — Divers.

ASSURANCES (1)

103. — 2 vedettes, 1 metteur en scène devis environ 1.200.000 :

a) 1.200.000 x k = 15.84 ..	19.000
b) Négatif 2 mois 1.200.000 x 3.75	4.500
c) Loi 400.000 x 1	4.000
d) Timbre 400.000 x 2 ..	800
Impôts	2.100
Total	30.400
104. — Ristourne s'il n'y a eu aucun sinistre sur vedettes et metteur en scène	2.850
	27.550
105. — Supplément pour deux mois et demi, assurances négatif et contretype	2.000
	29.550

106. — Assurances spéciales pluie, appareils spéciaux, etc...

REGIE

107. — Location et fabrications d'accessoires.
108. — Pertes et dégâts aux accessoires (peut s'assurer).

(1) Ces chiffres ne sont plus valables depuis quelques mois; voici les nouveaux :

2	personnes	assurées	pour	3	semaines	K = 1.93 %	du devis
3	»	»	»	3	»	K = 2.28 %	»
4	»	»	»	4	»	K = 2.60 %	»
5	»	»	»	4	»	K = 2.95 %	»
5	»	»	»	4	»	K = 3.20 %	»
5	»	»	»	5	»	K = 3.55 %	»

25.000 francs de franchise en cas de sinistre. 20 % de bonification s'il n'y a pas de sinistre, mais ristournés sur la production suivante. Ces chiffres ne sont que chiffres de base. (*Chiffres communiqués par M. Dessenon du Cabinet Diot*).

FOURNITURES GÉNÉRALES CINÉMATOGRAPHIQUES

E. STENGEL

Téléphone : BOTZARIS 19-26 — Chèques Postaux 396.38

11-13, Faubourg Saint-Martin — PARIS (X^e)

Charbons : CIELOR-LORRAINE, CONRADTY'S-NORRIS, SIEMENS-PLANIA } Alternatif et Continu, Normaux et Haute Intensité
Lampes de Projection et d'Excitation : YVEL, SULLY, PHILIPS, GECO } Lumière bleue, Charbons pour Arc à Ciseaux

Miroirs, Objectifs, Condensateurs.
Lanternes, Bobines, Enrouleuses, Presses à coller.
Lanternes PUBLICOLOR pour clichés de publicité et permettant la présentation des génériques en relief et en couleurs.
Lanternes de contremarche, Tableaux PRIX DES PLACES.
Planchettes à tickets, à monnaie, Plaques de contrôle pour Caisse.
Films et clichés de publicité (Livraison rapide et soignée).
TICKETS. Cartes de sortie. Bandes annonces (en stock et sur commande).

PAPIER fond d'affiches. Bandes encadrement. Vestiaire.
NUMEROS de FAUTEUILS. Cendriers de luxe et réversibles. Appareils « Loué ».
Punaises-aiguilles pick-up-Pathéine. Zapon-parfums.
Huiles à parquet. Huile spéciale pour chronos. Courroies.

Pièces détachées pour appareils « GAUMONT SEG 29 et 31-CM-CMCB » et PATHE.

109. — Location de meubles et achat.
110. — Revente de meubles.
111. — Revente de décors spéciaux.
112. — Location animaux, frais d'entretien.
113. — Petite caisse.

ROBES ET COSTUMES

114. — Location de costumes.
115. — Fabrication de costumes.
116. — Accessoires divers, achat.
117. — Accessoires divers, location.
118. — Pertes et dégâts (peut s'assurer).
119. — Revente.

EXTERIEURS

120. — Frais de transport troupe.
121. — Frais de voitures, cars, camions.
122. — Indemnités journalières.
123. — Repas en extérieurs.
124. — Hôtels en extérieurs.
125. — Droits pour tourner, parcs, pourboires, taxes municipales.
126. — Divers.

IMPEDIMENTS

127. — Revente de matériel.
128. — Pertes et dégâts de matériel (assurances).
129. — Publicité presse quotidienne.
130. — Réceptions de presse.
131. — Annonces dans corporatifs.
132. — Royalties.
133. — Impôts, taxes diverses.

ACTEURS

134. — Vedettes : femmes.
135. — Vedettes : hommes.
136. — Grands rôles : femmes.
137. — Grands rôles : hommes.
138. — Petits rôles : femmes.
139. — Petits rôles : hommes.
140. — Figuration : femmes.
141. — Figuration : hommes.
142. — Suppléments pour retard par catégories.

Il est à remarquer que certains chapitres peuvent recevoir de petites modifications, soit qu'on ait traité en bloc pour plusieurs postes, soit qu'on préfère confier à un tiers une partie du travail. Cette dernière manière s'applique, par exemple, à la musique, aux maquettes de la décoration, aux costumes.

Le devis proposé contient à peu près tous les postes que doit prévoir un bon administrateur. Il se peut que certains d'entre eux ne soient pas obligatoires en raison de l'importance secondaire d'un film, où parce que plusieurs postes sont bloqués en un seul.

Ce second cas, est à déconseiller, ce n'est qu'une solution paresseuse, et l'admission de comptes embrouillés qui font l'affaire de personnes qui ont intérêt à ce qu'on ne puisse voir clair dans la comptabilité.

Le devis préalable peut devenir la partie contrôle du film, mais on n'a guère intérêt à procéder ainsi, puisqu'il existe l'organisation Chéret qui se charge de la comptabilité par le principe mécanographique.

Le devis proposé, s'il est bien établi, sera le test comparatif dont la comptabilité ultérieure démontrera le bon ou mauvais établissement. — *A.-P. Richard.*

Nouveau Procédé R. C. A.

La Société R. C. A. a fait, ces jours derniers, une démonstration particulièrement réussie de son nouveau procédé d'enregistrement à lumière ultra-violette au Cinéma Marignan. La séance était présidée par M. Roger Weil, de Pathé-Cinéma, lequel présenta à l'assistance M. Atkinson, de la R. C. A. de Londres.

Ce dernier donna un court aperçu de la genèse du procédé, laissant à un ingénieur le soin de fournir des renseignements complémentaires aux auditeurs.

Le premier point à noter est l'absence presque absolue de bruit de fond, ce qui démontre l'efficacité de l'enregistrement double du track dit push-pull.

Les principaux morceaux auditionnés furent une voix de chanteuse accompagnée par un piano, un morceau de violon, et surtout une partie orchestrée destinée au prochain film de M. Reinhardt.

Ce morceau enregistré spécialement pour mélange est d'une qualité technique transcendante; à noter, d'ailleurs, que l'orchestration est faite avec une adresse extrême qui met encore plus en relief les qualités de l'enregistrement.

Sans revenir sur les articles de notre ami Autré, qui expose dans l'article ci-dessous ce qu'est le nouvel R. C. A., voici ce que l'ingénieur en chef à répondu aux questions posées :

La lumière d'enregistrement est d'environ 380 de longueur d'onde, c'est-à-dire vers les raies H_1 et H_2 du spectre, cela pour nous situer à peu près ce que doit être la lampe excitatrice qui éclaire l'oscillographe. Cette lampe fonctionne sous 7 amp. 5.

Provisoirement, l'émulsion utilisée est du type ordinaire, mais une nouvelle émulsion plus sensible à l'U.V. sera prochainement mise en service. La copie est faite de préférence en lumière U. V.

La courbe de réponse générale est coupée vers 9.000 périodes, plutôt un peu en dessous, cela est d'ailleurs conforme à ce que font toutes les grandes marques. La courbe va de 30 à 10.000 périodes, sauf coupure dans les hautes comme il est mentionné. L'amplificateur donne une différence minime de 0,2 décibels entre les deux extrémités du spectre sonore.

L'atténuateur des hautes entre 5.000 et 10.000 peut atteindre 9 décibels à cette dernière fréquence.

La mise au point, impossible à faire avec la lumière ultra-violette, est contrôlée par l'artifice d'un écran rouge foncé.

Une des particularités intéressantes pour l'ingénieur est l'emploi d'un indicateur de volume à lampes de néon (10 lampes) 3,2 ampères 6,3 volts. Les petites différences de volume sont parfaitement visibles sur l'indicateur de volume.

Le double triangle nécessaire pour le track push pull est enfermé dans un condensateur.

Pour résumer, notons un nouveau bond en avant de la technique sonore.

A. P. R.

Précisions techniques sur l'Enregistrement R. C. A. ultra-violet (1)

a) Théorie de l'enregistrement photographique du son.

On sait que — idéalement — l'enregistrement photographique du son par densité fixe est réalisé en formant d'une ligne de lumière, une image, de largeur infinitésimale et de longueur variant avec le temps, sur une bande photographique se déplaçant d'un mouvement uniforme. Cette bande se développe en noir pour toutes les parties — et seulement pour ces parties-là — qui ont été exposées par ligne de lumière.

S'il est facile pour l'esprit de concevoir ces conditions idéales, on ne doit pas oublier que les enregistrements réels doivent être faits avec des appareils matériels et sur une bande photographique matérielle. Aussi l'exécution réelle de cet enregistrement est entachée d'erreurs et de difficultés provenant des moyens matériels employés.

La nature des exigences d'un système d'enregistrement idéal se résume dans le *pouvoir se résolution de l'appareillage utilisé* et dans *le pouvoir de résolution de la*

(1) *Traduction d'un rapport présenté au Congrès de Printemps de Chicago de la S.M.P.E. par Mr G. L. Dummick, ingénieur à la R.C.A. Manufacturing Co, Camden (New Jersey).*

bande photographique. C'est-à-dire que l'on doit trouver le moyen de produire une image d'une fente, image qui soit infinitésimale ou au moins extrêmement étroite. Cela ne peut être réalisé qu'avec un système optique de très haut pouvoir de résolution.

En outre, l'on doit avoir une bande photographique qui enregistre l'impression de cette image avec une fidélité parfaite, ce qui veut dire que la bande doit avoir également un très haut pouvoir de résolution.

b) Les améliorations possibles.

Les améliorations continuelles de l'enregistrement à surface variable (densité fixe) au cours des années passées ont permis d'obtenir des systèmes optiques si parfaits, que, en dépit des perfectionnements des émulsions photographiques utilisées pour l'enregistrement sonore, peu d'amélioration a été obtenue par l'augmentation du pouvoir de résolution des systèmes optiques.

La qualité des systèmes optiques ayant atteint un maximum, la seule amélioration possible de l'enregistrement ne pouvait donc plus être obtenue qu'en essayant d'augmenter le pouvoir de résolution de l'émulsion photographique. C'est de ce côté que les recherches ont été poussées.

On savait depuis longtemps qu'il serait impossible de perfectionner l'enregistrement sonore si l'on n'augmentait pas le pouvoir de résolution du film. Mais les possibilités d'amélioration dans d'autres directions furent suffisantes pendant plusieurs années pour qu'on laissât de côté la question du pouvoir de résolution du film.

Récemment, les laboratoire R.C.A. Photophone de Camden sont revenus à cette question et c'est de là qu'est né l'enregistrement R.C.A. Ultra Violet.

c) Inconvénients de l'enregistrement en lumière blanche.

Considérons ce qui se passe dans l'émulsion du film quand on enregistre de la façon habituelle.

L'image de la fente d'enregistrement a été déjà réduite en largeur à 1/60e de millimètre pour diminuer les effets de la fente dans les hautes fréquences. Mais comme l'épaisseur de l'émulsion est de 1/20 mm. et que cette émulsion est d'une matière translucide et diffusante, il est impossible de restreindre la diffusion de la lumière dans l'émulsion aux dimensions de l'image de la fente.

Ces raisons sont exposées clairement par la figure (2) qui représente une coupe verticale du film et du faisceau de lumière d'enregistrement — à l'échelle.

La lumière qui tombe sur l'émulsion est immédiatement diffusée et les parties du film se trouvant autour des limites du faisceau lumineux sont également impressionnées. L'intensité du faisceau lumineux décroît au fur et à mesure qu'il pénètre dans l'émulsion, en raison de l'absorption, mais il a encore une valeur actinique considérable, quand il atteint la base du film. Une partie de la lumière est alors réfléchie sur la base du film et vient exposer le dessous de l'émulsion.

De cette lumière, une partie seulement est réfléchie, mais cette partie qui subit la réflexion totale donne du halo.

Si l'on réussit à éliminer cette diffusion, et cette réflexion il est certain que le pouvoir de résolution du film sera augmenté dans de grandes proportions.

d) Emploi d'une lumière chromatique ultra-violette.

Cela a été réalisé en interposant un filtre sur le trajet de la lumière provenant de la lampe incandescente d'enregistrement ou de la lampe de tirage du négatif du film.

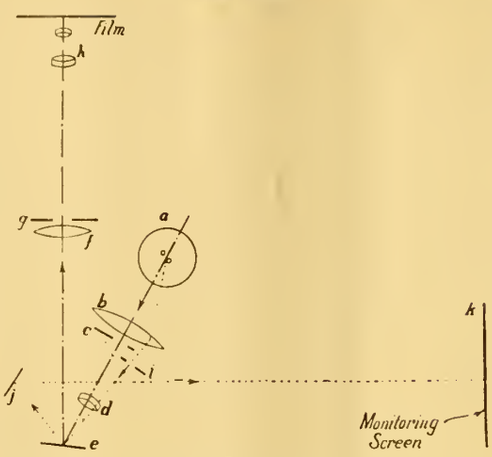


Fig. 1
Schéma de l'enregistrement photographique du son

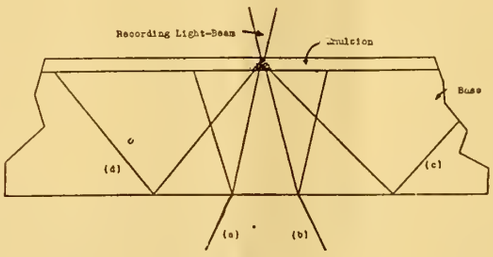


Fig. 2

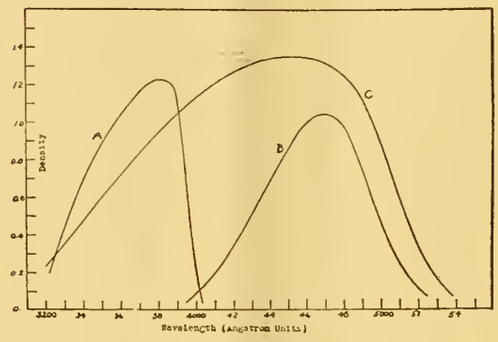


Fig. 3

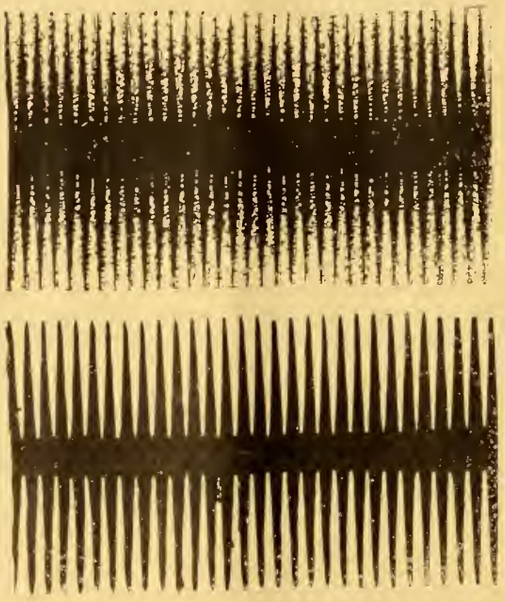


Fig. 4 — Vues au microscope des pistes en lumière ordinaire et en ultra-violet

La courbe (A) (fig. 3), montre un tel filtre, laissant passer les rayons dans la bande 3.400 - 3.950 angstroms.

La courbe (C) montre comment la sensibilité d'un film d'enregistrement sonore ordinaire varie avec les longueurs d'onde. On peut voir que c'est l'énergie des longueurs d'onde comprises entre 3200 et 5200 angstroms qui contribue pratiquement pour exposer le film.

La courbe (B) montre la transmission de l'émulsion, et a été obtenue en plaçant deux morceaux de film en contact, et en exposant l'un à travers l'autre.

Il est très intéressant de noter que l'émulsion transmet très bien la lumière des longueurs d'onde plus grandes que 4300 angstroms, mais absorbe complètement les longueurs d'onde plus petites que 4000 angstroms.

En restreignant l'énergie lumineuse à la petite bande de la courbe (A), l'émulsion devient un filtre de forte absorption pour toute la lumière qui tombe dessus.

Deux résultats importants sont donc obtenus: d'abord, l'exposition de l'émulsion est réduite à sa surface, puisque l'énergie est absorbée avant que la lumière puisse pénétrer très loin. Deuxièmement: aucune énergie lumineuse ne passe pratiquement à travers l'émulsion et il n'y a plus de diffusion, ni réflexion, ni halo.

e) Avantages obtenus avec la lumière monochromatique ultra-violette.

Le premier résultat est le plus important : il est clair que s'il était possible d'exposer une couche extrêmement mince et d'obtenir une densité suffisante, la résolution serait augmentée, parce qu'il n'y aurait plus que très peu de débordement de l'image.

Dans l'enregistrement à surface variable, il est indispensable que l'émulsion soit suffisamment épaisse pour produire une densité de 1,5 quand tout l'argent de l'émulsion est exposé.

Les émulsions positives ordinaires ont environ trois fois trop d'argent. L'excès sert à augmenter la vitesse d'exposition et le contraste au dépends de la résolution. Quand une émulsion protographique est utilisée pour reproduire des variations bien nettes, comme dans le cas de l'enregistrement photographique à densité variable, le contraste est très important. Dans le cas du film à densité fixe il importe peu (1).

L'utilisation d'une lumière composée d'une bande d'ondes de longueur restreinte, non seulement augmente le pouvoir de résolution du film, comme il vient d'être expliqué, mais améliore aussi le pouvoir de résolution du système optique, et par conséquent la définition de l'image de la fente.

Cette amélioration est double: d'abord, les pertes de définition de l'image dues à l'aberration chromatique sont réduites en utilisant une étroite bande de radiations, ensuite l'utilisation de courtes longueurs d'onde ultra-violettes réduit la diffraction sur la fente, et augmente donc le pouvoir de résolution optique. C'est un fait bien connu que le pouvoir de résolution d'un système optique est amélioré en réduisant la longueur d'onde de la lumière avec lequel l'objet est éclairé. D'importants progrès ont été faits dans la microscopie grâce à ce principe.

(1) Cette affirmation de l'auteur du mémoire demanderait à être vérifiée

Bien que dans l'enregistrement du son, notre système optique soit juste l'inverse d'un microscope, puisque nous produisons une très petite image d'un grand objet, son pouvoir de résolution, et par conséquent, la définition de l'image dépend de la même façon de la longueur d'onde.

La bande étroite de fréquences entre 3.400 et 3.950 angstroms est idéalement appropriée pour l'enregistement sonore, parce que les radiations de cette bande de fréquences peuvent être obtenus d'une lampe à incandescence, et aussi parce que le verre ordinaire de flint qui est utilisé nécessairement dans les objectifs bien corrigés, transmet cette bande. En d'autres mots, cette bande de longueurs d'onde peut être obtenue d'une source de lumière ordinaire et transmise à travers un système optique ordinaire.

Les expériences ont prouvé que la lampe convenant le mieux était pour cette bande une lampe à incandescence recevant un courant d'environ 7 ampères 1/2 (2).

f) Elargissement de la gamme de fréquences. — Effet sur les hautes fréquences.

La fig. 4, montre clairement les améliorations obtenues par la nouvelle méthode d'enregistrement de tirage avec la lumière ultra-violette.

Les courbes du haut montrent les effets de l'enregistrement et du tirage en lumière blanche. Les courbes du bas les améliorations obtenues en lumière ultra-violette.

La réduction des hautes fréquences ne provient pas seulement de la basse résolution dans les enregistrements sonores.

Une telle réduction peut venir aussi d'une transmission insuffisante des creux de l'inscription du positif, et des transmissions trop élevées des pointes de cette inscription.

Quand la transmission des creux et des pointes n'est pas égale le son des hautes fréquences dont l'amplitude varie à une fréquence trop basse ne peut pas être reproduit sans reproduire également la fréquence de la variation de l'amplitude.

Cela donne un son faux, qui n'existait pas du tout à l'origine et qui se remarque notamment dans les lettres sifflantes et dans les sons métalliques, comme un entrechoc de clefs.

Cet effet disparait complètement en équilibrant les conditions d'exposition et de développement.

Cela se fait très facilement avec l'exposition du négatif par la lumière ultra-violette.

g) L'appareil enregistreur.

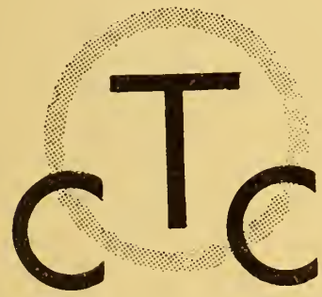
La fig. (1) représente un schéma du système optique d'enregistrement dans le procédé RCA Photophone.

Pour l'enregistrement avec la lumière ultra-violette, le filtre ultra-violet, placé entre la lampe (a) et le condenseur (b), filtre ainsi la lumière qui passe à travers l'ouverture (c).

Un filtre rouge est placé devant l'ouverture témoin (i) de façon que l'image sur l'écran témoin (k), soit visible à l'œil sans que la lumière actinique vienne frapper l'enregistreur. L'objectif qui donne l'image de la fente sur le film est achromatique pour 3650 angstroms dans l'ultra-violet, et pour la radiation verte du mercure; de cette façon il est possible quand on veut mettre au point l'image de la fente sur le film, d'enlever le filtre ultra-violet et d'observer l'image à travers un filtre laissant passer la lumière verte du mercure.

Les enregistrements qui ont servi aux démonstrations étaient des enregistrements ultra-violets noiseless à push-pull et les films tirés également en lumière ultra-violette avec la tireuse RCA à contact sans glissement. — *Pierre Autré.*

DANS VOTRE CABINE
LES
VOLETS AUTOMATIQUES
BREVETÉ S.G.D.G. VITCL MARQUE DÉPOSÉE
SONT RÉGLEMENTAIRES
SÉCURITÉ ABSOLUE
Chez votre Revendeur habituel ou à :
R. AYLMER
Ingénieur-Constructeur
22, Rue Château-Landon, PARIS - X^e
Téléphone : NORD 98-59



Le Cinéma en Couleurs
Le Procédé du Professeur Roux

Séance du 2 février

Le C.T.C. a l'intention d'organiser, dans le courant de l'année, une série de conférences, au cours desquelles des inventions nouvelles, du matériel nouveau seront présentés par leurs inventeurs ou leurs constructeurs. Ces conférences seront suivies, toutes les fois que cela sera possible, de démonstrations. Dans le domaine particulier de la couleur, par exemple, les différents procédés actuellement exploités ou à l'étude seront examinés.

Pour notre première séance, nous avons demandé à M. le professeur Roux, de l'Institut d'Optique, de vouloir bien nous parler de son procédé de cinéma en couleurs.

Nous le remercions bien vivement de l'amabilité avec laquelle il a répondu à notre appel.

Avant de nous parler du procédé qu'il a mis au point en collaboration avec son frère, le professeur Roux nous a fait un large et clair exposé des différents procédés anciens et modernes de cinéma en couleurs.

COLLABORATION

« Ah! les films américains!...
« Ah! les techniciens américains!...
« Quelle perfection! Quelle qualité!...
« Comme nos films sont pauvres et mal
« faits en comparaison!
« Le scénario est absurde; il est mal dé-
« coupé; les décors sont mal construits;
« les truquages sont grossiers, ils ne
« trompent même pas les enfants... Les
« éclairages sont quelconques mal ap-
« propriés au genre du film...
« Le son est mauvais... Nous ne pouvons
« pas faire de bons films en France... »

Voilà ce que nous entendons continuellement autour de nous...

Et bien, non!... Nous ne sommes pas d'accord!...

Nous pouvons faire de bons films. Nous avons de bons techniciens français. Ils ne demandent qu'à le prouver. Mais, pour cela, il faut faire une petite révolution dans les méthodes actuelles.

Il faut que chacun consente à sortir de son ornière; il faut que chaque technicien connaisse, comprenne et facilite le travail de son voisin.

Il faut surtout que le « metteur en scène » consente à étudier, à discuter son scénario avant d'en entreprendre la réalisation; qu'il le discute à tête reposée, à la fois avec : les opérateurs, les décorateurs, les maquettistes, les ingénieurs de son, qu'il aura choisis. Il faut qu'il y ait : *Collaboration absolue entre les divers techniciens responsables.*

Pour les profanes, demander une telle chose semble tomber sous le sens. Qu'ils se détrompent. Un de nos amis opérateur nous citait le cas de son dernier film où le metteur en scène lui remit le scénario enfin prêt, 3 jours *après* le dernier tour de manivelle!

Le résultat était que notre ami avait traité certaines scènes en « effet de jour » alors qu'elles se passaient à 9 heures du soir!...

Evidemment, les choses ne se passent pas toujours ainsi!... Le plus souvent, l'opérateur peut lire le premier jour de tournage, la séquence qu'il tournera dans la journée. Il la tournera d'ailleurs dans un décor construit en dehors de lui, sans souci des « angles possibles ».

Le restant du scénario est, en général, ce jour-là, chez l'auteur, ou chez le dialoguiste ou chez le distributeur, ou chez l'imprimeur, ou ailleurs, mais, jamais sur le plateau...

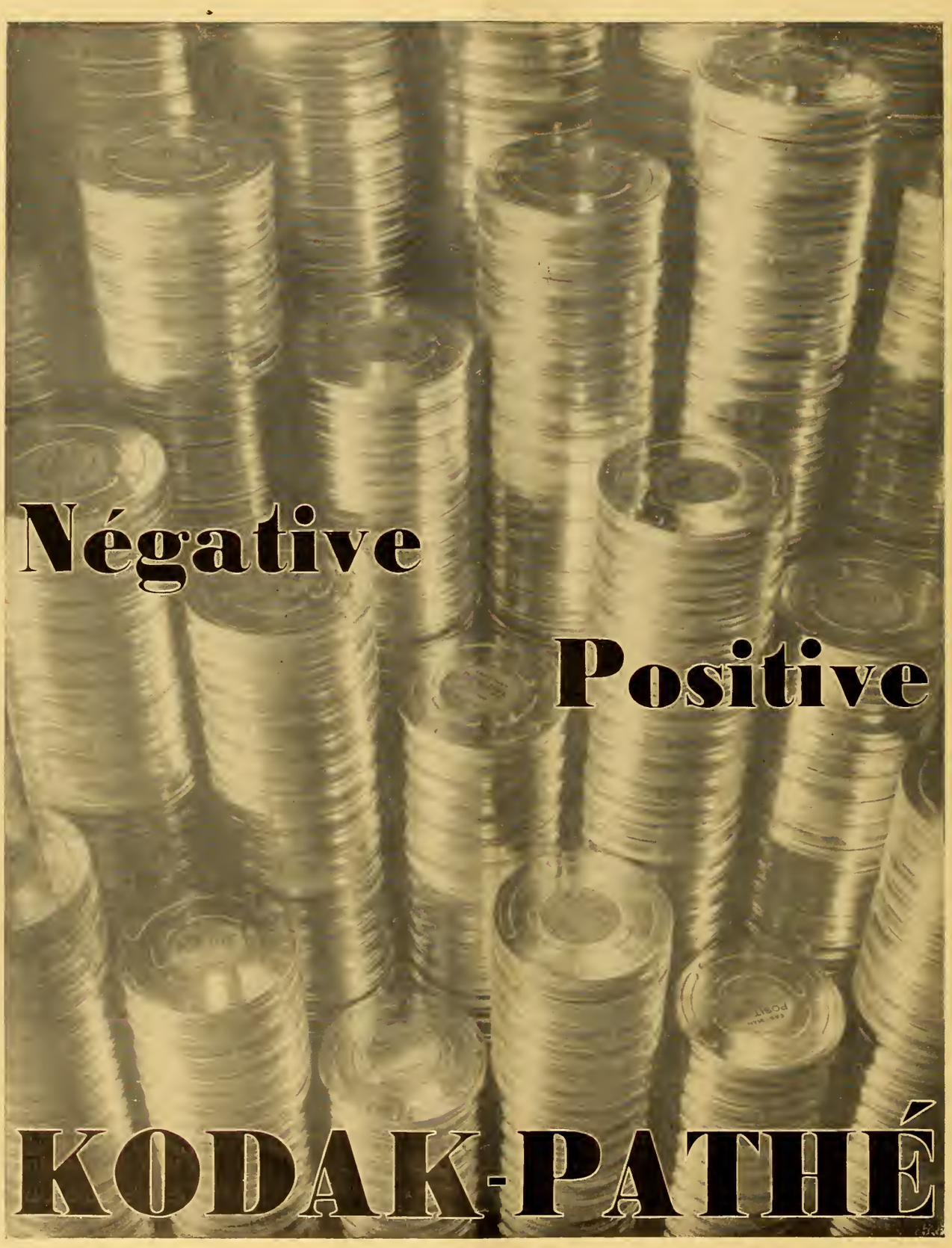
Ce n'est pas une plaisanterie... hélas!...

Combien de productions ont été arrêtées pendant des heures, en attendant que l'auteur, dans un petit coin du plateau, la tête entre les mains, trouve l'inspiration!...

Combien de fois avons-nous vu, une scène finie, le metteur en scène bondir au téléphone pour savoir « ce qui se passait après »! — A 1 fr. 50 environ la seconde...

Que les commanditaires se soient fatigués, que l'argent soit difficile à trouver aujourd'hui pour la réalisation d'un film, on serait étonné du contraire!

(*Suite page suivante.*)


Négative
Positive
KODAK-PATHÉ

COLLABORATION (*suite*)

Le plus souvent, l'opérateur ignore jusqu'au premier jour de tournage qui sera l'ingénieur de son, le décorateur, etc...

C'est pour faire cesser cet état de chose que nous avons créé le « Cercle Technique du Cinéma ».

Nous nous sommes proposé : de grouper les techniciens du Cinéma pour leur permettre de perfectionner leurs connaissances, d'offrir aux metteurs en scène la possibilité de rencontrer ces techniciens dans un cadre sympathique, où tous les documents qu'ils peuvent désirer seront à leur disposition : maquettes de décors, documentation générale pour extérieurs, repérage des sites, renseignements économiques, cinémathèque (pour transparence, truquages, etc...) phonothèque, etc... etc...

De cette étroite collaboration *seulement*, viendra la qualité que nous envions aux bandes étrangères, et c'est cette qualité qui rendra au Cinéma Français la place qu'il a perdue sur le marché national et international. — C. T. C.

LE CINÉMA ET LES SOURDS

Une revue qui s'occupe spécialement de la surdité, donnait, il y a quelque temps, sous la signature de M. Morche, les conseils suivants à ses lecteurs.

« Les pièces parlées sont toujours moins bien comprises par les malentendants que les pièces chantées. »

« N'allez voir que les pièces dont vous aurez lu intégralement le scénario publié dans les journaux. »

Il est évident que, pour les hypoacoustiques avancés, rien ne vaut le cinéma silencieux ou encore les films parlants en langue étrangère, ceux-ci présentant une traduction française sur l'écran.

L'auteur recommande les films documentaires, ceux de revues de music-hall, les actualités.

Signalons aux directeurs de grandes salles qu'ils devraient tous avoir chez eux quelques fauteuils munis d'écouteurs microphoniques bien au point. Ces fauteuils seraient plus souvent occupés qu'ils ne le croient.

FILM VIERGE ET SES CONSTITUANTS

Excellent article de Louis Didié, ingénieur attaché aux services cinématographique Kodak à Paris, à lire dans *La Technique Cinématographique*, novembre 1936.

Examen serré de la question de fabrication des supports et de leurs constituants.

La chaleur de décomposition de nitro-celluloses est de 2.300 calories; les gaz issus de cette décomposition sont :

CO^2, CO, CH^4, H, H^{2O}.

Un nitrocellulose à 11 % d'azote se décompose à 190° centigrades, le produit mal lavé à sa décomposition explosive vers 140°.

La nitrocellulose est malaxée avec l'alcool camphrée.

Les opérations de blanchiment des nitro-cellulose sont particulièrement importantes pour la bonne transparence du produit.

A noter que la question de l'inflammabilité pratique du film est fonction de la densité argentique du film.

Pour une projection (flux lumineux) réglé de telle manière que le film ne s'enflamme pas, il a été constaté que l'inflammation a lieu au bout de deux secondes pour une densité de 0,80, de 30 secondes pour 0,50 de densité et de 20 minutes pour 0,35.

L'argent du film absorbe fortement la chaleur, et c'est celle-ci qui se diffuse dans la masse du support.

Le film dit de sécurité peut revêtir trois formes :

$C^6 H^9 O^4$ mono-acétate;

$C^6 H^8 O^3$ mi-acétale ;

$C^6 H^7 O^2$ tri-acétate, formule Pathé-Kodak.

Contrairement à la nitro-cellulose, l'acétate-cellulose se modifie entre 175 et 220° C. et devient charbonneuse entre 188 et 270°.

CHEFS OPERATEURS

On nous demande fréquemment ce que devient notre ami le chef opérateur Rudolph Maté, qui travaille depuis plusieurs années aux Etats-Unis.

Nous savions qu'il avait assez brillamment réussi de l'autre côté de la mare, mais nous n'avions aucune précision. Une publicité de la firme Dupont le porte à son tableau d'honneur pour le film *Dodsworth*, de Sinclair Lewis. Il en est de même pour T. Sparkuhl, responsable de la photographie de *Big Broadcast* 1937.

HAUT PARLEURS

Jensen

AMPLIFICATEURS PICKUPS

Webster

LAMPES AMÉRICAINES

Champion

CELLULES PHOTOELECTRIQUES

VISITRON

IMPORTATEURS EXCLUSIFS

DEBOR

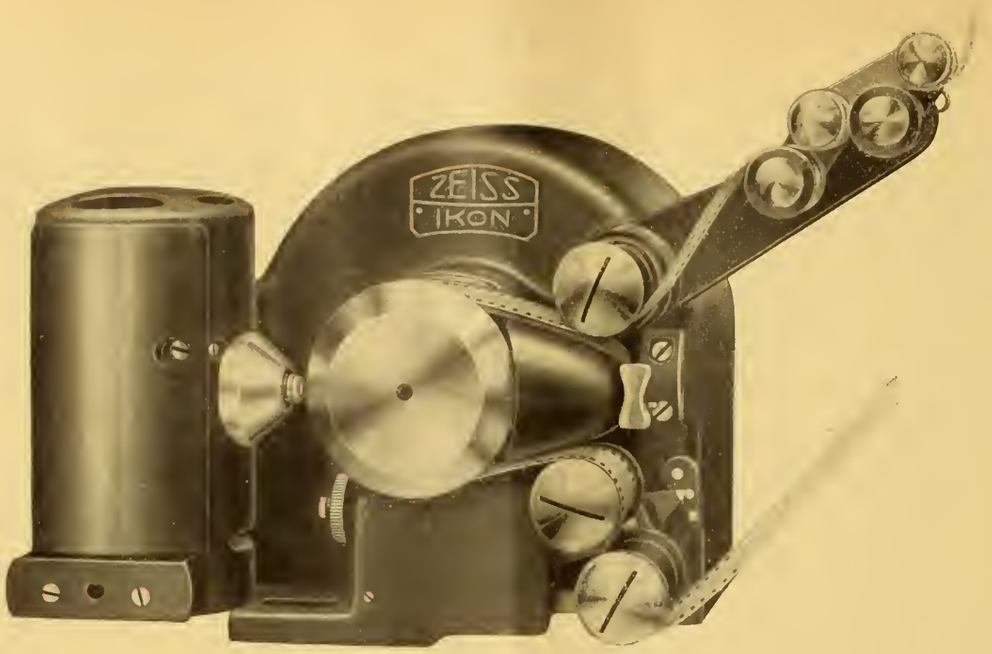
13, rue Gustave-Eiffel, 13
LEVALLOIS (Seine)
Tél. : Per. 33-30 et 33-31
Télégrammes : Debor-Levallois

USINES ERNEMANN DE ZEISS IKON

La Société Zeiss Ikon compte au total sept usines, soit quatre à Dresde, deux à Berlin et une à Stuttgart.

On fabrique dans ces usines des appareils de photographie et de cinéma, de la pellicule vierge et du film pour amateur, des appareils d'éclairage, des serrures, des accessoires d'automobiles, des instruments de précision, des appareils de mesure scientifiques, etc...

Une des usines les plus modernes est celle de Dresde dont voici une photo. C'est dans cette usine que sont fabriqués les projecteurs Ernemann dont le plus moderne est le poste Monobloc Ernemann VII, les lampes à arc, les amplificateurs, jusqu'aux cellules photo-électriques. Les miroirs pour les lampes à arc sont faits à Berlin et l'équipement optique aux usines Carl Zeiss à Iéna.



LECTURE STABLE

est indispensable pour une production sonore parfaite, car elle conditionne la netteté de la parole et la qualité musicale du son. Le lecteur de son

ERNOPHON

donne une lecture absolument régulière grâce à sa construction qui comporte

Un Couloir rotatif avec volant de grandes dimensions sur l'axe du volant. Son grand diamètre permet un passage impeccable du film, le volant se trouve rigidement fixé sur l'axe de rotation pour filtrer les moindres mouvements propres du film. Des roulements à billes de précision garantissent le déroulement,

Un Compensateur d'amortissement à air comprimé qui a pour but de filtrer les irrégularités du tambour inférieur ou de la friction d'enroulement,

Un Amortisseur de bouche servant à amortir les saccades de la croix de malte,

Une Fente réglable en longueur avec optique extra-lumineuse et cellule ZEISS-IKON.

Le lecteur ERNOPHON s'adapte facilement sur tous les postes de marque et aux bons amplificateurs existants.

DEMANDEZ DEVIS, DÉMONSTRATION AU CONCESSIONNAIRE EXCLUSIF LA SOCIÉTÉ

ERNEMANN - FRANCE

18-20, rue du Faubourg-du-Temple, PARIS (XI·)

Téléphone : OBERKAMPF 95-64 (6 lignes)
Télégrammes : ERNEMANN-PARIS

FILMS EN COULEURS

M. Charles Nordmann, l'astronome bien connu, vient de publier une petite brochure intitulée : *Une controverse sur le cinéma en couleurs*, où il résume ses travaux bien connus et sa prise de position vis-à-vis d'une société américaine.

***

Les bruits d'une réorganisation de la Colorfilm lancés par le *Film Kurier*, et dont notre Revue s'est fait l'écho, sont confirmés.

Un groupe anglo-américain sérieux s'occupe de la question.

Il est fondé de croire que quelque chose sera fait en France parallèlement aux mises en route américaines et anglaises.

Enfin, devant quelques initiés a eu lieu une projection montrant les progrès réalisés depuis quelques années par le procédé.

Le bruit court, celui-là non confirmé, qu'un accord avec Siemmens serait possible.

ECLAIRAGE

La Société Holophane vient d'éditer un petit opuscule sur l'utilisation des systèmes optiques dans l'éclairage moderne.

Cette étude s'applique surtout à l'éclairage ornemental, en partant de la lentille à échelons de Fresnel.

L'opuscule fait mention des calculs d'éclairement avec ces lentilles.

Signalons, par exemple, que le cinéma Marivaux utilise seize appareils, chacun de 8 lampes 500 w. et de 8 lampes à vapeur de mercure.

Le Jardin d'Allah, le meilleur film technicolor, qui va nous être présenté prochainement, a été, pour les effets, tourné avec des lampes à arc Mole-Richardson munies de lentilles à échelons. — *A.-P. R.*

Les « Figurants »

Il n'y a rien à ajouter à ce qui a, maintes fois, été exposé, sur la mauvaise organisation de ce service, sur le favoritisme qui préside au choix, sur l'exploitation dont sont victimes les troupes composant ce « matériel humain cinématographique » *de la part des négriers, aggravée, souvent, par les agissements de certains subalternes régulièrement appointés, d'autre part, dans les studios.*

Plutôt que de continuer à récriminer inutilement mieux vaut s'efforcer de chercher le remède.

Il est facile à découvrir.

Puisque la Corporation est désormais organisée, il serait facile de créer, au sein de la Confédération de l'Industrie Cinématographique un office spécial où seraient centralisés tous les renseignements concernant chacun des figurants et petits rôles ainsi que toute demande d'emploi émanant des producteurs ou metteurs en scène.

Chaque artiste aurait son dossier comprenant : photographie de « ville », photographies de ses différentes apparitions sur l'écran s'il a tourné déjà; ses caractéristiques principales, ses utilisations possibles.

Ces fiches devraient être, scrupuleusement, complétées par les renseignements que donneraient, au fur et à mesure, les metteurs en scène après chaque film.

Ainsi se constituerait une pépinière d'où s'élèveraient, d'abord les « petits rôles », peut-être ensuite de nouvelles vedettes qui viendraient rajeunir les cadres.

La morale y gagnerait, l'art cinématographique également et, point qui n'est pas à négliger, de nombreux artistes, vivant actuellement et d'une façon précaire « en marge » *et dans un déprimant servage, seraient assurés de pouvoir vivre de leur métier.*

D'autre part la production y gagnerait par la suppression des pourcentages excessifs sur les salaires que viennent alourdir différents cadeaux ou pots de vin. — René Célier.

Victoria Electric
5, Rue Larribe - PARIS - 7e
Laborde 15-05
LECTEURS DE SON - CELLULES
PRÉAMPLI - AMPLI
"HIGH FIDELITY"
NOUVEAUX REDRESSEURS B. V.
par arcs 30/60 amp.
MOTEURS, LAMPES, ETC.
DEMANDEZ LE NOUVEAU CATALOGUE

MELANGEURS

La revue américaine *Electronics* a publié dans son numéro de novembre 1936 une intéressante étude sur les circuits de mixeurs. L'auteur Fred Smeltzer envisage les cas les plus courants de la pratique, et attire l'attention de techniciens sur la question capitale des impédances des différentes parties du mixeur.

L'étude est appuyé d'une série de calculs et d'un graphique qui montre ce que peut être la réponse d'un microphone dans le cas d'impédances ajustées ou non ajustées au circuit.

Cinq schémas de circuits accompagnent l'article.

DEMANDEZ A VOTRE FOURNISSEUR

LORRAINE
DE LA
COMPAGNIE LORRAINE
DE CHARBONS POUR L'ÉLECTRICITÉ
173, BOULEVARD HAUSSMANN - PARIS (8e)
CHARBONS POUR ARCS - BALAIS POUR MACHINES ÉLECTRIQUES

Pub. NOVIA-PARIS

Le petit format

N° 6 LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE
EDITION DU 28 FÉVRIER 1937 — N° 956

Pourquoi les Instituteurs ne veulent pas se laisser imposer un Format réduit unique

La lettre de M. André Meunier, publié dans notre N° 5 952 du 30 Janvier a provoqué une réponse de M. Derosiere, directeur de la Cinémathèque Kodak-Pathé que nous publions ci-dessous :

« Nous trouvons dans le journal « La Cinématographie Française » N° 952, du 30 Janvier, un article concernant la location des sous-formats.

« Comme vous citez notre nom en ce qui concerne la location des films 16 m/m, nous nous permettons de vous signaler quelques erreurs :

« Vous indiquez : « Format 16 m/m, longueur de la bobine 110 mètres, durée de projection 15 minutes, pour 4 ou 8 jours 27 frs + 1 fr. 50 port retour, soit au total 28 frs 50 ».

« Vous avez omis de signaler que les délais de route à l'aller et au retour *ne sont pas compris* dans les 4 jours ou 8 jours.

Nous entendons donc par ceci que le délai d'absence d'un film de notre Cinémathèque est d'environ 12 jours : 2 jours pour l'envoi, 2 jours pour le retour et 8 jours en la possession du client.

Le tarif pour 5 jours d'absence de la Cinémathèque est de 12 frs par bobine (2 jours délais d'envoi à l'aller, 2 jours au retour et 1 jour en possession du client) ; si le client habite près de Paris le film ne met qu'un jour pour lui parvenir et il peut donc le garder pendant 3 jours...

« Bien entendu dans tous ces prix nous payons le port à l'aller.

« Vous citez aussi le tarif d'abonnement par contrat enseignement. Ce tarif, comme nous l'avons marqué dans notre catalogue, indique bien que le client peut garder les films pendant 4 jours, les délais de route aller et retour n'étant pas compris les films restent absents de notre Cinémathèque 8 jours.

Sur le prix de base de 12 frs, ou de 27 frs, la bobine, comme nous l'avons mentionné plus haut, nous faisons un escompte au client de :

5 %	pour abonnement de	18	bob.
10 %	» »	» 36	»
15 %	» »	» 60	»
20 %	» »	» 90	»
25 %	» »	» 120	»

« Nous vous présentons, etc.

« Kodak-Pathé S.A.F.
« *L. Derosière.* »

A QUAND L'ÉQUIPEMENT DES ÉCOLES DE FRANCE ?

Une lettre de M. Jean Zay à M. J. Brenier, Président de la Ligue Française de l'Enseignement

Monsieur le Président,

Vous avez bien voulu appeler mon attention sur la nécessité de prendre des mesures en vue de faciliter la création et le développement des Œuvres post-scolaires.

Le plan des Grands Travaux vous paraît particulièrement indiqué pour réaliser l'équipement de ces œuvres.

J'ai l'honneur de vous faire connaître que je suis avec un intérêt tout particulier le développement de l'Enseignement et des Œuvres post et péri-scolaire, M. l'Inspecteur Général Barrier est particulièrement chargé de toutes les questions qui les concernent. D'autre part, MM. les Inspecteurs Généraux des Services Administratifs, chargés du contrôle des constructions scolaires, s'efforceront d'obtenir des municipalités la construction de salles communes destinées à ces œuvres. La construction de ces salles sera subventionnée sur les crédits dont je dispose.

Enfin, j'espère que dans la tranche 1937 du plan des Grands Travaux seront compris des crédits très importants, qui permettront d'équiper les écoles publiques en cinématographes, phonographes et T. S. F.

J'interviens à cet effet activement auprès de mon Collègue, M. le Ministre des Finances; je suivrai la question personnellement et je ne manquerai pas de vous tenir au courant de la suite qu'il sera possible de donner à vos propositions.

Veuillez agréer, Monsieur le Président, l'assurance de ma considération très distinguée.

**Le Ministre
de l'Education Nationale :
Jean ZAY**

Le petit Format sur Paris-Cherbourg

Les établissements Bell et Howell ont présenté récemment, au cours d'un voyage d'études dans une Micheline sur la ligne Paris-Cherbourg, le projecteur sonore modèle 138 C, 750 watts. La projection a été faite en cours de route alors que la Micheline atteignait la vitesse de 140 kilomètres à l'heure. Le résultat obtenu a été tellement concluant qu'on envisage l'équipement de ces voitures pour un avenir prochain. — J. T.

La Ligne Maginot équipée par le petit Format

Dans notre dernier numéro nous avons annoncé l'équipement prochain des 200 Caisses de Compensation en 16 mm. Aujourd'hui, nous croyons savoir que très prochainement la Ligne Maginot sera équipée par plusieurs appareils de petit format dont nous taisons encore la marque.

Les Appareils 16 m/m subventionnés à ce jour

Voici la liste officielle des Projecteurs de Format Réduit 16 mm subventionnés.

Appareils cinématographiques pour films muets, format 16 mm. — Projecteur cinématographique Œhmichen, type M.A.B. Hercule, n° 133, bi-film 16 mm. et 9 mm. 5. — Office Général de la Cinématographie Française, 39, avenue Victor-Hugo, Paris.

Projecteur Mallux, type M.T.E. bi-film 16 mm. et 9 mm. 5, 300 watts et 750 watts. — Etablissements Fred Jeannot, 86, rue de Sèvres, Paris.

Type M.A.B., 300 watts et 500 watts. — Office Général de la Cinématographie Française, 39, avenue Victor-Hugo, Paris.

Appareils cinématographiques pour films muets et films sonores, format 16 *mm.* — Appareil R.C. 16, 500 watts. — Compagnie Radio-Cinéma, 79, boulevard Haussmann, Paris.

16 mm. Debrie, 500 watts. — Etablissements André Debrie, 111, rue Saint-Maur, Paris.

Type 16 M.S. 500 watts et 750 watts. — Société des Téléphones Ericsson, boulevard d'Achères, Colombes (Seine).

Type S.H.A., 500 watts et 750 watts. — Office Général de la Cinématographie Française, 39, avenue Victor-Hugo, Paris.

Dans notre prochain numéro nous ferons savoir quelles sont les démarches à faire pour obtenir une subvention pour l'achat d'un appareil.

Le Cinéac de Lille équipé en 16 m/m

Nous avons annoncé dernièrement l'inauguration du Cinéac de Lille. L'appareil employé est un 16 m/m P. 16 Radio-Cinéma, équipé avec une lampe à arcs à haute intensité Radia, de la Cie Radio-Cinéma. — *J. T.*

300.000 APPAREILS DE PETIT FORMAT EN U. S. A.

La Warner Bros s'est livrée dernièrement à une enquête d'où il ressort que 250.000 à 300.000 personnes utilisent aux Etats-Unis le format 16 mm.

L'Exposition de Photo et de Cinéma présente un Nombre Important d'Appareils de Petit Format

L'Exposition annuelle de la Photo et du Cinéma vient d'ouvrir ses portes pour la quatorzième fois jeudi dernier. Fondée, en 1923, par M. Jules Demaria et les membres de la Chambre Syndicale des Industries et du Commerce Photographique, cette exposition rencontre, tous les ans, un très grand succès.

Elle a lieu depuis 1930 dans l'un des halls du Palais des Expositions, Porte de Versailles.

Nous sommes allés la visiter le second jour, dès vendredi matin. Près de cent exposants ont pris part, cette année, à cette belle manifestation, et si beaucoup de stands sont consacrés uniquement à la photographie et à ses accessoires, nous avons constaté, avec plaisir, quelle place importante prend maintenant le Cinéma, et quel intérêt le public porte au « petit format ».

Passons en revue les stands et examinons quels sont, cette année, les appareils présentés. — Pierre Autré.

Voici quelques vues des principaux stands de l'Exposition. On remarquera particulièrement ceux de la Maison Debrie et de Pathé Baby (Clichés P.-A.)

REVUE RAPIDE des PRINCIPAUX APPAREILS EXPOSÉS

BOURDEREAU (français, 35 m/m)

Cette vieille maison française de la rue de Belleville présente toute sa série d'appareils de prises de vues de film standard 35 mm., dont le nom « Cinex » est bien connu des professionnels et des amateurs.

Ces appareils électro-automatiques, d'un format et poids extrêmement réduits, dont il est inutile de donner la description — car ce serait répéter une chose faite bien souvent — peuvent contenir des magasins de 60 ou 120 mètres.

Des perfectionnements nouveaux sont sans cesse apportés à ces appareils qui constituent un des plus beaux achèvements de la mécanique française.

La maison Bourdereau présente, aussi, tous les accessoires : tireuse Cinex, agrandisseur vertical, matériel de développement, machines automatiques à développer, fixer, laver, etc.

En plus du Cinex et des accessoires, la maison Bourdereau présente, cette année, des appareils d'enregistrement de son, à densité variable ou fixe au choix. Ces appareils ont servi à l'enregistrement de *L'Appel du Silence* et ont équipé divers studios parisiens.

Il y aussi un appareil mélangeur de son à double bande.

Ce matériel sonore se recommande par la perfection et la qualité de son fini et de sa mécanique.

AGFA (16 m/m et 8 m/m)

La maison Agfa présente deux caméras pour film de format réduit : 8 et 16 mm., et deux projecteurs 16 mm. : l'un muet, l'autre sonore.

DITMAR (autrichiens 8 m/m)

La maison Mandels est concessionnaire exclusive pour la France et ses Colonies de la Ciné-Caméra *Ditmar* pour film de 8 mm. Cette caméra présente 5 particularités :

Obturation à volonté du diaphragme pendant la prise de vues sans que l'œil quitte le viseur;

Contrôle du diaphragme employé et de la longueur du film pendant la prise de vues sans que l'œil quitte le viseur et sans déranger l'image du viseur;

Changement de la vitesse du déroulement du film pendant la prise de vues par simple pression sur un bouton;

La parallaxe verticale est évitée;

La parallaxe horizontale est rétablie par le déplacement de l'œilleton du viseur.

EMEL (français 8 m/m)

La maison française Emel présente une merveilleuse petite caméra pour film de 8 mm avec tourelle portant trois objectifs.

L'on trouve groupés dans cette caméra d'encombrement le plus réduit, tous les perfectionnements des caméras professionnelles.

Son emploi est des plus simples et l'on peut obtenir avec cet appareil des résultats comparables à ceux des opérateurs professionnels.

La Maison Emel présente, également, un projecteur pour film de 8 mm, d'un emploi facile.

EUMIG (autrichiens 8 m/m, 9 m/m 5 et 16 m/m.

Cette maison présente toute une gamme d'appareils de format réduit : caméras de 8 mm et projecteurs 8, 9,5 et 16 mm.

Les caméras sont simples. L'un des modèles possède un posomètre à cellule photo-électrique.

La nouveauté de la maison : une caméra à moteur électrique alimenté par une pile.

KODAK (franco-américains, 8 m/m et 16 m/m)

Kodak présente deux sortes de caméras : 8 mm et 16 mm.

Une nouveauté : la Caméra Kodak Magazine (8 mm).

Il est inutile d'insister sur les projecteurs pour films de 8 mm ou 16 mm, déjà décrits ici.

Notons le film en couleurs Kodachrome (en 8 ou 16 mm) qui se traite par inversion et dont on connaît les résultats splendides.

PAILLARD (français, 8, 9,5 et 16 m/m)

La maison Paillard-Bolex présente toute une gamme de caméras et projecteurs pour film sub-standard.

Un seul modèle de caméra s'adaptant soit au film de 9 mm 5, soit au film de 16 mm.

Parmi les avantages de cette caméra notons le changement semi-automatique, la tourelle pour plusieurs objectifs, le dispositif de mise au point sur verre dépoli, les différentes vitesses, etc...

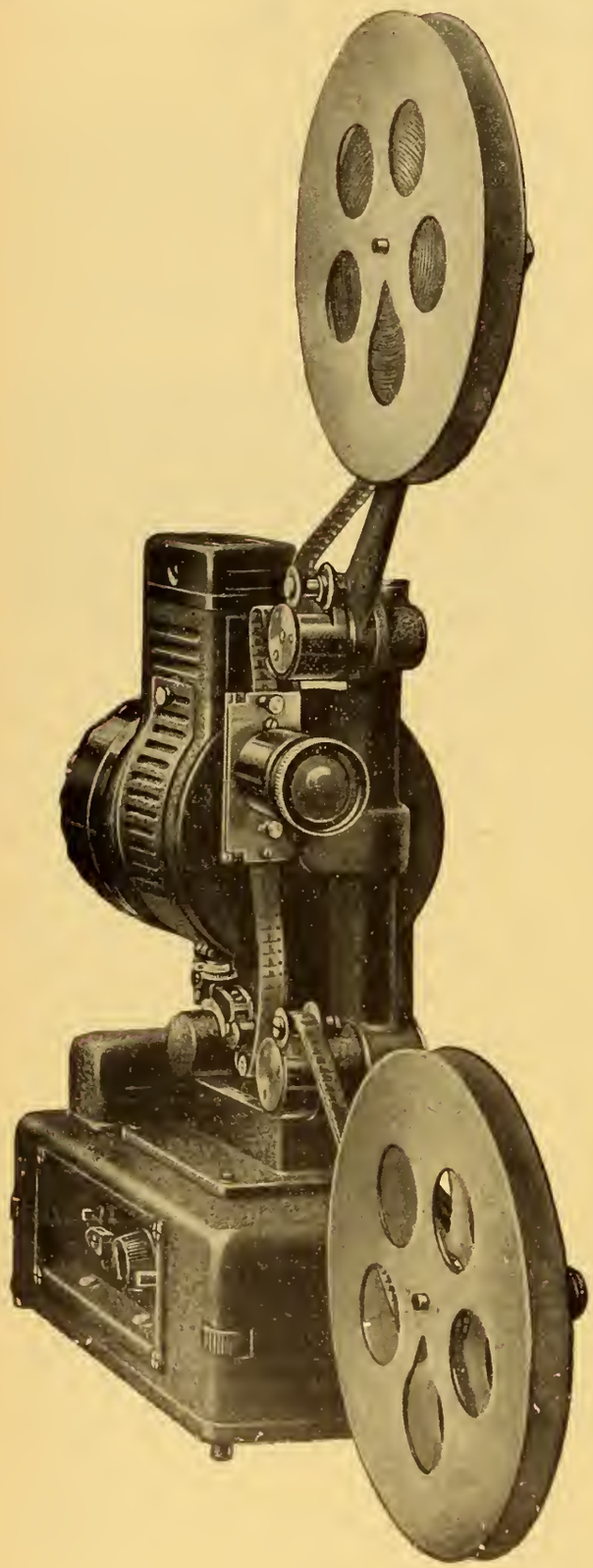
Deux types de projecteurs : le modèle G. s'adaptant aussi bien au film de 8, 9,5 ou 16 mm. Cet appareil ne comporte aucune courroie de transmission mais seulement des engrenages.

Il peut donner à 30 mètres une projection sur un écran de 4 mètres.

Le second modèle est plus petit et plus simple, et se fait pour le film de 9 mm 5 ou de 16 mm.

Ces appareils sont tous de format interchangeable et de ce fait très pratiques pour l'enseignement.

LE PROJECTEUR "DEBRIE" 16 m/m



Le seul au monde pouvant assurer instantanément et sans aucun démontage :

Projection muette 18 images-seconde.

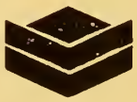
Projection sonore 24 images-seconde.

Projection, muette ou sonore, par réflexion.

Projection, muette ou sonore, par transparence.

Projection des films tirés au standard S.M.P.E.

Projection des films tirés au standard D.I.N.



Signalons leur excellente construction et leur qualité mécanique.

NIZO (allemands, 8, 9,5, 16 et 17 m/m 5)

Les appareils Nizo, que représente la maison J. Chotard, comprennent tout un ensemble de caméras et de projecteurs; caméras de tous formats : 8 mm, 9 mm 5, 16 mm et 17 mm 5.

Plusieurs types de projecteurs : projecteur monofilm se livrant pour film de 8 mm, 9 mm 5 ou 16 mm; projecteur Nizo « quadrifilm », qui permet, grâce à ses mécanismes interchangeables, la projection de tous les formats.

MALLUX (français, 9 m/m et 16 m/m)

Ces appareils construits par l'Ingénieur français Guy Gascoin sont des projecteurs bi-film pour film de 9 mm. 5 ou 16 mm et passent de l'un à l'autre de ces formats par une légère modification. Il existe également un projecteur sonore Mallux, pour film de 16 mm d'un prix très modique : il n'atteint pas 6.000 francs.

PATHE-BABY (français, 9 m/m 5 sonore)

La maison française Pathé-Baby a renouvelé ses séries de modèles : certains types anciens ont été supprimés et remplacés par de nouveaux appareils.

Pathé-Baby qui fut le créateur du 9 mm 5 est resté exclusivement fidèle à ce format.

Trois types de projecteur: Coq d'Or, Rex, et Pathé-Lux.

Une belle série de caméras, adaptées à toutes les bourses.

Mais la nouveauté de l'année c'est le Pathé-Baby sonore, le Pathé-Vox.

Il se compose d'un projecteur muet (type S), auquel a été adapté un lecteur de son, un ampli avec ses lampes et la cellule.

Cet appareil comprenant le projecteur avec lecteur de son, ampli, le tout dans une valise et haut parleur formant valise se vend 5.450 frs.

DEBRIE (français, 16 m/m)

La maison Debrie présente ses derniers modèles de projecteurs sonores 16 mm, qui ont été décrits plusieurs fois dans ces colonnes.

Le stand Debrie, bien installé et arrangé avec goût, attire spécialement les amateurs. Notons la présence dans ce stand de deux projecteurs sonores portatifs pour film standard de 35 mm.

ERICSSON (français, 16 m/m)

Les projecteurs sonores pour film de 16 mm construits par la société Ericsson ont été décrits en détail dans un des derniers numéros de cette revue.

Rappelons leur belle construction mécanique et leur facilité d'emploi.

Leur forme curieuse, qui rappelle une mitraillette, arrête automatiquement tous les visiteurs devant le stand de cette maison.

Cet appareil est une merveille.

ZEISS IKON (8 m/m et 16 m/m)

Cette maison présente deux modèles de caméras : pour film de 8 mm et de 16 mm.

Son catalogue comprend deux types correspondants de projecteurs muets : 8 mm et 16 mm.

Cette firme possède un projecteur sonore pour film de 16 mm qui est vendu 23.000 fr.

ACCESSOIRES

Parmi les accessoires particulièrement intéressants pour le cinéma, notons les multiples posomètres, dont l'un des meilleurs est certainement celui de la société L.M.T., à cellule photo-électrique.

Les objectifs sont bien représentés par la S.O.M. (Hermagis) et la maison Boyer.

La maison de la Bonne Presse présente une nouveauté : le Stop-Kid qui permet la projection fixe des films.

CONCLUSION

Que doit-on déduire d'une visite à cette exposition ?

On est frappé par le perfectionnement des caméras de 8 mm qui possèdent toutes le changement de vitesse, et presque toutes des tourelles à plusieurs objctifs.

L'amateur en possession d'une de ces caméras peut désormais rivaliser avec un opérateur professionnel.

Les projecteurs sonores de 16 mm sont tous adaptés au film 16 mm américain mais peuvent, généralement, par l'intermédiaire d'un prisme, projecter les quelques films existants encore avec bande à piste sonore dite « continentale ».

Les prix de ces appareils sont assez élevés, (de 6.000 à 25.000 frs) et ont subi récemment une nouvelle hausse. D'ailleurs tous les appareils exposés, et surtout les appareils étrangers importés, sont généralement 25 % plus cher que les années précédentes.

En tous cas une très belle manifestation que nous conseillons instamment de visiter.

P. A.

BELL HOWELL

On sera peut-être surpris de constater que la maison Bell-Howell était absente de l'exposition. La raison provient du fait que l'introduction en France de ces appareil, très demandés, est contingentée, et que la maison ne peut repondre à toutes les commandes.

LE PROJECTEUR 16 M. S.

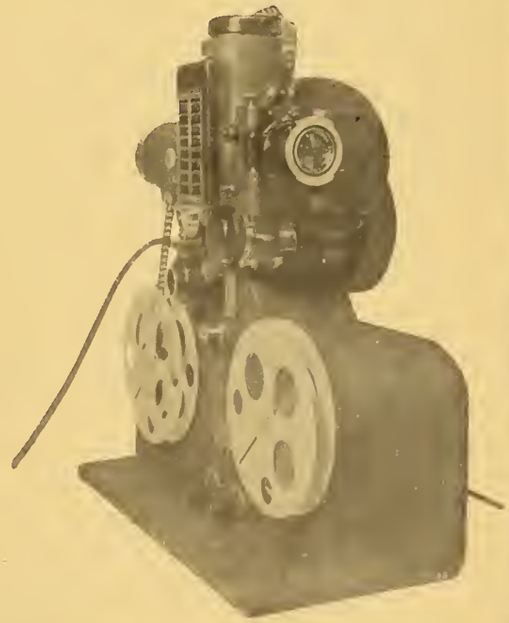
ERICSSON SONORE

LE MIEUX CONSTRUIT

LE PLUS ROBUSTE

LE PLUS LUMINEUX

LE PLUS PRATIQUE



Département Cinéma, 44, rue Le Peletier, Paris — Tru. 47-03

BELL & HOWELL

Projecteur sonore 16 m/m

Moteur universel
à 2 vitesses contrôlées
24 et 16 images/sec.

FILMOSOUND

Modèle 138-C: 750 watts.

Pour moyennes et petites exploitations

Une seule mallette pour l'équipement complet
Poids total : 28 Kgs.

RENSEIGNEMENTS TECHNIQUES
ET
DÉMONSTRATIONS

AGENCE

BELL & HOWELL

8, RUE DE LA PAIX, PARIS (2e)

Le Projecteur 16 sonore "GALLUS"

Ainsi que nous l'avons déjà signalé dans nos colonnes, la présentation des prototypes du projecteur 16 sonore « Gallus » à « défilement continu », avait retenu l'attention lors de la treizième exposition de la photo et du ciné l'année dernière.

Les « Usines Gallus » n'ont pas cessé, depuis cette date, de poursuivre la réalisation de leurs modèles définitifs, apportant dans leur fabrication le bénéfice de tous les derniers perfectionnements sanctionnés par de longs et minutieux essais.

Néanmoins en raison du ralentissement de la fabrication, imputable à l'application des lois nouvelles, les nouveaux projecteurs 16 sonore « Gallus » n'ont pu être exposés à l'occasion de l'Exposition de la Photo et du Ciné qui a eu lieu, comme on le sait, du 18 au 28 février, au Parc des Expositions.

Mais d'ores et déjà, nous pouvons informer nos lecteurs que, dans un délai de quelques semaines, le Studio Taponier (12, rue de la Paix à Paris), Agent Général pour la vente des projecteurs 16 m/m sonores « Gallus », présentera les nouveaux modèles de cette marque.

Il n'est pas douteux que cette prochaine présentation, dont nos lecteurs seront informés en temps utile, consacrera définitivement les avantages fondamentaux du projecteur à «défilement continu», dont les principales réalisations mécaniques, dans le cas du 16 « Gallus » sont couvertes par des brevets mondiaux.

Est-il besoin de rappeler, qu'appliqué à un projecteur de 16 m/m le principe du « défilement continu » assure, avec des garanties formelles, la parfaite conservation du film ?

Le « défilement continu » permet indiscutablement de supprimer tous risques de détérioration des perforations du film provoqués par l'entrainement saccadé de griffes ou autres dispositifs semblables; il permet également de supprimer tous risques de rayures de l'image du son par les presseurs métalliques ou autres qui complètent obligatoirement tout dispositif à mouvement alternatif.

Le « défilement continu » comporte d'autre part les gros avantage de ne pas nécessiter l'emploi de dispositifs mécaniques spéciaux et souvent inefficaces en raison de leur légèreté, destinés à assurer une lecture sonore correcte, c'est-à-dire dénuée de « chevrotement ».

Enfin le principal perfectionnement qui a été réalisé dans le projecteur « Gallus », réside dans l'adjonction d'un dispositif également breveté, de rattrapage automatique et rigoureux des variations du pas des perforations du film; dispositif ayant pour effet d'assurer une projection rigoureusement fixe, aussi bien dans le cas d'un film neuf que dans celui d'un film usagé.

A ces remarquables particularités, signalons succintement celles qui concernent :

— Le fonctionnement silencieux.

— Le graissage du mécanisme sous pression, par pompe.

— La grande puissance lumineuse obtenue à l'aide de dispositifs optiques appropriés, et grâce à un temps d'obturation réduit au 1/6°.

— Le refroidissement efficace de la lampe de projection par un puissant ventilateur.

— La puissante et fidèle reproduction sonore par amplificateur équipé de tubes métalliques.

— La projection normale des films tirés au standard S.M.P.E., et la possibilité de projeter, sans modifier l'appareil, soit des films muets de 16 m/m, soit des films sonores autres que ceux du standard international.

Il n'est pas douteux qu'ainsi réalisé, le 16 sonore « Gallus » rallierа tous les suffrages, ceux des éditeurs de films de 16 m/m, et ceux des usagers.

J. T.

■ En Angleterre, la firme « Coronet » a mis au point un nouvel appareil de projection dont le prix est des plus abordables. Cet appareil peut être utilisé sur le courant alternatif ou sur le continu de 110 volts à 250 volts; l'entraînement ne se fait pas par griffe mais par croix de Malte.

■ En Angleterre, la Gaumont British, dont on connaît l'excellent projecteur 16 mm. sonore, a fait savoir que tous les établissements d'enseignement ou les patronages qui achèteraient un de leurs appareils auraient droit pendant un an à quarante bobines éducatives.

J. T.

Bientôt le 9,5 m/m sonore

Nous sommes à même de donner quelques indications assez précises sur un nouveau système de projection sonore en 9 m/m 5, dont la prochaine sortie fera assurément sensation. C'est le projecteur sonore Pathé, à propos duquel, en attendant le moment du lancement commercial, peu de détails vraiment authentiques sont connus. On devine quels problèmes et combien complexes, se posaient pour juxtaposer sur une même pellicule de ce format l'image et la bande sonore...

A la suite de nombreux essais qui ont porté d'abord sur le son et qui sont à présent satisfaisants les services techniques ont déclaré leur but atteint. Le son: parole, musique, chant, est bon, clair, bien modulé, nettement différencié.

Les problèmes posés par l'image ont été, à leur tour, résolus de façon correcte; luminosité et stabilité sont maintenant assurées, et l'apparition à présent prochaine de cet appareil, représentera un élément d'une portée considérable pour les amateurs notamment.

DEMARRAGE DE KODAK EN U. S. A.

Kodak s'apprête à déclencher, au cours de cette année, une grande offensive pour donner une extension encore plus grande au marché du 16 mm.

Kodak est actuellement un des principaux acheteurs de droits de 16 mm.

MONDIAL FILM CREE UN SERVICE DE 16 mm

Mondial-Films qui jusqu'à présent s'était spécialisé dans la pellicule 16 m/m et 9 m/m 5 a créé un service de location de films en 16 m/m.

DANS LES CINEMATHEQUES DE L'U. F. O. C. E. L.

Aux 1265 films 16 mm. muets déjà existants dans les Cinémathèques de l'U.F.O.C.E.L. viennent de s'ajouter récemment 181 nouveaux films, répartis ainsi :

14 Documentaires;
5 Variétés;
23 dits d'Enseignement;
15 Documentaires variés;
84 Comédies;
27 Dessins animés;
13 Comédies dramatiques.

GALLUS

Ciné 16 sonore

Prochainement...

Le Projecteur 16 sonore GALLUS
LICENCE HUC
á défilement continu
NE DÉTÉRIORE PAS LE FILM

Une production des
USINES GALLUS
Mécanique et Optique
de haute précision

AGENT GÉNÉRAL POUR LA VENTE :
STUDIO TAPONIER
12, RUE DE LA PAIX, PARIS, — Téléphone : OPÉRA 69-33

Avant d'arrêter votre choix sur un Format réduit...

Posez-vous les questions suivantes...

Combien d'appareils du même modèle sont déjà en fonctionnement ?

Combien de programmes sont déjà édités ou en tirage dans le format choisi ?

En France...

Le PATHÉ-RURAL Format National 17 m/m 5 assure un spectacle dans 4.500 localités

260 programmes SONORES et PARLANTS Français format National 17 m/m 5 sont édités.

Chaque semaine un nouveau programme est mis en circulation.

Chaque Programme est complété par le

PATHÉ-JOURNAL SONORE ET PARLANT

la cinémathèque Pathé-Rural se compose des meilleures productions

POUR TOUS RENSEIGNEMENTS, ADRESSEZ-VOUS A :

PATHÉ CONSORTIUM CINÉMA, **67, rue du Faubourg Saint-Martin, Paris (10e)**

Au cours des prises de vues de **Cinderella**, le réalisateur Pierre Caron indique un jeu de scène à ses interprètes. On reconnaît de gauche à droite, Félix Paquet, Jane Stick, Suzanne Dehelly et le directeur de production, Jean Rossi

DEUIL

Notre excellent confrère, Jean-Paul Coutisson vient d'avoir la grande douleur de perdre sa mère, Mme Paul Coutisson, décédée à Laval le 18 février.

Nous présentons à notre confrère et à sa famille l'expression de nos très vives condoléances.

DISTINCTION

M. Henri Chuchetet, directeur des succursales régionales de l'Alliance Cinématographique Européenne, vient, dans la nouvelle promotion du ruban violet, d'être élevé au grade d'officier de l'instruction publique.

Cette distinction récompense un des plus ancien membres de la corporation. En effet, M. Henri Chuchetet s'occupe de l'industrie cinématographique depuis 1900. Il fait du reste partie de l'Association des Anciens du Cinéma avec le titre de pionnier.

Nous adressons à M. A. Chuchetet, qui ne compte que des amis dans la corporation, nos vives félicitations.

VIA BUENOS-AIRES

Dimitri Kirsanoff vient de terminer d'importants extérieurs pour son film *Via Buenos-Aires*, que distribueront les Editions Pellegrin-Cinéma. Il a commencé le montage de cette œuvre qui se propose de lutter contre « la traite des blanches ». Ainsi, les principales séquences de ce film démontreront avec autant de vérité que possible les agissements des trafiquants de la « traite ».

NE TUEZ PAS DOLLY

Aux Studios Radio-Cinéma, Junie Astor et Bernard de Latour donneront le 1er mars prochain, le premier tour de manivelle de *Ne tuez pas Dolly*, film policier, scénario d'après Ashelbé. La mise en scène de cette production sera confiée à Jean Delannoy.

Les rôles principaux seront tenus par MM. André Roanne, Tissier, Pauline Carton, A. Doria.

MARIAGE

Demain, samedi 27 février, en l'église de Notre-Dame de l'Assomption, Son Eminence le Cardinal Verdier, Archevêque de Paris, bénira le mariage de Mlle Georgette Horton et de M. Louis Perrin.

Mlle Georgette Horton est la nièce de notre confrère Jean Chataigner, du *Journal*, Président de l'Association Professionnelle de la Presse Cinématographique.

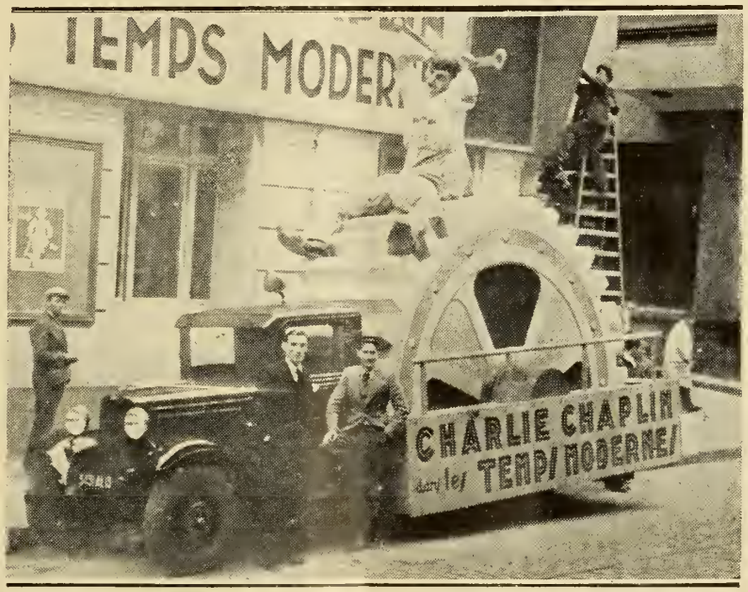
Nous adressons à ces jeunes amis nos vœux affectueux de bonheur.

CASABLANCA
« LES TEMPS MODERNES »
A « L'EMPIRE »

M. Soulat, directeur de l'exploitation de la Société marocaine des Etablissements Seiberras, a convié la presse et les membres de la corporation à une présentation privée du grand film *Les Temps Modernes*.

Le lendemain avait lieu la première, et le public casablancais a fait à Charlot l'accueil chaleureux qu'on escomptait. *Les Temps Modernes* vont faire au Maroc une belle carrière.

Ajoutons qu'ils ont été présentés à « l'Empire » de Casablanca, dans une salle agréablement modernisée quant à la façade et au hall. L'acoustique est maintenant parfaite grâce à de récentes améliorations dont il faut louer M. Soulat.



Lancement original des **Temps modernes** à Oran dû à l'initiative de M Louis Greck, chef de publicité des Etablissements J Seiberras. Photo P. Teuma

Warner Baxter et June Lang, dans l'émouvant film **Le Chemin de la Gloire**

PLUS DE SOUS-TITRES DANS LES ACTUALITES PARAMOUNT

Après la transformation de Pathé-Journal, signalée il y a trois semaines, le sympathique Lewis Buddy, éditeur des Actualités Françaises Paramount, bon journaliste et bon « chasseur d'images », vient d'apporter, lui aussi, quelques très heureuses transformations à la présentation de ce journal filmé.

Les sous-titres souvent assez longs, séparant les différents informations ou reportages, faisaient double emploi avec les commentaires du speaker, et ralentissaient un peu le rythme des images. Ils sont désormais supprimés. Seuls sont maintenus, sous une forme très réduite, ceux qui sont absolument indispensables à la clarté des différentes rubriques. Maintenant, les images se suivent et s'enchaînent de façon continue, sans aucune interruption.

Grâce à cette nouvelle présentation, ces Actualités sont plus vivantes et plus alertes encore que par le passé. Cette façon de faire permet aussi de donner au spectateur davantage d'informations, en raison du métrage ainsi économisé, et de les condenser de façon plus attrayante.

CHANGEMENT D'ADRESSE

La C. I. D. N. A., d'Alger, vient de transférer ses bureaux au 28 bis, rue Rovigo, à Alger.

COLONIAL FILM EXPORT
BAUDON SAINT-LO & Cie
Société à responsabilité limitée au capital de 300.000 frs
COMMISSION — EXPORTATION
DISTRIBUTION AUX COLONIES FRANÇAISES
11, Boulevard de Strasbourg, PARIS (10e) Cable-Adresse : CINEBAUDON-PARIS
R. C. Seine 251-148 **Même Maison à BRUXELLES, 24, Rue Linnée** Tél. : PROVENCE 63-10, 63-11

ANALYSE ET CRITIQUE DES FILMS

Croc blanc

(White Fang)
Drame d'action doublé (G)

Origine : *Américaine.*
Réalisation : *David Butler.*
Auteur : *Jack London.*
Dialogue français : *J. Monteux.*
Interprétation : *Michael Wahten, Slim Summerville, Joan Muir, Jane Darwelt, John Carradine, doublés par René Dary, Raymonde Allain, Lagrenée, etc...*
Studios : *Fox Hollywood.*
Doublage : *Fox Saint-Ouen.*
Enregistrement: *Western Electric.*
Edition : *Fox Film Twentieth Century.*

Les amateurs de films d'action, et ceux qui aiment la littérature pittoresque de Jack London s'uniront dans l'appréciation enthousiaste de *Croc Blanc*, film qui fait revivre les héros du roman de London, et les phases de la vie des chercheurs d'or dans le Klondyke de 1900.

Un jeune homme : Burgess veut partir pour le Yukon prendre possession de la mine d'or léguée par un oncle qui la découvrit. Il engage un aventurier qui lui a sauvé la vie, le chercheur d'or malchanceux, mais énergique, John Scott. La sœur de Burgess restera aux Etats-Unis. Au cours du voyage, une tempête de neige a raison de l'équilibre du jeune Burgess, mal entraîné, qui se suicide. Pris pour Burgess, Scott arrache la mine à un brutal tenancier qui le poursuivra de sa haine. L'arrivée de Sylvia Burgess rétablit l'identité de Scott que le tenancier Smith fait bientôt accuser du meurtre de David Burgess. On va pendre Scott, quand un beau chien à demi-loup qu'il avait sauvé d'un combat inégal retarde l'exécution. Entre temps, des amis de Scott découvrent la preuve de son innocence. Scott épousera Sylvia Burgess qui lui a pardonné tout, heureuse de revenir aux Etats-Unis avec lui... et Croc-Blanc, le chien loup.

Dans le livre, la personnalité quasi légendaire, irréelle de Croc Blanc était mieux accusée. Au film, le chien est trop peu mis en valeur. On remarque des scènes de traîneau dans la neige, mais les premiers plans furent pris au « dunning » et cela se voit. Il n'empêche que l'intérêt du film reste entier, et que son doublage garde le caractère vivant et les à-côtés pittoresques de la vie des chercheurs d'or du Klondyke. Slim Summerville, Jane Darwell, savoureuse commère, et le beau chien Croc-Blanc seront les plus remarqués de cette bande qui plaira à tous, même si elle n'utilise pas à fond les éléments splendides de l'intrigue et de son cadre. — X.

Raimu dans **Vous n'avez rien à déclarer** qui passe en exclusivité au cinéma Miceleine.

Un Fils de Mongolie

Comédie dramatique parlée en russe (G)

Origine : *Russe.*
Réalisation : *Ilya Trauberg.*
Auteurs : *Sous-titres : A. Danis et L. Salzmann.*
Edition : *Off. Ciném. Intern.*

Kay Francis dans **L'Ange Blanc.**

Avec *Un Fils de la Mongolie*, l'U.R.S.S. nous envoie une œuvre de nette propagande qui fut sans doute réalisée à l'usage des populations de la « Mongolie extérieure », république alliée de l'U.R.S.S., pour dénoncer l'état de barbarie cruelle où vivent encore les sujets de la « Mongolie intérieure », ennemie de l'U.R.S.S. et non inféodée au soviétisme.

Et cependant, malgré ses tendances essentielles, et le côté un peu burlesque de sa propagande, avec les exagérations habituelles, on suit sans déplaisir l'intrigue simpliste de *Un Fils de la Mongolie*, à cause de l'intéressant documentaire qu'il contient sur la vie des peuplades de la « Mongolie extérieure » et de ses soviets.

Acteurs nés, les Mongols jouent avec un naturel touché de vivacité caricaturale. Ils amusent, c'est certain, et l'on n'oubliera pas de sitôt certain combat entre un énorme moine demi-nu et le principal personnage : Tzeven, sorte de berger naïf et courageux, dont on a voulu faire comme un symbole de l'émancipation mongole.

Il y a d'assez beaux paysages, pas toujours bien mis en valeur, car la photographie est dure et sans doute les copies sont-elles désavantagées par des travaux de laboratoire encore imparfaits. — X.

Fossettes

Comédie sentimentale doublée (G)

Origine : *Américaine.*
Réalisation : *William A. Seiter.*
Interprétation : *Shirley Temple, Frank Morgan, Helen Westley, Robert Kent, Stepin Fetchit.*
Doubleurs: *Colette Borelli, Servatius, René Dary, Renée Corciade.*
Studios : *Fox (Hollywood) et Fox-Europa (Saint-Ouen).*
Enregistrement: *Western Electric.*
Production : *20th Century Fox.*
Edition : *Fox Europa.*

Fossettes, une des plus charmantes comédies américaines, nous permet de retrouver la mignonne et toujours adorable Shirley Temple. A son habitude, la grande petite vedette joue, chante, danse, pleure, fait des niches avec un naturel étonnant et exquis. Quant au scénario dont les péripéties se déroulent à New-York vers 1850, il nous conte l'histoire d'une brave petite fille — dotée d'un grand-père à la conscience quelque peu élastique — qui deviendra la vedette d'une troupe théâtrale dirigée par le neveu de sa bienfaitrice. Des complications surgissent mais tout rentre dans l'ordre grâce à la délicieuse petite « Fossettes » dont le grand-père redeviendra même honnête.

Animé par Shirley Temple, qu'entourent avec brio Frank Morgan, Robert Kent et l'amusant acteur noir Stepin Fetchit, l'ensemble est très agréable en dépit de quelques scènes qui auraient pu être écourtées sans dommage. Le doublage est bon, sauf en ce qui concerne les chansons interprétées avec un peu trop d'application par la jeune Colette Borelli, qui double Shirley Temple et qui est d'ailleurs excellente dans toutes les scènes parlées. — V.

PREMIER TOUR DE MANIVELLE DE LA DANSEUSE ROUGE

Jean-Paul Paulin a donné mardi aux studios de Joinville le premier tour de manivelle de *La Danseuse Rouge* dont le scénario a été tiré par Charles Henry Hirsch lui-même, avec la collaboration de Maurice Mars, de son roman *La Chèvre aux Pieds d'Or.*

OSCAR STRAUSS A PARIS

Au cours de la semaine dernière, M. Oscar Strauss a été l'hôte de Paris.

Rappelons que M. Oscar Strauss a été engagé par M. Sol Lesser pour écrire la partition musicale du film *Boy Blue*, que ce producteur doit réaliser prochainement pour la R. K. O.

La Femme de l'Ennemi Public

Film policier doublé (G)

Origine : *Américaine.*
Réalisation : *Nick Grinde.*
Interprétation : *Pat O'Brien, Margaret Lindsay, Robert Armstrong, Cesar Romero.*
Doublage : *Direction, Roger Woog.*
Studios : *Paris-Studios-Cinéma.*
Enregistrement : *W. E.*
Doubleurs : *Délia-Col, Lita Recio, Jacques Dumesnil, Marcel Duhamel.*
Production : *Warner Bros, F. N.*
Edition : *Warner Bros F. N.*

Dans ce nouveau film policier américain, intervient un nouvel élément d'intérêt avec le personnage inédit, tout au moins au cinéma, de la « femme de l'ennemi public ». Mais ici Lucie, la femme du dangereux bandit Dick Morane n'est pas la complice de son mari. A sa sortie de prison, elle ne songe qu'à se libérer, mais Dick Morane, qui a été condamné à la prison perpétuelle, ne l'entend pas ainsi. Il s'évade pour reconquérir sa femme, mais cette dernière est protégée par un policier, qui l'épouse d'abord « pour rire » afin de faire tomber le jaloux Morane dans un piège, et qui l'épousera ensuite « pour de vrai » après avoir mis le bandit hors d'état de nuire.

Bon film policier de série, aux péripéties ingénieuses autant que mouvementées, et où l'humour n'est pas non plus absent, *La Femme de l'Ennemi Public*, est joué avec une très louable conviction par Margaret Lindsay, jolie femme et bonne artiste; Pat O'Brien, policier sympathique et Cesar Romero, sombre et inquiétante crapule — v. —

"Yoshivara" se tourne

Un large et luxueux cabinet de travail.

Aux murs, le portrait du maître de toutes les Russies: Alexandre II.

Nous sommes en 1860. *Le colonel (Philippe Richard) reçoit un jeune attaché (Pierre Richard-Willm). Par les fenêtres on aperçoit un ciel délicat, des toits pointus, des arbres d'estampe... cela suffit à nous suggérer le Japon et ses paysages finement tracés.*

C'est par cette scène apparemment simple, mais d'une lourde intensité dramatique, que débutent les prises de vues de Yoshivara. *Max Ophuls règle la scène puis s'efface pour le travelling lent et doux, derrière ses opérateurs, Schuftan et Portier.*

***

Depuis quelques jours, Yoshivara *s'est transporté de la rue Francœur à Joinville, où Barsacq a dressé un monumental décor pour le quartier de geishas, le Yoshivara.* — Lucie Derain.

Une scène pathetique de **Pépé le Moko** avec Gabin, Gilbert Gil, Saturnin Fabre, Modot et Gabrio

Etoile Filante

Sketch humoristique (G)

Etoile Filante, comédie écrite et réalisée par Jean-Louis Bouquet, qui a déjà donné à l'écran nombre de scenarios originaux. Il s'agit ici d'une esquisse humoristique des milieux du cinéma, sujet déjà souvent traité, mais pas encore avec cette ironie un peu mordante.

Point de méchanceté, toutefois ! Du sourire et du rire ! Et puis, une petite leçon fort morale, à l'usage de toutes les oiselles (et de tous les oisillons) qui rêvent de « faire du cinéma ».

C'est l'histoire classique de la petite débutante qui pénètre dans un studio et qui, par un concours de circonstances heureuses, se voit offrir un rôle. Mais (rebondissement amusant), la jeune ingénue se prend au sérieux, cabotinise et attrape avec une rapidité effarante les tics, les défauts de certaines stars. Les événements se chargent d'ailleurs de la dégonfler. On la congédie avec désinvolture, et elle se retrouve sur le pavé, hébétée et pleurnichante. Elle aura, il est vrai, une consolation amoureuse.

Lisette Lanvin a fort spirituellement campé ce personnage. Voilà une charmante artiste en constant progrès, et dont la personnalité s'affirme dans un dialogue en nuances. Pierre Finaly, Olga Valéry et une excellente petite troupe lui donnent la réplique avec entrain. Il faut maintenant souhaiter à Jean-Louis Bouquet de pouvoir mettre en scène un ouvrage plus étendu.

MARTHE RICHARD AU SERVICE DE LA FRANCE EST TERMINE

Après le grand succès de *Pépé le Moko,* MM. Hakim présenteront, le mois prochain, la grande production *Marthe Richard au Service de la France.*

LE COIN DES ABONNES

■ **Josselin,** *le comique fantaisiste dont le tour de chant est très apprécié au music-hall, fait ses debuts à l'écran dans* CINDERELLA, *que réalise actuellement* **Pierre Caron.**

■ **Maurice Escande** *tourne actuellement de très importantes créations dans* LA DANSEUSE ROUGE *et* CINDERELLA *dont il est la vedette masculine.*

■ **Willy,** *l'excellent opérateur qui vient de terminer* Champs-Elysées, *va partir pour le Midi, où il enregistrera les prises de vues mises en scène par Pagnol dans* Arsule.

■ **Guy Berry,** *le chanteur bien connu que l'on peut entendre actuellement à l'Alhambra, tourne aux Studios Gaumont dans* Cinderella.

Société « Prociné », anciennement 15, rue Lord-Byron, actuellement 16, avenue Iloche Téléphone : Wagram 03-55.

« LE POISSON CHINOIS »

On sait que Pierre Billon commence *Le Poisson chinois,* avec Kate de Nagy, Pierre Fresnay et Michel Simon.

Ce film est tiré du roman de Jean Bommart, qui obtint pour ce livre le Grand Prix du roman d'aventures.

Charlie Chan aux Courses

Comédie policière doublée (G)

Origine : *Américaine.*
Réalisation : *Bruce Humberstone.*
Dialogue français : *J. Monteux.*
Interprétation: *Warner Oaland, Alan Dinehart, Helen Wood.*
Studios : *Fox.*
Doublage : *Studios Fox de Saint-Ouen.*
Enregistrement : *W. E.*
Production : *Twentieth Century-Fox.*

On sait le succès mérité que remportent tous les films de la série « Charlie Chan » parfaitement réalisés autour d'un personnage de policier chinois, que campe Warner Oaland depuis sa création et que double en français, l'habile comédien Rognoni. Cette nouvelle aventure de Charlie Chan est une des meilleures de ce genre, et son réel mystère bien gardé, son découpage alerte en font un drame policier très réussi et rempli de scènes à rebondissements et à effets dramatiques spectaculaires. Cette fois, c'est aux courses que Charlie Chan pourchasse des criminels. Cela nous vaut de beaux passages de course et des plans de galops de chevaux d'une réelle beauté.

Un propriétaire de chevaux de courses : Irving a engagé son favori *Avalanche* à Melbourne, mais le jockey victorieux a coupé un concurrent. *Avalanche,* quoique gagnant est disqualifié. Irving amene *Avalanche* aux Etats-Unis, mais au cours du voyage, il est assassiné. Des intrigues tenteront de faire courir à la place d'*Avalanche* un cheval inférieur, dopé et maquillé pour passer aux yeux de tous pour *Avalanche.* Charlie Chan, le détective d'Honolulu découvre le crime, arrête l'entreprise, s'évade d'un piège tendu par des bookmakers, et finit par démasquer le vrai coupable non sans qu'*Avalanche* ait gagné la course en dépit d'un attentat commis sur lui en pleine course.

Bruce Humberstone a réalisé avec mouvement et clarté cette ténébreuse histoire vive et plaisante, en dépit de ses lugubres effets de surprise. Et l'interprétation de tous ceux qui entourent Warner Oaland est excellente Le doublage est des plus « collés » qui soient. — x. —

ELECINÉ
26, rue Frédéric-Lemaître
PARIS - Ménil. 53-10
■
Toutes Fournitures de Cabine
Réparation
Installation de Matériel
DÉPANNAGE A TOUTE HEURE

NOUVELLES AVANCES AUTOMATIQUES
"REGULARC" ADAPTABLES SUR TOUTES LAMPES A ARC DE CINÉMA, POUR TOUTES QUALITÉS DE CHARBONS (Modèle Déposé).
Notice explicative — Démonstration sur demande
Livrables immédiatement
Revendeurs Régionaux Demandés

LES FILMS NOUVEAUX

16 NOUVEAUX FILMS

6 FILMS FRANÇAIS

Le Crime de la Poeharde (Moulin-Rouge).
L'Homme du Jour (Olympia).
Vous n'avez rien à déclarer (Madeleine).
L'Ange du Foyer (Normandie).
L'Homme à Abattre (Aubert-Palace).
La Bete aux Sept Manteaux (Colisée).

3 FILMS DOUBLES

San Francisco (Caméo).
Le Chemin de la Gloire (Balzac).
La Musique vient par ici (Quartiers).

7 VERSIONS ORIGINALES

Lloyds of London (Ambassadeurs).
C'est donc ton Frère (Our Relations) (Paris).
L'Amour au Volant (Ermitage).
Le Chant du Missouri (Ermitage).
Le Doigt qui accuse (The Accusing Finger) (Marbeuf).
Bonne Blague (Wedding Present) (Marbeuf).
Tournant dangereux (Age of Indiscretion) (Napoléon).

FORMATIONS DE SOCIETES

LES FILMS CHANTECLER (S. à R. L.), siège social : 23, boulevard Davaut, Paris (20e). Société formée entre MM. Charles Aubert, Henry Blique, capital 25.000 francs (*P. A.* 19-2-37).

LES FILMS DERBY (S. à R. L.), siège social, 10, rue du Colisée, Paris (8e). Société formée entre M. Jean Misso et Mlle Hienberger, capital 25.000 fr. (*P. A.* 17-2-37).

CINELUNE (S. à R. L., 25 ans). Matériel cinématographique, 3, rue du Colisée. Capital : 25.000 fr. (*P. A.*, 18-2-37).

FAUVETTE CINEMA (S. A., 99 ans), exploitation de cinéma, 58, avenue des Gobelins, capital 250.000 fr. (*G. P.*, 17-2-37).

PARIS-ACTUALITES (S. à R. L., 50 ans), films d'actualités, 152, av. des Champs-Elysées. Capital : 50.000 fr. (*Ann. S.*, 12-2-37).

P. S. B. FILMS (S. à R. L., 99 ans). Films, 63, Champs-Elysées, capital 25.000 fr. (*Ann. S.* 17-2-37).

PRODUCTIONS HERMES (S. à R. L., 99 ans), films, 120, Champs-Elysées. Capital, 25.000 fr. (*G. P.*, 18-2-37).

SOCIETE DE GERANCE CINEMATOGRAPHIQUE. — Société anonyme. Capital : 25.000 francs. Siège : 48 *bis*, quai d'Auteuil. Gérant : Jean Leverd.

LUNA FILM DISTRIBUTION. — Société à responsabilité limitée. Capital : 50.000 francs. Siège : 18, rue Ballu. Objet : distribution. Gérant : Hourvitch.

CINEMA « LE REGENT ». — Société à responsabilité limitée. Capital : 50.000 francs. Siège, 22, av. du Château, Vincennes. Objet : exploitation de salle. Gérants : Léon et Victor Piccini.

LUX-BASTILLE (S. A., 95 ans), capital 60.000 francs. Exploitation de cinéma. Siège social : 14, avenue Rachel, Paris (*Ann. S.* 10-2-37).

PRODUCTION ET EXPLOITATION DU FILM « UN CARNET DE BAL » (S. à. R. L., 50 ans). Capital : 30.000 fr. Siège social, 14 *bis*, avenue Rachel (*J. S. S.*, 10 février).

DISSOLUTIONS DE SOCIETES

SPECTACLES CHARLES DE ROCHEFORT. Liquidateur : d'Authier, de Rochefort. Siège social, 17, rue Victor-Massé (*P. A.*, 6-2-37).

PARIS PALACE. — Société fondée le 20-2-1933 sous le titre GRANDS CINEMA DE PROVENCE. Société anonyme. Capital : 150.000 francs. 63, av. Champs-Elysées. Annulation de société par jugement du tribunal du 22-12-1936. Liquidateur : M. Autin, 25, r. Godot-de-Mauroy. Administrateurs : Jacques Haik, Pierre Lux, Roger Pillet.

SOCIETE D'ETUDES D'ENTREPRISES CINEMATOGRAPHIQUES. — Fondée le 1-10-1934. Responsabilité limitée. Capital : 50.000 francs. 140, bd Saint-Germain. Dissolution à compter du 1er janvier 1936. Liquidateur : Charles Fasquelle, 140, bd Saint-Germain. Gérant : Ch. Fasquelle.

PETITES ANNONCES

OFFRES D'EMPLOI

Maison sérieuse disposant bonnes productions cherche représentants à la commission, Paris, banlieue, grande région parisienne.
Case X. O. P., à la Revue.

Importante société de distribution demande, pour son agence d'Alger, une très bonne programmatrice, sténo-dactylo. Réf. prem. ordre exigées. Ecrire avec copies certificats.
Case B. P. S., à la Revue.

DEMANDES D'EMPLOI

Directeur location, expert-compt., sérieuses réf., cherche situation firme distribution Paris.
Ecrire à la Revue, H. H. M.

Speaker d'un des principaux postes parisiens se chargerait de sonorisations, textes, sketches, etc...
Case I. K. E., à la Revue.

Traductions, travaux de dactylographie, pour scénarios et découpages. Adaptations. Travaux rapides et très soignés.
Case R. C. M., à la Revue.

Chef opérateur, 26 ans, sér. réf., marié, femme ouvreuse ou caissière, peut être chef de poste ou gérant si besoin, cherche emploi banlieue Paris ou région sud-ouest.
Case T. T. C., à la Revue.

Opérateur mécan. - électr. cherche place stable Paris, province ou colonies. Sérieuses références, 10 ans pratique.
M. Rouquette, 27 bd des Italiens, Paris (2e).

Ingénieur spécialiste ciné parlant, références dans meilleures maisons de matériel sonore et projection, ex-exploitant, demande emploi stable chef de poste ou ingénieur entretien circuit de salles Paris, Province ou Colonies.
Case R. E. V., à la Revue.

Ex-directeur recherche affaire cinéma à relever. Accepterait association ou acquisition.
Case A. M. D., à la Revue.

Ancien représentant films, très sérieux, au courant service programmation, cherche place employé de bureau ou magasinier dans maison location ou production.
Case L. U. O., à la Revue.

Secrétaire homme sténo-dactylo, 28 ans, très expérimenté, au courant location, sachant rédiger, pouvant seconder patron, cherche emploi stable.
Case A. O. P., à la Revue.

Opérateur-installateur, références Western, Cinétone, R. C.A., Melodium, cherche place opérateur Paris, province.
Case G. B. M., à la Revue.

Jeune ménage très actif connaissant tous deux parfaitement location et exploitation, cherche emploi chef de poste, sérieuses références.
Case A. D. U. à la Revue.

Représentant très introduit province, grande région parisienne demande emploi représentation ou service intérieur location, ayant dirigé plusieurs années agence et service location importante maison américaine et française.
Case E. C. V., à la Revue.

Ingénieur spécialisé cinéma parlant dep. 8 années, demande emploi chef de poste, ferait entretien de l'installation d. affaire importante, ou ingénieur pour circuit de salles. France ou colonies. Tr. sér. réf.
Case A. E. C., à la Revue.

Assistant prises de son, opérateur projectionniste, connaissant montage des appareils cherche place.
Case G.G.L. à la Revue.

VENTE MATERIEL

A vendre : caméra Eyemo mod. tourelle 7 vitesses Cook 32 mm. et 47 mm. F-2 et Optis 100 mm. F-3,5. Ecrans, pied. Etat neuf.
Maurice, 10, rue Thureau-Dangin, Paris.

A vendre : appareil parlant format 17 mm. 5, modèle portatif, état neuf, avec ampli. H.-parleur, écran pouvant faire 15 mètres de projection. Prix total : 4.500 francs.
S'adresser à Tiscornia, 28, bd de Charonne, Paris (20e).

DIVERS

Ayant Gar. 30.000 fr., cherche direction ou contr. dans salle Paris.
Ecrire Verneuil, 20, rue de la Victoire, Paris.

Studio Magic City, 178, rue de l'Université, Paris, très belle salle de 700 places, à louer pour présentations corporatives ou privées. Matinée à forfait : 300 francs; après-midi, 100 francs l'heure.
Adresser toute la correspondance à Société Magic City, 40-42, rue François-1er, Paris.

Agence de distribution en Belgique, demandée par représentant ayant grande réputation dans la Corporation. Dispose garanties.
D. M. rue Jean Van Volxem, 57, Bruxelles.

Les Présentations à Paris

Informations des Chambres Syndicales

(Communiqué en application de l'article IV du décret du 25 juillet 1935.)

LUNDI 1er MARS
Edouard-VII, 10 h., M.-G.-M.
Furie.

MARDI 2 MARS
Edouard-VII, 10 h., M.-G.-M.
L'Heure Mystérieuse.
Marignan, 10 h., P. C. L.
L'Homme du Jour.

MERCREDI 3 MARS
Rex, 10 h., Films Vog.
Blanchette.
Edouard-VII, 10 h., M.-G.-M.
Le Défenseur Silencieux.

LUNDI 8 MARS
Edouard-VII, 10 h., M.-G.-M.
C'est donc ton Frère.

MARDI 9 MARS
Th. Paramount, 10 h., F. E. T.
L'Homme sans Cœur.
Edouard-VII, 10 h., M.-G.-M.
San Francisco.

MERCREDI 10 MARS
Edouard-VII, 10 h., M.-G.-M.
Tarzan s'évade.

LUNDI 15 MARS
Rex, 10 h., S.E.L.F.
L'Homme de Nulle Part.

DATES RETENUES

16 mars, Distrib. Parisienne de Films, *Arsène Lupin Détective.*

17 mars Distrib. Parisienne de Films *Monsieur Bégonia.*

23 mars, Ratisbonne, *La Tour de Nesle.*

24 mars, Distrib. Parisienne de Films, *Choc en Retour.*

APRES « LE MIOCHE » LEONIDE MOGUY VA TOURNER « LE CORRUPTEUR »

Nous apprenons que les productions Hermès viennent d'engager le sympathique metteur en scène Leonide Moguy, dont *Le Mioche* est un des plus grands succès de l'année, pour réaliser une grande production internationale intitulée *Le Corrupteur*, d'après le scénario original de Jacques de Bénac.

Les prises de vues auront lieu au début d'avril, et les extérieurs seront filmés à Nice et en Algérie.

D'ores et déjà les films Atos se sont assuré cette importante production pour la Belgique.

C'est Film-Export qui est mandataire pour la vente à l'étranger.

Imp. de *La Cinématographie Française*, 29, rue Marsoulan, Paris. *Le Gérant :* P. A. HARLÉ.

LES GRANDES FIRMES DE FRANCE

Le Secrétariat Cosmopolite
ETABLIT
des SOUS-TITRES et des SYNOPSIS
traduit en toutes langues

Echos, Scénarii, Découpages
Listes de Dialogues

PRIX TRÈS INTÉRESSANTS
18, Rue Foucroy. PARIS
Téléphone : CARNOT 37-58

Vient de paraître
LE TOUT-CINÉMA
ANNUAIRE GENERAL ILLUSTRÉ
DU MONDE CINÉMATOGRAPHIQUE

Franco : 45 francs
Compte Chèques Postaux 34028
LE TOUT - CINEMA
19, *rue des Petits-Champs* (1er).

MICHAUX & GUÉRIN
TRANSPORTS EXTRA RAPIDES DE FILMS
2, RUE DE ROCROY
Tel: TRUD. 72-81 PARIS (10e)
3 LIGNES

Rapid Universal Transport
Tél. : Trud. 01-50

TRANSPORTS RAPIDES DES FILMS TOUTES DIRECTIONS

2, Rue Thimonnier
PARIS (IXe)

Pour votre **PUBLICITÉ** *et le* **LANCEMENT** *de vos films*

GINESCO
RENÉ DE COSMI
DIRECTEUR
26 RUE DE LA PÉPINIÈRE
LABORDE 32-90

POUR TOUTES VOS AFFICHES

ADRESSEZ-VOUS A L'IMPRIMERIE

AFFICHE 120×160 A du film
Le Chemin de Rio imprimée par
« La Cinématographie Française »

LA SEULE SPÉCIALISÉE POUR
TOUS TRAVAUX CINÉMATOGRAPHIQUES

NOS DERNIÈRES RÉFÉRENCES

MÉNILMONTANT — MESSIEURS LES RONDS DE CUIR — L'HOMME DU JOUR — HÉLÈNE — AVEC LE SOURIRE — CÉSAR — MISTER FLOW — LES BAS-FONDS — LA REINE DES RESQUILLEUSES — TROIS-SIX-NEUF — LE CHEMIN DE RIO — FEMMES —

AFFICHE 120×160 B du film
Le Chemin de Rio imprimée par
« La Cinématographie Française »

IMPORTATEURS-EXPORTATEURS

FRENCH MOTION PICTURE CORP.
126 WEST 46 TH STREET
NEW YORK, U. S. A.

Câbles : TAPERNOUX NEW YORK

Distribution de Films français en Amérique. Exportation de Films américains en Europe.

ITALIE
Pour vente et achat de films
adressez-vous directement :
AGENZIA CINEMATOGRAFICA INTERNAZIONALE
Via Naz'onale, 66
ROMA
Telégrammes : ACICAS
Telephone : 487-270

MERKURFILM
34, VODICKOVA, 34
— PRAGUE —
IMPORTE LES MEILLEURS FILMS FRANÇAIS EN TCHECOSLOVAQUIE

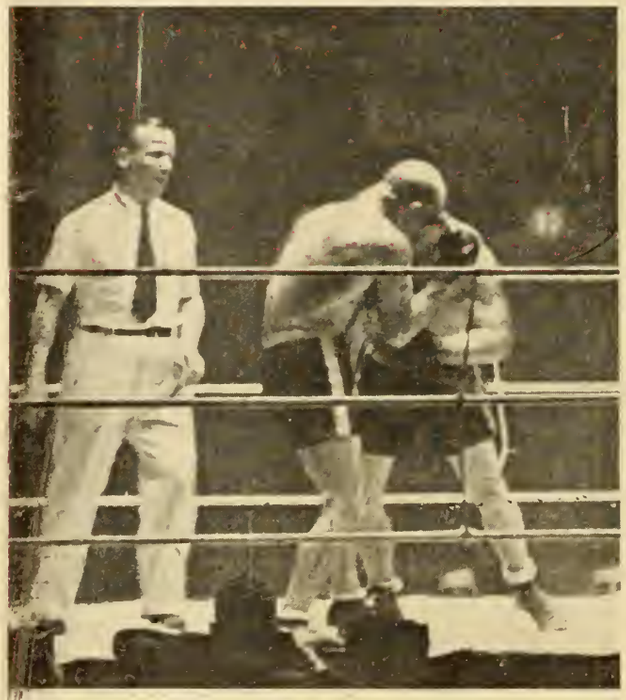
LENAUER. . . . . INTERNATIONAL . . . . . FILMS INC
202 West 58th Street
NEW YORK CITY
Tél. : Circle 7-6591
Câbles : Lifilms
Importation
Distribution de Films
Français en Amérique

Augmentez vos recettes...

en traitant d'urgence le sensationnel match de boxe pour le titre de Champion du Monde poids moyen

MARCEL THIL
LOU BROUILLARD

qui a provoqué une polémique de presse sans précédent, et dont le seul film distribué **en exclusivité par** GAUMONT-FRANCO-FILM-AUBERT est un document irréfutable.



Disponible actuellement dans toutes les Agences

GAUMONT-FRANCO-FILM-AUBERT

sur **Paris-Ville** sortie générale le **12 MARS**

EXCLUSIVITÉ GAUMONT - FRANCO - FILM - AUBERT

Prix : 3 francs
Revue Hebdomadaire

Vendredi 5 Mars
1937 — N° 957

LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE

AU SERVICE DE L'INDUSTRIE DU CINEMA FRANÇAIS

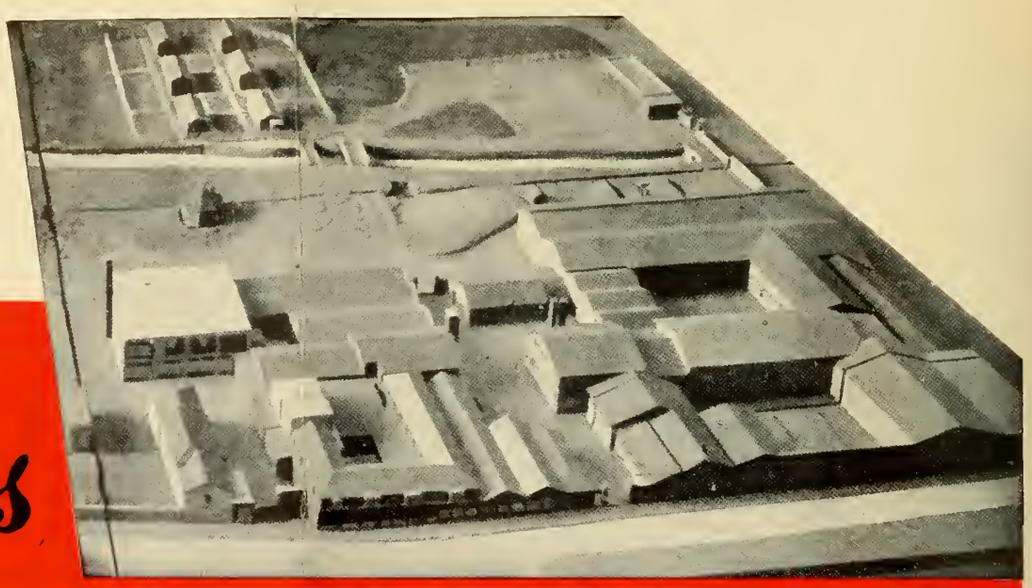
PRENDS LA ROUTE

le Chemin du Paradis

1937

ACE

AUX



Studios

ECLAIR

EPINAY-SUR-SEINE

VOUS TROUVEREZ:

Qualité
Rapidité
Collaboration

...TOUT CE QU'IL FAUT pour réussir!

CHASSE GARDÉE

19e ANNÉE
PRIX : 3 Francs

LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE

LE CINEMA FRANÇAIS

OJT CONTRÔLE DES TIRAGES

N° 957
5 MARS 1937

REVUE HEBDOMADAIRE

Téléphone : Diderot 85-35 (3 lignes group.)
Compte chèques postaux n° 702-66, Paris
Registre du Commerce, Seine n° 291-139

Directeur : Paul Auguste HARLÉ
Rédacteur en chef : Marcel COLIN-REVAL

Rédaction et Administration :
29, rue Marsoulan, Paris (12e)
Adr. Télégr. : LACIFRAL, Paris.

Abonnements :
France et Colonies : Un an 120 fr. — *Union Postale*, Afrique du Sud, Allemagne, Argentine, Autriche, Belgique, Brésil, Bulgarie, Canada, Chili, Congo belge, Cuba, Egypte, Espagne, Esthonie, Finlande, Grèce, Hongrie, Lettonie, Libéria, Lithuanie, Luxembourg, Maroc espagnol, Mexique, Paraguay, Pays-Bas, Pologne, Portugal et colonies, Roumanie, Serbie-Croatie-Slovénie, Suisse, Tchécoslovaquie, Turquie, U. R. S. S., Uruguay, Vénézuela, 170 fr. — *Autres Pays*. Chine, Danemark Grande-Bretagne Indes Anglaises, Italie, Japon, Norvège, Suède, U. S. A., 220 fr.
Pour tous changements d'adresse, nous envoyer l'ancienne bande et UN franc en timbres-poste.

Prochainement...
Une production d'ALEXANDRE KORDA
L'ENFANT DE LA JUNGLE
(Elephant Boy)
d'après l'œuvre de RUDYARD KIPLING
Mise en scène de O. FLAHERTY et ZOLTAN KORDA
Et...
MARLENE DIETRICH - CHARLES BOYER
dans
LE JARDIN D'ALLAH
Le film de l'année
LES ARTISTES ASSOCIÉS
UNITED ARTISTS
25-27, RUE D'ASTORG, PARIS (8e)

FERNANDEL
et la petite JOSETTE FERNANDEL
dans une Production CALAMY
JOSETTE
de PAUL FÉKÉTÉ
Réalisation de CHRISTIAN JAQUE
Distribution
Téléphone : Trinité 68-81
GRAY-FILM
5, Rue d'Aumale PARIS (9e)

PRENDS LA ROUTE
Le Chemin du Paradis 1937
ACE

CE NUMÉRO CONTIENT :

EDITORIAL : *Aide à l'Exploitation* ..... P.-A. Harlé.
Vers une révision des accords franco-allemands.
La Taxe de 6 %. Le Ministère des Finances propose une solution inacceptable ..... M. Colin-Reval.
Désormais les films de gangsters et de banditisme seront sévèrement censurés.
Réunion du Comité exécutif de la Chambre Internationale du Film.
André Hugon prépare trois grands films.
La Crise en Angleterre.
Charles Woolf prend en mains Gaumont-British.
Un brillant déjeuner-dîner à bord de Normandie.
Second voyage d'études à Hollywood.

POUR LES DIRECTEURS :
Les attractions reviennent à la mode à cause du manque de bons compléments de programme ..... René Célier.
Deux pionniers de l'Est ..... M. J. Keller.
Un bilan optimiste ..... J. Maufra.
Association populaire des Directeurs de Cinémas.
Afrique du Nord ..... Paul Saffar.
Robert Rosenthal n'est plus.
Analyse et critique de films.
Dans les Studios ..... Lucie Derain.
Dissolutions de Sociétés. — Les Présentations à Paris.
Liste des films critiqués pendant le mois de février 1937.

Un immense succès de rire !
Vous n'avez rien à déclarer ?
Une Production
PIERRE BRAUNBERGER

MM. HAKIM présentent deux grandes productions
EDWIGE FEUILLÈRE
ERICH VON STROHEIM
MARTHE RICHARD
ESPIONNE AU SERVICE DE LA FRANCE
avec JEAN GALLAND
DALIO — DELIA COL — FERNAND BERCHER
Réalisation de RAYMOND BERNARD

JEAN GABIN
PÉPÉ LE MOKO
avec MIREILLE BALIN
GABRIO — GRIDOUX et LINE NORO
avec SATURNIN-FABRE et CHARPIN
Un film de JULIEN DUVIVIER

Directeur de Production GARGOUR
PARIS-FILM-PRODUCTION, 79, Champs-Elysées, PARIS

LES GRANDES FIRMES DE FRANCE

FILMS ALBATROS
7, Av. Vion Whitcomb, PARIS-16e
Tél. : JASMIN 18-96

37, Avenue des Champs-Elysées
PARIS (VIIIe)
Téléphone : Balzac 40-38.
Cables : LEREBEN-PARIS

COMPAGNIE FRANÇAISE CINEMATOGRAPHIQUE

40, Rue François-Ier
Elysées : 66-44, 45, 46, 47.
Adr. télégr. : Cofraciné

Société anonyme
Maurice LEHMANN
Administrateur unique
122, Champs-Elysées
Téléph. : *Balzac* 38-10 et 11

8, rue Catulle-Mendès
Paris ((17e)
Tél. Gal. 51-81 et suite

FILMS de l'U.R.S.S.
FRANCE, BELGIQUE
et SUISSE
SELECTION EXCLUSIVE
NORDFILM
3, rue du Colisée,
Paris (8e)
Téléphone : Balzac 09-22.

Compagnie Commerciale Française Cinématographique
97-99, Champs-Elysées
Paris (8e)
Tél : Elysées 19-45

52, CHAMPS-ELYSEES
PARIS. BALZ. 54-55

LES FILMS CRISTAL
63, Champs--Elysées, 63
PARIS (8e)
Elysées 60-00 et la suite
présentent
ALERTE
Un appel du MARÉCHAL PÉTAIN
à tous les Français

FILMS SOVIÉTIQUES
Production 1936-1937
Exclusivité pour la FRANCE, la BELGIQUE et la SUISSE
L'OFFICE CINÉMATOGRAPHIQUE INTERNATIONAL
6, Rond-Point des Champs-Elysées
PARIS-8
Tél. ÉLYSÉES 36-04

EXCLUSIVITE
DES FILMS
FERNAND RIVERS
26, rue de Bassano
Paris (16e)
Téléphone : Passy 12-53

36, Avenue Hoche
Paris (8e)
Carnot 30-21
» 30-22
Adresse télégraphique
JESTICFILM
PARIS

79, Champs-Elysées
Adr. Télégr.
PARIFILM
Téléphone :
BALZAC 19-45
PARIS FILM PRODUCTION

R. HORVILLEUR
14 bis, *av. Rachel, Paris*
Marcadet 70-96

LES PRODUCTIONS ARTISTIQUES DE FRANCE

50, rue de Rome. Paris (8e)
Laborde : 69-60

ALLIANCE CINEMATOGRAPHIQUE EUROPEENNE
11 *bis*, rue Volney — PARIS
Tél. : Opéra 89-55, 89-56, 89-57
Inter spécial : 752

116 bis, Champs-Elysées
PARIS (8e)
Tél. : Balzac 03-01
Adr. Tél. : Cassvan-Paris

LES FILMS
Marcel Pagnol
13, *rue Fortuny*, 13
PARIS
Téléph. : Carnot 01-07

CONTROLES AUTOMATIQUES
79, Champs-Elysées (8e)
Tel. : BALZAC 47-95

Après Mayerling.....

La Princesse Tarakanova

Le Plus Beau Roman d'Amour

UN TÉMOIGNAGE SPONTANÉ

L'OMBRE QUI TUE

SHÉHÉRAZADE
BAL — CINÉMA
Direction : L. WILLAUME
54, Rue de Mon-Désert, 54
NANCY

Nancy le 19 /2 1937

1732

Monsieur Le Directeur
Des Films Cristal
63 Avenue des Champs Elysees Paris

Cher Monsieur

C.est avec regret que je vois venir le dernier episode de votre excellent film L'Ombre Qui Tue
Ayant lance votre film avec un Gd film je puis vous assurer d.avoir refuse du monde 4 jours de la semaine depuis le debut du 1er Episode mes recettes n.ont pas varieos c.est vous dire que le Public a suivi avec un interet passionnant les 5 episodes
Je ne puis que vous feliciter de l.heureuse initiative que vous avez prise et je crois fermement que les FILMS a Episodes pourront encore connaitre le succes de jadis
Croyez Mon Cher Monsieur a l.assurance de mes sentiments les meill leurs

Vous pouvez utiliser ma lettre elle ne fera que rendre service a mes confreres qui pourraient hesiter de prendre un film a Episode

LE PREMIER
FILM PARLANT
EN ÉPISODES

PENSEZ
A VOS RECETTES

RETENEZ **L'OMBRE QUI TUE**
EN COMPLÉMENT DE PROGRAMME

ASSUREZ-VOUS AINSI QUEL QUE SOIT LE GRAND FILM

5 SEMAINES DE PROSPÉRITÉ

LES FILMS CRISTAL, 63, Avenue des Champs-Élysées - PARIS

Mise en scène
de Léo JOANNON

Scénario
d'Alfred MACHARD

PRÉSENTATION

MARDI 9 MARS à 10 heures

au **NORMANDIE**

PIERRE RENOIR
MARIE GLORY
JACQUES BAUMER
LUCIENNE LEMARCHAND
et
AIMOS

FRANCE-EUROPE-FILM, 120, Rue La Boëtie, PARIS - Tél. : ELY. 30-50

Aide à l'Exploitation

M. Raymond Bernard, qui est un charmant et très distingué metteur en scène, a prononcé l'autre jour, devant le *Groupe de défense du Cinéma,* à la Chambre, des paroles bien peu réfléchies. Il ne devait pas avoir préparé son exposé et s'est laissé entraîner à accuser de fraude les directeurs de cinémas, au lieu de développer ce qu'il connaît de son métier de réalisateur de films, métier dont il avait pourtant beaucoup à dire.

Dauber sur son client, qui ne paye jamais assez, ou sur son fournisseur, qui vend toujours trop cher, est un exercice dont nous devrions bien nous dispenser lorsque nous parlons officiellement. C'est un peu facile. Ce n'est pas élégant. Cela n'apporte dans l'esprit de nos auditeurs que du désordre de pensée, ce qui est particulièrement mauvais quand ils nous demandent de leur inculquer des idées claires, dont ils puissent tirer profit pour défendre notre industrie et améliorer notre standing de travail.

Si M. Raymond Bernard, au lieu de parler découpage, plateaux et qualité de la photo et du son, entreprend une discussion sur l'emploi du carnet à souche, je m'attends à ce que M. Lussiez discute de l'usage excessif du dunning et des exigences de M. Raimu quand on veut le faire tourner.

Je crains que l'un et l'autre, confondant ainsi leurs sujets de conversation, au lieu d'éclairer leurs auditeurs passionnément penchés sur les problèmes du cinéma, ne les enfoncent plus profondément dans l'obscurité de leur ignorance et ne les incitent, puisque ceux-ci veulent *agir,* à des gaffes pesantes.

Ce serait bien désolant, puisque ces officiels montrent pour nous de la bonne volonté et cherchent à améliorer notre production et le rendement de son exploitation.

***

Disons-le encore une fois à ces gouvernants qui tournent leurs regards vers nous.

Ce qui domine tout le problème du cinéma en France, et ce sur quoi l'attention de l'Etat doit être fixée, est le développement de la production des films, d'une part, le développement de l'exploitation des films, d'autre part.

Certes, l'un commande l'autre. Mais l'heureux équilibre de l'exploitation des 3.500 grandes et petites salles de France, l'honorable et consciencieux travail des directeurs qui ont créé et administrent ces cinémas, est à la base de toute l'industrie.

La répartition de ces salles sur le territoire, leur emplacement dans chaque ville sont déjà le résultat d'initiatives individuelles qu'aucune méthode théorique ne remplacera. Comme un paysan groupe les terres autour de sa ferme suivant un équilibre instinctif, l'exploitant aménage sa salle, combine emplacement et dimensions, suivant le volume de clientèle qu'il veut travailler.

***

Rien n'est davantage mécanique dans le dosage de ses programmes, la dépense de sa publicité, l'aménagement saisonnier de ses frais généraux et de ses prix de location.

Jetez un coup d'œil sur *L'Ecran,* organe syndical des directeurs, qui fait en ce moment un effort considérables pour porter aide à ses lecteurs dans l'embrouillement des lois, des décrets, des contrats de travail, des problèmes du loyer, des assurances, de l'électricité, des réglementations municipales, s'ajoutant aux locations de films, à l'entretien d'une salle qu'il faut nettoyer, éclairer, chauffer et rendre hospitalière chaque jour, et vous vous rendrez compte des mille détails dont est faite la vie modeste d'un directeur.

Mécanisez l'exploitation, faites de ces 3.500 spécialistes du spectacle des employés d'une firme centrale, vous verrez le rendement des cinémas français tomber d'un milliard à 500 millions.

Maurice Chevalier rend visite à Ignace (Fernandel) sur le plateau de Joinville. A droite, Pierre Colombier

Accentuez leur liberté dans le choix des films, dégagez-les des taxes, allégez les règlements municipaux qui frappent leurs façades et leur affichage, faites-leur comprendre qu'ils sont un important élément de la santé morale, de la gaîté naturelle de ce pays, chassez toute suspicion, et vous doublerez les recettes.

Il n'y a pas de corps de métier où le libre individualisme engendre pareillement la prospérité.

***

Nous le savons et nous y aidons.

La période actuelle, qui, par l'accroissement des moyens de paiement, doit être normalement favorable à la prospérité de l'Exploitation, est encore critique.

Les courbes de recettes sont en baisse depuis trois ans. Le relèvement des tarifs des places ne peut suivre la hausse des frais locaux.

Cependant, les charges de la production des films augmentent, il va falloir, pour le directeur, payer plus cher ses programmes qui représentent, avec les taxes, ses plus gros frais.

L'Exploitation va donc devoir faire un nouvel effort pour ce qui, dans son

Notre Numéro Trimestriel

Notre prochain numéro spécial paraîtra le 20 mars. Ce sera notre 47e numéro trimestriel d'Exportation en cinq langues.

Nous prions nos correspondants et annonciers de vouloir bien nous faire parvenir leurs textes avant le 13 mars.

Pierre Renoir dans un film de Fernand Rivers Boissière (D.U.C.)

travail, est individuel et gratuit : habile choix des films, originalité de la publicité, courtoisie dans l'appel de la clientèle, tous les petits secrets du bon maître de maison qu'est un directeur de cinéma.

C'est pourquoi notre journal, accentuant la documentation nécessaire aux directeurs, qui forment maintenant la majorité de ses abonnés français, va développer au cours des prochaines semaines une rubrique d'Exploitation qui méritera la meilleure attention.

Nous serons reconnaissants à nos lecteurs directeurs de ne pas nous ménager à ce sujet leurs critiques et leurs observations.

Ils savent que nous répondons toujours dans un délai de 24 heures à leurs demandes de renseignements, sur quelque sujet qui les intéresse.

C'est notamment à leur intention que sont rédigés nos comptes rendus de films et nous sommes à leur disposition pour leur apporter sur les productions récentes, comme sur les films dont les critiques ont paru antérieurement, les informations particulières dont ils pourront avoir besoin.

Nous espérons que cette collaboration sera efficace. Ne pensons plus à la récolte d'hier. Traçons de nouveaux sillons.

P.-A. HARLÉ.

Lundi 8 mars à 21 heures, la Fédération des Artisans Français du Film tiendra une importante réunion au 85, rue Vaugirard. L'Assemblée prendra des résolutions énergiques pour faire respecter les garanties données par la C. G. T. lors de son admission.

La Taxe de 6 %

LE MINISTERE DES FINANCES PROPOSE UNE SOLUTION INACCEPTABLE

Le rapport adressé par la Confédération et la Fédération au Ministère des Finances a fait l'objet d'une lettre officieuse du Ministère dans laquelle ce dernier propose à l'industrie une solution aussi surprenante qu'inacceptable.

Dans son écrit, nous croyons savoir, en effet, que le Ministère des Finances demande à ce que le fabricant de films prenne position de producteur. Ce dernier payerait les 6 % sur la valeur douanière actuelle des positifs. Ceci serait le cas pour les importateurs de films étrangers.

Quant aux producteurs français, on leur demanderait de verser 6 % sur cette même valeur douanière du positif, augmentée cependant du droit de douane acquitté par les positifs venant de l'étranger, ce qui revient à dire qu'un positif étranger payerait 6 % sur 5 francs le mètre = 30 cent. le mètre; et une maison française verserait 6 % sur 5 francs + 1 franc, c'est-à-dire sur 6 francs = 36 cent. le mètre.

Ceci pour mettre à égalité le producteur français et les maisons d'importation de films étrangers. Ce principe de taxation peut être retenu difficilement. Qu'adviendrait-il, en effet, si un jour, la douane s'avisait d'augmenter la valeur douanière de la pellicule positive?

Nos organismes syndicaux continuent donc les démarches. Néanmoins, il est tout de même à regretter qu'en cette occurrence, le patronat du Cinéma français n'ait pas su trouver la cohésion nécessaire pour soumettre aux autorités un rapport unique.

En effet, nous nous sommes laissé dire qu'un deuxième texte avait été soumis au Ministère, d'où une confusion regrettable. — *M. Colin-Reval.*

Deux Films français seulement ont obtenu le Visa allemand depuis Juillet 1936

Nous croyons savoir que notre Ministère du Commerce se préoccupe actuellement de la question des échanges franco-allemands en matière de films cinématographiques.

Le Directeur du Service des Accords commerciaux au Ministère du Commerce qui vient de se rendre à Berlin, est en train de se documenter à ce sujet.

Rappelons que c'est le 31 mars qu'expire le délai prévu par l'article 6 des accords du 12 mai dernier pour le renouvellement ou la modification éventuelle des dits accords.

Du côté des Producteurs français, on se montre assez peu satisfait des résultats de l'accord actuellement en vigueur: en effet, si toutes les versions françaises tournées en Allemagne ont pu entrer librement, si de nombreux films allemands ont pu être introduits sans difficulté en versions originales ou sous la forme de films doublés, il n'en va pas de même pour les films français sur le marché allemand : en fait, deux films seulement ont été réellement introduits en Allemagne depuis la conclusion des accords en cause.

Si nous envisageons l'ensemble de l'année 1936, les statistiques de la Censure française nous révèlent que dans le sens Allemagne/France, il est entré sur notre marché 12 versions françaises réalisées en Allemagne; 59 versions allemandes, dont 10 ont été doublées, et 1 film sonore.

Dans le sens France/Allemagne, notre pays n'a pu exporter qu'un nombre de films très réduit — 8 croyons-nous — et encore, il n'est pas sûr que les huit films en question aient tous, à ce jour, obtenu le visa.

Si du nombre des films nous passons au chiffre d'affaires réalisé de part et d'autre, on s'aperçoit d'une inégalité encore plus flagrante : ainsi, les Producteurs français sont fondés à considérer que les accords de mai 1936, qui étaient basés, en principe, sur la réciprocité, n'ont joué que dans un seul sens; ni le nombre de films, ni pour les sommes encaissées, ni même pour les facilités de circulation sur chaque territoire, la réciprocité envisagée n'apparaît.

En conséquence, le vœu unanime de nos Producteurs est que les dits accords soient sinon résiliés, tout au moins fortement amendés de façon qu'ils puissent jouer sur un pied de véritable égalité.

On a envisagé, croyons-nous l'établissement d'un *clearing* franco-allemand pour les films à l'instar de ce qui a été fait pour les échanges franco-italiens, mais l'établissement d'un tel *clearing*, à notre avis, ne résoud pas la question : il n'aboutirait, en fait, qu'à faire apparaître l'inégalité de traitement dont se plaignent nos producteurs, sans y apporter de véritable remède.

Si, encore une fois, le cinéma français n'est pas amené à jouer le rôle de monnaie d'échange dans des accords de plus grande envergure, il semble que nos négociateurs doivent être en excellente position pour obtenir du gouvernement allemand des conditions meilleures que celles de l'an dernier: en effet, l'Allemagne a besoin de devises, qu'elle se procure si facilement sur notre territoire.

Il y a là des éléments de discussion dont nos représentants sauront, nous en sommes certains, faire un usage conforme aux intérêts de notre industrie.

En Dernière Heure le Ministère de l'Intérieur donne l'ordre :

Désormais les films de gangsters et de banditisme seront sévèrement censurés

NOUS apprenons, en dernière minute, que la Fédération des Chambres Syndicales vient de recevoir, de la Commission de Contrôle des Films (La Censure), une communication, d'après laquelle cette dernière informe la corporation qu'elle a reçu des instructions extrêmement sévères du Ministère de l'Intérieur, afin que soient désormais interdits les films comportant des scènes de banditisme, d'attaque à main armée, etc...

Il est probable que c'est à la suite des nombreux méfaits des jours derniers que cette mesure a été prise.

Nous espérons que la même rigueur frappera les quotidiens qui, depuis quelques mois, abusent des informations criminelles.

Les 10, 11 et 12 Mars le Comité Exécutif du Conseil d'Administration de la Chambre Internationale du Film se réunira à Paris

La Confédération Générale de la Cinématographie communique :

Dans quelques jours, les 10, 11 et 12 mars, vont se tenir à Paris les réunions du Comité Exécutif, du Conseil d'Administration, de la Commission Economique et de la Commission des Droits d'Auteur de la Chambre Internationale du Film.

Sont annoncés les délégués des Associations Corporatives des pays ci-après :

Allemagne; Autriche; Belgique; Hongrie; Italie; Pologne; Suède; Suisse; Tchécoslovaquie.

Au cours de ces réunions, seront examinées des questions de la plus haute importance et notamment celles relatives au droit d'auteur et au régime des échanges cinématographiques.

Les délégués établiront, en outre, le programme du *Congrès International du Film* 1937 qui se tiendra à Paris, au début du mois de juillet prochain.

On sait que c'est au cours du Congrès de Paris que le Siège de la Chambre Internationale du Film sera transféré en France et que la présidence sera dévolue à un représentant de l'Industrie Cinématographique Française, désigné par la Confédération Générale de la Cinématographie.

Les réunions des 10, 11 et 12 mars de la Chambre Internationale du Film se tiendront au Siège des Chambres Syndicales (Production et Distribution), 23, avenue de Messine à Paris.

M. Jacob Glucksman, acheteur de la Maison Max Glucksmann, de Buenos-Ayres, sera de passage à Paris la semaine prochaine. MM. les vendeurs de films peuvent faire offres à M. Max Glucksmann, 13, rue Gramme, à Bois-Colombes (Seine).

■ Dimanche dernier, dans six grandes salles de New York ont explosé plusieurs bombes lacrimogènes. La panique s'empara du public. On compte 36 blessés.

■ **Mardi 9 mars, « La Charge de la Brigade Légère » sera projeté en soirée de gala au Metropole de Bruxelles en présence de S. M. Léopold III, Roi des Belges, qui marque ainsi l'intérêt qu'il porte à cette réalisation toute empreinte de grandeur et d'héroïsme.**

■ *Germaine Aussey s'embarquera le 10 mars prochain, pour Hollywood où elle tournera pour le compte de la 20th Century Fox.*

■ La Tendre Ennemie, *avec un brillant lancement par la Société Fotorama, vient de tenir sept semaines au Rialto de Copenhague. Le succès de ce film français est considérable au Danemark. La vente en a été assurée par M. Folke Holmberg, l'exportateur parisien bien connu.*

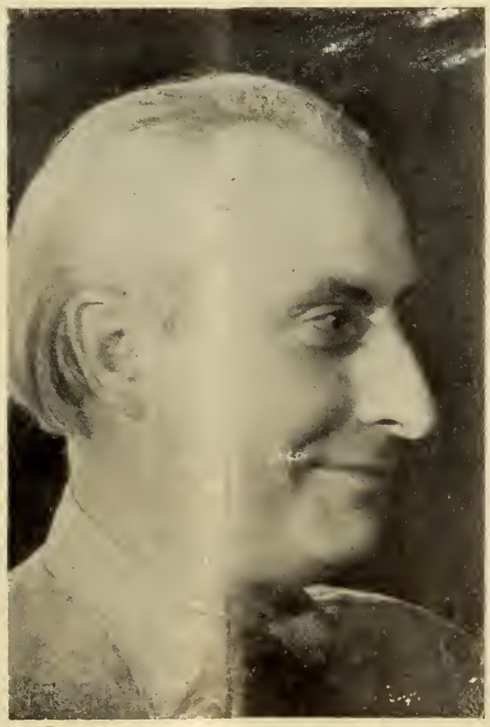
■ **Charles Vanel vient d'être engagé pour tourner un rôle important dans Abus de Confiance. Production U.D.I.F. Bercholz.**

■ *M. J. Clergue, Directeur de Ciné Sud-Ouest, vient de s'assurer, pour la région de Bordeaux, la distribution du film* Le Destructeur, *la nouvelle production Hermès-Film. Une réalisation de Léonide Moguy avec Jean Murat en tête d'une distribution de premier ordre.*

ANDRÉ HUGON PRÉPARE TROIS GRANDS FILMS :

"SARATI LE TERRIBLE" *DE JEAN VIGNAUD*
"LE PÈRE SERGE" *DE LÉON TOLSTOI*
"LA RUE SANS JOIE" *D'HUGO BETTAUER*

LE PREMIER TOUR DE MANIVELLE DE « SARATI LE TERRIBLE » SERA DONNE A ALGER LE Ier AVRIL PROCHAIN



André HUGON

Gâté par des œuvres de qualité, le public — qui n'est pas aussi indifférent que d'aucuns le pensent — réclame aujourd'hui des films d'envergure. Il échappe à la routine qui, autrefois, le conduisait chaque semaine, au même jour, dans la même salle — voire à la même place — sans souci du programme affiché à l'extérieur. Ce bon public tant décrié par ceux qui s'entêtaient à ne voir en lui que le reflet de leur ignorance, aime maintenant à fixer son choix sur les films qui échappent, par l'effort artistique et financier (disons-le également) qu'ils représentent à la plate banalité des productions courantes.

Cette année, les Productions André Hugon mettent en chantier trois films, qui, à des titres divers, méritent, comme on va le voir, de retenir notre attention. André Hugon, de qui la fructueuse activité est bien connue de toute la corporation, entend donner tous ses soins à des œuvres qui, par leur tenue littéraire, l'importance de leurs distributions, le cadre de leurs réalisations, doivent apporter d'éloquents témoignages à la cause du cinéma français.

Tout d'abord ce sera *Sarati le Terrible*, le beau et émouvant roman de notre éminent confrère Jean Vignaud, adapté et dialogué par Jacques Constant. C'est à Alger que se déroule intégralement l'action fertile en péripéties dramatiques de *Sarati le Terrible*. Alger avec son port cosmopolite, le pittoresque vieux quartier de la marine.

Pour faire vivre avec intensité la puissante figure de César Sarati, surnommé Sa-

rati le Terrible, tyran des portefaix, maître redouté des dockers, André Hugon, comblant les vœux les plus chers de Jean Vignaud, a engagé l'admirable artiste qu'est Harry Baur. On imagine tout le relief qu'un comédien de la classe d'Harry Baur donnera au personnage complexe de Sarati. Georges Rigaud prêtera sa fière prestance à Gilbert de Kéradec, qui ravit à l'affection exclusive de Sarati le cœur de la jolie petite Rose. Et Rose aura pour interprète une presque débutante — depuis *Gaspard de Besse*, où elle parut dans quelques scènes, elle refusa quantités d'offres, attendant de confiance le rôle intéressant qu'elle trouve dans *Sarati* — la délicieuse Jacqueline Laurent.

C'est irrévocablement le jeudi 1er avril, au matin, que, dans le port d'Alger, André Hugon entreprendra la réalisation de *Sarati le Terrible*.

Pour venir après *Sarati*, André Hugon annonce le *Père Serge*, de Léon Tolstoï. Sujet âpre, douloureux, humain, qui sera traité avec tout le respect dû à l'œuvre maîtresse du génial écrivain russe.

André Hugon, sur une adaptation de M. Roitman, prévoit la mise à l'écran du *Père Serge* pour la fin de juillet. Il se préoccupe d'ores et déjà de grouper les principaux interprètes de ce grand film, appelé à un vif retentissement. *Le Père Serge*, production à vaste mise en scène, bénéficiera d'une réalisation scrupuleuse dans le détail. Les extérieurs seront tournés en Russie.

Enfin — pour clore avec éclat le tryptique — André Hugon tournera en octobre le passionnant roman de mœurs viennoises d'Hugo Bettauer : *La Rue sans Joie*. Une célèbre vedette au renom international a été sollicitée pour ce film. C'est afin de la rencontrer dans les studios anglais où elle travaille actuellement qu'André Hugon partira cette semaine pour Londres où son séjour sera de courte durée.

Ce programme d'André Hugon est, ainsi que l'atteste cet exposé, d'une importance et d'un éclectisme que nul ne saurait contester.

Et le public, aussi exigeant soit-il, ne manquera pas d'y trouver son compte.

« Je suis heureuse d'incarner "Katia" à l'écran », nous dit Danielle Darrieux

« Depuis quelques jours, j'ai signé le contrat pour Katia. C'est un sujet comme j'en ai rarement lu. Ce personnage me passionne et je suis folle de joie à l'idée de l'incarner. Un film de cette importance nécessite une très longue préparation et un effort financier considérable. D'accord avec M. Algazy qui en sera le producteur et qui du reste nous accompagnera en Amérique, nous avons engagé des pourparlers pour tourner ce film à Hollywood.

« Si cela ne s'arrange pas en Amérique — ce qui paraît peu probable — nous tournerons *Katia* à Paris, avant notre départ, et si la préparation n'est pas complètement au point, *nous tournerons en rentrant.* »

Martha Eggerth qui pour la première fois chante et parle en français dans **La Chanson du Souvenir.**

M. Souchorucko a acquis de nombreux Films pour la Tchécoslovaquie

M. Souchorucko, directeur de Merkur Film de Prague, vient de faire un bref séjour à Paris, pendant lequel il a acquis une dizaine de films français pour la Tchécoslovaquie, dont *Yoshivara*, la nouvelle production Milo Film, *Marthe Richard*, etc...

Dans ces colonnes, nous avons signalé, à maintes reprises, l'inestimable service que M. Souchorucko a rendu au film français dont il est le grand défenseur en Tchécoslovaque. C'est lui qui a introduit depuis des années, les meilleurs de nos films. Exemple: *L'Equipage, Veille d'Armes*, etc...

Et non seulement M. Souchorucko importe nos films, mais il s'applique également à les diffuser malgré l'énorme concurrence américaine et allemande, qui bloque la plupart des salles de ce pays.

Des Accords germano-tchèque et germano-polonais

L'Allemagne vient de signer des accords très favorables pour l'exportation de ses films en Tchécoslovaquie et en Pologne. De son côté, l'Allemagne a consenti des facilités pour l'importation des films tchécoslovaques et polonais.

Second Voyage d'Etudes à Hollywood des Directeurs de Cinémas

Le voyage d'études organisé par l'Association des Directeurs de Cinémas britanniques à Hollywood l'année dernière s'étant révélé un très grand succès, tant par l'intérêt de la documentation au point de vue métier, que par la valeur touristique, cette Association a décidé d'organiser un second voyage au printemps prochain. De nombreuses réceptions sont prévues au cours desquelles les Directeurs seront les hôtes des grandes associations cinématographiques et des grandes firmes américaines.

Les villes suivantes des U. S. A. et du Canada seront visitées :

New-York, Washington, Chicago, Grand Canyon, Los Angeles, Hollywood, Santa Barbara, Del Monte, San Francisco, Toronto, Les Chutes du Niagara, etc...

Le départ aura lieu le 19 mai sur le Queen Mary *et le retour sur* Normandie.

L'organisation du voyage comprend tous les frais de séjour dans les meilleurs hôtels et le voyage en première classe à bord des bateaux et chemins de fer avec wagons-lits.

Les Directeurs français sont cordialement invités à se joindre à ce voyage effectué dans les conditions de confort, d'agrément et d'intérêt de métier incomparables.

Tous renseignements seront fournis par la Chambre Syndicale Française des Directeurs de Cinémas, 63, Champs-Elysées, Paris.

Les prix sont de 155 Gns en classe touriste et de 210 Gns en cabine, ce qui revient au change actuel à 16.000 et 21.500 francs environ.

On tournera "Le Roi des Mitrailleuses"

On nous apprend que Merkur Film, de Prague, réalisera, en collaboration avec une maison de production de Paris, un film important d'après le roman de Brecho-Brechovsky : *Le Roi des Mitrailleuses*.

L'adaptation cinématographique a été confiée à MM. Eugène Deslav et Léonide Komerovsky.

David O. Selznick annonce deux Films en Technicolor

Le producteur américain David O. Selznick annonce la prochaine mise en production de deux films en Technicolor : *Le Prisonnier de Zenda* avec Ronald Colman, Douglas Fairbanks Jr., Mary Astor, que réalisera John Cromwell, et *Let me Live* (Laissez-moi vivre), avec Fredric March.

La réalisation du premier film de Selznick International en couleurs : *Une Etoile est née*, avec Fredric March et Janet Gaynor est terminée.

ACE
PRENDS LA ROUTE
"Le Chemin du Paradis 1937"
ACE ACE

Le 11 Mai 1937
veille du Couronnement
de
His most excellent Majesty
GEORGE VI
by the grace of God
of Great Britain, Ireland
&
of the British Dominions beyond the Seas King,
Defendor of the faith,
Emperor of India.

seront présentées dans toutes les grandes capitales du monde

LES PERLES DE LA COURONNE

Histoire Merveilleuse de Sept Perles Fines

Distribution pour
La France et les Colonies
la Belgique et la Suisse

44, Champs-Elysées, Paris

Vente exclusive pour l'Etranger

IMPERIA
FILMS
46, Rue Pierre-Charron, Paris

Le 15 Février 1937
Sacha Guitry et Christian Jaque
assistés du maître opérateur Kruger
ont donné aux studios de Paris-Studios
Cinéma le premier tour de manivelle d'un film
dont la prise de vue durera quarante jours et qui
connaîtra un retentissement mondial. La couronne
royale d'Angleterre, la plus puissante de l'univers,
porte, attachées à ses arceaux par les propres mains de
la Reine Victoria, quatre perles fines d'une grosseur énorme
et d'une beauté unique au monde. Sacha Guitry a su en
retrouver l'histoire merveilleuse, et celle de trois autres, leurs
sœurs. Pour la retracer, huit millions de dépenses, quatre-vingt-
dix décors, cinquante rôles principaux, deux cents seconds rôles,
quinze cents figurants, des costumes d'une splendeur inouïe, des
tapisseries de haute lice, des objets d'art du plus haut prix, ont été
nécessaires. Devant vos yeux émerveillés défileront Henri VIII,
François Ier, le Pape Clément VII, Anne de Boleyn, Jane
Seymour, le petit Dauphin de France, Catherine de Médicis
Marie Stuart, Elisabeth d'Angleterre, Henri IV, Gabrielle
d'Estrées, la Dubarry, Bonaparte, Barras, Joséphine de
Beauharnais, Napoléon III, l'Impératrice Eugénie, et d'autres
encore, dans des épisodes fantastiques qui vous transpor-
teront à Paris, à Londres, à Rome, à Burgos, en Chine,
en Afrique, à la Cour des Rois, dans des tavernes,
dans des cercles de jeux, dans des maisons galantes,
à l'Opéra, à l'Hôtel des Ventes, chez Maxim's,
et enfin, de nos jours, sur le fameux paquebot
« Normandie » où l'élite de la Société Parisienne
s'est assemblée, le 27 février 1937 sur
l'invitation du magicien imcomparable,
l'auteur de ce film unique,

SACHA GUITRY.

POUR LES DIRECTEURS

Rubrique consacrée à la vie du métier, mais aussi Tribune libre de nos Abonnés Directeurs.

Les Attractions reviennent à la Mode

A CAUSE DU MANQUE DE BONS COMPLÉMENTS DE PROGRAMME

Les attractions semblent revenir à la mode dans les Théâtres Cinématographiques.

Est-ce un bien ? Ce serait aux spectateurs de faire connaître leur avis. En attendant donnons quelques idées sur le sujet. Les grandes salles sont hors de question. Il est certain qu'elles ont avantage à incorporer des spectacles de variétés dans leur programme, ne serait-ce que pour utiliser leurs orchestres et leurs agencements scéniques qui, souvent, par eux-mêmes constituent la meilleure attraction pour le public.

Mais il ne faut pas donner aux spectateurs l'impression que les différents « numéros » ne sont là qu'en remplissage et pour compenser l'infériorité des films présentés. Nous sommes, avant tout, au cinéma. Si des attractions viennent s'ajouter au programme ce doit être pour en augmenter l'intérêt.

La première qualité d'une attraction est d'être... attractive!

Et s'il est possible aux grandes salles d'engager les plus fameux numéros internationaux de music-hall il n'en est pas de même pour la majorité des salles de quartier et de province qui n'ont pas les mêmes possibilités matérielles et financières.

Là on risque de verser dans une banalité plus insupportable que celle qui caractérise tant de « premières parties », dont on voulait se garder. Il est inutile, dans ce cas, de changer de formule.

Pour la plupart des directeurs l'engagement d'un « numéro » semble la chose la plus simple du monde.

Ils s'adressent à une agence pour demander ce dont ils ont besoin à une date déterminée : acrobates, comiques, tour de chant.

L'impresario envoie ce qu'il a sous la main, pour boucher la semaine creuse d'un « itinéraire ».

Le directeur sait bien qu'il va recevoir la troupe des « untel », mais il ignore complètement les caractéristiques de leurs exercices. Il semble d'ailleurs s'en désintéresser. Il a tort. Certes il n'est pas à même de connaître toutes les différentes attractions. Mais il lui est possible de s'entourer de garanties.

Il doit exiger de l'impresario les détails les plus précis sur la nature du « numéro » : nombre d'artistes le composant, leur costume, ne ressemblent-ils pas aux « ambulants » qui s'exhibent à la terrasse des cafés ? (Le goût et l'habileté dans la présentation font la moitié du succès, leur absence tue le meilleur numéro).

Il doit veiller à ce que ces artistes — comme c'est la manie de beaucoup — ne gâchent pas un numéro acceptable par un dialogue inutile où la trivialité dispute la première place avec la bêtise.

Ce serait aux impresarii, qui vivent d'eux, à guider ces braves gens, à les former, à les cultiver. Mais c'est le moindre de leur souci.

C'est donc au directeur à veiller sur tous ces détails.

En ce qui concerne le tour de chant le choix est plus malaisé encore. L'originalité n'est pas la règle... Mais le directeur doit s'efforcer de choisir des artistes qui savent, eux, choisir leur répertoire. Et ils sont rares.

Il doit connaître ce répertoire avant de signer l'engagement, puis il doit l'entendre, au cours d'une répétition, avant que l'artiste ne débute : modifier les termes scabreux, veiller aux gestes équivoques.

Ils ne doivent pas oublier que le Cinéma est un spectacle de famille et qu'ils comptent de nombreux enfants parmi leurs spectateurs habitués.

On s'efforce de produire des films dont la valeur morale ne retire rien, au contraire, à l'intérêt.

Il ne faut pas ruiner ces efforts par trois mauvaises chansons. Nous sommes adversaire de la censure. Elle serait inutile si chacun savait l'exercer, intelligemment, pour son propre compte.

Tout cela est compliqué ? C'est possible. Tout est complexe dans ce « métier ». Que ceux qui ne le connaissent pas ou trouvent trop lourds les devoirs qu'il impose, ne s'en mêlent pas !

* * *

Enfin, si la mode renaissante des attractions pouvait faire comprendre aux producteurs la nécessité dans laquelle se trouve l'exploitation d'avoir de bons « compléments » et d'intéressants films de première partie ce serait un grand service rendu aux directeurs.

Car il faudrait, tout de même, penser à ceux dont la salle ne comporte pas de scène.

René Célier.

Une façade très réussie de l'Alhambra de Genève pour le film Albatros Les Bas Fonds. A remarquer la disposition des deux projecteurs éclairant violemment un panneau en couleurs

Le Groupement des Exploitants du Département d'Alger vient de se créer

Alger. — **Il vient de se créer un syndisat de directeurs de cinémas algériens dénommé « Groupement des Exploitants Cinématographiques du Département d'Alger » qui sera rattaché au Syndicat Commercial d'Alger. Voici sa composition : Président, M. Joseph Seiberras; Vice-Président : Edmond Ténoudji; Trésorier : Lazare Edelstein; Conseiller : André Bakeuche; Membres du bureau : MM. Reveccio, Zerbib; Adsuar, Arnandis.**

Ce syndicat a été constitué pour étudier et régler au mieux des intérêts communs les différentes questions corporatives et adopter une formule d'action collective en ce qui concerne la nouvelle situation engendrée par les doléances toujours plus nombreuses du personnel des salles. — *Paul Saffar.*

La Convention Collective pour les Artistes et les Attractions

Malgré les appels publiés par le Syndicat et les journaux, très peu de directeurs ont daigné se déranger pour prendre part aux réunions afin de rédiger la convention collective des artistes, des attractions.

Les travaux se sont poursuivis le jeudi 4 mars. La délégation patronale, composée de MM. Lussiez, Hesse et Lebreton, s'emploie de son mieux pour défendre les intérêts des théâtres utilisant les attractions.

A NANTES, UN BILAN OPTIMISTE

M PINEAU
Directeur de l'Olympia de Nantes

— Eh! oui, cela fait cinq ans révolus que l'« Olympia » a, pour la première fois, ouvert ses portes.

M. Pinéau, le sympathique directeur du cinéma n'évoque pas ces cinq années sans un peu de mélancolie, et dans le hall coquet de son établissement, pendant que la foule des spectateurs se presse devant le guichet venant demander à Bach une saine et franche gaîté, il poursuit :

— J'ai ouvert à Nantes la première salle moderne spécialement construite pour le cinéma parlant, en plein centre de la ville; et pourtant, à cette époque, Nantes, par comparaison avec la plupart des autres villes, n'aimait pas le cinéma.

» Mais le bilan de ces cinq années est un bilan optimiste. Les spectateurs sont plus fidèles et le deviennent encore chaque semaine davantage.

» Je me suis attaché à donner une production extrêmement variée : à côté des films gais ou comiques — et qui sont nécessaires dans la vie actuelle, car ils procurent une détente indispensable — un élément important suit avec habitude les films sérieux d'où l'on peut dégager des idées profondes.

» Comme exemple, *L'Appel du Silence*, type même du film de famille, a battu tous les records de recettes que j'avais faits jusque-là, tenant quinze jours l'affiche, sans un instant de creux, même en matinée, et unanimement applaudi.

» Est-ce à cette variété de programmation qu'il faut attribuer cette augmentation lente, mais continue, du nombre des spectateurs ? J'en suis persuadé et je continuerai dans cette voie ! » *J. Maufra.*

MADAME BRÉZILLON REPRÉSENTERA LE BUREAU PARISIEN DES ÉTABLISSEMENTS J. SEIBERRAS

Nous apprenons que l'importante firme de l'Afrique du Nord : les Cinématographes J. Seiberras, a confié la direction de son bureau à Paris, 3, rue du Colisée (Balzac 04-80), à Mme Brézillon, fille du regretté M. Léon Brézillon.

Mme Brézillon succède dans ces fonctions à M. Soulat qui a été appelé à Casablanca pour assurer la direction de l'exploitation des salles J. Seiberras au Maroc.

LE MOULIN-ROUGE REVIENT DANS LE CIRCUIT PATHÉ

A partir d'aujourd'hui, le Moulin-Rouge Cinéma de Paris fera partie à nouveau du circuit de salles programmées et gérées par Pathé Cinéma.

Le premier spectacle sera constitué par le film de Fernandel : « François Ier » qui vient de faire une brillante première exclusivité au Marignan.

Il y a environ un an que le circuit Pathé avait abandonné le Moulin-Rouge. On se souvient des beaux succès que connut cette salle avec « Le Roi des Resquilleurs » qui y tint l'affiche près d'un an, et avec nombre d'autres grandes productions françaises.

Dans la Distribution de l'Est : « Deux Hommes Actifs »

Nancy. — Nous sommes heureux de pouvoir présenter deux personnalités importantes du Cinéma de l'Est : MM. Pontet et Thomas, co-directeurs du circuit portant leurs noms et dont l'activité s'affirme de jour en jour.

MM. Pontet et Thomas ont su créer, grâce à leur travail et à leurs connaissances

M. PONTET M. THOMAS

approfondies du métier, des exploitations exceptionnelles, secondés d'ailleurs par des associés ne connaissant que « le travail ».

Leur visage toujours souriant n'est-il pas l'indice indiscutable que leurs affaires sont prospères, et comme le disait un ami, loueur, de passage à Nancy : *les rendements des villes exploitées par Pontet et Thomas sont doublés et parfois triplés depuis la création du circuit.*

N'est-ce pas réconfortant d'entendre un pareil langage surtout au moment où de trop nombreux exploitants ont pris l'habitude de se plaindre des affaires ?

Nous souhaitons à MM. Pontet et Thomas bonne continuation dans leurs entreprises. Nous connaissons leurs projets, nous ne doutons pas des résultats qu'ils apporteront.

Nous aurons d'ailleurs l'occasion d'en reparler d'ici quelque temps. — *M. J. Keller.*

L'Application des 40 heures aux Théâtres Cinématographiques

Contrairement à ce que nous pensions, l'application des quarante heures dans le spectacle a été retardée.

En effet, les délégations patronales et ouvrières des théâtres cinématographiques s'étant réunies le jeudi 25 février pour examiner, en ce qui concerne l'Exploitation cinématographique, les modalités d'application du décret actuellement à l'étude, la délégation ouvrière a fait observer que cet examen retardait la continuation des travaux engagés pour la convention collective, en conséquence elle a demandé que le terme du délai fixé d'abord au 11 février, puis au 25 du même mois, soit une nouvelle fois retardé.

La délégation patronale a donné son assentiment pour que cette question soit reportée au 11 mars.

L'Aide des Directeurs à la Constitution de la Caisse Générale du Cinéma

Au cours de la dernière réunion du conseil d'administration du Syndicat français, M. Lussiez a donné aux administrateurs du Syndicat de nouvelles précisions sur la constitution de la Caisse Générale de la Cinématographie, qui instituera un système de contrôle et de répartition des recettes, ainsi que sur la création du timbre destiné à alimenter le budget confédéral.

Le conseil, qui avait déjà donné son approbation de principe, en a approuvé les détails d'organisation; il a également décidé de souscrire quatre actions de la Caisse et d'avancer une somme de 3.000 francs (non productive d'intérêts, mais remboursable) à la Confédération, pour faciliter à cette dernière sa souscription à la Caisse.

En Afrique du Nord

Février a été d'un calme plat dans les salles nord-africaines.

Si l'exploitation n'a pas rendu les résultats espérés, il convient de dire que les affaires intérieures ont offert une certaine activité.

C'est ainsi que M. Rombi, directeur du cinéma « La Perle » d'Alger, s'est rendu acquéreur du « Diamant-Cinéma », salle populaire située aux abords de la Kasbah de cette même ville cependant que M. Coffineau a procédé à la réouverture du « Régent-Cinéma » d'El-Biar, qu'il dirigera dorénavant.

■ D'Oran on nous apprend la création d'une nouvelle salle. Les futurs propriétaires sont, paraît-il, pleins d'optimisme. Souhaitons-leur bonne chance.

■ Dans le même département, à Sidi-Bel-Abbès, M. Puig prépare aussi une nouvelle salle, en plein centre de la ville. Nous croyons savoir que l'ouverture se fera fin mai. *Paul Saffar.*

A. GALLET
le Spécialiste des Rideaux-Réclame
Rideaux-Réclame & Rideaux de Scène Fonctionnant Electriquement ou non
BUREAUX ET ATELIERS : 17 & 19 RUE PAUL SOUDAY LE HAVRE TÉL. 2 LIGNES 60-88 60-89

Un incendie dans un cinéma de Sfax (Tunisie)

Un incendie s'est déclaré récemment au « Cinéma-Populaire » de Sfax quelques instants avant le début de la représentation alors que l'opérateur procédait au chargement de son appareil. Le feu se propagea très rapidement. MM. Barone, co-propriétaire et Mayoloni, opérateur, qui se trouvaient dans la cabine, eurent tout juste le temps de sortir. Trois films ont été entièrement détruits, parmi lesquels *La chanson du cœur* et *A bout portant*. L'équipement électrique est inutilisable. — *P.S.*

A CALAIS

M. Moncharmont, l'actif et avisé Directeur de l'Alhambra de Calais, vient de doter sa cabine d'appareils Western Electric et de matériel de projection Simplex avec lanternes Peerless Magnarc. La séance d'inauguration qui eut lieu le samedi 6 février avec *Carmen Blonde* et *Josette*, fut très réussie. Nous ne doutons pas que le public Calaisien réponde au louable effort de M. Moncharmont et nous souhaitons à celui-ci le succès qu'il mérite.

Association populaire des Directeurs de Cinéma

Un certain nombre de directeurs de cinéma qui s'étaient réunis en une association ayant pour but de resserrer des liens d'amitié, unis par un même idéal, ont décidé d'élargir leur action.

Le bureau de cette Association s'est réuni le 27 février 1937, et a nommé :

M. Georges Caurier, président, et MM. Walch et Chaloub, vice-présidents.

La dénomination de l'Association devient, à partir de ce jour :

Association Populaire des Directeurs de Cinéma

Cette Association étudiera les possibilités de développement du progrès social tant au profit des exploitants qu'à celui des spectateurs de cinéma, et cela, par toutes les formes de coopération et d'entr'aide.

Le siège de l'Association est : 4, Rond-Point des Champs-Elysées, Paris.

■ La C.U.C. (Compagnie Universelle Cinématographique) informe les personnes intéressées qu'elle a cédé les droits d'exploitation, en exclusivité, de son film : L'Appel du Silence, pour les colonies françaises, excepté l'Afrique du Nord, aux Etablissements Cineldé, directeur L. Duchemin, 31, rue Meslay, Paris.

JEUDI 11 MARS

La Compagnie Française Cinématographique

présentera au

MARIGNAN

à 10 heures

L'HOMME A ABATTRE

■

C'est en raison du nombre des présentations annoncées pour le Mardi 9 Mars que la C. F. C. a reporté la projection de son film au Jeudi 11 Mars 1937.

NOTRE BOITE AUX LETTRES

Réponses directes, H. M. à Paris. — M. C. à T. — J. C. à R. — H. B. à Paris — A. M. à Lyon.

109. LE PARQUET DANS LES SALLES

M. H. à Paris. *Demande :*

Dans votre revue du 19 février, sous le N° 102, vous conseillez sur le sol d'une salle de spectacle de mettre du parquet. Le bois n'attire-t-il pas la vermine? Et le ciment n'est-il pas plus propre?

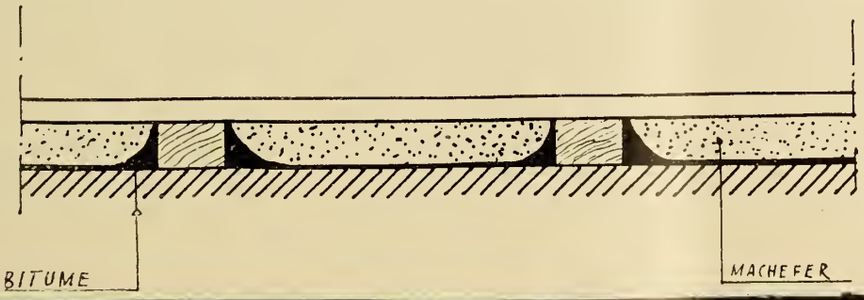
Réponse :

Le parquet est beaucoup plus agréable aux pieds que le ciment et fait moins de poussière. De plus, le parquet est incontestablement meilleur que le ciment pour la fixation des fauteuils. Quant à la vermine, un parquet très sain ne peut l'attirer. Mais il faut toutefois conseiller, pour la bonne conservation d'un parquet, la pose suivant le croquis ci-dessous :

Par ce procédé, vous éviterez, d'une part la pourriture, et d'autre part, vous serez conforme au règlement de la Préfecture de Police, qui proscrit tout vide entre les parquets et les hourdis des planchers. Dans certains cas, pour éviter la pourriture qui provient soit de champignons, soit d'insectes, on pourra traiter le parquet sapin au Carbonyle, ou tout au moins le peindre au minium ou à la Céruse, tous deux antiseptiques.

Le parquet chêne est protégé par ses antiseptiques naturels, le tanin et l'acide acétique.

De toutes façons, dans une salle, le parquet doit être entretenu avec des huiles antipoussières spéciales.



105. LA VISIBILITE

S. R. à M. Demande :

J'ai une salle sans pente et la visibilité des spectateurs est médiocre, je ne peux pas creuser le sol et ne voudrais pas faire de marches. Que faire? (ci-joint une coupe de ma salle).

Réponse :

Suivant le schéma que nous vous avons fait parvenir, vous obtiendrez une visibilité parfaite de toutes les places, vos spectateurs du balcon seront mieux également, du fait que nous vous demandons de remonter l'écran.

Evitez toujours, sauf dans des cas très spéciaux, la coupe d'une salle dont le plancher remonte d'un bout à l'autre vers l'écran.

***

Pour tous renseignements adressez-vous au Bureau du journal qui transmettra à nos architectes-conseils, MM. Edouard Lardillier et Raymond Nicolas, architectes, 1 Square de Châtillon, Paris (14e). Lecourbe, 75-99.

Le déjeuner de rentrée de l'Entr'aide du Cinéma aura lieu le mardi 16 mars à 12 h. 30 dans la salle de l'Hôtel des Deux-Mondes, 22, avenue de l'Opéra, sous la présidence de M. Pierre Mortier, Directeur Général de la propagande à l'Exposition de 1937.

ANALYSE ET CRITIQUE DES FILMS

L'Homme du Jour
Comédie musicale (A)

Origine : *Française.*
Réalisation : *Julien Duvivier.*
Auteurs: *Charles Vildrac, Charles Spaak.*
Dialogues : *Spaak.*
Décorateur : *J. Kranss.*
Opérateur : *Roger Hubert.*
Musique : *Jean Wiéner et Borel-Clerc.*
Interprétation : *Maurice Chevalier, Elvire Popesco, Alerme, Josette Day, Robert Lynen, Fernand-Fabre, Granval, Marg. Deval, Marcel Vallée, Marcelle Praince, Ch. Barbier-Kranss, Romain Bouquet, Serjeol, Maurice Rémy, Sinoël, Grétillat, Simone Deguyse, Missia, Devère et René Devillers.*
Studios : *Joinville.*
Entregistrement : *R. C. A. Photophone.*
Production : *Films Marquis.*
Edition : *P. C. L.*

CARACTERE DU FILM. — Sur un scénario original de l'auteur Charles Vildrac, remanié et dialogué par Charles Spaak, Julien Duvivier a dirigé Maurice Chevalier dans un film original, rempli de jolies scènes, et construit sur une idée séduisante et nouvelle. Maurice Chevalier est certainement à l'aise dans ce personnage de Boulard, Parigot optimiste et sentimental, et rien que pour l'entendre chanter délicieusement « Ma Pomme », « Y a de la Joie » et « Paris », on ira voir « L'Homme du Jour », où se signalent pour leur intelligence Elvire Popesco et Renée Devillers, au milieu d'une éblouissante distribution.

SCENARIO. — *Alfred Boulard, électricien dans un grand hôpital, rêve du théâtre. Parce qu'il a sauvé la vie d'une grande tragédienne: Mona Thalia, en lui donnant son sang, il se croit devenu tragédien (lui qui chante la chansonnette). Mais sa maladresse et la versatilité de Mona Thalia détruisent cette popularité qui en avait fait « l'homme du jour », et il revient à son métier, non sans avoir arraché au théâtre, après un échec, sa fiancée qui avait voulu, elle aussi, triompher.*

TECHNIQUE. — Julien Duvivier a fort bien étayé son film autour de son héros charmant. Les scènes sont assez disparates, et le manque de cohésion des différents passages capitaux nuit à l'unité de l'œuvre qui est même photographiée en tons inégaux, quoique toujours avec beauté par Hubert. De riches décors, une musique très jolie et les malicieuses chansons, les succès anciens comme *Prosper*, les nouveaux comme *Y a d'l'amour* ou la chanson *Ma Pomme* présentée avec originalité, feront la fortune du film. La fin est floue dans sa conclusion, mais l'on peut y voir Boulard (Chevalier) et Maurice Chevalier exécuter un trio sur *Prosper* avec le concours d'un disque de Chevalier. Cette scène est inattendue et excellente.

INTERPRETATION. — Elle a plus d'homogénéité que la mise en scène, et tous les interprètes, même pour une silhouette, sont remarquables : Maurice Chevalier a certainement joué et chanté mieux que dans nul autre film, et Elvire Popesco a mis une grande fantaisie à caricaturer une tragédienne burlesque. Josette Day est sympathique, et surtout on remarque Renée Devillers dans le court rôle de composition d'une fleuriste souffreteuse ennoblie par ses yeux pathétiques, et la spirituelle Simone Deguyse. Alerme est, comme toujours, parfait.

X.

Dix Ans de Mariage
(To Mary... with Love.)
Comédie dramatique (G)

Origine : *Américaine.*
Réalisation : *John Cromwell.*
Interprétation : *Warner Baxter, Myrna Loy, Ian Hunter, Claire Trevor.*
Doublage : *Jacques Monleux.*
Doubleurs : *Maurice Lagrenée, Hélène Gerber, Yvonne Galli.*
Production : *Darryl F. Zanuck.*
Edition : *20th Century-Fox.*

Film à tendances psychologiques. *Dix ans de Mariage* (To Mary... with Love, littéralement *A Mary... affectueusement*), nous introduit dans l'intimité d'un jeune ménage américain, depuis le jour nuptial en 1925 jusqu'en 1935. Les deux principaux personnages nous sont montrés avec leurs qualités, mais aussi leurs faiblesses, et la tragédie sentimentale qui se noue entre les deux époux et dont est bien près de profiter un ami du ménage qui aime en silence la jeune femme a été portée à l'écran avec le maximum de tact et d'observation.

Les principaux événements de la vie publique américaine de ces dix dernières années, comme l'élection de J. Walker à New-York, le voyage de la reine de Roumanie, le match Funney-Dempsey, le retour de Lindberg, le krach de Wall Street ont été mêlés étroitement à l'action de telle sorte que celle-ci en acquiert plus de force, de vérité et de vie.

Quant à l'interprétation, elle est remarquable avec Warner Baxter et Myrna Loy (les deux époux), Ian Hunter (l'ami), Claire Trevor et Jean Dixon dans les principaux rôles. Bon doublage français, mais les voix de femmes m'ont paru un peu sèches. — v. —

L'Homme à Abattre
Drame d'espionnage (A)

Origine : *Française.*
Réalisation : *Léon Mathot.*
Auteur : *Charles Robert-Dumas.*
Scénario et dialogues : *Carlo Rim.*
Décorateur : *Jacques Colombier.*
Musique : *Jean Lenoir.*
Interprétation : *Jean Murat, Jules Berry, Roger Karl, Viviane Romance, Aimos, Bernard Lancret, Madeleine Robinson, Pierre Magnier, Jeanne Marken, Dalio, Poupon, Georges Prieur, Jean Max.*
Studios : *Joinville.*
Enregistrement : *R. C. A.*
Production : *C. F. C.*
Edition : *C. F. C.*

CARACTERE DU FILM. — Faisant suite à Deuxième Bureau et aux Loups entre eux, L'Homme à abattre, se présente comme un film d'espionnage passionnant à suivre, fertile en péripéties et en rebondissements, et où les luttes des espions allemands et français revêtent un caractère farouche qui ne manque pas de grandeur. On ne peut trouver plus habile illustration de faits et d'action. Le film, tiré du roman de Charles Robert-Dumas qui sert de base à des scènes fortement nouées, est très vivant, varié dans ses cadres. Il se passe pour un tiers en Allemagne, et pour le reste du film en France. L'Homme à abattre aura le succès de Deuxième Bureau, autant pour son intrigue colorée, que pour ses excellents protagonistes : Murat, Prieur, Jules Berry, Aimos et la ravissante Viviane Romance.

SCENARIO. — *Le capitaine Benoît ayant joué une fois de plus le S. R. Allemand, le Général von Rangwitz le condamne à mort, et l'on charge un jeune nazi de l'abattre à Paris. Benoît a eu, au cours de son séjour à Berlin, une liaison avec Hilda, une jolie chanteuse de cabaret, de qui le mari, noble prussien dévoyé, tire ses moyens d'existence. Hilda accepte, pour échapper à l'emprise de son honteux mari, d'aller à Paris aider le jeune Stéfan dans sa tâche. Mais quand elle reconnaît en Benoît son amant français inoublié, elle tente d'arrêter la mort. Benoît simule sa mort, puis suit les espions à Monte-Carlo où le mari d'Hilda vend un document français. Le commissaire Raucourt le récupère. Hilda ayant tué son mari, s'empoisonne.*

TECHNIQUE. — De la plus grande qualité, la mise en scène de Léon Mathot est riche, luxueuse, variée, étayée sur de larges et beaux décors de Colombier (notamment le music-hall allemand, le décor du tribunal de la Sainte-Vehme) et le montage est très régulièrement bon, avec des rappels d'images et des raccourcis excellents. Très belle photographie surtout pour les visages. Le dialogue de Carlo Rim est sobre, et par moments, assez piquant. Une jolie chanson de Lenoir.

INTERPRETATION. — Jean Murat redevient l'héroïque et sympathique Capitaine Benoît, et Jules Berry joue avec son ondoyante habileté le rôle du fantaisiste policier Raucourt. Viviane Romance, une actrice très jolie et dont le talent acquiert à chaque film plus de maîtrise, est Hilda avec grâce et Madeleine Robinson est toute distinction et charme dans le rôle d'Andrée. Excellentes compositions de Roger Karl, Georges Prieur, toujours chic et sûr, de l'amusant Aimos, Pierre Magnier, Jean Max, remarquable « vilain », la joyeuse Marken, et Bernard Lancret, vibrant amoureux. — x. —

Le Fauve
Drame doublé (A)

Origine : *Américaine.*
Réalisation : *Louis King.*
Interprétation : *Barton Mac Lane, June Travis, Warren Hull et le tigre Satan.*
Doublage : *Roger Woog.*
Production : *W.-B.-F.-N.*
Edition : *W.-B.-F.-N.*

Comme le titre le laisse prévoir, cette bande nous entraîne, une fois de plus, dans les coulisses d'un grand cirque ambulant américain. Le héros en est un dompteur qui, après avoir perdu une jambe en dressant un tigre redoutable, a épousé la fille de son meilleur ami tué par la bête féroce alors qu'il essayait de le protéger. Mais la jeune femme s'éprend d'un acrobate; ce dernier veut s'éloigner pour ne pas trahir son ami, mais le dompteur se croit bafoué. Il veut se venger et enferme l'acrobate avec le tigre. Son geste homicide lui fait aussitôt horreur; il se précipite, sauve le jeune homme, mais trouve la mort dans un combat inégal avec le tigre furieux.

Toutes les scènes violentes, et Dieu sait s'il y en a, font une grande impression; il est même probable qu'elles secouent les nerfs de plus d'un spectateur. *Le Fauve* est un film violent, violemment réalisé et violemment joué par Barton Mac Lane qui est le courageux dompteur. June Travis apporte un peu de douceur à cette sombre histoire de bêtes fauves.

ANALYSE ET CRITIQUE DES FILMS

La Bête aux sept manteaux

Drame mystérieux (G)

Origine : *Française.*
Réalisation : *Jean de Limur.*
Auteurs : *Ferran et Dannie.*
Dialogues : *J. Maury.*
Décorateur : *Douarinou.*
Opérateurs: *Willy, R. Montéran et Raulet.*
Son : *Yvonnet.*
Interprétation : *Jules Berry, Meg Lemonnier, Roger Karl, Junie Astor, Jacques Maury, Maurice Rémy, Ki-Duyen, Lesieur, Madeleine Jérôme, Devienne.*
Studios : *Eclair (Epinay).*
Enregistrement : *Tobis Klang.*
Production : *G. Chevalier.*
Edition : *Forrester-Parant.*

CARACTERE DU FILM. — Ce film d'action et de mystère séduira un large public, à qui sont familiers les héros du livre, ou simplement qui aiment les aventures de police. Ajoutez à l'attrait de l'intrigue des personnages joués avec humour et le décor d'un château ténébreux, profilé sur un paysage d'Esterel. « La Bête aux sept Manteaux » n'échappe à aucune des règles d'un genre bien rebattu, mais il constitue un spectacle qui doit réussir par ses conventions mêmes.

SCENARIO. — *La nièce de Sir Burckleigh, Muriel, vit avec son oncle dans un château-fort en plein Esterel. La collection de perles du Lord déchaîne les assauts d'une bande, et Muriel, inquiète, fait venir de Paris un détective privé. Un journaliste prend la place de ce détective: Charlie Destin, mais Charlie Destin se fait, lui aussi, accepter au château. On vole les perles. On enlève Muriel. Le journaliste pourchasse une bande dirigée par un certain* Monsieur Carnaval. *Le chef est démasqué, c'est Sir Burckleigh lui-même, qui avait voulu se débarrasser des voleurs de perles, lesquels avaient, jadis, tué son frère en Océanie. Muriel et son sauveur seront bientôt mariés.*

TECHNIQUE. — Jean de Limur a fait un remarquable début en plein Carnaval, reconstitué fort habilement pour son film. La scène du yacht, qui eût été jolie à restituer manque à l'action. Mais celle-ci est bien concentrée sur des scènes nocturnes éclairées avec le sens du mystère. Le film reste néanmoins embrouillé pour ceux qui n'ont pas lu le livre, et les personnages de bandits manquent un peu d'allure pour des voleurs de perles d'envergure. L'ensemble du film est énigmatique à souhait et très mouvementé.

INTERPRETATION. — Roger Karl silhouette un rogue et chic Lord, et Meg Lemonnier une charmante anglaise arrogante et fine. Jules Berry, Jacques Maury, Maurice Rémy, Junie Astor n'ont que des silhouettes, mais bien jouées. — X.

Furie

Drame social doublé (A)

Origine : *Américaine.*
Réalisation : *Fritz Lang.*
Interprétation : *Spencer Tracy, Walter Abel, Sylvia Sidney, Bruce Cabbott.*
Studios : *M. G. M. U. S. A.*
Doublage : *M. G. Paris.*
Enregistrement : *W. E.*
Production : *M. G. M.*

On se trouve, devant ce film, en présence d'une œuvre de qualité et d'une portée sociale intéressante. Fritz Lang a certainement fait, avec son premier film américain, un ouvrage saisissant et vigoureux auquel les Américains eux-mêmes ont rendu hommage. Basé sur la férocité qui peut animer une foule envers un prisonnier qu'elle croit coupable d'un crime, et sur l'atroce Loi de *Lynch, Furie* est un film qui ne manque ni de puissance ni de beauté.

Il est peut-être un peu long, et son doublage, quoique fait avec intelligence, atténue la force se dégageant de sa version originale, surtout des dialogues dits si durement par Spencer Tracy, notamment. La scène de la furie qui tord une ville entière est remarquablement dosée dans sa progression. Le procès est long et fastidieux. Spencer Tracy et Sylvia Sidney ont joué avec émotion. Leurs doubleurs ont fait ce qu'ils ont pu, restant faibles à côté des personnages si violemment dessinés. — X.

Une formule nouvelle de reportages filmés

«La marche du Temps»

Un nouveau magazine filmé vient, non pas de naître, mais d'être présenté en France. Je veux parler du magazine mensuel *March of Time* qui existe depuis longtemps aux Etats-Unis et dont la R. K. O., qui en est la distributrice mondiale, vient de nous montrer les deux premiers numéros destinés au public français.

La Marche du Temps change totalement des formules anciennes des magazines filmés. Il ne s'agit plus, là, de petits films d'intérêt général et inactuel, mais bien d'une sorte d'examen cinématographique des plus importants problèmes du moment, du jour, de l'heure.

Ainsi, dans les trois premiers reportages, avons-nous vus étudiés le problème de la Restauration des Habsbourg (fort bien illustré d'images actuelles, et de vues anciennes rappelant la tragédie autrichienne et synthétisant la déchéance de ce pays); la question du Rexisme en Belgique, et surtout le complexe et prodigieux problème d'Extrême-Orient, de la question chinoise sous l'autorité du dictateur Tchang-Kaïchek. Ces trois reportages sont faits à la fois d'images récentes, bien montées, et de documents plus anciens qui complètent, en leur donnant une base, ces examens rapides d'événements intéressant le monde entier.

La Marche du Temps est un magazine mensuel. Nous croyons que cette forme de journalisme de « grand fond » est intéressante et qu'elle s'améliorera encore, en adjoignant aux reportages américains, européens ou asiatiques, des documents qui s'adressent plus particulièrement au public français.

A une époque où l'individu ne peut plus s'affranchir des préoccupations des masses humaines en face de la vie, *La Marche du Temps* apparaît comme le moyen de faire le point, de temps à autre, sur les inquiétudes modernes.

Lucie Derain.

Passe-Partout

Comédie comique doublée (G)

Origine : *Américaine.*
Réalisation : *Raymond Enright.*
Interprétation : *Joë E. Brown, June Travis, Guy Kibbee, Dick Foran, Carol Hughes, Gene Lockhart, Olin Howland.*
Doublage : *Roger Woog.*
Production : *W.-B.-F.-N.*
Edition : *W.-B.-F.-N.*

Passe-Partout est l'histoire comique d'un représentant en tracteurs, qui réussit après mille péripéties, dont certaines sont très divertissantes, à vendre une douzaine de machines à un client récalcitrant dont il finira également par épouser la fille.

Une bande comme *Passe-Partout* ne se raconte pas. Il faut la voir. Le metteur en scène a très ingénieusement accumulé les « gags » sans s'occuper de la vraisemblance de l'histoire. Et il a eu parfaitement raison. Bref, l'on rit d'un bout à l'autre, mais je vous recommande surtout les scènes de démonstration faites par le représentant, d'abord dans un marécage fangeux et ensuite sur les pentes d'une montagne dynamitée, scènes remarquablement réalisées au point de vue technique et qui, de plus, sont d'une drôlerie irrésistible. Joë E. Brown mène le jeu avec infiniment de brio, bien entouré par l'amusant Guy Kibbee et la gentille June Travis. Doublag français très correct. — v. —

COIN DES ABONNES

■ **Georges Prieur,** *interprétera le rôle de Tallien dans le film de Sacha Guitry,* Les 7 Perles de la Couronne.

■ **Roger Legris** *créera un rôle important dans* La Dame de Pique, *que réalise Fédor Ozep.*

PRISE DE TITRE

La Cie Ind. Commerciale Cinématographique, dont le siège social est à Lyon, 7 place Ampère fait savoir qu'elle retient pour son propre compte le titre suivant : *Un Quart d'Heure avec... Paris X en un quart d'heure.*

ACE
PRENDS LA ROUTE
"Le Chemin du Paradis 1937"
ACE

La crise en Grande-Bretagne

Charles Woolf prend en mains Gaumont-British dont les Films seront distribués par Général Film Distributors

LES STUDIOS DE SHEPHERD'S BUSH VONT ETRE FERMES

Depuis vendredi 26 février, à 3 heures du matin, le sort de la grande compagnie anglaise Gaumont British, sur lequel on éprouvait les plus vives craintes, est réglé, tout au moins provisoirement.

Voici le texte du communiqué qui a été remis à la presse dans l'après-midi de ce jour :

TEXTE OFFICIEL DE L'ACCORD

Un accord vient d'être conclu entre Gaumont British et Général Film Distributors par lequel Gaumont British produira quatre films aux studios de Pinewood et quatre films aux studios Gainsborough d'Islington. . .Général Film Distributors sera responsable de la moitié du coût de ces huit productions, et en assurera en outre la distribution, à des conditions extrêmement avantageuses pour Gaumont British.

Les actualités « Gaumont-British Sound News » continueront à être produites, commentées, et éditées par Gaumont-British, mais seront distribuées par Général Film Distributors.

La production des films documentaires et d'enseignement de Gaumont-British Instructional ne sera pas affectée : ceux de ces films destinés à l'exploitation normale seront distribués par Général Film Distributors.

Les laboratoires techniques de Shepherd's Bush seront modernisés et agrandis de façon à répondre aux besoins plus étendus de Général Film distributors.

L'unique équipe de production qui travaille actuellement aux studios Gaumont British de Shepherd's Bush sera transférée aux studios de Pinewood pour la réalisation des prochaines productions de Gaumont British, y compris les films de Jessie Matthews.

L'accord garantit à Gaumont British un revenu assuré pour un certain nombre d'années dans la branche qui jusqu'ici avait été le côté le plus spéculatif de cette compagnie, et la place dans une position exceptionnellement forte pour développer son circuit de salles.

LES CONCLUSIONS PRATIQUES DE CET ACCORD

Il n'est pas difficile d'imaginer la sensation causée par cet accord.

En fait, la chose est simple : Gaumont a résolu de réduire sa production à un minimum, et de se concentrer sur l'exploitation de son circuit de salles.

Le point le plus curieux de toute cette affaire est de voir revenir en sauveur de la compagnie, M. C.M. Woolf, l'homme qui avait quitté Gaumont British deux ans auparavant, parce qu'il n'était pas d'accord avec les Frères Ostrer sur la gestion de la corporation.

M. Woolf avait fondé alors une petite maison de distribution, Général Film Distributors, qui après des débuts modestes devait prendre une rapide extension.

Général Film Distributors contrôle aujourd'hui les immenses studios récemment construits à Pinewood et rivaux de ceux de Denham. Cette maison distribue la production anglaise de Herbert Wilcox et surtout toute la production américaine de Universal.

*
**

La fermeture des studios de Shepherd's Bush et de toutes les agences de distribution de Gaumont British va être cruellement ressentie par le personnel de ces organisations.

Pierre Autré.

Jean Murat et Viviane Romance dans **L'Homme à abattre.** Un film de Léon Mathot.

La Société Chronos-Films, S. A., 44, avenue des Champs-Elysées, concessionnaire exclusive des Productions Néro Films, nous informe qu'elle n'a concédé à aucune autre firme les droits d'exploiter ou de vendre sa prochaine production :

« LA PRINCESSE TARAKANOVA »

Cette superproduction est en cours de préparation et sera réalisée dans le courant de l'été.

Ludovico Tœplitz va produire six Films anglais à Rome

Rome. — Une nouvelle compagnie de production cinématographique — avec Ludovico Tœplitz à sa tête — vient d'être formée sous le nom de Two Cities Films Limited.

Cette compagnie dont font partie plusieurs personnalités italiennes, anglaises et américaines, tournera dans les nouveaux studios actuellement en construction à Rome des grandes productions en langue anglaise pour être distribuées en Grande-Bretagne.

On annonce qu'au minimum six grands films seront réalisés au cours de la saison 1937-38. Chacun de ces films coûtera environ 7 millions de francs. Des vedettes, des techniciens américains et anglais participeront à leur réalisation.

A Londres on tourne un Film à la gloire de Mermoz

On nous communique de Londres que l'admiration que portaient les aviateurs britanniques au regretté Mermoz va se traduire de façon tangible: le grand as anglais Jim Mollison est en train, avec L. Corniglion-Molinier, de tourner un film sur un scénario de Saint-Exupéry, à la gloire de Mermoz. Ce film est réalisé par les soins d'une compagnie britannique.

Les Studios Saint-Laurent-du-Var remis à neuf sont prêts à recevoir les Producteurs

Nice. — **M. Barbier directeur de Nicaea Film nous informe que les nouvelles installations entreprises depuis plusieurs mois aux Studios de Saint-Laurent-du-Var, sont entièrement terminées.**

Nous allons publier très prochainement une étude détaillée sur ces studios qui comptent parmi les plus beaux de France.

ACE
PRENDS LA ROUTE
"Le Chemin du Paradis 1937"
ACE

UN BRILLANT DÉJEUNER-DINER A RÉUNI A BORD DE " NORMANDIE " TRANSFORMÉ EN STUDIO, 150 PARISIENS, QUI ONT TOURNÉ AVEC SACHA GUITRY

...TANDIS QUE M. BEDOUCE VISITAIT LE PAQUEBOT ET QUE LES VEDETTES DEVENAIENT FIGURANTES... POUR UN JOUR!

Il y a quelques jours, quelques Parisiens reçurent une invitation les priant à déjeuner à bord de Normandie, et précisant que ce déjeuner, étant en réalité un dîner — bien qu'il eût lieu à midi — la tenue de soirée était de rigueur!...

Cela ne manqua pas de piquer la curiosité...

Qu'était ce déjeuner-dîner ? En quel honneur était-il donné ?

En voici l'explication : pour une des scènes de son nouveau grand film *Les Perles de la Couronne*, Sacha Guitry avait besoin de « tourner » à bord de Normandie. Il s'était dit :

— Naturellement, il serait beaucoup plus amusant, au lieu d'avoir des figurants, de demander à quelques-uns de nos amis de bien vouloir venir, cela donnerait plus de vérité à la scène... ce serait, en somme, presque une reconstitution d'un « vrai voyage ».

C'est ainsi que le principe de ce déjeuner-dîner fut adopté.

Mais...

En vingt-quatre heures la nouvelle s'en répandit dans la capitale.

Et il ne fut pas un seul ami de Sacha qui aurait voulu le laisser dans l'embarras en une telle circonstance.

Ils devaient être une cinquantaine à l'origine, mais par un prompt renfort, ils furent cent cinquante en arrivant au port.

Un autorail spécial avait été frêté, où l'on retrouva fraternellement mêlés, par l'amour du cinéma, de Normandie et de Sacha Guitry, les Parisiens les plus Parisiens qu'on puisse imaginer, les femmes les plus charmantes, les hommes les plus spirituels... chacun portant sa valise — grande pour les messieurs, petite pour les dames, puisqu'elle contenait la tenue de soirée de chacun.

En arrivant à bord du magnifique paquebot, le commissaire Villars — le meilleur ambassadeur de France qui soit — désigne à chacun sa cabine, comme s'il s'agissait de partir « pour de vrai », et bientôt le déjeuner-dîner commença dans la grande salle à manger, transformée en studio et éclairée de sunlights. Nous étions censés, bien qu'étant en cale sèche, voguer entre le Havre et Plymouth, ou bien même vers New-York.

Mais quelle « figuration intelligente » qui s'amusait ferme à remplir ce rôle !...

Ici, n'est-ce pas... ? Mais oui, c'est Germaine Aussey qui, dans dix jours, part à bord de ce même Normandie, appelée à Hollywood par un bel engagement! Et là?... Mais... c'est Lisette Lanvin... et là... Simone Renant... Et ici, à droite, et à cette table, c'est Jacqueline Daix... et à cette autre, à ces autres, ce sont Nizan, Suzanne Rissler, Gary Garland, Gay Buisson, Laurence Atkins...

Et ce n'est pas tout... puisque nous étions 150 !... parmi lesquels le général Massenet de Marancourt obéissait aux indications que lui donnait Sacha Guitry, auprès de qui s'affairait Christian Jaque, et, comme lui, obéissaient MM. Paul Abram, Robert Trébor, Robert Layus, René Baschet, Charles Lafaurie, Edouard Champion de Tinan, A. Cornu, M. et Mme Cointreau, Mme Drouilly, lady Derland, M. et M. Sandberg, M. Renaud-Deckers, MM. Tuffal, Bindefeld, Ollier, et, forcément j'en passe beaucoup.

C'est parmi tout ce monde, que tournèrent Sacha Guitry, Raimu, Jacqueline Delubac, Pauline Carton, Juvenet, Enrico Glori et Lyn Harding, le célèbre comédien anglais.

***

Les prises de vues se prolongèrent jusqu'à 6 heures. Entre temps, nous avions eu la visite d'un ministre... un vrai, M. Bedouce qui vint, reçu par MM. Cangardel et Gautry, visiter Normandie. Il ne pouvait choisir meilleur jour.

Dans la grande salle à manger du " Normandie " à bord duquel ils ont tourné une scène principale du film **Les Perles de la Couronne** On reconnait Sacha Guitry, Jacqueline Delubac, Lyn Harding, Enrico Glori.

Et l'on sabla le porto. Le ministre, sa suite de généraux et de hauts fonctionnaires, les vedettes du film et les volontaires figurants regrettèrent bien de n'avoir point signé un engagement de longue durée.

Car un nouveau train spécial les rameait le soir à Paris.

■ La censure japonaise vient d'interdire *Marie Stuart* et les *Mutinés du Bounty*.

■ Le bilan de l'Universal Picture Corporation accuse pour l'année 1936 un déficit de 1.835.419 dollars.

PRENDS LA ROUTE
" Le Chemin du Paradis 1937 "

GRANDE-BRETAGNE

LES FILMS AMÉRICAINS EN TECHNICOLOR POUR L'EUROPE SERONT DÉSORMAIS TIRÉS A LONDRES

Nous avons annoncé l'ouverture et la mise en activité des premiers laboratoires européens Technicolor, situés près de Londres, à Harmondsworth.

Désormais, les nouveaux films américains en technicolor destinés au marché européen, y compris les dessins animés de Walt Disney, seront tirés dans les laboratoires de Londres, au lieu de ceux de Hollywood.

Mr. Harrison, qui dirige les laboratoires anglais de technicolor, déclare qu'il ne peut encore rien dire sur les projets des producteurs britanniques pour la réalisation de films en couleurs.

En tout cas, on affirme que les films en technicolor ne coûteront que 10 % de plus que les films en noir et blanc.

LA RADIO ANGLAISE ABANDONNE LE SYSTÈME BAIRD TÉLÉVISION

Londres, 9 février. — La B. B. C. (British Broadcasting Corporation) vient d'abandonner le système de Télévision Baird pour employer uniquement le système E. M. I. (Marconi), qui a été jugé meilleur.

Les officiels de la B. B. C. ont bien spécifié qu'il ne s'agissait pas là d'une question de préférence ou d'ostraseisme, mais seulement de *qualité*. Si la Télévision Baird s'améliore et devient meilleure que E. M. I., elle sera utilisée à nouveau.

La Gaumont British possède une grande partie des intérêts de Baird Télévision.

P. A.

JOSEF VON STERNBERG VIENT DE COMMENCER A LONDRES LA RÉALISATION « I CLAUDIUS » AVEC CHARLES LAUGHTON ET MERLE OBERON

Pour London Film, le célèbre metteur en scène Josef von Sternberg vient de commencer aux studios de Denham la réalisation d'un film à grande mise en scène « I Claudius » dont l'action se passe à Rome sous le règne de l'Empereur Claude.

Charles Laughton incarne Claude et Merle Oberon sa femme Messaline.

Dans les autres rôles : Emlyn Williams (Caligula), Flora Robson (Livia, veuve de l'Empereur Auguste), Georges Périnal dirige les prises de vues. Directeur artistique : Vincent Korda.

ANNA NEAGLE INCARNERA LA REINE VICTORIA DANS LE FILM DE HERBERT WILCOX « VICTORIA THE GREAT »

La vedette anglaise Anna Neagle qui joua *Nell Gwynn* et *Pef of Old Drury* incarnera la Reine Victoria dans le grand film que va produire Herbert Wilcox sur le plus long règne de l'histoire britannique et qui sera intitulé : *Victoria the Great* (*Victoria la Grande*).

L'époque victorienne étant trop récente, il avait été interdit jusqu'à cette année de présenter sur la scène ou dans un film le personnage de la célèbre souveraine. Cette interdiction va expirer et de plusieurs parts on annonce des films sur ce sujet grandiose.

ÉTATS-UNIS

UNITED ARTISTS REMPLACERA LES DESSINS DE WALT DISNEY PAR « SKIPPY »

On sait que le contrat de distribution par United Artists des dessins animés de Walt Disney s'est terminé le 1er janvier dernier et que les nouvelles Silly Symphonies et Mickey Mouse produits après cette date seront édités dans le monde entier par R. K. O. Radio.

United Artists vont distribuer à la place une nouvelle série de dessins animés en Technicolor basés sur un personnage comique du dessinateur Percy R. Crosby : « Skippy ».

Une nouvelle équipe de production a été formée sous la direction de Kenneth McLellan, jadis chef animateur pour Walt Disney et de Norman Stephenson, ancien directeur de Production de Disney.

Un atelier de 5 animateurs et de 40 artistes a été formé; et le travail va commencer immédiatement pour une production annuelle de 9 films.

RADIO PICTURES VIENNENT DE PRÉSENTER LA VERSION AMÉRICAINE DE « MICHEL STROGOFF »

La version américaine de *Michel Strogoff*, produite par RKO Radio Pictures, vient d'être présentée à Hollywood et à New York. On la verra à Londres le 4 mars prochain.

Le rôle du courrier du tsar est interprété, comme dans les versions française et allemande de Tobis, par Anton Wolbrook. La star américaine Margot Grahame est sa partenaire. Elizabeth Allan et Eric Blore font partie de la distribution.

Le film a été réalisé par George Nicholls, avec, comme conseiller artistique, M. N. Ermolieff, producteur des deux versions française et allemande.

Inutile de dire que ce film ne sera pas projeté dans les pays où les droits ont été acquis pour la version française et allemande.

***

■ *Le metteur en scène américain, Marshall Neilan, le célèbre réalisateur du temps du muet, et qui fut d'abord acteur, jouera dans le film en technicolor,* Une Etoile est née, *aux côtés de Janet Gaynor et Fredric March.*

■ *David O. Selznick a engagé John Cromwell pour réaliser* Le Prisonnier de Zenda, *dont Ronald Colman sera la vedette.*

■ *Jack Barnstyn a été nommé Président de la Compagnie Grand National.*

■ *On va faire une version parlante du célèbre* Ben Hur. *Clark Gable et Robert Taylor joueraient les rôles créés autrefois par Francis X. Buhman et Ramo Navarro.*

■ *Jack Holt et Mae Clarke seront les vedettes du film Columbia :* Perdus au Maroc, *dont le sujet est une fois de plus la Légion Etrangère.*

■ *C'est Clarence Brown qui réalisera le nouveau film de Greta Garbo* Maria Walewska *dont la vedette masculine est Charles Boyer. C'est le septième film de Garbo que mettra en scène Clarence Brown.*

■ *Nino Martini, la vedette chantante de* Gay Desparando *jouera dans* Chant Hindou, *nouvelle production de Jesse L. Lasky.*

■ *On va retourner pour la seconde fois en parlant* La Femme X. *d'Alexandre Bisson. Les interprètes seront Melvyn Douglas et Gladys George.*

ALLEMAGNE

CRÉATION D'UNE SOCIÉTÉ CINÉMATOGRAPHIQUE GERMANO-JAPONAISE

Berlin — Avec la collaboration des cercles pour l'échange des questions culturelles et en relation avec l'Institut Japonais de Berlin et la Société germano-japonaise, il vient d'être fondée une société cinématographique germano-japonaise avec filiales à Berlin et à Tokio. Les statuts spécifient que le but recherché est l'échange de films et de documentaires et l'amélioration des rapports culturels entre les industries cinématographiques japonaises et allemandes.

Un directeur de cette société, M. Zenzo Kida, se trouve actuellement à Berlin.

Cette création, dûe à l'instigation du Japon, a été accueillie chaleureusement du côté allemand. La Reichsfilmkammer a estimé qu'il était de son devoir de faciliter par tous les moyens la création de cette société.

62 MILLIONS DE SPECTATEURS EN ALLEMAGNE

Des statistiques officielles allemandes annoncent que 62 millions de spectateurs ont fréquenté les cinémas au cours de l'année 1936, et que les recettes correspondantes s'élèvent à 50 millions de marks.

Ces chiffres battent les records des dix dernières années.

***

■ *Les prises de vues d'un film sur la vie de Chopin doivent commencer ce mois-ci aux studios Columbia. Frank Capra, qui dirige le film a choisi l'artiste tchèque François Lederer, que l'on a pu voir récemment dans* My American Wife (Ma Femme Américaine) *pour le principal rôle.*

■ *Terra-Film va tourner* Madame Bovary *avec Pola Negri.*

■ *Au Marmorhaus on vient de projeter le film de René Clair :* Fantôme à Vendre.

P. de G.

ROUMANIE

GROS SUCCÈS DE « BEETHOVEN » A BUCAREST

Bucarest. — *Un Grand Amour de Beethoven,* la réalisation d'Abel Gance vient de passer en exclusivité au luxueux Cinéma Scala de Bucarest. Ce film magnifique présenté sous le titre de *O dragoste nemuritoare* (*Un amour immortel*), a été vivement applaudi par un public enthousiaste.

La presse consacre de longs articles à la présentation de ce film tant attendu et dont le succès matériel est, après un janvier désastreux, le premier signe de relèvement.

Ladislas Weinerth.

BULGARIE

Sofia. — 1937 a bien débuté pour les films français qui ont été acclamés dans les salles bulgares. Après le succès de trois semaines sans précédent du film français *Amock*, vient d'être présenté, au cinéma Hemous, *Les Deux Gosses*. Au Cinéma Moderne, *Les Beaux Jours*, avec Simone Simon.

Actuellement : 27 *Rue de la Paix* et *La Peur*, avec Gaby Morlay.

En cours de réalisation

Pierre Richard-Willm et Sessue Hayakawa

DANS

YOSHIVARA

Un film de Max Ophüls

d'après une œuvre de Maurice Dekobra

Les Films Excelsior

Premier tour de manivelle début Mai

Harry Baur

DANS

NOSTALGIE

Un film de V. Tourjansky

inspiré de l'œuvre célèbre de Pouchkine

"Le Maître de Poste"

et prochainement...

Un film d'un retentissement mondial

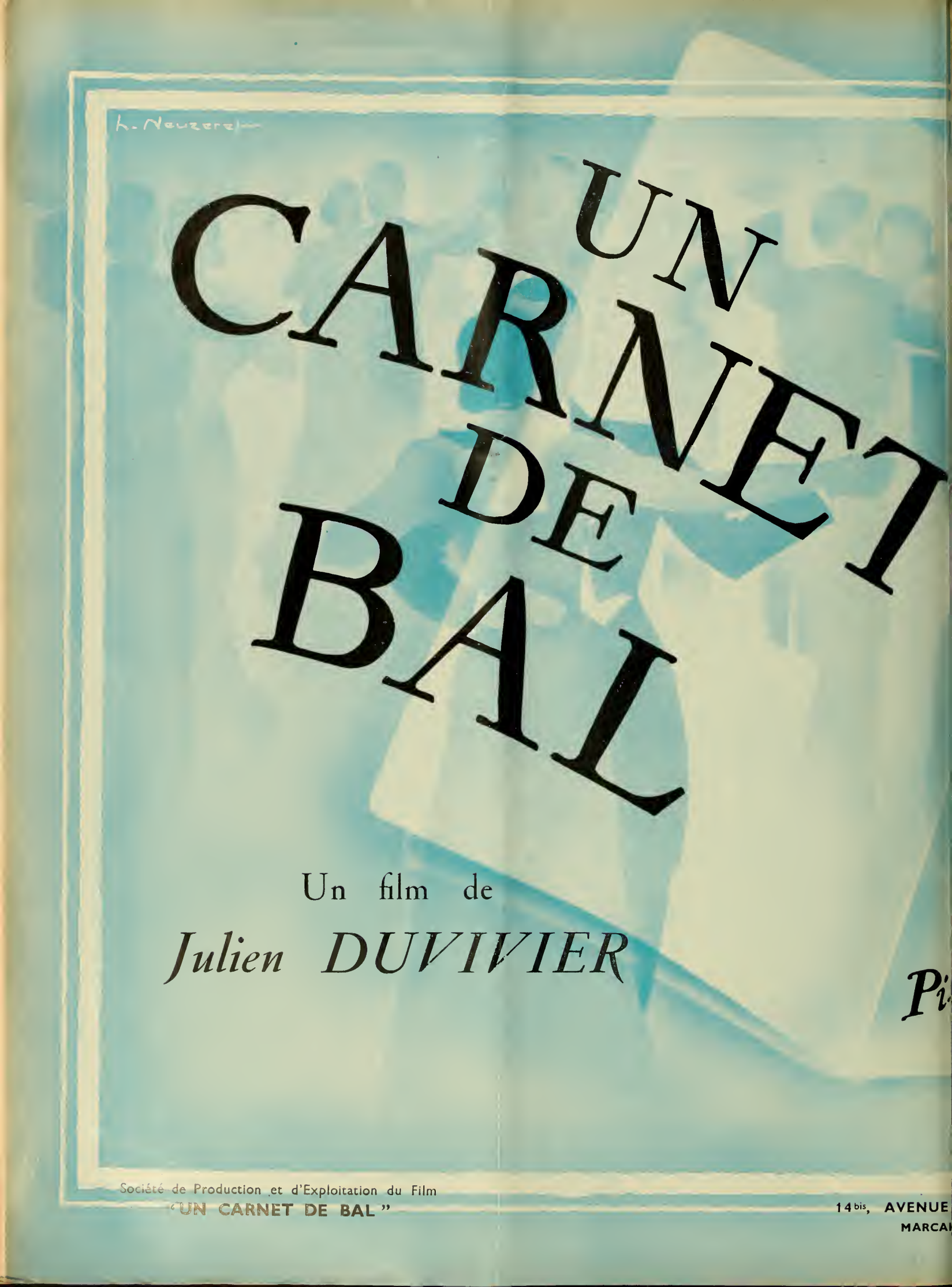
LE ROUGE ET LE NOIR

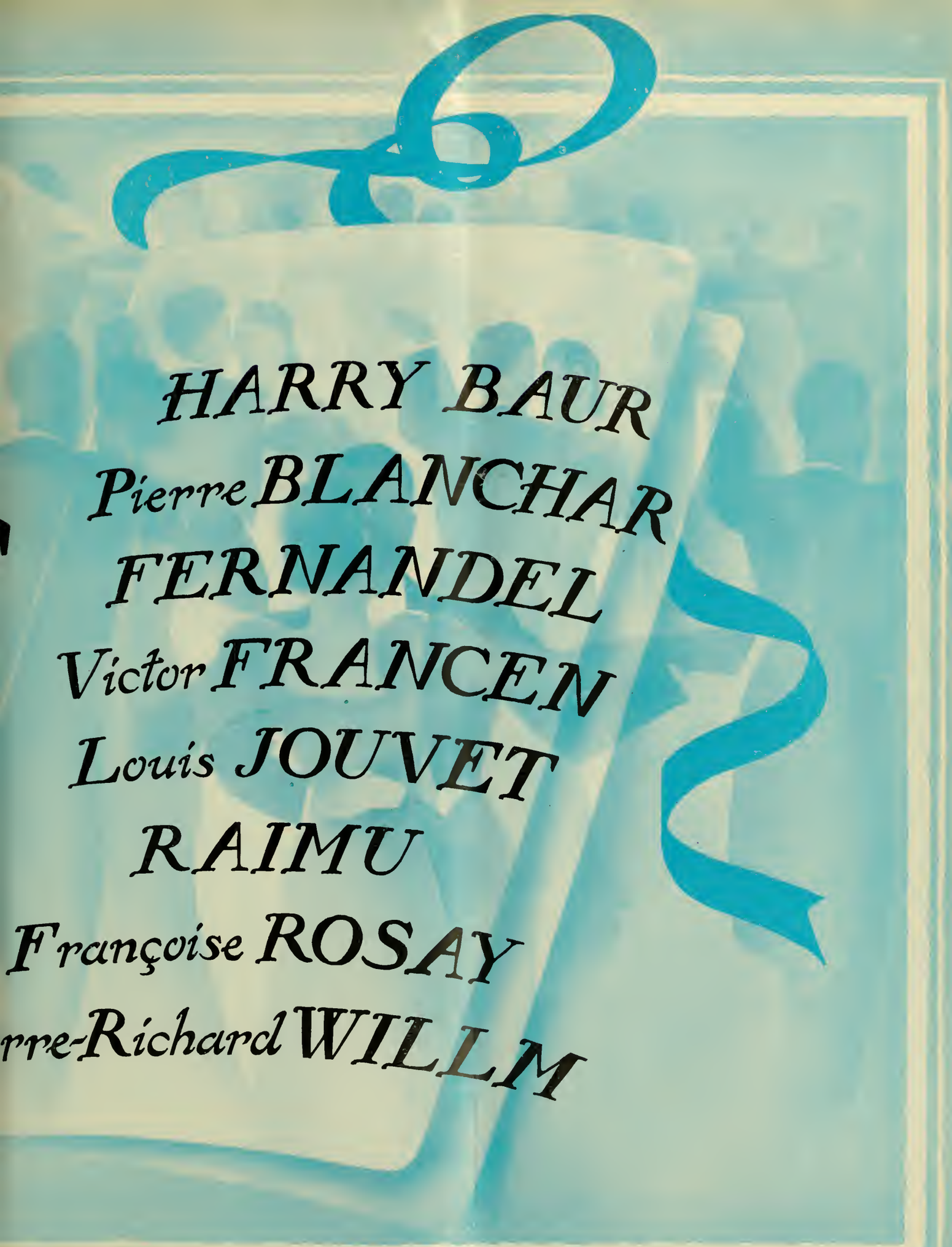
d'après l'immortel chef-d'œuvre de Stendhal

LES PRODUCTIONS

MILO-FILM

67, Champs-Elysées, PARIS-8e


h. Neuzeret
UN CARNET DE BAL
Un film de
Julien DUVIVIER
Pi
Société de Production et d'Exploitation du Film
"UN CARNET DE BAL"
14 bis, AVENUE
MARCA



ACHEL, PARIS
70-96

Distribution Région Parisienne
Les Films VOG

On annonce

■ LES SECRETS DE LA MER ROUGE. — **Richard Pottier** *a confié les rôles principaux de ce film à M.* **Harry Baur, Henry de Monfreid** *(l'auteur),* **Mihalesco.** *D'ici quelques jours, seront tournés les premiers extérieurs à Djibouti. Opérateur :* **Bachelet.** *Pr. :* **J. Berrone.**

■ LES HOMMES SANS NOM. — *Cette production « Votre Film » commence à Agadir, où* **Jean Vallée** *donne le premier tour de manivelle de ce film adapté du roman de* **Jean des Vallières** *sur la Légion étrangère.*

■ UN CARNET DE BAL. — **Julien Duvivier** *a terminé le découpage de son scénario. Il va partir pour le Tyrol et l'Italie, afin de choisir ses extérieurs.*

■ LE VOLEUR DE FEMMES. — **Abel Gance** *tourne en Italie ce roman de* **Pierre Frondaie,** *dont* **Annie Ducaux, Lisa Matrey** *et* **Jules Berry** *sont les interprètes.*

SON PREMIER CRIME. — **M. Corniglion-Molinier** vient d'engager **Françoise Rosay** pour jouer avec **Jouvet** et **Michel Simon.**

■ NUITS DE PRINCES. — M. Ermolieff nous prie de préciser que ce film annoncé dans nos colonnes sera une production **J.-N. Ermolieff.**

■ QUAND LE DIABLE S'EN MELE. — *Les Films Derby commenceront, courant avril, une production qui s'intitulera :* QUAND LE DIABLE S'EN MELE. *La mise en scène sera de* **Jeff Musso** et **M. A. Siossian** *assurera les fonctions de directeur de production.*

■ VIA BUENOS-AIRES. — **Kirsanoff** *achève le montage de* VIA BUENOS-AIRES *pour lequel* **Van Parys** *a écrit une partition originale. Pellegrin Cinéma présentera prochainement ce film.*

■ **Nicolas Farkas** *nous annonce qu'il a l'intention de tourner* L'HISTOIRE DU CERCLE DE CRAIE.

■ **André Hugon** *prépare trois films :* SARATI LE TERRIBLE, LE PERE SERGE *et* LA RUE SANS JOIE.

COPY-BOURSE
130, Rue Montmartre
PARIS
Tél. : GUTENBERG 15-11 et 15-12
Copie de Découpages
2 francs la page
Livraison en vingt-quatre heures

DANS LES STUDIOS

Joinville

IGNACE. **Pierre Colombier** a terminé cette semaine cette opérette de **Fernandel** (d'Aguiar).

LA DAME DE PIQUE. — Tantôt à Joinville, tantôt à Francœur, **Fédor Ozep** tourne les premières scènes du film adapté de Pouchkine. La distribution comprend : **Pierre Blanchar, André Luguet, Madeleine Ozeray, Marguerite Moréno, Abel Jacquin, Palau, Camille Bert, Roger Legrix.** Assistants : **Friedland** et **Daquin.** Montage : **Friedland.** Directeur de production : **Ch. Stengel.** Adaptation et découpage de **Fédor Ozep.** Musique de **Carol Rathaus.** Dialogues de **Bernard Zimmer** (General Production).

YOSHIVARA. — Pour ce film aussi, des décors sont plantés à Joinville, mais la majorité des scènes a été exécutée rue Francœur (Milo Films).

LA CHEVRE AUX PIEDS D'OR. — Cette semaine, **J.-P. Paulin** a tourné des scènes importantes dans un décor d'Isba. Il y a eu aussi la scène dans la cellule de l'espionne **(Véra Korène)** condamnée à mort, au chevet de qui une sœur de charité vient prier (rôle tenu par émouvante **Ludmilla Pitoëff,** qui débute au cinéma). **Jeanne Helbling, Juvenet, Jean Martinelli** sont de la distribution.

On prépare : LE MERVEILLEUX MENSONGE DE NINA PETROVNA, LE MESSAGER et sans doute LE POISSON CHINOIS.

Francois Ier

SURETE NATIONALE. — Pour **M. Guichard** et **Léopold Gomez, Walter Kapps** commence cette semaine, dans des décors représentant un atelier moderne où l'on dessine des plans d'avions, un film d'espionnage. **Sessue Hayakawa, Danièle Parola** et **J.-P. Aumont** en jouent les trois rôles principaux.

Place Clichy

MA PETITE MARQUISE est terminé (Péguy).

L'HOMME DE DAMAS commencera sous quelques jours. **Willy Rozier,** qui tourne les extérieurs à Nice, va revenir cette semaine. Protagonistes : **Jean Galland, Jeanne Boitel, Etchepare** et **Jean Max.**

Courbevoie
(PHOTOSONOR)

LA BELLE DE MONTPARNASSE. — **Maurice Cammage** continue sa comédie dans un « complexe » d'appartement. Le film durera jusqu'au 20 mars.

En préparation: Un film pour B. G. Films.

Épinay
(ECLAIR)

Pour le compte des Films Tobis, les Studios Eclair hospitalisent la troupe de **J. Renoir** pour LA GRANDE ILLUSION (Société Réal. d'Art. Cinémat.).

Sonorisation : ARSENE LUPIN (Delac).

Neuilly

LE CONCIERGE REVIENT DE SUITE, Pr. Rivers, est terminé.

Le 8 mars, **Jean Dréville** commence les intérieurs de TROIKA avec **Jean Murat, Charles Vanel** et **Jany Holt** (C. F. C.).

Billancourt

LES PERLES DE LA COURONNE. — A la très imposante distribution déjà donnée récemment, nous pouvons ajouter les noms de : **Germaine Aussey, Oléo, G. Dubosc, Jean Coquelin, Enrico Glori, Henri Crémieux, Pierre Juvenet, Lily Granval,** de l'Opéra-Comique; **Laurence Atkins, Gary Carland, Jacqueline Pacaud, Andrews Engelman, Mlle Pienne.** Dans la partie jouée en italien, on verra le grand comédien **Ermette Zacconi,** et **Barbara Shaw** et **Lyn Harding** (Henry VIII) interprètent les premiers rôles anglais. Le film de **Guitry** et **Christian Jaque** doit durer encore au moins six semaines. Le grand décor de la Bibliothèque du roi Henry VIII encadre des scènes importantes (Sandberg).

Courbevoie
(STUDIOS DE LA SEINE)

LE 13e JURE s'appelle maintenant GRIBOUILLE. GRIBOUILLE est mis en scène par **Marc Allégret,** d'après un scénario inédit de **Marcel Achard.** Dir. de production : **M. Le Bon.** Interprètes : **Raimu, Carette, Mary Morgan.** Opérateur : **Kelber.** Décors : **Trauner** et **Gratiny.**

RECORD 32. — Sur le plateau B., **Jean Tarride** tourne un sketch où joue notamment la charmante Anglaise **Barbara Shaw.**

Pierre Colombier termine « Ignace » avec Fernandel

Imaginez le plus irréel, le plus bleu, le plus aérien des décors de cinéma, signé Jacques Colombier.

*C'est ce que nous offre l'un des dernier grands décors d'*Ignace, *l'opérette de Jean Manse, que Fernandel, après l'avoir longtemps jouée et chantée à la scène, reprend au studio avec un entrain inimitable dans le film mis en scène par Pierre Colombier.*

Fernandel vient devant la troupe de girls, encadré par Andrex en mexicain et par la vedette de music-hall: Nita Raya, brune et joyeuse, chanter un étrange refrain burlesque où il fait passer tous ses dons comiques. Floyd Du Pont règle le ballet. Et au-dessus, sur une grue longue et haute, les opérateurs R. Lefebvre et Ch. Bauer enregistrent une vue en plongée de la figure dansante des belles filles aux sombreros d'argent.

Fernandel a comme partenaires: Charpin (Le Colonel), Saturnin-Fabre (Baron des Orfrais), Andrex (Serge), Raymond Cordy, Corne, Redgie, Doumel, et Mmes Nita Raya, Claude May, Dany Lorys, et Alice Tissot. La musique est de Roger Dumas.

M. d'Aguiar peut être satisfait: Ignace *s'annonce comme une des plus brillantes productions de la saison.* — L. D.

Porte des Ternes

NE TUEZ PAS DOLLY. — Ce film policier, d'après le scénario de DETECTIVE ASHELBE, est mis en scène par **Jean Delannoy.** Directeur de production : **B. de Latour.** Assistante: **Junie Astor.** Interprètes: **Pauline Carton, Dinah Sinety, Madette Bedrignans, Annette Doria, Françoise Holbane, Renée Bac,** et MM. **André Roanne, Jean Tissier, Hamilton, Joé Alex, Nino Roberty.** Production : Astor Films.

Epinay
(TOBIS)

LA GRANDE ILLUSION. — **Jean Renoir** tourne des scènes de son film à Tobis.

Francœur

LA CHEVRE AUX PIEDS D'OR. — **Paulin** vient tourner cette semaine.

TOUS RISQUES PRODUCTION ET EXPLOITATION
ÉTUDE DE TOUS CONTRATS
COMPAGNIES FRANÇAISES
LLOYD'S
ASSURANCES FILMS
CABINET
LE CHARTIER & DARDONVILLE
FONDÉE EN 1879 — Société à responsabilité limitée 1.000.000 Frs
54, FAUBOURG MONTMARTRE, PARIS (9e) - Tél.: TRUDAINE 71-66

FAC SIMILE D'UNE PAGE ENTIÈRE TIRÉE SUR PAPIER SPÉCIAL ET ENCARTÉE DANS PARIS-SOIR POUR LE LANCEMENT DE « PARIS » QUI VIENT DE DÉBUTER AU REX.

***

CETTE FORME DE PUBLICITÉ DUE A L'INITIATIVE DE ANDRÉ ROBERT SUR UN DESSIN DE JEAN A. MERCIER A OBTENU UN BON RENDEMENT. LE REX A FAIT DÈS LE PREMIER SOIR UNE RECETTE RECORD.

Liste des Films critiqués durant le mois de Février 1937

Andorre	Français.	Commenté.	Docum.	20 min.	Cavaignac	953
Ange du Foyer (L')	Français.	Parlant.	Comédie	1 h. 35	S.E.L.F.	954
Courrier de Chine	Américain.	Doublé.	Com. dram.	1 h. 20	Warner Bros	953
Capitaine du Diable (Le)	Américain.	Doublé.	Dr. avent.	1 h. 20	Osso	955
Chemin de la Gloire (Le)	Américain.	Doublé.	Dr. de guerre	1 h. 40	Fox Film	955
Croc blanc	Américain.	Doublé.	Dr. d'action	1 h. 25	Fox Film	956
Charlie Chan aux Courses	Américain.	Doublé.	Aventures	1 h. 30	Fox Film	956
Doubrovsky	Russe.	Parlant russe.	Dr. costumes	1 h. 30	Nord Films	953
Documentaires (3)	Suédois.	Commentés.	Doc. chacun	15 min.	Wettstein	954
Extravagant (L')	Américain.	Doublé.	Gr. comédie	1 h. 40	Osso	955
Etoile filante	Français.	Parlant.	Sketch humoristique.			956
François Ier	Français.	Doublé.	Fantais. hist.	1 h. 25	Gray Films	955
Fils de Mongolie (Un)	Russe.	Parlant russe.	Com. dram.	1 h. 20	Off. Ciné. Int.	956
Fossettes	Américain.	Doublé.	Com. sentim.	1 h. 25	Fox Film	956
Femme Ennemi public (La)	Américain.	Doublé.	Drame polic.	1 h. 30	Warner Bros	956
Homme de Nulle Part (L')	Franco-Italien.	Parlant français.	Gde comédie	1 h. 45	Général Produc.	956
Ile des Veuves (L')	Franco-anglais.	Parlant français.	Drame	1 h. 40	Haussmann Films.	953
Jeunesse en Liberté	Français.	Commenté.	Documentaire	35 min.	Cavaignac	954
Mozart	Anglais.	Doublé.	Com. mus.	1 h. 35	Magic Films	954
Mannequin de Paris	Anglais.	Doublé.	Com. sentim.	1 h. 25	Magic Films	954
Mystère du 421 (Le)	Français.	Parlant.	Policier com.	1 h. 15	Mélior Films	954
Prends la Route	Franco-all.	Parlant français.	Opérette	1 h. 35	A. C. E.	953
Pépé le Moko	Français.	Parlant.	Dr. réaliste	1 h. 40	Paris Films	953
Pantins d'Amour	Français.	Parlant.	Comédie	1 h. 25	Prod. P. Mathieu	953
Rose effeuillée (La)	Français.	Parlant.	Com. sentim.	1 h. 30	G. S. C	953
Ramona	Américain.	Doublé.	Dr. en couleurs	1 h. 35	Fox Film	956
Sept Braves (Les)	Russe.	Parlant russe.	Dr. d'action	1 h. 30	O. C. I.	956
Vous n'avez rien à déclarer	Français.	Parlant.	Comédie	1 h. 30	Distrib. Franç.	954

Marie Bell, Jean Martinelli et Miss Hatkins dans une scène de **Blanchette** Film Vog

Pierre Renoir et Aimos dans **L'Homme sans Cœur** (France-Europe-Film)

CHEZ LES OPERATEURS DE CINEMA DE MARSEILLE

Le Syndicat des Opérateurs-Projectionnistes de Marseille nous communique la composition de son conseil pour 1937 :

Secrétaire général: Félix Trigon ; secrétaire adjoint : Ange Baldi; secrétaire administratif : Paul Vassas; trésorier, Marius Barset; trésorier adjoint: Emile Résair ; conseillers et commission de contrôle: Joseph Boutin, Jules Ceppati, Charles Puccinelli, Albert Royère, Georges Peysson, Henri Maurel.

Les permanences fonctionnent toujours au siège : Bar Phocée, 50, rue Vacon (Téléph. D. 51-64), les jeudi et dimanche de 11 h. à 12 heures.

*
* *

On nous apprend la mort de M. Galindo, chef opérateur du Caméra M. Galindo était dans le métier depuis plus de seize ans. Travailleur consciencieux, il est unanimement regretté par tous ses camarades.

LE CONCOURS DE « MONSIEUR PERSONNE »

Nous avons entretenu nos lecteurs, ici même, du lancement exceptionnel dont bénéficierait le film *Monsieur Personne*.

Nous sommes en mesure, aujourd'hui, de constater que tous les pronostics ont été largement dépassés. En effet, le nombre de réponses à l'intéressant concours, qui accompagne ce film, est à ce jour de beaucoup supérieur à ce que le producteur, M. Frogerais, avait osé estimer.

Rappelons que les Films Vog distribuent *Monsieur Personne* pour la région parisienne.

■ **P. Braunberger** *prépare un film court :* AMOUR ET AUTOMOBILE. *Scénario de* **P. Lestringuez,** *avec* **Dorville, Saturnin-Fabre, Brasseur, Sylvia Bataille** *et* **G. Leclerc.**

Une perte pour le cinéma, Robert ROSENTHAL n'est plus

PIONNIER DU CINEMA, IL S'EST EMPLOYE, DEPUIS VINGT-CINQ ANS, A METTRE EN VALEUR LA PRODUCTION FRANÇAISE EN SUISSE

Robert ROSENTHAL

Nous avons appris avec une profonde tristesse la mort de Robert Rosenthal, de Bâle, qu'une embolie vient d'emporter à l'âge de 53 ans.

Il était administrateur de la Société « Eos-Film », fondée par lui, il y a une vingtaine d'années et ayant pour objet la diffusion des films français en Helvétie. Il était également, depuis la création de la Paramount en France, en 1921, Agent Général de cette Firme pour la Suisse.

Il comptait parmi les personnalités européennes les plus connues et les plus appréciées dans le milieu du cinéma. Pionnier de notre industrie, il était l'un des leaders les plus écoutés du cinéma en Suisse.

Il avait un très profond attachement pour la France. Et les nombreux services qu'il a rendus depuis vingt-cinq ans à notre pays, lui avaient valu de nombreux honneurs.

Depuis 1908, il avait suivi personnellement, de façon très attentive, la mise au point de toutes les inventions et de tous les perfectionnements cinématographiques. Principalement des machines parlantes. Il eut, au début de sa carrière, il y a environ un quart de siècle, des difficultés inouïes à vaincre pour fonder la Compagnie « Eos-Film », qui devait devenir bientôt la première affaire cinématographique de la Confédération. Il l'a dirigée avec une intégrité, une conscience professionnelle devant lesquelles on ne peut que s'incliner avec une grande sympathie.

Adorant son métier, il avait monté chez lui, à Bâle, un laboratoire, où il tirait et développait les documents d'Actualités qu'il faisait prendre lui-même en Suisse, et qui complètent les journaux d'Actualités étrangers qui ne peuvent être projetés dans ce pays qu'à condition de comporter un certain nombre d'informations nationales.

Il assumait, de plus, avec ses frères, la direction d'un Circuit de Salles, comptant parmi les plus modernes de Suisse au point de vue confort et projection. Notamment la Scala de Zurich.

Le cinéma français perd, avec Robert Rosenthal, un ami éprouvé. Et c'est pourquoi nous ne voulons pas le laisser s'en aller sans lui adresser ici notre souvenir ému.

Nous avons du moins la consolation de savoir que ses collaborateurs directs : MM. Emile Reinegger, Birrer, Ballmer et Stoll, continueront fidèlement son œuvre.

Compagnie des Mandataires Experts en Cinématographes

La Compagnie des Mandataires Experts en Cinématographes a tenu son Assemblée Générale le 27 janvier au siège des Chambres Syndicales. Il a été procédé à l'élection du Bureau qui se trouve composé comme suit pour l'année 1937 :

Syndic : M. Gilbert Dupé;
Secrétaire général : M. Pichereau.
Trésorier : M. Devarenne.

Le Syndic a remercié Me Jean Weill, avocat à la Cour, pour son intelligente et active collaboration à la solution des litiges cinématographiques.

■ L'Homme de Damas *s'intitule désormais* L'Homme de Proie. *C'est Pellegrin-Cinéma qui s'est assuré l'édition de ce film, mis en scène par Willy Rozier.*

■ *Mme et M. Salivet vont diriger l'Odéon-Cinéma, 58, boulevard Saint-Rup, à Avignon, dont l'ouverture aura lieu dans quelques jours.*

UN DISPOSITIF INGENIEUX

La Société C.I.P.L.A. vient de réaliser un dispositif de serrage automatique d'arc adaptable à toutes les lampes à miroir.

Son prix très réduit le met à la portée des plus petites exploitations qui pourront avoir une projection impeccable avec les charbons haute intensité pour courant alternatif et continu.

Exposition et démonstration à C.I.P.L.A., 29, rue des Panoyaux, Paris. Tél.: Ménil. 47-18.

Sous-titres en toutes langues pour films parlants
TITRA-FILM
26, Rue Marbeuf, PARIS - Tél.: ÉLYSÉES 00-18 et 00-29
Le procédé TITRA-FILM vous garantit sur n'importe - quelle émulsion positive, ancienne ou récente -
des impressions claires, nettes, sans bavures et lisibles même sur fond blanc
TITRA-FILM EST LE MEILLEUR PROCÉDÉ APPLICABLE AUX FILMS EN COULEURS
Les copies sous-titrées par TITRA-FILM peuvent être vernies, lavées, nettoyées etc., sans aucun inconvénient.

Compagnie Française Cinématographique
40-42 rue François Ier Paris
JULES BERRY et VIVIANE ROMANCE
JEAN MURAT ROGER KARL
dans
L'HOMME A ABATTRE
ceux du 2ème bureau
avec
AIMOS
BERNARD LANCRET
MADELEINE ROBINSON
PIERRE MAGNIER
JEANNE MARKEN
DALIO
avec
GEORGES PRIEUR
et
JEAN-MAX
Un film de LEON MATHOT
Scénario et dialogues de CARLO RIM
D'après le roman de CHARLES ROBERT-DUMAS
Production VEGA
Agences: LYON-MARSEILLE, LILLE-BORDEAUX,

LES FILMS NOUVEAUX

8 NOUVEAUX FILMS

2 FILMS FRANÇAIS

Une femme sans importance (Marignan).
L'Homme sans cœur (Paramount).

1 FILM DOUBLE

Echec au prince (Quartiers).

5 VERSIONS ORIGINALES

The Plough and the Stars (Dublin 1916 (César).
Sous le masque (Crack Up) (Balzac).
Quatre femmes à la recherche du bonheur (Ladies in Love) (Balzac).
Courrier de Chine (Apollo)
Frivolités (Apollo).

DISSOLUTIONS DE SOCIETES

SOCIETE PARISIENNE D'EXPLOITATION CINEMATOGRAPHIQUE ET THEATRALE. — Société fondée le 29 juin 1934. Responsabilité limitée au capital de 150.000 francs, 7, rue Fagon (13e). Jugement de faillite 17 juillet 1936. Ouverture 11, juillet 1936. Syndic: M. Planque, 6, rue de Savoie, Paris. Gérants: Lambert Moser, Victor E. Desprat.

M. Mayer Hirsch SIRITZKI. — Directeur de la Société Nouvelle du Cinéma de l'Alhambra, 22, boulevard de la Villette. Jugement de faillite 24 juillet 1936. Ouverture 9 juin 1936. Syndic: M. Desbans, 11, rue Dauphine, Paris.

SOCIETE DE CONSTRUCTION D'APPAREILLAGE DE SONORISATION. — Société fondée le 1er février 1935. Responsabilité limitée au capital de 25.000 francs, 21, rue Froidevaux, puis 53, rue d'Amsterdam, Paris. Dissolution anticipée à compter du 3 août 1936. Liquidateur: Léon Benisti, 66, rue Saint-Lazare, Paris. Gérants: Maurice Houdry, Roger Martin.

R. LYON ET A.T. STOYANOWSKY. — Société fondée en novembre 1930. Société en nom collectif au capital de 15.000 francs, 146, avenue des Champs-Elysées, puis 3, rue d'Aguesseau, Paris. Dissolution anticipée à compter du 23 août 1936. Liquidateur amiable: Gaston Olivier, 111, rue du Chemin-de-Fer, Vitry. Gérants: Robert Lyon, Anatole T. Stoyanowky, Gustave Métral.

FILMS IGOR. — Société fondée le 1er janvier 1931. Responsabilité limitée au capital: 25.000 francs, 8, boulevard de la République, Soulegne-S/-Seine. Liquidation anticipée à compter du 1er septembre 1936. Liquidateur: Jedidia Gorochov, Sente de l'abbé Suger, Vaucresson. Gérant: M. Jedidia Gorochov.

OMNIUM D'EXPLOITATION. — Société fondée le 14 juillet 1910 sous le nom de Pathéphone Exploitation. Société anonyme au capital de 4.896.300 francs, 10, rue Pergolèse, Paris. Liquidation judiciaire jugement 23 septembre 1936. Liquidateur: Lepicard, 5, Boulevard du Palais, Paris. Administrateurs: Jacques Pathé, Fernand Neuville, Emile Pathé, etc...

VENTES DE CINEMAS

CINEMA, 3, rue de l'Hospice, à Morlaix. Vendeur : Bécam. Acquéreur : Lucas. Oppositions : Me Lostalen, notaire à Plougonven (*Bretagne Hippique*, 6-2-37).

CINEMA, 124, rue de Colmar, à Mulhouse. Vendeur : Albert Fimbel. Acquéreur : Théodore Ruge. Oppositions : Dring, notaire, 143, boulevard Maréchal-Pétain, Mulhouse (*Express* de Mulhouse).

PETITES ANNONCES

Demandes et offres d'emploi : 3 fr. la ligne. — Autres annonces : 9 francs la ligne. — Pour nos abonnés : 12 lignes gratuites par an.

Annonces domiciliées au journal : 1 fr. de supplément pour la France, 3 fr. pour l'Etranger. Les petites Annonces sont payables d'avance. L'Administration de la Revue décline toute responsabilité quant à leur teneur.

OFFRES D'EMPLOI

On demande représentant films ayant auto pour banlieue, fixe et commission.

Ecrire S. U. F., 25, rue du Château, Neuilly (Seine).

DEMANDES D'EMPLOI

Directeur location, expert-compt., sérieuses réf., cherche situation firme distribution Paris.

Ecrire à la Revue, H. H. M.

Speaker d'un des principaux postes parisiens se chargerait de sonorisations, textes, sketches, etc...

Case I. K. E., à la Revue.

Traduc[redacted]
tylograph[redacted]
découpag[redacted]
vaux rapi[redacted]
Case R. [redacted]

Chef opérateur, 26 ans, sér. réf., marié, femme ouvreuse ou caissière, peut être chef de poste ou gérant si besoin, cherche emploi banlieue Paris ou région sud-ouest.

Case T. T. C., à la Revue.

Opérateur mécan. - électr. cherche place stable Paris, province ou colonies. Sérieuses références, 10 ans pratique.

M. Rouquette, 27 bd des Italiens, Paris (2e).

Ingénieur spécialisé cinéma parlant dep. 8 années, demande emploi chef de poste, ferait entretien de l'installation d'affaire importante, ou ingénieur pour circuit de salles. France ou colonies. Tr. sér. réf.

Case A. E. C., à la Revue.

Opérateur du son, ingénieur électricien, connaissance langues, cherche place.

Case T. I. S., à la Revue.

Directeur 40 ans recherche emploi chef de poste ou gérance toutes régions.

Case S. V. V., à la Revue.

[redacted]lateur, réfé-
[redacted]inétone, R.
[redacted]erche place
[redacted]vince.
[redacted] Revue.

Ingénieur spécialiste ciné parlant, références dans meilleures maisons de matériel sonore et projection, ex-exploitant, demande emploi stable chef de poste ou ingénieur entretien circuit de salles Paris, Province ou Colonies.

Case R. E. V., à la Revue.

Ex-directeur recherche affaire cinéma à relever. Accepterait association ou acquisition.

Case A. M. D., à la Revue.

Ancien représentant films, très sérieux, au courant service programmation, cherche place employé de bureau ou magasinier dans maison location ou production.

Case L. U. O., à la Revue.

Secrétaire homme sténo-dactylo, 28 ans, très expérimenté, au courant location, sachant rédiger, pouvant seconder patron, cherche emploi stable.

Case A. O. P., à la Revue.

VENTE MATERIEL

Cinéma fermé depuis 10 ans (Aisne), à vendre en toute propriété: immeuble et terrain. Affaire à monter. Au comptant : 50.000 francs.

Duchemin, 31, rue Meslay, Paris (intermédiaires s'abstenir).

DIVERS

Distributeur de films en Belgique, possédant très forte clientèle et bonne organisation, possédant grands films à succès, faisant beaucoup de publicité, recherche des films en distribution ou agence.

Case E. B. H., à la Revue.

Studio Magic City, 178, rue de l'Université, Paris, très belle salle de 700 places, à louer pour présentations corporatives ou privées. Matinée à forfait : 300 francs; après-midi, 100 francs l'heure.

Adresser toute la correspondance à Société Magic City, 40-42, rue François-1er, Paris.

Agence de distribution en Belgique, demandée par représentant ayant grande réputation dans la Corporation. Dispose garanties.

D. M. rue Jean Van Volxem, 57, Bruxelles.

Les [redacted] Paris

(Comm[redacted] juillet 1935.)

LUNDI 8 MARS
Edouard-VII, 10 h., M.-G.-M.
C'est donc ton Frère.

MARDI 9 MARS
Normandie, 10 h., France Europe Films.
L'Homme sans Cœur.
Edouard-VII, 10 h., M.-G.-M.
San Francisco.

MERCREDI 10 MARS
Edouard-VII, 10 h., M.-G.-M.
Tarzan s'évade.

JEUDI 11 MARS
Marignan, 10 h., Compagnie Française Cinématographique.
L'Homme à abattre.

LUNDI 15 MARS
Rex, 10 h., S.E.L.F.
L'Homme de Nulle Part.

DATES RETENUES

17 mars, Avenue 10 h. Distribution Parisienne de Films.
Monsieur Begonia.

18 mars, Madeleine 10 h., C.P.L.F.
Tundra.

22 mars, Madeleine 10 h. C.P.L.F.
Capitaine Tzigane.

23 mars, Madeleine 10 h., Ratisbonne.
La Tour de Neste.

23 mars, Avenue, Artistes Associés.
Le joyeux bandit.

24 mars, Madeleine 10 h., Dist. Paris. de Films.
Choc en retour.

24 mars, Avenue, Artistes Associés.
Rembrandt.

25 mars, Madeleine 10 h., Dist. Paris. de Films.
Arsène Lupin, détective.

25 mars, Avenue, Artistes Associés.
Dodsworth.

26 mars, Avenue, Artistes Associés.
Le Vandale.

6 avril, Madeleine 10 h. Cinedis Location Film.
Trois dans un moulin.

7 avril, Madeleine 10 h., Cinedis Location Film.

PRENDS LA ROUTE
"Le Chemin du Paradis 1937"

Imp. de *La Cinématographie Française*, 29, rue Marsoulan, Paris.

Le Gérant : P. A. Harlé.

LES GRANDES FIRMES DE FRANCE

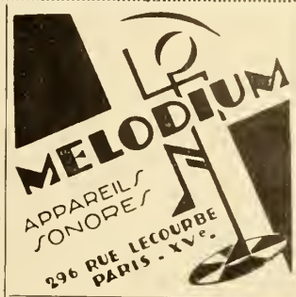
Le Secrétariat Cosmopolite
ETABLIT
des SOUS-TITRES et des SYNOPSIS
traduit en toutes langues

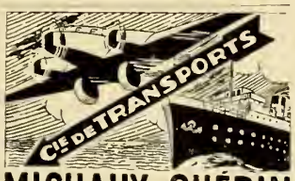
Echos, Scénarii, Découpages
Listes de Dialogues

PRIX TRÈS INTÉRESSANTS
18, Rue Foucroy, PARIS
Téléphone : CARNOT 37-58

Vient de paraître
LE TOUT-CINÉMA
ANNUAIRE GÉNÉRAL ILLUSTRÉ
DU MONDE CINÉMATOGRAPHIQUE

Franco : 45 francs
Compte Chèques Postaux 3402S
LE TOUT - CINEMA
19, *rue des Petits-Champs* (1er).





MICHAUX & GUÉRIN
TRANSPORTS EXTRA RAPIDES DE FILMS
2, RUE DE ROCROY
Tel: TRUD. 72-81 PARIS (10e)
3 LIGNES

Rapid Universal Transport
Tél. : Trud. 01-50

TRANSPORTS RAPIDES DES FILMS TOUTES DIRECTIONS

2, Rue Thimonnier
PARIS (IXe).

Pour votre PUBLICITÉ *et le* LANCEMENT *de vos films*

POUR TOUTES VOS AFFICHES

AFFICHE 160×240 du film **Le Chemin de Rio**
imprimée par « La Cinématographie Française »

ADRESSEZ-VOUS A L'IMPRIMERIE

LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE

LA SEULE SPÉCIALISÉE POUR
TOUS TRAVAUX CINÉMATOGRAPHIQUES

NOS DERNIÈRES RÉFÉRENCES

MESSIEURS LES RONDS DE CUIR — L'HOMME DU JOUR — AVEC LE SOURIRE — LES BAS-FONDS — LA REINE DES RESQUILLEUSES — TROIS-SIX-NEUF — LE CHEMIN DE RIO — FEMMES — VOUS N'AVEZ RIEN A DECLARER — LES DÉGOURDIS DE LA 11e — L'ILE DES VEUVES

THE Film DAILY
The NEWSPAPER of FILMDOM — ALL THE NEWS ALL THE TIME

1650, Broadway
NEW YORK City
Téléphone : Circle 7 47 36, 37, 38, 39
Câble FILMDAY NEW YORK

Abonnements : **15** S par an.

Licht Bild Bühne
FACHZEITUNG DER FILMINDUSTRIE

Rauchstrasse 4
BERLIN W 35
Téléphone : B 5 Barbarossa 6849
Câble : LICHT BILD BUHNE BERLIN
Chèques Postaux : BERLIN 52.421

Abonnements : **30** RM par an.

The Daily FILM RENTER
MOVING PICTURE NEWS

89, 91, Wardour Street
LONDON W 1
Téléphone : Gerrard 5741-2,3
Câble : MOVIPICNEWS RATH LONDON

Abonnements : **£ 3** par an.

L'eco del Cinema

RIVISTA MENSILE
ROMA
Via Emanuele Filiberto, 191
Telef 760 588

Les INFORMATIONS et les ABONNEMENTS peuvent être transmis par LA CINEMATOGRAPHIE FRANÇAISE.

POUR LA PREMIÈRE FOIS ENSEMBLE

LUPE VELEZ

ET

ALFRED RODE

DANS

CAPITAINE TZIGANE

UN
GRAND FILM
PLEIN DE GAITÉ
DE
CHARME ET D'ESPRIT

QUI VOUS SERA PRÉSENTÉ PROCHAINEMENT

PAR LA

COMPAGNIE PARISIENNE DE LOCATION DE FILMS

49, AVENUE DE VILLIERS, PARIS (XVIIe)

Prix : 3 francs
Hebdomadaire

LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE

Vendredi 12 Mars 1937 — N° 988

AU SERVICE DE L'INDUSTRIE DU CINÉMA FRANÇAIS

AU CINÉMA **MADELEINE**

RAIMU

dans

Vous n'avez rien à déclarer ?

Un film de Léo Joannon d'après la célèbre pièce de Veber et Hennequin

avec

ALERME, Pierre BRASSEUR, GUISOL, GEORGIUS, Germaine AUSSEY, Sylvia BATAILLE, Pauline CARTON, avec Saturnin FABRE et Marguerite TEMPLEY

Production Pierre Braunberger éditée par « Les Distributeurs Français », 122, Champs-Élysées

Fac-simile de la page parue dans PARIS-SOIR, conçue par ANDRÉ ROBERT et dessinée par PAVIL

FONDÉE EN 1907

PAR
CHARLES JOURJON

ÉCLAIR - TIRAGE
STUDIOS - ÉCLAIR
CAMÉRÉCLAIR

a. liquois

DIRECTEUR GÉNERAL
JACQUES MATHOT

1937

"ÉCLAIR" LA VIEILLE MARQUE FRANÇAISE
12 RUE GAILLON
PARIS

CHASSE GARDÉE

19e ANNÉE
PRIX : 3 Francs

LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE

LE CINEMA FRANÇAIS

N° 958
12 MARS 1937

OJT CONTRÔLE DES TIRAGES

Prochainement...

Une production d'ALEXANDRE KORDA

L'ENFANT DE LA JUNGLE
(Elephant Boy)

d'après l'œuvre de RUDYARD KIPLING
Mise en scène de O. FLAHERTY et ZOLTAN KORDA

Et...

MARLENE DIETRICH - CHARLES BOYER
dans
LE JARDIN D'ALLAH
Le film de l'année

LES ARTISTES ASSOCIÉS

25-27, RUE D'ASTORG, PARIS (8e)

REVUE HEBDOMADAIRE

Téléphone : Diderot 85-35 (3 lignes group.)
Compte chèques postaux n° 702-66, Paris
Registre du Commerce, Seine n° 291-139

Directeur : Paul Auguste HARLÉ
Rédacteur en chef : Marcel COLIN-REVAL

Rédaction et Administration :
29, rue Marsoulan, Paris (12e)
Adr. Télégr. : LACIFRAL, Paris.

Abonnements :
France et Colonies : Un an 120 fr. — *Union Postale*, Afrique du Sud, Allemagne, Argentine, Autriche, Belgique, Brésil, Bulgarie, Canada, Chili, Congo belge, Cuba, Egypte, Espagne, Esthonie, Finlande, Grèce, Hongrie, Lettonie, Libéria, Lithuanie, Luxembourg, Maroc espagnol, Mexique, Paraguay, Pays-Bas, Pologne, Portugal et colonies, Roumanie, Serbie-Croatie-Slovénie, Suisse, Tchécoslovaquie, Turquie, U. R. S. S., Uruguay, Vénézuela, 170 fr. — *Autres Pays*. Chine, Danemark Grande-Bretagne Indes Anglaises, Italie, Japon, Norvège, Suède, U. S. A., 220 fr.
Pour tous changements d'adresse, nous envoyer l'ancienne bande et UN franc en timbres-poste.

Les Productions André DAVEN
annoncent
RAIMU
dans
GRIBOUILLE
(Titre provisoire)
de Marcel Achard
mise en scène de Marc ALLEGRET
avec
MICHELE MORGAN
LA RÉVÉLATION DE L'ANNÉE
VENTE A L'ETRANGER (sauf Europe Centrale)
MM. LAUER & Cie, 25, rue Marbeuf, PARIS

PRENDS LA ROUTE

Le Chemin du Paradis 1937

CE NUMÉRO CONTIENT :

EDITORIAL : *La Taxe de 6 % triplerait, en fait, l'ancien impôt pour la production....* P.-A. Harlé.
Texte de la Réponse adressée par la Direction Générale des Contributions Indirectes au Président de la Confédération.
Protestation de la Confédération Générale.... J. Demaria.
Protestation de la Fédération..... M. Vandal.
Protestation de la Chambre Syndicale de la Production. ..... Arys Nissoti.
Les nouveaux tarifs des Travaux de tirage et de laboratoires.
Il est à nouveau question d'une grève dans le spectacle.
M. Adolph Zukor, officier de la Légion d'Honneur.
La Fédération des Artisans Français du film a pris d'importantes décisions.
Le travail du Comité exécutif du Conseil d'Administration de la Chambre Internationale du Film.
Inauguration du Cinéma dans la Ligne Maginot.
Corniglion-Molinier tournera L'Affaire Molyneux.
Le Cinéma à la Chambre.
Mort d'Alexis Granowski.
Le Comité de Coordination du Film communique.
Pour les directeurs.
Le Scandale de l'Affichage. Un exemple à suivre.
La Voix de l'Exploitant ..... Isabel.
L'exemple nous vient de la Belgique.
Nos répertoires. Les Films de Larquey.
Nos conseils de la cabine ..... A. Guimbertaud.
Notre Boîte à Lettres.
Le Paris-Palace de Nice change de mains... Ed. Epardaud.
Etats-Unis ..... Marcel Lamour.
Grande-Bretagne ..... Pierre Autré.
Analyse et critique de films.
Dans les studios ..... Lucie Derain.
Les films nouveaux.
Les Présentations à Paris.
Petites Annonces.

Un immense succès de rire !

Vous n'avez rien à déclarer ?

Une Production
PIERRE BRAUNBERGER

MM. HAKIM présentent deux grandes productions

EDWIGE FEUILLÈRE
ERICH VON STROHEIM
MARTHE RICHARD
ESPIONNE AU SERVICE DE LA FRANCE
avec JEAN GALLAND
DALIO — DELIA COL — FERNAND BERCHER
Réalisation de RAYMOND BERNARD

JEAN GABIN
PÉPÉ LE MOKO
avec MIREILLE BALIN
GABRIO — GRIDOUX et LINE NORO
avec SATURNIN-FABRE et CHARPIN
Un film de JULIEN DUVIVIER

Directeur de Production GARGOUR
PARIS-FILM-PRODUCTION, 79, Champs-Elysées, PARIS

LES GRANDES FIRMES DE FRANCE

FILMS ALBATROS
7, Av. Vion Whitcomb, PARIS-16e
Tél. : JASMIN 18-96

37, Avenue des Champs-Elysées
PARIS (VIIIe)
Téléphone : Balzac 40-38.
Cables : LEREBEN-PARIS

ALLIANCE CINEMATOGRAPHIQUE EUROPEENNE
11 *bis*, rue Volney — PARIS
Tél. : Opéra 89-55, 89-56, 89-57
Inter spécial : 752

Société anonyme
Maurice LEHMANN
Administrateur unique
122, Champs-Elysées
Téléph. : *Balzac* 38-10 et 11

8, rue Catulle-Mendès
Paris ((17e)
Tél. Gal. 51-81 et suite

FILMS de l'U.R.S.S.
FRANCE, BELGIQUE
et SUISSE
SELECTION EXCLUSIVE
NORDFILM
3, rue du Colisée,
Paris (8e)
Téléphone : Balzac 09-22.

Compagnie Commerciale Française Cinématographique
97-99, Champs-Elysées
Paris (8e)
Tél : Elysées 19-45

52, CHAMPS-ELYSEES
PARIS. BALZ. 54-55

LES FILMS CRISTAL
63, Champs--Elysées, 63
PARIS (8e)
Elysées 60-00 et la suite
présentent
ALERTE
Un appel du MARÉCHAL PÉTAIN
à tous les Français

PRODUCTION•LOCATION

4, Rue Puteaux
PARIS XVIIe
Tél : MARcadet
95-65 • 95-01 • 95-09

FILMS SOVIÉTIQUES
Production 1936-1937
Exclusivité pour la FRANCE
la BELGIQUE et la SUISSE
L'OFFICE CINÉMATOGRAPHIQUE INTERNATIONAL
6, Rond-Point des Champs-Elysées
PARIS-8e
Tél. ELYSÉES 36-04

8, *rue Alfred-de-Vigny*
PARIS (8e)
Téléphone : Carnot 71-41
LE CHEMIN DE RIO

36, Avenue Hoche
Paris (8e)
Carnot 30-21
• 30-22
Adresse télégraphique
JESTICFILM
PARIS

79, Champs-Elysées
Adr. Télégr.
PARIFILM
Téléphone :
BALZAC 19-45
PARIS FILM PRODUCTION

R. HORVILLEUR
14 bis, *av. Rachel, Paris*
Marcadet 70-96

LES PRODUCTIONS ARTISTIQUES DE FRANCE
PRODUCTION — DISTRIBUTION

50, rue de Rome. Paris (8e)
Laborde : 69-60

COMPAGNIE FRANÇAISE CINEMATOGRAPHIQUE

40, Rue François-Ier
Elysées : 66-44, 45, 46, 47.
Adr. télégr. : Cofracine

Filmexport
116 bis, Champs-Elysées
PARIS (8e)
Tél. : Balzac 03-01
Adr. Tél. : Cassvan-Paris

LES FILMS
Marcel Pagnol
13, *rue Fortuny*, 13
PARIS
Téléph. : Carnot 01-07

CONTROLES AUTOMATIQUES
79, **Champs-Elysées** (8e)
Tél. : BALZAC 47-95

MARDI
16 MARS
AU REX
(à 10 heures)

JEUDI
18 MARS
AU REX
(à 10 heures)

LA **C.P.L.F.** présente

Une réalisation grandiose
de NORMAN-DAWN

TUNDRA

la plus formidable
des aventures arctiques

DEUX GRANDS FILMS

Un film de
Edmond T. GRÉVILLE

CAPITAINE TZIGANE

avec
LUPE VELEZ
et ALFRED RODE

DISTRIBUTION DANS LA GRANDE RÉGION PARISIENNE

COMPAGNIE PARISIENNE DE LOCATION DE FILMS

49, Avenue de Villiers, PARIS-XVIIe

PARAMOUNT VA PRESENT

LA RÉVÉLATION DU JOUR

DOROTHY LAMOUR

DANS

HULA,
FILLE DE LA BROUSSE

AVEC

RAY MILLAND et **AKIM TAMIROFF**

Mise en scène de William THIELE

●

HULA, FILLE DE LA BROUSSE vient de tenir l'affiche pendant 3 semaines consécutives au Théâtre Paramount, au cours desquelles il a réalisé des recettes records.

C'est l'un des plus gros succès ,le plus grand peut-être, du début de l'année à Paris!

Ce grand film d'aventures, nous révèle une femme d'une beauté incroyable, dont ce sont les débuts au Cinéma, et dont l'apparition à l'écran a, dans le monde entier, produit une énorme sensation!

On peut dire de HULA, FILLE DE LA BROUSSE — qu'on a sur-surnommé, non sans raison : « Le Film aux mille sensations » — que c'est un film comme on n'en n'a jamais vu!

Ce sont des Films

LES DEUX PREMIERS
SA NOUVELLE PRODU

R
INCESSAMMENT
GARY COOPER ET JOAN ARTHUR
DANS
UNE AVENTURE DE
BUFFALO BILL
avec une Distribution hors classe et des milliers de Soldats et d'Indiens authentiques
RÉALISATION DE
CECIL B. DE MILLE
CETTE super - production, qui a obtenu un énorme succès à New-York, a battu les records des recettes dans 50 salles américaines, comptant parmi les plus importantes, vient de réaliser également les recettes les plus considérables que l'on ait vues depuis longtemps au Plaza de Londres.
UNE AVENTURE DE BUFFALO BILL (Titre Prov.) retrace de façon magistrale les épisodes les plus passionnants et les plus mouvementés de l'épopée du légendaire Colonel Cody.
Ce grand film de plein air, par son ampleur, nous ramène définitivement à l'époque la plus brillante du Cinéma muet.
Paramount
FILMS DE
CTION 1937-38

La foule devant l'Aubert-Palace pendant la 2e Semaine de **L'HOMME A ABATTRE**

DES CHIFFRES

2ème BUREAU (1re Semaine) . . . . 146.917 fr.

L'HOMME A ABATTRE (1re semaine) 160.478 -

UNE PRODUCTION MONDIALE

de A. S. FILM

TARAKANOWA

(LA REINE)

Mise en scène

Raymond BERNARD

Attention ! Tous les droits du film muet et sonore TARAKANOWA se trouvent entre les mains de la maison productrice SOCIÉTÉ A. S. FILM.

EXCLUSIVITÉ DE VENTE POUR LE MONDE ENTIER

CHARLES PHILIPP 79, Avenue des Champs-Élysées, PARIS
Tél. : ÉLYSÉES 62-85

Après 4 semaines d'exclusivité

au CINÉ L'AUTO

Le film du grand match

MARCEL THIL
LOU BROUILLARD

est projeté du 12 au 18 Mars dans

44

Salles à Paris

BRUNIN
BOSQUET
BATIGNOLLES
CONVENTION
CASINO DE LA NATION
COMŒDIA
CLICHY-PALACE
CARDINET
CLICHY-CINEMA
CROIX NIVERT
CAMBRONNE

ESCURIAL
EXCELSIOR
FAMILIAL
GRENELLE
GAMBETTA
IDEAL ALESIA
IMPERATOR
KURSAAL
MARCADET
MAJESTIC
MAJESTIC BRUNE

NEPTUNA
OLYMPIC
PALAIS ROCHECHOUART
PALACE ITALIE
PARIS-SOIR TERNES
PARIS-SOIR ELYSEES
PARIS-SOIR RASPAIL
PARIS-SOIR REPUBLIQUE
PRINTANIA
PARIS-CINE
PIGALLE CINEMA

PARADIS
RIVOLI
ROXY
RAMBOUILLET-PALACE
REGINA
SAINT-PAUL
SAINT-ANTOINE ACTUALITES
SECRETAN-PATHE
TIVOLI
VOLTAIRE
ZOO

SANS COMMENTAIRES !...

●

Métrage du film 550 mètres environ

Distribué en exclusivité par

GAUMONT-FRANCO-FILM-AUBERT

A Paris, 35, rue du Plateau - et dans toutes ses agences régionales

Grand combat "au finish"

entre les deux célèbres
champions mondiaux
de CATCH

HENRI DEGLANE

FRANÇAIS

contre

DON GEORGE

AMÉRICAIN

"Match revanche"

véritable championnat du monde

Film intégral représentant toutes les phases de ce grand combat dont le Français Henri DEGLANE est sorti vainqueur en 1 h. 28 min.

MÉTRAGE DU FILM 550 MÈTRES ENVIRON

Distribué en exclusivité par

GAUMONT-FRANCO-FILM-AUBERT

A Paris, 35, rue du Plateau - et dans toutes ses agences régionales

PRÉSENTATION
Le 15 MARS
à 10 heures
au **REX**

Pierre Blanchar
et
Isa Miranda
dans

L'HOMME DE NULLE PART

Un film de Pierre Chenal d'après l'œuvre de Pirandello "Feu Mathias Pascal"

avec
CATHERINE FONTENEY (de la Comédie Franç
SINOËL - GRANVAL - MAXIMILIENNE - PAL
GINETTE LECLERC et ALCOVER
avec MARCEL VALLÉE - MARGO LION et LE VIG

UN FILM DE
" GÉNERAL PRODUCTION

DISTRIBUTION
RÉGION PARISIENNE

48, Rue de Bassano, PARIS
BALZAC 34-04

VENTE EXCLUSIVE
POUR LE MONDE ENTIER
COMPAGNIE GÉNÉRALE
CINÉMATOGRAPHIQUE

15, Rue Lord-Byron — PARIS
BALZAC 04-00

La Taxe de 6 % triplerait, en fait, l'ancien Impôt pour la Production

Nous publions, ci-dessous, quatre lettres, que nous prions nos abonnés de lire très attentivement, car elles les instruiront, mieux qu'aucun résumé ne pourrait le faire, des discussions actuellement en cours entre les Contributions indirectes et les Chambres syndicales au sujet de l'application de la taxe de 6 % à notre complexe industrie.

Si les indications de M. de Boisanger, directeur général, étaient prises pour bases définitives du règlement nous concernant, l'industrie payerait, en fait, à peu près le double de la précédente taxe générale sur le chiffre d'affaires.

En effet, dans ses prévisions, Exploitation, Distribution, Studios et Location du Producteur continuent à payer chacun 2 %. Seul est dégrévé le Tireur, qui fournit pellicule vierge et travail d'impression. Mais, par contre, le Producteur, pour ce qui concerne l'élément « spectacle » du film, voit ses copies finales taxées à 6 %, non plus sur leur valeur de tirage (2 fr. au maximum), mais sur une valeur approximative de 6 fr. le mètre. Au lieu de payer 300 francs par copie, il va donc en payer 900. Cette augmentation est donc de 24.000 francs pour un film tiré à 40 copies.

P.-A. HARLÉ.

Texte de la Réponse adressée par la Direction Générale des Contributions Indirectes au Président de la Confédération, relativement à l'application de la Taxe de 6 % à l'Industrie cinématographique

Ministère des Finances

Direction Générale des Contributions Indirectes

CABINET

Paris, le 25 Février 1937

Monsieur le Président,

Par lettre du 12 Février 1937, rappelée le 23 suivant, vous m'avez soumis une consultation des Conseils juridiques et fiscaux de votre Fédération, relative à la situation de l'Industrie cinématographique au regard des taxes sur la circulation des produits instituées par la loi du 31 Décembre 1936, en me demandant si je donne mon agrément à leurs conclusions.

J'ai l'honneur de vous faire connaître que, si sur certains points, les solutions envisagées par vos conseils me paraissent exactes, sur un certain nombre d'autres, elles doivent être rectifiées.

Je ne puis mieux faire, d'ailleurs, que de vous exposer ci-après comment, selon l'Administration, doit être réglée, d'une manière générale, la situation de l'industrie en cause.

Me référant au rapport présenté par M. de Carmoy, Inspecteur des Finances, devant le Conseil National Economique, rapport dont les conclusions ont été adoptées par ce dernier le 17 Juillet 1936, je noterai tout d'abord, que l'industrie cinématographique se divise en trois branches distinctes :

1° **La production** : c'est-à-dire la réalisation du film, laquelle comporte de nombreuses opérations et de multiples collaborateurs dont certains tombent dans le champ d'application de la taxe de 2 % (locations de studios, de décors par exemple).

L'opération finale est le tirage du « **négatif** » (le cas échéant, en outre, la sonorisation).

2° **La distribution** : c'est, dit M. de Carmoy, l'acte de commerce qui a pour but d'assurer la concession du droit de représentation d'une œuvre cinématographique dans les salles de spectacles. Pratiquement, cette opération s'effectue sous la forme d'une location, pour une durée déterminée, des copies positives nécessaires à la projection.

Le distributeur, qui fait tirer sous sa responsabilité et à ses frais, les copies dont il assure la manutention et l'entretien, est rémunéré par une commission de l'ordre de 25 à 30 %.

3° **L'exploitation** : les copies positives sont louées aux exploitants de théâtres cinématographiques, soit au forfait, soit au pourcentage.

D'autre part, il convient de souligner que diverses industries techniques concourent à la production du film, savoir :

Fabrique du film vierge, c'est-à-dire de la matière première de la projection cinématographique;

Instruments de prise de vue et de prise de son;

Studios;

Usine de tirage qui transforme en positif la pellicule impressionnée et établit des copies positives.

De ce qui précède, deux conclusions doivent être déduites :

En premier lieu, il n'est pas contestable que le produit fini, c'est-à-dire prêt à être utilisé, est constitué par le positif et les copies, le négatif n'est que la matière première qui sert à produire le positif.

En second lieu, le distributeur n'est qu'un simple intermédiaire : il n'acquiert, à aucun moment, la propriété du film; s'il traite pour la location des copies aux exploitants de salles cinématographiques, s'il se charge de recueillir le produit de cette location, il n'agit qu'à titre d'agent de vente; la preuve en est qu'il est rémunéré par une commission.

En vérité, il doit prendre à sa charge le tirage des copies positives, en assurer la manutention et l'entretien; il réalise pour son propre compte des opérations accessoires d'achat en vue de la revente ou de la location (affiches, matériel de publicité). Mais ces circonstances sont sans influence sur sa situation réelle de simple agent de vente opérant sur un produit « le film » qui n'est pas sa propriété.

La location est faite par son entremise et il n'en encaisse le montant que pour le compte de son mandant.

En définitive, et remarque étant faite que l'usine de tirage n'agit que comme façonnier — puisqu'elle travaille sur la matière première (le négatif) fournie par le distributeur, le producteur fiscal n'est autre que le producteur du négatif pour le compte duquel est réalisé le produit fini, c'est-à-dire le positif et les copies.

Dès lors, la situation doit être réglée comme suit :

A) PRODUCTEUR DU FILM

En tant que producteur, il reçoit en suspension du paiement de la taxe de 6 % la pellicule négative vierge qui, une fois impressionnée, permettra de tirer le positif et les copies.

Ce produit fini ne fait l'objet d'aucune vente; le producteur l'exploite par mise en location. On se trouve donc ici en présence du cas visé par les articles 2 paragraphe 3 (c) et 4 paragraphe 4 du décret du 23 janvier 1937: livraison à lui-même par un producteur de produits fabriqués par lui et qu'il utilise dans une entreprise ou une affaire de prestation de services, livraison qui doit être regardée comme une vente à la consommation et donner lieu à exigibilité de la taxe de 6 %, sur une

Notre Numéro Trimestriel

Il faut hâter l'envoi de vos documents destinés à notre Numéro spécial.

Les nouvelles conditions de travail dans l'Imprimerie ne permettent aucun retard. ***Ce Numéro d'Exportation sera sous presse le 15 Mars.***

valeur correspondant au prix normal de vente des produits similaires.

Bien entendu, si, en fait, le chiffre d'affaires correspondant à la fabrication des copies était inférieur à 300.000 francs par an, la taxe exigible serait celle de 2 % (cf. instructions parues au Journal Officiel du 14 Février 1937, N° 26).

Au cas particulier, chaque film ayant sa valeur propre, qui ne peut être dégagée par comparaison avec celle d'autres films et qui ne peut-être fixée, même approximativement, puisqu'elle dépend de conditions à venir, il m'apparaît qu'il y a lieu de retenir, pour l'assiette de la taxe de 6 % (ou éventuellement de 2 %) celle admise à l'importation pour l'application des droits de douane, soit 5 francs par mètre de copie positive majorée, évidemment, desdits droits de douane (17,50 %).

Par ailleurs, la taxe de 2 % qui atteint toutes les affaires de prestations et locations de services (article 5 - 3° de la loi du 31 Décembre 1936); sera en outre, applicable au montant des locations de copies.

En bref, donc, le « producteur de film » aura à payer :

6 % sur la valeur des copies, valeur fixée à 5 frs le mètre, plus les droits de douane;

2 % sur le montant brut de la location des copies.

B) LE DISTRIBUTEUR

En tant qu'intermédiaire, le distributeur est redevable de la taxe de 2 % sur le montant de sa rémunération et, éventuellement, sur les locations de matériel publicitaire.

Sur ses ventes du dit matériel, il ne doit rien, étant entendu qu'il effectue ses achats taxe acquittée.

C) USINE DE TIRAGE

Agissant comme simple façonnier, l'usine de tirage doit, en principe, recevoir la pellicule positive vierge libérée de la taxe de 6 % et n'a rien à acquitter sur son prix de façon.

Si, à raison d'autres opérations ou parce qu'elle a, spontanément pris cette position, elle rentre dans la catégorie des producteurs soumis à la taxe de 6 % elle recevra ses matières premières, spécialement la pellicule positive vierge, en suspension de la taxe et ne paiera rien sur ses livraisons (fournitures et main-d'œuvre), hors le cas où le producteur de film réaliserait un chiffre d'affaires annuel au titre des fabrications de copies, inférieur à 300.000 francs. Dans cette dernière hypothèse, elle devrait 6 % sur la valeur de ses fournitures, sa façon restant exonérée.

D) EXPLOITANTS DE STUDIOS

Ceux-ci sont redevables de la taxe de 2 % pour les locations de plateaux et décors.

Ils ne peuvent considérer comme non imposable, parce que faite à un producteur, la fourniture de lumière. Sans doute, on peut admettre que celle-ci, indispensable pour impressionner la pellicule, constitue un agent de fabrication se consommant par le premier usage, mais la suspension du paiement de l'impôt n'est applicable qu'en matière de taxe de 6 %.

E) EXPLOITANTS DE THEATRES CINEMATOGRAPHIQUES

Touchant ces exploitants, ils sont exonérés de la nouvelle taxe de 2 % dans les mêmes conditions qu'ils l'étaient de la taxe du chiffre d'affaires, par application de l'article 5 - 9° du décret de codification du 27 Décembre 1934.

Je préciserai, en terminant, que si l'exploitation du film était faite par le producteur et le distributeur en participation, la taxe de 2 % serait due sur le montant brut du total des parts revenant à chaque participant.

Vous voudrez bien reconnaître avec moi que la situation des intéressés, telle qu'elle vient d'être définie, est sensiblement ce qu'elle était sous le régime antérieur.

Veuillez agréer, Monsieur le Président, l'assurance de ma considération très distinguée.

Le Directeur général :
(s) *Boisanger.*

Protestation de la Confédération Générale de la Cinématographie

Paris, le 1er *mars* 1937.

Monsieur le Directeur général,

Nous vous remercions d'avoir bien voulu, par votre lettre du 25 février 1937, nous exposer le point de vue de l'administration quant à l'application de la taxe unique de 6 % à notre industrie. Nous constatons, d'ailleurs, avec satisfaction, qu'en des points essentiels — telles la détermination du produit fini et la fonction du distributeur — notre interprétation est identique à la vôtre.

En deux endroits, cependant, il n'en est pas de même et nous nous voyons, à regret, obligés d'exprimer les plus expresses réserves en ce qui concerne les solutions choisies par l'administration. Il s'agit en la circonstance :

1° Du prix normal de vente des produits finis que le producteur se livre à lui-même;

2° De la taxation du distributeur.

a) Pour établir la valeur des produits que le producteur se livre à lui-même, c'est-à-dire les copies positives impressionnées, l'administration choisit comme critérium la valeur en douane de ces positifs, augmentée du droit de douane. Ce faisant, elle interprète l'article 4, paragraphe 4 du décret du 27 janvier 1937, qui stipule « qu'en cas de livraison à lui-même par un producteur des produits extraits ou fabriqués par lui dans le cas visé à l'article 2, paragraphe 3 *c*), la valeur imposable sera le prix normal de vente des produits similaires ».

Nous ne comprenons pas pourquoi l'administration recherche un élément de comparaison pour fixer le prix d'une marchandise courante qui fait l'objet de transactions quotidiennes. En effet, il existe nombre de cas où la copie positive impressonnée fait l'objet d'une vente; par exemple, lorsque la concession du droit de représentation d'un film a été accordée pour l'étranger, la copie est non pas louée, mais vendue. De même, lorsqu'une copie est louée en France à un théâtre cinématographique et qu'elle est rendue inutilisable par la faute de l'exploitant, le distributeur facture à ce dernier le prix du remplacement de la copie.

L'administration a donc tous les éléments nécessaires pour appliquer l'article 4, paragraphe 3, sans recourir à un élément de comparaison des plus contestables.

En effet, lorsqu'une décision administrative a fixé à 5 francs la valeur en douane de la pellicule positive, cette évaluation n'avait pas uniquement comme fondement le désir de protéger la marchandise « pellicule positive », mais aussi, dans une certaine mesure, le spectacle cinématographique français. Si c'était la copie seule que l'on voulait protéger, il aurait suffi de l'évaluer à 2 francs le mètre, prix qui comporte à l'égard des autres pays producteurs une marge de protection suffisante.

Nous en concluons que si la valeur en douane était retenue pour l'application de la taxe unique, cette dernière frapperait non seulement, comme l'a voulu la loi, un produit fabriqué, mais aussi, dans une certaine mesure, un spectacle, ce qu'il nous est impossible d'admettre.

Nous vous proposons donc d'accepter comme assiette de la taxe de 6 % à la charge du producteur, le prix appliqué pour la vente de copies positives impressionnées à un client étranger.

b) Votre lettre indique que le distributeur est, en tant qu'intermédiaire, redevable de la taxe de 2 % sur le montant de sa rémunération et, éventuellement, sur les locations du matériel publicitaire. L'administration a pourtant pris soin d'argumenter fortement la thèse d'après laquelle le distributeur n'est qu'un simple intermédiaire.

Or, si nous nous en référons à l'article 5, dernier alinéa, de la loi et bien plus encore aux commentaires qui en soulignent la portée au n° 66 *b*) de l'instruction du 13 février 1937, il semble que toutes les opérations de commission et de courtage se rapportant au commerce de marchandises, à l'exception de certaines opérations limitativement énoncées, fassent l'objet d'une exonération totale.

Nous ne croyons pas qu'il puisse y avoir de malentendu sur les termes, parfaitement clairs, de l'instruction, et estimons, par suite, que le distributeur doit être exonéré de toute taxe sur le montant de sa rémunération.

Tels sont, Monsieur le Directeur général, les deux points sur lesquels nous demandons instamment que l'administration révise son appréciation, telle qu'elle ressort de votre lettre.

Sur un autre point, nous demandons à être éclairés de façon plus précise: il s'agit du sens que vous donnez à « location de copies » lorsque vous dites que le producteur de films aura à payer 2 % « sur le montant brut de la location des copies ».

Nous craignons, en effet, que la définition de la distribution donnée par M. de Carmoy, dans son rapport, puisse prêter à confusion. Il est exact que la distribution est « l'acte de commerce qui a pour but

d'assurer la concession du droit de représentation d'une œuvre cinématographique dans les salles de spectacles ». Mais il n'est pas exact que cette opération s'effectue « sous la forme d'une location de copies positives ». Cette seconde opération est quelque chose de juridiquement distinct et si elle accompagne nécessairement la concession du droit de représentation, c'est seulement afin d'en permettre l'exercice.

Il est exact que, dans la pratique, il n'a pas été jusqu'ici nécessaire de faire apparaître cette dualité, mais il semble qu'à l'occasion de l'application de la loi du 31 décembre 1936, nous serons amenés à facturer, de façon distincte, la concession du droit de représentation d'une part, et la location de la copie positive, d'autre part.

Nous estimons que c'est seulement cette dernière opération qui est taxable à 2 %, et vous prions de bien vouloir nous marquer votre accord avec cette interprétation.

Dans l'espoir d'une prompte réponse, nous vous prions d'agréer, Monsieur le Directeur général, l'assurance de notre haute considération.

Le Président :
(Signé) : J. Demaria.

Protestation de la Fédération des Chambres Syndicales de la Cinématographie Française

(63, CHAMPS-ELYSEES, PARIS)

Monsieur le Directeur général,

Par notre lettre du 12 février dernier, nous vous avons fait connaître les instructions que, devant l'urgence, nous nous étions permis de faire tenir à nos adhérents en vue de l'application de la loi de réforme fiscale portant création d'une taxe unique (31 décembre 1936) à l'industrie cinématographique, en vous demandant de bien vouloir nous faire connaître si ces instructions étaient conformes au point de vue de l'administration sur cette question.

Nous ne sommes pas encore en possession de ce point de vue, mais la Confédération générale de la Cinématographie a bien voulu nous faire connaître le texte de la lettre que vous lui avez adressé le 25 février et dans laquelle vous exposez comment, selon votre administration, doit être réglée, d'une manière générale, la situation de notre industrie.

Nous tenons à vous informer tout d'abord que nous nous associons aux réponses qui vous ont été adressées le 1er mars courant par la Confédération générale de la Cinématographie, ainsi que par la Chambre syndicale française des Producteurs de films.

Cependant, nous désirons porter à votre connaissance les considérations suivantes, qui nous paraissent dignes de votre attention :

Ainsi que nous avons eu l'honneur de vous l'exposer dans notre lettre du 12 février, il apparaît qu'il subsiste, aux yeux de votre administration, dans le terme « *Producteur* de films », une équivoque que nous désirons dissiper.

En vérité, le film cinématographique n'est pas une *marchandise*.

Nous ne sommes pas des *producteurs d'un produit fini* au sens propre du mot, mais les « *réalisateurs artistiques d'un spectacle* » et c'est *seulement la pellicule* impressionnée, traitée photographiquement et chimiquement, que nous employons pour présenter ce spectacle au public qui constitue en elle-même un « *produit ouvré* ».

Il semble bien que votre administration partage ce point de vue et qu'en conséquence la taxe de 6 % qui doit frapper le produit pellicule impressionnée ne portera que sur la valeur purement matérielle de ladite marchandise.

Nous ne saurions admettre, en effet, qu'elle touche à l'*élément « spectacle »* qui y est incorporé et qui représente la majeure partie de son prix.

Afin qu'il ne puisse subsister aucun doute à ce sujet, nous entendons à l'avenir dissocier d'une façon absolue l'élément « *spectacle* » et l'élément « *matière* », de façon qu'apparaisse clairement dans nos contrats et dans notre comptabilité la dualité des opérations que nous avons, jusqu'à ce jour, trop simplement qualifiées de « location de film ». Cette opération est juridiquement double : elle est, d'une part, la *concession* à un théâtre, du *droit* de projeter le *spectacle* réalisé par le producteur; d'autre part, la *location de la copie* positive qui sert de *transport* à ce spectacle et qui permet audit théâtre de jouir pratiquement du droit qui lui est concédé.

Nous ne pensons pas, Monsieur le Directeur général, que votre administration pourra contester le bien-fondé des observations ci-dessus.

La thèse que nous avons l'honneur de vous exposer présente pour nous une importance qui dépasse le cadre de considérations purement économiques et fiscales: elle affirme le *principe de l'assimilation d'un film à un spectacle* — assimilation qui a toujours été reconnue par la jurisprudence et fournit à votre administration le moyen d'échapper à cette recherche de la valeur réelle — pratiquement inconnaissable — du film cinématographique qui l'a conduite à cette solution — que nous osons qualifier de paradoxale et de monstrueuse — de prendre pour assiette de la taxe à la production la valeur même qui a été adoptée par la Commission permanente des valeurs en douane pour la protection du film français contre la concurrence étrangère, de telle sorte que l'accroissement si désirable de cette protection aurait automatiquement pour effet d'accroître les charges fiscales de ceux-là mêmes qu'il s'agirait de protéger.

Par certains traités de commerce ou accords commerciaux, le gouvernement français s'est interdit de modifier le taux des droits de douane sur les films ou de rendre plus sévères les contingentements actuellement en vigueur.

Il ne reste, pour protéger le Cinéma français, dont la lamentable situation vous a été révélée par la lecture du rapport de M. de Carmoy, que la ressource d'un accroissement de valeur en douane.

Il nous est impossible d'admettre que ce dernier espoir d'être enfin protégés nous soit enlevé par le jeu indirect de l'application d'une loi fiscale intérieure.

Telles sont, Monsieur le Directeur général, les observations qu'il nous a paru indispensable de vous soumettre avant que vous ne soyez amené à prendre des décisions définitives, d'une minime incidence, sans doute, pour les ressources du Trésor, mais d'une importance capitale pour le Cinéma français, dont l'existence, déjà si menacée, risque, cette fois, d'être définitivement compromise.

Veuillez agréer, etc...

Le Président :
(Signé): M. Vandal.

Protestation de la Chambre Syndicale Française de la Production de Films

Monsieur le Directeur général,

La Confédération générale de la Cinématographie nous a donné connaissance à la fois de la lettre que vous avez bien voulu lui adresser à la date du 25 février 1937, et de sa réponse de ce jour, dont nous approuvons tous les termes.

Nous croyons, toutefois, utile, en notre qualité de principaux intéressés, puisque le producteur fiscal a été identifié avec le producteur cinématographique, d'attirer votre attention sur un aspect particulier de la question de la valeur taxable.

Nous tenons à souligner que le choix d'une valeur en *douane* pour la fixation de l'assiette d'une taxe *intérieure* risque d'entraîner des conséquences paradoxales. On peut, en effet, concevoir que l'industrie nationale, à la recherche d'une protection plus efficace, demande que, faute de pouvoir augmenter le taux du droit (certains traités de commerce ne le permettent pas) la valeur en douane du produit soit accrue.

Ce moyen de défense indirect, de même nature que le contingentement, lui échapperait si la valeur en douane devait servir d'assiette à une taxe interne. A tout accroissement de la valeur en douane correspondrait alors une augmentation concomitante des charges du producteur qu'il s'agirait précisément de protéger.

Ajoutons que l'hypothèse du relèvement de la valeur en douane des positifs est d'autant plus actuelle que l'importance des films étrangers se pratique presque uniquement au moyen de positifs dits « mauves » qui permettent aux importateurs d'échapper aux droits plus élevés grevant les négatifs.

Si certaines conventions commerciales existant entre la France et d'autres nations le permettaient, il n'est pas douteux que les producteurs français de films et les usines de tirage françaises seraient amenés à demander pour se protéger l'accroissement de la valeur en douane.

Veuillez agréer, etc...

Le Secrétaire général :
(Signé) : Arys Nissotti.

Les Nouveaux Tarifs des Travaux de Tirage et de Laboratoire

(Communiqués par la Chambre Syndicale des Industries Techniques). Section des Tireurs.

	TRAVAUX A FAÇON — Pellicule non comprise — Taxe 2 % acquittée	Producteurs fiscaux — En suspens. de la taxe de 2 %
1) Négatifs et premiers positifs		
Développement du négatif :		
Images ..... le m.	1,25	1,22
Sons ..... le m.	1,00	0,98
Tirage images ou sons (non standard) ..... le m.	1,15	1,12
Tirage standard de première copie : images et sons ..... le m.	1,65	1,61
Pourcentage de perte : 5 %		
2) Positifs de séries :		
Copies		
Images (muets) ou sons ..... le m.	0,95	0,93
Standard (images et sons) ..... le m.	1,45	1,42
Copies avec titres en surimpression :		
En plus pour la 1re copie — par titre surimpressionné, ... le m.	6,00	5,88
En plus pour la 1re copie — par bobine pour repérage, ... le m.	50,00	49,01
En plus pour la 1re copie — par carton spécial .... le m.	6,00	5,88
Pourcentage de perte : 3 %.		
3) Contretypes		
Positif sur lavande pour contretype (image seule) ..... le m.	1,50	1,47
Positif standard sur lavande pour contretype. ..... le m.	1,80	1,76
Contretype image (sur duplicating négative). ..... le m.	3,00	2,94
Tirage positif son pour contretype, le m.	1,50	1,47
Contretype son ..... le m.	1,50	1,47
Contretype combiné (image et son) duplicating négative ..... le m.	4,00	3,92
4) Travaux spéciaux :		
Volets en enchaînés :		
Le travail des mauves et des contretypes est débité selon le métrage au tarif.		
En supplément par volet ou enchaîné..	100,00	98,03
Fondus chimiques ..... la pièce	15,00	14,70
Dépolissage de négatif ..... le m.	0,40	0,39
5) Titres :		
a) *Etablissement de cartons :*		
Cartons imprimés noir sur blanc : 5 lignes au plus).		
Français ..... la pièce	5,00	
Etranger ..... la pièce	6,00	
Bilingue ..... la pièce	7,00	
Ecrans suivant temps passé ... l'heure	60,00	
Cartons noirs imprimés en blanc. pièce	7,00	
Etablissement de négatif de titres, génériques, prises de vues spéciales, trucages, cartons dessinés	prix suivant devis	
6) Louages de services et locations diverses		
Montage : Ouvrière monteuse.. l'heure	15,00	
Ouvrière colleuse... l'heure	12,00	
Local et petit matériel de montage et table d'écoute ..... par jour	150,00	
..... à la semaine	600,00	
Table d'écoute pour montage. par jour	75,00	
..... l'heure	15,00	
Location de salle de projection de travail ..... l'heure	75,00	
Grande Salle à deux appareils.. l'heure	150,00	

Les prix inscrits sur ce tarif ne comportent la fourniture d'aucune pellicule. Si celle-ci n'est pas fournie, elle sera facturée au prix du tarif du fabricant (*voir tarifs ci-dessus*).

La position de façonnier qui résulte pour les tireurs de l'application de la Loi sur la réforme fiscale, ne leur permet pas de recevoir cette pellicule en suspension de taxe. Ceux qui ont pris la position de producteur fiscal imposable à 6 %, auront donc intérêt à passer directement leurs commandes de film vierge aux fabricants. Par contre, les tireurs les feront bénéficier de la déduction de la taxe de 2 % sur les travaux de façonnage.

Dans la circulaire faisant connaître ces nouveaux tarifs, M. Léopold Maurice, Président de la Section des Tireurs, rappelle aux maisons que les nouveaux horaires découlant des lois sociales ne permettent plus d'exécuter les ordres que dans des conditions de délais raisonnables.

Nouveaux Tarifs de Kodak-Pathé à dater du 1er Février 1937

	Comptant — frs	A terme — frs
Positive standard Rochester ..... le m.	0,95	1,00
Positive duplicating Rochester ..... le m.	0,98	1,04
Négative duplicating Rochester ..... le m.	2,50	2,60
Positive Kodak-Vincennes ..... le m.	0,78	0,84

Sur les prix ci-dessus, une réduction de 6 % (six pour cent) sera faite sur les factures débitées aux « Producteurs » qui fourniront une attestation signée des Contributions Indirectes.

Charles Vanel sera l'une des vedettes de **Abus de Confiance** avec Danielle Darrieux.

Il est à nouveau Question d'une Grève dans le Spectacle

Mercredi matin, s'est tenue, à la Bourse du Travail, une réunion assez agitée des membres de la Fédération du spectacle.

Une partie de l'assistance s'est prononcée pour une grève immédiate.

Après plusieurs interventions de M. Cebron, secrétaire général de la Fédération du Spectacle, et de M. Dumontier, parlant au nom de l'Union des Artistes, il a été décidé qu'une délégation se rendrait dans l'après-midi à la présidence du Conseil pour obtenir l'aboutissement de la signature des conventions collectives.

De plus, une nouvelle réunion se tiendra samedi matin, où les ultimes discussions seront prises.

Cependant, il semble que cette menace de grève générale du spectacle a été lancée par quelques éléments impatients.

En effet, on n'ignore pas que, du côté cinéma, les pourparlers entre la Fédération du spectacle et les Syndicats patronaux des Directeurs se poursuivent dans un esprit objectif et de parfaite bonne volonté.

Viviane Grey que l'on verra prochainement dans **Champs-Elysées** avec Jules Berry et Micheline Cheirel

M. ADOLPH ZUKOR
Officier de la Légion d'Honneur

A l'occasion du « Jubilé d'Argent » d'Adolph Zukor, que le monde entier vient de célébrer, le gouvernement français vient d'élever le fondateur de la Paramount au rang d'officier de la Légion d'honneur, au titre des affaires étrangères. M. Zukor était chevalier depuis 1932.

M. Adolph ZUKOR

Cette rosette vient récompenser un des pionniers les plus ardents et les plus sincères du cinéma. Un homme qui, depuis 1912, a mis toute son intelligence, tout son travail, toute sa volonté au service de cette grande industrie.

Elle vient aussi récompenser la politique d'étroite et fidèle collaboration franco-américaine que, depuis vingt-cinq ans, M. Zukor n'a jamais cessé de suivre et de préconiser outre-Atlantique.

En même temps qu'un grand ami de notre pays, cette distinction honore une Société de production et de distribution cinématographique américaine, qui a tant fait en faveur des auteurs, des acteurs et des techniciens français, qu'elle est aujourd'hui considérée chez nous — et c'est justice — non pas comme une société étrangère, mais comme une société « alliée ». Une société d'inspiration française, vivant avec nous en rapports étroits, ainsi qu'en pleine communion d'idées.

A l'occasion du « Jubilé d'argent », du célèbre magnat, plusieurs gouvernements étrangers, notamment la Belgique et l'Italie, ont tenu personnellement, comme le nôtre, à honorer M. Zukor pour son œuvre magnifique.

La Fédération des Artisans Français du Film a pris d'importantes décisions

Lundi 8 mars, s'est tenue l'assemblée générale extraordinaire de la Fédération des artisans français du film.

Les décisions qui ont été prises sont des plus importantes.

Leur gravité ne nous permet pas de les divulguer.

Disons cependant que dans la journée de vendredi 12 mars, une commission nommée par la Fédération aura une entrevue avec les délégués de la C.G.T.

La Fédération des artisans français du film entend que, dorénavant, on lui octroie le droit de parler devant les autorités au nom des techniciens du film, dont la grande majorité, pour ne pas dire la totalité, est réunie dans son sein.

Inauguration du Cinéma dans la Ligne Maginot

Notre information publiée il y a deux semaines se confirme : la ligne Maginot est équipée. En effet, le vendredi 5 mars 1937, a été inauguré, dans le casernement de sûreté de Rohrbach (Moselle), le premier circuit cinématographique de Pathé-Militaire qui, d'ici peu, englobera tous les casernements de sûreté de la ligne Maginot.

Le président-délégué de Pathé-Cinéma, M. Robert Dirler, et le conseiller technique des syndics de cette société : M. Roger Weil-Lorach, ont remis ce circuit à M. le général de division Requin, commandant la 20e région, entouré de M. le général Bastidon, commandant la région fortifiée de la Lauter; l'intendant général Théry, directeur de l'Intendance de la 20e région; le colonel Boutignon, commandant le secteur fortifié de Rohrbach; le colonel Alaurent, commandant le 153e R. I. F., et le commandant Desforges, commandant le casernement de sûreté de Rohrbach.

Nous croyons savoir que les appareils qui équipent la ligne Maginot sont du type Pathé-Rural 17 mm. 5.

Germaine Aussey engagée par 20th Century Fox vient de nous quitter pour Hollywood. Au cours d'une réception, la jolie vedette nous a confié la grande joie que lui causait ce départ.

Le Travail du Comité Exécutif du Conseil d'Administration de la Chambre Internationale du Film

Le 9 Mars, la Chambre Internationale du film, présidée par M. le Ministre Dr Lehnich, Président de la Reichsfilmkammer, s'est réunie au siège de la Chambre Syndicale Française de la Production de Films, 23, avenue de Messine, pour examiner un certain nombre de problèmes d'organisation, d'économie cinématographique et de droit.

Participaient à ces réunions : l'Allemagne, l'Autriche, la Belgique, la France, la Hongrie, l'Italie, la Pologne, la Suède, la Suisse, la Tchécoslovaquie.

Ont été admis comme membres de la C.I.F. en leur qualité d'organisation centrale pour leur pays, la Confédération Générale de la Cinématographie, nouvellement constituée en France, aux lieu et place du Comité du Flm, auquel elle se substitue, et l'Union Nationale de la Cinématographie Belge.

M. J. Demaria, Président de la Confédération Générale de la Cinématographie fut élu vice-président de la C.I.F.

Il faut signaler ici que la Commission du Droit d'Auteur, existant depuis deux ans et dont les travaux ont pris une extension considérable, fut transformée en Commission Juridique, présidée par M. Lussiez et dont les vice-présidents sont MM. Biamonte et le Dr Rœber.

La Commission d'Etude pour faciliter l'échange international des films, s'est réunie pour la première fois afin d'examiner les problèmes internationaux de l'économie du film.

Des experts de l'économie cinématographique internationale font partie de cette Commission d'étude, que préside M. Meydam (Allemagne) et dont M. Lourau (France) a été nommé vice-président.

Il a été décidé à l'unanimité que serait constituée une Commission relative aux problèmes du film culturel et éducatif, à laquelle appartiendront tous les pays ayant une production de films culturels.

La présidence de cette Commission a été offerte à M. le Dr de Feo (Italie).

Enfin, l'Assemblée a étudié avec le plus grand intérêt la parution du bulletin de la C.I.F. « Interfilm » qui continuera à être édité en quatre langues comme par le passé.

Les réunions se poursuivent le 10 mars par les travaux de la Commission juridique, et le 11 Mars par une séance du Comité Exécutif.

Mercredi soir, les membres de la presse ont été reçus par le Conseil d'Administration de la Chambre Internationale du Film et la Chambre Syndicale Française de la production du film.

Le Dr Lehnich président de la Chambre Internationale, ministre d'Etat et président de la « Reichsfilmkammer », remercia la presse française d'être venue à cette réunion et annonça qu'en juin prochain, la présidence de la Chambre internationale serait assurée par la France.

C'est, en effet, au cours de l'Exposition que se tiendra à Paris le Congrès de la Chambre Internationale laquelle, à cette occasion accroîtra certainement son importance.

L'horaire des réunions et des réceptions que voici montre que l'emploi du temps a été particulièrement chargé.

Mardi 9 mars

10 h.: Séance d'ouverture. Réunion plénière du comité exécutif et du conseil d'administration;

15 h.: Réunion de la commission d'économie cinématographique;

20 h. 30 : Dîner offert par la Chambre syndicale française de la Production de

films (Confédération générale de la Cinématographie), au Café de Paris (tenue de ville).

Mercredi 10 *mars*

10 h. : Réunion de la commission du droit d'auteur;

12 h. 30 : Déjeuner offert par le Syndicat français des directeurs de théâtres cinématographiques (Confédération générale de la Cinématographie), au Pavillon de l'Elysée (Restaurant Langer);

A l'issue du déjeuner, remise à M. Louis Lumière, qui présidera, d'un objet d'art offert par les directeurs de théâtres cinématographiques;

15 h. : Suite de la réunion de la commission du droit d'auteur;

17 h. 30 : Réception de presse (23, avenue de Messine);

20 h. 30 : Dîner offert par la Confédération générale de la Cinématographie à l'Hôtel Ritz, sous la présidence de M. Jean Zay, ministre de l'Education nationale (tenue de soirée).

Jeudi 11 *mars*

10 h. : Préparation du Congrès international du film, Paris 1937. Séance de clôture.

13 h. 30 : Réception des délégués par la Chambre syndicale des Industries techniques à Paris-Studios-Cinéma.

*
* *

La composition des différentes délégations participant aux travaux est la suivante :

Allemagne (Reichsfilmkammer). — M. le ministre Lehnich, chef de délégation; M. Meydam, Dr Roeber, Dr Schwarz, Dr Hoffman, M. Melzer, M. Bertram, Dr von Boehner, Mlle Dr Voigt.

Autriche (Oesterreichiche Filmkonferenz). — Dr Oskar Pilzer, chef de délégation; Dr Paul Korctz.

Belgique (Union nationale cinématographique). — M. Léon Dumarteau, chef de délégation; MM. Ridelle, Van Tuykom, Valmon, Me Claesen.

France (Confédération générale de la Cinématographie). — M. Jules Demaria, chef de délégation; MM. Henri Chollat, Georges Lourau, Louis Métayer, Raymond Lussiez, Me Lévêque.

Hongrie (Représentant du ministère de l'Intérieur). — M. de Kadar.

Italie (Fédération nationale fasciste des industries du spectacle). — Gr. Uff Francesco Armando Liverani, chef de délégation ; S. E. Giacomo Paulucci di Calboli ; Av. Eitel Monaco; Comte Vinci, représentant M. de Feo.

Pologne (Conseil supérieur de la Cinématographie en Pologne). — Pr. Richard Ordinsky, chef de délégation ; MM. Stanislas Zagrodzinsky, Me Henri Koral, Dr André Ruszkowski.

Suède (Filmkammer). — M. Olof Anderson, chef de délégation ; M. Siljestroem.

Suisse (Schweizer Lichtspiel-Theater). — M. Joseph Lang.

Tchécoslovaquie (Fédération des Producteurs, des propriétaires de salles cinématographiques et des loueurs). — M. Milos Havel.

Georges Grey, dont l'allure sportive rappelle les jeunes premiers américains, a fait d'excellents débuts dans **Cinderella**. Cet artiste vient également de tourner des scènes avec J. Delubac dans le film de Sacha Guitry : **Les 7 Perles de la Couronne**

Vital et Juanita Montenegro dans **Aux Jardins de Murcie.**

Corniglion Molinier tournera "L'Affaire Molyneux"

M. Corniglion Molinier a créé *Le Consortium Cinématographique Continental* (C. C.C.), 25, rue d'Astorg, Paris.

Le programme de production actuellement en préparation s'annonce comme des plus importants. Certains films seront tournés en France, d'autres à Londres. A peu près tous les films de M. Molinier comporteront deux versions, française et anglaise.

Le premier film dont les prises de vues seront commencées à Paris, en mai prochain, s'intitulera *L'Affaire Molyneux*, d'après le livre de l'auteur anglais J. Storer-Clouston : « *His First Offence* ».

L'action se déroule dans une atmosphère tragique-comique d'une affaire policière sensationnelle.

L'interprétation réunira Françoise Rosay, Jouvet, Michel Simon, Jean-Louis Barrault, et J. Pierre Aumont.

Ces cinq artistes se trouvent déjà sous contrat, de même que Marcel Carné, qui mettra le film en scène.

Enfin, ajoutons que la production sera dirigée par Charles David.

Le Cinéma à la Chambre

M. Cébron, secrétaire gén. de la Fédération du spectacle (C.G.T.) demande l'abolition du double programme

Le groupe de défense du cinéma, réuni sous la présidence de M. J.-M. Renaitour, a poursuivi son enquête et entendu M. Lussiez au nom de la Chambre syndicale des exploitants, qui a protesté d'abord de la parfaite honnêteté des directeurs de salles; il a demandé ensuite que le prix des places ne puisse s'avilir, cela dans l'intérêt de la corporation.

Le groupe a entendu ensuite M. Cébron, secrétaire gén. de la Fédération du spectacle, qui a apporté le point de vue de la C.G.T. Il a insisté en premier lieu sur l'organisation de la perception dans les salles. Il a préconisé la création d'un organisme qui centraliserait dans un même ministère tout ce qui a trait à l'industrie du septième art.

Il a suggéré que les programmes ne comportent pas deux films de long métrage. Il a répondu enfin à des questions sur l'application de la semaine de quarante heures dans le cinéma.

■ *Rappelons que le déjeuner de rentrée de* L'Entr'aide du Cinéma *aura lieu le mardi* 16 *mars, à* 12 *heures* 30, *dans les salons de l'Hôtel des Deux-Mondes,* 22, *avenue de l'Opéra, sous la présidence de M. Pierre Mortier, directeur général de la propagande de l'Exposition de* 1937, *commandeur de la Légion d'Honneur, entouré des principales personnalités du cinématographe et de la presse.*

COLONIAL FILM EXPORT
BAUDON SAINT-LO & Cie
Société à responsabilité limitée au capital de 300.000 frs
COMMISSION — EXPORTATION
DISTRIBUTION AUX COLONIES FRANÇAISES
11, Boulevard de Strasbourg, PARIS (10e) Cable-Adresse : CINEBAUDON-PARIS
R. C. Seine 251-148 **Même Maison à BRUXELLES, 24, Rue Linnée** Tél. : PROVENCE 63-10, 63-11

LES PERLES DE LA COURONNE

Histoire Merveilleuse de Sept Perles Fines

FILM

DE

SACHA GUITRY

Réalisé

par

SACHA GUITRY

et

CHRISTIAN JAQUE

avec la collaboration du

Maître Opérateur

KRUGER

Directeur de Production

SERGE SANDBERG

Vente exclusive pour l'Étranger :

46, Rue Pierre-Charron

PARIS-8e

Elysées 04-26 et 27

LES PERLES DE LA COURONNE

Histoire Merveilleuse des Sept Perles Fines

FRANÇOIS Ier — *Le Titien*

Le rôle de FRANÇOIS Ier sera tenu par SACHA GUITRY

LES PERLES DE LA COURONNE

Histoire Merveilleuse des Sept Perles Fines

HENRI VIII *Holbein*

Le rôle d'HENRI VIII sera joué par LYNN HARDING

LES PERLES DE LA COURONNE

Histoire Merveilleuse des Sept Perles Fines

CLÉMENT VII — *Fre Sebastiano del Piombe*

Le rôle de CLÉMENT VII sera joué par ERMETO ZACCONE

LES PERLES DE LA COURONNE

Histoire Merveilleuse des Sept Perles Fines

HENRY IV

Le rôle d'HENRY IV sera joué par AIMÉ SIMON GIRARD

POUR LES DIRECTEURS

Rubrique consacrée à la vie du métier, mais aussi Tribune libre de nos Abonnés Directeurs.

Le scandale de l'affichage

Un Exemple à suivre

L'article de René Célier, paru dans nos colonnes, nous a valu une intéressante lettre de l'Affichage Giraudy, grand spécialiste en cette matière :

Messieurs,

Notre attention a été attirée sur l'article intitulé « Le scandale de l'affichage », paru dans l'un de vos derniers numéros.

Depuis des années nous combattons pour que les Pouvoirs publics s'intéressent à cette question.

Nous avons enfin obtenu, il y a deux ans, qu'un décret soit pris, à la date du 30 octobre 1935, prévoyant une commission tripartite devant être constituée avant le 31 mars 1937.

Cette commission, composée de membres de notre profession, sera à même de proposer au Préfet toutes sanctions qu'elle jugera utiles pour protéger les droits de ses mandants.

Il est exact que, depuis quelques années, l'affichage dit « de contrebande » s'est multiplié de façon inquiétante sur nos emplacements.

Les événements politiques ont été, en grande partie, ces dernières années, la cause de la recrudescence de ces affichages : nos emplacements de premier ordre, qui nous coûtent très cher, sont constamment saccagés par des affiches politiques ou même émanant de groupements syndicaux.

La suggestion faite par votre collaborateur de poursuivre les délinquants nous est venue tout naturellement à l'esprit, en premier lieu.

Mais, l'expérience nous a rapidement démontré que ces poursuites restaient inopérantes : la plupart de ces affiches proviennent, vous ne l'ignorez pas, de groupements ou d'organisations n'ayant aucune personnalité, et, par conséquent, ne présentant aucune surface.

Les affiches émanant de commerçants ou d'organisateurs de spectacles sont immédiatement recouvertes, après qu'un constat par huissier a été établi.

Le coût du constat incombe, d'ailleurs, en général, à l'entreprise d'affichage qui l'a fait dresser, car, après enquête, elle s'est rendu compte que la personne qu'elle se proposait d'actionner en justice était insolvable et que, non seulement elle n'obtiendrait aucun dommages-intérêts, mais que les frais engagés dans ce but seraient à sa charge.

Pour lutter contre cet état de choses, nous avons été amenés à établir, dans notre maison, un service d'entretien très coûteux, composé d'une équipe d'afficheurs et de deux voitures. Ce service fait, journellement, la tournée de toutes nos palissades et s'emploie uniquement à remettre en état la publicité détériorée par les afficheurs marrons.

L'article paru dans votre revue nous a suffisamment émus pour que nous songions à y répondre : en effet, notre maison fait un gros chiffre d'affaires avec le cinéma, qu'il s'agisse d'exploitants, de distributeurs ou de producteurs, et il nous a paru opportun d'apporter quelque précision aux justes doléances exposées dans votre publication.

Nous vous prions d'agréer, Messieurs, etc...

Nous espérons vivement que l'exemple des administrateurs de l'Affichage Giraudy sera suivi.

Exemple d'un panneau simple et très attractif (Façade du Majestic-Cinéma de Roanne dirigé par M. Serrière, directeur-propriétaire).

La Voix du Directeur

L'article de notre directeur : « Aide à l'exploitation » a eu, d'après la correspondance qu'il nous a valu, la grande approbation des directeurs.

Nous nous en voudrions de ne pas faire connaître quelques opinions de directeurs.

Voici celle exprimée par M. Isabel, directeur de l'Eden de Noisy :

Cher Monsieur,

Bravo pour votre article « Aide à l'exploitation ». En effet, si des « mauvais garçons » ont pénétré dans notre corporation, il ne faut pas mettre tous les directeurs dans le même sac. Et celui qui veut que sa ou ses salles marchent convenablement, c'est beaucoup de travail, de « cassement de tête », comme dit l'homme de la rue !

Le jour où nous ne serons plus que des employés, il faut être fou pour penser que nous nous dépenserons, comme nous le faisons en ce moment !

Voici trois ans que je n'ai pas pris de vacances !

Qu'il y ait un contrôle ou mieux des billets d'Etat pour éviter la fraude, soit, car les bons ne doivent pas payer pour les mauvais; mais croyez-vous que c'est cela qui rendra toute la prospérité au cinéma ? Je crois plutôt que le gâchis des studios chiffre bien plus ! Si vous supprimez le forfait ou minimum pour laisser le pourcentage seul, le loueur ne choisira plus le directeur intelligent qui connaît son affaire pour lui passer son film, mais simplement celui qui aura le plus grand hangar, pardon, la plus grande salle ! Je préconise :

1° Vente des billets « taxés »;

2° Films traités uniquement au forfait, comme une marchandise;

3° Respect absolu des contrats.

C'est le seul système qui puisse tenir, le seul qui crée la stimulation, et partant le développement d'une industrie.

Il est vrai que M. Renaitour dit aujourd'hui, dans *Paris-Soir*, que nous sommes des « tenanciers » ! Il a oublié de s'écouter dans les Actualités, il n'est certainement pas tenancier du plus beau discours.

Croyez, cher Monsieur, etc...

ISABEL.

■ Les Ronds de Cuir. — *Par suite d'engagements précédents, l'amusant film* Les Ronds de Cuir *n'a pu rester que trois semaines à l'affiche de l'Olympia du boulevard des Capucines.*

A noter que, pendant cette époque, les recettes de l'Olympia ont battu de loin toutes les recettes faites dans les salles d'exclusivité à Paris.

***

D'un autre côté, M. Paul Roux, directeur du Vivienne, du Helder et de la Scala, nous signale que depuis l'existence du Vivienne, tous les records sont battus par Les Ronds de Cuir.

tournera en avril, son prochain film pour l'U.D.I.F.

A BORDEAUX

M. Englebert

M. Englebert, qui dirigea de longs mois, le Français de Bordeaux, établissement Siritzky, vient de quitter la direction de cette salle, en plein accord avec MM. Siritzky, et prend à dater du 15 février, la direction des spectacles du Palais des Pyrénées à Pau.

Toute la corporation de notre ville regrettera ce départ, M. Englebert ne laissant ici que des amis et particulièrement dans la presse, où ses qualités furent très appréciées. *La Cinématographie Française* lui souhaite bonne chance et lui adresse ses félicitations pour cette nouvelle nomination.

Gérard Coumau.

■ *M. Rollinger, directeur du Cinéma-Casino de Mulhouse, a eu l'excellente idée de donner une matinée pour les chômeurs de la ville, le 29 janvier dernier. Inutile de dire que la salle était remplie à craquer, on a même dû refuser du monde. Initiative qui mérite d'être imitée partout !*

UN CONTROLE EFFICACE ET FACILE TEL QU'IL EST RÉALISÉ EN BELGIQUE

Nous lisons dans le *Cri de Paris* du vendredi 5 mars dernier :

A tort ou à raison, les personnes intéressées aux recettes des cinémas — les municipalités et l'Etat sont de celles-là — prétendent qu'il est des directeurs de salles qui pratiquent la fraude.

Ils pourraient y être poussés, en effet, par les charges fiscales énormes qui pèsent, en France, sur les représentations cinématographiques, et qui, en moyenne, atteignent 25 % des recettes brutes !

Pour rendre toute fraude impossible, différents systèmes plus ou moins compliqués ont été imaginés, qui auraient le tort d'alourdir encore les charges que supporte cette industrie odieusement exploitée.

Pourquoi ne profiterions-nous pas de l'expérience réalisée en Belgique qui donne satisfaction à tout le monde ?

Les billets d'entrées de théâtres et de cinémas ne peuvent être fournis que par les imprimeries agréées par l'Etat. Ces imprimeries, actuellement au nombre de neuf, versent chacune un cautionnement de 50.000 francs.

Lorsqu'une de ces imprimeries livre des billets d'entrées aux directeurs de salles, elle fournit, en même temps, au contrôleur des contributions de la localité, un échantillon des billets ainsi que la liste des numéros. Dans la suite, ces numéros doivent conserver la même couleur initiale et faire, avec les précédents, une série ininterrompue.

De leur côté, les directeurs de cinémas doivent donner connaissance aux contributions des numéros livrés et utilisés, en sorte que les contributions ne peuvent être trompées.

Ce système fonctionne très bien et paraît suffire à tout. Non seulement le fisc ne perd rien, mais les loueurs de films peuvent vérifier les recettes par la comparaison des numéros au commencement et à la fin de la présentation d'un film, le contrôleur des contributions étant tenu de leur en donner connaissance pour tous leurs contrôles.

Nous pensons que le système exposé dans l'article ci-dessus, a l'avantage de ne présenter aucun caractère vexatoire contrairement à certains systèmes préconisés à l'heure actuelle.

René Célier.

Notre Boite aux Lettres

106. SUPERFICIE D'UN ETABLISSEMENT

A. R. à L. *Demande :*

Quelle dimension minimum faut-il pour aménager une salle de cinéma de 500 places sans balcon?

Réponse :

Il faut 400 mètres de terrain pour la salle et ses dépendances. Ces proportions, pour être bonnes, doivent être les suivantes : largeur 1/4 de la longueur.

107. LA COULEUR D'UNE SALLE

P. S. à F. *Demande :*

Quelle couleur est la plus agréable et la mieux appropriée à une salle de cinéma permanent?

Réponse :

N'importe quelle couleur, à condition que sa valeur soit assez soutenue, afin d'obtenir une ambiance ne réfléchissant pas les rayons lumineux de la projection, ce qui, d'autre part, vous fera obtenir sur l'écran une plus grande luminosité.

108. IMPLANTATION DES FAUTEUILS

R. R. à A. *Demande :*

Dans une salle de 9 mètres de largeur sur 20 mètres de long. où il n'y a qu'une sortie en façade, comment obtenir le maximum de places pour rester en accord avec les règlements?

Réponse :

Une allée centrale vous fera gagner des fauteuils, mais perdre les meilleures places dans l'axe de l'écran. Envoyez-nous un plan exact de votre établissement et nous vous ferons deux implantations de fauteuils.

***

Pour tous renseignements adressez-vous au Bureau du journal qui transmettra à nos architectes-conseils, MM. Edouard Lardillier et Raymond Nicolas, architectes, 1 Square de Châtillon, Paris (14e). Lecourbe, 75-99.

VENTES DE CINEMAS

CINEMA, 8, Place du Marché, à Champgny-sur-Marne, Vendeurs : époux Yon, acquéreurs : époux Mangaut. Oppositions : étude de Me Marcellier, notaire, 86, Grande-Rue à Nogent-sur-Marne (archives Commerciales 19/2/37).

CINEMA-PALACE, 11, rue Victor-Hugo à Givers (Rhône). Vendeurs : Mme Rochard, Mme Vve Guillaume, acquéreurs : M. Flacher et Mme Vincent son épouse (1/2 du fonds).

CINEMA REX, 22, rue Victor-Hugo, à Givors (Rhône) mêmes vendeurs et mêmes acquéreurs que ci-dessus (1/2 fonds). Oppositions : Conseil Juridique 72, rue de l'Hôtel-de-Ville à Lyon (Gazette Judiciaire à Lyon 22/2/37).

DIAMANT-CINEMA, 84, Boulevard Verdun, à Alger, vendeur Bernard, acquéreur : Rombi. Oppositions : Courrier Maritime à Alger et Me de Vesinne Larue, notaire à Alger.

■ *Les directeurs qui seraient pressentis pour la présentation dans leur salle d'un film :* Le Saut du pont de la Concorde avec un canoë, *feraient bien de se renseigner préalablement auprès de M. Méré, Directeur du Gambetta-Etoile,* 105, *avenue Gambetta (Téléphone: Ménil.* 98-53).

A. GALLET

le Spécialiste des Rideaux-Réclame

Rideaux-Réclame & Rideaux de Scène Fonctionnant Electriquement ou non

BUREAUX ET ATELIERS : 17 & 19 RUE PAUL SOUDAY LE HAVRE TÉL. 2 LIGNES 60-88 60-89

NOS CONSEILS DE LA CABINE

Attention aux Carters

Sur certains appareils, le carter est indépendant de l'étouffoir. A la suite d'un démontage, il est prudent de surveiller l'alignement de ce carter — bras et axe étant les plus importants — la boîte métallique étant là accessoire.

L'alignement parfait ne pouvant être contrôlé qu'avec une bande « acier », il est recommandable d'éviter le démontage.

Sans cela on risque de rayer côté émulsion et côté brillant. Les rayures constatées sont légèrement ondulées — ou fortement suivant le voile de la bobine qui entre également en ligne de compte.

Sur d'autres appareils, l'étouffoir est solidaire avec la boîte métallique. On devra également surveiller l'alignement de l'ensemble avec le tambour supérieur.

Les axes des carters devront également être très surveillés, la butée sur laquelle porte la bobine ayant tendance à se déplacer ou à s'user, le décalage latéral de la bobine étant à craindre et entraînant les mêmes rayures.

G. Guimbertaud.

NOS RÉPERTOIRES

LES FILMS DE PIERRE LARQUEY

L'Hôtel du Libre Echange, Prod. Or Film; Ed. S. U. C.
Le Scandale, Gray Film.
La 5e Empreinte, Fox Film.
Un Homme en Or, Les Films R. F.; Ed. Cinédis.
Nous ne sommes plus des Enfants, S. E. D. I. F.
L'Ecole des Contribuables, Paramount.
Si j'étais le Patron, Pr. Para Film; Ed. Pathé-Consortium.
L'Or dans la Rue, Les Films P.-J. De Venloo.
Zouzou, Les Films Roussillon.
Le Cavalier Lafleur, Gray Film.
Justin de Marseille, Pathé Natan.
Compartiment de Dames seules, Paramount.
Gangster Malgré lui, C. P. L. F.
Le Clown Bux, Acta Film.
L'Oiseau rare, Pr. Méga Film; Ed. Eclair Journal.
La Rosière des Halles, Flora Film.
J'aime toutes les Femmes, Les Films Osso.
Le Chant de l'Amour, Ratisbonne.
2e Bureau, C. F. C.
La Mariée du Régiment, Pr. Cammage; Ed. Les Films Sefert.
Les Beaux Jours, Pr. Flag Film; Ed. Select Film.
Fanfare d'Amour, Eclair Journal.
La Marmaille, Les Films Sefert.
La Petite Sauvage, Flora Films
Un Soir de Bombe, Pr. Cammage; Ed. Les Films Sefert.
La Terre qui meurt, Paris Color Film.
Tarass Boulba, S. E D. I. F.
Le Disque 413, Pr. Méga Film; Ed. Eclair Journal.
Une Poule sur un Mur, Pellegrin.
Sept Hommes... Une Femme, C.C.F.C.
Prête-moi ta Femme, Pr. Cammage; Ed. Les Films Sefert.
Les Grands, Pr. Gandéra; Ed. C.F.C.
La Joueuse d'Orgue, Pr. Trius Film; Ed. Ratisbonne.
Romarin, Les Films VOG.
Ménilmontant, C. C. F. C.
La Loupiote, Les Films Sefert.
Ces Messieurs les ronds de cuir, C. C. F. C.

LE PARIS-PALACE DE NICE CHANGE DE MAINS

(De notre correspondant particulier.)

Nice, 3 mars. — Le Paris-Palace, qui est sans contredit la plus belle salle de Nice avec l'Escurial et le Forum a une destinée étrange. Entraînée dans la liquidation Haïk-Gaumont, fermée durant un an, magnifiquement rénovée par la Société Actual, puis abandonnée dès sa réouverture aux hasards d'une exploitation déficiente, la salle de l'avenue de la Victoire vient d'être reprise par les entrepreneurs qui y ont englouti deux millions de francs et qui entendent bien, par ce moyen énergique, les récupérer.

J'ai pu m'entretenir assez longuement avec M. Perrot, qui, mandaté par les entrepreneurs constitués en syndicat, assume de ce fait les fonctions de directeur :

— L'affaire, me dit-il très aimablement, a été reprise entièrement par nous, le bail aussi bien que le fond et l'immeuble. Financièrement parlant, nous partons à zéro, et, au point de vue exploitation, nous devons faire une très gros effort pour effacer le souvenir d'un mauvais départ. Notre but est donc de rallier la clientèle en ne lui offrant que de beaux films susceptibles de lui plaire. Nous serons aidés en cela par l'un des nôtres, M. Bell, qui est actionnaire et directeur des trois salles de Marseille, et qui nous facilitera la programmation pour cette fin de saison surtout où nous sommes complètement démunis de bons films. Nous n'avons trouvé devant nous que six contrats que nous avons pu absorber.

Depuis notre prise d'exploitation, la situation s'est déjà améliorée et nous avons très bien travaillé avec *Au Son des Guitares* et *L'Assaut*.

Afin d'étudier à fond les réactions du public dont nous entendons tenir compte dans l'avenir, nous passerons les films quinze jours.

La période actuelle est toute d'expectative.

Peu à peu le Paris-Palace reprendra son rang dans l'exploitation niçoise.

La splendeur de la salle et sa situation privilégiée en plein centre de Nice militent en faveur du succès. *Ed. E.*

A PROPOS DE LA « MARSEILLAISE »

M. Charles Hahn, de Strasbourg, nous écrit :

Différents journaux, en annonçant la prochaine réalisation du film de l'Exposition,

Carte donnant droit à une ENTRÉE avec prix de FAVEUR, dans les Cinémas dont la liste sera publiée à l'occasion de la présentation du film "LA NAISSANCE DE LA MARSEILLAISE"

Fac simile du texte placé au dos des cartes postales vendues dans les salles.

ajoutent que, pour la première fois, on recherchera la collaboration directe du public en émettant des bons donnant droit à une réduction de prix sur les billets.

Permettez-moi, toutefois, de faire remarquer que j'avais essayé ce système pour le film La Naissance de la Marseillaise, *et si je relate le fait, ce n'est pas en guise de critique, au contraire, je n'ai qu'à féliciter les personnes qui ont cru à mon initiative; mais j'ai tenu à établir le fait, pour éviter qu'en cas de procédé analogue, on ne croie pas à une usurpation de ma part.*

Charles Hahn Père.

Quelques opinions de Presse sur

PRENDS LA ROUTE

ACE

Sur une trame légère... un film-opérette plein d'agréments et de détails savoureux, c'est frais, c'est jeune, c'est spontané... et pour tout dire, c'est charmant (Petit-Parisien)

"Voici une délicieuse opérette filmée qui évoque le triomphal "Chemin du Paradis"..... Beaucoup de charme, de gentillesse, de fraîcheur et de gaîté." (Lucie Derain la Cinématographie fse)

J'avoue avoir passé une très bonne soirée..., le dialogue est bien venu... il y a des trouvailles.. L'histoire est fraîche, la route est belle" Pierre Wolff (Paris Soir)

"Voici une charmante opérette qui délasse et amuse le spectateur... Tout ceci traité avec beaucoup de tact et de goût ... un film gai, léger et frais... des chansons plaisantes..." "Cinaedia"

"Jean Boyer qui est un charmant compagnon de voyage, nous distraira tout le long du chemin car il a des idées drôles." M. Idzkowski (Le Jour)

le Chemin du Paradis 1937

ANALYSE ET CRITIQUE DES FILMS

Blanchette

Comédie sentimentale (A)

Origine : *Française.*
Réalisation : *Pierre Caron.*
Auteur : *Eugène Brieux.*
Dialogues : *Carlo Rim.*
Décorateur : *J. Douarinou.*
Opérateur : *Alain Douarinou.*
Musique : *Vincent Scotto.*
Interprétation : *Marie Bell, Granval, Mady Berry, Ch. Barbier-Krauss, Abel Tarride, Jean Martinetti, Abel Jacquin, Laurence Atkins, Ch. Delmont, Poupon, Doumel, Fusier-Gir.*
Studios : *Neuilly.*
Enregistrement : *Mélodium.*
Production : *Lévy-Strauss.*
Edition : *V.O.G.*

CARACTERE DU FILM. — Blanchette, de Brieux est, évidemment, un sujet tout indiqué pour une large exploitation populaire, l'œuvre théâtrale étant connue partout en France. L'aventure de la paysanne que son instruction éloigne de ses parents, sans pour cela la faire accéder à un monde différent, contient une morale cynique qui éclate un peu lourdement dans la fin; mais si le sujet de Brieux a été déformé, il est probable que dans sa nouvelle forme, Blanchette séduira les amateurs de films sortant de la routine sentimentale.

SCENARIO. — *Blanchette, paysanne, fille d'aubergistes a été pourvue d'instruction. Licenciée, elle brigue un poste de professeur de lycée. La nomination tardant, et s'étant fâchée avec son père qu'elle a fait s'endetter en lui faisant moderniser son café, Blanchette part pour Paris avec une famille riche de son pays, les Gatloux. Mais M. Galloux comprenant l'amour de son fils pour Blanchette renvoie la jeune fille qui, malchanceuse ne peut vivre dignement. Elle tombe à la rue. Le jeune Gatloux la retrouve, l'arrache à cette déchéance, et puisqu'il ne peut l'épouser, en fait sa maîtresse richement entretenue. Avec l'argent de son compagnon, elle paiera tes dettes de ses parents qui accepteront de la recevoir au pays.*

TECHNIQUE. — Toute la partie campagnarde est excellente, fraiche, sensible. J'aime moins les scènes de la ville, où éclate la convention du sujet de Brieux. Du moins aurait-on pu éviter une fin aussi pessimiste. Très brillante décoration, photo nuancée. Musique plaisante. Les dialogues de Carlo Rim apportent du tact à des scènes scabreuses.

INTERPRETATION. — Marie Bell est une sensible Blanchette peut-être un peu maniérée. Mady Berry et Granval, Poupon, Delmont et Jacquin sont remarquables. L'ensemble de la troupe est composé de très bons éléments.

L'Homme sans cœur

Comédie dramatique (G)

Origine : *Française.*
Réalisation : *Léo Joannon.*
Auteur : *Alfred Machard.*
Décorateur : *Quignon.*
Opérateur : *Boris Kauffmann.*
Musique : *Jean Wiéner.*
Interprétation : *Pierre Renoir, Marie Glory, Yvonne Hébert, Jacques Baumer, Maurice Rémy, Mona Doll, Aimos.*
Studios : *Courbevoie.*
Enregistrement : *W.-R.-W. Photosonor.*
Dr. de prod. : *J. Rossi.*
Production : *F. E. F.*
Edition : *F. E. F.*

CARACTERE DU FILM. — Une fois de plus, dans L'Homme sans Cœur, autour d'une intrigue dramatique et simple, Machard a su faire vivre un quartier parisien avec ses mômes effrontés et charmants; par l'observation narquoise, et les instants de sensibilité L'Homme sans Cœur est un bon film populaire qui contient du mélodrame dans le retour de ce bagnard résolu à se venger, mais aussi une émotion pleine de retenue et qui touchera le cœur du public.

SCENARIO. — *Sourdier qui tua son associé Jeanton qui lui révélait l'indignité de sa femme s'est évadé du bagne et revient pour se venger de cette malheureuse et de l'enfant de l'adultère. Il se fait passer pour aveugle, et guette ses victimes retrouvées dans ta maison faubourienne où il voisine avec elles. Mais la gentillesse de la petite fille le désarme. Son ex-femme lui apprend qu'elle n'était pas coupable, que cette enfant est la sienne. Il accepte de repartir à jamais dans l'ombre, clochard anonyme, non sans avoir couvert de jouets sa petite, qu'il supplie de l'embrasser en lui disant : papa.*

TECHNIQUE. — Ce film un peu rapide comme exécution, aux décors étroits, a des côtés mélodramatiques faciles, mais qui doivent faire pleurer : le père et l'enfant, l'homme soupant, un soir de Noël à la péniche de l'Armée du Salut. La scène de l'emménagement par les gosses est une trouvaille de fraîcheur et de grâce. Technique photographique et sonore correcte. Dialogues simples.

INTERPRETATION. — Pierre Renoir manque un peu de puissance pour ce rôle à la « Jannings », mais il a un sobre talent. Marie Glory est délicieuse en midinette, puis en mère éplorée. Un rôle ingrat : Jacques Baumer s'en tire bien. Lucienne Lemarchand a de la douceur en salutiste. Enfin Aimos tire le plus d'émotion possible du rôle de clochard joyeux et compatissant. Les enfants sont gentils.

Une Femme sans Importance

Comédie de mœurs anglaises (G)

Origine : *Française.*
Réalisation : *Jean Choux, assisté de J. Saint-Léonard.*
Auteur : *Oscar Wilde.*
Dialogues : *Ch. Spaak.*
Décorateur : *Jacques Krauss.*
Opérateurs : *Krüger et Julliard.*
Musique : *Jean Wiéner.*
Interprétation : *Pierre Blanchar, Line Noro, Marg. Templey, G. Gil, Catherine Fonteney, Ch. Granval, Jean Périer, Laure Diana, Lisette Lanvin.*
Studios : *Tobis (Epinay).*
Enregistrement : *Tobis Klang*
Production : *St.-Régina.*
Dr. de prod. : *Arys-Nissotti.*
Edition : *Tobis.*

CARACTERE DU FILM. — Voici une œuvre étrange et d'un caractère trop rare dans la production française: nuances, réticences, ellipses visuelles ou parlées, en font un spectacle de qualité française. Et c'est la pièce d'Oscar Wilde qui a fourni la base, le scénario. Il y a dans Une Femme sans Importance, la matière psychologique extraordinaire de tout le théâtre de Wilde, avec des pointes satiriques poussées, et une furieuse caricature de la Société anglaise. Mais ce qui aurait été assez peu compréhensible pour un large public, est devenu, dans l'adaptation de Jean Choux, une comédie souriante et fine à laquelle je prédis un gros, très gros succès de film populaire.

SCENARIO. — *Lord Illingworth empêche la fuite de son fils cadet : George avec Sylvia, la fille du pasteur, qui va avoir un enfant de son amant. Vingt ans après, George, devenu, par la mort de ses frères aînés et de son père, le tenant du titre de Lord, revient en Angleterre après un long séjour aux Indes. Il engage comme secrétaire un jeune homme intelligent : Gerald. Or Gerald est son fils, et Sylvia refuse à Lord Illingworth d'emmener son bien à elle. Gerald à qui sa mère a dépeint Illingworth, comme un vit débauché, se méprend sur une attitude du Lord auprès de sa fiancée Esther. Il insulte Lord Illingworth en public, à son cercle et le Lord ne riposte pas. Eclairé sur sa conduite, Gerald veut se suicider. Illingworth arrive à temps pour le sauver. Il repartira pour les Indes avec son fils, et aussi Sylvia et Esther.*

TECHNIQUE — Dans cette réalisation, Choux n'a pas empêché le sujet de prendre un ton mélodramatique dans les scènes entre la mère, le fils, et le Lord repentant, il a compensé cet élément « commercial » par de fines touches humaines. Les dialogues de Spaak sont froids, et assez tendancieux dans leurs attaques contre la Société et les « possédants ». La photographie est ravissante, la décoration juste. Le film est fort bien monté et possède des raccourcis et des enchaînements délicats. Déplorons pourtant que l'humour sarcastique et glacé d'Oscar Wilde ait abouti à ce film nettement populaire.

INTERPRETATION. — Pierre Blanchar est le seul qui joue vraiment dans le style des œuvres de Wilde : fin, racé, ardent au début, puis froid et amer, avec une hauteur vraiment parfaite, il domine le film. Line Noro est humaine, comme toujours, très extérieure, Lisette Lanvin est gracieuse, Gilbert Gil fougueux, mais fort peu « britannique ». Des silhouettes spirituelles : Marguerite Templey, Catherine Fonteney, Jean Périer, Laure Diana. Et le masque robuste de Granval, pasteur intolérant. — x. —

L'Heure Mystérieuse

Drame policier, doublé (G)

Origine : *Américaine.*
Auteur : *Ladislav Fodor.*
Réalisation : *Sam Wood.*
Interprétation : *Loretta Young, Franchot Tone, Lewis Stone, Roland Young, Jessie Ralph.*
Doubleurs : *Jean Castellan, Jacques Berlioz.*
Production : *M.-G.-M.*
Edition : *M.-G.-M.*

D'une pièce de Ladislas Fodor, *The Unguared Hour*, le réalisateur Sam Wood a tiré un film policier où le dialogue est roi d'un bout à l'autre. Et cela devient un peu fatigant à la longue, malgré l'intérêt indéniable de ces scènes, qui sont d'ailleurs toutes des scènes de théâtre remarquablement construites.

De plus le film pèche un peu par la base, c'est-à-dire par le début du scénario où l'on voit une jeune femme devenir la proie d'un maître-chanteur, tout simplement parce qu'elle ne veut pas mêler à cette histoire son mari, alors que cette histoire ne la concerne nullement.

Mais si l'on admet le point de départ de cette histoire, dont les péripéties sont très ingénieusement amenées et dont certaines situations ne manquent pas d'originalité, on peut suivre avec intérêt cette production mise en scène avec précision par Sam Wood et interprétée avec beaucoup de conviction par Loretta Young, plus jolie que jamais, Franchot Tone, toujours sympathique et le bon comédien Lewis Stone. Doublage français très correct. — V.

ANALYSE ET CRITIQUE DES FILMS

Le défenseur silencieux

Film policier doublé (G)

Origine : *Américaine.*
Réalisation : *Chester M. Franklin.*
Interprétation : *Jackie Cooper, J. Calleia, Harvey Stephens, Jean Hersholt et le chien Rin-Tin-Tin J.*
Production : *M.-G.-M.*
Edition : *M.-G.-M.*

On devine aisément que le *Défenseur Silencieux* dont il s'agit ici, n'est autre qu'un chien, mais un chien remarquable et qui a de qui tenir puisqu'il est le propre fils de Rin-Tin-Tin, la célèbre vedette canine de tant de films muets.

Le scénario a dû être bâti spécialement pour permettre à cette vedette à quatre pattes de nous montrer ses multiples talents de chien parfaitement dressé.

Aussi il faut reconnaître que tout ce que fait ce Rin-Tin-Tin y est d'un constant intérêt. Malheureusement on ne saurait en dire autant du film même dont l'histoire est bien banale et conventionnelle. On nous montre en particulier un terrible bandit, qui s'attache subitement à un gosse et à son chien et dont le soudain revirement sentimental ne laisse pas d'être assez étrange. Fort heureusement, Rin-Tin-Tin Jr. est là et sa présence arrange tout, au propre comme au figuré. Le doublage est bon mais le dialogue français est un peu trop nourri en expressions argotiques qui n'ont pas toujours leur utilité. — *V.*

UNE BELLE FETE ENFANTINE A CHERBOURG

Nous sommes heureux d'apprendre le vif succès que vient de remporter à l'Omnia de Cherbourg, le gala de Shirley, auquel M. Blaunstein, actif directeur, avait convié gracieusement la jeunesse de la ville. Les enfants ont fait montre d'un grand enthousiasme en assistant à l'élection du sosie de Shirley Temple et en applaudissant leur vedette préférée dans *Boucles d'Or.*

Georges Rigaud et Alcover dans **La Griffe du Hasard**

LE FILM DEGLANE-DON GEORGE

Lundi dernier 8 courant, le Palais des Sports a connu l'affluence des grands jours. Une foule énorme se pressait en effet dans l'immense stade parisien pour assister au match revanche Deglane-Don George, véritable championnat du monde de lutte libre.

L'intérêt de cette rencontre sensationnelle était encore renforcé par l'annonce d'une formule de combat exceptionnellement acceptée par la Fédération, pour parvenir à départager les deux grands ténors internationaux de lutte libre.

Le combat, qui dura 1 heure 18 minutes 2 secondes, fut particulièrement mouvementé et se termina par la victoire du Français Deglane.

Cette magnifique rencontre sportive a été filmée sans interruption, et G.F.F.A., qui, décidément, est devenu le grand spécialiste des événements sportifs d'aujourd'hui, s'est assuré la distribution exclusive du film Deglane-Don George.

M. R. TENOUDJI NOUS DIT...

M. R. Tenoudji, directeur du « Triomphe » et du « Colisée », nous dit: « Je suis très content du succès de *Nitchevo,* dont j'ai dû prolonger d'une semaine la projection au « Triomphe ». Actuellement, dans mes deux salles, passe le gros succès de Fernandel : *Josette,* et bientôt je présenterai au public casablancais le film que tout le Maroc attend, *Les Hommes nouveaux.* Ce sera un événement cinématographique et en même temps un événement marocain, puisque la figure de Lyautey revivra sur nos écrans, grâce à Signoret. »

Si le roman *Les Hommes nouveaux* a valu à Farrère quelques solides inimitiés au Maroc, il semble que le film, au contraire, rencontrera ici une sympathie unanime.

Le «Colisée» de Rabat, que dirige également M. Tenoudji, est assuré des mêmes remarquables programmes que le « Triomphe » et le « Colisée » de Casablanca.

Le Chant des Cloches

Comédie dram. doublée (G)

Origine : *Américaine.*
Réalisation : *Otto Browner et Gregory Ratoff.*
Interprétation : *Jean Hersholt, Don Ameche, Allen Jenkins, J. Edward Bromberg.*
Production : *20th Century Fox.*
Edition : *Fox-Europa.*

Voici une importante production américaine où s'affirme principalement le remarquable talent de composition du magnifique acteur Jean Hersholt, que l'on voudrait voir plus souvent dans des rôles de premier plan comme celui du sonneur de cloches tyrolien qu'il incarne dans cette production.

Le film, fertile en péripéties de toutes sortes se déroule de 1906 à nos jours et nous emmène d'un petit village tyrolien à New York. Quant au scénario, il nous conte la vie malheureuse d'un sacristain tyrolien qui a émigré aux Etats-Unis, et sur qui s'acharne la fatalité jusqu'à ce qu'il retrouve, après bien des années, son fils porté disparu pendant la guerre alors qu'il n'était qu'un enfant et qui est devenu, sous le nom de ses parents adoptifs, un célèbre chef d'orchestre.

Le caractère mélodramatique du sujet est très fortement atténué par une réalisation toujours juste et vraie et l'interprétation pleine d'émotion et de mesure de Jean Hersholt qui, dans la deuxième partie du film, a fait une composition saisissante de vieillard accablé par le destin. *V.*

« LA GRANDE BARRIERE »

C'est le 11 mars que le cinéma Marbeuf affiche *La Grande Barrière,* le film que Von Stapenhorst a produit à Londres.

La Grande Barrière fut tourné dans les Montagnes Rocheuses du Canada, car c'est à la gloire des pionniers qui construisirent, au prix d'efforts surhumains, le Canadian Pacific Railway, que cette production fut réalisée.

GROUPES AMÉRICAINS
TransVerteR
de la
HERTNER ELECTRIC COMPANY

REDRESSEURS AMÉRICAINS
FOREST
à oxy-cuivre
de la
FOREST MANUFACTURING CORP.

pour alimentation à basse tension
BROCKLISS-SIMPLEX S.A. 6, RUE GUILLAUME-TELL, PARIS (17e). TÉL: CARNOT 99-50 et 51

On annonce

■ ABUS DE CONFIANCE. — *Nous pouvons affirmer dès maintenant que* **Ch. Vanel** *et* **Jean Worms** *viennent d'être engagés aux côtés de* **Danielle Darrieux** *pour compléter la distribution du film de* **Pierre Wolff** ABUS DE CONFIANCE, *dont les premiers tours de manivelle seront donnés très prochainement.*

■ DOUBLE CRIME SUR LA LIGNE MAGINOT. — **Robert Gys** *vient de terminer les maquettes des décors impressionnants de* DOUBLE CRIME SUR LA LIGNE MAGINOT, *que* **Félix Gandéra** *réalisera dans les premiers jours d'avril aux Studios de Billancourt.*

■ LES AFFAIRES SONT LES AFFAIRES. — *La pièce d'* **Octave Mirbeau** *sera portée à l'écran par les soins du producteur* **Emile Natan. Jean Margueritte** *travaille déjà au découpage.*

■ LA TREIZIEME ENQUETE DE GREY. — *Cette pièce policière d'* **Alfred Gragnon** *sera tournée par les films Cristal, aux studios Francœur, d'ici un mois.*

■ LE ROI DES MITRAILLEUSES. — *Un film de collaboration tchécoslovaque sera réalisé à Prague, par la Mercur Film et une firme française.* **Eugène Deslav** *et* **Léonide Komerovsky** *font l'adaptation du roman de* **Brecho-Brechovsky.**

■ TAMARA LA COMPLAISANTE. — **Véra Korène** *et* **Victor Francen** *joueront cette bande que* **Félix Gandéra** *tournera après* DOUBLE CRIME SUR LA LIGNE MAGINOT.

■ MANON 326. — **Marie Dubas** *tournera le rôle de Manon, une pauvre fille de mœurs légères qui, dans le milieu du 19e siècle, gagna la Nouvelle-Calédonie où elle mourut. C'est d'après un scénario de* **Pierre Gilles Veber** *que Mme* **Marie Dubas** *fera de vrais débuts à l'écran.* **Raymond Bernard** *sera, sans doute, le metteur en scène : P. :* **Jacques-Jean Natanson.**

■ SARATI LE TERRIBLE. — **Harry Baur** *et* **Georges Rigaud** *seront une fois de plus partenaires dans ce film d'*André Hugon, *où paraîtra une jeune fille, presque débutante :* **Jacqueline Laurent.** *Début : le 1er avril.*

DANS LES STUDIOS

Billancourt

LES PERLES DE LA COURONNE. — Dans la distribution, parmi les personnages anglais, rangeons le grand acteur **Percy Marmont** qui joue le cardinal Woolsey. **Sacha Guitry** et son metteur en scène **Christian-Jaque** travaillent en complet accord, et le travail donne une impression de bourdonnement joyeux. Décors succèdent aux décors, tous somptueux et beaux, sauf en ce qui concerne certain bouge anglais, des bords de la Tamise, dont le réalisme impressionne...

Francois Ier

ET AVEC ÇA MADAME. — **René Sti** vient de commencer, dans un immense décor représentant un grand magasin de nouveautés. Les Galeries Parisiennes, son nouveau film, comédie gaie interprétée par **Claude May, Josseline Gaël, Roland Toutain, Pierre Larquey** et **Félix Oudart.** Opérateur : **Riccioni.** Décorateur : **Duquenne.** Musique : **Jacques Dallin.** Prod. : Diana Film.

SURETE NATIONALE est remis à la fin avril.

Place Clichy

L'HOMME DE PROIE. — Sous ce titre, l'ex-HOMME DE DAMAS, revenu du Midi, continue ses aventures. **Jean Galland, Jeanne Boitel, Jean Max, Maurice Lagrenée, Camille Bert, Paul Olivier, Gilbert Périgneaux** et **Pierre Etchepare** en sont les protagonistes. Metteur en scène : **Willy Rozier.**

La Villette

MIRAGES. — Scénario original de **François Campeaux,** MIRAGES est réalisé par **Alex Ryder. Jeanne Aubert, Michel Simon, Arletty, Jean-Louis Barrault, Berval** jouent les rôles principaux.

Joinville

IGNACE. — Au montage (Gray Films).

LA DAME DE PIQUE. — On a tourné des scènes de chapelle ardente pour les funérailles de la comtesse Tomski (**Marguerite Moreno**) célébrées au studio par deux popes véritables. (Général Productions.)

LA DANSEUSE ROUGE. — Le film se poursuit. La maladie et l'opération de **Gabriel Signoret** vont, sans doute, causer un retard dans la production, le grand comédien n'étant pas en état de reprendre son rôle.

Épinay (ECLAIR)

Jean Renoir continue LA GRANDE ILLUSION dont plusieurs scènes sont tournées à Tobis.

Neuilly

TROIKA. — **Jean Dréville** a pris possession des plateaux. Il tourne les intérieurs de ce film dont les extérieurs très beaux furent pris à Mégève, dans la neige. **Jean Murat, Jany Holt, Charles Vanel** en sont les héros.

Porte des Ternes

NE TUEZ PAS DOLLY est au montage. Pr. : Astor Films.

On enregistre : la version française du film LES AMIES. Pr. : Nord Film.

Courbevoie (STUDIOS DE LA SEINE)

GRIBOUILLE. — **Marc Allégret** tourne depuis quelques jours d'importantes scènes dans un décor de Cour d'Assises. Pour l'interprétation, une erreur s'est produite : Ce n'est pas **Mary Morgan,** mais une débutante : **Michèle Morgan** qui joue le premier rôle féminin du film basé sur un scénario inédit de **Marcel Achard.** Pr. : Daven.

Francœur

YOSHIVARA. — **Max Ophüls** tourne de nouvelles scènes dans de très jolis décors extrême-orientaux. (Milo Film).

On annonce

■ L'AFFAIRE MOLYNEUX. — *C'est un film très important que réalisera* **Marcel Carné** *avec* **Louis Jouvet, Michel Simon, Françoise Rosay, Jean-Louis Barrault.** *Dialogues :* **Prévert.** *Prod. : Corniglion-Molinier (C. C. C.).*

■ MON DEPUTE ET SA FEMME. — *Tel est le titre d'un nouveau film que prépare* **Maurice Cammage** *avec son assistant-scénariste :* **Daniel Norman. Suzanne Dehelly, Tramel, Pauley** *ont été pressentis pour les premiers rôles.*

■ LA FOLIE D'UN SAGE. — **René Grazi** *termine le découpage de ce scénario dû à M.* **Jean Pouilloux.**

■ VIA BUENOS-AIRES *s'appelle désormais :* FRANCO DE PORT.

■ CHANSONS DE FRANCE. — *Après avoir tourné* VISAGES DE LA MATERNITE, **Jean Gourguet** *tourne un film sur la chanson populaire de* 1900 *à aujourd'hui.*

■ LE MIRACLE DE LA MARNE. — *On va tourner d'ici quelques mois une grande production. Les producteurs associés sont MM.* **Safra, Brodsky** *et* **Aldanoff,** *qui, ne sont pas allemands, comme on l'avait imprimé, mais russes.*

Courbevoie (PHOTOSONOR)

LA BELLE DE MONTPARNASSE. — **Maurice Cammage** tourne cette comédie avec **Pauley, Bervil, Duvallès** et **Myno Burney.**

COPY-BOURSE
130, Rue Montmartre
PARIS
Tél. : GUTENBERG 15-11 et 15-12
Copie de Découpages
2 francs la page
Livraison en vingt-quatre heures

TOUS RISQUES PRODUCTION ET EXPLOITATION
ÉTUDE DE TOUS CONTRATS
COMPAGNIES FRANÇAISES
LLOYD'S
ASSURANCES FILMS
CABINET
LE CHARTIER & DARDONVILLE
FONDÉE EN 1879 — Société à responsabilité limitée 1.000.000 Frs
54, FAUBOURG MONTMARTRE, PARIS (9e) - Tél.: TRUDAINE 71-66

LES FILMS J. SEFERT

présenteront courant MARS

La 1ère production CLAUDE DOLBERT 1937 :

CHARLES VANEL
ALICE FIELD
et LARQUEY

dans le premier film français sur les gangsters de la drogue

POLICE MONDAINE

Scénario du détective ASHELBÉ — Adaptation de PAUL BRINGUIER
Réalisation de MICHEL BERNHEIM et CHRISTIAN CHAMBORANT — Musique de JANE BOS

avec

JEAN-LOUIS BARRAULT
ABEL JACQUIN
CAMILLE BERT
JEAN CYRANO

Marcelle Yrven — Philippe Richard — Pierre Finaly — Assia — Albert Broquin
Maxime Fabert — Maurice Niemen

JEAN SERVAIS
avec HÉLÈNE PÉPÉE
et ANDRÉ ROANNE
avec JUNIE ASTOR

LES FILMS J. SEFERT

31, Boulevard Bonne-Nouvelle, PARIS-2e — Tél.: Gutenberg 11-77

MM. HAKIM présentent

TINO

DANS LE SEUL FILM QU'IL TOURN

UNE PRODUCTION

PARIS
FILM
PRODUCTION
79, AV. CHAMPS-ELYSÈES
PARIS

la marque des grands

SAMSON... PÉPÉ LE

LA GRANDE VEDETTE

ROSSI

ERA CETTE ANNÉE ET QUI SERA

SENSATIONNELLE

et meilleurs films

MOKO... MARTHE RICHARD...

PARIS
FILM
PRODUCTION
79, AV. CHAMPS-ELYSÉES
PARIS

CINÉMA VIVIENNE
49 RUE VIVIENNE PARIS (2e)

Paris, le 6 Mars 1937.

Cie COMMERCIALE FRANÇAISE CINÉMATOGRAPHIQUE
99-99, Champs-Elysées
PARIS (8e)

Messieurs,

Nous sommes heureux de vous faire connaître que [illegible] réalisé pendant la première semaine de vie [illegible] " MM. LES RONDS DE CUIR ", les plus fortes recettes [illegible] jamais dans cet établissement.

En effet, avec 500 places la recette de la première semaine s'est élevée à 80.000 francs ce qui, croyez-le bien, constitue un record.

Nous avons refusé durant cette sept jours [illegible] autant de monde que ce que nous avons pu accueillir.

Nous vous félicitons et nous sommes [illegible].

Veuillez agréer, Messieurs, [illegible] salutations.

APRÈS AVOIR BATTU

EN EXCLUSIVITÉ

TOUTES LES RECETTES

DES SALLES

CONCURRENTES

MM. LES RONDS DE CUIR

CONTINUE

ET S'AFFIRME COMME

L'UN

DES MEILLEURS FILMS

DE L'ANNÉE

CINÉMA
LA SCALA
13 BOULEVARD DE STRASBOURG - TÉL PROVENCE 40-00 - PARIS X

Paris, le 6 Mars 1937.

Cie COMMERCIALE FRANÇAISE CINÉMATOGRAPHIQUE
99-99, Champs-Elysées
PARIS (8e)

Messieurs,

Nous avons le plaisir de vous informer que notre salle " LA SCALA ", ouverte depuis quelques semaines et par conséquent relativement nouvelle, a connu avec votre film " MM. LES RONDS DE CUIR " un succès éclatant.

En effet, la recette réalisée pendant la première semaine de la passation de ce film s'est élevée à 90.500 fr.

Avec nos félicitations,

Veuillez agréer, Messieurs, nos sincères salutations.

C.C.F.C. 99, CHAMPS-ÉLYSÉES, PARIS **C.C.F.C.**

GRANDE-BRETAGNE

UNE NOUVELLE ORGANISATION DE DOCUMENTAIRES EN ANGLETERRE

Sous le nom de « Realist Film Unit, Limited », une nouvelle compagnie vient d'être créée à Londres pour la réalisation de documentaires filmés vivants d'un genre tout à fait nouveau.

A la tête de cette compagnie sont Lawrence Wright, Basil Wright, le réalisateur du magnifique documentaire sur Ceylan produit par le G.P.O., et Alberto Cavalcanti, qui était également membre de l'équipe Grierson du G.P.O.

Cette nouvelle équipe a l'intention de réaliser six films par an et de prendre autant de soin pour les documentaires que l'on fait généralement pour les grands films.

Ces films seront réalisés avec des budgets élevés car les promoteurs de la nouvelle compagnie estiment qu'il y a un public et un marché pour les films d'intérêt exceptionnel.

CRÉATION DU « BRITISH INSTITUTE OF CINEMATOGRAPHY »

On annonce la formation du « British Institute of Cinematography », une nouvelle organisation britannique similaire à l'Académie des Motion Pictures and Arts des Etats-Unis.

Chaque année cet institut décernera sous la forme de médailles des récompenses pour le meilleur film de l'année, la meilleure mise en scène, le meilleur scénario et la meilleure artiste, etc.

Michael Balcon, Basil Dean, Leslie Howard, Lothard Mendés, Alexandre Korda, Herbert Wilcox, Paul Soskin, Irving Asher, S. W. Smith et Julius Hagen en sont les membres fondateurs.

LES MAISONS AMÉRICAINES ONT ADOPTÉ A LONDRES LA SEMAINE DE CINQ JOURS

Les branches anglaises des maisons américaines Columbia, Warner-First National et M. G. M. viennent d'adopter pour leurs employés le système existant déjà aux Etats Unis et aussi à Paris : la semaine de cinq jours.

Ces maisons seront donc toutes fermées du vendredi soir au lundi matin.

L'exploitation elle-même s'apprête à suivre le mouvement et la C.E.A. a déjà conférée avec la N.A.T.E. (National Association Theatrical Employees), pour étudier de nouveaux contrats de travail. Remarquons que ceci est venu tout seul, sans menace de grèves, ni aucune autre menace de la part des employés ou des patrons.

Heureuse Angleterre!

30 % DE TAXE SUR LES RECETTES BRUTES DANS L'ÉTAT LIBRE D'IRLANDE

L'Etat Libre d'Irlande ne va pas de main morte avec les taxes sur les spectacles cinématographiques : les exploitants irlandais ont payé en 1936 une taxe moyenne égale à 30 % de leurs recettes brutes.

L'Association des Exploitants de l'Etat Libre est en train d'entamer une énergique campagne pour la réduction des taxes.

Pierre Autré.

ETATS-UNIS

LES FILMS ÉTRANGERS AUX ÉTATS-UNIS PENDANT 1936

Dans le numéro de *La Cinématographie Française* du 9 janvier, nous avons publié un article de notre confrère Jack Alicoate donnant les statistiques des films étrangers importés aux Etats-Unis pendant les onze premiers mois de 1936.

Voici maintenant les chiffres pour l'année entière telle que le publie *Variety*.

	1936	1935	1934	1933	1932
Allemagne	76	59	59	48	69
Angleterre	37	33	33	22	24
Espagne et Pays de langue esp.	30	38	20	4	2
Italie	19	3	1	6	4
U. R. S. S.	15	16	12	9	12
Hongrie	15	12	4	1	2
France	14	19	7	10	13
Suède	7	5	4	2	5
Pologne	5	3	4	4	8
Divers	5	2	3	7	2
Total	223	190	147	113	141

88 MILLIONS DE SPECTATEURS PAR SEMAINE

Les statistiques récemment publiées par le Département de Commerce des Etats-Unis pour l'année 1936 montrent que 88 millions de spectateurs ont fréquenté chaque semaine les cinémas américains. Ce chiffre est en augmentation de 10 % sur la meilleure des dix dernières années.

D'autre part, on estime que plus de 20 milliards de francs sont payés chaque année par les spectateurs des cinémas américains.

LES RECETTES EN AUGMENTATION

Les statistiques du Département des Finances des Etats-Unis montrent que pour 1935 les recettes provenant des taxes sur les spectacles cinématographiques sont en augmentation de 8 % sur l'année 1935 et de 15 % sur 1931.

Cette augmentation des recettes fiscales sur le Cinéma prouve la belle reprise qui n'a cessé d'être continue depuis cinq ans. En même temps que les recettes fiscales ont été publiées les listes des circuits des cinémas américains :

Paramount : 1.100 salles, 1 million de places; ; ;
Warner : 400 salles, 600.000 places;
20th *Fox* : 400 salles, 500.000 places;
Loews : 170 théâtres, 275.000 places;
Radio Keith : 340 salles, 200.000 places;
United Artists : 150 salles, 100.000 places.

« LES TEMPS MODERNES » A BATTU LES RECORDS DE RECETTE DE 1936 EN U. S. A.

Le film de Charlie Chaplin, *Temps Modernes*, est celui qui a fait les plus fortes recettes de 1936, aux Etats-Unis.

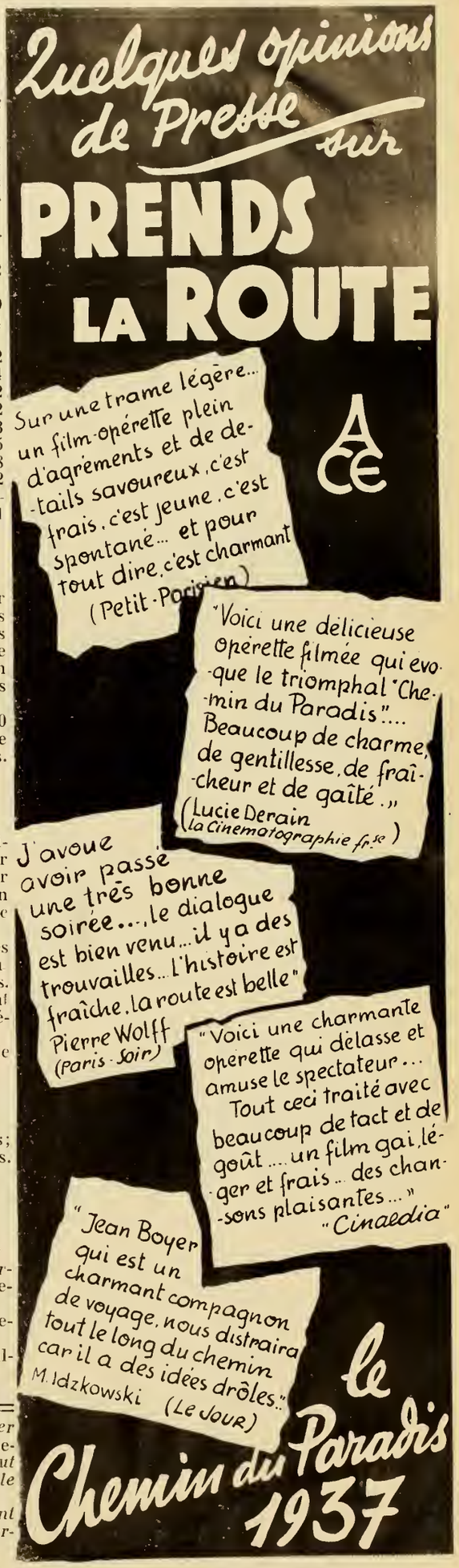
Les recettes brutes de ce film se sont élevées environ à 100 millions de francs.

Ce film a pu être joué dans toutes les salles des Etats-Unis.

Marcel Lamour.

■ *20the Century Fox vient de commencer la réalisation de la version parlante de* Seventh Heaven (Septième Ciel), *qui connut en muet un beau succès en France sous le titre* L'Heure Suprême.

James Stewart et Simone Simon jouent les rôles tenus autrefois par Charles Farrell et Janet Gaynor.



FÉLIX MÉRIC présentera

MARDI 23 MARS à 14 heures

à la **SALLE PLEYEL**

252, Faubourg Saint-Honoré

UN GRAND FILM BELGE
UN GRAND FILM U.R.S.S.

Six Vedettes belges

HENRY HARMENT, BALTHUS
MAUFRAS, BERTHE CHARMAL
LINETTE ARTUS, MARG-DE-TER

dans

un film de mœurs familiales belges

C'EST LUI QUE JE VEUX

Scénario de H. HARMENT. Réalisé par A. ROYET
Musique de MARC BERTHOMIEU

Un film monumental réalisé en U. R. S. S.
"PARLANT FRANÇAIS"

pour célébrer le centenaire de POUCHKINE
le plus grand poëte russe, tué en duel en 1837

interprété par

BORIS LIVANOV et
GRIGORIERA

DOUBROVSKY

d'après le célèbre roman de POUCHKINE
un héros romantique de POUCHKINE

Sa lutte contre l'injustice
Sa vie sacrifiée pour son amour
Sa mort tragique vengée par ses amis

FILMS F. MÉRIC

PARIS-8e
33, Rue Marbeuf
Téléphone : ELYSÉES 83-55

MARSEILLE
75, Bd Madeleine
Téléphone : NAT. 62-14

On tourne en Extérieurs

■ **Richard Pottier** *tourne* LES SECRETS DE LA MER ROUGE *en Somalie française.* **Charles Dechamps, Paulais, Habib Benglia, Slim Driga, Raymond Segard, Georges Rigaud** *et la charmante* **Gaby Basset** *entourent la vedette* **Harry Baur** *et l'auteur-acteur* **Henry de Monfreid.** *Les prises de vues ont lieu dans le golfe de Tadjourah et la région d'Obok, sous la direction du chef-opérateur* **Jean Bachelet.** *Pr. : P. S. B. Films.*

■ *Dans le Dauphiné,* **Pierre Billon** *tourne les premiers extérieurs du* POISSON CHINOIS *qui nécessitera de nombreuses prises de vues en Serbie, Bulgarie et dans l'Orient-Express. Rappelons que* **Fresnay, Michel Simon, Abel Tarride, Alerme, Génin** *et* **Kate de Nagy** *sont les principaux interprètes de cette œuvre policière et d'espionnage.*

■ **Jean Vallée** *et* **Jean des Vallières,** *le metteur en scène et l'auteur des* HOMMES SANS NOM, *sont avec leur troupe, à Marrakech où est installé le quartier général de la production. Opérateurs :* **Million, Ray, Clunie.** *Son :* **Hawadier.** *Photographie :* **Joffre.** *Assistant :* **J. Darvey,** *directeur de production :* **Alex Javet.** *Artistes :* **Constant Rémy, Tania Fédor, Lucien Galas, Lucas Gridoux, Arthur Devère, Escoffier, G. Péclet, Charles Redgie, Paulette Houry, Maurice Rémy, Spinelly, Takal.** *Tous les artistes ne sont pas en Afrique.*

M. PIERRE HIOLLET AUX FILMS J. SEFERT

Nous apprenons avec plaisir que les Films J. Sefert viennent de s'assurer l'active collaboration de M. Pierre HIOLLET, qui fut secrétaire général, puis directeur-administrateur aux Films Sonores Tobis.

Nous ne doutons pas que la jeune mais déjà importante firme ne bénéficie de l'appoint sérieux qu'apportera la venue dans ses cadres de M. Hiollet, depuis longtemps connu et estimé dans notre corporation.

ALEXIS GRANOSVKY EST MORT

C'est au moment où nous mettons sous presse que nous est parvenue la triste nouvelle annonçant la mort d'Alexis Granowsky, décédé jeudi matin, à la suite d'une longue maladie.

Les obsèques auront lieu dimanche matin 14 mars, au cimetière de Bagneux.

Nous présentons nos sincères condoléances à la famille et aux collaborateurs du regretté metteur en scène.

« LA MARCHE DU TEMPS A L'HONNEUR »

Le prix de l'Académie des Arts, Sciences et Cinéma a été décerné à la « Marche du Temps », la nouvelle formule de journalisme filmé qui passe depuis quelque temps à Paris.

Cette récompense n'a été accordée jusqu'ici qu'à la Société Warner, pour son premier film parlant, et à Walt Disney pour la création de Mickey.

Cette brillante distinction est due à l'importante contribution apportée à l'industrie du film par cette moderne conception de l'information cinématographique.

La Société R. K. O. Radio Films est distributrice en France de la « Marche du Temps » et des Mickey Mouse.

L'ETAT DE SANTE DE GABRIEL SIGNORET

Sans que l'état de santé de l'excellent artiste Gabriel Signoret inspire d'inquiétudes, une interventions chirurgicale fut néanmoins nécessaire.

Les médecins traitants ne pouvant se prononcer sur le temps qu'il faudrait au principal interprète de *La Danseuse rouge* pour se rétablir complètement, les producteurs de ce film ont dû suspendre la réalisation, alors que les intérieurs de *La Danseuse rouge,* avec Véra Korène, touchaient à leur fin.

SOIXANTE COPIES POUR LE MATCH THIL-BROUILLARD

Le film du grand match Marcel Thil-Lou Brouillard connaît actuellement un succès sans précédent. G.F.F.A., qui s'en est assuré la distribution, n'a pas hésité à mettre en circulation, dès la première semaine, 60 copies de ce film qui, depuis le 19 février, est projeté simultanément dans la plupart des grands établissements de France.

Après quatre semaines d'exclusivité à Paris, au Cinéma « L'Auto », le film du match Marcel Thil-Lou Brouillard sort le 12 courant sur Paris-Ville dans 44 cinémas .

« UNE FEMME SANS IMPORTANCE »

Le nouveau film de Jean Choux : *Une Femme sans importance,* réalisé d'après le chef-d'œuvre d'Oscar Wilde, vient de commencer sa seconde semaine d'exclusivité au Marignan, après une première semaine durant laquelle le succès alla en s'amplifiant chaque jour.

Ce succès n'est dû ni à une publicité outrancière, ni à un snobisme passager, c'est, au contraire, un succès solide, fait de la grande qualité du film, du jeu sobre et émouvant d'artistes de grand talent comme Pierre Blanchar, Line Noro, Lisette Lanvin, Gilbert Gil, Marguerite Templey et de la brillante mise en scène.

Le Comité de Coordination du Film communique :

Le Comité de Coordination du Film, constitué par le Syndicat des Travailleurs de l'Industrie du Film (C.G.T.) et les associations culturelles Ciné-Liberté et Mai 36, a décidé la réalisation d'un grand film consacré à la Révolution française, et dont Jean Renoir sera le metteur en scène.

Afin de donner au peuple parisien des indications relatives tant à l'organisation matérielle qu'à la conception historique et technique de cette production, le Comité organise un grand meeting, qui aura lieu au Gymnase Huyghens, rue Huyghens, le vendredi 12 mars, à 20 heures 30.

De nombreux orateurs prendront la parole au cours de cette assemblée populaire placée sous le haut patronage de M. Jean Zay, ministre de l'Education nationale; Léon Jouhaux, secrétaire de la C.G.T.; Jean Renoir, metteur en scène du film; Pierre Cot, ministre de l'Air; Léo Lagrange, sous-secrétaire d'Etat aux Sports et Loisirs; Henri Raynaud, secrétaire de l'Union des Syndicats de la Région Parisienne; Albert Bayet, du parti radical; Roger Hermann, du parti socialiste; Jacques Duclos, du parti communiste; Germaine Dulac, metteur en scène; Pierre Renoir, artiste dramatique; Henri Jeanson, auteur dramatique.

Pour le Comité de Coordination :
Pour le Syndicat Général des Travailleurs de l'Industrie du Film : Robert Jarville.
Pour « Mai 36 » : Germaine Dulac.
Pour Ciné-Liberté : Jean Renoir.

Le Prix des Indépendants

C'est le vendredi 12 mars à midi et demi, que sera décerné, à l'issue d'un déjeuner « Au Bossu », 27, Quai de Bourbon, le *Prix des Indépendants*, sous le patronage de *Pour Vous*.

Rappelons que ce prix de 5.000 francs, est destiné à encourager une entreprise cinématographique qui aura réalisé un grand film, révélant des artistes jeunes ou un metteur en scène jeune. Ce prix pourra également être décerné à une firme dont l'activité aura montré qu'elle ne place point l'art au-dessous du commerce.

■ *Mary Morgan, de la Comédie-Française, est la vedette féminine de* Gribouille, *que réalise actuellement Marc Allégret.*

Pierre Blanchar et Gilbert Gil dans **Une Femme sans importance**, d'après la pièce d'Oscar Wilde.

A l'occasion du passage à Paris d'Errol Flynn et de Lily Damita, sa femme, Warner Bros. a organisé un cocktail à l'Hôtel Plaza Athénée.

Sur la photo ci-dessus on remarque, de gauche à droite : M. Bateau, Secrétaire Général de l'Apollo, M. S. Dubreuilh, MM. Woog, Weiss, Westreich, de Warner Bros, Lily Damita, Errol Flynn, MM. Slesin, Michaud, de Warner et, debout : M. Hirsch, de l'Apollo et notre collaborateur, M. Pierre Autré, correspondant du "Motion Picture Herald".

Sous-titres en toutes langues pour films parlants

TITRA-FILM

26, Rue Marbeuf, PARIS - Tél.: ÉLYSÉES 00-18 et 00-29

Le procédé TITRA-FILM vous garantit sur n'importe - quelle émulsion positive, ancienne ou récente -

des impressions claires, nettes, sans bavures et lisibles même sur fond blanc

TITRA-FILM EST LE MEILLEUR PROCÉDÉ APPLICABLE AUX FILMS EN COULEURS

Les copies sous-titrées par TITRA-FILM peuvent être vernies, lavées, nettoyées etc., sans aucun inconvénient.

Quelques opinions de Presse sur

PRENDS LA ROUTE

ACE

Sur une trame légère... un film-opérette plein d'agréments et de détails savoureux, c'est frais, c'est jeune, c'est spontané... et pour tout dire, c'est charmant (Petit-Parisien)

"Voici une délicieuse opérette filmée qui évoque le triomphal "Chemin du Paradis"..... Beaucoup de charme, de gentillesse, de fraîcheur et de gaîté." (Lucie Derain la Cinématographie fr.se)

J'avoue avoir passé une très bonne soirée..., le dialogue est bien venu... il y a des trouvailles... l'histoire est fraîche, la route est belle" Pierre Wolff (Paris-Soir)

"Voici une charmante opérette qui délasse et amuse le spectateur... Tout ceci traité avec beaucoup de tact et de goût.... un film gai, léger et frais... des chansons plaisantes..." "Cinaedia"

"Jean Boyer qui est un charmant compagnon de voyage, nous distraira tout le long du chemin car il a des idées drôles." M. Idzkowski (Le Jour)

le Chemin du Paradis 1937

LES FILMS NOUVEAUX

13 NOUVEAUX FILMS
1 FILMS FRANÇAIS

Les Dégourdis de la 11e (Paramount).
Blanchette (Rex).
La Reine des Resquilleuses (Normandie).
3 Artilleurs au Pensionnat (Olympia).

1 FILM DOUBLE

Le Fauve (Quartiers)

8 VERSIONS ORIGINALES

Elephant Boy (Colisée).
La Grande Barrière (Marbeuf).
Three Smart Girls (Byron).
L'Appel de la Folie (College Holiday (Studio 28).
Epreuves (Palais Roch. et Clichy-Palace).
L'Ennemie Bien-Aimée (Beloved Enemy) (Champs-Elysées).
L'Etrange Visiteur (Agriculteurs-Bonaparte).
Gardez-le sous les Verrous (Panthéon).

FORMATIONS DE SOCIETES

PRODUCTIONS HERMIS (S. à R.L. 99 ans), 120, Champs-Elysées, capital: 25.000 francs (G.P. 18/2/37).

ARENA FILMS (S. à R.L. 50 ans). — Editions cinématographiques, 95, avenue des Champs-Elysées, capital : 30 mille francs (Ann. S. 19/2/37).

INTERFILM PRODUCTION (S. à R. L., 50 ans), productions de films, 26, rue de la Pépinière, capital : 25.000 francs (R.P. 21/2/37).

ONDIACOLOR FILMS (S. à R.L. 99 ans), films en couleurs, 22, Boulevard Malesherbes, capital: 50.000 francs (Ann. s. 22/2/37).

PRODUCTIONS F. CAMPAUX (S. à R. L. 10 ans) production cinématographique, 122, Champs-Elysées, capital: 30.000 francs A.P. 25/2/37).

A. B. C (S. à R. L. 50 ans), films, 44, av. Champs-Elysées, Paris, capital : 25.000 francs (G. P. 4/3).

BATTESTI ET PEGUY (S. à R. L., 30 ans), film, 19 boul. Malesherbes, capital : 30.000 francs (Loi 26/2).

FILMS DE KOSTER (S. à R. L., 99 ans), films, 20, boul. Poissonnière, Paris, capital : 30.000 francs (Ar. C. 26/2/37).

FILMS TRUST (S. à R. L., 99 ans), Industrie cinématographique, 36, av. Hoche, Paris, capital 30.000 francs (A. P. 3 mars).

KLEIN HARDY & Cie (S. à R. L., 25 ans), exploitation de films, 92, Champs-Elysées, Paris, capital 50.000 francs (5 mars).

FILMS REGINA (S. à R. L. 50 ans), 44, Champs-Elysées, Paris, capital : 100.000francs (G. P. 4/3).

MODIFICATIONS DE SOCIETES

REALISATION D'ART CINEMATOGRAPHIQUE, 146, Fg Poissonnière, augmentation de capital : 1.800.000 (ancien 25.000) (J. S. S. 28/2). Transfert de siège du 146, Fg Poissonnière au 19 rue de Lisbonne (Ann. S. 24/2).

CINE SELECTION, 27, rue de Turin, augmentation de capital (ancien 40.000) 120.000 (J. S. S. 24/2).

CINEMA LA SCALA, 13 boul. de Strasbourg, augmentation de capital (ancien 200.000 frs) : 900.000 (G. P. 22/2).

DERNIERE HEURE

■ On nous anonce que *Les Films Régent vont prochainement tourner la série des Claudine de* **Colette Willy** : CLAUDINE A L'ECOLE ET CLAUDINE A PARIS.

■ **Muelle qui avait exécuté les costumes si réussis de LA KERMESSE HEROIQUE, a été chargé par Sacha Guitry, de confectionner tous les costumes des PERLES DE LA COURONNE.**

PETITES ANNONCES

Demandes et offres d'emploi : 3 fr. la ligne. — Autres annonces : 9 francs la ligne. — Pour nos abonnés : 12 lignes gratuites par an.

Annonces domiciliées au journal : 1 fr. de supplément pour la France, 3 fr. pour l'Etranger. Les petites Annonces sont payables d'avance. L'Administration de la Revue décline toute responsabilité quant à leur teneur.

OFFRES D'EMPLOI

On demande représentant films ayant auto pour banlieue, fixe et commission.
Ecrire S. U. F., 25, rue du Château, Neuilly (Seine).

DEMANDES D'EMPLOI

Directeur location, expert-compt., sérieuses réf., cherche situation firme distribution Paris.
Ecrire à la Revue, H. H. M.

Speaker d'un des principaux postes parisiens se charge de sonorisations, textes, sketches, etc..
Case I. K. E., à la Revue.

Traductions, travaux de dactylographie, pour scénarios et découpages. Adaptations. Travaux rapides et très soignés.
Case R. C. M., à la Revue.

Ingénieur spécialisé cinéma parlant dep. 8 années, demande emploi chef de poste, ferait entretien de l'installation d'affaire importante, ou ingénieur pour circuit de salles. France ou colonies. Tr. sér. réf.
Case A. E. C., à la Revue.

Opérateur mécan. - électr. cherche place stable Paris, province ou colonies. Sérieuses références, 10 ans pratique.
M. Rouquette, 27 bd des Italiens, Paris (2e).

Opérateur du son, ingénieur électricien, connaissance langues, cherche place.
Case T. I. S., à la Revue.

Directeur 40 ans recherche emploi chef de poste ou gérance toutes régions.
Case S. V. V., à la Revue.

Opérateur-installateur, références Western, Cinétone, R. C.A., Melodium, cherche place opérateur Paris, province.
Case G. B. M., à la Revue.

Opérateur-Electricien, excel. réf., cherche emploi, préf. Paris.
Case H. G. V., à la Revue.

Opérateur-Electricien, mécan., longue pratique, cherche place. Ferait saison. Sérieuses réf.
Case S. T. A., à la Revue.

Aide-opérateur project., mécanicien, électricien, cherche place Paris ou banlieue.
Case R. B. B., à la Revue.

Ancien assistant du service publicité-propagande Pathé-Cinéma pendant 4 ans, connaissant dessin, photo, photogravure et toute publicité film, demande place sérieuse en rapport avec capacités.
Case A. P. W., à la Revue.

ACHAT CINEMA

Suis acheteur petite salle région Nord et voisines.
Migeon, 8, rue Alphonse-Daudet, Champrosay-Draveil (S.-et-O.).

VENTES DE CINEMAS

Cinéma fermé depuis 10 ans (Aisne), à vendre en toute propriété: immeuble et terrain. Affaire à monter. Au comptant : 50.000 francs.
Duchemin, 31, rue Meslay, Paris (intermédiaires s'abstenir).

VENTE MATERIEL

Cinématographique sonore. A vendre : 2 postes doubles Motiograph, amplificateur de son. Vente en un seul lot, Hôtel Drouot, salle 15, le mardi 16 mars 1937, à 15 h. Me Maxime Dernis, com. pris., 13, rue Spontini.Exposition publ. avant la vente de 14 h. à 15 h.

A vendre : cause double emploi, ampli-double Cinétone. Excellent état.
Ecrire Loritz, 9, rue Ledru-Rollin, Rouen.

DIVERS

Pour construire sur terrain en propriété, salle Paris, bien placée, cherche collaborateur ou commanditaire avec 200.000 fr.
Case S. K. L., à la Revue.

Eléments d'un fonds d'entreprise générale de productions et distributions cinématographiques à Paris, 8, rue Saint-Marc. Adjudication ét. Thion de la Chaume, not. Paris, 22 mars, 14 h. Mise à prix (ne pt. êt. b.): 2.000 fr. Cons.: 4.000. S'adr. au not. et M. Corbasson, syndic, 99, boulevard Saint-Michel

Distributeur de films en Belgique, possédant très forte clientèle et bonne organisation, possédant grands films à succès, faisant beaucoup de publicité, recherche des films en distribution ou agence.
Case E. B. H., à la Revue.

Studio Magic City, 178, rue de l'Université, Paris, très belle salle de 700 places, à louer pour présentations corporatives ou privées. Matinée à forfait : 300 francs; après-midi, 100 francs l'heure.
Adresser toute la correspondance à Société Magic City, 40-42, rue François-1er, Paris.

Agence de distribution en Belgique, demandée par représentant ayant grande réputation dans la Corporation. Dispose garanties.
D. M. rue Jean Van Volxem, 57, Bruxelles.

Les Présentations à Paris

Informations des Chambres Syndicales

(Communiqué en application de l'article IV du decret du 25 juillet 1935.)

LUNDI 15 MARS

Rex, 10 h., S.E.L.F.
L'Homme de nulle Part.

MARDI 16 MARS

Rex, 10 h., Cie Par. de Loc. de Films.
Tundra.

MERCREDI 17 MARS

Marignan, 10 h., D. P. F.
Monsieur Bégonia.

JEUDI 18 MARS

Rex, 10 h., Cie Par. de Loc. de Films.
Capitaine Tzigane.

LUNDI 22 MARS

Avenue, 10 h., Artistes Associés.
Joyeux Bandit.

MARDI 23 MARS

Grands Spectacles Cinémat. 10 h., *La Tour de Nesle.*
Avenue, 10 h., Artistes Associés.
Rembrandt.
Salle Pleyel, 11 h., Félix Méric.
C'est lui que je veux.

MERCREDI 24 MARS

Marignan, 10 h., Distr. Par. de Films.
Choc en Retour.
Avenue, 10 h., Artistes Associés.
Dodsworth.

JEUDI 25 MARS

Marignan, 10 h., Distr. Par. de Films.
Arsène Lupin Détective.
Avenue, 10 h., Artistes Associés.
Le Vandale.

MERCREDI 30 MARS

Rex, 10 h., S.E.L.F.
A nous deux Madame la Vie.

MARDI 6 AVRIL

Cinédis Location Film, 10 h
Trois dans un Moulin.

MERCREDI 7 AVRIL

Boulot Aviateur.

GRAZIELLA DANS LE CIRCUIT PATHE-CINEMA

Graziella, gracieuse enfant de quatorze ans, la plus jeune fantaisiste franco-américaine, vient de passer en attraction dans les salles du circuit Pathé-Cinéma.

Elle connaît à merveille l'art de la danse avec claquettes, du chant et... du sourire.

Cette jeune artiste fera son chemin, non seulement sur la scène, mais aussi sur l'écran, de cela nous sommes certains.

Imp. de *La Cinématographie Française*, 29, rue Marsoulan, Paris.

Le Gérant : P. A. Harlé.

LES GRANDES FIRMES DE FRANCE

Le Secrétariat Cosmopolite
ETABLIT
des SOUS-TITRES et des SYNOPSIS
traduit en toutes langues

Echos, Scénarii, Découpages
Listes de Dialogues

PRIX TRÈS INTÉRESSANTS
18, Rue Foucroy, PARIS
Téléphone : CARNOT 37-58

Vient de paraître
LE TOUT-CINÉMA
ANNUAIRE GENERAL ILLUSTRÉ DU MONDE CINÉMATOGRAPHIQUE

Franco . 45 francs
Compte Chèques Postaux 34028
LE TOUT - CINEMA
19, *rue des Petits-Champs* (1er).

MICHAUX & GUÉRIN
TRANSPORTS EXTRA RAPIDES DE FILMS
2, RUE DE ROCROY
Tel: TRUD. 72-81 PARIS (10e)
3 LIGNES

Rapid Universal Transport
Tél. : Trud. 01-50

TRANSPORTS RAPIDES DES FILMS TOUTES DIRECTIONS

2, Rue Thimonnier
PARIS (IXe)

Pour votre **PUBLICITÉ** *et le* **LANCEMENT** *de vos films*

GINESCO
RENÉ DE COSMI DIRECTEUR
26 RUE DE LA PÉPINIÈRE
LABORDE 32-20

POUR TOUTES VOS AFFICHES

AFFICHE 160 240 du film **Avec le Sourire**
imprimée par « La Cinématographie Française »

ADRESSEZ-VOUS A L'IMPRIMERIE

LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE

LA SEULE SPÉCIALISÉE POUR
TOUS TRAVAUX CINÉMATOGRAPHIQUES

NOS DERNIÈRES RÉFÉRENCES

MESSIEURS LES RONDS DE CUIR — L'HOMME DU JOUR — AVEC LE SOURIRE — LES BAS-FONDS — LA REINE DES RESQUILLEUSES — TROIS-SIX-NEUF — LE CHEMIN DE RIO — FEMMES — VOUS N'AVEZ RIEN A DECLARER — LES DÉGOURDIS DE LA 11e — L'ILE DES VEUVES

IMPORTATEURS-EXPORTATEURS

FRENCH MOTION PICTURE CORP.
126 WEST 46 TH STREET
NEW YORK, U. S. A.

Câbles : TAPERNOUX NEW YORK

Distribution de Films français en Amérique. Exportation de Films américains en Europe.

ITALIE
Pour vente et achat de films
adressez-vous directement :
AGENZIA CINEMATOGRAFICA INTERNAZIONALE
Via Nazionale, 66
ROMA
Télégrammes : ACICAS
Téléphone : 487-270

MERKURFILM
34, VODICKOVA, 34
— PRAGUE —
IMPORTE LES MEILLEURS FILMS FRANÇAIS EN TCHECOSLOVAQUIE

LENAUER. . . . . INTERNATIONAL . . . . . FILMS INC
202 West 58th Street
NEW YORK CITY
Tél. : Circle 7-6591
Câbles : Lifilms
Importation
Distribution de Films Français en Amérique

EN
PRÉPARATION
UN GRAND FILM
INTERNATIONAL
LE
ROI
DES
MITRAILLEUSES
d'après le roman de
N. BRECHKO-BRECHKOVSKY
Adaptation cinématographique de
EUGÈNE DESLAW et LÉONIDE KOMEROVSKY
Merkurfilm
MERKURFILM
34, VODICKOVA, 34
— PRAGUE —

Prix : 3 francs
Revue Hebdomadaire

Vendredi 19 Mars
1937 — N° 959

LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE

AU SERVICE DE L'INDUSTRIE DU CINÉMA FRANÇAIS

AUX

Studios ECLAIR

EPINAY-SUR-SEINE

VOUS TROUVEREZ :

Qualité
Rapidité
Collaboration

...TOUT CE QU'IL FAUT *pour réussir !*

CHASSE GARDÉE

19e ANNEE
PRIX : 3 Francs

LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE

LE CINEMA FRANÇAIS

OJT CONTROLE DES TIRAGES

N° 959
19 MARS 1937

DANIELLE DARRIEUX
et
CHARLES VANEL
dans
ABUS DE CONFIANCE
Tiré d'un œuvre originale de PIERRE WOLFF
UN FILM INTERNATIONAL
Production U.D.I.F.-BERCHOLZ

REVUE HEBDOMADAIRE

Téléphone : Diderot 85-35 (3 lignes group.)
Compte chèques postaux n° 702-66, Paris
Registre du Commerce, Seine n° 291-139

Directeur : Paul Auguste HARLÉ
Rédacteur en chef : Marcel COLIN-REVAL

Rédaction et Administration :
29, rue Marsoulan, Paris (12e)
Adr. Télégr. : LACIFRAL, Paris.

Abonnements :
France et Colonies : Un an 120 fr. — *Union Postale*, Afrique du Sud, Allemagne, Argentine, Autriche, Belgique, Brésil, Bulgarie, Canada, Chili, Congo belge, Cuba, Egypte, Espagne, Esthonie, Finlande, Grèce, Hongrie, Lettonie, Libéria, Lithuanie, Luxembourg, Maroc espagnol, Mexique, Paraguay, Pays-Bas, Pologne, Portugal et colonies, Roumanie, Serbie-Croatie-Slovénie, Suisse, Tchécoslovaquie, Turquie, U. R. S. S., Uruguay, Vénézuela. 170 fr. — *Autres Pays*. Chine, Danemark Grande-Bretagne, Indes Anglaises, Italie, Japon, Norvège, Suède, U. S. A., 220 fr.
Pour tous changements d'adresse, nous envoyer l'ancienne bande et UN franc en timbres-poste.

Les Productions André DAVEN
annoncent
RAIMU
dans
GRIBOUILLE
(Titre provisoire)
de Marcel Achard
mise en scène de Marc ALLEGRET
avec
MICHELE MORGAN
LA RÉVÉLATION DE L'ANNÉE
VENTE A L'ETRANGER (sauf Europe Centrale)
MM. LAUER & Cie, 25, rue Marbeuf, PARIS

PRENDS LA ROUTE
Le Chemin du Paradis
1937
ACE

CE NUMÉRO CONTIENT :

EDITORIAL : *Pour une politique de politesse.* — P.-A. Harlé.
Gabriel Signoret est mort — L. Derain
La Marseillaise *réalisée par Jean Renoir par souscription de bons à deux francs* — P.-A. H.
Le marché allemand — P. de G.
Que deviendra G.F.F.A. ?
Les compagnies américaines protestent contre les nouveaux tarifs d'importation en Autriche.
Le Prix des Indépendants.
L'Exploitation Parisienne se plaint de semaines creuses — Exhibitor
Grande-Bretagne.
Etats-Unis — Marcel Lamour
Le Congrès International du Cinéma se tiendra à Paris en Juin prochain.
La présentation du nouveau film de Flaherty.
Les artisans français et la C.G.T.
Pour les Directeurs.
Pour une tarification logique du courant électrique — Kozlowski
Cinq nouvelles salles à Paris.
Le conseil de l'opérateur — G. Guimbertaud
Une nouvelle salle originale à Poitiers.
Une nouvelle salle à Nice — E. Epardaud
Revendications et menaces de grève.
Analyses et critique de films.
Dans les studios — Lucie Derain
Les Présentations à Paris.
Les Petites Annonces.

TOUT LES AS DU RIRE
sont réunis dans
Vous n'avez rien à déclarer ?
Une Production
PIERRE BRAUNBERGER

MM. HAKIM présentent deux grandes productions

EDWIGE FEUILLÈRE
ERICH VON STROHEIM
MARTHE RICHARD
ESPIONNE AU SERVICE DE LA FRANCE
avec JEAN GALLAND
DALIO — DELIA COL — FERNAND BERCHER
Réalisation de RAYMOND BERNARD

JEAN GABIN
PÉPÉ LE MOKO
avec MIREILLE BALIN
GABRIO — GRIDOUX et LINE NORO
avec SATURNIN-FABRE et CHARPIN
Un film de JULIEN DUVIVIER

Directeur de Production GARGOUR
PARIS-FILM-PRODUCTION, 79, Champs-Elysées, PARIS

LES GRANDES FIRMES DE FRANCE

FILMS ALBATROS
7, Av. Vion Whitcomb, PARIS-16e
Tél. : JASMIN 18-96

37, Avenue des Champs-Elysées
PARIS (VIIIe)
Téléphone : Balzac 40-38.
Cables : LEREBEN-PARIS

ALLIANCE CINEMATOGRAPHIQUE EUROPEENNE
11 *bis*, rue Volney — PARIS
Tél. : Opéra 89-55, 89-56, 89-57
Inter spécial : 752

Société anonyme
Maurice LEHMANN
Administrateur unique
122, Champs-Elysées
Téléph. : *Balzac* 38-10 et 11

8, rue Catulle-Mendès
Paris ((17e)
Tél. Gal. 51-81 et suite

FILMS de l'U.R.S.S.
FRANCE, BELGIQUE
et SUISSE
SELECTION EXCLUSIVE
NORDFILM
3, rue du Colisée,
Paris (8e)
Téléphone : Balzac 09-22.

Compagnie Commerciale Française Cinématographique
97-99, Champs-Elysées
Paris (8e)
Tél : Elysées 19-45

52, CHAMPS-ELYSEES
PARIS. BALZ. 54-55

LES FILMS CRISTAL
63, Champs—Elysées, 63
PARIS (8e)
Elysées 60-00 et la suite
présentent
ALERTE
Un appel du MARÉCHAL PÉTAIN
à tous les Français

4, Rue Puteaux
PARIS XVIIe
Tél : MARcadet
29.65•95.01•95.09

FILMS SOVIÉTIQUES
Production 1936-1937
Exclusivité pour la FRANCE
la BELGIQUE et la SUISSE
L'OFFICE CINÉMATOGRAPHIQUE INTERNATIONAL
6, Rond Point des Champs-Elysées
PARIS-8
Tél. ELYSEES 36-04

8, *rue Alfred-de-Vigny*
PARIS (8e)
Téléphone : Carnot 71-41
LE CHEMIN DE RIO

36, Avenue Hoche
Paris (8e)
Carnot 30-21
» 30-22
Adresse télégraphique
JESTICFILM
PARIS

79,
Champs-Elysées
Adr. Télégr.
PARIFILM
Téléphone :
BALZAC 19-45

R. HORVILLEUR
14 bis, *av. Rachel, Paris*
Marcadet 70-96

LES PRODUCTIONS ARTISTIQUES DE FRANCE
PRODUCTION

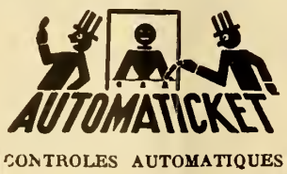
DISTRIBUTION
50, rue de Rome. Paris (8e)
Laborde : 69-60

COMPAGNIE FRANÇAISE CINEMATOGRAPHIQUE

40, Rue François-Ier
Elysées : 66-44, 45, 46, 47.
Adr. télégr. : Cofraciné

116 bis, Champs-Elysées
PARIS (8e)
Tél. : Balzac 03-01
Adr. Tél. : Cassvan-Paris

LES FILMS
Marcel Pagnol
13, *rue Fortuny*, 13
PARIS
Téléph. : Carnot 01-07



CONTROLES AUTOMATIQUES
79, Champs-Elysées (8e)
Tél. : BALZAC 47-95

JE TOURNE EN AVRIL MON PROCHAIN FILM

pour

PARIS MARSEILLE LYON LILLE BORDEAUX BRUXELLES GENEVE

PRODUCTION U. D. I. F.

UNION DES DISTRIBUTEURS INDÉPENDANTS DE FILMS

PARIS
Compagnie Commerciale Française Cinématographique
97-99, Champs-Elysées
Téléphone : Elysées 19-45

MARSEILLE
Guy Maïa Films
44, Boulevard de Longchamp

LYON
A. Dodrumez Film
5, Rue de la République

LILLE
Bruitte et Delemar
5, Rue de la Chambre-des-Comptes

BORDEAUX
Comptoir Commercial Cinématographique
26, Rue du Manège

BRUXELLES
Compagnie Cinématographique Belge
32, Boulevard du Jardin-Botanique

GENEVE
Monopol Pathé
4, Rue de la Rôtisserie

VENTES A L'ÉTRANGER : C. C. F. C., 97-99, Avenue des Champs-Elysées, PARIS (8e)

LES ARTISTES ASSOCIÉS S. A.

présentent leur

PREMIÈRE SÉLECTION 1937

MARDI 23 MARS

A 10 heures du matin, au CINÉMA DE L'AVENUE

LE JOYEUX BANDIT

avec

NINO MARTINI — IDA LUPINO — LÉO CARRILLO

Une Production ROUBEN-MAMOULIAN — Prod. PICKFORD-LASKY

MERCREDI 24 MARS

A 10 heures du matin, au CINÉMA DE L'AVENUE

CHARLES LAUGHTON

dans

REMBRANDT

Un film d'ALEXANDRE KORDA — Production LONDON-FILM

JEUDI 25 MARS

MARLÈNE DIETRICH — CHARLES BOYER

dans

LE JARDIN D'ALLAH

Un film en couleurs (Technicolor)

Une Production DAVID O. SELZNICK

VENDREDI 26 MARS

A 10 heures du matin, au CINÉMA DE L'AVENUE

LE VANDALE

avec

EDWARD ARNOLD, FRANCES FARMER, JOEL MAC CREA

Production SAMUEL GOLDWYN

Notre "Première Sélection 1937" sera présentée simultanément à Lille, Lyon, Marseille et Bordeaux.

Henry GARAT
Jacqueline FRANCELL
Alice FIELD

et

Gabrielle DORZIAT
Madeleine LAMBERT
PIZANI
Germaine REUVER
Jacques BERNIER

avec

Léon BELIERES

et

Pierre STEPHEN

Quelques scènes de

CHAMPS-ELYSÉES

ou LE CHOMEUR DES CHAMPS-ELYSÉES

Un film de JACQUES HOUSSIN

qui sortira en exclusivité début d'Avril

PRODUCTION JEAN BERTON

40, Rue du Colisée, 40
PARIS

DISTRIBUTION POUR LA RÉGION PARISIENNE
SÉLECTIONS CINÉGRAPHIQUES MAURICE ROUHIER

14, Rue Grange-Batelière, PARIS

POUR UNE POLITIQUE DE POLITESSE

Notre confrère *L'Agence d'Information Cinégraphique* annonce dans son bulletin de lundi dernier l'édition supplémentaire, hebdomadaire et en quatre langues, de feuilles d'information destinées à notre propagande à l'étranger.

C'est une très heureuse initiative, car notre publicité extérieure, à part notre effort personnel, solidement soutenu depuis dix ans, dans nos *Numéros Trimestriels d'Exportation,* n'est faite qu'au hasard. Nos producteurs, premiers intéressés, doivent s'en rendre compte et réagir.

J'ai publié, il y a quelques semaines, l'opinion de notre confrère Barjon, de Bruxelles, à ce sujet. Il nous démontrait que, même sur ce très important marché qui n'est « étranger » que parce qu'une frontière est tracée entre le Channel et les Ardennes, nos films ne sont l'objet d'aucun lancement de la part de leurs réalisateurs parisiens. Aucune préparation de sortie dans la presse, aucune publicité générale dans le pays.

On peut mesurer ce qui se passe dans les autres pays acheteurs : voilà la copie, débrouillez-vous.

Et pourtant, un exemple pratique nous est donné chaque jour par les sociétés américaines, expertes en l'art de « travailler » un marché. Communiqués, photos, synopsis à tous les journaux, chaque semaine, et, souvent, directement de Hollywood (10.000 kilomètres de l'Europe).

Le résultat est que les trois quarts des illustrations des magazines d'Europe sont des portraits de stars ou des vues de films en cours de production en Californie. Quand le film arrive, la nouvelle vedette est déjà en bonne place dans tous les esprits, le succès est grand, et les recettes fortes !

Il faut donc nous décider à *préparer nos sorties de films à l'étranger* avec le même soin que nous annoncons leurs exclusivités sur les boulevards. On s'étonnera qu'il faille le dire à des producteurs qui ont, pour la plupart, beaucoup voyagé.

***

Mais ceci est encore une petite question. Celle qui nous préoccupe aujourd'hui est plus générale. Elle est: *La politique que doivent mener l'Etat et les organismes de tête de l'industrie à l'égard de l'étranger.*

Quelle est-elle, cette politique ? En avons-nous une, seulement?

Je fouille les rapports officiels et n'y trouve rien. Je pose la question au ministre du Commerce et il ne répond rien. *Quand un pays qui nous achète des films chaque année veut nous vendre à son tour un film de sa production, que faisons-nous officiellement, en haut lieu, pour l'y aider?*

Rien. Qu'il se débrouille.

Or. en Europe, dans la lutte commerciale, nous devons favoriser nos amis. Nous avons des clients fidèles. Nous avons des fournisseurs qui ne nous achètent jamais rien. Fait-on la différence entre les uns et les autres?

Il faut la faire.

Voilà le Portugal, excellent acheteur, qui veut faire passer dans nos salles un documentaire de 300 mètres. G. F. F. A., firme officielle, le lui achètera-t-elle ? Combien de films polonais, tchécoslovaques, serbes, roumains, passons-nous en France ?

Voilà la question. Voilà la vraie politique. Aidons nos amis, montrons à nos spectateurs le visage, les coutumes, les villes et les montagnes de nos amis.

Je voudrais que dans le bureau de notre ministre du Commerce, dans ceux des présidents de nos Associations de directeurs de salles et de distributeurs, dans celui du président de la Confédération générale du cinéma, un tableau, tout simple, indiquât chaque mois ce que nous avons vendu, ce que nous avons reçu des divers pays d'Europe.

Andrew Engelman que l'on verra prochainement dans le film de Sacha Guitry : **Les Perles de la Couronne**

Et que cela influe, constamment, ouvertement, et fortement sur nos relations avec ces pays-là.

Je suis matériel dans mes préoccupations ? Eh, que non !

On nous rebat les oreilles de cette affirmation que le cinéma est un instrument de propagande. Alors, allons-y. Mais n'oublions pas qu'acheter des films est encore, puisqu'ils sont de la propagande, la plus jolie politesse !

P.-A. HARLÉ.

GABRIEL SIGNORET EST MORT

C'est fini, nous ne verrons plus le charmant, le très amical comédien, qui avait un grand amour de son métier, et auprès de qui les jeunes acteurs savaient toujours trouver la plus grande compréhension, comme les conseils les plus éclairés.

Gabriel Signoret avait été un des premiers acteurs de cinéma, avant-guerre et tout de suite en 1919. Il fut l'interprète de Louis Delluc dans *Silence*, et joua de nombreux rôles dramatiques, et sa création pittoresque d'*Asile de Nuit* compta parmi ses meilleures ainsi que *Bouclette* et *Le Rêve*

Dans le parlant, il resta longtemps attaché au théâtre sans se décider à aborder cette forme nouvelle de cinéma. Puis Jean Dréville et Roger Ferdinand le décidèrent à jouer *Trois pour cent*. Dès lors un nou-

Notre Numéro Trimestriel

Il faut hâter l'envoi de vos documents destinés à notre Numéro spécial.

Les nouvelles conditions de travail dans l'Imprimerie ne permettent aucun retard. *Ce Numéro d'Exportation est actuellement sous presse.*

veau favori du public allait s'affirmer, et Signoret devait remporter dans chacune de ses apparitions au cinéma français, le succès qu'il obtenait jadis dans chacun de ses films muets. Il interprète *Bourrachon, Veille d'Armes, 27 rue de la Paix, Le Coupable, Ménilmontant, Ces MM. les Ronds de cuir, Les Hommes nouveaux* où il dessina une inoubliable figure, celle de Lyautey; dans *La Nuit de Feu,* où il était encore magistrat, enfin dans *La Danseuse Rouge* où il venait de commencer le rôle de l'avocat d'une espionne condamnée à mort. La maladie foudroyante ne lui laissa pas le temps d'achever ce film. Transporté à la clinique, ce probe et talentueux serviteur du théâtre et du film est mort en quelques jours.

Nous saluons en celui qui disparait l'honneur de notre cinéma français qu'il avait aimé et servi de toutes ses forces et adressons à sa famille nos plus sincères regrets. — *Lucie Derain.*

QUE DEVIENDRA G.F.F.A. ?

Qu'advient-il de Gaumont ?

Quels projets le Conseil d'Administration compte-t-il réaliser ?

Un de nos collaborateurs qui s'entretenait récemment avec l'un des administrateurs s'est entendu répondre :

— *Seul le Ministère des Finances peut avoir des projets! Nous sommes en tutelle. Nous ne devons courir aucun risque.*

Donc pas de production. Pas même de participation à un film.

Seule l'exploitation des salles nous est permise.

Le Conseil d'Administration ne peut rien.

Il s'efforce d'équilibrer recettes et dépenses. Mais ce manque d'initiative le paralyse.

Cette situation ne peut pas se prolonger très longtemps.

Une intervention doit permettre de retrouver les ressources nécessaires à une activité normale.

Les projets dont on parle sont-ils liés à la réorganisation du cinéma en France ? Il faut espérer que non car la question n'est pas au point. Il n'y a encore en cette matière que des thèses en présence et nul ne peut prévoir une solution rapide dans un sens ou dans un autre.

Gaumont à mon avis ne saurait attendre aussi longtemps ».

Une scène du nouveau film de Flaherty, **Elephant Boy** tourné aux Indes d'après l'œuvre de Kipling : Toomaï des Eléphants.

M. Maurice Lehmann se rend aux Etats-Unis

M. Maurice Lehmann, administrateur de la Société Les Distributeurs Français et directeur de la Porte-Saint-Martin et du Châtelet, s'embarquera le 24 courant, à bord de l'*Ile-de-France,* à destination des Etats-Unis, où il va faire un voyage d'études. Il se rend d'abord à New York et ensuite à Hollywood, où il visitera les studios américains.

On ne tournera pas de film sur Mermoz à Londres

L'information selon laquelle M. Corniglion Molinier tournerait à Londres un film sur Jean Mermoz provient d'une simple confusion. En effet, M. Corniglion Molinier tournera dans les studios londoniens une version anglaise de *Courrier-Sud,* mais ce film n'aura aucun rapport avec le glorieux aviateur.

M. Harry Warner accompagné de M. Sam E. Morris et de M. J. Bernhard, sont les hôtes de Paris

M. H. M. Warner, président de la Société Warner Bros, accompagné de M. Sam E. Morris, vice-président, et de M. Joseph Bernhard, directeur des circuits des Théâtres Warner, se sont embarqués le 12 mars, à destination de l'Europe, à bord de l'*Ile-de-France.*

Attendus d'abord à Paris, où leur arrivée est prévue pour la journée du 19 courant, ces personnalités se rendront ensuite en Angleterre, puis visiteront les organisations Warner de Suède, Norvège et Danemark.

On se rappelle que M. H. M. Warner, grand ami de la France, a été décoré de la Légion d'honneur l'année dernière. Cette distinction lui a été accordée par le gouvernement français, en témoigage du concours qu'il a toujours apporté au développement des rapports franco-américains.

Pionnier du cinéma, M. Harry Warner est le véritable créateur du parlant: c'est en cette qualité que vient de lui être décerné le titre de docteur honoraire ès-humanités du « Rollins Collège » de l'Etat de Floride, distinction accordée aux Etats-Unis seulement au Président Roosevelt, l'année dernière.

La venue en Europe de M. Harry Warner, visite qu'il nous destine tous les ans, revêt un caractère particulier étant donné la personnalité de cet hôte de marque, qui est en quelque sorte le messager de la Cinématographie américaine.

La première du film de Robert Flaherty « Elephant Boys » a eu lieu Vendredi dernier à Paris, au Colisée

C'est Paris qui a eu l'honneur de la première mondiale du nouveau film de Robert Flaherty : *Elephant Boy,* d'après l'œuvre de Rudyart Kipling : *Toomai des Elephants.*

Robert Flaherty, le réalisateur de *Nanouk, Moana, Tabu* et *Man of Aran,* passa près de deux ans aux Indes pour tourner ce film qui constitue un des plus beaux documentaires romancés que le cinéma nous ait donnés depuis des années.

Zoltan Korda, le réalisateur de *Bozambo,* collabora avec Flaherty à la réalisation de ce film pour lequel certaines scènes furent reconstituées aux studios de Denham.

Un public élégant, toute la presse cinématographique française, les représentants parisiens des journaux américains et anglais, l'état-major des United Artists et de London Film, ainsi que la direction de G.F.F.A. assistaient à ce gala.

Le jeune indien qui joue le rôle de Toomai, Sabut, fit une apparition sur la scène avant la projection du film. Robert Flaherty, et son opérateur Osmond Barradaille étaient également présents.

Après la représentation, un souper réunissait dans un hôtel voisin les membres de la presse qui purent ainsi interroger et interviewer à loisir le grand artiste qu'est Robert Flaherty et faire connaissance de l'étonnant petit Sabut.

Nous sommes heureux de signaler que *Elephant Boy* fait depuis samedi d'excellentes recettes au Colisée. C'est un grand film qui fera la joie de tous les publics, des enfants surtout. — *Pierre Autré.*

M. Louis Lumière et le Dr Lehnich, Président de la Reichsfilmkammer et de la Chambre Internationale du Film.

La «Marseillaise» réalisée par Jean Renoir par souscription de Bons à 2 francs

PREMIER ESSAI DE COLLECTIVISME DANS L'INDUSTRIE CINEMATOGRAPHIQUE

C'est devant une assistance extrêmement nombreuse et enthousiaste que les organisations de Ciné-Liberté (président, Jean Renoir), Mai 36 (président, Marceau Pivert) et le Syndicat des Travailleurs du Film (secrétaire général, Robert Jarville), ont présenté vendredi dernier leur programme de réalisation du film *La Marseillaise*.

Le gymnase Huyghens, à Montparnasse, était décoré de rouge, orné de bandes tricolores et de portraits de révolutionnaires de 93. M. Henri Jeanson, M. Marceau Pivert, Mme Germaine Dulac, M. Jean Renoir, M. Robert Jarville, M. Pierre Renoir présentèrent successivement leurs points de vue et leur certitude de créer une œuvre très spectaculaire et de bonne propagande pour le Front Populaire.

MM. Hermann, du parti socialiste; Albert Bayet, du parti radical, Léo Lagrange, sous-secrétaire d'Etat aux Sports et Loisirs, et Vaillant-Couturier, du parti communiste, les encouragèrent au travail et firent appel à leurs partisans pour un financement direct par souscription.

M. Henri Raynaud, secrétaire de l'Union des Syndicats de la Région Parisienne, qui présidait en l'absence de M. Jouhaux, annonça que la C.G.T. souscrivait pour 50.000 fr. et l'Union des Syndicats pour 20.000.

M. Jean-Paul Dreyfus apporta des détails sur la mise en œuvre de cette grande œuvre collective. Elle est administrée par un Comité de Coordination du film qui publiera régulièrement les comptes de dépense et de recette. Les fonds seront fournis par la vente de billets, en forme d'assignats, à 2 francs chaque, qui seront vendus par les organisations syndicales et politiques, ainsi que dans un local d'exposition sur la Révolution, créé à Paris. Ces 2 francs seront déduits du prix des places lors de la projection du film dans les salles.

En outre de cette « coopérative de production », une « coopérative de distribution » assurera la sortie du film en France et à l'étranger par la voie commerciale habituelle.

Les organisateurs considèrent que *La Marseillaise*, ainsi réalisée et administrée collectivement, démontrera que le « peuple » peut créer une œuvre importante sans l'aide du « capitalisme ». Ce « film témoin » est le début, dans leur idée, d'une ère nouvelle du travail cinématographique, où le patronat et la finance n'auront plus de place, et où seront produits 450 films par an...

Le film sera mis en œuvre en trois mois.

P. A. H.

Costume dessiné par Boris Bilinsky pour Kate de Nagy dans **Le Poisson chinois**. C'est à Boris Bilinsky que nous devons les costumes ravissants de Casanova. Tarakanova, Michel Strogoff Bilinsky est également l'auteur des magnifiques décors de Monte-Cristo, de Casanova, etc., etc...

Le Marché Allemand

Statistiques officielles des films ayant été présentés à Berlin à ce jour, 5 Mars 1937 :
(Du 1er Janvier au 30 Novembre 1936)

Films Allemands	101
Américains	27
Autrichiens	18
FRANÇAIS	7
Tchèques	3
Anglais	2
Italiens	2
Suisses	1
Suédois	1

Les films français ayant été présentés à Berlin de Janvier à Novembre 1936 :

Kermesse Héroïque (15 Janvier), (Die klugen Frauen) au Capitol.

Maternité (1), (17 Janvier au Kurbel.

Route Impériale (21 Avril), (Falscher Verdacht) à l'Atrium.

Les Yeux Noirs (23 Avril), (Schwarze Augen) au Gloria-Palast.

Veille d'Armes (7 Mai), Zwischen heut und morgen) au Capitol.

Pension Mimosas (2 Septembre), au Marmorhaus.

La Peau d'un autre (29 Septembre) au Kurbel.

Quelle drôle de gosse (27 Octobre) à Astor.

P. de Guilloutet.

(1) *Maternité* n'était pas une nouveauté à Berlin, y ayant déjà précédemment longuement tenu l'affiche, donc le chiffre de 7 films français paraissant pour la première fois demeure exact.

Le Congrès de la Chambre Internationale du Film se tiendra à Paris du 7 au 12 Juin

Au cours de la séance de clôture de la Chambre Internationale du Film, qui a eu lieu le 11 mars, a été fixée la date du Congrès International du Film 1937.

Ce congrès se tiendra à Paris du 7 au 12 juin.

Le Comité français d'organisation, auquel ont été adjoints un délégué italien et un délégué allemand, a été chargé de prendre toutes les dispositions nécessaires pour faire du Congrès International une manifestation dont la portée ne se limitera pas aux professionnels, mais touchera également le grand public.

Il convient de souligner que, pendant le Congrès International du Film, toutes les Commissions de la Chambre Internationale du Film se réuniront à Paris et pour-

Au cours d'une réunion des membres du Comité exécutif de la Chambre Internationale du Film,

Au cours d'un déjeûner auquel participaient tous les délégués du Comité exécutif de la Chambre Internationale du film, M. R. Lussiez a remis à M. Louis Lumière un objet d'art souscrit par les Directeurs de salles et notamment par les Administrateurs du Syndicat Français

suivront l'étude des questions de leur compétence pour soumettre au Congrès leur projet de résolution.

***

Nous tenons à signaler que les délégués étrangers qui viennent de séjourner à Paris ont tous été agréablement surpris par l'organisation et les réceptions organisées en leur honneur. Il est certain que la Confédération Générale a fait un très bel effort dont elle mérite d'être complimentée.

LES COMPAGNIES AMÉRICAINES PROTESTENT CONTRE LES NOUVEAUX TARIFS D'IMPORTATION EN AUTRICHE

Les compagnies de cinéma américaines, dont, pour la plupart, le quartier général européen est à Paris, montrent actuellement une vive inquiétude sur l'avenir de leurs affaires en Autriche.

Un nouveau décret pris par le gouvernement autrichien vient d'augmenter de 25 % les droits de douane pour l'introduction en Autriche des films américains.

En plus des droits de douane et de censure, les maisons américaines doivent acheter une licence pour chaque film qu'elles importent dans ce pays. Le prix de cette licence est de 6.000 francs pour un seul positif et de 18.000 francs pour trois positifs ou plus, ou pour un film doublé.

Les compagnies américaines assurent que si ce décret n'est pas rapporté, il leur sera impossible de continuer à travailler en Autriche.

Les Américains protestent notamment contre le fait que les films allemands sont introduits en Autriche — grâce à un accord commercial « secret » — sans payer ces droits de contingent. Les films allemands représentent 65 % des films exploités en Autriche, soit quatre fois la quantité des films américains; d'où les Américains déduisent que les films allemands pourraient beaucoup mieux supporter les droits de contingent que les films américains.

Ces nouvelles sont publiées dans une des récentes éditions continentales du *New York Herald Tribune*.

Ajoutons que M. Harold Smith, représentant pour l'Europe de l'Organisation Hays, est actuellement à Vienne où il s'est mis en rapport avec les autorités compétentes pour essayer de résoudre ce problème.

P. Autré.

Un Mauvais Sujet

Par différents communiqués un producteur avait annoncé son intention de tourner un film sur Landru.

Certains confrères avaient signalé ce que ce projet avait d'indécent.

La Fédération des Chambres Syndicales, à son tour, s'est émue et a fait connaître à ce producteur que « si le projet était mis à exécution, elle s'efforcerait, par tous les moyens, d'obtenir l'interdiction du film en France et d'empêcher son exportation à l'étranger ».

Il faut féliciter la Fédération de son initiative. Que le Cinéma exerce sa censure lui-même afin de ne pas donner à l'Etat des raisons d'aggraver les rigueurs de la censure.

Il y a assez de bons sujets dans notre patrimoine littéraire pour qu'on ne soit pas obligé d'aller puiser dans les « faits divers » ou dans les annales du crime, pour spéculer sur les instincts malsains.

Nous avons déjà signalé une mine que nos producteurs ne semblent pas décidés à prospecter : les contes que publient quotidiennement les grands journaux et certaines revues.

Le talent qui y est dépensé pourrait très souvent être utilisé par l'écran d'une façon plus productive pour les auteurs, pour les spectateurs, pour l'exploitation surtout. Cette dernière serait, de cette façon, assurée de ne pas manquer d'excellents films de première partie.

Que les auteurs de scénarii se souviennent qu'il existe, dans la littérature dramatique, des pièces en un acte qui sont des chefs-d'œuvre. Ecrire de bons « lever de rideau » pour le cinéma ne serait donc pas indigne d'eux. — René Célier.

■ *Samuel Goldwyn et Douglas Fairbanks préparent activement la réalisation du grand film qu'ils vont tourner sur* Marco Polo. *Gary Cooper et Sigrid Gurie, une découverte norvégienne de Sam Goldwyn, seront les vedettes de cette production.*

Les opérateurs de Troïka sur la Piste blanche au milieu des neiges

Présentation de Gala de "Courrier Sud" à Alger

Alger. — Une belle soirée fut celle qui a eu lieu dernièrement au « Majestic » à l'occasion de la première de *Courrier-Sud* en l'honneur de l'aviation française.

Une foule élégante se pressait dans l'immense vaisseau qu'est la salle de la rue Borély-la-Sapie. Nous avons noté la présence de nombreuses autorités civiles et militaires algéroises ainsi que plusieurs représentants de la corporation cinématographique nord-africaine.

A leur arrivée, les invités étaient accueillis par M. Jean Faraud, directeur général des Etablissement Seiberras et M. Henri Marin, agent général de Pathé Consortium Cinéma pour l'Afrique du Nord.

Soirée parfaitement réussie. Avant la projection, M. Chalencon, des Etablissements Seiberras, lut au milieu de l'émotion générale un hommage à Mermoz, écrit par son camarade de Saint-Exupéry, auteur de *Courrier-Sud*, film dont la carrière s'annonce ici sous les meilleurs auspices.

Paul Saffar.

Le Film "ROSE" obtient le Prix des Indépendants

Le Prix des Indépendants, destiné à récompenser une œuvre cinématographique réalisée et jouée par des jeunes, a été décerné pour la première fois le 12 mars 1937.

Au premier tour de scrutin, *Rose* ou *Les Quatre Roues de la Fortune*, le film de Raymond Rouleau, a obtenu la majorité.

Le jury du Prix des Indépendants, présidé par M. Jean Giraudoux, était composé de membres du barreau, de docteurs et de journalistes.

Rose ou *Les Quatre Roues de la Fortune* est distribué par Gaumont Franco Film Aubert.

Les Haut-Parleurs Lansing Shearer

La Société Mélodium nous informe qu'elle a commencé l'équipement d'un certain nombre de salles avec les nouveaux ensembles multicellulaires Lansing Shearer.

Les premiers équipements réalisés sont les suivants :

Studios de Neuilly, 42 bis, Boulevard du Château à Neuilly-sur-Seine; Anvers-Palace, rue Appelmans, à Anvers (Belgique); Cinintran, boulevard de la Madeleine, Paris; Exelmans, 14, boulevard Exelmans, Paris; Central-Cinéma, Quai du Maréchal Foch, Cherbourg.

Une nouvelle Salle d'Actualités "Ciné-Ce Soir"

Notre confrère « Ce soir » ouvrira prochainement son cinéma d'actualités au 2, rue des Italiens. Ciné-Ce Soir sera officiellement inauguré le jeudi 25 Mars en présence de nombreuses personnalités du spectacle et sous la présidence d'honneur de M. Léo Lagrange, ministre des Sports et des Loisirs.

C'est M. Pierre Beteille, exploitant déjà chevronné qui assurera la direction de cette nouvelle salle qui passera pour son programme d'ouverture le film de Jean Renoir *Les Bas Fonds* et la revue de la Presse Filmée.

Les Artisans du Film et la C. G. T.

Le vendredi 12 Mars a eu lieu, rue La Fayette, la séance d'échange d'idées entre les membres de l'Ancienne Fédération des Artisans du Film et M. Léon Jouhaux, secrétaire général de la C.G.T.

Etaient représentés :

La Fédération du Spectacle représentée par M. Cébron; la Fédération des Artisans avec en tête d'une importante délégation représentant chaque Syndicat, MM. Léon Poirier et Benoît Lévy; le Syndicat des Travailleurs du Film représenté par M. Jarville.

Au cours de ce long entretien M. Jouhaux a spécifié qu'il s'en tenait à sa position première, à savoir que le personnel attaché à la production devait s'affilier au Spectacle. Le personnel de fabrication au Syndicat des Travailleurs du Film.

Chaque décision importante serait prise par un Conseil intersyndical formé : d'un secrétaire de la C.G.T. et de membres de chaque syndicat ayant le même nombre de voix. Ne seraient seules valables que les décisions prises par ce Conseil.

Les membres de la Fédération exposèrent à M. Jouhaux les cas de brimades exercées par les membres du Syndicat Jarville sur des membres de l'ex-Fédération appartenant à la Fédération du Spectacle.

Le Secrétaire général de la C.G.T. convint de lui-même que cette manière de faire était inadmissible et qu'il tenait à être personnellement avisé des faits, au cas où ils se reproduiraient .

M. Léon Poirier ayant spécifié que le plan dit de la C.G.T. paru dans le « Peuple » sous la signature de M. Robert Jarville et résumé dans la « Cinématographie Française », paraissait aux membres des bureaux des divers syndicats du spectacle plein d'erreurs et qu'ils ne pouvaient admettre ce programme, M. Léon Jouhaux fit remarquer qu'il ignorait l'article précité et *ipso facto* ce plan que la C.G.T. ne pouvait prendre à son compte.

Un délégué ayant fait remarquer que ce plan avait été reproduit par « La Cinématographie Française » M. Jarville déclara que ce journal appartenait à la presse patronale « laquelle ne dit que des mensonges » (!).

Il semble donc dans ces conditions que l'ex-fédération des Artisans restera à la C.G.T., à la Fédération dirigée par M. Cébron.

N.D.L.R. — **Nous avons lieu d'être étonnés de la réplique de M. Jarville au sujet de son « plan » paru dans le « Peuple ». Nous avons regretté de ne pouvoir, faute de place, reproduire in extenso les quatre colonnes de texte que ce « plan » occupait à la cinquième page du « Peuple » organe officiel de la C. G. T. les 16 et 17 février.**

Le résumé que nous en avons publié reproduisait mot pour mot les principaux passages et respectait les intentions réformatrices de l'auteur.

M. Jarville nous a injurié, ce qui n'est pas dans ses habitudes. Il parlait en réunion publique et le désavœu de M. Jouhaux devait l'avoir surpris et blessé. N'en concluons pas qu'à son tour il désavoue son « plan », qui reste exact, et dans notre texte, et dans les intentions de son Syndicat.

■ *On dit que Mademoiselle Danielle Darrieux a été engagée par Universal pour une durée de cinq ans. Notre vedette se rendra à Hollywood en juin ou juillet prochain. Cet engagement coûterait 17 millions à la Compagnie américaine.*

Le Déjeûner de l'Entr'Aide

Mardi dernier, le déjeuner de l'Entr'Aide, présidé par M. Vignal, a réuni de nombreuses personnalités du cinéma.

M. Pierre Mortier, directeur de la propagande à l'étranger de l'Exposition, parla de la grande œuvre que sera cette manifestation et de la place très importante que le cinéma tiendra à cette exposition de l'art et de la technique.

Au cours de ce déjeuner régna cette ambiance amicale et confraternelle qui caractérise toutes les réunions des membres de l'Entr'aide.

M. Vignal et M. Pierre Mortier étaient entourés de la gracieuse Viviane Romance, de M. Demaria, président de la Confédération générale; MM. Roger Weil, Marcel Rocher, vice-présidents de l'Entr'aide; Fernand Morel, président de l'Œuvre d'Orly; Jean Chataigner, président de l'A.P.P.C., et de la Mutuelle; MM. Alexandre Kamenka; Charles Delac, José Frappa, Jacques Reboul, Marcel Vandal, Henri Rollan, Léonide Moguy, Georges Caurier, Mme et M. Imbert, Lardillier, Nicolas, Léon Druhot et de nombreuses autres personnalités.

Tous nos compliments à M. Vignal, qui continue à travailler pour une belle cause.

On annonce

■ L'EMPREINTE DU DIEU. *Le Prix Goncourt, le livre de* **Maxence van der Meersch** *a été acquis par* **M. Vandal** *qui a confié à* **Julien Duvivier** *le soin de le filmer.*

■ MOLLENARD. — *Le livre fameux d'***O.-P. Gilbert** *sera tourné par* **Robert Siodmak.**

■ LA ROUQUINE. — **Jacques Feyder** *serait le réalisateur de ce film qu'interpréteront* **Armand Bernard, Françoise Rosay** *et* **Jean-Pierre Aumont.** *Pr. : Sté de Réalisations d'Art Cinématographiques.*

■ BENEDICTUS. — **Paul Flon** *tourne un film musical, d'après le célèbre ouvrage de* **Ludwig van Beethoven** *extrait de la* MISSA SOLENNIS. *On entendra de grands virtuoses belges. Enregistrement Mélodium. Direction artistique:* **Kurt Thormann.** *Pr. :* **Kurt Thormann.**

■ LE ROUGE ET LE NOIR. — *L'œuvre de* **Stendhal** *qui vit déjà deux fois te jour cinématographique va être tournée dans l'été prochain. Pr. : Milo Films.*

■ LE POISSON CHINOIS. — *Ce film tourné par* **Pierre Billon** *dans les Alpes françaises, en attendant l'Europe balkanique, a pour principaux interprètes* **Kate de Nagy, Pierre Fresnay, Michel Simon,** *à qui viennent de se joindre* **Alerme, Abel Tarride** *et* **Pierre Sergeol. Louis Beydts** *composera la partition musicale.*

Cette semaine, **Kate de Nagy, Pierre Fresnay** *et* **Michel Simon** *ont rejoint leur metteur en scène pour tourner des scènes importantes près de Mégève.*

■ L'APPEL DE LA VIE. —*Tel est le titre définitif du film que tourne* **Georges Neveux** *pour les Productions A. C. E. et qui porta tour à tour le titre de* CHARITE *et de* LA VIE CONTINUE.

■ YAMILE SOUS LES CEDRES. — **M. Henry Bordeaux,** *de l'Académie Française, vient de confier à* **Ch. L. d'Espinay,** *la réalisation d'un de ses célèbres romans :* YAMILE SOUS LES CEDRES. *On dit que* **Alla Donell** *qui fut Elizabeth d'Autriche, dans* VALSE ROYALE, *tiendra le principal rôle féminin dans* YAMILE SOUS LES CEDRES.

DANS LES STUDIOS

Joinville

IGNACE. — On fait des raccords.

LA DANSEUSE ROUGE. — Après la mort du grand comédien **Signoret,** les parties déjà tournées étant rendues inutilisables, on vient de recommencer le film tout entier. **Jean Worms** tiendra le rôle qu'avait commencé d'interpréter le grand **Signoret.**

LA DAME DE PIQUE. — **Fédor Ozep** tourne en ce moment dans un décor représentant une rue à Saint-Pétersbourg au milieu du siècle dernier.

On construit les premiers décors (décorateur **de Gastyne**) pour LE MENSONGE DE NINA PETROVNA que **Tourjansky** commencera la semaine prochaine. Pr. : Solar.

La Villette

MIRAGES. — **Alex Ryder** continue ce film dont nous avons donné la semaine dernière la distribution.

FEU. — Avec le camion sonore Western Electric de Paris Studios Cinéma, **Jacques de Baroncelli** tourne dans un décor de restaurant de **Wakkévitch,** les premières scènes de FEU! Premiers interprètes : **Edwige Feuillère** et **Victor Francen.** Opérateur : **Robert Lefebvre.** Pr. : Danciger.

Francœur

LA 13e ENQUETE. — On tourne ce film policier, d'après la pièce : LA 13e ENQUETE DE GREY. Pr. : Films Régent.

YOSHIVARA est au montage. Bientôt **Max Ophüls** ira tourner des extérieurs à Rochefort en Yveline.

Neuilly

TROIKA ROUGE. — Dans le décor du vieux château polonais, **Jean Dréville** dirige une scène de lourde tension dramatique. (Pr. : C. F. C.)

Epinay (ECLAIR)

LA GRANDE ILLUSION. — On bâtit ici un grand décor pour ce film de **Jean Renoir.**

Épinay (TOBIS)

LA GRANDE ILLUSION. — Actuellement **Jean Renoir** tourne une grande scène dramatique.

Billancourt

LES PERLES DE LA COURONNE. — **Christian - Jaque** poursuit la réalisation de cet important film français de **Sacha Guitry.** (Pr. : Sandberg).

Courbevoie (STUDIOS DE LA SEINE)

GRIBOUILLE. — Cette semaine encore, avec le camion sonore de Paris Studios Cinéma, **Marc Allégret** tourne la scène importante de la Cour d'Assises. (Daven.)

Courbevoie (PHOTOSONOR)

LA BELLE DE MONTPARNASSE. — **Maurice Cammage** termine ce film.

Une production B. G. Films, qui serait réalisée par **M. Cammage :** MA FEMME ET SON DEPUTE viendra peut-être se tourner ici.

Francois Ier

ET AVEC ÇA MADAME. — La charmante comédie de **René Sti** se poursuit au milieu de figurants tous jeunes. Pr. : Diana Films.

Place Clichy

L'HOMME DE PROIE tourné par **Willy Rozier** est terminé.

Porte des Ternes

On monte : NE TUEZ PAS DOLLY. (Astor Films.)

LE COIN DES ABONNES

■ **Pierre Renoir** *interprétera* la Citadelle du Silence, *avec Annabella; Marcel L'Herbier en sera le metteur en scène.*

***

■ **Valentine Tessier** *créera un des principaux rôles de* Abus de Confiance, *avec Danielle Darrieux et Charles Vanel.*

UN MAGNIFIQUE DECOR POUR « TROIKA ROUGE »

Bravo Aguettand! Ce remarquable décorateur français vient d'exécuter aux Studios de Neuilly, pour le film de Jean Dréville : Troïka Rouge, *un vaste et impressionnant décor de hall de vieux château polonais, aux arcades basses, au large escalier flanqué de domestiques en blouses polonaises. J'ai vu Charles Vanel, strictement vêtu d'un chic habit noir et monoclé, suivre avec une lenteur lourde de colère la délicieuse Jany Holt gainée d'une robe de paillette d'or, ses cheveux fauves luttant avec la lumière de son fourreau.*

Un domestique éteignit les grands flambeaux. Dréville dirigeait de son fauteuil roulant, immobilisé par l'accident qui lui advint à Mégève, au cours des prises de vues d'extérieur. Troïka Rouge *comprendra non seulement de grandes scènes pleines de figuration, élégante ou réaliste, mais des scènes de poursuites et de violence, avec les montagnes alpestres comme toile de fond.* — Lucie Derain.

■ LA 13e ENQUETE. — *On tourne, sous la direction artistique de* **M. Maudru,** *aux Studios Pathé, rue Francœur, les premières scènes d'un film d'aventures policières :* LA 13e ENQUETE.

Ce film est tiré de la pièce : LA 13e ENQUETE DE L'INSPECTEUR GREY, *qui obtint un grand succès sur une scène des boulevards. Réalisée par les Films Régent, cette production sera distribuée par les Films Cristal et sortira très prochainement.*

■ SEBASTOPOL. — *Triomphe Film va réaliser le grand film de marine* SEBASTOPOL, *d'après un scénario original de* **M. Roitman** *avec une distribution de tout premier ordre.*

■ **Muelle qui avait exécuté les costumes si réussis de LA KERMESSE HEROIQUE, a été chargé par Sacha Guitry, de confectionner tous les costumes des PERLES DE LA COURONNE.**

TOUS RISQUES PRODUCTION ET EXPLOITATION
ÉTUDE DE TOUS CONTRATS
COMPAGNIES FRANÇAISES
LLOYD'S
ASSURANCES FILMS
CABINET
LE CHARTIER & DARDONVILLE
FONDÉE EN 1879 — SOCIÉTÉ A RESPONSABILITÉ LIMITÉE 1.600.000 Frs
54, FAUBOURG MONTMARTRE, PARIS (9e) - TÉL.: TRUDAINE 71-66

COPY-BOURSE
130, Rue Montmartre
PARIS
Tél. : GUTENBERG 15-11 et 15-12
Copie de Découpages
2 francs la page
Livraison en vingt-quatre heures

Le 11 Mai 1937

Dans toutes les Grandes Capitales

et au Marignan a Paris,

presentation mondiale de...

LES PERLES DE LA COURONNE

"Histoire Merveilleuse de Sept Perles Fines"

Un film de

SACHA GUITRY

Réalisé par

SACHA GUITRY

et

CHRISTIAN JAQUE

avec la collaboration du Maître Opérateur

KRUGER

Directeur de Production

SERGE SANDBERG

LES PERLES DE LA COURONNE

"Histoire Merveilleuse des Sept Perles Fines"

Cliché Girodon — MARIE STUART — *Anonyme*

Le rôle de MARIE STUART sera joué par JACQUELINE DELUBAC

LES PERLES DE LA COURONNE

"Histoire Merveilleuse de Sept Perles Fines"

Cliché Girodon

ELISABETH D'ANGLETERRE

Pourbus

Le rôle d'ELISABETH sera joué par YVETTE PIENNE

LES PERLES DE LA COURONNE

"Histoire Merveilleuse des Sept Perles Fines"

Cliché Girodon — LA DUBARRY — Decreuze

Le rôle de LA DUBARRY sera joué par SIMONE RENANT

LES PERLES DE LA COURONNE

"Histoire Merveilleuse des Sept Perles Fines"

Cliché Girodon — BONAPARTE — *Baron Gros*

Le rôle de BONAPARTE sera joué par JEAN-LOUIS BARRAULT

POUR LES DIRECTEURS

Rubrique consacrée à la vie du métier, mais aussi Tribune libre de nos Abonnés Directeurs.

POUR UNE TARIFICATION LOGIQUE DU COURANT ÉLECTRIQUE

M. A. Kozlowski, directeur du Clichy-Palace de Paris, ingénieur, a établi un rapport très étudié sur la tarification du courant électrique dans les salles de Cinéma.

Le travail de M. Kozlowski a permis au Syndicat français d'entreprendre des démarches auprès de la C.P.D.E.

Connaissant l'ardeur et la ténacité des administrateurs du Syndicat, nous pouvons dire que cette affaire sur laquelle pendant trop longtemps on a fait le silence, sera examinée à fonds.

De notre côté, nous ferons de notre mieux pour soutenir cette nouvelle action syndicale.

La presse corporative a déjà parlé des premières démarches que, chargé par le président du Syndicat français des Directeurs, M. Raymond Lussiez, j'ai faites auprès de la C.P.D.E. dans le but d'obtenir une tarification plus équitable du courant électrique utilisé pour les arcs. *La Cinématographie Française* a eu la grande amabilité de m'offrir ses colonnes pour publier l'étude comparative des prix de revient du courant fourni par la C.P.D.E. et de celui qui pourrait être produit en installant une génératrice.

Je remercie *La Cinématographie Française* de donner ainsi son puissant appui à la campagne entreprise par le Syndicat français.

La tarification actuelle du courant utilisé pour les arcs constitue un véritable abus de l'interprétation du mot « éclairage ». *Nos lanternes* de projection n'éclairent rien : elles *projettent l'image* au même titre que les appareils sonores reproduisent le son.

Les agents de la C.P.D.E., dans leurs explications, essaient d'assimiler cette projection, par exemple, à l'industrie photographique. Or, le photographe *éclaire* son sujet, lequel impressionne ensuite la couche sensible du négatif. Cela n'a rien de comparable avec la projection des images elles-mêmes.

Il s'agit manifestement d'un malentendu et c'est à nous de le dissiper. C'est notre intérêt, c'est aussi l'intérêt commercial bien compris de la C.P.D.E.

L'étude qui va suivre n'a pas la prétention de généraliser, mais constitue tout simplement l'analyse d'une proposition qui a été faite au cinéma Clichy-Palace (1.400 places) d'installer une génératrice du courant. Le seul mérite de nos calculs est d'être simple et sincère.

Nous n'avons poursuivi aucun autre but que de nous rendre compte de l'avantage de la proposition en ce qui concerne notre Etablissement. Tout directeur de cinéma peut refaire les calculs pour sa salle en remplaçant les données du Clichy-Palace par les siennes.

SITUATION ACTUELLE

Tout d'abord, quelle est la situation actuelle ?

En prenant les carnets dans lesquels l'employé de la C.P.D.E. note, lors de ses passages, les indications des compteurs, nous trouvons notre *consommation en kwh.*

Le petit tableau ci-dessous montre cette consommation entre le 26 mai 1936 et le 15 février 1937, soit en 265 jours, ramenée à une année entière :

	En 265 jours	Pour 365 jours	Arrondie à
Courant « éclairage » ..	43.318 kwh.	59.651 kwh.	60.000 kwh.
Courant « tous usages »	19.966 kwh.	26.812 kwh.	27.000 kwh.
Ensemble, consommation théorique annuelle :			**87.000 kwh.**

Admettant l'utilisation la plus rationnelle possible de la puissance du compteur « éclairage », c'est-à-dire la bonification (ristourne) de 48 % à la fin de chaque trimestre, et prenant pour le courant « autres usages » (qui est tarifé suivant l'horaire d'utilisation) le prix moyen réellement payé pendant la période que nous étudions (nous avons eu à notre disposition les quittances où les 18.000 kwh. « autres usages » ont été facturés 6.350 francs, sans compter les frais fixes), le coût du courant C.P.D.E. consommé théoriquement en un an ressort à :

« Eclairage »	60.000 kwh. à 0,92, soit	Frs	55.200.
« Autres usages » ..	27.000 kwh. à 0,36, soit	Frs	8.720.
Ensemble :	87.000	Frs	63.920.

Ainsi, *le prix moyen* du courant fourni par la C.P.D.E. ressort à 0,735 soit, en arrondissant, 74 *centimes par kwh.*

Nous avons volontairement commis une erreur, favorable à la C.P.D.E., en admettant que la bonification trimestrielle atteindrait son maximum. En effet, on peut considérer que toute installation actuelle peut être aménagée de manière à diminuer la puissance du compteur, ce qui aurait comme conséquence d'améliorer la ristourne qui est fonction de cette puissance et de la consommation. Mais ces améliorations ont une limite : précisément la bonification maximum de 48 % appliquée aux consommateurs utilisant le courant en été plus de 504 heures par trimestre et en hiver plus de 960 heures par trimestre. (Pour obtenir votre utilisation, divisez la consommation trimestrielle en kwh par la puissance du compteur en kw.)

En réalité, les cinémas à Paris, utilisant la basse tension, arrivent rarement à payer le courant « lumière » meilleur marché que 1 fr. ou 1 fr. 05 le kwh. En comptant à 1 fr., la consommation ci-dessus examinée de 60.000 kwh courant « éclairage » nous reviendrait à 60.000 fr., par an, la consommation totale à 68.720 fr. et le prix moyen de kwh. à 79 *centimes.*

Il est peut-être bien de rappeler ici que les décrets Laval n'ont apporté en pratique aucun soulagement aux gros consommateurs bénéficiaires des contrats à bonifications.

Sur les quittances la C.P.D.E. calculait bien le montant de la consommation au tarif « décrété » de 1.551 fr., mais sur le compte de bonifications elle refaisait son calcul sur la base de l'ancien tarif de 1.727 francs. Tout récemment, une modeste amélioration a été apportée et les 128 premières heures (72 en été) sur 576 heures (prenons comme exemple notre cas) sont facturées au tarif « décrété » de 1.551 fr.

PRIX DE REVIENT DE L'ENERGIE PRODUITE PAR UNE GENERATRICE

Examinons maintenant à combien reviendrait le courant produit par une génératrice en projet d'installation :

La consommation garantie du moteur Diesel en fuel oil léger est d'environ 200 grammes par cheval-heure. Le rapport constant existant entre un cheval-heure et 1 kilowatt-heure, fait ressortir une consommation de 300 grammes environ par kwh.

Le prix du fuel oil léger étant d'environ 500 fr. la tonne, la dépense pour notre consommation annuelle de courant serait :

pour « éclairage » 300 gr. × 60.000 = 18 tonnes à 500 fr. = 9.000 fr.
« autres usages », 300 gr. × 27.000 = 8 t. 1 à 500 fr. = 4.050 fr.

Ensemble : kwh. 87.000 26 t. 1 13.050 fr.

A cette dépense principale, il faut ajouter d'autres dépenses :

Tolérance de 10 % pour la consommation garantie, soit maximum ..... Fr. 1.305

Graissage : 1 gr. 5 par 1 kwh, soit 120 kgs par an à 6 francs 720

Entretien par installateur, à forfait 150 fr. par mois. 1.800

Mise en marche quotidienne et surveillance seront assurées par le personnel actuel au même titre que le chauffage au mazout, machine à froid, etc.

Total..... Fr. 16.875

A ajouter également la taxe municipale, qui, en principe représente 10 % du prix de revient du courant.. 1.687

Total annuel pour 87.000 kwh ..... Fr. 18.562

Ce qui fait ressortir un prix net de revient d'un kwh à 0.213, soit en arrondissant, 22 *centimes* par kwh.

RECAPITULATION

Prix minimum du courant fourni par la C.P.D.E. : 74 centimes le kwh.

Prix moyen du courant fourni par la C.P.D.E. : 79 centimes le kwh.

Prix de revient du courant produit par la génératrice : 22 centimes le kwh.

(Il paraît que le prix de revient de la C.P.D.E. est de 8 à 9 centimes le kwh.)

Il nous reste à examiner le coût de l'installation, son amortissement et le côté juridique de la question. Nous allons le faire dans un prochain numéro de cette revue.

(*à suivre*)

A. Kozlowski.

LE CONSEIL DE L'OPÉRATEUR

Attention au Réenrouleur inferieur

Si le réglage de la tension de réenroulement est trop fort, les perforations éclatent.

Une tension excessive se signale par le bruit que fait le film en échappant aux dents du tambour inférieur.

Régler la tension du réenroulement au moyen du ressort, afin d'avoir un départ bien doux et sans bruit d'arrachage de perforations au débiteur inférieur. La tension en fin de bobine (même avec 600 mètres) doit être sensiblement la même qu'au départ. C'est ce que doit donner une friction bien réglée.

Veiller à ce qu'il n'y ait jamais d'huile sur le disque intermédiaire de la friction, que celui-ci soit en fibre ou en cuir.

Veiller à ce que les surfaces frottantes de la friction soient parfaitement polies et sans rayures. Une écorchure sur la surface de la friction accroche le cuir intermédiaire, le rend inutilisable et est souvent la cause d'une tension irrégulière.

Tout le secret de la bonne marche d'une friction est là : des surfaces parfaitement polies et sans rayures et l'erreur : le graissage volontaire ou involontaire des disques intermédiaires. Le graissage ne rend pas la friction plus glissante, mais au contraire fait ventouse et entraine une tension exagérée et irrégulière. L'Opérateur.

Cinq Nouvelles Salles à Paris

Au mois de juin prochain s'ouvrira une nouvelle salle, Place de l'Opéra (Maison de Blanc) : « Le Capucin ». Cette salle de 300 places environ, comptera parmi les plus coquettes de Paris.

***

Le projet de la construction d'une salle importante dans la cour de la gare de la Bastille, annoncé, il y a quelques mois dans ces colonnes est entré en voie d'exécution.

C'est la Société Lux-Bastille, 14 av. Rachel, dirigée par M. Frogerais qui en entreprend la réalisation.

***

Les grands magasins « Aux Classes Laborieuses », boulevard de Strasbourg, disparaissent pour faire place à une nouvelle salle de cinéma de 1.200 places, avec façades sur le boulevard et sur le faubourg Saint-Martin même direction que celle du Balzac.

***

Le boulevard de Clichy, qui compte déjà sept salles, va en avoir une huitième, sur l'emplacement de l'ex-taverne Pousset, où les travaux sont activement poussés. Salle d'actualités, dit-on ?

***

Notre confrère *Ce Soir* ouvrira le 25 mars une belle salle d'actualités au 2, rue des Italiens.

***

Place Clichy, il est question de construire une nouvelle salle de 1.700 places.

Notre Boite aux Lettres

R. à S. — Demande. — Suivant croquis, croyez-vous que ce sous-plafond de staff placé sur toute la surface de ma salle amortira dans des proportions appréciables le bruit qui pourrait indisposer le locataire placé au-dessus du cinéma ?

Réponse. — Une étude approfondie serait nécessaire, néanmoins nous vous préconisons, au lieu d'attacher votre staff au plafond, de n'avoir aucun point de contact avec le dit plafond. Etant donné le peu de largeur de votre salle, il vous sera facile de faire une série de poutrelles reposant sur des corbeaux placés sur les murs mitoyens. Entre ces corbeaux et ces poutrelles une matière isolante sera intercalée.

Etudiez bien cette question d'isolement : Un jugement ayant été rendu dernièrement en faveur d'un locataire placé immédiatement au-dessus d'un cinéma et dont les bruits étaient nuisibles à l'exercice de sa profession.

***

Pour tous renseignements adressez-vous au Bureau du journal qui transmettra à nos architectes-conseils, MM. Edouard Lardillier et Raymond Nicolas, architectes, 1 Square de Châtillon, Paris (14e). Lecourbe. 75-99.

■ *La Société Pathé Consortium Cinéma à Lille demande aux directeurs éventuellement sollicités pour la projection du film* Ingagi, *de l'en informer aussitôt.*

Une Nouvelle et originale Salle de Spectacle à Poitiers

On nous informe que M. Brémond, qui dirige déjà le Comœdia, le Majestic et le Cinéma Parlant du Parc de Blossac à Poitiers, a décidé la mise en exploitation d'une nouvelle salle, dans laquelle y seront présentés des spectacles permanents d'actualités.

Cette salle, placée au point le plus central de Poitiers, sera aménagée d'après les plans très originaux, dressés par M. Sapia, architecte.

Elle s'appellera Normandy. Comme son nom l'indique, la salle et les accès, seront décorés en s'inspirant de ceux qui existent à bord de nos grands transatlantiques.

Les spectateurs, auront ainsi l'impression de s'embarquer pour un long et beau voyage, car, à travers les hublots, on y découvrira la mer, grâce à un jeu de lumière original.

Les fauteuils, seront du type « Pullman » et le personnel habillé en « Stewards ».

Bonne chance et bon voyage au « Normandy » !

Revendications et menaces de grèves

Nous avons parlé dans notre précédent numéro des nouvelles menaces de grèves formulées par les éléments extrémistes des travailleurs du spectacle.

La réunion ouvrière qui s'est tenue le mercredi 10 mars à la Bourse du Travail s'est, en effet, terminée par l'ordre du jour que voici :

« Les travailleurs du Spectacle de la région parisienne, réunis ce matin, à la Bourse du Travail, au nombre de 3.500, renouvellent leur confiance aux dirigeants des organisations syndicales du spectacle et à la délégation ouvrière, pour l'aboutissement de la signature des conventions collectives; leur donnent le mandat ferme pour exiger, dès aujourd'hui, de la présidence du Conseil, la sentence arbitrale; se déclarent prêts à soutenir par tous les moyens leur délégation pour l'aboutissement immédiat de leurs revendications. Ils se donnent rendez-vous pour un meeting qui se tiendra le 13 mars, à 21 heures, 42, rue Cadet.

C'était, ainsi que le dit très justement notre confrère *L'Ecran*, la menace de grève, pour samedi soir, que la délégation ouvrière alla porter à la Présidence du Conseil.

Cette menace, si elle émut grandement les autorités, ne dérouta nullement les directeurs, lesquels, mandés à la Présidence du Conseil, opposèrent un refus catégorique aux revendications présentées.

On décida donc d'avoir recours à la procédure du 16 janvier et de prolonger jusqu'au 25 mars le délai précité.

A l'issue de l'entrevue, un protocole fut rédigé, d'une part, entre :

Le Syndicat des Directeurs de Théâtres de Paris,

Le Syndicat des Directeurs de Spectacles de Paris.

La Chambre Syndicale des Etablissements de Bals de France, la Délégation des Directeurs de Cinémas représentant le Syndicat Français des Directeurs de Théâtres Cinématographiques et la Chambre Syndicale Française des Directeurs de Cinémas.

Et d'autre part :

La Fédération Nationale du Spectacle et la Fédération Nationale des Syndicats d'Employés.

Il a été convenu qu'en vue de l'établissement de conventions collectives, afférentes aux corporations suivantes : théâtres, music-halls, cirques, bals et théâtres cinématographiques, il a été décidé de nommer, de part et d'autre, des arbitres, conformément au décret du 16 janvier 1937.

Ces arbitres devront se prononcer sur tous les points des Conventions collectives actuellement en litige, étant entendu que des clauses communes et identiques visant les lois sociales seront insérées dans les quatre conventions collectives visées ci-dessus. En cas de désaccord entre les arbitres, soit sur le fond des questions, soit sur la désignation d'un sur-arbitre, cette désignation sera faite par M. le Président du Conseil, en application de l'article 11 du décret du 16 janvier 1937.

En ce qui concerne particulièrement les Théâtres cinématographiques, le protocole signé le 23 décembre entre les Syndicats intéressés est prorogé jusqu'au 25 mars 1937, à minuit, sans modification, pour le personnel actuellement en place.

La délégation patronale des directeurs de cinémas a prié Me Georges Lévêque d'accepter les fonctions d'arbitre. M. G. Lévêque, qui a bien voulu répondre favorablement, s'est mis au travail; tâche écrasante en même temps que très délicate, que Me Georges Lévêque saura mener à bonne fin à condition cependant que le bon sens reprenne le dessus.

A-T-ON LE DROIT DE PRÉSENTER DES FILMS MUTILÉS ?

Certains techniciens du film s'émeuvent de voir projeter dans des salles dites d'actualités de grands films mutilés afin de demeurer dans le cadre d'un spectacle de quatre-vingt-dix minutes.

« *Plusieurs fois déjà, j'ai été témoin d'amputations faites au petit bonheur dans des films,* nous écrit un correspondant, *exemple* Le Grand Jeu, *projeté actuellement dans une salle de Paris; cette bande comporte deux suppressions dans les 2e et 3e bobines.* »

La question se pose :

A-t-on le droit d'induire le public en erreur en lui présentant des films mutilés?

A-t-on le droit de saboter une œuvre sur laquelle auteur, metteur en scène et techniciens ont tout de même des droits moraux?

Nous espérons que, dans l'intérêt même de l'exploitation, on voudra bien renoncer à cette nouvelle formule.

La façade réalisée par le " Grolée " de Lyon, pour le passage de **Mon Père avait raison.**

Un nouveau Cinéma à Nice

C'est le 26ème

Nice, 13 Mars. (De notre correspondant particulier). — L'exploitation niçoise comprend depuis hier soir une belle salle de plus. A vrai dire le Cinéma Gambetta qui vient de s'ouvrir dans un des quartiers les plus populeux de Nice, au 43, rue Dabray, n'est pas une salle nouvelle puisqu'elle est destinée à remplacer l'ancienne salle Cocorico dont le confort laissait fort à désirer.

Repris par MM. Zenensky-Thaon qui possèdent déjà le Capitole, l'ex-Cocorico est devenu une belle salle moderne, gratifiée de tous les avantages d'une exploitation rationnelle et confortable, chauffage, aération, installation sonore parfaite, décoration artistique.

Le cinéma Gambetta qui s'est ouvert hier soir sous le signe du succès, sera une salle de seconde vision. Mais pour son inauguration nos amis Zenensky-Thaon ont composé un programme de haut bord : *Nitchevo*, qui triomphe partout avec Harry Baur et Marcelle Chantal, et *Son plus Grand Succès* avec Martha Eggerth. Le programme se complétait d'un dessin animé en couleurs et des plus récentes actualités. Il fut très apprécié d'une nombreuse assistance à laquelle se mêlaient quelques invités de marque.

Nous souhaitons bonne chance au « Gambetta » et à ses sympathiques animateurs.

Edmond Epardaud.

■ *M. Samuel, qui a repris, il y a six semaines le cinéma-music-hall de Belleville, a su donner à cet établissement un essor nouveau.*

A. GALLET

le Spécialiste des Rideaux-Réclame

Rideaux-Réclame & Rideaux de Scène Fonctionnant Electriquement ou non

BUREAUX ET ATELIERS : 17 & 19 RUE PAUL SOUDAY LE HAVRE TELs 2 LIGNES 60-88 60-89

ANALYSE ET CRITIQUE DES FILMS

Tundra

Drame documentaire doublé (G)

Origine : *Américaine.*
Réalisation : *Norman Dawn.*
Doublage : *P. Utlmann.*
Dial. français : *Arbuleau.*
Musique : *Yatove.*
Enregistrement: *Radio Cinéma.*
Edition : *C.P.L.F.*

CARACTERE DU FILM. — **Tundra, film très spectaculaire, comprend des vues authentiques prises en avion dans les régions glacées de l'Arctique, au-dessus d'icebergs impressionnants. D'autres scènes ont été tournées dans ces fameuses réserves d'animaux sauvages, magnifiques domaines forestiers et montagneux couvrant des milliers d'hectares du territoire américain où les bêtes vivent en entière liberté. Dans aucun endroit du Monde il n'eut été possible de tourner les scènes que nous voyons ici, scènes attrayantes quoique souvent invraisemblables, mais rendues délicieuses par la présence de deux oursons charmants.**

SCÉNARIO. — *Un docteur qui utilise l'avion pour soigner ses malades répartis dans les Toundras a un accident d'avion. Il s'évade miraculeusement des étendues glacées et passe un temps impossible à déterminer à vivre, seul humain, dans des régions hostiles. Il adopte deux oursons qu'il rendra à leur mère ourse, lorsqu'il sera enfin retrouvé par un des hommes envoyés à sa recherche, et ceci alors qu'il allait succomber sous l'attaque de centaines de chiens affamés.*

TECHNIQUE. — Primitive comme réalisation, quoique de bonne qualité photographique. Les scènes où les fauves sont photographiés de près sont excellentes. Il est intéressant de voir réunis à la fois autant de fauves et d'animaux à fourrures. L'ensemble égaie et ravit l'œil. Ce film, s'il n'est pas instructif, est aussi plaisant qu'un bon spectacle de cirque. Le docteur et les esquimaux jouent avec sobriété. — x.

Monsieur Bégonia

Comédie gaie (G)

Origine : *Française.*
Réalisation : *André Hugon.*
Auteur : *André Hugon.*
Découpage : *G. Fagot.*
Décorateur : *Duquesne.*
Opérateurs : *Bujard et Tahar.*
Musique : *J. Janin.*
Interprétation : *Max Régnier, Josette Day, Pauley, Colette Darfeuil, Pierre Stéphen, Camille Bert, Suzanne Dehelly, Jean Kolb.*
Production : *André Hugon.*
Edition : *D. F. P.*

CARACTERE DU FILM. — **Monsieur Begonia est une comédie gaie d'André Hugon, dont le scénario très ingénieusement construit, ne cesse pas un instant d'être amusant. C'est un film de bonne humeur, réalisé avec bonne humeur et joué avec infiniment de brio par une troupe d'une excellente homogénéité, en tête de laquelle on a trouvé le chansonnier Max Régnier, dont les seconds débuts au cinéma parlant, dans un double rôle, seront certainement très remarqués.**

SCENARIO. — *Pour obtenir un poste important dans une non moins importante maison de couture, un jeune homme débrouillard Max, que l'on a trouvé trop jeune, se fait la tête d'un monsieur a « l'aspect commercial » qu'il a rencontré dans un café. Or, le malheureux jeune homme s'est fait, sans le vouloir, la tête d'un redoutable gangster recherché par la police. Il lui adviendra toutes sortes d'aventures sous cette personnalité jusqu'au jour où il pourra redevenir lui-même après avoir empêché son patron d'être victime du bandit, qui sera capturé un peu grâce à lui.*

TECHNIQUE. — Le scénario est très amusant, les scènes se suivent avec beaucoup de diversité; les décors sont harmonieux et joliment éclairés. Le dialogue est vif et spirituel.

INTERPRETATION. — Max Régnier dans le double rôle du jeune Max et de « M. Begonia », fait preuve de naturel et d'un incontestable talent de composition. Ses partenaires sont tous excellents et Pauley, Suzanne Dehelly, Josette Day et Colette Darfeuil qui lui donnent la réplique avec brio, méritent une mention spéciale. — v. —

LA COMPAGNIE
FRANÇAISE
NÉMATOGRAPHIQUE
ENTE UNE PRODUCTION VEGA

EAN MURAT
ET
HARLES VANEL
AVEC
JANY HOLT
DANS UN FILM DE
EAN DREVILLE

AVEC LE PETIT
EAN-PIERRE THISSE
ET
PIERRE MAGNIER

SCÉNARIO DE
.ANDRÉ LEGRAND

DIALOGUES DE
OGER FERDINAND
ET
.ANDRÉ LEGRAND

DÉCOUPAGE DE
OBERT PAUL

OMPAGNIE FRANÇAISE
INÉMATOGRAPHIQUE,
0-42 = RUE FRANÇOIS 1er = PARIS
TÉL. ÉLY: 66-44 à 66-47

AGENCES:
LYON – MARSEILLE
LILLE – BORDEAUX

VENTE POUR L'ETRANGER
TRANSAT-FILM
29 - RUE DE MARIGNAN = PARIS

TROÏKA

SUR LA PISTE BLANCHE

LE 12 MARS

Le Prix des Indépendants 1937

(Jury présidé par Monsieur Jean GIRAUDOUX)

A ÉTÉ ATTRIBUÉ A

ROSE

ou " LES 4 ROUES DE LA FORTUNE "

Un film de **RAYMOND ROULEAU**

avec

JEAN SERVAIS et **LISETTE LANVIN**

HENRI GUISOL — GEORGES JAMIN

et

SYLVIA BATAILLE

UN FILM DÉBORDANT DE *GAITÉ*

DE MOUVEMENT
D'OPTIMISME
D'HUMOUR
DE JEUNESSE

DONT L'ACTION SE DÉROULE DANS LA PROVENCE ENSOLEILLÉE

DISTRIBUÉ PAR

GAUMONT - FRANCO-FILM - AUBERT

35, Rue du Plateau, PARIS — Et dans toutes ses Agences Régionales

Pour l'Etranger : **FRANCOL-FILM,** 5, Rue Washington, PARIS

présente le

MARDI 23 MARS

à **10 heures**

au

REX

SIMONE BERRIAU

et

ANDRÉ LUGUET

DANS UN FILM DE

YVES MIRANDE

A NOUS DEUX, MADAME LA VIE

Scénario, Dialogue et Mise en scène d'**YVES MIRANDE**

Musique d'**ALBERT WOLFF**

avec

JEAN-LOUIS BARRAULT - AIMOS

JEANNE MARIE-LAURENT - GEORGEL - P. AMIOT

et

THÉRÈSE DORNY

avec le concours de

GUY BERRY et du JAZZ FRED ADISON

SOCIÉTÉ D'ÉDITION ET DE LOCATION DE FILMS

48, Rue de Bassano, 48

PARIS BALZAC 34-04

LA DISTRIBUTION PARISIENNE DE FILMS

présente

AU MARIGNAN PATHE à 10 heures du matin

MICHEL SIMON - RENÉ LEFEBVRE - JANINE CRISPIN

dans

MERCREDI 24 MARS

LE CHOC EN RETOUR

dont le texte et les dialogues
ont été écrits spécialement par PIERRE MAC-ORLAN

avec

RAYMOND CORDY, MONIQUE BERT, GINETTE LECLERC
MARCELLE PRAINCE, FLORENCIE, MONIQUE ROLLAND

Production CHARLES BAUCHE

JULES BERRY - SIGNORET - SUZY PRIM

dans

JEUDI 25 MARS

ARSENE LUPIN DÉTECTIVE

d'après le roman de MAURICE LEBLANC
Mise en scène de H. DIAMANT-BERGER

avec

ROSINE DERÉAN - AIMÉ SIMON-GIRARD
et THOMY BOURDELLE

avec

MADY BERRY - SUZANNE DEHELLY et AIMOS

Production LE FILM D'ART

Distribution pour la Grande Région Parisienne et l'Alsace-Lorraine

DISTRIBUTION PARISIENNE DE FILMS

PAUL AMBIEHL, Administrateur-Délégué

65, Rue Galilée, **PARIS (8e)** — *Téléphone : Elysées 50-82 et la suite.*

A Courbevoie Maurice Cammage termine "La Belle de Montparnasse"

Voici un atelier de peintre (Bervil). Celui-ci vient de rompre avec sa maîtresse, la jalouse Colette Darfeuil. Colette s'étant cachée derrière un paravent, apprend ainsi que son mari, l'ineffable Pauleu, profite des assiduités du peintre auprès de sa femme pour filer le parfait amour avec la Belle de Montparnasse, alias Jeanne Aubert. La scène de rupture est, pour une fois, jouée sans cris, ni grincements de dents. Colette Darfeuil, par hasard, n'est pas chargée de briser les vases de porcelaine. Duvallès, vedette masculine du film, manque à la scène. Ce vaudeville comprend encore Myno Burney, Mad. Suffel, Enrico Glory, Pauline Carton. Le décor, fort soigné, est de R. Dumesnil. — L. D.

Une belle expression de Marie Bell dans **Blanchette** l'œuvre célèbre de Brieux

On va bientôt voir "Femmes"

On se rappelle l'intérêt qui accompagna la réalisation de Femmes, *du jeune metteur en scène Bernard Roland. Ce film, dialogué par Roger Ferdinand, était joué par Jeanne Boitel, Henri Rollan, et une jeune vedette : Jadzia Andrewska.* Femmes *va être présenté incessamment.*

Outre Femmes, *les Films Spardice qui éditent un policier américain :* Qui est Coupable? *et le film du Professeur Georges Claude :* L'Energie thermique des Mers, *prépare un film fort curieux sur* La Vie des Artistes *et qui sera mis en scène par Bernard Roland.*

Et jumelant à sa production française une distribution de films étrangers, la Société Spardice doublera prochainement une série de films cow-boys et mouvementés avec le populaire Richard Talmadge. — L. D.

Etats-Unis

■ *Samuel Goldwyn produit actuellement un film que réalise John Blystone, et dont le titre est* The Woman's Touch, *d'après* The Princess and the Pauper. *Miriam Hopkins et Joel Mac Crea sont les vedettes de ce film.*

■ *On vient de commencer à Hollywood la réalisation du* Prisonnier de Zenda, *que réalise John Cromwell pour Selznick International. La distribution de ce film, qui fut un grand succès en muet, comprend Ronald Colman, Douglas Fairbanks Jr., C. Aubrey Smith, Mary Astor, David Niven, l'acteur anglais Raymond Massey et Arthur Byron.*

■ *Le metteur en scène de* David Copperfield *et de* Little Women, *George Cukor, est actuellement à Londres. Dès son retour à Hollywood, il réalisera pour David O. Selznick le film tiré du grand succès du roman américain:* Gone with the Wind (*Parti avec la pluie*), *de Margaret Mitchell.*

■ *Sous la direction de Ernst Lubitsch, Marlène Dietrich vient de commencer à tourner dans le film dont le titre provisoire est* L'Ange.

■ *Après avoir réalisé* The Plainsman (*Une Aventure de Buffalo Bill*), *Cecil B. de Mille va mettre en scène* Les Flibustiers.

Marcel Lamour.

Grande-Bretagne

LA CONVENTION DE GENERAL FILM DISTRIBUTORS

M. C. M. Woolf, président et de G.F.D. (General Film Distributors), la compagnie qui vient de prendre en mains la production et la distribution des films Gaumont British, vient de tenir une convention, au cours de laquelle il a mis en valeur l'importance de l'accord conclu entre les deux compagnies.

G. F. D. devient, de ce fait, la plus grande compagnie anglaise. On sait, d'autre part, qu'en plus de ses productions britanniques (Gaumont British, Herbert Wilcox, British National), elle distribue également en Grande-Bretagne toute la production américaine d'Universal.

Le programme de la saison prochaine comprend déjà une vingtaine de films anglais, plus cinquante films américains d'Universal. Il faut ajouter à cela les actualités hebdomadaires Gaumont British News et Universal News.

■ *Mary Pickford vient d'arriver en Angleterre, où elle a rejoint son fiancé, le conducteur de jazz et acteur Charles Rogers. La célèbre star a visité les studios de Denham et a assisté aux prises de vues de* I am Claudius.

MISEZ SUR LE 13 VOUS AUREZ 13 FOIS LA MISE. ...

FILMS CRISTAL

Sous-titres en toutes langues pour films parlants

TITRA-FILM

26, Rue Marbeuf, PARIS - Tél.: ÉLYSÉES 00-18 et 00-29

Le procédé TITRA-FILM vous garantit sur n'importe - quelle émulsion positive, ancienne ou récente -

des impressions claires, nettes, sans bavures et lisibles même sur fond blanc

TITRA-FILM EST LE MEILLEUR PROCÉDÉ APPLICABLE AUX FILMS EN COULEURS

Les copies sous-titrées par TITRA-FILM peuvent être vernies, lavées, nettoyées etc., sans aucun inconvénient.

Directeurs de salles ATTENTION!!!

Mille propositions vous seront faites, mais songez aux ennuis si ceux à qui vous avez fait confiance ne tiennent pas leurs engagement.

Une maison spécialisée « Ouest Publicité » vous offre la meilleure garantie : L'opinion des Directeurs de salles qui, depuis plus de deux ans se sont confiés à ses services.

Ecrivez aujourd'hui à « Ouest Publicité », 8, rue Vasselot, Rennes, R. C. : 16,600, Téléph. : 35-93, vous aurez par retour quelle que soit votre résidence ses 6 modèles de programmes et ses références et en cas d'accord :

AVANT UN MOIS
SANS RESPONSABILITE, SANS FRAIS POUR VOUS
UN MAGNIFIQUE PROGRAMME DE SALLE OU DE VILLE ABSOLUMENT GRATUIT

Mais ne confondez pas, exigez la carte « Ouest Publicité », de l'année en cours et revêtue de notre cachet de tout représentant qui sollicitera votre accord.

L'EXPLOITATION PARISIENNE SE PLAINT DE SEMAINES CREUSES

Pluie et tempête : un beau dimanche pour l'exploitation parisienne. La foule faisait la queue aux portes de la plupart des salles des boulevards et des Champs-Elysées. A noter que la plus grosse affluence était réservée aux ex-salles d'actualités qui pour 5 ou 6 francs donnent maintenant de grands films en reprise.

Louons le temps qui a ainsi favorisé les recettes de dimanche dernier. Samedi soir a été également excellent pour toutes les salles parisiennes.

Mais dès le lendemain... quelle chute !

Les recettes de lundi et de mardi ont été épouvantables.

Des distributeurs et des exploitants nous ont confié que depuis un mois, si les samedis et dimanches sont bons, les recettes de la semaine sont généralement très mauvaises.

Chacun cherche à expliquer cette baisse par rapport aux mois de janvier et février qui furent cette année très supérieurs aux mois correspondants des années précédentes.

On accuse la crise, on se creuse la tête, et finalement on ne trouve rien.

Il est un fait : c'est qu'en semaine les rues de Paris sont calmes, trop calmes. Les Parisiens, imitant en cela les Provinciaux, se confineraient-ils de plus en plus autour de leurs postes de T.S.F. ou de leurs tables de bridge ?

Il y a peut-être une explication à cette baisse très sensible des recettes des jours de semaine : le manque de grands films.

Sauf de rares exceptions, les derniers programmes d'exclusivité ou de sortie générale se sont montrés nettement insuffisants.

A part *Pépé le Moko* (8e semaine à Marivaux), *L'Homme à Abattre* qui attire la foule à Aubert-Palace, *Le Chemin de Rio* (7e semaine au Max-Linder) et *Verts Paturages* (4e mois à Edouard VII) quels sont les grands films d'exclusivité lancés sur les Boulevards?

De plus en plus le public ne se dérange que pour de très grands films, ou des films bien lancés.

On ne semble plus attacher autant d'importance qu'autrefois au lancement. Des films très importants sortent rapidement, sans campagne de publicité préparatoire suffisante.

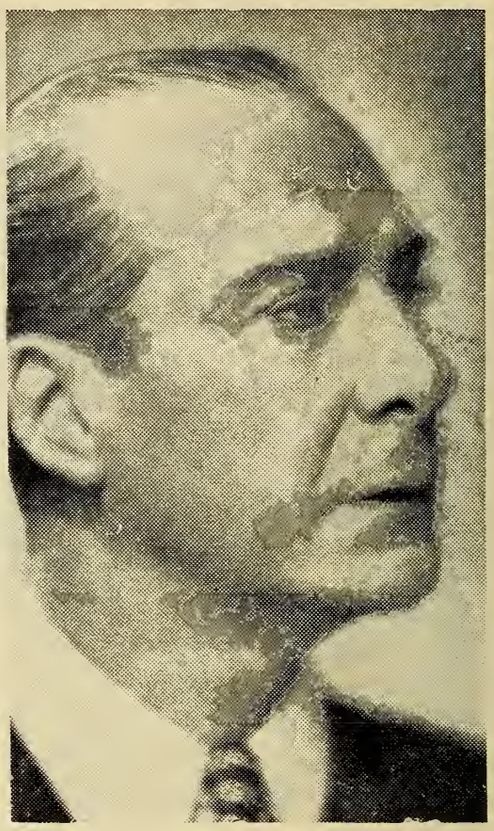
L'électricité est chère, les taxes sur les enseignes lumineuses sont élevées... Résultat: des façades où le néon est employé au strict minimum. Quelle comparaison avec les façades rutilantes de lumière des cinémas de New York ou de Londres!

On nous signale qu'à l'occasion du couronnement, les cinémas d'Angleterre bénéficieront de l'électricité gratuite pour illuminer leurs façades. Cette largesse ne pourrait-elle être appliquée en France pendant l'Exposition ?

Ou tout au moins de l'électricité moins chère.

Au moment où les Directeurs de Cinéma, qui versent à l'Etat et aux Municipalités des taxes si élevées, vont être contraints de faire un gros effort pour attirer la clientèle, ne pourrait-on pas les aider utilement ?

Exhibitor.



M. Jean Worms qui a été engagé pour tenir un rôle important dans **Abus de Confiance**, avec Danielle Darrieux et Charles Vanel.

AUX FILMS SPARDICE

Les films Spardice rappellent que leur film Femmes, *réalisé par Bernard-Roland, dialogué par Roger Ferdinand, avec Jeanne Boitel, Henri Rollan et Jadzia Andrewska, sera distribué par :*

Région parisienne : *Les Films Marcel Pagnol,* 13, *rue Fortuny, Paris;*

Région de Lyon : *Gaumont-Franco-Film-Aubert,* 3, *boulevard Anatole-France;*

Région de Bordeaux : *Gaumont-Franco-Film-Aubert,* 16, *rue du Palais-Gallien;*

Région de Marseille : *Agence Spardice, Rex-Films,* 53, *rue Sénac;*

Région de Lille : *Agence Spardice-L. Choquet,* 43, *rue de Tournai;*

Belgique : *Les Films J. H. Adler,* 21, *rue de la Prairie, Bruxelles.*

La foule devant l'Aubert-Palace pendant la 3e semaine d'exclusivité de **L'Homme à Abattre**

PROCHAINEMENT
13ème
ENQUÊTE
de Grey.
FILMS CRISTAL

CONVALESCENCES

M. Pitou, directeur de Location de la Haussmann Films, vient de sortir d'une clinique où il a subi une opération.

Son état étant très satisfaisant, il pourra bientôt reprendre le cours de ses affaires que sa maladie l'avait obligé momentanément d'interrompre.

***

Notre confrère et ami, Eugène Massoulard, vient de subir avec succès une opération chirurgicale. Dans quelques jours, M. Massoulard pourra reprendre son activité.

La présentation du film : « CAPITAINE TZIGANE » n'ayant pu se faire à cause de la grève du 18 mars, la C. P. L. F. nous informe que cette présentation aura lieu au Rex, le lundi 22 mars, à 10 heures.

AU MICRO

Notre excellent confrère, J.-P. Coutisson, rédacteur en chef de *L'Information Cinématographique*, succède à Jacques Bernier, au Micro du Radio-Journal de France pour y assumer la rubrique cinématographique.

« ABUS DE CONFIANCE »

Henri Decoin et Jean Boyer séjournent actuellement en Suisse où ils achèvent le découpage du film *Abus de Confiance*, de Pierre Wolff. Rappelons que le rôle principal, féminin, sera interprété par Danielle Darrieux, Charles Vanel, Jean Worms, Valentine Tessier. Production : U.D.I.F. Bercholz.

« A NOUS DEUX MADAME LA VIE »

La S.E.L.F. présentera le mardi 23 mars, à 10 heures, au Rex, le film d'Yves Mirande, *A nous deux Madame la Vie*. Les principaux interprètes de cette production sont : Simone Berriau, André Luguet, Jean-Louis Barrault, Aimos et Thérèse Dorny. Le scénario, le dialogue et la mise en scène sont de Yves Mirande; la musique est de Albert Wolff. Le sujet, très moderne, est d'une humanité profonde et certaines répliques sont d'une ironie amère qui ne manque pourtant pas d'un certain humour.

Raimu dans Les Perles de la Couronne montre un air sceptique quant à l'authenticité de cette perle fine

Rue François Ier, René Sti tourne "ET AVEC ÇA MADAME"

Dans un décor de Duquenne, d'après les maquettes de Bazin, décor qui représente un hall imposant de magasin de nouveautés fort bien achalandé, René Sti a fait évoluer, durant plusieurs jours, Claude May, vendeuse charmante, Roland Toutain, acheteur impatient, Pierre Larquey, chef de rayon agacé, et des essaims de jolies vendeuses et de non moins jolies clientes. Le film comporte encore des scènes avec Félix Oudart qui est le respectable directeur du grand magasin et Josseline Gaël, qui joue sa tendre amie. Opérateurs : Riccioni, assisté de Cotteret et Lucien. La musique est de Jacques Daltin et Signavine, paroles de Sauvat. Claude May chantera deux chansons au cours du film qui sera une comédie gaie et jeune. — L. D.

La tour de Nesle

Les Grands Spectacles Cinématographiques présenteront le mercredi 31 mars, à 10 heures, au Madeleine, *La Tour de Nesle*, une production Edmond Ratisbonne, adaptée et réalisée par Gaston Roudès, d'après l'œuvre célèbre de Frédéric Gaillardet et Alexandre Dumas. Les héros de *La Tour de Nesle* vont revivre à l'écran sous les traits de Tania Fédor (Marguerite de Bourgogne), Jean Weber (dans le rôle des deux jumeaux Philippe et Gauthier d'Aulnay), Jacques Varennes (le Capitaine Jehan Buridan), Nicolas Amato (Orsini), Jacques Berlioz (Enguerrand de Marigny), Robert Ozanne (le Roi Louis X le Hutin) et Alexandre Rignault (Landry). La musique et les chansons ont été écrites par le compositeur Jean Lenoir, d'après les thèmes populaires du XIVe siècle. Gaston Roudès a eu comme assistant à la mise en scène Serge Delebecque.

CHANGEMENT D'ADRESSE

M. Brandriss, représentant de la maison Kestenfilm, de Varsovie, nous annonce sa nouvelle adresse : 2, rue d'Artois, Paris (8e). Elysées : 11-12.

GELATINES SPÉCIALES
Résistantes à la chaleur
30 coloris
BROCKLISS-SIMPLEX S.A.
CHARBONS AMÉRICAINS COLUMBIA
ÉCRANS SPÉCIAUX pour films sonores
6, RUE GUILLAUME-TELL, PARIS (17e). CARNOT 99-50

« LA DANSEUSE ROUGE » JEAN WORMS REPREND LE ROLE DE GABRIEL SIGNORET LE GRAND COMEDIEN DISPARU

On a appris avec une profonde tristesse, la mort de Gabriel Signoret, une des plus grandes figures du Théâtre et du cinéma français.

Ainsi, le rôle principal de « La Danseuse Rouge » qu'il n'a pu terminer, a dû être attribué à Jean Worms, le sobre artiste qui aura à reprendre toutes les scènes déjà tournées par Signoret, avec Véra Korène, Jean Galland, Maurice Escande et les autres, dans le film réalisé par Jean-Paul Paulin, d'après le roman de Charles-Henry Hirsch : « La Chèvre aux Pieds d'Or ».

Les prises de vues ont recommencé dans les studios Pathé.

PENDANT LES PRISES DE VUES DE « TROIKA

Les opérateurs qui tournaient les extérieurs de *Troïka sur la Piste blanche* dans les Alpes, ont subi un accident au cours des prises de vues d'une grande course de troïkas qui mettait aux prises Charles Vanel et Jean Murat. Le chef opérateur René Gaveau était blessé au bras, les opérateurs A. Thomas et Ch. Gaveau portaient tous deux des blessures sans gravité, heureusement.

« LE POISSON CHINOIS »

Parmi les derniers engagements signés pour *Le Poisson chinois*, mentionnons ceux de Alerme, Abel Tarride, Pierre Sergeol et Renée Corciade, qui tourneront aux côtés de Kate de Nagy, Pierre Fresnay et Michel Simon, qui créeront les rôles principaux de ce film produit par Héraut Films et distribué par Pathé Consortium Cinéma.

A la date du 15 mars 1937, le Siège social de la Chambre Syndicale Française de la Production de Films, Présidée par M. Arys-Nissotti, a été transféré au 39, avenue Victor-Hugo, Paris 16e. Téléphone : Passy 65-74.

AVIS

M. Alp. Bourlet 9, Place Saint-Augustin, Paris (8e), nous prie d'insérer le communiqué ci-dessous :

« Messieurs les acheteurs, distributeurs et loueurs de films en France et à l'étranger, sont informés que le mandat conféré à M. Holbet par M. Alphonse Bourlet, 9, Place Saint-Augustin, Paris pour traiter de toutes affaires relatives à la vente et location du film « Diwata Karagatan » est actuellement terminé, et que toutes les opérations dont il s'agit doivent être traitées directement et exclusivement avec M. Bourlet, seul propriétaire du film. »

(*Communiqué.*)

PETITES ANNONCES

DEMANDES D'EMPLOI

Programmatrice cherche emploi similaire, très au courant service intérieur depuis 7 ans dans le Cinéma. Dactylo, facturière, caissière, téléphoniste.
Case Y. F. B., à la Revue.

Secrétaire sténo - dactylo, parlant anglais, bonnes notions allemand, cherche emploi.
Case T. F. P., à la Revue.

Ancien directeur cherche emploi chef de poste Paris ou Province.
Case F. R. P., à la Revue.

Représentant sérieux, à la commission, ayant déjà quelques films à placer, cherche à s'adjoindre bons films. (Région Parisienne).
Case I. A. N., à la Revue.

Opérateur-Electricien, excel. réf., cherche emploi, préf. Paris.
Case H. G. V., à la Revue.

Opérateur-Electricien, mécan., longue pratique, cherche place. Ferait saison. Sérieuses réf.
Case S. T. A., à la Revue.

Aide-opérateur project., mécanicien, électricien, cherche place Paris ou banlieue.
Case R. B. B., à la Revue.

Ancien assistant du service publicité-propagande Pathé-Cinéma pendant 4 ans, connaissant dessin, photo, photogravure et toute publicité film, demande place sérieuse en rapport avec capacités.
Case A. P. W., à la Revue.

Dans Le Crime du Docteur Crespi (The crime of Dr. Crespi) actuellement en exclusivité au cinéma Le Helder, Eric von Stroheim est plus merveilleusement odieux que jamais. Ce film est inspiré d'un conte d'Edgar Poë.

ACHAT CINEMA

Suis acheteur petite salle région Nord et voisines.
Migeon, 8, rue Alphonse-Daudet, Champrosay-Draveil (S.-et-O.).

VENTES DE CINEMAS

Cinéma fermé depuis 10 ans (Aisne), à vendre en toute propriété: immeuble et terrain. Affaire à monter. Au comptant : 50.000 francs.
Duchemin, 31, rue Meslay, Paris (intermédiaires s'abstenir).

ACHAT MATERIEL

Suis acheteur 500 faut. neufs ou occas. un ou plusieurs lots.
Case T. M. P., à la Revue.

Suis acheteur appareils cinéma parlant Standard. Occasion.
Faire offre à M. Thomas. Cinéma. Bort-les-Orgues (Corrèze).

VENTE MATERIEL

A vendre : cause double emploi, ampli-double Cinétone. Excellent état.
Ecrire Loritz, 9, rue Ledru-Rollin, Rouen.

DIVERS

Dame, 10 ans d'exploitation, demande gérance avec promesse de vente, affaire assez importante, Paris, Banlieue, Province.
Case L. B. S., à la Revue.

Pour construire sur terrain en propriété, salle Paris, bien placée, cherche collaborateur ou commanditaire avec 200.000 fr.
Case S. K. L., à la Revue.

Eléments d'un fonds d'entreprise générale de productions et distributions cinématographiques à Paris, 8, rue Saint-Marc. Adjudication ét. Thion de la Chaume, not. Paris, 22 mars, 14 h. Mise à prix (ne pt. êt. b.): 2.000 fr. Cons.: 4.000. S'adr. au not. et M. Corbasson, syndic, 99, boulevard Saint-Michel

Distributeur de films en Belgique, possédant très forte clientèle et bonne organisation, possédant grands films à succès, faisant beaucoup de publicité, recherche des films en distribution ou agence.
Case E. B. H., à la Revue.

Les Présentations à Paris

Informations des Chambres Syndicales

(Communiqué en application de l'article IV du decret du 25 juillet 1935.)

LUNDI 22 MARS
Avenue, 10 h., Les Artistes Associés.
Le Joyeux Bandit.
Rex. 10 h. C.P.L.F.
Capitaine Tziyane.

MARDI 23 MARS
Avenue, 10 h., Les Artistes Associés.
Rembrandt.
Le Rex, 10 h., S.E.L.F.
A nous deux, Madame la Vie.
Salle Pleyel, 11 h., Les Films Méric.
C'est lui que je veux.
Doubrovsky.

MERCREDI 24 MARS
Avenue, 10 h., Les Artistes Associés.
Dodsworth.
Marignan, 10 h., Distribution Paris, de Films.
Choc en retour.

JEUDI 25 MARS
Avenue, 10 h., Les Artistes Associés.
Le Vendale.
Marignan, 10 h., Distribution Parisienne de Films.
Arsène Lupin, détective.

DATES RETENUES

MERCREDI 31 MARS
Ratisbonne (Madeleine).

JEUDI 1er AVRIL
Albert Lanzin (Moulin Rouge).

MARDI 6 AVRIL
Cinédis Location Film.

MERCREDI 7 AVRIL
Cinédis Location Film.

MERCREDI 21 AVRIL
Gray Film.

MERCREDI 28 AVRIL
Gray Film.

En plein centre Paris
GRAND HOTEL PARTICULIER

3 étages, salle de réception magnifique, jardin d'hiver, nombreuses pièces, façade en plein midi, vue sur beaux jardins, ascenseur, téléphone, chauf. central, ventilation.

Plus grand local commercial 120 mq au sous-sol et 200 mq au rez-de-chaussée. Garage 3 voitudes. Surface du terrain : 400 mq.

Conviendrait parfaitement Maison Distribution

A vendre ou à louer en totalité ou partie.

Case C. F. M., à la Revue.

Imp. de *La Cinématographie Française*, 29, rue Marsoulan, Paris.

Le Gérant : P. A. Harlé.

LES GRANDES FIRMES DE FRANCE

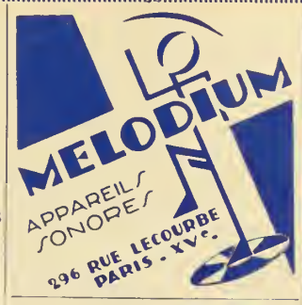
Le Secrétariat Cosmopolite
ETABLIT
des SOUS-TITRES et des SYNOPSIS
traduit en toutes langues

Echos, Scénarii, Découpages
Listes de Dialogues

PRIX TRÈS INTÉRESSANTS
18, Rue Foucroy, PARIS
Téléphone : CARNOT 37-58

Vient de paraître
LE TOUT-CINÉMA
ANNUAIRE GÉNÉRAL ILLUSTRÉ
DU MONDE CINÉMATOGRAPHIQUE

Franco : 45 francs
Compte Chèques Postaux 34028
LE TOUT - CINEMA
19, *rue des Petits-Champs* (1er).



MICHAUX & GUÉRIN
TRANSPORTS EXTRA RAPIDES DE FILMS
2, RUE DE ROCROY
Tel: TRUD. 72·81 PARIS (10e)
3 LIGNES

Rapid Universal Transport
Tél. : Trud. 01-50

TRANSPORTS RAPIDES DES FILMS TOUTES DIRECTIONS

2, Rue Thimonnier
PARIS (IXe)

Pour votre **PUBLICITÉ** *et le* **LANCEMENT** *de vos films*

GINESCO
RENÉ DE COSMI DIRECTEUR
26 RUE DE LA PÉPINIÈRE
LABORDE 32-20

POUR TOUTES VOS AFFICHES

AFFICHE 240×320 du film **Les Dégourdis de la 11e**
imprimée par « La Cinématographie Française »

ADRESSEZ-VOUS A L'IMPRIMERIE

LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE

LA SEULE SPÉCIALISÉE POUR TOUS TRAVAUX CINÉMATOGRAPHIQUES

NOS DERNIÈRES RÉFÉRENCES

MESSIEURS LES RONDS DE CUIR — L'HOMME DU JOUR — AVEC LE SOURIRE — LES BAS-FONDS — LA REINE DES RESQUILLEUSES — TROIS-SIX-NEUF — LE CHEMIN DE RIO — FEMMES — VOUS N'AVEZ RIEN A DECLARER — LES DÉGOURDIS DE LA 11e — L'ILE DES VEUVES. —

The Film Daily
The NEWSPAPER of FILMDOM — ALL THE NEWS ALL THE TIME
1650, Broadway
NEW YORK City
Téléphone Circle 7 47 36, 37, 38, 39
Câble FILMDAY NEW YORK
Abonnements **15** S par an.

Licht Bild Bühne
FACHZEITUNG DER FILMINDUSTRIE
Rauchstrasse 4
BERLIN W 35
Téléphone : B. 5 Barbarossa 6849
Câble : LICHT BILD BUHNE BERLIN
Cheques Postaux : BERLIN 52.421
Abonnements : **30** RM par an.

The Daily Film Renter
MOVING PICTURE NEWS
89, 91, Wardour Street
LONDON W 1
Téléphone : Gerrard 5741-2, 3
Câble : MOVIPICNEWS RATH LONDON
Abonnements £ **3** par an.

L'eco del Cinema
RIVISTA MENSILE
ROMA
Via Emanuele Filiberto, 191
Telef. 760 588

Les INFORMATIONS et les ABONNEMENTS peuvent être transmis par LA CINEMATOGRAPHIE FRANÇAISE.

LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE

LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE
REVUE HEBDOMADAIRE
DANIELLE DARRIEUX
ET
CHARLES VANEL
DANS
ABUS DE CONFIANCE
D'APRÈS L'ŒUVRE ORIGINALE DE PIERRE WOLFF
UN FILM INTERNATIONAL

FONDÉE EN 1907

PAR
CHARLES JOURJON

ÉCLAIR-TIRAGE
STUDIOS-ÉCLAIR
CAMÉRÉCLAIR

a. liquoig

DIRECTEUR GÉNÉRAL
JACQUES MATHOT

1937

"ÉCLAIR" LA VIEILLE MARQUE FRANÇAISE
12 RUE GAILLON
PARIS

CHASSE GARDÉE

19e ANNÉE
PRIX : 10 Francs

LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE

LE CINEMA FRANÇAIS

OJT CONTRÔLE DES TIRAGES

N° 960
26 MARS 1937

DANIELLE DARRIEUX
et
CHARLES VANEL
dans
ABUS DE CONFIANCE
Tiré d'une œuvre originale de PIERRE WOLFF
UN FILM INTERNATIONAL
Production U.D.I.F.-BERCHOLZ

REVUE HEBDOMADAIRE

Téléphone : Diderot 85-35 (3 lignes group.)
Compte chèques postaux n° 702-66, Paris
Registre du Commerce, Seine n° 291-139

Directeur : Paul Auguste HARLÉ
Rédacteur en chef : Marcel COLIN-REVAL

Rédaction et Administration :
29, rue Marsoulan, Paris (12e)
Adr. Télégr. : LACIFRAL, Paris.

Abonnements :
France et Colonies : Un an 120 fr. — *Union Postale*, Afrique du Sud, Allemagne, Argentine, Autriche, Belgique, Brésil, Bulgarie, Canada, Chili, Congo belge, Cuba, Egypte, Espagne, Esthonie, Finlande, Grèce, Hongrie, Lettonie, Libéria, Lithuanie, Luxembourg, Maroc espagnol, Mexique, Paraguay, Pays-Bas, Pologne, Portugal et colonies, Roumanie, Serbie-Croatie-Slovénie, Suisse, Tchécoslovaquie, Turquie, U. R. S. S., Uruguay, Vénézuela, 170 fr. — *Autres Pays*. Chine, Danemark Grande-Bretagne Indes Anglaises, Italie, Japon, Norvège, Suède, U. S. A., 220 fr.
Pour tous changements d'adresse, nous envoyer l'ancienne bande et UN franc en timbres-poste.

Les Productions André DAVEN
annoncent
RAIMU
dans
GRIBOUILLE
(Titre provisoire)
de Marcel Achard
mise en scène de Marc ALLEGRET
avec
MICHELE MORGAN
LA RÉVÉLATION DE L'ANNÉE
VENTE A L'ETRANGER (sauf Europe Centrale)
MM. LAUER & Cie, 25, rue Marbeuf, PARIS

Martha EGGERTH
PARLE ET CHANTE
EN FRANÇAIS
POUR LA PREMIERE FOIS
DANS
LA CHANSON DU SOUVENIR

CE NUMÉRO CONTIENT :

EDITORIAL : *L'Exposition 1937, importante manifestation de l'art et de la technique du Cinéma.* . . . . . P.-A. Harlé. 67
La lutte entre le double programme aux Etats-Unis. 69
Les recettes des Salles de Paris en 1936. 69
Notre referendum : Les films champions de 1936. . . . . . Marcel Colin-Reval. 71
Les films tournés en 1936 . . . . . Pierre Autré. 73
1937, grande année de production . . . . . Lucie Derain. 76
Les Salles ouvertes en 1936 . . . . . P. Autré. 80
Dorénavant le Cinéma français servira notre tourisme. . . . . . J. M. Aimot. 82
L'exposition et le cinéma . . . . . Pierre Michaut. 83
Le Cinéma dans le monde : Grande-Bretagne. — U. S. A. — Allemagne. — U. R. S. S. — Italie. — Amérique du Sud, etc... 91-118
Le programme de Régina Film. 135
La naissance d'une merveilleuse histoire : Les Perles de la Couronne . . . . . Gilberte Turquan. 137
Marcel Pagnol réalise Arsule . . . . . Ed. Epardaud. 141
Section étrangère : Review of 1936-1937 leading french films . . . . . P. Autré & B. Fraser. 149-160
Pour les Directeurs : Les problèmes de l'Exploitation. . . . . . René Célier. 169
Marseille. — Bordeaux. — Toulouse. — Lille. etc..., Afrique du Nord. 171-200
Belgique. 201
Les projets du Cinéma français. Nos interviews. 207-228
Publicité. . . . . . Lucie Derain. 229-237
La marche du temps . . . . . M. Colin-Reval. 238
LA TECHNIQUE ET LE MATERIEL : A.-P. Richard. 243
LE PETIT FORMAT :
Analyse et critique de films 255
DERNIÈRE HEURE : 263
Les 6 %. — Le Conflit des Studios. — Ordre du Jour des Artisans Français du Film, etc. A Amiens, fermeture des salles tous les lundis, etc... 265

VOYEZ LA DERNIÈRE PAGE DE COUVERTURE

MM. HAKIM présentent deux grandes productions

EDWIGE FEUILLÈRE
ERICH VON STROHEIM
MARTHE RICHARD
ESPIONNE AU SERVICE DE LA FRANCE
avec JEAN GALLAND
DALIO — DELIA COL — FERNAND BERCHER
Réalisation de RAYMOND BERNARD

JEAN GABIN
PÉPÉ LE MOKO
avec MIREILLE BALIN
GABRIO — GRIDOUX et LINE NORO
avec SATURNIN-FABRE et CHARPIN
Un film de JULIEN DUVIVIER

Directeur de Production GARGOUR
PARIS-FILM-PRODUCTION, 79, Champs-Elysées, PARIS

Voir page 266, le répertoire des annonces.

LES GRANDES FIRMES DE FRANCE

FILMS ALBATROS
7, Av. Vion Whitcomb, PARIS-16e
Tél. : JASMIN 18-96

37, Avenue des Champs-Elysées
PARIS (VIIIe)
Téléphone : Balzac 40-38.
Cables : LEREBEN-PARIS

ALLIANCE CINEMATOGRAPHIQUE EUROPEENNE
11 *bis*, rue Volney — PARIS
Tél. : Opéra 89-55, 89-56, 89-57
Inter spécial : 752

Société anonyme
Maurice LEHMANN
Administrateur unique
122, Champs-Elysées
Téléph. : *Balzac* 38-10 et 11

8, rue Catulle-Mendès
Paris ((17e)
Tél. Gal. 51-81 et suite

FILMS de l'U.R.S.S.
FRANCE, BELGIQUE
et SUISSE
SELECTION EXCLUSIVE
NORDFILM
3, rue du Colisée,
Paris (8e)
Téléphone : Balzac 09-22.

Compagnie Commerciale Française Cinématographique
97-99, Champs-Elysées
Paris (8e)
Tél : Elysées 19-45

52, CHAMPS-ELYSEES
PARIS. BALZ. 54-55

LES FILMS CRISTAL
63, Champs—Elysées, 63
PARIS (8e)
Elysées 60-00 et la suite
présentent
ALERTE
Un appel du MARÉCHAL PETAIN
à tous les Français

PRODUCTION•LOCATION

4, Rue Puteaux
PARIS XVIIe
Tél : MARcadet
99.65 • 95.01 • 95.09

FILMS SOVIÉTIQUES
Production 1936-1937
Exclusivité pour la FRANCE
la BELGIQUE et la SUISSE
L'OFFICE CINÉMATOGRAPHIQUE INTERNATIONAL
6, Rond-Point des Champs-Elysées
PARIS-8e
Tél. ELYSÉES 36-04

8, *rue Alfred-de-Vigny*
PARIS (8e)
Téléphone : Carnot 71-41
LE CHEMIN DE RIO

36, Avenue Hoche
Paris (8e)
Carnot 30-21
» 30-22
Adresse télégraphique
JESTICFILM
PARIS

79, Champs-Elysées
Adr. Télégr.
PARIFILM
Téléphone :
BALZAC 19-45
PARIS FILM PRODUCTION

36, avenue Hoche, Paris (8e)
Tél. : Wagram 17-25 — 47-26
Adresse télégr. : Trustein

R. HORVILLEUR
14 bis, *av. Rachel, Paris*
Marcadet 70-96

1 *bis*, rue Gounod, Paris (17e)
Téléphone : Wag. 17-30.

LES PRODUCTIONS ARTISTIQUES DE FRANCE

50, rue de Rome. Paris (8e)
Laborde : 69-60

COMPAGNIE FRANÇAISE CINEMATOGRAPHIQUE

40, Rue François-Ier
Elysées : 66-44, 45, 46, 47.
Adr. télégr. : Cofraciné

116 bis, Champs-Elysées
PARIS (8e)
Tél. : Balzac 03-01
Adr. Tél. : Cassvan-Paris

LES FILMS
Marcel Pagnol
13, *rue Fortuny*, 13
PARIS
Téléph. : Carnot 01-07

CONTROLES AUTOMATIQUES
79, Champs-Elysées (8e)
Tel. BALZAC 47-95

Cecchetto

J'ACCUSE

FRESQUE TRAGIQUE DES TEMPS MODERNES

VERSION 1937

D'**ABEL GANCE**

VENTE EXCLUSIVE DANS LE MONDE ENTIER:

TRANSAT — FILM

29 = RUE DE MARIGNAN

PARIS

ADR: TÉLÉGR: ANSATFILM — TÉL: ÉLYSÉES 22-20

MARIE DUBAS ET
JEAN MURAT
DANS UN FILM DE RAYMON
Ma
942
523

D BERNARD
non
326
SCÉNARIO DE
IERRE-GILLES VEBER
UNE PRODUCTION DE
ACQUES-JEAN NATANSON
A. V. FILMS PRODUCTIONS
40, RUE DU COLISÉE, PARIS (VIII·)
Téléphone : BALZAC 53-98

CINÉMA TIRAGE L. MAURICE

DÉPARTEMENT MÉCANIQUE

1, Rue de Marivaux — PARIS

DEUX APPAREILS

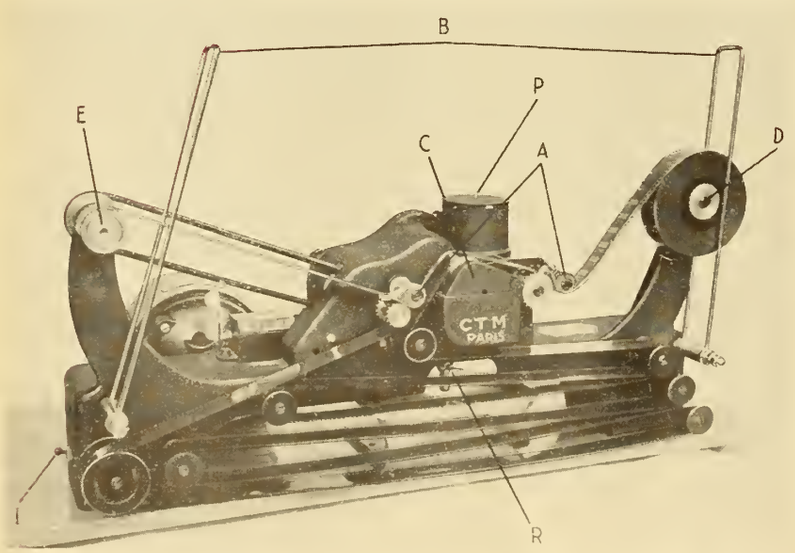
MODERNES EN VENTE ET EN LOCATION

LA TABLE D'ÉCOUTE

MORITONE

MODÈLE 1937

POUR LE MONTAGE
DES FILMS SONORES



LA MACHINE
A PARAFFINER
ÉVITANT
LA DÉTÉRIORATION
DES FILMS

2 Avril 1937

PRODUCTION
SOLAR FILMS
78, AV. CHAMPS-ÉLYSÉES
PARIS (8e)
Tél. : BALZAC 17-77

Informations de Presse

1 page n° d'export Cinémato

DERNIERE HEURE!

SEDIF

distribuera pour
la France et la Belgique

LE MENSONGE DE NINA PETROVNA

Remerciements A. M

Le Film d'Art présente

JULES BERRY SIGNORET SUZY PRIM

dans

Arsène Lupin

DÉTECTIVE

D'après le roman de MAURICE LEBLANC (l'agence Barnett)

Scénario et mise en scène de H. DIAMANT-BERGER

Dialogues en collaboration avec JEAN NOHAIN

avec ROSINE DEREAN - AIMÉ SIMON-GIRARD et THOMY BOURDELLE

avec MADY BERRY et SUZANNE DEHELLY et AIMOS

DISTRIBUTEURS

GRANDE REGION PARISIENNE
ET ALSACE-LORRAINE

DISTRIBUTION PARISIENNE DE FILMS

65, rue Galilée, Paris
Téléphone : Elysées 50-82.

REGION DE LYON
MARSEILLE ET LILLE

COMPAGNIE FRANÇAISE CINEMATOGRAPHIQUE

75, Cours Vitton, Lyon
53, boulevard Longchamp, Marseille
61, rue de Béthune, Lille

REGION DE BORDEAUX

AGENCE DES FILMS OSSO

17 bis, rue Boudet, Bordeaux

BELGIQUE

SOCIETE BELGE DES FILMS OSSO

26, rue des Augustins, Bruxelles

POUR LA VENTE A L'ETRANGER

S'ADRESSER A WENGEROFF-FILM

63, avenue des Champs-Elysées, Paris.
Téléphone : Elysées 20-07 et 21-25

INTER-PRODUCTION

annonce
un grand film international

LE CHEMIN DE LUMIÈRE

avec

ALEXANDRE RIGNAULT
dans le rôle de Père Damien

et **CHARPIN**

GERMAINE ROUER
Sociétaire de la Comédie-Française

MARCEL VALLÉE
CAMILLE BERT
RAMA-TAHE
ALI-RIZA
MAX DUNAND
ETC..., ETC...

Scénario d'Omer ENGLEBERT
Adapté et dialogué par Noël RENARD
Réalisation de Paul MESNIER

26, Rue de la Pépinière, PARIS-8e
LABORDE 32-20

Maurice Chevalier

ET

ELVIRE POPESCO

DANS

un film de Julien DUVIVIER

L'homme du jour

AVEC

ALERME, JOSETTE DAY
et 30 Vedettes

Quelques Opinions de Presse

CANDIDE

Chevalier est bien plus naturel dans ce film qu'il ne le « fut » jamais...

LE FIGARO

Maurice Cheaalier est excellent d'un bout à l'autre...

L'ECHO DE PARIS

...Maurice Chevalier mène le jeu avec entrain sympathique...

LE JOUR

Chevalier a trouvé là un de ses meilleurs rôle à l'écran.

L'INTRANSIGEANT

...une fois de plus sa maîtrise s'affirme... Elvire Popesco joue à la perfection...

L'ŒUVRE

Chevalier joue avec son habituelle fantaisie... Elvire Popesco est trépidante... Josette Day est charmante...

EXCELSIOR

Maurice Chevalier est drôle, son entrain est communicatif...

L'AMI DU PEUPLE

...Maurice Chevalier n'a jamais montré plus de maîtrise que dans ce rôle...

LE PETIT PARISIEN

Jamais le jeu de Chevalier n'a paru aussi attractif ni plus parfaitement naturel...

GRINGOIRE

Ce scénario a le mérite de ramener le créateur de *Valentine* sur le plan de la blague et de la fantaisie...

POUR VOUS

Le film est gai, délicieux...

L'AUTO

Tel que, le film est excellent...

LE CHARIVARI

Grâce à *L'Homme du Jour*, les actions de de Maurice remontent ferme.

LE TEMPS

Une troupe magnifique entoure le populaire Maurice...

DISTRIBUTEURS

PARIS-CINÉMA-LOCATION
15, AVENUE VICTOR-EMMANUEL III, PARIS

31, RUE DIEUDÉ, MARSELLE

56, RUE FAIDHERBE, LILLE

JEAN PÉRROT, 21, RUE BUDET BORDEAUX

V. G. LOYE, 22, RUE CONDÉ, LYON

SONOCINÉ NORD AFRICAINE, 8, Bd BAUDIN, ALGER

SOCIÉTÉ DES FILMS EMKA
86, RUE DES PLANTES, BRUXELLES

MAJESTIC FILMS S. A.
5, PLACE FUSTERIE, GENÈVE

LES RAISONS

pour lesquelles
VOUS
PROGRAMMEREZ

PREND LA

originalité ★ un scénario qui ne ressemble à aucun autre, une action qui se déroule toute entière sur la route...

plein air ★ parmi les plus beaux paysages de France...

jeunesse ★ les héros de cette aventure sont de vrais jeunes, Pilset Tabet, Claude May et tout un camp d'éclaireuses...

sport ★ montés sur leur moto, leurs autos grand sport, ils courent les uns après les autres...

amour ★ naturellement, des ydilles se nouent...

musique ★ et naturellement on chante des chansons de Jean Boyer et Van Parys, les auteurs d'UN MAUVAIS GARÇON...

gaîté ★ Alerme, Colette Darfeuil, Jeanne Loury, Milly Mathis, Marcel Simon sont impayables dans leurs rôles.

vente exclusive pour tous pays

ACE
56 rue de Bassano

ROUTE
le Chemin du Paradis 1937
6894
RT

LA RUE SANS JOIE
LE CHEF-D'ŒUVR
D'HUGO BETTAUE
PRODUCTIONS ANDRÉ HUGO
61, RUE DU MONT-CENIS, PARIS
Tél. (lignes groupées) : MONTMARTRE 02-92
A partir du 15 AVRIL prochain: 9, RUE VERNET (Champs-Elysées), Tél.: lignes groupées ELYSÉES 58-
HUGON FILMS PARIS
BY

B.
Y.
LE PÈRE SERGE
DE TOLSTOÏ
LES FASTES
ET LES CRUAUTÉS
DU TZARISME
PRODUCTIONS ANDRÉ HUGON
61, RUE DU MONT-CENIS, PARIS — Tél. (lignes groupées) : MONTMARTRE 02-92
A partir du 15 AVRIL prochain, 9, RUE VERNET (Champs-Elysées) — Téléphone : lignes groupées ELYSÉES 58-13

LA MARCHE DU TEMPS

RKO RADIO FILMS

UNE NOUVEAUTÉ SENSATIONNELLE EN MATIÈRE DE JOURNALISME FILMÉ

A l'affut dans le monde entier, des centaines de reporters parcourent la terre pour

LA MARCHE DU TEMPS

qui chaque mois, en des reportages, **précis, complets, objectifs, universels,** présente les grands problèmes qui intéressent, inquiètent et passionnent les hommes. Armées de terre, de mer et du ciel, inventions de paix, de guérison ou de mort, visions de beauté ou de désastre s'inscrivent sur l'écran dans

LA MARCHE DU TEMPS

qui passe dans plus de 6.000 salles aux Etats-Unis et 1.300 salles en Angleterre, et qui en France, commence à enthousiasmer tous les exploitants soucieux de satisfaire un public toujours plus difficile.

"LA MARCHE DU TEMPS"

PRIX DE L'ACADÉMIE DES ARTS-SCIENCES ET CINÉMA

distribuée par

R.K.O., RADIO-FILMS, 52, avenue des Champs-Elysées

Balzac 54-55 et la suite

L'ERE NOUVELLE DE L'INFORMATION MONDIAL

FILMS de l'U. R. S. S.

NORDFILM rappelle sa SÉLECTION

4 Chefs-d'œuvre, DOUBLÉS, parlant français

TCHAPAIEV

Un grand film, émouvant, héroïque, le meilleur et le plus humain... *Pour Vous.*

DOUBROVSKY

...Intéressant de bout en bout... Plaira par ses nombreux mérites... Un document sur l'âme russe... *Cinœdia.*

LES AMIES

...Œuvre, composée par des professionnels de premier ordre, à qui l'on avait donné comme consigne : « Faites une belle chose » ... Et ils l'ont faite. Paul Reboux, *Paris-Soir.*

La meilleure production que les Russes nous aient donnée. . Ce film peut être vu par tous. *Cinœdia.*

Trésor du Vaisseau Englouti

...Images sous-marines d'une prodigieuse beauté... Il faudrait vanter le naturel des acteurs, leur humanité et la robustesse de leur talent... *Pour Vous.*

...Bon pour tout public. *La Critique Cinématographique.*

5 Grands films en version originale, parlant russe, sous-titrés français

FEMMES EN REVOLTE
(L'Amour et la Haine)

...Histoire nouvelle... Force et grandeur... Image même de la vie. . *La République.*

. . Le film *Femmes en Révolte*, force l'attention... *Le Populaire.*

Drame violent joué avec la fougue énergique d'artistes russes... *L'Œuvre.*

LE NOUVEAU GULLIVER

...Le film le plus original du Monde... *Le Figaro.*

...La nouveauté la plus sensationnelle qui ait jamais été présentée sur un écran. *Comœdia.*

FRONTIÈRE

...Animé d'un temps rapide, *Frontière* abonde en images hallucinantes dans leur grandiose sobriété... *Paris-Soir.*

...*Frontière* mérite d'être vu et revu... *Le Populaire.*

CHEMIN DU BONHEUR

C'est moral et délicieux et la photo est si belle... *Cinémonde.*

...Des acteurs comme on en souhaite à chaque pays, même à l'Amérique... *Pour Vous.*

CEUX DU KOLKOZE (Les Paysans)

...Un très beau film.. *Le Peuple.*

...D'un bout à l'autre, ce film est du cinéma, et du vrai... *Le Petit Journal.*

12 Magnifiques documentaires sur l'U.R.S.S. reflétant toute la vie de ce grand pays

Brise-Glace « Sibiriakoff »	Une épopée arctique extraordinaire
Jeunesse heureuse	Une revue sportive grandiose
Fête de la Récolte	Beauté des champs ukrainiens
Symphonie du Pétrole	Fontaines et fleuves de pétrole
Festival de la Danse	Danses populaires russes
Crimée	« Côte d'Azur » russe
Marche des Avions	Force de l'Aviation russe
Moscou Port de Cinq Mers	Un effort gigantesque
Peterhoff	Le « Versailles » russe
Mai à Léningrad	Fêtes populaires et militaires
Marche de la Neige.	Revue sportive extraordinaire
Moscou d'Aujourd'hui.	Toute la vie de Moscou.

FRANCE — BELGIQUE — SUISSE

NORDFILM

3, Rue du Colisée, PARIS-8e

Tél. : BALZAC 09-22

UN CHE

LE
DE CAM

UN F

SACHA

avec

SACHA GUITRY
MARGUERITE MORENO
PAULINE CARTON

et

JACQUELINE DELUBAC
qui n'a qu'un mot à dire

Directeur de Production :
SERGE SANDBERG

-D'ŒUVRE

MOT
BRONNE

LM DE

GUITRY

DISTRIBUTION
ET VENTE

CINÉAS

92, Champs-Elysées, 92
- PARIS -
Téléphone : ELYSÉES 61-06

Quelques régions encore disponibles.

Les Actualités Françaises Paramount

Réserveront une place très importante aux

FÊTES DU COURONNEMENT DU ROI D'ANGLETERRE

Ainsi qu'à toutes les Manifestations qui vont se dérouler à Londres en cette Grandiose Occasion... Des Services Spéciaux de Camions et des meilleures Equipes d'Opérateurs, des Techniciens et de Reporters sont constitués dans ce but...

TOUT EST MIS EN ŒUVRE

et tout est prévu pour donner à cet événement Historique la Place d'Honneur qu'il mérite...

PARAMOUNT s'est fait réserver...

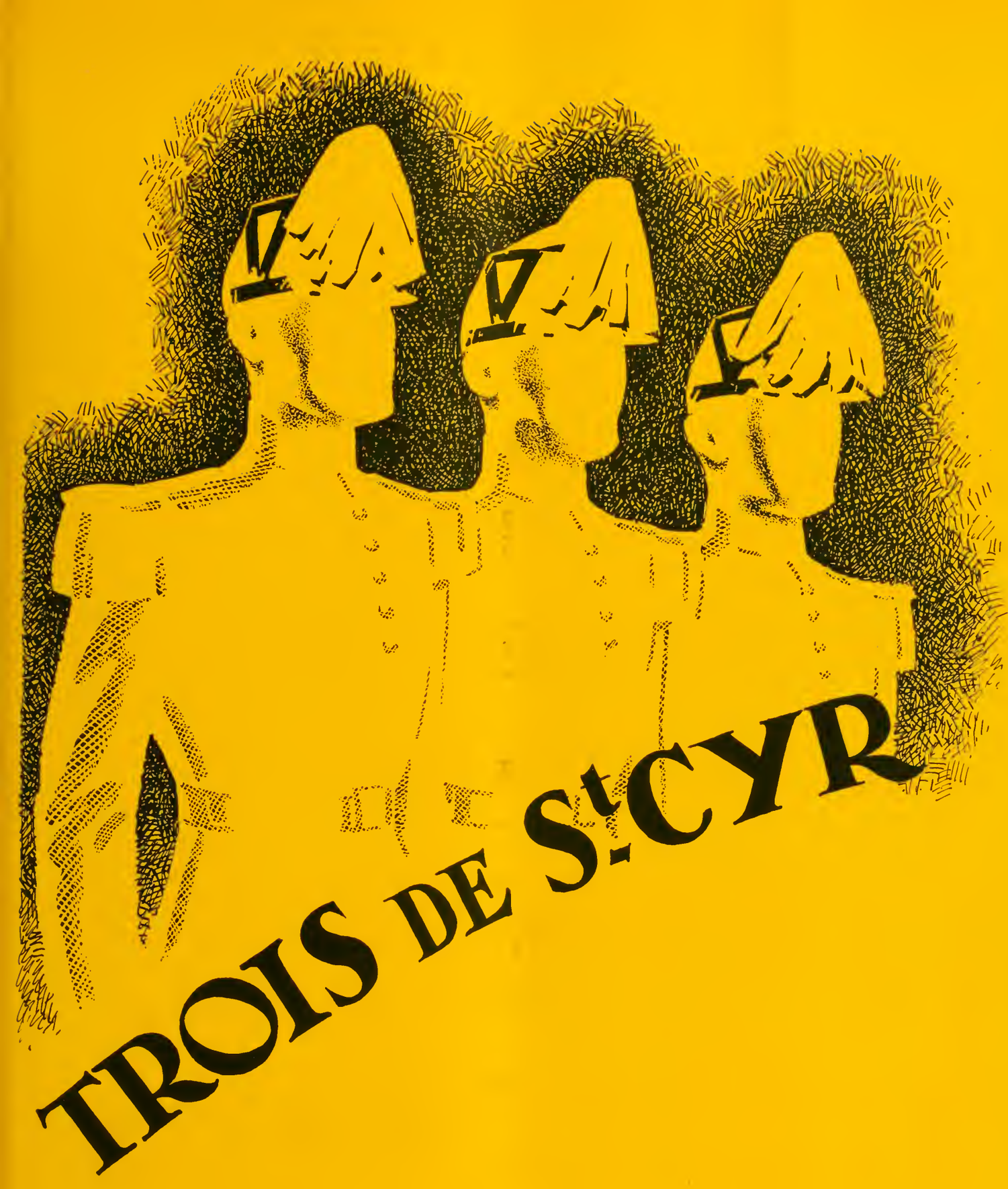
36 EMPLACEMENTS

Choisis parmi les meilleurs, pour ses Opérateurs. De plus, PARAMOUNT a réussi d'obtenir...

POUR LA PREMIÈRE FOIS

l'Autorisation de l'Archevêque de Canterbury et du Duc de Norfolk, de filmer à l'intérieur de la fameuse Basilique de Westminster

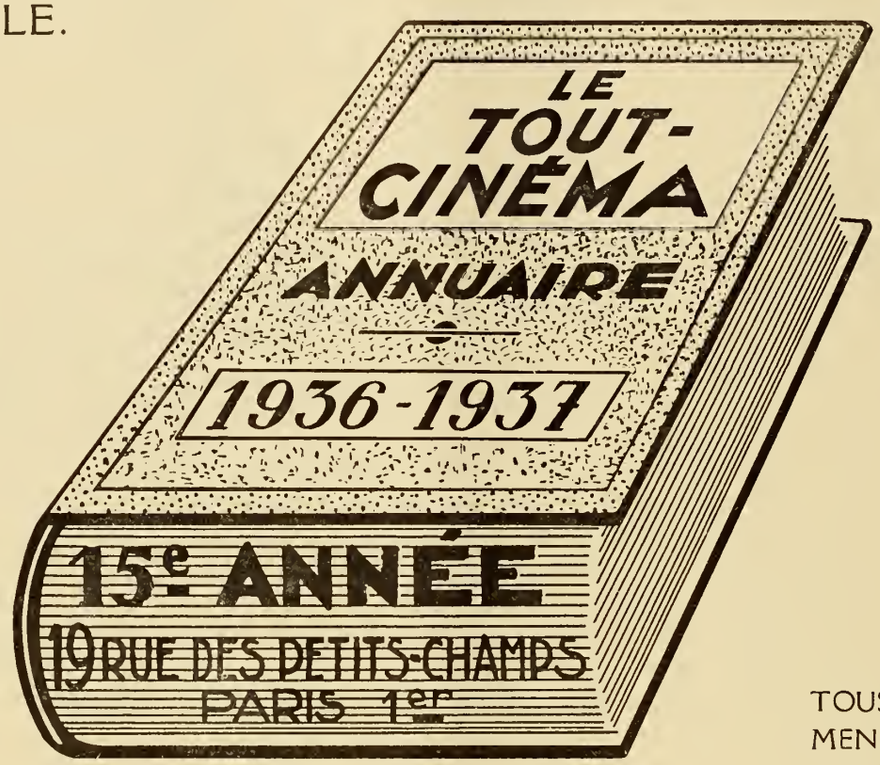
LA CÉRÉMONIE DU SACRE DE S. M. GEORGE VI



VENTE POUR L'ÉTRANGER
WENGEROFF film
63, Av. des Champs-Elysées
PARIS

PRODUCTION CALAMY
49, Avenue Bosquet. Paris

COMPLET
ET
PRATIQUE
CET ANNUAIRE
VOUS EST
INDISPENSABLE.



TOUS LES RENSEIGNEMENTS DONT VOUS AVEZ BESOIN SONT CONTENUS DANS CETTE

13e EDITION

L'ANNUAIRE

LE TOUT CINÉMA

EST EN VENTE : en nos Bureaux **40** Fr.
Franco domicile France **45** Fr.
Franco Etranger **60** Fr.

Compte Chèques Postaux PARIS 340.28

ADRESSER CORRESPONDANCES ET MANDATS

LE TOUT CINÉMA

19, RUE DES PETITS-CHAMPS, PARIS (1er) — Téléphone : RICHELIEU 85-85

Productions MILO-FILMS
GRINSSON 37
HARRY BAUR
dans
Un film de V. TOURJANSKY
Nostalgie
d'apres l'oeuvre celebre de A. Pouchkine
LE MAITRE DE POSTE

« UNE ORGIE DE RIRE »

qui se traduit par

«UN RECORD DE RECETTES»

FERNANDEL

DANS

LES DÉGOURDIS DE LA 11e.

D'APRÈS LA PIÈCE DE MOUEZY-EON ET DAVEILLANS

AVEC

ANDRÉ LEFAUR

ET

SATURNIN FABRE

MISE EN SCÈNE DE CHRISTIAN-JAQUE

avec

GINETTE LECLERC — MONETTE DINAY — RIVERS Cadet — MALBERT — FLORENCIE — LEMONTIER — ANDREX — BOUCHET — JEAN KOLB — JACQUELINE PACAUD et PAULINE CARTON

LES DISTRIBUTEURS FRANÇAIS

122, CHAMPS-ÉLYSÉES, PARIS (8e) — Téléphone : BALZAC 38-10 et 38-11

HARRY BAUR

DANS

PARIS

UN FILM DE JEAN CHOUX

d'après les personnages de RENÉ BENJAMIN

AVEC

RENÉE SAINT-CYR

Distribué en France par

CINÉ - SÉLECTION

Vente exclusive à l'Etranger

SOLAR-FILM

78, Champs-Elysées, Paris

BALZAC 17-77

HERBERT

PRÉS

ANNA NEAGLE

DANS LE ROLE DE
LA REINE VICTORIA

L'HISTO
GRAND

VICT
REINE & IM

MISE EN

HERBERT

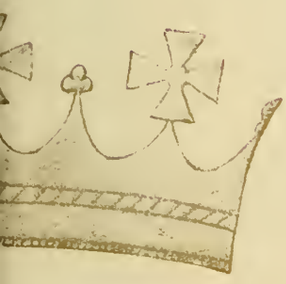
VENTES EXCLUSIVES

HERBERT WILCOX PRODUCTIONS LTD, PINEWOO

WILCOX

NTE

ADOLF WOHLBRÜCK



DANS LE ROLE DE
PRINCE CONSORT

RE D'UN
AMOUR

ORIA
PÉRATRICE

CÈNE DE

WILCOX

UR LE MONDE ENTIER

D STUDIOS, IVER HEATH, BUCKS, ANGLETERRE.

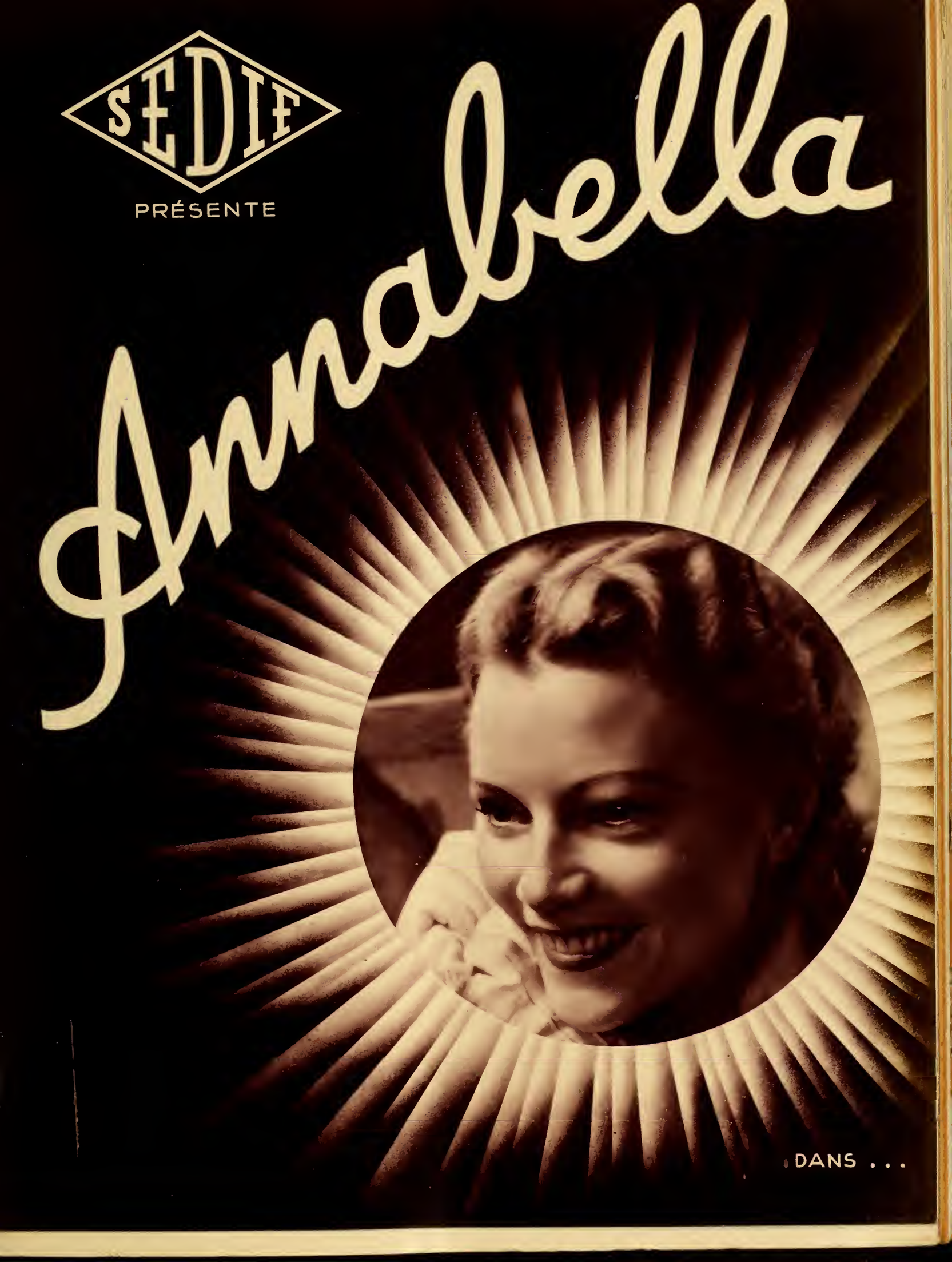
POUR QUE LE PEUPLE FRANÇAIS
AIT SON FILM
SUR LA RÉVOLUTION DE 1789...

LES TECHNICIENS
LES OUVRIERS
LES ARTISTES
DU CINÉMA

PRÉPARENT SOUS LA DIRECTION DE

JEAN RENOIR

...UN FILM QUI COMME
LA MARSEILLAISE
FERA LE TOUR DU MONDE


SEDIF
PRÉSENTE
Annabella
DANS . . .

LA CITADEL

LE DU SILENCE

UN FILM DE

MARCEL L'HERBIER

LA CITADELLE DU SILENCE

SERA LE SEUL FILM TOURNÉ EN FRANCE PAR

ANNABELLA

EN

1937

LES FILMS JULES VERNE

61, AVENUE VICTOR-EMMANUEL III, PARIS — Téléphone : BALZAC 02-80

rappellent à **MM. les PRODUCTEURS**
qu'ils disposent de l'exclusivité des
droits d'adaptation cinématographique
en toutes langues et pour le monde entier de

80 ROMANS DE JULES VERNE

PARMI LESQUELS

LE TOUR DU MONDE EN 80 JOURS
L'ÉCOLE DES ROBINSONS
L'ILE MYSTÉRIEUSE
VOYAGE AU CENTRE DE LA TERRE
LE DOCTEUR OX
UN CAPITAINE DE 15 ANS
LE TESTAMENT D'UN EXCENTRIQUE
LA MAISON A VAPEUR
LE CHATEAU DES CARPATHES
L'ÉCOLE DES ROBINSONS
MATHIAS SANDORF
FACE AU DRAPEAU
LES 500 MILLIONS DE LA BÉGUN
DE LA TERRE A LA LUNE
DEUX ANS DE VACANCES
LE MAITRE DU MONDE
LA VILLE FLOTTANTE
L'ILE A HÉLICE
LES TRIBULATIONS D'UN CHINOIS EN CHINE

ETC..., ETC..., ETC...

ELVIRE POPESCO

dans

SONIA, LA MAIN D'OR

(La plus grande aventurière du monde)

d'après

les documents véritables sur ses aventures fantastiques qui ont passionné le monde.

SCÉNARIO:

MARCEL ALLAIN

PROCINÉ

16, Avenue Hoche
Wagram 03-55

LA SOCIÉTÉ DES PRODUCTIONS CINÉMATOGRAPHIQUES F.C.L. PRÉSENTE

HARRY BAUR

DANS

LE PATRIOTE

D'APRÈS LA CÉLÈBRE PIÈCE DE

ALFRED NEUMANN

UNE PRODUCTION F. C. L.

DIRIGÉE PAR O. DANCIGER

SOCIÉTÉ DES PRODUCTIONS CINÉMATOGRAPHIQUES :

F. C. L.

21 = RUE DE BERRI = PARIS = (8)
TELEPHONE : BALZAC : 06-69

VENTE EXCLUSIVE POUR LE MONDE ENTIER

TRANSAT-FILM

29 = RUE DE MARIGNAN = PARIS (8)
TÉLÉPHONE : ÉLYSÉES 22-20

LES FILMS J. SEFERT PRÉSENTENT POUR LA RÉGION PARISIENNE :

ELVIRE POPESCO

MICHEL SIMON

ANDRE LEFAUR

CHARPIN

LE CLUB DES A

UNE REALISATION DE PI

d'après un scénario d'ASHELBÉ

Les Film

31, Bd. BONNE-NOUVELLE

a 2ème production CLAUDE DOLBERT 1937

JULES BERRY

ARMAND BERNARD

LARQUEY

VIVIANE ROMANCE

RISTOCRATES

RRE COLOMBIER

dialogues de Jean-Pierre FEYDEAU

J. Sefert

ARIS. IIe TEL : GUTEN. 11 77

Un Grand Succès !!

De la Musique, des Chants russes

TROÏKA !

Dialogué en deux versions : française et allemande

LIVRABLE FIN MAI

VENTE POUR TOUS LES PAYS

2, Rue des Marronniers — PARIS - 16e

Tél. : AUTEUIL 64-44

Katharine Hepburn laisse loin derrière elle toutes ses rivales les plus vantées d'Hollywood

LE JOURNAL, 27-9-36.

LE JOUR, 16-9-36. — Que dire de la mise en scène? Elle est unique et rarement tel luxe a été déployé dans le choix des costumes. Des photos qui sont des œuvres d'art, une interprétation dont l'éloge n'est plus à faire font que « Marie Stuart, Reine d'Ecosse » sera l'événement de la rentrée parisienne.

■

LE MATIN, 18-9-36. — Production grandiose et d'un luxe extraordinaire, interprétée par cette artiste étonnante qu'est Katharine Hepburn. Frederic March et quantité d'artistes de premier ordre contribuent à faire de « Marie Stuart, Reine d'Ecosse » une véritable œuvre d'art.

■

LE JOURNAL, 27-9-36. — Katharine Hepburn est, cette fois, littéralement admirable, illuminant le rôle d'un talent qui LAISSE LOIN DERRIERE ELLE TOUTES SES RIVALES VANTEES D'HOLLYWOOD

■

PARIS-SOIR, 17-9-36. — Cette réalisation est à mes yeux une œuvre d'art qui mérite tous les suffrages. Il est impossible de trouver dans « Marie Stuart » une faute de goût. Katharine Hepburn atteint ici les sommets. Un film remarquable! (Pierre Wolf.)

Katharine HEPBURN

Fredric MARCH

dans MARIE STUART

L'OFFICE CINÉMATOGRAPHIQUE INTERNATIONAL présente

LES ENFANTS DU CAPITAINE GRANT

réalisé en **U. R. S. S.**

d'après le célèbre roman d'aventures de **Jules VERNE**

UNE PRODUCTION **MOSFILM-MOSCOU 1936**

DISTRIBUTION POUR LA FRANCE, ET SES COLONIES, et **VENTE A L'ÉTRANGER** pour les pays suivants :

ALLEMAGNE — AUTRICHE — AFRIQUE DU NORD — AMÉRIQUE DU SUD — BELGIQUE — DANEMARK — ESPAGNE — GRANDE BRETAGNE — GRÈCE — HOLLANDE — HONGRIE — ITALIE — JAPON — SUISSE et TURQUIE

OFFICE CINÉMATOGRAPHIQUE INTERNATIONAL

6, ROND-POINT DES CHAMPS-ÉLYSÉES, PARIS — TÉLÉPHONE: ÉLYSÉES 36-04

Les Editions Pellegrin et Cinéma
présentent :
4, RUE PUTEAUX
PARIS XVII
MAR. 95.01-9509
JEANNE BOITEL
JEAN GALLAND
et JEAN-MAX
DANS
LES HOMMES DE PROIE
AVEC
MAURICE LAGRENÉE
GEORGES MAULOY
et GILBERT PERIGNAUX
V. VINA, NITA GEORGES, MARIOTTY
EVA BARCINS-KA
et PIERRE ETCHEPARE
MISE EN SCENE
DE WILLY ROZIER
PROD : FEDERAL-FILM
briol
Un amour sous la griffe

UN FILM DE **JACQUES HOUSSIN**
qui sortira en exclusivité en Avril

JULES BERRY
PIERRE LARQUEY

MICHELINE CHEIREL

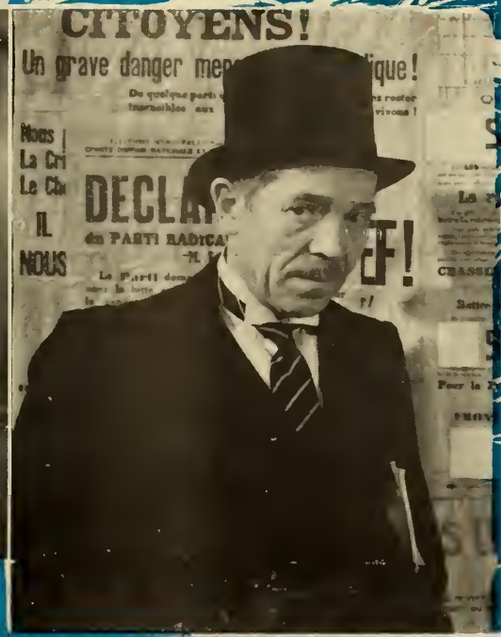
DANS

Rendez-Vous Champs-Elysées

avec

FÉLIX OUDART - MADY BERRY
et **MARCEL VALLÉE**
SINOËL - BEVER
JEAN BROCHARD - PAUL CAMBO - PIERRE JUVENET - VIVIANE GREY - SARBEL
TEMERSON
et **PIERRE STEPHEN**

PRODUCTION : **JEAN BERTON,** 40, Rue du Colisée, PARIS



DISTRIBUTION
POUR LA GRANDE RÉGION PARISIENNE
SÉLECTIONS CINÉGRAPHIQUES
MAURICE ROUHIER
14, Rue Grange-Batelière, PARIS

RÉGIONS DE MARSEILLE, LYON, STRASBOURG
ETOILE FILMS

RÉGION DE BORDEAUX
FRANCE EUROPE FILMS

RÉGION DE LILLE
PARIS CINEMA LOCATION

BELGIQUE
SOCIETE EMKA

SUISSE
L. GUYOT

VENTE A L'ETRANGER
Mme EXBRAYAT et M. de ROMERO
2, Rue Tronchet, PARIS

TROIS GRANDS FILMS
POUR 1937-1938

TARAKANOVA

AVENTURE MEXICAINE

Tragédie de la maison Habsbourg

IVAN LE TERRIBLE

Vente exclusive pour le Monde entier :

CHARLES PHILIPP

79, Avenue des Champs-Elysées, PARIS

Telephone : ELYSEES 62-85

LA COMPAGNIE GÉNÉRALE CINÉMATOGRAPHIQUE

vous présente

les grandes productions internationales dont elle s'est assurée l'exclusivité de vente pour le monde entier

COMPAGNIE GÉNÉRALE CINÉMATOGRAPHIQUE

15, RUE LORD-BYRON - PARIS (VIIIe)

Téléphone : BALZAC 04-00, 04-01

Adresse Télégraphique : COGECINE-PARIS

HARRY BAUR

dans un film de

ANDRÉ HUGON

SARATI LE TERRIBLE

d'après l'œuvre de Jean Vignaud

avec

GEORGES RIGAUD
SUZY PRIM
JACQUELINE LAURENT
CHARLES GRANVAL
AIMOS

UN FILM DES

"PRODUCTIONS ANDRÉ HUGON"

VENTE EXCLUSIVE
POUR LE MONDE ENTIER

COMPAGNIE GÉNÉRALE
CINÉMATOGRAPHIQUE

15, RUE LORD-BYRON
PARIS BALZAC 04-00

PIERRE BLANCHAR
ANDRÉ LUGUET

et

MADELEINE OZERAY

dans un film de

FEDOR OZEP

LA DAME DE PIQUE

d'après l'œuvre de POUCHKINE

Dialogue de BERNARD ZIMMER

avec

MARGUERITE MORENO
dans le rôle de " LA DAME DE PIQUE "

UN FILM DE

" GENERAL PRODUCTIONS "

VENTE EXCLUSIVE
POUR LE MONDE ENTIER

COMPAGNIE GÉNÉRALE
CINÉMATOGRAPHIQUE

15, RUE LORD-BYRON
PARIS — BALZAC 04-00

MICHEL SIMON
JEANNE AUBERT
JEAN-LOUIS BARRAULT
ARLETTY

dans

MIRAGES

UN FILM DE **A. RYDER**

avec

LA REVUE DES FOLIES-BERGÈRES

LES BLUEBELL'S BEAUTIFUL LADIES

LES RED STARS

et

LES COLLEGIENS D'ETON

UNE PRODUCTION

F. CAMPAUX

VENTE EXCLUSIVE
POUR LE MONDE ENTIER

COMPAGNIE GÉNÉRALE
CINÉMATOGRAPHIQUE

15, RUE LORD-BYRON
PARIS — BALZAC 04-00

TANIA FEDOR
JEAN WEBER
(de la Comédie Française)
JACQUES VARENNES
et
ALEXANDRE RIGNAULT

dans

LA TOUR DE NESLE

adaptation et réalisation de

GASTON ROUDES

d'après l'œuvre célèbre de

FRÉDÉRIC GAILLARDET & ALEXANDRE DUMAS

UNE PRODUCTION

EDMOND RATISBONNE

VENTE EXCLUSIVE
POUR LE MONDE ENTIER
COMPAGNIE GÉNÉRALE
CINÉMATOGRAPHIQUE
15, RUE LORD-BYRON
PARIS — BALZAC 04-00

PIERRE BLANCHAR
& ISA MIRANDE

dans un film de
PIERRE CHENAL

L'HOMME DE NULLE PART

d'après le célèbre roman de Luigi Pirandello
"FEU MATHIAS PASCAL"

avec
CATHERINE FONTENEY - MAXIMILIENNE SINOEL - GINETTE LECLERC & ALCOVER

avec
MARCEL VALLÉE - PALAU & MARGO LION

avec
ROBERT LE VIGAN

UN FILM DE
"GENERAL PRODUCTIONS"

VENTE EXCLUSIVE
POUR LE MONDE ENTIER
COMPAGNIE GÉNÉRALE
CINÉMATOGRAPHIQUE
15, RUE LORD-BYRON
PARIS — BALZAC 04-00

AMEDEO NAZZARI
ELISA CEGANI

dans un film de
G. ALESSANDRINI

CAVALLERIA

(Coupe du Ministère de la Presse à l'Exposition Internationale de Cinéma de Venise 1936).

avec

SILVANA JACHINO

et

ENRICO VIARISIO

UNE SUPERPRODUCTION DE

" INDUSTRIE CINEMATOGRAFICHE ITALIANE "

VENTE EXCLUSIVE
POUR LE MONDE ENTIER

COMPAGNIE GÉNÉRALE
CINÉMATOGRAPHIQUE

15, RUE LORD-BYRON
PARIS — BALZAC 04-00

HARRY BAUR

dans un film de

ABEL GANCE

UN GRAND AMOUR DE BEETHOVEN

avec

ANNIE DUCAUX
JEAN-LOUIS BARRAULT
JANY HOLT & DEBUCOURT

avec

LUCAS GRIDOUX
YOLANDE LAFFON
& LUCIEN ROZENBERG
avec PAULEY

avec le concours de

l'orchestre de la SOCIÉTÉ DES CONCERTS
DU CONSERVATOIRE DE PARIS
sous la direction de son chef PHILIPPE GAUBERT

UN FILM DE
" GENERAL PRODUCTIONS "

VENTE EXCLUSIVE
POUR LE MONDE ENTIER

COMPAGNIE GÉNÉRALE
CINÉMATOGRAPHIQUE

15, RUE LORD-BYRON
PARIS — BALZAC 04-00

JEAN GABIN

dans un film de

JULIEN DUVIVIER

LA BELLE ÉQUIPE

avec

CHARLES VANEL

R. AIMOS - VIVIANE ROMANCE

MARCELLE GÉNIAT - R. CORDY

JACQUES BAUMER

et

CHARPIN

UN FILM DE

" CINÉ-ARYS-PRODUCTION "

VENTE EXCLUSIVE
POUR LE MONDE ENTIER

COMPAGNIE GÉNÉRALE
CINÉMATOGRAPHIQUE

15, RUE LORD-BYRON
PARIS - BALZAC 04-00

DANIELLE DARRIEUX

dans un film

JACQUES DEVAL

CLUB DE FEMMES

avec

BETTY STOCKFELD

■

une production

"LES FILMS JACQUES DEVAL"

●

JEAN MURAT

et

WINNA WINFRIED

dans un film de

PIERRE CHENAL

LES MUTINÉS DE L'ELSENEUR

d'après le célèbre roman de JACK LONDON

avec

ANDRÉ BERLEY

et

LE VIGAN

■

un film de

" GENERAL PRODUCTIONS "

●

VENTE EXCLUSIVE POUR LE MONDE ENTIER

COMPAGNIE GÉNÉRALE CINÉMATOGRAPHIQUE

15, RUE LORD-BYRON, PARIS - TÉL. : BALZAC 04-00

LE CINÉMA, ART ET TECHNIQUE A L'EXPOSITION DE PARIS

Le Grand Pavillon du Cinéma sera ouvert le 1er Mai

Nos lecteurs trouveront plus loin des détails précis sur l'activité du Cinéma à l'Exposition de Paris.

Une grande salle centrale est établie dans le pavillon particulier du Cinéma, de la Photo et des Machines parlantes, qui se trouve exactement au centre de l'Exposition, s'ouvrant sous les piliers de la Tour Eiffel, en face du pavillon de la Presse.

Dans cette salle auront lieu les fêtes cinématographiques internationales, au cours desquelles chaque nation présentera le meilleur film réalisé par son industrie cette année.

Différents prix et médailles apporteront à ces œuvres un éclat mondial qui sera très important pour leur édition ultérieure dans les divers pays, et nous observons, dès maintenant, une émulation entre les producteurs qui apportera sans doute à l'Exposition la meilleure œuvre cinématographique réalisée depuis la création du film parlé.

La période la meilleure pour venir visiter l'Exposition sera pendant le mois de Juin, époque à laquelle auront lieu ces présentations de films, ainsi que les quatre Congrès de la Chambre Internationale du Film, de la Presse cinématographique, du Cinéma d'Enseignement et du Cinéma d'Amateurs, dont les projections seront très bonnes à voir.

Cependant, il faut remarquer que la fin de septembre, si charmante à Paris, marquera une période intéressante pour les réalisations artistiques, car de nouveaux films seront présentés parmi ceux qui seront réalisés en juillet-août et parmi la production américaine de la prochaine saison.

Etant donné les restrictions d'importation de beaucoup de pays, on n'y voit plus tous les films étrangers. Lors de l'Exposition, beaucoup de projections seront faites dans les salles particulières, en dehors des séances officielles, et nous conseillons aux artistes et aux acheteurs de venir passer à Paris le plus long temps qu'ils pourront.

Un séjour à Paris de deux à trois mois sera pour eux une source continue de découvertes, pour l'art et les connaissances techniques, non seulement par toutes les merveilles qui seront exposées, mais aussi pour les relations qui seront trouvées auprès des autres notabilités du Cinéma mondial qui seront alors en visite à Paris.

L'activité du Cinéma ne sera pas concentrée uniquement sur le pavillon central du métier, car la plupart des pavillons nationaux et ceux de beaucoup d'industries comprennent des salles de projection. L'emploi du cinéma pour la propagande industrielle est maintenant général. Nous aurons des révélations inattendues en matière de films de court métrage pour la publicité, car la perfection technique permet à l'art pur de s'introduire dans ce genre de réalisation filmée.

Pendant les prises de vues du film **Les Perles de la Couronne**, de droite à gauche : l'artiste anglais Lyn Harding, Sacha Guitry et Serge Sandberg.

Voici un exemple du brillant lancement du film français au Japon où nos films connaissent une vogue grandissante (Prospectus Japonais pour **Les Yeux Noirs**, avec Simone Simon.)

Une rivalité très utile se produit entre les spécialistes du court sujet documentaire. Grâce à elle, les visiteurs de l'Exposition verr nt, dans les bâtiments du bord de la Seine, des images animées et sonores prises dans tous les pays du monde, et au plaisir de vivre quelques semaines sous le ciel de Paris se mêlera la joie d'entrevoir tous les paysages, de se joindre à tous les mouvements humains de la Terre, grâce au magique miroir du Cinéma.

P.-A. HARLÉ.

SEE SPECIAL REVIEW OF PRINCIPAL FRENCH FILMS PAGE : 150

WILL HAYS VIENT DE CÉLÉBRER SES QUINZE ANNÉES DE CINÉMA

Vendredi 5 mars, M. Will Hays, « tsar » du cinéma américain en tant que chef de la M. P. P. D. A. (Motion Picture Producers and Distributors of America), a célébré le quinzième anniversaire de son entrée dans l'industrie cinématographique. C'est, en effet, le 5 mars 1922 que M. Hays prit possession de son poste, qu'il n'a pas quitté depuis.

M. Hays, qui aime avant tout le travail et la simplicité, n'avait voulu marquer par aucune solennité cette journée anniversaire. Il arriva comme d'habitude à son bureau à 8 h. 30 du matin. Mais sa table fut envahie par les monceaux de télégrammes et de messages de congratulations envoyés de New York ou de Hollywood par toutes les personnalités de l'Industrie cinématographique américaine.

Nos lecteurs trouveront en dernières pages du présent Numéro, les nouvelles de la semaine au 9 avril.

Annabella sera la vedette de **La Citadelle du Silence** le prochain film de Marcel L'Herbier

Aigle Film tournera " Le Roi des Mitrailleuses "

Une nouvelle société de production vient d'être créée à Paris : Aigle Films, qui réalisera en collaboration avec Merkur Film de Prague, le film déjà annoncé : *Le Roi des Mitrailleuses*. Ce film sera réalisé à Paris. Les extérieurs se tourneront en Turquie, Autriche, Egypte et la Côte d'Azur.

Le Directeur technique du film sera M. Eugène Deslav.

Aux Distributeurs Français

M. Maurice Lehmann, administrateur-délégué de la Société Anonyme les Distributeurs Français, dont la direction était assumée à ce jour par MM. Georges Agiman et Willy Sassoon, nous informe que, d'un commun accord, M. Georges Agiman a repris son entière liberté pour se consacrer à ses affaires personnelles.

***

M. Georges Agiman, qui assumait jusqu'à ce jour la direction de la Société Anonyme Les Distributeurs Français, nous informe qu'en plein accord avec ses anciens associés, il reprend sa liberté professionnelle pour se consacrer entièrement à sa nouvelle firme : « Les Films Georges Agiman.

M. F.W. Lange, directeur de la Paramount pour l'Europe Centrale et M.H. Klarsfeld, directeur général de la Paramount Française, pendant leur voyage d'études en Algérie ont été reçus à Alger par M. R. Rochefort.

L'Activité de la " Svenska " " Le Roi " et " Nuit de Feu " en Suède

La fameuse firme suédoise A.B. Svenk Filmindustri vient d'acheter pour la Suède, par l'intermédiaire de son représentant, M. Ernest Wettstein à Paris, les deux grands films français *Le Roi* et *Nuit de Feu*.

M. Wettstein qui est en pourparlers pour l'achat de plusieurs autres productions, vient de confier aux Films de Cavaignac, la distribution pour la France d'une série de courts métrages, réalisés par la Svenska.

Les films *Mon Igloo* et *Vent d'Ouest* qui ont eu un gros succès lors de leur récente exclusivité à Paris, sont les premiers d'une série de six, dont les autres seront annoncés très prochainement.

La Svenska qui poursuit son effort dans la réalisation du documentaire vient d'envoyer une importante expédition cinématographique en Extrême Orient, au Siam, en Malaisie et dans les Iles situées au nord de Queensland, dans des régions pour ainsi dire inexplorées. Cette expédition qui durera au moins un an, est sous la direction du célèbre metteur en scène Paul Fejos.

Yamilé sous les Cèdres

Charles d'Espinay, qui va réaliser, au Liban, *Yamilé sous les Cèdres*, tiré d'un roman de M. Henry Bordeaux, de l'Académie Française, a demandé à un compositeur libanais de talent, M. Naggiar, dont le nom nous fut révélé au cinéma par *Ben Hur*, et qui, tout récemment, fit la partition des *Réprouvés*, d'écrire la musique de *Yamilé*. Non seulement cette initiative nous permettra d'entendre une musique en parfaite harmonie avec les images qu'elle accompagnera, mais encore renforcera-t-elle, par cette collaboration, les liens qui se sont créés au temps de Charlemagne et de Saint-Louis, et que nous nous efforçons de renouer et de consolider pour le bien de notre politique orientale.

M. André Ruettard, Directeur du Cinéma Stanislas (Circuit Pontet-Thomas) de Lunéville, nommé Officier de la Légion d'Honneur

J'ai déjà parlé dans ces colonnes, de M. Ruettard, un des plus actifs et des plus sympathiques, ceci, il faut bien le souligner, directeur de notre région. C'est pourquoi je suis particulièrement heureux de venir aujourd'hui le féliciter chaudement à l'occasion de sa nomination au grade d'officier de la Légion d'Honneur, à titre militaire.

A l'époque tragique de la guerre, André Ruettard, devint le plus jeune soldat et ensuite le plus jeune officier de France. Sa jeunesse et son courage, celui-ci fut récompensé sur le front même, lui faisaient mépriser le danger qu'il vainquit...

La corporation cinématographique de l'Est doit être fière de posséder dans son groupe, un homme de la trempe de M. André Ruettard.

Qu'il apprenne par ces lignes, que ce n'est pas seulement sa rosette qui nous fait lui accorder toute notre estime et notre amitié.

Notons que M. A. Ruettard, appartient au circuit des salles Pontet-Thomas. — *M. J. K.*

La première photo du film **Un Carnet de Bal** que réalise actuellement Julien Duvivier. Voici ce dernier en compagnie de Harry Baur, Marie Bell et Raimu. Ce film groupe, rappelons le, une pleïade de vedettes qui sont, par ordre alphabétique : Harry Baur, Marie Bell, Pierre Blanchar, Fernandel, Victor Francen, Louis Jouvet, Raimu, Françoise Rosay, Pierre Richard-Willm.

UN CONCOURS CINÉMATOGRAPHIQUE INTERNATIONAL EN HOLLANDE

En juin prochain, le Néderlansche Vereeniging voor Cultureele Films, organisera, au cours du mois de juin prochain, un concours cinématographique international à Scheveningue, importante station balnéaire de La Haye.

Ce concours international est organisé sous le haut patronage de S. A. R. Bernard, Prince des Pays-Bas et du Maire de La Haye.

Nous espérons que la production française sera dignement représentée à cette manifestation à laquelle nos amis hollandais attachent une grande importance. (Pour tous renseignements, s'adresser à la Chambre Syndicale des Producteurs Français, 63, Champs-Elysées).

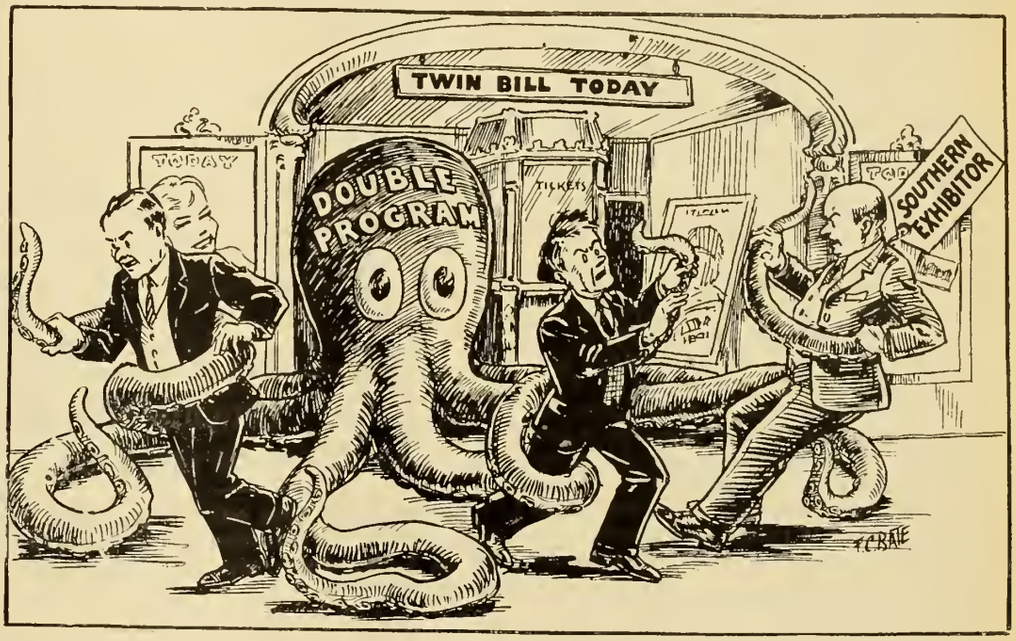
« Travail » d'Émile Zola, c'est le récit anticipé des événements actuels

Le film « Travail », adapté de cette œuvre pour l'écran, par M. André Desmorgets, est un film optimiste de réconciliation sans aucune place pour les passions politiques. Il nous montre les nombreuses difficultés auxquelles les grands hommes se heurtent pour réaliser leur idéal dans un but purement humanitaire. Cette thèse sert de toile de fond à une action soutenue, extrêmement puissante, émouvante et essentiellement cinématographique.

Les réalisateurs adapteront cette œuvre dans un esprit de large collaboration, sans tendance d'aucune sorte. Toutes leurs énergies sont tendues vers un but unique : intéresser le public par un sujet élevé, susceptible de le faire réfléchir sans jamais l'ennuyer. Il se souviendra particulièrement des amours de Josine et de Luc Froment. Il conservera l'impression qu'une tentative nouvelle a été faite pour le distraire et qu'il en reste tout de même quelque chose : un souvenir et un peu de rêve...

L'Amérique contre le double programme

L'Amérique a engagé une lutte à mort contre le double programme. Voici une caricature-type que nous avons trouvée dans le « Motion Picture Herald », représentant le double programme sous les aspects d'une pieuvre étouffant les directeurs.



« Le Cinéma a créé un monstre qui risque de détruire toute son industrie. C'est le nombre beaucoup trop grand de films médiocres qui a contraint les directeurs à instituer le double programme; or, cette institution est devenue un véritable stimulant incitant les producteurs à tourner encore davantage de films insignifiants. Cercle vicieux dont il faut sortir. »

Voilà ce que nous lisons chez nos confrères d'outre-Atlantique. Et nos correspondants nous apprennent qu'Hollywood est décidée à réagir : le métrage des films tournés actuellement devient de plus en plus important atteignant une durée de projection de 1 h. 30 à 2 h. 30.

LES RECETTES DES CINEMAS DE PARIS

UN REDRESSEMENT EN 1936 ?

Les premiers chiffres qui nous parviennent, quant au total des recettes brutes des établissements cinématographiques de Paris, marquent, si ce n'est un retour aux recettes du début du parlant, une stabilisation des encaissements.

La plus belle année de l'Exploitation parisienne avait été de 364 millions de francs en 1931, marquant le succès considérable fait par la masse des spectateurs aux écrans équipés en sonore et aux films parlant en français.

Les courbes des recettes annuelles, que nous avons régulièrement publiées, avaient légèrement fléchi : en 1932, 335 millions; en 1933, 326 millions; en 1934, 320 millions et en 1935, 313 millions. **Nous pouvons indiquer, pour l'année 36, un chiffre de 330 millions environ.**

La baisse régulière que l'on craignait, se basant sur une diminution de l'intérêt porté par le public à un genre d'attraction dont il a pris l'habitude, n'est plus à craindre.

Au contraire, un redressement des chiffres est probable pour l'année en cours, car les prix de places, qui n'ont encore subi aucune majoration, seront normalement relevés à la prochaine saison, par suite de la hausse des frais généraux, tant sur l'exploitation proprement dite que sur le coût des films programmés.

Comparativement à l'année maxima 1931, il faut remarquer l'accroissement considérable du nombre des établissements, qui est passé de 205 en 1936 à 298 salles en 1936, par un accroissement régulier d'une vingtaine de nouveaux établissements chaque année.

Cette augmentation du nombre des salles, dans la proportion de *près de* 300 *salles au lieu de* 200, doit évidemment déséquilibrer le travail commercial de chacune des anciennes salles, puisque la recette totale de ces établissements ne varie que peu.

300 salles se partagent maintenant les 330 millions de recettes qui rémunéraient auparavant 200 salles.

Chacune doit y perdre. Quelques-unes, fort rares, y gagnent aux dépens du concurrent moins habile ou moins bien placé pour lutter.

Le quartier commercial qui s'est le plus développé depuis 1931 est celui des Champs-Elysées.

*
* *

Où prend-il sa clientèle? La circulation des promeneurs, notamment en belle saison, y est devenue importante le soir

Le nombre des établissements des Champs-Elysées est passé progressivement de 3 en 1931 à 16 en 1936 et 20 en 1937.

Leurs recettes ont évolué de 15 millions en 1931 à 39 millions en 1936. Cependant, ils sont fort loin de « faire leur plein » pendant les cinquante-deux semaines de l'année. Leur capacité de rendement est à peu près du double de leur travail actuel. Et si leur concurrence future semble redoutable, elle n'est pas encore fermement établie.

*
* *

Nous pouvons indiquer dès maintenant la situation des recettes des boulevards :

Ceux-ci ont fait, en 1931, un chiffre global de 100 millions de recettes. En 32, nous comptons 93 millions, en 33, 97 millions. En 1936, malgré l'ouverture de plusieurs salles d'actualités sur les boulevards, le chiffre de cette zone n'est que de 70 millions.

Il semble que les bénéficiaires soient les petites salles, car la recette des grandes salles est stabilisée ou, pour certaines, pour les plus vastes, réduites.

Cependant les petites salles, à moins qu'elles n'aient des loyers et des patentes très faibles, n'ont pas pour cela un meilleur rendement individuel. De la perte des grandes salles, chacun des petites n'a que des miettes. *Pertes pour tous, et profit pour personne.* — P. A. Harlé.

Vera Korène dans **La Danseuse Rouge** film réalisé par J. P. Paulin d'après le roman de Ch. A. Hirsch "La Chèvre aux Pieds d'Or"

Les 20 plus grandes salles de Paris en 1936

Salles dépassant 10 millions en 1936:
Rex;
Paramount;
Gaumont-Palace.

Salles dépassant 7 millions en 1936 :
Marignan;
Olympia.

Salles dépassant 4 millions en 1936 :
Apollo;
Marivaux;
Madeleine;
Le Paris.

Salles dépassant 3 millions en 1936 :
Marigny;
Gaité-Rochechouart;
Lord-Byron

Salles dépassant 2 millions en 1936 :
Aubert-Palace;
Champs-Elysées P. P.;
Eldorado:
Moulin-Rouge;
Max-Linder;
Palais des Fêtes.
Pathé-Orléans;

Les Films français sur les Marchés européens

En 1936, 42 films ont été importés en Hollande, 16 en Autriche, 13 en Pologne, 17 en Tchécoslovaquie, 17 en Italie, 22 en Suède, etc...

LE MARCHE AUTRICHIEN

	1934	1935	1936
U. S. A.	110	126	155
Allemagne.	129	116	112
France.	13	6	16
Angleterre.	13	13	11
Tchécoslovaquie.		11	8
Hongrie.		3	10
Autres pays.	20	5	8
Prod. antr.	14	27	23

LE MARCHE TCHECOSLOVAQUE

	1934	1935	1936
U. S A.	19	159	130
Allemagne.	77	73	78
France.	21	15	17
Autriche.	12	20	22
Angleterre.	28	10	12
Hngrie.	1	6	9
U. R. S. S.	2	7	8
Autres pays.	4	3	1
Prod. tchéc.	30	24	26

LE MARCHE ITALIEN

	1935	1936
U. S. A.	129	105
Allemagne.	32	43
France.	13	17
Autriche.	5	12
Angleterre.	18	9
Hongrie.	5	4
Tchécoslovaquie.	4	2
Autres pays.	4	1
Prod. ital.	33	41

Tino Rossi dans le seul film qu'il tournera en 1937 **Naples au Baiser de Feu** d'après l'œuvre d'Auguste Bailly

LE MARCHE HONGROIS

	1933	1934	1935
Etats-Unis d'Am.	417	453	437
Allemagne.	229	168	159
France.	19	39	77
Autriche.	29	19	23
Angleterre.	20	24	33
Italie.	6	14	5
Autres pays.	9	13	12
Prod. hongr.	197	211	228

Paula Illery qui fut la vedette de "Sous les Toits de Paris" et de "A nous la Liberté" est aux Indes où elle tourne les extérieurs de **Tombeau Hindou** sous la direction de Richard Eichberg

NOTRE REFERENDUM

LES FILMS CHAMPIONS DE 1936

75 Films à succès « César, Appel du Silence, Le Roi, Mayerling, Veille d'Armes » se classent en tête

par Marcel COLIN-REVAL

En Amérique, chaque année, on s'applique à classer les films et les vedettes tout comme les champions de boxe ou de tennis. Les classements se font du point de vue artistique et commercial. Une première liste est établie par un jury particulièrement compétent, après consultation d'un certain nombre de personnalités politiques, littéraires ou artistiques. Le deuxième classement, dont le but est de faire connaître les films ayant réalisé les meilleures recettes pendant l'année, est basé sur l'avis des directeurs de salles. Nous avons déjà publié la liste des dix films américains appelés « Champions des recettes de 1936 ».

Nous avons également publié la liste des dix films considérés aux Etats-Unis comme les meilleurs du point de vue technique et artistique. On n'ignore pas que le grand vainqueur de cette catégorie est le film de Jacques Feyder, *La Kermesse Héroïque*.

Pour la première fois, nous avons essayé de faire un travail identique en France. Nous nous sommes adressés à environ 200 directeurs dirigeant les 400 principales salles de première vision du Nord, de l'Est, de l'Ouest, du Sud-Ouest, du Sud-Est, du Centre et de Paris.

En outre, tous nos collaborateurs correspondants ont recueilli, sur place, les renseignements et de cette façon nous avons pu rassembler des documents fort intéressants nous permettant de faire une étude sur les meilleurs rendements de l'année 1936, en même temps que sur la cote des vedettes et sur ce fameux goût du public que les hommes du spectacle ne cessent d'approfondir.

Tout en nous basant sur les listes communiquées par les directeurs avec très souvent les recettes à l'appui, nous prions nos lecteurs de ne voir dans ce travail tout à fait impartial et sans prétention qu'un simple désir d'apporter à la corporation quelques données utiles.

Tout d'abord nous tenons à faire ressortir le caractère imprécis de tout referendum de ce genre portant sur une année.

Il y a, en effet, des films sortis en Décembre 1935, d'autres qui sont sortis en Décembre 1936. Par suite du jeu des visions successives le même inconvénient se présente d'ailleurs pour les referendums portant sur les saisons cinématographiques.

Il s'agit donc de tenir compte de ces facteurs et de s'en tenir avant tout, aux considérations d'un ordre général.

Sur 450 films se trouvant sur le marché, 75 films figurent dans les listes de films ayant réalisé les meilleures recettes dans les différents centres. En 1936, il se trouvait donc sur le marché 75 films à recettes.

En cotant les films par rapport à leur classement indiqué par les directeurs et aussi par les recettes connues, nous arrivons au classement suivant :

1. *César*, avec	3020	points
2. *Appel du Silence*, avec	2718	—
3. *Le Roi* avec	2200	—
3. *Mayerling*, avec	2009	—
5. *Veille d'Armes*, avec	1695	—
6. *Les Temps Modernes*, avec	1665	—
7. *Marinella*, avec	1504	—
8. *Les Bas-Fonds*, avec	1474	—
9. *La Porte du Large*, avec	1470	—
10. *Un de la Légion*, avec	1319	—
11. *L'Equipage*, avec	1197	—
12. *Le Mioche*	1170	—
13. *Kœnigsmark*, avec	1023	—
14. *Baccara* avec	1000	—
15. *Au Son des Guitares.*		
16. *MM. les Ronds de Cuir.*		
17. *Les deux Gosses.*		
18. *Le Roman d'un Tricheur.*		
19. *La Fille du Bois Maudit.*		
20. *Michel Strogoff.*		

Dans ce classement nous ne faisons figurer ni *La Kermesse Héroïque* dont les renseignements recueillis sont incomplets puisque ce film est sorti en Novembre 1935 (d'après le referendum il se classe au huitième rang avec 1500 points), ni *Cargaison Blanche*, ni *Nitchevo*, ni *Le Coupable*, ni *Courrier Sud* dont les sorties datent du début de 1937.

Marie Dubas est la vedette du film **Manon 326.**

Cependant, nous signalons la sortie en flèche de ces films, de *Nitchevo*, *Courrier Sud* et *Pépé le Moko* notamment et dont les résultats correspondent dès maintenant aux films classés entre le cinquième et le huitième rang.

*
* *

Dans les films suivants nous trouvons dans l'ordre : *Jim la Houlette, Bichon, Samson, Les Révoltés du Bounty, Les Loups entre eux, La Charge de la Brigade légère, Les Hommes Nouveaux, L'Amant de Madame Vidal, Port-Arthur, Jenny, Les Amants terribles, La Veuve Joyeuse, Désir, Club de Femmes, Au Service du Tzar, Lucrèce Borgia, Boucles d'Or, Le Capitaine Blood, La Porteuse de Pain, Hélène, La Garçonne, L'Extravagant M. Deeds, Debout là-dedans, Le Capitaine Janvier, L'Ennemi Public N° 1, Le Nouveau Testament, Le Mort en Fuite, Rigolboche, Vertige d'un Soir, L'Argent, Les Grands, Fanfare d'Amour, La Marraine de Charley, Casta Diva, Le Petit Colonel, Tovaritch, Moïse et Salomon parfumeurs, Les Demi-Vierges, La Belle Equipe, Crime et Châtiment, Un Mauvais Garçon, Tarass Boulba, Anna Karenine, Faisons un Rêve, Les Deux Gamines, Aventure à Paris, La Vie Future, Les Marins de Cronstadt, Fantôme à Vendre, Une Gueule en Or, les Petites Alliées, Swing Times, Anne-Marie, La Route Impériale, Le Secret de Polichinelle, Variétés, etc...*

*
* *

Plusieurs constatations s'imposent. 1936 était riche en films de qualité de même qu'en films dits commerciaux.

Le goût du public français varie selon les régions puisque tous les 75 films cités plu haut se sont classés parmi les dix meilleurs rendements de l'année soit à Lille, Toulouse, Alger, Strasbourg, Lyon, Nice, Marseille, Bordeaux ou Paris.

On conviendra, que ce goût du public français, si décrié pourtant, n'est pas du tout mauvais, toutes les œuvres de qualité figurant dans le lot.

Evidemment, le grand vainqueur de ce referendum est le film français puisque sur 75 succès, 56 sont nettement français.

Il est d'ailleurs à remarquer que les trois films se trouvant en tête de liste sont d'un caractère typiquement français, *César*, *L'Appel du Silence* et *Le Roi*. D'aucuns s'étonneront de voir *L'Appel du Silence* au deuxième rang. Pourtant il n'y a à cela rien de surprenant. Ce film fait en effet appel à toute une génération française, l'une des plus belles générations de notre pays, celle qui a

créé notre empire de l'Afrique du Nord. Trop souvent on oublie, dans nos films, les vertus fondamentales de la race française. Ce film y fait allusion et cela suffit pour lui attirer la sympathie de millions de Français qui en général professent le plus profond mépris pour le cinéma.

***

Le film étranger a compté 19 succès dont 14 américains, 1 autrichien, 1 russe, 2 anglais, et 1 franco-allemand.

Le film américain est dignement représenté par *Les Temps Modernes* (6e), *La Fille du Bois Maudit, Les Révoltés du Bounty, La Charge de la Brigade Légère* dont la carrière ne fait que commencer, *La Veuve Joyeuse* dont le succès a été retentissant en Alsace notamment où le public est très friand de la musique viennoise, *Désir, Boucles d'Or, Le Capitaine Blood, L'Extravagant M. Deeds, Le Capitaine Janvier, L'Ennemi Public N° 1, Le Petit Colonel, Anna Karenine* et *Swing Time*. A remarquer que tous les films de la délicieuse Shirley Temple s'avèrent comme des succès.

Le film autrichien est représenté par *Casta Diva*, le film russe par *Les Marins de Cronstadt*, le film anglais par *Fantôme à Vendre* et *La Vie Future*, enfin un film franco-allemand *Un Mauvais Garçon*.

A remarquer qu'aucun film allemand n'a connu de succès sur nos écrans en 1936.

***

Vient la délicate question des vedettes, la consultation auprès des directeurs a donné les résultats suivants :

Vedettes Hommes

Charles Boyer 426 point, *P. R.-Willm* 362 points, *Fernandel* 339 points, *Harry Baur* 330 points, *Lucien Baroux* 305 points, *Victor Francen* 287 points, *Tino Rossi* 209 points, *Jules Berry* 146 points, *Ch. Chaplin* 139 points, *Raimu* 135 points, *Jean Gabin* 114 points, *Blanchar, Larquey, Bach, Sacha Guitry, Jean Murat, Fernand Gravey, Clark Gable, Gary Cooper, Charles Vanel, Victor Boucher, Signoret, L. Jouvet, P. Fresnay, Constant Rémy, Lefaur, H. Rollan, J.-P. Aumont, F. Tone.*

Donc tous ces noms placés sur une affiche, attirent la foule.

Du côté féminin, la force attractive est bien moins grande ce qui tend à prouver que la clientèle du cinéma est surtout féminine

Voici la liste recueillie :

Gaby Morlay 211 points, *D. Darrieux* 192 points, *Annabella* 174 points, *Shirley Temple* 126 points *Greta Garbo, E. Popesco, Marlène Dietrich, Françoise Rosay, J. Mac Donald, Madeleine Renaud, Marcelle Chantal, Marguerite Moréno, Suzy Vernon, R. Saint-Cyr, Edwige Feuillère, Véra Korène, Marie Bell, Simone Simon, Martha Eggerth, Irène Dunn, Sylvia Sydney.*

On remarquera que le nombre des points recueillis par la vedette féminine se classant en tête de liste, n'est que la moitié des points recueillis pár la première vedette homme.

A noter également la bonne place de Shirley Temple, première vedette américaine, en U.S.A., première vedette étrangère chez nous.

En effet, voici, le classement des vedettes en U.S.A. :

1. Shirley Temple, 2. Gary Cooper, 3. Clark Gable, 4. Astaire-G. Rogers, 5. Charlie Chaplin, 6. Greta Garbo, 7. Marlène Dietrich, 8. Grace Moore, 9. Laurel et Hardy, 10. Robert Taylor.

En commentant ce classement notre confrère *Paris-Soir* fait remarquer l'absence d'Eddie Cantor, Charles Laughton, Maurice Chevalier, Martha Eggerth qui figuraient sur la liste de 1935.

***

C'est à un titre de simple curiosité que nous publions ces listes, car à vrai dire, il est impossible de classer les artistes et principalement les artistes français. Nous avons en effet des artistes ayant une excellente cote en France, Afrique du Nord et Belgique et d'autres vedettes qui ont une cote très forte à l'étranger.

Parmi ces dernières se classent évidemment en tête : Ch. Boyer, H. Baur, Annabella, D. Darrieux, P. R.-Willm, Francen, Blanchar, Gravey, Françoise Rosay, Fresnay, Madeleine Renaud, etc...

Mais il est certain que tout dépend de la valeur du film.

A ce propos, de nombreux directeurs, dans leurs réponses, ont affirmé que la meilleure affiche était le titre du film et son sujet.

Cette affirmation se confirme en partie puisque nous voyons en tête *César* et *l'Appel du Silence*, deux films où l'auteur et le sujet jouent incontestablement le rôle de la vedette. Il est vrai que les deux œuvres qui suivent sont exclusivement des films à vedettes...

Donc, nous nous garderons bien de tirer une conclusion définitive de ce referendum dont le côté curieux et amusant est seul à retenir. En effet, chaque film est un cas d'espèce...

Marcel Colin-Reval.

NADINE VOGEL
comptera parmi les découvertes de 1937

C'est dans **"DROLE DE DRAME"** le film que commencera en Mai **Marcel Carné** pour **Corniglion Molinier**, que nous verrons **Nadine Vogel** aux côtés de **Françoise Rosay, Michel Simon, Jean-Pierre Aumont, Louis Jouvet et Jean-Louis Barrault.**

GENIN

dont vous avez applaudi les compositions savoureuses dans **Jenny, Choc en retour, Les Bas-Fonds, L'Homme de nulle part.** Nul n'a oublié l'étonnant personnage du frotteur qu'il a campé dans **Le Jumeaux de Brighton.** Une vedette qui monte.

GEORGES TOURREIL

après de nombreuses et excellentes interprétations dont les plus récentes sont **L'Argent, Les Petites Alliées** et **Rigolboche**, cet artiste fit dans **Monsieur Personne** une création de tout premier ordre qui a obtenu un grand succès.

Plan des Studios Parisiens

Dans les Studios de France

117 films français de grand métrage ont été tournés en 1936

35 Films réalisés pendant le premier trimestre 1937

TABLEAU DE TRAVAIL DES STUDIOS FRANÇAIS DEPUIS 1934

Répartition numérique des films tournés en 1934, 1935 et 1936 dans les studios français

	1934	1935	1936	
Studios Pathé Cinéma	25	26	28	+ 2
Paris Studios Cinéma	14	21	16	— 5
Studios Paramount	8	11	13	+ 2
G. F. F. A. (Villette)	15	13	12	— 1
Studios Eclair (Epinay)	10	13	10	— 3
Studios François Ier	—	3	10	+ 7
Stud. Photosonor (Courbevoie)	6	5	8	+ 3
Studios de Neuilly	8	9	7	— 2
Studios Place Clichy	3	4	4	0
G. F. F. A. (Nice)	2	2	2	0
Marcel Pagnol (Marseille)	2	2	2	0
Studios Tobis (Epinay)	8	2	2	0
Saint-Laurent-du-Var (Nice)	1	0	2	+ 2
Films sans studios	6	3	1	— 2
Studio de la Garenne	0	1	—	— 1
Total	108	115	117	+ 2

Nos lecteurs trouveront ci-dessous la répartition numérique et la liste — classée par studio — des productions françaises de grand et petit métrage réalisées en France pendant l'année 1936 et les trois premiers mois de 1937.

Ces chiffres et statistiques montrent que 117 films français de grand métrage ont été tournés dans les studios français en 1936, contre 115 en 1935 et 108 en 1934.

Ces 117 films ont été tournés par 85 maisons de production — ce qui, à deux unités près, est le même chiffre qu'en 1935 (83 maisons). Ceci confirme bien le fait que la production française est uniquement une affaire de producteurs indépendants.

La moyenne est, en effet, de 1,4 film produit par maison.

Si l'on examine le rendement des studios, on voit que les Studios Pathé- Cinéma-Joinville et Francœur, ensemble, viennent nettement en tête, comme les années précédentes. Leur production est passée en 1936 à 28 films, contre 26 et 25 les deux années précédentes.

Dans ces studios, 7 films ont été réalisés — ou sont en cours de réalisation pour le premier trimestre 1937.

Comme les années précédentes, ces studios sont suivis par les studios de Billancourt : Paris Studios Cinémas qui ont produit 16 films contre 21 en 1935 et 14 en 1934.

Ce sont cette fois les studios Paramount de St-Maurice, qui tiennent le troisième rang avec 13 films, suivis de près par les studios Gau-

mont de la Villette avec 12 films. (Les studios Paramount sont fermés actuellement).

Viennent ensuite ex-æquo les studios Eclair d'Epinay et les Studios François-1er, avec 10 films.

Il faut signaler le beau rang vite atteint par le studio François-1er, ouvert en 1935 et situé en plein cœur de Paris, à deux pas des Champs-Elysées.

Au 6e rang, viennent les studios Photosonor de Courbevoie avec 8 films, suivis, au 7e rang, par les studios de Neuilly, avec 7 films, puis, au 8e rang, par les studios de la place Clichy, avec 4 films.

Les studios Tobis, qui avaient uniquement produit les deux versions de *La Kermesse héroïque*, en 1935, ont sorti 2 films en 1936.

Les studios de province : Gaumont à Nice, Nicæa à Saint-Laurent-du-Var et Pagnol à Marseille, ont produit chacun deux films.

Notons qu'un film a été tourné entièrement en extérieurs sans studio: *Notre-Dame d'Amour.*

Pour les courts sujets, nous avons essayé de donner la liste la plus complète possible, mais il est difficile de connaître exactement tous les films de petit métrage produits.

Si l'on examine la liste complète des studios on peut voir que 6 studios ont assuré la production de 89 films, soit 76 % de la production totale.

Sur 14 studios utilisés en 1936, 8 de ceux-ci ont assuré près de 90 % de la production totale.

Ce résultat est curieux : veut-il montrer que nous avons trop de studios ou que certains de ceux-ci ne sont que des studios de complément, où l'on ne tourne jamais plus de un ou deux films par an ?

Pour terminer, signalons le beau démarrage de la production française pour les trois premiers mois de 1937 : 35 films, soit près du tiers de la production de 1936 ! Ce chiffre n'a jamais encore été atteint, car l'on sait que les trois premiers mois de l'année sont toujours très calmes pour les studios et la production.

C'est là un beau signe de reprise dont il faut se réjouir.

P. Autré.

STUDIOS PATHÉ CINEMA

20, avenue du Général Galliéni, Joinville-le-Pont. Tél.: Dorian 69-25
Enregistrements: RCA Photophone High Fidelity, Visatone, Marconi

Production 1936 : 24 films de grand métrage

La Garçonne (Franco London Film-Dieudonné)	Jean de Limur
Samson (Paris Film Production)	Maurice Tourneur
Club de Femmes (Jacques Deval)	Jacques Deval
Une Gueule en Or (Hubert Bourlon)	Pierre Colombier
Vertige d'un Soir (Pro Ciné)	Tourjanski
Le Roman d'un Spahi (Films C. D.)	Michel Bernheim
Les Jumeaux de Brighton (Corniglion Molinier)	Claude Heymann
La Belle Equipe (Ciné Arys Production)	Julien Duvivier
Les Loups entre eux (C. F. C.)	Léon Mathot
Les Amants terribles (Pan Ciné)	Marc Allégret
La Brigade en Jupons (Flora Film)	Jean de Limur
Les Grands (Félix Gandera)	Félix Gandera
Au Service du Tsar (Diana Film)	Pierre Billon
La Porte du Large (Prod. Alliance-Sédif)	Marcel L'Herbier
Hélène (Films Marquis)	Jean Benoît-Lévy
27 Rue de la Paix (Milo Film)	Richard Pottier
L'Homme du Jour (Films Marquis)	Julien Duvivier
L'Ange du Foyer (S.N.C.)	Léon Mathot
La Reine des Resquilleuses (Flora Film)	Max Glass
Avec le Sourire (Films Marquis)	Maurice Tourneur
Mademoiselle Docteur (Films Trocadéro)	G. W. Pabst
Courrier Sud (Pan Ciné)	Pierre Billon
Pépé le Moko (Paris Film Prod.)	Julien Duvivier
L'Ile de la Solitude (couleurs) (Rolmer)	Marco de Gastyne
Courts sujets :	
Monsieur est saisi (Schiffrin)	René Sti
Mon Cousin de Marseille (Schiffrin)	Germain Fried
Feue la Mère de Madame	Germain Fried

Production janvier, février et mars 1937

***L'Homme à abattre** (C.F.C.)	Léon Mathot
***Marthe Richard Espionne** (Paris Film Prod.)	Raymond Bernard
***La Nuit de Feu** (Sédif)	Marcel L'Herbier
Ignace (A. d'Aguiar)	Pierre Colombier
La Danseuse Rouge (Pathé Consortium)	J.-P. Paulin
Yoshivara (Milo Film)	Max Ophuls
La Dame de Pique (General Productions)	F. Ozep

STUDIOS ECLAIR (Epinay-sur-Seine)

24 à 42, avenue d'Enghien, Epinay-sur-Seine. Tél.: Botzaris 82-60
Enregistrements: Tobis Klang Film, Caméréclair Radio

Production 1936 : 10 films de grand métrage

La Tentation (Films C. D.)	Pierre Caron
La Flamme (S. N. C.)	André Berthomieu
La Petite Dame du Wagon-Lit (Cammage)	Maurice Cammage
L'Appel du Silence (S.A.C.I.C.)	Léon Poirier
Les Mutinés de l'Elseneur (General Prod.)	Pierre Chenal
Moutonnet à Paris (Mega Film)	René Sti
La Joueuse d'orgue (Trius Film)	Gaston Roudès
Les Bas-Fonds (Albatros)	Jean Renoir
Les Demi-Vierges (Films C. D.)	Pierre Caron
La Bête aux sept Manteaux (Chevallier)	Jean de Limur
Court sujet :	
L'Assassin est parmi nous	J. de Casembroot

Production 1937

***Arsène Lupin** (Film d'Art)	Diamant-Berger
Et avec ça, Madame (Diana Film)	René Sti

Sont marqués d'une astérisque (*) les films de 1937 commencés en 1936.

PARIS STUDIOS CINEMA

50, quai du Point-du-Jour, Billancourt. Tél.: Auteuil 80-04
Enregistrements : Western Electric Noiseless et Wide Range

Production 1936 : 16 films de grand métrage

Sous les Yeux d'Occident (André Daven)	Marc Allégret
Bichon (Fernand Rivers)	Fernand Rivers
L'Ecole des Journalistes (Sigma)	Christian Jaque
Les deux Gosses (F. Rivers)	Fernand Rivers
L'Argent (Jofra)	Pierre Billon
Le Grand Refrain (Metropa-Algazy)	Robert Siodmak
Jenny (Réalis. d'Art Cinématographiques)	Marcel Carné
Les Deux Gamines (Films Artist. Français)	René Hervil
Aventure à Paris (André Daven)	Marc Allégret
Mister Flow (Vondas)	Robert Siodmak
Rigolboche (Sigma)	Christian Jaque
Le Coupable (Filmor)	Raymond Bernard
Trois... Six... Neuf (Imperial-Sédif)	Raymond Roulleau
Nitchevo (Mega Film)	J. de Baroncelli
Les Hommes nouveaux (S.F.P.F.-Albatros)	Marcel L'Herbier
Faisons un Rêve (Cinéas-Tobis)	Sacha Guitry
Courts sujets :	
Le Mot de Cambronne (Cinéas)	Sacha Guitry
A louer meublé (Gilbert de Knyffe)	J. de Casembroot
Partie de Campagne (Braunberger)	Jean Renoir

Production 1937

Boissière (F. Rivers)	Fernand Rivers
Les Dégourdis de la 11e (Maurice Lehmann)	Christian Jaque
A nous deux... Madame la Vie (Eden Prod.)	Yves Mirande
***Vous n'avez rien à déclarer** (Braunberger)	Léo Joannon
Les Sept Perles de la Couronne (Sandberg)	Christian Jaque et Sacha Guitry

STUDIOS PARAMOUNT

7, rue des Réservoirs, Saint-Maurice. Tél.: Entrepôt 38-40
Enregistrement: Western Electric Noiseless et Wide Range

Production 1936 : 13 films de grand métrage

On ne roule pas Antoinette (Henri Ullmann)	Christian Jaque
Une Fille à Papa (Florès Film)	René Guissart
Les Petites Alliées (Forrester Parant)	Jean Dréville
Marinella (Forrester Parant)	Pierre Caron
Le Nouveau Testament (Cinéas)	Sacha Guitry
Œil de Lynx Détective (Henri Ullmann)	J. Pierre Ducis
Sept Hommes... une Femme (Paris Ciné Film)	Yves Mirande
Toi c'est Moi (Paris Ciné Film)	René Guissart
Au Son des Guitares (Henri Ullmann)	J. Pierre Ducis
La Guerre des Gosses (G. Legrand-Forrester Parant)	Jacques Darroy
Ménilmontant (Paris Ciné Film)	René Guissart
MM. les Ronds de Cuir (Paris Ciné Film)	Yves Mirande
L'Assaut (Henri Ullmann)	J. Pierre Ducis

COPY-BOURSE
130, Rue Montmartre - PARIS Tél. GUTENBERG 15-11 et 15-12
Copie de Découpages 2 francs la page
LIVRAISONS EN VINGT QUATRE HEURES

STUDIOS G. F. F. A. (Gaumont La Villette)

12, rue Carducci, Paris (19e). Tél.: Combat 09-30
Enregistrement: Radio Cinéma

Production 1936 : 12 films de grand métrage

Les Mariages de Mlle Lévy (André Hugon)	André Hugon
Une Poule sur un Mur (films H. Doru)	Maurice Gleize
Le Faiseur (André Hugon)	André Hugon
Maria de la Nuit (Federal Film)	Willy Rozier
Un de la Légion (Calamy)	Christian Jaque
Un Grand Amour de Beethoven (Gen. Prod.)	Abel Gance
Tout va très bien, Madame la Marquise (Lutèce Film)	Wuschleger
Jeunes Filles de Paris (Pellegrin)	Claude Vermorel
Enfants de Paris (Lucien Gauthier)	Gaston Roudès
Le Jugement de la Vie (Femmes) (Spardice)	Bernard Roland
La Loupiotte (Films Artistiques Français)	Jean Kemm
Josette (Calamy)	Christian Jaque
Courts sujets :	
La Course à la Vertu	Max Lerel et Maurice Gleize

Production 1937

***François-Ier** (Calamy)	Christian Jaque
***La Tour de Nesle** (Ratisbonne)	Gaston Roudès
Cinderella (Lévy Strauss)	Pierre Caron

STUDIO FRANÇOIS Ier

26 *bis*, rue François-Ier, Paris (8e). Tél.: Elysées 78-09

Production 1936 : 10 films de grand métrage

Bach Détective (B. B. B. Films)	René Pujol
Inspecteur Grey (Dec Film)	Maurice de Canonge
Le Secret de l'Emeraude (Lutèce Film)	Maurice de Canonge
Les Gaietés du Palace (Adria Film)	W. Kapps-H. Roussell
J'arrose des Galons (Berrone)	René Pujol
L'Empreinte rouge (Unis Film)	Maurice de Canonge
A Minuit le 7 (Lutèce Film)	Maurice de Canonge
Monsieur Personne (Sigma)	Christian Jaque
Pantins d'amour (Adria Film)	Walter Kapps
Monsieur Bégonia (André Hugon)	André Hugon
Courts sujets :	
Le Lycée Papillon (de Cavaignac)	Louis Cuny
Alchimie-Versailles (en couleurs)	Mihalesco
Je suis toute à vous.	René Pujol

Production 1937

***L'Amour veille** (M. Orienter)	Henry Roussell
Rendez-vous Champs-Elysées (Jean Berton)	Jacques Houssin
Sûreté Nationale (M. Guichard et Léopold Gomez)	Walter Kapps

STUDIOS DE NEUILLY

42 *bis*, boulevard du Château, Neuilly-sur-Seine. Tél.: Maillot 46-90
Enregistrement: Melodium

Production 1936 : 7 films de grand métrage

Le Secret de Polichinelle (Films Richebé)	André Berthomieu
Trois Jours de Perm' (Lerel et Ch. Bauche)	Monca et Kéroul
L'Amant de Mme Vidal (Films Richebé)	André Berthomieu
La Dame de Vittel (R. Ferdinand)	Roger Goupillère
Le Mort en fuite (Films Richebé)	André Berthomieu
La Rose effeuillée (de Koster)	Georges Pallu
La Pocharde (Films Artistiques Français)	Jean Kemm
Courts sujets :	
Les Croquignolles (R. Péguy)	R. Péguy
Le Fantôme (Roger Richebé)	Pierre Schwob

Production 1937

***Blanchette** (Lévy Strauss)	Pierre Caron
Le Choc en retour (Charles Bauche)	Monca et Kéroul
Via Buenos-Ayres (Films Azur)	D. Kirsanoff
Le Concierge revient de suite (F. Rivers)	F. Rivers
Troïka (C.F.C.)	Jean Dréville

STUDIOS DE LA SEINE (Courbevoie)

178, rue Armand-Sylvestre, Courbevoie (Seine)

Production 1937

Gribouille	Marc Allégret
Court sujet :	
Record 32	Jean Tarride

STUDIOS TOBIS (Epinay)

10, rue Dumont, Epinay-sur-Seine. Tél.: 120
Enregistrement : Tobis Klang film.

Production 1936 : 2 films

Mon Père avait raison (Cinéas)	Sacha Guitry
Paris (S.I.F.F.R.A.)	Jean Choux

Production 1937

Une Femme sans importance (Tobis)	Jean Choux
La Grande Illusion (Réal. d'Art Cinématographique)	Jean Renoir

STUDIOS DE LA PLACE CLICHY

15, rue Forest, Paris (18e). Tél.: Marcadet 76-95

Production 1936 : 4 films

Jaque et Jacotte (R. Péguy)	Robert Péguy
La Mystérieuse Lady (Paris Clichy Film)	Robert Péguy
Mes Tantes et moi (Flash Film)	Yvan Noë
Gigolette (Pellegrin)	Yvan Noë
Courts sujets :	
Le Doigt du Destin (Prodax)	Christian Herman
Match nul	Maurice Gleize
Exempt de service	André Brunelle
Bobards	Robert Péguy

Production 1937

Ma Petite Marquise (R. Péguy)	Robert Péguy
L'Homme de Damas	Willy Rozier

STUDIO PHOTOSONOR (Courbevoie)

17 *bis*, quai du Président-Doumer, Courbevoie. Tél.: Défense 17-48
Enregistrement : Procédé C. W. R.

Production 1936 : 8 films de grand métrage

Prête-moi ta Femme (M. Cammage)	Maurice Cammage
Le Nudiste des Champs-Elysées (Marzetto)	
Quand Minuit sonnera (France Europe Film)	Léo Joannon
Les Maris de ma Femme (Maurice Cammage)	Maurice Cammage
L'Homme sans Cœur (France Europe Film)	Léo Joannon
Une Femme qui se partage (M. Cammage)	Maurice Cammage
La Maison d'en face (F. E. F.)	Christian Jaque
Trois Artilleurs dans un Pensionnat (Vondas)	René Pujol

Production 1937

Ceux de la Mondaine (Cl. Dolbert)	Ch. Chamborant et Michel Bernheim
La Belle de Montparnasse (M. Cammage)	Maurice Cammage
Boulot Aviateur (Trianon Film)	Maurice de Canonge

STUDIOS PATHE CINEMA

6, rue Francœur, Paris (18e). Tél.: Montmartre 72-01
Enregistrement R.C.A. Photophone

Production 1936 : 4 films de grand métrage

Le Mioche (A. d'Aguiar)	Léonide Moguy
La Vie est à Nous	Jean Renoir
Le Roi (Emile Natan)	Pierre Colombier
Cargaison blanche (Néro Film)	Robert Siodmak

STUDIOS FRANCE DIFFUSION

16, rue Vézelay, Paris (8e)

Courts sujets :	
Ça n'a pas d'importance (Stè. Vézelay)	Gaston Vidié
Trois dans un Moulin	Pierre Weill
Un Sketch	Riera

STUDIOS DE LA GARENNE

12, rue du Château, La Garenne-Colombes. Tél.: Charlebourg 27-98

Courts sujets :	
Irma Lucine voyante	Claude Orval
Filature	Mihalesco

FILMS TOURNES ENTIEREMENT EN EXTERIEURS

Production 1936 : 1 film de grand métrage

Notre-Dame d'Amour (Pellegrin)	Pierre Caron

STUDIO RADIO CINEMA (Porte des Ternes)

3, boulevard d'Aurelle-de-Paladine, Paris (17e). Tél. : Galvani 53-49
Enregistrement: Radio Cinéma Haute Fidélité

Production 1936

Courts sujets :	
Mais ne te promène donc pas toute nue (Marfor)	Léo Joannon
Faites comme chez moi	Pierre Lafond

Production 1937

Ne tuez pas Dolly (Astor Film)	Jean Delannoy

STUDIOS MARCEL PAGNOL (Marseille)

14, impasse des Peupliers, Marseille
Enregistrement: Philisonor

Production 1936 : 2 films

Topaze (Marcel Pagnol)	Marcel Pagnol
César (Marcel Pagnol)	Marcel Pagnol

Production 1937

Arsule (Regain) (Marcel Pagnol)	Marcel Pagnol

STUDIOS G. F. F. A. (Gaumont Nice)

Chemin Saint-Augustin, Nice. Tél.: Nice 50-81
Enregistrement : Tobis-Klang-Film

Production 1936 : 2 films de grand métrage

Les Réprouvés (Hades Film)	Jacques Severac
Romarin (André Hugon)	André Hugon

STUDIOS NICÆA SAINT-LAURENT-DU-VAR (Nice)

Saint-Laurent-du-Var (Alpes-Maritimes). Tél.: 13
Enregistrement: Procédé H.

Production 1936 : 2 films

Le Roman d'un Tricheur (Cinéas)	Sacha Guitry
Aventure hawaïenne (ondiacol.) (Royal Film)	Raymond Lebourcier

1937, GRANDE ANN

13 Films en cours

BILLANCOURT

Les Perles de la Couronne.
Réal.: Sacha Guitry et Christian Jaque.
Int : Sacha Guitry, Jacqueline Delubac, Pauline Carton, Cécile Sorel, Cléo de Mérode, Raimu, Marguerite Moréno, Mary Marquet, Pierre Magnier, Signoret, Lisette Lanvin, Simone Renant, Raymonde Allain, Aimé Simon-Girard, Rosine Deréan, Enrico Glori, Anaclara, Gildès, Renée Saint-Cyr, Gaston Dubosc, Jean Coquelin, Henri Crémieux, Pierre Juvenet, Lili Granval, Laurence Atkins, Gary Garland, Jacqueline Pacaud, Andrews Engelmann, et Miss Pienne et Barbara Shaw, Percy Marmont, Lynn Harding, Ermette Zacconi, etc...
Opérateur : Krüger.
Pr.: Sandberg.
Ed. : Tobis.

PLACE CLICHY
(au montage)

L'Homme de Proie.
Réal.: Willy Rozier.
Pr. : Rozier.

VILLETTE

Mirages (au montage).
Réal.: A. Ryder.
Int.: Jeanne Aubert, Michel Simon, Arletty, J. L. Barrault.
Pr. : Campeaux.

La Bataille Silencieuse (Le Poisson Chinois).
Réal.: P. Billon.
Int.: P. Fresnay, Michel Simon, Kate de Nagy, A. Tarride,
Pr. : Films Héraut.
Ed. : Pathé Consortium.

Gribouille.
de Marcel Achard.
Réal.: Marc Allégret.
Int.: Michèle Morgan, Raimu, Carette.
Pr.: Daven.

JOINVILLE (Francœur)

La Dame de Pique.
Réal.: Fédor Ozep.
Int.: Pierre Blanchar, André Luguet, Marguerite Moréno, Madeleine Ozeray.
Pr. : General Production.

Le Mensonge de Nina Petrovna.
Réal.: Tourjanski.
Int.: Fernand Gravey, Aimé Clariond, Isa Miranda.
Dialogues: Henri Jeanson.
Pr.: Solar.

La Danseuse Rouge.
Réal. : J. P. Paulin.
Int.: Véra Korène, Ludmilla Pitoeff, Jeanne Helbling, J. Martinelli Jean Worms, Jean Galland.

(au montage)

Yoshivara.
Réal.: Max Ophüls.
Int.: P. Richard-Willm, Michiao Tanaka, Sessue Hayakawa.
Pr.: Milo Films.

EPINAY (Eclair-Tobis)

La Grande Illusion.
Réal.: Jean Renoir.
Int.: Pierre Fresnay, Jean Gabin, Dita Parlo, Erich von Stroheim.
Pr.: Stê de Réal. d'Art Cinémat.

NEUILLY

Troïka Rouge.
Réal.: Jean Dréville.
Int.: Jany Holt, Charles Vanel, Jean Murat.
Pr.: C. F. C.

Feu!
Réal.: J. de Baroncelli.
Int. Ed. Feuillère, Francen, J. Baumer.
Pr.: Danciger, F.C.L.

STUDIOS FRANÇOIS 1er

Un Carnet de Bal.
Réal.: Julien Duvivier.
Int.: Harry Baur, Pierre Blanchar, Fernandel, Victor Francen, Louis Jouvet, Raimu, Françoise Rosay, Pierre Richard-Willm.
Ed.: Sigma.

4 Films tournés à l'extérieur

Les Hommes sans nom.
Réal.: Jean Vallée.
Pr.: Paris Color Film.
Ed.: Self.

Sarati le Terrible.
de Jean Vignaud.
Réal.: André Hugon.
Int.: Harry Baur, Jacqueline Laurent, Georges Rigaud.
Pr.: A. Hugon.

Les Secrets de la Mer Rouge.
Réal.: Richard Pottier.
Int.: Harry Baur, H. de Monfreid, Dechamps, Paulais, Habid Benglia, Raymond Segard, G. Rigaud, Gaby Basset.

Arsule (Regain).
Réal.: Marcel Pagnol.
Auteur : J. Giono.
Int.: Gabrio, Orane Demazis, Delmont, M. Moréno.
Pr.: Pagnol.

1937
Grande Variété dans le Cinéma français

NOUS n'avons pas lieu de nous plaindre de ces trois mois de production, au cours desquels ont été tournés, ou sont en voie de terminaison, près de 45 films.

L'activité de nos studios a fait l'admiration de ceux qui savent les difficultés de toutes sortes qui ont assailli les producteurs et les techniciens.

Et cependant les studios ont tous travaillé, sinon à plein rendement, du moins régulièrement.

Il fallait écrire cela pour rassurer ceux qui croient, périodiquement, le cinéma français au bout de ses efforts.

Ce qui a été fait

Dans la vingtaine de films actuellement terminés et au montage, je choisirai quelques titres qui me semblent indicatifs de la nouvelle orientation du cinéma français.

Les films dramatiques sont représentés par *La Nuit de Feu*, film d'atmosphère russe, réalisé par Marcel L'Herbier et joué par un pathétique trio : Gaby Morlay, Signoret et Victor Francen, d'après Tolstoï, et *A Nous deux Madame la Vie*, comédie âpre et satirique d'Yves Mirande, avec Simone Berriau, Luguet et J.-L. Barrault.

Deux films de Fernandel : *Ignace*, une grande opérette avec le sympathique comique, entouré de jolies femmes telles que Nita Raya, Claude May, Dany Lorys, et de André Lefaur, Cordy, et *Les Dégourdis de la 11e*, vaudeville amusant où Fernandel joue avec le même talentueux Lefaur, et Saturnin-Fabre. Plusieurs films d'aventures et de police : *Police Mondaine*, avec Vanel, Larquey, J.-L. Barrault, Alice Field, Junie Astor; *Franco de Port*, film sur la traite des blanches, avec Berval, Sibirskaïa, Jacqueline Daix, Marg. Moréno. Trois films importants d'espionnage : *Marthe Richard*, que Raymond Bernard a réalisé d'après la vie de la célèbre espionne, avec Edwige Feuillère, Jean Galland et Von Stroheim; *Mademoiselle Docteur*, de G.-W. Pabst, avec Fresnay, Blanchar, Dita Parlo, Barrault, Jouvet; *Boissière*, de Pierre Benoît, interprété par Spinelly, Yonnel, Lucien Nat et une brillante distribution.

Ces derniers mois ont vu débuter la jolie danseuse Joan Warner dans un film de music-hall : *Cinderella*, réalisé par Pierre Caron, où la vedette est entourée de Maurice Escande, Christiane Delyne et de vedettes du cabaret : Félix Paquet, O'Dett, Guy Berry, Josselin.

Signalons encore une amusante comédie d'aviation, d'après La Fouchardière : *Boulot Aviateur*, avec Michel Simon.

Parmi les films tournés ou terminés durant ces mois de janvier, février, mars, il y a la farce historique originale *François Ier*, où Fernandel montre une nouvelle face de son talent; *Choc en Retour*, une comédie de mœurs ouvrières, avec Janine Crispin, Michel Simon, René Lefèvre; un vaudeville militaire traditionnel : *Trois Artilleurs au Pensionnat*, mais particulièrement comique; un mélo historique à destination populaire : *La Tour de Nesle;* un grand film d'espionnage : *L'Homme à abattre*, troisième film de la série des romans de Ch.-Robert Dumas, avec Jean Murat, Jules Berry, Viviane Romance, Georges Prieur, Pierre Magnier, Roger Karl.

Une œuvre se détache pour son originalité : *Une Femme sans importance*, d'après le dramaturge anglais Oscar Wilde. Pierre Blanchar y fait une création éblouissante.

Enfin, il y a un film destiné à une large diffusion populaire, c'est

ÉE DE PRODUCTION

par LUCIE DERAIN

Arsène Lupin, détective, d'après les romans de Maurice Leblanc, et où Diamant-Berger a confié à Jules Berry, Signoret et Suzy Prim le soin d'animer les principaux personnages de ce passionnant film d'aventures.

Je n'oublie pas les films français tournés à l'étranger, *L'Homme de nulle part*, un très grand film; *La Vie continue*, film avec Francen, et la *Chaste Suzanne*, opérette, avec Meg Lemonnier et Henry Garat.

Ce qu'on réalise en ce moment

Actuellement, le plus gros effort des studios est évidemment la réalisation de Sacha Guitry, dirigée par Christian Jaque, et qui met en scène les différentes histoires véridiques des 7 perles de la Couronne Royale d'Angleterre. Plus de 40 artistes de premier plan, dont dix au moins sont de très grandes vedettes, évolueront au cours de ce film formidable, dans 90 décors. *Les Sept Perles de la Couronne* est sûrement un film peu ordinaire. Il bénéficie à l'avance d'une énorme réputation, et il constitue le « clou » de la saison prochaine de la production française.

Ajoutons qu'il est fait en une seule version, mais que les interprètes anglais et italiens y parlent leur langue, et que pour l'Angleterre et l'Italie, un montage différent sera fait. Sacha Guitry et Jacqueline Delubac y mènent le jeu, entourés des plus grands acteurs du théâtre et du cinéma européens.

Un grand film dramatique est tourné par Fédor Ozep, d'après *La Dame de Pique*, de Pouchkine. Cette tragédie de la vie d'un joueur, est jouée par Pierre Blanchar, Madeleine Ozeray, déjà partenaires dans *Crime et Châtiment*.

La Danseuse rouge composera un film d'espionnage très brillant. Il est tourné par J. P. Paulin, d'après une pièce de Ch. Henry-Hirsch : *La Chèvre aux Pieds d'or* qui évoque la figure troublante de Mata-Hari. Véra Korène, Jean Worms, Jean Galland, Ludmilla Pitoëff en jouent les rôles principaux.

Pour continuer la série des grands films, voici *Yoshivara*, film de la vie des Geishas, sur un scénario de Dekobra, et auquel Max Ophüls donne une somptueuse mise en scène. De grands et beaux décors ont reconstitué des quartiers de Tokio. Pierre Richard-Willm est une des vedettes masculines avec le grand tragédien japonais Sessue Hayakawa. La vedette féminine est une authentique japonaise, la gracieuse Michiko Tanaka qui parle fort bien français.

Jean Renoir termine *La Grande Illusion*, un film dramatique sur les camps de prisonniers pendant la guerre. Pierre Fresnay, Jean Gabin, y sont les partenaires de la vedette allemande Dita Parlo, et du célèbre metteur en scène-acteur : Erich von Stroheim.

Jean Dréville a tourné dans la neige, puis termine dans un studio parisien une œuvre de mouvement et d'aventures : *Troïka Rouge*, avec Jany Holt, Charles Vanel et Jean Murat. Enfin, Marc Allégret réalise *Gribouille*, sur un scénario original de Marcel Achard, auquel Raimu, Carette, et une débutante d'avenir, Michèle Morgan, donnent leur sensibilité.

Mais, si l'on tourne dans les studios parisiens, on réalise aussi de grands films en province, à l'Etranger, aux Colonies. Pierre Billon continue *La Bataille Silencieuse*, *Le Poisson Chinois*, film d'aventures en Bulgarie et sur le Simplon Orient-Express, dont les interprètes sont : Pierre Fresnay, Michel Simon, Kate de Nagy.

Au Maroc, Jean Vallée tourne *Les Hommes sans nom*, un film sur la Légion Etrangère. La troupe comprend notamment Constant Rémy, Bourdelle, Aimos, Galas, Maurice Rémy, Devère, Mihalesco, Péclet, et Mmes Tania Fédor et Janine Crispin.

Cependant qu'à Djibouti et sur la côte des Somalis, Richard Pottier filme les *Secrets de la Mer Rouge*, une œuvre frémissante de vie et de fièvre, avec Harry Baur, dans le rôle principal, et Henry de Monfreid, l'auteur, dans son propre personnage d'Henry de Monfreid.

21 Films terminés

Et avec ça, Madame.
Réal.: René Sti.
Int.: Claude May, Josseline Gaël, R. Toutain, Larquey, F. Oudart.
Pr.: Diana Film.

Ne tuez pas Dolly.
Court métrage dramatique.
Réal.: J. Delannoy.
Int.: Dinah Sinéty, Pauline Carton, André Roanne, Annette Doria, Jean Tissier, Hamilton.
Pr.: Astor Film.

Ignace.
Réal.: Pierre Colombier.
Int.: Fernandel, Nita Raya, Claude May, Dany Loris, Alice Tissot, Andrex, André Lefaur, Ray. Cordy.
Pr.: Gray Films.

Le Concierge revient de suite.
Réal.: Rivers.
Int.: Tramel, Rivers Cadet, Siméon, Suzy Le Roy, Monique Bert, Yvonne Yma.
Pr.: Rivers.

Police Mondaine.
Réal.: Michel Bernheim et Ch. Chamborant.
Int.: Ch. Vanel, Larquey, J.-L. Barrault, Abel Jacquin, Mmes Alice Field, Junie Astor, Hélène Pépée.
Pr.: Dolbert.

Ma Petite Marquise.
Réal.: R. Péguy.
Int.: Josseline Gaël, Jacotte, Fernand Fabre, Pauley, Clasys, Bervil.
Pr.: Battesti-Péguy.

Cinderella.
Réal.: P. Caron.
Int.: Joan Warner, Christiane Delyne, Jane Stick, Jane Fusier-Gir, Suzanne Dehelly et MM. Maurice Escande, Marcel Vallée, Lemontier, Josselin, O'Dett, Paul Faivre, Félix Paquet.
Pr. : P. Caron.

Rendez-vous Champs-Elysées.
Réal.: Jacques Houssin.
Int.: Jules Berry, Larquey, Félix Oudart, P. Stéphen, Bélières, J. Dunot, M. Vallée, Juvenet et Mlles Micheline Cheirel et Gray.
Pr. Films Jean Berton.

Boissière.
de P. Benoît.
Réal.: Rivers.
Int. : Spinelly, Lucien Nat, Yonnel, P. Renoir.

Les Dégourdis de la 11e.
de Mouezy-Eon.
Réal.: Christian Jaque.
Int.: Fernandel, A. Lefaur, Ginette Leclerc, Pauline Carton, Saturnin-Fabre.
Pr.: M. Lehmann.

La Nuit de Feu.
Réal.: M. L'Herbier.
Int.: Gaby Morlay, Signoret, Victor Francen, Georges Rigaud.
Fr.: Sédif.

L'Amour veille.
Réal.: H. Roussell.
Int.: Henry Garat et Jacqueline Francell.
Pr.: Orienter.

Marthe Richard.
Réal.: Raymond Bernard.
Int.: Edwige Feuillère, Délia Col, Erich von Stroheim, Jean Galland.
Pr.: Hakim.

Franco de Port.
Réal.: Kirsanoff.
Int. : Berval, Nadia Sibirskaïa, Azaïs, Colette Darfeuil, Lucas Gridoux.
Pr. : Azur Film.

Boulot Aviateur.
Réal.: M. de Canonge.
Int.: Michel Simon, R. Arnoux, J. Tissier, A. Jacquin, Jacqueline Daix, Fusier-Gir, Marguerite Moréno.

A nous deux, Madame la Vie.
Réal.: Yves Mirande.
Int.: Simone Berriau, André Luguet, J.-L. Barrault.
Pr.: Eden Production.

Mademoiselle Docteur.
Réal.: G. W. Pabst.
Int.: Dita Parlo, P. Blanchar, P. Fresnay, L Jouvet, Viviane Romance.
Pr.: Trocadéro.

La Course à la Vertu.
Pr.: Max Lerel.

Aventure Hawaïenne.
Réal.: Leboursier.
Pr.: Ciné Sélection.

Trois dans un Moulin.
Réal.: P. Weill.
Int.: Colette Darfeuil.
Ed.: Cinédis.

La Belle de Montparnasse.
Réal.: Cammage.
Int.: Jeanne Aubert, Colette Darfeuil, Myno Burney, Duvallès, André Bervil, Enrico Glori, Pauley, Palau et Pauline Carton.
Pr. : Cammage.
Pr.: Films Rivers

44 Films en préparation

Abus de Confiance.
Réal.: H. Decoin.
Int.: Danielle Darrieux, Charles Vanel, Jean Worms, Valentine Tessier.
Auteur : P. Wolff.
Pr.: Udif.

Double Crime sur la Ligne Maginot.
de Pierre Nord.
Réal.: Gandéra.
Int.: Victor Francen et Véra Korène.
Pr.: Gandéra.

Les Affaires sont les Affaires.
d'Octave Mirbeau.
Pr.: Emile Natan.

Manon 326.
de P. Gilles-Veber.
Réal.: Raymond Bernard.
Int.: Marie Dubas, Jean Murat.
Pr. : A. V. Films

Drôle de drame !
Réal.: Marcel Carné.
Int.: Françoise Rosay, Michel Simon, Louis Jouvet, Jean-Louis Barrault.
Pr.: Corniglion Molinier. — C. C. C.

Mon Député et ma Femme.
Réal.: Maurice Cammage.
Int.: Suzanne Dehelly, Tramel. Pauley, Mino Burney.

Moi le mort.
de Frantz Toussaint.
Réal.: Vaucorbeil.

Les Noces Vénitiennes.
d'Abel Hermant.
Réal.: J. de Limur.
Pr.: C.C.C.

Servir la France!
Pr.: Ciné Sélection.

Passeur d'Hommes.
Pr. : Sobel-Ciné Sélection.

Les Pirates du Rail.
de O. P. Gilbert.
Pr. : Sigma.

La Rouquine.
Pr.: Sté Réal. d'Art Cinémat.

Kamiano.
Réal.: Paul Mesnier.

Un soir à Venise.
Int.: Préjean, Suzy Prim.

Croquemitaine.
d'Alfred Machard.
Réal.: J. Delannoy.

Le Miracle de la Marne.
P. : Safra.

Trois de Saint-Cyr.
Réal.: Ch. Jaque.
Pr.: Calamy.

Claudine à l'Ecole.

Claudine à Paris.
de Colette et Willy.
Pr.: Films Régent.

Tziganes.
Réal.: A. Gance.

Galéjade.
Réal.: J. Boyer.
Int. : Raimu, Alerme, Betty Daussmond.
Studios : Neubabelsberg.
Pr. : A. C. E.

A tous les coins de rue.
Réal. : Y. Allégret.
Int.: P. Brasseur, Odette Joyeux, Sylvia Bataille.

Prisons de Femmes.
Aut.-int. : Francis Carco.

Casque d'Or.
Scén.: A. P. Antoine.

Quand le Diable s'en mêle.
Réal.: J. Musso.
Pr.: Films Derby.

L'Histoire du Cercle de Craie.
Réal. : N. Farkas.

Le Père Serge.
de Tolstoï.
Pr. : André Hugon.

La Rue sans Joie.
d'Hugo Bettauer .
Pr. : A. Hugon.

Le Roi des Mitrailleuses.
de Brechko-Brechkovsky.
Adap.: Deslaw et Komerovsky.
Pr.: Merkur Films.
Studios : Prague.

Un Film de Tino Rossi.
Pr. : Paris Ciné Films.

Mollenard.
de O.P. Gilbert.
Réal. : Siodmak.
Pr: César-Films.

Tarakanowa.
Pr.: A. S. Films et César-Films.

Nostalgie
de Pouchkine, avec Harry Baur.
Pr.: Milo Films.

Le Rouge et le Noir.
de Stendhal.
Pr.: Milo Films.

L'Empreinte du Dieu.
de Maxence Van der Meseh.
Réal. : R. Bernard.
Prod. : Vandal.

Forfaiture.
Pr. : P. Braunberger.

Le Passager.
Pr.: Sigma.

La Marseillaise.
Réal.: Jean Renoir.
Pr.: Syndicat de Production du film, Mai 36, Ciné-Liberté.

(Studios Francœur)

Le Messager.
de Henry Bernstein.
Réal.: Raymond Rouleau.
Int.: Gaby Morlay, Jean Gabin, J. P. Aumont.
Pr.: Albatros.

Aux Indes, on tourne la version française d'un film original : *Le Tombeau Hindou*. Réalisateur : Richard Eichberg. Interprètes : Pola Illery, Roger Duchesne, Ferté, Mendaille.

En Italie, Abel Gance termine *Le Voleur de Femmes*, de Pierre Frondaie, avec Annie Ducaux, Lisa Matrey, Jules Berry, Jean Max.

Enfin, dans une campagne provençale, sur une colline ensoleillée, dans un village créé pour les besoins du film, *Aubignane*, Marcel Pagnol tourne un film tiré de *Regain*, le roman de Jean Giono, avec Gabriel Gabrio, Orane Demazis, Fernandel, Moréno. Ce film s'appelle *Arsule*.

On prépare 20 Films On en annonce 55

Les projets sont copieux.

De nombreux films sont prêts à être tournés.

Voici, en vrac, quelques titres : *Double crime sur la ligne Maginot*, film d'espionnage que tournera Gandéra avec Victor Francen et Véra Korène; *Abus de confiance*, qui sera un des deux films que Danielle Darrieux tournera avant son départ pour Hollywood; l'autre étant *Mademoiselle ma Mère*, de Louis Verneuil. *Abus de confiance* a été écrit spécialement pour Darrieux par Pierre Wolff, et les partenaires de la ravissante jeune première seront Charles Vanel, Jean Worms et Valentine Tessier.

Marie Dubas débutera au cinéma d'ici quelques semaines dans *Manon* 326, scénario écrit par Pierre Gilles-Veber et mis en scène par Raymond Bernard.

Harry Baur paraîtra cette saison dans plusieurs grands films, dont le premier sera *Sarati le Terrible*, de J. Vignaud, tourné par André Hugon, et le second, *Nostalgie*, d'après Pouchkine.

Le réalisateur de *Jenny*, Marcel Carné, tournera son deuxième grand film d'après une œuvre anglaise de qualité : *Drôle de drame* ! Il aura, comme interprètes : Françoise Rosay, Michel Simon, Louis Jouvet, J.-L. Barrault.

D'autres grands films sont en active préparation : *Le Messager*, d'Henry Bernstein, que va réaliser Raymond Rouleau, avec Gaby Morlay, Jean Gabin, J.-P. Aumont; *Feu*, d'après le film muet de J. de Baroncelli; *La Citadelle du Silence*, de Marcel L'Herbier, le seul film qu'Annabella tournera en France cette année; *Le Mensonge de Nina Petrovna*, réalisé par Tourjansky, et où Fernand Gravey, retour d'Hollywood, fera une poignante création avec Aimé Clariond, comme partenaire et Isa Miranda.

Le Fauteuil 47.
Réal.: Rivers.
Auteur : Louis Verneuil.
Int.: Raimu, Françoise Rosay, André Lefaur.
Pr.: Films Rivers.

Mademoiselle ma Mère.
de Louis Verneuil.
Réal.: Henri Decoin.
Int.: Danielle Darrieux.
Pr.: Richebé.

Sûreté Nationale.
Réal.: W. Kapps.
Pr.: Adria Films.

La Citadelle du Silence.
Réal.: Marcel L'Herbier.
Int.: Annabella .
Pr.: Sédif.

La Fille de la Madelon.
Réal.: G. Pallu.
Pr.: De Koster.

Enfin, c'est le film exceptionnel de Julien Duvivier, dont le scénario a été écrit par lui, textes de Bernard Zimmer, Yves Mirande, Jean Sarment, Pierre Wolff, et dont les décors seront brossés de Piménoff. Ce film *Un Carnet de Bal*, sera joué par huit artistes de première grandeur : Harry Baur, Louis Jouvet, Raimu, Pierre Richard-Willm, Fernandel, Pierre Blanchar et Françoise Rosay avec Marie Bell.

Dans les projets moins rapprochés, figurent de grandes œuvres, ou du moins que nous pouvons espérer telles : *Le Joueur*, d'après Dostoïewsky; *Une Femme dans la tourmente*, avec Gaby Morlay; *Trois heures à vivre*, de Marcel Achard; *Le Courrier de Lyon; Tamara la complaisante* (film d'aventure) ;*La Sonate à Kreutzer*, de Tolstoï; *Je plaide non coupable; Travail*, d'Emile Zola; *Le père Goriot* ,d'Honoré de Balzac; *Katia*, de la Princesse Bibesco, que créera Danielle Darrieux, à son retour d'Hollywood; *Le destructeur*, film de Léonide Moguy; *Théodora*, d'après *Graine au vent*, de Lucie Delarue-Mardrus, avec Harry Baur; *Leviathan* de Julian Green, et une autre création d'Harry Baur, *Le patriote*, dont le titre est universellement connu. N'oublions pas *Forfaiture*, qui est en préparation ainsi que *L'Empreinte du Dieu*, d'après le Prix Goncourt.

Danielle Darrieux tournera également en automne *French-Cancan*, de Claude André-Puget qui fera revivre la fin du 19e siècle. D'autre part, on prépare un *Jean-Jaurès;* un film de guerre : *Sébastopol;* un film d'aventures : *Les pirates du rail;* et aussi *Mollenard*, du même auteur; O. P. Gilbert, une œuvre de Toussaint-Samat : *Moi, le mort;* et deux films d'après la série des *Claudine* de Colette-Willy.

André Hugon annonce *Le père Serge de Tolstoï* et *La rue sans joie*, d'Hugo Bettauer, qui fut tourné jadis en muet par Pabst et qui lança Greta Garbo.

Citons encore *Tarakanowa*, que Raymond Bernard tournera peut-être après en avoir fait l'un des meilleurs films muets, un grand succès de jadis. Enfin, on parle aussi d'adapter *Le Rouge et le Noir*, de Stendhal.

Comme on peut s'en rendre compte d'après cet exposé objectif, la production française a beaucoup de travail, et du bon, du courageux travail, qu'elle mènera à bien, malgré tous les obstacles dressés devant l'essor de l'industrie française du cinéma.

Lucie DERAIN.

Films tournés depuis Janvier et présentes

François Ier.
Réal.: Ch. Jaque.
Int.: Fernandel, Aimé Simon-Girard, Mona Goya, H. Bose.
Pr. : Calamy.

Une Femme sans importance.
Réal. : Jean Choux.
Int.: Pierre Blanchar, Line Noro, Lisette Lanvin, Gilbert Gil.
Pr.: Tobis.

La Tour de Nesle.
Réal.: G. Roudès.
Int.: Tania Fédor, Jacques Varenne, Jean Weher.
Pr. : Ratisbonne.

Trois Artilleurs au Pensionnat.
Réal.: René Pujol.
Int.: Cordy, Toutain, P. Larquey, Yvette Lebon, Odette Joyeux, Fusier-Gir.
Pr.: Malesherbes (Vondas).

L'Homme à abattre.
Réal.: Mathot.
Int.: Viviane Romance, Mad. Robinson, Jules Berry, Jean Murat, J. Max, G. Prieur, Roger Karl.
Pr.: C. F. C.

Choc en retour.
Réal.: Monca et Kéroul.
Int.: Michel Simon, René Lefèvre Cordy, Janine Crispin, Marcelle Praince, Monique Rolland, Monique Bert, Ginette Leclerc.

Arsène Lupin Détective.
Réal.: Diamant-Berger.
Int. : J. Berry, Signoret, Suzy Prim, S. Dehelly, Rosine Deréan, Bourdelle, Jacquin
Pr. : Delac.

Blanchette.
Réal.: P. Caron.
Int.: Marie Bell, A .Jacquin, J. Martinelli, A. Tarride
Pr.: L. S.

Films Français tournés à l'Etranger

Le Voleur de Femmes.
Réal.: Abel Gance.
Int.: Annie Ducaux, Lise Matrey, Jules Berry, Jean Max.
Studios : Tirrénia.

31 Films annoncés

Le Joueur.
de Dostoïewski.
Pr.: Tobis.

Nuits de Prince.
Pr.: Ermolieff.
Ed.: Tobis.

La Caravane des Dieux.

La Nouvelle Aurore.
Prod.: D. P. F.

Une Femme dans la Tourmente.
Int.: Gaby Morlay.
Pr.: Pan Ciné

Trois Heures à vivre.
de Marcel Achard.
Réal.: Max de Vaucorbeil.
Pr.: Pathé Consortium.

Le Courrier de Lyon.
Pr. : M. Lehmann.

La Sonate à Kreutzer.
Pr.: Forrester-Parant.

Je plaide non coupable.
Pr. : Franco-London Film.

Le Capitaine Benoît.
Avec J. Murat.
Pr.: C.F.C.

Aloha le Chant des Iles.
Pr. : C. F. C.

Tamara la complaisante.
Int.: Victor Francen, Véra Korène.
Pr.: Gandéra.
Ed.: C.F.C.

Katia.
de la princesse Bibesco.
Réal.: H. Decoin.
Int.: Danielle Darrieux.
Pr. : Algazy.

La Symphonie Fantastique.
Pr : Jaquelux.

Légion d'Honneur.
Pr. : Dercumaux.

Travail.
d'Emile Zola.
Pr.: E. Vatrin.

Brigade Mondaine.
Pr.: Forrester Parant.

Le Père Goriot.
d'H. de Balzac.
Réal.: J. Bernard-Derosne.

Haute Trahison.
Pr. : Max Glass.

Le Roi de Bandol.
Réal.: Marcel Pagnol.
Pr.: Films Pagnol.

Le Prince du Music-Hall.
Pr. : Max Lerel.

Le Destructeur.
Réal.: Léonide Moguy.
Pr. Hermès Film.

Le Passager.
Réal.: J. de Baroncelli.
Pr. : France Europe Films.

Graine au Vent (Théodora).
de Lucie Delarue Mardrus.
Réal. : Jacques Mills.
Int.: Harry Baur.
Pr.: Elyséa Film.

Leviathan.
Réal.: Marcel Carné.

Le Révolté.
de Maurice Larrouy.
Réal.: J. Vallée.
Pr.: Votre Film.

La Dame de Malacca.
de Fr. de Croisset.
Pr.: Films Régina.

French Cancan.
de Cl. André-Puget.
Int.: Danielle Darrieux.
Pr.: Films Régina.

Le Patriote.
Int.: Harry Baur.
Pr.: F. C. L.

Jean Jaurès.
Scénario de Roitman.
Pr.: P. F. C.

Sébastopol.
Découpage : E. Deslaw.
Prod: Triomphe.

COPY-BOURSE
130, Rue Montmartre
PARIS
Tél. : GUTENBERG 15-11 et 15-12
Copie de Découpages
2 francs la page
Livraison en vingt-quatre heures

Trois Films Français terminés à l'Etranger

La Vie continue.
Réal.: G. Neveux.
Int.: Francen, Suzy Prim, Renée Devillers, Lecourtois, William Aguet, Mady Berry.
Pr.: A. C. E.
Studios *Neubabelsberg*.

La Chanson du Souvenir.
Réal.: Sierck.
Int.: Martha Eggerth et Max Michel.
Pr.: Ufa.
Studios *Neubabelsberg*.

La Chaste Suzanne.
Réal.: Berthomieu.
Int.: Garat, Meg Lemonnier.
Studios *Ealing*.

38 NOUVELLES SALLES OUVERTES EN 1936 EN FRANCE ET AFRIQUE DU NORD

D'anciennes salles ont été refaites et modernisées, et ont rouvert sous un nouveau nom. En Province particulièrement, certaines salles sont devenues salles d'actualités.

Il est curieux de constater, au moment où à Paris la plupart des salles d'actualités abandonnent pratiquement leur spécialisation pour donner de grands films, la création de salles d'actualités dans les plus grandes villes de Province : Le Caméo Actualités à Bordeaux; le Cinéac et le Lille Actualités à Lille; le Ciné-Journal à Lyon; La Camera-Marseille Matin à Marseille, l'Actual Paris-Palace et le Cinéac à Nice, le Cinéac à Toulouse, et le Ciné-Bref de Strasbourg.

Neuf salles d'actualités nouvelles se sont ainsi ouvertes en Province au cours de l'année dernière.

Quatre salles de ce genre ont vu le jour à Paris : Neptuna, Paris-Soir Ternes et Paris-Soir Raspail et l'Elysée Actualités. Mais ces quatre salles donnent maintenant un grand film à leur programme : peut-on encore les appeler salles d'actualités?

Malgré tous les projets annoncés, Paris n'a vu que l'ouverture de quatre nouvelles salles d'exclusivité : trois aux Champs-Elysées, Les Ambassadeurs, le César et plus récemment le Normandie, et une sur les boulevards, Le Helder. (Cette dernière salle donne des films en version originale, soit en première exclusivité, soit en seconde. Notons également, comme salle de seconde exclusivité la Scala, boulevard de Strasbourg.)

Pas de très grandes salles nouvelles en Province; citons les trois salles de la société L. E. B. dans le même immeuble à Marseille, Camera-Actualités, Club et Studio, et le Rex de Tarbes.

En Afrique du Nord, 9 nouvelles salles ont été inaugurées; la France nord-africaine possède désormais un magnifique ensemble de salles cinématographiques, modernes et luxueuses, et équipées avec les derniers perfectionnements.

Il ne semble pas que le nombre de nouvelles salles doive augmenter beaucoup en 1937, à Paris comme en Province. A ce point de vue, la saturation est maintenant atteinte, et sauf exceptions, il y a en France un nombre suffisant de cinémas pour la population. Ce qu'il faudrait avant tout, désormais, c'est transformer; moderniser et surtout bien équiper, au point de vue confort et projection sonore, nombre d'établissements qui, sur ce point, laissent énormément à désirer. Ce n'est pas tout de projeter de bons films; il faut savoir présenter les programmes dans un cadre agréable, il faut que les fauteuils soient confortables, il faut que le son entendu soit *parfait*.

C'est là le gros point par lequel pêche encore une trop grande partie de l'exploitation française. Et cela a une importance énorme. Serons-nous entendus?

Pierre Autré.

Depuis la fin de décembre 1935, 38 nouvelles salles de cinéma ont été inaugurées en France et en Afrique du Nord, qui se répartissent ainsi :

Paris et Banlieue : 13 nouvelles salles;

Province : 16 nouvelles salles;

Afrique du Nord : 9 nouvelles salles.

En outre, de nombreuses transformations ont eu lieu, à Paris comme en Province.

I. — PARIS ET BANLIEUE 13 NOUVELLES SALLES

Neptuna Actualités. — 28 boulevard Bonne Nouvelle. Salle de 350 places donnant un spectacle permanent d'actualités et d'un grand film. Ouvert fin décembre 1935. R.C.A. Photophone. Géré par la Société Celtic. Exploitation et dirigé par M. Parlés.

Fantasio Cinéma. — 96, boul. Barbès. Ancien music-hall de quartier transformé en cinéma depuis fin décembre 1935. Dirigé par Mme Affre et M. Gross.

Paris-Soir Ternes. — Salle de 520 places située 27, avenue des Ternes. Destinée à passer des actualités et des reportages, mais donne maintenant, comme la plupart des salles d'actualités, un grand film à chaque séance. Equipement Radio Cinéma.

Le Helder. — 34 boul. des Italiens. Salle ouverte et exploitée par Mme Roux, directrice du Vivienne et de la Scala. 450 places. Spectacle permanent. Films américains en versions originales. Equipement Western Electric.

Cinéphone-Petit Journal. — 36, avenue des Champs-Elysées. Salle d'actualités donnant également un grand film par séance. Equipement R.C.A. High Fidelity. Ecran panoramique.

Le César. — Salle de 400 places, située 63, Champs-Elysées, sur l'emplacement du Restaurant Albert. Inaugurée avec le film de Marcel Pagnol : *César*. Fait partie du circuit de salles spécialisées de M. Queyrel (Agriculteurs, Bonaparte, Ciné-Opéra).

Normandie. — 116 *bis*, Champs-Elysées. L'ouverture de cette salle d'exclusivité qui devait avoir lieu en novembre dernier a été retardée, et l'inauguration s'est faite seulement au début de février. Salle luxueuse de 1.800 places. Equipement Western Electric. Fait partie du groupe de salles Actual à la tête duquel est M. A. Thierry.

Scala. — 13, boul. de Strasbourg. Salle moderne et luxueuse sur l'emplacement de l'ancien théâtre de la Scala. 1.000 places environ. Equipement Western Electric. Dirigée par Mme Roux (Vivienne et Helder).

Zoo Palace. — 275, avenue Daumesnil. Salle construite sur l'emplacement de l'ancien salon des familles de la Porte Dorée et ouverte le 5 juin dernier. Equipement Zeiss Ikon.

Théâtre de Belleville. — Transformé en cinéma depuis juin dernier. Equipement Zeiss Ikon.

Capitole de Saint-Maurice à Saint-Maurice (Seine). Salle de 1.000 places équipée en Philips et dirigée par MM. Dain et Plaute.

Théâtre des Ambassadeurs. — Cinéma depuis juin 1936, avec une interruption de un mois en janvier dernier. 500 places. Salle spécialisée d'exclusivité donnant des films américains en version originale. Dirigée par M. Sayag.

Elysée Cinéma. — Ouverte 65, Champs-Elysées comme salle d'actualités, mais donne désormais un grand film par séance. 500 places.

MODIFICATIONS ET TRANSFORMATIONS

Au cours de l'année 1936, de nombreuses salles parisiennes ont subi des changements dans leur exploitation ou des transformations.

C'est ainsi que la plupart des salles d'actualités passent désormais des grands films, ce qui leur a permis de remonter leur prix, en donnant des programmes plus longs et plus importants. Mais la formule de la salle d'actualités est pratiquement perdue. Seuls le Paris-Soir Cinéma des Champs-Elysées, les Cinéac de Richelieu-Drouot, des Gares Saint-Lazare et Montparnasse, sont encore de vraies salles d'actualités.

Le Raspail 216 — devenu Studio Raspail — est depuis quelques mois le Paris-Soir Raspail, exploité par la même direction que les autres salles de Paris-Soir.

Les Studios Caumartin et des Acacias sont devenus des Ciné-Rire, où l'on donne pour 2 et 3 francs des programmes de films comiques, vaudevilles et comédies.

Le Studio Diamant est devenu Ciné-Polis consacré aux films policiers. Même exploitation et même direction pour le cinéma de la Potinière devenu le Ciné-masque.

Le vieil Omnia Pathé est maintenant un Cinéphone.

L'Olympia, qui avait été exploité pendant un an par M.-G.-M. est venu au circuit Pathé, tandis que la M.-G.-M. passe en exclusivité des films au Paris.

Le Moulin-Rouge vient de rentrer également sous la bannière Pathé.

L'ancien Elysée Gaumont, devenu pendant quelques semaines Ciné-Hollywood, a été repris pendant quelque temps par M. Tarquali, Directeur du Studio de l'Etoile, qui sous le nom d'Elysée 79 en avait fait un

cinéma-music-hall. Devenue entièrement music-hall, cette salle est actuellement fermée.

Au cours de 1936, l'Ermitage a connu des fortunes diverses. Salle d'exclusivité puis salle de deuxième vision, puis salle d'actualités, elle était revenue aux films d'exclusivité. Reprise par M. Sucre, Directeur de la Pagode et du Courcelles, elle passe maintenant des films en troisième vision avec des prix de places de 5 à 6 francs.

Le Max-Linder a été acquis par M. Siritzki, qui, après l'avoir transformé, en a fait une des premières salles d'exclusivité du boulevard. On sait quels succès ont été dans cette salle les exclusivités de *Le Mioche, Un de la Légion, Les Bas-Fonds* et *Cavgaison blanche.*

Marivaux a quitté également le Circuit Pathé et est revenu sous l'exploitation directe de M. Benoît-Deutsch, qui exploite aussi le Théâtre des Nouveautés. Notons aux Champs-Elysées, la fermeture du Washington, rue de Magellan, qui avait été une des premières salles à donner des films parlants américains en versions originales.

Le Club d'Artois longtemps fermé, devenu le Studio Elite, puis refermé, connaît maintenant une exploitation régulière sous le nom d'Aiglon Cinéma, en passant en troisième ou quatrième vision deux films parlants américains. Cette salle est exploitée par la même direction que le Cinéma Napoléon.

II. — PROVINCE

16 nouvelles salles — 6 salles transformées

BORDEAUX

Comeo-Act, 81, rue Sainte-Catherine. Ancien Ciné-Comœdia devenu salle d'actualités. 400 places. Equipement Western Electric Wide Range. Circuit Cousinet.

ANTIBES

Palmarium. — Transformation en cinéma, le Palmarium, de l'ancien Grand Théâtre. La salle a été entièrement refaite. 900 places.

DUNKERQUE

Cinéma Moderne. — Inauguration le 8 janvier 1936; 500 places. Equipement Philisonor. Directeur : M. Moireux.

LILLE

Cinéac-Grand Echo du Nord. — Salle d'actualités du Circuit Cinéac, et exploitée avec la collaboration du journal *Le Grand Echo du Nord.* Salle située rue Faidherbe.

Lille-Actualités. — Autre salle d'actualités, située 26, rue des Ponts-de-Comines. Equipement Western Electric.

Etoile Cinéma. — Salle de seconde vision.

LYON

Ciné-Journal. — Salles d'actualités de 400 places, rue de la République.

Coucou. — Salle de 350 places, située dans le centre de la ville.

MARSEILLE

Les trois salles de la société L. E. B., située dans le même immeuble, sur la Canebière :

Camera-Marseille-Matin. — Salles d'actualités de 800 places, exploitée avec la collaboration du journal *Marseille-Matin.*

Studio. — Salle de 1.000 places.

Club. — Salle de 400 places.

Ces trois salles sont administrées par M. Bel, et dirigées par M. Vaccon.

NICE

Odéon.

Actual Paris-Palace. — Ancien Paris-Palace du Circuit Haïk-G.F.F.A. Devenu salle d'actualités et donnant également des grands films. 1.200 places.

Cinéac-Eclaireur de Nice. — Salle d'actualité du Circuit Cinéac. Exploitée avec la collaboration du journal *L'Eclaireur de Nice.* Equipement Western Electric. 500 places (ancien Novelty du Circ. Haïk-G.F.F.A.).

STRASBOURG

Ciné-Bref-Der-Nouvel. — Salles d'actualités de 500 places avec le concours des *Dernières Nouvelles de Strasbourg.*

TARBES

Rex. — Salle de 1.000 places dirigée par MM. Cledat et Lafferère. Equipement R.C.A. Photophone.

TOULOUSE

Novelty. — (ex-Familia). Equipement Kinoton.

Rex. — (ex-Fantasio). Equipement Klang Film.

Chanteclair. — Salle populaire du quartier Bonnefoy; a dû fermer deux semaines après son ouverture.

Cinéac-La Dépêche. — Salle d'actualités du Circuit Cinéac exploitée avec la collaboration du grand quotidien, *La Dépêche de Toulouse.* Située, 45, rue d'Alsace-Lorraine et n'est autre que l'ancien « Royal ». 600 places.

Florida. — Salle populaire de 615 places. Dirigée par MM. Eychenne et Bosc. Equipement Melodium.

VICHY

Royal. — Salle de 400 places, inaugurée le 15 mai dernier et dirigée par M. Mazen.

III. — AFRIQUE DU NORD

ALGER

Odéon. — Salle populaire située Place de Chartres. Equipement R.C.A. 500 places.

Diamant-Cinéma. — Salle populaire.

Rio.

Vox. — 8, rue Charras. 600 places. Dr. : M. Valençot. Salle exploitée désormais par le Circuit Isly Théâtre.

A. B. C. Cinéma. — Salle dirigée par M. Priou.

Empire. — Salle dirigée par M. Castelli. Equipement R. C. A.

FOUIN TAHA OUINE (Tunisie)

Cinéma du Sahara.

TUNIS

Star Sinéma. — Directeur M. Cioni. Films français et parlants arabes.

DORÉNAVANT LE CINÉMA FRANÇAIS SERVIRA NOTRE TOURISME

M. Henri Clerc, chargé de la propagande touristique française par le Cinéma nous dit ce qu'il voudrait faire et ce qu'il pourra faire !

— C'est une heureuse initiative, encore que tardive, que de vouloir utiliser, plus qu'on ne l'a fait jusqu'ici, le cinéma à la propagande touristique française. Et le choix de M. Roland Marcel et du Centre de Tourisme n'est pas discutable, qui s'est porté sur M. Henri Clerc.

Depuis de longues années, au Parlement et en dehors des assemblées, M. Henri Clerc a témoigné d'un intérêt très vif pour l'art et l'industrie cinématographiques. Il a eu, d'autre part, comme auteur dramatique et de scénarios, des contacts professionnels nombreux avec le monde de l'écran. Enfin, pour avoir été maire d'Aix-les-Bains, il connaît très bien les besoins du tourisme. Il peut, certes, faire œuvre utile.

— « Lorsque j'ai accepté, pour une durée limitée, à titre d'essai, nous dit l'ancien député, la mission de mettre au point un effort reconnu nécessaire de propagande touristique française à l'étranger par le film, je savais que je n'aurais que des moyens financiers très minimes pour accomplir cette tâche.

Aujourd'hui, la répercussion des réductions

de crédit au titre des grands travaux diminue encore très sérieusement mon budget et me contraint, pour faire, tout de même, quelque chose, à dépenser, à défaut d'argent, beaucoup plus d'activité personnelle et d'ingéniosité.

Ce n'est pas d'hier que l'on tourne des films documentaires qui peuvent intéresser la propagande touristique : les grands réseaux de chemins le fer, les compagnies de navigation, les municipalités, les syndicats d'initiative, l'on déjà fait souvent.

Mais il faut bien reconnaître que, dans l'ensemble, ces films ne peuvent guère prétendre à une exploitation commerciale normale. Et il n'est pas certain que les résultats obtenus aient été en proportion des efforts consentis.

CARACTÉRISTIQUE D'UN BON DOCUMENTAIRE

On a trop oublié qu'un bon documentaire ne pourrait pas être l'œuvre d'un opérateur, même excellent, si cet opérateur n'était pas guidé par un metteur en scène possédant ce style très particulier du documentaire.

Il m'a donc paru nécessaire, avant toute chose, de prier les représentants qualifiés des collectivités ayant l'intention de réaliser un film documentaire de me faire connaître leur projet. Cela leur fera éviter un certain nombre d'erreurs qui se reproduisent trop fréquemment. Ne serait-ce que le caractère trop nettement publicitaire des films ainsi tournés. La vraie, la seule propagande efficace, c'est celle qui ne s'avoue pas.

D'autre part, à l'étranger, les usages varient d'un pays à l'autre. C'est ainsi qu'aux Etats-Unis, le métrage habituel d'un film documentaire est de 3 à 600 mètres. En Scandinavie, il ne faut pas dépasser 300 mètres. En Allemagne, on peut aller jusqu'à 450.

Il convient donc d'établir le métrage suivant le pays que l'on veut toucher, c'est-à-dire de prévoir deux montages de longueurs différentes.

La plupart des producteurs ignorent ces particularités.

Par ailleurs, l'adoption généralisée des programmes de deux grands films par les exploitants de salles a réduit à la portion congrue les films dits de première partie ; c'est la source même du documentaire que l'on tarit ainsi, car leurs producteurs ne peuvent plus les amortir.

Mais on doit également se demander si la méthode directe de propagande par le documentaire, spécialement tourné à telle ou telle intention, est bien la meilleure ?

Un bon film *Maternité*, de Jean Choux, par exemple, qui a fait à l'étranger, une brillante carrière, n'a-t-il pas très heureusement révélé les beautés du lac d'Annecy à des foules nombreuses, mieux qu'un documentaire de 4 à 600 mètres, qui n'aurait été présenté que dans des clubs, en séances privées ou dans de rares salles publiques ?

La réponse n'est pas douteuse. Il me semble donc utile d'inciter les metteurs en scène lorsque les extérieurs ne sont pas déterminés par l'action même du scénario, à choisir pour ces extérieurs des régions de France peu connues et cependant très pittoresques. Nous participe-

M. Henri Clerc

rions, s'ils acceptent nos suggestions, aux dépenses supplémentaires qui en résulteraient. Et nous récompenserions, chaque année, par un prix spécial, le cinéaste qui aurait ainsi rendu le plus de services au tourisme.

LE FILM « FRANCE »

Il faut absolument que nous disposions chaque année d'un documentaire d'intérêt vraiment national, sur lequel nous porterions le principal de notre effort de diffusion.

Pour le choix des sites à filmer, j'ai pensé à classer en quatre catégories les régions de notre pays : montagnes, côtes, plaines et coteaux, pays industriels, et puis, à part, notre magnifique Paris.

Chaque année, un de nos meilleurs metteurs en scène serait chargé de tourner un film sur une régions de chacune de ces catégories. Le tirage au sort devrait désigner les régions, Paris devant être évoqué dans chaque film.

Après quoi, un écrivain ou un artiste originaire de la province et désigné par celle-ci, présenterait un choix de paysages, de coutumes ou de manifestation de folklore que le metteur en scène devrait interpréter suivant son optique personnelle, avec sa camera.

Si le souvenir d'un grand homme de réputation universelle était lié à l'une des régions considérées, il pourrait être évoqué dans le film.

Le Centre de tourisme se chargerait d'assurer au film la sonorisation par de grands orchestres parisiens, de façon à ce que cesse l'insuffisance constatée à ce point de vue dans nos documentaires.

Le financement pourrait être assuré par les collectivités des régions tirées au sort, mais un tel film, bien lancé, pourrait être amorti et les avances ainsi faites seraient remboursées.

Un grand effort est à faire dans ce domaine, et tout de suite. Je vous étonnerais si je vous disais les régions de France sur lesquelles nous ne possédons aucun film vraiment présentable !

J'essayerai, par des démarches auprès des grands circuits de salles françaises, de faciliter le « passage », et, par là, l'amortissement des documentaires intéressants.

Mais c'est surtout à l'étranger que j'ai pour mission d'agir. Les Universités, l'Alliance Française et d'autres groupements peuvent donner de très nombreuses séances de projection de ces films. Pour cela, il nous faut beaucoup de copies de 35 et aussi de 16 mm. Mais, hélas ! les copies coûtent cher... Quant à la diffusion, dans les salles publiques, elle ne peut être assurée que par des distributeurs commerciaux dont nous faciliterons la tâche.

Effort nécessaire aussi du côté des *Actualités*, qui sont le meilleur moyen de diffusion à l'étranger de fêtes ou manifestations sportives, à l'occasion desquelles sont montrés quelques-uns de nos beaux sites.

Mais il faudrait ne pas se contenter d'envoyer sur place un opérateur, mais bel et bien mettre en scène, si besoin est, avec répétition, l'événement que l'on veut faire servir à la propagande touristique. »

On notera, M. Henri Clerc ne me l'a pas dit mais il devait, j'imagine, y penser, que c'est ainsi que les Allemands ont agi l'an dernier, pour les jeux olympiques.

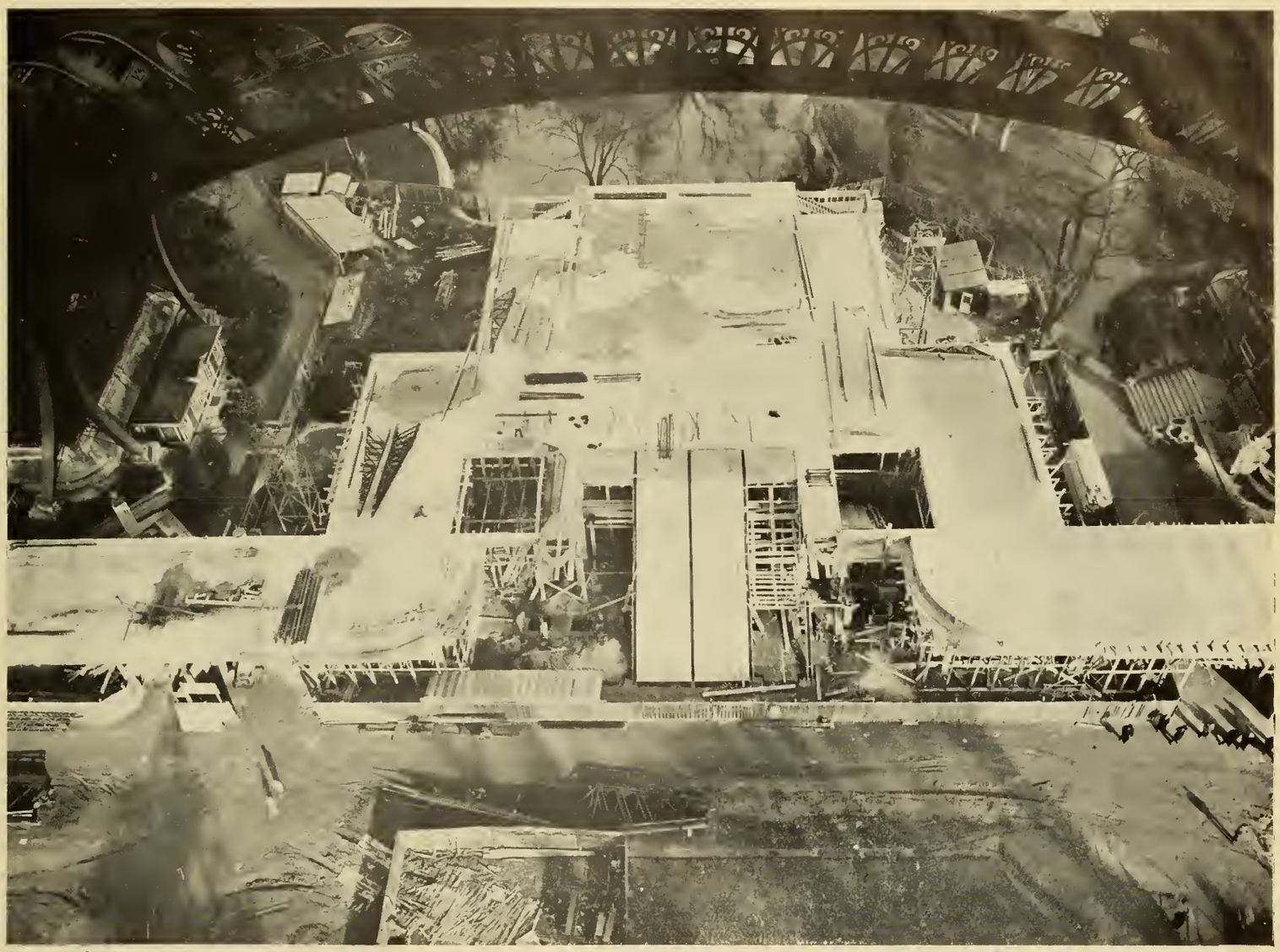
« Nous devrions bien, ajoute-t-il, imiter les Allemands et les Italiens qui n'hésitent pas à exploiter directement aux Etats-Unis des salles dans lesquelles passent leurs grands films, leurs documentaires et leurs actualités. Mais, hélas! les crédits que l'on alloue au cinéma ne permettent pas de réaliser un tel projet. Parviendrai-je à persuader le gouvernement et mes anciens collègues du Parlement de la nécessité d'un effort financier plus considérable ? J'espère que MM. Baréty, Aubert, Renaitour, Petsche, Albertin, très dévoués au cinéma, m'y aideront... Ce serait-là une dépense essentiellement productrice. »

Notre interlocuteur continue : « Je me préoccupe aussi d'utiliser les bons films d'amateurs pour alimenter les appareils de projections en 16 mm., de plus en plus répandus en France et hors de France. Comme vous le voyez, mon rôle est de centraliser les projets, coordonner les actions trop disséminées des réseaux, des compagnies de navigation — je tiens à signaler en passant les bons résultats obtenus par les projections de films sur les navires de la Transatlantique. C'est là une œuvre utile que je poursuivrai dans un esprit réaliste, mais... dans la mesure où les moyens matériels m'en seront donnés ! »

M. Henri Clerc ne veut pas promettre plus qu'il n'est assuré de pouvoir tenir. C'est un beau scrupule, tout à l'honneur de son caractère.

Souhaitons donc qu'il n'abandonne pas l'œuvre en chantier, et qu'il puisse, au contraire, la perfectionner, comme il le dit, d'année en année. Le tourisme y trouvera son compte et le cinéma également.

J.-M. AIMOT.



Le Palais du Cinéma. — A l'heure actuelle, les travaux rapidement poussés ont déjà modifié cet aspect du chantier, photographié vers la mi-février.

L'EXPOSITION DE PARIS 1937 ET LE CINEMA

par **Pierre MICHAUT**

Trois mois se sont écoulés depuis notre précédent article consacré au cinéma à l'Exposition de 1937, et nous sommes à présent à un mois de la date de l'ouverture; en ces douze semaines chacun a beaucoup travaillé, et le cinéma a affirmé l'importance de son rôle aussi bien comme *exposant* à la classe 14 du groupe IV qui lui est réservé, que comme *participant* à la classe 6 du groupe I « Expression de la pensée »; comme *auxiliaire* ou instrument de démonstration, de présentation dans un très grand nombre de classes surtout industrielles (Electricité, Froid, Travaux publics, etc... et enfin, comme *instrument de propagande* pour l'Exposition.

D'une façon générale, l'Exposition de 1937 fera au cinéma une place extrêmement développée; chaque pavillon, ou presque, comportera un ou plusieurs écrans; les fêtes et galas cinématographiques comporteront parmi les manifestations artistiques et mondaines les plus brillantes; parmi les attractions sensationnelles; *le grand écran de 60 mètres*, qui sera érigé au fond de la perspective du Champ de Mars, devant l'Ecole Militaire, comptera aux tout premiers rangs.

1er Groupe I (Expression de la Pensée) Classe 6 : Manifestations cinématographiques

Ce groupe, bien entendu, ne comporte pas d'exposition d'objets, mais seulement des fêtes, concours, démonstrations... Pour la participation du cinéma, il a fallu établir un programme tout à fait particulier; on a déjà parlé du concours des films français, avec le « Grand Prix du Film Français de l'Exposition de 1937 », qui sera attribué par un jury groupant des représentants de toutes les organisations compétentes; ce prix sera honorifique, mais le film primé sera présenté de façon officielle, par les soins de nos représentants diplomatiques à l'étranger, dans toutes les capitales du monde. Un prix de 25.000 francs sera donné au meilleur court-sujet français, documentaire principalement; deux prix internationaux de 10.000 francs seront attribués l'un au meilleur film d'amateurs et l'autre au meilleur film scientifique.

C'est ici qu'interviennent également les six grandes fêtes cinématographiques de l'Exposition; le commissariat général et le Ministère des affaires étrangères ont demandé aux grands pays producteurs d'envoyer à Paris le film qu'ils considèrent comme le plus représentatif de leur production nationale; il y aura ainsi la fête américaine, la fête anglaise, la fête allemande, la fête italienne, la fête russe et la fête française. Il a fallu renoncer à la salle du Trocadéro dont l'achèvement est problématique, et au Théâtre des Champs-Elysées dont le calendrier est lui-même surchargé de fêtes musicales et théâtrales. C'est dans ces conditions qu'il a été décidé de procéder à la construction d'une grande salle de 1.200 places, attenante au Palais du cinéma, conçue dans un esprit non seulement très moderne, mais très original et qui par exemple, pourra, grâce à des moyens particuliers de projection, recevoir à chaque occasion une décoration appropriée. C'est là que se tiendront les six grands galas cinématographiques, *qui font partie du programme des grandes fêtes de l'Exposition.*

La salle sera mise, éventuellement, à la disposition des autres groupes et classes, pour des représentations de films ou autres manifestations.

2° Groupe IV (Diffusion artistique et technique)
Classe 14 : Photo-Cinéma-Phono

Le pavillon qui s'achève rapidement au pied de la Tour Eiffel fera au cinéma la plus large place : le phono et la photo n'occupant qu'une partie du rez-de-chaussée. Le projet primitif qui avait consisté à reproduire, dans le palais, sous le titre : « La Vie du Film », par des éléments d'usine et d'ateliers, la série des opérations par lesquelles passe le film depuis la fabrication de la pellicule vierge et la prise de vues, jusqu'à la cabine de projection, a dû être abandonné, faute d'espace et d'argent; le projet cependant, sera réalisé en partie, à l'aide de tableaux, de maquettes. La presse filmée aura un stand spécial. Il a fallu reporter les exposants étrangers dans un pavillon particulier. Des expositions annexes, dans l'une des ailes, présenteront le cinéma d'enseignement, le cinéma d'amateurs et le cinéma dans ses applications diverses. L'ensemble du Palais offrira ainsi une très grande variété dans la présentation et dans les objets, et le Cinéma, réduit ici, à son « côté industriel et technique » — au même titre que l'Automobile ou le Froid dans leurs propres pavillons — offrira cependant un ensemble extrêmement varié, riche et attractif.

3° Le Cinéma, auxiliaire, ou moyen de présentation, dans les autres Classes

Un très grand nombre d'Industries ou de Techniques ont dû renoncer dans leurs pavillons à montrer leurs machines, ou à étendre, dans la mesure qui aurait été nécessaire, les expositions d'objets... Le cinéma intervient ici comme moyen de présentation, de démonstration, d'explication; on sait que vingt-cinq classes utiliseront le cinéma sur leurs propres écrans, dans leurs palais et pavillons; tous ces films, bien entendu, seront *non flam.*

Nous avons énuméré déjà les FILMS DE TOURISME, dont l'ensemble couvre toute la France, maintenant que les deux omissions de l'Orléanais-Touraine et du Massif-Central ont été réparées. Plusieurs de ces films ont déjà commencé leur carrière publique et sont apparus comme les meilleures réussites de *ce genre très difficile.*

Parmi les grandes industries qui recourront le plus largement au Cinéma, citons d'abord l'ELECTRICITE; six films sont prévus, qui passeront sur de petits écrans dans le Palais de la Lumière, et illustreront le rôle de l'électricité dans la vie moderne : *Une Centrale thermique* (M. Benoit-Lévy); une Centrale hydraulique puis *Transport et Interconnexion, la Distribution urbaine* et *l'Electricité aux Champs;* (tous trois de M. Jean Tedesco). D'importants passages seront réalisés en dessins et en schémas animés, par les ateliers spécialisés d'Atlantic-films.

LES INDUSTRIES DU LIVRE ET DU PAPIER disposeront de « *La Lettre* », consacré à l'art typographique (Atlantic-films), avec le concours des fonderies Deberny et Peignot); de « *Symphonie Graphique* » (Maurice Cloche) avec le concours d'artistes lithographes et graveurs, de la Bibliothèque nationale, du Musée du Louvre et de l'*Illustration;* de « *la Rue du Papier* » (J.-C. Bernard), montrant la distribution des journaux dans toute la France; de films sur la *Papeterie, la Librairie, Le Papier.*

LA MARINE MARCHANDE fait établir (M. E. Lallier), un film sur l'histoire de son développement; la Marine de guerre montrera certains films tels que *Branle-bas de Combat; Sous-Marins,* etc... (Atlantic-films). L'AGRICULTURE, LA SANTE PUBLIQUE et le Comité du Timbre antituberculeux disposent d'importantes cinémathèques; au Centre rural passera notamment *La Chanson de l'Eau* (M. Pierre Lafond) sur la captation des sources, l'adduction des eaux.

LE FROID a confié à M. Cantagrel, la réalisation d'un grand film sur les usages modernes du froid : comment il conserve les denrées, comment fonctionnent les machines à froid, sans omettre les armoires domestiques et jusqu'à la patinoire artificielle de la Piscine Molitor ! Du même auteur, « Le Lait » (Maggi), présentera l'organisation de l'approvisionnement en lait de la capitale.

L'ENSEIGNEMENT présentera, en divers endroits, ses films qui comptent parmi les plus remarquables qui aient été réalisés dans le monde entier (MM. Comandon, Brérault, Benoit-Lévy, Jean Painlevé, Cantagrel, Ponchon). Au palais du Cinéma, dans le stand du cinéma scolaire, sera institué une sorte de vaste expérience sur les méthodes nouvelles en Pédagogie.

Sur l'Enseignement proprement dit, nous verrons *les Lycées de France* et *les Œuvres périscolaires dans l'enseignement primaire* (M. Cantagrel); *les Ecoles Maternelles* (M. Gourguet).

L'Enseignement technique présentera notamment l'*Ecole des Tissages de Roubaix* (J.-C. Bernard); la *Dentelle* (J. Benoit-Lévy); l'Enseignement des Beaux-Arts disposera d'un film sur l'*Ecole des Beaux-Arts* elle-même, des films de M. Maurice Cloche, le *Mont Saint-Michel* et *Provincia;* M. Cantagrel prépare deux films spéciaux : *La Méthode Gédalge pour l'Enseignement de la Musique* et (avec M. Raoul Laparra) *l'Application de la Musique dans les Sports.*

Les BIBLIOTHEQUES feront l'objet de quelques films illustrant les méthodes modernes d'inscription et de classement.

LES FILMS SCIENTIFIQUES seront représentés avec éclat : au Planetarium, seize films dispenseront les notions sommaires d'Astronomie (Atlantic Films). M. de Sainte-Lagüe a établi le scénario de deux films dont la réalisation a été confiée à M. Jean Painlevé (avec le concours de M. Dufour) : *L'Espace à Quatre Dimensions,* où l'on doit, par analogie avec les espaces à deux et trois dimensions, arriver à donner quelques caractéristiques de ce que pourrait être la quatrième dimension. Un autre traite de *L'Homothétie,* indiquant, entre autres choses, qu'on ne pourrait agrandir indéfiniment les surfaces, car alors les volumes obtenus feraient s'écrouler les constructions... *Les Fluctuations biologiques* (Jean Painlevé) montrera les petits animaux dévorés par les plus gros et ceux-ci raréfiant leur nourriture et dépérissant alors; le repeuplement des plus petits s'opère alors et le cycle reprend...

Un film de Mécanique sera tourné par M. Cantagrel (au Centre de production de films scientifiques du Conservatoire des Arts et Métiers), sur *le tracé, la taille et la rectification des Engrenages;* le même auteur prépare un film sur *les Horloges et les Chronomètres,* et un autre encore sur *la Psychotechnique* appliquée au recrutement des agents du Réseau de l'Etat. Et il est d'autres films encore !...

4° Le Cinéma pour la propagande de l'Exposition

Le Cinéma, à côté de la Presse et de la T. S. F., est sans doute le moyen le plus efficace de propagande et de publicité pour l'Exposition. Aussi le Commissariat général a-t-il fait largement appel au film. Nous avons déjà parlé du film que M. Margueritte enregistre, en ralenti, du haut du second étage de la Tour Eiffel, qui montrera l'effondrement lent de l'ancien Trocadéro et la naissance du monument rénové; les prises de vues dureront jusqu'au 10 ou 15 mai; ensuite, le film sera mis au montage. On s'attend à ce que ce film, dont l'idée est extrêmement originale, soit un des plus curieux qui aient été faits; le vaste travail d'architecture sera présenté à la manière des films de botanique du Dr Comandon ! Le film que MM. Fasquelle et de Poligny ont tourné sur la marche des travaux, avec recours, chaque fois, à la maquette et aux plans d'architectes, a passé largement, à l'étranger surtout. Tel qu'il se présentait, son rôle est terminé, car ce qu'il faut montrer à présent, c'est l'aspect achevé de l'Exposition : le film sera révisé et il gardera une valeur documentaire exceptionnelle. De MM. Jean Choux et Bousquet, *Record* 37 vient d'être livré au Commissariat : conçu dans l'esprit du fameux film de Ruttmann: *Mélodie du Monde,*

il représente la « mélodie » des techniques modernes...

Les Actualités ont suivi avec attention le progrès des travaux et dans leurs éditions mondiales ont donné des « nouvelles » presque hebdomadaires. Maintenant, la formule de ces « informations » sera un peu modifiée : au lieu des « poses de premières pierres », etc... l'on verra des reportages plus complets, plus représentatifs, montrant, par exemple, l'état actuel, l'état ancien du lieu et l'état d'achèvement futur. Ainsi ces « nouvelles » seront plus vivantes, plus suggestives aussi.

Mais surtout d'autres formules de films ont été imaginées et vont paraître prochainement dans les salles, indiquant à la fois la confiance des dirigeants de l'Exposition dans le cinéma comme instrument de propagande, et une très grande fertilité de l'esprit d'invention. Des bandes courtes, d'une minute et demie ou deux minutes, vont être faites pour montrer aux visiteurs qui s'apprêtent à venir, comment on entrera dans l'Exposition, comment on la visitera : dispositions des voies d'accès et des portes, avenues principales, moyens de locomotion, faisant ainsi l'éducation préalable des prochains promeneurs. Un autre indiquera les grands itinéraires, les points de repère, les axes d'orientation qui permettront une visite facile et complète.

Un petit film sera lancé juste avant l'ouverture, tout en maquettes, montrant l'aspect final des palais, pavillons et monuments; et pour éviter la monotonie de cette « revue des palais », le film sera coupé de scènes rappelant les plus beaux spectacles dont Paris est le siège habituel : Grand Prix de Longchamp, inauguration du Salon, fêtes mondaines, feux d'artifices... et de vues de sites caractéristiques : Notre-Dame, l'Avenue du Bois, etc..., animés par la foule à l'occasion de quelque circonstance brillante. Il est question d'un film en couleurs, mais le problème n'est pas entièrement résolu; éventuellement, il serait réalisé par M. Jean Painlevé, grâce au magnifique appareil de prises de vues qu'il a conçu et fait construire lui-même.

Un autre film, d'un caractère général, servirait de support à un concours universel; une question serait posée, au cours du déroulement du film, par exemple : « quelle idée vous faites-vous de Paris ?... »; et les deux ou trois meilleures réponses, dans chacun des pays où passerait le film, se verraient attribuer un bon pour un voyage gratuit et pour une semaine d'hébergement. Un autre film, dont le premier tour de manivelle va probablement être donné très prochainement, sera consacré à la Seine à travers Paris, et l'on sait que la Seine joue dans l'Exposition un rôle considérable.

On voit ainsi comment le cinéma étend son rôle partout dans l'Exposition, qui sera en grande partie, « l'Exposition du Cinéma ».

Pierre MICHAUT.

L'Exposition de 1937 aura son Cinéma

On sait qu'à l'Exposition de 1937, le pavillon *Photo, Ciné, Phono* permettra à ces trois arts, rois du jour, de manifester leur puissance. Mais ce qu'on ignore encore, c'est qu'une salle de cinéma va venir renforcer le pavillon en question.

Le pavillon n'en comportait pas. On aurait d'ailleurs souhaité que celui-ci fut plus important, étant donné tout l'espoir qu'on est en droit de fonder maintenant sur le cinéma. N'y avait-il pas là aussi une question d'amour-propre national et, comme le disait si justement M. Labbé à la pose de la première pierre, n'était-ce pas une occasion unique de glorifier Louis Lumière qui, en 1900, dans la Galerie des machines, projetait ses premiers films.

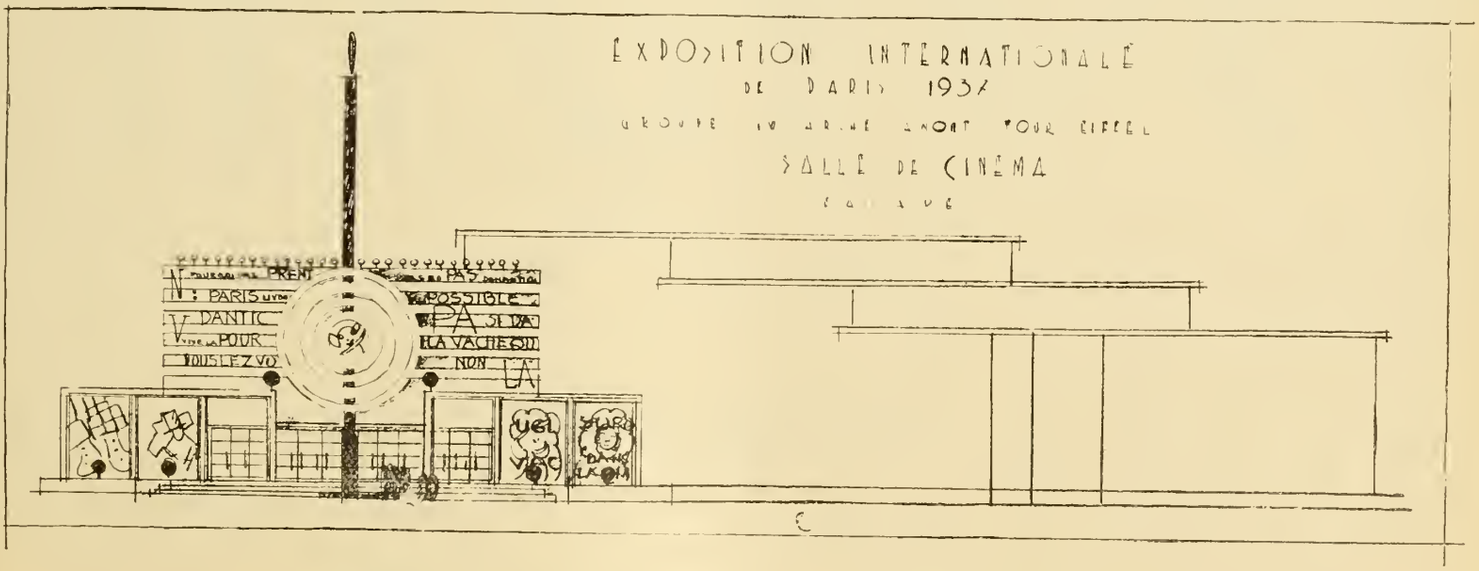
Il est assez émouvant de constater que c'est à quelques pas de l'ancien emplacement de la Galerie des machines que va s'élever le Cinéma de 1937 où pourra être prouvé à tous qu'aujourd'hui cette invention est en train de modifier la face du monde.

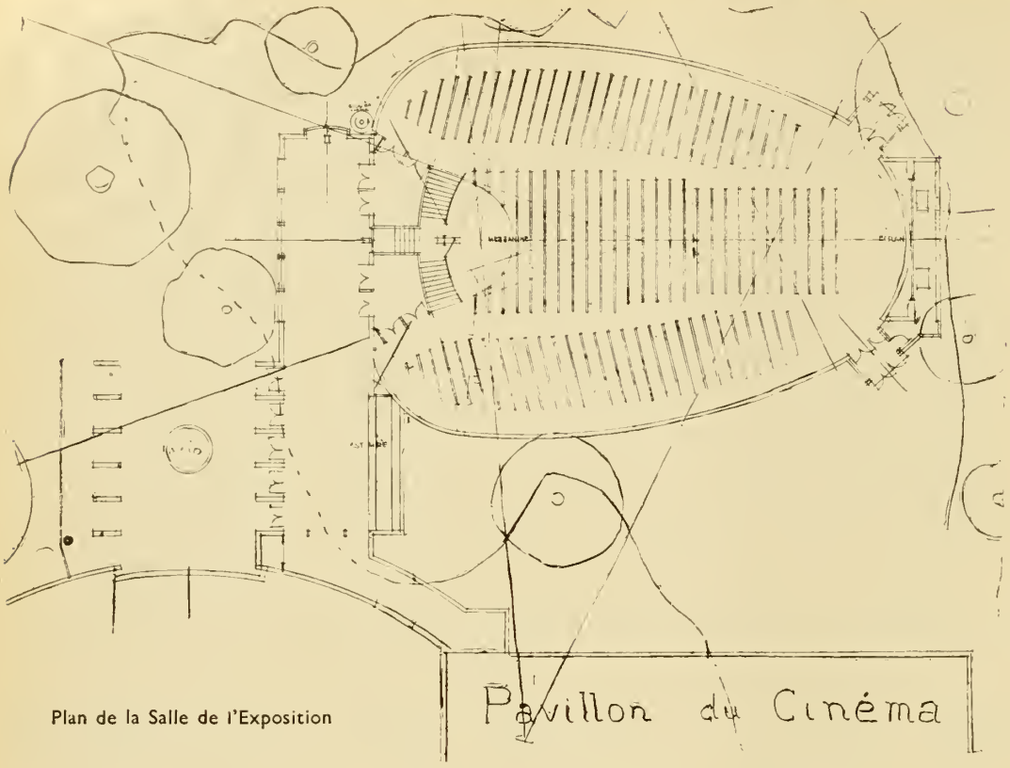
La salle prévue, en effet, va être édifiée à côté du pavillon, dont la construction est en cours actuellement, sous la Tour Eiffel. Elle va venir à point pour remplacer certaine grande salle des fêtes souterraine attendue qui, probablement ne sera pas prête.

La construction de cette salle a été confiée à un groupe d'architectes fort compétents, parmi lesquels ont peut se réjouir de trouver MM. Mallet-Stevens et Siclis, qui sont de nos plus brillants metteurs en œuvre. Nous avons toute chance avec eux d'être « à la hauteur », ce qui a bien son intérêt, quand on songe à tous les étrangers qui verront ce cinéma représentatif de l'art et de la technique française.

La salle comportera 1.200 places; un parterre et une corbeille. Elle sera de forme ovoïde, s'effilant vers l'écran. Cette forme assure le meilleur rendement acoustique et permet de mettre l'écran, pièce essentielle, en valeur par l'architecture comme un châton sur une armature très simple. Les fauteuils seront départagés en trois travées, ce qui assure au spectateur un minimum de dérangements. La corbeille s'avancera en arrondi vers le milieu de la salle, on y accédera par des escaliers latéraux. La cabine de projection se trouvera en arrière, légèrement de côté. Deux batteries de portes aux extrémités de la salle donneront toute sécurité et permettront la circulation en sens unique, si besoin est.

La salle sera peinte en blanc; les tapis seront





Plan de la Salle de l'Exposition

rouges, les sièges en rotin naturel. La salle sera établie comme un lieu de grand confort; les éléments attrayants susceptibles de faire une concurrence nuisible à la valeur spectaculaire seront impitoyablement bannis. Son volume, sa forme et les matériaux de ses parois seront étudiés et envisagés comme ceux d'un laboratoire révélateur d'épisodes visuels et un coffre parfaitement sonore.

Les architectes annoncent des nouveautés d'éclairage sensationnelles. Il faut bien espérer que nous aurons là quelques révélations.

Un grand hall d'entrée formant vestibule se développera sur le devant de la salle. Il se trouvera en communication avec le pavillon *Photo, Ciné, Phono*, par l'intermédiaire d'un patio fleuri. De nombreuses portes permettront l'entrée et la sortie rapides. Le vestiaire sera disposé d'un côté, tandis que de l'autre un petit escalier en vis conduira à la cabine.

La conception du hall et celle de la façade partent d'un principe tout différent de celui de la salle. Ces deux éléments doivent constituer un spectacle, une parade qui incitera les passants à s'arrêter et à y pénétrer. La façade sera aussi bruyante et tapageuse que possible, avec un mât d'appel. Au moyen de placards, d'inscriptions publicitaires, de photographies démesurées, elle doit avoir raison du passant et le transformer insensiblement en candidat spectateur. Inutile de dire qu'il y aura là une véritable orgie de lumière, chargée de fasciner le passant. Car il faut bien se dire que, en matière de cinéma, tout passant est un client qui s'ignore.

S. Gille DELAFON.

Le Grand Prix du Film français de l'Exposition 1937

RÈGLEMENT DU CONCOURS

Article premier. — Un concours honorifique destiné à récompenser le meilleur film français, drame ou comédie, réalisé et présenté avant le 15 Septembre 1937, est organisé par la classe VI de l'Exposition:

Art. 2. — Le jury fera connaître sa décision le 15 Octobre 1937.

Art. 3. — Pourront seuls prendre part au concours les films :

a) Dont les producteurs sont français ou les sociétés productrices françaises;

b) Dont les prises de vues auront eu lieu dans les studios situés en France métropolitaine ou en France d'outre-mer. (Les prises de vues d'extérieur restant libres.)

c) Dont les réalisateurs (auteurs, adaptateurs du scénario, auteur du dialogue, de la musique, chefs techniciens, découpeurs, opérateurs, décorateurs, ingénieurs du son, chef monteur), ainsi que 75 % au moins des acteurs dits « premiers rôles » seront français.

d) Dont le métrage sera au minimum de 2.200 mètres.

Art. 4. — Le grand prix du film français de l'Exposition 1937 est destiné à récompenser le meilleur film français qui ait revêtu, au cours de la saison 1936-1937, un caractère de portée artistique, morale ou sociale certaine et dont la réalisation marque un progrès incontestable.

Art. 5. — Les producteurs ou sociétés productrices répondant aux conditions ci-dessus indiquées et désirant que leurs films prennent part au concours devront adresser, avant le 20 septembre 1937, une demande par lettre recommandée au secrétaire général de la classe 6.

Il sera accusé réception des lettres de candidatures.

Art. 6. — Les films devront être apportés à la cabine au moins deux heures avant la projection. Ils seront obligatoirement accompagnés d'une déclaration signée par le producteur, les auteurs et réalisateurs, et approuvant la copie présentée au jury.

Art. 7. — Les votes soit par correspondance, soit par pouvoirs ne seront pas admis. Pourront seuls prendre part aux délibérations, puis au vote, les membres présents à la séance définitive du jury et qui pourront certifier qu'ils connaissent tous les films inscrits pour prendre part au concours.

Le vote se fera à la majorité absolue des votants pour les trois premiers tours et à la majorité relative, si un quatrième tour est nécessaire.

Art. 8. — Le film récompensé aura droit au titre de « Grand Prix du Film Français de l'Exposition 1937 ». Il sera présenté à Paris, au cours d'une cérémonie, par les soins de la classe 6, et dans les principales capitales, par les représentants officiels de la France.

Les collaborateurs du film seront invités à ces manifestations.

Art. 9. — Tout concurrent, du fait qu'il prend part au concours, accepte les clauses du présent règlement.

PRIX DU MEILLEUR FILM FRANÇAIS DOCUMENTAIRE OU DE COURT METRAGE

Il est en outre institué un concours pour le meilleur film français, documentaire ou de court métrage.

Le film choisi par le jury, composé des mêmes membres que ceux désignés pour décerner le Grand Prix du Film Français de l'Exposition 1937, recevra un prix de 25.000 francs en espèces.

Le règlement de ce concours sera identique à celui qui a été établi pour le concours du Grand Prix du Film Français de l'Exposition 1937.

MEMBRES DU JURY DU GRAND PRIX DE L'EXPOSITION 1937

M. Louis Lumière, Membre de l'Institut, Président;

MM. les Présidents : du Salon d'Automne; du Salon des Indépendants; du Salon des Artistes Français; du Salon National des Beaux-Arts; de la Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques; de la Société des Gens de Lettres de France; de la Société des Auteurs, Compositeurs et Editeurs de Musique; de l'Union des Artistes; de la Société d'Encouragement à l'Art et à l'Industrie; de la Société Française de Photographie et de Cinématographie; de la Fédération Parisienne des Spectacles; de l'Association des Auteurs de Films; de l'Association Professionnelle de la Presse Cinématographique; de la Fédération des Chambres Syndicales de la Cinématographie Française; de la Confédération Générale de la Cinématographie;

Les trois réalisateurs des trois films ayant obtenu le Grand Prix du Cinéma Français en 1935, 1936, 1937.

Les Délégués des Commissaires généraux et du Directeur des Services de la Propagande de l'Exposition 1937.

N.-B. — Ne pourront faire partie du Jury, les personnes ayant rempli un rôle quelconque dans l'établissement d'un film présenté.

REGINA

REGINA

PRODUIT
EN 1937

6

FILMS
FRANÇAIS
DE CLASSE
INTERNA-
TIONALE

DIRECTEUR
PIERRE O'CONNELL

UNE FEMME SANS IMPORTANCE

MADEMOISELLE MA MÈRE

LA DAME DE MALACCA

FRENCH - CANCAN

LA REINE BLANCHE

TITRE PROVISOIRE

PRÉLUDES

TITRE PROVISOIRE

REGINA

44, CHAMPS-ÉLYSÉES, 44

TÉLÉPH. : BALZAC 13-16 ET 13-17

P A R I S

L'INDUSTRIE DU CINÉMA DANS LE MONDE

par nos Correspondants Spéciaux

D'année en année, nous nous efforçons d'apporter des renseignements objectifs et précis sur l'activité cinématographique des principaux pays. Nous croyons ainsi être à l'avant-garde de toutes les revues spécialisées du cinéma, de même que nous nous flattons d'être la revue la plus répandue dans les milieux cinématographiques du Monde entier.

GRANDE - BRETAGNE

De Sérieuses Économies seront faites par la Production Britannique

Mais malgré la Crise, les Studios de Londres produiront 235 Films en 1937

Par Pierre AUTRÉ

Après des heures de pessimisme et de découragement, l'Industrie Cinématographique Britannique est en train de se ressaisir.

Tous les producteurs méditent les sages paroles prononcées voici dix-huit mois par John Maxwell, président de British International Pictures.

On se rappelle cette prédiction de l'ancien avocat écossais, qui sera peut-être demain le Dictateur du Cinéma anglais :

« La production des films en Angleterre ne doit pas être considérée comme un nouveau Klondyke, et c'est folie de réaliser des films de 10 à 15 millions qui ne pourront pas en rapporter plus de 5. On court à une catastrophe ».

Aujourd'hui chacun essaye de compresser les dépenses.

Tous les projets de production ont subi des modifications profondes. Là où il n'était plus question que de films de 8 à 10 millions de francs, on a décidé ne pas dépasser un devis de 2 à 3 millions de francs au maximum.

Les producteurs anglais qui, tous, ont été gagnés par la folie des grandeurs sont revenus de leur utopie; la plupart d'entre eux vont se tourner uniquement vers le marché britannique.

Façade illuminée du Studio One à Londres pendant la longue exclusivité de la **Kermesse Héroïque**

(Photo P. A.)

Cependant, le dilemme est resté le même:

Ou faire de grands films destinés au marché mondial (et surtout américain), qui ne peuvent neuf fois sur dix s'amortir;

Ou concentrer leur activité sur des films destinés au marché intérieur qui devront coûter peu et ne pourront concurrencer, même en Angleterre, les productions luxueuses importées d'Hollywood.

Remarquons que des films joués par des vedettes populaires en Grande-Bretagne pourront gagner de l'argent, mais ils seront inexportables et il n'y aura plus de grande Industrie Cinématographique britannique. Le porte-monnaie restera sauf, mais l'orgueil sera profondément atteint.

On cite toujours le cas exceptionnel d'Alexandre Korda, qui continue à faire de très grands films distribués dans le monde entier par une compagnie américaine, sur le même plan que les productions américaines.

Cependant, s'il est certain que un *Chevalier de Londres* ou un *Henry VIII* ont rapporté de l'argent en Amérique, quels ont été les résultats sur ce même marché des autres productions?

Le film anglais marchera aux Etats-Unis le jour où il attirera le public américain, et c'est là, au fond, la vraie question. Ce cas s'est déjà produit mais rarement.

Les producteurs anglais le savent bien.

Concurrencer Hollywood sur son propre terrain était pratiquement impossible.

***

Si l'on parle encore beaucoup de la liquidation des trois compagnies de Julius Hagen, si tout le monde est sur le coup de la reprise par C. M. Woolf de la Gaumont British, si l'on s'inquiète des sommes énormes investies par Max Schach, le vrai point de mire est Alexandre Korda. Il y a quelques semaines les bruits les plus inquiétants avaient couru sur la London Film et sur Denham. Aujourd'hui « le moral » est meilleur. Mais quelle est la situation réelle de London Film ?

On sait que les coûteux espoirs placés dans *La Vie future* et *Rembrandt* n'ont pas été réalisés.

Qu'est devenu le film *Conquête de l'Air* pour lequel des sommes énormes ont été dépensées, et dont la réalisation a été abandonnée après plusieurs mois de travail ?

Qu'est devenue la version anglaise de *Tarass Boulba* ?

A quoi ont abouti les coûteux travaux de préparation du film *Lawrence d'Arabie* ?

Et qu'est-il arrivé à *Cyrano de Bergerac* dont Charles Laughton avait tourné les premières scènes ?

Ces deux derniers films viennent d'être repris par Robert T. Kane pour 20th Century Fox.

On chuchote que *Fire Over England* (*L'Invincible Armada*) a coûté quelques 19 millions de francs. Le film de Jacques Feyder avec Marlène Dietrich *Le Chevalier sans armure* dépasserait 25 millions. Ces chiffres donnent le vertige, mais, d'après les gens bien renseignés, Denham et London Film ne craignent rien. Les compagnies privées qui ont financé cette immense affaire ne la laisseront pas tomber. Il y a eu des pertes, peut-être de grosses pertes, puisque c'était la plus grosse compagnie anglaise.

En tous cas l'activité continue — peut-être ralentie — aux Studios de Denham. Mais on a pris des énergiques mesures d'économie : la première de celles-ci a été la réduction subite des salaires aux studios de Denham. Par une note affichée, les collaborateurs d'Alexandre Korda ont eu le désagrement d'apprendre un beau samedi que leurs salaires étaient réduits de 5 à 15 %. Une grande partie du personnel a été en outre congédiée.

Cette mesure d'économie a été prise pour « sauvegarder l'avenir de la Compagnie » et sera rapportée dès que les rentrées des six films en cours de distribution le permettront.

On a annoncé que cette réduction économiserait 50.000 livres, soit plus de 5 millions de francs par an.

Mais l'Association des Ciné Techniciens a protesté hautement auprès de Korda. La réduction affectait tous les salaires hebdomadaires au-dessus de 500 francs. L'Association affirme que la réduction des salaires au-dessous de 1.800 francs par semaine ne fera faire aucune économie à la maison, et est totalement injustifiée.

M. Korda a répondu que la mesure devait être générale, pour le principe, et que ces réductions permettraient à sa Compagnie de « tenir », quand les autres ont dû lâcher pied.

Dans les milieux cinématographiques britanniques, on estime que Korda a eu raison, et cette réduction de salaire justifie les paroles de Julius Hagen sur le prix exagéré du personnel de production.

Annabella dans **Under the Red Robe** (Sous la Robe Rouge), film tourné à Londres. Réal. Victor Sjostrom.

Les bilans des Compagnies de production anglaises, pour 1936, montrent que toutes les Compagnies ont subi de lourdes pertes.

Quel sera le bilan pour 1937?

On peut prévoir pour cette année une production de 235 films anglais contre 208 en 1936, ce qui montre une importante augmentation.

Un point est certain, c'est qu'on gaspillera moins d'argent et que les grands films dispendieux seront moins nombreux.

Il est à craindre qu'en face de leur bilan de fin 1936, les producteurs anglais ne tombent d'un excès dans un autre. Mais, avec le magnifique marché dont ils disposent, ils ne tarderont pas à retrouver un équilibre sûr et stable. *Pierre Autré.*

Raimu, Berthomieu, Meg Lemonnier, Marcel Cohen (monteur du film) aux studios d'Ealing à Londres où ils viennent de tourner **La Chaste Suzanne.**

Malgré la Crise récente, l'Industrie britannique compte produire 235 Films en 1937

La crise récente qui a frappé le cinéma britannique dans ses œuvres vives avait pu faire craindre aux exploitants de Grande-Bretagne une insuffisance de production nationale pour la saison prochaine.

Il n'en sera rien: notre confrère de Londres *Kinematograph Weekly*, vient de mener une enquête qui a révélé qu'un minimum de 235 films anglais de long métrage, seraient produits en 1937.

La production anglaise a été de 208 films de long métrage en 1936, et 173 en 1935, selon les chiffres officiels de la C. E. A.

Le seul changement qui pourra se produire dans la production de 1937, par rapport à celle des années précédentes, concernera le coût des films qu'on s'efforce de réduire, comme nous l'avons montré dans l'article précédent.

Voici un aperçu de ce que sera la production britannique en 1937.

Douze films seront réalisés à Ealing, dont 3 pour Associated Talking Pictures, propriétaires de ces studios, et 9 pour des producteurs indépendants. C'est là que André Berthomieu vient de tourner en versions anglaise et française : *La Chaste Suzanne*. Franco-London-Film tournera également deux films dans ces studios.

British International Pictures qui vient de terminer *Glamerous Night* et *Spring Handicap*, a huit films en préparation dont *Radio Prade de* 1937, *L'Etoile du Cirque*, et *Tiger Boy*.

British Lion a 12 films en préparation, dont deux grands films musicaux.

Criterion Productions tournera cinq films dont *The Killer* (Le Tueur) et *Le Barbare*.

Fox British Pictures produira cette année, douze films dans ses studios de Wembley. Paramount a un film en préparation, *Lucky Jade*.

Tudor Films produira cinq films aux studios de Highbury.

Les Nettlefold studios tourneront 5 films pour le compte de Radio Pictures.

Dans les nouveaux et modernes studios de Pinewood, à Ives, on estime que la production 1937 comptera un minimum de 14 grands films dont *Victoria la Grande*, produit par Herbert Wilcox, avec Anna Neagle et Anton Walbrook, *Coucher de Soleil à Vienne*, avec Tullio Carminati et Lili Palmer, et la nouvelle production Gaumont-British comprenant deux films de Jessie Matthews et le nouveau d'Alfred Hichtcock, *Un shilling pour des Chandelles*, avec Nova Pilbeam.

Les studios de Riverside ouvriront dans un mois environ et commenceront aussitôt une première production pour Victory Film. Une dizaine de films seront tournés aux Joe Rock Studios, à Elstree.

Aux studios de Sound City, cinq films seront produits pour Universal-Wainwright, six films pour Stafford, et deux pour Paramount.

Plusieurs films pour Butcher Productions seront tournés aux Stoll studios de Cricklewood.

La nouvelle organisation de Julius Hagen

produira une demi-douzaine de films aux studios de Twickenham, films qui seront distribués par Wardour Films.

Parmi les titres annoncés, relevons : *La Duchesse du Soho, Le Tourbillon,* et *Le Grand Imposteur.*

Warner Bros-First National produira 20 films dans ses studios de Teddington, dont un avec Glenda Farrell : *Etes-vous venu pour Moi ?*

Huit films seront tournés cette année aux studios de Welwyn dont *French Leave* (L'Amour et la Veine).

London Film Productions doit produire une douzaine de films : deux sont actuellement en production, *I Claudius,* avec Charles Laughton et Merle Oberon, et *Action For Slander,* production de Victor Saville, en Technicolor. Deux autres productions de Victor Saville sont annoncées : *Une Bicyclette pour deux* et *South Riding.*

Parmi les autres films qui doivent être tournés à Denham signalons : deux productions Robert Kane (New World Films) pour 20th Century Fox : *Cyrano de Bergerac* et *Lawrence d'Arabie,* trois productions de Lothar Mendes et *Edmund Kean.*

On sait que les Studios Gaumont British de Shephers'Bush vont être fermés. Les deux derniers films tournés dans ces studios sont : *Non Stop New York,* réalisé par Robert Stevenson, avec Anna Lee, John Loder, et *Les Mines du Roi Salomon,* dont une grande partie des scènes ont été réalisées en Afrique.

Un certain nombre de films seront tournés aux studios de Gainsborough, qui appartiennent aussi à Gaumont British. Ces films seront distribués par General Film Distributors Capitol Film et les compagnies associées produiront une dizaine de films, cette année, dont *Mr Pickwick,* de Charles Dickens, que réalisera Walter Forde.

Pour terminer, signalons que Reunion Film a trois films en préparation, Widgey Newman 2, Paramount British : 17; George King Production 13; dont *Silas Marner;* Metro-British 1.

Ajoutons à cet ensemble nombreux, mais où il n'y a pas encore tellement de grandes productions annoncées, les remarquables films documentaires qui seront produits par les différentes organisations de John Grierson (G. P. O.); Paul Rotha (Strand Film); Cavalcanti et Basil Wright (Realistic Film) et Mary Fields (Gaumont British Instructional). — *Pierre Autré.*

Le Marché cinématographique allemand après quatre Années d'Expérience

L'Industrie Cinématographique est en train de traverser en Allemagne comme en France, une période de crise qu'il serait vain de vouloir étudier d'après les seuls résultats de l'exercice précédent. C'est pourquoi nous publions ci-dessus résumés en un tableau que nous avons essayé de rendre aussi clair et complet que possible, les chiffres comparatifs de l'activité du cinéma allemand pour les trois dernières années cinématographiques.

Bien que les milieux officiels se montrent optimistes et se complaisent à mettre en évidence les heureux résultats des mesures prises par la Reichfilmkammer, il est certain que toute l'économie du Cinéma allemand est rapidement entraînée par les faits vers un avenir qui n'est pas toujours celui qu'avait prévu le contrôle vigilant de la Chambre d'Empire. Bornons-nous pour le moment à l'examen objectif de ces faits.

LES SYMPTOMES FAVORABLES

Un excellent indice et sur lequel il est légitime de fonder de sérieux espoirs, est la progression régulière, depuis 1932, non seulement des recettes brutes des salles allemandes, mais encore du nombre des spectateurs qui les fréquentent. Il est donc certain que le marché intérieur n'est pas saturé et que le public allemand, en dépit d'un pouvoir d'achat réduit, développe peu à peu son goût pour le cinéma.

Le Gouvernement a sagement encouragé ces tendances favorables, en réduisant le taux des taxes qui est passé de 12 % en 1932 à 7 1/2 % en 1935. De plus, il fait bénéficier un très grand nombre de films de détaxations spéciales lorsqu'ils ont une valeur éducative (Prädikatfilm). C'est ainsi qu'au cours du dernier exercice, 28 films sur les 106 de la production nationale ont bénéficié de cette mesure.

Enfin, il est juste de compter au nombre des mesures heureuses imputables à l'Etat l'interdiction du double programme qui a rendu la concurrence moins âpre entre les films et l'interdiction d'ouvrir de nouvelles salles sans autorisation spéciale qui a réduit la concurrence stérile entre les salles.

SIGNES INQUIETANTS

La diminution des recettes provenant de l'exportation, qui est directement consécutive à l'avènement du régime nazi, à l'exode des producteurs et artistes israélites, au boycottage des produits allemands sur de nombreux marchés est un fait très connu maintenant. Les quelques 10 millions de marks que représente annuellement le manque à gagner de l'exportation du film allemand pèsent lourdement sur l'économie d'une industrie délicate, mais il serait exagéré et injuste d'en faire la seule cause de la crise présente de cette industrie.

LE MARCHE CINEMATOGRAPHIQUE ALLEMAND
Situation comparée des trois derniers exercices.

	1933-34	1934-35	1935-36
Recettes en millions de R. M.	178	205	237
Nombre de spectateurs (en millions)	247	280	317
Prix moyen des places en R. M.	0,72	0,73	0,75
Nombre total de grands films projetés	215	185	175
Nombre de films allemands	124	104	106
Nombre de films américains	53	40	28
Nombre de films autrichiens	7	11	14
Prix de revient moyen d'un film allemand en R. M.	312.000	395.000	420.000
Investissement moyen de la Filmkredit Bank R. M. par film	155.000	242.000	285.000
Pourcentage moyen des avances de la banque	50 %	60 %	68 %
Nombre de films financés par la banque	1934: 49	1935: 65	
Recettes des ventes à l'étranger (Exportation) en millions de R. M.	14	10	5,4

Si les dirigeants du cinéma allemand, faisant contre mauvaise fortune bon cœur, acceptent sans récriminer la perte des débouchés extérieurs, ils se montrent, au contraire, justement inquiets de la hausse inexorable du coût de la production.

En effet, le prix de revient moyen d'un grand film qui s'établissait en 1932, aux environs de 250.000 R. M. atteint maintenant 420.000 R. M. Il est évident que si un frein n'est pas rapidement mis à cette hausse, il deviendra impossible d'amortir la production, même si les indices favorables relevés ci-dessus continuent à s'affirmer.

Quels sont les principaux facteurs de cette élévation des prix de revient. Ils sont de deux ordres :

1° L'interdiction du double programme a obligé les producteurs à se consacrer exclusivement aux grands films dignes de former à

eux seuls, un spectacle. Le film bon marché destiné à faire sa carrière aux côtés d'une superproduction, a disparu.

2° L'exode des artistes juifs, les engagements d'artistes allemands par Hollywood et Londres ont raréfié le nombre des artistes de valeur disponibles. Les salaires des vedettes hommes et femmes, ont atteint en conséquence des chiffres astronomiques. L'augmentation par rapport aux chiffres payés il y a trois ans, est évaluée à 220 % ! Tous les autres salaires ont également augmenté, en particulier ceux des techniciens de studio et des metteurs en scène.

Bien entendu, avec leur sens naturel de l'organisation, les producteurs ont pris des mesures contre cet état de choses : fixation de salaires maximum, communication des chiffres des salaires payés, etc... Il faut cependant reconnaître que jusqu'ici aucune mesure n'a réussi à enrayer la surenchère et que le poste cachets et salaires fait encore le désespoir des producteurs.

LES CONSEQUENCES

La crise qui sévit depuis trois ans sur le cinéma allemand a eu comme conséquence un aménagement nouveau du marché sous l'effet, d'une part, des défaillances naturelles de nombreuses maisons, d'autre part, des réactions de défense des survivantes.

Cet aménagement nouveau est caractérisé par *a*) une concentration très poussée de la distribution; *b*) une tendance à la transformation du rôle du producteur en celui d'entrepreneur à façon; *c*) l'affirmation de la suprématie des deux groupes UFA et TOBIS; *d*) enfin, le rôle de plus en plus important de l'Etat dans la distribution du crédit et l'organisation du marché.

Le nombre des entreprises de distribution de films était, vers 1931-1932, voisin d'une centaine. Un bon nombre d'entre elles appartenaient à des israélites qui émigrèrent, d'autres firent faillite, si bien qu'actuellement, on ne compte guère que sept ou huit distributeurs en activité.

En ce qui concerne les Producteurs, les exigences artistiques s'opposèrent à une concentration aussi rapide et aussi poussée. Mais s'ils parvinrent à subsister, ils ne réussirent pas à conserver leur indépendance à l'égard du distributeur. Les nouvelles conditions du crédit, le risque de voir le film interdit par une censure de plus en plus stricte, les amenèrent, bon gré, mal gré, à ne plus travailler que comme façonniers, pour le compte du distributeur et moyennant une rémunération de 7 1/2 % du montant des frais de production.

Naturellement, les bénéficiaires de cette concentration de l'Industrie furent les puissants groupes UFA et TOBIS. Ceci ne signifie nullement que ces deux trusts ne furent pas durement affectés par la crise, bien au contraire. Mais chacun d'eux avait providentiellement, dans sa structure même, les éléments de stabilité qui allaient l'aider à surmonter les plus grandes difficultés : la UFA possède, en effet, un important circuit de salles, la Tobis perçoit des redevances d'enregistrement sur tous les films du marché.

L'importance des deux trusts à l'égard du reste du marché est clairement mise en évidence par cette constatation qu'ils annoncent à eux seuls plus des deux tiers des films qui seront réalisés au cours de la prochaine saison.

L'action de la Reichsfilmkammer conjointe à la défense naturelle des producteurs distributeurs a réussi à réduire au minimum le nombre des films lancés sur le marché. Ce résultat a été atteint à la fois par la réduction des importations et par une sorte de malthusianisme de la production qui a eu pour effet que près de 20 % des films annoncés l'an dernier, sont restés à l'état de projet.

EVOLUTION DES CONDITIONS DU CREDIT

On sait qu'une des premières mesures prises par le gouvernement national-socialiste en faveur du cinéma, a été la création de l'organisme de financement connu sous le nom de Filmkreditbank. Dans la première année de son fonctionnement, la banque n'investissait guère plus de 90.000 R.M. en moyenne dans chaque film qu'elle était appelée à financer, ce qui représentait à peu près le tiers du devis. Or, par suite de l'augmentation du coût de la production et de la rareté des capitaux privés, la banque a été amenée à augmenter dans d'importantes proportions sa participation dans le financement. Actuellement, l'investissement moyen de la banque est de 285.000 R.M. par film, soit 68 % du devis.

Bien entendu, les fonds mis à la disposition de la banque ont dû être accrus considérablement, d'autant plus que le nombre des films financés est, lui aussi, passé de 49 en 1934 à 65 en 1935.

On peut donc conclure que le gouvernement allemand est satisfait du fonctionnement de la banque de crédit du film et que les résultats financiers ont été, dans l'ensemble, favorables.

LES RECENTES DECISIONS DE LA REICHSFILMKAMMER

Nous avons dit que les dirigeants du Cinéma allemand s'inquiétaient à juste raison de la hausse du coût de la production. Le président de la Reichsfilmkammer, le Dr Lehnich, vient, en effet, de prendre des décisions dans le but d'abaisser ce prix de revient. En particulier, il a décidé d'obliger les Producteurs à répartir d'une façon égale leur travail sur l'ensemble de l'année, ce qui doit avoir pour effet de réduire le coût de location des studios, les salaires des artistes et techniciens, etc.

Par contre, les Producteurs, dont les films resteront plusieurs mois dans les armoires, vont exiger des crédits à plus long terme, d'où augmentation du fonds de roulement de la banque.

Mais le Dr Lehnich a simultanément décidé de réduire le pourcentage des avances de la banque, c'est-à-dire la part du devis dont elle fait l'avance, et aussi la durée de ce crédit.

Il est donc à craindre que la saison prochaine ne soit marquée par une raréfaction de l'argent. Les Producteurs seront donc obligés soit de réduire le prix de fabrication de leurs films, soit de rogner sur le nombre des films qu'ils ont en projet. Cette alternative n'est pas sans les inquiéter et déjà surgissent de nombreux projets destinés à fournir le complément du crédit que la Filmkreditbank accordera avec parcimonie. On parle surtout du système cher au gouvernement italien, celui qui consiste à inviter les Producteurs étrangers à venir tourner en utilisant les marks bloqués.

En tout cas, devant ces multiples difficultés présentes, le monde cinématographique allemand garde un réel optimisme. Il sait que ces difficultés seront surmontées et que le gouvernement ne laissera pas sombrer une industrie qui doit rester essentiellement nationale.

Les Films allemands...

La saison 1936-37 verra la réalisation de 154 films de langue allemande, citons :

UFA : Un grand film *Albers; Patriotes; Quand les Femmes se taisent; Les sept gifles; Cœurs forts; Vers les rives nouvelles.*

TOBIS EUROPA : *Tigre d'Eschnapur; Tombeau hindou; Les Grandes Sottises.*

TOBIS SYNDIKAT : *Dominateur, Jacqueline; Pat et Patachon au paradis; Pan; Aventure à Varsovie* (tourné à l'étranger en langue allemande).

TOBIS ROTA : *Jeu dangereux; Pays d'Amour; Cabrioles; Pierre dans la neige; Alarme à Pékin; Condottieri* (production 33-36).

Larquey fait une création sensationnelle dans **La Griffe du Hasard** projeté en exclusivité à l'Olympia de Paris

...prêts à sortir

BAVARIA : *Le Sauvage; Voix du Cœur; Son dernier modèle; Divorce* (ces trois films tournés à l'étranger en langue allemande) *Boule de verre; Jusqu'où l'amour ne va pas.*

TERRA : *Mitsuka* (tourné à l'étranger en langue allemande); *Mme Bovary.*

SIGEL-MONOPOL : *Prater* (tourné à l'étranger en langue allemande).

NAG VERLEIH : *La jeune fille du bar aux matelots; Ma femme, la perle.*

MARKISCHE PANORAMA SCHNEIDER : *Pauvre petite Inge* (tourné à l'étranger).

CANDO HERZOG RHEINLACHE : *Le bal des veufs joyeux.*

SIEGEL MONOPOL-FILM : *Ne pas aller dormir sans un baiser* (tourné à l'étranger).

P. de G.

TOBIS
BOURDELLE

LA SOCIÉTÉ FILMS SONORES TOBIS
PRÉSENTE LA PREMIÈRE TRANCHE
DE SON PROGRAMME 1937-1938

10 FILMS

10 FILMS DE CLASSE INTERNATIONALE

LE GOUT DU PUBLIC POUR LES ŒUVRES DE CLASSE, S'AFFIRME PLUS IMPÉRIEUSEMENT D'ANNÉE EN ANNÉE, DE MOIS EN MOIS, DE JOUR EN JOUR.

C'EST LA UNE CONSTATATION DONT LA SOCIÉTÉ FILMS SONORES TOBIS NE PEUT QUE SE RÉJOUIR, CAR ELLE TROUVE DANS CE MOUVEMENT IRRÉSISTIBLE VERS L'**ART** ET VERS L'**ESPRIT**, LA CONSÉCRATION DE LA POLITIQUE DE **QUALITÉ** QU'ELLE A POURSUIVIE DEPUIS SA CRÉATION, AU PRIX DE MILLE SACRIFICES ET AVEC UNE TÉNACITÉ QU'AUCUN OBSTACLE N'A SU DÉCOURAGER.

MAIS CE BESOIN DE QUALITÉ AUQUEL NOTRE ACTIVITÉ PASSÉE A SI LARGEMENT CONTRIBUÉ, NOUS DICTE DE FAÇON PRESSANTE NOTRE DEVOIR POUR L'AVENIR.

NOUS DEVONS, PLUS QUE JAMAIS, DONNER AU PUBLIC DES FILMS D'UNE CLASSE IRRÉPROCHABLE. NOTRE SOCIÉTÉ SE FÉLICITE D'AVOIR, UNE FOIS DE PLUS, AVEC LE CONCOURS DE PRODUCTEURS QUALIFIÉS, PU RÉUNIR DANS DES STUDIOS FRANÇAIS, LES AUTEURS, ARTISTES ET TECHNICIENS LES PLUS APTES A CRÉER CETTE QUALITÉ FRANÇAISE.

CES EFFORTS INLASSABLES NOUS PERMETTENT DE PRÉSENTER POUR LE DÉBUT DE LA SAISON 1937-1938 UNE SÉLECTION DE FILMS COMME IL N'EN A JAMAIS ÉTÉ OFFERT AUX THÉATRES PAR UNE FIRME DE DISTRIBUTION.

NOTRE PROGRAMME PRÉSENTE, EN EFFET, LES CARACTÉRISTIQUES SUIVANTES :

1°

IL SE COMPOSE UNIQUEMENT DE FILMS DONT ON PEUT DIRE QU'ILS SONT SUSCEPTIBLES, TOUT A LA FOIS, DE FAIRE DE **TRÈS GROSSES RECETTES** ET DE CRÉER OU DE MAINTENIR LA CLASSE DES ÉTABLISSEMENTS QUE DIRIGENT NOS CLIENTS.

2°

CES FILMS, DONT LE PREMIER EST LIVRABLE EN AVRIL ET LE DERNIER EN DÉCEMBRE, SONT PRODUITS SUIVANT UN **RYTHME MÉTHODIQUE** QUI PERMET DÈS MAINTENANT DE PRÉVOIR ET D'ASSURER LEUR SORTIE RÉGULIÈRE.

CES DEUX CARACTÉRISTIQUES PERMETTENT DONC A NOTRE SOCIÉTÉ D'AFFIRMER QU'ELLE A LE RARE PRIVILÈGE DE POUVOIR OFFRIR A SA CLIENTÈLE UN ENSEMBLE DE FILMS QUI **REPRÉSENTE POUR TOUS LES DIRECTEURS LA BASE D'UNE PROGRAMMATION ÉCLATANTE PAR SA QUALITÉ ET SAINE PAR SA RÉGULARITÉ.**

FRANÇAIS

LÉGITIMEMENT FIÈRE DE SON PASSÉ, CONSCIENTE DES GIGANTESQUES EFFORTS QU'ELLE FAIT CETTE ANNÉE POUR SERVIR L'EXPLOITATION ET L'INDUSTRIE CINÉMATOGRAPHIQUE FRANÇAISE, LA SOCIÉTÉ FILMS SONORES TOBIS PRÉSENTE AVEC CONFIANCE LA PREMIÈRE TRANCHE DE SON PROGRAMME

1937-1938

DATES DE SORTIES DES PREMIERS FILMS DE NOTRE PROGRAMME 1937-38

MARS

UNE FEMME SANS IMPORTANCE

MAI

LES PERLES DE LA COURONNE

SEPTEMBRE

MADEMOISELLE MA MÈRE

OCTOBRE

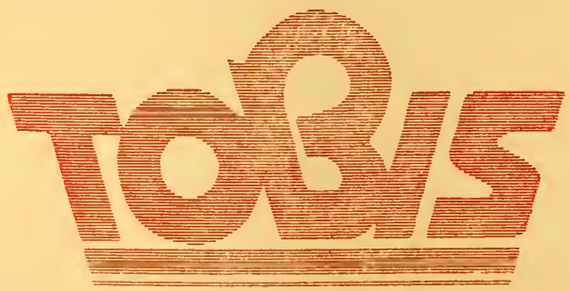
FRENCH-CANCAN
LE TIGRE DU BENGALE
LE TOMBEAU HINDOU

NOVEMBRE

LA DAME DE MALACCA
NUITS DE PRINCES

DÉCEMBRE

UN FILM DE JACQUES FEYDER
2 FILMS SUR LA IXe OLYMPIADE



PIERRE BLANCHAR

DANS UN FILM DE JEAN CHOUX

UNE FEMME SANS IMPORTANCE

D'APRÈS LA PIÈCE D'OSCAR WILDE — SCENARIO ET DIALOGUES DE CHARLES SPAAK

AVEC LISETTE LANVIN — MARGUERITE TEMPLEY — GILBERT GIL

CATHERINE FONTENEY (DE LA COMÉDIE-FRANÇAISE) — CHARLES GRANVAL — JEAN PÉRIER — TISSIER — LAURE DIANA

ET LINE NORO. — PRISES DE VUES J. KRUGER

DIRECTEUR DE PRODUCTION ARYS NISSOTTI

REGINA

TOBIS

UN FILM ROYAL

LES PERLES DE LA COURONNE

(HISTOIRE MERVEILLEUSE DE 7 PERLES FINES)

FILM DE SACHA GUITRY ET CHRISTIAN JAQUE

AVEC LA COLLABORATION DU MAITRE OPÉRATEUR KRUGER

DIRECTEUR DE PRODUCTION SERGE SANDBERG

PRODUCTION
L. P. D. L. C.

TOBIS

DANIELLE DARRIEUX DANS

MADEMOISELLE MA MÈRE

DE LOUIS VERNEUIL

ADAPTATION DE JEAN BOYER — UN FILM DE HENRI DECOIN

UN FILM CHARMANT

REGINA

TOBIS

TOUTE L'INDE MYSTERIEUSE

LE TOMBEAU HINDOU

UN FILM DE RICHARD EICHBERG

AVEC MAX MICHEL — KITTY JANTZEN — POLA ILLERY

ROGER DUCHESNE — RENÉ FERTÉ — GUY SLOUX ET DANIEL MENDAILLE

ET UNE GRANDE VEDETTE FRANÇAISE

PRODUCTION
EICHBERG-FILM

EDWIGE FEUILLERE & P. RICHARD WILLM

DANS UN FILM DE MARC ALLEGRET

LA DAME DE MALACCA

D'APRÈS LE ROMAN DE FRANCIS DE CROISSET

UN ROMAN MERVEILLEUX

REGINA

UN GRAND FILM D'AVENTURES

DE RICHARD EICHBERG

LE TIGRE DU BENGALE

AVEC MAX MICHEL — KITTY JANTZEN — POLA ILLERY
ROGER DUCHESNE — RENÉ FERTÉ — GUY SLOUX ET DANIEL MENDAILLE
ET UNE GRANDE VEDETTE FRANÇAISE

PRODUCTION
EICHBERG-FILM

TOBIS

DANIELLE DARRIEUX

DANS UN FILM AU RYTHME ENDIABLÉ

FRENCH-CANCAN

DE CLAUDE ANDRÉ PUJET

UNE ÉTONNANTE CRÉATION DE DANIELLE DARRIEUX

DANS LE ROLE D'UNE DANSEUSE DE QUADRILLE.

LE TRIOMPHE DE LA MUSIQUE ET DE LA DANSE FRANÇAISE

REGINA

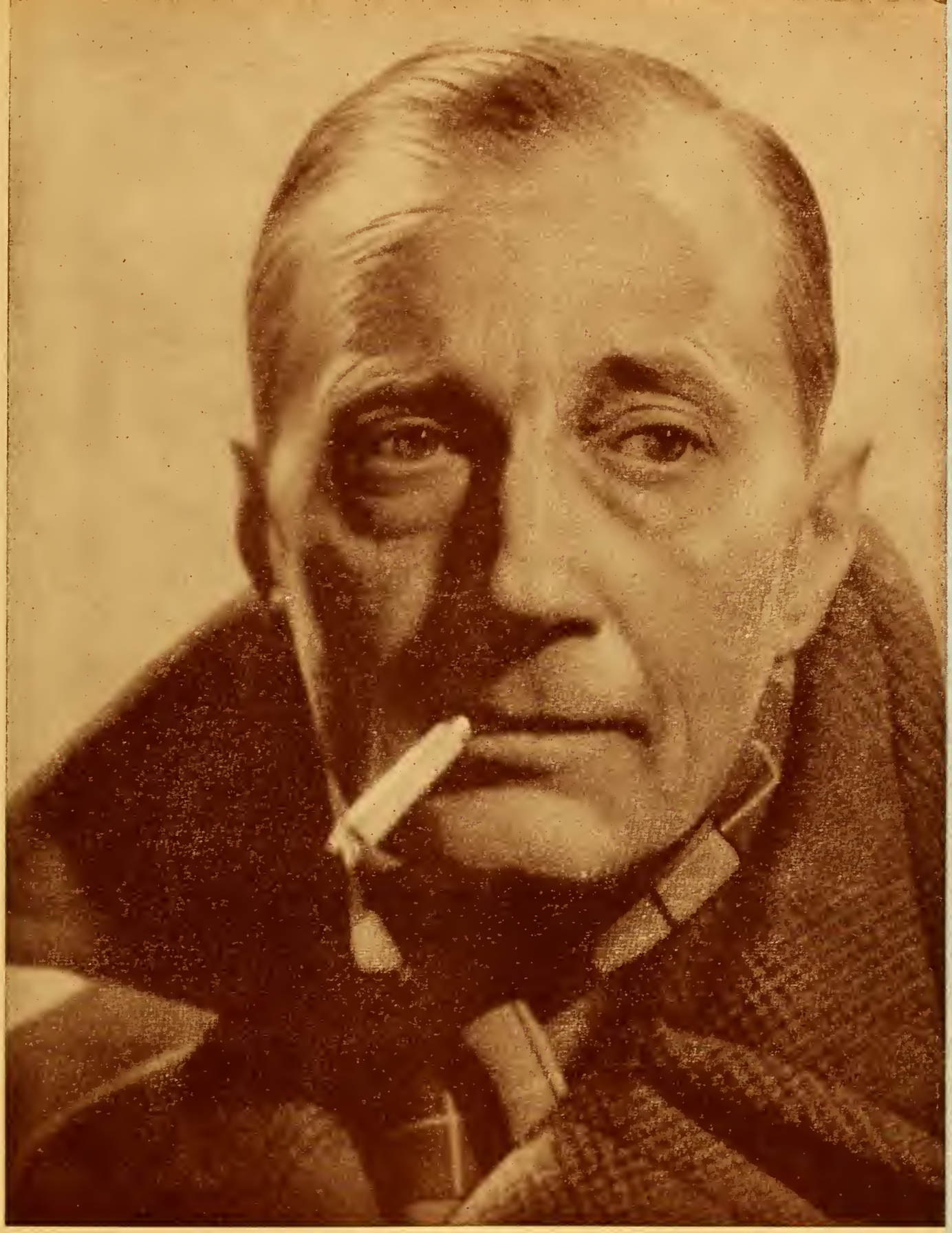
LE CHEF-D'ŒUVRE DE JOSEPH KESSEL

NUITS DE PRINCES

UNE PRODUCTION DE J.-N. ERMOLIEFF

LES PRODUCTIONS
J.-N. ERMOLIEFF

TOBIS



UN EVENEMENT SENSATIONNEL

UN FILM DE JACQUES FEYDER

UNE PRODUCTION QUI COMME "LA KERMESSE HÉROIQUE"
PORTERA PARTOUT LE PRESTIGE DU CINÉMA FRANÇAIS

PRODUCTION
TOBIS

TOBIS

UN MONUMENT UNIQUE AU MONDE

HYMNE A LA GLOIRE DE TOUS LES SPORTS

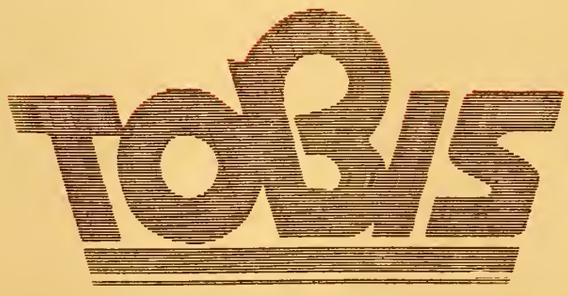
30 CAMERAS ONT ENREGISTRÉ SOUS LES ANGLES LES PLUS VARIÉS PLUS DE 60.000 MÈTRES DE FILM AU COURS DE LA IXe OLYMPIADE. PLUS DE 20 MOIS SERONT NÉCESSAIRES POUR PERPÉTUER DANS LE RYTHME DE JEUNESSE DU MONDE LE MIRACLE DES HÉROS OLYMPIQUES MODERNES.

PRODUCTION
OLYMPIADE-FILM

TOBIS

LES FILMS DE QUALITÉ EXIGENT UNE PUBLICITÉ DE QUALITÉ. LA SOCIÉTÉ FILMS SONORES TOBIS, CONSCIENTE DE LA VALEUR DE SA PRODUCTION 1937-38, A PRÉPARÉ UN VASTE PLAN DE LANCEMENT POUR CHACUN DE SES FILMS, ET DÉJA LES PREMIERS ÉLÉMENTS DE CETTE CAMPAGNE ONT ÉTÉ MIS EN ŒUVRE... LES DIRECTEURS ONT PU APPRÉCIER LE SOIN PARTICULIER ET LES MOYENS IMPORTANTS QUE NOTRE SOCIÉTÉ A CONSACRÉ JUSQU'A PRÉSENT AU LANCEMENT DE SES PRODUCTIONS.

CETTE ANNÉE RIEN NE SERA NÉGLIGÉ POUR CRÉER DANS LE PUBLIC, L'ATMOSPHÈRE LA PLUS FAVORABLE A UNE FRUCTUEUSE EXPLOITATION DE NOS FILMS.



LA PLUS PUISSANTE ORGANISATION EUROPEENNE

TOBIS

FILMS SONORES TOBIS
44 • CHAMPS — ÉLYSÉES • 44
PARIS

U.S.A.

Les impressions d'un producteur français en U. S. A.

M. Paul Bentata, Directeur d'Eden Production vient de séjourner en U.S.A. d'où il nous envoie d'intéressantes impressions que nous nous faisons un plaisir de publier ici

New-York, mars 1936,

Je suis actuellement à New York, où je viens de présenter à la corporation restreinte des distributeurs de films français notre dernière production : *La Tendre Ennemie*; notre film a beaucoup plu par l'originalité de son sujet et sa réalisation; le « 55th Avenue » l'a retenu pour l'exclusivité de New York ; de plus, je suis en pourparlers assez avancés avec une firme importante d'Hollywood pour la cession des droits de « remake ».

Malheureusement, il est certain que l'exploitation du film français en U. S. A. est extrêmement limitée — 150 salles seulement passent des productions étrangères. Il est juste d'ajouter que pour des films comme la *Maternelle,* la *Kermesse Héroïque,* qui ont obtenu à New York un immense succès d'exclusivité, quelques grands circuits en acceptent l'exploitation dans leurs salles, avec sous-titres anglais bien entendu. Mais le rendement final est très moyen, car le pourcentage alloué ici est infime, d'une part, en raison du double programme qui sévit ici aussi; d'autre part, par le jeu de l'offre et de la demande extrêmement restreinte, et également en raison du grand nombre de copies qu'on est obligé de tirer, par suite des très longues distances, lorsque le film a un certain succès.

Quelques-uns cherchent donc, ici, puisque c'est la seule solution, à augmenter le nombre de salles susceptibles de donner du film français, et croyez-moi, ce n'est pas facile ! On peut constater, par exemple, que dans un état comme le Maine, où 70 à 80 % de la population parle notre langue, quelquefois à l'exclusion de l'anglais, pas une salle ne projette nos productions. même les meilleures; en effet, tous les théâtres appartiennent à de grands circuits, et ne sauraient être vendus. Construire des salles serait la seule solution, mais les moyens manquent à ceux qui défendent ici notre cinéma national.

Il n'est cependant pas permis de désespérer, car les efforts continus des Tapernoux, Lenauer, à qui je tiens à rendre hommage, ont déjà marqué une nette progression dans l'exploitation du film français; cette progression, n'en doutons pas, s'accentuera dans le cours des prochaines années.

LE FILM EN COULEURS

Je m'étais laissé dire en France qu'Hollywood portait tous ses efforts vers le film en couleurs, dont la perfection était prochaine; je n'ai malheureusement pas le temps d'aller me rendre compte sur place. Il est possible que les spécialistes s'occupent sérieusement de cette question dans les laboratoires; il convient cependant de dire, car la production française y est directement intéressée, qu'actuellement pas une salle de première vision à New York ne passe de film en couleurs. L'on peut constater, par contre, qu'Hollywood augmente considérablement la longueur de ses films, probablement pour lutter contre le double programme; ici un film de deux heures, deux heures un quart est absolument courant.

Pour en revenir à la question de la couleur, et peut-être, peut-on voir là une des raisons de l'arrêt des réalisations de films en couleurs, les récents films n'ont pas connu le succès escompté; par contre *When You're in love,* avec Grace Moore et Cary Grand, et surtout le dernier Greta Garbo, *Camille,* et *The Good Earth* avec Paul Muni et Luise Rainer (si émouvante dans *Le Grand Ziegfield*), font courir tout New York.

When You're in love est plein de fantaisie; Grace Moore y est charmante, mais le film traîne un peu en longueur; le spectacle de music-hall, qui accompagne ce film dans la nouvelle salle R. K. O. de 5-6.000 places, un chef-d'œuvre de technique, est certainement pour beaucoup dans ce succès.

Quant à *The Good Earth,* je ne sais si le film obtiendra en France le même succès d'exploitation, mais, personnellement, je le considère comme un des meilleurs films que j'aie jamais vus. Le sujet (la ténacité, la valeur morale du peuple chinois) et la réalisation de Sidney Franklin, sont, à mon goût, de tout premier ordre. Paul Muni, dans un rôle de Chinois, est remarquable avec sobriété. Luise Rainer campe un personnage de Chinoise et est simplement extraordinaire de vérité.

Des extérieurs magnifiques; quant à la technique, elle est parfaite, au point qu'on ne la remarque pas. Cependant, je ne peux m'empêcher de signaler que l'opérateur a utilisé le diaphragme d'une manière exceptionnelle à deux reprises : une première fois pour un magnifique lever de soleil, puis en studio pour une prise de vues en travelling; une fuite obscure et l'appareil s'arrête sur un gros plan de Paul Muni, éclatant de lumière (il se fiance ce jour-là).

Le film est entièrement tiré sur pellicule sépia doux du plus heureux effet. Des nuages de sauterelles s'abattant sur les champs sont rendus, techniquement, de manière parfaite.

Un petit défaut : l'exposition du film est une succession d'enchaînés rapides, fort bien réalisés d'ailleurs.

Je vous assure qu'après la vision d'un film pareil, on ne peut que se morfondre sur le fait que notre marché ne puisse nous permettre la réalisation que de films à devis très limités. Et plus on va, moins on trouve de solution ! Puisque la production d'un film en France coûte 20 à 40 % de plus qu'il y a un an.

Songez qu'un film américain rapporte en moyenne en U.S.A. 2 millions de dollars. Et, de l'étranger, le distributeur américain fait rentrer environ 30 millions de francs; je parle, bien entendu, des bonnes productions.

J'ai rencontré ici des distributeurs, des journalistes, je les admire sincèrement. Leur franchise est magnifique. Ce sont des businessmen; nous, nous sommes des sentimentaux.

Paul BENTATA,
Directeur d'Eden Production.

LE FILM FRANÇAIS AUX U.S.A.

L'activité de la French Motion Picture Co de New-York et de la France-Amérique Film de Paris

On a pu constater, dans les derniers mois, une progression très sensible du film français aux Etats-Unis, d'une part sur le plan du « prestige » à la suite de distinctions honorifiques qui ont été décernées, cette année encore, à certaines de nos productions; d'autre part sur le plan commercial, par l'augmentation considérable du nombre de contrats de location pour les films exploités aux U. S. A.

Sur le plan moral, cette année le *National Board of Review,* a classé *La Kermesse Héroïque* comme le « meilleur film étranger de 1936 ». On se souvient que la même mention avait été décernée en 1934 à *Madame Bovary* et en 1935 à *La Maternelle,* tous deux exploités aux U.S.A. par M. J.S. Tapernoux, Président de la French Motion Picture.

Pour l'année 1937, l'activité combinée de la French Motion Picture C° et de la jeune France-Amérique Films de Paris va permettre d'étendre encore, sur le plan commercial l'exploitation du film français aux U.S.A.

Nous pouvons citer le lancement sensationnel de *La Croisière Jaune,* présentée à Washington en octobre dernier sous le patronage de la Société Nationale de Géographie Américaine, qui par la suite a été projetée durant quatre semaines à New-York, deux semaines à Philadelphie, une semaine à Baltimore, trois semaines à San Francisco, deux semaines à Los Angeles, trois semaines à Seattle, deux semaines à Boston, deux se-

maines à Rochester et qui fait pour les mois prochains l'objet de nombreux contrats de location avant d'entrer en exploitation dans les centres universitaires, où la plus belle carrière lui est réservée.

Parmi les autres films actuellement en exploitation par la French Motion Picture, citons *Toni* déjà sorti deux semaines à New-York, tandis que *La Maternelle, Madame Bovary, Le Gendre de M. Poirier, Prenez garde à la peinture*, et les films de *La Comédie Française* continuent leur carrière.

Enfin, avant l'été, la French Motion Picture présentera *La Bandera*, dont on annonce déjà la prochaine et brillante sortie dans l'Etat de New-York, va sortir en exclusivité dans cette ville, puis, *Merlusse, Angèle, Jérôme Perreau* et d'autres films tels que *Primerose, Mademoiselle Josette ma femme, Les Petites Alliées, L'Or dans la Rue, Jeunesse*, et de nombreux films plus particulièrement destinés à l'exploitation commerciale.

D'autre part, la French Motion Picture vient également de développer son activité dans le domaine du placement du film français auprès de certaines maisons américaines, pour vente de droits de version ou pour exploitation directe. Nous citerons *Club de Femmes, La Tendre Ennemie* et *Un Grand Amour de Beethoven*, ce dernier ayant fait l'objet d'une importante présentation de gala à bord de *Normandie* à New-York, récemment placés grâce à la French Motion Picture pour être exploités sous son contrôle.

Par ailleurs, la French Motion Picture C° exploite aux U. S. A. de nombreux films de complément, *Bolero* et *L'Apprenti Sorcier*, des documentaires, *L'Hippocampe*, de Jean Painlevé, des films de Jean Benoit-Lévy, de J.-C. Bernard, et d'autres encore...

Nous devons tout particulièrement insister sur l'action entreprise par la France-Amérique-Films et la French Motion Picture C° pour le développement en *profondeur* du marché du film français aux U. S. A.

Charles Vanel transporte sur son dos le metteur en scène Jean Dréville blessé au cours des prises de vues de **Troïka** (sur la Piste Blanche)

En effet, jusqu'à présent, les exportateurs ou les acheteurs américains de films français se sont surtout attachés à exploiter nos productions dans quelques salles d'exclusivité des grandes villes américaines, obtenant parfois des succès bruyants, parfois même, plus rarement hélas! des résultats financiers satisfaisants.

Pour la première fois, une organisation française a été mise à pied et travaille *effectivement* à la constitution d'un véritable « Circuit du Film Français aux U. S. A. ».

Une aide très efficace dans ce travail de propagande et de diffusion a été apportée à M. Tapernoux et à la French Motion Picture, par la Compagnie Générale Transatlantique dont on connaît les efforts pour servir la cause du Cinéma Français.

Sélection dans les programmes de cinéma à bord des bateaux, organisation de présentations de films à quai de New-York, autant d'éléments d'appui pour l'expansion du film français aux U. S. A.

Sans délaisser la clientèle des salles spécialisées, indispensable au lancement des films, la French Motion Picture s'est orientée vers les centres universitaires, les cercles et groupements de propagande française. Elle a trouvé dans ces milieux l'accueil le plus compréhensif, l'aide la plus utile... et les possibilités de location les plus inattendues pour nos films. C'est par centaines que se comptent les salles ou auditorium qui désirent du film français et, de plus c'est dans leurs séances, de caractère encore irrégulier, que se forme la future clientèle du « Circuit du Film Français » en cours de formation. Rapidement, en effet, les théâtres d'art, si nombreux aux U. S. A., s'avisèrent de la possibilité pour eux, s'ils étaient régulièrement approvisionnés en films français, d'attirer chez eux cette clientèle chaque jour croissante.

Une seule question se pose, et commande l'avenir : *la sélection* des films, le choix des sujets. Et ici, il ne s'agit pas de faire fausse route sur la valeur de nos productions aux U. S. A., nous avons vu assez de désillusions causées par de trop grands espoirs basés sur des productions dites « internationales », qui sont tombées à plat.

Montrons aux Américains des films *essentiellement français*, par lesquels ils apprendront quelque chose de notre civilisation, de nos usages et des merveilleux sites français... Ils préfèrent cela à une prétention à concurrencer les superproductions d'Hollywood. Et sachons que la carrière du film français aux U. S. A. est et restera toujours limitée par rapport à l'énorme marché de ce pays où 96 millions de spectateurs se pressent chaque semaine devant les écrans.

EN EGYPTE

La production égyptienne est en plein essor
Le film français a nettement amélioré sa position en 1936.

La production cinématographique égyptienne est en plein essor; dès le début de cette saison, plusieurs films entièrement tournés dans le pays, ont été lancés sur le marché. Si l'on compare le nombre de productions locales de cette année (quinze jusqu'ici, sans parler des quatre autres actuellement sur les chantiers), à celui de l'an dernier (pas plus de six), nous pouvons affirmer que le cinéma égyptien est en train de devenir une véritable concurrence pour les bandes d'importation.

Il est même un fait intéressant à signaler : pour la première fois, cette saison, il s'est trouvé une salle pour se spécialiser dans la projection de films égyptiens, ceci, indépendamment du fait qu'il existe d'autres théâtres qui projettent concurremment, des bandes réalisées dans le pays. Ceci est un signe certain des progrès réalisés par la jeune et si active industrie cinématographique nationale.

De cette production, deux films sont à signaler à cause de l'énorme succès populaire recueilli: *Chanson d'Espoir*, interprété par la grande vedette du chant, Mme Om Kalsoum, et *Leila, Fille du Désert*, le premier grand film historique entièrement réalisé en Egypte.

En général, la situation cinématographique est bien meilleure en comparaison de l'année dernière. Presque toutes les salles existantes ont réalisé des recettes supérieures.

Le film français a aussi amélioré sa situation : il faut dire que la production de cette année est nettement supérieure à celle de la précédente saison et le public d'ici, friand de spectacle de choix, a su le reconnaître et les apprécier. Environ 26 films ont été projetés en public depuis le mois d'octobre. Citons dans l'ordre de leur popularité, les neuf qui ont eu le plus de succès : *Le Coupable, Club de Femmes, Deuxième Bureau, Le Roi, Port Arthur, Quelle Drôle de Gosse, Nitchevo, Baccara, La Porte du Large*.

Voici enfin, les principales maisons ayant acquis et diffusé des films français :

Ch. Lifschitz et M. Joseph et Co; Politi Frères; Soc. An. Française de Films Paramount; Prosperi Films Consortium; Eddy Film Distribution.

EDDY.

LE PREMIER FILM YOUGOSLAVE A VU LE JOUR

Belgrade. — La semaine dernière on a présenté à Belgrade le premier film yougoslave — sur la vie des « Sokols » — d'une longueur de 3.000 mètres. A la séance solennelle assistèrent entre autres : un membre de la Régence royale yougoslave, M. Dr. Peroviteh; le ministre de la guerre, M. Maritch; le ministre de la France, M. de Dampierre ; le ministre de la Tchécoslovaquie, M. Dr. Girsa.

Ce film a été produit entièrement par les amateurs yougoslaves, membres de l'organisation nationale pour l'éducation physique « Les Sokols ». Le film a été pris aux environs du lac de Bled. Ce film est d'un caractère purement documentaire. Au point de vue de la qualité il ne cède en rien aux autres films de son genre.

***

La société de Belgrade « Artistik-Film » vient de commencer les prises de vues d'une série de films de musiques. On a déjà tourné un premier film sur « Wunderkind », la petite pianiste Nada Brankovitch, âgée de douze ans, qui a déjà donné quelques concerts en Yougoslavie. Le jeune prodige joue pour ce film du Bach, Scarlatti, Beethoven, Liszt, Schumann, Weber et Toch, *Wunderkind* sera présenté à Belgrade très prochainement.

R. Atchimovitch.

ITALIE

GRANDE ACTIVITÉ DANS LES STUDIOS ITALIENS EXCELLENT ACCUEIL DES FILMS FRANÇAIS

Rome. — En attendant la « Cité du Cinéma », les deux studios de la Cines, les deux de la Caesar, les plateaux réorganisés de la Farnesina, celui de la Safa à Rome et les plateaux de Tirrenia et de Turin (Fert), ont néanmoins travaillé avec un rythme normal. A Turin, a été donné le dernier coup de manivelle d'un film sur la mode italienne : *Contessa di Parma*, édité par la Industrie Cinematografiche Italiane (firme bien solide qui a été déjà en étroits rapports d'affaires avec des firmes françaises) et réalisé par Alexandre Blasetti. A Tirrenia, après une activité organisée par G. Forzano, deux troupes sont en train de travailler : il s'agit de la troupe de M. Abel Gance qui, en ces jours, a commencé *Le Voleur de Femmes*, avec Jules Berry, Annie Decaux, Jean Dax et Lise Matrey. L'autre, est une troupe italienne dirigée par Corrado d'Errico (un jeune metteur en scène qui s'est gagné une vaste réputation en dirigeant, pendant les opérations italiennes en Ethiopie, les services de reportage cinématographique) et la réalisation s'appelle *Les Frères Gastiglioni*, tirée de la célèbre pièce de Colantuoni.

En Afrique Orientale italienne, deux grandes compagnies de production sont en train de travailler. L'une, la « Fono Roma », se trouve dans l'intérieur de la Somalie italienne, remontant le cours de l'Uebi Seebeli, pour les extérieurs du film *Marrabo*, dirigé par Romolo Marcellini et interprété par Fosco Giachetti (le magnifique Capitaine de *L'Escadron Blanc* de Génina). L'autre est en train d'arriver à Addis-Abeba, dirigée par Goffredo Alessandrini (metteur en scène de *Don Bosco* de la Lux) avec un « casting » excellent. Le film — qui se déroule dans les ambiances d'aviation — est tiré d'un scénario de Vittorio Mussolini, fils du Duce, lieutenant d'aéronautique.

Parmi les projets en cours de réalisation, il faut signaler *Les Deux Barbiers de Séville*, dirigé par Coletti; une pièce comique du théâtre dialectique italien *Nina, non far la stupida* (Nina, ne sois pas stupide) avec Nunzio Malasomma comme metteur en scène; *Le Comte de Bréchard*, dirigé par Bonnard. Nombreux sont les projets de production pour le mois prochain : il suffit de dire que les grands studios de la « Cité du Cinéma », seront, dès le 21 avril, en plein travail. Les grandes firmes de production italiennes sont prêtes avec des projets importants : on signale un grand film, *Dove l'Huomo edifico* (Où l'Homme édifia), de production Roma Film, tiré d'un sujet original de Luigi Pirandello. Ce sujet est la dernière œuvre complète du grand maître.

DANS LES SALLES ITALIENNES

En ce qui concerne l'exploitation, on signale une reprise assez importante de la production étrangère, et surtout de celle américaine. Par suite des nouveaux accords internationaux entre l'Italie et l'U. S. A., le contingent des films américains pour l'Italie n'est pas diminué pour l'année courante. Mais c'est aussi le moment du film français. A part l'initiative de production d'Abel Gance et des autres qui sont en train d'être réalisées, à part le grand succès de la première grande expérience de collaboration productive franco-italienne avec *L'Homme de Nulle part* (tiré du roman de Pirandello, *Feu Mathias Pascal*), le film français trouve en Italie de bons acquéreurs et surtout un grand public enthousiaste. En effet, dans la saison courante ont été présentés, avec succès, un groupe de films tels que : *Les Mutinés de l'Elseneur, Les Yeux noirs, La Kermesse héroïque, Veille d'Armes, Vertige d'un Soir, Tarass Boulba, La Bandéra, Port-Arthur, La Vie Parisienne, Les Bateliers de la Volga, L'Equipage* et tant d'autres. Dans la prochaine saison on annonce déjà — et quelques maisons ont commencé le travail de doublage — *Un Grand Amour de Beethoven, La Belle Equipe, Pépé le Moko, L'Homme du Jour, Avec le Sourire, La Porte du Large, Hélène*, etc... La cordialité des rapports d'échange entre les firmes françaises et les firmes italiennes vient, d'autre part, d'être renforcé après les accords officiels signés entre le Gouvernement de Rome et celui de Paris.

On souhaite donc que les initiatives de collaboration franco-italienne du genre de *L'Homme de Nulle Part*, soient continuées et valorisées et cela après le grand succès du film de Chenal, en France comme en Italie. Avec le titre de la pièce originale, ce film produit par un consortium franco-italien (General Production-Ala Film), a été présenté ces jours-ci dans les meilleures salles des principales villes italiennes. La critique des journaux est unanime dans le jugement et considère cette production comme la meilleure preuve des possibilités de collaboration entre la France et l'Italie. D'autre part, la direction générale de la Cinématographie, voit avec un œil sympathique toute initiative apte à ouvrir la porte des studios italiens aux producteurs français. La cordialité des rapports dans l'exploitation des films français en Italie et des films italiens en France, est confirmée par l'écho du grand succès en France de *L'Escadron Blanc*, tiré par Genina d'un populaire roman de Joseph Peyré.

Une scène du film monumental que réalise actuellement le Cinéma italien **Scipion l'Africain.**

Une vue prise il y a six semaines et montrant l'état des travaux de **LA CITÉ du Cinéma** qui sera inaugurée fin Avril prochain (Document communiqué par l'Agencia cinématografica internazionale di Roma).

*
* *

D'après une statistique officielle, le nombre des cinémas et des salles d'exploitation en Italie, à la fin de l'année 1936, était de 2.700, pour la plupart équipés en sonore. Si à ce chiffre on ajoute les salles des organisations ouvrières du Parti National Fasciste et les salles des Associations Catholiques, on atteint le chiffre 5.143.

D'après une autre statistique officielle, les salles italiennes dans la saison 1935-1936, ont fait une recette nette de 450 millions de lires.

De cette somme, environ, 18 % vont au film italien.

B. L. Randone.

VERS UN ECHANGE FRANCO-RUSSE

INTERVIEW DE M. GEORGES CAURIER, DIRECTEUR DE L'OFFICE CINEMATOGRAPHIQUE INTERNATIONAL ET PRESIDENT DE L'ASSOCIATION POPULAIRE DES DIRECTEURS DE CINEMA

M. Georges Caurier, avant de s'intéresser aux questions cinématographiques, a été, à plusieurs reprises, chargé de missions du gouvernement pour les questions économiques.

Cette préparation lui a permis, dans les postes importants qu'il a occupés depuis 1930, dans deux grandes firmes cinématographiques, d'étudier les différents problèmes de cette grande industrie, sous son aspect le plus général.

Nous avons pensé qu'il pourrait être intéressant de lui demander son avis sur quelques-uns des points les plus importants de la crise cinématographique.

Nous avons demandé à M. Georges Caurier comment, à son avis, devait se placer le problème de l'échange des films entre la France et les pays importateurs de films.

« Vous avez, lui avons-nous dit, à l'occasion d'une enquête ouverte sur l'échange des films entre la France et l'U.R.S.S., préconisé la création d'un Comité France U.R.S.S. pour étudier les différentes questions qui se posent au sujet de l'échange des films entre ces deux pays. »

« Ce Comité doit-il, à votre avis, se cantonner entre les rapports de la France et de l'U.R.S.S., ou envisager, au contraire, un élargissement de ce comité? »

M. Caurier nous a répondu de la façon la plus formelle :

« Si j'ai demandé la constitution d'un Comité France-U.R.S.S., c'est parce que votre confrère avait ouvert une enquête sur les rapports entre la France et l'U.R.S.S.

« Je suis, depuis plusieurs années, la question de l'échange des films entre la France et les Pays étrangers importateurs de films en France.

« Je suis particulièrement cette question entre la France et l'U.R.S.S. puisque l'*Office cinématographique International* est, depuis huit mois, distributeur de la production soviétique en France. »

« Si j'ai répondu si longuement à l'enquête ouverte par votre confrère, c'est précisément que j'ai pensé qu'il viendrait un jour où quelqu'un demanderait d'élargir le problème. Vous m'en donnez l'occasion, je vous en remercie. »

« Comme je l'ai dit dans des conversations particulières avec plusieurs de vos confrères, qui sont également les miens, car je n'oublie pas, et je m'en fais gloire, que j'ai été pendant de longues années, journaliste, j'estime que la France, qui est un pays hospitalier à tous points de vue, doit obtenir des pays qui trouvent chez elle le meilleur accueil pour leurs marchandises, une juste et équitable réciprocité. »

« Nous avons appris beaucoup de l'étranger, et nos metteurs en scène ont suivi si brillamment la route qui leur était tracée que nombreux sont ceux que l'Amérique nous a pris, car ils ne trouvaient pas en France matière à la réalisation de leurs belles conceptions.

« Mais ce n'est pas une raison pour que l'étranger ne fasse pas à nos films une part équitable dans ses achats.

« En ce qui concerne l'U.R.S.S., j'ai obtenu l'assurance que des achats réguliers de films français seraient faits et j'espère que pour l'ouverture de l'Exposition au moment de la première réunion du Comité France-U.R.S.S., j'ai dit, j'espère, je précise : je suis sûr que je pourrai vous donner des résultats concluants.

« La grande difficulté qu'on trouve dans l'échange des films cinématographiques entre la France et les autres pays, c'est que les pays étrangers sont, disons-le franchement, beaucoup plus difficiles que nous pour ouvrir leur marché au nôtre, et c'est là que vous, dans la presse cinématographique, et que nos confrères dans la presse quotidienne, peuvent nous aider.

« Que ce soit l'U. R. S. S., que ce soit l'Amérique, que ce soit l'Allemagne, lorsqu'on fait présenter un film français, les pays étrangers font toutes sortes d'objections, dont les principales sont : « Le sujet n'est pas conforme aux idées de notre pays, les dialogues sont trop nombreux, le scénario ne sera pas très bien compris, certaines scènes sont trop osées, etc... »

« Mais enfin, est-ce que la France a opposé des objections lorsqu'elle importé des films de gangsters qui viennent, à juste titre, d'attirer l'attention du Ministère de l'Intérieur, par la perversité qu'ils ont amenée dans l'esprit d'une jeunesse innocente ?

« Est-ce que la France a fait des objections lorsque le sex-appeal et les baisers américains sont venus sur ses écrans ?

« Est-ce que le public n'a pas accepté de l'U.R.S.S. *Les Marins de Cronstadt*, et *La Jeunesse de Maxime* ?

« Alors, ne peut-on obtenir que ce que nous avons fait pour l'étranger, l'étranger le fasse pour nous ?

« Comme vous le voyez par ma réponse, je voudrais que cette question fut généralisée, mais j'estime qu'elle est trop complexe pour donner naissance à un Comité International.

« L'exemple récent de la réunion d'une Chambre Internationale du Film à Paris, montre péremptoirement combien j'ai raison.

« J'applaudis de tout mon cœur, en ce qui me concerne, à l'idée de cette Chambre Internationale du Film.

« Malheureusement, peut-on appeler Chambre Internationale, une conférence dans laquelle n'étaient représentés ni les Etats-Unis, ni la Grande-Bretagne, qui sont les deux plus grands pays importateurs de films en France, ni l'U.R.S.S., ni le Japon, ni l'Amérique du Sud, ni le Danemark, ni la Hollande, ni l'Espagne ?

« Pour conclure ces trop longues observations sur la question que vous m'avez posée, j'estime qu'il faut, actuellement, examiner l'échange des films entre la France et tous les autres pays, mais si la question doit être généralisée dans son ensemble, elle doit être étudiée en particulier par des comités sous la forme de celui que j'ai préconisé pour la France et l'U.R.S.S.

« Je voudrais voir naître un Comité France - Etats - Unis », « France - Angleterre », « France-Allemagne », etc... Ces comités étudieraient, par des réunions de travail, et non par des réunions de banquets les différentes questions techniques de la cinématographie et les possibilités d'échange de films.

« Pour chaque comité, il y aurait une section de metteurs en scène, une section de musiciens, une section d'auteurs et de scénaristes, une section d'opérateurs, une section d'artistes.

« Une année la réunion aurait lieu à Paris, l'année suivante, dans le lieu de production du pays étranger.

« Ne croyez-vous pas que de telles réunions, faites sérieusement, donneraient des indications sérieuses aux producteurs de chacun des pays pour créer chaque année, dans chaque pays, des films qu'on pourrait appeler des « films exportateurs de la pensée » ?

Nous avons beaucoup remercié M. Caurier de son exposé qui, certainement, fera l'objet de discussion, car il pose de nombreux problèmes.

Nous avons été heureux de voir qu'il répondait par avance aux questions que nous voulions lui poser, notamment en ce qui concerne l'échange des films entre la France et l'U.R.S.S., et nous lui donnons rendez-vous à la première séance du Comité France-U.R.S.S., pour qu'il nous fasse connaître d'une façon officielle, les films français qui auront été achetés par la Russie soviétique.

Une scène du nouveau film de Jean Renoir, **La Grande Illusion**, avec Erich von Stroheim, Pierre Fresnay, Jean Gabin, etc.

GRÈCE

Le Film français reprend sa place

Athènes. — Le film français, pendant ce dernier trimestre, a pris une meilleure place dans le marché hellénique par rapport au trimestre précédent. Ont été, pendant ces derniers mois, projetés les films: *Nitchevo, Mayerling, Michel Strogoff, Au Service du Tzar, Un Grand Amour de Beethoven, Club de Femmes, Les Deux Gamines, Les Mystères de Paris, La Flamme, La Garçonne, Le Chemin de Rio, Anne-Marie, La Porte du Large, Tentation, Simoun.* (Trimestre précédent : *Golem, Remous, Tarass-Boulba.*)

Ces films ont été importés et diffusés en Grèce par les importateurs suivants :

La Maison Emm. L. Caloghiros.

Les Bureaux réunis Amolochitis-Bulgarides, A. E. K. E.

L'Alliance Cinématographique Hellénique.

La Société Anonyme Cinématographique.

Malgré la diminution du nombre des spectateurs de chaque cinéma à cause du fait qu'aux salles déjà existantes, trois nouvelles grandes salles ont été ajoutées aux précédentes pendant cette saison : le Rex, l'Orphée et le Cinéac, celui-ci contrôlé par un groupe d'exploitants franco-grecs.

Le rapport du nombre des films projetés en Grèce est toujours en faveur de la production américaine : contre 18 films français il a été projeté un nombre de 76 films américains.

Le contingentement. — Pendant ces derniers temps, l'importation des films en Grèce a été l'objet des divers pourparlers et projets de loi qui visaient le contingent.

Pendant un intervalle de quelques semaines, l'importation libre de films avait été défendue. Cependant, par la loi du 2 mars 1937, l'importation des films en Grèce est laissée de nouveau libre sous certaines réserves :

1. Le coût de la licence avec la première copie y comprise ne devra en aucun cas dépasser la somme de Drs. 200.000 (à peu près 38.000 francs).
2. L'importation de chaque film pour la saison courante sera permise à condition que ce film soit projeté jusqu'au 15 mai 1937 au plus tard. Après cette date et jusqu'au 1er octobre 1937, l'importation est défendue.
3. Le double programme est rigoureusement défendu.
4. Il est de même défendu aux Banques de régler des factures de films dépassant la somme de Drachmes 200.000.

C. Lazaridès.

Le nouveau cinéma, le Rex d'Athènes où vient de passer avec un grand succès le film français **Nitchevo**
(Doc. Costa Lazaridès)

ESPAGNE

L'Exploitation et la Production en Espagne

Au huitième mois de la tragédie qui ensanglante l'Espagne, le besoin de détente est tel que le spectacle est devenu une véritable nécessité et connaît même un surcroît de vitalité depuis quelques semaines. C'est ainsi qu'à Madrid, 16 théâtres et 50 cinémas fonctionnent actuellement tous les jours. On sait qu'en Espagne gouvernementale, les cinémas, socialisés, dépendent d'organisations ouvrières qui effectuent régulièrement le paiement des droits de location aux maisons américaines.

Mais comme l'exportation des capitaux est interdite, les comptes se trouvent bloqués, et l'on a ce tableau quelque peu déconcertant des distributeurs étrangers disposant d'une forte trésorerie mais ne pouvant l'employer.

Il est évident que la sortie de nouveaux films a cependant été réduite. A Madrid notamment, les programmes sont surtout composés de films de stock et de films soviétiques.

L'exploitation de ces derniers s'opère par le canal de la Délégation Commerciale de Paris qui a conclu un accord avec le Ministère de l'Instruction Publique, par l'intermédiaire de l'Ambassade, et a envoyé un grand nombre de films en Espagne.

A noter aussi l'échange de films qui s'effectue avec le Mexique, le gouvernement expédiant de nombreux films de guerre et de propagande qui seront projetés dans tous les cinémas mexicains, cependant que ce pays envoie en Espagne ses propres productions. C'est ainsi qu'on a présenté la semaine dernière au Cinéma Rialto de Madrid *Clemencia*, épisode vécu de la révolution mexicaine de 1867, qui coûta la vie à l'empereur Maximilien. Ce film, plein de bonne volonté, est à louanger pour sa technique remarquable.

***

Une autre présentation de quelque importance, a été celle de *La Millona*, film récemment terminé et exploité en Catalogne.

Le soulèvement du 19 Juillet surprit le metteur en scène Benito Perojo en pleine réalisation de *Nuestra Natacha* qu'il termina cependant, et dont le négatif est au montage. Le réalisateur Fernando Delgrado, par contre, n'a pu encore terminer *El genio alegre*, des frères Quintero. En pleine révolution, les Studios Orfea de Barcelone ont cependant achevé *Molinos de Viento*.

***

Du côté Franco, les cinémas continuent à fonctionner mais avec un manque presque total de nouveautés, dû au fait que les distributeurs qui avaient déjà leur matériel prêt à exploiter du côté gouvernemental, se sont vu réclamer une deuxième fois le paiement des droits de douane lorsqu'ils ont voulu passer leurs films chez les nationalistes. Cette prétention, jointe à d'autres difficultés, a empêché les pourparlers d'aboutir bien que les négociations se poursuivent. On peut prévoir, malgré tout, la sortie de nouvelles productions allemandes si les italiens continuent, dans ce domaine, leur politique d'expectative.

Il semblerait, en outre, que les films de certaines vedettes américaines soient écartés.

***

Il est à noter que l'Espagne produisait annuellement de 35 à 40 films, lesquels avaient de bons débouchés en Amérique du Sud. Ce marché ne recevant plus de matériel, la Paramount et les Artistes Associés ont déjà commencé à produire directement en Argentine.

Les éléments cinématographiques espagnols se trouvent actuellement dispersés mais nous croyons savoir que Benito Perojo est en pourparlers pour travailler dans des studios étrangers. On dit aussi que Florian Rey et Imperio Argentina vont tourner un film à l'Ile de Cuba. Il est à souhaiter que ces personnalités reprennent leur activité pour le bien du cinéma espagnol.

Nous ne terminerons pas cette courte relation sans nous faire l'écho des doléances que nous avons recueillies auprès de nombreux membres du métier, lesquels se plaignent de n'avoir point trouvé à Paris l'esprit corporatif de solidarité sur lequel, dans les douloureuses circonstances présentes, croyaient pouvoir compter ceux qui ont toujours été les défenseurs et les propagandistes du film français en Espagne.

A. Vidal.

HOLLANDE

22 Semaine de "LA MATERNELLE" à Amsterdam

La valeur du marché hollandais du film pour les pays producteurs s'exprime en 1936 en chiffres très nets : d'année en année, on constate une augmentation des films importés. La production nationale, annoncée depuis longtemps, connait, comme dans tous les pays aux marchés limités, des difficultés d'ordre financier. Aussi, les deux studios hollandais restèrent-ils longtemps sans travailler. Ce n'est que tout dernièrement que la Société Filmax-Cinétone, avec son film *Pygmalion*, a réussi à leur procurer un nouvel essor. Ce film fournit une carrière très honorable, car c'est vraiment le premier film hollandais qui atteigne au niveau moyen des productions internationales.

La Société France-Europe Films d'Amsterdam a réalisé en commun accord avec sa filiale de Paris une version hollandaise intitulée *Klokslagn* du film tourné dans les studios Photosonor de Courbevoie par Léo Joannon *Quand Minuit sonnera*. La première sera donnée ce mois-ci à Amsterdam.

Parmi les principaux distributeurs qui importent des films français, nous pouvons nommer Tobis, Filma, Filmex, Muntfilm, Bergefilm, France Europe Film et D.L.S. Certaines des productions françaises importées par ces maisons ont remporté un grand succès, tels: *Mayerling, Maria Chapdelaine, Michel Strogoff, Le Chanteur inconnu* (avec Muratore, de l'Opéra de Paris), *La Bandera, Veille d'Armes, David Golder* (qui, après un démarrage foudroyant, remporte encore un gros succès), *L'Equipage, Quadrille d'Amour*, qui est toujours projeté avec autant de succès qu'au début; *Don Bosco*, au gala duquel assistèrent toutes les autorités religieuses et civiles de La Haye, le nonce apostolique Mgr Paolo Giobbe et les ministres catholiques ; *Samson*, dont l'exclusivité à Amsterdam a dû être prolongée. Puis vinrent *La Marmaille, La Vie Parisienne, Itto, Kœnigsmark, Fanfare d'Amour, Deuxième Bureau, Les Petites Alliées, Le Grand Refrain, Le Clown Bux, Tarass-Boulba, La Garçonne* et *Juanita. La Kermesse héroïque* ne reçut pas partout un accueil sympathique du public; à maintes reprises, des interruptions et des manifestations obligèrent les autorités à intervenir La compagnie Air-France a projeté le film documentaire *Routes du Ciel* à une représentation de charité au bénéfice d'un chef mécanicien accidenté de l'école nationale de l'air. *La Maternelle* en est, à Amsterdam à sa 22e semaine. Pour la première de *Nitchevo*, on avait obtenu la présence effective de Harry Baur.

Parmi les achats de date récente, il y a lieu de citer : *Jenny, Hélène, Les Bas Fonds* et *Prends la route*, qui a démarré la semaine dernière.

En ce qui concerne *Golgotha*, deux membres du Parlement néerlandais avaient posé la question suivante : « La censure doit-elle interdire la projection d'un film qui menace de diviser les gens de confessions différente ? » Le ministre répondit que le rôle de la censure se bornait à empêcher de paraître ce qui peut offenser la morale et les mœurs. — *H. K.*

POLOGNE

En 1936, seulement 13 films français ont été projetés en Pologne.

Varsovie. — Le premier trimestre de l'année 1937 constituait un moment plutôt critique dans la cinématographie polonaise, en raison d'une épidémie de grippe qui traversa toutes les villes, et d'une vague de froid au mois de janvier, qui obligea plusieurs salles de province à fermer leurs portes pendant presque deux semaines. Ce n'est qu'en deuxième quinzaine de février que la situation est redevenue normale.

PRODUCTION NATIONALE

En janvier et février, quatre films nouveaux ont été présentés : *Madame, le Ministre danse*, production et distribution Libkow-Film, mise en scène, J. Gardan, opérette, avec Tola Mankieuriez et A. Zabezynski; *Un Etage plus Haut*, production Urania-Film, distribution Cie Polonaise du Film, mise en scène A. Trystan, comédie avec E. Bodoz ; *A quoi rêvent les Femmes*, production Image-Vox, distribution E. Katz, mise en scène A. Marten, comédie policière avec Lena Zelichowska ; *Cœurs Ardents*, production et distribution, Cie Polonaise du Film, mise en scène R. Gantkowki, grand drame national polonais à la gloire de l'armée, avec une distribution importante.

Jusqu'à la fin du mois de mars, doivent sortir encore les quatre films suivants : *Ordynat Michorowski*, drame des mœurs, production Femika-Film, mise en scène H. Szaro; *Fiacre N° 13*, production Imago-Vox, distribution P. A. T., mise en scène M. Czauski; *Notre Dame de Ostra Brama*, production S. Nasteter, mise en scène J. Nowina-Przybylski, drame religieux; *La Femme Diplomatique*, production et distribution Tobis-Polski; mise en scène M. Krawiez, version polonaise d'une comédie allemande, tournée à Varsovie.

Trois autres films sont en cours de prises de vues: huit ont déjà été annoncés officiellement dont trois sujets à grande envergure, *Kosciusko; Prince Joseph Poniatowski;* et *Halka* (d'après l'opéra national polonais de Stanislas Moniuszko).

Au total, on prévoit que la production de 1937 doit atteindre au moins 25 films.

FILMS ETRANGERS

Les statistiques officielles sur l'importation de l'année 1936 n'étant pas encore publiées, on peut seulement constater que dans son ensemble, moins de films furent importés qu'il ne fut possible, d'après le contingent accordé à l'importation cinématographique par le gouvernement polonais.

Une régression se fit sentir en ce qui concerne le nombre de films américains importés.

Par contre, les producteurs allemands parvinrent à placer en Pologne plus de films qu'auparavant et en tout cas au-dessus de 30. D'après le nouvel accord commercial polono-allemand, il a été admis que cinquante films allemands pourraient être importés en 1937, sous condition que l'Allemagne achète, de son côté, un nombre équitablement important de films polonais. La vogue du film autrichien semble diminuer. A l'exception des films de tout premier ordre, les autres ne rapportent plus aussi bien, comme pendant les trois années précédentes. Le film anglais reste toujours très rare sur les écrans polonais. Il faut également signaler qu'après une période assez longue (deux années à peu près) au cours de laquelle on ne voyait pas du tout en Pologne les films tchécoslovaques, le film *Janosik* vient d'être présenté au début de cette année.

FILMS FRANÇAIS

Le film français est toujours en régression. En 1936, il y avait seulement 13 films français importés en Pologne, dont le plus grand succès revient certainement au *Mayerling*.

Au cours des premiers mois de 1037, on a présenté les films suivants en langue française :

Veille d'Armes (distribution Universal).
Un Mauvais Gaçon (distribution E. Katz).
Don Bosco (distribution Green-Film).
Le Grand Amour de Beethoven (distribution Parlo-Film; *Avec le Sourire* (distribution Parlo-Film); *Nitchevo* (distribution Kesten-Film); *Chemin de Rio* (distribution Green-Film); *Au Brasier; Haïda-Troïka.*

Les distributeurs se plaignent généralement des difficultés qu'ils ont de placer ces films, surtout en certaines provinces.

VIE CORPORATIVE

A l'assemblée générale de l'Association Polonaise des producteurs de films du 14 février 1937, un nouveau Comité fut élu, dont le Président reste toujours M. S. Dekierowski, entouré des membres suivants : Z. Chamiec, M. Krawiez, K. Rochowicz, J. Rosen. L'Association adopta également ses nouveaux statuts, conçus conformément aux nouvelles dispositions légales sur les groupements industriels.

André RUSZKOWKI.

STATISTIQUE DE LA FREQUENTATION DES CINEMAS AU CANADA

Montréal. — D'après les statistiques que vient de publier le gouvernement fédéral canadien, la fréquentation des cinémas et les recettes brutes ont considérablement augmenté au Canada depuis ces dernières années.

En 1934 les cinémas canadiens, au nombre de 799, avaient enregistré 107.718.000 spectateurs payants et une recette brute de $ 25.338.100, tandis qu'en 1935, 856 cinémas enregistraient 116.976.500 personnes et des recettes de $ 27.173.400, soit une augmentation sur l'année précédente de 9 millions 258.500 clients et de $ 1.535.300.

Le prix moyen du billet d'entrée s'est établi à $ 0,232 en 1935, contre $ 0,235 en 1934.

D'après les statistiques, les dépenses de cinéma, par habitant, s'établissent à $ 2,48 en 1935, contre $ 2,34 en 1934 et $ 3,77 en 1930.

Jean Clavel.

Le Cinéma Portugais

L'Activité Nationale

Lisbonne. — Après le début de l'année, le seul film portugais présenté a été *As Três Graças*, version espagnole de notre film *Bocage*, présenté il y a quelques semaines, et tournée à notre studio du Lumiar, avec interprètes espagnols et sous la direction de notre compatriote Leitão de Barros.

Le nouveau film *Revolução de Maio* est en cours de terminaison, les travaux de *Canção da Terra* sont entrés dans une nouvelle phase d'activité, et, il y a quelques jours, a été donné le premier tour de manivelle de *Maria Papoila*, mis en scène par Leitão de Barros, avec Mirita Casimiro et Eduardo Fernandes Junior dans les premiers rôles

EXPLOITATIONS DES FILMS FRANÇAIS

La situation du cinéma français dans le premier trimestre de 1937 a subi chez nous une légère augmentation. Les parlants français, présentés jusqu'à présent, ont été les suivants : *Un Mauvais Garçon, Le Vagabond bien-aimé, Baccarat, Le Secret de Polichinelle, Au Son des Guitares, Prête-moi ta femme, La Souris bleue, Dora Nelson, Paris, Rocambole, On ne roule pas Antoinette*

Si *Le Roi* a été le plus grand succès français de la saison, *Le Vagabond bien-aimé, Baccara, Au Son des Guitares* ont fait au contraire de bien faibles recettes.

José Da Natividade Gaspar.

Façade du Rialto de Stockholm où vient d'être projeté **Un Mauvais Garçon**, avec Danielle Darrieux et Henry Garat.

AMÉRIQUE DU SUD

ARGENTINE

(De notre correspondant particulier)

La présentation publique du *Jardin d'Allah*, à l'Opéra de Buenos-Aires, nouvelle et luxueuse salle atmosphérique de 2.600 places, a démontré la véritable admiration et sympathie du public, notamment féminin, pour Charles Boyer. L'excellent travail de propagande que permet le talent de nos vedettes se manifeste heureusement chaque jour davantage, dans toute l'Amérique du Sud, qu'il s'agisse de Gaby Morlay, Simone Simon, P. Richard-Willm, Annabella, etc...

L'artiste Imperia Argentina, venant de La Havane, se produira ce mois-ci sur plusieurs de nos grandes scènes. Son mari, Florian Rey, est en pourparlers avec la maison d'éditions Argentina-Sono-Films pour la réalisation d'un grand film dont Imperio Argentina serait la vedette.

Buenos-Aires est d'ailleurs le théâtre d'une grande activité du fait de la présence de nombreuses personnalités cinématographiques espagnoles. L'auteur Carlos Arniches y prépare la réalisation de son œuvre: *Yo soy Popeye* (Je suis Popeye). L'acteur Ernesto Vilches forme une troupe avec les vedettes argentines Alfred Camiña et Silvia Parodi, pour la réalisation d'un film.

La Bavaria-Films de Munich doit réaliser en Argentine un grand film historique qui devait primitivement être tourné en Espagne : *Fuerzas tenebrosas* (Aux Mains de l'Inquisition). Tout un état-major technique venant d'Allemagne est attendu ce mois-ci à cet effet.

Un grand film national va être présenté par la S.I.D.E. : *Muchachos de la ciudad* (Jeunes gens de la ville) réalisé par José Ferreyro, dont le scénario offre une importante évocation documentaire de Buenos-Aires et de sa vie laborieuse.

Au cours de l'année 136, 518 films de long métrage ont été présentés en Argentine. Cette abondante production se répartit comme suit :

Par pays d'origine : Etats-Unis, 366 ; Allemagne, 42 ; Angleterre, 34 ; France, 20 ; Argentine, 18 ; Espagne, 17; Italie, 6 ; Mexique, 5 ; Autriche, 4 ; Russie, 1 ; et Egypte, Palestine, Paraguay, Suède, Arménie, respectivement avec 1 film.

L'organisation la plus importante de production « Argentina-Sono-Films » (qui distribue également quelques films français) vient de signer un accord avec MM. Coll et Di Fiori, pour la présentation, au Grand Ciné Monumental, de tous les films argentins réalisés par cette Société.

Il s'agit de *Palermo*, avec Nedda Francy et José Gola ; *El Pobre Perez*, avec Pepe Arias et Alicia Vignoli ; *Cadets de San-Martin*, avec E. Muino et Elias Alippi; *Le Fantôme de Mar-Del-Plata*, avec Luis Sandrini et Alicia Vignoli; *Cabaret*, une grande production musicale avec Pepe Arias, et la reine du tango Azucena Maizani; *El Cantar de Los Tangos*, avec Pepe Arias et Florencio Parravicini; *Gaucho*, avec Camila Quiroga ; *Fregate « Sarmiento »* avec Pepe Arias, etc...

Par ailleurs, une quinzaine de firmes éditrices annoncent un total de 32 films argentins pour 1937.

COLOMBIE

(De notre correspondant particulier.)

Bogota. — Dans la capitale de la Colombie, qui compte 350.000 habitants environ, l'organisation des loisirs est complètement différente d'Europe. On vit en famille, au Club, au café... et c'est le « cancan », un spectacle très répandu.

La compétition sportive publique capable de réunir — comme à Buenos-Aires, par exemple — 50.000 spectateurs autour d'un stade, est inconnue à Bogota; les courses de taureaux et le théâtre n'ont lieu que périodiquement; donc, le seul spectacle régulier est le cinéma, qui fonctionne tous les jours.

Bogota possède 16 salles dont 7 se trouvent situées sur la « Carrera Za », artère principale de la ville. Les plus belles sont Astral, Apolo, Faenza et Real, qui donnent des films en exclusivité.

L'exclusivité dure au maximum sept jours, mais il est rare que le film « tienne » la semaine; en général, il est « relevé » par un autre film nouveau ou par une reprise au bout de 3 ou 4 jours. Ensuite, les films passent dans les salles de quartier de deuxième et troisième catégorie, mais, étant donné que sur ce marché on travaille généralement avec deux copies, il est rare de voir le même programme sur plusieurs cinémas à la fois; ils changent de programme tous les jours.

En semaine, les salles donnent trois séances : « matinée » de 15 à 17 heures ; « vespertina », de 18 h. à 20 heures, et « nocturna » de 21 h. à 23 heures. Les dimanches

il y a une séance supplémentaire appelée « matinal » à 11 heures du matin. Les lundis, c'est la journée « popular » et l'on programme des reprises à prix réduits; les salles d'exclusivité affichent à 30 et 40 centavos, ce qui représente environ 3-4 francs; les cinémas de quartier perçoivent entre 10 et 20 centavos, soit 1 ou 2 francs, suivant la catégorie de la salle.

Les prix sont uniformes pour n'importe quelle place : Astral et Apollo, qui sont les plus chers, appliquent en exclusivité le prix unique de 60 centavos, soit 6 francs environ ; Faenza et Real, 40 à 50 centavos. Toutefois, ces salles, bien qu'elles soient les meilleures de la ville, sont inférieures à celles de la même catégorie de Marseille, Toulouse ou Bordeaux, par exemple.

Les programmes sont composés généralement d'un grand film et d'un dessin animé ou d'un journal d'actualités, Paramount ou Metrotone.

Façade de la principale salle de Bogota

Le film américain domine le marché, non seulement par sa puissance commerciale, mais encore par sa valeur positive. *Dodsworth* a été le plus gros succès de ces derniers temps, suivi de *Romeo et Juliette* et de *Gay Bandolero.*

Les films européens jouissent d'un certain prestige auprès de l'élite, mais ils sont rares. En janvier et février, l'on n'a exploité ici qu'un film anglais et un allemand, qui sont passés presque inaperçus, et trois films français : la version *anglaise* de *La Vie Parisienne, L'Enfant du Carnaval* et *Kœnigsmark;* ce dernier a « tenu » la semaine au Real, ce qui est un exploit, où il a été très bien accueilli; maintenant, il continue une remarquable carrière dans les quartiers.

On voit également des films mexicains, mais ils sont vraiment mauvais à tous les points de vue.

Il y a donc encore de la place pour le bon film étranger; nous en examinerons les possibilités dans un prochain article.

Louis Vicens.

Roumanie

Le Film français gagne du Terrain

(*De notre correspondant particulier.*)

Bucarest. — La majeure partie de la saison principale terminée, il convient de jeter un coup d'œil en arrière sur le marché roumain, en tant qu'il a trait au film français. Le débouché roumain n'était pas, en effet, particulièrement accueillant pour les productions françaises, en ce qui concerne le nombre de films importés de France. Sur un nombre total d'environ 320 films importés par an, seulement 15-25 films ont été de provenance française, alors que les Américains en comptaient environ 150 et les Allemands environ 60 films par an.

Pays essentiellement importateur — puisqu'elle ne possède, encore aujourd'hui, aucun plateau pour la réalisation de films à long métrage — la Roumanie a importé la moitié de ce dont elle avait besoin des Etats-Unis, alors que seulement une infime partie de son commerce la reliait à la France. Cette situation ne pouvait naturellement pas durer, puisque tout le monde sait que le pays roumain garde et nourrit d'innombrables affinités spirituelles avec la France, pays ami et grand allié. Ces derniers temps devaient donc nécessairement prouver que la diffusion du film français en Roumanie — auprès d'un public qui manifeste toute compréhension pour les œuvres de la culture française — est chose plus facile. Il n'y faudrait qu'une administration plus habile des valeurs françaises et... une saine propagande commerciale bien mieux soutenue qu'elle ne l'était jusqu'à présent. Espérons donc que les milieux intéressés de la production française comprendront désormais l'importance du marché roumain et lui assureront une plus grande attention.

Parmi les 225 films présentés en Roumanie de janvier à décembre 1936, le nombre de 36 films français a été projeté sur les écrans de notre pays, dont seulement 7 ont été tournés hors de France. Bien que ce chiffre accuse une montée du nombre de films importés, il est — naturellement — bien loin d'être particulièrement imposant, mais il est permis de se consoler du fait indéniable que ce furent exactement ces quelques films français qui ont réalisé les plus grandes recettes entre toutes. Parmi leurs concurrents, une dizaine de films au plus ont donné des recettes satisfaisantes. Par contre — si réduit que soit le nombre de films français « sortis » sur ce marché, la recette moyenne de ceux-ci est absolument supérieure à celle des productions d'autres provenances.

Mayerling, Tarass-Boulba, Veille d'Armes, Deuxième Bureau, Club de Femmes, Nitchevo, La Porte du Large et surtout — dernièrement — cet admirable *Beethoven* de Baur ont réalisé les recettes maxima de la saison. Mais les autres films français présentés chez nous : *La Tentation, Le Roman d'un Spahi, Les Bateliers de la Volga, Le Grand Refrain, Le Vagabond bien-aimé, Les Grands, L'Argent, Les Loups entre eux, Samson, Le Roman d'un jeune homme pauvre, La Vie Parisienne, Remous,* pouvaient également enregistrer des résultats souriants. Les vedettes les plus appréciées ici sont, à l'heure présente : Danielle Darrieux, Annabella, Mme Chantal, Gaby Morlay, Harry Baur, Charles Boyer, Victor Francen, Maurice Chevalier. Mais l'émouvante figure que Mlle Jeanne Boitel campait dans *Remous* — encore qu'un peu tard présenté chez nous — avait valu de très nombreuses sympathies à la belle artiste qu'elle est.

Les maisons qui — même en luttant avec les rigueurs du contingentement introduit depuis des années et qui, en pratique, frappe de façon particulière l'importation des films français — sont les suivantes : Pathé-Natan, Jean Davidescu, Wandermax-Films, Royal-Film, Uniunea Cinematografica Romana, Sti-Film et Critérion-Film de Bucarest et Filmcentrala de Timisoara, qui mènent la lutte dans une situation où le film américain et le film allemand sont, de la part du gouvernement officiel, visiblement favorisés.

* * *

Bucarest. — Sur les écrans de Bucarest passent actuellement quelques bons films français dont il convient de noter le succès. *La Gondole aux Chimères* a eu une belle exclusivité. Signalons également la remarquable carrière de *Dédé* qui consacre une fois de plus la renommée de la séduisante artiste qu'est Danielle Darrieux.

* * *

Cependant les recettes des salles de première vision restent encore loin d'être satisfaisantes. A l'exception de quelques films matériellement plus heureux — dont plutôt quelques sujets anglo-saxons — la majeure partie des grandes salles d'exclusivité de Bucarest ne réalise actuellement pas même la moitié des recettes enregistrées à la même époque de l'année passée. Bucarest, la métropole la plus rapidement construite du monde ne peut pas supporter le nombre excessif des salles de spectacle. En attendant voici le nouveau « Carton », salle d'une formule tout à fait nouvelle, qui annonce sa prochaine ouverture au cœur même de la capitale.

* * *

Ce qui reste une plaie à longue échéance du métier, c'est la façon terrible dont sont actuellement taxés les spectacles. L'Etat perçoit en effet pas moins que 20 pour cent sur les tickets d'entrée les plus chers, ce qui signifie pratiquement une charge d'environ 30 à 32 pour cent en faveur de la fiscalité. Cette situation injuste est la source principale de l'amertume dont se plaignent les exploitants. Tout le monde est d'accord à n'y voir que le seul obstacle d'un sain et logique développement, que — par ailleurs — ce beau pays pourrait facilement assurer au Cinéma en général et à l'exploitation en particulier. Ce qui manque au métier, c'est tout d'abord l'unité corporative, qui — à ses débuts encore du côté distributeurs — n'existe absolument d'aucune façon pour les salles d'exploitation. Mais il est question de constituer la Chambre Corporative du Cinéma.

* * *

Le public était heureux de saluer, tout dernièrement, le passage à Bucarest de Georges Milton — le très sympathique Bouboule — dont les amitiés sont déjà de vieille date en ce pays: il y venait pour faire les honneurs de son film *Jérôme Perreau* à la scène du cinéma Vox. L'exemple de Milton serait à suivre. Les étoiles du cinéma allemand — dont Joseph Schmidt, Martha Eggerth, Petrovitch, Anny Ondra, Hans Moser pour n'en citer que quelques-unes — faisaient déjà le pèlerinage des Balkans. Aurons-nous cependant la chance d'y voir arriver un Baur ou un Chevalier, que le public de Bucarest recevra, certes, avec non moins d'enthousiasme?

Ladislas Weinerth.

Un véritable Conte de Fées
dont les passages imaginés
sembleront seuls véridiques
— peut-être !

LYNN HARDING

HENRY VIII

« La Grande-Bretagne est un pays que les scandales peuvent secouer comme le vent secoue un arbre, pendant quelques secondes ; mais quant à le déraciner, jamais !

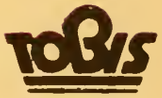
Il peut aller de droite à gauche... puis revenir de gauche à droite... mais plus le vent l'incline à gauche, plus vite il revient vers la droite.

Et quant à perdre son équilibre, ça jamais ! »

FRANÇOIS IER

SACHA GUITRY

« La France, elle, n'est pas un arbre :
Elle ressemble à ce ballon.
Elle est légère, elle est fantasque,
Elle s'échappe de vos mains
Et vous la voyez qui s'envole
Alors que, justement, vous croyiez la tenir.
Ne vous effrayez pas quand elle touche au sol,
C'est toujours pour mieux rebondir. »



ERMETE ZACCONI

CLÉMENT VII

(à Catherine de Médicis)

« Tu seras reine peut-être un jour. Je veux que tu sois la plus instruite, la mieux éduquée des Princesses d'Europe.

Qu'on lui apprenne le français et tout de suite aussi l'anglais, car si l'on veut bien gouverner la France, il faut comprendre bien l'anglais ! »

HENRY IV

AIMÉ SIMON GIRARD

« J'arrache donc ces trois plumes...
Et je les place ainsi, sur mon casque de fer...
Je pense au brouillard... à la brume...
Or, voyez-vous, ce blanc panache de fumée,
Plumes d'autruche ou bien de cygne,
Sur le casque de votre amant,
Sera pour son armée,
Le meilleur signe,
A mon avis, de ralliement ! »

TOBIS

JACQUELINE DELUBAC

MARIE STUART

« Je n'ai repris ma place sur le trône d'Ecosse que pour faire prévaloir mes droits à la couronne d'Angleterre.

Il plait à certains de penser que cette lutte est inégale entre la reine Elisabeth et moi. Il ne me déplait pas qu'elle soit inégale. »

YVETTE PIENNE

ELISABETH
REINE D'ANGLETERRE

« La Reine d'Ecosse me demande à présent mon appui !

Je ne puis vraiment pas le lui refuser !

Elle va voir comment j'accueille une voisine, lorsque cette voisine est reine !

Oui je veux qu'elle ait une armée..., sous mes ordres ! »

SIMONE RENANT

LA DUBARRY

(montrant la Perle)

« Le Roi m'en a fait don, ce soir, pour mes étrennes.
Henry IV l'avait donnée à sa maîtresse.
Gabrielle, en mourant, l'a léguée à la Reine.
Et depuis lors, faisant ce va-et-vient sans cesse,
Allant de l'une à l'autre,
Elle passa des mains des reines dans les nôtres ! »

JEAN-LOUIS BARRAULT

BONAPARTE

(à Joséphine de Beauharnais)

« Depuis une heure, je vous témoigne le sentiment qui vient de naître en moi. Vous le lisez dans mon regard, et pourtant, sans respect pour un général qui n'a que vingt-sept ans, vous vous moquez de mes cheveux, de ma maigreur et de la pauvreté de l'uniforme que je porte ! Vous devriez rougir de honte !.. Méchante... et si jolie ! »

EMILE DRAIN

NAPOLÉON IER

« J'ai voulu revoir une dernière fois Fontainebleau, mais j'aurais dû m'en abstenir...

Ah ! pourquoi ne m'a-t-on pas laissé mourir cette nuit ? Ce poison que j'avais absorbé faisait déjà son œuvre...

Abandonné, trahi, vaincu - je prends la vie en horreur... »

NAPOLÉON III

SACHA GUITRY

« Le 17 Juin 1815, à cette place même, l'Empereur fit à sa mère ses adieux. J'étais présent. Je me revois.

Il questionna la Reine Hortense à mon sujet : il s'inquiétait de savoir si j'étais intelligent... Cette question sera toujours posée à mon égard et elle ne sera jamais résolue !.. »

TOBIS

LES COULISSES DE L'OPÉRA

« ...Cette négresse
Vieille, malade et malheureuse
Vendit la perle merveilleuse
Au Seigneur espagnol Don Pedro Ximenes...
Et le soir même, à l'Opéra,
Le Seigneur Don Pedro la remettait joyeux
A certain petit rat
Dont il aimait les sens, les jambes et les yeux... »

RAIMU

L'INDUSTRIEL DU MIDI

« Ah ! les femmes ! les femmes ! quel mal je vais en dire jusqu'au jour, prochain j'espère, où j'en rencontrerai une qui me fera oublier les misères que toutes les autres m'auront faites... »

TOBIS

LES PERLES DE LA COURONNE

Histoire Merveilleuse de Sept Perles Fines

Film de

SACHA GUITRY

Porté à l'écran par

SACHA GUITRY

et

CHRISTIAN JAQUE

avec la collaboration de

JULES KRUGER

Musique de

JEAN FRANCAIX

Directeur de Production

SERGE SANDBERG

Pierre O'Connell nous parle de Regina-Films

Six Films importants seront réalisés

A-t-on besoin de présenter Pierre O'Connell, qui fut le promoteur de tant de films français, qui fut un des collaborateurs de la première heure d'Alexandre Kamenka à Albatros, et à qui l'on doit les grands succès que furent *Monts en Flammes, David Golder, La Bataille.*

Au sujet de Pierre O'Connell une méprise sur sa nationalité s'est trop longtemps insinuée dans le cinéma. Il faut faire justice des bobards même les plus longs : Pierre O'Connell est Français, non pas par naturalisation, mais par naissance. Un long séjour en Russie lui a donné sa connaissance du russe et ce léger accent, mais notre compatriote Pierre O'Connell peut, mieux que quiconque, se dire : producteur français Voilà qui est dit, je l'espère, une fois pour toutes.

Pierre O'Connell a un important travail de producteur à accomplir aux films Régina qui n'annoncent pas moins de six films français à réaliser en 1937.

Le premier de ces six films est *Une Femme sans importance* que Jean Choux a mis en scène d'après Oscar Wilde, et qui vient d'être terminé et de faire une brillante exclusivité au Marignan.

Viendront fort régulièrement, d'abord *Mademoiselle Ma Mère*, de Louis Verneuil, film que tournera Henri Decoin et auquel Jean Boyer apportera sa collaboration. C'est Danielle Darrieux qui jouera le premier rôle féminin de cette comédie. Ensuite, ce sera *La Dame de Malacca*, de Francis de Croisset, réalisation de Marc Allégret, interprétation d'Edwige Feuillère et Pierre Richard-Willm.

Régina mettra ensuite en chantier *French Cancan*, d'après *Valentin le Désossé*, la spirituelle pièce de Claude-André Puget, où apparaîtra à nouveau la ravissante Danielle Darrieux. Et je ne puis enfin que donner les titres des deux films qui termineront cette tranche de six films français: *La Loge impériale*, sur un scénario original, et *Préludes*.

Ces six films seront tournés aux studios Tobis d'Epinay, au cours de l'année.

Nous sommes heureux de voir qu'une maison française n'hésite pas à entreprendre un programme de six films qui seront tous de grande et belle qualité, et dont certains auront un devis atteignant 8 millions pour deux versions (allemande, française), en même temps que nous nous félicitons de voir se rouvrir pour une production régulière les studios Tobis d'Epinay, belle machine à faire du bon film.

M. Pierre O'CONNELL

Tourjansky tourne "Le Mensonge de Nina Petrovna"

A *Joinville*, Tourjansky, le metteur en scène de *L'Ordonnance* et des *Yeux Noirs* vient de commencer les prises de vues du *Mensonge de Nina Petrovna* dont l'ambiance évoque tour à tour Saint-Pétersbourg et la Vienne Impériale.

Fernand Gravey qui vient de connaître un succès triomphal en Amérique dans *The King And The Chorus Girl* et ne tournera que ce film durant son séjour à Paris, en est le principal interprète avec Isa Miranda qui partira elle-même dès juillet pour Hollywood où elle est engagée.

La distribution réunit encore les noms d'Aimé Clariond, secrétaire de la Comédie Française, Roland Toutain, Raymond Galle, René Dary et de Mmes Paulette Dubost, dont c'est la rentrée à l'écran, et Gabrielle Dorziat. N'oublions pas enfin une ingénue qui tourne pour la première fois et qui serait une révélation, Annie Vernay.

Les dialogues sont d'Henri Jeanson et la musique de Lévine et Hajos. Enfin les extérieurs seront tournés le mois prochain dans les plus beaux sites du Tyrol.

La collaboration technique est ainsi composée :

Prises de vues Mundwiller, assisté de Charlie Bauer, décors de Guy de Gastyne d'après des maquettes de Pimenoff, costumes d'Annenkoff, ingénieur du son Archimbaud, et directeur de production Max Bronner.

Nul doute que Solar-Film ne soit magnifiquement récompensée d'un tel effort.

Pierre Blanchar qui fait une excellente création dans **L'Homme de nulle part** que Pierre Chenal a tourné en Italie d'après l'œuvre de Luigi Pirandello **Feu Mathias Pascal**. Directeur de Production Ch. Stengel.

Au Tribunal pour Enfants Danielle Darrieux pleurait...

L'autre jour, au Tribunal pour Enfants, Danielle Darrieux, immobile, pâle, défaite, assistait au défilé tragique des gosses que l'on jugeait: des vagabonds, des jeunes gredins, des prostituées de seize ans, de malheureuses petites loques, jouets du Destin.

Elle pleurait parce qu'elle plaignait ces filles perdues qui fixaient sur elle des yeux désespérés.

Elle était venue pour étudier, pour voir de près ce coin de la misère humaine et, tout de suite, bouleversée, elle avait oublié, rayé de sa mémoire, le rôle qu'elle devait jouer dans Abus de Confiance, *de Pierre Wolff.*

Le bec ouvert, comme un oiseau tombé du nid, elle semblait demander du secours. La salle était vide, deux vieilles dames prenaient des notes.

Pierre Wolff, qui l'accompagnait, l'entendit murmurer :

— Quelle misère!

Ce ne fut que dans la rue, sous une pluie battante, qu'elle se souvint du crime monstrueux qu'elle allait commettre dans Abus de Confiance.

Un vol? Non.

Danielle Darrieux, Valentine Tessier, Charles Vanel... et tant d'autres feront revivre, sur l'écran, cette histoire douloureuse et vraie. Tous les rôles, même secondaires, seront joués par des artistes connus.

Pierre Wolff tient à faire un grand film et... il réussira.

La naissance d'une merveilleuse histoire

LES PERLES DE LA COURONNE

par G. TURQUAN

Raimu, silhouette bien moderne des **Perles de la Couronne.**

JAMAIS aucun réalisateur n'avait osé entreprendre une tentative aussi difficile, aussi complexe; jamais, de mémoire de cinéaste, on n'avait vu au cours d'un même film une telle diversité de décors, de costumes, d'interprètes. C'est que cette histoire merveilleuse des Sept Perles fines, commence en 1518, se déploie à travers quatre siècles pour aboutir en pleine époque moderne, à bord du plus grand paquebot du monde : *Normandie*. Ce film nous montrera au passage les plus célèbres souverains de France et d'Angleterre environnés de leurs femmes, leurs enfants, leurs maîtresses et leurs favoris; il nous fera voir la Cour pontificale du Vatican et le Pape Clément VII nous transportera à Londres, à Rome, à Burgos, en Chine, en Afrique. *Les Perles de la Couronne* ne sera pas à proprement parler un film historique, mais un défilé de grands personnages de toutes les époques, une vue d'ensemble sur les principaux événements des siècles passés, sur les années insouciantes qui ont précédé la grande guerre, sur les jours présents.

Pour mener à bien une semblable entreprise, Sacha Guitry, qui a imaginé le scénario du film, s'est entouré des meilleurs collaborateurs. Il partage les responsabilités de la mise en scène avec Christian-Jaque, qui est assisté de Caron, tandis que les prises de vues sont photographiées par le maître opérateur Krüger. La direction de cette production est assurée par Serge Sandberg.

A côté de ces techniciens, il en est d'autres qui travaillent dans l'ombre, en profondeur, et préparent le cadre, l'ambiance des différentes époques effleurées, je veux parler des décorateurs, ensembliers, dessinateurs, costumiers, maquilleurs, etc...

LE DECORATEUR ET L'ENSEMBLIER

Périer, assisté de son ancien élève René Renoux devenu aujourd'hui son collaborateur, a dessiné, préparé et étudié les 90 décors nécessaires à la réalisation des *Perles de la Couronne*.

De nombreux livres, photos, images, documents de toutes sortes, ont inspiré son travail. Au hasard, il sort de ses cartons pour me les montrer, différentes maquettes: une chambre de la Renaissance italienne, au lourd plafond cloisonné; une galerie du Vatican; des salles anglaises aux fenêtres gothiques ornées de vitraux; une étroite ruelle de Londres au XVIe siècle; l'appartement de la reine d'Abyssinie à la même époque; la tente d'Henri IV.

Périer me fait ensuite admirer l'important décor dans lequel Sacha Guitry, personnifiant François Ier, tournera dans quelques instants. Vaste appartement royal, cheminée de pierre à hotte, sur laquelle figurent les armes de la maison de France, lambris fouillés d'abondantes sculptures, étroites fenêtres Renaissance.

Il a cherché, m'explique-t-il, à interpréter plu-

Yvette Pienne dans le rôle d'Elisabeth d'Angleterre et le paquebot « Normandie ». Deux vedettes symbolisant deux époques, réunies dans un même film.

tôt qu'à reconstituer. De chaque époque, de chaque pays, il a extrait l'esprit, en soulignant les détails typiques, en affirmant l'impression reçue afin de la communiquer aux spectateurs. Pour ce faire, il a exagéré à dessein la simplicité ou la complication des détails, forcé certaines proportions en évitant, toutefois, de le laisser deviner.

Pour meubler, tapisser, orner de bibelots tous ces décors, Germain, l'ensemblier, a travaillé en étroite collaboration avec les décorateurs. Il lui a fallu mettre à contribution les antiquaires, fouiller les brocanteurs, chercher un à un les meubles et les bibelots, se documenter dans les musées, en Angleterre, à Rome. De superbes pièces anciennes, des tapisseries authentiques, des meubles rares, des bibelots de prix, des tentures d'époque, ornent les principaux décors; rien n'a été négligé pour renforcer l'impression des diverses périodes que traverse le scénario.

LE DESSINATEUR DE COSTUMES ET LE COSTUMIER

Sollicité de tous côtés, questionné par les interprètes, le régisseur, les habilleuses, voici, près des loges des artistes, le dessinateur des costumes, G. K. Benda. Il est accompagné de Muelle, le costumier qui a exécuté, d'après ses maquettes, les somptueuses toilettes que je peux admirer. Les enfants de France sont là, attendant d'être appelés sur le plateau; François II, Charles IX et Henri III, portent des costumes où alternent broderies, velours et brocarts, inspirés de portraits authentiques.

J. K. Benda a utilisé, pour établir ses dessins, d'une part sa documentation personnelle très importante, d'autre part, de nombreuses reproductions de tableaux et de gravures. Il a puisé dans nos musées, à la National Gallery de Londres et dans les collections allemandes. Les costumes d'Henri VIII et d'Anne de Boleyn sont inspirés de tableaux d'Holbein, de miniatures qui se trouvent à Windsor. Les toilettes de François Ier et de Catherine de Médicis sont empruntées à Clouet et au Titien; à Clouet, également, les robes de Marie Stuart, ainsi qu'à Jean Zurbaro. Les habits du Pape Clement ont été dessinés d'après des documents florentins; les vêtements de l'Impératrice Eugénie selon les toiles de Winterhalter ; les robes d'Elisabeth d'Angleterre, d'après un tableau qui se trouve à Berlin, et d'après une œuvre d'auteur inconnu de la National Gallery.

« J'ai, me dit J. K. Benda, traduit chaque époque, en proportionnant mes modèles à la taille de chaque interprète. J'ai voulu éviter toute modernisation, ne pas esquiver ce que chaque règne avait de plus typique, mais, au contraire, le souligner. J'ai tenu à ce que tous les artistes portent les dessous appropriés à leurs costumes; cette structure est indispensable; c'est elle, à mon avis, qui donne l'allure, la silhouette, le cachet d'une époque. J'ai, de plus, dessiné moi-même les souliers, les bijoux, les armes et tous les accessoires.

« Pour habiller les 50 premiers rôles, les 200 seconds rôles, les 1.500 figurants, le costumier Muelle a travaillé sans répit depuis le début du film. Il refait des étoffes, brode, applique, découpe, afin de rendre l'impression exacte de tissus devenus introuvables. Chaque étoffe, chaque coloris est étudié à un écran jaune spécial permettant de vérifier ses qualités photogéniques; les costumes sont essayés, retouchés, parfaitement mis au point.

Aimé Simon Girard, moderne Vert-Galant.

Paré de somptueux vêtements, Lyn Harding, personnifie le truculent Henri VIII.

L'infortunée Marie Stuart, qu'incarne Jacqueline Delubac, porte une des plus jolies toilettes exécutées par Muelle pour ce film.

LE MAQUILLEUR ET LE COIFFEUR

Chakatouny, l'ancien artiste russe, aujourd'hui spécialisé dans le maquillage, excelle à crér des ressemblances, à modeler dans la chair, grâce à d'invraisemblables artifices. Je le trouve environné de documents; il travaille en collaboration avec Benda, et avec le posticheur Geor-

Une saisissante ressemblance, J.-L. Barrault en Bonaparte.

Une chambre de la Renaissance Italienne

Une salle du Vatican

Deux maquettes dessinées par Périer pour l'édification des décors.

Reconstitution vivante, d'après les portraits de l'époque, de la Reine Elisabeth.

ges Bouban; ce dernier achève, par des coiffures, des perruques, des voiles et des diadèmes, ces vivantes reconstitutions.

Certaines ressemblances sont saisissantes : Henri VIII, François Ier, Bonaparte, etc...

Deux maquillages, particulièrement délicats, ont fait successivement de l'artiste anglaise Yvette Pienne, une Elisabeth d'Angleterre à l'apogée de sa gloire et une Queen Victoria à l'automne de sa vie.

Voici quelques procédés curieux employés pour ces maquillages. Dans les deux cas il s'agissait d'allonger le front de l'artiste, opération particulièrement difficile. Chakatouny y est parvenu en dissimulant les cheveux à l'aide d'un faux crâne placé sous la perruque. Ceci raccordé au front par une sorte de mastic, recouvert d'une mince pellicule de peau de poisson, enduite de collodion, puis glacée avant le maquillage définitif. Rien que ce premier travail préparatoire durait deux heures quarante; il fallait ensuite modeler le nez, dessiner le galbe de la physionomie à l'aide des crayons et du pinceau, modifier le regard. Pour la figure de la reine Victoria, le double menton et les bajoues étaient faites à l'aide de fines pellicules de caoutchouc, gonflées d'air et recouvertes de collodion; les rides du double menton étaient obtenues à l'aide d'une colle spéciale rapprochant la peau par endroits. Au studio, il faut parfois souffrir pour ne plus être belle; petit supplice pour l'interprète, mais résultat prodigieux pour l'artiste maquilleur.

*
* *

Voilà résumés bien des efforts, bien des travaux, comprenant une infinité de détails dont l'importance est capitale dans l'ensemble d'un film.

La monumentale cheminée qui orne l'appartement de François Ier.

La belle Gabrielle a emprunté les traits de la jolie Germaine Aussey.

Cette recherche, ces soins viendront soutenir le talent de grands interprètes en tête desquels s'inscrivent Sacha Guitry et Jacqueline Delubac. Le choix des artistes, célèbres ou inconnus, fait un à un par Sacha Guitry lui-même, contribueront de plus à donner aux *Perles de la Couronne* ce fini parfait, cette homogénéité sans lesquels il n'est pas de grand film.

G. Turquan.

MUELLE
59, FAUBOURG POISSONNIÈRE — PARIS
Téléphone : PRO 51-09

LE COSTUMIER DE :
KERMESSE HÉROÏQUE - AVENTURE A PARIS
VOUS N'AVEZ RIEN A DÉCLARER
YOSHIVARA - LES DÉGOURDIS DE LA 11me
EXÉCUTE TOUS LES COSTUMES DES
PERLES DE LA COURONNE

GRAY FILM présente

FERNANDEL

dans

IGNACE EST UNE PRODUCTION A. D'AGUIAR D'APRÈS L'OPÉRETTE DE JEAN MANSE, MUSIQUE DE ROGER DUMAS, MISE EN SCÈNE DE PIERRE COLOMBIER, AVEC ALICE TISSOT ET SATURNIN FABRE, NITA RAYA, CLAUDE MAY, DANY LORYS, ANDREX, REDGIE, P. MAGNIER. AVEC RAYMOND CORDY ET CHARPIN.— BALLETS RÉGLÉS PAR FLOYD DUPONT.

IGNACE EST UNE PRODUCTION A. D'AGUIAR D'APRÈS L'OPÉRETTE DE JEAN MANSE, MUSIQUE DE ROGER DUMAS, MISE EN SCÈNE DE PIERRE COLOMBIER, AVEC ALICE TISSOT ET SATURNIN FABRE, NITA RAYA, CLAUDE MAY, DANY LORYS, ANDREX, REDGIE, P. MAGNIER, AVEC RAYMOND CORDY ET CHARPIN.— BALLETS REGLÉS PAR FLOYD DUPONT.

FERNANDEL

DANS

une production A. d'AGUIAR
d'après l'opérette de Jean MANSE
Musique de Roger DUMAS
Mise en scène de Pierre COLOMBIER

IGNACE

AVEC

Alice TISSOT et Saturnin FABRE
Nita RAYA - Claude MAY
Dany LORYS
ANDREX - P. MAGNIER - REDGIE
avec Raymond CORDY et CHARPIN

GRAY-FILM **5, Rue d'Aumale, PARIS**

MARCEL PAGNOL RÉALISE ARSULE DANS LA RUDE POÉSIE DE LA MONTAGNE PROVENÇALE

De notre envoyé spécial EDMOND EPARDAUD

Marseille 15 mars

C'EST véritablement une grande production que Marcel Pagnol termine actuellement sur le haut plateau de Marcelin, à la Treille, près de Marseille. J'ai déjà signalé, ici même, l'effort accompli par l'auteur de « César » pour donner au chef-d'œuvre de Jean Giono « Regain », un cadre et une réalisation dignes de lui.

Sur l'éperon en falaise qui domine ce pays extraordinaire de Marcelin, on a édifié tout un vieux village à demi déserté par ses habitants, avec l'église et son campanile, son four communal, son puits, ses maisons en arcades. J'ai dit quelle conscience Marcel Pagnol avait apporté à l'édification d'un tel décor qui bénéficie de la splendide luminosité du ciel.

Aujourd'hui « Regain », dont le titre définitif est « Arsule », du nom de la principale héroïne, est presque entièrement terminé. J'en rappellerai la distribution : Fernandel (Le Rémouleur) ; Gabriel Gabrio (Panturle) ; Orane Demazis (Arsule) ; Robert Le Vigan (le brigadier) ; Delmont (le vieux Gaubert) ; Blavette (le fils Gaubert) ; Milly Mathis (Belline) et Marguerite Moréno (la Mamèche).

C'est Roger Goupillières qui dirige la mise en scène ayant pour premier opérateur Willy et pour chef du son Lecocq.

Le film comporte environ les 4/5 d'extérieurs. Les quelques intérieurs nécessaires à l'action ont été réalisés dans le studio de Marcel Pagnol à Marseille.

Un texte éblouissant qui conserve le plus possible des dialogues de Giono, porte la marque de Pagnol lui-même.

Edmond EPARDAUD.

Des coins sauvages, de vieilles pierres.
Voilà le décor de **Arsule**

« ARSULE » D'APRÈS « REGAIN » DE JEAN GIONO

IL n'est pas d'évolution plus logique, plus consciente, plus volontaire que celle de Marcel Pagnol. Parti du théâtre, qui est une forme purement littéraire, il a eu d'abord la prétention de transposer le théâtre au cinéma. Puisque le théâtre se propose d'exprimer la vie, intégrons-le immédiatement dans le cinéma qui a sur lui l'immense avantage de nous restituer toute la vie, la vraie vie, la vie en mouvement.

Tel fut le point de départ, à la fois théorique et pratique de l'auteur de *Marius*. Sa conception fit un peu hurler les purs, au début, les purs c'est-à-dire ceux qui voulaient que les deux genres soient séparés et restent éternellement ennemis, le théâtre sur ses planches, entre ses décors de carton-pâte et de toile, le cinéma, sur son écran magicien, resplendissant de toute la magnificence de la vie.

L'homme de théâtre qu'était Marcel Pagnol, commença par faire du théâtre à l'écran. C'était dans l'ordre. Il nous donna *Le Gendre de M. Poirier*, qui, pour certains, représentait précisément le genre de films qu'il ne fallait pas faire, mais qui, pour Pagnol, élargissait les formules et les possibilités du théâtre jusqu'aux extrêmes limites de la vraisemblance et de la vérité.

En somme, que voulait Pagnol ? Nous prouver que *Le Gendre de M. Poirier*, film, était supérieur au *Gendre de M. Poirier*, pièce.

Rien de plus, mais déjà énorme. Et ce premier acte de Pagnol constituait par lui-même une grande victoire pour le cinéma.

Par la suite Marcel Pagnol étendit peu à peu son champ d'action. Avec le cinéma, il avait devant lui tout le champ de la vie. Et l'expérience qu'il avait tentée, qu'il avait admirablement réussie, avec la pièce désuète d'Emile Augier, il la tenta avec ses propres pièces. Ce furent *Marius*, qu'il ne mit pas lui-même en scène, puis *Fanny* et *César*, où il fut son propre réalisateur.

— Le cinéma, me dit-il un jour, fut pour moi un véritable apprentissage. J'avais tout à apprendre. Mais sans être prétentieux, je me dis

qu'avec un peu d'intelligence, de bonne volonté et de patience j'arriverai à savoir ce que tant d'autres possèdent.

C'est ainsi que j'appris à me servir d'une camera, à placer un projecteur, à distinguer un négatif d'un positif, à faire un découpage, à monter un film, à synchroniser. Toutes choses d'ailleurs passionnantes.

Et voilà comment, peu à peu, Marcel Pagnol en est venu à faire, non plus du théâtre en conserve, comme on le lui reprocha injustement, mais bien du cinéma, et du meilleur.

Souvenons-nous seulement de *Jofroi* et d'*Angèle*.

Voici maintenant *Arsule*, son plus grand effort, son effort de réalisation intégrale et, on peut le dire sans crainte de se tromper, un des plus grands efforts de la production française.

J'ai suivi le travail de Pagnol et de ses collaborateurs, bien avant que fut donné le premier tour de manivelle. Je puis dire quelle somme de labeur, de conscience, d'énergie, de temps aussi et d'argent, représente ce nouveau film qui va très prochainement enrichir notre production nationale.

LE « REGAIN » DE GIONO

Quelques mots d'abord du sujet.

Arsule est adapté du *Regain*, de Jean Giono, comme *Angèle* était adapté d'*Un de Baumugne* du même écrivain. Avec *Jofroi*, Jean Giono se trouve inspirer directement trois films de première importance, trois films qui élargissent l'horizon de l'écran, de toute la philosophie panthéistique et de tout l'amour dionysiaque de la vie.

Le thème de *Regain* est particulièrement émouvant et j'ajouterai « cinégraphique ». C'est l'histoire d'un vieux village de montagne que ses habitants, sollicités par une vie plus facile, ont peu à peu abandonné et qui revit un beau jour, grâce au miracle d'une énergie d'homme, venu là avec sa compagne, réveiller la terre, réveiller les maisons, réveiller le grand silence des champs endormis.

Je ne puis résister au plaisir de citer les dernières lignes, l'apothéose, pourrait-on dire, de *Regain* :

« Alors, tout d'un coup, là, debout, il a appris la grande victoire. Il lui a passé, devant les yeux, l'image de la terre ancienne, renfrognée et poilue avec ses aigres genêts et ses herbes en couteau.

« Il a connu, d'un coup, cette lande terrible qu'il était, lui, large ouvert au grand vent enragé, à toutes ces choses qu'on ne peut pas combattre sans l'aide de la vie. Il est debout devant ses champs. Il a ses grands pantalons de velours brun, à côtes ; il semble vêtu avec un morceau de ses labours. Les bras le long du corps, il ne bouge pas. Il a gagné. C'est fini. »

« Il est solidement enfoncé dans la terre, comme une colonne. »

Si vous n'avez pas lu *Regain*, lisez-le. Le livre vous mettra dans l'ambiance du film et vous sentirez quel parti merveilleux un homme comme Pagnol a pu tirer d'un tel sujet et d'une telle œuvre.

LA PRÉPARATION DU FILM

Pour réaliser le roman de Giono, deux solutions également défendables s'offrirent à l'esprit de Pagnol.

Ou chercher par les régions montagneuses de Provence, et principalement dans les Basses-Alpes, un vieux village en ruines et y tourner toutes les scènes se rapportant à cette période du roman quitte à reconstituer ensuite certaines parties du village ressuscité.

Ou bien construire quelque part, dans un lieu naturellement adapté, le village conforme le plus possible aux descriptions du romancier-poète.

C'est à cette dernière solution que l'esprit éminemment pratique de Marcel Pagnol s'attacha.

J'ai dit ici même (1) comment l'auteur de *César* avait utilisé le vaste terrain qu'il possédait à 15 kilomètres de Marseille, au lieu dit La

(1) Voir *La Cinématographie Française* du 26 décembre 1936.

Le magnifique paysage de Marcelin avec son village en ruines

Le village Marcelin, reconstruit par Marcel Pagnol

Treille. Imaginez un vaste cirque de montagnes rocailleux, magnifiquement semé de quelques pins maritimes et fermé au Nord par un haut promontoire s'avançant en forme de proue sur la vallée.

C'est sur ce haut plateau (dénommé Marcelin) que Pagnol décida de construire le village en ruines de *Regain*. Pendant près de trois mois quatre-vingts ouvriers de toutes spécialités travaillèrent là, amenant à l'aide de treuils puissants les matériaux de la vallée, construisant le village avec ses rues en arcades, ses maisons, son église à campanile, son four communal, sa forge.

Depuis l'énorme décor du Faubourg Saint-Antoine que Natan avait fait édifier près d'Antibes pour *Les Misérables*, on n'avait réalisé une telle construction pour le cinéma. Encore le décor des *Misérables* n'était-il qu'un décor de plein air, en bois et en carton, tandis que le décor de Pagnol est une vraie construction en bonne pierre, une construction dont on peut faire le tour et qui aura la durée de la matière.

LA RÉALISATION

C'est au début de février que Marcel Pagnol put donner le premier tour de manivelle de son nouveau film, qu'il décidait d'intituler *Arsule*, du nom de l'héroïne, personnifiée par Orane Demazis.

Pagnol avait fait appel pour le seconder dans cette réalisation écrasante et diriger la mise en scène, à l'un de nos plus sympathiques et consciencieux réalisateurs, Roger Goupillières.

La prise de vues était confiée au maître opérateur Willy et le son à Lecocq.

Une distribution de grand style put être réunie assurant déjà au film un maximum de chances.

Le rôle du rémouleur, si pittoresque et si pathétique à la fois était dévolu à Fernandel, qui ne manquera pas de retrouver là son triomphe d'*Angèle*.

Panturle, le principal héros du roman, c'est Gabriel Gabrio et Arsule, sa compagne, c'est Orane Demazis.

Robert Le Vigan campe le type du brigadier, Delmont, celui du vieux Gaubert, le forgeron qui n'abdique pas, Blavette, celui du fils Gaubert. Le rôle de Belline, la femme du précédent, c'est Milly Mathis.

Chaque type est solidement campé, à l'emporte-pièce, comme les types mêmes créés par le génie de Jean Giono.

On comprend qu'un tel film s'éclaire de toute la lumière d'un plein ciel et que le décor intérieur n'y constitue qu'une exception. Aussi, la plupart des scènes d'*Arsule* ont-elles été tournées en extérieur, sur le haut plateau et dans les environs immédiats de Marcelin.

Les décors intérieurs, décors exclusivement rustiques et pittoresques, ont été réalisés dans le studio que Marcel Pagnol possède impasse des Peupliers, dans le quartier du Prado de Marseille, où ont été entièrement tournés les nombreux intérieurs de *César*.

Un principe a dominé la réalisation du film. Tout ce qui pouvait être tourné sur place, dans l'ambiance du village reconstitué, l'a été. C'est ainsi que les scènes importantes de la forge de Gaubert ont été réalisées là haut, dans l'air pur, la lumière et le vent du plateau. Et que d'admirables passages par les rues tortueuses du vieux village, dont les échappées en meurtrières sur la vallée jouaient à chaque pas d'incomparables contrastes d'ombre et de lumière !

MARCEL PAGNOL ME DIT

Respecté et aimé de tous, apprécié des moindres de ses collaborateurs, par sa gentillesse et par sa bonne humeur constante, Marcel Pagnol est arrivé à former un esprit d'équipe dont la réalisation du film comme sa préparation, a largement profité.

— Vous avez vu tout le monde à l'œuvre, me dit-il, entre deux séances de travail. Cette solidarité est, je le crois, plus que jamais indispensable à la bonne réussite d'un grand film comme celui-là. Et ceux qui ont préparé le film ont droit aux mêmes éloges que ceux qui l'ont réalisé.

— Quel est, à votre avis, le principal avantage du décor reconstitué ?

— Celui de gagner du temps pendant la période qui précisément, est la plus onéreuse pour un producteur, la période de la réalisation. Je pouvais, en trois jours, trouver un village qui eut répondu à peu près aux exigences du scénario, mais j'aurais mis trois mois et davantage à tourner le film, parce que le village eut été éloigné de notre base, parce que j'aurais nécessairement rencontré des difficultés d'exposition et d'éclairage, parce que j'aurais été incommodé par les habitants et les curieux, etc, etc...

Avec le principe du décor reconstitué, j'ai mis trois mois — un peu moins — à édifier mon décor principal, mais j'aurai tourné le film en deux mois. Finalement, j'aurai économisé plus de quatre semaines de réalisation et travaillé dans des conditions de confort, de sécurité, de tranquillité très supérieures.

Dans la production, ce n'est pas le temps total qui compte, mais seulement le temps de la réalisation. Et une longue préparation se chiffre toujours par une économie d'argent.

— Quand pensez-vous terminer le film?

— Fin mars. Le film est monté au fur et à mesure. Mais la mise au point, la synchronisation musicale et sonore, seront minutieuses et assez longues. Je ne montrerai le film que fin prêt.

UNE SCÈNE DU FILM

Chaque soir, Marcel Pagnol, ses collaborateurs techniques et ses interprètes descendent des hauteurs de Marcelin où ils ont œuvré tout le jour et se réunissent dans la petite salle de projection de l'impasse des Peupliers pour visionner les positifs des scènes tournées la veille.

Sur l'aimable invitation de Pagnol, j'ai pu voir ainsi à l'écran, une très belle scène. Le vieux forgeron Gaubert qui s'est acharné à maintenir l'activité du village et est resté le dernier sur la brèche, a dû abdiquer comme les autres. Il est parti portant son enclume sur ses vieilles et frêles épaules et le voilà chez son fils, l'employé de chemin de fer. Il est le père. L'employé le reçoit avec une déférente attention, et le reçoit à souper, à sa table.

— Une bonne soupe comme cela, bien sûr, dit le vieux en savourant le contenu de son assiette, il y a longtemps que je n'en ai pas mangé.

On reconstruit l'église de Marcelin

Une vue pittoresque de Marcelin

Mais la bru fait quelques réflexions désobligeantes, prétendant que les vieux « ça dérange toujours », ce qui provoque le juste ressentiment de l'employé. Il tend à sa femme d'un geste justicier la bouteille de vin :

—Va servir le père et fais-lui des excuses !

La scène est menée de main de maître, avec une sobriété d'attitudes, une vérité impressionnante. Delmont joue le vieux forgeron en grand artiste. Blavette et Milly Mathis interprètent le jeune couple sans faux éclat, dans la note juste et le vrai mouvement de la nature.

A Marcelin, j'ai vu tourner Fernandel, Orane Demazis, Le Vigan et Gabriel Gabrio. Quatuor incomparable, dont nous devons attendre les plus profondes émotions. J'ai vu aussi la lumière, la grande lumière du ciel de Provence, pénétrer le décor, s'insinuer dans les humbles demeures délabrées, chauffer les pierres et ruisseler par les murs désertés.

La lumière, dans *Arsule*, joue un rôle, le grand rôle moralisateur et rénovateur que lui attribua Jean Giono en écrivant son livre, un livre de foi dans les destinées de la terre, un livre bon comme la nature, bon comme l'amour et comme le pain.

Grâce à Marcel Pagnol, nous revivons à l'écran toutes les émotions du chef-d'œuvre littéraire, décuplées par l'image vivante et mouvante, par la musique immense de la vie.

A côté de tant de films factices et frelatés, nous sentons déjà tout ce qu'une production comme *Arsule* apportera à l'art cinématographique d'air pur, de confiance optimiste et de saine moralité.

Edmond Epardaud.

Saint-Petersbourg et Vienne d'hier...

...TELLE EST L'AMBIANCE

FERNAND GRAVEY

ISA
MIRANDA

DANS LAQUELLE SE DÉROULE...

LE MENSONGE DE NINA PETROVNA

UN FILM DE V. TOURJANSKY

DIALOGUES D'HENRI JEANSON
MUSIQUE DE LEVINE ET HAJOS

AVEC

PAULETTE DUBOST

GABRIELLE DORZIAT
RAYMOND GALLE
RENÉ DARY

ANNIE VERNAY
ROGER LEGRIS
PAUL OLIVIER
JEAN ROUSSELIÈRE

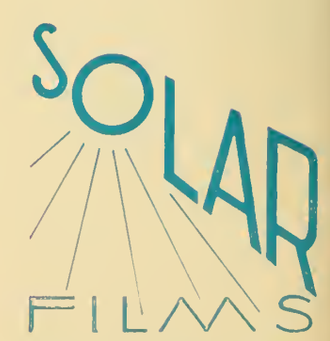
AVEC

ROLAND TOUTAIN

ET

AIMÉ-CLARIOND
SOCIÉTAIRE DE LA COMÉDIE-FRANÇAISE

PRISES DE VUES DE CURT COURANT
DÉCORS DE PIMENOFF ET DE GASTYNE
COSTUMES D'ANNENKOFF



78, CHAMPS-ÉLYSÉES
PARIS (8e) - BALZAC 17-77

Importance of Cinema Art and Technique at the Paris Exhibition

Special presentations of the most recent and the best films of all countries

Below, our readers will find full details of the important activity of the Cinema, at the International Exhibition which is to be opened, in Paris, next May.

Exactly in the centre of the Exhibition, in a large central hall, opposite the Press Pavilion, and opening under the base of the Eiffel Tower, is the special pavilion of the Cinema, Photography, and Talking machines. In this, will be held the international cinema fetes, at which will be presented the best films made by the world cinema industry during the present year.

Various prizes and medals will bring world renown to these works of art and technique, which recompenses, will have important bearing on the eventual exploitation of the honoured films in their different countries; and we observe that, already, the producers are rivalling each other in their efforts to show, at the Exhibition, the very best productions achieved since the creation of the talking film.

*
* *

The best period for visiting the Exhibition will be during the month of June. The time when special presentations of films will be held, is also the time during which congresses of the « Chambre Internationale du Film » (International Chamber of Films), the « Presse Cinématographique » (The Cinema Press), the « Cinéma d'Enseignement » (Educational), and the « Cinéma d'Amateurs » (The Amateur Cinema), will take place, and the efforts of which will be interesting to see on the screen. It is to be noted that the end of September, so charming in Paris, will be just the period when the year's latest films for the following season will be shown, these including American productions.

(By reason of importation restrictions which affect several countries, one is unable, in France, to see all the important foreign films.)

At the time of the Exhibition, many showings will take place in private halls, apart from the official presentations. Therefore we advise buyers and others connected with the Film industry, who wish to see these films, to spend as much time as possible in Paris. A stay of two or three months, would, for them, be a continual source of interest and of discoveries on the artistic and technical sides of the world film production; and they would also benefit considerably by extended relations with important people in the cinema industry, who, from all parts of the world, are known to be coming.

*
* *

Cinema activity will not be solely confined to the central Cinema Pavilion, as the greater number of the National Pavilions, and those of many industries, will contain projection rooms. The use of the cinema for Industrial propaganda is now general. We shall have unexpected surprises in the way of short industrial, scientific and commercial films, and in films made for advertising purposes; for technical perfection has permitted pure art to enter into this form of film production.

Several films have been made especially for use at the Exhibition. From the second floor of the Eiffel Tower, Jean Marguerite has filmed, step by step, the progress of the building up of the Exhibition. Jean Choux has made a film: « 1937 Records », showing the value of modern work.

The Exhibition Committee, with the aid of the French Railways, has produced six pictures, glorifying the old French Provinces : « Burgundy and Brittany » by Jean Benoit-Lévy and Jean Epstein — «Alsace Lorraine and Franche-Comté » by Louis Cuny and Maurice Cloche — « Champagne » by Eliane Tayer — and « Béarn and the Basque Countries » by Henri Regnaud.

A healthy rivalry will be aroused amongst specialists in short-length subjects. Thanks to this, visitors to the Exhibition will see, in the buildings along the Seine, animated and sound pictures taken in all countries; and, to the pleasure of spending a few weeks under the sky of Paris, will be added the joy of glimpses of other lands, their peoples and their customs, thanks to the magic mirror of the Cinema.

P.-A. HARLÉ.

Pierre Blanchar qui interprète avec tant de maîtrise le rôle de Lord Illinworth dans **Une Femme sans importance.**

"Travail", by Emile Zola, is a forecast of actual Events

The film *Travail*, adapted from this book for the screen by Mr André Desmorgets, is an optimistic film of reconciliation, having no time for political passions. It shows one the great difficulties which great men meet, and against which they fight to realise their ideal, whose aim is purely humanitarian. This thesis is the background of a sustained action, which is extremely powerful, moving and essentially cinematographic.

« We wish to make this picture quite impartial. All our strength is strained towards one goal : to interest the public by a serious subject, capable of causing reflection without ever being boring. The public will remember, in particular, the love of Josine and of Luc Froment. It will conserve the impression that a new attempt has been made to entertain it, and that from this entertainment there remains something : a souvenir and a powerful dream... ».

BIG IMPROVMENT IN FRENCH PRODUCTION

A REVIEW OF 1936-1937 LEADING FILMS

by Pierre AUTRÉ and B. FRASER

During the year 1936, French studios have turned out 117 feature pictures — two more than in the year 1935, and three more than in the year 1934.

It is to be noticed that the total amount of films produced yearly in France is about the same.

One of the principal characteristics of the French Production is that it is made up, not of important companies, who turn out a large quantity of films per year, but of Independent Producers, who never produce more than three or four films during the year, and, more often than not, turn out two, or only one film per year.

This system of Independent Production has had very successful results and it is certain that with the exception of very important foreign films, it is the French film, with French dialogue, and acted by French film stars, which is the most highly appreciated on the French Market.

The year 1936 has definitively shown the supremacy of the French film in France.

There is no doubt that the improved quality of the films produced in France has been of great importance in the matter. Out of the 117 French feature films produced in 1936, at least 25 to 30 were enough good to rivalize advantagously with important, and sometimes the best, foreign productions on the International markets.

BEST FRENCH PICTURES PRODUCED IN 1936

For example, films such as:

Sous les Yeux de l'Occident (Seen by Western eyes), a gripping drama from Joseph Conrad's novel, directed by Marc Allégret, and starring Pierre Fresnay.

Seven men... one Woman, a delightful comedy written and directed by Yves Mirande, starring the famous French comedian Fernand Gravey, who has just made his first American appearance in Warner's film: «The King and the Chorus Girl».

Ménilmontant, a charming film giving a curious insight into life in a famous district in Paris.

Le Grand Refrain, an excellent musical comedy by Yves Mirande, again starring Fernand Gravey.

L'Appel du Silence (Call of the Wilderness), a Léon Poirier production depicting the life of the famous French Monk, Père de Foucault, in the Sahara. Because of its cinematographic and moral value, this film has been awarded the «Grand Prix» of the French Cinema for 1936.

Mayerling, an outstanding and moving film from Claude Anet's book on the famous historical tragedy. This excellent picture was directed by Anatol Litwak and stars Danielle Darrieux and Charles Boyer.

Le Roi (The King), a very amusing and well-known French stage play which has been filmed with an all-star cast including Gaby Morlay, Elvire Popesco, Raimu, Victor Francen, and André Lefaur.

Les Bas-Fonds (The Underworld), from Maxime Gorki's novel «Na-dnié», directed by Jean Renoir, with Jean Gabin, Louis Jouvet, and Junie Astor; this film was awarded the «Grand Prix» of the Independent Film critics».

Nitchevo, a drama of the deep seas, written and directed by Jacques de Baroncellli, starring Harry Baur, Marcelle Chantal and Lisette Lanvin.

Un Grand Amour de Beethoven (Beethoven's Greatest Love), directed by Abel Gance, with Harry Baur in the title role, best value of this film comes from the original and clever use of the music.

Jenny the first film of a promising young French Director: Marcel Carné; which was received everywhere with the greatest success. Excellent cast with Françoise Rosay, Albert Préjean, Lisette Lanvin, Charles Vanel, Jean-Louis Barrault and Robert Le Vigan.

Le Mioche (The Kid), a delightful picture directed by Léonide Moguy and starring Lucien Baroux.

Samson, a melodrama directed by Maurice Tourneur from Henry Bernstein's play, starring Harry Baur.

Les Hommes nouveaux (New Men), a film directed by Marcel L'Herbier, depicting the life of the first French settlers in Morocco. The picture was adapted from Claude Farrère's novel and starred Harry Baur in the principal role.

César, a film written, produced and directed by the famous French author Marcel Pagnol, it is the sequel to *Marius* and *Fanny*.

Le Mort en Fuite (Death escaped); an original comedy with Michel Simon, directed by André Berthomieu (director of the British Unity Production: «Girl in the taxi»).

Avec le Sourire (Keep smiling), a pleasant comedy with songs, starring Maurice Chevalier. Direction by Maurice Tourneur, and taken from original story by Louis Verneuil.

L'Homme du Jour (Man about town), another comedy starring Maurice Chevalier. Ths is an intersting film from a story by Charles Vildrac, directed by Julien Duvivier.

Hélène from Vicky Baum's novel : «Hélène Vilfur» with Madeleine Renaud, Jean-Louis Barrault, Constant Rémy, directed by Jean-Benoît Lévy.

Les Amants Terribles, from Noel Coward's play: «Private Lives», with Gaby Morlay and André Luguet.

Tarass Boulba, a Russian story directed by Granowsky, with Harry Baur.

La Porte du Large (Door to the open seas), a film depicting the life of Cadets in the new Naval College at Brest, with Roland Toutain, Victor Francen, Marcelle Chantal and Jean-Pierre Aumont.

Club de Femmes (Girls'club), written and directed by Jacques Deval (now in Hollywood), with Danielle Darrieux, Junie Astor, Valentine Tessier, and Betty Stockfeld.

La Belle Equipe (The Fine Team), directed by Julien Duvivier with Jean Gabin, Charles Vanel, Aimos, ant the new French star Viviane Romance.

La Tendre Ennemie (The Gentle Enemy), directed by Max Ophüls and starring Simone Berriau.

Le Roman d'un Tricheur (The Life of a cheater), an original film, written, directed and played by the famous French author and actor Sacha Guitry.

Courrier Sud (Southern Mail), from Antoine de Saint-Exupéry's novel, a film directed by Pierre Billon, showing life of the pilots in the first days of the air line : Paris-Toulouse-Casablanca-Dakar.

Pépé le Moko, one of the best French pictures of recent years, directed by Julien Duvivier and starring Jean Gabin and Mireille Ballin; this is an original gangster story, in the Arabian district of Algiers.

Cargaison blanche (The Way to Rio), directed by Robert Siodmak, with Kate de Nagy and Jean-Pierre Aumont.

Mademoiselle Docteur, a spy-story directed by G.-W. Pabst, and played by Pierre Blanchar, Dita Parlo and Pierre Fresnay.

Marthe Richard Espionne, another spy-story, directed by Raymond Bernard, with Edwige Feuillère and Eric Von Stroheim.

Mon Père avait Raison (My Father was right) **Faisons un Rêve** (Let's dream), and **Le Nouveau Testament** (The New Testament), three plays by Sacha Guitry, adapted to the screen, directed and played by their author.

25 French speaking pictures have been made in Foreign studios, mainly in Germany, where Ufa and Tobis have produced 15 French pictures.

3 French speaking versions of English films have been made in British studios: **The Beloved Vagabond** starring Maurice Chevalier, **The Guilty Melody,** starring Gitta Alpar, and more recently **Widows'Island,** starring Marcelle Chantal.

5 French speaking films have been made in Prague, of which the most important is **Port-Arthur,** a story of the 1905 Russian-Japonese war, written by Pierre Frondaie, and directed by Nicolas Farkas, with Danielle Darrieux.

MORE CLEAN PICTURES

During the course of the last year, and indirectly after the publication of the Encyclical of the Pope Pius XI: «Vigilanti Cura», on the Cinema, a movement has come to light in favour of the production of decent films, fit to be seen by persons of all ages, and containing neither offensive dialogue, nor immoral scenes, nor objectionable situations.

The very obvious commercial success of a «clean» film such as *L'Appel du Silence* (Call of the Wilderness) — which has been awarded the «Grand Prix» for films in France for 1936 — is a proof that «clean» films are by no means a bad investment. It would be to the advantage of many French producers to read the book just published in America and written by Mr. Martin Quigley, Editor-in-Chief ond Publisher of the Motion Picture Herald and Motion Picture Daily : «Decency in Motion Picture». It is quite likely that French Producers, without forsaking frivolous films which please a certain category of the public, will devote themselves to making of decent pictures which may be seen, without harm by everybody, children as well as adults. The Cinematographic Press has an important role to play in this matter, as in France there is no censure as to the fitness of films for universal view, as in England and Belgium.

35 FRENCH FILMS DURING THE FIRST THREE MONTHS OF 1937

While it was difficult to forsee, at the end of last year, what the French production would do in 1937, we may be pleased to notice that 35 films have been made in the French studios during the first three months of this year, that which is a record when compared with former years.

Generally speaking, January and February were calm months in the French studios, and it was rarely before March that the plans of our producers took shape, or were, at least, definitely confirmed.

For the first time this year, things were different, and in three months nearly a third of the production of former years has been realized, And yet, never have conditions been so difficult for the producers : new social laws imposing the forty-hour week in the studios, and thus increasing the price of films, as well as the 6 % tax on production. The activity of our studios has won the admiration of those who know the difficulties of all sorts which assail the producers, stars, and technicians.

In spite of this, the studios have all worked, if not at «full swing», al least, regularly.

Here is brief summary of the principal films produced since the begining of the year, which will be released shortly.

La Nuit de Feu (Night of Fire) a film with a Russian background and taken from Tolstoï's *Le Cadavre vivant* (The Living Corpse), directed by Marcel L'Herbier and acted by Gaby Morlay, the late and much regretted, Signoret, and Victor Francen.

A nous Deux... Madame la Vie (So What... Life))a satirist comedy written and directed by Yves Mirande, with Simone Berrian, André Luguet, and Jean-Louis Barrault.

Boissière, taken from a novel by Pierre Benoît, produced and directed by Fernand Rivers, and acted by Spinelly, Yonnel, and Lucien Nat.

L'Homme à Abattre (Man to be Killed) a spy story and the sequel to *Deuxième Bureau* and *Les Loups entre eux*, is taken from a book by Ch. Robert-Dumas and is acted by Jean Murat, Véra Korène, and Jules Berry.

Une Femme sans Importance (A Woman of no Importance) is a very free adaption, by Charles Spaak, of Oscar Wilde's play, and it thus becomes a good melo-drama, well acted by Pierre Blanchar, Line Noro, Gilbert Gil and Lisette Lanvin.

Arsène Lupin Détective a thriller taken from Maurice Leblanc's celebrated book of the same name.

***

Out of productions, now in work in the French studios, the following films are to be noted particularly :

Les Perles de la Couronne (Pearls of the Crown), by Sacha Guitry. This film is actually the greatest effort of the French studios. It is directed by Sacha Guitry and Christian Jaque and it relates the different true stories of the seven pearls of the crown of England. More than 40 first class artists, of which at least 10 are important stars, take part in the 90 scenes of this amazing film. *Les Perles de la Couronne* is certainly an unusual film : it benefits in advance by its reputation and it is the main attraction of the French production at the present moment.

It is made in one version only, but the French, English, and Italian actors will each speak their own language.

The leading roles will be portrayed by Sacha Guitry (François Ier, King of France and Napoléon III) , Lynne Harding (Henry VIII, King of England), Ermato Zaccone (Pope Clement VI), Aimé Simon Girard (Henri IV, King of France), Jacqueline Delubac, Germaine Anssey, Barbara Shaw, Cécile Sorel, Mary Marquet, Cléo de Mérode, Jean Coquelin, and Enrico Glory.
The «première» of this film will take place, simultaneously, in all the chief European capitals on May 11th next, on the eve of the coronation of His Majesty George VI, King of England.

La Dame de Pique (The Queen of Spades) on important dramatic film directed by Fedor Ozep, and taken from novel by Pouchkine. This tragedy of the life of a gambler is acted by Pierre Blanchar and Madeleine Ozeray.

La Danseuse Rouge (The Red Dancer) is a spy drama, directed by J. P. Paulin and it is adapted from Charles Henry Hirsch's book: *La Chèvre aux Pieds d'Or* (The Goat with the Golden Hooves). Cast includes: Véra Korène; J. Worms, Jean Galland, and Ludmilla Pitoeff.

Yoshivara, an important film with a Japonese background, deals with the Geishas, from a scenario by Maurice Dekobra, and is directed by Max Ophüls. An entire district of Tokio has been built in the studios for this film. In the cast, Pierre Richard-Willm, Sessue Hayakawa, the celebrated actor of silent days, and a Japonese actress Michiko Tanaka.

La Grande Illusion (The Great Illusion) a story of prisoners of war and of evasions, is directed by Jean Renoir and acted by Pierre Fresnay, Jean Gabin, Dita Parlo and Erich Von Stroheim.

Troïka Rouge (Red Troika) a story with a Polish background, directed by Jean Dréville and acted by Jany Holt, Charles Vanel, and Jean Murat.

Gribouille, a comedy, directed by Marc Allégret and taken from an original story by Marcel Achard; acted by Raimu, Carette and a new French star, Michèle Morgan.

***

Several important French films are being made abroad:

Le Poisson Chinois (The Chinese Fish), a thriller which is being made by Pierre Billon in Bulgaria and in the Simplon Orient Express, with a cast including Pierre Fresnay, Michel Simon and Kate de Nagy.

Les Hommes sans Nom (Men without Names) a film on the Foreign Legion, on which Jean Vallée is working on location in Morocco, with a cast including Constant Rémy, Thommy Bourdelle, Aimos, Tania Fédor, and Janine Crispin.

Les Secrets de la Mer Rouge (The Secrets of the Red Sea) which is being made, at Djibouti and in the Somalis coast, by Richard Pottier, with Harry Baur in the principal role and Henri de Monfreid the author, as himself.

In France, in the South, in a village created and built especially for the needs of the film, Marcel Pagnol is making **Arsule,** taken from Jean Giono's novel, *Regain*, with Gabriel Gabrio and Orane Demazis.

In India, Richard Eichberg is making the French version of **Le Tombeau Indou** (The Hindu Tomb) with Pola Illery and Roger Duchesne.

In Italy, Abel Gance is finishing **Le Voleur de Femmes** (Thief of Women) which is taken from a novel by Pierre Frondaie.

PLANS FOR THE PRODUCTION OF 1937

Numerous films are about to be made:

Double Crime sur la Ligne Maginot (Double Crime on the Maginot Line), an important spy picture.

Abus de Confiance (Abuse of Confidence) and **Mademoiselle ma Mère** (Miss Mother) two films which Danielle Darrieux will make before she leaves for Hollywood where she has been engaged by Universal.

Manon 326 which will be directed by Raymond Bernard, and which will introduce to the screen, the popular music-hall star, Marie Dubas.

Sarati Le Terrible (Sarati the Terrible), by Jean Vignaud, with Harry Baur.

La Rue sans Joie (Street without Joy), by Hugo Bettauer.

Le Père Serge (Father Serge), by Tolstoi. The three last named will be directed by André Hugon.

Nostalgie (Nostalgia), taken from *Le Maître de Poste* (Post master), by Pouchkine, with Harry Baur as star.

His First Offense, an English novel, with will be directed by Marcel Carné, who directed *Jenny*, having as cast Françoise Rosay, Michel Simon, Jean-Louis Barrault and Louis Jouvet.

Le Messager (The Messenger), by Henry Bernstein, which will be directed by Raymond Rouleau, with Gaby Morlay, Jean Gabin, and Jean-Pierre Aumont as stars.

Feu (Fire), by Baroncelli.

La Citadelle du Silence (The Citadel of Silence), the only film which Annabella will make in France this year and which will be directed by Marcel L'Herbier.

Le Mensonge de Nina Petrowna (Nina Petrowna's Lie) directed by Tourjanski, with Fernand Gravey.

Le Carnet de Bal (Dance Programme), an original film by Julien Duvivier, with seven important stars : Harry Baur, Louis Jouvet, Françoise Rosay, Raimu, Pierre Richard-Willm, Pierre Blanchar, and Fernandel.

Le Joueur (The Gambler),) by Dostoïewsky.

Une Femme dans la Tourmente (A Woman in the Storm) with Gaby Morlay.

Trois Heures à vivre (Three Hours to Live) by Marcel Achard.

Le Courrier de Lyon (Lyon's Mail).

Chéri-Bibi, by Gaston Leroux.

La Sonate à Kreutzer, by Tolstoï.

Travail (Labour), by Emile Zola.

Le Père Goriot (Father Goriot), by Honoré de Balzac.

Le Destructeur (The Wrecker), directed by Léonide Moguy.

French Can-Can, by Claude André Puget.

Les Pirates du Rail (Railway Pirates), by O. P. Gilbert.

Moi le Mort (I the Corpse), by Frank Toussaint.

Tarakanowa, directed by Raymond Bernard.

Le Rouge et le Noir (Red and Black), by Stendhal.

La Caravane des Dieux (Caravan of the Gods), by Joseph de Bénac.

NEW TRENDS OF FRENCH PRODUCTION

One may see, by the above list of films, that the French Production has much work in view. It is to be noticed that producers are slowly abandoning films of little importance, which are chiefly destined for local markets, in favour of work on a large scale, destined for international markets.

The astounding success of *La Kermesse Héroïque* in London and in New York, has proved that a French film of quality may quite well prosper abroad, even in countries, such as the United states and Great Britain, which have a large production of their own.

Other excellent films such as: *Pépé le Moko, Les Bas-Fonds, Les Perles de la Couronne, Yoshivara, La Grande Illusion, Marthe Richard Espionne,* and others, will carry abroad a production of quality, very often made in an artistic and original way and different from the standard films of other countries.

A variety of subjects, variety in the making, new and original ideas... such is the trend of the French Production at the present moment, of which the technique is equal to that of films from overseas, and whose stars are rapidly gaining a world — wide reputation.

Pierre Autré and B. Fraser.

El Cine, arte y técnica, en la Exposición de Paris

Nuestros lectores hallarán màs lejos detalles sobre la actividad del Cine en la Exposición de Paris.

Un gran salón està construyéndose dentro del pabellón del Cine, Foto y Màquinas parlantes, que se encuentra exactamente en el centro de la Exposición, bajo los pilares de la Torre Eiffel, y al frente del Pabellón de la Prensa.

En dicho salón se celebrarán las fiestas internacionales, al curso de las cuales cada pais presentará la mejor película realizada por él en el año.

Distintos precios darán á dichas obras un brillo mundial que les servirá para su edición en los distintos mercados; ya se notan desde ahora loables esfuerzos entre productores, que nos valdrán sin duda la mejor creación realizada desde la venida del cine hablado.

El período más adecuado para visitar la Exposición será el més de junio, durante el cual tendrán lugar estos estrenos de peliculas, asi como los cuatro Congresos de la Camara Internacional del Film, de la Prénsa Cinematografica, del Cine de Enseñanza, y del Cine de Aficionados, cuyas proyecciones tambien tendrán su interés.

No obstante es preciso notar que a fines de septiembre, época tan agradable en Paris, tendremos tambien nuevos estrenos de las peliculas realizadas en julio y agosto, asi como la presentación de las americanas de la proxima temporada.

Dadas las restricciones de importación en muchos paises, no se vén todas las peliculas extranjeras. Con motivo de la Exposiciós, muchas proyecciones se celebrarán en los salones de la ciudad, asi es que aconsejamos à los artistas y compradores permanezcan en Paris lo más tiempo que les sea posible.

Una estancia de 2 o 3 meses en Paris seria para ellos ocasión de descubiertas en el plano artistico y técnico, no tan solo por todas las maravillas expuestas, sino también por las relaciones que se podrán anudar con motivo de la visita que darán en Paris las notabilidades mundiales del gremio.

Desde luego la actividad del cine no se hallará toda en el Pabellón central, pués la mayor parte de los paises asi como los de muchas industrias ya tienen su salón. El uso del cine para la propaganda es ahora general, y tendremos descubrimientos inesperados en materia de peliculas de corto metraje para la públicidad, toda vez que la perfeccion técnica permite al arte puro el introducirse en este género de realizaciones filmadas.

Una competencia muy provechosa se dá lugar entre los especialistas del documentario de propaganda; gracias a ello, los visitadores de la Exposición presenciarán en los edificios bordando el Sena, imágenes animadas y sonoras tomadas en todos los paises del Mundo, y gozando del placer de vivir algunas semanas bajo el cielo de Paris, tendrán ademas la de vislumbrar todos los paisajes, de juntarse a todos los movimientos humanos de la Tierra, merced al espejo magico del Cinematógrafo.

P.-A. HARLÉ.

« TRABAJO », DE EMILIO ZOLA, ES EL RELATO ANTICIPADO DE LOS ACONTECIMIENTOS ACTUALES

La pelicula *Trabajo,* sacada de esta obra y adaptada para la pantalla por André Desmorgets, es un film optimista de reconciliación, sin lugar cualquiera para las pasiones politicas. Ella nos enseña las numerosas dificultades con las cuales tropiezan los hombres de bien para realizar su ideal con fines meramente humanitarias. Esta tésis se desarollará juntamente con la acción del drama, muy potente, conmovedora, y esencialmente cinematográfica.

Queremos realizar esta obra en un espiritu de amplia colaboración y sin ninguna especie de tendencia. Nuestras energias van encaminadas hacia el fin de interesar al Público con un tema elevado, capaz de hacerle pensar sin fastidiarle; él recordara especialmente los amores de Josine y de Luc Froment; guardará la impresión que una nueva tentativa ha sido hecha para distraerle, y que aún algo quedará de ello : un recuerdo y un poco de ilusión.

Ed. Agazzy
présente
une Production
VICTORIA FILMS
ARNSTAM

KAT
"Le Démon bl
Tsar Alexand
PREMIER DE LA SÉRIE DES
DE
Paris-soi
D'APRES LE CÉLÈBRE ROMAN DE LUCILE DECA

DANIELLE DARRIEUX
DANS
IA
du
II"
NDS FILMS
PRINCESSE BIBESCO)
METROPA-FILMS
31, Avenue Georges-V - PARIS
Téléphone : ÉLYSÉES 89-71

La force d'une passion surpasse toutes les autres actions de l'homme, même sa puissance .....

Spinoza

ERNSTAA

TRES MESES DE PRODUCCIÓN

No hay para quejarse de estos tres últimos meses, durante los cuales 45 peliculas han sido o están para terminar. La actividad de nuestros estudios hace la admiración de los que conocen las dificultades de toda clase con las cuales tropiezan los productores y los técnicos. Y no obstante, todos los estudios han trabajado, sino a fondo, por lo menos regularmente. Eso tenia que ser dicho para confortar quienes creen, periodicamente, que el cine francés agotó ya sus esfuerzos.

Peliculas terminadas. — He aqui algunas obras, que parecen indicar una nueva orientación de nuestra producción :

La Nuit de Feu, de Tolstoï, film de ambiente ruso, dirigido por Marcel L'Herbier, interpretado por Gaby Morlay, Signoret, Victor Francen. *A nous Deux Madame la Vie*, comedia satirica de Yves Mirande, con Simone Berriau, Luguet y J.-L. Barrault. Dos peliculas de Fernandel, la divertida opereta *Ignace*, y *Les Dégourdis de la* 11e vodevil militar.

Distintos films policias : *Police Mondaine*, con Charles Vanel, Larquey. *Franco de Port*, otro film sobre la trata de blancas, con Berval, Sibirskaïa, y trés importantes films de espionaje : *Marthe Richard*, de Raymond Bernard, con Edwige Feuillère y Erich von Stroheim. *Mademoiselle Docteur* de G.-W. Pabst, con Fresnay, Blanchar, Dita Parlo. *Boissière*, de Pierre Benoit, con Spinelly, Yonnel.

En peliculas de music-hall, tenemos à *Cinderella*, de Pierre Caron, con la celebre bailarina Joan Warner. Señalemos una divertida comedia de aviación : *Boulot Aviateur*, de G. de la Fourchardière, con Michel Simon. *François I*e, género comico-histórico con Fernandel. *Choc en Retour*, comedia de ambiente obrero, con Janine Crispin. *Trois Artilleurs au Pensionnat*, tradicional vodevil militar. *La Tour de Nesle*, melodrama histórico y popular. *L'Homme à Abattre*, tercero film de espionaje de la serie de obras de Ch. Robert-Dumas, con Jean Murat, Jules Berry. *Une Femme sans Importance*, del dramaturgo inglés Oscar Wilde, con la destacada interpretación de Pierre Blanchar. *Arsène Lupin Détective*, film de aventuras de Maurice Leblanc, realizado por Diamant-Berger, con Jules Berry, Signoret, Suzy Prim.

No dejemos de indicar los films franceses realizados al extranjeros, como *La Vie continue*, con Victor Francen. *La Chaste Suzanne*, opereta con Henry Garat y Meg Lemonnier. *L'Homme de Nutte Part*, etc...

Peticulas en Rodaje. — El esfuerzo más grande de los estudios, es la realización, de Sacha Guitry, dirigida por Christian-Jaque, sobre la narración verdadera de hechos relacionados con las 7 perlas de la corona de Inglaterra. Trátase del acontecimento de la proxima temporada, con más de 40 estrellas, y unos 90 decorados; *Les Sept Perles de la Couronne* tendrá una *sola versión*, pero los intérpretes ingleses é italianos hablarán su propio idioma, además que para dichos paises habrá un montaje especial.

La Dame de Pique, de Pouchkine, dirigida por Fédor Ozep. Esta tragedia de la vida de un garitero tiene por intérpretes à Pierre Blanchar y Madeleine Ozeray.

La Danseuse Rouge, otro film de espionaje relacionado con Mata-Hari y sacado de la novela de Ch. Henry-Hirsch, *La Chèvre aux Pieds d'Or*, con Véra Koréne y Jean Galland.

Yoshivara, gran argumento de Dekobra sobre la vida de las geishas, dirigido por Max Ophüls, en bellos decorados de Tokio, con el notable conjunto de estrellas Pierre Richard-Willm, Sessue Hayakawa, y una linda japonesa Michiko Tanaka, quien habla muy bien el francés.

La Grande Illusion, film de ambiente dramático sobre los campos de prisioneros durante la guerra, con la interpretación franco-alemana de Pierre Fresnay, Jean Gabin, Dita Parlo, y Erich von Stroheim.

Troïka Rouge, film de aventuras, de Jean Dréville, con Jany Holt, Charles Vanel y *Jean Gabin. Gribouille*, argumento original de Marcel Achard, dirigido por Marc Allégret, con Raimu, Carette y una nueva actriz de brillante porvenir Michèle Morgan.

En el mediodia de Francia, Marcel Pagnol trabaja en un pueblecillo edificado ex-profeso : Aubignane, sobre un gran film sacado de la novela de Jean Giono, *Regain*, y titulado *Arsule*, con Gabriel Gabrio y Orane Demazis.

Al extranjero tambien, tenemos las tareas de Pierre Billon con *Le Poisson Chinois*, film de aventuras realizado en Bulgaria, con Pierre Fresnay, Michel Simon, Kate de Nagy.

Les Hommes sans Nom, film sobre la Legion extranjera, réalizado en Marruecos, por Jean Vallée, con Bourdelle, Constant Rémy, Tania Fédor.

Les Secrets de la Mer Rouge, que Richard Pottier termina en Djibouti, con Harry Baur y el autor-actor Henry de Monfreid.

Le Tombeau Hindou, realizado en las Indias por Richard Eichberg, versión francesa con Pola Illery, Roger Duchesne, Ferté, Mendaille.

Le Voleur de Femmes, de Pierre Frondaie, dirigido por Abel Gance, en Italia, con Annie Ducaux, Lisa Matrey, Jules Berry, Jean Max.

Peticutas en Proyecto. — Son numerosas. Indicaremos los titulos siguientes : *Double Crime sur la Ligne Maginot*, drama de espionaje, a cargo de Gandéra, con Victor Francen y Véra Korène. *Abus de Confiance*, argumento escrito por Pierre Wolff para Danielle Darrieux, y que la joven estrella interpretará antes de marcharse á Hollywood, con otra pelicula titulada *Mademoisette ma Mère*, de Louis Verneuil. *Manon* 326, argumento de Pierre Gilles-Veber, dirección de Raymond Bernard, nos valdrá el estreno, en la pantalla, de la actriz de variedades Marie Dubas.

Sarati le Terrible, de Jean Vignaud, dirigida por André Hugon, con Harry Baur, quien se encargará tambien del principal papel de *Nostalgie* de Pouchkine.

L'Affaire Motyneux, de ambiente inglés, será realizado por Marcel Carné (el joven director de *Jenny*), con Françoise Rosay, Michel Simon, Louis Jouvet.

Le Messager, de H. Bernstein, dirigido por Raymond Rouleau, con Gaby Morlay, Jean Gabin, J.-P. Aumont. *Feu*, que J. de Baroncelli ya hizo tambien en pelicula muda. *La Citadelle du Silence*, a cargo de Marcel L'Herbier, y que será el unico film de Annabella este año, en Francia. *Le Mensonge de Nina Petrovna*, por Tourjansky, con Fernand Gravey de regreso de Hollywood, y Aimé Clariond.

Una obra excepcional de Julien Duvivier, *Un Carnet de Bal*, de la cual escribió el argumento, junto con Bernard Zimmer, Yves Mirande, Jean Sarment, Pierre Wolff, y con el brillante reparto de Harry Baur, Louis Jouvet, Raimu, Pierre Richard-Willm, Fernandel, Pierre Blanchar y Françoise Rosay.

Como proyectos mas lejanos, se destacan los titulos de *Le Joueur*, de Dostoiewsky; *Une Femme dans la Tourmente*, con Gaby Morlay; *Trois Heures à Vivre*, de Marcel Achard; *Le Courrier de Lyon; Tamara la Complaisante; La Sonate à Kreutzer*, de Tolstoï; *Je Plaide non Coupable; Travail*, de Emilio Zola; *Le Père Goriot*, de H. de Balzac; *Katia*, de la Princesa Bibesco, que interpretará Danielle Darrieux cuando regrese de Hollywood; *Le Destrueteur*, de Léonide Moguy; *Theodora*, sacado de *Graine au Vent*, de Lucie Delarue-Mardrus; *Léviathan; Le Patriote* con Harry Baur; *Forfaiture; L'Empreinte de Dieu*, sacado de la obra de Goncourt.

Danielle Darrieux interpretará en otoño, *French Cancan*, de Claude-André Puget, que evoca los ultimos años del siglo pasado. Tambien se preparan un *Jean Jaurès;* un film de guerra, *Sebastopol;* un film de aventuras, *Les Pirates du Rail;* una obra de Toussain Samat, *Moi le Mort;* varios films sacados de la serie de novelas *Claudine* de Colette Willy.

André Hugon anuncia *Le Père Serge* de Tolstoï, y *La Rue sans Joie*, de Hugo Bettauer, realizada ya en mudo por Pabst, y que lanzó a Greta Garbo.

Indiquemos aun *Tarakanowa*, que Raymond Bernard realizará, después de haber sido dicha obra uno de los mas notables éxistos del cine mudo, por el mismo director.

Tambien se habla de una adaptación de *Le Rouge et le Noir* de Stendhal.

Como se vé, la producción francesa ya tiene mucho trabajo,, y bueno, que llevará a bien, no obstante todas las dificultades levantadas delante la Industria.

André Vidal.

Filmkunst und Filmtechnik auf der Pariser Weltausstellung

Der grosse Filmpavillon wird am ersten Mai eröffnet

Unsere Leser finden an anderer Stelle genaue Einzelheiten über die Filmtätigkeit auf der Pariser Weltausstellung.

Ein grosser Hauptsaal wurde in dem Sonderpavillon für Film, Foto und Sprechmaschinen, genau in der Mitte der Ausstellung unter dem Eiffelturm gegenüber dem Haus der Presse errichtet.

In diesem Saale finden die internationalen Filmfestspiele statt, im Verlauf derer jedes Land seinen diesjaehrigen Spitzenfilm vorführen wird.

Verschiedene Preise und Medaillen werden diesen Werken einen Weltglanz verleihen, der für ihren künftigen Export ausserordentlich wichtig ist. Schon jetzt wissen wir, dass dies die Hersteller ermuntern wird, der Weltausstellung den besten Film zu zeigen, der seit der Erschaffung des Sprechfilms je gemacht wurde.

Die günstigste Zeit zur Besichtigung der Ausstellung dürfte der Juni sein. In diesem Monat finden die Filmvorführungen statt und die 4 Kongresse: der internationalen Filmkammer, der Filmpresse, des Schulfilms und des Amateur films, sodass man über die Filmtätigkeit einen guten Ueberblick bekommt.

Die zweite Hälfte September (übrigens die reizvollste Zeit in Paris) zeichnet sich durch Vorführung künstlerisch wertvoller Filme aus. Die neusten, eben erst im Juli-August fertiggestellten Filme, unter ihnen die amerikanische Produktion des kommenden Jahres, werden zu sehen sein.

Während der Ausstellung finden in Sondersälen ausser den offiziellen viele Extravorführungen statt.

Infolge der Einfuhreinschränkung vieler Länder sieht man nicht mehr alle ausländischen Filme.

Wir raten Künstlern und Käufern, sich so lange wie möglich in Paris aufzuhalten.

Ein Besuch von 2 bis 3 Monaten in Paris ist für sie eine nie versiegende Quelle in Kunst und technischen Neuerungen, nicht nur durch all die Wunder, die ausgestellt sind, sondern auch durch die Beziehungen, die sich mit den Produzenten des Weltfilms, die nach Paris kommen, anbahnen. Allgemein wird jetzt der Film in den Dienst der industriellen Propaganda gestellt. Wir werden überraschende Neuerungen auf dem Gebiete des Reklamekurzfilms sehen, da man infolge der technischen Vervollkommung auch in diesem Filmzweig wahrhaft künstlerisch arbeiten kann.

Ein gesunder Wettstreit entspinnt sich unter den Fachleuten des Kulturfilms. So werden also die Ausstellungsbesucher in den Hallen an den Ufern der Seine lebende und tönende Bilder aller Herren Länder sehen. Und dem Vergnügen, einige Wochen unter dem strahlenden Himmel von Paris zu leben, mischt sich die Freude, die Landschaften der verschiedensten Länder zu erleben und an allen Freuden und Leiden des menschlichen Seins auf dieser Erde teilzunehmen dank dem Zauberspiegel des Films.

P.-A. HARLÉ.

Drei Monate Filmschaffen

Trotz der bekannten Schwierigkeiten wird eifrig in den französischen Ateliers gearbeitet. Es liegt also kein Grund vor, zu glauben, der französische Film sei am Ende seiner Kraft. Ich will einige von vielen Filmen nennen, in denen sich die neue französische Richtung kundtut :

Zwei Fernandel-Filme, die Operette *Ignace* und der Schwanz *Les Dégourdis de la IIe*. Mehrere Abenteuer- und Kriminalfilme : *Police Mondaine, Franco de Port*. Drei interessante Spionagefilme *Marthe Richard* mit von Stroheim, *Mademoiselle Docteur*, in der Inszenierung von G. W. Pabst und *Boissière* in der Inszenierung von Pierre Benoit.

Von dramatischen Filmen sind besonders zu nennen : der Marcel L'Herbier Film : *La Nuit de Feu*, von Tolstoï und *A Nous deux, Madame la Vie*.

In einem Varietefilm werden wir zum ersten Mal die berühmte Tänzerin Joan Warner sehen.

Nach der berühmten Komedie von Oscar Wilde läuft zur Zeit *Une Femme sans importance* mit grossem Erfolg.

Nicht zu vergessen der ausgezeichnete Pirandello *L'Homme de nulle part* mit Pierre Blanchar.

⁂

Zur Zeit interessiert besonders die Herstellung des Sacha Guitry Films *Sept Perles de la Couronne Royale d'Angleterre*. In neunzig Dekorationen werden mindestens zehn des grössten Stars beschäftigt sein. Dieser Film wird in französischer Sprache hergestellt, aber die englischen und italienischen Schauspieler sprechen in diesem Film ihre Muttersprache.

Fedor Ozep dreht — *La Dame de Pique*, von Puschkin. Dekobra hat das Leben der Geishas in dem Film *Yoshiwara* dargestellt, für den Max Ophüls als Regisseur zeichnet. Jean Renoir beendigt zur Zeit *La Grande Illusion*, mit Jean Gabin, Dita Parlo und Erich von Stroheim.

In Marokko dreht Jean Vallée einen Fremdenlegionsfilm *Les Hommes sans Nom*. Mit Harry Bauer beginnt Richard Pottier bei den Somalis *Les Secrets de la Mer Rouge;* in Italien vollendet Abel Gance *Les Voleurs de Femmes*.

⁂

Zahlreiche Filme sind zum Drehen bereit. Ich will nur einige davon nennen. *Double Crime sur la Liane Maginot* und zwei Danielle Darieux-Filme (vor ihrer Abreise nach Hollywood). Marie Dubas, der grosse Brettlstar, wird ihren ersten Film unter Raymond Bernard drehen : *Manon* 326. *Max* Brusto schrieb für die Milo-Produktion den interessanten Abenteurer-film *Porzellankisten*. Harry Bauer werden wir u. a. in *Sarati le Terrible* und in *Nostalgie*, von Puschkin bewundern. Der Regisseur von *Jenny*, Marcel Carné, dreht *Un Drôle de Drame*, mit Françoise Rosay, Michel Simon und Louis Jouvet.

Ferner sind in Vorbereitung *Le Messager*, von Henry Bernstein, mit Gaby Morlay und Jean Gabin; *Feu, La Citadelle du Silence*, mit Annabella (Marcel L'Herbier) und *Le Mensonge de Nina Petrovna*, mit Fernand Gravey unter Trojansky.

Julien Duvivier hat wieder einen Film geschrieben : *Un Carnet de Bal*, mit Baur, Jouvet, Raimu, Fernandel, Blanchar, Wilm und Françoise Rosay, für den er auch als Regisseur zeichnet.

Wir sehen also, hier in Frankreich wird mutig und freudig gearbeitet und, trotz aller Schwierigkeiten werden wir Erfolg haben.

Lucie DERAIN.

⁂

« TRAVAIL » NACH DEM ROMAN VON ZOLA

Travail, von Emile Zola ist eine Erzählung, in der die zeitgemässen Ereignisse zusammengefasst sind.

Nach dem Roman von Zola *Travail* (Arbeit) hat André Desmorguets einen bejahenden, versöhnenden Film geschaffen, in dem kein Platz für politischen Leidenschaften ist. Er zeigt uns die zahlreichen Schwierigkeiten, die grosse Männer überwinden müssen, um ihre rein menschlichen Ideale in die tat umzusetzen. Dieses Thema gibt Gelegenheit für eine machtvolle, leidenschaftliche und wirklich filmische Handlung.

Wir wollen dieses Werk mit bester Gesinnung, ohne irgendeine Tendenz, verwirklichen. Wir bemühen uns einzig und allein das Publikum, für einen erhabenen Vorwurf zu interessieren. Es soll zum Nachdenken enregen, aber sich nie langweilen.

Il Cinema, Arte e Tecnica all'Esposizione di Parigi

I nostri lettori troveranno, in altra parte di questa Rivista, dettagli precisi sull'attività del Cinema all'Esposizione di Parigi.

Una grande sala centrale è stata edificata nel Padiglione particolare del Cinema, della Fotografia e delle macchine parlanti, che si trova esattamente al centro dell'Esposizione e che si apre sotto i piloni della Torre Eiffel, in faccia al Padiglione della Stampa.

In questa Sala, avranno luogo le feste cinematografiche internazionali nel corso delle quali, ogni Nazione, presenterà il miglior film realizzato dalla sua industria nell'annata in corso.

Svariati premi e alcune medaglie faranno acquistare a queste opere cinematografiche una rinomanza mondiale, che sarà molto importante agli effetti delle ulteriori edizioni nelle lingue dei diversi Paesi e, notiamo sin da ora, che stà nascendo una gara tra i produttori, gara che darà, senza alcun dubbio, all'Esposizione de Parigi, la migliore opera cinematografica realizzata dopo l'avvento del film parlato.

Il miglior periodo per venire a visitare l'Esposizione, sarà durante il mese di Giugno, epoca durante la quale avranno luogo le presentazioni dei films, nonchè i quatro Congressi, della Camera Internazionale del Film, della Stampa cinematografica, del Cinema Educativo e del Cinema a Formato ridotto, le cui proiezioni saranno molto interessanti.

Cio' non ostante, occorre notare, che la fine del mese di Settembre, si bella a Parigi, segnerà un periodo interessante per le realizzazioni artistiche, poichè nuovi films verranno presentati tra quelli realizzati nei mesi di Luglio e Agosto e quelli appartenenti alla produzione americana della prossima stagione.

Date le restrizioni d'importazione che vigono in diversi paesi, non è più possibile vedere tutti i films stranieri. Durante il periodo dell'Esposizione molte proiezioni avranno luogo in diverse sale private, in più delle sedute ufficiali, e, crediamo utile consigliare agli artisti ed ai compratori, di venire a passare a Parigi il maggior tempo possibile.

Un soggiorno a Parigi di due o tre mesi sarebbe per essi una fonte continua di scoperte, per l'arte e la tecnica, non solo per tutte le meraviglie che saranno esposte, ma anche per le relazioni che si possono annodare con altre personalità del Cinema mondiale che soggiorneranno in quel tempo a Parigi.

L'attività del Cinema non sarà concentrata unicamente sul Padiglione di questa Industria, poichè quasi tutti i Padiglioni delle diverse Nazioni e quelli di alcune Industrie, contengono delle sale di proezione. Dato poi che l'impiego del cinematografo per la propaganda industriale è ormai generale, avremo delle rivelazioni inattese in materia di films di corto metraggio realizzati a scopo pubblicitario giacchè la perfezione tecnica permette all'arte pura d'introdursi in questo genere di realizzazioni cinematografiche.

Si nota anche che stà creandosi una rivalità utilissima tra gli specialisti del corto metraggio documentario. Grazie a questa rivalità, i visitatori dell' Esposizione vedranno, nei Padiglioni edificati sui bordi della Senna, delle immagini animate e sonore riprese in tutti i Paesi del mondo e, oltre al piacere di vivere qualche settimana sotto il cielo di Parigi, si aggiungerà la gioia di dare un'occhiata ai diversi paesaggi e di congiungersi a tutti i movimenti umani della Terra, grazie al magico specchio del cinema.

P.-A. HARLÉ.

Victor Francen et Daniel Lecourtois dans l'Appel de la Vie

La Produzione Francese

Tre mesi sono passati e non ostante le difficoltà interne derivanti dalla politica, difficoltà che hanno colpito tanto i produttori che i tecnici, occorre rilevare come la produzione francese, sia qualitativamente che quantitativamente, è in un periodo di reale progresso.

Quasi 45 films sono stati realizzati in questo periodo e tra questi diverse produzioni di grande valore sia artistico che commerciale. Fra gli ultimi films vedremo ben presto *Marthe Richard* che ha realizzato Raymond Bernard con Edwige Feuillère et Von Stroheim, *Mademoiselle Docteur di* C.W. Pabst con Fresnay, Blanchar e la simpatica Dita Parlo, *Boissière* di Pierre Benoit, interpretato da Spinelly, Yonnel e Lucien Nat.

I films di carattere drammatico vengono rappresentati da *La Nuit de Feu* di Tolstoï, naturalmente di completa atmosfera russa, realizzato da Marcel l'Herbier e interpretato da Gaby Morlay, Signoret e Victor Francen. *A nous deux Madame la Vie* d'Yves Mirande con Simone Berriau e André Luguet, *Police Mondaine,* con Charles Vanel, Alice Field e Junie Astor, stella nascente. Non manca il solito film sulla tratta delle bianche *Franco di porto* al quale faranno seguito due films polizieschi. Pierre Caron ha lanciato la ballerina nuda Joan Warner in *Cinderella.*

Notiamo tra gli ultimi films realizzati : *L'Homme a abattre* con Jean Murat e Viviane Romance, *Une Femme sans importance* di Jean Choux, il quale dirige ora il grande documentario *Record* 37 per il quale tanti documenti sono stati offerti dall'Italia; *Choc en retour* con Jeanine Crispin e Michel Simon e due films gialli *La Tour de Nesle* a *Arsene Lupin détective* con Suzy Prim e Jules Berry.

Tra i films francesi girati all'estero primeggia *L'Homme de nulle part (Fu Mattia Pascal), La Casta Suzanna* con Meg Lemonnier e Henry Garat, *La Vie continue* con Victor Francen.

Intanto Sacha Guitry sta realizzando il suo gran film *Le 7 perle della corona* unica versione con brani in lingua italiana e inglese e con montaggio differente per l'Italia e per l'Inghilterra. Sacha Guitry e Jacqueline Delubac sono contornati da Cecile Sorel e dal nostro grande Ermete Zacconi. Tra gli artisti italiani figura Enrico Glori, oramai ben conosciuto e apprezzato dal pubblico francese.

La Dama di Picche di Pouchkine viene realizzato da Fedor Ozep, mentre Jean Paul Paulin inizia il suo film *La Chèvre aux pieds d'or* che evoca la strana figura di Mata-Hari. *Yoshivara* che gira Max Ophuls con Sessue Hayakawa è oramai quasi finito. Jean Dreville prosegue la realizzazione di *Troïka rouge* con Charles Vanel e Jenny Holt. Marc Allegret relizza *Gribouille* con Raimu, mentre Tourjanski inizia in questi giorni *Le Mensonge de Nina Petrovna* con Fernand Gravey e la nostra simpatica Isa Miranda.

Mentre il lavoro prosegue attivo negli stabilimenti parigini, si realizzano dei grandi films in provincia, all'estero e nelle colonie.

Pierre Billon gira *Le Poisson Chinois,* film d'avventure e di spionaggio la cui trama si svolge in Bulgaria. Al Marocco, Jean Vallée realizza *Les Hommes sans Nom* ennesimo film sulla Legione straniera. A Gibuti con Henry de Monfreid, che ha una parte nel film, Richard Pottier gira *I secreti del mar Rosso.* Nelle Indie si stà realizzando la versione francese di un film originale *Le*

Tombeau Hindou e infine a Tirrenia, Abel Gance dirige *Voleur de femmes*.

Ed eccoci ai progetti che sono assai importanti : 55 films diversi ci vengono comunicati : trai quali *Double crime sur la ligne Maginot*, *Le Courrier de Lyon*, *Tamara la complaisante*, *La Sonate a Kreutzer* e *Travail* di Emilio Zola. André Hugon realizzerà *Le Père Serge* e *La Rue sans Joie* che venne già realizzato in versione muta da Pabst e che servì a farci conoscere Greta Garbo.

Questo per la produzione francese. Per quanto riguarda la nostra produzione siamo lieti di constatare il successo sempre più grande di *Squadrone Bianco* di Genina (apprezzatissimo Fosco Giachetti), mentre aspettiamo l'uscita di *Cavalleria* del *Grande Appello* e del film *I due Sergenti*.

Gianni Franciolini.

BUONE OCCASIONI

Il momento pare particolarmente propizio agli scambi italo-francesi. Per chi guarda la situazione dei due pasei dall' Italia, sembra che debba essere nell' interesse di ogni produttore francese, che voglia scostare dal piano normale la sua produzione e voglia portarla sul piano internazionale, cercare e promuovere nuove iniziative atte a una più stretta collaborazione fra i due paesi. Nel nostro de « La Cinematographie Française » si esaminano, seppure affrettatamente, quali punti siano stati fin' oggi raggiunti dagli scambi fra i due Paesi. In effetti la situazione, tanto in Francia che in Italia é la seguente : i film francesi importati in Italia hanno un notevole successo di critica e di cassetta e questo per svariate ragioni, non ultima quella permanente affinità di sensibilità che ésiste sempre in prodotti dell'ingegni dei popoli che appartengono allo stesso ceppo. Films come la *Kermesse eroica*, che hanno ottenuto a Parigi un enorme successo, ottenùgono lo stesso successo anche da noi. E' inutile, ci sembra, fare altri esempi e basta citare i successi di *La Bandera*, *L'ammutinamento dell'Elsinore*, *Viva la gioia*, *I battellieri del Volga*, *Occhi neri*, *L'equipaggio*, successi schietti, sentiti. Passiamo alla Francia e consideriamo il successo di film italiani presentati a Parigi : ecco un grande film, *Lo Squadrone bianco*, che ha ottenuto a Venezia la Coppa Mussolini come il miglior film italiano prodotto nell'anno 1936 : critica e pubblico francesi sono unanimi nel considerare questo prodotto. Ma non c'é solo una ragione di commercialità nel film: crediamo, anzi siamo fermamente convinti, che l'affinità esistente da sempre fra il popolo francese e il popolo italiano porti fatalmente alle stesse aspirazioni artistiche, alle stesse commozioni. Ecco la ragione vera del successo che incontra un film italiano come *Lo Squadrone bianco*. Ma certamente ricordate il successo di altri film italiani come *Casta diva*, che tennero il cartello in cinema parigini per lunghi mesi. Un'altra prova schiacciante di questa affinità di gusti e di aspirazioni nel campo del cinematografo fra l'Italia e la Francia, é la ottima riuscita della combinazione finanziaria che ha portato alla prpduzione de *Il fu Mattia Pascal*. A parte l'importanza intrinseca del film, la bellezza del soggetto di Luigi Pirandello, la perfezione della interpretazione, l'originalità della regia, un grande passo innanzi é stato fatto con questo film nel campo della collaborazione franco-italiana : a questo film che a Parigi sta raccogliendo allori contemporaneamente in due sale, certamente faranno seguito altre iniziative atte a una sempre più stretta collaborazione fra i due paesi.

Gli accordi ufficiali firmati a Roma fra il rappresentante del Governo di Léon Blum e il Ministro degli Esteri Italiano, Conte Galeazzo Ciano, hanno portato un notevole contributo alla distensione dei rapporti, alquanto tesi, esistenti fra i due paesi. Tutti i giornali italiani hanno lungamente commentato la portata di questi accordi. Stralcio a caso fra i commenti : « Chi conosce i precedenti rapporti e la sostanziale diversità di trattamento normalmente usata al film italiano in Francia, non potrà che compiacersi dei risultati raggiunti che stabiliscono finalmente una situazione di fondata e proporzionata reciprocità. Dobbiamo anzi riconoscere che l'accordo con Francia é forse il più equo fra tutti gli accordi stipulati per lo scambio della produzione cinematografica, in quanto tiene in perfetto conto la potenzialità delle rispettive industrie e si basa su un criterio di sana e leale collaborazione. E' più che giusto che il nostro mercato possa dare une redditizia ospitalità ad un minimo annuo di 48 grandi fils francesi che, scelti in una produzione di oltre 150 lavori, possono benissimo apportare all'esercizio italiano un contributo positivo anche perché la produzione francese fra tutta la produzione europea é ancora quella che meglio si adatta al gusto e alla sensibilità del nostro pubblico. Di riscontro é doveroso riconoscere che avere assicurato ai produttori italiani lo sbocco sul mercato francese, che é sovente una piataforma di propulsione per la vendita in molti altri paesi, di un minimo di 32 film, costituisce un notevole passo avanti e di questo va data lode alla Direzione Generale della Cinematografia che ha condotto le trattative con molta abilità. »

« Dal testo degli accordi apparisce anche evidente l'intenzione di facilitare nel miglior modo la possibilità di una produzione in compartecipazione ed anche sotto questo aspetto é legittimo aspettarsi risultati concreti vantaggiosi ».

Da questi commenti risulta che ormai la chiarificazione dei rapporti italo francesi é un fatto compiuto : non resta quindi che iniziare tutto il lovoro di ricostruzione al quale sopratutto si devono accingere i produttori perché solo attraverso una più intensa produzione in compartecipazione si potranno realizzare notevoli progressi nella stabilità dei nuovi rapporti. Ci vogliono dunque idee e queste idee debbono collimare possibilmente con la possibilità di realizzazione che ha oggi l'Italia. Trovare quindi dei soggetti che abbiano già nel loro corpo elementi di affinità. E ci é caro indicare qui il titolo di un romanzo che racchiude in sé i germi di un grande successo dello schermo. E' un capolavoro della letteratura francese e la sua ambientazione é in Italia. I suoi eroi amano ugualmente con sincerità e l'Italia e la Francia e in essi c'é un lievito di patriotismo che esalta il lettore. Il titolo é *La Chartreuse de Parme*.

B. D. RANDONE.

Une scène tragique de **Pépé le Moko** le grand film de Julien Duvivier, avec Jean Gabin, Charpin, S Fabre et G. Modot.

« Travail » di Emilio Zola e il racconto anticipato degli avvenimenti attuali

Il film *Travail* adattato dall'opera omonima per lo schermo da André Desmorgets, è un film ottimista di riconciliazione, dove non vi è alcun posto per elucubrazioni politiche.

Questo film, ci mostrerà le numerose e grandi difficoltà nelle quali urtano i grandi uomini per realizzare il loro ideale a scopo puramente umanitario.

La tesi del film serve di sfondo ad una azione sostenuta, estremamente forte, commovente e essenzialmente cinematografica.

I produttori desiderano realizzare quest' opera in una atmosfera di larga collaborazione, senza alcuna tendenza politica.

Tutte le loro energie sono tese verso un unico scopo; interessare il Pubblico con un soggetto nobile, suscettibile di farlo riflettere senza annoiarlo. Il pubblico si ricorderà degli amori di Josine e di Luc Froment e avrà l'impressione che un tentativo nuovo è stato fatto per distrarlo e che tutto non è andato perduto; qualche cosa in fondo resta : un ricordo e un po' di sogno...

CLFC

LA COMPAGNIE FRANCAISE CINEMATOGRAPHIQUE

présente

SOUS LE SIGNE DE

COMPAGNIE FRANCAISE CINEMATOGRAPHIQUE
40-42 Rue François 1er. Paris - Tel: Elysées - 66-44 à 47

L'EXPOSITION 1937

SIX SUPERPRODUCTIONS

AGENCES

MARSEILLE
53 Boul^d Longchamp

LILLE
61 Rue de Béthune

LYON
75 Cours Vitton

BORDEAUX
26 Rue du Manège

JEAN MURAT
JULES BERRY
ROGER KARL
VIVIANE ROMANCE

dans

L'HOMME A ABATTRE

CEUX DU 2ème BUREAU

UN FILM DE
LÉON MATHOT
d'après le roman de
CHARLES ROBERT-DUMAS
Scénario et dialogues de
CARLO RIM

avec
AIMOS - BERNARD LANCRET
MADELEINE ROBINSON
PIERRE MAGNIER - DALIO
avec
GEORGES PRIEUR
et
JEAN-MAX

Vente pour l'Etranger : TRANSAT FILM
29, rue de Marignan, PARIS-8e
Téléphone : Elysées 22-20

JEAN MURAT
dans
UN FILM DE
LÉON MATHOT
d'après le roman
C.A. GONNET

ALOHA
LE CHANT DES ILES

Grand prix du roman d'amour
PARIS-SOIR
SCENARIO et DIALOGUES DE
CHARLES SPAAK

Vente pour l'Etranger : TRANSAT FILM
29, rue de Marignan, PARIS-8e
Téléphone : Elysées 22-20

VICTOR FRANCEN
VERA KORENE
dans

DOUBLE CRIME SUR LA LIGNE MAGINOT

UN FILM DE
FELIX GANDERA
d'après le roman de
PIERRE NORD

Vente pour l'étranger
LES FILMS FELIX GANDERA
10 Rue Le Sueur. Paris. Tel. Passy. 57-25

JEAN MURAT CHARLES VANEL
avec
JANY HOLT
dans un film de
JEAN DREVILLE

TROÏKA
SUR LA PISTE BLANCHE

avec
le petit
JEAN PIERRE
THISSÉ
et
PIERRE MAGNIER

Scénario de
H. ANDRÉ LEGRAND
dialogues de
ROGER FERDINAND
et
H. ANDRÉ LEGRAND
découpage de
ROBERT PAUL

Vente pour l'étranger TRANSAT-FILM
29 rue de Marignan. Paris. tel. Elysées 22-20

VICTOR FRANCEN
VERA KORENE
dans

TAMARA LA COMPLAISANTE

d'après le roman de
GEORGE ANDRÉ-CUEL
UN FILM DE
FELIX GANDERA

Vente pour l'étranger
LES FILMS FELIX GANDERA
10 rue Le Sueur. Paris. Tel. Passy 57-25

et prochainement

LE CAPITAINE BENOIT

POUR LES DIRECTEURS

Rubrique consacrée à la vie du métier, mais aussi Tribune libre de nos Abonnés Directeurs.

LES PROBLÈMES DE L'EXPLOITATION
ET LES RÉSULTATS OBTENUS

par René CÉLIER

Il est question de placer le début de la semaine cinématographique au jeudi au lieu du vendredi.

Au milieu des difficultés nombreuses et sans cesse renouvelées que l'on semble accumuler, par plaisir, devant ses pas, l'Exploitation poursuit sa route avec une remarquable obstination.

Elle s'organise, sur le plan corporatif, supprime les abus, établit des réformes, rompt les bornes, qui semblaient infranchissables, de la routine, accomplit, en un mot, l'œuvre la plus utile, la plus productive, sous l'impulsion des administrateurs et du Bureau du Syndicat Français des Directeurs.

Il me reste un sentiment de réconfort après la longue conversation que je viens d'avoir avec deux de ces hommes, MM. Yvart et Gérard, qui comptent parmi les militants les plus actifs.

Leur principal souci, au cours de cette conversation, fut de « minimiser » l'importance de leur action personnelle, dans le but de mettre en valeur l'effort de tous, car leur modestie égale leur dévouement à l'intérêt général.

Les réalisations du Syndicat Français sont nombreuses et importantes et toute amélioration dans les méthodes d'exploitation fait le profit de toute l'industrie.

Ces résultats seraient plus tangibles encore, si seuls existaient les soucis de la lutte contre les ennemis de l'extérieur et non encore la préoccupation d'avoir à combattre les difficultés soulevées au sein de la Corporation.

LES EXCLUSIVITÉS SE MULTIPLIENT A L'INFINI

L'abus, notamment, des « exclusivités », leur extraordinaire morcellement en premières, deuxièmes, troisièmes exclusivités, sans compter la poussière des sous-exclusivités qu'elles soulèvent sur leur passage, portent le plus grand préjudice à l'exploitation normale.

C'est le premier grief sur lequel attirent mon attention les représentants qualifiés des directeurs.

On voit, par exemple, certains films tenir onze et douze semaines en première grande exclusivité.

Viennent ensuite de nombreuses autres semaines en deuxième exclusivité suivies d'une quantité importante de « troisièmes exclusivités ».

Et c'est après vingt-sept ou vingt-huit semaines... que le film peut faire son apparition, en sortie générale, sur nos écrans. A ce moment, son intérêt est, — c'est le moins que l'on puisse dire, — émoussé.

Car on sait parfaitement qu'aujourd'hui, la clientèle des salles de quartier se déplace et n'attend pas un laps de temps aussi long pour voir le film qui l'intéresse.

A cet égard, les dispositions du contrat-type sont tournées. Les distributeurs et les producteurs sont mal venus à exciper du profit que vous pouvez retirer de la publicité faite au moment du lancement du film.

A l'heure où vous avez la possibilité de le « programmer », cette publicité est oubliée. Dans le souvenir des spectateurs éventuels, elle est submergée par celle qui est faite pour le lancement des films plus récents.

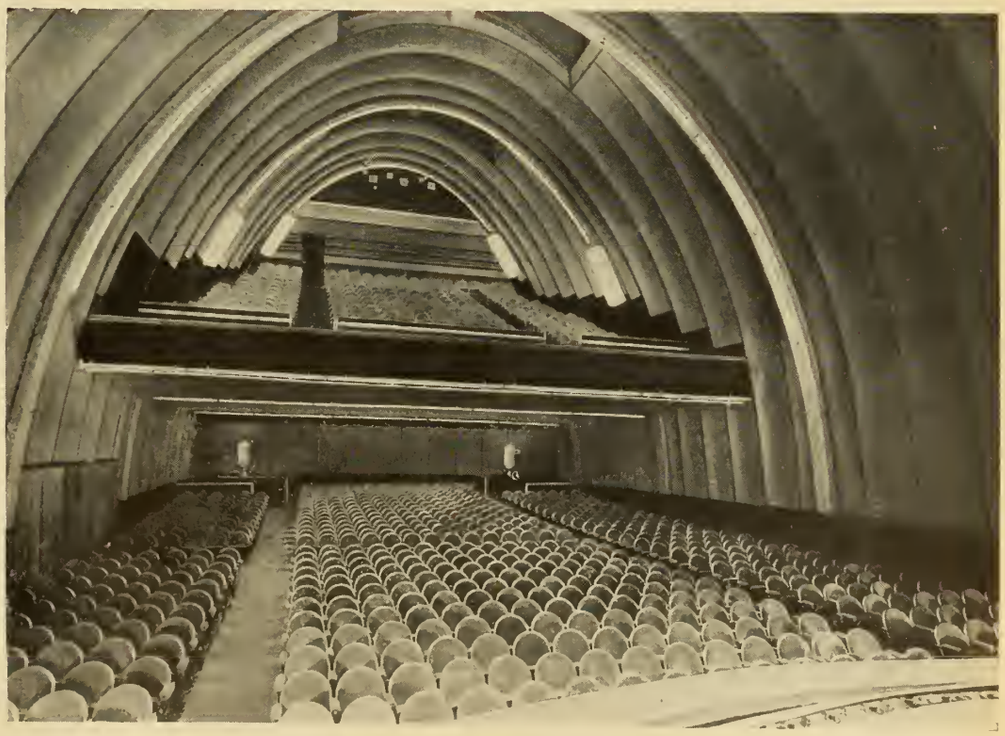
Si, par malheur... la clientèle se souvient de cette publicité lointaine, c'est pour affirmer qu'il s'agit là d'une ancienne production qui n'a plus, pour elle, le même intérêt.

Et ce souvenir, au lieu de constituer un avantage, devient un inconvénient de plus.

Voici un cas précis et dont la fréquence rend l'exemple banal : Un film sort, en grande exclusivité, fin février.

Sa sortie générale est annoncée pour le 19 novembre, c'est-à-dire, neuf mois plus tard...

Il est indéniable que, par ces procédés anormaux, l'exploitation normale — la plus



Une vue de la Salle de l'Empire d'Oran, la dernière née en Afrique du Nord

Au Casino de la Nation de Paris, MM. Coquart et Thissier ont eu l'originale idée de présenter au cours du même programme **Le Rosier de Madame Husson** et **Un de la Légion**, deux films de Fernandel, tournés à 5 ans de distance. L'affluence a été considérable.

nombreuse — est lésée au profit de quelques privilégiés.

Et, tout compte fait, il est douteux que ces coutumes déplorables favorisent les intérêts des producteurs et des distributeurs.

Je suis, au contraire, persuadé qu'ils font, en la circonstance, un mauvais calcul.

***

Les nouvelles lois sociales sur les vacances payées et la semaine de 40 heures viennent encore aggraver la situation des Cinémas des Grands centres.

Non seulement les habitants des quartiers fréquentent, aujourd'hui, les salles d'exclusivités et spécialisées, mais ils se déplacent facilement en province, et assistent, dans les stations balnéaires, en été, à la projection de films « nouveaux » que vous ne pourrez leur annoncer qu'à leur retour...

Ajoutons qu'autrefois, les salles de « première semaine » avaient la certitude de recevoir une « copie » neuve. Aujourd'hui, trop fréquemment, lorsque la copie qui leur est destinée leur parvient, elle est déjà très « fatiguée » par le long voyage qu'elle a accompli.

Il y a là des abus incontestables. Ils donnent à penser que l'on cherche à « brimer » l'exploitation, à la décourager. Les directeurs, lésés depuis fort longtemps, veulent bien faire preuve du plus grand esprit de conciliation, dans l'examen des situations où des intérêts semblent s'opposer. Mais encore faut-il que tout le monde consente à examiner ces situations avec le désir d'aboutir à une solution équitable.

Car, si on l'y oblige, et si elle le veut bien l'exploitation a le moyen de parvenir à un rapide et total rétablissement de l'équilibre.

Ce n'est pas l'heure de dévoiler les détails du plan envisagé.

LE PRIX DES PLACES ET LA CAISSE DE CENTRALISATION DES RECETTES

En dépit de cette concurrence qui s'étend chaque jour le prix des films n'a pas baissé.

Cela tient à différentes raisons, dont les principales sont :

a) les cachets fabuleux des artistes qui, souvent, s'élèvent à la moitié du coût de la production.

b) aux prix élevés des studios.

c) au taux prohibitif de l'argent.

Depuis longtemps, cette situation a attiré l'attention des hommes qui président aux destinées de l'exploitation.

Ils ne pensent pas qu'il soit impossible de remédier à ce dernier mal. Les deux premiers échappent à leur thérapeutique. Il s'agit d'inspirer confiance aux capitaux qui, certains de ne plus courir les risques habituels et d'être normalement rémunérés, accepteront des taux normaux au lieu de ceux pratiqués aujourd'hui et qui s'élèvent, parfois, jusqu'à 30 %...

C'est pourquoi le Syndicat Français s'est montré favorable à la création de la Caisse de Centralisation et de Répartition, dont un des avantages sera de faciliter le financement des films.

Nous ne connaîtrons plus, espérons-le, des faits dans le genre de celui-ci :

Le budget prévu pour une production se trouve, avant son achèvement, dépassé de 400.000 francs ce qui, d'ailleurs, ne se serait pas produit si les prévisions avaient été établies d'une façon plus judicieuse et si le travail avait été conduit avec plus de compétence. Le capitaliste de la dernière heure accourant, sans enthousiasme, à l' « S.O.S. » du navire en détresse, impose des conditions draconiennes pour le conduire au havre.

C'est l'exploitant qui paiera.

La Caisse de Centralisation et de Répartition organisée par la Confédération Générale du Cinéma et à la création de laquelle l'exploitation a contribué est appelée à transformer l'économie de notre industrie.

Les directeurs, par leur coopération, ont prouvé qu'aucun des intérêts généraux ne leur est indifférent et il serait juste que les autres branches de la corporation, reconnaissant leurs sentiments de solidarité, fissent un effort pour comprendre le bien fondé de leurs revendications, notamment sur les deux points exposés ci-dessus.

L'AVILISSEMENT DU PRIX DES PLACES

Nous abordons, maintenant, la question de l'avilissement du prix des places.

Là, le Syndicat Français a opéré un redressement vigoureux. Une Commission intersyndicale, composée de distributeurs et de directeurs, ces derniers représentés par MM. Fernand Bastide et Bernheim, ont étudié tous les cas particuliers et obtenu presque chaque fois, les réajustements qui s'imposaient.

Il est à remarquer qu'il ne s'agit pas d'une « augmentation des prix » d'une « élévation du coût de la vie », mais du réajustement nécessaire de la part des salles qui, dans un but de concurrence facile, s'étaient laissées glisser trop bas sur la pente de la dévaluation.

Sur ce point encore, les directeurs ont rendu les plus grands services à la distribution, à la production, ainsi qu'à... l'Etat qui, du fait de ce réajustement, voit augmenter le rendement de ses impôts.

Mais, tout n'est pas terminé car là comme ailleurs, la question est complexe.

En effet, la seule classification des salles est un objet de difficultés et de controverses. Exemple typique : Une salle qui était classée « première vision » doit-elle rester dans cette catégorie lorsque, par suite des circonstances, elle ne peut plus passer qu'un pourcentage réduit de films en première vision ? La clientèle ne trouvera-t-elle pas trop élevés, pour les autres films, les prix établis pour les cinémas de la première catégorie ? Et il est bien compréhensible que le directeur ne pourra pas varier ses prix chaque semaine.

De plus, il y a lieu de tenir compte des salles désavantagées au point de vue du confort et qui ne peuvent, de ce fait, se hausser au niveau supérieur des prix.

Leur imposer ces prix contribuerait à leur retirer la clientèle au bénéfice de l'établissement privilégié, plus moderne.

Tout ceci pour indiquer la complexité des problèmes et rappeler que s'il est nécessaire d'établir des règles générales, il faut aussi envisager les cas d'espèce.

LA SUPPRESSION DES BILLETS A TARIF RÉDUIT

La question de l'avilissement du prix des places est liée à celle de la suppression des billets à tarif réduit qui entraînera, sans doute, celle des affichettes placées chez les commerçants — publicité rémunérée au moyen de billets.

A ce sujet, MM. Fernand Bastide et Bernheim, prêchant l'exemple, ont mené, et mènent encore, dans le secteur Paris-Ouest, une campagne très active. Elle a déjà abouti à un accord entre les directeurs de

l'Etoile, de la Grande Armée, de Wagram, des Ternes, de Courcelles et de Neuilly, au sujet de l'unification du prix des places en matinée.

Les mêmes directeurs, auxquels se joignent ceux de Levallois, Courbevoie, Puteaux, vont établir un accord entre eux, en ce qui concerne la suppression de tous billets à tarif réduit, sous quelle forme que ce soit.

Le secteur Paris-Ouest sera le premier à avoir pris les dispositions pour appliquer la décision votée, il y a quelques mois, par l'assemblée des directeurs.

LE DOUBLE PROGRAMME

Au point de vue du « double programme » la réponse de MM. Yvart et Gérard est nette et spontanée, fondée qu'elle est sur leur expérience :

Un seul film suffit lorsqu'il s'agit d'un très bon film.

Une autre condition est nécessaire, c'est qu'il soit accompagné par de bons compléments. Or, il est assez rare de pouvoir composer son programme avec un unique grand film s'imposant par ses qualités et de bons compléments, dont le nombre est insuffisant.

Il est à souhaiter que l'aide apportée à la production par la Caisse de Centralisation, permettra d'améliorer la qualité des films, d'en augmenter le nombre, de réaliser des « premières parties » offrant de l'intérêt.

Ainsi l'exploitation pourra rentrer dans la norme et si elle n'y reste pas toujours, c'est que, la plupart du temps, elle en est chassée par des circonstances indépendantes de sa volonté et dont elle ne fait que subir les effets à son détriment.

L'ARBITRAGE

Dans la corporation cinématographique, il est une institution qui fonctionne à la satisfaction générale : la conciliation et l'arbitrage. Elle a pour but d'aplanir les conflits entre directeurs et distributeurs et d'y apporter une solution équitable.

Le Syndicat Français fut pour beaucoup dans la création et le développement de ce service qui impose à ses membres les plus dévoués un surcroît considérable de travail. En effet les litiges qui leur sont soumis sont nombreux — une moyenne de six par semaine — Mais on a la satisfaction de constater que dans 90 % des cas, on évite le recours aux Tribunaux. Il serait juste de reconnaître que notre corporation, tant décriée par ceux qui ignorent tout de ses difficultés et de ses efforts, est une de celles où le principe de l'arbitrage a été mis en pratique de la façon la plus heureuse.

Il faut ici rendre hommage à Me Lévèque, le très dévoué Conseil du Syndicat Français, qui a contribué à la naissance de cet organisme. Par sa grande compétence juridique, par sa connaissance des intérêts de l'exploitation et de tout ce qui a trait à notre industrie, il rend d'inappréciables services.

Faisons remarquer que le dévouement

MM. Bruitte et Delemar nous informent que **Les Dégourdis de la II·** vient de passer au Paramount de Lille avec un succès sans précédent. Voici la décoration de cet important établissement.

des militants à la cause commune est poussé à ce point que l'arbitrage fonctionne aussi bien en faveur des directeurs syndiqués, que de ceux qui ne le sont pas.

Mais les premiers manifestent une certaine lassitude à défendre continuellement les intérêts de ceux qui ne reconnaissent l'utilité syndicale qu'à l'heure du péril et n'apportent à la collectivité ni le concours de leur travail ni l'aide de leurs cotisations.

Il est fort possible que, sous peu, des mesures soient prises pour réchauffer le zèle des tièdes et secouer l'apathie des indifférents et des égoïstes.

LES LOIS SOCIALES

Les lois sociales ont touché, très durement, l'exploitation.

C'est une des industries les plus atteintes.

Non seulement les augmentations de personnel ont grevé les budgets d'une façon disproportionnée aux ressources possibles, mais encore la suppression de certaines concessions ont privé les salles d'une source appréciable de revenus.

Cependant, c'est avec le plus grand esprit de conciliation et un souci d'équité que les principales revendications furent examinées et reçurent satisfaction.

Ces sacrifices nouveaux ont été consentis malgré les charges que vous connaissez, dans l'espoir, jusqu'ici déçu, que les Pouvoirs publics prendraient, enfin, en considération, la situation du cinéma et tiendraient compte de la bonne volonté manifestée par ses dirigeants.

En ce qui concerne les litiges pouvant s'élever, à l'heure actuelle, entre les membres du personnel et les directeurs, il a été institué une commission paritaire de conciliation composée de patrons et de délégués ouvriers.

LES 40 HEURES ET LE NOUVEAU DÉBUT DE LA SEMAINE CINÉMATOGRAPHIQUE

Ce résumé, bien que long, ne donne qu'une idée incomplète des travaux du Syndicat Français. Si absorbante que soit la tâche quotidienne des hommes composant le « groupe agissant » ils ne s'arrêtent pas longtemps à contempler le chemin parcouru et préparent les travaux et les réformes de demain.

Il va falloir s'adapter aux circonstances nouvelles qu'engendrent l'application de la loi sur la semaine de quarante heures et parer aux inconvénients qu'elle apporte à l'exploitation. Elle provoquera, en effet, les samedis et les dimanches, l'exode des citadins vers les champs. L'attrait de la route jouera au détriment des salles obscures, privées d'une importante partie de leur clientèle.

Au retour de ce « week-end » le lundi lui-même ne sera pas un jour très favorable.

Il est donc question de placer le début de la semaine cinématographique au jeudi au lieu du vendredi.

La place me manque pour développer l'intérêt du projet, mais il est facile de comprendre les avantages qui en résulteront pour l'exploitation.

LA TAXE RADIOPHONIQUE ET LE DROIT DES PAUVRES

Autre préoccupation : on sait qu'une taxe spéciale a été instituée, qui frappe les postes d'émissions radiophoniques. Cette taxe nouvelle devait permettre une diminution du taux du « droit des pauvres », pour les cinémas.

Nice a obtenu satisfaction.

La Région parisienne attend encore que ces dispositions législatives soient appliquées en sa faveur...

Le Syndicat Français ne perd pas de vue la question et s'efforce d'aboutir à la solution désirée.

***

Ici — et je le regrette — je me permettrai une critique. Un travail considérable, poursuivi avec opiniâtreté; des efforts incessants, jalonnant le passé, et qui se renouvelleront demain et longtemps encore, *tout cela pour obtenir un dégrèvement de* 1 %... J'estime que l'effort est disproportionné au résultat.

Le travail et les efforts ne seraient pas plus importants pour la lutte définitive contre le principe même de la taxe d'exception et pour en obtenir la suppression complète.

Les directeurs sont une force. Ils peuvent y parvenir. Le tout est de vouloir et d'oser; d'obtenir l'aide des autres branches de l'industrie qui ne peuvent pas ne pas participer à la campagne qui les libérera.

Telles sont les pensées qui m'agitaient à l'issue de cette longue conversation de laquelle se dégage une certitude : c'est qu'au Syndicat Français des directeurs les hommes groupés autour de leur Président, Raymond Lussiez, le secondant dans son action, travaillant à son ombre, accomplissent l'œuvre la plus utile dans l'intérêt de tous et même de ceux dont les yeux ne se sont pas encore ouverts à la lumière du flambeau syndical.

COMMENT ON RAJEUNIT UNE SALLE

L'ancienne façade du Lutétia

NOUS publions ici les photographies inédites montrant la transformation de deux salles : le « Lutétia » de Paris et le « Royal » de Grenoble.

Nous pensons que ces documents sont susceptibles d'intéresser les directeurs possédant d'anciennes salles.

MÉTAMORPHOSE DU LUTÉTIA DE PARIS

Depuis 25 ans, le « Lutétia » avenue de Wagram, salle au passé glorieux, n'avait subi aucune transformation véritable.

Cédant enfin aux nécessités de donner à cette salle une présentation, un luxe et un confort plus en rapport avec la clientèle choisie qui a toujours été la sienne, la Société Pathé-Cinéma a projeté la transformation complète de cet établissement dont les travaux ont été divisés en plusieurs stades, le premier devant seul nécessiter la fermeture de la salle.

Cette première tranche de travaux actuellement exécutée, avec trois semaines seulement de fermeture pendant le mois de septembre, a compris :

La modernisation de la facade, la modification du hall, la suppression du 2e balcon et la création d'un vaste mezzanine contenant autant de places que l'ensemble des deux étages anciens.

Les transformations ultérieures comprendront :

2e *stade :* La modernisation du cadre d'écran et de la fosse d'orchestre.

3e *stade :* Le patronnage de toute la salle masquant entièrement les fermes métalliques.

4e *stade :* Le relèvement du plancher d'orchestre sous toute la partie avant de la salle, transformation destinée à améliorer la visibilité de l'écran pour les fauteuils avancés de l'orchestre. Enfin la décoration et l'éclairage de la salle.

Ainsi, petit à petit, et sans aucun arrêt de l'exploitation, le « Lutétia » fera peau neuve. Nous devons toutefois dire que, dès la terminaison des premiers travaux, les résultats de cette salle ont répondu immédiatement à l'effort qui a été fait et une augmentation de plus de soixante pour cent sur les recettes de l'année dernière a déjà été enregistrée.

La façade moderne du Lutétia

Le Royal Pathé à Grenoble

Cette salle possède à Grenoble, une situation unique, en plein centre de la ville; sa façade visible de la place la plus fréquentée, sa contenance de 1200 places, son excellente réputation auprès des Grenoblois, en avaient fait, depuis de nombreuses années, le cinéma favori de la ville. Ajoutons enfin qu'au point de vue programmation, le fait d'appartenir au circuit dont la tête dans la région est constituée par le Pathé-

L'ancienne façade du Royal Pathé à Grenoble

La nouvelle façade du Royal Pathé à Grenoble

Palace de Lyon, lui donne un avantage considérable.

Malheureusement, les aménagements, la décoration, et le confort de la salle restés sans changement depuis la construction contrebalançaient en partie ces avantages. Aussi fut-il décidé d'utiliser la fermeture de l'été dernier pour la transformation complète de ce théâtre. Les travaux durèrent dix semaines, de Juillet à Septembre, malencontreusement entravés par les grèves. Ceux-ci comprirent les transformations suivantes que nous rappelons rapidement :

1°) *L'intérieur de la salle* :

Le démontage et la démolition de la cabine située alors dans l'orchestre, sous le balcon, trop exiguë, sans aération, occupant un des bons emplacements de l'orchestre et dont l'issue, débouchant à côté d'une des sorties de la salle, présentait de graves inconvénients pour la sécurité. Cette cabine a été reconstruite au premier, au fond du balcon, s'aérant largement en façade, le local à films étant construit sur l'ancien balcon et formant bow-window.

Le cadre d'écran construit provisoirement en bois, recouvert de tissus depuis l'installation du parlant qui nécessitait un déplacement de l'écran pour placer les haut-parleurs, a été remplacé par deux colonnes en staff montant jusqu'au plafond contenant chacune deux gorges lumineuses et réunies à la partie haute par quatre gorges lumineuses horizontales.

L'implantation des nouveaux fauteuils, a été étudiée de façon à donner au public le maximum de confort et de visibilité. A l'orchestre une grande travée centrale à rangées parallèles à l'écran, est flanquée de deux travées latérales dans lesquelles les lignes de fauteuils ont été implantées obliquement.

Au premier, les loges au fond du balcon ont été supprimées pour laisser place à deux rangées de fauteuils supplémentaires, cependant que, sur les côtés, les antiques rangées de fauteuils perpendiculaires à l'écran, ont été remplacées par deux groupes de cinq loges spacieuses à séparations obliques contenant chacune six fauteuils.

Le nombre total des places se trouve ainsi réduit à 1.100, mais les places gagnées ont toutes une excellente visibilité alors que celles perdues étaient pour ainsi dire inutilisables.

La balustrade du balcon constituée autrefois par une grille en fer est aujourd'hui recouverte de plaques de fibro-ciment enduites de peinture plastique bronze et couronnée d'une main-courante en bois verni.

Le sol de l'orchestre en ciment, est recouvert dans toutes les parties libres de tapis de caoutchouc auquel le dessous en caoutchouc mousse assure une parfaite élasticité. Au balcon, une épaisse moquette recouvre le parquet.

Toutes les portes, diminuées de hauteur, contreplaquées sur les deux faces, ont été émaillées au Duco.

Un grand rideau de velours rouge orange masque l'écran.

2°) *Hall et Dépendances* :

Le hall, autrefois dissymétrique et à nombreux recoins, a été, par déplacement de cloisons, ramené à une forme rectangulaire centrée sur les portes de façade. Cette entrée, autrefois exiguë, a été élargie au maximum. La cloison qui séparait les deux double-portes a été remplacée par une cinquième porte, toutes comportant une seule grande glace permettant une parfaite visibilité du hall intérieur.

La partie en maçonnerie au-dessus des portes a, toujours dans le même but, été remplacée par des glaces. La décoration aidant, teinte crème très claire, laquée sur les deux parois latérales prolongées à l'extérieur par des demi-colonnes, l'impression qui en résulte est d'un aspect beaucoup plus frais et mieux en rapport avec l'importance de la salle.

3°) *Façade* :

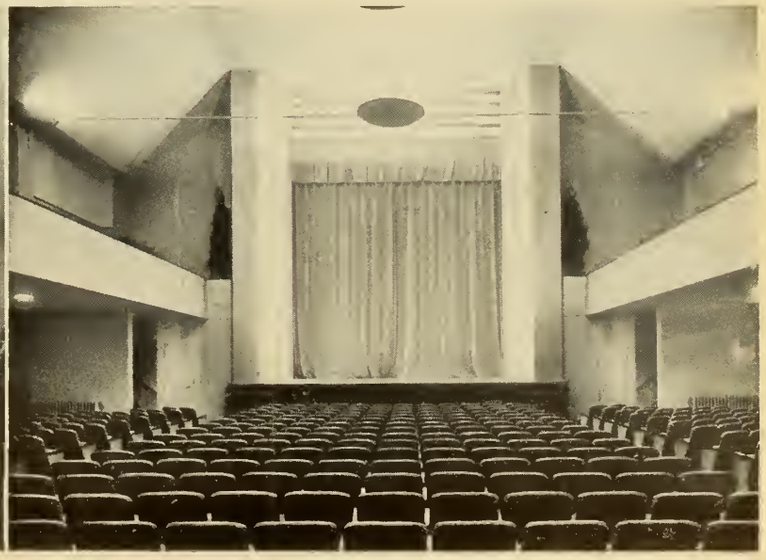
La façade a été simplifiée à l'extrême et ne comporte que des lignes droites modernes.

Quant à sa décoration, elle a été entièrement limitée à la partie centrale, comprenant le hall d'accès, une marquise de forme carrée et le bow-window contenant le local à films et utilisé comme panneau publicitaire à lettres mobiles pour l'annonce du programme. Au-dessus, le nom « Royal » souligné par un tube de néon.

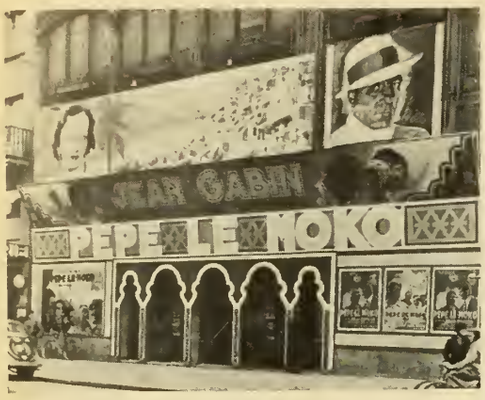
4°) *Décoration d'ensemble* :

Sur la façade, joue le contraste entre un moucheté tyrolien ocre qui enduit les deux parties latérales et la partie centrale, le

L'intérieur du Royal-Pathé de Grenoble avant les transformations



Et voici le Royal Pathé de Grenoble complètement modernisé



Façade du Cinéma " Les Arcades " à Strasbourg pendant la passation du film **Pépé le Moko** qui a obtenu un très grand succès

bow-window et le hall sont en crème très clair, le mot « Royal » et les lettres amovibles du programme en rouge vif.

Le hall intérieur et les escaliers, pour le maximum de luminosité, sont en peinture plastique jaune citron et blanc. Les portes émaillées vert comme la façade.

L'intérieur de la salle a toute sa partie basse en rose saumon rehaussé d'or. Le cadre de scène en trois ors dégradés. Tout le plafond, de forme demi-hexagonale rendu parfaitement uni par la suppression de tous les staffs qui le décoraient, est en peinture mate et pochée bleu clair de façon à donner le plus de hauteur à la salle.

5°) *Eclairage :*

L'éclairage de la façade est principalement constitué par une série de réflecteurs prismatiques Holophane installés dans l'épaisseur de la marquise et jetant une lumière abondante sur le trottoir. Une batterie de projecteurs S.V.I. Holophane installée également dans la marquise éclaire vers le haut l'emplacement publicitaire. Deux lignes de tubes néon terminent la partie supérieure la décoration lumineuse de la façade.

Dans le hall, des appliques en staff produisent un éclairage indirect intense.

Dans la salle, de grande coupes en staff masquent en partie les tirants de la charpente qu'il a été impossible de supprimer. De chaque côté, des demi-coupes cachent encore l'extrémité des tirants. Ces divers dispositifs produisent un éclairage indirect particulièrement doux. Sous le balcon, des hublots lumineux éclairent les côtés et le fond de l'orchestre.

Dans le cadre d'écran, des tubes néon et mercure forment la décoration lumineuse alternativement rouge et bleue.

6°) *Installations techniques :*

L'ancien appareillage a été remplacé par un ensemble du dernier modèle R.C.A. High-Fidelity. Deux lanternes Strong Mogul sont alimentées par un groupe vertical anticompound asservi à l'arc.

L'éclairage de sécurité, autrefois au gaz, a été remplacé par une installation sur batterie alimentant toutes les plaques Filtrolux indiquant les sorties, et une série de lampes dirigées vers le sol et pouvant rester sans aucune gêne allumées pendant la projection.

En conclusion, toutes ces améliorations, visant tant au confort, au luxe et à l'agrément qu'aux qualités techniques de la salle ont fait du vieux « Royal » de Grenoble, un théâtre aux caractéristiques les plus modernes vraiment digne des programmes qui s'y succèdent : *Le Roi*, fêtes de Noël; *La Porte du Large*, fêtes du Jour de l'An; suivis bientôt de *Nitchevo, Les Hommes Nouveaux, Port-Arthur, Courrier Sud*, etc...

Bordeaux

Notre Referendum : Meilleurs Films et Cote des Vedettes

Voici les dix films qui ont réalisé en 1936 les plus belles recettes de l'année dans nos quatre grandes salles de première vision. Les chiffres de recettes indiqués approximativement sont les chiffres nets :

1. — **César**	4	semaines	(Apollo)	plus de	315.000	frs
2. — **Les Temps modernes**	6	—	(Apollo)	—	225.000	»
3. — **Mayerling**	4	—	(Fémina)	—	190.000	»
4. — **Le Roi**	3	—	(Fémina)	—	180.000	»
5. — **Un de la Légion**	2	—	(Fémina)	—	140.000	»
6. — **La Porte du Large**	2	—	(Apollo)	—	135.000	»
7. — **L'Appel du Silence**	3	—	(Français)	—	130.000	»
8. — **L'Amant de Mme Vidal**	2	—	(Olympia)	—	110.000	»
9. — **Baccara**	2	—	(Olympia)	—	105.000	»
10. — **Samson**	2	—	(Fémina)	—	90.000	»

Les films suivants ont réalisé plus de 90.000 francs de recettes nettes :

Port-Arthur, Les Bas-Fonds.

Les films suivants ont réalisé plus de 80.000 francs de recettes nettes :

Au Son des Guitares, Les Amants terribles, Les Loups entre eux, Jenny, Le Mioche, Michel Strogoff.

Les films suivants ont réalisé plus de 70.000 francs de recettes nettes :

Nitchevo, Tout va très bien Madame la Marquise, Les beaux jours, Une Gueule en or, Le Secret de Polichinelle, Désir, Gaspard de Besse, L'Argent, Anne-Marie, Hélène, Mister Flow (sauf omission).

Les Vedettes

Les vedettes françaises sont, de beaucoup, plus en vogue que les vedettes étrangères et cela s'explique par le fait que le public s'attache assez peu aux films doublés, exception faite cependant pour diverses grandes productions étrangères dont le caractère spécial est susceptible d'intéresser le grand public; tel fut le cas ces derniers temps pour *Les Révoltés du Bounty* et *La Charge de la Brigade légère.*

Les dix films plus haut cités et qui ont réalisé les meilleures recettes, le doivent en grande partie, soit à leurs sujets, soit à leurs metteurs en scènes, mais aussi à leurs vedettes.

Les vedettes faisant « recettes » actuellement à Bordeaux sont: Fernandel, Raimu, Harry Baur, Charlie Chaplin, Jules Berry, Francen, Annabella, Elvire Popesco, Marlène Dietrich, Charles Boyer, Sacha Guitry, Pierre Richard-Willm, etc...

Dans nos Salles

A l'Olympia : Cette salle est nettement en progression, grâce aux efforts accomplis par M. de Boissière, directeur général des théâtres G.F.F.A. et de M. Ullmann, directeur de cet établissement. La programmation fut cette année bien supérieure à celle des années précédentes. Ce premier trimestre 1937 fut particulièrement soigné, et plusieurs productions intéressantes furent programmées : *Le Mort en fuite, 27 Rue de la Paix, Les Réprouvés, La Maison d'en face, Avec le sourire, L'Homme à abattre, Un Mauvais Garçon, Aventure à Paris*, etc...

Un bel effort à signaler

En notre ville, centre du spectacle du Sud-Ouest, un effort remarquable a été fait par le circuit des cinémas de l'Est (Siritzky) organisation puissante qui dirige plus de 12 salles dans notre région.

Animée d'un esprit d'entreprise à la fois hardi et réfléchi, la direction a apporté aux spectacles des formules et des méthodes nouvelles. Toujours à l'affût des nouveautés elle a présenté, dans ses théâtres de Bordeaux, des spectacles de premier ordre.

Cette recherche s'est appliquée dans tous les domaines du cinéma, par des présentations de grands films étrangers, dans leurs versions originales; des nouveautés: couleur et relief; Music-hall : par des programmes entiers d'attractions de qualité, par la venue des vedettes les plus diverses.

Enfin la vigilance la plus attentive est apportée aux films. Dans la production française et mondiale, un choix judicieux s'exerce et rien n'est épargné pour que les grandes œuvres, de celles qui ont vraiment fait du cinéma le septième art, deviennent, souvent au prix de sacrifices financiers considérables, des exclusivités du circuit Siritzky.

Citons au hasard, quelques succès passés: *Les Temps Modernes*, projeté cinq semaines à l'Apollo et une semaine au Français; *Désir, L'Appel du Silence, Les Loups entre eux, Au Son des Guitares, L'Argent, Port-Arthur, Le Mioche, La Porte du Large, Les Hommes Nouveaux, Courrier Sud, Les Amants Terribles, Les Bas-Fonds, Le Chemin de Rio*, enfin le triomphal *César.*

Dans la liste nouvelle, nous relevons déjà brillament projetés: *Faisons un rêve, La Charge de la Brigade légère*, et pour venir bientôt : *Ignace, La Chaste Suzanne, Double crime sur la ligne Maginot, La Nuit de Feu, Boissière.*

Le mois d'Avril, s'annonce comme éclatant pour les établissements Siritzky, grâce à une programmation extraordinaire.

A l'Apollo, nous verrons : *Les Dégourdis de la 11°*, ensuite *Pépé le Moko*, avec Jean Gabin, enfin *Marthe Richard Espionne au Service de la France*, avec E. Feuillère et Eric Von Sroheim.

Au Français : Pour une soirée seulement *Noël-Noël* et sa compagnie dans une revue de Dorin: *Trois, Six, Neuf. Le Jardin d'Allah*, le gros succès actuel du Max Linder à Paris, avec Charles Boyer et Marlène Dietrich. *Les Perles de la Couronne*, le dernier grand film de Sacha Guitry avec l'auteur, Raimu, C. Sorel et 20 vedettes internationales.

Gérard Coumau.

VISIONS DE MARSEILLE

LA CANEBIERE, BOULEVARD DU MONDE

par Edmond EPARDAUD

Marseille. — Le touriste qui débarque pour la première fois à Marseille, par bateau ou par chemin de fer, s'effare tout d'abord de cet énorme grouillement de peuple où toutes les races sont réunies, où toutes les latitudes sont représentées. Plus encore que Paris, Marseille, porte de l'Orient, charnière de l'Orient et de l'Occident, nous séduit et nous émeut par ses curieuses antithèses d'exotisme et de modernisme, par ses violents parfums d'humanité totale en proie au délire actuel du mouvement.

Une chose frappe surtout le voyageur, c'est l'activité débordante, optimiste et heureuse de l'élément ethniquement marseillais de Marseille.

Dans le monde effrayant de mélancolie et de désabusement triste où nous vivons, Marseille reste la capitale du sourire, de la gaieté et de la joie de vivre. Ce sera, si la crise d'hypocondrie continue, le dernier rempart de l'optimisme dans le monde. Et Marseille, avec les vrais marseillais de Marseille, mérite pour cela même, notre plus claire reconnaissance.

Toute l'activité de Marseille se porte sur la Canebière, cœur, esprit et âme de la ville. Ce sont les boulevards de Paris (plus essentiellement parisiens que les Champs-Elysées). C'est Broadway de New York, c'est le Strand de Londres. Il n'y a pas deux Canebière au Monde. La voie est unique par son aspect polymorphe et triomphal, par son perpétuel écoulement humain. On peut voir à certaines heures, à certains jours, les Grands Boulevards presque déserts. La Canebière semble toujours accomplir une fonction organique, la fonction de la circulation du sang, grâce à laquelle respire et vit la grande métropole phocéenne.

Le cinéma lui a donné un aspect nouveau et un surcroît de beauté. La beauté de la Canebière est le mouvement, le mouvement en esprit et en gaieté (rien du mouvement mystique et troublant d'une grande foule parisienne).

Le cinéma avec ses façades énormes rutilantes d'or qui, le soir, s'animent de colossales illuminations au néon rouge, bleu, vert, a fait de la Canebière une artère fantastique, quelque chose comme le boulevard type de la Cité Future.

La façade des trois salles **Marseille-Matin** (sur la Canebière)

Le Capitole, l'Odéon, Le Cinéac-Petit-Marseillais, mais surtout le groupe étonnant des trois salles Marseille-Matin, auquel s'ajoute le Pathé-Palace contigü, constituent des centres d'activité formidable qui deviennent, le soir, des foyers de lumière multicolore fulgurants.

Notre objectif n'a pu prendre en son développement entier la façade lumineuse des trois salles, haute de près de 25 mètres, le record du genre au moins pour la France et l'Europe. C'est une très audacieuse et très belle composition décorative et publicitaire, bien digne de la Canebière et de Marseille.

Et voyez l'effet de cet effort commercial auquel s'allie une valeur artistique très évidente. Le public afflue sans arrêt dans ces antres de la lumière et du divertissement. Il vient là, instinctivement, automatiquement comme des papillons autour d'une lampe. Venu là, pour rien, pour voir, le public est alléché par les prix abordables, 3, 6, 9 francs et il entre.

J'ai fait comme lui bien des fois.

Je suis entré le jour, le soir et j'affirme que même aux heures creuses, tout est plein ou presque plein. C'est le spectacle continu, c'est aussi le plein continu parce que le public est violemment impressionné et suggestionné par la tyrannie de la publicité extérieure qu'il subit à son insu, sans en avoir conscience.

Je dirais même que la qualité des films présentés importe moins ici qu'ailleurs, car renouvelant le miracle des premiers temps de l'exploitation, le public vient là *au cinéma* bien plus que pour voir tels films ou telles vedettes.

La foule suit la foule. Le public hésitera parfois à faire la queue devant un bureau de location ou à l'entrée d'un théâtre, mais il se mêle à une foule continue qui envahit une salle. C'est la force de l'exemple, c'est la contagion de l'acte humain, une sorte de folie collective.

Je pensais à cela l'autre jour en regardant les promeneurs de la Canebière s'arrêter et former essaim devant l'entrée cyclopéenne des trois salles. C'est un flot ininterrompu tant à la Caméra, qu'au Studio et au Club. Et je m'émerveillais de la discipline de ce peuple aimable, toujours souriant et facéticux, qui fait face à la crise en allant au cinéma.

La Canebière, boulevard du Monde, résout elle-même la crise, en travaillant, en opérant un continuel et formidable courant d'argent.

Elle nous apprend à vivre.

Edmond Epardaud.

NICE

Les dix meilleurs films à Nice - A bons films, bonnes recettes

Nice. — Bons films, bonnes recettes. L'exploitation n'aura jamais d'autre règle et les recettes seront toujours en proportion directe de la qualité des productions. Autrefois jouaient encore le confort des salles, la qualité de la projection, le prix des places, tous facteurs aujourd'hui à peu près égalisés. Reste donc la qualité des films. Le public ne marque plus de préférence très marquée pour telles ou telles salles, mais il va voir tels ou tels films. Tout se ramène donc plus que jamais à un problème de production et aussi, quoiqu'on dise, à un problème de publicité et de lancement.

Les directeurs niçois ne sont pas mécontents puisqu'ils sont en avance assez sensible sur les recettes de l'année dernière. Ils ont fait de bons chiffres avec nos films français qui ont de plus en plus — c'est un fait — la faveur de la clientèle. Et nos vedettes — c'est aussi manifeste — arrivent maintenant à concurrencer, et même à dépasser, les grandes vedettes américaines.

Autre signe des temps !

L'Escurial et Rialto : Mme Kahn et M. Rousseau d'une part et M. Moretti d'autre part, m'indiquent les dix films suivants, comme ayant fait en 1936 les meilleures recettes à l'Escurial et au Rialto :

César (première semaine du 25 au 31 décembre), *Kermesse Héroïque, Kœnigsmark, Le nouveau testament, Désir, Les Sœurs Hortensia, Les Yeux noirs, Crime et châtiment, Jenny, Gaspard de Besse.*

Les meilleures recettes au début de 1937 ont été obtenues par :

Les Hommes nouveaux, La Porte du large, La Brigade légère. Les Bas-Fonds, Hélène.

Les vedettes les plus appréciées semblent être : Raimu, Harry Baur, Jean-Pierre Aumont, Sacha Guitry, Victor Francen, Françoise Rosay, Simone Simon, Marlène Dietrich.

Mondial : M. Delaeter m'indique les dix films suivants (y compris les deux premiers mois de 1937) :

La Marraine de Charley, Faisons un rêve, Lucrèce Borgia, Le Roman d'un tricheur Samson, La Bohémienne, Tovaritch, Port-Arthur, Rose-Marie, Jeunesse du Monde.

Les vedettes les plus appréciées semblent être : Sacha Guitry, Harry Baur, Lucien Baroux, André Lefaur, Jeannette Mac Donald.

Edouard-VII : M. Pesaro a connu les meilleurs succès avec, *Fantôme à vendre* (4 semaines); *Cœurs brisés* (Charles Boyer et Katharine Hepburn); *Images de la vie* (Claudette Colbert); *Roberta* (Irène Dunn et Fred Astaire); *Marie Stuart* (Katherine Hepburn); *Show Boat; Suivons la flotte; Rembrandt* (Charles Laughton) *La Rebelle* (Katharine Hepburn).

Forum et Excelsior : MM. Gros et Willemsen, dont l'accord pour doubler les meilleures productions a donné de bons résultats, m'indiquent pour 1936 et le premier trimestre 1937 les films suivants :

Le Roi, Un de la légion, Josette, Les Révoltés du Bounty, San Francisco, L'Amant de Mme Vidal, Mayerling.

Casino Municipal et Casino de Paris (ce dernier a été transformé en music-hall il y a plusieurs mois). M. Jean Pérès nous indique dans l'ordre du rendement :

Jim la Houlette, Le Coupable, L'Argent, Club de femmes, Beethoven, Nilchevo, Le Vagabond bien aimé, Les Marins de Cronstadt, Anne-Marie, La Flamme.

Les vedettes les plus appréciées sont : Fernandel, Pierre Richard-Willm, Chevalier, Annabella, Harry Baur, Marie Bell.

Paris-Palace : Cette salle n'a rouvert qu'au début de la saison 1936-1937 dans des conditions défavorables que nous avons relatées. M. Perrot, l'actuel directeur, m'indique trois films comme ayant réalisé les meilleures recettes :

Au Son des guitares, La Fille du bois maudit, L'Assaut.

La grande vedette qui semble actuellement attirer le plus le public est Tino Rossi.

Ed. Epardaud.

Le Sélect de Rouen a réalisé une belle façade pour la sortie de **"Michel Strogoff"** dans cette ville. Monsieur Leblond, Directeur - Décorateur : Kendeill Taylor.

Romans

Romans, que l'Isère sépare d'une cité-sœur, Bourg-de-Peage, constitue une agglomération de près de 25.000 habitants. Son importance industrielle et commerciale en fait le centre le plus actif, au point de vue économique, de tout le département de la Drôme.

Trois salles de cinéma sollicitent la clientèle :

L'Alhambra (autrefois propriété des Cinématographes Monopoles, puis de G.F.F.A., aujourd'hui établissement indépendant), qui compte 1.500 places. Equipement Western-Electric;

Le Palace (contrôlé par Pathé-Cinéma), 800 places. Equipement R. C. A.

Le Royal (établissement indépendant), 400 places. Equipement Stellor.

Les cinémas jouent du mercredi au dimanche, matinée le jeudi et deux matinées le dimanche. Généralement, c'est la matinée de 17 heures qui réunit partout le plus de monde.

Total des fauteuils offerts chaque semaine à la population : 19.200.

Le prix des places est : 5 fr. et 7 fr. Plusieurs fois par an, le Royal et l'Alhambra augmentent leur tarif d'un ou deux francs pour un film sensationnel.

Le cinéma, à Romans, a connu des périodes diverses : prospérité et marasme s'y succèdent assez brusquement. Dans ce centre industriel, l'augmentation des salaires avait eu, l'année dernière, une influence assez sensible sur les recettes en fin de saison. Cependant, cette année, on ne peut pas estimer qu'il y ait une amélioration en comparaison de la période correspondante de 1936.

Les genres de films qui plaisent ici sont le mélodrame et le drame. Le film d'espionnage est assez apprécié. La comédie musicale bénéficie d'un succès relatif. Bien entendu, les films psychologiques, les œuvres satiriques, les pièces à thèse, connaissent chaque fois un échec à peu près complet. Cependant, le Royal donne parfois, en séances hors série, c'est-à-dire en début de semaine, des films spéciaux qu'il fait précéder d'une publicité en rapport. Ces essais ont généralement réussi, mais il faut tenir compte qu'il s'agit là d'un établissement de contenance restreinte dont les frais sont en conséquence, et qui peut se permettre de varier sa clientèle.

Le public romanais et péageois manque un peu d'enthousiasme pour le cinéma. Les chiffres de recettes des films courants le prouvent: 4 à 5.000 francs, c'est ce que réalise parfois une salle dans une semaine, même en pleine saison.

Depuis septembre, les meilleurs résultats ont été obtenus par *L'Appel du Silence, Mayerling, La Porte du Large* et *César.*

H. Révol.

M.M.Hakim

présentent

TINO ROSSI

dans

Le seul film qu'il tournera en 1937

NAPLES AU BAISER DE FEU

d'après l'œuvre d'Auguste Bailly

Directeur de production Gargour

Le cachet du succès

Incessamment

Edwige Feuillère
Erich von Stroheim

MARTHE RICHARD

AU SERVICE DE LA FRANCE

Jean Galland

Réalisation de
Raymond Bernard

Directeur de Production Gargour.

Le cachet du succès

3° Mois d'exclusivité a Marivaux

Jean Gabin

PÉPÉ-LE-MOKO

UN FILM DE JULIEN DUVIVIER

Mireille Balin

Gabriel Gabrio et Line Noro avec

Saturnin Fabre et Charpin

Directeur de Production Gargour.

Le cachet du succès

Et Le succès consacré

Harry Baur
Gaby Morlay

SAMSON

D'APRÈS HENRI BERNSTEIN

Réalisé par Maurice Tourneur

Directeur de Production Gargour

Paris-Film-Production - 79 champs. Élysées Paris.

Le cachet du succès

Nancy

L'Exploitation à Nancy - Saison de Surprises

Par M. J. KELLER

Nancy. — Le début de 1937 se fait remarquer par ses surprises agréables et désagréables! Plusieurs films sur lesquels on comptait beaucoup n'ont pas confirmé les prévisions. Discerner exactement les raisons de l'échec d'une œuvre méritante est impossible. Il en est de même pour le succès car nous avons constaté des résultats inespérés à l'égard de films pour lesquels on n'avait fondé que de bien pauvres espoirs.

Dans la petite Exploitation

Dans l'exploitation de quartier et de banlieue les surprises, dont j'ai parlé plus haut, ont atteint, ces temps derniers, des degrés insoupçonnés, qui ne sont certes pas pour encourager les directeurs de troisième zone à faire des efforts pour des productions sérieuses et artistiques, comprenant même une distribution d'excellentes vedettes.

Exception faite d'un noyau de clientèle, qui ne peut prétendre à faire vivre une salle jouant à peine trois jours par semaine, tout le reste de ce public ne va au cinéma que dans le but de s'amuser, ou d'être « emporté » par des films d'aventures, grouillants d'actions mouvementées, et — neuf fois sur dix — sans aucun fondement... Mais, il faut bien se le dire, les meilleures recettes de la petite exploitation proviennent de ces minables pellicules.

M. Jeanjacquot, directeur de l'Ambigu, avait tenté, les années précédentes, d'orienter sa clientèle vers des films, non pas éclectiques, mais pourtant d'un niveau plus élevé : il a échoué... Depuis, il est revenu à une formule essentiellement populaire, et il s'en trouve satisfait. Ce directeur m'a dit : « Les résultats généraux de l'exploitation à Nancy, seraient certainement bons pour tous, s'il n'y avait pas eu la concurrence « ridicule » de la baisse, qui a dû être suivie par tous... »

D'autre part, M. Friaise, directeur du cinéma du Parc à Nancy, et d'une salle à Pompey, banlieue populaire de notre ville, m'a confié ceci : « Je voudrais pouvoir passer plus souvent de vrais beaux films..., mais il faut bien vivre!... »

C'est clair : le beau film ne peut faire vivre le petit exploitant, et indépendant par surcroît. Ce même directeur me faisait remarquer que, surtout dans son établissement populaire, il lui fallait absolument, à présent, deux grands films dans le même programme; sinon, la semaine est creuse. Le double programme de la salle populaire ? Un vaudeville à gros effet comique, et un film qui nous ramène à Buffalo Bill ou aux hommes des bois.

L'esprit du peuple rétrograde, et s'appauvrit... Un jour prochain, on affirmera que le cinéma en est la cause!

Mais n'exagérons rien! J'assure que j'ai vu, depuis trois mois, et au cours de l'année 1936, des œuvres de valeur reconnues et applaudies par la clientèle des salles du centre, et même quelquefois de seconde vision. C'est pourquoi l'exploitation devrait se baser sur la politique des théâtres, c'est-à-dire sélectionner la production par catégorie de salles; ainsi la clientèle pourrait s'y retrouver, et le... goût également. Pourquoi ne pas produire, spécialement pour les salles populaires, des bandes adéquates, et laisser l'Art cinématographique prendre son essor dans les établissements sélects.

Notre Referendum

Auprès des directeurs des salles du centre a donné le résultat suivant :

Ont répondu à l'appel de la *Cinématographie* MM. Raffin (Empire et Palace), Grégoire (Majestic et Olympia), Jung (Pathé), Thiébaut (Eden), Jeanjacquot (Ambigu), Friaise (Parc), Mme Néglair (Caméo). A tous merci.

1.) Les dix films qui ont réalisé les meilleures recettes en 1936 furent par ordre d'importance :

Au Pathé : *Le Roi, Mayerling, Debout là-dedans, Les Amants terribles, Les loups entre eux, Variétés, Tout va très bien Mme la Marquise, Une gueule en or, L'Argent.*

A l'Empire : *L'Appel du silence, l'Amant de Mme Vidal, Jenny, Au Service du Tzar, Secret de Polichinelle, Lucrèce Borgia, Fanfare d'amour, La Gondole aux chimères, Bichon, Une nuit d'amour.*

Au Majestic : *Les Temps modernes, Kœnigsmark, Marinella, La Garçonne, Samson, Anne-Marie, Justin de Marseille, Le Roman d'un jeune homme pauvre, La Fille du bois maudit, Désir.*

A l'Eden : *Michel Strogoff, La Marraine de Charley, Baccara, Tarass Boulba, Club de femmes, La Belle Equipe.*

2.) Les films qui ont fait les meilleures recettes, depuis le début de l'année 1937

Au Pathé : *Le Roi, Courrier Sud, les Hommes nouveaux, Port-Arthur, La Charge de la brigade légère, Mon Père avait raison.*

A cette salle, aucun de ces films n'a fait une recette inférieure à 45.000 francs en une semaine.

A l'Empire : *Hélène, Mister Flow, Les demi-vierges, La Maison d'en face.*

Cette salle a augmenté sensiblement ses recettes au cours de cette saison; sa meilleure programmation en est la cause déterminante.

A l'Eden : *Les Réprouvés, Un Mauvais Garçon, L'Ange du foyer, Aventure à Paris, l'Extravagant M. Deeds.*

Au Majestic : *César, Le Mioche, Un de la Légion, La Porte du large, Cargaison blanche, Nitchevo, Au Son des guitares, Les Bas-Fonds.*

Par ordre d'importance, les dix vedettes françaises et étrangères qui ont attiré le plus grand nombre de spectateurs, dans les quatre principales salles de Nancy :

A l'Empire : P. R.-Willm, Raimu, M. Renaud, F. Rosay, P. Blanchar, E. Popesco, V. Korène, V. Boucher, C. Rémy et F. Gravey.

A l'Eden : Le directeur est d'avis que c'est surtout le film par lui-même, qui atteint le public, suivant sa valeur et sa publicité.

Au Majestic : Charlie Chaplin, H. Baur, T. Rossi, Fernandel, Baroux, Raimu, G. Morlay, M. Dietrich, P. R.-Willm.

Au Pathé : Ch. Boyer, H. Baur, Fernandel, D. Darrieux, P. R.-Willm, Bach, Raimu, G. Morlay, Baroux, J. Berry.

M. Raffin, directeur de l'Empire, demande la diminution des taxes, et la réglementation du prix des places.

M. Jung, directeur du Pathé, voit dans la loi de 40 heures une aggravation aux conditions d'exploitation, qui obligera sans doute à réviser le prix des places.

Façade pour le film **César** au Majestic de Nancy
Circuit Siritzky

M. Grégoire, directeur du Majestic, nous dit, à ce sujet, que sa salle faisant « permanent » de 13 h. 30 à 19 h., il devra augmenter sérieusement son personnel... Il ajoute que les nouvelles lois sociales grèvent fortement l'exploitation, mais qu'il reste optimiste, car sa salle, ayant augmenté ses recettes de 200.000 francs en 1936, continue son ascension pour les premiers mois de 1937...

Un dangereux écueil menace la marche de l'exploitation : la hausse de toutes les matières; la production étant, de ce fait, obligée d'augmenter son chiffre de dépenses, est ou sera forcée de changer les prix de location, et cela à un moment où certains directeurs de province jouent au « minimum » avec leurs prix de places! Concurrence à laquelle il faut répondre par la même méthode absurde! Avant de hausser les tarifs normaux, il serait urgent d'établir une base unique pour les diverses catégories de salles, et on verrait déjà plus clair.

Le Son et la Projection dans nos Salles

Le cinéma Pathé vient d'être doté d'un nouvel équipement sonore, du type R.C.A., du modèle le plus moderne. La diffusion donne entière satisfaction. Voici un premier effort à noter pour la valeur de la salle Pathé, à part sa programmation, qui, depuis des années, est excellente.

A la suite de quelques visites à l'Olympia, j'ai pu juger de la qualité du son. Les auditions me sont parvenues très acceptables, mais il faut préciser que, si le dialogue de certains films est inintelligible malgré un bon enregistrement, la faute en est à la mauvaise acoustique de la salle, et non au système de diffusion.

Sans faire aucune discrimination, j'adresse toutes mes félicitations aux opérateurs de certaines salles pour leurs projections impeccables. Pourquoi d'autres, qui ont aussi du métier, ne la pratiquent-ils pas toujours comme il le faudrait ? *M. J. Keller.*

TOULOUSE

Les salles de première vision sont handicapées par celles de seconde vision

Toulouse. — Dans notre précédent numéro trimestriel, nous avons envisagé l'hypothèse de la création de nouvelles salles et signalé le danger qui pourrait en résulter dans une ville comme Toulouse où celles en cours d'exploitation sont plus que suffisantes.

En augmenter encore le nombre, c'est, sans conteste, courir vers la diminution des recettes de chacune d'elles et, chose encore plus grave, aller vers l'avilissement certain du prix des places!

Les craintes que nous émettions alors n'étaient pas vaines et n'ont pas tardé à se manifester, puisqu'il a suffi de la création récente de salles de deuxième vision à prix réduits, pour drainer une partie importante de la clientèle de nos grandes salles du centre de la ville.

Il n'est pas douteux que c'est uniquement le décalage important des tarifs pratiqués qui a influé sur le déplacement momentané de la clientèle (du moins nous voulons l'espérer) et pour permettre à nos lecteurs d'en juger, voici les prix pratiqués dans ces nouvelles salles de deuxième vision :

En matinée, toutes places : 3 fr.; enfants: 2 francs.

En soirée, les prix sont de 3, 4 et 5 fr. Et, dans l'une de ces salles, les prix sont portés à : 4, 5 et 6 francs, les dimanches et fêtes.

Voici, par contre, les tarifs généralement en vigueur dans nos grandes salles :

En matinée : 5, 7 et 9 francs.

En soirée : 6, 8 et 10 francs.

Dimanches et fêtes : 7, 9 et 11 francs.

Nous concevons fort bien que les établissements de deuxième vision puissent pratiquer des prix assez différents des cinémas dits de première catégorie, leurs charges d'exploitation étant beaucoup moins importantes, mais la différence actuelle est par trop sensible.

En présence de cette situation alarmante, l'Association des directeurs de spectacles de Toulouse et de la région a entamé des pourparlers avec les directeurs des salles de deuxième vision, afin d'éviter un glissement catastrophique des prix, ainsi que cela s'est déjà produit à Bordeaux et à Marseille (on nous assure qu'à Bordeaux les tarifs d'entrée sont de 2 et 3 francs), mais aucune entente n'ayant pu encore être réalisée, nous reviendrons sur cette importante question au cours d'un prochain article.

Ajoutons, cependant, que, dans l'état actuel des choses, une diminution des recettes ne peut pas être envisagée, alors que les frais sont en augmentation constante et disons également que les loueurs de films seraient également atteints par toute diminution de recettes que rien ne pourrait justifier.

Nous voulons croire que les intérêts en présence sauront se concilier, et c'est notre vœu le plus cher pour le plus grand bien de tous.

Bref aperçu sur les premiers mois du trimestre

Nous avions constaté, l'année dernière, un léger fléchissement des recettes dans les établissements cinématographiques toulousains.

Cette saison, nous en sommes toujours au même point et, à part une ou deux salles, nos « palaces » de première vision subissent une légère baisse.

La crise se fait sentir, mais il y a aussi, comme nous l'expliquons plus haut, la concurrence des salles de deuxième vision.

Si, cette saison, les films sont d'un niveau plus relevé et plus soigné que les années précédentes, rares sont les superproductions capables d'attirer un nombreux public.

La production française représente un gros effort artistique, mais n'est pas assez commerciale.

Voici les films qui ont fait les plus grosses recettes, classés d'après l'importance de leurs rendements :

En tête, seul : *César* (trois semaines) : 451.451 francs.

Premier groupe : *Le Roi*, plus de 210.000 francs en deux semaines.

Deuxième groupe : *Un de la Légion*, plus de 138.000 francs en deux semaines.

Troisième groupe: *Les Hommes nouveaux*, plus de 116.000 francs en deux semaines.

Quatrième groupe: *Hélène*, plus de 108.000 francs en deux semaines.

Les films comme : *Une Mauvais Garçon, Les Bas-Fonds, Le Coupable, Les Demi-Vierges, Paris, Aventure à Paris, Le Général est mort à l'Aube, La Fille du Bois Maudit, Avec le Sourire, L'Espionne Elsa, Diable au Corps, Bons pour le Service, Tournant dangereux, Fantôme à vendre, La Guerre des Gosses, Quand Minuit sonnera, Les Amies*, ont eu une très belle carrière.

D'autres bandes, pourtant excellentes, ont reçu un accueil assez froid.

Quelques gros efforts de programmation auraient dû connaître de la part du public un accueil plus enthousiaste.

N'insistons pas davantage et espérons que les mois qui vont suivre amèneront une recrudescence du nombre des spectateurs dans les salles de première vision.

Notre referendum auprès des Directeurs

Plusieurs directeurs des principaux établissements du centre de la ville ont bien voulu répondre à l'envoyé de la *Cinématographie Française*, et voici les réponses aux trois questions posées par le journal:

I. — Voici, par ordre d'importance, les dix films qui ont réalisé les meilleures recettes en 1936 :

1. *César.*
2. *Le Mioche.*
3. *L'Appel du Silence.*
4. *Les Temps modernes.*
5. *Veille d'Armes.*
6. *Mayerling.*
7. *La Porte du Large.*
8. *Marinella.*
9. *Les Révoltés du « Bounty ».*
10. *Les Loups entre eux.*

II. — Les films qui ont réalisé les meilleures recettes pendant ce premier trimestre sont :

1. *Le Roi.*
2. *Un de la Légion.*
3. *Les Hommes nouveaux.*
4. *Les Bas-Fonds.*
5. *Hélène.*
6. *Un Mauvais Garçon.*

III. — Par ordre d'importance, les dix vedettes françaises et étrangères qui ont attiré le plus grand nombre de spectateurs sont :

a) Artistes français :

1. Raimu.
2. Fernandel.
3. Harry Baur.
4. Victor Francen.
5. Jules Berry.
6. Danielle Darrieux.
7. Gaby Morlay.
8. Lucien Baroux.
9. Elvire Popesco.
10. Annabella.

b) Artistes étrangers :

1. Charlie Chaplin.
2. Charles Laugthon.
3. Clark Gable.
4. Franchot Tone.
5. Greta Garbo.
6. Gary Cooper.
7. Jeanette Mac Donald.
8. Laurel et Hardy.
9. Sylvia Sidney.
10. Myrna Loy.

R. Brugnière.

EN FRANCE 1.500 APPAREILS Simplex INSTALLÉS PAR BROCKLISS-SIMPLEX.S.A. 6, RUE GUILLAUME-TELL. PARIS (17e) CARNOT 99-50 et 51

Poitiers

Sept années d'activité récompensées

Poitiers. — Dans la promotion de janvier, au titre d'officier d'Académie, les lecteurs du *Journal Officiel* ont pu y relever le nom de Emile Brémond, le directeur du Théâtre Municipal Comœdia et du Théâtre de la Nature.

Il y a, en effet, sept ans que M. Emile Brémond arrivait à Poitiers pour y prendre la direction du Majestic, dénommé alors Familia. Que de chemin parcouru depuis cette époque ! Que de soirées mémorables nous a-t-il procurées ! Et s'il est un des plus vieux dans cette branche (y étant né), il est un des plus jeunes par l'âge. Rien de ce qui touche le spectacle en général ne lui est étranger; loin de se cantonner dans seulement ce qui rapporte, il a tenté, maintes et maintes fois, des efforts purement artistiques et désintéressés. Toutes les branches du spectacle l'ont tenté et son palmarès n'est qu'une série de beaux spectacles dont le public poitevin aura plaisir à se souvenir puisqu'il y aura toujours trouvé son agrément.

Dans le domaine cinéma, comme dans celui du music-hall, du théâtre, du sport, M. Brémond s'est montré organisateur moderne, hardi tout en restant très avisé. C'est à lui que Poitiers doit la venue de tant de vedettes, des tournées théâtrales les plus célèbres : Baret, Châtelet, Saint-Martin, Tichadel, sans oublier les Ballets de Loie Fuller.

Que le modeste ruban violet soit pour lui une reconnaissance officielle, car le public et ses amis lui prouvent la leur en fréquentant d'une façon assidue les établissements qu'il dirige.

Le 1er trimestre à Poitiers

Poitiers. — La nouvelle année s'annonce à Poitiers comme étant nettement favorable: en 1936, les recettes s'étaient stabilisées et même à une certaine époque avaient diminué. L'hiver 1936-1937 aura vu une prospérité nouvelle dans les salles de notre ville. Cela tient certainement à la reprise générale des affaires mais aussi à la qualité des films qui s'améliore sensiblement.

Voyons d'abord les productions qui ont fait les meilleures recettes en 1936 :

Au Comœdia : *Mayerling, Marinella, Le Mioche, Un de la Légion, Jim la Houlette, Anne-Marie, Tout va très bien, Temps modernes, Roman d'un Jeune Homme pauvre, Le Roman d'un Tricheur.*

Façade du Comœdia de Poitiers (Salle Brémond)

Lancement de l'**Equipage** par le Majestic de Poitiers

Lancement des **Bleus de la Marine** à Poitiers

Façade du Majestic de Poitiers pour l'**Equipage**

M. Emile BRÉMOND

Au Majestic : *L'Appel du Silence, Le Roi, Veille d'Armes, Kœnigsmark, Tarass Boulba Le Chemineau, Debout là-dedans, Secret de Polichinelle, L'Argent.*

Au Ciné de Castille : *Au Son des Guitares, La Fille du Bois Maudit, Michel Strogoff, Dortoir de Jeunes filles.* Il convient de noter d'ailleurs que ce dernier film a eu un gros succès malgré une critique systématique de la presse locale.

En 1937, *Samson* et *Les Beaux Jours* ont attiré beaucoup de monde au Comœdia. Au Majestic, *Les Hommes nouveaux* et *Bichon* ont eu le plus de succès. *La Charge de la Brigade légère* a fait de grosses recettes au Ciné de Castille.

A Noël, M. Brémond, le distingué directeur du Comœdia avait organisé dans le magnifique hall de son établissement un concours « de la vedette préférée ». Des bulletins de vote étaient à la disposition du public. Il s'agissait d'indiquer la vedette préférée de chacun parmi les hommes et les femmes. Ce concours a connu le plus grand succès : 3.284 bulletins furent déposés dans l'urne. Les prix étaient d'ailleurs très intéressants: abonnement de six mois pour deux personnes au Comœdia, abonnement de quatre mois, abonnement de trois mois, etc...

Voici les vedettes qui ont eu la faveur du public :

1. Annabella	1.100	voix
2. D. Darrieux ...	925	—
4. P. R.-Willm ...	510	—
4. Ch. Boyer	481	—
5. J.-P. Aumont ..	440	—
6. S. Simon	410	—
7. Tino Rossi	409	—
8. Harry Baur....	319	—
9. R. Saint-Cyr ...	245	—
10. Fernandel	243	—

Ce début de 1937 annonce une nette reprise dans les salles de notre ville si, toutefois, les producteurs maintiennent leurs films à un niveau honorable.

J. Garnier.

Lille

NOTRE REFERENDUM

Les Succès d'une Année

(*De notre correspondant Armand-Jean*)

Ce referendum porte, pour Lille, sur une vingtaine de films importants pour chaque salle (premier et dernier trimestres 1936).

Au Caméo : d'après les renseignements que nous fournit M. Boursier, directeur du Caméo, nous pouvons citer comme succès de l'année pour cette salle : *Mayerling, Les Loups entre eux, Le Roman d'un Tricheur, Alerie* et *La Porte du Large, Port-Arthur, Les Amants terribles*, etc...

Au Capitole : *Baccara, Michel Strogoff, Le Mioche, Rigolboche, Un de la Légion, Le Grand Refrain, Vertige d'un Soir, Sept Hommes... Une Femme*, etc... Au tout premier rang : *Le Roi*.

Au Familia : *Le Secret de Polichinelle, Samson, Désir, La Fille du Bois Maudit, L'Amant de Mme Vidal, Au Son des Guitares*, sans oublier *César*.

Au Rexy : *Les Temps modernes, L'Appel du Silence, Les Révoltés du Bounty, Rose-Marie, La Route impériale, La Bohémienne*, etc...

Quant aux vedettes les plus appréciées dans notre région, citons, comme artistes français : Gaby Morlay, Annabella, Danielle Darrieux, Paulette Dubost, Mad. Renaud, Popesco, Fr. Rosay, P. Richard-Willm, Lucien Baroux, Jean Gabin, Fernandel, Raimu, Sacha Guitry, P. Blanchar, Harry Baur, Tino Rossi, Larquey.

Bach, Chevalier, Milton, n'ont plus, en certaines salles, les foudroyants succès d'antan. Citons encore Jouvet, J. Berry, J. Murat, Lefaur, Pauley, Fresnay, Brasseur, Francen, Vanel, Noël-Noël, ainsi que Gravey et Boyer, assez rares.

Parmi les « stars » étrangères : outre Marlène et Garbo, c'est Shirley Temple qui recueille les plus beaux succès.

Nous citerons encore Jeannette Mac Donald et Sylvia Sydney, et, côté hommes, outre le duo Laurel et Hardy, sont synonymes de succès : Charles Laughton, Fred Mac Murray, Victor Mac Laglen, Wohllbrück, Errol Flynn. D'autres artistes se font plus rares et parmi eux, certains ont leur... étoile qui pâlit. Mais le génial et « chaplinesque » Charlot allie rareté et triomphe ceci étant expliqué en partie par cela.

Le premier trimestre 1937 à Lille

Nous rappellerons deux festivités cinématographiques de ces premiers mois : le vernissage, puis l'inauguration de Cinéac (*Le Grand Echo du Nord*), à Lille (21 janvier-27 janvier); d'autre part, la célébration du jubilé d'Adolph Zukor à l'agence Paramount de Lille sous le signe symbolique de: *Champagne-Valse...*

Côté exploitation proprement dite n'oublions pas de citer les succès répétés du Cinéac (*Le Ciné-Crochet, Le Centenaire, La Marche du temps*) avant de remarquer les films ayant le mieux réussi en première vision.

Au Caméo : *Messieurs les Ronds de Cuir, Les Grands, La Charge de la Brigade Légère Nitchevo* (2e sem.), *Courrier-Sud, Mon Père avait raison, Pépé le Moko, L'Homme du Jour*, autant de succès.

Au Capitole, plurent particulièrement *Les deux Gosses, Monsieur Personne, Les Hommes nouveaux, Les Réprouvés, Josette*, etc... Notons une reprise éclatante du *Roi*... Et pour Pâques, c'est le nouveau Fernandel : *François Ier*.

Au Familia : *Champagne-Valse, L'Assaut, Le Général est mort à l'aube*, succès Paramount, et *Les Bas-Fonds, Le Coupable*, ainsi que Fernandel (*Les dégourdis de la 11e*).

Au Rexy : *Tout va très bien Mme la Marquise, San Francisco, Trois, six, neuf, Tarzan s'évade, Vous n'avez rien à déclarer*.

Nous citerons, à part, le gros succès régional de MM. Bruitte et Delemar : *Le Mystère du* 421.

L'Omnia continue sa politique : programmation mitigée, secondes visions et nouveautés (dont le Fox-Film).

Lille-Actualités présente maintenant des grands films, ce qui n'est pas sa formule (*Pasteur Les Cent Jours*) imitant en cela, de façon peu heureuse, certaines salles d'actualités parisiennes.

Cinéac est notre plus moderne et plus originale salle. Le succès qui l'accueille est hautement légitime. Que la direction continue à donner d'excellents programmes, et la vogue de cette brillante salle obscure se maintiendra.

Les Présentations Lilloises

— A l'issue de la présentation du *Mystère du* 421, un déjeuner réunit les producteurs, acteurs et techniciens du film.

D'autre part, la présentation, à Bruxelles, fut un autre triomphe.

— Présentations Fox-Film (*Fossettes, Dortoir de Jeunes Filles*, etc..).

— Présentations Pathé-Consortium: *Pépé le Moko, Courrier-Sud*.

Les présentations ont été très nombreuses durant ces premiers mois, et des films de grande classe laissent augurer favorablement de la qualité de la production française. Mais il est encore trop de vaudevilles, notamment militaires, artilleurs plus ou moins dégourdis...

Dans les Agences

Chez G. F. F. A. — M. Neveu, ex-assistant à la direction de la distribution de G.F.F.A. à Paris, a été nommé directeur de l'agence de Lille de cette société, en remplacement de M. Théodore, qui a quitté la branche location pour la direction d'une exploitation à Béthune.

Quelques Succès récents

Le Mystère du 421 : Lille (Rexy), Cambrai (Familia), Lens (Apollo), Bethune (M. Théodore), ainsi que Roubaix-Tourcoing Calais, Boulogne, Armentières, Amiens (Excelsior).

La charge de la Brigade légère : Lille (Caméo), Roubaix (Sainte-Cécile), Dunkerque (Palais Jean-Bart), Calais (Théâtre des Arts), Valenciennes, Cambrai.

MM. les Ronds, de Cuir : Lille (Caméo) Amiens (Excelsior), Cambrai (Familia).

Courrier Sud : Lille (Caméo), Valenciennes (Eden), Arras (Palace).

Nous citerons encore : Le Ciné-Crochet (Cinéac-Lille, Omnia-Douai), *La tendre Ennemie* (Trianon-Amiens), *Mon Père avait raison* (Casino d'Arras), *Le Roi* (2 semaines: Excelsior d'Amiens), *Dortoir de jeunes filles* (Palace d'Arras-Cambrai), *La guerre des Gosses* (Palace de Valenciennes), *Marius et Fanny* (au même programme avec la semaine suivante *César*), (Omnia d'Amiens, Kursaal d'Arras), *Pépé le Moko* (Sainte-Cécile, Roubaix), *Cargaison Blanche* (*Sur le Chemin de Rio...*) (Lille : Capitole, Valenciennes : Colisée, Cambrai : Familia, etc...).

Rappelons les efforts de M. Moncharmont (Alhambra deCalais) en matière de perfection technique (Western Electric, etc...), de programmation et de publicité. Sachons lui gré d'autre part de l'aide qu'il apporte à « La Cinématographie » par les renseignements qu'ils nous donne, chaque fois que nous l'interviewons sur son exploitation.

***

Remercions également parmi les directeurs d'agence : MM. Joannin, Malbranche, Bruitte.

***

A la Tobis : M. Hochard, directeur des Agences Tobis, a installé dans ses fonctions de directeur de l'agence de Lille, M. Rimbault, qui remplacera à ce poste M. Olivar qui reste attaché à la Tobis.

***

■ MM. Bruitte et Delemar, après le triomphe du *Mystère du* 421, annoncent une seconde production.

■ Le Consortium des Exploitants du Nord présente *Gigolette*, qui vient de passer au Palace de Valenciennes.

■ Au Palace de Valenciennes également vient de passer *Foch*, sélection Desmet et Malbranche.

■ Chez Labbé *La Rose effeuillée* que suivront *Sarati le terrible* et *M. Bégonia*.

■ Chez Joachim, *Josette* avec Fernandel et... Josette.

■ Chez Decroc (Labor-Film, *Le Coupable*.

■ Réal-Films, filiale belge de Rex-Films (Lille) édite *Le Mystère du* 421. Rex-Films distribue quelques bons films commerciaux dont la production Gaumont-British.

Armand-Jean.

A. GALLET

le Spécialiste des Rideaux-Réclame

Rideaux-Réclame & Rideaux de Scène Fonctionnant Electriquement ou non

BUREAUX ET ATELIERS : 17 & 19 RUE PAUL SOUDAY LE HAVRE TEL. 2 LIGNES 60-88 60-89

OGER VATRIN PRÉSENTE
TRAVAIL
D'EMILE ZOLA
"Ils parlent la même langue et ils ne se comprennent pas"

Un film d'apaisement et de réconciliation

TRAVAIL

d'EMILE ZOLA

TRAVAIL d'Emile Zola, c'est le récit anticipé des événements actuels.
Le film TRAVAIL, adapté de cette œuvre pour l'écran par M. André Desmorget, est un film optimiste de réconciliation sans aucune place pour les passions politiques. Il nous montre les nombreuses difficultés auxquelles les grands hommes se heurtent pour réaliser leur idéal dans un but purement humanitaire. Cette thèse sert de toile de fond à une action soutenue, extrêmement puissante, émouvante et essentiellement cinématographique.
Nous voulons réaliser cette œuvre dans un esprit de large collaboration, sans tendance d'aucune sorte. Toutes nos énergies sont tendues vers un but unique: intéresser le public par un sujet élevé, susceptible de le faire réfléchir sans jamais l'ennuyer. Il se souviendra particulièrement des amours de Josine et de Luc Froment. Il conservera l'impression qu'une tentative nouvelle a été faite pour le distraire et qu'il en reste tout de même quelque chose : un souvenir et un peu de rêve...

DISTRIBUTION ET VENTE

Les FILMS ESSOR

ROGER VATRIN, Directeur

1bis, RUE GOUNOD, PARIS (17e)

Téléphone : Wag. 47-30

AGEN

Exploitation vivante et soignée

Agen. — C'est toujours d'une activité débordante que font preuve les directeurs de salles agenaises. Piqués par l'aiguillon d'une émulation saine et hautement louable, ils s'ingénient à rivaliser d'initiatives et à gâter le public. Je ne sache pas qu'il existe en France de ville de 30.000 âmes environ où l'exploitation soit aussi vivante et aussi soignée. C'est un satisfecit collectif que nous décernons à nos excellents amis MM. Bergues, Genestre, Laborie et Tabuteau, sans oublier les directeurs de circuits MM. Cousinet et Sedard, auxquels il ne faut pas oublier qu'Agen est redevable de cette exceptionnelle vitalité cinématographique.

Florida : Le Florida se partage avec le Gallia l'honneur de révéler aux cinéphiles les grands succès de la saison. Les films nous sont offerts dès leur lancement, à telle enseigne qu'il a pu arriver que des « premières » nationales, voire « mondiales » soient données à Agen. De temps en temps le Florida, toujours si intelligemment dirigé, se paie le luxe de bousculer ses propres records et de hausser une production sur le pavois. Depuis plusieurs mois, le « ruban bleu » était détenu par *Un de la Légion*, c'est maintenant *César*, au titre impérial, qui domine de très haut (recette plus que double des recettes normales), suivi d'*Un de la légion*, déjà nommé, *Le Roi, Nitchevo, Port-Arthur, Kœnigsmark, Cargaison blanche, Le nouveau testament, Michel Strogoff, Le Mioche.* Les vedettes qui « portent » ont nom : Raimu, Fernandel, Gaby Morlay, Harry Baur, Danielle Darrieux, Larquey, Jules Berry, Sacha Guitry, R.-Willm, Baroux.

L'aimable et distingué directeur du Florida, M. Tabuteau, est actuellement assez déprimé par le surmenage qu'il s'est imposé ces temps derniers. Nous prions notre ami, si vaillamment secondé par Madame, d'agréer nos vœux cordiaux de rétablissement.

Gallia : Le Gallia qui a révélé le film parlant au public agenais — c'est là un incontestable titre de gloire — et dont l'activité était toute traditionnelle se met depuis peu en frais de panneaux et de façades. On doit au sympathique M. Genestre un magnifique ensemble pour *La Porte du large*, avec, ne vous déplaise, un marin en chair et en os. Ce film qui détient, et de loin, les records de recettes, a été lancé d'une façon parfaite. Il y a là une réussite qu'il faut louer vivement. Les meilleurs rendements du Gallia furent, dans les derniers mois : *La Porte du large, Veille d'armes, Trois artilleurs au Pensionnat, Hélène* (j'eusse préféré voir ce film admirable avant le précédent), *L'Appel du silence, Au service du Tzar, Les Hommes nouveaux, La Garçonne, Les Loups entre eux, Un soir de bombe*, et les vedettes les plus aimées semblent être : Francen, Madeleine Renaud, Véra Korène, P. R.-Willm, Harry Baur, Marie Bell et Larquey.

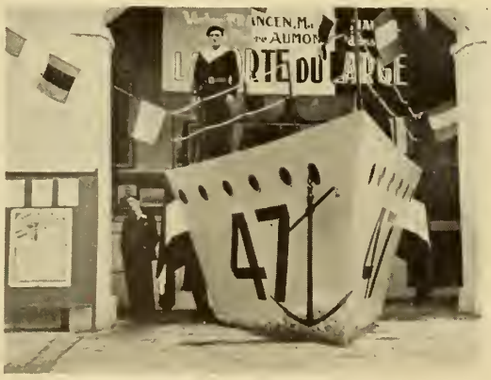
Pour le mois qui vient, le Gallia institue un grand concours entre les spectateurs. Il s'agit de suivre les séances pendant quatre semaines, et c'est-à-dire : *MM. les Ronds de Cuir, Faisons un rêve, François 1er*, et *l'Homme à abattre*, et de classer ces films par ordre de préférence. 150 prix, allant de 1.000 francs en espèces à une entrée gratuite, doivent récompenser la persévérance et la sagacité des clients assidus. C'est une très bonne idée dont nous félicitons M. Cousinet.

En marge du Gallia, le Sélect poursuit avec beaucoup de bonheur son activité qui porte uniquement sur des reprises de films à succès.

Majestic : Il faut retenir particulièrement l'effort extrêmement intéressant de M. Laborie pour donner à sa salle de la valeur et du style; effort d'autant plus méritoire que ce jeune directeur, il y a quelque 15 mois, ignorait tout d'un métier qu'il découvre peu à peu et auquel il s'adapte admirablement; qu'il recueillait une succession assez difficile après une direction déplorable; et qu'enfin il a en face de lui des concurrents redoutables : le Gallia et le Florida. Sa publicité a de la qualité et de l'envergure; elle s'étend d'une façon profitable vers Nérac, Condom et Villeneuve. M. Laborie s'est

Panneau publicitaire composé par M. Laborie directeur du Majestic à Agen

spécialisé — c'est très bien ainsi — dans les films étrangers, en versions doublées s'entend, films américains surtout, et certains ont été lancés par lui de main de maître. Aussi constate-t-il, avec une certaine amertume, que les grandes maisons américaines ne le soutiennent pas comme elles le devraient. C'est là sa seule doléance que je transcris fidèlement. Les projets foisonnent, Lys Gauty doit être reçue prochainement en deux soirées, puis ce sera le tour de Lucienne Boyer, et d'autres vedettes de la scène. Un referendum sera institué sur les diverses actualités pour permettre aux spectateurs de désigner les meilleures. J'ai plaisir à dire ma vive sympathie pour cette activité d'un jeune qui a des idées et qui nourrit un goût très marqué pour son métier.



Une belle composition publicitaire due à M. Genestre directeur du Gallia Palace à Agen

Une saisissante façade du Florida à Agen conçue par M. Tabuteau

Voici, classés par ordre d'importance, les meilleurs rendements relevés au Majestic : *Au Son des Guitares, Les Temps modernes La Fille du bois maudit, Le film en relief, Intelligence service, Les révoltés du Bounty, Pauvre petite fille, Anna Karenine, On ne roule pas Antoinette, Les Marins de Cronstadt*, et les artistes qui selon M. Laborie attirent le plus le public : Tino Rossi, Chaplin, Larquey, Ch. Laughton, Clark Gable, Greta Garbo, Shirley Temple, Pauley, Jules Berry, Danielle Darrieux.

Royal : Cette salle de deuxième vision, excellemment dirigée par M. Bergues, a une position délicate entre le Florida et le Gallia (1re vision) et le Majestic (grands films doublés) et le besoin s'était fait sentir d'inaugurer une nouvelle formule — qui jusqu'à maintenant a donné les meilleurs résultats. Les nouveaux prix sont vraiment aussi modiques que possible : 3 et 4 francs par semaine, et 4 francs le dimanche à toutes les places. Ainsi le Royal permet à sa clientèle de voir en deuxième vision de grands films à des prix très bas, et cela, nous dit M. Bergues, semble être tout à fait du goût du public.

Marinella, La Bataille, Le grand jeu, Mayerling, L'Equipage, La maison dans la dune, Les bleus de la marine, La Bandéra, Ademaï aviateur, Les Misérables (version réduite) — on voit que les programmes du Royal sont très soignés — sont les films qui viennent en tête par leur rendement.

Avec ses deux salles de première vision, sa salle de films doublés et ses deux salles de deuxième vision, Agen est véritablement comblée. Il n'est pas exagéré d'affirmer que son activité cinématographique est tout à fait digne d'être montée en épingle et citée en exemple. — *Ch. Pujos.*

13 SORTIRA EN MAI

13

13

13

LA

13ème ENQUÊTE

DE GREY

LE PLUS CAPTIVANT DES FILMS D'AVENTURES POLICIÈRES

13

Production RÉGENT

13

13

Distribué par les

FILMS CRISTAL

63, Av. des Champs-Elysées

Téléphone : ÉLYSÉES 60-00

13

Le Havre

Le début 1937 est bien supérieur à celui de 1936

Le Havre. — Ce premier trimestre d'exploitation 1937 marque dans l'ensemble un très net progrès des recettes sur les mois correspondants de 1936.

Cet accroissement du nombre des entrées dans les salles de cinéma tient sans doute avant toute autre chose, à deux raisons. D'abord, à la qualité des programmes, et ensuite à l'augmentation générale du pouvoir de dépense des spectateurs. Il faut également constater que l'application de la semaine de quarante heures, en donnant au public des loisirs nouveaux, contribue à la fréquentation des spectacles.

C'est ainsi que dans certaine salle de première vision on a pu enregistrer pour février 1937 un chiffre d'entrées supérieur de 19.000 à celui de février 1936. Et il n'est pas besoin de signaler que, toutes proportions gardées, ce cas n'est pas le seul.

Ceci dit, passons brièvement en revue les films qui, depuis le début de cette année, ont connu le plus net succès.

Au Nouvel-Empire, circuit Siritzky, on peut les classer ainsi, selon les renseignements que nous a fournis M. Allamelle, le nouveau directeur de cette salle : *César, Pépé le Moko, Le Mioche, La Porte du Large, Port-Arthur, Un Grand Amour de Beethoven, Dortoir de Jeunes Filles.*

Dans la seconde salle du circuit Siritzky, l'Alhambra, ce sont, d'après M. Braun, directeur : *Cargaison blanche, Les Bas-Fonds, Messieurs les Ronds de Cuir, La Légion des Damnés, Au Service du Tzar, Les Dégourdis de la 11e.*

Au Select, M. Benoyer nous indique : *Courrier-Sud, La Charge de la Brigade légère, Le Coupable, Mon Père avait raison, Les Hommes nouveaux.*

Parmi les films de première vision que passe le Kursaal de façon assez régulière, M. Cartier a noté particulièrement les résultats obtenus par: *San-Francisco, Show Boat, Rose Marie, L'Ennemi public n° 1, La Joueuse d'Orgue, La Loupiote.*

En première vision, soit au Grillon, soit au Carillon, les deux salles dont il est propriétaire au Havre, M. Chassain nous signale : *Sous les Yeux d'Occident, La Rose Effeuillée, Griseries.* En deuxième vision : *La Fille du Bois Maudit, Désir, Hélène.*

A l'Eden, programmé par le circuit Siritzky, M. Berthout nous signale comme ayant réalisé les meilleures recettes, les secondes visions suivantes : *César, Bach détective, Le Mioche, Toi c'est moi, La Porte du Large.*

MM. Chevalier, propriétaires du Palace, sont satisfaits du rendement de : *Au Son des Guitares, La Fille du Bois Maudit, Les Révoltés du Bounty, Kœnigsmark, Boucles d'or.*

MM. Chometon et Noblé, ont noté parmi les films qui connurent le meilleur succès dans leur salle : Le Normandy : *Le Roi, Marinella, Les Deux Gamines, Train de Plaisir, Le Petit Colonel.*

(Films en deuxième vision pour ces deux dernières salles.)

Au Royal, soulignons, d'après M. Germont, propriétaire, l'accueil favorable fait à : *Le Roman d'un Spahi, Marinella, Les Deux Gamines, La Marraine de Charley, Michel Strogoff.*

L'année 1936

Il est intéressant, également, de noter, par ordre d'importance, quels furent les dix films qui réalisèrent les meilleures recettes au cours de l'année 1936.

Voici, pour chacune des salles havraises, la liste que nous avons pu établir.

Au Nouvel-Empire : *Les Temps modernes, Marius* et *Fanny, Le Roman d'un Tricheur, Fantôme à vendre, Marinella, Le Mioche, L'Appel du Silence, Bichon, Club de Femmes.*

Au Select : *Mayerling, Le Nouveau Testament, Vertige d'un Soir, Hélène, Les Amants terribles, Le Roi, Michel Strogoff, Une Gueule en or, Le Grand Refrain, Les Mutinés de l' « Elseneur ».*

A l'Alhambra : *Nitchevo, La Fille du Bois Maudit, Les Deux Gosses, Un de la Légion, Au Son des Guitares, La Garçonne, Bach Détective, Jenny, Le Capitaine Blood, Le Roman d'un Spahi.*

A l'Eden : *Marius, Fanny, Jenny, Mayerling, Les Loups entre eux, Les Deux Gamines, Un de la Légion, L'Equipage, Le Roman d'un Tricheur, Les Mutinés de l' « Elseneur ».*

Au Palace : *Debout là-dedans, Veille d'Armes, Fanfare d'Amour, La Marraine de Charley, Une Fille à Papa, La Garçonne, Le son, Une Nuit d'Amour, Le Roi, Les Révoltés du Bounty, Le Secret de Polichinelle,* etc.

Au Normandy : *Deuxième Bureau, La Veuve Joyeuse, La Marmaille, Les Hommes oubliés, Les Mystères de Paris, Bichon, Arènes Joyeuses, Boucles d'Or, La Mascotte, Stradivarius.*

Au Grillon : *Veille d'armes, Baccara, Samson, Une Nuit d'Amour, Le Roi, Les Révoltés du « Bounty », Arènes Joyeuses, Anna Karénine, Shanghaï, Moïse et Salomon.*

Au Kursaal : *Deuxième Bureau, Debout là-dedans, Back Street, Les Révoltés du « Bounty », La Bandera, Boucles d'Or, Folies Bergère, Furie noire, Les Mutinés de l' « Elseneur », Bowery, La Veuve Joyeuse.*

Au Carillon : *Les Marins de Cronsladt, Veille d'Armes, Baccara, Mayerling, Le Monchard, La Bandéra, Justin de Merseille, L'Ile au Trésor, Tarass Boulba, La Garconne.*

Au Royal : *Les Trois Lanciers du Bengale, Fanfare d'Amour, Shirley Aviatrice, Les Mystères de Paris, Le Cavalier Lafleur, Le Prince Jean, La Veuve Joueuse, Adémaï Aviateur, Mon Cœur l'appelle, Un Homme en or.*

Les Vedettes préférées

Côté vedettes féminines on peut établir la liste suivante : Gaby Morlay, Renée Saint-Cyr, Danielle Darrieux, Annabella, Meg Lemonnier, Marcelle Chantal, Irène Dunne, Jeanette Mac Donald, Elvire Popesco.

Une mention spéciale doit être réservée à Shirley Temple, dont tous les films sont assurés d'attirer un nombre très important de spectateurs.

Comme vedettes masculines, nous placerons en tête Charles Boyer et Pierre Richard-Willm. Ensuite, viendront Raimu, Victor Francen, Harry Baur, Clark Gable, Jules Berry, le regretté Signoret, Jean Gabin, Fernand Gravey, Lucien Baroux, Constant Rémy, Jean Murat, Franchot Tone, Gary Cooper, Maurice Chevalier.

Marcel Lagneaux.

TARBES

Les résultats de notre referendum sont à méditer

Tarbes. — Aux questions posées par *La Cinématographie Française*, les directeurs ont répondu avec empressement.

Les dix meilleurs films en 1936 ?

A cette question, M. Marchand, directeur du Caton, m'a répondu :

1° *L'Equipage, Les Temps modernes, Lucrèce Borgia, Les Bateliers de la Volga, Jenny, Les Révoltés du Bounty, Anna Karenine, Bouclés d'Or, Variétés, Le Nouveau Testament.*

2° *La Garçonne, Les Hommes nouveaux, Le Coupable, Courrier-Sud.*

3° Charlot, Jean Gabin, Harry Baur, Clark Gable, R. P.-Willm, P. Blanchar, Shirley Temple, Françoise Rosay, Edwige Feuillère, Greta Garbo.

La directrice de l'Impérial, Mme Repain, m'a dit :

1° *Les Trois Lanciers du Bengale* (2e v.), *Le Comte de Monte-Cristo, David Copperfield, Criminel* (2e v.), *La Chanson de l'adieu* (2e v.), *Symphonie inachevée* (3e v.), *Une Nuit à l'Opéra, Le Bossu* (2e v.), *Au Fond de l'Océan, Le Marquis de Saint-Evremont.*

2° *La porteuse de Pain* (2e v.), *La Vie Future, Anne-Marie* (2e v.), *Le Grillon du Foyer, Les Deux Gamines.*

3° Harry Baur, L. Baroux, Annabella, Martha Eggerth, Kiepura, G. Thill, Lilian Harvey, Ch. Vanel, J. Servais, P. R.-Willm.

M. Clédat, qui dirige le Rex et l'Olympia, avec M. Lafferère, m'a déclaré :

1° *César, Veille d'Armes, Au Son des Guitares, Un de la Légion, Marinella, Arènes joyeuses, Jim la Houlette, Mayerling, L'Appel du Silence, La Porte du Large.*

2° *Nitchevo, Les Deux Gosses.*

3° Fernandel, Tino Rossi, Charles Boyer, Annabella, Francen, Harry Baur, P. R.-Willm, Danielle Darrieux, Gaby Morlay, Edwige Feuillère.

D'après ces réponses, nous pouvons juger que l'engouement du public est partagé entre les productions françaises et américaines.

Tout d'abord viennent en tête *César* et *Les Temps modernes*, le film-théâtre et le film-cinéma. Cela tiendrait à prouver qu'il existe une belle clientèle pour ces deux genres différents et que le succès de ces films tient aussi à la valeur du scénario, du réalisateur et des interprètes.

Ces succès sont à souligner et doivent encourager les directeurs dans leurs efforts.

Les films de ce trimestre dont le succès mérite d'être signalé sont: *Nitchevo* (gros rendement), *La Garçonne* (à cause du genre « spécial »), *Les Deux Gosses, La Vie Future* (anticipation, nouveauté), *Les Hommes nouveaux, Les Deux Gamines, Le Coupable, Courrier-Sud, La Porteuse de pain* (2e vision), *Le Grillon du Foyer.*

En somme, le genre « mélo » est d'un rendement sûr et se place en tête des films commerciaux de ce premier trimestre.

Les 10 vedettes françaises et étrangères qui ont attiré le plus grand nombre de spectateurs sont : Charlie Chaplin, Harry Baur, Tino Rossi, P. R.-Willm, Fernandel, Jean Gabin, P. Blanchar, Annabella, Edwige Feuillère, Françoise Rosay.

Si Charlot, de par sa classe exceptionnelle de producteur-acteur tient « la cote », les vedettes françaises suivent, et par leur talent, qui pourrait être mieux utilisé quelquefois, attirent les spectateurs.

***

NOUVELLES DIVERSES

— Depuis janvier, et malgré la période de beau temps que nous avons eu, les recettes des salles tarbaises se maintiennent. Souhaitons que cela continue.

— A l'Olympia, la salle a été entièrement transformée il y a deux mois, dotée de fauteuils « pullmann » et d'allées spacieuses. Une meilleure disposition des fauteuils du balcon assure une visibilité parfaite. L'aspect des murs recouverts de tissus décoratifs aux couleurs agréables est rehaussé par de superbes garnitures en bois acajou de la scène et du balcon d'un effet très heureux.

— A l'Impérial, également, la salle a été réaménagée et le confort augmenté par de confortables fauteuils. La directrice, Mme Repain, dirige avec goût cet établissement dont la vogue va croissant. La formule de programmation est le double programme au rendement satisfaisant.

— Au Caton, semblable effort avait été fait il y a un an. Le seul défaut de cette salle est de n'avoir pas un grand balcon qui en ferait une salle grandiose.

— Dans le numéro de Noël, nous avons longuement parlé du Rex, qui est sans conteste une des plus belles salles de la région, tant par son aspect moderne, qui a fait l'admiration de nombreux directeurs de passage à Tarbes, que par sa programmation, choisie avec un soin jaloux par M. Clédat, qui nous permet d'apprécier les films en même temps que Paris et avant certaines grandes villes. *J.-A. Castets.*

Intérieur du Rex, la belle salle récemment ouverte à Tarbes.

DIMINUTION DES PRIX A LILLE

Lille. — Les quatre salles de première vision instaurent un prix spécial unique pour les enfants de moins de douze ans.

Voici le texte du communiqué relatif à cette innovation remarquable en elle-même et aussi à cause de l'union qui a dû se faire pour son élaboration :

« Les quatre salles d'exclusivité de la rue de Béthune ont le plaisir d'informer leur aimable clientèle qu'elles ont décidé de réduire le prix pour les enfants au-dessous de 12 ans.

« Les enfants au-dessous de 12 ans seront admis à toutes les places et à toutes les séances au prix uniforme de *cinq francs.* »

Caméo, Capitole, Familia, Rexy.
MM. Paul Patin, Wintergerst,
Boursier, Bécon.

A PARIS plus de 100 PEERLESS MAGNARC installées par BROCKLISS + SIMPLEX S.A
6. RUE GUILLAUME-TELL. PARIS (17e). TELEPH: CARNOT 99-50 et 99-51

NANTES

LE CINEMA PROGRESSE

(*De notre correspondant particulier*)

Nantes. — Le commencement de l'année a tenu les promesses faites par le dernier trimestre de cette 1936; la lente progression du cinéma à Nantes — c'est-à-dire l'augmentation continue des recettes, en moyenne — s'est poursuivie depuis les fêtes du Nouvel An et même pendant le mois de Janvier où chaque année, à la suite des deux revenons, les directeurs enregistraient toujours une courte période de ralentissement.

Cette année le ralentissement fut moins, beaucoup moins sensible, et les films qui tinrent l'affiche, à cheval sur Décembre et Janvier, battirent même des records de recette, témoin *César* qui, en deux semaines dépassa largement tous les succès précédents.

Si de nombreux et graves problèmes entravent encore — toujours — l'essor de l'exploitation cinématographique, il faut cependant constater que la population Nantaise devient plus fidèle au cinéma de semaine en semaine parce que les directeurs des salles de première vision Mme Etzberg, MM. Jean et Pineau se sont attachés à composer des programmes éclectiques et variés.

Pendant l'année écoulée, les films qui ont connu le plus de succès par ordre d'importance sont : *César, L'Appel du Silence, Les Temps Modernes, Anne-Marie, La porte du large, L'Amant de Mme Vidal, Les Hommes Nouveaux, Les révoltés du Bounty, Les Deux Gosses* et *Au son des Guitares.* On le voit, les spectateurs ont montré de l'engouement pour les réalisations les plus diverses.

Quant aux vedettes qui ont amené aux guichets le plus grand nombre de spectateurs, il est assez difficile de l'établir avec certitude et dresser une échelle n'est pas facile. En effet, si Harry Baur semble être toujours dans les premiers il n'est pas moins vrai que *Le Golem* et *Tarass Boulba* ne réalisèrent pas des recettes importantes.

Pierre Richard-Willm depuis *Le Grand jeu* garde une vogue réelle.

Est-ce à Raimu que *César* doit son succès ou bien *César* a-t-il fait triompher une fois de plus Raimu ?

Sacha Guitry attire toujours et de plus en plus un public nombreux et fidèle.

Les deux « Victor » : Boucher et Francen sont suivis chaque fois que leurs noms apparaissent sur les affiches.

Gabin commence à triompher d'une certaine froideur du public nantais à son égard et Tino Rossi a réalisé de très belles recettes.

Pour les femmes, Gaby Morlay, Elvire Popesco, Marcelle Chantal et Danielle Darrieux semblent celles qui attirent le plus grand nombre de spectateurs.

Quant au début de l'année 1937, autant qu'on peut en juger, sans recul encore, voici quelles seraient les meilleures recettes :

Au Cinéma Olympia : *Nitchevo, La Fille du Bois Maudit, Faisons un rêve* et *J'arrose mes galons...*

Au cinéma Katorza : *Le Roi, Le chemin de Rio, Le Coupable, Courrier Sud.*

Au théâtre Apollo : *MM. les Ronds de Cuir, Les Bas-Fonds, Le Mioche, Jenny, Le roman d'un Tricheur..., Pépé le Moko* poursuit encore une carrière qui s'annonce fort belle...

Jacques Maufra.

ALSACE et LORRAINE

RECUL DU FILM ALLEMAND

Faisons d'abord une distinction nette entre les trois départements qui forment l'Alsace et la Lorraine. Dans le Bas-Rhin et le Haut-Rhin, l'exploitation a plus à lutter qu'en Moselle. Le chômage qui était au début de l'année et en été aussi, considérable, notamment dans les centres industriels du Haut-Rhin et dans certains arrondissements du Bas-Rhin, a éloigné des cinémas bien des spectateurs de la classe ouvrière. En Moselle, les salles ont pu travailler à peu près normalement. Un certain ralentissement s'est fait sentir dans toute la région lors de l'occupation par nos voisins d'outre-Rhin de la zone démilitarisée ce qui avait amené le départ des troupes stationnées dans les régions frontières. En outre, le tourisme enlève en plein été des quantités d'habitués des cinémas vers des destinations plus « plein air ». Pourtant, le mauvais temps de la saison estivale n'a pas été si mauvais pour nos directeurs. Ceci manifestement dans les salles lorraines.

Pour l'*Alsace,* la situation peut se résumer ainsi : aucune amélioration des affaires. Le bon film moyen ne travaille plus. Les grands succès commerciaux sont à compter. Contrairement aux années précédentes, les grosses réussites se sont raréfiées.

En *Lorraine,* nos directeurs ne se plaignent pas, en somme. Ils nous disent que la saison d'été a été franchement bonne, et que la saison d'hiver a débuté très favorablement. Certains films (nous citerons pour exemple *L'Appel du Silence*) ont rendu en plein juillet comme ils l'auraient fait en hiver. Les recettes depuis la mi-septembre sont même supérieures à celles de la même époque l'an dernier.

Nous constatons dans toute la région une régression fort sensible du film parlé allemand en faveur du film français. La préférence toujours croissante du public pour le film français — et cela même au détriment du film doublé en français, qu'on apprécie de moins en moins — est remarquée non seulement dans les grandes villes (à Strasbourg ou Mulhouse par exemple), mais également dans les petites localités. Ce sont là des indices révélateurs qui ne laissent pas d'être réjouissants.

Notons aussi l'hostilité visible du public contre les Actualités. Telles qu'on les présente, les spectateurs ont nettement l'impression qu'elles sortent du cadre de la pure information pour devenir tendancieuses, dans un sens ou un autre.

Les mouvements sociaux ont été sans importance dans la région. Mais il n'est pas inutile de souligner que la reprise heureuse a été favorisée par les suites immédiates des lois sociales qui ont augmenté le pouvoir d'achat d'une catégorie importante des habitués du cinéma, les ouvriers et petits employés.

Pourtant, la hausse qui a suivi ces mouvements se fera également sentir dans la corporation, si ce n'est déjà fait. Les fournitures sont déjà plus chères, et nos directeurs se demandent sérieusement s'ils vont être obligés d'augmenter les prix des places. — *Elia.*

CAEN

LES FILMS FRANÇAIS EN TETE

(*De notre correspondant particulier*)

L'Athènes normande groupe 65.000 habitants et compte quatre cinémas. L'Eden, le Majestic, le Select et le Trianon, ce qui fait un ensemble de 4.000 fauteuils. Ces salles, bien réparties, ont chacune leur clientèle attitrée. La saison 1936-1937 est en progrès sur la précédente. On sent une reprise indiscutable.

Le goût des Caennais va avant tout aux films français et si, parfois, de gros films américains font une pointe de recette, il est indiscutable que les films moyens doublés font le vide dans les salles.

Depuis l'ouverture de la saison, voici quels sont les films ayant eu le plus de succès.

A l'Eden : *L'Appel au Silence* a battu tous les records; il est vrai que M. Léon Poirier était venu à Caen faire une conférence en vue de recueillir des souscriptions, qui furent nombreuses, nous assure-t-on. *Marinella* a fait également des salles combles. Sacha Guitry dans *Le Nouveau Testament* a attiré en foule l'élite, et, tout récemment, Bach, dans *J'arrose mes Galons,* a été un succès foudroyant. Il est à remarquer que cette salle a passé *Les Marins de Cronstadt* avec un certain attrait et si ces films, d'un genre tout à fait différent, ont déplacé une nombreuse clientèle, c'est que, pour chacun d'eux, une publicité intelligente — et son directeur, M. le Boyteux, professionnel avisé — a souligné l'attrait de chacune de ces productions.

Films prochains programmés par cette salle : *Tout va très bien, Madame la Marquise, Capitaine Blood, Le Roman d'un Tricheur, La Belle Equipe, Les Demi-Vierges.*

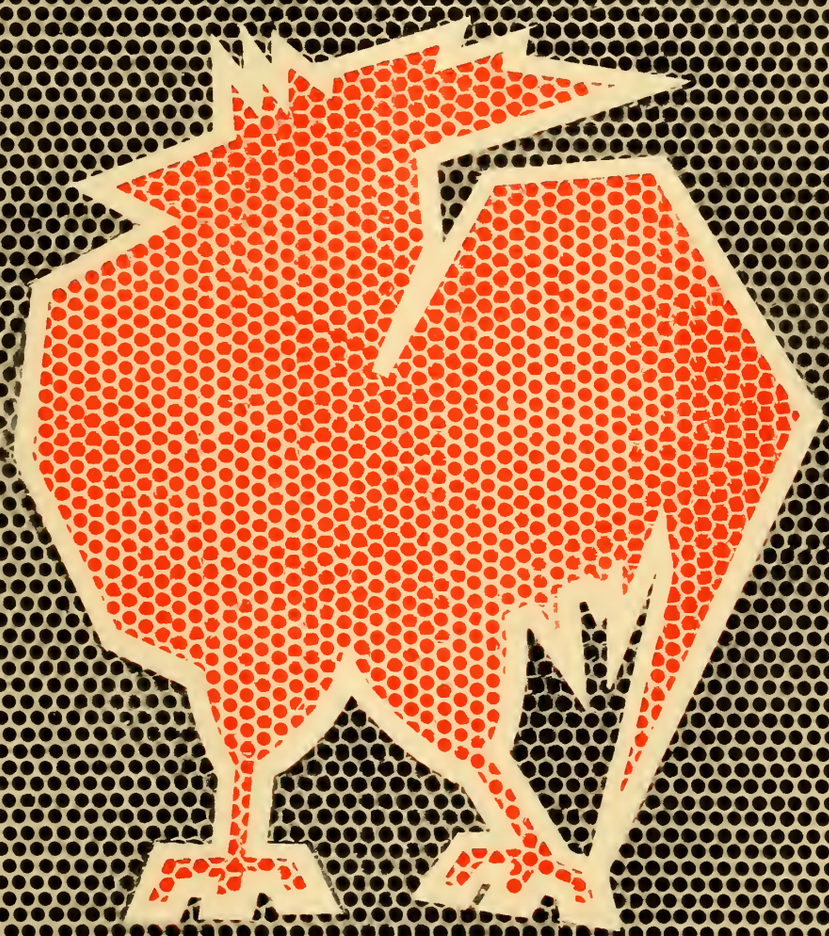
Au Majestic, le record a été battu par *Les Temps modernes,* le célèbre film de Charlot, qui, discuté par certains, a conquis néanmoins l'opinion. *Les Loups entre eux* ont attiré les nombreux Caennais avides de voir la suite de *Deuxième Bureau,* passé dans cette salle l'an dernier. *Hélène* a fait une excellente carrière et, récemment, pour les fêtes, *Le Roi* a battu les records d'affluence. Ce film a été très goûté ici.

Au Sélect, le beau film en couleurs, *La Fille du Bois Maudit,* a fait sensation et le sympathique chanteur Tino Rossi dans *Au Son des Guitares,* n'a pas déçu ses admirateurs. *Valse Royale* a beaucoup plu, car les spectatrices de cette salle ont un faible pour Henry Garat. Signalons le passage du beau film *Au Service du Tzar,* au succès assuré grâce à Vera Korène et Pierre Richard-Willm, vedettes qui plaisent beaucoup.

Au Trianon, quelques bons spectacles de deuxième vision, avec *La Bandéra, Poil de Carotte, Sapho* et une série de Bach, que les Caennais aiment tant. En première vision, *Adémaï au Moyen-Age, Une Poule sur un Mur, Une Nuit à l'Opéra, Lampes de Chine, Mademoiselle Général* ont satisfait les habitués de cette jolie salle. A signaler que des galas de boxe sont donnés tous les mois avec un très grand succès.

D'une rapide enquête faite ici, il résulte que les spectateurs sont satisfaits de l'ensemble de la production qui leur est offerte, dans des salles confortables, à des prix abordables, places de 4 à 10 francs tous les jours et demi-tarif le jeudi en matinée et le samedi, mais qu'il n'en n'est pas de même des Actualités, en général par trop partiales en ce qui concerne les tendances politiques et l'abus des parades militaires.

Après : LES AMANTS TERRIBLES, LES JUMEAUX DE BRIGHTON et COURRIER SUD



PATHE CONSORTIUM CINEMA

annonce

VERA KORÈNE, DE LA COMÉDIE-FRANÇAISE, JEAN WORMS
ET JEAN GALLAND

DANS

la DANSEUSE ROUGE

D'APRÈS LE ROMAN DE
CH. HENRI HIRSCH
" LA CHÈVRE AUX PIEDS D'OR "

AVEC
LUDMILA PITOEFF, JEANNE HELBLING, MARFA DHERVILLY,
JEAN TOULOUT, JEAN MARTINELLI, DE LA COMÉDIE-FRANÇAISE
AVEC JACQUES BAUMER
ET MAURICE ESCANDE
DE LA COMÉDIE FRANÇAISE

DIRECTEUR DE PRODUCTION :
P CHICHERIO

DISTRIBUE PAR
PATHÉ-CONSORTIUM-CINEMA

RÉALISATION DE J. P. PAULIN
ADAPTATION ET DIALOGUE DE CH. H. HIRSCH ET MAURICE MARS
DÉCOUPAGE DE PIERRE CHAINE ET J.-P. PAULIN

PRODUCTION HERAUT FILM
VENTE POUR L'ÉTRANGER
FILMS TRUST CO
36, AVENUE HOCHE — PARIS
DISTRIBUÉ PAR
PATHÉ-CONSORTIUM-CINÉMA

KATE DE NAGY, PIERRE FRESNAY, MICHEL SIMON
DANS UN FILM DE PIERRE BILLON

le POISSON CHINOIS

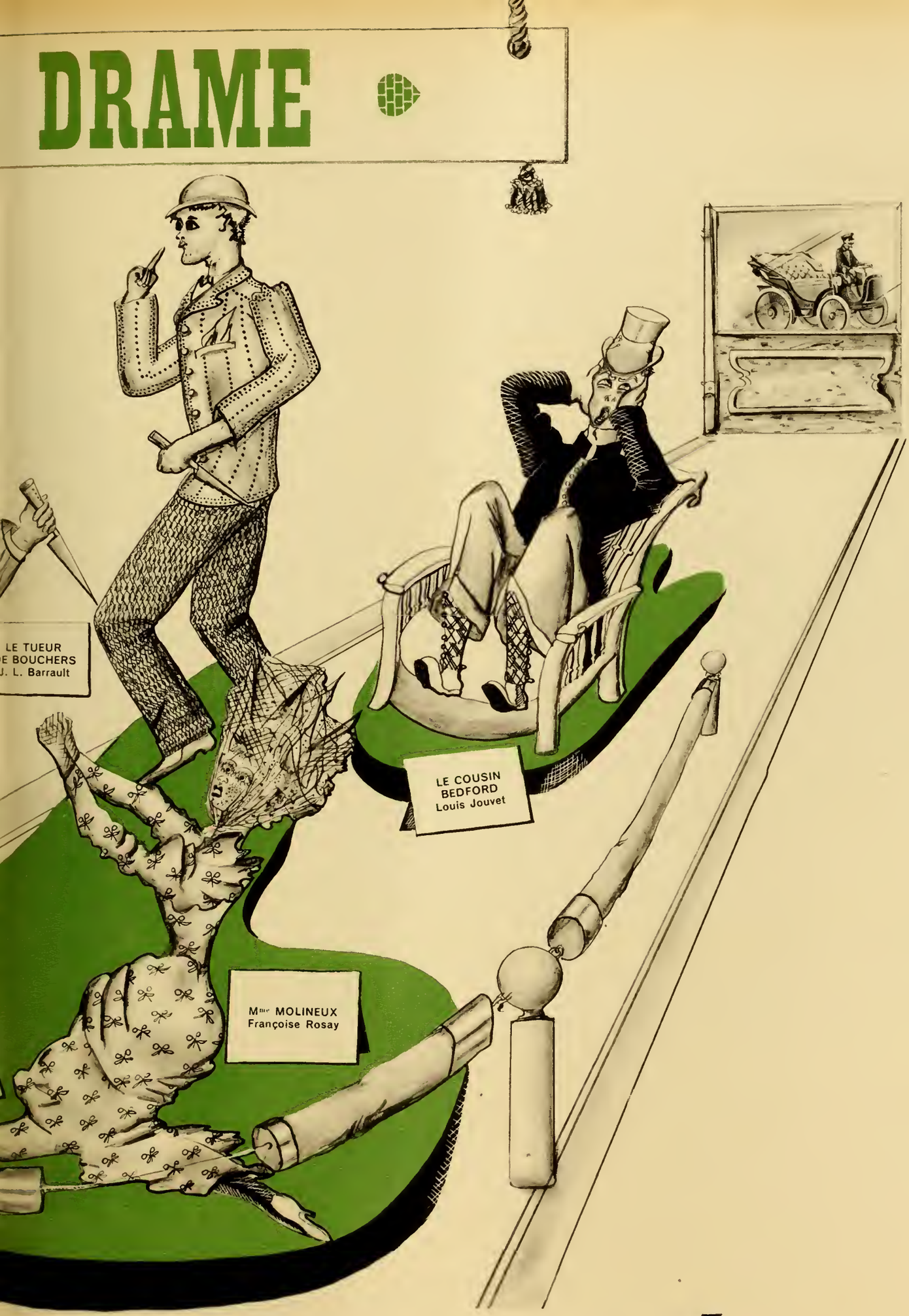
"LA BATAILLE SILENCIEUSE"

D'APRÈS JEAN BOMMART, GRAND PRIX DU ROMAN D'AVENTURES
DIALOGUE DE JACQUES NATANSON
DIRECTEUR DE PRODUCTION : GEORGES LAMPIN

LE CHEF-D'ŒUVRE DU THEATRE
FILMS ALBATROS
GABY MORLAY ET JEAN GABIN
DANS
LE MESSAGER
LA CÉLÈBRE PIÈCE D'HENRI BERNSTEIN
RÉALISÉ PAR RAYMOND ROULEAU
AVEC JEAN PIERRE AUMONT
PRODUCTION ET VENTE : FILMS ALBATROS
7, AVENUE VION-WHITCOMB, 7 — PARIS
DISTRIBUÉ PAR PATHÉ-CONSORTIUM-CINÉMA • DIRECTEUR ARTISTIQUE : ALEXANDRE KAMENK

le film
LE PLUS
GAI
DE L'ANNÉE,
c'est un DRAME...

LE FILM LE PLUS



GAI DE L'ANNÉE

☆ LE FILM LE PLUS GAI DE L'ANNÉE ☆

FRANÇOISE ROSAY
MICHEL SIMON
JEAN PIERRE AUMONT
ET LOUIS JOUVET
DANS UN FILM DE MARCEL CARNÉ

La Drôle Drame

D'APRÈS "HIS FIRST OFFENCE" DE J. STORER-CLOUSTON
SCÉNARIO ET DIALOGUE DE JACQUES PRÉVERT

AVEC NADINE VOGEL
ET JEAN LOUIS BARRAULT

DIRECTEUR DE PRODUCTION CHARLES DAVID
UNE PRODUCTION E. CORNIGLION MOLINIER

VENTE POUR LE MONDE ENTIER
CONSORTIUM CONTINENTAL CINÉMATOGRAPHIQUE
25, RUE D'ASTORG, PARIS — ANJOU 41-77
DISTRIBUÉ PAR PATHÉ CONSORTIUM CINÉMA

☆ LE FILM LE PLUS GAI DE L'ANNÉE ☆

AFRIQUE du NORD

NOTRE REFERENDUM

Voici les résultats du referendum organisé par « La Cinématographie Française », auprès des Directeurs de Salles pour connaître les meilleurs films en 1936 :

Circuit nord-africain Seiberras : *L'Appel du Silence, César, La Dame aux Camélias, Les Temps modernes, L'Equipage, Les Deux Gosses, Capitaine Blood, Jim la Houlette, Désir, L'Ennemi public n° 1.*

Circuit nord-africain Islytheatre (Ténoudji) : *Mayerling, Le Roi, Un de la Légion, Deuxième Bureau, Veille d'Armes, Samson, Au Service du Tzar, Les Mariages de Mlle Lévy, Kœnigsmark, La Marraine de Charley.*

Bijou Cinéma, Alger. — Salle populaire de deuxième vision : *Les Trois Lanciers du Bengale, La Bataille, Fanfare d'Amour, Mayerling, Viva Villa, J'étais une Espionne, La Route impériale, Marinella, Les Mystères de Paris, Le Champion.*

Le Caméo, Alger. — Salle mondaine pour reprises à succès et versions originales : *Liliane, Les Trois Lanciers du Bengale, Mondes Privés, Nana, Grand Hôtel, Mandragore, Désir, Vivre et Aimer, Belle de Nuit, La Vie privée d'Henry VIII.*

PREMIER TRIMESTRE 1937

Circuit nord-africain Seiberras : *L'Appel du Silence, César, Les Temps modernes, Les Deux Gosses, Capitaine Janvier.*

Circuit nord-africain Islytheatre: Nitchevo L'Extravagant, Cargaison blanche, Les Bas-Fonds, Josette, Mon Père avait raison, Les Hommes nouveaux, 27 Rue de la Paix, Romarin.

Bijou Cinéma, Alger : *Les Deux Gosses, Michel Strogoff, Josette, Nitchevo, Au Service du Tzar.*

Le Caméo, Alger : *Back Street, Jeanne, Madame Bovary.*

LES DIX VEDETTES QUI ONT ATTIRE LE PLUS GRAND NOMBRE DE SPECTATEURS

(celles-ci comptant pour l' année 1936 et ce premier trimestre 1937)

Circuit nord-africain Seiberras : Fernandel, Gaby Morlay, Jules Berry, Greta Garbo, Jean Gabin, Marlène Dietrich, Warner Oland, Shirley Temple, Pierre Richard-Willm, Joan Crawford.

Circuit nord-africain Islytheatre: Charles Boyer, Gaby Morlay, Fernandel, Harry Baur, Pierre Richard-Willm, Victor Francen, Lucien Baroux, Gary Cooper, Fernand Gravey, Jean Gabin.

Bijou Cinéma, Alger : Charles Boyer, Tino-Rossi, Fernand Gravey, Harry Baur, Gary Cooper, Fernandel, Wallace Beery, Jean Murat, Danielle Darrieux, Gaby Morlay.

Le Caméo, Alger : Greta Garbo, Joan Crawford, Gary Cooper, Marlene Dietrich, Charles Boyer, Gaby Morlay, Barbara Stanwyck.

Tous ces titres de films et noms de vedettes ont été donnés par ordre d'importance.

PREMIER TRIMESTRE 1937

Alger. — La vie corporative algérienne du premier trimestre de 1937 a présenté un caractère édifiant : les bons films furent récompensés, les mauvais punis, les productions moyennes à demi encouragées, et chaque salle ayant du bon et du beau à son heure, un succès bien réparti contenta tout le monde.

Les mois d'avant, tel film était « magnifique », tel autre « formidable », tel troisième les surpassait, tel nouveau venu « faisait oublier » les anciens. Promesses embarrassantes...

Tiraillés de partout, les spectateurs ont pris volontiers leur démarrage vers les sommets du moment, à savoir: les grands prix bien étiquetés. Simplification du goût — soulagement du libre-arbitre — sécurité des exploitants.

La rançon d'une publicité très appuyée, c'est de ne laisser d'avenir honorable qu'à toujours plus grand et plus haut. Or, nous en sommes justement aux hyperproductions. Qu'adviendra-t-il, fin printemps, quand les titres de gloire 1937 seront épuisés ou, à tout le moins, inégalement distribués entre nos salles ?

Nous le verrons bien assez tôt.

Ceci dit, signalons l'activité de la construction en Afrique du Nord, activité qui n'est pas sans nous forcer à répéter qu'une limitation du nombre de salles ici serait la bienvenue. En plus des nouvelles créations de cinémas relatées ici même, ajoutons les prochaines naissances d'établissements à Oran, Sidi Bel-Abbès, Sfax (Tunisie), Casablanca, etc... Si 1936 a enregistré la construction de neuf nouvelles salles dans le Nord-Africain, 1937 en verra bien plus...

M. JEAN FARAUD
Directeur des Etablissements Seibeirras

Côté location, il va sans dire que la naissance de salles, ici, a amené également la naissance de nouvelles agences de distribution, ce qui fait que les exploitants sont loin de manquer de films. Contrairement à ce que l'on craignait, les grands circuits n'ont jamais, jusqu'ici, handicapé dans leur programmation les directeurs de salles moyennes ou indépendantes. Nous croyons enfin savoir qu'une ou deux maisons de location viendront s'ajouter dans quelques mois à la grande famille des loueurs d'Alger.

L'ACTIVITE GENERALE

— Western Electric va procéder à l'équipement sonore du Casino Cinéma de Sousse (Tunisie), dont M. Darmoni est le directeur.

— Nous avons eu le grand plaisir de rencontrer dernièrement à Alger M. F. W. Lange, directeur de la Paramount pour l'Europe et M. H. Klarsfeld, directeur de la Paramount française, accomplissant un voyage d'études en Algérie où ils ont été reçus par M. R. Rochefort, leur directeur pour l'Afrique du Nord.

— C'est avec plaisir que nous avons appris la nomination au grade de chevalier de la Légion d'honneur de M. Nicolas Huss, agent des « Appareils Sonores Universel » pour les départements d'Alger et de Constantine, le Maroc et la Tunisie.

La Cinématographie Française présente à M. N. Huss ses plus vives félicitations.

— Dernièrement a eu lieu la réouverture du « Régent Cinéma » d'El-Biar (Alger) que dirige maintenant M. Coffineau. Au programme de cette séance figuraient *Jenny* et *Atlantique Sud.*

Paul Saffar.

LYON

Le problème de l'appel à la clientèle doit être mieux résolu, à Lyon en particulier

Bien médiocre trimestre pour l'exploitation cinématographique, sinon dans toute la région lyonnaise mais tout au moins à Lyon.

La cause ?

D'abord l'engouement des gens pour les sports d'hiver et leur exode vers les champs de neige dès le vendredi soir.

Deux jours de skis nécessitent naturellement 4 à 5 jours de repos si l'on veut être solide au poste pour recommencer le vendredi suivant. Et ces voyages ne sont point sans épuiser également les disponibilités budgétaires affectées au département « plaisirs et distractions ».

Ensuite il y a la publicité.

Lyon est la ville de France où le prix de la ligne, dans les grands quotidiens, atteint le taux le plus élevé, tout en n'offrant pas aux directeurs la liberté d'insérer ce qu'il leur plaît de publier.

Dans l'un, « Le Progrès » inutile de chercher à faire passer un pavé épousant trois colonnes, ou un article rédactionnel — inutile également de tenter quoi que ce soit pour obtenir que la page cinématographique du jeudi entretienne les lecteurs des films qui vont sortir le vendredi ou sont en cours d'exploitation sur les écrans.

Ce grand journal n'admet pas, sur ce chapitre, la moindre entorse à une politique définitivement arrêtée et qui consiste à recevoir, de Paris, une page toute faite par un rédacteur très qualifié, certes, mais parfaitement ignorant des détails de l'activité cinématographique locale.

Quant au prix de la ligne : 20 francs, tel est le taux, compté en 6 points et sur 7 colonnes à la page.

N'importe quel marchand de sardines, de produit contre la chute des cheveux, de crème de beauté ou d'oracles pour faire gagner à la loterie peut choisir, entre de nombreuses rubriques, et obtenir moyennant 10 frs la ligne des placards disposés comme il lui convient.

Mais le spectacle lui, n'a qu'une rubrique ouverte à ses annonces, jadis elle était en deuxième page à 20 francs la ligne, aujourd'hui elle est en sixième page mais toujours au même taux.

A ce tarif il est impossible à un directeur de salle qui exploite un film durant une semaine seulement, c'est-à-dire 14 représentations, de concevoir ou d'amortir un budget normal, et de documenter utilement le public.

Au « Nouvelliste », la situation si elle apparaît plus sympathique sous l'angle des tarifs et de la page cinématographique locale du vendredi, offre une série d'obstacles particulièrement périlleux.

Dans ce journal, fidèle à une politique sociale déterminée et à une classe religieuse de lectrices et lecteurs soucieux de ne lire que ce qui a trait aux productions orthodoxes, toute une catégorie de films sont honorés dans une liste confidentielles de signes cabalistiques qui signifient, soit le refus d'insérer même le titre du film, soit l'insertion de ce titre, mais le rejet de tout ordre de publicité, soit une indulgence qui permet de passer quelques lignes très discrètes.

Avant de servir le cinéma, le « Nouvelliste » entend servir son idéal et sa clientèle très religieuse. Aussi, aurons-nous garde d'émettre sur ce point la moindre critique. Seule nous inquiète la limitation que cette politique apporte aux efforts possibles des directeurs de salles pour certains films de réelle valeur, mais où le divorce par exemple est compris dans l'action générale.

Au « Lyon-Républicain », la liberté la plus entière, et des tarifs assez souples dans leur application, ouvre, par contre, toutes les portes de la liberté aux cinémas et à leurs animateurs; malheureusement, les lecteurs de ce journal, très à gauche, sont, dans la proportion de 90 %, les membres de la classe ouvrière. Sa ligne de conduite appuyant la lutte du prolétariat contre le patronat et les « factieux », a écarté de sa clientèle la grande majorité des Lyonnais dont les moyens correspondent aux appels et aux prix des salles de premières visions. Naturellement les directeurs de ces établissements hésitent à consacrer à cet organe, des sommes élevées, puisqu'ils apprécient que c'est de la publicité faite surtout pour les salles de deuxième et troisième visions, pour les cinémas de quartiers.

Au « Salut Public » la liberté aussi est de règle, mais ce journal du soir tout en avant deux éditions, « Salut Public » et « Lyon-Soir », ne touche qu'une clientèle d'hommes d'affaires, de boursiers et un public de curieux variant avec l'importance des événemnts, et, malgré son éclectisme n'offre point des possibilités de rendement qui incite à affecter des crédits élevés à sa rubrique ou à sa page spécialisée toujours illustrée et bourrée de commentaires et critiques du plus grand intérêt pour le cinéma.

ET L'AFFICHAGE

Reste l'affichage.

Hélas! Les règlements municipaux limitant à 2 mètres la hauteur des palissades, la taxe d'Etat étant suivie d'une départementale, puis d'une municipale, non seulement l'affichage est privé de tout ce qui fait la valeur de ce genre de publicité mais il entraine de telles dépenses, par la cascade des timbres fiscaux, qu'il est impossible de procéder à une débauche sérieuse de papier sur les murs de la ville.

Les emplacements sont inexistants au centre et dans les artères passantes; quant à ceux des quartiers, ils apparaissent sans intérêt suffisant, et ne justifient pas la dépense.

Les prospectus ? Inutile de tabler sur ce mode de publicité, leur distribution dans la rue est interdite. Seule la diffusion dans les boîtes aux lettres laisse quelques espoirs. Mais c'est si douteux, et surtout si difficile à surveiller que de très nombreux directeurs, après avoir fait quelques essais, renoncent à ce procédé, ou l'emploient au compte-goutte.

Il y a bien la Radio. Mais là aussi les prix font fuir les intéressés, malgré toute l'amabilité que met le directeur M. Anglade à appuyer de ses diffusions les films illustrés par des airs à succès.

En outre, contre le cinéma à Lyon, il y a les transports. Dès 19 heures les trams passent à des 30 minutes d'intervalles, et dès 23 heures il faut payer tarif double.

Tout cela pèse lourd sur l'industrie du spectacle.

Les salles du centre sentent durement la crise et surtout la concurrence des cinémas de quartier, où, trop souvent, les films sont projetés deux ou trois semaines après leur exploitation en première vision.

Certains de trouver rapidement, à quelques pas de chez eux, les films dont on parle, les spectateurs attendent.

* * *

A tous ces mais, il y aurait peut-être un remède, un seul à notre avis :

L'intervention des maisons d'éditions par une ouverture de crédits appuyant la sortie, le lancement et la publicité préventive sur les films programmés dans les grandes salles.

Malheureusement la province est loin de la capitale, et trop de producteurs, quand ils ont cédé un film à un distributeur, négligent de tout tenter pour que les minima garantis soient dépassés.

Et c'est là qu'il faut chercher et trouver la cause du mal principal dont souffre l'exploitation des films dans une région qui donnerait de magnifiques résultats, pour tout le monde, si une plus grande compréhension des intérêts communs et des nécessités publicitaires s'imposait enfin à tous les stades dont dépendent l'activité et la prospérité du cinéma. — *Suzanne Meunier.*

Une décoration remarquable de l'Apollo de Bordeaux pour le passage du film **La Charge de la Brigade légère.**

A. GALLET

le Spécialiste des Rideaux-Réclame

Rideaux-Réclame & Rideaux de Scène Fonctionnant Electriquement ou non

BUREAUX ET ATELIERS : 17 & 19 RUE PAUL SOUDAY LE HAVRE TEL. 2 LIGNES 60-88 60-89

BELGIQUE

Le Film Français en Belgique exige une meilleure publicite

La saison 1936-1937 touchant presqu'à sa fin, il n'est pas sans intérêt de revoir en détail diverses questions intéressant les productions en présence.

De prime abord et sans parti pris, nous devons en revenir à la qualité des récentes productions françaises. Alors qu'on se plaignait, auparavant, de la médiocrité de cette production, la presse accueille à présent avec un intérêt toujours accru chaque film français présenté en Belgique.

Des articles précédents vantaient pour des mérites divers *Le Roi, Le Roman d'un Tricheur, Jenny, Hélène, Un de la Légion, L'Appel du Silence.* Cette fois, les éloges se rapportent plus spécialement à : *Pépé le Moko, La Belle Equipe, Les Bas-Fonds, Le Mort en Fuite, Aventure à Paris* (Ufa).

Pour les autres productions, nous avons comme films de tête : *My man Godfrey, M. Deeds goes to town, Dodsworth, La Charge de la Brigade Légère* pour les films américains.

Rembrandt, film anglais.

Julika, La Symphonie des Brigands, films allemands et le film néerlandais *Maryntje' Gyzen's jeugd.*

De là à prétendre que ces films français ont fait les meilleures recettes ou les feront, il y a une marge. Tant de facteurs entrent en ligne de compte pour influencer les recettes qu'il est difficile de classer le « film à recettes ». Un bon film, avec de bonnes vedettes, recommandé par la critique, peut sombrer et donner un rendement médiocre. Tout dépend du lancement. La publicité entre pour 50 % dans le lancement. Il faut créer l'ambiance, pénétrer la masse.

Il est évident que le film « à vedettes » nécessitera un effort publicitaire moins poussé sans pour cela le supprimer complètement.

Dans ce domaine, il reste énormément à faire pour la production française. On prévoit pourtant pour chaque film un poste publicité, mais il est habituellement entre les mains d'un publiciste parisien. Le résultat est que nous voyons la publicité préparatoire dans les journaux belges et corporatifs réduite au strict minimum. Ajoutez-y que lorsque le film sort en Belgique, la publicité est strictement limitée. Le meilleur film perd ainsi une bonne part de sa valeur productive.

Nous devons ajouter que pour les films français achetés ou distribués par des firmes indépendantes l'effort publicitaire est mieux compris. Il en est tout autrement chez les distributeurs faisant le « trustage » de films acquis en distribution.

Le poste de publicitaire belge, dont on vient de charger notre confrère Barjon, est d'un intérêt capital. Il est toutefois nécessaire de lui adjoindre un confrère d'expression flamande afin de combiner les efforts car il faut surtout « travailler » les Flandres. C'est là qu'il faut obtenir un revirement, car le film français y reste considéré comme étant d'une classe inférieure à la production américaine. Ceci a pu être vrai au temps des « navets vaudevillistes » mais que de chemin, que de progrès depuis lors!

Parvenir à effacer cette impression d'infériorité, faire accepter les vedettes françaises, voilà la tâche difficile qu'attend celui qui en sera chargé. Il devrait pouvoir compter sur l'aide de n'importe quel groupement français en Belgique qu'il soit d'appui diplomatique ou financier. Et gardons-nous surtout, une fois la route déblayée, de considérer le travail comme virtuellement terminé. Les jalons ont été posés en premier lieu par la valeur toujours grandissante des derniers films présentés. Hâtons-nous, puisqu'on enregistre un exode d'artistes français vers les studios californiens, de faire connaître les nouvelles vedettes, les jeunes talents.

La différence de cachet de l'aspirant vedette peut parfaitement être utilisée à son lancement. Car malgré tout, le film à vedette fait prime.

Un film avec Gaby Morlay, Marcelle Chantal, Elvire Popesco, Danielle Darrieux, Victor Francen, Harry Baur, Jean Gabin, Pierre Richard-Willm donne bien; mais en sera-t-il encore de même demain? Les standings de ces artistes étant nettement établis on pourrait parfaitement reporter l'effort sur les jeunes. Les Américains, les Allemands l'ont compris, car ils ont un service de presse parfaitement organisé. Demandez à une maison américaine une collections de photos... vous serez servi à souhait... tandis que pour le film français on vous les passe au compte-gouttes, différence d'appréciation, erreur d'exploitation.

Nous clôturons cet aperçu favorable à la production française. Pour elle tous les espoirs sont permis, à moins... qu'on vote le projet de loi qu'on vient de soumettre à la Chambre, et qui tend à protéger notre production nationale au détriment des autres.

J. V. Heugten.

Classification approximative des derniers Films Français

Les meilleurs : *Les Bas-Fonds, Pépé le Moko.*

Parmi les meilleurs : *Courrier-Sud, Paris, Port-Arthur, Le mort en fuite.*

Tous publics : *Josette, Paris mes amours, Nitchevo, MM. les Ronds de Cuir, Avec le Sourire, L'Homme à abattre.*

Public averti : *La Rose effeuillée.*

Commercial : *Vous n'avez rien à déclarer, Les Hommes nouveaux, Le Chemin de Rio* (Cargaison blanche).

Public populaire : *La Pocharde, Gigolette, La Loupiote.*

Vaudeville (réservés par la presse catholique) : *Les Dégourdis de la 11e, Brigade en Jupons, Une Femme qui se partage.*

Les récents Films Français importés

E.M.K.A. : *Avec le sourire, La dame de Vittel, Vous n'avez rien à déclarer, Le mort en fuite.*

C.D.L. : *Foch, Gigolette, Pépé le Moko.*

Belga-Film : *Josette, L'Ile des veuves.*

Réal-Film: *La Loupiote, Le Mystère du* 421.

G.P.A.: *L'Homme à abattre, Les Dégourdis du* 11e.

Tobis : *Faisons un rêve, Mon père avait raison.*

Sedif : *Trois, six, neuf, Quand Minuit sonnera* (de ce dernier film également la version néerlandaise).

Forrester-Parant: *La Maison d'en face, La Guerre des Gosses.*

Pathé : *Courrier-Sud, Le Mari rêvé.*

A. B. C. Films : *La Brigade en Jupons.*

Films J. Adler : *Femmes.*

G. F. F. A. : *Les Bas-Fonds.*

Les Films Lootens : *La Rose effeuillée.*

Atos Film : *Nitchevo.*

Paramount : *L'Assaut.*

Union Film : *La Pocharde, Paris mes Amours.*

Monopole Film : *Le Chemin de Rio* (devenu *Cargaison blanche*).

Filmavox : *Paris.*

Princeps Film : *Romarin, Mr. Bégonia.*

Ufi : *Une Femme qui se partage.*

Fama Film : *Le Disque* 413.

CHANGEMENT D'ADRESSE ET NOUVELLES MAISONS

« Ciné-Radio » qui distribue la production Gaumont British est actuellement installé, 13, Place des Martyrs.

« Cinedis » et « Les Films Cristal » sont actuellement installés au 56, rue Saint-Lazare.

« Sobel Film Production » (Neveu et Geunis) actuellement 95, rue Dupont.

« La Société Internationale Cinématographique » vient d'ouvrir ses bureaux au 78, rue Saint-Lazare. On distribuera le film belge *Le mort,* inspiré du roman de Camille Lemonnier et interprété par Mme Gina Manès et M. Constant Rémy.

« Artes Film » a ouvert ses portes dans la rue Dupont, 27, et distribuera *Deux chez les nudistes.*

Le bel Effort de la Production belge

Les films au montage et en préparation

Bientôt on commencera *J'ai gagné un million,* avec Marjorie King, Jean Schouten, Simone Max et Alex Mondose.

Le Mort, avec Gina Manès et Constant Rémy sortira bientôt.

Le Mauvais Œil ou *Het kwade oog,* de Charles de Keukeleire, d'après le scénario de Herman Teirlinck, sortira bientôt en version française. La première de la version flamande aura probablement lieu à Anvers. Il s'agit ici d'une œuvre dramatique et pour laquelle on a fait appel à trois cents paysans de la région flamande de Audenaerde.

C'est un film dont on parle et qui doit, s'il obtient le succès que l'on espère, ouvrir de larges horizons à la production belge.

On a présenté trois documentaires réalisés par notre compatriote Henri Stork pour le service de l'Office Belgo-Luxembourgeois de Tourisme.

Il s'agit de *Sur les Routes de l'Eté, Regards sur la Belgique ancienne, Jeux de l'Eté et de la Mer.*

Du beau travail qui fait preuve de talent et d'une bonne compréhension du métier.

Ces films seront projetés, durant l'Exposition de Paris, sur l'écran du pavillon belge.

On prépare aux studios belges un nouveau film franco-belge intitulé *Le Chevalier de la Cloche,* avec Carette, Simone Cerdan, Alice Tissot, Darman et quelques autres artistes belges.

La Sobel Film Productions (Neveu et Geunis), rue Dupont, à Bruxelles, a réalisé, pour le compte de la Ligue de protection aérienne et sous les auspices du Comité central industriel de Belgique, le film *L'Usine sous les bombes.* Dans son genre, le film constitue une réussite.

On parle de la prochaine réalisation de *Kamiano* (L'Apôtre des Lépreux), film qui retracera la vie du R. P. Damien.

Le scénario serait de l'abbé O. Englebert, l'adaptation cinématographique de Noël Renard et la réalisation de Paul Mesnier.

Les dernières nouvelles au sujet du film que fera réaliser la Sobel : *Les Passeurs d'Hommes,* traitant de la vie de ceux qui, pendant la guerre, faisaient passer des hommes par la frontière hollandaise.

Interprètes : Micheline Cheirel, John Loder, Larquey (trois vedettes engagées par André Dhomont) et Paul Temps.

Réalisateur : René Jayet.

Gaston Schouken commencera la semaine prochaine la réalisation d'un film sur l'occupation allemande en Belgique.

Jan Vanderheyden, à qui nous devons déjà quatre films parlant flamand, nous donnera cette année deux autres productions soit : *Jongens van heden* (Jeunes de demain), avec Jefke Bruyninkx, qu'on a pu voir dans *De witte* (La Filasse) et *Havenmuziek* (Musique de port).

Nous doutions de l'importance de notre production nationale, mais en regardant de bien près, nous sommes émerveillés.

Il reste entendu qu'il s'agit ici de films « genre commercial », sans plus, mais qui valent parfaitement les productions « moyennes » qui nous arrivent de l'étranger. Nous n'en sommes qu'au premier stade de notre production nationale,mais le jour où le « gros capital » s'intéressera davantage aux efforts de nos producteurs, le jour où nous pourrons faire appel à un metteur en scène « coté », nous aurons une production digne de nous, digne de notre passé artistique, digne d'être présentée à l'étranger.

Le nom seul impose au public, la grosse vedette seule rapporte, et ce luxe nous ne pouvons encore pas nous l'offrir. Nous avons la patience et nous arriverons.

J. V. H.

Jeanne Boitel et Jean Max dans " Les Hommes de Proie " mis en scène par Willy Rozier

REOUVERTURES ET PROJETS DE NOUVELLES SALLES EN BELGIQUE

Bruxelles. — L'Actual situé à la porte de Namur a rouvert ses portes sous le nom de L'Avenue. D'heureuses transformations en font une salle d'aspect confortable.

La direction est confiée à M. H. A. Fol qui a résidé longtemps à l'étranger et qui profitera de ses connaissances du métier pour en faire une exploitation primo cartello. Etant du genre « studio » on ne donnera que des films en versions originales.

Gand. — Il avait été question longtemps d'une nouvelle salle qui s'ouvrirait sur « Le Kouter ». Ce projet a été abandonné.

Bruxelles. — Une nouvelle salle s'ouvrira très prochainement dans un faubourg de Bruxelles, pour préciser à Saint-Gilles, au lieu dit « A la bascule ».

Dans les mêmes parages il est question d'ouvrir pour la nouvelle saison une autre salle. Ici également les détails manquent.

PROCHAINES SORTIES

Rex Film a acquis les droits d'exploitation pour *Le Secret de la Mer Rouge.*

Sédif distribuera *La Nuit de Feu, Mlle Docteur.*

C. D. L. distribuera *Marthe Richard, Ma Petite Marquise, La Grande Illusion, L'Occident.*

Atos Film a acquis les droits d'exploitation pour *Le Carnet de Bal.*

Belga Film distribuera *François* Ier

Filmexport

présente...

FILMS TERMINÉS

PIERRE RICHARD-WILLM - VERA KORENE

dans

L'ARGENT

d'après l'œuvre d'ÉMILE ZOLA

Réalisation P. BILLON - Production JOFFRA

■

Le grand prix du roman d'aventures

JULES BERRY
MEG LEMONNIER

dans

LA BÊTE AUX SEPT MANTEAUX

Réalisation Jean de LIMUR - Production G. CHEVALLIER

■

Le plus gros succès commercial de l'année

HARRY BAUR
MARCELLE CHANTAL

dans

NITCHEVO

Réalisation J. de BARONCELLI - MÉGA FILM Production

■

Un succès certain

PIERRE RICHARD-WILLM
SESSUE HAYAKAWA

dans

YOSCHIWARA

Scénario de MAURICE DEKOBRA

Réalisation Max OPHULS - Production EXCELSIOR FILM

SOCIETE FI

MANDATAIRE EXCLUSIF PO

116 bis, CHAMPS

Téléphone :

EN PRÉPARATION

Un film dédié à la mémoire de

ALEXIS GRANOWSKY

BANZAÏ...

POUR LA PATRIE

Scénario de MAURICE DEKOBRA

■

Un film d'une brulante actualité

Un film de

LÉONIDE MOGUY

LE DESTRUCTEUR

■

Une réalisation d'une rare puissance

HARRY BAUR

dans

ALEXANDRA

D'après l'œuvre célèbre de

LUCIE DELARUE-MARDRUS

GRAINE AU VENT

avec

LA CÉLÈBRE TRAGÉDIENNE

LUDMILLA PITOEFF

et

une annonce sensationnelle...

LMEXPORT

JR LA VENTE A L'ÉTRANGER

LYSÉES, 116 bis

BALZAC 03-01

LE CHEF D'ŒUVRE
DU MUET

FORFAITURE
(THE CHEAT)

SERA LE TRIOMPHE
DU FILM PARLANT

SOCIÉTÉ FILMEXPORT
MANDATAIRE EXCLUSIF POUR LA VENTE A L'ÉTRANGER
116 bis, CHAMPS-ÉLYSÉES, 116 bis
TÉLÉPHONE : BALZAC 03-01

NOS INTERVIEWS

LES GRANDS PROJETS DU CINÉMA FRANÇAIS

Jamais les projets du Cinéma français n'ont été aussi hardis, courageux et raisonnés en même temps. Nos producteurs indépendants connaissent à fond les possibilités de notre marché; ils savent que seuls les films de qualité ont une chance de s'amortir, que seuls les films de qualité peuvent lutter contre la concurrence des films à bas prix. Un film français médiocre devient une mauvaise affaire, voilà pourquoi nos producteurs voient grand et beau.

Pour sauver le Cinéma français, pour empêcher sa nationalisation, il faut que les directeurs de salles comprennent leur rôle, il faut qu'ils soutiennent la production française. Le pain de vingt mille travailleurs en dépend.

Des Distributeurs, Producteurs Indépendants réalisent de vrais Films Français

MM. Harispuru et Dodrumez viennent de constituer, en date du 16 mars « Udif Production » et ce sont les projets de cette nouvelle firme, pour le succès de laquelle nous formons nos meilleurs vœux, que M. Harispuru a bien voulu nous exposer.

« Tout d'abord, nous avons lieu de nous montrer satisfaits des résultats obtenus par la C. C. F. C. jusqu'à ce jour. 7 *Hommes, Ménilmontant, Toi c'est Moi* et *Messieurs les Ronds-de-Cuirs,* ont fait plus qu'une carrière brillante; particulièrement, du point de vue des recettes, *Messieurs les Ronds-de-Cuir* constitue un gros succès; ces recettes furent supérieures à ce que furent celles de *Mayerling.* Pendant les trois semaines qu'il fut projeté à l'Olympia, ce film a battu tous les records financiers d'exclusivité : On peut dire que ce succès considérable était inespéré.

Notre programme de travail comprend trois films.

Tout d'abord un film de Bach dont le titre n'est pas encore arrêté, sera réalisé en avril avec Wulschleger; le scénario est de Mirande.

En mai sortira *Abus de Confiance,* dont le scénario est de Pierre Wolff. La distribution artistique comprend Danielle Darrieux, Charles Vanel, Valentine Tessier, Jean Worms et une pléiade de grands artistes du théâtre et de l'écran, qui ont promis leur concours à Pierre Wolff et qui se verront cependant confier de petits rôles. La mise en scène sera assurée par Decoin, avec la collaboration de Jean Boyer. On constatera la présence effective de Pierre Wolff pour les dialogues et le jeu des artistes.

C'est un très grand film international, qui a déjà réalisé un chiffre important de ventes à l'étranger, sur les simples noms de Wolff et Darrieux.

Le sujet est dramatique; il permet de voir pour la première fois la prison des enfants et le tribunal pour enfants, auxquels s'intéressent les autorités, puisque Decoin, Darrieux et Jean Boyer ont été officiellement reçus au tribunal pour enfants par Mme Brunschwig.

Toutes les scènes de ce tribunal seront dirigées par son Président. Danielle Darrieux qui assista à l'une des audiences, avec son mari, ainsi que Jean Boyer, est sortie comme eux, extrêmement émue ; elle était en larmes, tant elle avait été impressionnée et bouleversée.

Le scénario original de Pierre Wolff est inspiré d'un fait vécu et Danielle Darrieux est d'accord pour dire que ce sera « le film de sa vie » en ce sens qu'il sera le plus émouvant qu'elle aura créé.

Ce film est d'une puissance dramatique telle que j'espère qu'il remportera le grand prix du cinéma de 1937.

Enfin, nous éditerons un troisième film, avec Bach. Ici, j'attire l'attention de chacun. Nous nous emploierons à faire des films moraux. Bach a déjà sa clientèle d'enfants. Nous voulons toucher cette clientèle plus largement, nous voulons faire rire sans avoir pour cela recours à des grossiéretés. Ce film touchera le milieu du petit format à qui il s'adressera tout naturellement. Les patronages que les films de Bach n'atteignaient pas, demanderont le nouveau Bach dont le genre ne comporte plus de gaudrioles. Le fait a prouvé que le film moral était en définitive plus commercial. La nécessité absolue de faire des films moraux s'impose non seulement pour la France, mais afin que nos productions puissent franchir les frontières sans ridiculiser notre pays ni notre armée. Il faut produire de vrais films français, destinés à l'exportation, des films

M. HARISPURU

propres qui fassent connaître à l'étranger, notre pays tel qu'il est, avec son vrai visage et non une France, conventionnelle et caricaturée de boîtes de nuit. D'ailleurs, la censure s'est, depuis peu de temps, orientée en ce sens.

J'ajoute encore qu'un autre point sur lequel nous porterons nos efforts, est la nécessité de faire un film de qualité.

Ce film de Bach sera tourné ultérieurement. Aucun engagement n'est encore pris. Il nous est difficile d'indiquer une date; nous nous mettrons à l'ouvrage aussitôt après la sortie d'*Abus de Confiance.* »

Pierre Blanchar dans **Une Femme sans importance** qui passe actuellement au Marignan.

M. Vandal reprend la production

Il réalise « L'Empreinte du Dieu »

M. Vandal nous annonce qu'il va reprendre sa production; il l'orientera dans un genre conforme à son caractère et à son inspiration; ses films lui avaient jusqu'à présent attiré les sympathies des gens cultivés, car ils excluaient toute pantalonnade; cette ligne de conduite sera encore plus marquée dans sa production future.

On peut dire qu'il fait une heureuse rentrée avec une bande qui lui fait honneur; il s'est rendu acquéreur, en effet, de l'*Empreinte du Dieu,* de Maxence van der Meersch, prix Goncourt de l'année; voilà donc un film qui va être tourné sous les auspices d'une œuvre littéraire qui a obtenu la plus grande récompense.

« J'ai réuni, poursuit M. Vandal, quelques éléments de ma vieille équipe. Duvivier, bien entendu, mettra en scène, et Thirard fera les images. Ce film est une histoire moderne, vivante, pleine d'humanité assez rude, qui a pour cadre les paysages de Flandre, d'où se dégage toute une poésie. L'action se passe à Anvers, sur les canaux flamands, sur la ligne frontière, sur le Zuydersee; tous paysages qu'on a peu vus à l'écran. L'action, par ses oppositions de calme et de passion, doit former un tableau du plus bel effet; on montrera sous l'apparence placide des gens, des sentiments très violents; cette œuvre artistique et de qualité, ne manquera pas d'obtenir un beau résultat. Il y aura dans ce film la symphonie du vent, la simplicité des lignes de Flandre; tout cela crée un mouvement qui donne une vie énorme à ces populations. Je vois ce tableau traité comme un Rubens avec la truculence des formes.

Je n'ai pas encore arrêté les interprètes. J'estime que le rôle du producteur consiste à rechercher des sujets forts, qui permettront à des talents d'artistes de se manifester et non à prendre des vedettes consacrées autour desquelles on bâtit un scénario.

J'ai bien d'autres projets dans cet ordre d'idées, car l'heure est venue de montrer des films forts et pleins d'intérêt, mais nous en reparlerons le trimestre prochain. »

M. Guichard tournera « Sûreté Nationale »

M. Guichard m'annonce qu'Adria Films commencera le 15 avril, aux studios François Ier le film policier français *Sûreté Nationale* (où intervient notablement l'espionnage), que joueront Sessue Hayakawa et de grands acteurs français. Actuellement, seul M. Hayakawa est engagé. Le scénario de *Sûreté Nationale* est de M. Henri Calef, dialogué par Léopold Gomez.

Le prochain film de Tino Rossi

On doit aux Films Hakim et à leur firme de production Paris Ciné Films : *Samson* de Maurice Tourneur d'après la pièce de Bernstein, *Fépé le Moko, le* triomphal film de Julien Duvivier, enfin le tout dernier en titre *Marthe Richard au Service de la France,* réalisé par Raymond Bernard et joué par Edwige Feuillère, Erich von Stroheim, Jean Galland, qui est un film d'espionnage extraordinaire, d'une formule et d'une puissance absolument nouvelles.

Maintenant MM. Hakim annoncent un film avec Tino Rossi, l'idole des foules, qui ne tournera que ce film en 1937. Ce sera une œuvre de tout premier plan, tournée dans un cadre naturel de grande beauté.

L'adaptation cinématographique de « Graine au Vent » s'appellera « Alexandra »

Elysea-Films, une jeune Société aux destinées de laquelle président MM. Colsy et Boudot, prépare avec un soin minutieux sa première production, *Alexandra,* dont la réalisation prévue pour le mois d'août, comprendra de nombreux extérieurs qui seront tournés en Normandie et dans l'Ile de Noirmoutier.

Ce film est tiré du roman célèbre de Lucie Delarue Mardrus, *Graine au Vent;* le scénario a été écrit par Jacques Lambert, qui possède en exclusivité les droits d'adaptation des œuvres de cet auteur.

Deux grands artistes, Harry Baur et Larquey, viendront en tête de l'interprétation d'*Alexandra;* un metteur en scène de talent, dont le nom ne peut être divulgué actuellement, réalisera ce film; la production sera dirigée par Jack Cohen.

Elysea-Films, Société dirigée par un groupe de jeunes, se propose, nous l'en félicitons, d'aider et d'encourager la jeunesse.

André Daven tourne « Gribouille »

« Mes projets, nous dit André Daven, vous savez bien que je me suis fixé pour règle de n'en parler que lorsque tout est décidé et quand les contrats sont signés; or, tel n'est pas le cas. En ce moment, je tourne *Gribouille.* Le scénario a été écrit par Achard spécialement pour Raimu. Ce film que je terminerai en avril, je compte ne le sortir qu'en septembre. Mais dites bien comme je suis enchanté d'avoir découvert Michèle Morgan; cette jeune fille de 16 ans et demi, est une véritable révélation; elle m'avait été présentée par la script girl et les essais ont été tellement concluants, que je n'ai pas hésité à lui confier le rôle principal. Comme toujours, c'est Allegret qui met en scène et la distribution comprend outre ces deux artistes, les noms de Gilberl Gil, Andrex, Jean Worms, Marcel André, Grétillat, Carette, Baumer, Pauline Carton, Génin, Lyne Clevers et Oléo. »

Fernandel et Nita Raya dans **Ignace**

Un Programme dont le retentissement sera mondial : Sept grands films français

La Direction des Films Sonores Tobis m'annonce un imposant programme de 7 films dont voici les quelques précisions obtenues:

Les premiers films de cette tranche de production sont : *Une Femme sans importance*, ouvrage déjà réalisé et sorti, tourné par Jean Choux d'après Oscar Wilde, et dont la vedette est Pierre Blanchar entouré de Line Noro, Marguerite Templey, Gilbert Gil, Lisette Lanvin, J. Périer, et le film sensationnel que tourne en ce moment Christian Jaque avec Sacha Guitry : *Les Perles de la Couronne*. Ce film ne coûtera pas moins de huit millions et constituera un film unique en deux versions (puisqu'il y aura des scènes différentes pour la version anglaise).

Vient ensuite *Mademoiselle ma Mère*, de L. Verneuil, vers le 12 Avril. Réalisateur : Decoin; interprète : Danielle Darrieux. Deux versions sont prévues : allemande et française. Pr.: Régina.

Viendra ensuite *La Dame de Malacca* où, là aussi, on compte apporter 8 millions à la réalisation des deux versions française et allemande. Le roman de Francis de Croisset aura comme interprètes : Edwige Feuillère et Pierre Richard-Willm. En juin, Danielle Darrieux tournera *French Cancan*. Précisons que *French Cancan* et *La Dame de Malacca* seront des productions Régina (directeurs, Lourau et O'Connell) distribué par Films Sonores Tobis.

La Tobis a demandé à Jacques Feyder un film qu'il tournera à Berlin en deux versions, et qui aura les milieux forains pour cadres pittoresques. Ce sera un très gros film.

Nuits de Prince de Joseph Kessel est aussi à notre programme de production, et pour ce film aussi nous comptons sur un énorme budget de 8 millions, pour les deux versions.

Nous aurons deux films tournés dans les Indes : *Le Tigre du Bengale* et *Le Tombeau Hindou* qui sont actuellement terminés aux Indes par Richard Eichberg avec deux troupes allemande et française.

Enfin Tobis annonce deux très grands films constitués par les énormes documents amassés (plus de 400 mètres de pellicule) au cours des Olympiades d'Eté et qui seront des hymnes au sport et à la beauté.

Comme on peut le voir, la Tobis à qui l'on doit en France tous les films parlants de René Clair : *Sour les Toits de Paris, Le Million, A nous la Liberté, 14 Juillet*, et les films de Jacques Feyder: *Le Grand Jeu, Pension Mimosas* et la merveilleuse *Kermesse Héroïque* continue sa tradition des programmes de très grande classe. La plupart de ces films seront tournés pour les intérieurs à la Tobis d'Epinay, sauf le film de Feyder.

Ajoutons que Danielle Darrieux tournera encore pour Tobis à son retour d'Amérique.

Et Précisons que Tobis aura tous les films de Sacha Guitry.

Roger Karl et Maurice Devienne dans " **La Bête aux 7 Manteaux** "

Jean Murat et Jany Holt dans **Troïka sur la Piste Blanche**

C.F.C. poursuit avec méthode son bel effort : Cinq nouveaux films français

Cette Compagnie qui venait de sortir en décembre *Les Loups entre eux* (suite de 2e Bureau), nous apprend que ce film a fait une très brillante carrière. *L'Homme à abattre* (3e chapitre de la série de « Ceux du 2e Bureau »; d'après le roman de Charles-Robert Dumas), qui passe actuellement en exclusivité à l'Aubert Palace, vient de dépasser toutes les prévisions.

En effet, les recettes de la première semaine sont nettement supérieures à celles qu'avait réalisées pour la période correspondante 2e *Bureau*, qui fut cependant un des plus gros succès de 1935.

La Compagnie Française Cinématographique tourne en ce moment au studio de Neuilly un grand film d'aventures, traitant du trafic des armes sur la frontière polonaise et qui est intitulée *Troïka sur la Piste blanche;* la mise en scène est assurée par Jean Dréville, d'après un scénario de H. André Legrand. Les principaux interprètes sont Jean Murat, Charles Vanel, Jany Holt et Pierre Magnier. On a photographié de magnifiques extérieurs de neige.

Aussitôt après, Léon Mathot commencera *Aloha, le Chant des Iles*, d'après le roman de C. A. Gonnet, grand prix du roman d'amour de *Paris-Soir*; scénario et dialogues de Charles Spaak, avec Jean Murat. Ce film d'aventures et d'amour, qui retrace un des épisodes de la fameuse course aérienne Londres-Melbourne, sera tourné en majeure partie dans le cadre enchanteur des îles polynésiennes.

Puis, *Le Capitaine Benoit*, tiré du roman de Charles-Robert Dumas « Le Masque de Vitriol », sera un nouvel épisode du légendaire Capitaine Benoit du « 2e Bureau », incarné par le sympathique Jean Murat. Ce film sera tourné en septembre.

Enfin, la C. F. C. distribuera pour toute la France deux films de Félix Gandéra, le premier, *Double Crime sur la Ligne Maginot*, d'après le roman de Pierre Nord, une angoissante aventure ayant pour cadre les forts de la ligne Maginot; c'est la première fois qu'un tel cadre est porté à l'écran. Les principaux interprètes sont Victor Francen et Vera Korène. Le deuxième, *Tamara la Complaisante*, a été tiré de l'œuvre de Georges André Cuel, Ce film sera réalisé dans le courant du mois d'août.

Elle distribuera également pour les régions de Lille, Marseille, et Lyon. *Arsène Lupin Détective*, d'après le roman de Maurice Leblanc « l'Agence Barnett ». Mise en scène de H. Diamant-Berger. Le rôle d'Arsène Lupin est interprété par le désinvolte et fantaisiste Jules Berry. Ce film sortira bientôt.

ROGER BONTEMPS
Un jeune artiste nouveau venu à l'écran qui, après quelques années de théâtre, vient de débuter dans **La Nuit de Feu**, sous la direction de Marcel L'Herbier.

Marie Dubas va faire ses débuts dans «Manon 326»

Jacques-Jean Natanson, qui présida aux débuts dans le cinéma de René Clair, Préjean, P.-R. Willm, Baroux, Firmin Gémier, Francesca Bertini et Joséphine Baker, a réussi à décider la célèbre fantaisiste Marie Dubas à tourner son premier film. Cette artiste, qui s'était jusqu'ici montrée hostile à toutes les propositions de ce genre, a accepté enfin d'être la vedette de *Manon* 326, dont le scénario de Pierre-Gilles Veber l'a enthousiasmée. L'intrigue basée sur le fait véridique des mariages de forçats avec des prisonnières rachetant ainsi leur liberté, aura pour cadre l'ancien bagne de la Nouvelle-Calédonie.

Voici en quels termes Jacques-Jean Natanson, producteur de ce film, a bien voulu nous exposer les hasards qui l'on amené à engager Marie Dubas :

« Je me trouvais à Marseille, où j'étais venu rendre visite à mon ami Marcel Pagnol. Un soir, j'entrai dans un music-hall où l'on présentait une revue avec Marie Dubas. Dans la salle bondée, l'enthousiasme était tel qu'une idée germa à cet instant dans mon esprit : engager Marie Dubas et lui faire tourner son premier film.

« La grande difficulté consistait à trouver un sujet qui lui plût. Une chance inespérée m'a permis de mettre la main sur un scénario original, *Manon* 326.

« Depuis, j'ai engagé le metteur en scène Raymond Bernard, dont les solides qualités de réalisateur sont appréciées de tous et l'artiste Jean Murat qui sera le partenaire de Marie Dubas. Je serai bientôt à même de vous annoncer la distribution complète.

« Actuellement, je procède en collaboration avec Raymond Bernard au découpage de *Manon* 326, dont la réalisation a été fixée à la fin du mois d'avril. »

Une nouvelle adaptation de «Forfaiture» va être réalisée en deux versions

« J'ai plusieurs projets à vous annoncer, nous dit M. Pierre Braunberger, mais je ne sais pas encore dans quel ordre je les réaliserai. En ce moment, je fais tourner un court métrage de Pierre Lestringuez, *Le Gagnant*. Je dois achever prochainement *Une Partie de Campagne*, dont les extérieurs sont terminés depuis l'été dernier. Jean Renoir en est le metteur en scène. Je me propose de compléter l'interprétation déjà annoncée de manière à réunir une distribution de tout premier ordre, digne de l'œuvre de Maupassant et propre à la mettre en valeur.

« Je compte, vous le savez, porter à l'écran l'opérette d'Offenbach, *Barbe Bleue*; c'est Marc Allégret qui en assurera la mise en scène. Comme principal interprète, j'ai pensé à Raimu, le rôle est fait pour lui; mais ce n'est encore qu'un projet.

« Je viens de me rendre acquéreur des droits de *Forfaiture*, un des films muets qui obtint le plus gros succès et produisit en son temps une formidable impression. Je tournerai cette production en deux versions, française et anglaise, j'en prépare actuellement la distribution. Peut-être même la réalisation de ce film passera-t-elle en tête de tous mes projets. »

De grands projets seront bientôt officiels à la Gray-Films

M. d'Aguiar, dont on connaît l'autorité en matière cinématographique, n'annonce qu'à bon escient les projets de la Société dont il est le chef. Aussi s'est-il fait excuser auprès de nous, par l'intermédiaire de M. Paoli, qui dirige les services de publicité de Gray-Films, de ne pouvoir nous donner des précisions sur ses productions à venir. Ses projets, très étendus, sont d'une telle importance qu'il craindrait d'en compromettre l'issue par des indiscrétions prématurées. Tout ce qu'il a pu nous dire, c'est qu'un de ses prochains films, qu'il compte tourner au printemps, mettra en présence deux des plus populaires vedettes de l'écran : Raimu et Fernandel.

La Gray-Films prépare en ce moment la sortie d'*Ignace*, l'opérette de Jean Manse, dont Pierre Colombier vient de tourner l'adaptation cinématographique. Fernandel a repris dans le film le rôle qu'il créa à la scène; d'excellents artistes, Claude May, Nita Raya, Alice Tissot, Charpin, Saturnin Fabre et Doumel l'accompagnent. Cette production, qui sera présentée au Marignan le 14 avril, comporte une très importante mise en scène, des décors somptueux signés Jacques Colombier et une musique délicieuse aux refrains populaires écrite par Roger Dumas.

Jean Galland dans **La Danseuse Rouge**, le film aux 16 vedettes.

UN CARNET DE BAL

DISTRIBUTEURS

PARIS

LES FILMS VOG
14 bis, avenue Rachel
Tél. Marcadet 70-96

BRUXELLES

SOCIÉTÉ BELGE DES FILMS ATLAS
33, quai au Foin - Tél. : 17-26-70
Adr. Télégr. : ATFILMS - BRUXELLES

VENTE EXCLUSIVE POUR L'ÉTRANGER

PARIS EXPORT FILM COMPANY
36, avenue Hoche, PARIS
Carnot 04-54 - Adr. Tél. Exponfilm

ROGER BONTEMPS

De jeune [illegible] qu'après quelques années de théâtre, [illegible] de danser dans La Nuit de Feu, sous la direction de Marcel L'Herbier.

Une nouvelle adaptation de «Forfaiture» va être réalisée en deux versions

« Je [illegible] à vous annoncer, nous dit M. Pierre [illegible] ne sais pas encore dans quel ordre je les [illegible] je dois tourner un court métrage de Pierre Lestringuez, *Le Vaguant*. Je dois achever prochainement *Une Partie de Campagne*, dont les extérieurs sont terminés depuis l'été dernier. Jean Renoir en est le metteur en scène. Je me propose de [illegible] l'interprétation déjà annoncée de manière [illegible] une distribution de tout premier ordre, digne de l'œuvre de Maupassant et propre à la mettre en valeur.

« Je compte, vous le savez, porter à l'écran l'opérette d'Offenbach, *Barbe Bleue*. C'est Marc Allégret qui en assurera la mise en scène. Comme principal interprète, j'ai pensé à Raimu, le rôle est fait pour lui. Mais ce n'est encore qu'un projet.

« Je viens de me rendre acquéreur des droits de *Forfaiture*, un des films muets qui obtint le plus gros succès et produisit en son temps une formidable impression. Je tournerai cette production en deux versions, française et anglaise. J'en prépare actuellement la [illegible]. Peut-être même la réalisation de ce film passera-t-elle en tête de tous mes projets. »

De grands projets seront bientôt officiels à la Gray-Films

M. [illegible] dont on connaît l'autorité en matière cinématographique, d'ailleurs qu'a lui escient les projets de la Société dont il est [illegible]. Aussi s'est-il fait excuser auprès de nous, par l'intermédiaire de M. Paul [illegible], qui dirige les services de publicité de Gray-Films, de ne pouvoir nous donner des précisions sur ses productions à venir. Ses projets, très étendus, sont d'une telle importance qu'il craindrait d'en compromettre l'issue par des indiscrétions prématurées. Tout ce qu'il a pu nous dire, c'est qu'un de ses prochains films, qu'il compte tourner au printemps, mettra en présence deux des plus populaires vedettes de l'écran : Raimu et Fernandel.

La Gray-Films prépare en ce moment la sortie d'*Ignace*, l'opérette de Jean Manse, dont Pierre Colombier vient de tourner l'adaptation cinématographique. Fernandel a repris dans le film le rôle qu'il créa à la scène; d'excellents artistes, Claude May, Nita Raya, Alice Tissot, Charpin, Saturnin Fabre et Doumel Paccon[illegible]. Cette production, qui sera présentée au Marignan le [illegible], comporte une très importante mise en scène, des décors [illegible] signés Jacques Colombier et une musique délicieuse aux refrains populaires, écrite par Roger Dumas.

Marie Dubas va faire ses débuts dans «Manon 326»

[illegible] qui présidait aux débuts [illegible] Wolff, Bernaux, Firmin Gemier, Fran[illegible] Vera Pokova à tourner son premier film. Cette artiste, [illegible] hostile à toutes les propositions [illegible] vedette de *Manon 326*, de [illegible] Vera Pokova enthousiasmée. [illegible] mariages de fiancés avec [illegible] pour [illegible] Lando [illegible] de la [illegible] Marie Dubas.

[illegible] Marcel Pagnol [illegible] dans un music-hall [illegible] présentait une [illegible] Marie Dubas. Dans la salle bondé[illegible] enthousiasme [illegible] mon esprit : engager Marie Dubas [illegible] son premier film. [illegible] sujet qui lui plaît. Une [illegible] mise en scène [illegible] sur un scénario original. [illegible]

[illegible] Bernard, [illegible] tous et [illegible] Dubas. [illegible] Bernard [illegible] À [illegible]

DISTRIBUTEURS

PARIS
LES FILMS VOG
14bis, avenue Rachel
Tél. Marcadet 70-96

VENTE EXCLUSIVE
POUR L'ÉTRANGER
PARIS EXPORT FILM COMPANY
36, avenue Hoche, PARIS
Carnot 04-54 - Adr. Tél. Expordilm

BRUXELLES
SOCIÉTÉ ANONYME DES FILMS ATLAS
33, quai du Rhin - Tél. 17.26-70
Adr. Télégr. : ATFILMS BRUXELLES

Jean Galland dans La Dame [illegible] Rouge, le film aux 16 vedettes.

UN CARNET DE BAL

UN FILM DE

JULIEN DUVIVIER

AVEC...

LES GRANDES VEDETTES DU CINÉMA FRANÇAIS

PAR ORDRE ALPHABÉTIQUE

HARRY BAUR

PIERRE BLANCHAR

FERNANDEL

VICTOR FRANCEN

LOUIS JOUVET

RAIMU

FRANÇOISE ROSAY

P-RICHARD WILLM

Solar-Films commence « Le Mensonge de Nina Petrovna »

M. Kœnigfest, presque invisible ces jours-ci, où il préparait activement les premiers tours de manivelle du *Mensonge de Nina Petrovna* à Joinville, a cependant trouvé un peu de temps pour me parler de cette importante œuvre dramatique.

Ce n'est pas la peine de présenter le producteur de *Si j'étais le Patron ?* de *Fanfare d'Amour*. Et voici que, fidèle à son interprète: Fernand Gravey, il le cueille dès son retour d'Hollywood où il vient de tourner un film à Warner Bros, pour lui confier le premier rôle d'un film d'atmosphère russe et autrichienne: *Le Mensonge de Nina Petrovna*, où le charmant comédien aura l'occasion de prouver qu'il sait avoir autant d'émotion que de fantaisie. Sa partenaire sera Isa Miranda, révélée au public français par son premier film italien : *La Signora di Tutti*, et ensuite par un film tourné en français : *L'Homme de nulle part*. Isa Miranda tournera Nina Petrovna, puis ensuite partira pour l'Amérique où la Paramount l'a engagée. Sans doute Gravey sera-t-il du même bateau, puisqu'il retourne aussitôt après ce film à Hollywood.

Nina Petrovna marquera la rentrée de Paulette Dubost, et l'on verra aussi Aimé Clariond, de la Comédie-Française, Gabrielle Dorziat, Roland Toutain, Raymond Galle, René Dary, des Boulfes-Parisiens, la révélation d'*Hélène*, Paul Olivier, Roger Legrix, qui fut si remarqué dans *Courrier Sud*, Jean Rousseliére. L'opérateur chef est Kurt Kourant, assisté de Charlie Bauer. Les décors seront de Pimenoff et de Gastyne, les costumes desssinés par Annenkoff. M. Kœnigfest me fait remarquer que *Nina Petrovna* sera le premier film qui nous fera retrouver la délicate atmosphère viennoise qui enchanta dans *Mayerling*, et que ses collaborateurs, qui furent aussi ceux de *Mayerling*, sauront composer.

Ajoutons à cette interview du Kœnigfest producteur, cette courte incidente destinée à montrer l'activité de M. Kœnigfest comme exportateur de films français. Par ses soins, *Courrier-Sud*, *Paris* et plusieurs autres films qui ne sont pas *non plus* produits par lui sont envoyés dans le monde entier. Et M. Kœnigfest paraît très satisfait des résultats obtenus par ses services de vente à l'étranger.

Après « Un Grand Amour de Beethoven » Eclair-Journal annonce « Feu »

La sympathique et active maison à qui l'on doit entre autres succès *Nitchevo* de Baroncelli, 27 *Rue de la Paix* de Richard Pottier et le récent triomphe du film artistique: *Un Grand Amour de Beethoven*, d'Abel Gance, production General Production, a mis à son programme le film d'aventures et d'action que Jacques de Baroncelli réalise en ce moment à Paris : *Feu!* C'est l'adaptation très moderne d'un sujet que Baroncelli tourna en muet avec un énorme succès, qu'il va retrouver dans sa version parlante.

Marguerite Moreno et Madeleine Ozeray dans le film de Fedor Ozep
" La Dame de Pique "

Georges PRIEUR
Cet artiste, que l'on peut voir en ce moment dans **l'Homme à Abattre**, a fait dans **l'Ile des Veuves** une création pleine de grandeur et de distinction. Georges Prieur vient de tourner quelques scènes dans le film de Sacha Guitry les **Perles de la Couronne.**

Marcel Carné va commencer «Drôle de Drame»

Me voici en présence de Charles David, qui est l'actif directeur de production du nouveau film de Marcel Carné *Drôle de Drame* (adapté de l'œuvre de Stover Clouston « His First Offence »), et de M. Corniglion-Molinier, qui fut le producteur des *Jumeaux de Brighton*, et qui prépare maintenant ce drame humoristique qu'est *Drôle de Drame*, production C.C.C.

— Notre travail est net. D'abord faire *Drôle de Drame* qui, comme vous le savez, sera mis en scène par Marcel Carné et dialogué par J. Prévert. Les interprètes déjà choisis sont : Françoise Rosay, Michel Simon, Jean-Pierre Aumont, Jean-Louis Barrault, Louis Jouvet, plus une révélation féminine, la jolie et jeune Nadine Vogel. Le film se passe dans les milieux anglais de 1900. Sans doute tournerai-je à Londres une version anglaise, m'affirme M. Corniglion-Molinier.

Le C.C.C. continuera sa production par *Moi le Mort* de Frantz-Toussaint que Max de Vaucorbeil réalisera dans le Sud-Algérien, Jean de Limur tournera à Venise *Les Noces Vénitiennes* d'Abel Hermant. Enfin, ajoute M. Corniglion-Molinier, il y aura un très très grand film dont je ne puis rien vous dire. Pour conclure, nous ferons cette année trois films en deux versions. D'autre part je dois produire à Londres une version anglaise de *Courrier Sud*, avec mon co-équipier d'aviation ; Jim Mollison, qui sera le deuxième pilote du film...

En pressant M. Corniglion-Molinier de questions indiscrètes, j'apprends que les films en versions anglaises seront produits pour la Tœplitz Production de Londres, la société anglaise qui prend maintenant le nom de Tower-Films.

Bientôt "Mollenard" chez César Films

M. Nebenzahl m'apprend que son metteur en scène, Robert Siodmak, qui a fait pour lui *Cargaison Blanche* (Le Chemin de Rio), va tourner prochainement *Mollenard*, d'après le célèbre roman d'aventures de O.-P. Gilbert, paru dans *Paris-Soir*. L'ambiance du film sera intensément vivante, fiévreuse, évoluant sur un cargo, au départ de Dunkerque notamment. M. Nebenzahl, a qui l'on

M. NEBENZAHL

doit, en Allemagne, *Le Maudit* et tous les grands films de Pabst : *Quatre de l'Infanterie, L'Opéra de 4 Sous* a produit en France plusieurs grands films, notamment *Le Sexe Faible, La Vie parisienne*. Tout de suite après *Mollenard*, la César Films tournera *Princesse Tarakanowa* (dont Raymond Bernard fit jadis, en muet, un film somptueux) qui sera tourné à Paris et en extérieurs, notamment à Venise. Et l'on y verra revivre les fastes du 18e siècle à Saint-Pétersbourg et dans la cité des canaux et des Palais.

Votre film tourne "Les Hommes sans Nom"

Une nouvelle société vient de naître : Votre Film, dont le nom dit bien les qualités et le souci d'intéresser le public qui seront les caractéristiques de cette production.

Mme Faure, l'un des co-administrateurs de Votre Film, avec MM. Javet et Blum-Velter m'apprend que le premier ouvrage de Votre Film, est la grande production réalisée à Agadir sur la Légion étrangère par Jean Vallée : *Les Hommes sans Nom*, d'après un roman de Jean des Vallières.

Plus tard Votre Film tournera sans doute *Le Révolté*, de Maurice Larrouy. Jean Vallée en sera aussi le metteur en scène, mais cela pas avant juin.

M. Calamy et Fernandel pendant les prises de vues de **François Ier**

Calamy prépare « Trois de Saint-Cyr »

M. Calamy ne reste pas inactif. Il y a plus de quinze films qui portent son nom, et nous pouvons citer *Les Gaîtés de la Finance, Les Bleus de la Marine, Garnison amoureuse, Jim la Houlette, Ferdinand le Noceur*, et, récemment, trois films avec l'étonnant Fernandel : *Un de la Légion, Josette, François Ier*.

Très prochainement, Christian Jaque tournera à Paris, et, pour les extérieurs, en Syrie: *Trois de Saint-Cyr*, une grande production qui exaltera la tenue et l'héroïsme de notre école d'élite.

Victor Francen et Roger Legris dans une scène émouvante de la **Nuit de Feu**.

« Katia » sera un film éblouissant mais difficile nous dit M. Algazy

Le producteur de *Quelle Drôle de Gosse! Arènes Joyeuses* et du *Grand Refrain* (tous trois avec Yves Mirande) ne tarit pas d'ailleurs de l'affection et de l'admiration qui le lient à ce spirituel homme de théâtre et de cinéma.

Comme je lui parle de *Katia ou Le Démon Bleu du Tzar*, dont il vient d'acheter

M. ALGAZY

les droits à Mme Lucile Decaux, qui le fit paraître dans *Paris-Soir*, il précise que Mme Decaux et la Princesse Bibesco ne sont qu'une seule et même talentueuse personne.

— Naturellement, vous savez déjà que Katia sera Danielle Darrieux. Notre charmante comédienne dit que c'est le plus beau rôle de sa vie. Mais voilà, c'est un film cher, très cher à réaliser, et je ne puis me résoudre à le faire de façon médiocre. Or, *Katia* sera sûrement tourné en film parlant anglais par l'Universal à Hollywood, avec Danielle Darrieux dans le rôle principal. Je ne sais encore ce que je ferai, mais il est possible que j'aille tourner une partie du film français *Katia* dans les grands et luxueux ensembles décoratifs que les Américains ne manqueront pas de faire construire pour les grandes scènes, avec mes interprètes principaux, cependant que j'aurai tourné la majorité du film en France, pour ce qui n'exigera pas de vastes et coûteux décors. En tout cas, je sais, j'ai confiance dans *Katia* qui a connu une énorme diffusion. *Katia* sera fait sans mesquinerie, mais dites-moi que j'ai raison; j'ai besoin d'être encouragé, il faut, voyez-vous un certain courage pour entreprendre un film de cette importance et je ne sais encore si je pourrai tourner le film entièrement en France, ce que je préférerais, n'en doutez pas.

PUBLI-FILM

Sous cette raison sociale, une société va être créée à Paris pour la réalisation de documentaires de première partie.

M. Maurice LEHMANN portera à l'Écran le fameux Courrier de Lyon

Depuis leur fondation, voilà trois ans, les Distributeurs associés n'ont cessé de faire preuve d'une grande activité. Leur travail, soutenu, le soin qu'ils apportent au choix et au lancement de leurs films, a été consacré par les succès du *Maître de Forges*, de *La Dame aux Camélias*, de *Pasteur*, et récemment par celui des *Bas-Fonds*.

« Nous déployons tous nos efforts, nous dit M. Sassoon, pour attirer le public et faire des recettes permettant d'amortir les films dont le prix de revient augmente chaque jour. Si nous ne pouvons obtenir la détaxe dont on parle en vain depuis si longtemps, il nous faudra demander l'augmentation du prix des places, autrement, toute production deviendrait impossible. Tous les prix ayant monté, il semble rationnel qu'il en soit de même dans les cinémas, d'autant que le public devient chaque jour de plus en plus difficile, exigeant de très bons sujets, d'excellentes vedettes qui, vous le savez coûtent très cher.

« Depuis le début de la saison, nous avons sorti trois grands films de genres différents.

« *Les Bas-Fonds*, film qui a obtenu le Prix Delluc, est un gros succès artistique et commercial. Bien que beaucoup d'exploitants aient hésité tout d'abord à retenir cette production, nous ne nous sommes pas découragés. Nous avons commencé une importante campagne de publicité et, grâce au concours du producteur M. Kamenka, nous avons pu lancer ce film d'une façon parfaite. La répercussion de ce lancement s'est fait sentir dans toute la France; dans les grandes villes, aussi bien qu'à Paris, les recettes ont dépassé toutes les espérances.

« Le film de Fernandel, *Les Dégourdis de la 11e*, passe en ce moment en exclusivité au Paramount; nous en avons surveillé la publicité dans les plus petits détails, participant à l'ornement de la façade du Paramount, faisant éditer à cette occasion, des timbres spéciaux.

« *Vous n'avez rien à déclarer*, production Pierre Braunberger, dont l'interprétation est excellente, est sorti en exclusivité à la Madeleine, avec un très gros succès.

« Comme vous le voyez, nous sommes toujours aptes, malgré les difficultés chaque jour plus grandes, à offrir des films de grande qualité. Prochainement, nous vous annoncerons la seconde partie de notre programme. »

Maurice Lehmann, directeur des Distributeurs Associés et administrateur du Théâtre du Châtelet, se rend en Amérique, pour un voyage d'études. Au cours de ce voyage, il visitera les principaux studios, et nul doute qu'il n'en ramène des idées intéressantes, des sujets, des interprètes. A son retour, Maurice Lehmann compte faire réaliser le célèbre *Courrier de Lyon*, pour lequel il se propose de faire appel à de très grands interprètes.

M. Maurice Lehmann

Sarati le Terrible, Le Père Serge, La Rue sans Joie, Projets-certitudes de André Hugon

Un des plus réguliers parmi les producteurs de films français, André Hugon, dont le dernier né — pour la seule mise en scène — *Monsieur Bégonia*, vient d'affronter, avec succès, les feux de la critique, et qui nous a donné tous les *Maurin des Maures*, tous les *Lévy et Cie*, et l'excellent *Gaspard de Besse* ainsi que le délicieux *Romarin*, dernier en date des films provençaux, André Hugon enfin prépare trois grands films importants. Le premier *Sarati le Terrible* a été commencé le 1er avril. Prises de vues à Alger, dans le port, où grouille la vie intense de la Pêcherie, du quartier de la marine avec ses races multiples et ses mille accents, et où l'on rencontre toutes les faunes et toutes les flores. Les prises de vues en studio se feront à François Ier. Harry Baur dans le rôle du docker Sarati, sera accompagné d'une ravissante jeune fille qui débute avec éclat : Jacqueline Laurent, et de Georges Rigaud, Aimos, Granval et l'étonnante Suzy Prim.

— Après, me confie André Hugon, je tournerai *Le Père Serge*, de Léon Tolstoï, et, fidèle à mes principes, j'irai tourner à Moscou et à Léningrad. Enfin, en octobre, ce sera *La Rue sans Joie*, d'Hugo Bettauer, mais je m'écarte profondément du film que G.-W. Pabst a tiré de ce roman viennois, je reste centré sur le roman lui-même, déjà assez riche en observation humaine.

Jacqueline Laurent, la ravissante révélation de **Sarati le Terrible**

Un Carnet de Bal, Le Passager, Pirates du Rail chez Sigma, nous dit M. Frogerais

Après *Rigolboche*, *Monsieur Personne*, *Sous la Griffe*, *L'Ecole des Journalistes*, la jeune, mais déjà célèbre, société Sigma que dirige M. P. Frogerais a inscrit des titres de grands films à son actif : *Un Carnet de Bal* que commence Julien Duvivier et qui sera tourné à la fois rue François Ier et aux Studios de la Seine en est la proche réalité. M. Frogerais me rappelle que *Un Carnet de Bal* mettra en scene 9 vedettes : Françoise Rosay, Marie Bell et MM. Pierre Richard-Willm, Harry Baur, Victor Francen, Raimu, Fernandel, Pierre Blanchar, Louis Jouvet.

Ce film produit en association avec M. Lévy-Strauss sera dialogué par plusieurs auteurs tels que Bernard Zimmer, Jean Giraudoux, Henri Jeanson, Pierre Wolff. Les décors seront brossés par Paul Colin. On tournera des extérieurs en Italie.

Vog a encore d'autres films à annoncer : *Le Passager*, d'après la nouvelle de Frédéric Boutet, *Les Pirates du Rail*, de O.-P. Gilbert (paru dans *Paris-Soir*) et que Christian-Jaque tournera au Yunnan. Ce film exaltera le beau travail accompli par les ingénieurs français dans la construction du chemin de fer du Yunnan. M. Frogerais ne peut me donner d'autres précisions sur l'ensemble de ses films qui atteindra le chiffre 7. On dit que ce chiffre porte bonheur.

Ce que sera "La Dame de Pique"

Pourquoi "Feu Mathias Pascal" a été débaptisé

M. Stengel, l'actif directeur et animateur de cette firme nous parle d'abord de *L'Homme de nulle part*, un homme de plus dans la série des hommes de l'écran. « A la demande des distributeurs, *Feu Mathias*

M. Stengel

Pascal fut débaptisé, un peu, je dois le dire, à mon corps défendant; on crut le nouveau titre plus original, j'acquiesçai à ce nouveau baptême; j'étais alors à Rome, et quant je revins à Paris, quel ne fut pas mon étonnement d'apprendre la naissance de cinq ou six « hommes » inconnus de moi qui avaient surgi pendant mon absence.

« Quoi qu'il en soit, ce film reçut un curieux accueil de la presse; les corporatifs lui adressèrent un concert de louanges; mais quelques quotidiens se montrèrent réticents, arguant du fait que l'œuvre de Pirandello paraissait bien difficile à mettre à l'écran.

« Après une exclusivité aux Agriculteurs et au Bonaparte, le film sort au Rex, au Gaumont et dans le circuit G.F.A. J'espère vraiment qu'il fournira une bonne carrière bien que ce soit un film « fin ».

« Nous venons de terminer *La Dame de Pique* aux studios de Joinville. C'est la première collaboration entre la General Productions et Fedor Ozep. Le trait d'union de cette collaboration a été mon associé Michel Kaganski, ami depuis de longues années de Fédor Ozep. Il faut dire que le travail s'est poursuivi avec une régularité telle que la production n'a pas eu une heure de retard sur l'horaire prévu au programme. La qualité du travail est remarquable. Il faut aussi, pour être juste, adresser des louanges aux opérateurs Thirard et Louis Née, qui ne sont pas seulement des opérateurs de talent, mais de véritables collaborateurs de la production; les assistants Friedland et Louis Daquin méritent des éloges que je me plais à leur adresser. L'équipe des régisseurs facilita véritablement le travail du producteur; elle vient confirmer ma formule : « Très peu de collaborateurs, mais tous choisis ». C'est indubitablement avec cette formule qu'on obtient le meilleur rendement.

« Le scénario de *La Dame de Pique* a été écrit par Fédor Ozep d'après une nouvelle de Pouchkine; c'était un travail très difficile car il y avait beaucoup à ajouter, la nouvelle de Pouchkine n'ayant que trente pages, et il fallait rester dans l'esprit de l'auteur tout en imaginant ce qui manquait à la nouvelle.

« Pierre Blanchar interprète le rôle du héros Hermann; Madeleine Ozeray celui de l'héroïne Lisa, André Luguet incarne Iretzki et Marguerite Moréno est une remarquable dame de pique. Les autres rôles ont été confiés à Palau, Camille Bert, Legris et Finaly.

« Le film a beaucoup d'atmosphère, avec des moments très dramatiques; il y a aussi quelques scènes gaies. Mais ce qui caractérise surtout cette production, c'est une très grande mise en scène; on a dû régler des danses avec 200 personnages. Nous y travaillons tous de telle façon que nous mériterons bien de nous reposer.

« Aussi, après avoir tourné *La Dame de Pique*, prendrons-nous quelques vacances. Nous ne recommencerons à tourner qu'en juillet ou en août.

« Nous avons acquis les droits d'un roman de Bernard Kellermann, l'auteur du *Tunnel* et de *La Mer*, roman qui n'a pas été traduit en français. C'est une histoire d'amour avec trois personnages : l'homme de 45 ans, la jeune fille de 20 ans et le jeune homme de 25; la jeune fille balance entre les qualités et les défauts de l'homme mûr et du jeune homme; l'histoire est très belle et ménage des scènes très émouvantes. Je n'ai pas encore arrêté la distribution artistique bien que j'aie quelques projets, mais je « vois » très bien ce sujet qui sera passionnant. »

Yoshivara terminé
Milo Films prépare Nostalgie avec Harry Baur

M. Milakowski qui lança le fameux *Dactylo*, avec Jean Murat et Marie Glory, et qui fit à Paris *Dactylo se marie*, avec les mêmes interprètes, puis *Les Yeux noirs*, 27, *Rue de la Paix*, *Antonia*, *Romance Hongroise*, vient de voir terminer son dernier film réa-

M. Milakowski

lisé par Max Ophüls : *Yoshivara*, de Maurice Dekobra, où Pierre Richard-Willm, Michicko Tanaka, une ravissante japonaise, et le grand tragédien Sessue Hayakawa font vivre pour notre plaisir une délicate idylle teintée de tristesse. Ajoutons à ces protagonistes les noms de Roland Toutain, Lucienne Lemarchand, Gabriello.

— Mais, pour moi, *Yoshivara* est déjà du passé. Le 1er mai Tourjansky tournera *Nostalgie*, d'après *Le Maître de Poste* de Pouchkine, avec Harry Baur et Georges Rigaud. Puis, ajoute M. Milakowski, je ferai tourner *Le Rouge et le Noir*, de Stendhal, par un metteur en scène français. Je pense confier le rôle de Julien Sorel à Pierre Richard-Willm.

Je dois probablement réaliser 2 films originaux en Amérique pour une grande société, et puisque nous sommes sur l'Amérique, je ne puis vous cacher que Carl Laemmle, par le truchement de son neveu Max Friedland, qui dirigea l'Universal en Europe, s'est intéressé financièrement à ma Société. Est-ce que cela n'est pas une preuve que j'ai raison de ne faire que de grands films?

LES HOMMES SANS NOM

Une Production
"VOTRE FILM"

CONSTANT REMY

TANIA FEDOR

AVEC

JEANINE CRISPIN

DANS

LES HOMMES SANS NOM

Un film de **JEAN VALLÉE**

d'après le roman de **JEAN DES VALLIÈRES**
(Edition Albin Michel)

Découpage et dialogue d'**André-Paul ANTOINE**

AVEC

(dans l'ordre alphabétique)

THOMY BOURDELLE — PAULETTE HOURY
CLUCAS GRIDOUX — ROBERT OZANNE
ARTHUR DEVÈRE — GEORGES PECLET
ESCOFFIER — MAURICE-REMY
LUCIEN GALAS — CHARLES REDGIE
A. S. TAKAL

Assistant du metteur en scène JEAN DARVEY
Opérateurs : GEORGES MILLION — RAYMOND CLUNIE
Assistant opérateur : MAURICE BARRY
Ingénieur du son : JACQUES HAWADIER

Directeur de Production : ALEX JAVET

MUSIQUE DE JANE BOS
Editions Lionel Cazaux

DISTRIBUTION

Région Parisienne

S.E.L.F., 48, Rue de Bassano, PARIS — Téléphone: Balzac 34-04

BELGIQUE

C.C.B.—SIOR, 32, Boulevard du Jardin-Botanique, BRUXELLES

VENTE EXCLUSIVE POUR LE MONDE ENTIER :

"VOTRE FILM"
16, Avenue Hoche, Paris
Wagram 14-80

Jean Renoir tourne "La Grande Illusion"

Les Réalisations d'Art Cinématographiques, société productrice de l'excellent film de Marcel Carné, *Jenny*, tournent aux Studios Tobis leur second film : *La Grande Illusion*. Jean Renoir met en scène, assisté de Jacques Becker; l'opérateur Matras fixe les images, tandis que l'ingénieur de Bretagne enregistre les sons; la production est dirigée par Raymond Blondy. Le scénario et son adaptation cinématographique ont été écrits en collaboration par Jean Renoir et Charles Spaak.

C'est un film de guerre, et l'illusion créée n'a comme contre-partie que le désir qu'ont tous les combattants de ne plus jamais revivre de semblables atrocités. Les soldats français, anglais, russes ou allemands qui paraissent dans le film parlent chacun leur langue maternelle; quelques sous-titres traduiront les passages en langue étrangère. Les principaux interprètes sont, du côté français : Jean Gabin et Pierre Fresnay, Dalio, Carette, Gaston Modot; du côté allemand, Erich von Stroheim et Dita Parlo.

Pendant les prises de vues de **La Grande Illusion** au sommet du Haut Kœnigsbourg en Alsace

M. F. Rollmer

M. Albert

De nombreux extérieurs de la *Grande Illusion* ont été réalisés en Alsace : à Colmar, dans le quartier du 4e Régiment d'artillerie au col de la Schlucht et au château du Haut Kœnigsbourg. Toute la troupe va bientôt se déplacer à nouveau pour terminer, dans la région de Chamonix, les vues de plein air du film.

Au studio, de très beaux décors ont été édifiés sous la direction de Lourié. On tourne la mort de Fresnay dans une chapelle, où sur un lit de camp, l'officier français va rendre l'âme. Au-dessus de l'autel, un Christ ancien de toute beauté étend les bras; des grilles de bois sculpté, authentiques, des boiseries d'époque donnent une note de poignante et sobre grandeur à ce tableau.

MM. Rollmer, Alexandre et Albert, qui dirigent les Réalisations d'Art Cinématographiques, après m'avoir fait les honneurs du plateau, m'annoncent qu'ils se sont assurés, par contrat pour une année, l'activité d'Erich von Stroheim soit comme acteur, soit comme metteur en scène.

De grands projets, des réalités... chez Forrester-Parant

Deux jeunes producteurs-distributeurs : Jack Forrester et André Parant à qui l'on doit *Paris-Camargue, Les Petites Alliées, Marinella, La Guerre des Gosses, La Maison d'en Face, La Bête aux Sept Manteaux*, annoncent deux films terminés maintenant et que le public français verra bientôt : *Cinderella*, grand film de music- hall de Pierre Caron, où débute la danseuse Joan Warner, et l'opérette fameuse *La Chaste Suzanne* qu'André Berthomieu a réalisée avec le concours de talentueux interprètes tels que : Henry Garat et Meg Lemonnier.

En l'absence de Jack Forrester, André Parant me reçoit seul et ne peut fixer exactement quels seront ses nouveaux films : Je suis en pourparlers pour le *J'accuse*, de Gance, que celui-ci tournera en parlant. Ajoutez pourtant que nous aurons *Brigade Mondaine* de Pierre Mac Orlan, un film dont je ne sais pas encore le titre, avec Sessue Hayakawa. Notre maison comptera cette année 7 films en distribution. Parmi eux, soyer sûr que nous en feront personnellement au moins un. »

M. Ambiehl aura cette année 7 Films de grande classe

Pour commencer le travail avec sa nouvelle société la D. P. F. (Distribution Parisienne de Films), M. Ambiehl s'est assuré une section d'au moins 9 films avant l'été. Ses premiers ouvrages : *Monsieur Bégonia*, d'André Hugon, *Le Choc en Retour*, de Monca et Claude Heymann film dialogué par Mac Orlan, et *Arsène Lupin Détective* de Diamant-Berger sont, ou déjà présentés ou en voie de présentation. M. Ambiehl s'est adjoint la comédie gaie que vient de terminer René Sti : *Et avec ça Mademoiselle?* film joué par Claude May, Josseline Gaël, Félix Oudart, Larquey et Roland Toutain.

— Il y aura encore, ajoute M. Ambiehl, *La Caravane des Dieux* de Jacques de Bénac, *Les Aventures de Chéri Bibi*, d'après *La Nouvelle Aurore*, de Gaston Leroux, et 4 autres films d'ici juillet.

Enfin la D. P. F. terminera son activité de 1937 par 3 autres films pour octobre, dont M. Ambiehl ne peut encore me donner les noms.

M. Ambiehl

M. J. Sefert présentera prochainement « Police Mondaine » et « La Belle de Montparnasse »

C'est dans ses nouveaux bureaux que nous reçoit l'aimable et accueillant M. Sefert; des locaux clairs et vastes; une impression sympathique.

« J'ai édité, nous dit-il, pendant l'année, six films : *Jacques et Jacotte; Le Mari de ma Femme; La Loupiote; La Pocharde; Les Demi-Vierges*, et *Une femme qui se partage*. Dans l'ensemble, je suis très content des résultats obtenus. Je suis particulièrement satisfait de la grosse réussite de *La Pocharde* et des *Demi-Vierges*, qui a largemement dépassé les prévisions que nous avions faites. Le succès obtenu par *La Pocharde* est dû, en grande partie, à l'interprètation de Germaine Rouer. Cette artiste de la Comédie Française a fait preuve d'une très grande sensibilité; son jeu est nuancé à l'extrême et très délicat; je souhaite pour l'écran français qu'elle y paraisse dorénavant très fréquemment.

On termine en ce moment un film que je présenterai le mois prochain : *Police Mondaine*, réalisé par Michel Bernheim et Christian Chamborant. Cette production Claude Dolbert, est interprétée par Charles Vanel, Alice Field, Larquey, Jean-Louis Barrault, Jean Servais, Hélène Pépée, André Roanne et Junie Astor. La technique est moderne et assez hardie et j'en augure beaucoup de bien.

Une autre bande, *La Belle de Montparnasse*, sera prête fin avril. *Le Paradis* a inspiré Cammage pour cette réalisation. Nous y retrouverons Duvallès, Jeanne Aubert et Pauley.

M. Jean Sefert

J'ai d'autres films en perspective, mais je ne pourrai les annoncer que dans un mois ou deux. »

DENISE JOVELET

Pierre Larquey a fait la conquête de sa jolie petite partenaire de **La Griffe du Hasard** Denise Jovelet. Cette jeune et gentille artiste a déjà fait ses preuves en jouant sur la scène du Théatre Marigny et de l'Œuvre avec beaucoup de charme et de grâce enfantine.

Erich von Stroheim, Artiste et Metteur en scène

Erich Von Stroheim ne ressemble en rien au personnage hautain, froid et distant dont, par ses iflms, l'image nous est devenue familière; tout au contraire, ce grand artiste est simple et affable. C'est avec une égale aisance qu'il parle de ses succès ou des périodes d'oubli qui ont marqué sa vie. Sur un ton dépourvu de toute aigreur, de tout regret, il juge son époque, évoque l'incompréhension humaine dont il a été la victime.

« Nous autres, cinéastes, nous dit-il, nous bâtissons sur le sable; notre œuvre ne survivra pas au temps. Au bout de quelques années, rien ne reste de nos efforts. J'ai sacrifié deux années de ma vie à la réalisation des Rapaces, *dont il est aujourd'hui impossible de trouver une seule copie. Je n'ai, du reste, jamais vu le film tel qu'il vous a été montré, mutilé par d'inhabiles coupures pour en faciliter l'exploitation.*

— Que pensez-vous de la France, de nos studios, de nos méthodes de travail ?

— La France est certainement le pays où j'ai été le mieux compris, le plus apprécié. Chaque jour, je constate avec surprise l'étonnante précision avec laquelle les Français se souviennent de mes films, de mes rôles. La fidélité de ces souvenirs est pour moi un grand réconfort et j'en suis profondément touché. Au bonheur de me remettre au travail dans Marthe Richard, *s'ajouta le plaisir de collaborer avec le parfait gentleman qu'est Raymond Bernard. J'admire la vive intelligence de ce metteur en scène; tous deux nous nous comprenons, nous nous estimons.*

» Quant aux studios français, ils diffèrent bien peu des studios américains; j'y retrouve à chaque instant la même imprévisible fantaisie.

— Que comptez-vous faire après ce film?

— J'ai d'autres propositions en France; on m'offre également quelque chose en Angleterre. Je choisirai l'affaire la plus avantageuse, car j'ai besoin de gagner de l'argent. J'ai déjà sombré deux fois dans l'oubli, et l'indifférence ajoute-t-il avec une pointe de mélancolie; de la troisième chute, je crois que je ne me relèverais pas. »

Gilberte TURQUAN.

M. Capelier croit au film en couleurs et produit "Aventure Hawaienne"

— Vous allez bientôt voir *Aventure Hawaienne* qui a été tourné pour Ciné Sélection sur un nouveau procédé : Ondiacolor dont vous serez, je crois, tous satisfaits dans le métier. Pour l'instant, nous donnons tous nos soins au montage et à l'établissement de la copie de présentation.

M. Capelier m'annonce qu'il tournera ensuite *Passeur d'Hommes*, d'après un ouvrage du Père Lequeux. *Passeur d'Hommes* sera tourné en collaboration par la Sobel Films de Bruxelles.

Ciné Sélection fera un grand film sur l'Armée française, d'après un roman de Claude Navarre. Le travail honnête et suivi du producteur des *Deux Gamines* et de *Paris*, permet d'augurer qu'il fera cette année au moins 2 films.

La Vie du R. P. Damien

Le Comité organisateur du film sur *La Vie du R. P. Damien* nous prie d'insérer la lettre ci-dessous :

Nous venons de prendre connaissance de votre article concernant le film de la vie du R. P. Damien, en préparation par la Société Ichtys-Film.

C'est évidemment une coïncidence que le chanoine Raymond (producteur de Golgotha) *ait eu au même moment que nous l'idée de réaliser un film sur la vie de l'apôtre des lépreux.*

Kamiano est le nom que donnaient les Canaques au Père Damien; le scénario a été déposé par Noël Renard aux Auteurs en juin 1936, *et le Comité organisateur, patronné par S. A. R. Mme la duchesse de Vendôme, princesse de Belgique et tante du roi, fonctionne depuis mai* 1936.

Si le chanoine Raymond tient au titre qu'il a déposé en 1932, *nous le lui abandonnons volontiers, n'ayant pas l'intention de le conserver pour notre film.*

Le premier tour de manivelle de ce dernier sera donné le 15 *avril, et l'interprète personnifiant le R. P. Damien sera... mais excusez-nous si nous vous taisons encore les détails, car nous avons peur de lire demain dans les journaux la déclaration formelle d'un troisième producteur affirmant réaliser ce film à la même date et avec les mêmes interprètes que nous-mêmes.*

Veuillez agréer, etc...

Pour le Comité :
Paul Mesnier,
Noël Renard.

Max Glass réalisera "L'Homme Mystérieux" et "Haute Trahison"

Max Glass abandonne le film vaudeville. C'est définitif.

« Les Français s'amusent au cours des comédies, mais en sortant de la salle, ils déclarent que c'est idiot et ils engagent vivement leurs amis à ne pas aller voir le film. » Voilà la confidence que me fit l'autre jour Max Glass, qui a 140 films à son actif, et il ajoutait :

« Alors, il faut faire autre chose, des films vigoureux, qui se tiennent, dont il reste quelque chose. J'ai donc pensé à faire un film sur l'affaire Landru. Vous savez, continua Max Glass, quel accueil mon projet vient d'avoir dans les sphères officielles. Seulement, ce que l'on ignore, c'est qu'à la simple annonce de ce film, j'ai eu les propositions les plus flatteuses de la part d'importants directeurs de salles, voire des établissements parisiens de tout premier plan. Dans mon film, il ne s'agit pas de faire de Landru un héros; il s'agit plutôt d'évoquer l'atmosphère de l'un des plus grands procès du siècle. Ce sera un film documenté et les Maîtres du Barreau qui ont joué les grands rôles dans cette affaire seront les vedettes du film. »

***

« Mon deuxième film aura un retentissement international. Il s'intitulera *Haute Trahison*. Il aura pour sujet un épisode tragique et réel de la Maison d'Autriche. Il s'agit de l'affaire du véritable assassin d'un empire. Nous retrouverons dans ce film l'atmosphère de Mayerling et de la vie viennoise d'avant-guerre. »

Bref, voilà les projets de M. Max Glass. Nous les rapportons dans toute leur objectivité.

La Dame de Vittel, dite **Christiane Delyne.**
On peut actuellement applaudir Christiane Delyne dans **La Dame de Vittel** et **La Maison d'en Face,** deux films qui passent dans le circuit de la région parisienne. Cette charmante artiste, que nous retrouverons prochainement dans **Cinderella,** joue chaque soir au Palais Royal dans l'excellente pièce de Pierre Veber, **Madame est avec Moi** dont elle est la vedette.

Grand-Duché de Luxembourg

L'exploitation cinématographique dans le Grand-duché n'a pas eu trop à se plaindre pendant le dernier trimestre.

Comme les productions françaises et allemandes vont, ainsi que vous le savez, de pair à Luxembourg, le public ne rencontre guère de difficultés pour choisir les films de sa prédilection.

Mais la masse se porte plutôt vers la production allemande, par rapport à son dialecte, qui lui permet de suivre plus commodément l'action. Quant à la langue française, elle présente certaines difficultés de compréhension dans les salles populaires, à cause du débit parfois trop précipité de la parole. Ceci ne s'adresse néanmoins qu'à une minorité qui, dans le cas contraire, réserverait certes plutôt ses préférences à la production française. L'élite du public, cela va sans dire, n'est donc pas logée à la même enseigne puisqu'elle va vers le film français. Elle se dispenserait même d'encaisser les sous-titres allemands, qui s'attachent aux films français venant du circuit alsacien-lorrain.

Une chose qui avantage encore la production française à Luxembourg, c'est la propagande du Théâtre Français qui rejaillit ici sur le Cinéma Français. En effet, le théâtre municipal de la Ville de Luxembourg, ne passe, pendant la saison, que les meilleures tournées françaises, dont les interprètes ne sont, pour la plupart du temps, que des vedettes du Cinéma Français.

Voici les quelques films français qui, pendant le premier trimestre 1937 ont obtenu le plus de succès :

Les Amants Terribles; La Porte du Large; Rigolboche; Les Demi-Vierges; Avec le Sourire; 27, *Rue de la Paix; La Belle Equipe; Le Roi; Club de Femmes,* sans compter quelques films américains, synchronisés en français.

N. L.

Deux nouveaux Films de Marcel L'Herbier "Nuits de Feu" et "La Citadelle du Silence"

Nuits de Feu

Le grand film tourné cet hiver par Marcel L'Herbier — qui est l'auteur du scénario inspiré par Tolstoï, tandis que Jean Sarmenl est l'auteur du dialogue — *Nuits de Feu*, sera bientôt donné à Paris dans une salle d'exclusivité. La sortie générale du film est pour l'automne.

On applaudira côte à côte ces deux acteurs si aimés du public. Gaby Morlay, plus émouvante et plus frêle que jamais, Victor Francen, tendre et viril à l'accoutumée. Auprès d'eux, Georges Rigaud retrouvera le grand succès qui l'accueillit dans *Nitchevo*. Quant à Signoret, dont la mort prématurée causa une consternation à laquelle on peut mesurer sa popularité, l'excellent artiste a trouvé dans *Nuit de Feu* un rôle qui ne ressemble à aucun de ceux qu'il interpréta jusqu'ici. Lui le fin, le doux, l'indulgent, est, cette fois, le méchant bonhomme de l'histoire; Rigaud et Gaby Morlay, sont des victimes et Francen ne manquait jamais de l'appeler, avec une grande courtoisie, *Monsieur le Vilain*.

L'un des clous de cette œuvre si attachante est une soirée à l'Opéra de Saint-Pétersbourg en 1904 : Grandiose reconstitution par le décorateur Lourié, du foyer et de l'escalier d'honneur — passage du Tsar, de ses gardes et de sa suite — ballet classico-romanlique réglé par Serge Lifar, sur musique de Wiener, avec, pour étoile, la ravissante Slavenska et l'excellent Dupré. Bref, un spectacle de grand art chorégraphique, inséré au milieu de l'action, mais avec tant d'adresse que, loin de la ralentir ou d'en alourdir le rythme, il se mêle au récit, en conditionne les péripéties, fait rebondir l'intérêt: du bon cinéma.

Victor Francen et Signoret qui sont avec Gaby Morlay, les protagonistes de **Nuits de Feu**

La Citadelle du Silence

La Citadelle du Silence, dont le scénario est adapté par ce jeune auteur, très applaudi, Jean Anouilh, qui a également composé les dialogues est, on ne l'ignore pas, l'unique film qui sera tourné en France, cette année, par Annabella. Aussi, aucun élément ne sera-t-il négligé pour en faire une production de tout premier ordre.

Marcel L'Herbier en assure la mise en scène; Thirard, assisté de son fidèle Louis Née, en est l'opérateur. Les décors, qui auront une importance considérable, seront exécutés par Andréieff. A l'heure où nous mettons en page, on est à la recherche d'un château à l'allure de forteresse, qui donne l'impression de solitude, de puissance, d'austère, de sombre grandeur, par quoi se caractérise *La Citadelle du Silence*.

Les costumes seront dessinés par Jacques Manuel, à qui l'on doit notamment ceux de *Veille d'Armes*, de *La Porte du Large* et de *Trois... Six... Neuf...*

Annabella, élégante, coquette, femme jusqu'au bout des ongles, n'ignore pas l'importance des toilettes dans un film. Car, même une jeune fille qui sacrifie son bonheur, sa jeunesse, sa vie s'il le faut, au salut de son pays — elle a, dans *La Citadelle du Silence* le rôle d'une patriotique héroïne — a le droit et même souvent le devoir d'être habillée avec grâce, avec charme : on peut compter sur son goût et sur celui de Jacques Manuel.

Le principal partenaire d'Annabella sera Pierre Renoir qui, dans un personnage tout nouveau pour lui, rien du « vilain » ni du traître qu'on lui donne si souvent à interpréter, pourra montrer les aspects les plus divers de son talent, émotion, tendresse, mâle autorité, douleur, espérance... Annabella et Pierre Renoir qui, déjà, tournèrent ensemble *Veille d'Armes*, sont heureux de se retrouver dans *La Citadelle du Silence*.

Le premier tour de manivelle sera donné par Marcel L'Herbier aux studios de Joinville, vraisemblablement le 10 avril.

On prépare un Film à la Gloire des Sahariens "Légion d'Honneur"

MM. Dereumaux, producteur et Gleize, metteur en scène, sont actuellement nos hôtes. Ils sont venus à Alger pour conférer avec les autorités civiles et militaires à l'occasion de la mise en chantier d'un film évoquant les principaux faits d'armes de nos troupes sahariennes et dont le titre est *Légion d'Honneur*.

Les extérieurs de ce film seront tournés dans l'Extrême-Sud Algérien, avec le concours d'imposants détachements de méharistes, de gouniers et de spahis sahariens.

Légion d'Honneur est réalisé sous le haut patronage du Ministère des Colonies.

A. GALLET

le Spécialiste des Rideaux-Réclame

Rideaux-Réclame & Rideaux de Scène Fonctionnant Electriquement ou non

BUREAUX ET ATELIERS : 17 & 19 RUE PAUL SOUDAY LE HAVRE TEL.s 2 LIGNES 60-88 60-89

Marcel Vandal

ANNONCE
SA
PROCHAINE
PRODUCTION

L'EMPREINTE DU DIEU

D'APRÈS L'ŒUVRE
DE

Maxence Van der Meersch
(Prix Goncourt 1936)

UN FILM DE

Julien Duvivier

IMAGES DE
A. Thirard

VENTE POUR L'ETRANGER
W. WENGEROFF

63 Av. des CHAMPS-ELYSÉES
PARIS

KEAN

(DÉSORDRE ET GÉNIE)

d'après la célèbre pièce

D'ALEXANDRE DUMAS

DIRECTION ARTISTIQUE

ALEXANDRE

VOLKOFF

RÉALISATEUR DE

KEAN • CASANOVA
SHÉHÉRAZADE
LE DIABLE BLANC

EXCLUSIVITÉ W. WENGEROFF _ 63. AVENUE DES CHAMPS-ÉLYSÉES

RAJEUNISSEZ VOS FILMS

Il y a quelques jours, MM. L. Gaumont et Ch. de Valville, nous invitaient à visiter les Laboratoires de la Sociétés Filmolaque « Triple la vie du film » sous la conduite de leur ingénieur M. L. Fabian, technicien spécialiste de la « Rénovation et du Vernissage des Films ».

Nous fûmes émerveillés de ce que nous vîmes : laboratoires ultra-modernes, machines et appareils brevetés du dernier modèle permettant de rendre neuf le film le plus usagé.

Le temps n'est plus, grâce à Filmolaque, où le film ayant passé un certain nombre de fois dans les appareils de projection devenait inutilisable.

Tout le monde connaît aujourd'hui l'efficacité du vernissage pour la protection des copies positives : c'est en effet une véritable « cuirasse » qui devient susceptible de résister aux rayures inévitables causées par l'exploitation même.

La rénovation des copies anciennes rayées et souvent hors d'usage se pratique depuis pas mal d'années, mais nous sommes persuadés que si vous n'avez pas vu une « copie » rénovée par les laboratoires Filmolaque, vous n'avez aucune idée des résultats obtenus par leurs nouveaux procédés.

Le film reprend vigueur et souplesse, sa transparence semble revenue et cela grâce à un traitement rapide et peu onéreux.

Le succès de ce nouveau procédé est considérable et si l'on constate le soin méticuleux avec lequel les travaux sont exécutés dans les nouveaux laboratoires Filmolaque on comprend le nombre impressionnant de références envoyées aux administrateurs de « Filmolaque ».

En voici quelques-unes citées au hasard:

« LUX » COMPAGNIE CINEMATOGRAPHIQUE DE FRANCE. — « ...Nous avons le plaisir de vous faire connaître que votre travail nous a donné entière satisfaction et nous espérons qu'il en sera de même pour tous les ordres que nous aurons à vous confier à l'avenir... »

CINE COMPTOIR D'ALSACE ET DE LORRAINE. — « ...Nous sommes heureux de pouvoir vous exprimer toute notre satisfaction pour les copies que nous avons eu l'occasion de faire rénover chez vous. Ces copies que de trop fortes rayures rendaient inutilisable, nous rendent les services de copies neuves ce qui prouve l'efficacité de votre procédé, etc... »

ATLANTIC-FILM. — « ...Nous avons l'avantage de vous confirmer que nous avons toujours été très satisfaits des travaux de rénovation que vous avez effectués sur quelques-unes de nos copies... »

ATELIERS FANTASIA. — « Nous sommes très heureux de vous faire savoir que les travaux de rénovation que vous avez exécutés pour notre compte, sur des positifs destinés au tirage de contre-types, nous ont donné entière satisfaction... En effet, les contre-types obtenus avec ces copies usagées ont été supérieurs à ce qu'ils auraient été si le travail de rénovation n'avait pas été exécuté

Jean C. BERNARD. — « ...Le travail de rénovation parfaitement exécuté, en fait, cette vieille copie est devenue neuve... »

PHILIPS-CINEMA. — « ...J'ai le grand plaisir de vous faire savoir que les copies que nous avons fait traiter par votre procédé « Filmolaque » sont toujours en parfait état de conservation malgré le travail intensif auquel les soumettent nos ingénieurs... »

LIANO-FILM. — « ...Nous avons l'honneur de vous informer que nous avons été entièrement satisfaits de vos travaux de dérayage sur nos négatifs et que vous pouvez, en conséquence, citer notre maison comme référence... »

COMPTOIR CINEMATOGRAPHIQUE DU SUD-OUEST. — « ...Les copies traitées par votre procédé nous ont donné la solution que nous désirions et la meilleure preuve de notre satisfaction a été la continuité de notre clientèle... »

De tels compliments se justifient par l'excellence du « Procédé L. Fabian » et se passent de commentaires.

Et, en prenant congé de MM. L. Gaumont et Ch. de Valville nous leur adressons nos vives félicitations et leur souhaitons la continuation méritée d'un tel succès. — *Junior.*

ANDRE BERVIL

Cet artiste, qui fit une création amusante dans **La Dame de Vittel**, vient de terminer un film de Rober Péguy, **La Petite Marquise**, avec Josseline Gaël. André Bervil est le partenaire de Jeanne Aubert dans **La Belle de Montparnasse**, que vient de tourner Maurice Cammage.

Une scène de **Paris** avec Harry Baur, Camille Bert et Fred Poulin - Ce dernier a fait une excellente création dans le dernier film de J. Choux. Les spectateurs voient en cet artiste le successeur probable de notre regretté André Berley.

Les chansons nouvelles du Compositeur Oberfeld

Cet excellent musicien a écrit la partition de *Vous n'avez rien à déclarer*, il a su, avec son habileté coutumière et son sens artistique parfait, joindre à ce film gai une musique entraînante et joyeuse, intimement liée au sujet.

Aux critiques qui ont entrepris récemment une campagne pour protester contre

M. Oberfeld

la fadeur de certaines compositions, contre ces œuvres standard dénuées de tout cachet personnel, nous sommes heureux de pouvoir signaler Oberfeld, compositeur qui adapte toujours parfaitement sa musique au caractère de chaque film, qui en extrait l'essence même, quel qu'en soit le genre, triste, gai, dramatique ou sentimental.

Au cours de ces dernières semaines, Oberfeld a composé pour *La Belle de Montparnasse*, que vient de terminer Maurice Cammage, deux chansons : *Pas un Mot à la Reine-Mère* et *Prenez garde aux beaux yeux d'une femme;* cette dernière sera interprétée par la très brillante Jeanne Aubert. Il a également écrit une chanson qui sera créée par Viviane Romance dans le film de Pabst: *Mademoiselle Docteur*.

Actuellement, ce compositeur travaille à la préparation d'une nouvelle partition musicale pour le prochain film de Cammage, *Mon Député et sa Femme*.

ALEXIS GRANOWSKY EST MORT

Il n'est pas trop tard pour parler d'Alexis Granowsky, dont nous avons annoncé la mort prématurée dans un de nos derniers numéros.

En 1927, *le grand public, en dehors des frontières de la Russie, ne connaissait pas le nom de celui qui devait totaliser, quelques mois plus tard, le plus grand nombre de louanges de la critique européenne pour le magnifique ensemble théâtral qu'il venait montrer aux foules occidentales et qui s'appelait « Le Théâtre Juif de Moscou ». Puis, ne voulant pas retourner en Russie soviétique, son théâtre parti, il reste à Paris pour préparer un grand film avec la collaboration de Jules Romains. Ce film n'a jamais été tourné, et ce fut là un des plus grands regrets de Granowsky durant de longues années.*

Le grand metteur en scène russe, appelé par Max Reinhardt, monte des pièces à grand spectacle à Berlin, puis tourne La Chanson de la Vie, *qui obtient un succès mondial. Ensuite, c'est* Les 13 Malles de Mr. O. F., *qui connurent un retentissement très grand et inspirèrent certains metteurs en scène américains et européens. Mais Granowsky avait un grand rêve: travailler en France et devenir Français. Ce rêve ne se réalisa qu'à moitié, puisqu'Alexis Granowsky est mort à la veille d'obtenir sa naturalisation.*

On connait sa carrière en France en tant que réalisateur de films. Les Aventures du Roi Pausole *fut un des films dont on parla le plus. Une campagne souvent injuste a précédé la sortie de cette production. Il ne nous appartient pas de juger cette œuvre, mais il est incontestable que c'était un des plus grands efforts du cinéma européen pour la création d'un film international.* (Les Aventures du Roi Pausole *a été réalisé en quatre versions et faisait pour la première fois appel à de grands auteurs pour le dialogue et la musique.)*

Le succès des Nuits Moscovites *est encore dans toutes les mémoires. L'exportation de ce film a ouvert souvent la porte de certains pays à la production française qui n'avait pas accès jusqu'alors sur leurs écrans. Des artistes qui sont devenus depuis les vedettes les plus célèbres du cinéma français ont été lancées dans ce film.*

Tarass Boulba *a été la dernière réalisation de Granowsky. Son goût pour de vastes paysages et les grands ensembles se manifesta une fois de plus dans la mise à l'écran de l'œuvre de Gogol.*

Granowsky est mort à l'âge de quarante-six ans, au moment même où de très grands projets allaient se réaliser, et de nombreux contrats l'attendaient Il devait tourner Maxime, *d'Henri Duvernois, également disparu prématurément, et* Katia, *avec Danielle Darrieux, qui devait être un très grand film historique.*

Tous ceux qui ont bien connu Granowsky gardent un souvenir profond de cet homme épris de beau et de grand, dont la gentillesse et la courtoisie, surtout envers ses collaborateurs les plus humbles, était devenue proverbiale.

Les machinistes des studios et les monteuses de films qui pleuraient sur sa tombe donnaient un spectacle bien émouvant du cœur de gens simples tandis que certaines absences étaient très remarquées...

Alexis Granowsky, qui aima la France, son art et sa littérature, a reçu un dernier hommage de son ami Pierre Benoit, de l'Académie Française, ainsi que de plusieurs autres auteurs très connus qui l'ont accompagné à sa dernière demeure.

C. M.

Dessins animés français

Pierre Bourgeon vient de signer un contrat pour la réalisation de 10 dessins animés, en couleurs, avec une firme nouvellement créée, dont le but est la production de films complémentaires.

Le premier dessin animé en cours de réalisation est *Lilliput-Ville* (déjà annoncé sous le nom d'*Une Guêpe chez les Coccinelles*). Pour la première fois dans un dessin animé français, il y aura près de 40 gags en sept minutes.

L'accord Gaumont-British-G. F. D.

Dans une déclaration publiée samedi soir, M. Isidore Ostrer a fait connaître que l'accord récemment conclu entre Gaumont British et General Film Distributors était officiellement approuvé par la Law Deventure Corporation, représentant les porteurs d'actions de Gaumont British.

Cette déclaration a été faite pour mettre fin aux bruits qui couraient au sujet de cet accord.

COMMENT ON LANCE UN FILM
ÉTUDE SUR LA PUBLICITÉ DE CINÉMA

Par LUCIE DERAIN avec la Collaboration des Directeurs de Publicité (Photos Roger Cartier)

La publicité cinématographique est une branche très importante de l'industrie. Et pourtant, on ne lui accorde pas toujours l'attention qu'elle mérite.

La présente étude tente donc de montrer par quel labeur de recherche et d'art se crée cet « appel au public » sous ses formes les plus multiples. **Et nous voudrions que tous les producteurs fassent confiance aux suggestions de leurs chefs de publicité qualifiés,** *que ceux-ci travaillent toujours en accord étroit avec les directeurs de salles, la publicité étant faite pour le public le plus large, enfin que cette publicité soit de la plus grande qualité.*

En outre, que l'on n'oublie pas le rôle puissant que doit jouer la propagande dans les organisations de vente des films à l'étranger, point capital pour la réalisation de beaux films dont l'amortissement est tributaire de l'exportation.

Pour cette question, nous sommes à l'entière disposition de tous ceux que la question intéresse.

Une des premières affiches modernes de cinéma que Morskoï fit exécuter par Bilinsky pour *La Rue sans Joie.*

Lorsque l'on commence une étude de quelque sorte qu'elle soit, on a toujours l'habitude de la mettre sous le patronage d'une ou de plusieurs autorités en la matière.

Je ne manquerai pas à ce sain usage, et je placerai cette présente étude sous le parrainage de deux hommes qui furent, en leur temps, parmi les meilleurs chefs de publicité cinématographique, et qui inspirèrent et réglèrent la marche de cette propagande particulière et multiple. Ils sont maintenant, l'un et l'autre directeurs de grands circuits de salles françaises. Mais il aurait été injuste et pour eux, et pour ce travail, de ne pas les invoquer en tête de ces lignes.

Ces hommes, parfaits publicitymen, ce sont G. de Boissière et B. Desjardins.

*
* *

G. de Boissière n'écrivait-il pas jadis, dans *Le Journal du Commerce* : « Même de nos jours, un chef de publicité est considéré dans certaines maisons comme un personnage à la remorque des autres services, et qui doit travailler en faisant la part de toutes les suggestions qu'il reçoit comme de toutes les restrictions qu'on lui impose. Il est souvent difficile de faire du bon travail dans ces conditions, *car un publicitaire est un technicien, au même titre qu'un ingénieur ou un comptable.* Son rôle est la plupart du temps, « de vendre », soit une marque ou un objet, par l'entremise des nombreux moyens qu'il a à sa disposition : *La presse, l'affiche, les dépliants, la T.S.F., le cinéma, la prime,* etc... Il doit évidemment prendre en considération, dans l'établissement de ses campagnes, la politique générale de la maison et les désirs du service commercial, dont il est l'éclaireur alerte et intelligent. Quant à la réalisation publicitaire, il doit être laissé libre : il sera jugé sur les résultats qu'il aura obtenus ».

Un panneau qui « attire ». Celui de *François Ier* au Cinéma Marignan. Jean Paoli le fit exécuter en collaboration avec les Services de Pathé Cinéma.

Affiche de Lancy qui obtint le premier prix au concours d'affiches.

B. Desjardins, Président de l'Association des Chefs de Publicité, Directeur du Circuit Pathé.

Marcel Ollier, directeur des Services Publicité de Tobis.

C. Morskoi, directeur des Services Publicité de Pathé Consortium

Maurice van Moppès, directeur des Services Publicité de l'A. C. E.

D'autre part, il affirmait ceci : « *Le chef de publicité ne doit être considéré ni comme un charlatan ni comme un dépensier.* » Car il prétendait, et d'autres avec lui, ou après lui, «que l'on ne fera jamais « vendre » un mauvais film, mais que l'on augmentera le pouvoir d'achat pour un bon film ». *Il faut forcer à outrance la publicité sur un très bon film, alors que pour un film moyen ou un mauvais film, il y a lieu de ne pas insister* ».

C'est avec une telle politique que G. de Boissière lança en France la Western-Electric et fit les lancements demeurés fameux du « Variétés » de Toulouse, du « Variétés » de Bruxelles, du « Capitole » de Marseille.

B. Desjardins, lui aussi technicien de la publicité et venu également de la publicité commerciale à la publicité Cinématographique, se signala par les lancements de films français et de salles françaises, à la G.F.F.A. Maintenant, directeur du Circuit Pathé, il continue à influencer la publicité des salles Pathé. Il prétend qu'avant même de lancer « un film », il faut s'assurer que la salle où il passe a déjà *son public, sa renommée, son prestige*. Il nous dit:

« J'ai ainsi réussi à *classer* certains cinémas, et notamment à faire prendre le départ au « Marignan », une salle très grande, et qui n'était considérée jadis que comme le cinéma des « mauvais films ». Aidé par les trois programmes de grande classe que furent l'*Equipage, Mayerling*, et *La Kermesse Héroïque*, je suis arrivé à faire cesser l'ostracisme qui pesait sur le « Marignan » et à imposer sur cette salle une renommée qui fait dire de l'écran du 33, Champs-Elysées : *Un écran de classe*. Par des génériques avant chaque film, par des bandes annonces, j'ai imposé ce slogan pour le Marignan : *La salle des grands films*. Et, j'ai de même lancé les autres salles pour laquelle, dès son premier programme sous la gestion Pathé, j'ai composé ce roulant : *La Société Pathé Cinéma a l'honneur de vous informer que le 23 Décembre, elle inaugure sa direction de « l'Olympia » par la présentation de* Le Hommes nouveaux, *un grand film français qui marquera le départ d'une série d'exclusivités sensationnelles.*

« *Vous retrouverez sur les Boulevards, la classe, l'importance, la qualité des spectacles du « Marignan* ».

« Ainsi se sont constituées au « Marignan », au « Moulin-Rouge », à l' « Olympia », une clientèle d'habitués qui reviennent régulièrement dans chacune de ces salles où « ne passent que de bons films, des films « Marignan » ou « Olympia » ou « Moulin-Rouge » Puisque vous me demandez des idées, je vous dirai que je crois beaucoup aussi à l'efficacité des belles façades. Mais il faudra lutter contre les droits très élevés qui ont forcé quelques cinémas bien placés, aux Boulevards ou sur les Champs-Elysées, à réduire leur espace d'affichage.

« Et un dernier mot : De bons films peuvent ne pas avoir *un facteur publicitaire*, alors que des films plus modestes possèdent ce

L'Impressionnante façade conçue par Morskoï.

Un charmant hors-texte de Jean Oberlé dans l'original scénario de *Un Mauvais Garçon*.

Houbrèque, directeur des Services Publicité de la Twentieth Century Fox.

René de Cosmi, directeur de *Ginesco*.

Toé, directeur de Publicité des Films Pagnol.

M. Gay-Lussac, Directeur de Publicité des Films Osso.

Maurice Simon, directeur du Service Publicité de Radio Cinéma.

Maurice Chevallier, le collaborateur de J. Plunkett à Paramount.

André Robert, jeune publicitaire qui vient de lancer les deux films de Chevalier et *Vous n'avez rien à déclarer?*

Jean Paoli, directeur de Publicité de Gray Films.

facteur publicitaire. Le dégager, se servir de ce moyen d'amorçage d'une campagne est ou doit être le principal objectif du parfait publicitaire ».

***

Ces paroles de B. Desjardins, j'y pensai alors que me trouvant avec C. Morskoï, un des plus vieux (quoique fort jeune) chefs de publicité de cinéma, celui-ci me disait : *Pour chaque film, il faut trouver un climat, une bonne idée, une seule, et tout concentrer dessus, affiches, dépliants, causeries par la T.S.F., pages dans les journaux corporatifs.* »

Et Morskoï détaillait cette formule : « Pour *l'Atlantide* ce fut autour de la beauté extra-terrestre d'Antinéa que se noua toute la campagne publicitaire. La plaquette de luxe, les photos, les affiches, les échos étaient orientés vers Antinéa-Brigitte Helm. Pour *Courrier Sud*, qui est plus près de nous, je concentrai mon effort sur la ligne aérienne et le « gala Mermoz », fut d'une publicité brillante autant pour son éclat que pour ce qu'il évoquait de prolongements autour du film de P. Billon et de Saint-Exupéry. *Les Jumeaux de Brighton* me suggérèrent de tout baser sur l'idée de « jumeaux ». Voilà d'où vint la remise des 10.000 francs aux jumeaux nés le jour de la sortie du film. Pour *Mademoiselle Docteur*, le sujet d'espionnage m'inspira l'idée publicitaire de la « Grille » du document chiffré qui parut dans tous les journaux corporatifs, que l'on retrouvera dans la publicité d'affiches, et dont je me servirai enfin, au moment de la sortie du film de Pabst... »

Ce que Morskoï ne me dit pas c'est qu'il a été le premier à composer des plaquettes de luxe et à demander à des artistes au goût sûr, au dessin parfait, l'exécution d'affiches originales dont la plus marquante est celle qui synthétisait la rue de *La Rue sans joie*, par l'emploi des lettres du titre en forme de maisons.

« On peut, me dit encore Morskoï, s'adresser aux gens de goût pour réaliser une publicité commerciale. Avant de lancer un film je m'en occupe dès que son projet a pris corps, je suis la production, je me mets dans l'ambiance. Naturellement ce n'est pas toujours possible. Il faut parfois sauter à pieds joints dans un film, deux jours avant son lancement. Mais je persiste à croire que les idées publicitaires jaillissent d'une concentration profonde sur le sujet du film à lancer. Et ma seule règle a été de m'adresser chaque fois que je l'ai pu, à des hommes excellents dans leur spécialité : dessinateurs, affichistes, imprimeurs, etc... »

Cette netteté dans l'exécution, ce désir du beau, on le retrouvera chez Marcel Ollier qui dirige avec son précieux collaborateur Baucher, le service de publicité des Films Sonores Tobis.

En effet le travail de Marcel Ollier peut se symboliser par un seul mot : *Qualité*.

Une affiche conçue et dessinée par Toé.

Mais Ollier n'est pas prodigue de confidences. Pourtant de tous les entretiens que j'ai eus avec lui j'ai pu comprendre sa façon de travailler et ses principes publicitaires et me guider sur mes impressions bien plus que sur le peu qu'il m'a dit.

Son travail depuis son entrée à

Une spirituelle composition de Lancy pour *Sa Majesté est de Sortie*.

Jack Plunkett, directeur des Services Publicité Paramount.

Jean Redon, chef de publicité d'Eclair-Journal.

Maurice Bessy, le souriant secrétaire général de L'Association des Chefs de Publicité.

Jean Mounier, directeur du Service Publicité R. K. O., à qui l'on doit les lancements des films M. G. M. au Madeleine-Cinéma.

Eugène Massoulard, actuellement directeur de publicité de D.P.F., un des doyens de la publicité de cinéma en même temps que de la Presse.

M. Baucher, le précieux collaborateur d'Ollier à la Tobis.

Edouard Drouth, directeur de publicité des Films Lauzin et des Films Séfert où il lança *Les Hommes Nouveaux* et *Les Demi-Vierges*.

René Célier, publicitaire de qualité et brillant journaliste.

la Tobis parle pour lui. Mais ce qui se dégage de toute son œuvre de publicitaire, c'est le soin infini, le goût dans l'ordonnance et dans la mise en pages, enfin la recherche de caractères, de papiers, de documents qui caractérisent toutes ses initiatives publicitaires.

On peut dire que chaque publicité Tobis portait la marque du bon goût, de l'harmonie, de la clarté française. Ollier connaît tous les caractères typographiques les plus désuets comme les plus modernes. Il n'oublie rien, il cherche, fouine, arrange. Certains de ses pavés de quotidiens, certaines de ses pages ou de ses insertions dans la presse régionale, les belles façades réalisées au « Marignan », enfin ses grandes et majestueuses plaquettes pour les lancements de films auprès des directeurs (plaquette *Kermesse Héroïque* et plaquette *Port-Arthur)* ont fait, fort justement un effet prodigieux. Du bureau d'Ollier partent des foules de documents, de clichés, d'idées publicitaires, de manuels, à l'usage de chaque directeur de province, d'Afrique du Nord, de Belgique, qui passe un film Tobis. La préparation publicitaire avant et pendant le passage dudit film est soigneusement « mâchée » par le service de publicité Tobis de Paris.

On a beaucoup remarqué ce panneau décoratif dû aux services de publicité de Tobis.

M. Rosso fit tapisser les murs de Paris de cette saisissante affiche.

C'est par de tels hommes, qui aiment leur métier, qui connaissent les ressources mais aussi les exigences de la publicité cinématographique, la plus riche en expression, mais la plus difficile, que cette technique de la propagande sous toutes ses formes est devenue vraiment un art. De ce fait la publicité Tobis est toujours attendue parce qu'on sait qu'elle sera originale et sous le signe de la *qualité!*

Etant faite en pleine collaboration avec les directeurs, elle est conçue clairement pour frapper l'esprit du public distingué comme du public populaire. C'est une publicité qui porte.

*
* *

Un autre chef de publicité qui, lui aussi, s'attache à la beauté des ouvrages, affiches, pavés, scénarios, livres d'or, pages corporatives, est Maurice Van Moppès, qui a réalisé, depuis qu'il est à l'A.C.E., quelques lancements remarqués.

« La publicité de cinéma ne se peut comparer à aucune publicité commerciale. On peut, en effet, louer toute l'année par affiches, T.S.F., cinéma, etc..., une marque d'apéritif, car on boit le « quinquina Chose » toute l'année, et l'on se lave au savon « Machin » avec la même nécessité et sans limite de temps. Un film est temporaire. Pendant un temps restreint, il convient d'intensifier l'affichage, les concours publicitaires destinés à attirer l'attention du grand public sur le dit film, accumuler la campagne par Radio enfin, concentrer une importante publicité de toutes formes en 8 jours, 15 jours, un mois au plus.

Je crois à la vertu des beaux encarts dans les journaux de cinéma, à la vertu des beaux scénarios avec dessins appropriés au genre du film, aux idées résultant de la caractéristique de certains films. Exemple : *L'Or*. La couverture du Journal *La Cinématographie Française* fut revêtue d'un enduit d'or sur lequel se détachait en creux le titre *L'Or*. Le scénario était également de carton doré et lumineux ».

Pour résumer la pensée de Van

Jean-Paul Monteux, directeur de Publicité des Films R. Richebé et de P. C. L.

Serge Berline qui a lancé les films de la S.E.D.I.F., notamment *Veille d'Armes*, et de Hakim (*Pépé le Moko*) et actuellement *Yoshivara*.

Georges Cravenne, journaliste et publicitaire qui dirige la propagande du Théâtre des Ambassadeurs.

M. Chalmandrier, directeur de publicité des films Universal, qui vient d'inaugurer un nouveau système de lancement sous forme de livre courant.

Ch. Godefroy qui lance les films de France Europe Films, dont *Lucrèce Borgia* et *L'Homme sans Cœur*.

M. Kemel, le dévoué assistant de Van Moppès à l'A. C. E.

M. Vavasseur, directeur de publicité des Productions Sigma et des Films Vog.

Moppès je dirai qu'il semble d'accord avec quelques chefs de publicité sur le fait qu'un « navet », même épaulé par une publicité monstre, ne part pas, mais qu'un bon film ne partira pas non plus, du moins au début, s'il n'est pas « clamé » à tous échos.

Selon Jack Plunkett, et il symbolise les organisations américaines puisqu'il dirige fermement, depuis de longues années, le service de publicité Paramount: « Il existe deux sortes de lancements, celui des producteurs qui ont un ou deux films à placer et qui les sortent à coups de grosse caisse... et celui des organisations comme Paramount, Fox, etc... qui sortent régulièrement, chaque année, un nombre imposant de films et répartissent leur effort sur l'ensemble de la production, accompagnant la sortie de chacun d'eux d'un lancement sérieux, mesuré et proportionné à leur importance.

« Un lancement, continue Jack Plunkett, pour être pris au sérieux, doit être rigoureusement honnête... Les arguments doivent s'appuyer sur des convictions personnelles, sur des résultats déjà acquis...

« L'expérience montre que les accessoires trop luxueux, ou d'un prix de vente exagéré n'ont aucune portée pratique, et qu'ils sont pour ainsi dire invendables... ce matériel doit pouvoir plaire à tout le monde et être accessible à tous...

« ...Le fait est là : l'affiche trop moderne, synthétique ou « artistique » (ou soi-disant telle!) ne se vend pas, et surtout ne « vend » pas. J'ai essayé personnellement, il y a quelques années, de sortir des affiches de facture hardiment moderne : personne n'en a voulu... »

Jack Plunkett conclut : « *Il est incontestable que l'affiche photographique, en matière de cinéma, constitue la solution rêvée.*

Et il ajoute : « *Un film doit être lancé, chaque fois qu'il en vaut la peine, et l'on doit bannir tout bluff, tout mauvais goût et tout luxe exagéré...* »

J'ajouterai à ces intéressantes idées de Jack Plunkett que le travail fait dans son service de publicité a toujours aidé les directeurs dans leur travail et que le matériel publicitaire Paramount est entièrement exécuté au siège, par Jack Plunkett et ses collaborateurs.

Une idée ingénieuse : la cible humaine, affiche de Cecchetto.

Dans cette catégorie des grandes firmes à production massive, le travail accompli par l'excellent chef de publicité Houlbrèque à la Fox-Film est remarquable. Il a, notamment, composé un lancement qui reste un modèle du genre, celui de *Shirley Temple*, l'actrice-enfant, qui est maintenant célèbre en France autant et même plus que Charlie Chaplin.

Il y eut, en premier lieu, le *Concours Shirley* qui fut organisé par *l'Intransigeant*, et par les journaux de province. Un sosie français de Shirley fut déniché, partit pour l'Amérique. La réper-

Une façade qui lança le Capitole de Marseille (G. de Boissière).

Mlle R. Robinne, directrice de publicité de la C. F. C.

Marcel Teysseire, directeur du service publicité des Artistes Associés.

Julien J. London, directeur de publicité de Pellegrin Cinéma

G. de Boissière de l'Association des Directeurs de Publicité Cinématographique, directeur du Circuit G. F. F. A.

cussion de la diffusion faite par la Presse se manifestait dès la sortie de *Boucles d'Or*. La petite vedette était désormais magnifiquement lancée.

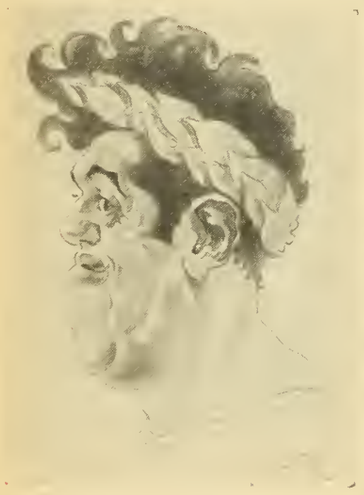
Le voyage de Ginette Marbeuf, Shirley Temple française, la fabrication de poupées Shirley et leur vente aux magasins du Printemps, l'écran où défilaient les principales scènes des films de Shirley, et devant lequel se pressaient toutes les clientes avec leurs enfants (écran placé dans la plus grande vitrine du magasin pendant les fêtes de Noël) furent d'excellents moteurs publicitaires.

Je crois que le lancement de Shirley Temple est ce dont peut le plus justement s'énorgueillir le sympathique Houlbrèque, qui, pourtant, continue à lancer les films Fox avec autant de compétence que de bon goût.

Et la conclusion de ce lancement Shirley est que, régulièrement, des milliers d'enfants se réunissent au Club Shirley pour applaudir des films de la mignonne vedette, connue maintenant autant que le fameux « Dubo, Dubon, Dubonnet ».

***

En recevant la spirituelle lettre de mon ami Maurice Simon, chef de publicité de Radio-Cinéma, je me disais — ce qu'il semblait re-



Une carricature de Cabrol, pour le lancement du *Mort en Fuite*.

douter — qu'il était sans doute le « doyen des chefs de publicité cinématographique » puisqu'il dirigeait déjà en 1913, à Moscou, la propagande de trois établissements, et en 1918, présidait à la propagande des studios et des films de la fameuse Société Eclipse (la bien nommée). De 1921 jusqu'à 1929, il travaille comme directeur de la publicité et de la propagande des films Paramount. Il passe à la Radiotechnique, à Radiola et devient enfin en 1935, directeur de la publicité et de la propagande de Radio-Cinéma d'où il m'adresse un somptueux et élé-

Une des séances du *Club Shirley*, organisation de M. Houlbrèque.

gant livre d'or fait pour la production 1936-1937, et une maquette de la première page publicitaire destinée à annoncer les films de la nouvelle production distribuée par Radio-Cinéma. Modeste et compétent, Maurice Simon ne me donne aucune formule, aucune idée sur ses « idées ». Mais son passé, son présent sont là. Il est « the right man in the right place ».

Si Maurice Simon paraît se plaindre de sa qualité de pionnier de la publicité cinématographique, un jeune, un fougueux chef de publicité ne saurait déplorer que ses débuts de « publicity-man » fûssent si rapprochés du temps présent, puisqu'ils furent un coup de maître. C'est André Robert.

Il commença avec *Jeunesse* le film de Georges Lacombe. Tout était jeune dans ce film, les acteurs — des presque inconnus — le metteur en scène, l'atmosphère. André Robert s'attacha à imposer ces jeunes, fit ressortir la qualité de la mise en scène, l'importance de la décoration (la fameuse rue de Grenelle reconstituée en studio dont maquettes et images furent largement utilisées dans la presse). Certain encart composé à la manière des images d'Epinal fit vite connaître le nom de cet animateur aussi jeune qu'audacieux. Depuis, *La Maison dans la Dune* (lancement réalisé en plein été), *Golgotha*, qui fut surtout remarquablement appuyé en cours de production par une campagne de presse formidable et qui s'aida d'un voyage de journalistes en Algérie aux lieux même où Duvivier reconstituait la *Passion du Christ*, *Golgotha* pour lequel André Robert fit faire des affiches de deux caractères différents (l'une destinée à Paris, l'autre à la province, soit pour l'exclusivité, et pour la grande exploitation) ont confirmé ce que l'on attendait du jeune chef de publicité. Il tint toujours à suivre les films en province, à accuser les campagnes dans les régionaux, il intensifia les visites de vedettes, les réceptions dans les centres. On lui doit vraiment le lancement d'une actrice comme Paulette Dubost.

Pour *Hélène* il sépara chaque élément du film pour en faire des lancements séparés : Madeleine Renaud et Constant Rémy furent loués pour eux-mêmes, Benoît-Lévy fut rattaché à son succès de *La Maternelle*, enfin le sujet de Vicki Baum donna lieu à des distributions de livres de la grande romancière et à une réception lors de son passage à Paris.

L'un des derniers lancements d'André Robert, le lancement « production » d'*Avec le Sourire* fut concentré pendant la préparation du matériel d'affiches, et les triomphantes maquettes de Mercier : le chapeau de paille, et la silhouette balancèrent, par leur affichage dans Paris, avec l'insuffisance de la sortie à Marigny dans laquelle Robert n'était pour rien. A ce propos, il me précise qu'un chef de publicité en qui l'on a confiance devrait être consulté sur la sortie, date, salle et opportunité. Terminons en rappelant que André Robert vient de faire paraître dans « Paris-Soir », des pages entières très remarquées sur *Paris*, *Vous n'avez rien à déclarer* et *Les Dégourdis de la 11e*. On peut dire que la formule d'André Robert est de *suivre les directeurs et les aider*.

***

Chez René de Cosmi, je trouve avant tout une préoccupation qui a son importance : la mauvaise qualité des photographies réalisées en cours de production et destinées à servir à la publicité. Il pose le principe que « *Il n'est guère plus coûteux de faire de bonnes photos, répondant aux besoins de l'exploitation et de la propagande que d'en faire de médiocres* ».

Et de constater que : aussi bien dans les quotidiens que dans les magazines, une grosse majorité de photos étrangères, particulièrement américaines, sont employées. C'est simplement parce que les firmes d'outre-Atlantique savent faire face à tous leurs besoins de propagande, et ceci largement. René de Cosmi précise ainsi son point de vue :

« J'ai vu un producteur exiger l'emploi exclusif du 9 x 12 même pour les portraits, et donner au Service Publicité une épreuve de chaque cliché, en tout et pour tout... d'autres producteurs interdire l'emploi d'un appareil sur pied... En général, affirme de Cosmi, le photographe doit se débrouiller tout seul : personne ne songera qu'un réglage de lumière pour la caméra est insuffisant pour l'appareil photographique, etc...

...Cette indifférence générale

Dans le lancement d'*Aventure à Paris*, on a remarqué cette jolie affiche du service Publicité A. C. E.

PRÉSENTE

KATE DE NAGY - PIERRE FRESNAY - MICHEL SIMON

DANS

LE POISSON CHINOIS

(LA BATAILLE SILENCIEUSE)

d'après **JEAN BOMBART**, Grand Prix de Roman d'Aventures

Un film de **PIERRE BILLON**

PRODUCTION HERAUT FILMS

DISTRIBUTION FRANCE-BELGIQUE

PATHÉ CONSORTIUM CINÉMA

HENRI ULLMANN PRÉSENTE

VICTOR FRANCEN

DANS

L'AMOUR DU MONDE

(TRAGÉDIE DU RADIUM)

UN FILM DE

MARCEL L'HERBIER

Vente exclusive pour le Monde entier :

36, AVENUE HOCHE, PARIS (8e)
Téléphone: WAGRAM 47-25 — 47-26
Adresse télégraphique: TRUSTCIN

fait que la plupart de nos films sont privés d'un élément de propagande de toute première importance ».

Les doléances de René de Cosmi sont tout à fait justes, et son cri d'alarme devrait être entendu par tous ceux qui croient dans la valeur publicitaire d'une belle photographie...

***

On a parlé, plus haut, de la qualité de « vente » des affiches. Je ne peux mieux faire que rapprocher ici ceux qui ont lancé récemment, pour des films de caractère très différent, de fort originales affiches. M. Rosso, chef de publicité de la Lux, a fait éditer pour *Le Coupable* de Raymond Bernard, une affiche qui s'étala sur les murs de Paris et du Métro, et qui fit une impression véritablement sensationnelle.

Notre ami Jean Redon s'étant arraché au journalisme pour devenir publicitaire, entra chez Gray Films, où il lança plusieurs films. Et bientôt il couvrit les colonnes Moriss d'une affiche, elle aussi sensationnelle et résolument nouvelle, celle du *Mioche*, où l'on voit Lucien Baroux serrer tendrement le « mioche » dans ses bras et regardant devant lui, un public invisible, dire en lettres largement dessinées : *Tu vois, le monsieur, il viendra te voir dans* Le Mioche.

Il y avait là à la fois une affiche très attractive, au sujet adapté du film, enfin une phrase extrêmement prenante, un véritable « slogan », décisif quoique discret. Jean Redon qui travaille depuis aux lancements d'Eclair-Journal a fait éditer une affiche de photo rehaussée de couleurs pour *Nitchevo*. Cette affiche fut très goûtée.

Mais je sais qu'il préfère sa plaquette éditée pour *Un Grand Amour de Beethoven* avec ses luxueuses pages typographiques aérées et décorées de mises en pages en hélio du plus grâcieux effet, et aussi cette autre plaquette sortie le soir de la la présentation de gala de *Nitchevo* qui contient quelques photos du film tirées sur papiers de teintes diverses. Et il a décoré les murs des grands Cafés des Champs-Elysées, d'élégants panneaux décoratifs pour *Beethoven* et *Nitchevo*.

Pour en revenir aux excellentes affiches, il m'est agréable de parler de celles que Toé dessina pour les films de Marcel Pagnol : Raimu dans *Marius* et dans *César* furent ainsi portraiturés de manière caricaturale mais captivante. Et l'affiche dessinée prouva, une fois de plus, qu'elle avait gardé toute sa valeur.

Le même Toé, qui ne lance que peu de films, mais tous de qualité puisque ce sont des films de Marcel Pagnol avait également appuyé la propagande de presse autour des films de sa société par la publication de grandes photos d'une page entière, parues dans les corporatifs. La reproduction, par exemple, de la tête de Jean Servais pour l'affiche d'*Angèle* fut d'un caractère publicitaire excellent.

Toujours au sujet de l'affiche, voici l'avis de Gay-Lussac, chef de publicité des films Osso: « La petite expérience que j'ai pu acquérir me permet de penser que *la grande majorité préfère, à une certaine recherche dans la composition et le style, la pure et simple reproduction bichrome ou trichrome des gros plans des acteurs. C'est probablement là une indication du goût de leur public qui aime avoir fidèlement reproduite l'image de ses idoles...* »

On pourra juger par les documents reproduits si Gay Lussac a su combler les désirs de l'Exploitation. Mais je sais qu'il a une dilection particulière pour l'affiche spirituelle de Lancy de *Sa Majesté s'amuse*.

***

Pour la publicité préparatoire, avant la sortie d'un film, certains jeunes chefs de publicité ont eu des idées excellentes. Celle de Mlle Robinne, pour le lancement du film *L'Homme à Abattre* consista à tout centrer sur cet « Homme à abattre » et se résolut en une maquette significative, celle du portrait dessiné de Jean Murat sur lequel une cible s'alourdissait, rouge sur noir. Pages d'hebdomadaires corporatifs, affiches, dépliants, petites silhouettes découpées portaient ainsi

Paramount lance ses films même dans les petites villes de province. Voici deux affichages pour le film *Intelligence Service*.

Une affiche qui a fait courir tout Paris au *Mioche*.

l'image de l'homme transformé en cible. C'est là évidemment le fameux « facteur publicitaire » dont parlait Desjardins.

J. P. Monteux qui devait lancer *Le Mort en fuite* fut perplexe: « *Le problème était le suivant: le titre du film laissait supposer un drame d'aventures et c'était un film comique! Il s'agissait, eu égard à un scénario original dont le grand public n'avait pas entendu parler, de provoquer chez lui une réaction de curiosité et le préparer à voir un film sortant de l'ordinaire par son côté comique et même burlesque.* Nous avons donc fait exécuter par les artistes de talent Cabrol et Lancy, des caricatures de Michel Simon et de Jules Berry. Nous les avons fait publier quelques jours avant la sortie du film avec des légendes comme celle-ci : « *Michel Simon vu par Lancy dans le film* Le Mort en fuite *que l'on verra bientôt au « Marignan* ».

Ce fut une réussite complète, conclut J.P. Monteux. Ces caricatures et ces légendes furent notre seul argument publicitaire et il nous suffit d'un lignage relativement restreint pour faire salle comble dès le premier soir... »

Un autre lancement qui parut plus difficile encore, et dans lequel Jean Paoli se distingua, fut celui du film américain joué par des nègres : *Green Pastures*, qui tint l'affiche durant des mois à « Edouard-VII » grâce à une campagne publicitaire faite avec autant d'adresse que de tact. Paoli se trouva avec *Green Pastures* devant un film qui pouvait faire se hérisser tous les croyants de chaque religion. Il ne fallait choquer ni les catholiques ni les protestants. Il édita une brochure composée des 70 meilleures photos du film, dont les légendes étaient prises dans la Bible et à laquelle un Dominicain donna une préface. L'Archevêché donna son « imprimatur », et le monde religieux enregistra la venue de *Green Pastures* comme un événement. Pour soutenir la sortie du film, Paoli et le service publicité de Warner Bros avaient organisé une exposition d'art nègre à « Edouard-VII », qui attira cette clientèle, dite « d'élite » à qui, surtout, s'adressait le film. Pour le lancement de *François Ier*, le film de Fernandel, Paoli fit réaliser par Lancy, avec les services publicité de Pathé-Cinéma, la remarquable façade du « Marignan » qui ne fut pas un des moindres facteurs de curiosité qui agirent auprès du public, peu habitué à voir une farce et Fernandel à la fois au « Marignan » salle en général occupée par des spectacles sérieux.

Une sensationnelle affiche de Mercier pour *Avec le Sourire*.

Pour conclure, car il faut toujours une conclusion, je citerai cette phrase d'un fameux publicitaire américain: Claude C. Hopkins :

« *Il faut toujours être supérieur aux autres en quelque manière. Il faut, ou bien offrir des qualités, des services ou des conditions plus avantageuses, ou bien il faut se créer une supériorité en citant des faits que les autres n'ont pas encore cités. Il ne suffit pas de crier un nom ou une marque... Ce qu'il faut, c'est connaître ses concurrents, savoir ce que les autres offrent, et ce dont les gens ont besoin.* »

Et, je ne résiste pas au désir de terminer par cette ultime phrase, qui fut un slogan de G. de Boissière, alors chef de publicité commerciale, slogan qui s'applique fort bien à la publicité cinématographique !

« La publicité — la bonne — doit être un placement fructueux; si la vôtre est « une dépense » n'en faites pas. » *Lucie Derain.*

Une nouvelle formule de journalisme filmé : "La Marche du Temps"

Le premier numéro du nouveau magazine cinématographique *La Marche du Temps*, vient de faire son apparition en France, sous les auspices de la Compagnie RKO Radio Films.

Il s'agit d'une formule nouvelle de journalisme par le film, créée voici plus de trois ans par les éditeurs de la revue hebdomadaire américaine *Time*.

Différent en tous point des journaux filmés existant, *La Marche du Temps* (March of Time) passe, dans chacun de ses numéros, deux ou trois problèmes d'actualités qui sont étudiés à fond, et présentés au public soit à l'aide de documents pris sur le vif, soit en reconstituant des scènes au studio.

Profitant d'un point de départ fourni par les actualités, ce magazine filmé donne une documentation complète sur le problème posé : si un événement se produit, il ne se borne pas à le présenter sèchement, avec un commentaire plus ou moins emphatique, mais essaye d'en montrer les causes, les résultats immédiats et les conséquences futures.

Nous avons pu constater en voyant, voici deux ans, quelques-uns des numéros de l'édition américaine quel intérêt représentait ce nouveau journal filmé. Il nous souvient d'avoir vu, au cours d'une soirée de gala à Cinintran, un des premiers numéros. Il y avait — si nous avons bonne mémoire — la présentation d'un abordage de deux bateaux américains dans la brume. On montrait comment l'accident s'était produit, quelles fautes avaient été commises dans la conduite d'un des deux navires, puis on assistait à l'interview d'un marin rescapé.

Tout cela était fort intéressant, et présenté d'une façon si neuve, si véridique. Peu importait qu'une grande partie des scènes aient été reconstituées au studio. Nous ne voyions plus une actualité banale et sèche, mais un événement complet. Rappelons également un reportage sur l'affaire de la Vallée du Tennessee, sur Bazil Zaharoff, sur les Croix-de-Feu, sur Moscou.

Une scène de la fameuse greve des mineurs américains dont La Marche du Temps explique la curieuse origine

Deux scènes sur les récents événements de Chine sur lesquels La Marche du Temps nous donne d'intéressantes explications.

Depuis un an, il existe en Angleterre une édition spéciale britannique de *March of Time*.

Jusqu'à ce jour, la France ne connaissait pas ce magazine : le directeur français, M. De Rochemont, faisait souvent prendre des documents en France, mais uniquement pour l'édition originale américaine.

Il existe maintenant, depuis quelques semaines, une édition française, commentée en français de *March of Time* et le premier numéro de cette *Marche du Temps* vient d'être projetée dans quelques cinémas parisiens.

Les autres numéros suivront à raison de un par quinzaine.

La Marche du Temps est distribuée en France par RKO Radio Films qui, avec ces films, possède certainement la formule la plus nouvelle et la mieux réalisée du cinéma dit « d'intérêt ».

Ce sont, en effet, des documents émouvants, passionnants en même temps que très instructifs.

C'est avec ces bandes que nos petits-fils écriront l'histoire du monde.

M. C.-R.

Une affiche demandant l'abolition de la fameuse dîme que le clergé anglican prélève encore de nos jours sur l'agriculture. Cette curieuse campagne est montrée dans un numéro de **La Marche du Temps.**

Le bel effort du Curzon Cinéma de Londres en faveur du film français

Grâce au développement constant de la qualité de nos productions, le film français est actuellement en train d'acquérir un grand prestige sur des marchés qui, jusqu'à présent, lui étaient pratiquement fermés.

C'est ainsi que depuis cette saison la production française connaît un gros succès dans les salles spécialisées de Londres et des grandes villes d'Angleterre où nos films sont projetés en version originale avec sous-titres anglais.

Nous avons déjà dit ici quel succès *La Kermesse Héroïque* avait remporté au Studio One de Londres, où ce film, considéré par de nombreux critiques comme le meilleur de l'année, est projeté sans interruption depuis cinq mois.

Il est une salle spécialisée dont nous sommes heureux de souligner le bel effort continu en faveur du film français : c'est le Curzon de Londres, dirigé par le Marquis de Casa Maury.

Au cours de la saison 1936-37 cette salle a joué successivement *La Chanson de l'adieu*, *La Bandéra*, *Deuxième Bureau*, *Bonne chance*, *Merlusse*, *Anne-Marie* et *La Gondole aux Chimères*.

Mayerling qui est venu ensuite *a tenu l'affiche pendant quatre mois avec un très grand succès.*

Le Curzon vient de retenir pour ses prochains programme : *Les Loups entre eux*, *Pépé le Moko*, *Mister Flow* et *Les Bas fonds*.

Nous tenons à féliciter le Marquis de Casa Maury pour cette politique soutenue en faveur du cinéma français, politique qui porte ses fruits.

L'Éducation Nationale s'occupe du Cinéma Scolaire

Au ministère de l'Education Nationale les questions afférentes au cinéma sont scindées en deux branches : Le sous-secrétariat aux Beaux-Arts connaît de toutes les questions administratives et le Musée Pédagogique s'occupe de tout ce qui a trait à l'enseignement et à la propagande.

Aux Beaux-Arts. — M. Gadave, dont la complaisance n'a d'égale que la haute compétence a bien voulu nous donner quelques renseignements sur ses services. Les Beaux-Arts s'occupent du statut du cinéma et du contrôle des films; c'est à eux qu'incombe la réglementation du 7e art depuis le décret Herriot de 1928 qui a rendu libre l'installation des salles en France. Depuis cette époque, les services compétents se sont attachés à la préparation du Code du Cinéma. Par ailleurs, il existe aux Beaux-Arts une commission interministérielle qui assure un service permanent de « contrôle des films » vulgairement appelé censure. Ce service fonctionne chaque jour; on sait qu'en effet nul film ne peut être projeté sur l'écran français sans le visa de cette commission.

Les Beaux-Arts ont, par ailleurs, pour le film français, des préoccupations d'ordre artistique; malheureusement, aucun texte ne réglemente encore cette branche. Toutefois, un comité composé partie de cinéastes (Jean Painlevé, Benoît-Lévy, Maurice Cloche, Rigaud, Marcel de Hubsch, pour ne citer que ceux-là) et partie de représentants des principaux services des Beaux-Arts, donne aux producteurs des conseils techniques concernant l'Art; ce comité estime que le documentaire qui touche à l'histoire de l'art doit être présenté au grand public aussi bien qu'aux étudiants candidats à l'agrégation ou élèves de l'école des Chartes.

Les B. A., pour la réalisation de ces films, ne disposent pas de subventions. Ils apportent leur collaboration, leurs conseils, voire leur patronage. Ils offrent en outre aux producteurs une détaxation pour la prise de vues des trésors d'art dont ils sont les gardiens : on sait, en effet qu'en règle générale toute reproduction de ceux-ci est soumise à une taxe; citons dans cet ordre d'idées le film sur la Provence de Maurice Cloche, à qui toutes facilités ont été procurées. Tout récemment encore, un film vient d'être réalisé sur les richesses archéologiques de l'Afrique du Nord. Afin de donner au producteurs toutes facilités, les B.A. ont écrit au gouverneur général de l'Algérie et au résident général de Tunisie; ils ont prié en outre l'architecte en chef de donner tous conseils utiles; il est nécessaire en effet que le choix des images soit fait par des gens compétents; les archéologues doivent nécessairement donner leur avis. C'est ainsi que lors des prises de vues d'un film sur Paris des conseils furent demandés au sujet de Notre-Dame à M. Aubert que sa thèse sur cette cathédrale désignait particulièrement à cet effet. On peut dire que ce comité fait du travail utile et pratique.

Pour la propagande non plus les Beaux-Arts ne disposent d'aucun budget; les subsides affectés au Ministère de l'Education Nationale sont attribués au Musée Pédagogique pour l'achat d'appareils, comme nous le verrons plus loin. En ce qui concerne les rapports du Cinéma français avec l'étranger, seule en connaît la « Direction des Accords Commerciaux » du ministère du Commerce. Le contingentement des films et les questions de réciprocité ne peuvent d'ailleurs être débattues par elle que d'accord avec le ministère des Affaires étrangères.

La liste des films censurés est envoyée chaque mois par les B. A. à l'Office du Commerce extérieur (avenue Victor-Emmanuel) avec l'indication de ceux qui paraissent être des films de qualité qu'il y aurait intérêt à adresser à l'étranger.

La Commission désirerait que les films documentaires de qualité fussent présentés avec le bénéfice du dégrèvement pour les directeurs qui les projettent.

Le Conseil national économique, qui n'est qu'un conseil consultatif auprès du gouvernement, a enregistré ce désir au moment où il a été saisi du projet de code du Cinéma. Nous n'avons pas ici à revenir sur le remarquable exposé qu'a fait sur ce dernier M. de Carmoy le 17 juillet; cet exposé a été publié à l'annexe du « Journal officiel » du 18 août et dans les colonnes de ce journal; les conclusions de ce rapport, qui étudiait surtout le problème financier, ont été transmises aux ministères intéressés.

Au Musée Pédagogique, rue d'Ulm. — Le Musée Pédagogique, aux destinées duquel préside avec un inlassable dévouement M. Lebrun, est un service du Ministère de l'Education Nationale. Lorsqu'en 1921 ce ministère décida de s'occuper du cinéma, il chargea de sa cinémathèque centrale le Musée Pédagogique; celui-ci se trouvait être l'organisme indiqué puisqu'il répandait des livres depuis 1882 et diffusait des vues fixes pour les appareils de projection depuis 1896; il possédait donc déjà une technique de l'enseignement.

Diffusion. — Avant la période héroïque qui s'étend de 1921 à 1926, il y avait bien eu, en 1912, le congrès de l'Art à l'Ecole, au succès duquel avaient contribué MM. Honnorat, Riotor et Bruneau, et l'on y avait déjà soulevé le problème du cinéma dans l'Enseignement : on citait à ce congrès comme une nouveauté extraordinaire le cas de M. Brouckère, professeur au lycée de Versailles, qui dès 1910, possédait pour les besoins de sa classe un microscope, un appareil de projections fixes et un cinéma (une photo publiée à l'époque par *L'Illustration* attestait ce fait unique!) Il y avait eu aussi en 1919 une commission extraparlementaire dont le rôle consistait à étudier si l'on pouvait utiliser le cinéma à des fins pédagogiques; cette commission, présidée par M. Breton, avait comme secrétaire M. Besson, l'actuel directeur de l'Office du Cinéma éducateur de l'Académie de Paris, et dont les conclusions furent nettement positives.

Michel Simon dans **La Bataille Silencieuse (Le Poisson Chinois)**, réalisé par Pierre Billon.

Quoi qu'il en soit, c'est donc en 1921 que la loi de finances contient les premiers crédits pour le cinéma éducateur. Les écoles normales se voient dès lors confier des appareils.

Le ministère s'aperçut rapidement qu'il ne possédait ni assez de films ni assez d'appareils en n'en dotant que les seules écoles normales. Le Musée Pédagogique dut alors organiser entièrement cette nouvelle branche et imposer une discipline sévère aux usagers; le mouvement des films fut tel qu'il s'éleva de 52 films prêtés en 1921 à plus de 26.000 en 1926.

La nécessité imposa rapidement la création de centres locaux de diffusion qui constituèrent le noyau des *offices du cinéma éducateur*. Ils sont depuis fédérés en une Union française, dont le président est M. Brenier, et dont le siège se trouve à la Ligue de l'enseignement, 3, rue Récamier.

Le Musée Pédagogique prête ses films aux organismes qui lui sont présentés par les autorités académiques locales; ils doivent être projetés dans des séance gratuites.

Ces offices du cinéma reçoivent des films en dépôt temporaire, les font circuler dans leur région et les retournent à la centrale. Chaque copie a sa fiche et le Musée Pédagogique suit son état-civil, ses prêts successifs, ses « séjours à l'hôpital » quand elle est abîmée, ses sorties et enfin sa mort, c'est-à-dire son retour définitif. Ce système permet de connaître l'utilisation numérique des films et leur utilisation rationnelle, donc l'orientation à donner à la cinémathèque. Le Musée Pédagogique sait ainsi ce qui est demandé, principalement dans telle région et qui l'est moins dans telle autre, ce sys-

Charles Lemontier et Joan Warner dans une scène pittoresque de **Cinderella**, le dernier film de Pierre Caron, où ces deux artistes font des créations particulièrement réussies

tème permet en outre de repérer par recoupement suivant l'état des films rendus comparé à leur âge les appareils défectueux ou les manipulateurs maladroits ou négligents.

Appareils. — Depuis le 9 juillet 1935, le Ministère publie une liste des appareils subventionnés. Ils sont exclusivement du format de 35 mm. ou de 16 mm., d'où possibilité pour les usagers d'obtenir du Musée Pédagogique ou des offices qui sont ses correspondants, toutes copies dans ces deux formats, mais dans ces deux formats seulement.

Subventions. — Les appareils dont l'acquisition est facilitée par des subventions, sont muets ou sonores. Pour les appareils muets de 35 mm. les subventions de l'Etat aux communes sont d'un tiers pris en charge par le Ministère de l'Education Nationale et pour les communes rurales, un autre tiers est supporté par le Ministère de l'Agriculture. Le prêt des films, comme nous l'avons déjà dit, est gratuit, mais les séances doivent aussi être gratuites.

Films. — Quels films doit-on tourner? Si nous comparons ce qui se fait à l'Agriculture à ce qui se fait à l'Education Nationale, nous trouvons une différence fondamentale. Quand l'Agriculture a besoin d'un film, elle en indique le sujet (de l'utilité des silos, par exemple), mais à l'Education Nationale, ce procédé serait inopérant.

Croit-on qu'il suffit au ministère de donner au producteur un titre de film ? La Loire par exemple ? Mais ce film est-il destiné à des enfants de huit ans ou à une Faculté ? Aux élèves du certificat d'études ou à ceux qui préparent l'agrégation ? C'est là encore qu'intervient le Musée Pédagogique qui devient le Centre d'Etudes Pédagogiques traduisant la pensée des éducateurs. D'ailleurs, à cet effet, l'Education Nationale a fait des films types.

Il est une forme pédagogique, propre au cinéma que l'Education Nationale utilise à plein rendement, c'est le ralenti; quelle que soit la matière enseignée, c'est un moyen puissant; en physique par exemple, voit-on meilleur système pour expliquer la théorie des ondes ?

Pour terminer cet exposé succinct des efforts patients et intelligents réalisés par ce Ministère et heureusement couronnés de succès, disons encore que ce travail d'organisation du Centre National de documentation pédagogique ne s'applique pas uniquement à la France; il a abouti à une documentation qui est établie en collaboration avec plus de 40 pays étrangers; nous serons amenés à en parler plus tard.

Jean TURQUAN.

Un Succès retentissant

Bordeaux. — Un succès inoui est celui qu'a connu dès sa présentation le film *Trois Artilleurs au Pensionnat.* La première copie sortie de l'usine le 15 février était présentée le 17 à Marseille et le 22 à Bordeaux. Quand le film débutait à Paris, le 12 mars, à peu près toutes les villes de grande ou moyenne importance des régions de Bordeaux et Marseille avaient loué et daté le film avant fin avril. C'est une véritable ruée sur les copies qui se manifeste pour *Les Trois Artilleurs au Pensionnat.*

A Bordeaux, il passe pour une cinquième semaine au cinéma Intendance, petite salle de 500 places qui a réalisé au 22e jour 100.000 francs de recettes et qui, au 25 mars, est à 130.000.

A Toulouse, au Gallia Palace, petite salle de 400 places, il suit alertement sa 3e semaine avec des recettes qui sont parmi les records de l'année sur la ville.

Voilà vraiment un succès extraordinaire.

E. Cousinet.

Les Petits Profits

De Lille à Marseille, de Brest à Nancy, parcourez la France et, dans chaque ville, renseignez-vous, vous qui vous intéressez à la profession, sur le nombre de salles en exploitation, sur celles en construction, vous verrez que les directeurs de salles, malgré toutes leurs doléances, tiennent, et tiennent même bon. Oh ! soyez-en bien certains, ils ne gagnent pas de l'or, loin de là, mais enfin, avec des efforts et la restriction de certaines dépenses qui n'étaient pas de première utilité, on arrive à tenir le coup !

Et puis, il faut le dire, dans beaucoup de salles on commence à ne plus négliger certains petits profits, et tel qui, hier encore, n'étant pas directement touché, faisait fi de ceci ou de cela, n'hésite plus aujourd'hui à mettre tout en œuvre pour faire rentrer des fonds, même ce qu'il considérait autrefois comme de petites sommes.

C'est pourquoi le Rideau-Réclame, vieil ami fidèle, qui, lui, ignore la crise, connaît actuellement un regain de vogue. Sans ennuis, tous les trimestres, régulièrement, il vous apporte une rente qui n'est pas négligeable (si vous vous êtes adressé à une maison sérieuse, sinon...?)

Etudiez la question.

La Maison Gallet, 17 et 19, rue Paul Souday, au Havre, se rappelle à votre bon souvenir.

Sous-titres en toutes langues pour films parlants

TITRA-FILM

26, Rue Marbeuf, PARIS - Tél.: ÉLYSÉES 00-18 et 00-29

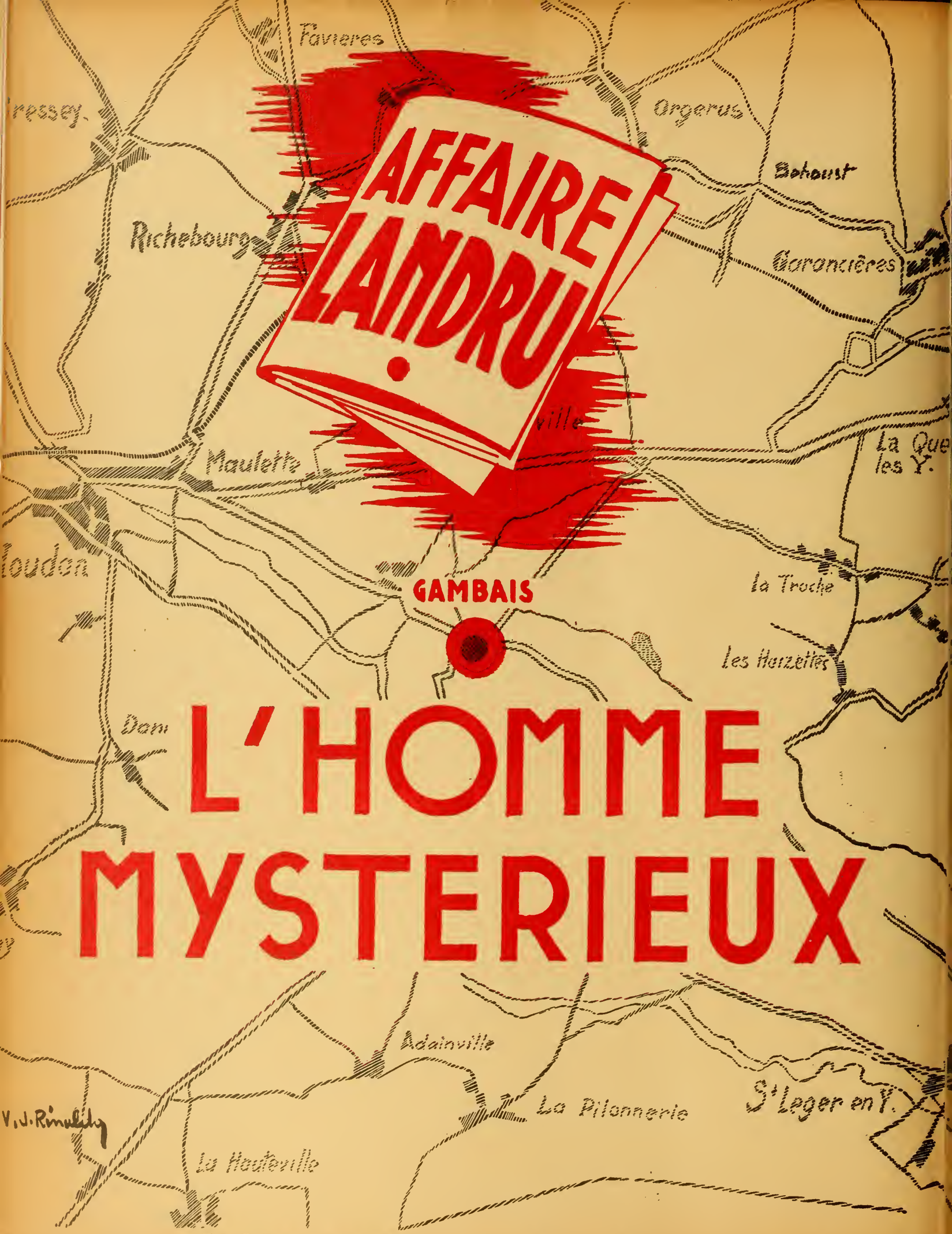
Le procédé TITRA-FILM vous garantit sur n'importe - quelle émulsion positive, ancienne ou récente -

des impressions claires, nettes, sans bavures et lisibles même sur fond blanc

TITRA-FILM EST LE MEILLEUR PROCÉDÉ APPLICABLE AUX FILMS EN COULEURS

Les copies sous-titrées par TITRA-FILM peuvent être vernies, lavées, nettoyées etc., sans aucun inconvénient.

Sadowa
Elbe
Prague
HÊME
Olmutz
SILESIE
MORAVIE
Tabor
Austerlitz
HAUTE TRAHISON
LA VIE SECRETE DU COLONEL REDL
BASSE
AUTRICHE
VIENNE 1913
Danube
Wagram
Presbourg
Steyr
Neustadt
un film de
MAX GLASS
FLORA FILMS
95 Champs Elysées
PARIS
Tel: Balzac 13.64
V.J. Rinaldy



DISTRIBUTION: **FLORA FILMS** 95 Champs Elysées PARIS *Tel. Balzac 13.64*

CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE

TECHNIQUE ET MATÉRIEL

— N° 960 —
du 27 MARS 1937
Publié sous la Direction Technique de A. P. RICHARD

Abonnement spécial aux douze numéros annuels contenant *TECHNIQUE ET MATERIEL*
FRANCE et Colonies : **50 fr.** ÉTRANGER (Union Postale) : **75 fr.** Autres Pays : **85 fr.**

PROCÉDÉ A DENSITÉ FIXE NOISELESS « KLANG-FILM »

Le nouveau système « Eurocord » Klang-Film répond aux données techniques suivantes :

1° Possibilité d'utiliser une bande de fréquences très étendue.

2° Déformations réduites au minimum sur toute l'étendue de cette bande.

3° Noiseless diminuant très fortement le bruit de fond.

4° Contrôle des conditions de travail simplifiées.

L'inscription du track sonore est constituée par une double piste, figures du schéma N° 2 donnée par cache triangulaire; le noiseless est produit par volet, figure N° 1.

La figure 2 montre, à gauche, l'enregistrement sans modulation et sans noiseless; à droite, l'enregistrement noiseless avec pouvoirs modulateurs allant de 0 à 100 %.

La question noiseless a été très étudiée, de manière à ce que le seuil de l'audibilité soit aussi bas que possible et de façon à ce que le bruit de fond ne vienne pas en relever le niveau. Il s'ensuit que l'écart entre le minimum et le maximum enregistrables est beaucoup plus grand que dans l'ancien procédé, ce qui revient à dire que le contraste sonore est supérieur à ce qu'il était précédemment.

L'image d'un cache triangulaire reprise par le miroir oscillographique est projetée sur une fente mécanique ce qui forme la double piste, le volet placé en-dessous assure le noiseless; le double faisceau repris par une lentille, est définitivement projeté sur le film à l'aide d'un objectif (*fig.* 1).

On voit sur le schéma que le contrôle oculaire est assuré par une dérivation du double faisceau; le contrôle électrique est réalisé grâce à une photo-cellule.

Si on examine la figure 2, on voit, à gauche, en bas, un track sans noiseless à 0 % de modulation, à droite, trois tracks double piste à 0,50 et 100 % de modulation; en haut et pour les pourcentages de modulations indiqués, on voit quelles sont les positions respectives du triangle, de la fente et du volet noiseless.

L'oscillographe est du type dit dynamique; on a abandonné le système magnétique pour écarter les inconvénients dus à l'hystérésis, qui influe sur la position de repos de l'oscillographe, inconvénients particulièrement gênants avec la double piste noiseless.

L'oscillographe est amorti dans l'huile, les variations de température, compensées, n'ont aucune influence sur son fonctionnement.

Les variations de vitesse ayant, comme on sait, une influence désastreuse sur la

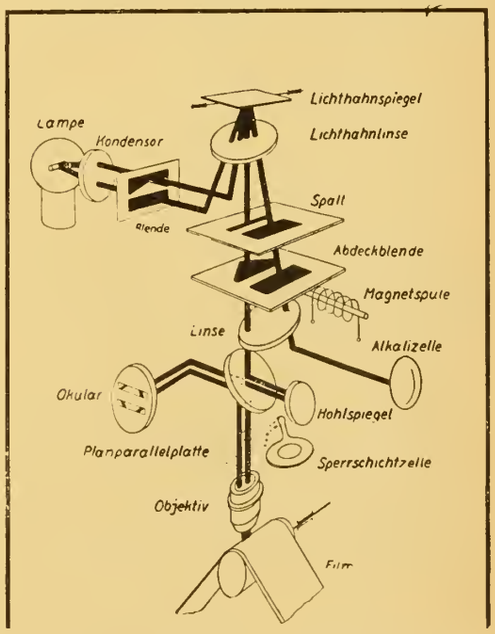


Fig. 1. — Lampe, Lampe; Kondensor, Condensateur; Blende, Triangle; Lichthahnspiegel, miroir d'oscillographe; Spalt, Fente; Abdeckblende, Volet Noiseless: Magnetspule, Electro-aimant; Linse, Lentille; Okular, Oculaire; Hohlspiegel, Miroir; Planparallelplatte, Glace à faces parallèles; Sperrschichtzelle, Filtre de contrôle; Alkalizelle, Cellule photo-électrique.

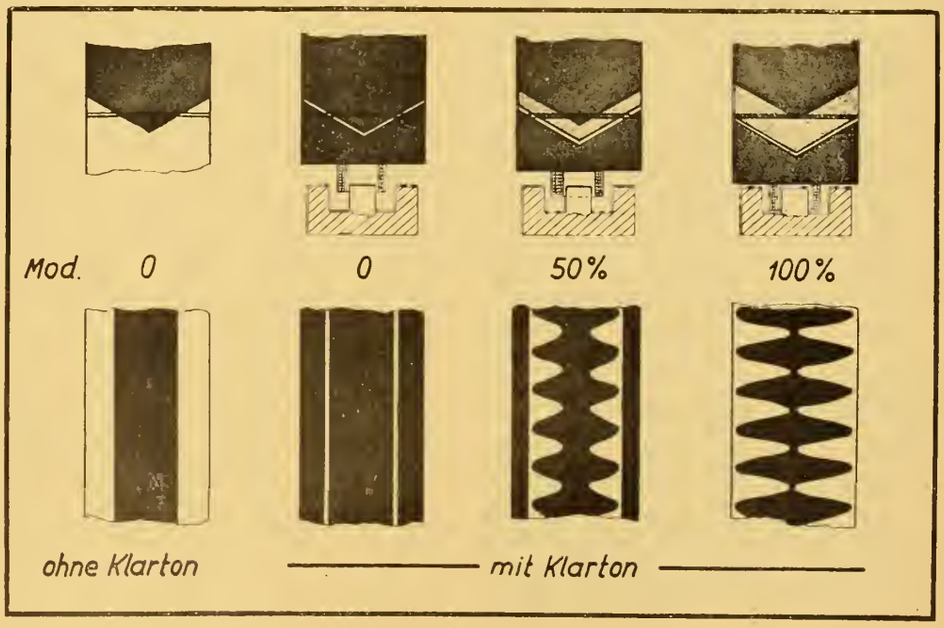


Fig. 2

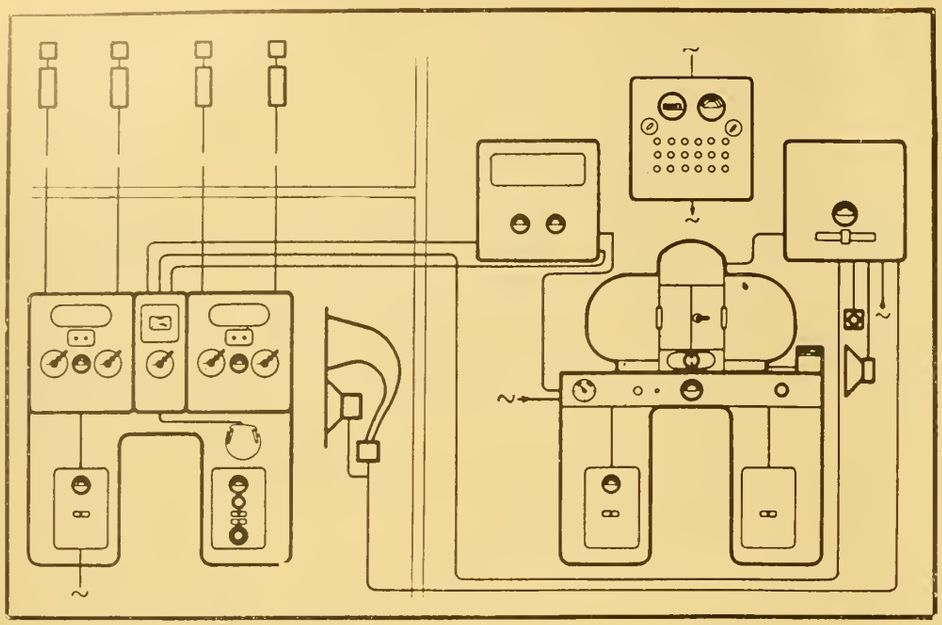


Fig. 3

qualité de l'enregistrement, on a soigné l'entraînement qui s'effectue par volant libre sur roulements à billes; les variations parasites de tension du film sont annulées par un régulateur à air.

Le contrôle subjectif se fait à l'aide de l'oculaire par lecture (Fig. 1), de la double piste dont les rayons lumineux sont issus du modulateur, le contrôle objectif de la modulation a lieu à l'aide d'un modulomètre d'une nouvelle fabrication.

Ce modulomètre, voir table de mixage (*fig.* 4). panneau du milieu, répond à deux conditions : il donne une idée de ce qu'est la puissance sonore moyenne (enveloppe) et indique les pointes susceptibles de provoquer des surcharges.

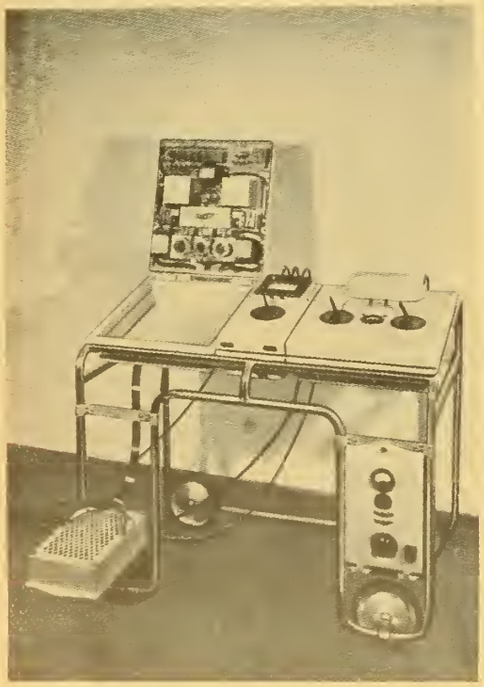


Fig. 4

Les deux lectures sont indépendantes et lues sur deux cadrans superposés, il est impossible, pour le moment, de faire autrement, car, pour le contrôle de la puissance moyenne, l'appareil doit être fortement amorti, alors que pour le second un amortissement faible est indispensable.

Les variations d'écart de l'aiguille de la valeur moyenne est approximativement proportionnelle au logarithme de la puissance de modulation.

L'amortissement est tel que les écarts se rapprochent à peu près de ce que perçoit l'oreille.

L'indicateur des pointes n'entre en action qu'à partir d'une certaine valeur.

L'instrument est alimenté par une simple pile de poche et étalonné pour 4 volts alternatifs.

On a, de plus, un contrôle qui permet le réglage exact de la position de repos du cache triangulaire et de l'oscillographe.

Deux microphones sont prévus avec l'installation : le premier, très directif, de Braunmühl, le second, non directionnel, du type à condensateur à petite pastille. Une description de ce micro sera donnée ultérieurement.

Deux modèles d'appareillage ont été construits : l'Eurocord N pour le studio et l'Eurocord B portatif.

Dans les deux types, le synchronisme des caméras, son et images, est assuré par des moteurs synchrones triphasés.

Pour le studio, la fourniture du courant est assurée par les moyens ordinaires; pour l'extérieur, on emploie des batteries qui fournissent le courant à un convertisseur spécial.

Le nombre de périodes qui règle les révolutions de la caméra reste indépendant de la charge et de l'épuisement des batteries d'accumulateurs.

Les dimensions et le poids du convertisseur sont très réduits.

Si on emploie le modèle portatif pour le travail en studio, cas fréquent pour les petites entreprises, on peut brancher la camera sur le réseau. La table de mélange est d'une conception nouvelle. On a constaté qu'en beaucoup de cas, il est désirable que l'ingénieur du son puisse s'approcher le plus possible de la scène. Pour cette raison, les appareils ont été montés sur un meuble roulant qui peut, en cas de besoin, être amené dans le décor. Le contrôle acoustique se fait alors par casque.

Dans la table de mélange ont été montés le pré-amplificateur, les instruments de contrôle (réglage du « Summer » et indicateur de la modulation), le redresseur et un « Summer », de 800 périodes.

La figure 3 montre un schéma d'installation en studio. Les organes électriques ou mécaniques sont d'un accès facile.

Dans l'appareillage B, un pré-ampli pour deux micros et un ampli principal avec dispositif de contrôle de la modulation sont montés dans une valise.

L'ampli principal du type studio s'accroche au mur près de la camera de son. Il comporte l'ampli de puissance pour la modulation de l'oscillographe. L'étage noiseless pour le fonctionnement du volet noiseless y est inséré.

La camera sonore est la même pour les deux appareillages, elle est placée dans une valise pour le type portatif (figure 5), et est montée sur une table pour le studio avec les accessoires (réglage de la lampe d'excitation, interrupteurs, etc..., le moteur d'entraînement, téléphone, etc...)

Les magasins sont semblables à ceux des cameras Debrie.

M. Warncke, directeur technique de

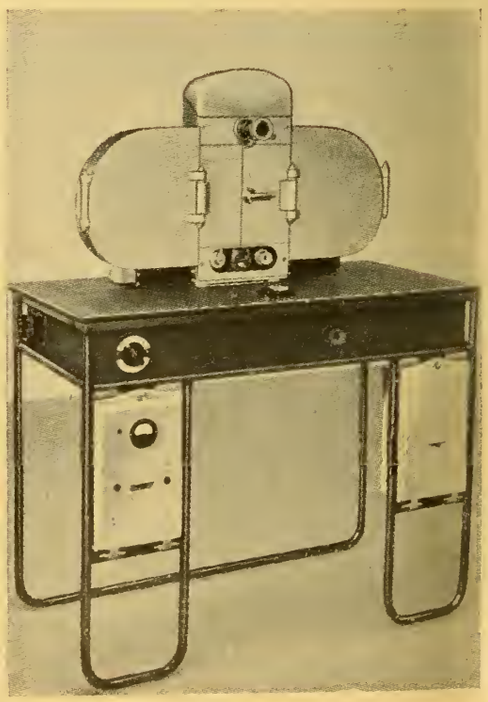


Fig. 5

Klang-Film, qui fit la présentation de ce matériel à la Deutsche Kineotechnique, séance du 30 Décembre, ajouta quelques remarques aux explications données aux techniciens présents, notamment sur l'acoustique dans les studios, le développement et le tirage.

A ce sujet, l'orateur a tenu à faire remarquer qu'il y a peu de bonnes machines à tirer, et que d'une machine à une autre d'une même marque, les résultats sont parfois, surtout en ce qui intéresse les hautes fréquences, très différents.

A mesure qu'on cherchera à étendre la gamme des fréquences et les amplitudes, on sera tenu parallèlement de perfectionner les opérations de tirage.

Si on pouvait perfectionner notablement le tirage, il serait possible de donner un peu plus de tolérance aux conditions photochimiques.

Les services d'études Klang ont d'ailleurs construit, dans le but de mesurer les forts noircissements du nouveau procédé à densité fixe, un appareil dont la description sera ultérieurement communiquée.

Pour les conditions acoustiques des studios, M. Warncke est d'avis, avec de nombreux techniciens, qu'il y a encore beaucoup à faire.

Enfin, il fut exposé aux auditeurs que l'avenir de la reproduction semble devoir s'orienter vers une nouvelle technique, qui permettrait une perception des sons se rapprochant de la perception bi-auriculaire.

(*Traduit par M. Friess* (Eclair.)

La nouvelle organisation des studios "Nicæa Films" à Saint-Laurent-du-Var

Nice, mars. — Depuis quelques mois, une intense activité régnait sur les vastes terrains où s'érigent, à Saint-Laurent-du-Var, les studios de la Nicaea Film. Il ne s'agissait pas de quelque grande production et les constructions qui s'édifiaient là avaient la solidité des établissements durables.

Tout simplement, la Nicaea s'agrandissait et se modernisait.

J'ai pu visiter les nouvelles installations de Saint-Laurent-du-Var, dont l'inauguration aura lieu incessamment.

Je parlerai d'abord des studios. Aux deux studios primitifs qui ont naturellement été conservés et qui forment un plateau de 360 mètres carrés, on vient d'adjoindre un grand et magnifique studio de 36 mètres de long sur 18 mètres de large, soit environ 640 mètres carrés. Ce studio, qui répond à toutes les exigences de la technique sonore permettra le montage simultané de plusieurs décors. Avec les deux autres studios, les producteurs auront ainsi à leur disposition un ensemble de plateaux qui suffira amplement aux réalisations les plus délicates.

Entre les laboratoires et le grand studio, une charmante construction en forme de villa provençale attire le regard par ses lignes élégantes, et sa jolie tonalité grise où mord le rose tendre du toit de toiles. C'est là qu'ont été aménagées trois loges de vedettes qui seront certainement uniques en France. Trois loges, plutôt trois salons indépendants l'un de l'autre, possédant leur cabinet de toilette et précédés d'une loggia où l'artiste pourra se reposer, les jours d'été, entre deux séances de travail. Cette délicate attention de la Nicaea sera particulièrement appréciée de nos vedettes.

Le même bâtiment comprend un grand salon qui sera spécialement réservé aux metteurs en scène ou producteurs et où ceux-ci pourront recevoir commodément.

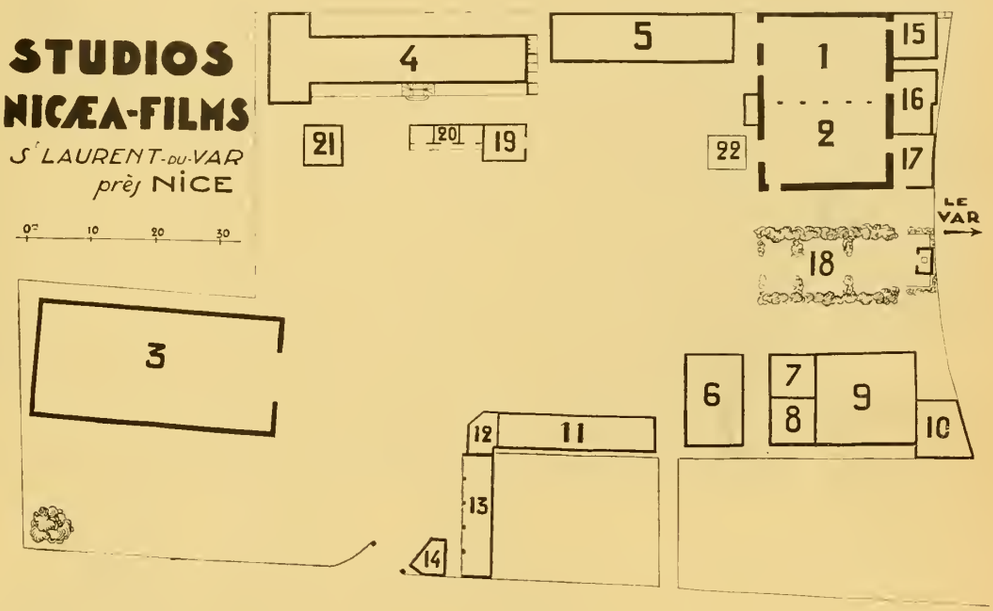
Les bureaux de l'administration se complètent des services du siège social qui, jusqu'à présent, se trouvaient boulevard du Tzaréviteh, à Nice.

Mais les laboratoires ont subi une transformation qui, à quelques mois d'intervalle, les rend absolument méconnaissables. Cette transformation a été surtout nécessitée par l'installation de la nouvelle machine à développer « La Multiplex ». N'oublions pas, en effet, que la Nicaea Film a été la première société en France à acquérir cette merveille de la construction mécanique qui effectue, en plein jour, toutes les opérations du développement soit du négatif, soit du positif, dans le minimum de temps.

Telle est très brièvement résumée la nouvelle organisation des studios de Saint-Laurent-du-Var, qui sont prêts, dès maintenant, à répondre à toutes les demandes des producteurs.

Il faudrait maintenant que ceux-ci soient persuadés que la Côte d'Azur n'est pas seulement susceptible de leur offrir du soleil et de beaux paysages pour leurs extérieurs, mais encore qu'elle peut mettre à leur disposition des studios aussi vastes et aussi bien équipés que les meilleurs de Paris, de Londres ou de Berlin.

Edmond Epardaud.

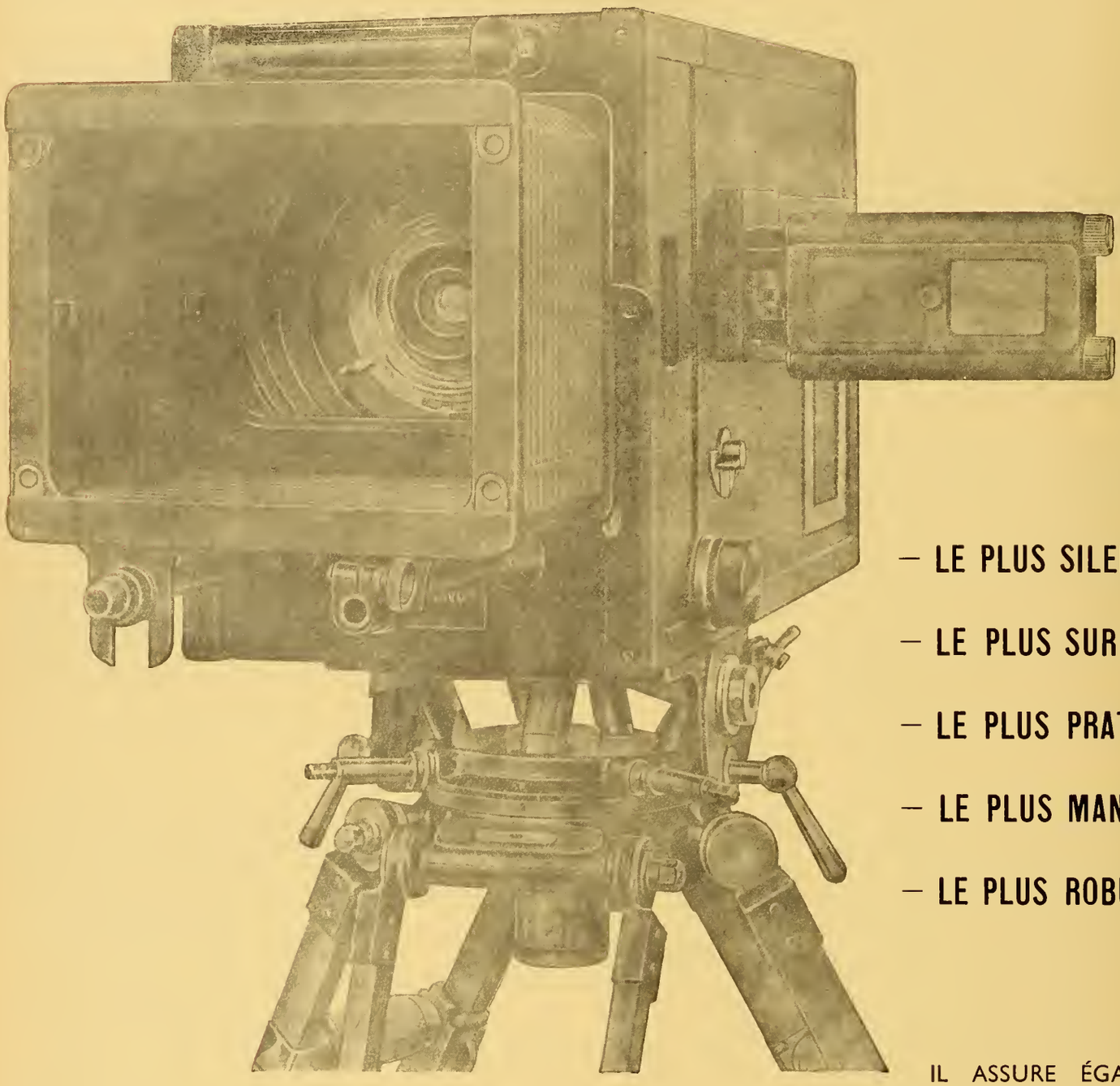


N° 1-2-3	- Plateaux
N° 4	- Laboratoire avec salle de développement, de tirage et auditorium
N° 5	- Bureaux, atelier de décoration et salles de restaurant
N° 6	- Centrale électrique
N° 7	- Magasin d'accessoires
N° 8	- Atelier de mécanique
N° 9	- Menuiserie
N° 10	- Atelier de staff
N° 11	- Hangar à décors
N° 12	- Garage du camion de son
N° 13	- Garage des groupes électrogènes et voitures
N° 14	- Pavillon du portier
N° 15	- Salles pour figuration
N° 16	- Loges d'artistes, salle de douches
N° 17	- Matériel électrique du plateau
N° 18	- Jardin provençal pour les artistes
N° 19	- Salle d'attente
N° 20	- Loges d'artistes avec loggia
N° 21	- Block-Haus
N° 22	- Piscine d'eau courante

DANS VOTRE CABINE
LES
VOLETS AUTOMATIQUES
BREVETÉ S.G.D.G.
VITCLO
MARQUE DÉPOSÉE
SONT RÉGLEMENTAIRES
SÉCURITÉ ABSOLUE
Chez votre Revendeur habituel ou à :
R. AYLMER
Ingénieur-Constructeur
22, Rue Château-Landon, PARIS-X^e
Téléphone : NORD 98-59

LE SUPER-PARVO DEBRIE

EST UNANIMEMENT RECONNU COMME :



— LE PLUS SILENCIEUX

— LE PLUS SUR

— LE PLUS PRATIQUE

— LE PLUS MANIABLE

— LE PLUS ROBUSTE

IL ASSURE ÉGALEMENT

LES MEILLEURS RÉSULTATS PHOTOGRAPHIQUES

ÉTABLISSEMENTS ANDRÉ DEBRIE
111-113, RUE SAINT-MAUR
PARIS (11e)

LE PROCÉDÉ DES COULEURS ROUX

Le Dispositif Optique du Procédé des Couleurs Roux

(Résumé d'une Conférence faite par le Professeur Roux au Cercle Technique.)

Le procédé des couleurs Roux repose sur l'emploi d'un objectif spécial, tant à la prise de vues qu'à la projection.

Cet objectif se compose : d'un objectif de tête A. analogue et de même focale que ceux montés sur les tourelles des cameras et qui donne une image de format normal, dans le plan d'un cache qui est aussi le plan focal-objet d'un second objectif C. dit collimateur de focale plus grande que celle de A, et qui rejette cette image à l'infini.

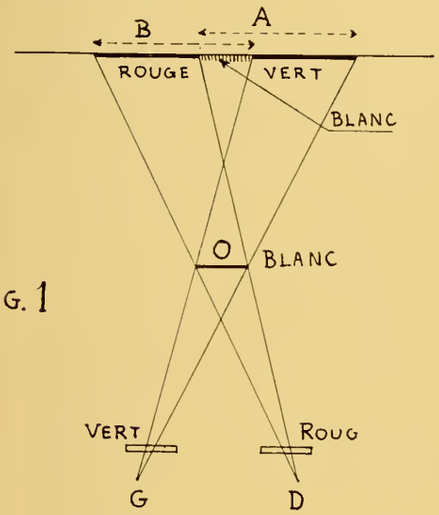


FIG. 1

Par conséquent, toute la portion de l'espace-objet qui donne une image comprise dans la profondeur de foyer du collimateur, est remplacée par une image plane à l'infini. On peut alors photographier ce plan à l'infini de quelque endroit que l'on désire, et les images obtenues seront toutes identiques à la seule condition que les axes optiques des objectifs qui donnent ces images définitives, soient parallèles. Pour un plan, il n'y a pa de parallaxe possible.

En fait, derrière le collimateur, sont disposés quatre objectifs dont la distance focale est égale à la moitié de la distance focale de C, et ils donnent chacun une image dont les dimensions linéaires sont la moitié des dimensions correspondantes de celles de l'image normale donnée par l'objectif de tête A. La sélection chromatique est obtenue au moyen de filtres en verres colorés placés entre le collimateur et chacun des 4 objectifs arrière dans le faisceau parallèle qui sort du collimateur.

Si les distances focales des objectifs arrières sont les mêmes, on obtient 4 images rigoureusement superposables. On objectera peut-être que ceci n'est absolument vrai que pour ce qui est compris dans la profondeur de foyer du collimateur, mais que pour le reste, la parallaxe subsiste.

Un calcul simple montre que pour le reste de l'espace cette parallaxe résiduelle est réduite comme le carré du rapport de la focale du collimateur à la focale de l'objec-

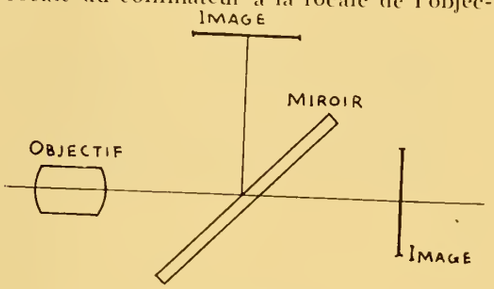


FIG. 2

tif de tête, et ce rapport peut être aussi grand que l'on veut puisque nous ne sommes tenus par aucune obligation quant à la distance focale du collimateur qui peut être aussi grande que l'on veut. Dans la pratique, avec un objectif de 40 mm. en tête, cette parallaxe est de 1 mm. autrement dit, la distance des deux points de vue dans le sens horizontal est de 1mm. seulement, ce qui est tout à fait négligeable.

D'autre part, la profondeur de champ est augmentée par rapport à celle de l'objectif de tête, dans un rapport qui est aussi fonction des distances focales de A et de C.

L'ouverture des objectifs est considérable, puisqu'elle va de F/1,4 à F/2, sans d'ailleurs que la définitition des images en souffre, cette ouverture permet de tourner des films avec une lumière à peine supérieure à celle employée pour le noir et le blanc.

Bien entendu, le film employé est le même que celui employé pour le blanc et noir, tant pour la prise de vues que pour la projection et, bien entendu, avec les traitements de développements et de tirages ordinaires.

Le prix de revient commercial est le même que pour le noir et blanc.

Pour que le rendu des couleurs soit parfait, quelle que soit la marque de l'émulsion employée, et que la prise de vues ait lieu en lumière du jour ou au studio, on dispose de plusieurs jeux de filtres colorés qui se mettent en place instantanément sans aucun démontage.

On peut changer aussi rapidement l'objectif de tête pour employer la distance focale convenable. Le groupe formé par le collimateur et les objectifs arrières est fixé immuablement sur la camera.

Les films projetés ont été faits sur une camera « Eclair » normale.

Pour la projection, on emploie un groupe de 4 objectifs. Ces objectifs ont une monture de diamètre standard 62,5 mm. et se montent immédiatement sur des projecteurs utilisant normalement un objectif ordinaire de ce diamètre ou du diamètre supérieur. Il ne nécessite plus aucun réglage une fois posé.

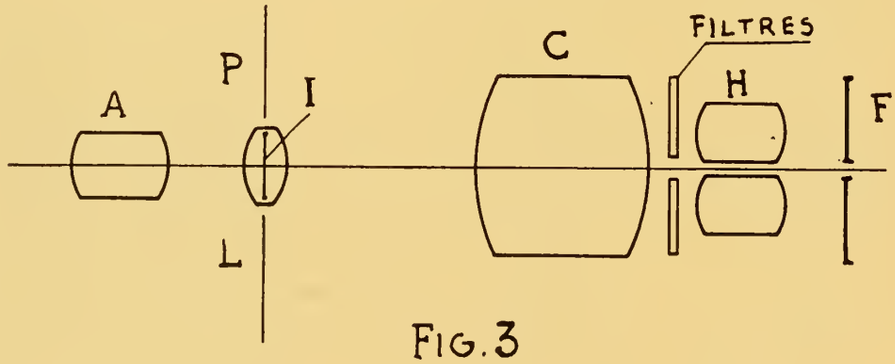


FIG. 3

Le rétrécissement du film positif qui pourrait être opposé se produit dès le début de la mise en service, et de nombreuses expériences nous prouvent que la stabilisation est complète après une dizaine de passages dans un projecteur.

FOURNITURES GÉNÉRALES CINÉMATOGRAPHIQUES — **E. STENGEL**

Téléphone : BOTZARIS 19-26 — Chèques Postaux 396.38 — **11-13, Faubourg Saint-Martin — PARIS (Xe)**

Charbons : CIELOR-LORRAINE, CONRADTY'S-NORRIS, SIEMENS-PLANIA / Alternatif et Continu, Normaux et Haute Intensité
Lampes de Projection et d'Excitation : YVEL, SULLY, PHILIPS, GECO / Lumière bleue, Charbons pour Arc à Ciseaux

Miroirs, Objectifs, Condensateurs.
Lanternes, Bobines, Enrouleuses, Presses à coller.
Lanternes PUBLICOLOR pour clichés de publicité et permettant la présentation des génériques en relief et en couleurs.
Lanternes de contremarche, Tableaux PRIX DES PLACES.
Planchettes à tickets, à monnaie, Plaques de contrôle pour Caisse.
Films et clichés de publicité (Livraison rapide et soignée).
TICKETS. Cartes de sortie. Bandes annonces (en stock et sur commande).

PAPIER fond d'affiches. Bandes encadrement. Vestiaire.
NUMEROS de FAUTEUILS. Cendriers de luxe et réversibles. Appareils « LOUÉ ».
Punaises-aiguilles pick-up-Pathéine. Zapon-parfums.
Huiles à parquet. Huile spéciale pour chronos. Courroies.

Pièces détachées pour appareils « GAUMONT SEG 29 et 31-CM-CMCB » et PATHE.

ERNEMANN a construit, il y a 34 ans, le premier projecteur en acier du monde. En 1921, 10.000 projecteurs en acier **ERNEMANN** étaient en service. La même faveur a accueilli les récents postes d'exploitation à refroidissement par eau et par air qui, en l'espace de 3 ans, ont été adoptés dans 39 pays.

L'expérience recueillie au cours de trois quarts de siècle par les plus grands constructeurs, qui ont fusionné sous l'égide de **ZEISS IKON**, est mise au service des exploitants qui équipent leurs cabines avec des projecteurs, lecteurs de son et amplificateurs

100 % ZEISS IKON

CONCESSIONNAIRE EXCLUSIF :

ERNEMANN - FRANCE

18-20, rue du Faubourg-du-Temple, PARIS-XI·

Téléphone : OBERKAMPF 95-64 (6 lignes)
Télégrammes : ERNEMANN-PARIS

NOUVEAUX HAUT-PARLEURS

La Société Mélodium présente un nouvel ensemble de haut-parleurs qui est d'un grand intéret; en voici le court exposé.

Les haut-parleurs Lansing Shearer présentés en France par la Société Mélodium, répondent aux conditions suivantes :

1° Courbe de réponse constante à plus ou moins 2 décibels de 40 à 8000 périodes.
2° Gamme de puissance pouvant atteindre 60 décibels entre les faibles et les fortes amplitudes.
3° Absence de distorsion et de vibrations mécaniques.
4° Distribution uniforme de l'énergie sonore, à deux décibels près, dans le cône de diffusion.

L'ensemble mis dans le commerce se compose de deux parties :

1° Un groupe de deux haut-parleurs, le premier ne reproduisant que la fréquence de 30 à 400, le second, 300 ou 400 à 10.000 et d'un filtre qui assure la répartition des fréquences entre les deux groupes;
2° Un filtre diviseur des fréquences.

La courbe de réponse du tout à + ou — 2 décibels va de 40 à 8.000 fréquences. Le rendement électro-acoustique est d'environ 50 %, la puissance atteint 60 décibels.

La distribution angulaire est de 110° horizontalement et 60° verticalement, sans affaiblissement sur toute l'étendue de la gamme.

Le haut-parleur des basses est du modèle électro-dynamique à membrane de 0,40 cm., à bobine mobile de 50 mm.; les plus longs déplacements dans l'entrefer de l'électro-aimant ne nuisent pas au centrage. La puissance admise est de 10 watts modulés, la puissance acoustique de 5 watts.

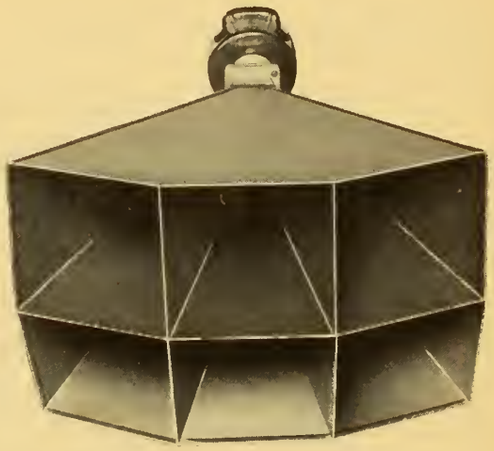
L'excitation de l'électro-aimant est de 2.500 ohms sous tension continue de 220 volts. Ce haut-parleur est monté sur pavillon, ce qui donne un rendement très supérieur au baffle, cela évite d'ailleurs de faire fonctionner les amplis au maximum. Le pavillon a pour dimensions 2 mètres × 1 m. de haut et 0 m. 80 de profondeur.

Le pavillon s'appuie sur une petite partie plate formant le baffle, en vue d'améliorer le rendement au-dessous de 30 périodes.

Le haut-parleur des hautes comporte un moteur spécial électrodynamique à petit diaphragme métallique, la membrane en duraluminium a 5/10 de millimètre d'épaisseur et 42 cm. de surface.

La bobine en fil d'aluminium et la membrane pèsent moins d'un gramme.

La membrane couplée à une chambre de compression débitant sur un distributeur à forme exponentielle, est placée à l'arrière du moteur. Le distributeur annulaire aboutit à la sortie du haut-parleur, lequel se trouve être à l'intérieur du noyau de l'électro-aimant.



Ensemble de pavillons aux fréquences élevées

Avec ce dispositif, aucun remous perturbateur ne s'établit dans la chambre de compression. Le haut-parleur admet 20 watts modulés, la puissance acoustique est de 10 watts.

Ce haut-parleur n'est pas branché sur un unique pavillon exponentiel, mais sur un ensemble de 6 pavillons alignés sur une portion de sphères, en 2 rangées de 3 cellules; chaque pavillon mesure 20 × 20 cm. L'avantage de cette solution est marquant pour la distribution du son dans la salle, à cela s'ajoute le fait que la distorsion due au déphasage, constaté lorsqu'on utilise plusieurs haut-parleurs, n'existe pas.

Suivant la salle, on peut monter deux ou plusieurs moteurs avec le nombre de cellules indispensable pour la bonne répartition des hautes.

L'angle couvert par chaque élément est de 15° en hauteur et largeur.

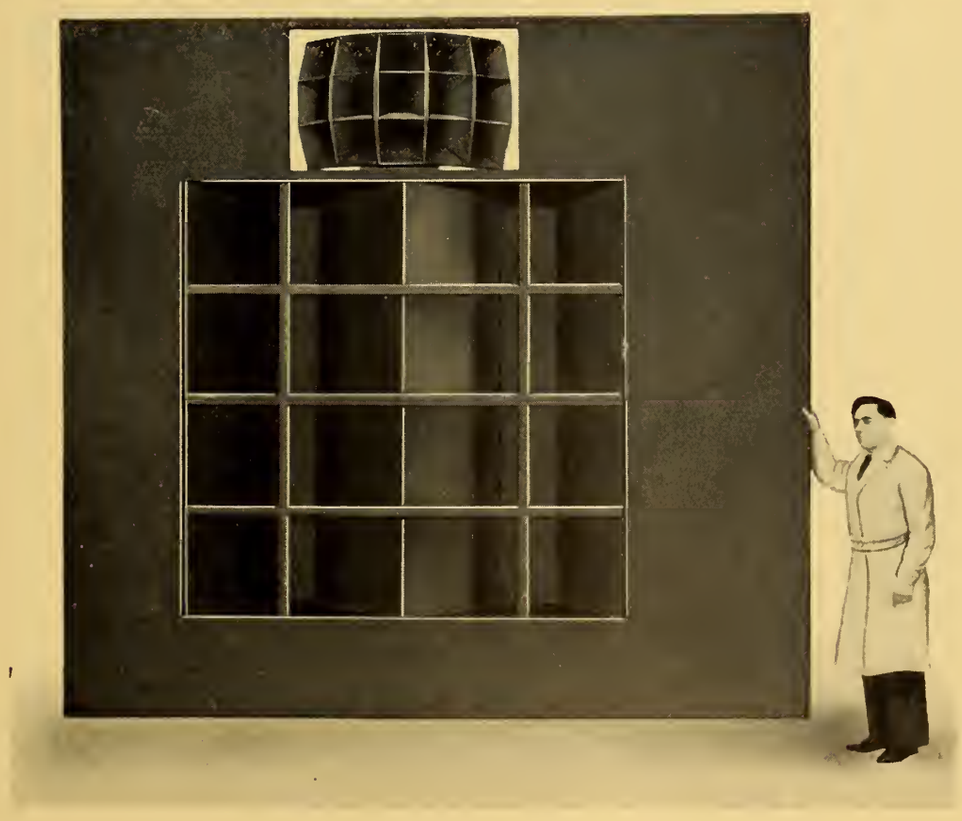
Le filtre de division des fréquences a 2 selfs, deux condensateurs; la division des fréquences entre les deux groupes de haut-parleurs est faite avec une atténuation de 12 db. b. par octave à partir de la fréquence de coupure.

Une salle moyenne comporte un pavillon de basses de 1 m × 2, actionné par un moteur B. F., avec un baffle de prolongation qui donne un ensemble de 3×2 m., l'assemblage multicellulaire des hautes est formé de deux rangées de trois cellules, ou deux rangées de quatre ou trois de trois, suivant la salle. Pour une grande salle, on a un double pavillon de Basses 2×2 m. actionné par quatre moteurs, le pavillon multi-cellulaire est composé de trois rangées de cinq cellules actionnées par deux moteurs.

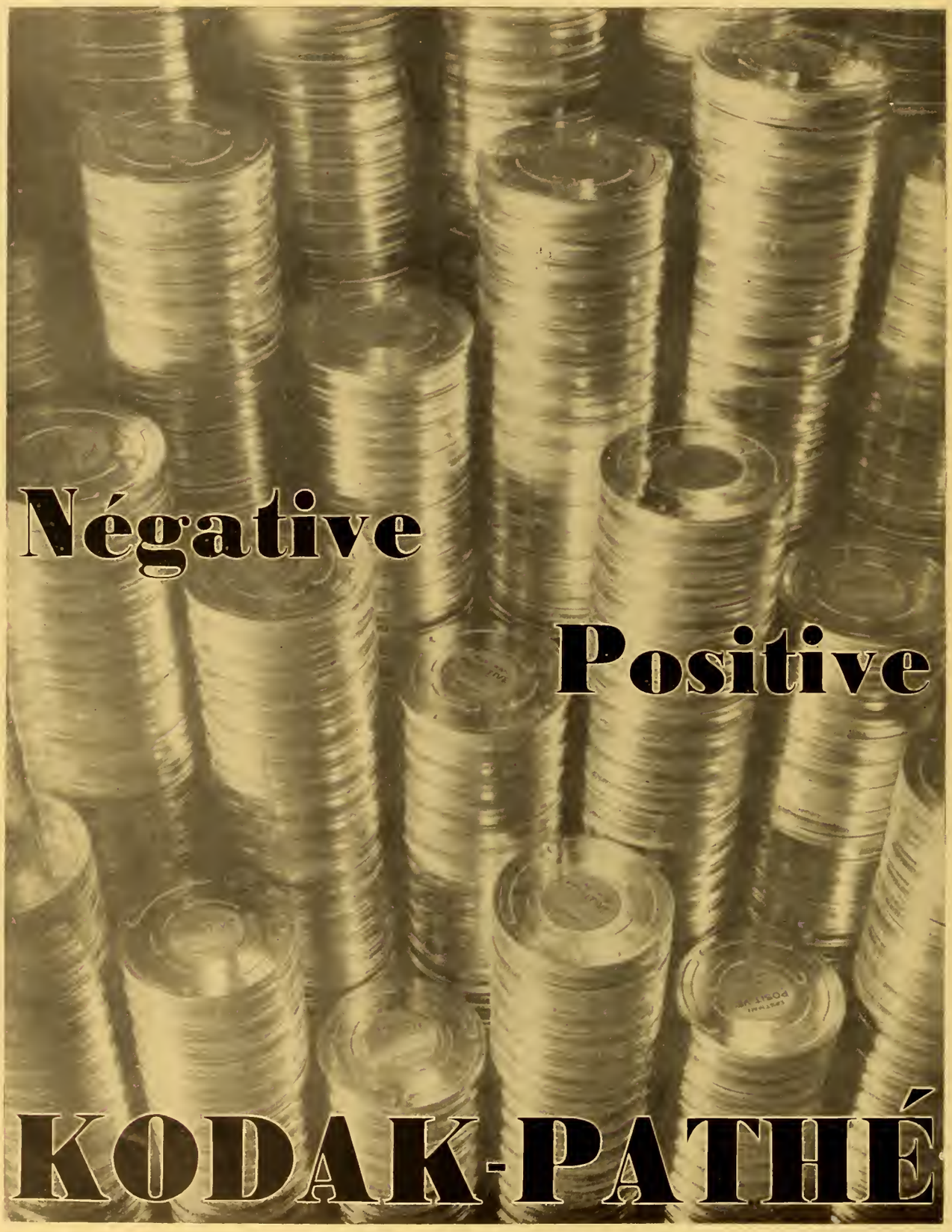
Pour les films à enregistrement courant, un filtre coupe les fréquences vers 6.000 périodes, pour les systèmes haute fidélité, on coupe vers 7.500.

Ajoutons que l'ensemble reste d'un prix abordable et mérite de retenir l'attention; l'expérience ayant montré que le son est, pour quantités de salles, fort mal distribué.

A.-P. R.



Ensemble complet du haut-parleur "Lansing Shearer"


Négative
Positive
KODAK-PATHÉ

L'activité du Syndicat des Ingénieurs du Son

Le Syndicat des Ingénieurs cinématographistes qui groupe dans son sein :

Les ingénieurs enregistreurs de son et leurs assistants.

Les ingénieurs spécialisés dans l'entretien des appareils de prise et de reproduction des sons.

Les ingénieurs chimistes des studios et laboratoires de développement et tirage.

A pris l'initiative, vu la qualité professionnelle reconnue de ses membres, d'essayer d'organiser des conférences suivies de discussions techniques, sur les sujets pour lesquels certains éclaircissements paraissent indispensables.

Grâce à M. Montel, Directeur de l'Ecole de Cinématographie et de Photographie, (85, rue de Vaugirard, Paris), la possibilité de telles réunions est acquise.

Le programme pour l'année 1937 prévoit une série de sept conférences, la première étant fixée le mardi 20 avril; une interruption de deux mois (juillet et août) semble devoir s'imposer pendant la période des vacances.

La première conférence sera un exposé, par M. Vidal, chimiste, sur la sensitométrie.

Les autres conférences traiteront dans l'ordre suivant :

2. Acoustique - classification - réverbération des sons - considération sur les décors en studio.

3. Microphones — classification — étude comparative.

4. Amplificateurs :

Courbes de réponse, filtres, déformations en puissance, méthodes de mesure et de contrôle.

5. Modulateurs :

Noiseless.

6. Traitement photographique des sons :

Contrôle au cours de l'enregistrement, développement négatif, matériel et contrôle, tirage positif.

7. Appareils de reproduction.

L'intérêt de telles conférences résidera, et dans l'exposé des sujets traités, et dans leurs discussions qui seront ouvertes à toute personne susceptible d'y prendre part. Le Syndicat des Ingénieurs cinématographistes, soucieux de contribuer à la bonne entente et au perfectionnement des techniciens du cinéma français, demande donc l'appui de tous ceux qui peuvent l'aider dans cette voie, par leur compétence, leur présence et leur collaboration à ses conférences.

Une étude de C.E.K. Mees. D. technique Kodak

Une étude succincte d'un livre de Kenneth Mees, le célèbre chimiste, Directeur de *International Photographe* de Hollywood, N° 1, 9 février 1937.

On emploie dans le monde pour les émulsions annuellement 500 tonnes d'argent, 6.000 tonnes de coton, 5.000 tonnes de matériaux destinés à préparer la gélatine, 12.500 tonnes de pâte de bois pour la préparation des papiers photographiques.

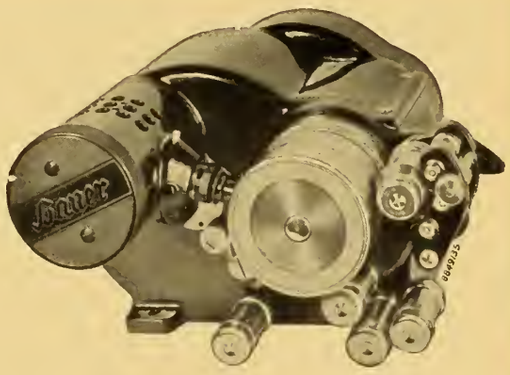
Le cinéma consomme par an 813.000 000 de mètres de film. Les amateurs photographes consomment, eux, 1.500 tonnes de film photo et 7.000 tonnes de papier; les professionnels 8.000 tonnes de film photo, 8.000 tonnes de plaques en verre, 9.000 tonnes de papier pour le tirage de leurs épreuves.

Le docteur K. Mees termine son étude en disant que, d'après lui : si le passé a donné lieu à de grands perfectionnements, l'avenir donnera aussi lieu à de plus grands progrès que ceux précédemment constatés.

Victoria Electric
5, Rue Larriba - PARIS-8e
Laborde 15-05
LECTEURS DE SON - CELLULES
PRÉAMPLI - AMPLI
"HIGH FIDELITY"
NOUVEAUX REDRESSEURS B. V.
par arcs 30/60 amp.
MOTEURS, LAMPES, ETC.
DEMANDEZ LE NOUVEAU CATALOGUE

BAUER

Son nouveau lecteur ROXY



LE SEUL, qui indiscutablement reproduit intégralement toutes les fréquences entre 25 et 10.000 périodes. Possède un nouveau système optique de haute sensibilité extrêmement lumineux et avec fente d'optique réglable. Cellule photo-électrique de grande puissance. Lampes d'excitation centrées dans leur monture qui peuvent être remplacées séance tenante en cas de besoin.

DEMANDER DEVIS ET DÉMONSTRATION AU CONCESSIONNAIRE EXCLUSIF

LES ÉTABLISSEMENTS L. ROMBOUTS, 18, Rue Choron, PARIS-9e
Tél. : TRUDAINE 00-91

OU TOUS LES MODÈLES BAUER — ERNEMANN — ZEISS IKON SONT EXPOSÉS

C. I. P. L. A. présente le

CIPLARC

(Brévelé S. G. D. G.)

UN RÉGULATEUR D'ARC SUR LEQUEL
ON PEUT COMPTER

ADAPTABLE A TOUS MODÈLES D'ARCS
FONCTIONNEMENT IMPECCABLE
ENTRETIEN NUL
PAS DE SURVEILLANCE

PRIX TRÈS ABORDABLE

COURANT CONTINU — Haute et basse intensité — COURANT ALTERNATIF

C.I.P.L.A., 29, rue des Panoyaux, PARIS-XXe — Téléphone : MENILMONTANT 47-18 — Adr. Télégr. : PLASI-PARIS

LES STUDIOS NICÆA FILMS

à SANT-LAURENT-DU-VAR près de NICE, Tél. : 260-13

OFFRENT A MESSIEURS LES PRODUCTEURS
UNE ORGANISATION DE 1ER ORDRE

3 PLATEAUX
ENREGISTREMENT PROCÉDÉ "H"
3 CAMERAS, PARVO ET SUPER PARVO

AUDITORIUM, SALLES DE PROJECTION ET DE MONTAGE
GROUPES ÉLECTROGÈNES ET TOUT MATÉRIEL POUR EXTÉRIEURS
LABORATOIRE
DÉVELOPPEMENT PAR "**MULTIPLEX**" DEBRIE, TIRAGE

Agent général à Paris : Monsieur PEILLARD, 30, Rue de Laborde — *Téléphone : Laborde 65-91*

ECLAIRAGE

UNE NOUVELLE LAMPE A MERCURE

Cette lampe d'un modèle modifié est construite par la Société Westinghouse et vendue par la Compagnie des lampes à Paris.

Les caractéristiques en sont les suivantes :

Très haute pression interne, les parois sont en quartz, la forme cylindrique, le diamètre est d'environ 17 mm 5, au maximum, les électrodes sont scellés dans le quartz, le tout est protégé par une ampoule dépolie intérieurement, une atmosphère gazeuse, contenue dans cette ampoule permet le refroidissement normal de la lampe.

Le culot a trois ergots, et deux plots d'alimentation cylindriques.

Hauteur totale de la lampe, 130 mm.; diamètre 70 mm., tube de quartz interne longueur 25 mm., longueur de la colonne lumineuse 18 mm.

Flux d'environ 3.000 lumens. Triple d'une lampe à incandescence de 75 watts. Durée 2.000 heures.

Composition spectrale de cette lumière.

Raie bleue 4358 unités A et double raie violette 4047, 4078 du mercure	1 %
Raie verte du mercure 5416 A.....	53 %
Double raie jaune du mercure 5770 et 5790	33 %
Partie bleu-vert du spectre continu.	8 %
Partie rouge du spectre continu, à partir de 5900 A.....	5 %

La brillance de la colonne lumineuse atteint la valeur de 1.100 bougies par centimètre carré, alors que la brillance d'un filament d'une lampe courante, ne dépasse guère 600.

Alimentation, courant alternatif 50 périodes, tensions d'amorçage 420 V. pour venir à 2.000 volts, en régime normal.

Un auto-transformateur à dispersion est intercalé sur le courant d'alimentation, absorbsion 15 watts.

L'intensité de courant traversant la lampe est de 0,3 à 0,4 ampère, le facteur de puissance peut être élevé jusqu'à 0,8 à l'aide d'un condensateur de 7 microfarads, l'intensité courante va de 0,4 à 0,5.

Cette lampe à lumière bleutée, mélangée avec des lampes courantes, donne une lumière résultante blanche qui se rapproche de celle du jour.

Une lampe de ce type de 75 watts mise à côté de 5 lampes de 40 watts à incandescence ou de 2 à 100, donne une lumière blanche, dont le flux est doublé par rapport à une puissance de 275 watts à incandescence alors que l'augmentation de consommation n'est que de 37,5 %.

Une telle combinaison est avantageuse pour le cinéma des couleurs.

La Standardisation des Projections

Le Cercle technique du Cinéma, qui manifeste une heureuse activité, a récemment exposé dans ces colonnes qu'il paraissait souhaitable à ses membres que les projections de travail des usines et studios répondent à des données techniques standard.

Comme les membres du cercle, nous souhaitons que les conditions de projection, son et image, répondent à des conditions standard, ce qui simplifierait beaucoup la tâche des praticiens de notre industrie.

Le problème posé est, en réalité, fort complexe et doit tenir compte de multiples données qui appartiennent à divers domaines de la science.

Une image aérienne arrêtée par un écran et réfléchie vers le spectateur doit l'être avec ses contrastes, et l'étendue des luminosités utiles du sujet doit être respectée.

Or, tel n'est pas le cas pour la majorité des projections. En admettant que l'image noir et blanc du positif soit traversée par un flux lumineux homogène, de composition chromatique connue, il faut que l'écran réponde à des points précis comme par exemple : le pouvoir réflecteur qui est le rapport entre le flux incident et le flux absorbé.

Ce pouvoir réflecteur est facilement déterminable à l'aide de réflectomètres, mais il faudrait que ce chiffre soit accompagné des pourcentages de réflexion pour les diverses zones du spectre.

La composition d'une image dépend de la texture du support sur lequel elle est fixée, par texture il faut entendre non seulement le grain du matériau, mais aussi cette chose assez difficilement définissable qu'on appelle en photographie et en gravure, la fleur.

C'est cette fleur qui donne aux images la profondeur, qualité si recherchée dans l'art pictorial.

Il ne suffit pas de connaître la texture de l'image, il est préférable de parler définition, ou de pouvoir de définition, pour une distance donnée, ce qui peut se traduire par lecture de tests où sont connus en valeur angulaires la distances de séparation des traits.

En dehors de ces données mathématiques existe le fait que pour l'examen d'une image la grande projection est préférable à une petite.

Il serait intéressant de connaître et d'indiquer quelle est la dimension optima d'une projection standard, avec la valeur minima admissible, et ce en fonction de la distance d'examen.

Le son doit, lui aussi, être auditionné sous données précises. Comme résultante, on peut dire que chaque spectateur doit, de la place qu'il occupe, réceptionner en qualité et en quantité ce qui est enregistré sur la pellicule. Cette obligation se traduit en technicité par la formule : tout organe de transmission, lecteur, ampli, haut-parleur, etc..., doit être linéaire, c'est-à-dire ne pas avoir de valeurs préférentielles pour une ou plusieurs parties du spectre sonore.

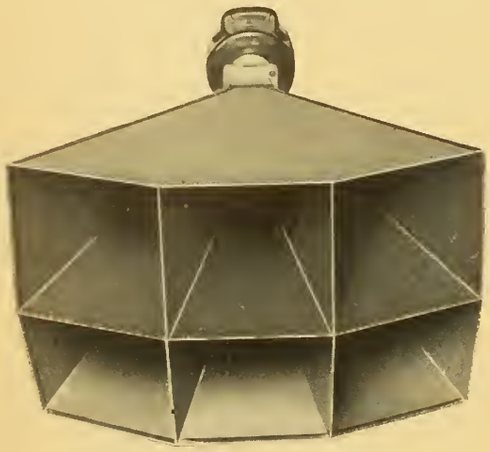
Si on admet, de plano, que cette condition est remplie et qu'il arrive derrière l'écran un volume sonore de composition idéale, rectiligne par exemple, entre les basses et hautes fréquences, il importe de connaître ce que deviendra cette courbe de réponse après passage au travers du tissu.

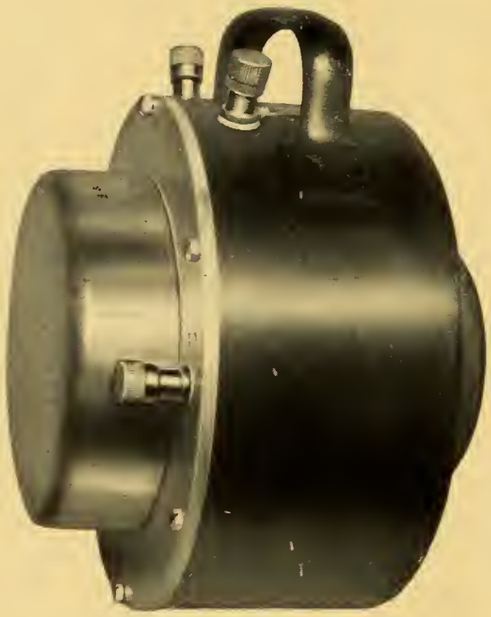
La connaissance des pertes permettra d'effectuer effectivement les corrections électriques qui détermineront l'amélioration de conditions acoustiques.

HAUT PARLEURS
Jensen
AMPLIFICATEURS PICKUPS
Webster
LAMPES AMÉRICAINES
Champion
CELLULES PHOTOELECTRIQUES
VISITRON
IMPORTATEURS EXCLUSIFS
DEBOR
13, rue Gustave-Eiffel, 13
LEVALLOIS (Seine)
Tél. : Per. 33-30 et 33-31
Télégrammes : Debor-Levallois

Le Haut-Parleur "LANSING-SHEARER"

Un ensemble de Hauts Parleurs pour grandes, moyennes et petites salles





Les Hauts Parleurs les plus perfectionnés

De toutes les recherches sérieuses faites à ce jour aux Etats-Unis est né l'ensemble de hauts parleurs multicellulaires Lansing SHEARER à deux groupes de pavillons séparés dont les résultats enthousiasmèrent les techniciens américains. Une communication spéciale fut faite dans toute la presse technique américaine (**Journal of Motion Picture Engineers, Electronics, International Projectionist, Better theater Herald,** etc.).

De plus l'**Academy-Research Council of Motion Picture Engineers** de Hollywood fit éditer spécialement une étude sur l'ensemble **Lansing SHEARER** qui fut remise à ses membres composés de tous les ingénieurs Américains s'occupant du Cinéma.

De plus, cet ensemble fut immédiatement adopté en Amérique par les plus importants circuits et en particulier dans 64 des salles les plus en vue du circuit LOEWE.

Description de l'ensemble complet

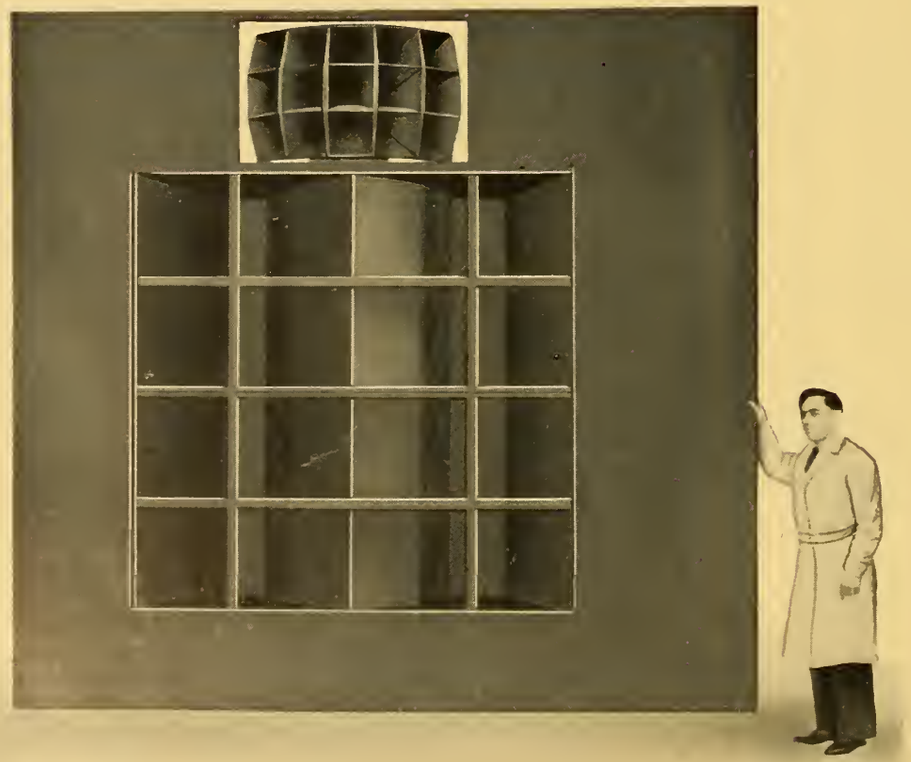
L'ensemble du haut-parleur haute et basse fréquence Lansing SEARER se présente :

Pour les grandes salles, sous la forme d'un double pavillon basse fréquence de 2 mètres sur 2, prolongé par un baffle portant la dimensions totale à 3 m. 50 sur 3 mètres. Le pavillon basse fréquense se décompose en 2 éléments de 1 mètre sur 2, actionnés chacun par 2 moteurs basse fréquence total 4 moteurs.

A la partie supérieure du pavillon basse fréquence, se trouve l'assemblage multi-cellulaire haute fréquence, composé de 3 rangées de 5 cellules, et actionné par 2 moteurs haute fréquence raccordés par une tubulure en « Y ».

Pour les salles petites et moyenne, l'ensemble Lansing SHEARER comporte un seul pavillon basse fréquence et prolongé par un baffle portant la dimension totale à 3 mètres sur 2 mètres.

Rappelons que chaque moteur haute fréquence Lansing SHEARER reproduit 10 watts acoustiques, alors que chaque moteur basse fréquence ne peut en reproduire que 5, les ensembles complets comporteront donc toujours 2 moteurs basse fréquence pour 1 moteur haute fréquence.



On voit ici l'aspect de l'ensemble des **Hauts-Parleurs « Lansing-Shearer »**, pour grandes, moyennes et petites salles.

MELODIUM
296, Rue Lecourbe
PARIS (XV°)

MELODIUM
296, Rue Lecourbe
PARIS (XV°)

On sait aussi quelle est l'importance du brassage du son fourni par les hauts parleurs. Ce facteur capital, pour que l'audition soit parfaite aux diverses places de la salle, doit être connu.

L'examen d'une image exige, avons-nous vu, une certaine dimension minima, l'examen sonore demande un volume minimum pour que les effets de mélange et de direction des faisceaux sonores soient les meilleurs.

Il conviendrait donc, en premier lieu, de déterminer les dimensions idéales des salles de travail pour examen de procédés sono-visuels.

Enfin, nous devons signaler que la couleur de l'écran entre en jeu, surtout avec le cinéma des couleurs.

Le travail du Cercle technique vient à son heure, il pourra servir de base pour indiquer aux exploitants ce qu'ils doivent faire.

Les distributeurs et tireurs ne seront donc plus, dans l'avenir, harcelés de réclamations auxquelles ils ne peuvent, on le comprendra, donner satisfaction.

A.-P. RICHARD.

L'ACOUSTIQUE DANS LES STUDIOS

L'acoustique des studios de radiodiffusion H. L. Kirke, Proc. Wir. Sect. I. E. E., II, 32, juin 1936, p. 65-92.

On connaît la complexité du sujet; on la connaîtra mieux encore après avoir lu ce récit des expériences entreprises par la British Broadcasting Corporation.

L'auteur y relate, non seulement les résultats acquis, mais aussi les tâtonnements prolongés qui ont été nécessaires.

Des mesures de « temps de réverbération » ont été faites dans un grand nombre de studios de la B.B.C., ainsi que dans deux chambres réverbérantes édifiées successivement. On a essayé de les tapisser avec divers matériaux absorbants, et examiné l'effet produit dans toute la gamme des fréquences audibles. L'appareillage électrique comprenait un haut-parleur fournissant le son « étalon », à fréquence vibrée, un ensemble de microphones et d'amplificateurs gradués; un dispositif de relais et de chronographes enregistrant le temps nécessaire pour une diminution donnée de l'intensité sonore (par exemple 35 d.c.b.).

Par ailleurs, les courbes relevées étaient examinées en fonction des qualités artistiques du studio selon l'appréciation des musiciens.

Voici très brièvement résumées quelques-unes des conclusions.

1° L'idéal n'est pas d'avoir un temps de réverbération indépendant de la fréquence, mais, au contraire, légèrement décroissant, de 1,3 à 0,8 seconde environ lorsque la fréquence augmente de 200 à 4.000 périodes.

2° La plupart des matériaux absorbants (feutres, rideaux, etc.) le sont trop pour les fréquences élevées, pas assez pour les graves. Certains panneaux en fibre comprimée, d'épaisseur 12 mm., plaqués sur une paroi solide, donnent un coefficient croissant presque linéairement de 0,05 à 0,3.

3° Aux fréquences graves, la forme du plafond, par un effet de résonance, peut amener une absorption supplémentaire dans le grave.

4° La rigidité des murs et des supports joue un grand rôle. Un studio construit à Birmingham sur des piliers d'acier, s'est trouvé abîmé par l'élasticité de ceux-ci. Une chambre résonnante sur 180 périodes a été suffisamment amortie en rembourrant ses parois et en chargeant son plafond avec du sable.

Ces considérations ont été appliquées à la réalisation de studios dont certains, excellents (Concert Hall à Londres, Studio de Cardiff...).

Un grand nombre de détails sont également discutés par l'auteur.

(Extrait de l'*Onde Electrique*).

■ *Le Gouvernement tchécoslovaque aurait décidé d'accorder une subvention à la réalisation d'un film, en langue croate, et dont le sujet traite des intérêts de la Yougoslavie. Ce film tourné dans les studios de Prague, marquerait le début d'une collaboration cinématographique entre la Tchécoslovaquie et la Yougoslavie.*

DEMANDEZ A VOTRE FOURNISSEUR

LORRAINE

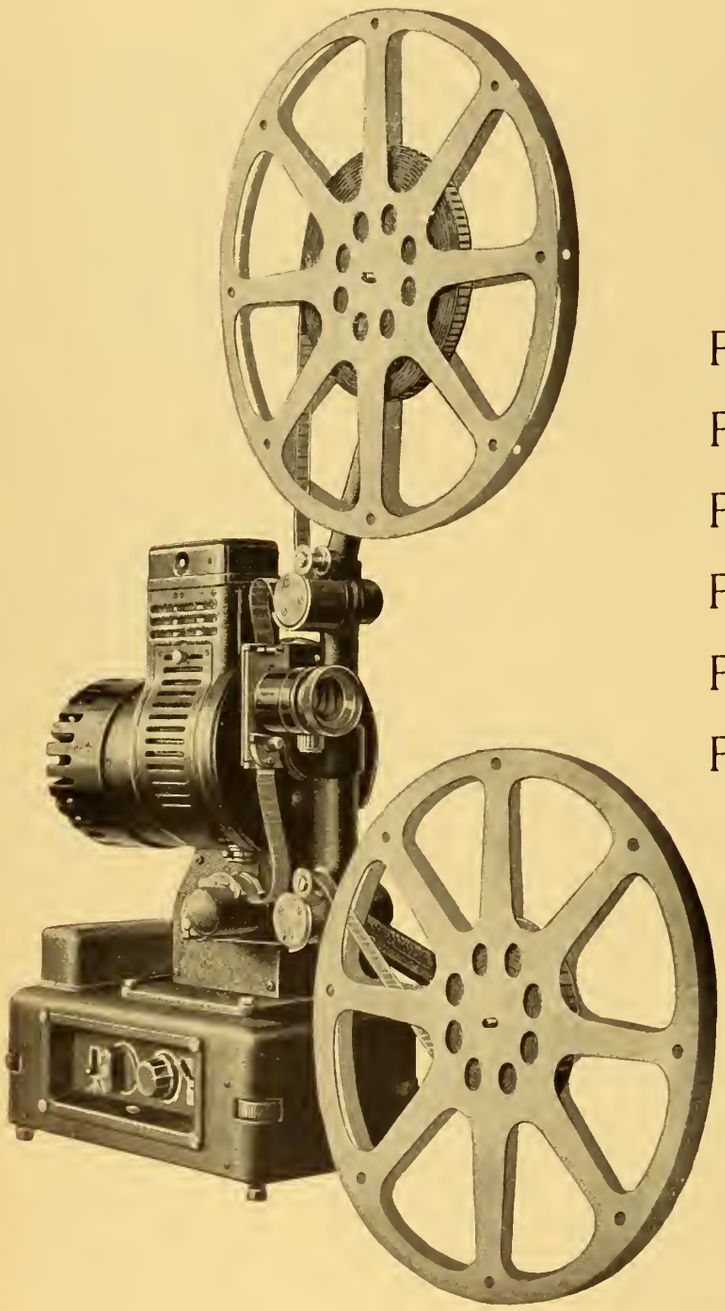
DE LA

COMPAGNIE LORRAINE
DE CHARBONS POUR L'ÉLECTRICITÉ
173, BOULEVARD HAUSSMANN - PARIS (8e)

CHARBONS POUR ARCS - BALAIS POUR MACHINES ÉLECTRIQUES

Pub. NOVIA-PARIS

LE PROJECTEUR "DEBRIE" 16 m/m



Le seul au monde pouvant assurer instantanément et sans aucun démontage :

Projection muette 18 images-seconde.

Projection sonore 24 images-seconde.

Projection, muette ou sonore, par réflexion.

Projection, muette ou sonore, par transparence.

Projection des films tirés au standard S.M.P.E.

Projection des films tirés au standard D.I.N.

Le petit format

N° 7 LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE
EDITION DU 26 MARS 1937 — N° 960

Les subventions pour l'acquisition d'un poste rural ou autre

Peuvent adresser des demandes de subventions pour l'acquisition de postes cinématographiques destinés à la formation professionnelle et aux distractions des populations rurales :

MM. les Directeurs et Mmes les Directrices des Etablissements officiels d'Enseignement Agricole (subvention égale à la valeur totale du matériel);

MM. les Directeurs des Services Agricoles;

MM. les Professeurs d'Agriculture;

MM. les Présidents des Offices Agricoles;

Les Présidents des Syndicats et Associations Agricoles légalement constitués;

MM. les Maires des Communes rurales;

MM. les Présidents des Associations et les Personnalités qualifiées ayant un programme d'action agricole très précis;

MM. les Directeurs des Cours officiels d'Enseignement postscolaire agricole.

*
* *

Nous croyons utile de reproduire le texte de la circulaire adressée en 1932 aux Inspecteurs d'Académie par M. le Directeur de l'Enseignement primaire au Ministère de l'Education nationale.

« La liste des appareils agréés par les ministères de l'Instruction publique et de l'Agriculture a été publiée au Bulletin administratif du ministère de l'Instruction publique du 15 mai 1932. Il y aura lieu d'insérer cette liste au Bulletin départemental, si elle ne l'a pas été déjà. Cette liste pourra, le cas échéant, être complétée par l'indication de nouveaux appareils qui auront été agréés par la commission spéciale qui existe au ministère. En m'adressant le devis détaillé, indiquer les différentes parties de l'appareil complet, prêt à fonctionner. Ce devis vous sera retourné, approuvé, et cette approbation constituera une autorisation d'achat et une promesse de subven-

(*Suite page suivante*)

30 Casernements de la Ligne Maginot sont équipés en 17 m/m 5

70 Casernements seront équipés au cours du mois

Une séance de démonstration a été donnée dernièrement à Rohrbach dans la Moselle pour l'inauguration du circuit militaire Pathé. Cette réunion était présidée par le Général Requin, commandant la 20e région.

Une trentaine de casernements de sûreté de la ligne Maginot sont déjà équipés, soit en Pathé rural junior, soit en P.N. 175; d'ici un mois cent casernements en seront pourvus. Des programmes sont prévus pour ce nouveau circuit; chaque semaine passera un programme dans chaque casernement. J. T.

Le Consortium Français éditera des actualités en 16 et 17 m/m 5

Le Consortium français du format réduit nous communique qu'il édite quinze programmes nouveaux qui seront publiés prochainement; puis il s'attaquera à une nouvelle tranche. Ceci portera à 37 le nombre de ses programmes. Il va éditer prochainement pour les formats 16 mm et 17,5, un journal d'actualités.

Tableau des Appareils de petit format présentés à la dernière Exposition photographique et cinématographique

FORMAT			8 mm.	9 mm. 5	16 mm.	17 mm. 5
CAMERAS (Prises de Vues)			Agfa Ditmar Emel Eumig Kodak Nizo Zeiss Ikon	Nizo Paillard Pathé	Agfa Kodak Nizo Paillard Zeiss Ikon	Nizo
PROJECTEURS	Muets	monofilm	Emel Eumig Kodak Nizo Paillard Zeiss Ikon	Eumig Mallux Nizo Paillard Pathé	Agfa Eumig Ditmar Kodak Mallux Nizo Paillard Zeiss Ikon	Pathé Nizo
		bifilm			Mallux Paillard	
		trifilm ou quadrifilm			Nizo Paillard	
	Sonores			Pathé Vox	Agfa Bell Howell Debrie Ericsson Gallus Mallux Zeiss Ikon	Pathé

Une Jurisprudence importante

Nous publions ci-dessous, à titre de simple renseignement, le texte d'un arrêt qui fera certainement jurisprudence dans les questions du Petit Format.

La Cour, après en avoir délibéré:

Stuatuant sur les appels principal et incident, de deux jugements rendus par le Tribunal de commerce de la Seine, les 12 juillet et 9 décembre 1935,

En la forme :

Considérant que l'appel sur la compétence est irrecevable comme ayant été interjeté hors délai, qu'au contraire, l'appel interjeté sur le fond est recevable;

BELL & HOWELL

Projecteur sonore 16 m/m

Moteur universel
à 2 vitesses contrôlées
24 et 16 images/sec.

FILMOSOUND

Modèle 138-C: 750 watts.

Pour moyennes et petites exploitations

Une seule mallette pour l'équipement complet
Poids total : 28 Kgs.

RENSEIGNEMENTS TECHNIQUES
ET
DÉMONSTRATIONS

AGENCE

BELL & HOWELL

8, RUE DE LA PAIX, PARIS (2e)

Au fond :

Considérant que par contrat en date du 8 septembre 1933, la Société le Consortium Cinématographique Français a cédé à Dardenne et Cie, pour une durée de cinq ans, le droit exclusif d'exploitation et de représentation du film *Ame de Clown* dans les territoires de Belgique, colonies belges et territoire de Luxembourg;

Considérant que le 25 juin 1934, le même Consortium cédait à Pathé Consortium Cinéma, pour un minimum de cinq ans, ses droits d'édition en formats réduits, sur quatre films, dont *Ame de Clown*, pour le monde entier, et pour 40.000 francs, soit 10.000 francs par film, étant entendu que, par formats réduits, on doit comprendre tous formats photographiques inférieurs à 35 mm.;

Considérant que le Consortium Cinématographique Français prétend qu'en agissant ainsi, il s'est conformé aux usages de l'industrie cinématographique en France, qui estime que la concession d'un film, sans autre détermination, ne comprend pas les films dont les vues sont inférieures à 35 mm.;

Considérant qu'on peut objecter, en matière commerciale d'usage, quand on ne se trouve pas devant un contrat écrit et formel, que tel n'est pas le cas, le contrat du 8 septembre 1933 avec la Société Dardenne et Cie, ayant concédé à celle-ci, sans exception ni réserve, l'exploitation exclusive du film *Ame de Clown* dans les pays indiqués au contrat, que l'on doit donc en conclure comme les premiers juges, que ce contrat qui ne comprenait aucune exception, comprenait les films composés de vues de tous formats;

Mais considérant que les premiers juges ont estimé que ce manquement au contrat entraînait sa résiliation, qu'il échet de préciser que la concession d'un film à vues inférieures à 35 mm. a relativement peu de valeur, ces vues ne pouvant être projetées que par des petits appareils pour des cinémas de salons ou d'œuvres scolaires, que la valeur de cette concession est facile à préciser puisque pour *Ame de Clown* le prix de cette concession a été fixé et ce non seulement pour la Belgique, mais pour le monde entier, à 10.000 francs, alors que le prix payé par Dardenne et Cie était de 25.000 francs; que, d'autre part, cette dernière société a exploité ce film pendant environ deux ans, les meilleures années, les films n'étant recherchés que quand ils sont nouveaux;

Considérant qu'il s'en suit qu'il n'y a pas lieu de résilier le contrat passé entre les parties, le 8 septembre 1933, mais d'allouer à Dardenne et Cie des dommages intérêts que la Cour a les éléments pour fixer très largement à une somme de 25.000 francs;

Considérant qu'il échet d'accorder la capitalisation des intérêts sur ladite somme, à compter du 9 janvier 1937;

Par ces motifs et ceux non contraires déduits par les premiers juges;

Confirme le jugement entrepris en ce qu'il a jugé que le contrat litigieux comprenait le film concédé en tous formats;

L'infirme en ce qu'il a résilié le contrat, et le montant des dommages-intérêts ;

Et statuant à nouveau sur ces points:

Dit n'y avoir lieu à résiliation du contrat, mais seulement à l'allocation de dommages-intérêts;

Condamne la Société le Consortium Cinématographique Français à payer à Dardenne et Cie la somme de 25.000 francs à titre de dommages-intérêts;

Dit que les intérêts sur ladite somme seront capitalisés au 9 janvier 1937, et porteront eux-mêmes intérêts au taux légal à partir de cette date, jusqu'au paiement des condamnations prononcées;

Dit n'y avoir lieu à amende; condamne la Société Consortium Cinématographique Français aux dépens d'appel, dont distraction est accordée au profit de Lejoindre, avoué aux offres de droit.

Les Subventions pour l'acquisition d'un appareil

(*Suite de la page précédente*)

tion. Mais je ne puis garantir ni la date de paiement, ni le montant de la subvention, qui dépendent des crédits que le Parlement m'accordera. Je vous prie de rappeler aux intéressés « *qu'aucune subvention* ne peut être accordée *pour des appareils* dont les *devis* n'auront *pas été approuvés par le ministre.* »

Ne seront pas comprises dans le calcul de la subvention les dépenses faites pour achat de moteurs d'entraînement, de rideaux, tables spéciales, et, en général, de tous objets qui ne sont pas indispensables au fonctionnement du cinématographe lui-même.

En vue du paiement ultérieur de la subvention, la commune devra aussitôt que possible constituer un dossier contenant :

a) La copie des factures acquittées ou du mémoire du fournisseur, certifiée exacte par M. le Maire ;

b) Le certificat d'enregistrement de l'appareil à l'inventaire du matériel d'enseignement de l'école, enregistrement qui classera sous des numéros déterminés l'appareil et ses accessoires; ce certificat, délivré par le directeur ou la directrice de l'école, attestera que l'appareil est affecté aux écoles publiques ;

c) Si l'appareil est acheté par une coopérative scolaire, ou société du Sou des Ecoles, etc..., l'engagement de mettre l'appareil à la disposition du personnel enseignant et des élèves pendant les cours de classe et un engagement écrit du Président de la société que, en cas de dissolution de la société, l'appareil sera attribué, sans aucune restriction, à l'école publique et que la commune en deviendra propriétaire. Vous me ferez parvenir ces dossiers de paiement après que vous les aurez vérifiés. »

TH. ROSSET.

DEMANDE

« *L'Instituteur de la Commune de* ..... *à M. le Ministre de l'Education Nationale, sous le couvert de M. l'Inspecteur Primaire.*

« Monsieur le Ministre,

« Ayant l'intention d'acquérir pour l'Ecole publique de .... et les œuvres post-scolaires un appareil cinématographique, j'ai l'honneur de solliciter de votre haute bienveillance une subvention aussi élevée que possible, pour nous permettre de faire face à cette dépense.

« L'appareil sur lequel j'ai fixé mon choix est le type ..... construit par les Etablissements .....

« Je joins à la présente les devis qui m'ont été fournis par cette maison.

« Je puis disposer d'une somme de ..... provenant .....

« Veuillez agréer, M. le Ministre, l'hommage de mes sentiments les plus distingués.

« Le Maire. »

Le Ministère de l'Agriculture accorde aussi des subventions pour l'achat d'appareils cinématographiques. Nous rappelons les indications sur la procédure à suivre pour obtenir une subvention.

AGRICULTURE. — Les demandes de subventions doivent être adressées à M. le Ministre de l'Agriculture par l'entremise de M. le Préfet du Département.

Les bénéficiaires de ces subventions sont *les communes rurales*, les Services agricoles départementaux, les établissements officiels de l'Enseignement agricole, les Chambres d'Agriculture, les Offices agricoles et les Groupements ou les Œuvres régulièrement constitués, ayant un programme précis et complet d'action agricole.

Le dossier de la demande doit, avec l'avis préfectoral, contenir l'avis du Directeur des Services Agricoles et l'avis de l'Office départemental Agricole.

Le demandeur indiquera avec le plus grand soin :

a) le type du matériel choisi;

b) nom et adresse du fabricant (et non du revendeur);

c) montant détaillé de la dépense, avec devis;

d) destination du matériel. Son utilisation au point de vue agricole, nombre des habitants de la localité, désignation, distance et population des communes environnantes susceptibles d'utiliser également le poste cinématographique, ou dont les habitants pourraient assister aux séances éducatives, professionnelles ou récréatives organisées par la commune requérante;

e) origine et montant de toutes les ressources financières locales recueillies ou prévues pour le paiement de l'appareil (subventions de la Commune, de la Caisse des Ecoles, des groupements scolaires ou corporatifs, etc...); indication du montant des subventions accordées (ou susceptibles de l'être) par le Ministère de l'Education Nationale ou d'autres administrations, par le Conseil général, l'Office régional ou départemental agricole. Tous ces renseignements sont indispensables et doivent être fournis avec la plus grande précision possible.

Lorsque *l'appareil doit être installé dans une école publique*, la demande doit être présentée par *le Maire de la Commune, et non par le Directeur de l'Ecole.*

Cette demande peut être établie dans la forme suivante :

« *Le Maire de la Commune de* ..... (ou le Président de ....) *à M. le Ministre de l'Agriculture*, sous le couvert de M. le Préfet de .....

« J'ai l'honneur de solliciter de votre haute bienveillance l'attribution d'une subvention pour l'achat d'un appareil cinématographique construit par la Maison .....

« Vous trouverez ci-joint le devis descriptif du matériel dont l'acquisition est envisagée, ainsi que le montant détaillé de la dépense.

« L'appareil dont il s'agit est destiné à ..... (fournir avec le plus de détails possible tous les renseignements indiqués à l'alinéa *d*. Insister sur l'utilisation pour l'enseignement, la formation professionnelle et propagande agricole. Indiquer si la commune possède un cours post-scolaire agricole créé en

application de la loi du 2 août 1918. Indiquer la zone d'action sur les communes environnantes).

« Cet appareil sera mis à la disposition du Directeur des Services Agricoles, des Professeurs d'Agriculture, pour les conférences à faire dans notre Commune.

« Nous disposons des ressources suivantes : ..... (fournir avec la plus grande précision les renseignements indiqués à l'alinéa *e* : participations de la Commune, de groupements scolaires, d'organisations coopératives, dons privés, produits de fêtes, tombolas, etc...).

« Veuillez agréer, M. le Ministre...

(*Date et Signature.*)

Il est accordé des subventions pour les appareils *à acquérir* et *non pas* pour les appareils *déjà acquis*.

Lorsqu'une subvention a été attribuée et que l'appareil a été payé, le bénéficiaire doit envoyer immédiatement au Ministère de l'Agriculture un certificat de prise en charge, visé par le Maire, donnant le détail et le montant de la fourniture.

LE TRIPLE COMPENSATEUR DE SON

Dans l'un de nos derniers numéros (954), nous avons annoncé qu'on venait de créer un nouvel appareil destiné à être adapté aux équipements sonores en service dans de cinéma. Le « triple compensateur de son » se fait en deux modèles, l'un pour le format standard et l'autre pour les petits formats.

C'est une innovation très intéressante. Le résultat qu'on obtient dans la qualité du son est surprenant. Nous avons déjà décrit cet appareil du point de vue technique. Il permet de restituer au son, grâce au dosage des trois gammes, de fréquences (basses, médium ou élevées), toutes ses qualités originales de timbre et d'ampleur. Il se manie très facilement. Quant à sa pose, très simple, elle ne nécessite aucune modification de l'installation existante. — J. T.

A la Commission permanente de la Cinématographie agricole

Dans son dernier numéro, notre excellent confrère Cinéopse *a publié un compte rendu dont l'intérêt n'échappera pas à nos lecteurs.*

La Commission permanente de la Cinématographie agricole qui siège au ministère de l'Agriculture a été particulièrement active à la fin de l'année 1936 puisque aussi bien elle n'a pas tenu, dans le courant du mois de décembre, moins de deux réunions.

La première, en date du 2 décembre, revêtait une importance particulière du fait que le ministre de l'Agriculture avait tenu à en assurer personnellement la présidence.

M. Monnet y exposa, avec la bonne grâce et la clarté de vues dont il est coutumier, l'orientation nouvelle qu'il désirait donner à la cinématographie agricole laquelle, à son sens, doit toucher non seulement les masses rurales, mais encore le public des grandes salles. Pour atteindre ce but, il faut avant toute autre chose que la production du ministère de l'Agriculture cesse d'être uniquement muette.

Une plus grande intensité doit ensuite être donnée à la propagande et à l'enseignement agricoles par le film et ceci ne peut être obtenu qu'en subventionnant les appareils sonores, de préférence les appareils de format réduit.

Cet exposé du ministre de l'Agriculture fut suivi d'un intéressant échange de vues auquel prirent part MM. Massé, ancien ministre, président de la Commission; Ricard, ancien ministre de l'Agriculture; Brenier, président de la Ligue française de l'Enseignement; Coissac, directeur du « Cinéopse », et plusieurs autres membres de la Commission. Après le départ de M. Monnet, la Commission passa à l'examen des questions inscrites à son ordre du jour : attribution de subventions, pour l'achat d'appareils muets, à vingt communes rurales ou groupements agricoles. Acquisition de quatre copies (dont deux en 16 mm) d'un film de J.-K. Millet sur la « vinification ».

***

La seconde séance fut tenue le 16 Décembre 1936 et plusieurs questions de tout premier plan y furent successivement étudiées.

Tout d'abord le budget du service de la cinématographie agricole pour 1937 fut arrêté en recettes et en dépenses.

Puis vint l'examen des premières demandes de subventions pour l'acquisition d'appareils sonores de format réduit dont l'attribution avait fait l'objet d'une décision de principe au cours de la séance du 2 décembre. Après un examen très serré de la question en ce qui concerne les maxima à ne pas dépasser comme plafond de subvention, selon les collectivités intéressées, les chiffres suivants furent adoptés sous réserve que des disponibilités budgétaires suffisantes permettraient de les maintenir dans l'avenir :

Communes rurales ou groupements agricoles ..... 2.500 »

Communes dotées d'un cours postscolaire agréé par le ministère de l'Agriculture ..... 3.500 »

Etablissements d'enseignement agricole relevant du ministère de l'Agriculture ..... 10.000 »

Huit subventions furent ensuite accordées sur les bases ci-dessus indiquées.

A cette séance, il fut également rendu compte du degré d'avancement d'un certain nombre de films en cours d'exécution et qui avaient tous fait l'objet d'un premier examen par la sous-Commission.

Tous ces films seront vraisemblablement achevés dans le courant du mois de janvier. Il ne restera plus à la Commission qu'à décider de leur acceptation définitive et du nombre de copies à acquérir tant en 35 mm qu'en 16 mm.

GALLUS

Ciné 16 sonore

Prochainement...

Le Projecteur 16 sonore GALLUS
LICENCE HUC
à défilement continu
NE DÉTÉRIORE PAS LE FILM

Une production des
USINES GALLUS
Mécanique et Optique
de haute précision

AGENT GÉNÉRAL POUR LA VENTE :
STUDIO TAPONIER
12, RUE DE LA PAIX, PARIS, — Téléphone : OPÉRA 69-33

Une Lampe à Arc intensive pour les Projecteurs à Format réduit

La presque totalité des appareils à format réduit possède comme source d'éclairage une lampe à incandescence plus ou moins puissante, mais dont le rendement est malheureusement insuffisant dès que l'on s'attaque au problème de la projection sur écran normal dans les salles d'exploitation habituelles. Aux Etats-Unis, l'emploi de lampes à arc se fait couramment.

La firme Strong, spécialisée, comme chacun sait, dans la construction des arcs automatiques, a créé un modèle pour le format réduit qui est pratiquement le seul employé aux U.S.A.

La Société C.I.P.L.A., concessionnaire exclusif de Strong, a importé récemment quelques exemplaires de ce matériel et se tient à la disposition des constructeurs qui pourraient être intéressés en vue de renseignements, démonstrations, etc... C.I.P.L.A., 29, rue des Panoyaux, Paris (20e). Tél.: Ménilmontant 47-18

Où en est le Cinéma d'enseignement dans les grands pays ?

Nous allons entreprendre une vaste enquête sur l'état du Cinéma d'Enseignement dans les principaux pays du monde.

Il s'agit, en effet, de placer sous les yeux de nos autorités l'exemple de l'étranger. Aux Etats-Unis, en Grande-Bretagne, en Allemagne, en U. R. S. S., en Italie, le Cinéma d'enseignement se développe méthodiquement.

En France, il nous semble qu'on piétine. Pourtant, nous avons des studios qui chôment, nous avons des techniciens à la recherche de travail, nous avons une grande société contrôlée par l'Etat, nous avons un matériel de premier ordre, nous avons des hommes éminemment intelligents, auteurs des initiatives que nous voyons appliquées à l'étranger.. Sur ce terrain, le Cinéma de l'Etat peut, en pleine collaboration avec l'industrie, réaliser un programme de grande envergure.

Il nous faut le Cinéma scolaire.

Et nous sommes heureux de savoir que M. Jean Zay, ministre de l'Education Nationale, porte un intérêt très grand à cette importante question. *M. C.-R.*

Le Cinéma d'enseignement s'organise aux Etats-Unis

On prévoit l'équipement cinématographique de tous les lycées et écoles. Formation de librairies de films éducatifs. Création de cours d'appréciation des films.

L'utilisation du cinéma dans l'enseignement, retardée pendant cinq ans par suite des budgets réduits des écoles, est maintenant en train de se développer très rapidement. La saison 1936-37 a montré un essor soudain qui a atteint d'un seul coup toutes les espérances que l'on pouvait attendre de cette branche particulière de l'Industrie sinématographique.

On estime que l'adoption des films sonores et parlants dans les salles de classes représente un nouveau marché annuel de 10 millions de dollars — soit 210 millions de francs — pour l'Industrie cinématographique.

RELATIONS DE L'ENSEIGNEMENT ET DU CINEMA

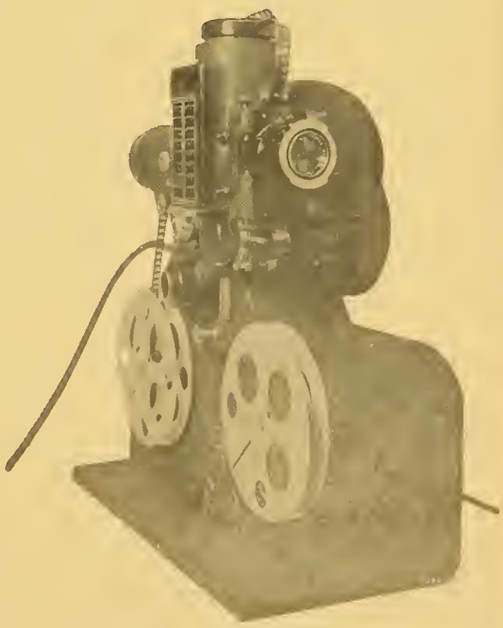
L'activité actuelle de cette nouvelle branche du Cinéma, se présente en deux phases distinctes mais cependant liées entre elles.

Premièrement : L'équipement des écoles avec des appareils de projection et de reproduction sonore pour permettre la présentation de films spécialement produits pour l'éducation visuelle; la création ou l'agrandissement de cinémathèques de films d'éducation comprenant des documentaires de voyages, des films scientifiques, techniques, etc...

L'enseignement par le cinéma (enseignement visuel), a été définitivement adopté par un nombre sans cesse croissant d'éducateurs, qui le considèrent comme un auxiliaire de grande valeur.

La seconde phase exerce une influence directe sur les spectateurs des cinémas, et a déjà donné des résultats très notables sur la qualité des productions de Hollywood.

Sous l'impulsion de plusieurs groupements nationaux d'éducation, de nombreux établissements scolaires des Etats-Unis ont organisé de véritables cours « d'appréciation de films ». Dans les classes, on a appris aux élèves à étudier et à apprécier le cinéma

LE PROJECTEUR 16 M. S.
ERICSSON SONORE
LE MIEUX CONSTRUIT
LE PLUS ROBUSTE
LE PLUS LUMINEUX
LE PLUS PRATIQUE

Département Cinéma, 44, rue Le Peletier, Paris — Tru. 47-03

en tant qu'art. On leur a fait analyser des films particuliers; ces devoirs se rapportant intimement à leur connaissance de l'anglais et de l'histoire.

DEVELOPPEMENT DU CINEMA d'ENSEIGNEMENT AUX ETATS-UNIS

Grâce à plusieurs agences, et grâce aux organisations de professeurs, l'usage du cinéma comme auxiliaire visuel de l'enseignement, est en train de se développer. Le Conseil National des Professeurs d'Anglais a envoyé des circulaires à tous les Bureaux d'Education leur demandant instamment de prendre connaissance de la valeur du cinéma comme auxiliaire de l'enseignement.

Le département de l'Enseignement secondaire de l'Association de l'Education Nationale, au cours de sa convention annuelle, l'été dernier, à Portland (Orégon), consacra une session spéciale à la discussion et aux démonstrations de films éducatifs et d'enseignement.

Un des facteurs les plus actifs pour le développement de cette branche, a été le Comité Américain d'Education (American Council of Education.)

Adjurant les autorités de l'Enseignement d'augmenter leurs crédits pour permettre cette forme de l'eseignement, le Dr George F. Zook, Président de ce Comité, a déclaré notamment :

« Il n'y a plus aucun doute sur les remarquables possibilités de l'enseignement par le cinéma. Dans les classes où cet enseignement a été utilisé, les élèves apprennent, avec beaucoup plus de facilités (de 20 à 90 %) et cela dans un espace de temps plus court.

« Si les écoles veulent rester au niveau des autres organisations sociales, elles doivent adopter les moyens les plus modernes d'éducation ».

Le Comité Américain d'Education a inauguré en 1934, un projet pour le développement de l'utilisation du cinéma dans les classes. Son but était d'agir comme centre national d'informations pour les films éducatifs. Le Comité a préparé un catalogue complet de tous les films éducatifs et d'enseignement existant aux Etats-Unis. A l'heure actuelle, plus de 3.000 films ayant une valeur éducative ont été relevés et classés.

Un autre travail accompli l'été dernier par ce Comité, a été l'étude des méthodes pratiques pour établir et fournir les programmes de films d'enseignement.

Le Ministère de l'Education Nationale des Etats-Unis a collaboré avec le Comité pour organiser une enquête complète sur les possibilités immédiates du film d'enseignement aux Etats-Unis.

On a recherché le nombre exact des écoles possédant le courant électrique, les appareils cinématographiques déjà existants dans les écoles et leur nombre.

Les travaux du Comité et son but ont reçu l'appui des principaux éducateurs dans tous les Etats-Unis.

Alexandre Stoddard, superintendant des Ecoles à Providence (Etat de Rhode Island). a fait particulièrement ressortir la valeur des travaux du Comité :

« L'adaptation du nouveau moyen d'enseignement que constitue le cinéma demandera beaucoup d'expérience et d'études, et pour la production des films, et pour leur utilisation auprès des élèves. »

L'ACTIVITE DU BUREAU DE NEW-YORK

Un exemple remarquable du travail accompli dans ce domaine, est le Bureau d'Education visuelle de New-York, qui fait partie du Bureau d'Education de New-York City.

Ce bureau fournit divers modèles d'équipement et de matériel aux différentes écoles de son rayon, et forme les professeurs pour se servir de cinéma parlant dans leur enseignement.

On a constitué une cinémathèque centrale de 1.200 bobines de films comprenant des cours de géographie, d'éducation physique, d'histoire naturelle, de biologie, d'économie pratique.

Chaque film a été spécialement conçu pour le degré d'enseignement auquel il est destiné.

Le Bureau désire qu'il existe au moins un projecteur muet et un écran dans toutes les écoles de la ville.

Il y a actuellement 470 projecteurs en usage. Des appareils sont loués aux écoles qui n'ont pas d'équipement permanent.

Le bureau a reçu l'approbation du Comité des Superintendants, pour que toutes les nouvelles écoles construites possèdent un équipement cinématographique.

Pierre Autré.

(*à suivre*)

UNE NOUVEAUTE...

LE TRIPLE COMPENSATEUR DE SON

Breveté S. G. D. G.

Pour **FORMATS RÉDUITS** et **STANDARD**

Plus de mauvaise acoustique !
Plus de résonance, ni d'écho !
Plus de mauvais films !

Grâce au **T. C. S.**

qui branché sur votre installation sonore la transformera en

TRIPLE CHANNEL

pour un prix !!!...

Renseignements et essais GRATUITS :

Société de Transactions Industrielles et Commerciales, 10, Rue Royale, PARIS-8e - Caumartin 28-75

ANALYSE ET CRITIQUE DES FILMS

Rembrandt

Vie romancée doublée (G)

Origine : *Anglaise.*
Réalisation : *Alexandre Korda.*
Photographie : *G. Périnal.*
Adaptation française : *Jacques Dapoigny.*
Interprétation : *Charles Laughton, Gertrude Lawrence, Elsa Lanchester.*
Doubleurs : *Georges Vitray, Yvette Andreyor.*
Production : *London Film.*
Edition : *Les Artistes Associés.*

La vie du célèbre peintre hollandais du 17e siècle a fourni au producteur-metteur en scène de la London Film, la matière d'un film haut en couleurs, construit avec une précision d'horloge, mais d'une simplicité d'expression qui confine à la sécheresse. *Rembrandt* est loin d'être une œuvre indifférente, mais elle nous apparaît comme une production très intelligente, trop intelligente même, où le cœur n'a pas une place suffisante pour nous émouvoir.

Je ne rappellerai pas le scénario qui retrace les différentes étapes de la vie assez tourmentée de *Rembrandt*, car on en a parlé ici même lors du passage de ce film en version originale, mais je tiens à dire que la version française établie avec le plus grand soin est remarquable tant au point de vue technique qu'au point de vue artistique. Que M. J. Dapoigny, auteur de l'adaptation française, Georges Vitray et Y. Andreyor qui ont doublé les deux principaux rôles trouvent ici les éloges mérités qui leur sont dûs.

Quoique d'une facture un peu froide, *Rembrandt* est une œuvre d'art authentique qu'un heureux doublage a rendu accessible à tous les publics. Que les responsables en soient remerciés. — v. —

DOCUMENTAIRES

Les Films Etna, 26, rue Montcam, Paris, viennent de présenter quatre documentaires dont voici les titres : *Soleil et Jeunesse; Neige de Printemps; Algérie, Terre de Lumière; Usine de Féerie* (réalisé avec le concours de Tabarin).

A nous Deux Madame la Vie

Comédie satirique (A)

Origine : *Française.*
Réalisation : *Yves Mirande.*
Auteur : *Yves Mirande.*
Décorateurs : *Golko et Wahkevitch.*
Opérateurs : *René Colas et Ph. Agostini.*
Musique : *Albert Wolff.*
Interprétation : *Simone Berriau, André Luguet, J.-L. Barrault, Aimos, Jeanne Marie-Laurent, Georgel, Paul Amiot, Thérèse Dorny.*
Studios : *Billancourt.*
Enregistrement : *W. E.*
Production : *Eden.*
Edition : *S.E.L.F.*

CARACTERE DU FILM. — Yves Mirande, l'auteur choyé de tant de pièces, le satiriste applaudi de Baccara a réalisé avec A nous Deux Madame la Vie, une comédie amère et saisissante où les traits de mœurs, les observations humaines ne manquent pas. Bourré de répliques audacieuses, gonflé de suc et de force, ce film qui n'a pas toujours la continuité de justesse et de sincérité que son sujet réclamait se signale cependant par son originalité au milieu de films français moins caractéristiques. L'odyssée des deux employés de banque dont l'un réussit, alors que l'autre est déchu, pour le même geste malhonnête, semblera à certains profondément choquante, elle n'en a pas moins sa signification à notre époque, et la bande a la chance insigne d'être soutenue par trois comédiens excellents : J.-L. Barrault, Aimos et Luguet.

SCENARIO. — *Deux amis, employés de la même banque aiment Lucie, une dactylographe qui préfère à l'avantageux et ambitieux Jean, le timide et rêveur Paul. Jean tente un coup; il soustrait* 100.000 *francs à la caisse le samedi et les place sur un cheval qui, raisonnablement lui rapporte* 120.000 *francs de bénéfice. Jean a confié son projet à Paul qui, subjugué, en a fait autant, mais n'a pas joué le cheval gagnant. Jean refuse de sauver Paul avec son bénéfice. Arrêté, emprisonné pour 5 ans, Paul qui n'a pas livré Jean, ne résiste à la prison qu'à cause des visites de Lucie chaque dimanche. Puis Lucie, poussée par sa mère, et aagnée par l'extraordinaire réussite de Jean devenu peu à peu directeur puis administrateur de sa banque (grâce à l'argent volé qui fut son point de départ) l'épouse, mais fait sortir Paul de prison en remboursant la banque. Paul apprend alors le mariage de celle qu'il aime. Une attitude de Jean lui fait crier la vérité à sa femme. Celle-ci, après un compréhensible désarroi restera pourtant avec Jean qu'elle aime. Paul, le vaincu de la vie repartira avec son copain : Toto, désormais son seul ami.*

TECHNIQUE. — Yves Mirande pour servir son sujet et son texte ne semble guère avoir soigné sa mise en scène qui stationne, manque d'angles de prises de vues renouvelés.

Remarquons que certains personnages sont dotés d'un texte assez conventionnel (la mère, Jean) et que par contre Paul et Toto-la-Vache poussent quelques remarques cinglantes sur la société qui ne seront pas un des moindres éléments de succès du film. Dans l'ensemble la photographie est très belle, la musique d'Albert Wolff généreusement distribuée et assez noble.

INTERPRETATION. — Elle est de premier ordre pour les protagonistes : l'étonnant Jean-Louis Barrault, amer, révolté, et pourtant si tendre Paul, l'excellent Aimos qui réjouit la salle à chacune de ses répliques et joue avec un naturel parfait le rôle de l'affranchi brave homme, André Luguet, qui joue un mulle et le fait avec son élégance habituelle. Thérèse Dorny campe une fille galante résignée et bonasse avec son brillant talent. Dans le rôle de Lucie, Simone Berriau a été remarquablement séduisante et douce, elle est la « femme » avec ses détours et ses pièges. Jeanne Marie-Laurent, dotée d'un rôle odieux, s'en est bien tirée. — x. —

Le Joyeux Bandit

Fantaisie musicale doublée (G)

Origine : *Américaine.*
Réalisation : *Rouben Mamoulian.*
Interprétation : *Nino Martini, Ida Lupino, Léo Carillo.*
Enregistrement : *Synchronisation à Saint-Cloud.*
Production : *Rouben Mamoulian.*
Edition : *Artistes Associés.*

Les « banditos » mexicains sont-ils tous comme Braganza et sa bande, des bandits mélomanes? Ceci d'ailleurs importe peu et c'est une idée amusante d'avoir été chercher là le stratagème nécessaire pour nous faire entendre Nino Martini, jeune ténor italien, dont le premier film fut plutôt un « accident ». Celui-ci débute par un enlèvement, une fusillade, une poursuite et une bagarre, dans le meilleur style « américain », qui ravit tant les spectateurs du cinéma mexicain, où la scène se passe, que le spectacle se poursuit dans la salle. Affolement du directeur. A la projection interrompue succède un documentaire : « Douceur de vivre au Mexique » (!) *que commente un jeune ténor. Sa voix calme l'assemblée et conquiert Braganza, amateur du « bel-canto », qui l'emmène dans son « hacienda ». Mais Chivo, artiste et sentimental fait un piètre bandit et laisse échapper, pour ses beaux yeux, une senora et son fiancé, qu'il délivre ensuite des gangsters aux mains desquels ils étaient tombés dans leur fuite. L'histoire est naturellemennt semée de nombreuses complications qui se concluent par le mariage de la jeune fille et de Chivo. Tout ceci est mené si vivement, si joyeusement agrémenté d'une musique particulièrement réussie qu'on en oublie un décor trop artificiel de prairies à cactus géants et de villages carton-pâte. Nino Martini chante avec fougue Haydn, et avec beaucoup de charme des mélodies accompagnées au banjo. Léo Carillo campe un Braganza pittoresque, bon enfant, sentimental ou cruel inconsciemment. Ida Lupino est amusante. L'adaptation, le dialogue et le doublage sont très réussis.* — d. —

UN ACCORD HERBERT WILCOX · RADIO PICTURES POUR « VICTORIA LA GRANDE »

Herbert Wilcox vient de signer un contrat avec RKO of America et Radio Pictures pour la distribution dans le Monde entier du film *Victoria la Grande* dont la réalisation commencera très prochainement et dont les vedettes sont Anna Neagle et Anton Walbrook.

Une compagnie spéciale sera formée pour la production de ce film qui relatera le roman d'amour de la Reine Victoria avec le Prince Albert et qui se terminera sur un défilé des plus grands événements de son règne, scènes qui seront filmées entièrement en Technicolor.

Le film sera réalisé aux studios de Denham.

GÉNÉRAL PRODUCTIONS

vous présente

LES DISTRIBUTEURS

du film de **Fédor Ozep**

LA DAME DE PIQUE

PARIS. **S.E.L.F.,** 48, rue de Bassano, Paris. Balzac 34-04.

LILLE. **S.E.D.I.F.,** 18, rue du Pas, Lille.

BORDEAUX. **S.E.D.I.F.,** 115, rue du Palais-Galien, Bordeaux.

MARSEILLE. **S.E.D.I.F.,** 102, boul. Longchamp, Marseille.

LYON. **BOULIN,** Sélecta-Films-Location, 41, rue de la République, Lyon.

BELGIQUE. **FILMAVOX,** 26, rue Dupont, Bruxelles.

Vente exclusive pour le monde entier.

COMPAGNIE GENERALE CINEMATOGRAPHIQUE

15, rue Lord-Byron, Paris. Balzac 04-00

Nadia Sibirskaïa et Nino Costantini dans **Franco de Port.**

Liste des Membres du Syndicat des Exportateurs de Films Français (créé en 1934)

36, Rue du Colisée, PARIS — Tél. : Balzac 01-19

Bader, Werner	99, rue Saussure, Paris (Carnot 27-51).
Barki	41, rue Vital, Paris (Auteuil 24-30).
Bazzarello	32, bd Exelmans, Paris (Jasmin 06-09).
Bolle	16, av. Félix-Faure, Paris (Lecourbe 82-79)
Chassaing J. B.	40, rue de Bruxelles, Paris (Trinité 57-59).
Cohen Léo	37, Champs-Elysées, Paris (Balzac 40-38).
Compagnie Générale Cinématographique.	15, rue Lord-Byron, Paris (Balzac 04-00).
Forney	10, rue Rodier, Paris (Trudaine 15-84).
Gaillot	28, avenue de Neuilly, Neuilly-sur-Seine.
Grignon	6, rue Boutard, Neuilly-sur-Seine (Maillot 49-95).
Hainsselin	36, rue du Colisée, Paris (Balzac 01-19).
Holmberg	38, rue des Mathurins, Paris (Anjou 59-28).
Lamy	126, Fg Poissonnière, Paris (Lam. 84-08).
Majestic Film	36, avenue Hoche, Paris (Carnot 30-21).
Mohos, Intercontinental Film	61, avenue Victor-Emmanuel III, Paris (Balzac 02-80).
Périn Société Targa	36, rue du Colisée, Paris (Balzac 01-19).
Sarda	3, rue de Monceau, Paris (Carnot 19-91).
Vasseur	54, rue de Paris, Colombes (Seine).

Filmolaque

« Triple la vie du film »

(PROCÉDÉS L. FABIAN)

Les laboratoires **Filmolaque** assurent, pour les usagers des films cinématographiques :

LE VERNISSAGE DES COPIES NEUVES ;
LA SUPPRESSION DES RAYURES ;
LE NETTOYAGE DES COPIES EN COURS D'EXPLOITATION ;
LA RÉNOVATION DES COPIES USAGÉES ;
LA RÉCUPÉRATION DES COPIES RÉFORMÉES.

39, Rue Buffon
PARIS (Ve)

Filmolaque

Téléphone : Port-Royal 28-97

Marguerite Moreno et Jaqueline Delubac dans **Le Mot de Cambronne**

Charles Vanel et Jany Holt dans une scène de **Troïka, sur la Piste Blanche**

REINE DE LA GLACE... REINE DE L'ECRAN

M. Benjamin Miggins, Directeur général pour l'Europe Continentale de la 20th Century-Fox qui s'était rendu à Oslo pour la sortie du film *Girl in a Million*, a pu se rendre compte de l'accueil enthousiaste fait au premier film de la grande championne olympique norvégienne Sonja Henie. Les souverains eux-mêmes ont demandé à voir ce film et à l'heure actuelle, les critiques, mêmes les plus sévères, ne tarissent pas d'éloges. Ils prédisent à Sonja Henie une carrière triomphale à l'écran et leurs louanges s'adressent également à la qualité exceptionnelle du scénario et à la distribution hors de pair avec Adolph Menjou, les Ritz Brothers et Don Ameche. Ce film, projeté actuellement au Balzac de Paris, rencontre d'ailleurs un succès identique auprès du public parisien.

ATTENTION! PORCELAINE!

Les Productions Milo Film ont acquis le scénario intitulé : *Attention! Porcelaine!*, de Max Brusto, l'auteur de la pièce radiophonique, La Vie de François Villon (adaptée par Mme Léonie Dolléans) laquelle sera radiodiffusée prochainement par les Emissions de l'Etat.

Aux Folies-Bergère, Alex Rider tourne " Mirages "

Sur la scène des Folies-Bergère, des girls passent, mi-vêtues de gaze et de phosphorescence. Ou bien elles bondissent toutes rutilantes dans leurs costumes de paillettes rouges. Mais leur chef de ballet, aujourd'hui, n'est autre qu'Alex Ryder, qui met en scène les grands tableaux du film Mirages. *Voici dans un idéal décor tout blanc, Jeanne Aubert qui écoute chanter un Don Juan de music-hall. L'opérateur Burel réclame un projecteur avancé. Le chef d'orchestre Wins règle sa musique avec le « Play Back », musique composée par Vincent Scotto. On voit passer très affairé le directeur de production : Jean de Moussac; s'il est entouré, les charmantes girls qui, pendant les changements de décor, se reposent dans la salle, au hasard des fauteuils, ne sont pas moins entourées par tous les journalistes attirés là par l'invitation des Productions Campeaux.* Mirages *se passe aux Folies-Bergère, et au Maroc, où Ryder ira bientôt tourner ses extérieurs. On verra dans* Mirages *Jeanne Aubert en jeune figurante qui devient vedette après avoir été déçue par son amoureux, lequel est Jean-Louis Barrault. La troupe comprend Michel Simon dans un rôle pittoresque de régisseur, Arletty qui joue sa femme, Nicole Vattier et Pierre Nay, deux jeunes Colons, la troupe des Folies-Bergère et... Paul Derval dans son rôle de directeur des Folies, ainsi que le dévoué Triel dans le même personnage de Triel, régisseur général des Folies.* — L. D.

GRAZIELLA
la talentueuse jeune artiste de la scène et de l'écran

■ Les Loups entre eux *dont on se rappelle la magnifique carrière à Paris, vient de débuter au Curzon Cinéma de Londres devant une brillante assemblée qui lui fit un accueil enthousiaste.*

■ Arsène Lupin Détective, *dont la présentation à Paris a eu lieu au Marignan le 25 mars, sera distribué dans les régions de Lille, Lyon et Marseille par La Compagnie Française Cinématographique.*

■ *La C. F. C. va réaliser prochainement un nouveau film sur* Ceux du Deuxième Bureau, *intitulé* Le Capitaine Benoît, *qui sera tiré du roman de Charles Robert-Dumas,* Le Masque de Vitriol.

COLONIAL FILM EXPORT
BAUDON SAINT-LO & Cie
Société à responsabilité limitée au capital de 300.000 frs
COMMISSION — EXPORTATION
DISTRIBUTION AUX COLONIES FRANÇAISES
11, Boulevard de Strasbourg, PARIS (10e) Cable-Adresse : CINEBAUDON-PARIS
Tél. : PROVENCE 63-10, 63-11
R. C. Seine 251-148 **Même Maison à BRUXELLES, 24, Rue Linnée**

M. J. CHEEVER COWDIN CHEVALIER DE LA LEGION D'HONNEUR

Nous apprenons que M. J. Cheever Cowdin, Président du Conseil d'Administration de l'Universal Pictures Company Inc., dont nous avions annoncé récemment le voyage d'études en Europe et l'entretien avec M. Albert Lebrun, vient d'être promu Chevalier de la Légion d'Honneur au titre des Affaires Etrangères.

AGENZIA CINEMATOGRAFICA INTERNAZIONALE

Rome. — Cette agence, placée sous la direction de M. Angelo Casaluce, vient d'être créée tout spécialement pour documenter le plus amplement possible tous les acheteurs du monde sur les productions italiennes et documenter également les exploitants et acheteurs italiens sur toutes les productions étrangères.

Toutes les maisons étrangères seraient également informées sur le rendement et les succès de leurs films sur le territoire italien.

Cette agence installée au cœur de la ville, Via Nazionale 66, possède également une salle de vision qui est mise à disposition de tout acheteur.

« SON AUTRE FAMILLE » LE FILM DE L'ORPHELINAT DE LA POLICE PRESENTE AU GAUMONT-PALACE

C'est devant une assistance immense, comptant plus de sept mille invités : membres du gouvernement, conseillers municipaux de Paris, officiers et agents de la police... que fut présenté tout récemment le film qu'Atlantic Film a été chargé de réaliser sur l'Orphelinat mutualiste de la Police. Etabli à Osmoy (Cher), l'Orphelinat abrite une centaine d'enfants, garçons et fillettes, dont les pères sont morts de maladies ou de blessures reçues en service... Le film nous présente l'ensemble des bâtiments qui composent cet établissement modèle, où les enfants trouvent à la fois, les soins de leur âge et l'instruction et l'éducation, en même temps qu'on leur apprend un métier. L'école, l'infirmerie, les préaux de récréations, les salles de gymnastique, les réfectoires... sont visités tour à tour; nous accompagnons les jeunes enfants au cours d'une grande promenade dans la campagne.

C'est M. Pierre Lafond qui a été chargé par Atlantic Films d'assurer la mise en scène de *Son Autre Famille.*

■ L'Homme à abattre *qui vient d'entrer dans sa quatrième semaine d'exclusivité à l'Aubert-Palace avec un succès toujours grandissant, a été projeté simultanément à Toulouse, Bordeaux, Lyon et Marseille, dans des salles combles, dont les recettes ont été partout supérieures à* Deuxième Bureau.

Répertoire des Annonces

Transat Film	3	R.K.O.	39
A. V. Films	4	Office Intern. Cinémat.	40
Ciné Tirage Maurice	6	Réalisation Art Cinémat.	41
Solar-Sédif	7	Pellegrin-Cinéma	49
Comp. Française Cinémat.	8	Sélections M. Rouhier	50
Distrib. Paris-Films	9	Charles Philipp	52
Inter Production	10	Compagnie Générale Cinémat.	53
Films Marquis	11	Régina-Production	87
Alliance Ciném. Europ.	12	Films Tobis	95
Films André Hugon	14	Impéria-Film-Films-Tobis	119
Films R.K.O.	16	Gray Film	139
Nord Film	17	Solar	145
Cinéas	18	Métropa-Film	153
Paramount	20	Comp. Française Cinémat.	161
Productions Calamy	21	Paris-Film Product. Hakim	177
Tout-Cinéma	22	Films Essor-Roger Vatrin	185
Milo Film	23	Pathé-Consortium	191
Distributeurs Français	24	Comp. Continentale Cinémat.	195
Solar-Ciné Sélection	25	Filmexport	203
Wilcox-Londres	26	Films Vog-Carnet de Bal	211
Union Travailleurs du Film	28	SELF	219
Sédif	29	Vandal	225
Jules-Verne	33	Wengeroff	226
Pro-Ciné	34	Trust Film C°	235
Transat Film	35	Flora-Film	241
Films J. Sefert	36	Publicité Technique : Matériel et « Petit Format »	243
Dana-Film	38		

Façade du Théâtre Paramount de Paris pendant l'exclusivité du film de Fernandel **Les Dégourdis de la IIme**

Martha Eggerth dans **La Chanson du Souvenir**

NOTRE DAME DU CINEMA

Le 16 Décembre dernier à Joinville-le-Pont, lors de la commémoration annuelle des cinématographistes décédés, S. E. Le Cardinal Verdier, archevêque de Paris, avait approuvé le projet des fondateurs de la « Cérémonie du Souvenir » d'édifier sur l'emplacement de l'humble église actuelle, une autre église dédiée à N.-D. du Cinéma.

Des plans furent dressés par M. Baudet, architecte. Un comité placé sous la présidence d'honneur du Cardinal fut constitué. M. Louis Aubert, député de la Vendée, voulut bien en accepter la présidence, et M. Jean Chataigner la vice-présidence. Ce comité comprend en outre MM. Boutillon et Vignal.

Le secrétariat général est assuré par notre excellent confrère M. Léon Druhot qui se tient dès à présent à la disposition de tous ceux qui désireraient des renseignements, et qui est mandaté pour recevoir dons et souscriptions.

Un film au profit de cette œuvre d'un caractère universel sera réalisé : *L'histoire des peuples par les églises. Le film du Cardinal Verdier.*

Son Eminence a promis en effet d'y apporter le plus large concours.

SEPTIMANIE

Notre confrère, J. K. Raymond-Millet, à qui l'on doit déjà plusieurs reportages cinématographiques, compose actuellement un film, *Septimanie,* dans lequel il raconte le passé de cette belle province gauloise et dit son visage actuel, multiple et attachant.

De vieilles pierres, des paysages âpres ou ravissants, des terres où le travail de l'homme s'inscrit harmonieusement, et — baignant le tout — la douceur sévère de la langue d'oc... ce sera *Septimanie.*

A L'A. C. C. A.

Les journalistes cinématographiques, qui assurent régulièrement, dans les journaux quotidiens et hebdomadaires d'Alger, une chronique régulière sur ce qui touche au septième art, se sont réunis dernièrement et ils ont procédé au renouvellement du Bureau de l'Association des Critiques Cinématographiques Algériens, qui a été ainsi constitué :

« Président, M. Fernand Hugues, rédacteur cinématographique à *L'Echo d'Alger* et critique cinématographique à Radio-Alger; Vice-Président, M. André Sarrouy, rédacteur cinématographique à *L'Afrique du Nord Illustrée* et rédacteur en chef de *Corpociné d'Afrique;* Secrétaire, M. Henri Sebban, rédacteur en chef de la page cinématographique de *La Presse Libre;* assesseur, M. Pierre-Armand Fabrega, rédacteur cinématographique à *La Revue Algérienne.*

Imp. de *La Cinématographie Française,* 29, rue Marsoulan, Paris.

Le Gérant : P. A. Harlé.

DERNIÈRES NOUVELLES

(Semaine du 3 au 9 Avril)

Par suite d'un surcroît de travail occupant toutes les presses et de l'application des nouvelles conditions de travail dans l'imprimerie, nous nous sommes vus dans l'impossibilité absolue d'éditer le numéro ordinaire de la semaine du 9 Avril. Afin de ne pas priver nos lecteurs des importantes nouvelles de la semaine, nous avons ajouté à notre numéro spécial ces pages de la dernière heure compensant ainsi notre numéro 962.

Comment payera-t-on le 6 % ?

Une Communication de la Confédération Générale de la Cinématographie

M. J. Demaria, président de la Confédération de la Cinématographie nous communique la position actuelle de l'Administration quant à l'application de la taxe de 6 % dans notre industrie. Voici le texte :

PRODUCTEUR DE FILMS : taxé à 6 % sur le montant des factures de l'Usine de tirage dans le cas où ces factures comprennent le prix de la pellicule positive, ainsi que les travaux de tirage.

Lorsque le Producteur achète directement la pellicule positive, il paye 6 % sur le prix de cette pellicule et 6 % sur le montant de la facture de l'Usine de tirage.

Taxé à 2 % sur le montant brut de la location des copies.

DISTRIBUTEUR DE FILMS : Taxé à 2 % sur le montant de sa rémunération, ainsi que sur la location du matériel publicitaire.

STUDIOS : Taxés à 2 % sur toutes leurs prestations et fournitures.

USINES DE TIRAGE : Exonérées, sauf dans le cas où le producteur de film « réaliserait un chiffre d'affaires annuel au titre de fabrication de copies inférieur à 300.000 francs » ; dans cette dernière hypothèse, l'Usine de tirage paye 6 % sur la valeur des fournitures, sa façon restant exonérée.

Il est à peine nécessaire de souligner l'intérêt de cette disposition pour les Producteurs dont les achats annuels de copies n'atteignent pas le chiffre ci-dessus.

***

La Confédération fait remarquer qu'il semble désormais que l'Administration ait atteint la limite de ses concessions et **que les résultats acquis, tout imparfaits qu'ils soient, doivent être considérés comme définitifs.** Ils ne le seront cependant, que si la Direction générale des Contributions indirectes adresse à ses agents des instructions précises concernant l'application de la taxe de 6 % à l'industrie cinématographique.

Vous n'ignorez pas, en effet, qu'à défaut d'interprétation officielle, les agents des Contributions indirectes conservent leur pleine liberté d'appréciation et en l'espèce, les divergences de vue risqueraient d'être nombreuses et de donner lieu à des litiges avec les agents du fisc.

Pour cette raison la Confédération demande instamment à l'administration de vouloir bien rendre officielle les solutions définitivement établies.

En attendant que la direction générale des Contributions Indirectes ait diffusé son point de vue définitif, nous prions nos lecteurs de faire état auprès de leur contrôleur des Contributions Indirectes du texte publié par la Confédération Générale de la Cinématographie.

Un important Ordre du Jour de la Fédération Nationale des Syndicats d'Artisans Français du Film

CRÉATION D'UNE COMMISSION INTERFÉDÉRALE DU CINÉMA

Assemblée Générale du 23 Mars 1937

Les Artisans du Film groupés dans les Syndicats suivants :

- **Syndicat des Chefs Cinéastes;**
- **Syndicat des Cinégraphistes;**
- **Syndicat des Ingénieurs Cinématographiques;**
- **Syndicat du Personnel de la Production.**
- **Syndicat des Décorateurs;**
- **Syndicat de la Presse Filmée.**

maintiennent que l'union nécessaire des techniciens et ouvriers participant à la mise en œuvre des productions cinématographiques ne peut se faire qu'au sein de la Fédération du Spectacle, fédération qui, seule, peut comprendre également tout les éléments intellectuels et artistiques indispensables à la création cinématographique.

Ils prennent acte de la déclaration de Léon Jouhaux affirmant qu'à cet égard la décision de la Commission Administrative de la C. G. T., en date du 3 août 1936 est toujours en vigueur.

Ils regrettent que cette décision et cette confirmation n'aient pas modifié la situation syndicale des ouvriers et de ceux des techniciens participant à la mise en œuvre des productions cinématographiques, actuellement au Syndicat de l'Industrie du Film affilié à la Fédération des Produits chimiques.

Désireux d'obvier aux conséquences de cet état de fait qui est de nature à entraver et retarder les pourparlers professionnels engagés avec les Pouvoirs Publics et les groupements patronaux, se déclarent prêts à collaborer aux travaux d'une Commission interfédérale du Cinéma. Cette Commission devant permettre, jusqu'à la reconstitution totale de l'Unité, telle qu'elle est définie par

eux, l'obtention d'un statut cinématographique et l'application rapide des Lois Sociales à toutes les branches de l'Industrie du Cinéma.

Cette Commission interfédérale doit être exclusivement représentative des intérêts professionnels et seule habilitée à les défendre. Cet organisme, du fait qu'il groupera les délégués sans exception de tous les collaborateurs, intellectuels ou manuels du Cinéma, doit être seul chargé de l'établissement des projets officiels aptes à recevoir l'approbation de la C. G. T. et être présenté en son nom aux Pouvoirs Publics.

Désireux d'ordre et de clarté, les Artisans du Film déclarent :

1° que doivent cesser toutes polémiques entre adhérents de telle ou telle fédération confédérée. La carte de la C. G. T. attribuant à ses titulaires des droits égaux dans le travail;

2° qu'ils font confiance au Secrétaire Général de la Fédération du Spectacle, éminemment qualifié pour représenter à la Commission Interfédérale du Cinéma, l'ensemble des intérêts de tous les collaborateurs du Cinéma : Auteurs, musiciens, artistes et travailleurs de l'Industrie cinématographique de toutes catégories groupés dans les Syndicats affiliés à la Fédération du Spectacle;

3° qu'il sera donné connaissance de la constitution de la Commission interfédérale du Cinéma, de son but et de ses travaux par la voie de communiqués officiels adressés au journal *Le Peuple* et à la Presse.

HARRY M. WARNER ET SAM E. MORRIS A PARIS

Les représentants de la presse parisienne ont été reçus lundi par M. Harry M. Warner, président de la Warner Bros, et M. Sam E. Morris, vice-président, tous deux de passage à Paris.

M. Harry M. Warner au cours de cette intéressante réception, indiqua le but artistique et moral que se proposent les frères Warner en réalisant des films comme *Green Pastures*, *Emile Zola* et *Pasteur*.

L'activité cinématographique des frères Warner est en effet tout à fait remarquable. On se souvient qu'ils donnèrent, malgré l'opposition des techniciens, le premier grand parlant avec *Al. Jolson*. Plus récemment *La Vie de Pasteur* fit, pour la gloire de la science française, une propagande mondiale dont nous sommes vivement reconnaissants à ces célèbres producteurs.

M. JOSEPH BREEN CHEF DU COMITÉ DE GESTION DU CODE DE PRODUCTION AMÉRICAIN EST A PARIS

Venant de Londres, M. Joseph I. Breen, chef du Comité de Gestion du Code de Production Américain (Production Code Administration) est arrivé à Paris voici quelques jours. M. Breen qui est en vacances n'a voulu accorder aucune interview à la Presse.

Les fonctions de M. Breen consistent à diriger le service de Gestion du Code de Morale de la Production, établi en 1930 par l'organisation Hays, et à constater que les scénarios envisagés et les films tournés sont bien conformes aux Prescriptions de ce Code.

Au cours de son séjour à Londres M. Breen s'est entretenu avec les Censeurs Britanniques et la question brûlante de la conformité des films anglais avec le Code de Morale Américaine pour leur projection aux Etats-Unis, a été le principal sujet de la conversation.

LA CONVENTION EUROPÉENNE DE 20TH CENTURY FOX SE TIENDRA A PARIS DU 28 AVRIL AU 1er MAI

Dans quelques jours Sidney R. Kent, président de 20th Century Fox, Walter J. Hutchinson, directeur pour l'étranger, Truman H. Talley et Lowell Thomas, s'embarqueront de New York à destination de la France pour venir assister à la Convention Européenne de 20th Century Fox, qui va se tenir à Paris, du 28 Avril au 1er Mai prochain.

M. S.S. Crick, chef de la 20th Century Fox en Australie sera également présent.

« AUX TRAVAILLEURS DE LA FIRME PATHÉ ALERTE ! »

Dans le journal « Le Peuple » du 6 Avril, organe officiel de la C.G.T. nous relevons sous ce titre l'article ci-dessous :

..M. Dirler, représentant l'un des groupes financiers qui se livrent bataille autour de l'affaire « Pathé Natan » a cru devoir, dimanche dernier, convier les travailleurs de cette firme à une assemblée des actionnaires.

Il a développé des arguments de « collaboration » avec eux pour qu'ils l'aident à lutter contre ses adversaires.

En échange de quoi, il leur promit d'hypothétiques participations aux « bénéfices ».

Promesse qui, ne peut intéresser les travailleurs.

Ceux-ci savent que ces sortes de participations ne sont toujours faites qu'au détriment des salaires.

Les travailleurs n'ont pas à prendre parti pour ou contre M. Dirler, pour ou contre M. Natan ou tout autre en cette affaire.

Ils n'ont rien à voir dans une querelle entre patrons.

Ces derniers ne voulant dans cette circonstance qu'utiliser la classe ouvrière comme arme au bénéfice de leurs groupes respectifs. C'est ce que tous les travailleurs de la firme Pathé viendront affirmer avec force en assistant en masse au grand meeting qui se tiendra ce soir, à 21 heures, Maison des syndicats, 33, rue de la Grange-aux-Belles, où le camarade Jarville, secrétaire général du syndicat, tirera les conclusions de la conférence de M. Dirler et exposera les buts du syndicat dans le problème de l'industrie du film. Pour sauver l'industrie du film. Pour mettre le cinéma au service du peuple.

Tous en masse à la Maison des Syndicats.

Le Comité Intersections Pathé.

LA DISTRIBUTION DU FILM « LE CARNET DE BAL » A BORDEAUX

La Société de Production du film « Un Carnet de Bal » annonce qu'elle a confié l'exploitation de cette importante Production aux Sélections Cinégraphiques du Sud-Ouest, 4, rue Rolland à Bordeaux pour cette région.

■ *La Presse anglaise mène une violente campagne contre le film américain* Le Roi et La Chorus Girl, *avec Fernand Gravey, prétextant que ce film rappelle la vie privée du roi Edouard VIII, l'actuel Duc de Windsor. Les journaux britaniques vont jusqu'à reprocher à Fernand Gravey d'avoir une certaine ressemblance avec l'ex-roi.*

LE SAVANT EINSTEIN AURAIT TROUVÉ LA SOLUTION DU VÉRITABLE FILM EN COULEURS

Dans un article sensationnel notre confrère « Paris-Soir » a publié un article sur les récents travaux du savant allemand exilé en Amérique : le Docteur Albert Einstein. D'après cet article, le Dr Einstein aurait mis au point une invention qui révolutionnerait la technique du cinéma.

« Les lentilles pleines des appareils de prise de vues seraient remplacées par de nouvelles lentilles creuses que l'on remplit d'un liquide spécial. Ce liquide s'obscurcit ou s'éclaircit automatiquement suivant l'intensité de la lumière extérieure. Ainsi plus besoin de diaphragme et, partant, plus d'erreur.

« De plus les appareils munis de semblables lentilles permettraient la réalisation parfaite des couleurs naturelles dans le cinéma. »

LES FILMS GEORGES AGIMAN

Les Films Georges Agiman nous informent qu'ils continuent à assurer, sous le contrôle personnel de M. Agiman, la vente à l'étranger du grand succès Albatros « Les Bas-Fonds » et aussi de l'importante production « Le Courrier de Lyon » que Maurice Lehmann réalisera en juin prochain.

LA TROUPE DU TOMBEAU HINDOU

Mercredi dernier, la troupe de Richard Eichberg comprenant Pola Illery, Daniel Mendaille, Max Michel, René Ferté, Roger Duchesne, et Suzy Houx est rentrée des Indes où elle a séjourné pendant trois mois pour tourner *Le Tombeau Hindou* et sa suite, *Le Tigre du Bengale*, deux films qui comportent, outre de magnifiques extérieurs, une importante figuration indigène.

LA CENSURE A INTERDIT « LA LÉGION NOIRE »

En application du récent décret interdisant les scènes de banditisme à l'écran le film que l'Apollo devait projeter cette semaine et qui révélait les dessous du Ku-Klux-Klan : *La Légion Noire* vient d'être *rejeté sans appel* par la censure française.

***

■ Nous apprenons d'un autre côté que la censure canadienne a interdit la projection de *La Kermesse Héroïque* et de *Knock*.

APRÈS LA GRÈVE DES STUDIOS

Dans l'attente d'un arbitrage important sur les incidences de la Semaine de 40 heures dans les Studios

Jeudi 1er Avril un mouvement de grève avait éclaté dans les studios à propos de la récupération du lundi de Pâques.

A la suite de l'entrevue qui eut lieu dans la nuit du 1er au 2 Avril, à la Présidence du Conseil, le texte suivant a été rédigé :

« Entre la Chambre Syndicale des Indus-« tries techniques de la cinématographie « représentée par MM. Braunberger, Lou-« rau, Roger Weil, Ravenaz et Ricou, d'une « part;

« Et le Syndicat Général des Travailleurs « de l'industrie du film représenté par MM. « Jarville, Phezeau et Houbet d'autre part, il « a été convenu ce qui suit :

« *La semaine du lundi 29 Mars au ven-« dredi 2 Avril sera intégralement payée. Le « travail reprendra le 2 Avril au matin. Au-« cune sanction ne sera prise pour faits de « grève.*

« D'autre part, une divergence de vues, « subsiste entre la délégation patronale et « la délégation ouvrière sur l'interprétation « à donner à l'article 3, dernier alinéa, « du décret du 29 Décembre 1936, concer-« nant le travail pendant le jour ou la demi-« journée de repos lorsqu'une autre journée « aura été chômée pour raison de fête lé-« gale.

« La délégation patronale estime qu'en « vertu de cette prescription elle a le droit « de faire travailler, dans la limite des 40 « heures, le Samedi 3 Avril 1937.

« La délégation ouvrière lui conteste ce « droit.

« Les deux parties soumettent à l'arbitra-« ge, conformément au décret du 16 Jan-« vier 1937, les questions suivantes :

« 1. En cas de fête légale, les employeurs « ont-ils le droit de faire travailler leurs « employés et ouvriers pendant un jour ou « une demi-journée de repos ?

« 2. Dans l'affirmative, y a-t-il lieu à « compensation?

« S'il y a lieu à compensation, quelles en « sont la nature et l'importance ?

« Il est rappelé à ce propos, que tous les « salariés sont payés, soit à la semaine, soit « au mois, et que depuis la signature de la « convention collective du 23 Juin 1936, « les jours de fête ont toujours été payés. « Il est convenu, d'ores et déjà, que si la « sentence arbitrale ou le surarbitrage con-« sacre la thèse patronale, les employeurs « seront en droit de demander à leurs em-« ployés et ouvriers le temps de travail « correspondant à celui non effectué le sa-« medi 5 Avril 1937, les entreprises ayant « été en grève le 1er Avril, pour compenser « les heures de grève en prolongeant le « travail d'une heure, soit aujourd'hui, « soit le 5 Avril, sans rémunération ».

*
* *

Ce texte que nous empruntons, à défaut de toute communication des Syndicats Patronaux, au journal officiel de la C. G. T. « Le Peuple » du 3 avril, est suivi d'un commentaire fort objectif que voici :

Ce texte porte la signature des cinq délégués patronaux et des trois délégués ouvriers mentionnés plus haut.

Indiquons que les ouvriers ont choisi pour arbitre le camarade Finck, secrétaire de la Fédération des Industries Chimiques. Les patrons ont, de leur côté, désigné M. Alibert, maître des requêtes au Conseil d'Etat.

L'arbitrage qui sera rendu sera de la plus haute importance. Le conflit des studios est en effet le premier qui mette en cause les incidences de la semaine de 40 heures sur la situation des travailleurs payés à la semaine ou au mois.

" Jeunesse de France " un Grand Film Sportif d'Initiative Gouvernementale est tourné à Nice

Nice 27 mars. — (De notre correspondant particulier). Les initiatives gouvernementales en matière de films de propagande sont assez rares pour que nous ne passions pas sous silence le beau projet dû à M. Léo Lagrange, sous-secrétaire d'Etat aux sports et aux loisirs.

M. Lagrange a eu l'idée de doter l'Exposition Internationale d'un grand film à la gloire de notre *Jeunesse de France*. Tel est le titre du film qui, dans l'esprit de l'initiateur et des réalisateurs, doit répondre aux films similaires édités à l'étranger, principalement en Italie et en Russie.

L'idée est excellente. Quant à la réalisation, il semble bien que tout a été mis en œuvre pour obtenir le maximum d'intérêt et d'efficacité.

Une partie de *Jeunesse de France* vient d'être tournée à Nice sous la direction générale du capitaine Roux, chef des services techniques du Sous-Secrétariat des Sports qui s'est adjoint, pour les prises de vues, le jeune cinéaste André Vigneau.

Nice, très réputée pour ses sociétés sportives féminines, avait été choisie comme cadre à certaines scènes destinées à prouver que l'éducation sportive de la femme française n'était pas plus négligée que celle de l'homme.

La Société Amicale de Natation de Nice, qui possède une importante section féminine — plus de 250 jeunes filles — avait été mise à contribution par le capitaine Roux et André Vigneau qui réalisèrent, dans le stade de la place Arson, des mouvements d'ensemble impressionnants et de très gracieuses figures.

Un soleil éblouissant fut de la fête et contribua à l'excellence de la photo.

UN FILM POUR TOUS LES SPORTS

J'ai pu avoir quelques précisions sur le film *Jeunesse de France* qui est actuellement tourné à Paris et dans diverses régions françaises.

Il débutera par quelques paroles prononcées par M Léo Lagrange sur un terrain de sport, devant une jeunesse enthousiaste.

Puis l'on montrera comment cette jeunesse utilise ses loisirs : réunions sportives organisées par les associations de toutes catégories, scoutisme, camping, natation, hockey, tourisme, sports d'hiver, séjour dans les Auberges de la Jeunesse, etc...

Ces scènes montrent une jeunesse gaie, saine, heureuse, chantant par les routes et les champs, jouissant de la beauté des paysages et de la liberté du plein air.

Quelques places bien choisies de rues étroites et de maisons lépreuses établiront un contraste frappant avec les terrains de sports, les piscines modernes.

L'éducation sportive de la jeunesse française sera plus spécialement exprimée à l'écran par l'institution du brevet sportif populaire, de création récente. Ce brevet comporte plusieurs échelons correspondant aux différents âges et se développant sous le contrôle médical du Ministère de l'Hygiène.

Le film se terminera par des scènes montrant l'influence de la culture physique sur le système nerveux, sur la formation intellectuelle et morale de la jeunesse et donnant idée de ce que la Nation peut attendre des hommes de demain.

Jeunesse de France sera terminé, m'assure-t-on, fin avril et sera projeté dans la grande salle des fêtes pendant toute la durée de l'Exposition. Des versions en langues étrangères seront éditées et propagées dans le monde. — *Edmond Epardaud.*

On annonce

■ LE CLUB DES ARISTOCRATES. — *Un film sensationnel est en préparation, aux Films Séfert.* **C. Dolbert** *va bientôt produire* LE CLUB DES ARISTOCRATES *qui sera mis en scène par* **Pierre Colombier** *sur un scénario inédit de* **Détective Ashelbé,** *l'auteur de* PEPE LE MOKO. *Une distribution de plus de dix grands artistes est déjà constituée, et l'on peut nommer dès à présent :* **Jules Berry, André Lefaur, Viviane Romance, Pierre Larquey, Charpin, Michel Simon, Armand Bernard** *et* **Elvire Popesco.**

■ MIARKA LA FILLE A L'OURS. — *On se souvient que ce piquant roman de* **Jean Richepin** *fut déjà tourné deux fois en muet.* **Jean Choux** *va faire la mise en scène du film parlant qui a été adapté de l'œuvre de* **Richepin** *par* **Jacques Constant.** *On parle de* **Dita Parlo, J.-P. Aumont, Alice Tissot, Fusier-Gir, Léon Bélières, Marie Ventura.** *Le producteur est* **M. Doru.**

■ Le GOSSE DU CIRQUE. — **Jean Tarride** *mettra en scène un film dramatique où joueraient* **André Baugé** *et* **Léon Bélières.**

■ CHANSONS DE FRANCE. — *Dans les rues du 18e arrondissement, rues choisies pour leur apparence vieillotte,* **Jean Gourguet** *tourne des scènes rétrospectives avec des fiacres et des autos de 1900. Ce film illustrera les principaux succès populaires de 1900 à aujourd'hui.*

La Villette

MIRAGES. — **Alex Ryder** a terminé cette semaine. Pr. : Campeaux.

LE POISSON CHINOIS (La Bataille Silencieuse). — **Pierre Billon** tourne les intérieurs. (Films Héraut).

Francœur
(PATHE)

LE MESSAGER. — **Raymond Rouleau** a donné le premier tour de manivelle au début de cette semaine dans un décor de **Lourier.** (Albatros.)

LA 13e ENQUETE DE GREY. — Ce film est terminé et au montage (Cristal).

Courbevoie
(STUDIOS DE LA SEINE)

En préparation : MON DEPUTE ET SA FEMME. Décors : **Gratiny.** Pr. : B. G. Films.

Francois Ier

UN CARNET DE BAL. — **Julien Duvivier** tourne la scène du bal dans un large décor.

DANS LES STUDIOS

Feu!

ou Edwige Feuillere et Victor Francen les Ennemis bien-aimés

Aurais-je jamais cru que cette charmante Edwige Feuillère nous apparaîtrait un jour sous les traits d'une aventurière dangereuse, d'une trafiquante d'armes? Dans son luxueux intérieur tout blanc et glacé, rempli de fleurs rares et de miroirs précieux, la trafiquante Edwige Elno reçoit son lieutenant Di Larco (Jacques Baumer) à qui elle donne son congé. Celui-ci la « vendra » aux hommes qui pourchassent la bande de trafiquants. Et c'est ainsi que le Capitaine de Corvette Frémiet devra pourchasser le bateau de celle qu'il aime et le couler...

Mais j'anticipe et pour ne pas révéler les lignes essentielles du captivant scénario réalisé par Jacques Baroncelli, d'après son propre film muet, transformé et découpé pour cette nouvelle adaptation par Jacques Companeez, je me bornerai à signaler qu'avec Edwige Feuillère, Victor Francen, Jacques Baumer, jouent le pittoresque et sensible Aimos, Roger Legris, Beauchamp, et que l'action très vivante est coupée de scènes qui seront prises en pleine mer. Stève Passeur a dialogué *Feu,* qui est enregistré en images par Robert Lefebvre et décoré par Wakhévitch. M. Danciger, directeur de production de *Feu,* me dit son plaisir d'avoir produit ce film qui comporte de saisissants tableaux de mouvement, et des parties de sensibilité où Francen et Feuillère font merveille. *Feu* appartient à cette catégorie des grands films français dont Eclair Journal semble se réserver l'exclusivité. — *L. D.*

A Joinville, Rue Francœur et à la Villette on tourne 3 Grands Films Français

A Joinville, J.-P. Paulin réalise « La Danseuse Rouge », d'après « La Chèvre aux Pieds d'Or », de Charles-Henry Hirsch. Nous avons eu l'occasion de voir Véra Korène exécuter, au milieu d'un gracieux essaim de danseuses aux voiles bleus, un ballet, celui qui donne son nom au roman : une chèvre aux pieds d'or fut immolée, en apparence. Véra Korène, Jeanne Helbling, Jean Galland, Jean Worms, leur metteur en scène Paulin présidèrent ensuite un déjeuner au cours duquel on parla beaucoup de ce grand et beau film, dont le promoteur Pierre Chichério, directeur de production, nous contait les difficultés et les aventures douloureuses. Une visite à la salle de projection nous fit voir quelques scènes pathétiques jouées par les protagonistes et par Ludmilla Pitoëff qui débute à l'écran dans ce film.

A La Villette, ce fut Pierre Billon qui nous fit les honneurs du beau décor de Bazin, représentant le bureau d'un grand journal dont le directeur (Alerme) était pour l'heure le seul occupant. On tourne « La Bataille Silencieuse », issu du roman d'aventures de Jean Bommart : « Le Poisson Chinois ». Ce film qui évolue à Paris et dans les Balkans est interprété par Kate de Nagy, Pierre Nay, Alerme et Michel Simon dans les premiers rôles. G. Lampin en est le directeur de production.

Enfin, nous terminons ce cycle de visites par « Le Messager », production « Albatros », dont le directeur artistique, A. Kamenka, travaille pendant la pause au plan de travail pour les heures suivantes, avec son metteur en scène Raymond Rouleau et ses interprètes : Gaby Morlay, Jean Gabin, Jean-Pierre Aumont est venu en invité. Il ne tournera que demain. On verra aussi dans ce film Mona Goya, Henri Guisol, Betty Rowe (Mme Henri Garat).

Ces trois films : « La Bataille Silencieuse », « La Danseuse Rouge », « Le Messager », sont les dignes successeurs de « Courrier Sud » au programme de Pathé Consortium.

Lucie DERAIN.

Billancourt

GRIBOUILLE. — **Marc Allégret** terminera lundi prochain les prises de vues en intérieur du scénario de **Marcel Achard.** Pr. : Daven.

LES PERLES DE LA COURONNE. — **Sacha Guitry** et **Christian-Jaque** tournent encore deux ou trois courtes scènes. Ils partiront filmer quelques scènes en plein air. Pr. : Impéria.

FEU! — Les intérieurs de ce film réalisé par **J. de Baroncelli** touchent à leur fin. Sans doute la troupe partira-t-elle dans le Midi pour les extérieurs du film, et notamment les scènes maritimes et le coulage du bateau. Pr. : Danciger-Eclair Journal.

On double : DONNE-MOI TON CŒUR, doublage **Woog.** Pr. : Warner Bros.

Joinville
(PATHE)

LA DANSEUSE ROUGE. — Le film touche à sa fin.

LE MENSONGE DE NINA PETROVNA. — **Tourjansky** continue cette œuvre qui restituera l'atmosphère de Pétersbourg et de la Vienne d'avant-guerre.

On procède à des raccords pour YOSHIVARA (Milo Film) et pour MARTHE RICHARD (Hakim).

Épinay
(ECLAIR)

Atlantic Films fait tourner ici par **Elyane Tayar** un film technique sur la Couture et la Haute Mode.

Neuilly

On a reconstitué ici un champ d'aviation pour une scène de TROIKA. (C.F.C.)

On prépare : FAUTEUIL 47.

Epinay
(TOBIS)

LA GRANDE ILLUSION. — Ce film tourné avec le camion sonore Western Electric des Studios de Billancourt est terminé ici. **Jean Renoir** part tourner de nouveaux extérieurs. (Sté Réal. d'Art Ciném.).

MADEMOISELLE MA MERE. — Ce film sera commencé le 12 avril. **Danielle Darrieux** y sera entourée de **Pierre Brasseur, Larquey** et **Alerme.** Metteurs en scène **Henry Decoin** et **Jean Boyer.** Production : Régina.

Courbevoie
(PHOTOSONOR)

LE GAGNANT. — Ce film mi-sportif, mi-comique est réalisé par **Yves Allégret,** d'après un scénario de **Pierre Lestinguez.** Interprètes : **René Lefèvre, Aimos, Sylvia Bataille, Ginette Leclerc, Temerson, Saturnin-Fabre** et **Génin.** Opérateur : **Dantan.** Ce film a été terminé aujourd'hui même. Pr. : Braunberger.

POUR LES DIRECTEURS

Rubrique consacrée à la vie du métier, mais aussi Tribune libre de nos Abonnés Directeurs.

M. Jean Zay a demandé à M. Vincent Auriol la suppression de la Taxe d'Etat sur le Théâtre

Les journaux du soir viennent d'annoncer que M. Jean Zay, ministre de l'Education Nationale, vient de saisir M. Vincent Auriol d'une proposition tendant à l'abolition de la taxe d'Etat de 2 % frappant les théâtres.

A l'appui de cette information, nos confrères ont ajouté le raisonnement que voici :

La taxe d'Etat de 2 % imposée aux théâtres depuis des années était justifiée jusqu'ici par l'analogie qu'on prétendait établir entre elle et la taxe sur le chiffre d'affaires. « Il serait injuste, disait-on, de supprimer la taxe d'Etat des théâtres, alors que les commerçants payent la taxe sur le chiffre d'affaires. »

Or, cette dernière taxe vient d'être supprimée.

« Ne croyez-vous pas, dans ces conditions, a fait observer M. Jean Zay à son collègue Vincent Auriol, qu'il serait opportun de supprimer également la taxe d'Etat de 2 % ». D'autant que la taxe à la production payée par les commerçants et industriels a, pour équivalent, au théâtre, les 10 % prélevés par l'Assistance publique.

Que penseront les directeurs de cinémas de ce raisonnement?

Car enfin, le Cinéma est encore soumis à une fiscalité atteignant 24,50 % et jamais aucun ministre n'a tenu pareil raisonnement à son égard.

Ajoutons aux taxes qui frappent les salles de cinémas, les 6 % qui viennent de frapper les producteurs lesquels gardent, en outre, le triste privilège de payer les 2 % sur leur chiffre d'affaires.

Les Cinémas seront-ils obligés de fermer un jour par semaine ?

Les salles de Cinémas d'Amiens fermeront tous les Lundis

M. Gaston Desprez directeur de nombreuses salles dont le Palace-Cinéma d'Amiens et le Carillon de Saint-Quentin et qui a dirigé, en outre, pendant 15 années le cirque d'Hiver de Paris, nous annonce la formation d'un syndicat groupant tous les directeurs d'Amiens.

Au cours de la première réunion constitutive, ce syndicat a pris la résolution de fermer les salles d'Amiens tous les lundis.

Une affiche parue dans « Le Progrès de la Somme » donne les raisons de cette résolution. En voici d'ailleurs le texte :

Au public Amiénois

« Se conformant aux nouvelles obligations sociales qui ne diminuent pas les lourdes charges qui grèvent les spectacles, les directeurs des établissements cinématographiques d'Amiens : *Omnia-Marivaux, Gaité-Cinéma, Trianon, Excelsior, Palace,* ont, d'un commun accord, convenu que leurs salles seront fermées tous les lundis à partir du 5 Avril prochain. S'excusant de cette nécessité, ils assurent à leur fidèle clientèle qu'ils feront toujours de leur mieux pour lui donner satisfaction. — La Direction ».

Il est probable que l'application des nouvelles conditions de travail obligera bien des directeurs à imiter l'exemple des collègues d'Amiens.

(*Texte publié dans* Le Progrès de la Somme, *du* 5 *avril* 1937.)

Au Public Amiénois

Se conformant aux nouvelles obligations sociales qui ne diminuent pas les lourdes charges qui grèvent les spectacles, les directeurs des établissements cinématographiques d'Amiens :

Omnia-Marivaux, Gaité-Cinéma, Trianon, Excelsior, Palace,

ont, d'un commun accord, convenu que leurs salles seront fermées tous les lundis à partir du 5 avril prochain.

S'excusant de cette nécessité, ils assurent leur fidèle clientèle qu'ils feront toujours de leur mieux pour lui donner satisfaction.

LES DIRECTIONS.

(*Texte publié dans* Le Progrès de la Somme, *du* 4 *avril* 1937.)

Les Directeurs de Clermont-Ferrand ont déposé un cahier de revendications auprès de la Municipalité

Les Directeurs de Cinéma de Clermont-Ferrand, viennent de se grouper et à l'unanimité, ils ont déposé un cahier de revendications auprès de la Municipalité dans lequel, après avoir exposé leurs griefs, ils déclarent que si dans quinze jours satisfaction ne leur est pas donnée, ils fermeront leurs établissements.

Dans cette ville, en effet, la taxe municipale non seulement n'est pas la moitié de la taxe d'Etat, mais est au contraire environ 75 % plus élevée que cette taxe.

Pierre Richard-Willm dans **Yoshivara**

■ Boghari aura bientôt un cinéma film standard, cependant que l'on chuchote de nouveau la création d'un cinéma à Sfax (Tunisie).

Les Directeurs de Cinémas de l'Est viennent de reconstituer leur Syndicat

Nancy. — Les directeurs de l'Est, qui, depuis quelque temps, n'avaient pas donné signe de vie, viennent de reprendre une vitalité nouvelle, en se réunissant pour une importante séance, qui eut lieu le 23 Mars 1937, et qui avait pour but immédiat de « refondre » leur bureau syndical, afin de donner une évolution sérieuse à leur entreprise.

Cette réunion était placée sous la présidence d'honneur de M. Xardel, président du Syndicat de la Moselle. On regretta l'absence de M. Lussiez, président du Syndicat des directeurs à Paris, que des obligations professionnelles avaient retenu.

M. Xardel, très documenté sur toutes les questions syndicales, retint longuement l'attention.

Divers sujets furent exposés et discutés :

1. Les formalités à faire pour que chaque adhérent soit en règle avec les Assurances Familiales.

2. A l'unanimité, tout projet de nationalisation du cinéma est rejeté.

3. Décisions à prendre contre l'installation, dans les villes de garnison, de postes cinématographiques, qui, sans aucun doute, apporteraient à l'exploitation une concurrence intolérable.

4. L'assemblée adopte le compte rendu financier, puis modifie l'article 10 de ses statuts, portant à 10, au lieu de 6, le nombre des membres du comité. Le bureau est ensuite constitué comme suit :

Président : M. Esmilaire (Epinal).
Vice-président : M. Lautescher (St-Dié).
Secrétaire : M. Friaisse (Nancy).
Secrétaire-adjoint : M. Oberling (Toul).
Trésorier : M. Pagel (Baccarat).
Trésorier-adjoint : M. Jeanjacquot (Nancy).

Membres : MM. Soudières (Senones); Biebel (Toul); Pontet (St-Dizier); Rust (St-Mihiel).

Avant de lever la séance, M. Xardel entretint l'assemblée d'un projet de Fédération de l'Est, qui grouperait les directeurs de la Côte d'Or, des Ardennes, de Meurthe-et-Moselle, de la Moselle et de Strasbourg.

Nous espérons qu'ainsi constitué avec les directeurs qui ont été élus, le comité du Syndicat des Directeurs de cinémas de l'Est arrivera, dans une entente cordiale obligatoire, à des résultats appréciables. « La Cinématographie Française » fait des vœux pour la réussite de ce groupement, à l'action duquel elle sera heureuse de faire la plus large place dans ses colonnes.

M. J. Keller.

Le Droit des Pauvres et les Municipalités

Un Directeur nous demande :

Je me permets de vous poser une question qui intéresse toute la corporation.

Depuis six ans je demande et j'obtiens une réduction de 50 % sur le Droit des Pauvres.

Le 1er janvier 1937 j'ai renouvelé cette demande et elle a été acceptée par le Conseil Municipal, et la Commission du Bureau de Bienfaisance.

Aujourd'hui je reçois une lettre de M. le Maire m'informant que la délibération du Conseil Municipal est retournée non approuvée par l'administration préfectorale, comme contraire aux dispositions du décret du 25 Juillet 1935.

Je vous serais reconnaissant de bien vouloir me dire si vraiment je n'ai aucun recours contre cette décision préfectorale.

Notre réponse :

Monsieur le Directeur,

Nous avons bien reçu votre lettre du 8 mars.

Il est en effet exact que l'article 3 du Décret du 25 Juillet 1935, autorise les Commissions administratives des Bureaux de Bienfaisance à réduire le Droit des Pauvres, après délibération conforme du Conseil Municipal et approbation du Préfet.

Mais il y a aussi une phrase qui exige que le Conseil Municipal inscrive dans son budget communal une subvention équivalente à la somme annuelle dont l'établissement de cinéma aura été détaxé; en un mot, on veut que la somme de 10 % sur la recette, qui doit être affectée au Bureau de Bienfaisance ne soit pas diminuée, et si l'Administration Municipale veut dégrever un directeur d'une partie de cette somme, elle a l'obligation la plus stricte d'inscrire dans son budget général, une subvention correspondante à cette réduction.

Et c'est là où les choses se gâtent et brisent la bonne volonté municipale, qui se voit forcée, pour faire une gracieuseté au directeur, d'inscrire au budget général une somme qui sera répartie entre tous les habitants. Aussi la plupart du temps le Conseil Municipal revient-il sur sa décision et le directeur se voit contraint de payer les 10 % des Pauvres.

Nous pouvons ajouter que bien avant le Décret du 25 Juillet 1935, nous avons connu des Municipalités qui avaient réduit de 50 pour cent le Droit des pauvres tout en se voyant contraintes par la Préfecture de verser au budget municipal le montant de la réduction accordée au directeur.

Nous avons des exemples qui datent de dix ans; le Décret de Juillet 1935 ne fait donc que confirmer des règlementations antérieures tout aussi rigoureuses.

Vous ne pouvez donc rien tenter, à moins que votre Municpialité consente à payer les 50 % que vous ne paierez plus. C'est à vous de consulter les membres du Conseil Municipal.

Nous restons à votre entière disposition pour toutes les questions que vous voudrez bien nous poser.

Fernand Morel.

A PROPOS DU DROIT DES PAUVRES A PARIS

L'Association du Spectacle de Bordeaux et du Sud-Ouest, présidée par M. Mauret Lafage exprime, dans la note ci-dessous, le point de vue des directeurs de la région.

Comme cadeau de Pâques, les Directeurs des Salles de Spectacles de Paris ont trouvé dans le « Journal Officiel » un décret signé du Président de la République, leur annonçant que le taux du Droit des Pauvres était ramené de 9.09 % à 8.75 %.

Ainsi se trouvent récompensés — peut-être pas autant que beaucoup le souhaitaient — les persévérants efforts de la Confédération Nationale du Spectacle dont fait partie la Fédération Générale des Associations des Directeurs de Spectacles de Province.

Sans doute les directeurs provinciaux ont-ils été oubliés dans cette mesure généreuse et juste et c'est tout à fait regrettable! Mais il est à présumer, car ce sera l'équité même, que leur tour viendra. Souhaitons que ce soit très bientôt.

En tous les cas, le décret présidentiel du 28 Mars 1937 marque une date importante dans l'histoire fiscale du théâtre. C'est la première fois que par un acte officiel, il est reconnu que le Droit des Pauvres n'est pas intangible.

Cette taxe d'exception devra peu à peu être perçue de manière à ce que le spectacle ne soit plus seul à en acquitter la lourde charge.

UN CINEMA MUET S'OUVRE A ORAN

Le cinéma muet ne semble pas mort. M. Benhamou a créé dans un quartier populaire d'Oran un ciné muet. Il y a encore des « afficionados » de ce genre de spectacle, la salle paraissant déjà trop petite pour recevoir la clientèle.

DERNIÈRES NOUVELLES AU 9 AVRIL 1937

ANALYSE ET CRITIQUE DES FILMS

Le Mot de Cambronne

Comédie

Origine : *Française.*
Réalisation : *Sacha Guitry.*
Auteur : *Sacha Guitry.*
Décorateur : *Robert Gys.*
Opérateurs : *G. Benoit.* Son : *De Bretagne.*
Interprétation : *Sacha Guitry, Marguerite Moreno, Jacqueline Delubac, Pauline Carton.*
Studios : *Billancourt.*
Enregistrement : *W. E.*
Production : *Cinéas.*
Edition : *Tobis.*

Ce film en un acte, si je puis dire, est l'adaptation fidèle, ô combien, de l'acte qui passa avec un énorme succès au Madeleine il y a peu de temps. Sitôt écrites, Sacha Guitry veut « visualiser » ses pièces et les porte à l'écran. Sa formule lui réussit, et cette courte et savoureuse comédie, savoureuse par le dialogue et par le ton, endormira les grognements de ceux qui veulent voir au cinéma autre chose que du théâtre filmé. Guitry fait du théâtre en conserve, mais il a tant d'esprit qu'on lui pardonne de ne guère varier ses angles de prises de vues, de jouer de face, et de faire évoluer son action dans un unique décor avec découverte... sur un maigre jardin.

La présentation du film dans le « générique » est, comme toujours dans les films de Guitry, infiniment soignée et originale, ensuite il y a Guitry dans son cabinet de travail nous racontant la genèse de sa pièce et ses souvenirs sur Rostand qui lui inspira cette pièce sur Cambronne qui avait épousé une anglaise. C'est tout. On assiste ensuite au dialogue de Cambronne avec sa britannique épouse qui le supplie de lui dire le « mot »... qu'elle ignore. La venue d'une acerbe préfète, n'arrange rien. Puis comme Cambronne refuse, ce mot, c'est une ravissante servante qui le proférera en laissant tomber un plat chargé de verreries... Dialogue exquis, film plat, du Guitry en somme mais agréable, bien éclairé quoique sans variété de champ et d'angles, son parfait, décor charmant. Et Guitry est Guitry, un Cambronne revu et corrigé, plus disert que le fut sans doute jamais le général. Moreno est remarquable, et Jacqueline Delubac dans un rôle quasi muet joue avec ses beaux yeux éloquents. Pauline Carton silhouette une Préfète acide et vinaigre des plus réussies. — x. —

TITRES DE FILMS RETENUS

On nous prie d'annoncer que M. Shoukens, de Bruxelles, vient de retenir pour son compte les titres de films suivants :

1° *Le Roi de l'Exposition;*
2° *Albert Ier (Roi Soldat),*

Boissière

Drame

Origine : *Française.*
Réalisation : *Fernand Rivers.*
Auteur : *Pierre Benoit.*
Décorateur : *Gys.*
Opérateurs : *Bachelet et Ribault.* Son : *de Bretagne.*
Musique : *Henry Verdun.*
Interprétation : *Lucien Nat, Spinelly, Pierre Renoir, Yonnel, Suzanne Desprès, Jean Périer, Velsa, Andrée Ducret, Ferny, Pierre Juvenet, Rivers Cadet, Pauline Carton, Paulette Elambert, Marjal, Serge Grave.*
Studios : *Billancourt.*
Enregistrement : *W. E.*
Production : *Rivers.*
Edition : *D. U. C.*

CARACTERE DU FILM. — Contrairement aux autres œuvres de Pierre Benoît, Boissière ne comporte aucune part d'inexprimé ou d'insaisissable, toute l'action est nette, claire, d'une tragique sobriété, et les personnages entraînés par une fatalité supérieure à l'amour, quoique tout doive les séparer, ne sont déliés que par la mort qui plane sur eux dès les premières images du film. Cette belle histoire qui plonge aux plus secrètes racines du cœur est sobrement et fermement contée, avec un tact digne d'éloges, par Rivers qui a situé ce film aux lieux mêmes où Pierre Benoît situa son roman : Maubeuge et le château de Boissière. La dramatique destinée d'une femme, jadis ardente et folle, et qui paie de sa vie la dette contractée envers un mort se déroule entre 1904 et la fin de 1914, avec une incursion dans le temps présent. On aimera la reconstitution de l'atmosphère spéciale des music-halls du début du siècle, et certaine évocation des premiers jours de la guerre.

Boissière constitue un des films français originaux en quoi nous puissions avoir confiance pour continuer la tradition des grandes œuvres solides et humaines. Un acteur s'y détache et va, de ce fait, se placer au premier plan des comédiens d'écran : Lucien Nat que l'on ne connaissait jusqu'à présent que comme l'interprète idéal de la troupe de Baty au théâtre Montparnasse. Boissière, grâce à Lucien Nat, merveilleux animateur, à une troupe excellente, et à un scénario bien trempé, dont le « climat » tragique a été conservé par Fernand Rivers, se classe parmi les films les plus émouvants de l'année.

SCENARIO. — *Adlone Hébert a ruiné son amant, M Le Barois qui se suicide laissant son foyer dévasté, sa femme inconsolable, son fils perdu de honte. En 1914, aux premiers jours de la guerre, Jean Le Barois, qui n'a plus sa mère et n'a pas oublié, est recueilli au château de Boissière par Mme Hébert. Adlone Hébert elle-même. Il crie à cette femme son mépris, sa rancœur, puis pardonne. Au pardon succède le désir, puis l'amour comblé. Adlone le garde chez elle, malgré la proximité des Allemands. Elle l'aime. Et, pour ne pas le livrer, elle se laissera fusiller. La dette est payée. Jean Le Barois héritera de* Boissière *où il se consumera dans ses tristes souvenirs.*

TECHNIQUE. — Fernand Rivers a compris l'atmosphère du sujet et l'a parfaitement restituée à l'écran : larges plans un peu sombres par leurs éclairages, puis scènes très courtes, prises d'assez loin, tableaux éclairés de lueurs sourdes, visions de pares dépouillés par l'automne. A cet égard, la visite du général allemand à Adlone Hébert dans son château menacé d'occupation, puis le départ de cette femme dans la voiture allemande, qui l'emmène vers la prison et vers la mort, sont des images d'une tristesse grandiose. La photographie est grise, sévère, pleine de goût et de justesse. Le montage est sobre, encore qu'un peu haché (le film manque de liant, d'enchaînés; on passe ainsi trop brusquement du départ de Le Barois, annonçant sa détermination tragique, au lycée où le directeur apprend au fils la mort de son père). Le dialogue de Pierre Benoît est très simple, très vrai, et l'ensemble du film témoigne d'une qualité d'humanité profonde et d'un grand tact. Son excellent. Le prologue pittoresque est remarquable avec son évocation des Folies-Bergère de 1904, et la résurrection de Mayol par son imitateur Darcet.

INTERPRETATION. — Lucien Nat, grand acteur, a su faire resplendir un rôle difficile, complexe, celui de Jean Le Barois qui a la faiblesse d'aimer celle qui poussa son père au suicide, et devient inconsciemment le bourreau de cette même femme trop aimée. Son interprétation riche en sensibilité, et pourtant si sobre, si concentrée est parfaite. Spinelly a joué une partie ingrate, elle l'a gagnée par son intelligence, sa réelle adresse. Pierre Renoir, Yonnel, Jean Périer, Suzanne Desprès, Andrée Ducret, Pauline Carton n'avaient que des silhouettes mais elles sont supérieurement tracées. Signalons aussi Juvenet, Rivers Cadet, Velsa, la petite Elambert, Serge Grave, Ferny. — x. —

La Griffe du Hasard

Comédie policière

Origine : *Franco-allemande.*
Réalisation : *René Pujol.*
Auteur : *René Pujol.*
Interprétation : *Georges Rigaud, Pierre Larquey, Germaine Aussey, Denise Jovelet, Alcover, Marcel Simon, Reine Paulet.*
Studios : *Ufa.*
Enregistrement : *Tobis Klang.*
Production : *P. Brauer.*
Edition : *A. C. E.*

CARACTERE DU FILM. — La Griffe du Hasard est un film très soigné, où l'intrigue est vraisemblable et bien étoffée de « gags » drôles ou de comique inattendus, et où les « vilains » et les honnêtes gens ne sont pas entièrement antipathiques ou exclusivement sympathiques. Une sorte d'ironie discrète plane sur le film réalisé avec goût dans de très beaux décors. Pour le seul personnage du détective burlesque, à l'air bénêt, mais plus fin qu'il ne paraît, si remarquablement campé par Larquey. La Griffe du Hasard mériterait vraiment ce slogan publicitaire qui l'a désigné au cours de son exclusivité : une nouvelle formule de film policier. C'est, en tout cas, un excellent film très public.

SCENARIO. — *Pour rattraper les voleurs et les bijoux d'une charmante voisine d'appartement, un jeune homme sympathique mais réduit aux expédients, se lance dans une aventure où directeur de boîte de nuit et riche financier sont plus ou moins compromis. Avec l'aide d'un brave policier rustaud d'apparence mais fort malin, les bijoux sont récupérés, la jeune femme rassérénée, et le principal coupable est contraint à l'exil.*

TECHNIQUE. — René Pujol a conçu dans la note mi-gaie, mi-dramatique, un peu à la manière de certains « policiers américains » ce film qui ne comporte, dieu soit loué! nul cadavre, aucune hécatombe, n'en est pas moins énigmatique et attractif. Le film est réalisé luxueusement, lié avec souplesse en des scènes bien cadencées. Le dialogue fait rire souvent.

INTERPRETATION. — Un éclatant personnage loufoque et profond, celui du détective, est joué par Larquey de manière sensationnelle. La distribution est bien composée de Georges Rigaud élégant et sportif, de Reine Paulet curieuse, d'Alcover Marcel Simon, de la très jolie Germaine Aussey et d'une charmante petite fille au jeu intelligent Denise Jovelet. — x. —

DERNIÈRES NOUVELLES AU 9 AVRIL 1937

DEUIL

L'excellent comédien, Pierre Finaly est décédé subitement à Paris à l'âge de 47 ans.

Après le Conservatoire, Pierre Finaly fut le pensionnaire de l'Odéon sous la direction d'Antoine, joua de nombreuses pièces sur différentes scènes du boulevard et devint administrateur des Mathurins.

Depuis plusieurs années, Pierre Finaly avait consacré la majeure partie de son activité au cinéma.

Nous présentons à Mme Finaly et à ses trois enfants nos sincères condoléances.

LIAM O'FLAHERTY, LE ROMANCIER DU « MOUCHARD » EST A PARIS

Liam O'Flaherty, l'auteur du roman *Le Mouchard*, dont le film a eu un succès mondial, est actuellement à Paris. Les films Derby se sont rendus acquéreurs des droits d'adaptation pour le monde entier de son célèbre roman *Le Puritain*. O'Flaherty travaille actuellement, en collaboration avec Jeff Musso qui mettra en scène, au découpage et aux dialogues de cette œuvre. Armand Siossian dirigera cette production qui sera réalisée prochainement.

LE COIN DES ABONNES

■ *La petite* **Denise Jovelet,** *qui vient de terminer* Franco de Port, *créera dans le film de Sacha Guitry,* Les Perles de la Couronne *le rôle de Marie Stuart enfant.*

SONJA HENIE AU BALZAC

Contrairement à ce que l'on pourrait croire, le film de Sonja Henie, *Tourbillon Blanc*, n'est pas essentiellement un film pour les amateurs de patinage. Evidemment, on y voit évoluer la gracieuse Sonja au milieu d'un ballet de patineurs, sur une immense piste glacée, d'un effet vraiment féérique, mais il y a à ses côtés une troupe d'artistes qui se charge d'apporter à l'intrigue la note de fantaisie et d'humour indispensable à toute comédie musicale : les inimitables Ritz Brothers, aux gags étourdissants et les extraordinaires vagabonds de Borrah Minevitch. Ajoutez également la verve endiablée d'Adolphe Menjou, l'élégance de Don Ameche, la bonhomie malicieuse de Jean Hersholt, et vous comprendrez pourquoi le spectacle du Balzac remporte un succès sans précédent.

CHANGEMENT D'ADRESSE

Les établissements Orpa nous communiquent leur changement d'adresse :

Etablissements Orpa : 44, rue du Colisée, Paris;

Justus Goldmann, 44, rue du Colisée, Paris.

Regardez donc la dernière page de couverture.

Victor Francen et Edwige Feuillère dans **Feu** (Film J. de Baroncelli)

PETITES ANNONCES

OFFRE D'EMPLOI

On demande : 1 secrétaire sténo-dactylo; 1 programmatrice; 1 comptable.
Case N. F. R., à la Revue.

On demande pour Paris mécanicien très capable et très expérimenté dans montage et réparations des projecteurs film standard.
Ecrire et donner références à Ernemann France, 18 et 20, faubourg du Temple, Paris (11e).

DEMANDE D'EMPLOI

Chef de poste ayant titre ingénieur spéc. exploitation. Sérieuses références grandes firmes, cherche place Paris ou banlieue.
Case H. F. C., à la Revue.

Chef de Poste, chef-opérateur, 30 ans, présentant bien, au courant de toute l'exploitation, mettant, au besoin, la main à tout, cherche emploi sérieux.
Case M. A. G., à la Revue.

Secrétaire, diplom. sténo-dactylo, bonnes réf. cherche place, début 800 francs.
Case F. B. V., à la Revue.

Jeune femme sténo-dactylo, aide comptable cour. programmation. Très bonnes références, libre suite.
Case S. M. C., à la Revue.

Jeune homme rentrant service militaire, diplomé commercial, connaissant anglais, notions allemand, espagnol, au courant rédaction, correspondance, publicité, cherche place.
Case A. D. P., à la Revue.

Jeune femme, très sérieuse, cherche emploi de bureaux.
Case H. C. H., à la Revue.

Dame docteur en droit, 26 ans, Long stage avoué et import. cabinet avocat conseil, connais. quest. cinémat. parl. couramm. anglais, allemand, cherche situation contentieux secrétar. Sér. Société, de préf. après grandes vacances.
Case M. T. O., à la Revue.

Chef de poste au courant administration et exploitation, demande emploi ou gérance toute région.
Case V. A. S., à la Revue.

VENTES DE CINEMAS

Cinéma fermé depuis 10 ans (Aisne), à vendre en toute propriété: immeuble et terrain. Affaire à monter. Au comptant : 50.000 francs.
Duchemin, 31, rue Meslay, Paris (intermédiaires s'abstenir).

A saisir de suite cinéma ville imp. Midi 9 représent. Faut 200.000 comptant.
Case J. R. C., à la Revue.

ACHAT MATERIEL

Suis acheteur 100 à 200 strapontins occasion avec dossier mobile ou dossiers seuls à adapter.
Cinema Trianon, Sotteville Lez Rouen envoyer modèle et prix.

Serais acheteur fauteuils occasion.
Faire offre au Cinéma Breizlzel, Douarnenez (Finistère).

DIVERS

J'achète anciens numéros de « La Revue du Cinéma » et photos publicitaires de certains films. Offres détaillées.
Case M. M. B., à la Revue.

Suis acheteur de films français pour les pays suivants : Danemark, Norvège, Suède, Finlande.
Faire offre et envoyer conditions à M. Gregory, 67 Kobmagergade, Copenhague (Danemark).

Distributeur de films en Belgique, possédant très forte clientèle et bonne organisation, possédant grands films à succès, faisant beaucoup de publicité, recherche des films en distribution ou agence.
Case E. B. H., à la Revue.

AVIS IMPORTANT

La loi du 2 avril 1937 interdit aux directeurs de cinémas d'exiger de leur personnel des versements ou d'effectuer des retenues d'argent, même sous la dénomination de frais ou sous toute autre dénomination, à l'occasion de l'embauchage, du débauchage et de l'exercice normal de leur travail.

(Communiqué par la Fédération des Chambres Syndicales de La Cinématographie Française.)

Les Présentations à Paris

Informations des Chambres Syndicales

(Communiqué en application de l'article IV du décret du 25 juillet 1935.)

MARDI 13 AVRIL
Le Paris, 10 h. Sélections Maurice Rouhier.
Rendez-vous... Champs-Elysées ou Le Chômeur des Champs-Elysées.

MERCREDI 14 AVRIL
Marignan, 10 h., Gray Film.
Ignace.

MARDI 20 AVRIL
Le Paris, 10 h., Fox Film.
Le Pacte (Lloyds de Londres).

MERCREDI 28 AVRIL
Films J. Séfert.
Police Mondaine.

MARDI 4 MAI
Films J. Séfert.
La Belle de Montparnasse.

Imp. de *La Cinématographie Française*, 29, rue Marsoulan, Paris. *Le Gérant :* P. A. Harlé.

LES GRANDES FIRMES DE FRANCE

Le Secrétariat Cosmopolite
ETABLIT
des SOUS-TITRES et des SYNOPSIS
traduit en toutes langues

Echos, Scénarii, Découpages
Listes de Dialogues

PRIX TRÈS INTÉRESSANTS
18, Rue Foucroy, PARIS
Téléphone : CARNOT 37-58

Vient de paraître
LE TOUT-CINÉMA
ANNUAIRE GÉNÉRAL ILLUSTRÉ DU MONDE CINÉMATOGRAPHIQUE

Franco : 45 francs
Compte Chèques Postaux 3102S
LE TOUT - CINEMA
19, *rue des Petits-Champs* (1er).

MICHAUX & GUÉRIN
TRANSPORTS EXTRA RAPIDES DE FILMS
2, RUE DE ROCROY
Tel: TRUD. 72-81 PARIS (10e)
3 LIGNES

Rapid Universal Transport
Tél. : Trud. 01-50

TRANSPORTS RAPIDES DES FILMS TOUTES DIRECTIONS

2, Rue Thimonnier
PARIS (IXe)

Pour votre **PUBLICITÉ** *et le* **LANCEMENT** *de vos films*

GINESCO
RENÉ DE COSMI DIRECTEUR
96 RUE DE LA PÉPINIÈRE
LABORDE 32-20

POUR TOUTES VOS AFFICHES

AFFICHE 120 × 160 — Modèle A
du film **Les Dégourdis de la 11e**
imprimée par
« La Cinématographie Française »

ADRESSEZ-VOUS A L'IMPRIMERIE

LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE

LA SEULE SPÉCIALISÉE POUR TOUS TRAVAUX CINÉMATOGRAPHIQUES

NOS DERNIÈRES RÉFÉRENCES

MESSIEURS LES RONDS DE CUIR — L'HOMME DU JOUR — AVEC LE SOURIRE — LES BAS-FONDS — LA REINE DES RESQUILLEUSES — TROIS-SIX-NEUF — LE CHEMIN DE RIO — FEMMES — VOUS N'AVEZ RIEN A DECLARER — LES DÉGOURDIS DE LA 11e — L'ILE DES VEUVES. —

AFFICHE 120 × 160 — Modèle B
du film **Les Dégourdis de la 11e**
imprimée par
« La Cinématographie Française »

IMPORTATEURS-EXPORTATEURS

FRENCH MOTION PICTURE CORP.
126 WEST 46 TH STREET
NEW YORK, U. S. A.

Câbles : TAPERNOUX NEW YORK

Distribution de Films français en Amérique. Exportation de Films américains en Europe.

ITALIE
Pour vente et achat de films
adressez-vous directement :
AGENZIA CINEMATOGRAFICA INTERNAZIONALE
Via Nazionale, 66
ROMA
Télégrammes : ACICAS
Téléphone : 487-270

MERKURFILM
34, VODICKOVA, 34
— PRAGUE —
IMPORTE LES MEILLEURS FILMS FRANÇAIS EN TCHECOSLOVAQUIE

LENAUER. . . . . INTERNATIONAL . . . . . FILMS INC
202 West 58th Street
NEW YORK CITY
Tél. : Circle 7-6591
Câbles : Lifilms
Importation Distribution de Films Français en Amérique

A. Mercier . 37 .
Forfaiture

Prix : 3 francs
Revue Hebdomadaire

Vendredi 2 Avril
1937 — N° 961

LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE

AU SERVICE DE L'INDUSTRIE DU CINÉMA FRANÇAIS

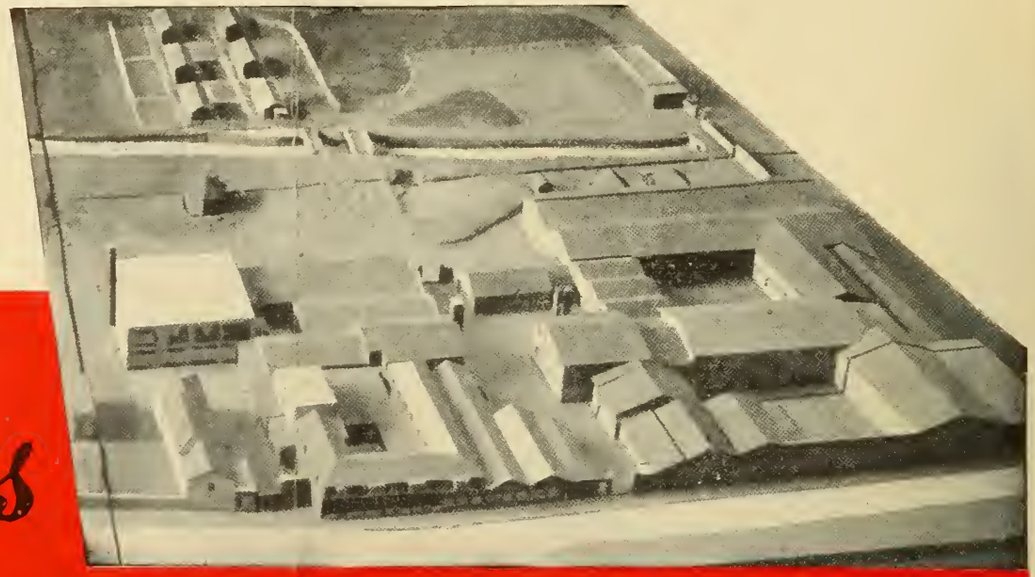
Le Film d'Art

présente

Arsène Lupin DÉTECTIVE

D'après le roman de:
MAURICE LEBLANC
"L'AGENCE BARNETT"

AUX



Studios ECLAIR

EPINAY-SUR-SEINE

VOUS TROUVEREZ:

Qualité
Rapidité
Collaboration

...TOUT CE QU'IL FAUT *pour réussir!*

CHASSE GARDÉE

19e ANNÉE

PRIX : 3 Francs

LE CINEMA FRANÇAIS

LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE

OJT CONTRÔLE DES TIRAGES

N° 961

2 AVRIL 1937

DANIELLE DARRIEUX

et

CHARLES VANEL

dans

ABUS DE CONFIANCE

Tiré d'une œuvre originale de PIERRE WOLFF

UN FILM INTERNATIONAL

Production U.D.I.F.-BERCHOLZ

REVUE HEBDOMADAIRE

Téléphone : Diderot 85-35 (3 lignes group.)
Compte chèques postaux n° 702-66, Paris
Registre du Commerce, Seine n° 291-139

Directeur : Paul Auguste HARLÉ
Rédacteur en chef : Marcel COLIN-REVAL

Rédaction et Administration :
29, rue Marsoulan, Paris (12e)
Adr. Télégr. : LACIFRAL, Paris.

Abonnements :

France et Colonies : Un an 120 fr. — *Union Postale*, Afrique du Sud, Allemagne, Argentine, Autriche, Belgique, Brésil, Bulgarie, Canada, Chili, Congo belge, Cuba, Egypte, Espagne, Esthonie, Finlande, Grèce, Hongrie, Lettonie, Libéria, Lithuanie, Luxembourg, Maroc espagnol, Mexique, Paraguay, Pays-Bas, Pologne, Portugal et colonies, Roumanie, Serbie-Croatie-Slovénie, Suisse, Tchécoslovaquie, Turquie, U. R. S. S., Uruguay, Vénézuela. 170 fr. — *Autres Pays*. Chine, Danemark Grande-Bretagne, Indes Anglaises, Italie, Japon, Norvège, Suède, U. S. A., 220 fr.
Pour tous changements d'adresse, nous envoyer l'ancienne bande et UN franc en timbres-poste.

3 SUCCÈS ! !

Les Bas-Fonds

Les Dégourdis de la 11e

Vous n'avez rien à déclarer ?

LES DISTRIBUTEURS FRANÇAIS
122, Champs-Elysées, PARIS (8e)
Téléphone : BALZAC 38-10 et 11

Martha EGGERTH

PARLE ET CHANTE
EN FRANÇAIS

POUR LA PREMIÈRE FOIS

DANS

LA CHANSON DU SOUVENIR

CE NUMÉRO CONTIENT :

Résultat? Oui! .
Victoire? Non!
Le Droit des Pauvres, à Paris, est ramené de 10 % à 8, 75 % ..... Fernand Morel.
Des exemples-types pour l'application des nouvelles taxes.
Toujours pas de réponse pour les 6 %.
La convention collective du spectacle.
De nouvelles salles se construisent : A Lorient, à Poitiers, à Paris.
La bataille contre le double programme aux Etats-Unis. ..... Pierre Autré.
Une mise au point des Artisans Français du Film.
Grande-Bretagne.

POUR LES DIRECTEURS :
La tarification du courant électrique. Où il est démontré qu'une économie annuelle de 50.000 francs est possible ..... A. Kozlowski.
Encore un Cinéma à Nice : l'A. B. C. ..... Ed. Epardaud.
Notre Boite aux Lettres.
Les Conseils de l'opérateur.
Vers l'abaissement du prix du courant pour l'éclairage des façades pendant la durée de l'Exposition.
Accord Siritzky-Chometon et Noblet.
L'Affiche syndicale contre l'avilissement du prix des places.
Analyse et critique de films.
Le travail dans les studios ..... Lucie Derain.
Analyses et critique de films.
Les Présentations à Paris.
Les Petites Annonces.

TOUS LES AS DU RIRE

sont réunis dans

Vous n'avez rien à déclarer ?

Une Production
PIERRE BRAUNBERGER

MM. HAKIM présentent deux grandes productions

EDWIGE FEUILLÈRE
ERICH VON STROHEIM

MARTHE RICHARD

ESPIONNE AU SERVICE DE LA FRANCE

avec JEAN GALLAND

DALIO — DELIA COL — FERNAND BERCHER

Réalisation de RAYMOND BERNARD

JEAN GABIN

PÉPÉ LE MOKO

avec MIREILLE BALIN

GABRIO — GRIDOUX et LINE NORO

avec SATURNIN-FABRE et CHARPIN

Un film de JULIEN DUVIVIER

Directeur de Production GARGOUR

PARIS-FILM-PRODUCTION, 79, Champs-Elysées, PARIS

LES GRANDES FIRMES DE FRANCE

FILMS ALBATROS
7, Av. Vion Whitcomb, PARIS-16e
Tél. : JASMIN 18-96

37, Avenue des Champs-Elysées
PARIS (VIIIe)
Téléphone : Balzac 40-38.
Cables : LEREBEN-PARIS

ALLIANCE CINEMATOGRAPHIQUE EUROPEENNE
11 *bis*, rue Volney — PARIS
Tél. : Opéra 89-55, 89-56, 89-57
Inter spécial : 752

Société anonyme
Maurice LEHMANN
Administrateur unique
122, Champs-Elysées
Téléph. : *Balzac* 38-10 et 11

8, rue Catulle-Mendès
Paris ((17e)
Tél. Gal. 51-81 et suite

FILMS de l'U.R.S.S.
FRANCE, BELGIQUE
et SUISSE
SELECTION EXCLUSIVE
NORDFILM
3, rue du Colisée,
Paris (8e)
Téléphone : Balzac 09-22.

Compagnie Commerciale Française Cinématographique
97-99, Champs-Elysées
Paris (8e)
Tél : Elysées 19-45

52, CHAMPS-ELYSEES
PARIS. BALZ. 54-55

LES FILMS CRISTAL
63, Champs—Elysées, 63
PARIS (8e)
Elysées 60-00 et la suite
présentent
ALERTE
Un appel du MARÉCHAL PÉTAIN
à tous les Français

4, Rue Puteaux
PARIS XVIIe
Tél : MARcadet
99.65•95.01•95.09

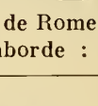
FILMS SOVIÉTIQUES
Production 1936-1937
Exclusivité pour la FRANCE
la BELGIQUE et la SUISSE
L'OFFICE
CINÉMATOGRAPHIQUE
INTERNATIONAL
6, Rond Point des Champs-Elysées
PARIS-8
Tél: ELYSEES 36-04

8, *rue Alfred-de-Vigny*
PARIS (8e)
Téléphone : Carnot 71-41
LE CHEMIN DE RIO

36, Avenue Hoche
Paris (8e)
Carnot 30-21
» 30-22
Adresse télégraphique
JESTICFILM
PARIS

79, Champs-Elysées
Adr. Télégr.
PARIFILM
Téléphone :
BALZAC 19-45
PARIS FILM PRODUCTION

R. HORVILLEUR
14 bis, *av. Rachel, Paris*
Marcadet 70-96

LES PRODUCTIONS ARTISTIQUES DE FRANCE
PRODUCTION


DISTRIBUTION
50, rue de Rome. Paris (8e)
Laborde : 69-60

COMPAGNIE FRANÇAISE CINEMATOGRAPHIQUE

40, Rue François-Ier
Elysées : 66-44, 45, 46, 47.
Adr. télégr. : Cofraciné

Filmexport
116 bis, Champs-Elysées
PARIS (8e)
Tél. : Balzac 03-01
Adr. Tél. : Cassvan-Paris

LES FILMS
Marcel Pagnol
13, *rue Fortuny*, 13
PARIS
Téléph. : Carnot 01-07

CONTROLES AUTOMATIQUES
79, Champs-Elysées (8e)
Tél.: BALZAC 47-95

AU MARIGNAN

LE MERCREDI **14** AVRIL à 10 heures

GRAY-FILM présentera

UNE PRODUCTION **A. D'AGUIAR**

FERNANDEL

DANS

IGNACE

MISE EN SCÈNE DE PIERRE COLOMBIER
OPÉRETTE DE JEAN MANSE
MUSIQUE DE ROGER DUMAS

avec ALICE TISSOT et SATURNIN-FABRE
NITA RAYA - CLAUDE MAY - DANY LORYS
ANDREX - REDGIE
et RAYMOND CORDY et CHARPIN

GRAY-FILM
5, Rue d'Aumale, PARIS (9·)
Téléphone : TRINITÉ 68-81 et 68-82

INTER-PRODUCTION

annonce

un grand film international

LE CHEMIN DE LUMIÈRE

avec

ALEXANDRE RIGNAULT

dans le rôle de P. Damien

et **CHARPIN**

GERMAINE ROUER

de la Comédie-Française

MARCEL VALLÉE

CAMILLE BERT

RAMA-TAHE

ALI-RIZA

MAX DUNAND

ETC..., ETC...

Scénario d'Omer ENGLEBERT

Adapté et dialogué par Noël RENARD

Réalisation de Paul MESNIER

26, Rue de la Pépinière, PARIS-8e

LABORDE 32-20

Résultat ? Oui !
Victoire ? Non !

Le Droit des Pauvres à Paris est ramené de 10 % à 8,75 %

Un bien faible avantage, diront les « jamais contents ».

Oui certes, c'est peu, pour un directeur moyen de Paris, qui succombe sous les charges écrasantes des taxes, que d'apprendre qu'il va obtenir seulement *cinq cent vingt francs* de réduction mensuelle s'il fait une recette de près de 57.575 francs par mois, limite nouvelle du troisième palier.

Il faut donc accepter ce cadeau de Pâques avec plaisir; mais cependant sans se dire satisfait.

Il faut continuer la campagne, déjà ancienne, qui réclame *pour le spectacle, le Droit Commun.*

Cette première pierre tombée de la bastille du Droit des Pauvres est un encouragement à poursuivre cette campagne, et il convient de remercier les bons ouvriers actuels, conduits par Raymond Lussiez, qui sans relâche, là comme ailleurs, combattent toutes nos taxes d'exception.

Il est juste, aussi, de rendre un hommage de reconnaissance à ceux qui, depuis quinze ans, ont lutté de toutes leurs forces pour la même cause; si les résultats n'ont jamais été en rapport avec leur ténacité, il faut cependant rappeler les noms des Mauret-Lafage, des Clavers, des Granon, des Imbert, des Brézillon qui, avec d'autres bons ouvriers modestes, ont travaillé à faire réparer la grande injustice : la taxation du spectacle.

***

Mais le plaisir de l'avantage acquis aujourd'hui ne doit pas faire oublier que le but n'est pas atteint, car, la détaxe ne touche que Paris (1,25) et Nice (2,75) par compensation avec les taxes radiophoniques.

La France entière est écartée de cette détaxe.

Il faut de plus noter que le décret du 25 Mars (J. O. du 26-3-36) limite son effet au 31 Décembre 1937.

Il faut surtout constater que l'on n'a pas du tout abattu le Droit des Pauvres, que celui-ci reste toujours debout, et très fort.

Car si on l'a diminué un peu et pour de rares assujettis, c'est parce qu'un Ministre (Tardieu, rendons à César...) a trouvé une taxe de remplacement, sur la T.S.F.

Ce qui reste fragile, car si l'on supprime un jour cette taxe de remplacement cela nous remettra à 10 %, sans recours possible.

Nous savons tous que certains directeurs en ont fait, et il y a bien longtemps déjà, la triste expérience. Quand ils avaient obtenu du Maire, du Conseil Municipal, un adoucissement du Droit des Pauvres (voir 5 %), le Préfet exigeait que le Maire trouvât une taxe de remplacement égale à la réduction consentie, *de façon que le Bureau de Bienfaisance continuat de toucher l'intégralité des 10 %.*

Très souvent, hélas, le Conseil Municipal n'acceptait plus alors cette manière de voir, et rétablissait les taxes dans leur totalité.

Fernand MOREL.

Tableau des Nouvelles Taxes pour Paris

PALIERS Recettes nettes mensuelles	PALIERS Recettes brutes mensuelles	TAXES		Pourcentage des Taxes sur 100 francs de recettes brutes
		Etat	Pauvres	
1er Palier 10.000 frs	11.075	2 %	8.75	9,7065
2me Palier de 10.000 à 30.000 frs	33.825	5 %	8.75	12,0879
3me Palier de 30.000 à 50.000 frs	57.575	10 %	8.75	15,7894
4me Palier de 50.000 à 100.000 fr.	119.450	15 %	8.75	19,1919
5me Palier au-dessus de 100.000 fr.	sans limite	20 %	8.75	22,3300

ANCIEN TABLEAU POUR PARIS

PALIERS Recettes nettes mensuelles	PALIERS Recettes brutes mensuelles	TAXES		Pourcentage des Taxes sur 100 francs de recettes brutes
		Etat	Pauvres	
1er Palier 10.000 frs	11.200	2 %	10 %	10,714
2me Palier de 10.000 à 30.000 fr.	34.200	5 %	10 %	13,043
3me Palier de 30.000 à 50.000 frs	58.200	10 %	10 %	16,666
4me Palier de 50.000 à 100.000 fr.	120.700	15 %	10 %	20
5me Palier au-dessus de 100.000 fr.	sans limite	20 %	10 %	23,076

EN APPLICATION DU TABLEAU DES NOUVELLES TAXES VOICI DES EXEMPLES TYPES :

Le Directeur de Paris, hélas celui-là seulement, sera intéressé à savoir ce qu'il va économiser chaque mois.

Il est impossible — bien entendu — d'examiner chaque recette séparément et nous ne pouvons que donner une indication, en prenant comme base, la réduction à l'extrême limite de chaque palier.

Après un calcul comparant ce qui aurait été réclamé par l'an-

cien tarif, sur le nouveau chiffre extrême de chaque palier, nous pouvons établir ce que chaque Directeur payera en moins, en supposant qu'il atteigne juste la somme extrême de chaque palier.

Il est bien évident que cette diminution n'est pas égale à la différence entre les deux chiffres extrêmes (anciens et nouveaux) de chaque palier, puisque l'extrême de chaque nouveau palier jone sur un chiffre inférieur à l'ancien.

Exemples :

Si un Directeur fait comme recette brute, dans un mois au 1er palier 11.075 fr., il aurait payé, autrefois, 1.186,57 et paye maintenant 1.075 fr d'où réduction : 111 fr. 57.

D'où nous établissons le tableau suivant :

Recettes brutes mensuelles	Anciennes taxes	Nouvelles taxes	Réduction de taxes
1er palier ... 11.075 »	**1.186,57**	**1.075**	**111,57**
2e palier ... 33.825 »	**4.150,97**	**3.825**	**325,97**
3e palier ... 57.575 »	**8.095,67**	**7.575**	**520**
4e palier ... 119.450 »	**20.450**	**19.450**	**1.000**

On ne peut calculer un taux pour le cinquième et dernier palier qui est fonction de la recette. Mais on peut dire, comme conclusion, qu'un *établissement faisant près d'un million et demi*, par an, est détaxé seulement de 1.200 francs — et ceci justifie le titre de notre article : Résultat? Oui. Victoire? Non. F. M.

Sessue Hayakawa dans " **Yoshivara** "

LA CONVENTION COLLECTIVE DU SPECTACLE

Les arbitres désignés récemment pour régler le conflit du spectacle opposant les Syndicats ouvriers aux Syndicats patronaux, n'ont pu s'entendre sur l'ensemble des problèmes soulevés; et le 23 mars dernier, après avoir consigné leurs points d'accord et de désaccord, ils se sont entendus, conformément au protocole signé à la Présidence du Conseil ,sur la désignation d'un surabitre, en l'occurence M. Jean Mistler, député, ancien Ministre et aussi ancien Sous-Secrétaire d'Etat aux Beaux-Arts. A l'heure où nous mettons sous presse, on nous annonce que M. Jean Mistler a achevé le premier examen du dossier; il a constaté que de nombreux points litigieux subsistaient tant dans le projet des conventions générales que dans les accords particuliers.

Une nouvelle réunion de arbitres a eu lieu à l'hôtel Matignon dans la journée de jeudi.

Devant la tâche énorme et tellement complexe, il est probable que M. Jean Mistler ne poura rendre sa sentence définitive que dans quelques jours.

M. CORNIGLIA CONSTRUIRA UNE NOUVELLE SALLE DE 1.500 PLACES A PARIS

M. Cornaglia, propriétaire de nombreuses salles à Paris, commencera prochainement la construction d'une nouvelle salle de 1.500 places à Paris au 103, rue de Sèvres. Cette salle s'appellera le Palais de Sèvres.

■ *M. Josef von Sternberg, le célèbre metteur en scène, séjourne actuellement à Paris. Dans quelques jours, il se rendra en Europe Centrale puis il rejoindra Hollywood.*

J. de Baroncelli tourne « FEU »

Aux Studios de Billancourt J. de Baroncelli tourne *Feu!*, un drame qui se passe dans le milieu des trafiquants d'armes. Et l'action se passe sur un yacht, sorte de navire fantôme en pleine mer. Edwige Feuillère et Victor Francen en sont les protagonistes, entourés de Jacques Baumer, Roger Legrix, Beauchamp et l'amusant Aimos. Décors de Vakkévitch, prises de vues de Robert Lefebvre, dialogues de Stève Passeur. C'est une production Danciger qui fit déjà *Nitchevo* et c'est Eclair Journal qui distribuera ce nouveau grand film.

■ *Le Ministre des Finances fait connaître que le montant des recouvrements effectués au titre de la taxe sur les spectacles au cours du mois de janvier* 1937 *s'est élevée à* 8.345.000 *fr., supérieure de* 430.000 *francs aux évaluations budgétaires.*

Marcel Simon et Germaine Aussey dans **La Griffe du Hasard**, un film excellent dans lequel Larquey fait une création sensationnelle.

Toujours pas de réponse pour les 6 %

La question des 6 % est toujours en suspens. Les lettres de protestations envoyées le 1er mars dernier, par la Confédération et la Fédération au ministère des finances, sont restées sans réponse jusqu'à ce jour, et l'Industrie continue à ignorer sur quelles bases elle sera taxée.

En effet, la théorie de la Direction Générale des Contributions Indirectes exposée dans la lettre officieuse du 25 février, s'avère comme inapplicable dans la pratique.

Nous espérons qu'une prochaine réponse officielle mettra fin à la situation incertaine dans laquelle se trouve l'industrie du cinéma.

Du nouveau à Poitiers pour cet été

M. Brémond, directeur du Comœdia et du Majestic qui dirige également le cinéma parlant en plein air du Parc de Blossac, nous informe qu'à partir de cette année ce cinéma en plein air sera doté d'une immense couverture amovible de près de 900 mètres carrés. Grâce à cet abri les 2500 places seront certaines de n'être pas incommodées par les risques de pluie. Le Parc de Blossac situé en plein centre de la ville est l'endroit de prédilection des Poitevins pendant la saison d'été. Le matériel employé est fourni par la maison Cinétone. Malgré le nombre imposant des places le son y est d'une netteté surprenante. Deux programmes sont prévus par semaine avec des reprises des succès de la saison d'hiver.

Une salle de 1.000 places à Lorient

Très prochainement un nouveau cinéma de 1.000 places s'ouvrira sous le nom de « Impérial » à Lorient.

M. Olivier Cimolai, directeur-propriétaire du cinéma « Armor-Palace » à Lorient en assurera la direction.

Par suite des nouvelles conditions de travail dans la clicherie et l'imprimerie, notre Numéro Spécial est en retard dans sa mise en œuvre.

Nos abonnés le recevront sous peu.

Nous les remercions de nous excuser.

LA BATAILLE CONTRE LE DOUBLE PROGRAMME AUX ÉTATS-UNIS

POUR LUTTER CONTRE CETTE PRATIQUE LES PRINCIPALES COMPAGNIES VONT REALISER UN NOMBRE PLUS IMPORTANT DE GRANDS FILMS

Le problème du double programme, qui n'a jamais encore reçu de solution définitive, aux Etats-Unis comme dans la plupart des autres pays, vient de prendre Outre-Atlantique une vigueur toute nouvelle.

Les six principales compagnies de distribution américaines Metro-Goldwyn-Mayer, Distributing Corporation, Paramount Pictures Distributing Corporation, Radio-Keith-Orpheum Distributing Corporation, Twentieth Century-Fox Film Corporation, et Vitagraph Inc (Warner Brothers), ont été récemment appelés en justice par un certain nombre d'exploitants indépendants sous prétexte qu'en refusant de leur livrer des films, elles violaient les lois fédérales contre le trust.

Il s'agissait de la location de certains grands films — « specials » — dont la projection durait plus d'une heure et demie, et pour lesquels les compagnies distributrices avaient interdit, dans leurs contrats, la projection en double programme. Les exploitants ayant passé outre, les compagnies avaient purement et simplement annulé les contrats.

La Cour de Philadelphie, devant laquelle cette affaire avait été portée, a donné d'abord raison aux exploitants, et a condamné les Compagnies distributrices à des dommages et intérêts envers ceux-ci.

Mais les Compagnies ayant décidé immédiatement de porter l'affaire devant la Cour Suprême des Etats-Unis, dès le lendemain du jugement, le Tribunal de Philadelphie est revenu sur sa décision, et a donné raison aux distributeurs.

La question n'est pas résolue pour cela, et la Cour Suprême de Washington aura probablement à décider prochainement si les Compagnies, possédant des grands circuits de salles, où leurs grands films sont régulièrement projetés en simple programme, ont le droit de refuser de louer ces films aux exploitants pratiquant le double programme.

Une campagne très importante se poursuit actuellement aux Etats-Unis contre le double programme.

190.000 professeurs et instituteurs de l'Association de l'Education Nationale se sont élevés vivement contre cette pratique.

Une enquête faite auprès de ses lecteurs par le grand quotidien de Kansas City (Missouri), a donné 3,5 votes contre 1 pour l'abolition du double programme. Toute la question semble reposer sur l'importance et la qualité des films présentés. Tant que l'on réalisera des films de « classe B », dits « «programme pictures » (films de programme), dont la durée de projection varie entre 55 et 70 minutes, le double programme sera une nécessité.

Le double programme est le résultat du nombre trop élevé de ces films qui, seuls, seraient insuffisants à constituer le fond d'une séance. C'est donc aux producteurs de décider.

Les grandes compagnies productrices de Hollywood annoncent actuellement qu'elles vont réaliser un nombre beaucoup plus important de « specials », c'est-à-dire de grands films dont la projection dure de 1 h. 1/2 à 2 h. 1/2.

Ces films ne pourront sous aucun prétexte être projetés en double programme. C'est la seule solution qu'on ait trouvée jusqu'ici, pour lutter avec efficacité contre la pratique du « double bill » dont les producteurs et distributeurs sont les premiers à se plaindre.

P. Autré.

Lynn Harding, le célèbre acteur Anglais, campe un Henry VIII plein de truculence dans **Les Perles de la Couronne.**

L'A.C.E. change d'Adresse

A dater du 30 mars, le siège social de l'Alliance Cinématographique Européenne, 11 bis, rue Volney et le Service de Manutention, 8, avenue de Clichy, sont transférés :

56, rue de Bassano, Paris (8e). Téléphone : Elysées 34-70 (4 lignes groupées), Inter-Elysées : 34.

Adresse télégraphique : Filmeurop, Paris.

■ *Ciné Paris-Soir, 52, avenue des Champs-Elysées, abandonne, à son tour, la méthode d'exploitation dite « d'actualités » et devient « salle de films romancés ».*

■ *Pour Phœnix Film Edmond Gréville va réaliser aux studios d'Ealing,* Bref Extase *avec Paul Lukas et Miss Linden Travers.*

■ *Aux studios de Pinewood, Thompton Freeland vient de commencer les intérieurs de* Jericho *avec Paul Robeson, Wallace Ford et Princesse Kouka. Les extérieurs ont été tournés au Sahara.*

■ *Aux mêmes studios Sonnie Hale va tourner pour Gaumont British* Gangway *avec Jessie Matthews, et Nat Pendleton.*

■ *Avant de tourner* Une Bicyclette pour deux, *Victor Saville produira un film en Technicolor qui sera réalisé par Tim Wheelan:* Action for Slander, *avec Clive Brook.*

Vera Korène et Ludmilla Pitoëff (dont ce sont les débuts à l'écran) dans **La Danseuse Rouge**, réalisé par J. P. Paulin.

Arsène Lupin, détective

est distribué par

GRANDE REGION PARISIENNE ET ALSACE-LORRAINE
DISTRIBUTION PARISIENNE DE FILMS
65, rue Galilée, Paris
Téléphone : Elysées 50-82.

REGION DE LYON MARSEILLE ET LILLE
COMPAGNIE FRANÇAISE CINEMATOGRAPHIQUE
75, Cours Vitton, Lyon
53, boulevard Longchamp, Marseille
61, rue de Béthune, Lille

REGION DE BORDEAUX
AGENCE DES FILMS OSSO
17 bis, rue Boudet, Bordeaux

BELGIQUE
SOCIETE BELGE DES FILMS OSSO
26, rue des Augustins, Bruxelles

POUR LA VENTE A L'ETRANGER
S'ADRESSER A WENGEROFF-FILM
63, avenue des Champs-Elysées, Paris.
Téléphone : Elysées 20-07 et 21-25

M.M. HAKIM
présentent
Les plus grands
PÉPÉ LE MOKO
Marthe Richard
AU SERVICE DE LA FRANCE
LE SEUL FILM DE
TINO ROSSI
EN 1937
SAMSON
et les meilleurs films!
Le cachet du succès!
79 CHAMPS ELYSÉES . PARIS.
PARIS FILM PRODUCTION

Une mise au point des Artisans Français du Film

Nous reproduisons ci-dessous une lettre, datée du 25 Mars, que nous avons reçue de la Fédération Nationale des Syndicats d'Artisans Français du Film.

Nous n'entamerons pas une polémique avec ce groupement de Syndicats dont nous sommes les premiers à estimer le travail.

Cependant il convient de préciser, cette lettre lue, que :

1° Notre article du 19 était une information rédigée par nous, sur notre propre initiative de journalistes et non un «communiqué » ou une « note ».

2° Nous sommes heureux d'apprendre que M. Jarville ne nous a pas traités de menteurs. Le contraire nous étonnait de la part de cet homme courtois.

3° Nous pensons que la Fédération ne veut rectifier que ces deux points et que le fond de notre information reste exact, ce qui, on voudra bien le reconnaître, est l'essentiel.

Monsieur le Directeur,

Vous avez publié, dans la « Cinématographie Française » du 19 courant, une note intitulée : Les Artisans du Film et la C.G.T.

Ce titre même pourrait donner à penser que la note émane de la délégation des Syndicats d'Artisans Français du Film qui, accompagnée de François Cebron, secrétaire général de la Fédération du Spectacle à la C.G.T. a été effectivement reçue par Léon Jouhaux, secrétaire général de la C.G.T., le 12 Mars, au siège de la C.G.T., 211, rue Lafayette.

Nous tenons à préciser que cette note n'émane pas de la délégation responsable et que nous en ignorons l'auteur.

Notre Fédération des Artisans Français du Film a toujours observé la plus grande correction à l'égard de tous, même lorsque ses membres ont été attaqués d'une manière opposée à la camaraderie professionnelle. Elle s'est toujours abstenue de propos ou d'actes qui relèvent de l'agitation, de la provocation ou de l'excitation à tendances politiques.

Notre délégation n'en est donc que plus à l'aise pour déclarer ici qu'elle ne s'associe pas aux termes de la note en question.

Contrairement à ce qui paraît vous avoir été dit, l'entrevue du 12 Mars n'avait pas le caractère d'une « réunion publique ». C'est la raison pour laquelle nous n'avons pas cru devoir vous adresser un communiqué. Nous ne manquerons pas de vous tenir au courant dès que les suites de cette entrevue auront reçu la consécration que nous souhaitons.

Cependant, dès à présent, nous tenons à marquer toute la satisfaction que nous avons retirée de notre premier contact direct avec Léon Jouhaux.

L'intérêt que vous avez toujours porté à nos Syndicats nous autorise à vous prier de ne publier dorénavant aucun *communiqué engageant les Syndicats d'Artisans Français du Film sans vous être assuré de l'habilité des signataires.*

Veuillez agréer, Monsieur le Directeur, l'assurance de nos sentiments très distingués.

Pour les Syndicats d'Artisans Français du Film :

Jean Benoît-Lévy, Henri Chomette, Mundviller, Léon Poirier, Yvonnet.

GRANDE BRETAGNE

Le récent accident d'automobile survenu à Merle Oberon arrêtera-t-il définitivement la réalisation de « I Claudius » le film dont Charles Laughton est la vedette et que Josef von Sternberg tournait aux studios de Denham? Charles Laughton ne pourrait pas continuer à jouer dans ce film parce qu'un contrat l'appelle auprès d'Eric Pommer qui vient de fonder sa nouvelle compagnie : Mayflower Pictures. Aucune information ou confirmation officielle ne nous est encore parvenue.

La Reine Mary assistera à la première du film britannique The Mill On The Floss, *qui aura lieu à l'Hippodrome le 12 Avril prochain.*

Sous-titres en toutes langues pour films parlants
TITRA-FILM
26, Rue Marbeuf, PARIS - Tél.: ÉLYSÉES 00-18 et 00-29
Le procédé TITRA-FILM vous garantit sur n'importe - quelle émulsion positive, ancienne ou récente -
des impressions claires, nettes, sans bavures et lisibles même sur fond blanc
TITRA-FILM EST LE MEILLEUR PROCÉDÉ APPLICABLE AUX FILMS EN COULEURS
Les copies sous-titrées par TITRA-FILM peuvent être vernies, lavées, nettoyées etc., sans aucun inconvénient.

POUR LES DIRECTEURS

Rubrique consacrée à la vie du métier, mais aussi Tribune libre de nos Abonnés Directeurs

LA TARIFICATION DU COURANT ELECTRIQUE

Où il est démontré qu'une économie annuelle de 50.000 francs est possible

Dans son dernier numéro, *La Cinématographie Française* a publié la première partie de notre étude comparative. Nous y avons constaté que le courant fourni par la C.P.D.E. nous revient à 74-79 centimes le kwh., tandis que le courant qui pourrait être produit par nous-mêmes coûterait 22 centimes le kwh. (Il paraît que le prix de revient de la C.P.D.E. est de 8-9 centimes le kwh.)

Les chiffres ci-dessus ont été obtenus en prenant comme base l'ancien tarif de la C.P.D.E., avant la hausse appliquée depuis le 20 Mars 1937.

PUISSANCE NECESSAIRE

Tout d'abord, pour déterminer la puissance nécessaire, nous avons calculé, en comptant le nombre de tours des compteurs, la consommation des diverses parties de notre installation actuelle. Il n'est pas sans intérêt de reproduire ici les résultats :

Toute installation branchée sur le compteur « Eclairage » en pointe, c'est-à-dire tous les appareils fonctionnant à la fois: 245 hw. ;

Toute installation « Autres usages », en pointe: 75 hw. ;

Ensemble : 320 hw.

L'éclairage du néon consomme 72 hw.; un arc allumé, 51 hw.; deux arcs allumés, 85 hw.; salle et dépendances, 90 hw.

Si, au lieu de la pointe, nous prenons la consommation normale de la partie dite « Eclairage », nous trouvons environ 150 hw. Ainsi, nous voyons que *les arcs* du « Clichy-Palace » *entrent pour environ un tiers dans la consommation dite « éclairage »*. Cette proportion sera encore plus grande pour les salles dont l'éclairage extérieur est moins puissant.

COUT D'INSTALLATION D'UNE GENERATRICE

La proposition d'installer un groupe électrogène avec moteur Diesel comporte trois variantes :

a) Groupe permettant d'alimenter *en pointe* toute l'installation actuelle (« éclairage » et « autres usages ») et laissant une grande marge d'extension de cette installation.

Moteur 47-52 CV., 290 tours. Génératrice : 47 kva-110-220 volts-106 amp. par phase, courant diphasé, 1.500 t. m., rendement 91 % pour cos = 1. Devis du groupe complet : 118.600 francs.

b) Groupe permettant d'alimenter *en pointe* toute l'installation actuelle (« éclairage » et « autres usages ») et laissant une légère marge d'extension de cette installation, à condition qu'on relève encore le facteur de puissance du « néon » (il nous est actuellement facile de gagner 10 amp. par phase).

Moteur: 40-44 CV, 300 tours. Génératrice : 34 kva; 78 amp. par phase, 1.500 t. m. Rendement 90,5 %. Devis du groupe complet: 106.000 francs.

c) Groupe permettant d'alimenter toute l'installation actuelle (la partie « éclairage » en pointe et la partie « autres usages » en marche normale).

Moteur : 34-37 CV., 310 tours. Génératrice : 34 kva, 78 amp. par phase, 1.500 t. m. Rendement 90,5 %. Devis du groupe complet : 97.000 francs.

Pour des raisons que les lecteurs comprendront aisément, nous ne nommons pas l'installateur. Nous indiquerons seulement que le matériel proposé est de tout premier ordre, ayant depuis longtemps fait ses preuves. Nous attirons spécialement l'attention sur le régime lent des moteurs. Ceci en augmente le prix, mais est avantageux au point de vue de la durée, des trépidations et du bruit.

Nous indiquons les prix tels qu'ils nous ont été demandés, avant de les discuter ni de discuter les conditions de paiement :

10 % à la commande et le solde en dix-huit traites mensuelles, la dix-neuvième traite représentant l'agio forfaitaire.

Nous prévoyons, en outre, que les travaux de maçonnerie pour aménager la cave représenteront environ 10.000 francs, payables au comptant.

Ainsi, le coût de la proposition serait :

La variante A : au comptant, 21.860 fr. (y compris la maçonnerie), 18 traites à 5.930 francs et une de 5.000 francs, soit au total : 133.600 francs.

La variante B : au comptant, 20.600., dix-huit traites de 5.300 francs et une de 4.500 francs, soit au total : 120.500 francs.

La variante C : au comptant, 19.700 francs, 18 traites de 4.850 francs et une de 4.000 francs, soit au total : 111.000 francs.

AMORTISSEMENT

Nous avons calculé, au début de notre étude (voir *La Cinématographie Française* n° 959), que la dépense annuelle pour le courant de la C.P.D.E. est de 68.720 francs, et que la même énergie produite par nous-même nous reviendrait à 18.562 francs par an, soit une économie de 50.158 francs par an ou 4.180 francs par mois. En consacrant cette économie mensuelle à l'amortissement de l'installation, nous voyons que la variante A s'amortit en 32 mois, la variante B en 29 mois et la variante C en 27 mois.

Passés ces délais, on n'aura plus que les frais d'entretien et de production de l'énergie, le tout représentant 22 centimes par kwh. au lieu de 74-79 centimes payés en moyenne à la C.P.D.E.

Nous avons volontairement omis de tenir compte des possibilités de réduire la consommation en kwh qu'offre le moteur Diesel. Il suffit de signaler, par exemple, qu'en branchant directement sur le diesel les dynamos spéciales produisant le courant pour les arcs, on éviterait tout déchet de transformation et le gaspillage du courant dans les résistances.

L'ASPECT JURIDIQUE

Le projet de l'installation, tel qu'il est étudié par nous, prévoit que le branchement C.P.D.E. serait conservé comme secours (avec un inverseur). Le courant secteur serait utilisé en cas de panne de la génératrice ainsi qu'aux heures de faible utilisation (nettoyage, bureaux, etc...).

Les agents de la C.P.D.E. objectent que la police-type d'abonnement prévoit, dans son article 21, des garanties de durée de consommation et que ces garanties « pourront être triplées pour ceux des abonnés dont les installations alimentées par l'énergie électrique du concessionnaire le sont également par une autre source d'énergie ». Ceci se traduirait chaque année, par un minimum de consommation de 1.200 heures multiplié par la puissance du compteur, c'est-à-dire, dans le cas étudié par nous du « Clichy-palace » : 1.200 x 25, soit 30.000 kwh, à 1 fr. 551, soit 46.530 fr. par an de pénalité à payer pour avoir osé produire le courant chez soi à 22 centimes au lieu de le payer 74-79 centimes à la C.P.D.E.

Nous avons vu qu'en produisant le courant nous-mêmes nous faisons une économie de 50.158 francs par an. Si on admet que la C.P.D.E. pourrait vraiment nous infliger une amende de 46.530 fr.

par an, le bénéfice de cette transformation serait réduit à 3.628 fr. par an et celle-ci perdrait tout intérêt.

Or, nous constatons que les rigueurs de l'article 21 n'ont pas été appliquées ces derniers temps aux usagers qui, tout en produisant le courant eux-mêmes, avaient conservé les branchements secteur.

L'explication de cette attitude se trouve dans l'article 3 d'un des décrets-lois Laval du 16 juillet 1935, dont le premier paragraphe dit textuellement : « *Tout distributeur d'énergie électrique en basse tension est tenu de mettre à la disposition des abonnés pour éclairage* ou des petits abonnés pour force motrice ne disposant d'aucune source autonome d'énergie, *un tarif comportant une taxe proportionnelle à la quantité d'énergie consommée, sans prime fixe, ni minimum de consommation* ».

Nous avons lu à ce sujet une consultation juridique d'un professeur de la Faculté de Droit de Paris. Il en résulte que l'article 3 du décret précité impose une obligation à la C.P.D.E. de fournir le courant sans minimum de consommation à tous les abonnés pour éclairage et à certains seulement (dont nous ne serions peut-être pas) pour force motrice.

Il suffirait donc, pour éviter tout risque de pénalité, d'annuler le contrat « autres usages » et de brancher tous les appareils sans exception sur le compteur « éclairage », qu'on gardera comme secours.

Ou, au contraire, de ne pas utiliser pour les appareils branchés actuellement sur le compteur « autres usages » l'énergie produite par des groupes électrogènes, groupes que la politique suivie jusqu'ici par la C.P.D.E. à l'égard des théâtres cinématographiques les pousse à installer.

A. KOZLOWSKI,
Directeur du Clichy-Palace,
Membre du Conseil Technique du Syndicat Français.

Encore un Cinéma à Nice
L'A.B.C. fait le 27me

(*De notre Correspondant particulier.*)

Nice, 25 mars. — **En quinze jours deux nouveaux cinémas auront été inaugurés à Nice. Après le Gambetta, voici l'A. B. C. Le premier, il est vrai, n'était que l'ancien Cocorico qui était fermé depuis assez longtemps et qui a été complètement modernisé. Mais l'A. B. C. Cinéma, est une salle toute nouvelle qui vient de s'ouvrir au 33 de la rue Honoré-Sauvan, en plein centre de Nice, non loin du Mondial, de l'Edouard VII, du Studio 34 et du Cinémonde.**

L'A. B. C. Cinéma est dirigé par M. Gerbaut, bien connu dans la région comme entrepreneur de spectacles et manager.

L'ouverture de cette nouvelle salle qui passera des films de seconde ou troisième vision, porte à 27 le nombre des cinémas niçois. C'est beaucoup, c'est trop, surtout dans le centre qui est véritablement congestionné au point de vue cinéma.

Nous n'en souhaitons pas moins bonne chance à M. Gerbaut en rappelant à son sujet le fameux hémistiche latin incité de Virgile : Audaces fortuna juvat!

Ed. E.

MISE AU POINT

Dans notre numéro 959 du 19 mars, nous avons publié l'écho suivant :

« Les grands magasins « Aux Classes Laborieuses », boulevard de Strasbourg, disparaissent pour faire place à une nouvelle salle de cinéma de 1.200 places, avec façades sur le boulevard et sur le faubourg Saint-Martin, même direction que celle du Balzac. »

La direction du Cinéma Balzac nous prie de préciser qu'elle n'a absolument aucun rapport avec cette affaire.

Au Capitol de Strasbourg M. Burger a réalisé une façade très remarquée pour **Port Arthur**

Notre Boite aux Lettres

112. — TOITURE EN BETON OU CHARPENTE FER

A. G. à M. — Demande :

Dans l'étude de la construction d'une salle de cinéma, on me propose une couverture composée de fermes en béton armé. Ne croyez-vous pas que des fermes métalliques seraient plus économiques, la portée totale étant de 12 m. 50?

Réponse : Sans aucun doute, les fermes métalliques seront moins coûteuses que les fermes en béton armé.

De plus, si un jour vous êtes obligé de déplacer votre couverture, vous serez heureux qu'elle soit métallique.

Toutefois, la réalisation d'une toiture terrasse, est une solution assez rationnelle, étant donné que ce genre de toiture est, si elle est bien conçue, quasi-éternel ne demandant aucun entretien dans l'avenir.

***

Pour tous renseignements adressez-vous au Bureau du journal qui transmettra à nos architectes-conseils, MM. Edouard Lardillier et Raymond Nicolas, architectes, 1 Square de Châtillon, Paris (14e). Lecourbe, 75-99.

LES CONSEILS DE L'OPÉRATEUR

ATTENTION AUX DÉPOTS D'ÉMULSION

Si vous laissez les dépôts d'émulsion s'accumuler dans les fenêtres de projection et de son, vous risquez de provoquer l'éclatement des perforations et de rayer la bande sonore, sur les appareils à couloir non guidé.

Les dépôts d'émulsion laissés par un film neuf sur les aciers d'un appareil doivent être soigneusement enlevés après chaque bobine et les bords du film essuyés pendant le réenroulement.

Ces dépôts forment des croûtes dures abimant énormément la bande en grattant et en amincissant la partie portant les perforations. Ces grattages répétés ont tôt fait de faire perdre au film sa résistance. Les perfos ne tardent pas à éclater d'autant plus vite que le dépôt laissé cause un freinage violent à la traction intermittente du tambour de Croix.

Si le film neuf peut être paraffiné avant la première projection, on devra le faire. Si l'appareil est muni de fenêtres interchangeables et que vous en possédiez garnies de velours ou de chamois, utilisez-les pour les premières projections.

Evitez d'enlever l'émulsion avec un grattoir en métal. La meilleure solution consiste à nettoyer les glissières avec un chiffon légèrement imbibé d'eau, ou de salive si le dépôt est léger et un grattoir en bois. Le dépôt part complètement et sans difficulté. Essuyer ensuite avec un chiffon sec.

On évite aussi le dépôt en frottant très légèrement avec de la vaseline les bords extérieurs de la bande quand elle est en galette. Cette opération doit être faite très soigneusement, car, si le vaselinage est trop abondant, la bande risque d'être maculée.

L'Opérateur.

A. GALLET
le Spécialiste des Rideaux-Réclame
Rideaux-Réclame & Rideaux de Scène Fonctionnant Electriquement ou non
BUREAUX ET ATELIERS : 17 & 19 RUE PAUL SOUDAY LE HAVRE TEL. 2 LIGNES 60-88 60-89

Vers l'abaissement du prix du courant pour l'éclairage des façades pendant la durée de l'Exposition

M. Bour, Vice-Président du Conseil Municipal, vient de faire connaître au Syndicat Français qu'il a déposé une proposition « tendant à la mise en application, pour la durée de l'exposition de 1937, d'un tarif spécial réduit de fourniture de courant électrique permettant aux commerçants de maintenir jusqu'à une heure avancée de la nuit l'éclairage des vitrines, halls, etc. ».

Voici d'ailleurs les principaux extraits du texte déposé :

. . . . . .

Si la convention du 5 Septembre 1907 et ses avenants entre la Ville et la Compagnie Parisienne de Distribution d'Electricité donnent dans la limite des maxima toute liberté en ce qui concerne l'aménagement des tarifs de vente d'énergie électrique à Paris, il semble possible et désirable qu'une tarification spéciale intervienne, au moins pour la durée de l'Exposition, en ce qui concerne la consommation envisagée.

Cette tarification, plus rationnelle que celle actuellement en vigueur, pourrait par exemple être réalisée en dégrevant de 50 % au moins sur le prix normal, le courant consommé après 20 heures pour l'éclairage participant à la vie de la rue.

Le courant ainsi vendu serait encore livré à l'abonné plus cher que celui destiné aux usages domestiques et la durée d'utilisation en serait plus longue.

. . . . . .

..S'il est vrai que l'Exposition doit s'ouvrir en Mai, c'est-à-dire sous le double signe du printemps et de l'été, nous ne devons pas oublier qu'elle doit se prolonger jusqu'en Novembre. Il faut, en toute hypothèse, penser dès maintenant aux jours plus courts, et c'est précisément en prévision de ces jours-là qu'un éclairage plus généralisé s'impose. En effet, nous pensons tous, je crois, que le succès total de l'Exposition n'est pas fait seulement de celui de ses attractions, mais aussi de la beauté de Paris, et nous entendons bien dire de Paris le jour, de Paris le soir.

Nous ne voulons pas que les visiteurs étrangers emportent de Paris le souvenir d'une ville morte une fois la nuit tombée.

L'Administration a déjà, d'ailleurs, donné la preuve qu'elle ne méconnait pas l'intérêt de la question, puisqu'elle ouvre des concours tendant à l'attribution de prix aux boutiques éclairées pendant la nuit, dans les conditions les plus esthétiques.

Il n'est pas douteux que les possibilités de durée et de généralisation des efforts ainsi encouragés, mais dont la continuité serait tout de même quelque peu désintéressée, voire même onéreuse, nous l'avons dit, sont fonction du prix de fourniture de l'énergie électrique.

Dans la situation économique présente, il ne saurait être question de demander aux riverains de faire les frais au tarif actuel de cette forme si séduisante de l'éclairage de Paris par cette sorte de contribution volontaire. Il semble permis, par contre, de compter sur leur bonne volonté si un tarif adapté aux possibilités de l'heure est mis à leur disposition.

C'est la raison pour laquelle je vous propose de vouloir bien adopter le projet de délibération suivant :

« Le Conseil,

« Considérant que l'éclairage des vitrines, halls, etc., qui contribue pour une large part à la beauté de Paris est particulièrement nécessaire durant l'Exposition 1937 :

« Sur la proposition de M. Alfred Bour,

« Délibère :

« L'Administration est invitée à prendre toutes mesures afin que soit étudiée la mise en application d'urgence, et pour la durée de l'Exposition 1937, d'un tarif réduit spécial de fourniture de courant électrique permettant aux commerçants de maintenir jusqu'à une heure avancée de la nuit, l'éclairage de leurs magasins, vitrines, halls, etc. »

Alfred Bour.

L'Affiche Syndicale contre l'avilissement du prix des places

Conformément à la décision prise par la Commission Intersyndicale contre l'avilissement du prix des places, le Syndicat Français des Directeurs de Théâtres Cinématographiques tient à la disposition des Directeurs de Cinémas une affiche concernant le réajustement du prix minimum des places ainsi que la suppression totale des cartes de familles et des billets de faveur ou à tarifs réduits.

Cette affiche est délivrée au bureau syndical, 18, boulevard Montmartre, contre la somme de 1 franc.

AU HAVRE

Accord Siritzky, Chometon et Noblet

M. Siritzky vient de conclure un accord avec MM. Chometon et Noblet, propriétaires du Normandy au Havre, établissement qui fera partie désormais du Circuit Siritzky et sera consacré aux visions secondaires de l'Alhambra et de l'Empire, salles de première exclusivité.

Le Normandy, salle de 1.300 places est la dernière construite au Havre et l'une des plus importantes de cette ville par la grande qualité de sa construction, de sa décoration et de son outillage technique.

ANALYSE ET CRITIQUE DES FILMS

La Tour de Nesle

Mélodrame historique (A)

Origine : *Française.*
Réalisation : *Gaston Roudès.*
Auteurs : *Frédéric Gaillardet et Alexandre Dumas.*
Décorateur : *Garnier.*
Opérateurs : *Jauvier Montéran.* Son : *de Cespédès.*
Musique : *Jean Lenoir.*
Interprétation : *Tania Fédor, Jean Weber, Jacques Varennes, Nicolas Amato, Jacques Berlioz, Robert Ozanne, Alexandre Rignault, Serjius, Génia Vaury.*
Studios : *La Villette.*
Son : *Gaumont 36.*
Production : *Ed. Ratisbonne.*
Edition : *Grands Spectacles Cinématographiques.*

CARACTERE DU FILM. — S'il est un drame de cape et d'épée à tournure historique où le grand public ait toujours reconnu son favori, c'est bien La Tour de Nesle mélodrame basé sur certains faits d'histoire très arrangés par le feuilletoniste Gaillardet et le fécond romancier Alexandre Dumas père. Les aventures des deux jumeaux d'Aulnay, de l'aventurier Buridan et de Marguerite de Bourgogne ont toujours un fidèle public, et je ne doute pas que dans sa version filmée par Gaston Roudès, cette Tour de Nesle ne connaisse un succès populaire, à cause de son sujet, de son titre.

SCENARIO. — *En 1314, Gauthier d'Aulnay jure de venger son frère jumeau, Philippe, tué au cours d'une orgie dans la Tour de Nesle. L'aventurier Buridan devenu coadjuteur à la cour de Louis X le Hutin, lui apprend que cette criminelle n'est autre que Marguerite de Bourgogne, la reine de France. Marguerite veut faire assassiner Buridan, et c'est Gauthier, qu'elle aimait tendrement, qui meurt à sa place. Alors Buridan révèle à son ancienne complice que les deux jumeaux d'Aulnay étaient leurs enfants. A ce moment, survient la Garde qui a charge d'arrêter tous ceux qui se trouvaient à la nuit dans la Tour de Nesle...*

TECHNIQUE. — Gaston Roudès a fait ce qu'il a pu pour éviter le ton mélo aux scènes entre Buridan, Marguerite et les deux jumeaux d'Aulnay. Les cortèges, défilés, scènes de foule sont restreintes. La photographie est assez belle, surtout dans les scènes de nuit. Les décors, les costumes sont soignés et luxueux.

INTERPRETATION. — Dans le rôle des jumeaux, Jean Weber a beaucoup de grâce et de charme. Tania Fédor est une altière Marguerite de Bourgogne, et Jacques Varenne un sobre Buridan au visage cynique. Rignault se tire bien d'un rôle malchanceux.

Trois Artilleurs au Pensionnat

Vaudeville militaire (A)

Origine : *Française.*
Réalisation : *René Pujol.*
Décorateurs : *Pimenoff et Dumesnil.*
Opérateur : *Toporkoff.*
Musique : *Vincent Scotto.*
Interprétation : *Pierre Larquey, Marcel Simon, Raymond Cordy, Roland Toutain, Yvette Lebon, Odette Joyeux, Lurville, Fusier-Gir, Yvonne Yuia, Pitouto, Jeanne Loury, Denise Grey, Marguerite Pierry.*
Studios : *Photosonor.*
Enregistrement : *Photosonor.*
Production : *Malesherbes.*
Edition : *Albert Lauzin.*

CARACTERE DU FILM. — Nous voici en pleine farce militaire, à la façon des bons vieux vaudevilles de jadis qui amusaient nos pères et possèdent encore assez de tiroirs remplis de blagues et de quiproquos, pour que nous « rigolions » souvent. On évoque pour ce film Les 28 Jours de Clairette ou même Les Mousquetaires au Couvent. Pareil postulat : des militaires habillés en femmes se mêlent à de jeunes pensionnaires. On devine le parti que Pujol a pu tirer de ce thème. Un film au succès très populaire.

SCENARIO. — *Trois artilleurs, dont l'un est pharmacien de Ire Classe, et les deux autres charcutier et rentier prennent le premier soir de leur arrivée au quartier une « cuite » qui leur fait oublier le chemin du dortoir. Ils se réveillent le matin dans le jardin d'un pensionnat de jeunes filles. Habillés bientôt des vêtements de trois dames professeurs apitoyées par leur infortune, ils sèmeront tour à tour le désordre et la compassion parmi les jeunes filles. Le jeune rentier retrouve là une jeune fille qui se croit trahie par lui et le dénonce à son père qui est justement le colonel du Quartier. Mais, après une arrestation imprévue des trois vraies dames professeurs qui passent la nuit en cellule, et un bal invraisemblable, tout rentre dans l'ordre. Et deux de nos amis se fiancent.*

TECHNIQUE. — Pour de la grosse farce, c'est de la grosse farce, sans une vulgarité qui eût été insoutenable, mais avec pas mal d'insistance sur les effets comiques, et dans le dialogue. La réalisation est fort soignée, décors, photo, son, jolie musique de Scotto s'imposent à l'estime. Il y a quelques scènes très drôles.

INTERPRETATION. — Quel grand acteur est Larquey, il tire de son rôle du pharmacien le maximum de gaieté et de tenue! Ses partenaires sont excellents : Cordy, Toutain, et l'on remarque le talent de Jeanne Loury.

Arsène Lupin Détective

Comédie policière (G)

Origine : *Française.*
Réalisation: *H. Diamant-Berger.*
Auteur : *Maurice Leblanc.*
Dialogues : *Jean Nohain.*
Décorateurs : *Laurent et Druart.*
Opérateurs : *Desfossiaux et Dantan.*
Musique : *Jean Lenoir.*
Interprétation : *Jules Berry, Signoret, Suzy Prim, Abel Jacquin, Aimos, Gilles et Julien, Mady Berry, Rosine Deréan, Bourdelle, Aimé Simon-Girard, René Navarre, Robert Ozanne, Suzanne Dehelly, Bever.*
Studios : *Eclair (Epinay).*
Enregistrement : *Tobis Klang.*
Production : *Film d'Art.*
Edition : *D.P.F.*

CARACTERE DU FILM. — Adapté de L'Agence Barnett, de Maurice Leblanc, voici l'amusant sujet de Arsène Lupin Détective devenu un amusant et mouvementé film d'action. Les personnages que nous avons tous aimés pour leur pittoresque et leur brio apparaissent sur l'écran en des péripéties qui raviront un large public. M. Diamant-Berger a fait un film preste et spirituel, réalisé dans une forme élégante, et l'excellente distribution qui groupe des artistes tels que Signoret, Jules Berry, Suzy Prim, Jacquin, Aimos, Bourdelle, Mady Berry, Suzanne Dehelly, Simon-Girard, Rosine Deréan, peut être appelé le film aux 10 vedettes.

SCENARIO. — *Barnett qui dirige l'agence de police privée bien connue n'est autre que l'insaisissable Arsène Lupin qui se sert de ses soi-disant agents de renseignements, pour organiser ses coups les plus fructueux. Sollicité à la fois par une belle vedette de music-hall : Simone et par le financier Gassire d'assurer leur sécurité, il se lance sur une affaire de suicide, celui d'un comptable de Gassire : Laurent qu'il sait être assassiné. Barnett découvrira le culpabilité de Gassire et de son secrétaire, mais Gassire rendra coup pour coup en dénonçant Lupin. Mais Lupin filera dans l'avion privé de Gassire en lui enlevant sa maîtresse Simone, tout en livrant Gassire à son vieil ennemi : Béchoux de la P. J.*

TECHNIQUE. — Saluons d'abord un remarquable et original titre générique, puis continuons en admirant l'aisance de la mise en scène, aux tableaux bien composés, au mouvement vif, aux éclairages nets, aux décors vastes et clairs. Voilà du bon travail pour un film policier français, qui amuse et intéresse autant qu'un excellent policier américain avec les horreurs et les crimes en moins. Le dialogue de Jean Nohain est narquois et plein de mots drôles.

INTERPRETATION. — Signoret avait à défendre un rôle difficile et ingrat, celui du policier officiel : Béchoux, un peu idiot mais tenace, il l'a fait avec son immense talent qui nous fait regretter encore plus le grand comédien. Jules Berry est un étincelant Arsène Lupin-Barnett. A Suzy Prim revient le mérite de la fine interprétation de la vedette. Abel Jacquin joue, avec son habituelle maîtrise, un rôle de fripon et Mady Berry, Bourdelle, Simon-Girard, Aimos sont parfaits. Bever, Ozanne, les chanteurs Gilles et Julien, la charmante Rosine Deréan et Suzanne Dehelly complètent cette brillante troupe. — x. —

C'est lui que je veux

Comédie gaie (G)

Origine : *Belge.*
Auteur : *H. Harment.*
Réalisation : *A. Royet.*
Musique : *Marc Berthomieu.*
Interprétation : *Henry Harment, Balthus, Maufras, Berthe Charmal, Linette Arthus, Marg-de-Ter.*
Edition : *Films F. Méric.*

CARACTERE DU FILM. — C'est lui que je veux est une comédie familiale belge, sympathique et remplie de bonne volonté. Certaines scènes sont agréables et montrent que l'auteur et le réalisateur ont fait de louables efforts pour amuser le public.

SCENARIO. — *Simon, fils d'un épicier, aime et est aimé de Simone, nièce de la propriétaire de l'épicier. Naturellement, les deux familles ne veulent pas entendre parler d'union. Simone est bien malheureuse, mais son parrain lui viendra en aide; sous un déguisement masculin, Simone se rendra sympathique à l'épicier qui, lui-même, séduira la tante de la jeune fille. Et tout cela finira par des mariages.*

TECHNIQUE. — La bonne volonté des auteurs est manifestée; mais il y a un manque évident de moyens matériels.

INTERPRETATION. — Les acteurs n'ont pas toujours l'air très à l'aise devant l'appareil de prise de vues et ils paraissent souvent gauches et inexpérimentés. Henry Harment qui interprète le rôle du parrain nous a semblé nettement le meilleur.

— v. —

présente

26, Rue de Bassano
PARIS - Passy 12-53

Présentation Corporative
le 6 AVRIL à 9 h. 45
au REX

un grand film de
FERNAND RIVERS

BOISSIÈRE

d'après le roman célèbre de
PIERRE BENOIT de l'Académie Française
Musique de HENRY VERDUN
avec
SPINELLY - PIERRE RENOIR
LUCIEN NAT
SUZANNE DESPRÉS
JEAN YONNEL Sociétaire de la Comédie Française
et
Serge Grave - Rivers Cadet - Jean Périer
Pauline Carton - Paul Velsa - Ernest Ferny
Henry Darcet et Marjal

■

Le comique populaire
TRAMEL
dans

LE CONCIERGE REVIENT DE SUITE

d'après la pièce de Jean Kolb et Léon Bélières
Mise à l'écran par
FERNAND RIVERS

■

26, Rue de Bassano
PARIS - Passy 12-53

annonce

LES GRANDES VEDETTES

RAIMU

FRANÇOISE ROSAY

ANDRÉ LEFAUR

ET

HENRY GARAT

DANS

LE FAUTEUIL 47

de LOUIS VERNEUIL

Scénario, Dialogue et Découpage de l'Auteur

MISE EN SCÈNE DE

FERNAND RIVERS

■

ET...

UN GRAND FILM D'

YVES MIRANDE

avec, pour la première fois ensemble,

DEUX GRANDES

VEDETTES COMIQUES

DE L'ÉCRAN FRANÇAIS

ANALYSE ET CRITIQUE DES FILMS

Le Choc en Retour

Comédie (G)

Origine : *Française.*
Réalisation : *Monca et Kéroul.*
Auteurs : *Monca et Kéroul.*
Dialogues : *Pierre Mac Orlan.*
Dir. technique : *Claude Heymann.*
Interprétation : *Michel Simon, René Lefèvre, Jeanine Crispin, Raumond Cordy, Marcelle Praince, L. Florencie, Monique Bert, Jean Heuzé, Ginette Leclerc, Monique Rolland.*
Musique : *Rinaldo Rinaldi.*
Opérateurs : *Riccioni et Barreyre.*
Décorateur : *Douarinou.*
Production : *Charles Bauche.*
Edition : *D. P. F.*

CARACTERE DU FILM. — C'est l'actualité qui a inspiré aux auteurs de ce film les passages les plus importants de cette production qui se déroulent dans une sucrerie pendant que les ouvriers font la « grève sur le tas ». Cependant Le Choc en Retour n'est pas une bande à prétentions sociales; non, c'est tout simplement une aimable comédie sentimentale, prestement menée et jouée avec brio par une dizaine de vedettes de première grandeur.

SCENARIO. — *Deux raffineurs de sucre concurrents sont tous les deux victimes d'un escroc de haut vol. Mais l'un est un honnête homme et l'autre une fripouille qui n'hésite pas à faire mettre ses ouvriers en grève parce qu'il n'a plus de travail à leur donner. Un roman d'amour un instant contrarié entre la fille d'un des raffineurs et un jeune ingénieur, corse l'histoire jusqu'à l'heureux dénouement.*

TECHNIQUE. — Le film est assez varié et toutes les scènes sont bien venues; toutefois, l'action est un peu lente à se mettre en train. La photographie est claire et le dialogue est amusant, et toujours bien adapté aux diverses situations.

INTERPRETATION. — René Lefèvre et Jeanine Crispin forment un couple d'amoureux bien sympathique; Raymond Cordy montre du naturel; Michel Simon tire le maximum d'un rôle qui ne lui convient guère, Monique Bert a de l'allant, Ginette Leclerc de l'abattage et Monique Rolland de la gentillesse. — v.

Les Dégourdis de la 11e

Comédie-vaudeville (A)

Origine : *Française.*
Auteurs : *Mouézy-Eon et Daveillans.*
Réalisation : *Christian-Jaque.*
Opérateurs : *Lucien, Germain, Walter, Barry.*
Décorateur : *Robert Gys.*
Interprétation : *Fernandel, André Lefaur, Saturnin Fabre, Ginette Leclerc, Pauline Carton, Monette Dinay, Rivers Cadet, Malbert, Florencie, Lemontier.*
Production : *Maurice Lehmann.*
Edition : *Les Distr. Français.*

CARACTERE DU FILM. — Et revoici Fernandel, la populaire vedette comique du moment dans une adaptation cinématographique d'une comédie-vaudeville de Mouezy-Eon et Daveillans : Les Dégourdis de la 11e. Sous l'aspect d'un soldat de l'an de grâce 1906, Fernandel réjouira ses nombreux admirateurs; d'ailleurs, le film, très bien réalisé par Christian-Jaque est très amusant.

SCENARIO. — *Hortensia, la sœur du colonel d'un régiment caserné à Montauban a écrit une tragédie en vers :* L'Orgie Romaine, *que le colonel décide de faire représenter à l'occasion de la fête du régiment. Les principaux rôles masculins doivent être tenus par l'ordonnance du colonel, Patard, et deux de ses camarades tandis qu'une jeune artiste, Nina Vermillon, la sœur du colonel, la femme et la belle-sœur du capitaine tiendront les rôles féminins. Un inspecteur, chargé de faire un rapport sur la moralité des troupes, surgit pendant les répétitions de* L'Orgie Romaine *et il croit que le colonel se livre à la pire débauche; des quiproquos réjouissants s'ensuivent jusqu'à ce qu'éclate la vérité.*

TECHNIQUE. — Un peu théâtrale peut-être. Le metteur en scène a porté tous ses efforts sur les répétitions de L'Orgie Romaine qui sont autant de tableaux très amusants. Le dialogue est drôle, mais souvent léger.

INTERPRETATION. — Fernandel est un inénarrable soldat Patard; André Lefaur et Florencie sont de parfaits officiers de cinéma. Ginette Leclerc est une aguichante Nina et Pauline Carton est très vivante. — v. —

Le Jardin d'Allah

Drame en couleurs doublé (G)

Origine : *Américaine.*
Réalisation : *Richard Boleslavsky.*
Auteur : *Robert Hichens.*
Opérateur : *Howard Green.*
Musique : *Max Steiner.*
Interprétation : *Marlène Dietrich, Charles Boyer, Basil Rathbone, Sir Aubrey Smith, Joseph Schildkraut.*
Doubleurs : *Charles Boyer et Hélène Tassy.*
Studios : *Artistes Associés Hollywood. Doublage Hollywood.*
Enregistrement : *W. E.*
Production : *Selznick.*
Edition : *Artistes Associés.*

Je sais que beaucoup de choses sont critiquables dans cette importante production dramatique : son sujet démodé, l'invraisemblance humaine de ce moine défroqué quittant sa belle épouse pour rentrer au couvent reprendre sa vie de trappiste, enfin les multiples endroits où la munificence de la mise en scène américaine atteste et du mauvais goût et un luxe excessif, surtout dans le décor nu des dunes sahariennes.

Mais je ne peux que dire ce que j'ai vu et senti, emporté dans le courant d'émotion qui galvanisait la salle entière pendant la représentation. J'ai vu un film très beau, dont la photographie d'images en couleurs compose, sinon des tableaux exacts, du moins des tableaux harmonieux, où la couleur chatoye et chante. A cet égard, certains souks arabes, et surtout la scène de la danse de l'oued-naïl dans le cabaret sont de merveilleuses images colorées. Des paysages de désert, des marches de chameaux silhouettés sur le ciel tragiquement empourpré du soleil couchant donnent des impressions d'une esthétique un peu trop travaillée, mais incontestablement plaisante. L'impression générale causée par le film est faite d'admiration et d'émotion. Même si le personnage de Boris Andrewsky et celui de la touchante Domini Enfilden paraissent trop conventionnels, cornéliens dans leur sacrifice à leur foi religieuse, le fond du sujet est pathétique, et je suis sûr que des yeux de nombreux spectateurs seront embués à la scène finale de la séparation.

Capitaine Tzigane

Comédie musicale doublée (G)

Origine : *Anglaise.*
Réalisation : *Edmond T. Gréville.*
Adaptation française : *Max Eddy.*
Interprétation : *Lupe Velez et Alfred Rode.*
Doubleurs : *René Fleur et Fernande Saata.*
Production : *Helios.*
Edition : *C.P.L.F.*

Capitaine Tzigane est le premier film tourné de l'autre côté de la Manche par Edmond T. Gréville, l'original metteur en scène de *Marchand d'Amour* et de *Remous.* On ne surprendra certainement pas le réalisateur en disant que ce film n'est pas de la même veine que les deux productions dont on vient de citer les titres.

En effet, *Capitaine Tzigane* est une comédie musicale comme tant d'autres, agréable à voir sans aucun doute, mais où à aucun moment on ne trouve la griffe si personnelle du réalisateur de *Remous.* L'action se déroule alternativement dans un petit pays d'Europe Centrale, puis à Londres et nous montre la rapide ascension d'un capitaine de la garde qui devient un chef d'orchestre tzigane réputé dans le monde entier. Un accident d'avion l'oblige à atterrir dans son pays natal où il est accueilli triomphalement et où il épousera celle qu'il aime, une jeune bohémienne qui a partagé ses bons et ses mauvais jours.

La version française de ce film, qui paraît avoir été assez mal contretypée, est bien noire; il faut espérer que la photographie de la version originale est un peu plus lumineuse.

Les clous de cette production sont constitués par plusieurs auditions de l'orchestre tzigane d'Alfred Rode qui abuse un peu de la *Rapsodie Hongroise* n° 2 de F. Liszt. Lupe Velez est charmante, mais elle n'a pas grand' chose à faire. Quant à Alfred Rode, qui joue le « capitaine tzigane », il est sympathique et fait preuve de beaucoup de naturel.

— v. —

On annonce

■ SOUS LES PONTS DE PARIS. — **Marie Bell** *interprétera après* LE CARNET DE BAL, *ce film dont le scénario inédit est de* **Pierre Wolff,** *adapté par* **J. H. Blanchon. Serge de Poligny** *mettra le film en scène.*

■ UNE GRANDE DAME. — *Intéressée par ses débuts au cinéma dans* LES SEPT PERLES DE LA COURONNE, **Cécile Sorel** *a signé avec* **Yves Mirande** *pour jouer l'un des rôles principaux du film* UNE GRANDE DAME, *dirigé par* **Mirande,** *et où elle se rencontrera avec* **Victor Boucher, Lucien Baroux, Guillaume de Sax** *et* **Simone Berriau.**

■ L'EMPREINTE DU DIEU. *Ainsi que nous avons été les premiers à l'annoncer,* **Julien Duvivier** *tournera après* CARNET DE BAL *l'œuvre de* **Maxence van der Meersch:** L'EMPREINTE DU DIEU *pour* **Marcel Vandal.** *On parle de* **Marcelle Chantal** *dans le rôle principal féminin.*

■ UN FILM D'ENFANTS. — **Maurice de Canonge** *va tourner l'œuvre d'un grand romancier mettant en scène des moins de 10 ans.*

■ DROLE DE DRAME. — *Sous ce titre humoristique,* **Marcel Carné** *va bientôt tourner un film d'une formule originale. La distribution réunie par* **Charles David,** *directeur de cette production, groupe :* **Françoise Rosay, Michel Simon, Louis Jouvet, J.-P. Aumont, Jean-Louis Barrault** *et une nouvelle venue d'avenir :* **Nadine Vogel.** *Scénario et dialogues de* **Jacques Prévert.** *Pr. : Corniglion-Molinier.*

■ UN FILM DE FEYDER. *On ne sait pas encore si le prochain film de* **Feyder** *qu'il doit tourner pour Tobis en deux versions : allemande et française, sera tourné à Paris ou à Berlin. Le milieu pittoresque du Cirque sera exploré par le grand réalisateur avec sa puissance expressive.*

■ LE FAUTEUIL 47. — *Dans la prochaine production Rivers que* **M. Rivers** *mettra en scène d'après la pièce de* **Louis Verneuil, Raimu, Françoise Rosay, André Lefaur, Henry Garat** *seront en tête d'une brillante troupe dont la vedette est* **Popesco.**

Billancourt

GRIBOUILLE. — **Marc Allégret** est revenu à Billancourt tourner. Pr. : Daven.

FEU! — **Jacques de Baroncelli** a pris possession d'un grand plateau pour ce film (Danciger).

LES PERLES DE LA COURONNE. — **Sacha Guitry** et **Christian Jaque** ne tournent plus que de petites scènes, et vont partir en extérieurs. Ils reviendront ensuite terminer le film.

On prépare : pour le 13 avril les débuts de DOUBLE CRIME SUR LA LIGNE MAGINOT de **Félix Gandéra** (roman de **Pierre Nord**). Interprètes : **Francen** et **Véra Korène.**

Francœur

LA TREIZIEME ENQUETE DE GREY. — Ce film policier adapté d'une des nombreuses pièces à succès d'**Alfred Gragnon** est sur le point de se terminer.

LE MESSAGER. — **Alexandre Kamenka** et son metteur en scène **Raymond Rouleau** qui ont longuement préparé le découpage de ce film adapté d'**Henry Bernstein** vont donner le premier tour de manivelle de cette grande production dramatique lundi prochain, dans un beau décor d'**Eugène Lourié.** Pr. :Albatros.

Francois Ier

UN CARNET DE BAL. — Ce film qui s'est transporté à Courbevoie (Studios de la Seine) reviendra rue François Ier où se poursuivront les nombreux intérieurs du film de **Duvivier.**

On prépare : M. Duquenne prépare les maquettes du film d'**André Hugon :** SARATI LE TERRIBLE que le metteur en scène tourne en ce moment à Alger. Débuts au studio : le 22 avril.

En extérieurs

■ ARSULE. — Dans le village créé pour le film que **Pagnol** tire du roman de **Jean Giono :** REGAIN, tournent actuellement **Fernandel, Orane Demazis, Gabriel Gabrio, Le Vigan, Delmont, Milly Mathis, Henri Poupon, Blavette, Odette Roger.** Prises de vues de **Willy.** Musique d'**Arthur Honegger.**

Le Travail da

Julien Duvivier tourne "Un Carnet de Bal"

Un décor sévère de chapelle dominicaine. On a la surprise de reconnaître Harry Baur dans un dominicain qui parle d'une voix sourde avec une élégante jeune femme : Marie Bell en personne.

C'est là une des scènes du film Un Carnet de Bal *qui offre l'originalité de mettre en vedette :* Le passé, *celui de 7 hommes qui sont tous interprétés par de grandes vedettes : Harry Baur, Pierre Blanchar, Victor Francen, Fernandel, Louis Jouvet, Pierre Richard-Willm, Raimu. Une femme, veuve depuis quelques mois, se penche sur son passé pour détruire ses souvenirs. Elle retrouve un carnet de bal jauni par le temps. Sept noms montent à ses lèvres. Un but l'anime désormais dans son ennui : retrouver ces hommes qui tous la courtisèrent. Ainsi a-t-elle retrouvé en Baur, un moine. En Blanchar, elle trouvera un brillant sociétaire du Français, en Fernandel un brave ouvrier, en Jouvet un avocaillon taré, d'autres encore aux métiers divers... L'un d'eux est mort, et c'est une mère douloureuse et sensible que la femme interrogera : cette mère, c'est Françoise Rosay.*

*L'opérateur du film est Michel Kelber. Les décors sont plantés en même temps à Courbevoie, studios de la Seine, et aux Studios François Ier. Et les dialogues des scènes seront écrits par des écrivains différents. La scène d'Harry Baur a été écrite par Jean Sarment qui suivra tout le personnage du Dominicain dans l'action d'*Un Carnet de Bal.

Un Carnet de Bal *apportera sûrement dans le Cinéma Français une œuvre d'une haute originalité et d'une conception hardie. Le temps est venu des films rompant avec la médiocrité. Après* Les Sept Perles de la Couronne, *voici* Un Carnet de Bal. *Vedettes après vedettes. Le Cinéma français ne manquera pas d'atouts pour la saison prochaine.* — Lucie Derain.

Courbevoie
(STUDIO DE LA SEINE)

GRIBOUILLE. — Ce film a quitté les plateaux pour retourner à Billancourt.

UN CARNET DE BAL. — Dans des décors de **Pimenoff** et **Douarinou, Julien Duvivier** tourne de grandes scènes notamment dans un grand décor de couvent, et pour contraster, dans un luxueux dancing où a lieu une réception monstre.

On monte des décors pour un film de **Maurice Cammage :** MON DEPUTE ET SA FEMME. Pr. : B. G. Films. Décorateur : **Grapini.**

Neuilly

TROIKA. — **Jean Dréville** continue son film. (C.F.C.).

On prépare LE FAUTEUIL 47 qui sera tourné vers le 15 avril.

Courbevoie
(PHOTOSONOR)

AMOUR ET AUTOMOBILE. — **Yves Allégret** tourne cette courte comédie sportive et gaie pour P. Braunberger.

COPY-BOURSE
130, Rue Montmartre
PARIS
Tél. : GUTENBERG 15-11 et 15-12
Copie de Découpages
2 francs la page
Livraison en vingt-quatre heures

ns les Studios

Marie Dubas débute à l'écran dans « Manon 326 »

Les débuts de la grande fantaisiste Marie Dubas sont maintenant décidés. Marie Dubas sera l'héroïne d'une pathétique histoire écrite par Pierre-Gilles Véber : Manon 326. *La Société A. V. Films qui produit* Manon 326 *a demandé à Raymond Bernard de diriger la mise en scène de ce film d'envergure. Et elle a déjà engagé Jean Murat comme vedette masculine de* Manon 326 *qui comporte, d'autre part, d'importants rôles de second plan, dont certains sont distribués : Paul Azaïs, Nadia Sibirskaïa, Jean Tissier viennent d'être engagés.*

Manon 326 *se placera vers la fin du siècle dernier, en Nouvelle-Calédonie, où l'auteur a reconstitué la vie des condamnés de droit commun devenus, par certaines lois de clémence, des hommes presque libres à qui il ne manquait que des compagnes. On choisit alors celles-ci parmi les femmes galantes, et dans les prisons de Saint-Lazare, de Montpellier, etc... Dans ce triste troupeau de filles déportées en Nouvelle-Calédonie et destinées à être mariées aux anciens forçats, se trouvait une fille étrange et sauvage, qui s'appelait Manon et portait le matricule* 326... *C'est l'histoire de* Manon 326 *que va décrire le film de Raymond Bernard dont le directeur de production est Jacques-Jean Natanson.*

Une vive curiosité s'attache déjà aux débuts de Marie Dubas dans ce rôle magnifique, gonflé de passion.

LES NOUVEAUX FILMS DE LA SEMAINE

■ Un film vient de commencer à Joinville : LE MENSONGE DE NINA PETROVNA. Wladimir Tourjansky dirige les premières scènes dans un décor de brillant restaurant de nuit de Pétersbourg : L'Aquarium. On y voit : Aimé Clariond, René Dary, Jean Rousselière, Youka Troubetzkoï, prince russe authentique, revenu récemment d'Hollywood, Tony Murcie, Raymond Galle. Et l'on entend la charmante Isa Miranda, alias Nina Petrovna chanter un air de Michel Lévine et Hajos. Dans quelques images de là, nous verrons Fernand Gravey se mêler à ces courtisans et récolter le pathétique amour de Nina Pétrovna. On doit signaler qu'une jeune débutante : Annie Vernay a été dotée d'un petit rôle. Et que l'on verra dans le film la rentrée de Paulette Dubost.

■ LE POISSON CHINOIS. — Renté d'extérieurs, Pierre Billon tourne rue de la Villette les premiers tableaux intérieurs de son drame d'espionnage et d'aventures. Kate de Nagy, Louis Jouvet, Pierre Fresnay, Michel Simon, Alerme, Corciade Sergeol animent les personnages de cette curieuse odyssée. Opérateur : Schuftan.

TOUS RISQUES PRODUCTION ET EXPLOITATION
ÉTUDE DE TOUS CONTRATS
COMPAGNIES FRANÇAISES
LLOYD'S
ASSURANCES FILMS
CABINET
LE CHARTIER & DARDONVILLE
FONDÉE EN 1879 - Sociétés à responsabilité limitée 1.000.000 Frs.
54, FAUBOURG MONTMARTRE, PARIS (9e) - Tél.: TRUDAINE 71-66

Fernandel dans Ignace

Joinville

MARTHE RICHARD. — On procède à des raccords (Hakim).

LA DAME DE PIQUE. — Le film étant virtuellement terminé, **Fédor Ozep** tourne de petites scènes. (Général Productions.)

IGNACE. — On a terminé les mixages de cette comédie qui est à présent fin prête (Gray Films).

LE MENSONGE DE NINA PETROVNA. — Nous parlons d'autre part de ce film qui vient de commencer à Joinville. Pr. : Solar.

LA DANSEUSE ROUGE. — **J.-P. Paulin** continue la réalisation du film dont **Véra Korène, Jean Worms, Jean Galland** sont les vedettes.

La Villette

MIRAGES. — Après de grandes scènes de music-hall tournées aux Folies-Bergère, **Alex Ryder** continue cette semaine et la semaine prochaine les intérieurs de MIRAGES.

LE POISSON CHINOIS (La Bataille silencieuse). — L'œuvre de **Jean Bommart** réalisée par **Pierre Billon** se poursuit ici, après d'importants extérieurs tournés dans les neiges. Pr. : Films Héraut.

On annonce

■ UN DE LA CANEBIERE. — **René Pujol** *qui tourne à Bordeaux* TINTIN DES MARTIGUES *a l'intention d'adapter au cinéma l'opérette de* **Vincent Scotto :** UN DE LA CANEBIERE, *en collaboration avec* **Alibert.**

■ LES CINQ SOUS DE LAVAREDE. — *Le célèbre roman de* **Paul d'Ivoi** *qui fit la joie des grands et des petits, et qui fut tourné en muet avec* **Biscot,** *va retrouver sa place au cinéma parlant.* **Maurice Cammage** *le réalisera en juillet prochain.*

■ LE NIGER. — **Charles Fasquelle,** *l'heureux producteur du Prix des Indépendants :* ROSE, *prépare un film sur le Niger.*

■ LA CITADELLE DU SILENCE. — **Annabella** *aura comme partenaire dans ce film dramatique de* **Marcel L'Herbier, Pierre Renoir** *qui sera, là, plus tendre et compréhensif que dans les rôles qu'on lui donne d'habitude à interpréter.* **Bernard Lancret, Pauline Carton** *et* **Marguerite Pierry** *feront sans doute partie de la distribution. Pr.: S.E.D.I.F.*

■ FORFAITURE. — *Verra-t-on dans la version française et parlante du célèbre film de* **C. B. de Mille, Sessue Hayakawa** *reprendre le rôle qui fit sa gloire, et* **Victor Francen** *interpréter celui du mari?*

■ A VENISE UNE NUIT!... — **Christian Jaque** *donnera aux studios de Nice, d'ici quelques jours, le premier tour de manivelle d'un film écrit par* **Paul Nivoix. Elvire Popesco** *et* **Albert Préjean** *seront les vedettes de cette production. On verra également dans* A VENISE UNE NUIT!... : **Jacques Baumer, Pauline Carton, Helena Manson, Gildès,** *le petit* **Mouloudji** *remarqué dans* LA GUERRE DES GOSSES... *et un chien...*

■ NAPLES AU BAISER DE FEU. — *Le roman d'*Auguste Bailly *qui fit l'objet d'un remarquable film muet joué par* **Gina Manès, Modot,** *et* **G. Charlia** *va être tourné en parlant. On dit que* **Tino Rossi** *jouerait le rôle du jeune Napolitain violoniste. Prises de vues en juin. Pr. : Hakim.*

MM. HAKIM présentent
Le seul film pour 1937 de
TINO ROSSI
Un film sensationnel !

LES FILMS NOUVEAUX

19 NOUVEAUX FILMS

2 FILMS FRANÇAIS REALISES EN FRANCE

A nous Deux Madame la Vie (Madeleine).
Le Mot de Cambronne (Normandie).

2 FILMS FRANÇAIS REALISES EN ALLEMAGNE

Puits en Flammes (Olympia).
La Griffe du Hasard (Olympia).

2 FILMS ETRANGERS DOUBLES

36 Heures à tuer (Quartiers).
Aventure hawaïenne (Quartiers).

13 FILMS ETRANGERS EN VERSIONS ORIGINALES

Héros à vendre (Apollo).
L'Irrésistible (Son of a sailor) (Apollo).
Tourbillon blanc (Girl in a million) (Balzac).
Audacieuse (15 Maiden Lane) (Balzac).
Le Crime du Dr Crespi (Helder).
Loufoque et Cie (Love on the Run) (Avenue).
Le Jardin d'Allah (Max-Linder et Marignan).
Gardez-les sous les Verrous (Don't Turn'em loose) (Panthéon).
L'Amiral mène la Danse (Born to Dance (Paris).
Méprise (Queen of Hearts) (Normandie).
Caroline veut divorcer (Bride Walks out) (César).
Le Meurtre de John Carter (The Plot Hickens) (Panthéon).
High Speed (La Course Infernale) (Palais-Roch.-Clichy-Palace).

DEUILS

Notre confrère et ami, G. M. Coissac, Directeur du *Cinéopse*, vient d'avoir la très grande douleur de perdre sa femme, subitement décédée, vendredi dernier au domicile familial, 73, boulevard de Grenelle.

Nous présentons à notre ami, à son gendre Paul Souillac, et à toute leur famille, l'expression de nos très vives et affectueuses condoléances.

***

Nous adressons nos condoléances bien sincères à M. Henri Wintergerst, directeur du Capitole pour la perte qu'il vient d'éprouver en la personne de son frère : Monsieur Charles Wintergerst.

***

Nous apprenons, d'autre part, avec regret, le décès de M. Lafuite, père de M. Charles Lafuite, directeur d'agence à Lille.

CHANGEMENT D'ADRESSE

M. Alphonse Gibory nous annonce sa nouvelle adresse : 4, rue Albert-Malet, Paris 12e (Did. 25-68).

NAISSANCE

Mme et M. André Tuffery, directeur de l'Eldorado de Saint-Pierre-d'Oléron, nous font part par la naissance d'une petite fille, Ginette.

Tous nos compliments aux heureux parents.

AU MONTAGE

Madame E. Nelissen à qui l'on doit déjà, entre autre productions récentes, l'excellent montage de *Trois... Six... Neuf...*, termine actuellement aux Studios Hélios celui du film d'Henri Roussell : *L'Amour veille.*

PETITES ANNONCES

Demandes et offres d'emploi : 3 fr. la ligne. — Autres annonces : 9 francs la ligne. — Pour nos abonnés : 12 lignes gratuites par an.

Annonces domiciliées au journal : 1 fr. de supplément pour la France, 3 fr. pour l'Etranger. Les petites Annonces sont payables d'avance. L'Administration de la Revue décline toute responsabilité quant à leur teneur.

OFFRE D'EMPLOI

On demande pour Paris mécanicien très capable et très expérimenté dans montage et réparations des projecteurs film standard.

Ecrire et donner références à Ernemann France, 18 et 20, faubourg du Temple, Paris (11e).

DEMANDES D'EMPLOI

Programmatrice cherche emploi similaire, très au courant service intérieur depuis 7 ans dans le Cinéma. Dactylo, facturière, caissière, téléphoniste.
Case Y. F. B., à la Revue.

Secrétaire sténo - dactylo, parlant anglais, bonnes notions allemand, cherche emploi.
Case T. F. P., à la Revue.

Ancien directeur cherche emploi chef de poste Paris ou Province.
Case F. R. P., à la Revue.

Représentant sérieux, à la commission, ayant déjà quelques films à placer, cherche à s'adjoindre bons films. (Région Parisienne).
Case I. A. N., à la Revue.

Opérateur-Electricien, excel. réf., cherche emploi, préf. Paris.
Case H. G. V., à la Revue.

Secrétaire, diplom. sténodactylo, bonnes réf. cherche place, début 800 francs.
Case F. B. V., à la Revue.

Chef de Poste, chef-opérateur, 30 ans, présentant bien, au courant de toute l'exploitation, mettant, au besoin, la main à tout, cherche emploi sérieux.
Case M. A. G., à la Revue.

VENTES DE CINEMAS

Cinéma fermé depuis 10 ans (Aisne), à vendre en toute propriété: immeuble et terrain. Affaire à monter. Au comptant : 50.000 francs.
Duchemin, 31, rue Meslay, Paris (intermédiaires s'abstenir).

Adj. Et. Me Leplace, not. Fontainebleau, 35, rue des Sablons, le 9 avril 1937 à 14 h. fonds de commerce de **Cinéma,** dénommé « L'Ermitage » à Fontainebleau. Mise à Prix 200.000 francs. Consign. 50.000 francs.
S'adresser au dit Me Leplace, Notaire.

Etudes de Me Boquien et Me Cassard, Avoués à Nantes, Me Meignan, notaire à Rennes. Vente aux enchères publiques, le Jeudi 8 avril 1937 à 14 heures, en l'Etude de Me Meignan, Notaire à Rennes. Lot unique.

1° Un immeuble sis à Rennes, 4, rue Leperdit.

2° Un immeuble sis à Rennes, Place du Champ-Jacquet, N° 15

3° Le fonds de commerce de spectacle cinématographique exploité à Rennes, rue Leperdit, n° 4, connu sous le nom de « Excelsior ».

4° Le droit d'exploitation du fonds de commerce de spectacle cinématographique exploité à Rennes, boulevard de la Liberté N° 2 et connu sous le nom de « Sélect Palace ».

Mise à prix globale : 210.000 francs, frais outre consignation pour enchérir 50.000 francs.

Pour tous renseignements, s'adresser aux dits avoués et notaire.

ACHAT MATERIEL

Suis acheteur 100 à 200 strapontins occasion avec dossier mobile ou dossiers seuls à adapter.
Cinema Trianon, Sotteville Lez Rouen envoyer modèle et prix.

Suis acheteur appareils cinéma parlant Standard. Occasion.
Faire offre à M. Thomas. Cinéma. Bort-les-Orgues (Corrèze).

Suis acheteur 500 faut. neufs ou occas. un ou plusieurs lots.
Case T. M. P., à la Revue.

DIVERS

Dame, 10 ans d'exploitation, demande gérance avec promesse de vente, affaire assez importante, Paris, Banlieue, Province.
Case L. B. S., à la Revue.

Distributeur de films en Belgique, possédant très forte clientèle et bonne organisation, possédant grands films à succès, faisant beaucoup de publicité, recherche des films en distribution ou agence.
Case E. B. H., à la Revue.

Le titulaire du brevet français n° 756.647 du 7 juin 1933 pour « Procédé pour la production de textes, sous-titres sur des films cinématographiques » désirerait s'entendre avec industriels pour l'exploitation du brevet ou pour en céder des licences.

Pour tous renseignements s'adresser à M. Eugène Hackin, 28, rue Josaphat à Bruxelles (Belgique).

Serais acheteur programme de présentation du film de René Clair « Paris qui dort » (Le Rayon Diabolique), distribué en 1923 par l'Agence Générale de cinématographie.

Prière faire offre ou signaler exemplaires existants à Maurice Diamant-Berger. 12, rue Oswaldo-Cruz, Paris (16e).

LE COIN DE NOS ABONNES

■ **Maurice Devienne** *vient d'être engagé par la C. F. C. pour jouer le rôle d'Ivan dans* Troïka.

VINGT MINUTES CHEZ LES POISSONS

Une bobine échantillon de ce film en couleurs ayant été égarée, Messieurs les loueurs sont priés de faire vérifier les copies rendues après vision, 92, Champs-Elysées entre les 6 et 13 février.

La dite copie ayant dû être remise, par erreur, avec d'autres bobines.

Prière aviser d'urgence à la Société S. E. L. F., 48, rue Bassano.

« LA FUGUE DE MADAME PATOUCHE »

M. Andrew F. Brunelle termine le découpage technique d'un scénario de Robert Valaire : *La Fugue de Madame Patouche*, pour lequel les interprètes suivants ont été pressentis : Meg Lemonnier, Henri Garat, Marguerite Templey, Pauley, Pauline Carton, Max Dunand, Mars-Biso et Suzanne Dehelly. Directeur de production Fred Dorangiani.

Les Présentations à Paris

Informations des Chambres Syndicales

(Communiqué en application de l'article IV du décret du 25 juillet 1935.)

MARDI 6 AVRIL
Rex, 10 h., D.U.C.
Boissière.

MARDI 13 AVRIL
Rouhier.
Champs-Elysées ou *Le Chômeur des Champs-Elysées.*

MERCREDI 14 AVRIL
Marignan, 10 h., Gray Film.
Ignace.

MARDI 20 AVRIL
Paris, 10 h., Fox Film.
Le Pacte.

MERCREDI 21 AVRIL
Marignan, 10 h., Lux.
Les 2 Sergents.

MERCREDI 28 AVRIL
Films Sefert.
Police Mondaine.

MARDI 4 MAI
Films Sefert.
La Belle de Montparnasse.

Imp. de *La Cinématographie Française*, 29, rue Marsoulan, Paris.

Le Gérant : P. A. HARLÉ.

LES GRANDES FIRMES DE FRANCE

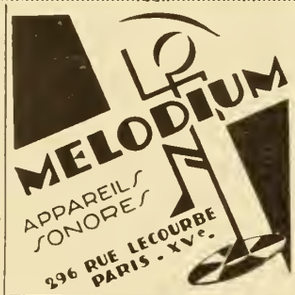
Le Secrétariat Cosmopolite
ETABLIT
des SOUS-TITRES et des SYNOPSIS
traduit en toutes langues

Echos, Scénarii, Découpages
Listes de Dialogues

PRIX TRÈS INTÉRESSANTS
18, Rue Foucroy, PARIS
Téléphone : CARNOT 37-58

Vient de paraître
LE TOUT-CINÉMA
ANNUAIRE GÉNÉRAL ILLUSTRÉ DU MONDE CINÉMATOGRAPHIQUE

Franco : 45 francs
Compte Chèques Postaux 34028
LE TOUT - CINEMA
19, *rue des Petits-Champs* (1er).



MICHAUX & GUÉRIN
TRANSPORTS EXTRA RAPIDES DE FILMS
2, RUE DE ROCROY
Tel : TRUD. 72-81 PARIS (10e)
3 LIGNES

Rapid Universal Transport
Tél. : Trud. 01-50

TRANSPORTS RAPIDES DES FILMS TOUTES DIRECTIONS

2, Rue Thimonnier
PARIS (IXe)

Pour votre **PUBLICITÉ** *et le* **LANCEMENT** *de vos films*

GINESCO
RENÉ DE COSMI DIRECTEUR
26 RUE DE LA PÉPINIÈRE
LABORDE 32-20

POUR TOUTES VOS AFFICHES

AFFICHE 120 × 160 — Modèle A
du film **Les Dégourdis de la 11**
imprimée par
« La Cinématographie Française »

ADRESSEZ-VOUS A L'IMPRIMERIE

LA SEULE SPÉCIALISÉE POUR TOUS TRAVAUX CINEMATOGRAPHIQUES

NOS DERNIÈRES RÉFÉRENCES

MESSIEURS LES RONDS DE CUIR — L'HOMME DU JOUR — AVEC LE SOURIRE — LES BAS-FONDS — LA REINE DES RESQUILLEUSES — TROIS-SIX-NEUF — LE CHEMIN DE RIO — FEMMES — VOUS N'AVEZ RIEN A DECLARER — LES DÉGOURDIS DE LA 11e — L'ILE DES VEUVES. —

AFFICHE 120 × 160 — Modèle B
du film **Les Dégourdis de la 11e**
imprimée par
« La Cinématographie Française »

1650, Broadway
NEW YORK City
Téléphone : Circle 7 47 36, 37, 38, 39
Câble FILMDAY NEW YORK

Abonnements : **15** $ par an.

Rauchstrasse 4
BERLIN W 35
Telephone : B 5 Barbarossa 6819
Câble : LICHT BILD BÜHNE BERLIN
Cheques Postaux : BERLIN 52.421

Abonnements : **30** RM par an.

89, 91, Wardour Street
LONDON W 1
Téléphone : Gerrard 5741-2, 3
Câble : MOVIPICNEWS RATH LONDON

Abonnements : £ **3** par an.

RIVISTA MENSILE
ROMA
Via Emanuele Filiberto, 191
Telef. 760 588

Les INFORMATIONS et les ABONNEMENTS peuvent être transmis par LA CINEMATOGRAPHIE FRANÇAISE.

MARIE DUBAS

ET

JEAN MURAT

DANS UN FILM DE

RAYMOND BERNARD

MANON 326

D'APRÈS UN SCÉNARIO DE

PIERRE GILLES-VEBER

UNE PRODUCTION

JACQUES-JEAN NATANSON

A. V. FILMS-PRODUCTIONS

40, RUE DU COLISÉE, PARIS (8e)

Téléphone : BALZAC 53-98

Revue Hebdomadaire

LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE

1937 — Nos 962-963

AU SERVICE DE L'INDUSTRIE DU CINEMA FRANÇAIS

Un grand événement
EN
DOUBLE EXCLUSIVITE
MARIGNAN
et
MARIVAUX
M.M. HAKIM
présentent
le film tant
attendu !

GRINSSON

Edwige
FEUILLÈRE
Erich
VON STROHEIM
dans

PARIS
FILM
PRODUCTION

MARTHE RICHARD
AU SERVICE DE LA FRANCE

avec
Jean
GALLAND

Réalisation de
Raymond
BERNARD

Musique de ARTHUR HONEGGER ○ Directeur de production GARGOUR

FONDÉE EN 1907

PAR CHARLES JOURJON

ÉCLAIR - TIRAGE
STUDIOS - ÉCLAIR
CAMÉRÉCLAIR

a. liquois

DIRECTEUR GÉNERAL
JACQUES MATHOT

1937

"ÉCLAIR" LA VIEILLE MARQUE FRANÇAISE
12 RUE GAILLON
PARIS

CHASSE GARDÉE

19e ANNÉE
PRIX : 3 Francs

LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE

LE CINEMA FRANÇAIS

Nos 962-963
9-16 AVRIL 1937

DANIELLE DARRIEUX
et
CHARLES VANEL
dans
ABUS DE CONFIANCE
Tiré d'une œuvre originale de PIERRE WOLFF
UN FILM INTERNATIONAL
Production U.D.I.F.-BERCHOLZ

REVUE HEBDOMADAIRE

Téléphone : Diderot 85-35 (3 lignes group.)
Compte chèques postaux n° 702-66, Paris
Registre du Commerce, Seine n° 291-139

Directeur : Paul Auguste HARLÉ
Rédacteur en chef : Marcel COLIN-REVAL

Rédaction et Administration :
29, rue Marsoulan, Paris (12e)
Adr. Télégr. : LACIFRAL, Paris.

Abonnements :
France et Colonies : Un an 120 fr. — *Union Postale*, Afrique du Sud, Allemagne, Argentine, Autriche, Belgique, Brésil, Bulgarie, Canada, Chili, Congo belge, Cuba, Egypte, Espagne, Esthonie, Finlande, Grèce, Hongrie, Lettonie, Libéria, Lithuanie, Luxembourg, Maroc espagnol, Mexique, Paraguay, Pays-Bas, Pologne, Portugal et colonies, Roumanie, Serbie-Croatie-Slovénie, Suisse, Tchécoslovaquie, Turquie, U. R. S. S., Uruguay, Vénézuela, 170 fr. — *Autres Pays*. Chine, Danemark Grande-Bretagne, Indes Anglaises, Italie, Japon, Norvège, Suède, U. S. A., 220 fr.
Pour tous changements d'adresse, nous envoyer l'ancienne bande et UN franc en timbres-poste.

LES DISTRIBUTEURS FRANÇAIS
122 Champs Elysées. PARIS.
Télégraphe AGIMANSON
Téléphone BALZAC 38-10 38-11
Editent les
3 Succès de la Saison
LES BAS-FONDS
LES DEGOURDIS DE LA 11e
VOUS N'AVEZ RIEN A DECLARER?

Martha EGGERTH
PARLE ET CHANTE
EN FRANÇAIS
POUR LA PREMIERE FOIS
DANS
LA CHANSON DU SOUVENIR

CE NUMÉRO CONTIENT :

EDITORIAL : *Finance et Travail. Quel sera le sort de Pathé-Cinéma?* ..... P.-A. Harlé.
Sachons faire la « Pause ».
A propos de Censure. D'un excès à l'autre.... P.-A. Harlé.
Trois arbitrage en cours ..... M. Colin-Reval.
Et tes 6 %?
Au secours du Spectacle!
A propos de l'Exposition. Lettre de ta Confédération Générale à M. Charles Detac.
La Banque de l'Union Parisienne et la Thomson-Houston s'intéresseraient à Pathé-Cinéma.
G.-W. Pabst a reçu ta presse parisienne.
Fête de l'Amicale des Représentants à Marseille.
POUR LES DIRECTEURS :
Premier exemple de la limitation des salles.
Une nouvelle salle à Paris.
Une nouvelle salle à Oran.
A Toulouse ..... Roger Bruguière.
Pour diminuer la dépense d'électricité..... A. Kozlowski.
Les conseils de l'opérateur.
A Marseille ..... E. Tosello.
Les Films de Pierre Richard-Willm.
A l'Association des Directeurs de Publicité.
Les réunions du personnel de Pathé-Cinéma.
Le règlement des salles de vision.
L'arbitrage sur les salaires du personnel de la distribution.
Succès du film français en Angleterre.
Pour le monument de Léon Brézilton.
« La Marseillaise ».
Dans tes studios ..... Lucie Derain.
M. Fernand Rivers portera à l'écran « Le Fauteuil 47 » ..... G. T.
Analyse et critique de films.
M. Richard Eichberg et la troupe du « Tombeau Hindou » *sont à Paris.*
Liste des films critiqués pendant le mois de mars 1937.
Les Présentations à Paris.
Les Petites Annonces.

TOUS LES AS DU RIRE
sont réunis dans
Vous n'avez rien à déclarer?
Une Production
PIERRE BRAUNBERGER

DANS UN FILM
DE RAYMOND BERNARD
Marie Dubas
MANON 326
Jean Murat
SCÉNARIO DE PIERRE-GILLES VEBER
UNE PRODUCTION DE JACQUES-JEAN NATANSON
A. V. FILMS PRODUCTIONS
40, RUE DU COLISÉE, PARIS (8e)

LES GRANDES FIRMES DE FRANCE

FILMS ALBATROS
7, Av. Vion Whitcomb, PARIS-16e
Tél. : JASMIN 18-96

37, Avenue des Champs-Elysées
PARIS (VIIIe)
Téléphone : Balzac 40-38.
Cables : LEREBEN-PARIS

ALLIANCE
CINEMATOGRAPHIQUE
EUROPEENNE
56, Rue de Bassano. — PARIS
Elys. 34-70 (4 lignes groupees)
Inter-Elysées 34.

Société anonyme
Maurice LEHMANN
Administrateur unique
122, Champs-Elysées
Téléph. : *Balzac* 38-10 et 11

8, rue Catulle-Mendès
Paris ((17e)
Tél. Gal. 51-81 et suite

FILMS de l'U.R.S.S.
FRANCE, BELGIQUE
et SUISSE
SELECTION EXCLUSIVE
NORDFILM
3, rue du Colisée,
Paris (8e)
Téléphone : Balzac 09-22.

Compagnie
Commerciale
Française
Cinématographique
97-99, Champs-Elysées
Paris (8e)
Tél : Elysées 19-45

52, CHAMPS-ELYSEES
PARIS. BALZ. 54-55

LA 13ème ENQUETE
de GREY
dont la sortie coïncidera
avec l'ouverture
de l'Exposition 1937
sera distribué par
LES FILMS
CRISTAL
63, Champs-Elysées. — PARIS
Tél. : Elys. 60-00

4, Rue Puteaux
PARIS XVIIe
Tél : MARcadet
99.65•95.01•95.09

FILMS SOVIÉTIQUES
Production 1936-1937
Exclusivité pour la FRANCE
la BELGIQUE et la SUISSE
L'OFFICE
CINÉMATOGRAPHIQUE
INTERNATIONAL
6, Rond-Point des Champs-Elysées
PARIS-8
Tél. ELYSÉES 36-04

8, *rue Alfred-de-Vigny*
PARIS (8e)
Téléphone : Carnot 71-41
LE CHEMIN DE RIO

36, Avenue
Hoche
Paris (8e)
Carnot 30-21
• 30-22
Adresse
télégraphique
JESTICFILM
PARIS

79,
Champs-Elysées
Adr. Télégr.
PARIFILM
Téléphone :
BALZAC 19-45

36, avenue Hoche, Paris (8e)
Tél. : Wagram 47-25 — 47-26
Adresse télégr. : Trustcin

R. HORVILLEUR
14 bis, *av. Rachel, Paris*
Marcadet 70-96

1 *bis*, rue Gounod, Paris (17e)
Téléphone : Wag. 47-30.

LES PRODUCTIONS
ARTISTIQUES
DE FRANCE
PRODUCTION

DISTRIBUTION
50, rue de Rome. Paris (8e)
Laborde : 69-60

COMPAGNIE FRANÇAISE
CINEMATOGRAPHIQUE

40, Rue François-Ier
Elysées : 66-44, 45, 46, 47.
Adr. télégr. : Cofraciné

116 bis, Champs-Elysées
PARIS (8e)
Tél. : Balzac 03-01
Adr. Tél. : Cassvan-Paris

LES FILMS
Marcel Pagnol
13, *rue Fortuny*, 13
PARIS
Téléph. : Carnot 01-07

CONTROLES AUTOMATIQUES
39, avenue George-V
(entrée 17, rue
Quentin-Bauchart)
Tel. : BALZAC 47-95

"PHARE-PRODUCTION"
3, RUE LORD BYRON, PARIS
Téléphone : ÉLYSÉES 10-54 et la suite

ANNONCE

RENÉE SAINT-CYR

CLAUDE DAUPHIN

LARQUEY

ET

JEAN WORMS

DANS

Je t'attendais

DE

JACQUES NATANSON

AVEC

JEAN WALL

ET

GERMAINE ROUER

SOCIÉTAIRE DE LA COMÉDIE-FRANÇAISE

L'esprit français
Le rythme américain

PRODUCTION DIRIGÉE

PAR

JEAN-CHARLES BAUVAL

VENTE EXCLUSIVE
POUR LE MONDE ENTIER
JACK COHEN
3, RUE LORD BYRON, PARIS
Téléphone : ÉLYSÉES 10-54 et la suite

1er Tour de manivelle fin Mai

ÉCLAIR-JOURNAL

PRÉSENTE

MARDI
20
AVRIL
à 10 heures précises
A L'**AUBERT-PALACE**

ANDRÉ BERLEY avec **COLETTE DARFEUIL**

MAX LEREL et **ALICE TISSOT**

dans

LA COURSE A LA VERTU

D'après la pièce de MM. Octave Bernard et Henri Keller

Adaptation et mise en scène de **MAURICE GLEIZE**

Musique de **RINALDO-RINALDI.** — Opérateurs : **WILLY** et **R. MONTERAN**

avec

Henri VILBERT — **SIMEON** — **MAUPI** — **GILDÈS** — **Louis SCOTT** — **CAMUS**
NEGERY — **Toto GRASSIN**
Florent-Gournac — **Sorgès** — **Elisa Ruis**
avec **Suzette COMTE** et **Marc DANTZER**

Directeur de Production : **MAX LEREL**

ÉCLAIR-JOURNAL

MARSEILLE
34, Cours Joseph-Thierry, 34
Tél : National 23-65
Télég. : Actuaciné Marseille

GRANDE RÉGION PARISIENNE
PARIS
9, Rue Lincoln - Tél. : Balzac 58-95
Télég. : Actuaciné Paris

BORDEAUX
24, Rue du Temple, 24
Téléphone 70-81
Télég. : Actuaciné Bordeaux

LILLE
7, Rue de l'Hôpital Militaire
Téléphone 71-76
Télég. : Actuaciné Lille

NANCY
10, Rue de Serre, 10
Téléphone 82-50
Télég. : Actuaciné Nancy

Tout le monde a les yeux fixés sur Londres !

Pour 100.000 francs...

Nombre de gens n'ont pu réussir à obtenir un bon Emplacement, pour voir, à Londres, les Fêtes du Couronnement du Roi George VI !

PARAMOUNT va sortir, à partir du 30 Avril, c'est-à-dire 2 Semaines avant le Couronnement, un film d'environ 1.000 mètres, dédié à la Gloire de la Couronne d'Angleterre. Dans ce Film de Grande Actualité, on verra se dérouler tous les Evénements importants qui ont marqué l'Histoire de l'Angleterre, depuis la Reine Victoria jusqu'à nos Jours, en passant par les Règnes d'Edouard VII et de George V, qui furent également des Monarques aussi généreux que populaires, et qui furent adorés de leurs Sujets.

Ainsi, **PARAMOUNT** vous donne le Moyen de présenter à votre Public, en plus du magnifique Reportage des Fêtes du Couronnement, qui fera partie de ses Actualités proprement dites, tous les Evénements grandioses qui se sont déroulés à la Cour Britannique depuis un Demi-Siècle, en un Film intitulé :

"A LA GLOIRE DE LA COURONNE D'ANGLETERRE"

Des Recettes exceptionnelles vous seront assurées, de cette façon, avant et pendant les Fêtes du Couronnement, grâce au...

Service PARAMOUNT

qui met à votre Disposition, soit avec ce Film, soit avec ses Actualités, le Moyen d'attirer dans votre Cinéma des milliers de Spectateurs avides de suivre cet Evénement Historique !

Nos Directeurs d'Agences et nos Représentants se tiennent à votre Disposition pour vous donner tous Renseignements nécessaires à ce Sujet.

Paramount est avec Vous... Soyez avec Paramount !

L'activité du Commissaire Guillaume portée à l'Ecran

LE COMMISSAIRE GUILLAUME

écrit d'après ses mémoires un sujet

SENSATIONNEL

pour

LE CINÉMA

FINANCE ET TRAVAIL

QUEL SERA LE SORT DE PATHÉ-CINÉMA ?

Un fait extrêmement curieux vient de se produire. M. Dirler, qui succéda à M. Natan comme administrateur-délégué de Pathé-Cinéma, après une opération financière dont nous avons rendu compte en son temps, vient de réunir le personnel de la firme au cours d'une sorte d'assemblée générale tenue au Cinéma du Capitole.

Il proposa alors aux employés de la vieille firme de faire le nécessaire pour obtenir des créanciers un concordat, se libérer du contrôle des syndics judiciaires, et créer une sorte de coopérative des gens de la maison avec participation aux bénéfices.

Si l'on en croit un communiqué publié par notre confrère Cinaedia, *les employés, au nombre de 1.361 sur 1.800, firent un accueil enthousiaste à cette proposition.*

Mais le Syndicat des Travailleurs du Film, le lendemain, convoquait à son tour le même personnel en un meeting rue Grange-aux-Belles.

Nous avons donné la semaine dernière le texte de la convocation à cette réunion. M. Dirler, fort crânement, vint y donner la réplique à l'éloquent secrétaire du syndicat, M. Jarville, lequel, on s'en souvient, avait semblé poser la candidature de son groupement à la direction de Pathé-Cinéma.

En cet assaut d'éloquence, qui l'emporta? Qui l'emportera?

Il serait regrettable que la tentative d'union faite par M. Dirler n'ait comme résultat qu'un nouveau désarroi dans l'organisation de cette grande société française.

Celle-ci, si nous en croyons les experts, n'attend qu'une direction sérieuse et un assez faible fonds de roulement pour retrouver une prospérité normale.

SACHONS FAIRE LA " PAUSE "

Nous avons publié, la semaine dernière, une note de la Fédération des Artisans Français du Film qui a pour but de régler, au sein de la C.G.T., l'ordre des décisions émanant des professionnels techniques.

M. Fresnay, donnant sa démission de l'Union des Artistes, a amené le président de ce groupement, M. Martinelli, à faire une déclaration analogue. Les artistes, comme les artisans, se rallient à la seule autorité de la Fédération du Spectacle, branche de la C.G.T., secrétaire Cébron, pour leur action professionnelle.

Ceci décidé, on peut espérer, les collectifs étant signés, M. Jouhaux ayant donné l'accord de sa haute autorité, que le travail dans les studios va se poursuivre dans le calme.

La production en a sérieusement besoin. Notre dernier numéro a donné la liste, très importante, des films en préparation. Il faut les réaliser vite, avec art, méthode et conscience.

Cette année, la France est particulièrement bien placée sur les marchés mondiaux. Ne gâchons pas cette chance. Sachons faire la « pause » et travaillons !

A PROPOS DE CENSURE !

D'UN EXCÈS A L'AUTRE

On parle, on écrit, encore et toujours, à propos des méchancetés de la Censure.

La Commission de Contrôle vient d'interdire le film *Légion Noire*, parce qu'il montre des agissements de groupements politiques. Elle a, d'autre part, déclaré la guerre aux films de gangsters.

Alice Field et Charles Vanel dans **Police Mondaine** que projettent actuellement Le César, Les Agriculteurs, Ciné-Opéra et le Bonaparte.

Après l'émeute de Clichy le ministère de l'Intérieur ne veut plus voir de combats sanglants, même sur les écrans. Espérons qu'il priera également les rédactions des quotidiens de renoncer à insérer en première page des reproductions de cadavres et des reportages sensationnels de crimes.

Nous ne nous plaindrons pas de ces rigueurs officielles. C'est un signe de retour à l'*ordre public* et nous en avons grand besoin dans l'état actuel des esprits.

Ceci est encore bien superficiel. La Censure va au plus pressé, au plus évident. Mais la simple *moralité publique*, dont cet ordre public dépend, n'est pas encore le souci de nos censeurs.

Il faudra bien qu'ils y viennent. On nous indiquait, l'autre jour, un film sur la traite des blanches qui fut d'abord censuré, puis autorisé après « interventions » particulières, « mondaines » dirons-nous pour employer l'euphémisme qui désigne l'une des brigades du quai des Orfèvres.

Est-ce possible !

Cet excès de l'immoralité appelle un excès inverse. Nous le trouvons dans la formule d'engagement moral

Larquey, Marcel Simon et Georges Rigaud dans **La Griffe du Hasard**

qu'un de nos abonnés bordelais nous transmet. Recopions-le textuellement:

ARCHIDIOCESE DE BORDEAUX

Doyenné de .....

Paroisse de .....

Je soussigné déclare prendre l'engagement de ne pas assister aux représentations des films classés dans la catégorie « A proscrire » par la Centrale Catholique du Cinéma.

Nom et prénom :.....

Adresse : .....

Date :.....

Notre abonné joint à cette formule la liste de classement des films publiée le 22 mars 1937 par la *Liberté du Sud-Ouest*. Le premier film qui s'y trouve proscrit est *La Guerre des Gosses*.

Le clergé parisien reconnaîtra que nous avons lieu d'en être étonnés, et que cet excès risque de nuire à tout l'ensemble du travail excellent de la C.C.C.

Qu'on y réfléchisse.

Nous voulons que le film français retrouve une bonne ligne de moralité, pour son prestige extérieur et pour l'accroissement de sa clientèle dans le pays.

Evitons l'excès. Travaillons pour l'ensemble de notre clientèle. Orientons les intentions des producteurs avant d'attaquer les films; quand ceux-ci sont faits, il est déjà trop tard.

Disons : « Allez voir tel film » et non : « N'allez pas voir tel autre »; ou tout au moins disons ce qu'il faut voir avant de proscrire ce qu'il ne faut pas voir.

Aidons le Cinéma à devenir le grand spectacle national, populaire, qui élève les esprits et les cœurs.

Rectifions, développons, magnifions l'emploi de l'écran. Les censeurs doivent construire et non détruire.

P.-A. HARLÉ.

Et les 6 % ?

En attendant le texte officiel et définitif, de la Direction Générale des Contributions Indirectes, la Confédération générale de la Cinématographie a publié une communication (voir numéro spécial, page 267), dans laquelle elle a fixé la position actuelle de l'administration quant à l'application de la taxe de 6 %

Nous en rappelons ici le texte:

PRODUCTEUR DE FILMS: taxé à 6 % sur le montant des factures de l'usine de tirage dans le cas où ces factures comprennent le prix de la pellicule positive, ainsi que les travaux de tirage.

Lorsque le producteur achète directement la pellicule positive, il paye 6 % sur le prix de cette pellicule et 6 % sur le montant de la facture de l'usine de tirage.

Taxé à 2 % sur le montant brut de la location des copies.

DISTRIBUTEUR DE FILMS : Taxé à 2 % sur le montant de sa rémunération, ainsi que sur la location du matériel publicitaire.

STUDIOS : Taxés à 2 % sur toutes leurs prestations et fournitures.

USINES DE TIRAGE : Exonérées, sauf dans le cas où le producteur du film « réaliserait un chiffre d'affaires annuel au titre de fabrication de copies inférieur à 300.000 francs »; dans cette dernière hypothèse, l'usine de tirage paye 6 % sur la valeur des fournitures, sa façon restant exonérée.

En attendant que la direction générale des Contributions indirectes ait fait connaître son point de vue définitif, la Confédération prie les membres de l'industrie de faire état auprès de leur contrôleur des Contributions indirectes, du texte publié ci-dessus.

En dernière heure, nous apprenons qu'une lettre adressée par M. de Boisanger, Directeur général des Contributions Indirectes à la Confédération et à la Fédération, confirme pleinement le point de vue exposé ci-dessus.

M. Harry M. Warner, Président de la Warner Bros est actuellement notre hôte. Voici M. Harry M. Warner s'entretenant d'une façon très cordiale avec les membres de la presse parisienne et leur exposant les buts artistiques et moraux que poursuit sa société dans la réalisation de films tels que **Pasteur, Verts Paturages** et **Émile Zola**.

SUCCÈS EN ANGLETERRE DU FILM FRANÇAIS «PEPE LE MOKO» AU CURZON DE LONDRES 7e MOIS DE « LA KERMESSE HÉROÏQUE » AU STUDIO ONE

La réputation de la qualité de certains films français a franchi le « Channel ».

Un des meilleurs films français de la saison — sinon le meilleur — *Pépé le Moko* vient de commencer une belle exclusivité au Curzon de Londres.

La presse est très élogieuse pour l'œuvre de Julien Duvivier et met en valeur l'interprétation de Jean Gabin et de Lucas Gridoux.

D'autre part nous sommes heureux de signaler que *La Kermesse Héroïque* vient de commencer son septième mois d'exclusivité au Studio One, battant ainsi tous les records de Londres pour les dix dernières années.

Le film a été acquis par Général Film Distributors et passera en version originale avec sous titres dans les plus grandes salles anglaises.

De droite à gauche : MM. Warner, Président de la Warner Bros, Sam E. Morris, Vice-Président, Joseph Bernhard, Directeur de Circuit de Théâtres Warner, Robert Schless, Directeur général pour l'Europe de Warner Bros.

Trois Arbitrages en Cours

Les 40 Heures dans la Distribution

Le Syndicat professionnel des Employés du film, revendiquant l'application de la loi des 40 heures dans les maisons de distribution de films, a demandé l'arbitrage.

Allant au devant de la sentence de l'arbitre, la Chambre syndicale des Distributeurs français de films vient de faire à ses adhérents la communication ci-dessous:

Nous demandons à nos adhérents, en l'absence de tout texte précis visant l'application de la semaine de 40 heures dans la distribution, d'appliquer, jusqu'à nouvel ordre, le système suivant qui semble présenter le minimum d'inconvénients :

Les maisons de distribution seront, en principe, fermées le samedi toute la journée. Toutefois, il est maintenu, dans la matinée, une permanence de quelques employés choisis par roulement qui récupèreront, le lundi matin, les heures effectuées le samedi matin.

Les Incidences de la Semaine de 40 Heures dans les Studios

Dans notre Numéro spécial (page 269), on a pu lire le texte du communiqué qui a été rédigé dans la nuit du 1er au 2 avril dernier, à la présidence du Conseil, à la suite du mouvement de grève qui avait éclaté dans les studios à propos de la récupération du lundi de Pâques.

Rappelons que cet arbitrage actuellement en cours est très important puisqu'il s'agit de régler une fois pour toutes les incidences de la semaine de 40 heures dans les studios.

M. MISTLER A RENDU SA SENTENCE JEUDI MATIN

Au moment où nous mettons sous presse, M. Jean Mistler a réuni à la Présidence du Conseil les délégués patronaux et ouvriers du Spectacle pour leur remettre le texte de sa sentence arbitrale dans le conflit du spectacle. Ce long document n'a pas encore été communiqué à la presse.

Cependant, d'après les déclarations de M. Mistler, cette sentence fixe l'application des lois sociales, ainsi que le respect du droit syndical et reconnaît aux organisations patronales tous leurs droits de gestion et de direction sur les entreprises dont elles ont la responsabilité morale et matérielle.

En contre-partie des nouveaux sacrifices imposés, le texte revendique un allègement des taxes.

Nous pensons pouvoir publier le document dans notre prochain numéro.

***

On comprend l'impatience avec laquelle cet arbitrage est attendu.

On a pu lire dans notre précédent numéro spécial (page 271) la décision des directeurs de la ville d'Amiens qui ont résolu de fermer leurs salles tous les lundis.

On se demande avec anxiété quelles vont être les répercussions de la décision du surarbitre! — *M. C.-R.*

Au Secours du Spectacle

Dans *Paris-Soir* de mercredi, M. Jean Mistler, député et ancien ministre, a publié un appel en faveur du Spectacle.

« Depuis trois semaines écrit M. Jean Mistler, j'ai été amené à revoir de près les conditions de vie du spectacle, pour avoir eu à m'occuper de surarbitrer les litiges pendants entre employeurs et employés. Il s'agissait d'un travail complexe d'adaptation de l'exploitation aux nouvelles lois sociales et d'une révision des salaires. Au moment de rendre une sentence que je me suis efforcé, avec l'aide des arbitres ouvriers et patronaux, de fonder en équité, je voudrais jeter une fois de plus un cri d'alarme et attirer l'attention des pouvoirs publics sur les charges iniques dont le spectacle est grevé.

« D'ici quelques jours, l'application à l'industrie du spectacle de l'intégralité des nouvelles lois sociales entraînera, incontestablement, de lourdes charges supplémentaires pour les exploitants. Or, ceux-ci n'ont pas la ressource de changer les étiquettes, comme dans certaines catégories du commerce de détail, et l'augmentation du prix des places ne saurait être envisagée. Je suis donc convaincu que l'allégement des impôts et des taxes frappant le spectacle devient désormais une question de vie ou de mort. »

MM. J. Gelman et L. Gurdus créent la Film Trust Cie

MM. Jacques Gelman et Léon Gurdus nous informent qu'ayant décidé d'abandonner l'administration de « Majestic Film, S. A. » à Paris, ils ont fondé une nouvelle société Film Trust Cie, dont le siège se trouve à Paris (8e), 36, Avenue Hoche. Tél.: Wagram 47-25 et 47-26. Adresse télégraphique : Trustcin-Paris.

DERNIERE HEURE. — Le Syndicat Professionnel des employés du film ayant demandé, en faveur des employés et ouvriers de la distribution de films, une augmentation de 13,50 % par rapport aux salaires minima et augmentations variables acquis en vertu de la convention collective du 1/10/36 et prenant rétroactivement effet à la date du 18 juin 1936.

M. André Siegfried, l'éminent arbitre, a fixé le pourcentage de cette augmentation à 11,50 %.

Nous publierons dans le prochain numéro les termes de la sentence.

MYSTÈRE
ÉMOTION
GAITÉ
LA 13ème
ENQUÊTE DE GREY
FILM A RECETTES
FILM CRISTAL

A PROPOS DE L'EXPOSITION

Lettre de la Confédération Générale de la Cinématographie à M. Charles Delac

M. J. Demaria, président de la Confédération générale de la Cinématographie, vient d'adresser à M. Charles Delac, la lettre que voici :

M. Charles Delac, président de la Classe XIV (groupe IV), Exposition Internationale Paris 1937, 63, Avenue des Champs-Elysées, Paris.

M. le Président,

Le 25 février dernier, je vous ai exprimé, au cours d'un entretien, ma surprise que notre confédération n'ait pas été appelée, en sa qualité d'organisme syndical le plus représentatif de la Cinématographie Française, à collaborer officiellement aux travaux de la classe XIV de l'Exposition.

Vous avez aussitôt reconnu le bien-fondé de ce point de vue, ce qui a permis à la Confédération de vous prêter officiellement son concours en désignant à cet effet quelques-uns de ses collaborateurs, et en les accréditant ès-qualité auprès de vous.

Depuis lors, nous avons dû constater, à regret, que vous n'étiez pas disposé, et sans doute pour des raisons très valables, à modifier le programme que vous vous étiez fixé. Nous le déplorons d'autant plus que ce programme ne correspond pas à ce que nous étions en droit d'espérer.

En effet, il apparaît déjà que le cinéma français ne sera pas présenté à l'Exposition d'une façon plus originale ou plus spectaculaire qu'une industrie quelconque, dont ce n'est pas la tâche quotidienne d'exercer une action sur l'imagination du public et de lui plaire.

Par ailleurs, le cinéma français trouvait

à l'Exposition l'occasion de s'imposer à l'attention de nombreux visiteurs avec son autre visage de grande industrie, en plein effort d'organisation et de développement.

Nous craignons que rien de ce double aspect de notre profession ne soit ressenti par les visiteurs.

Ne faut-il pas, en outre, s'étonner que la production de films qui, cependant, est au premier chef « art et technique » n'ait pas trouvé sa place dans une présentation de notre industrie?

Nous ne voudrions pas, que ces considérations apparussent comme une critique stérile du travail d'autrui, mais nous ne voulons pas non plus mériter le blâme ou l'éloge dans une affaire où nous ne sommes pour rien.

Dans ces conditions, je vous prie de bien vouloir noter que notre Confédération ne participera plus désormais d'une façon officielle aux travaux de la classe XIV.

Elle entend, cependant, ne vous gêner en rien dans la tâche que vous avez entreprise, et laisse toute liberté aux membres de ses associations de vous apporter leur concours dans la mesure et dans la forme où vous jugerez bon d'y faire appel.

Recevez, M. le Président, l'assurance de ma parfaite considération.

Le Président,

Signé : J. Demaria.

Erich von Stroheim et Edwige Feuillère dans **Marthe Richard Espionne au Service de la France**

■ Islytheatr a pris définitivement en mains l'exploitation de Vox d'Alger, salle dont elle vient de se rendre acquéreur.

DANS notre Numéro Spécial, qui vient de paraître, nous signalons à l'attention de nos lecteurs les articles suivants :

■ Les Recettes de Paris en 1936 et les 20 premières salles de Paris, page 69.

■ Notre Referendum sur les meilleurs films en 1936. 75 films à succès dont : *César, L'Appel du Silence, Le Roi, Mayerling, Veille d'Armes*, se classent en tête, page 71.

■ Tableaux de la production, pages 73 à 79.

■ La Liste des 38 nouvelles salles ouvertes en 1936, page 80.

■ Le Cinéma français et le tourisme, page 81.

■ L'Exposition de Paris et le cinéma, page 83.

■ L'Industrie du cinéma dans le monde, pages 91 à 118.

■ Les Problèmes de l'exploitation et les nouvelles des principaux centres de la province, Afrique du Nord et Belgique, pages 169 à 202.

■ Les projets du cinéma français, pages 207 à 228.

■ Etude sur la publicité, page 229.

■ La technique et le matériel, et le petit format, page 244.

La Banque de l'Union Parisienne et la Thomson-Houston s'intéresseraient à Pathé-Cinéma

Notre confrère financier *Commentaires* publie, dans son numéro du 11 avril, une lettre que la Banque de l'Union Parisienne et la Thomson Houston viennent d'adresser aux syndics de la faillite de Pathé Cinéma.

Voici les termes de cette lettre.

Nous avons l'honneur de vous confirmer que nos deux Sociétés, agissant tant en leur nom qu'en celui d'importants Etablissements industriels et bancaires français, sont disposées à participer à la réorganisation des affaires Pathé-Cinéma dans les conditions suivantes :

1° Il serait constitué par nos soins une société de gérance au capital de 25 millions de francs, qui prendrait à bail, après concordat, l'actif des affaires Pathé Cinéma. Le loyer versé par la Société preneuse comprendrait une redevance fixe destinée à assurer le service d'annuités concordataires calculées de façon à sauvegarder les intérêts des créanciers et des actionnaires et une redevance proportionnelle au montant des bénéfices réalisés, après un certain intérêt au capital de la société preneuse.

2° Le capital de cette société serait, à concurrence de 60 %, offert en souscription par préférence aux actionnaires de la Société Pathé Cinéma. L'émission serait garantie dans sa totalité par notre groupement.

Nous vous prions de vouloir bien porter à la connaissance des actionnaires et des créanciers les présentes propositions, qui nous semblent susceptibles d'apporter à la réorganiation de Pathé Cinéma une solution conforme à leurs intérêts.

Nous vous serions également obligés de nous mettre à même d'obtenir communication des derniers comptes d'exploitation de façon à nous permettre de préciser nos propositions.

Veuillez agréer, Messieurs, l'assurance de notre considération distinguée.

A l'Association des Directeurs de Publicité

Mardi soir, l'Association des directeurs de publicité de cinémas a tenu son assemblée générale au cours de laquelle M. Jean Mounier a été élu président de l'Association.

MM. Van Moppès et Chalmandrier sont élus vice-présidents; M. Maurice Bessy, secrétaire général, et M. Eugène Massoulard, trésorier.

Malgré la vive insistance de ses camarades, M. B. Desjardin, qui, depuis plusieurs années présidait cet actif groupement n'a pas voulu poser sa candidature, ses importantes fonctions ne lui permettant pas de se consacrer comme par le passé à l'Association.

***

Tous nos compliments au nouveau président Jean Mounier, homme actif et énergique, qui a su s'attirer la sympathie de tous ses collègues ainsi que celle de tous les membres de la presse.

Nos compliments également aux vice-présidents Van Moppès et Chalmandrier, ainsi qu'à tous les membres du bureau de ce sympathique groupement.

A propos de "LA MARSEILLAISE"

M. J. P. Dreyfus, l'un des directeurs de la Production du Comité de Coordination du Film, laquelle assure, ainsi que nous en avons fait part à nos lecteurs, la réalisation de *La Marseillaise*, nous adresse la note suivante, que nous nous empressons d'insérer.

Un certain nombre d'informations fantaisistes sont répandues en ce moment sur la grande production nationale que nous préparons.

La plupart de ces informations travestissent sciemment la vérité. D'autres ne sont que les échos de ces premières informations ou des échos de bruits, de potins et de cancans.

Nous n'y attacherions pas une grande importance — sachant à quelles attaques sont toujours soumis ceux qui réalisent quelque chose ou ceux qui innovent — s'il ne s'agissait justement pas là du film La Marseillaise, *première expérience collective et nationale dans le domaine du cinéma.*

Nous désirons donc préciser que nous ne brûlerons ni les studios, ni tes autobus, que personne ne nous a chargés de supprimer ta haute finance ni le patronat, que nos intentions sont avant tout de réussir notre film et non pas, comme vous l'avez vous-même écrit, de produire 450 films par an.

Le seul point qui nous concerne dans ce rectificatif, est le propos tenu sur les 450 films.

M. Dreyfus l'a certainement entendu comme moi, de la bouche de M. Jarville, secrétaire du Syndicat des Travailleurs du Film. Le chiffre est sans doute présomptueux, mais l'intention reste bonne de la part d'un représentant d'hommes du métier.

Nous ajouterons que nous sommes heureux de voir *La Marseillaise*, qui doit être l'un des grands films français de cette année, en bonne voie de réalisation. M. Dreyfus s'est montré, dans l'exposé qu'il fit Salle Huyghens, méthodique, prévoyant, bon organisateur. Donc il réussira. C'est ce qui compte. — *P.A.H.*

AU COMITÉ DE COORDINATION DU FILM

La production qui sera réalisée par le Comité de Coordination du film sous l'égide de la C.G.T. aura pour titre *La Marseillaise*. Cette appellation a été décidée après une longue et minutieuse étude des titres proposés.

Dès que Jean Renoir aura terminé le montage de la *Grande Illusion*, il s'attaquera à la mise au point définitive du scénario de *La Marseillaise*.

On sait que les frais de production doivent être couverts par une souscription publique de billets à deux francs. Ces billets sont imprimés dans le style des assignats. Très prochainement, ils seront mis en vente et leur émission sera préparée par une large action de propagande.

Des offres d'achat concernant le film ont déjà été formulées par la Scandinavie, les pays de l'Europe Centrale et les Etats-Unis.

La direction de cette production se trouve au 26, Rue de la Pépinière, Paris 8e. Tél.: Laborde 32-20.

(*Communiqué.*)

UNE DATE !
MAI 1937
OUVERTURE DE L'EXPOSITION
SORTIE DE :
LA 13ème
ENQUÊTE DE GREY
FILM A RECETTES
FILM CRISTAL

Règlement des Salles de Vision à partir du 15 Avril 1937

TARIF HORAIRE

Salles de première catégorie :
Filmax; Lloyd Film; Pallas Athénée.
Jour ouvrable (jusqu'à 19 h.), 60 fr.
Nuit (de 19 h. à 24 h.), 80 fr.
Après minuit ou jour férié, 100 fr.

Salles de deuxième catégorie :
Ciné Vedette; Colisée Film.
10 francs de moins que les précédentes.

MINIMUM DE PERCEPTION

Un quart d'heure.

PAIEMENT

Comptant. Les copies ne pourront être reprises qu'après paiement.

ESCOMPTE

10 % pour les clients dépassant 1.000 francs de projections mensuelles.

RESERVE D'USAGE

Les salles de vision n'assurent aucune responsabilité en cas de détérioration ou perte même totale des films pour quelque cause que ce soit.

La Convention "Fox" se tiendra à Paris

Nous avons déjà dit dans ces colonnes que la Convention de 20th Century Fox se tiendra à Paris, du 28 avril et 1er mai prochain.

M. Leslie F. Whelan, Directeur de la publicité des Services étrangers de la 20th Century Fox de New-York, vient d'arriver à Paris pour préparer cette grande Convention européenne qui se tiendra sous la présidence de M. Sidney R. Kent.

Attention

Le film « Voleur de Femmes », réalisé par les Films Mascottes, sera vendu dans le monde entier uniquement par la Société FILMEXPORT, 116 bis, av. des Champs-Elysées à Paris.

C'est entourée PAR LES ARTISTES FRANÇAIS
MAX MICHEL
COLETTE DARFEUIL
PIERRE MAGNIER
GERMAINE LAUGIER
MARCEL SIMON
FELIX OUDART
que
Martha
EGGERTH
parle et chante
EN FRANÇAIS
POUR LA
première fois
DANS
LA CHANSON DU SOUVENIR
A.C.E. UFA

RENÉ FERTÉ et **MAX MICHEL**
Dans une scène dramatique du film **" Le Tombeau Hindou "** dont les extérieurs sont tournés aux Indes.

RICHARD EICHBERG ET LA TROUPE DU TOMBEAU HINDOU A PARIS

Aprés un séjour de trois mois aux Indes, M. Richard Eichberg et sa troupe sont rentrés à Paris.

— Nous avons parcouru les Indes du Nord au Sud, nous a déclaré M. Eichberg. Les autorités britanniques ont mis à notre disposition les moyens considérables dont elles disposent.

Ainsi, nous avons pu tourner 50.000 mètres de films comportant des documents réellement inédits. Bien entendu, le travail a été très dur et le climat ne nous a pas facilité la tâche.

Néanmoins, tous les membres de notre petite expédition ont été très courageux et tout le monde est ravi du voyage » et M. Eichberg me fit les plus beaux éloges des vedettes féminines, Kitty Jantzen et Pola Illery.

Les extérieurs tournés aux Indes fourniront la matière à deux grands films : *Le Tombeau Hindou* et *Le Tigre du Bengale*, réalisés en langue française et allemande pour la Tobis. Les intérieurs seront terminés dans trois mois. Rappelons que les versions françaises ont pour vedettes : Pola Illery, Roger Duchesne, René Ferté, Max Michel, Daniel Mendaille, Guy Sloux et la charmante Kitty Jantzen. — *M. C.-R.*

Warner aurait des Vues sur le Circuit des Salles Gaumont British

Harry Warner, président de Warner Bros. Sam Morris, vice-président et Joseph Bernhard, directeur du Circuit des salles Warner, sont arrivés à Londres venant de Paris.

D'aprés certaines informations de New-York, l'objet du voyage en Europe, de M. Warner et de ses collaborateurs, serait l'acquisition des 400 salles d'Angleterre et d'Ecosse du Circuit Gaumont-British.

Nous publions ces nouvelles sous toute réserve.

"MADEMOISELLE DOCTEUR" remporte un beau succès au Marignan et à L'Olympia

Le film de G. W. Pabst, *Mademoiselle Docteur*, qui a commencé sa carrière vendredi dernier en double exclusivité au Marignan et à l'Olympia, a reçu un excellent accueil du public.

Il est certain que ce film, d'une qualité supérieure, peut être considéré comme un des meilleurs films français de l'année.

Mademoiselle Docteur n'est resté qu'une semaine au Marignan, devant être remplacé au bout de huit jours par un autre film d'espionnage : *Marthe Richard Espionne*.

Mais la carrière du film de Pabst continuera à l'Olympia et il est certain que le lancement aux Champs-Elysées aura été un excellent appoint pour le succès de cette production.

Le premier film en technicolor tourné en Angleterre, Wings of the Morning (*dont le titre français est* La Baie du Destin), *avec Annabella et Henry Fonda passe depuis hier en exclusivité à Paris au Théâtre des Ambassadeurs.*

Ce film est une production Robert T. Kane, distribuée par 20th Century Fox.

LES SECRETS DE LA MER ROUGE

Djibouti, 18 *Mars*. — Richard Pottier et sa petite troupe de techniciens et d'artistes, dont nous avions annoncé il y a quelques semaines le départ de Marseille à bord de « L'André-Lebon » sont arrivés en Somalie Française.

Avant même leur débarquement, le chef-opérateur Jean Bachelet a tourné sur le paquebot les premières scènes des *Secrets de la Mer Rouge* avec Charles Dechamps et Muller, dont l'entrain firent oublier aux passagers la longueur de la traversée.

A peine installés à Djibouti, où M. Annet, Gouverneur de notre colonie, leur réserva le plus cordial accueil, Mihalesco (qui décidément est un « africain »), Paulais, Bengha, Slim Driga et Dechamps tournent les scènes de la vie pour le grand ébahissement des indigènes!

Et dans le port, Henry de Monfreid qui a réarmé son « boutre » active son équipage et s'apprête à mettre le cap sur Obok et les îles du golfe de Tadjourah où ressusciteront bientôt sous un soleil de feu — auquel Richard Pottier a déjà payé son tribut — ses passionnantes et vivantes aventures de mer.

M. B.

LE PLUS ATTRAYANT DES FILMS D'AVENTURE
LA 13ème ENQUÊTE DE GREY
FILM A RECETTES
FILM CRISTAL

POUR LES DIRECTEURS

Rubrique consacrée à la vie du métier, mais aussi Tribune libre de nos Abonnés Directeurs.

EN BELGIQUE, PREMIER EXEMPLE DE LA LIMITATION DES SALLES

La ville d'Anvers compte 79 salles de cinémas, soit 60.000 fauteuils, soit un fauteuil pour 8,6 personnes, d'où situation alarmante pour toute l'exploitation de cette ville.

Les 79 directeurs de salles ont donc pris une décision, par laquelle ils se sont engagés mutuellement à demander aux maisons de location l'insertion, dans leurs contrats, d'une clause dont nous empruntons le texte à notre excellent confrère La Cinématographie Belge :

Pendant quatre années, à dater de ce jour, les films du présent contrat pourront uniquement passer à Anvers, Berchem, Borgerhout, Deurne, Hoboken, Merxem, Mortsel et Wilryck, dans les salles de cinéma qui, à la date du 8 mars 1937, étaient établies et régulièrement exploitées comme telles.

Toutefois, la même priorité et exclusivité sortira également ses effets à l'égard des salles suivantes: Cinéac, De Prins, Rubenspalais, Hippodrome à Anvers.

En cas d'infraction à cette stipulation, le présent contrat, ainsi que tous les contrats conclus par le présent loueur de films avec des tiers qui ont prévu la même clause seront résiliés de plein droit, avec droit à dommages-intérêt, mais ce uniquement pour le ou les films pour lesquels l'infraction a été commise.

En cas de contestations, le Tribunal de Commerce d'Anvers sera seul compétent.

Cette clause, on le concoit, a suscité un intérêt très vif dans les milieux du cinéma belge.

C'est, en effet, le premier exemple d'une limitation des salles voulue et imposée par les directeurs eux-mêmes.

Nous suivrons cette question de très près et en rendrons compte à nos lecteurs.

Le Directeur du Rex de Carcassonne a réalisé un lancement très original pour **Un Mauvais Garçon**

POUR DIMINUER LA DÉPENSE D'ÉLECTRICITÉ

La Question des Condensateurs

Notre attention s'est portée sur une information parue dans l' « Intransigeant » au sujet d'un conflit qui vient d'éclater entre l'usine d'électricité de Vienne (Autriche) et un cafetier. Un ingénieur autrichien, M. Johan Nussbaum, aurait inventé un appareil très simple, grâce auquel on réalise une économie de 50 % sur la consommation de courant électrique.

En effet, le cafetier qui a installé cet appareil a constaté l'économie promise et beaucoup de ses confrères vont l'imiter. L'usine d'électricité, affolée par ces résultats, menace de prendre des sanctions et un procès dont l'intérêt dépasse les frontières de l'Autriche va naître.

Le Syndicat Français, dans la recherche de toutes les possibilités de diminuer les charges qui écrasent l'exploitation cinématographique, ne pouvait pas laisser passer inaperçue cette information.

En l'absence de précisions techniques il ne nous est pas possible de dire si un appareil économisateur du même genre pourrait être utilisé par nous.

Quand on envisage le problème de l'économie du courant il ne faut pas oublier qu'un appareil qui, pour son fonctionnement, demande une certaine quantité d'énergie, ne fonctionnera pas si on ne lui fournit pas cette quantité d'énergie. Les constructeurs d' « économisateurs » le savent très bien et leurs dispositifs (vendus et utilisés clandestinement) ne diminuent pas la consommation, mais tout simplement empêchent les compteurs de l'enregistrer et leur utilisation constitue un délit puni par le Code Pénal.

Par contre, il est parfaitement possible, sans fausser les indications du compteur, d'obtenir une économie appréciable de dépenses pour l'électricité.

La police d'abonnement prévoit une bonification trimestrielle dont les taux sont d'autant plus intéressants que la puissance du compteur est plus petite par rapport à l'énergie consommée. Malheureusement l'expérience montre qu'il y a des limites au-dessous desquelles on ne peut pas descendre. Les fusibles, calibrés d'après la puissance du compteur, sautent au moment de la « pointe » et la salle est plongée dans l'obscurité...

Le problème consiste donc à faire reculer les limites généralement admises. Nous allons essayer de le faire comprendre sans employer des termes peu clairs pour les non-techniciens.

L'énergie que nous prenons au secteur est de deux sortes : *énergie active*, qui est transformée en *travail utile*, et *énergie réactive* créant seulement *l'ambiance nécessaire* pour ce travail et qui sert à l'excitation ou à la magnétisation des appareils.

Seule l'énergie active est enregistrée (en watts) par les compteurs de basse tension mais le secteur ne nous fait pas cadeau de l'énergie réactive car la section des fusibles doit être calculée pour le passage des deux sortes d'énergie (dont l'intensité est mesurée en ampères), ce qui augmente la puissance du branchement au-delà des limites nécessaires à l'enregistrement de l'énergie active.

L'énergie réactive demandée est nulle pour les lampes d'éclairage ordinaires, elle est assez élevée pour les moteurs et elle est considérable pour l'éclairage au « néon »

Or, du moment que l'énergie réactive ne fournit pas de travail et sert uniquement

pour maintenir l'ambiance nécessaire, il suffit de la retenir dans un réservoir et on n'aura plus besoin de la demander ensuite au réseau. Ces réservoirs existent dans le commerce et leur nom technique est « condensateurs ».

Les condensateurs que nous avons installés au Clichy-Palace ressemblent à des boîtes de conserves de 25 cm de hauteur et de 10 cm de diamètre et nous avons obtenu des résultats vraiment remarquables.

Voici l'exemple :

Avec un ampèremètre nous avons mesuré l'intensité apparente du courant demandé par une partie de notre éclairage au néon, commandée par un interrupteur. Nous avons trouvé 7,8 amp. sans condensateur. Nous avons branché ensuite un condensateur de 0,75 k VAR. L'ampèremètre ne marquait plus que 4,57 amp. Il en est donc résulté une diminution du courant demandé de 3,23 amp.

En ajoutant un deuxième condensateur de 0,75 k VAR nous avons obtenu une nouvelle réduction de 2,4 amp. et l'ampèremètre ne marquait plus que 2,11 amp., l'économie totale de l'énergie réactive ressortissant donc à 5,4 amp. Ce résultat est presque idéal, car avec un appareil de mesure nous avons trouvé que l'intensité de l'énergie active demandée par l'appareil d'éclairage avec lequel nous avons fait l'expérience était de 1,98 amp.

Nous avions donc annulé presque complètement l'énergie réactive.

L'expérience ci-dessus nous a démontré la possibilité d'économiser sur nos 10 interrupteurs desservant l'éclairage au « néon » environ 50 ampères. D'après la nature du courant fourni par le secteur ceci correspond à une possibilité de diminuer la puissance du branchement d'environ 115 hectowatts.

Dans notre cas nous étions contents de pouvoir ne pas l'augmenter, car nos fusibles sautaient avant l'installation des condensateurs, tandis que maintenant nos fusibles ne sautent plus et la ristourne sur la consommation trimestrielle atteint souvent le taux maximum, c'est-à-dire 48 %.

En langage technique on dit que *nous avons relevé le facteur de puissance*. Ceci non seulement n'est pas défendu mais, au contraire, la compagnie qui nous fournit le courant s'est réservée le droit, en vertu de l'art. 17 de la police-type : « d'imposer aux abonnés que le facteur de puissance de leur installation ne descende pas au-dessous de la limite convenable. »

En *relevant* ce facteur de puissance nous allons, par conséquent, au devant des désirs de notre fournisseur de courant.

A. Kozlowski,
Directeur du Clichy-Palace (Paris),
Membre de la Commission
Technique du Syndicat Français.

Les Recettes des Salles de Paris

Dans notre numéro spécial (page 69), nous avons publié quelques chiffres sur les recettes à Paris. Nous avons signalé que l'ensemble des recettes des 298 salles de cinémas de Paris se chiffrent à près de 330 millions environ soit une augmentation de 17 millions sur les recettes de 1935.

Rappelons que la plus belle année de l'exploitation parisienne avait été de 364 millions de francs en 1931, marquant le succès considérable fait par la masse des spectateurs aux écrans équipés en sonore et aux films parlant en français.

Les courbes des recettes annuelles, que nous avons régulièrement publiées, avaient légèrement fléchi : en 1932, 335 millions; en 1933, 326 millions; en 1934, 320 millions et en 1935, 313 millions.

L'année 1936 a donc marqué un heureux redressement.

Comparativement à l'année maxima 1931, il faut remarquer l'accroissement considérable du nombre des établissements, qui est passé de 205 en 1931 à 298 salles en 1936, par un accroissement régulier d'une vingtaine de nouveaux établissements chaque année.

Dans le même article publié dans notre numéro spécial, on trouvera la liste des 20 premières salles de Paris. A la liste des salles ayant dépassé, en 1936, le chiffre de deux millions, il convient d'ajouter le Théâtre de l'Avenue.

A la Direction du « Français » de Bordeaux

M. Judelewsky

En remplacement de M. Englebert, MM. Siritzky, viennent de confier la direction du Théâtre Français à M. Charles Judelewsky qui dirigeait au Havre l'Empire, du même circuit.

Quoique tout jeune, M. Judelewsky a déjà un brillant passé cinématographique. Après 18 mois de direction à l'Elysée Gaumont de Paris, pour la Société G.F.F.A., il dirigea ensuite, toujours pour la même société, l'Aubert-Palace, pendant un an.

Appelé à la direction du Vox de Metz, il fut nommé ensuite par MM. Siritzky, directeur de l'Empire du Havre, où il contribua, pour une large part à la réussite de cette salle.

Nous ne doutons pas que M. Judelewsky obtienne d'excellents résultats à Bordeaux et nous lui souhaitons la bienvenue.

Gérard Coumau.

Notre Boîte aux Lettres

113. — ECLAIRAGE DE SECURITE

V. D. à C. — Demande :

A quels emplacements le règlement exige-t-il que les lampes de l'éclairage de sécurité soient placées?

Réponse : Le règlement vous demande que des lampes dites de sécurité, alimentées par une source différente de l'éclairage principal, allumées depuis l'entrée du public jusqu'à sa sortie, soient placées en nombre suffisant dans toutes les parties de l'établissement pour permettre l'évacuation du public en cas d'extinction de l'éclairage normal.

Ces lampes qui doivent avoir une intensité égale au moins à 10 bougies, seront notamment installées à chaque direction ou porte de sortie, ainsi que dans les escaliers.

Elles pourront être teintes en bleu seulement, et celles qui ne le seraient pas, devront porter un signe permettant de les distinguer des autres lampes. Aux portes elles seront placées sous un transparent portant le mot « Sortie » visible de tous les points de la salle, lorsque celle-ci est dans l'obscurité.

***

Pour tous renseignements adressez-vous au Bureau du journal qui transmettra à nos architectes-conseils, MM. Edonard Lardillier et Raymond Nicolas, architectes, 1 Square de Châtillon, Paris (14e). Lecourbe 75-99.

Les Conseils de l'Opérateur

ATTENTION AUX EFFETS DE PLUIE

Maintenez le film propre.

Si le film est neuf et dépose: l'essuyer soigneusement après chaque passage avec un chiffon doux, sec et propre : flanelle, chiffon à meubles.

Ne pas se servir d'une peau de chamois, car, au lavage, de petits graviers ont pu pénétrer à l'intérieur de celle-ci.

Tenir le chiffon de telle sorte qu'il effleure la surface du film et ramasse les poussières superficielles qu'il faut enlever. Il ne faut pas essuyer vigoureusement.

Changer le chiffon fréquemment.

L'Opérateur.

Entente de Programmation entre Paramount et Siritzky

Il nous est confirmé officieusement qu'une entente, tant pour Paris que pour la province, est intervenue ces derniers jours entre MM. Siritzky et le Théâtre Paramount.

A. GALLET
le Spécialiste des Rideaux-Réclame
Rideaux-Réclame & Rideaux de Scène Fonctionnant Electriquement ou non
BUREAUX ET ATELIERS : 17 & 19 RUE PAUL SOUDAY LE HAVRE TÉL. 2 LIGNES 60-88 60-89

Le Paramount de Toulouse est devenu LE PLAZA
Cette salle est devenue Salle M. G. M.

Toulouse. — Le Paramount de Toulouse est désormais programmé par la « Metro Goldwyn Mayer ».

A notre connaissance, aucun changement n'a été apporté au personnel de cette salle.

Rappelons que la M. G. M. a déjà acquis le contrôle du « Femina » de Bordeaux.

Baisse des Prix d'Entrées au Trianon de Toulouse

Toulouse. — Le sympathique directeur-propriétaire de cet établissement qui est en outre président de l'Association des directeurs de spectacles de Toulouse, vient de prendre une décision très grave pour les salles de première vision.

Nous apprenons en effet, par les journaux locaux, qu'il a porté le prix des places à 3 francs et 5 francs pour matinées et soirées.

Les directeurs de Toulouse se demandent avec anxiété s'il ne s'agit là que d'une mesure exceptionnelle. Dans le cas contraire, une baisse générale est à envisager.

Aux Nouveautés de Toulouse

Nous sommes au courant d'importants changements qui vont se produire dans cet établissement, mais nous ne sommes pas encore autorisés à en faire état. Nous reviendrons donc sur cette question en temps utile. — *R. Bruauière.*

NOS RÉPERTOIRES

LES FILMS DE PIERRE RICHARD-WILLM

1934

Le Grand Jeu (Ed. Tobis).
La Maison dans la Dune (Général Productions).
Les Nuits Moscovites (Prod. : G. G. Film, Ed. S.E.D.I.F.).
Le Prince Jean (Fox Film).

1935

Barcarolle (A. C. E.).
Stradivarius (Tobis).
La Route Impériale (Cie Française Ciném.).
Anne-Marie (Pr. Aurèa Film, Ed. de Venloo).

1936

L'Argent (Lux Cie Française).
Au Service du Tzar (Roussillon).
Courrier Sud (Pathé Consortium).

LA 13ème ENQUÊTE DE GREY
PLAIRA A VOTRE CLIENTÈLE ET ATTIRERA UNE CLIENTÈLE NOUVELLE
FILM A RECETTES
FILM CRISTAL
63, CHAMPS-ÉLYSÉES, PARIS - ÉLY. 60-00

A MARSEILLE

LES DIX FILMS AYANT REALISÉ LES MEILLEURES RECETTES EN 1936, EN UNE SEMAINE

Le Roi	plus de	284.000
Jim la Houlette	—	224.000
Veille d'Armes	—	194.000
Temps Modernes	—	190.000
Marinella	—	177.000
Mayerling	—	171.000
Nitchevo	—	168.000
Kermesse Héroïque	—	167.000
Un de la Légion	—	165.000
Au Son des Guitares	—	162.000

Les dix films ayant réalisé les meilleures recettes de Janvier à la fin de la première semaine de Mars 1937 :

(en une semaine)

Le Chemin de Rio	plus de	157.000
Josette	—	147.000
La Charge de la Brigade légère	—	115.000
Ange du Foyer	—	115.000
Les Hommes Nouveaux	—	105.000
Port-Arthur	—	99.000
Les Deux Gosses	—	98.000
On a volé les Perles Koronoff et Bohémienne (au même programme)	—	95.000
M. Personne	—	93.000
Aventure à Paris	—	91.000

Une nouvelle salle s'est ouverte à Paris « L'Œil de Paris »

Le mercredi 7 Avril, en séance privée, a été inaugurée une nouvelle salle aux environs de l'Etoile, l'ancien théâtre de Dix francs ou l'Œil de Paris qui a été transformé par MM. Matsakos Frères.

La salle est petite et coquette, elle ne contient que 300 places et sa formule sera celle d'un spectacle permanent de midi à minuit.

La cabine a été construite de façon très ingénieuse par les architectes Beaumont et Belin, et a été équipée par Ernemann France avec deux projecteurs Ernemann IVT et amplificateur Zeiss Ikon. La projection et la reproduction sonore sont impeccables.

UNE NOUVELLE SALLE A ORAN

La salle dont nous avions annoncé la création prochaine à Oran ne se ferait pas, les promoteurs du projet ayant abandonné l'idée de grandir le nombre des cinémas de cette ville.

Mais, en revanche, on chuchote le transfert imminent dans le centre d'une salle de quartier.

Un bon point pour ce courageux exploitant qui n'hésite pas à changer de quartier. Pourquoi se cantonner dans le voisinage d'autres cinémas. Il y a des endroits à Oran où une salle ferait recettes, et ainsi deux ou trois cinémas fermés, faute de clientèle. Sans vouloir conseiller les propriétaires, nous pensons que l'exemple pourra leur être utile.

Des endroits, direz-vous ? Mais il y en a, demandez-les nous! — *P. S.*

VENTE DE SALLES

CINEMA MUSIC-HALL, 25, rue Jean-Jaurès, à Villejuif (Seine). Vendeurs : époux Antoine. Acquéreurs : époux Rabin. Oppositions : Me Regnier, notaire, 21, avenue d'Italie, Paris. (*Petites Affiches*, 13-3-37.)

CINEMA, 18, avenue de Villier-le-Bel, à Arnouville-les-Gonesses (Seine-et-Oise). Vendeur : Durand. Acquéreur : Albertazzi. Oppositions : Me Decuty, avoué à Pontoise. (*Affiches départementales de Seine-et-Oise*, 9-3-37).

ANALYSE ET CRITIQUE DES FILMS

Rendez-vous Champs-Élysées

Comédie sentimentale (G)

Origine : *Française.*
Réalisation : *Jacques Houssin.*
Auteur : *Frank Arnold.*
Dialogues *de G. Chaperot.*
Décorateur : *Duquenne.*
Opérateurs : *Willy et Montéran.*
Musique : *Jacques Dallin.*
Interprétation : *Larquey, Micheline Cheirel, Jules Berry, Mady Berry, Félix Oudart, Stéphen, Bever, Juvenet, Vivian Grey, Temerson, Sinoël, Marcel Vallée.*
Studios : *François Ier.*
Enregistrement : *Voisin.*
Production : *Berton.*
Edition : *M. Rouhier.*

CARACTERE DU FILM. — Une amusante idée a permis un développement agréable, qui se déroule aux endroits du chic parisien, et dans des cadres inattendus : le métro, et le centre de Psychométrie, où se jugent les réactions des candidats aux postes de la T. C. R. P. Les personnages de ce conte un peu « farce » paraissent parfois trop nonchalants et conventionnels, mais ils réjouissent comme des héros d'une féerie familière. On apprend ainsi comment on peut habiter un appartement luxueux, avoir valet de chambre et conduire des camions d'ordures, ou diriger des rames de trains métropolitains. Jules Berry et Larquey sont, une fois de plus, triomphateurs dans ce film charmant.

SCENARIO. — *Maxime Germon, ruiné, menacé de saisie, apprend que la saisie ne peut s'effectuer à l'appartement d'un chômeur. Il entreprend de trouver du travail, fait successivement le métier de conducteur de camion d'ordures municipal, de conducteur de métropolitain, puis de contrôleur et s'enrichit bien par hasard, en commanditant un vieux fou qui réussit une invention mirifique. Maxime pourra ainsi épouser la jeune fille de ses rêves qui lui avait fait oublier ses frivoles maîtresses.*

TECHNIQUE. — Jacques Houssin, un jeune de la mise en scène a prouvé son tact, ses idées, son désir d'originalité et ses recherches souvent fort heureuses dans le développement d'un amusant scénario, le montage bien cadencé, les enchaînés élégants et certains « gags » du meilleur burlesque selon la tradition américaine, notamment le voyage d'un élégant fêtard en habit et chapeau claque au volant d'un camion d'ordures. Photo un peu grise. Son correct. Motifs musicaux de Dallin très réussis.

Jean Murat dans **Troïka, Sur la Piste Blanche,** le film que Jean Dréville termine actuellement.

Le Concierge revient de suite

Comédie vaudeville (A)

Origine : *Française.*
Réalisation : *Fernand Rivers.*
Auteurs : *Léon Bélières et Jean Kolb.*
Interprétation : *Tramel, Mlle Kolb, Monique Bert, Siméon.*
Production : *Fernand Rivers.*
Edition : *D.U.C.*

On ne peut pas dire que ce petit acte transformé en film, soit très fin, ni que l'on ait varié les effets de théâtre et rendu originaux les mots d'esprit, mais ce lever de rideau rend les services qu'on escomptait de lui; il amuse!

Tramel fait très bien passer ce valet de chambre, concierge d'un jeune médecin sans fortune et sans clients, qui prend la place de son maître et donne des consultations et des diagnostics aussi imprévus que péremptoires. La drôlerie résultant de certaines situations a été mise à l'épreuve dans maints vaudevilles. Aussi l'on peut penser que *Le Concierge revient de Suite,* bien joué par une troupe consciencieuse, et surtout par Tramel plein de verve, et la charmante Monique Bert, connaîtra un succès aussi grand que celui qu'il récolta au théâtre. — x —

INTERPRETATION. — Le film est joué de manière charmante par la jolie Micheline Cheirel, très en progrès, et si jeune fille, par Larquey, toujours excellent, bondoyant et spirituel Jules Berry, l'inénarrable valet Temerson, et une pléiade de comédiens de qualité. Deux jolies duettistes chantent avec charme : Claudine et Fania. — x. —

Ignace

Comédie musicale (A)

Origine : *Française.*
Réalisation : *Pierre Colombier.*
Auteur : *Jean Manse.*
Décorateur : *Jacques Colombier.*
Opérateurs : *Robert Lefèbvre et Charles Bauer.*
Son : *Teisseire.*
Musique : *Roger Dumas.*
Interprétation: *Fernandel, Alice Tissot, Saturnin-Fabre, Charpin, Nita Raya, Claude May, Dany Lorys, Andrex, Raymond Cordy, Redgie, Doumel. Ballets réglés par Floyd Du Pont.*
Studios : *Joinville.*
Enregistrement: *R. C. A. High Fidelity.*
Production: *D'Aguiar.*
Edition : *Gray Films.*

CARACTERE DU FILM. — On aura vu Fernandel sous tous les aspects. Avouons que Fernandel en colonel, c'est pour le moins pittoresque. Eh bien! par le jeu d'un scénario habilement compliqué adapté du vaudeville musical de Jean Manse, Fernandel nous apparaît ici tantôt en bleu ahuri, tantôt en ordonnance gaffeur, tantôt en colonel imprévu. Ceci et d'autres scènes du plus haut comique font à ce film très gai et doté d'une large et luxueuse mise en scène une couronne d'irrésistibles « gags ». Ignace n'est pas un vaudeville, c'est une comédie musicale aux airs pimpants, délicieusement chantés par Fernandel et ses partenaires : Andrex. Claude May, Dany Lorys, Nita Raya. Un film gai, mouvementé, lumineux, avec de jolies filles et sans nul mot grossier, voilà ce qu'est Ignace, qui est appelé à un énorme succès populaire.

SCENARIO. — *Ignace Boitacion, conscrit hilare et ahuri, est vite mis « dedans » par l'adjudant qui lui colle « 30 jours », mais ces trente jours, il les fait chez le colonel comme ordonnance. Dans la somptueuse demeure du colon, il se passe d'étranges choses, on s'embrasse dans tous les coins, et la venue d'une divette de music-hall embrouille plus encore ces idylles clandestines. Mis au courant de sa consigne: tout voir, entendre, sans rien dire, par la gentille Annette, la femme de chambre, Ignace accumulera cependant gaffes sur gaffes, passera même à la table du colonel pour le colonel lui-même, et finalement le hasard et sa bonne humeur personnelle arrangeront tout. Et la nièce du colonel épousera l'avocat qu'elle aimait tandis qu'on mariera Ignace et Annette.*

TECHNIQUE. — Brillante, tant par les très riches et grands décors de Jacques Colombier que par l'habile direction de Pierre Colombier, qui réédite, en le variant, son « gag » du *Roi des Resquilleurs,* en l'espèce un homard voltigeur... Reconnaissons le tact et la maîtrise de Pierre Colombier, qui signe, ici, un film élégant, animé, sans trous d'intérêt, et toujours de bon ton. Très belle photographie.

INTERPRETATION. — Excellente. Fernandel en tête, Alice Tissot pleine d'autorité, l'amusant Saturnin-Fabre, Charpin toujours parfait, et les ravissantes Nita Raya, Claude May et la piquante Dany Lorys. Cordy est drôle en soldat rouspéteur, et Andrex affirme des dons de comédien tout en révélant une fort jolie voix.

— L. —

JE VOIS TOUT

Signalons l'apparition d'un magazine filmé encyclopédique: *Je vois tout,* intelligemment conçu. L'un des numéros actuellement présentés comporte une partie astronomique dans laquelle on nous montre une fuite accélérée de nuages, courant dans le ciel avec la célérité des arbres ou des pierres d'une route qui serait filmée d'une voiture en marche.

Chaque numéro de *Je vois tout* se termine par une chanson à la mode, illustrée par de petits cartonnages animés. Nous avons ainsi entendu et vu *Quand un Vicomte...* et *Ici l'on pêche,* qui prouvent qu'un humour français de la meilleure qualité peut s'exprimer sur l'écran avec les moyens les plus modestes et les plus sympathiques. — (*Marianne*). Pierre Ogouz.

Police Mondaine

Drame policier (A)

Origine : *Française.*
Réalisation : *Christian Chamborant et Michel Bernheim.*
Auteur : *Détective Ashelbé.*
Dialogues : *P. Bringuier.*
Décorateur : *d'Eaubonne.*
Opérateur : *Isnard.*
Musique : *Jane Bos.*
Interprétation : *Charles Vanel, Larquey, J.-L. Barrault, Jean Servais, Abel Jacquin, Camille Bert, André Roanne, Philippe Richard, Alice Field, Junie Astor, Hélène Pépée, Marcelle Yrven, Assia.*
Production : *Dolbert.*
Edition : *Films J. Séfert.*

CARACTERE DU FILM. — Voici un sombre drame de mœurs policières, surtout tourné vers la documentation sur la brigade mondaine. Les personnages sont bien typés, il y a quelques passages particulièrement réalistes. Il s'agit là d'un film qui a beaucoup de caractère et qui obtiendra un succès de curiosité, étant donné la vogue dont jouissent les histoires criminelles. Charles Vanel, Larquey et J.-L. Barrault y font de saisissantes créations.

SCENARIO. — *Nous sommes dans le milieu de la drogue. Rivalité entre deux trafiquants. Un industriel introduit, sous la forme de cachets d'aspirine, la cocaïne, et sous forme de pots de confitures, l'opium. Une jeune aide policière se fait agréer par la bande de Salviati, mais dénoncée par un complice, elle est exécutée par le chef. Le commissaire de la Mondaine : Picard, jure de venger sa courageuse auxiliaire et parvient, après une course effrénée, à arrêter toute la bande dans un cimetière de la zone, Salviati en s'échappant est écrasé par une locomotive.*

TECHNIQUE. — Le film est traité en noir, photos dures, contrastées, montage haché, aux scènes heurtées, dialogue vif.

INTERPRETATION. — Charles Vanel, Jean-Louis Barrault, Abel Jacquin et l'humoristique Philippe Richard campent bien les hommes du milieu de la drogue — tels qu'on peut se figurer qu'ils sont — et Larquey est un vraisemblable et attendrissant policier ferme mais loyal. Bonne silhouette de Junie Astor. Remarquons encore Alice Field, belle femme, Hélène Pépée, Assia, André Roanne et Jean Servais. — x. —

Une scène du film de J. de Baroncelli **Feu** avec Victor Francen et Edwige Feuillère

Mademoiselle Docteur

Drame d'espionnage (G)

Origine : *Française.*

Réalisation : *G. W. Pabst.*

Auteur : *Dialogue : Jacques Natanson.*

Décorateur : *Pimenoff.*

Opérateurs : *Schuftan et Portier.*

Musique : *Honegger.*

Interprétation : *Pierre Blanchar, Dita Parlo, Pierre Fresnay, Louis Jouvet, J.-L. Barrault, Lupovici, Viviane Romance, Ferny, Roger Karl, Robert Manuel, Jack Henley.*

Studios : *Joinville.*

Enregistrement : *R. C. A. Phot.*

Production : *Trocadéro.*

Edition : *Artistes Associés.*

CARACTERE DU FILM. — Sujet difficile, cadre pittoresque, attirant, difficile également à reconstituer, personnages déjà embués de légende, Mademoiselle Docteur se présentait à Pabst comme hérissé d'obstacles. Cela n'a pas empêché le courageux metteur en scène de prendre cette lourde matière dramatique, de la brasser avec cette puissance sourde, cette force qui le caractérisent. Le scénario de Mademoiselle Docteur commence à Paris, pendant la guerre, en 1918, se continue à Berlin, puis à Berne, enfin a son dénouement à Salonique où nous assistons aux luttes du 2e Bureau Français contre les espions embusqués en Grèce pour renseigner les Allemands du front oriental. Œuvre de grande qualité, remarquablement exécutée, avec une beauté photographique exceptionnelle, interprétée par de grands acteurs, Mademoiselle Docteur suit la bonne ligne des films de Pabst, et se classe parmi les meilleurs films de cette catégorie. Mademoiselle Docteur, traité avec beaucoup de tact est un grand film international.

SCENARIO. — *Un agent à la solde de la France, pris en flagrant délit de trahison, ne sera pas exécuté. Le 2e Bureau l'envoie s'enrôler dans l'espionnage allemand à Salonique. On doit envoyer la célèbre Mademoiselle Docteur. Elle débarque à Salonique et fait connaissance du capitaine Carrère qui tombe amoureux d'elle. Sous la personnalité de Miss Stanley, journaliste américaine, elle capte la confiance de tous les alliés, opère quelques coups retentissants, mais la plupart de ses agents sont arrêtés et exécutés. Elle soupçonne Hank, qui n'est autre que l'agent double à la solde de la France. Finalement, la maîtresse de Hank l'ayant dénoncée, Mademoiselle Docteur s'échappe en pleine nuit du consulat américain en fête et, au cours de la poursuite se sauve miraculeusement de sa voiture en flammes. Plus tard, la guerre finie, le chef de l'espionnage allemand ne trouvera plus qu'une démente sans souvenir.*

TECHNIQUE. — On connaît la maîtrise de Pabst qui s'exerce dans la plupart des scènes de réalisme. L'on peut noter des passages délicats nuancés contrastant avec les habituelles images à la « Pabst » : tripot, bouge de Salonique, ruelles obscures... Très beaux décors. La photographie est d'une très grande beauté pour les intérieurs, pour les visages qu'elle teinte d'ombres et de lumières très douces, et poétise quelques tableaux pris dans la campagne grecque (ou dans une campagne de style grec). Le film est composé avec goût, monté sans trous. Dialogue cursif et juste de Natanson.

INTERPRETATION. — Voici, depuis *Crime et Châtiment*, et dans un autre genre, l'un des meilleurs rôles de Blanchar, car il exprime avec ironie et subtilité la complexité de son personnage si original en face d'êtres tout d'une pièce comme celui campé par Jouvet, ou l'amoureux officier joué avec sensibilité par Fresnay. Jouvet est remarquable. Dita Parlo se tire délicieusement et de manière très féminine de son rôle ingrat. Viviane Romance a de très beaux moments. Silhouette curieuse : J.-L. Barrault, fait un effet surprenant. Signalons l'excellent Henley (le consul), Roger Karl plein d'autorité, Ferny sobre, Manuel, Lupovici et tous ceux qui jouent de près ou de loin ce film soigné. — L. —

Réunion du Personnel de Pathé Cinéma

Au cours d'une réunion de tout le personnel de Pathé Cinéma, tenue le 4 avril au Cinéma le Capitole, M. Robert Dirler, Président-Délégué, fit un exposé de ses projets de réorganisation de la Société, comprenant, d'accord avec les actionnaires qu'il représente, une participation du personnel au capital et aux bénéfices sociaux.

Voici le texte de l'ordre du jour voté après cet exposé :

« Au nombre de 1.361, les employés et « ouvriers de Pathé-Cinéma, après avoir « entendu leur président-délégué, M. « Robert Dirler, sur la réorganisation « future de la Société lui font confiance « dans l'action qu'il a entreprise pour « débarrasser cette société de ceux qui « l'ont mise au pillage et l'ont conduite « à la ruine.

« Lui donnent l'assurance d'une collaboration loyale et confiante pour qu'il « mène à bonne fin son œuvre de rénovation financière et sociale.

« Lui donnent acte de ce qu'il entend « réserver dans l'augmentation du capital à réaliser une part importante pour « être mise à leur disposition.

« Comptent sur lui pour présenter un « concordat honorable remettant la Société à la tête de ses affaires et consolidant la situation du personnel de la « Société. »

LES ÉMISSIONS RADIOPHONIQUES

L'Art Sonore (63, *avenue des Champs-Elysées*), *confirme que ses présentations radiophoniques d'extraits de films, qui se faisaient jusqu'ici à Radio-Luxembourg, le lundi à vingt heures trente, seront désormais émises, en outre, régulièrement par les postes suivants : Radio-Toulouse, Ile-de-France, Bordeaux-Lafayette, Radio-Juan-les-Pins et Radio-Agen, couvrant ainsi, de façon permanente, la totalité du territoire français et belge. L'Art Sonore, seule société spécialisée dans la production radiophonique, met en garde les chefs de publicité, éditeurs et producteurs contre toute proposition d'émission radiophonique qui leur serait présentée sans les garanties de passage dans les postes que L'Art Sonore seul peut donner de façon précise et directe.*

Les rubriques à présent tenues et contrôlées par L'Art Sonore, ont déjà présenté au micro Harry Baur, Fernandel, Jules Berry, Mistinguett, André Lefaur, Gilles et Julien, Suzy Prim, Lisette Lanvin, J. de Baroncelli, J. Benoît-Lévy, Madeleine Renaud, J.-L. Barrault, Viviane Romance, Charles Robert-Dumas, Léon Mathot, Véra Korène, les Fratellini, Constant Rémy, Gaby Basset, Maurice Escande, Lucien Baroux, Léonide Moguy, Jane Marny, Floryse, Denise Kerny, Blanche Montel, Henri Rollan, Aimé Simon-Girard, Fernand Gravey, Dorville, Germaine Roner, Fernand Prévert, Serge Grave, Marguerite Moreno, Armand Bernard, Jean Lenoir, Janine Crispin, Pierre Mingand et les regrettés André Berley et Gabriel Signoret.

L'Art Sonore a donné des extraits des films suivants :

Faisons un Rêve, Cirque, Nitchevo, Sept Hommes... un Femme, Arsène Lupin Détective, Hélène, Rigolboche, Josette, Un de la Légion, Les Réprouvés, Le Grand Refrain, Amants et Voleurs, 27, Rue de la Paix, Les Loups entre eux, L'Homme à abattre, La Marraine de Charley, Les Deux Gosses, Le Mioche, Une Nuit d'Amour, L'Appel du Silence, Clair de Lune.

L'Art Sonore, par ses enregistrements et par ses présentations d'extraits de films, continue à la radio une œuvre de propagande cinématographique que toute l'industrie et tout le commerce du film se doivent de soutenir et de suivre avec attention. Comme cette propagande est destinée à amener au cinéma la clientèle d'écoute radiophonique, L'Art Sonore, désireux de collaborer avec les directeurs de cinémas de toute la France, de Belgique, de Luxembourg et de Suisse, leur sera reconnaissant de toutes suggestions et indications pouvant l'aider dans sa tâche et accroître son rayon d'action.

Un Monument à la Mémoire de LÉON BRÉZILLON Fondateur de l'Œuvre d'Orly

Tous les cinématographistes — et notamment les directeurs de cinéma — ont suivi les différentes manifestations de l'activité corporative de Léon Brézillon.

Syndicaliste de la première heure, il défendait pendant vingt ans les intérêts de l'exploitation et ceux de la cinématographie entière.

Mutualiste fervent, il créait de toutes pièces les œuvres sociales du cinéma et dotait enfin la corporation du domaine de la Maison de Retraite d'Orly.

Et c'est précisément dans le parc d'Orly, de ce château qu'il aimait tant, que l'œuvre de la Maison de Retraite du Cinéma a pris l'initiative d'élever un monument à la mémoire de Léon Brézillon.

Encouragée par l'ensemble des Associations Corporatives qui eurent l'honneur de compter dans leur sein notre grand disparu, l'œuvre de la Maison de Retraite d'Orly a voulu permettre à tous les amis de Léon Brézillon de contribuer personnellement à cette manifestation du souvenir reconnaissant de toute une corporation.

Elle a donc ouvert dans ce but une souscription publique à laquelle chacun doit collaborer de son obole — fût-elle modeste — en adressant directement sa participation au nom et au siège de l'Œuvre de la Maison de Retraite du Cinéma, 14, rue de Turbigo, Paris (1er), compte chèques-postaux Paris 608-75.

Le Président du Syndicat Français des Directeurs de Théâtres Cinématographiques :
Raymond Lussiez.

Le Président de la Mutuelle du Cinéma, Président de l'A.P.P.C.
Jean Chataigner.

Le Président de l'Œuvre de la Maison de Retraite du Cinéma :
Fernand Morel.

"Nuits de Feu" au Théâtre Paramount

Le plus récent film de Marcel L'Herbier, qui va, le 19 Avril, donner le premier tour de manivelle de *La Citadelle du Silence*, avec Annabella comme vedette, *Nuits de Feu* vient de sortir au Théâtre Paramount.

C'est le dernier « inédit » de Signoret, car, on le sait, la mort l'empêcha de terminer *La Danseuse Rouge*. Et, par un dernier hommage à l'artiste dont il appréciait également le talent et la personnalité humaine, Marcel L'Herbier a donné au comédien disparu les premières images de son film. C'est sur Signoret, un Signoret inconnu, tout nouveau, que s'éclaire l'écran pour *Nuit de Feu*.

UNE PRODUCTION
METROPA-FILMS
31, Avenue George-V
ELYSÉES 89-71

"KATIA"
" Le Démon bleu du Tsar Alexandre II "
d'après le roman de Lucile DECAUX (Princesse Bibesco)

VENTE A L'ÉTRANGER
Z. SILBERBERG
92, Av. Champs-Elysées
ELYSÉES 80-93

LA Ste Ame FRANÇAISE
LES PRODUCTIONS FOX EUROPA
Distributeurs de
20th CENTURY-FOX
vous prie de lui faire l'honneur
d'assister à sa présentation qui aura
lieu le Mardi 20 Avril, à 10 heures
du matin, au Cinéma
LE PARIS
23, Avenue des Champs-Élysées,
du Film
LE PACTE
ou
LLOYD'S
de
LONDRES
avec
FREDDIE BARTHOLOMEW
MADELEINE CARROLL
SIR GUY STANDING
TYRONE POWER
C. Aubrey Smith
Virginia Field
Réalisation de Henry KING
Production Darryl F. ZANUCK
UNE AMITIÉ D'ENFANCE... UN PACTE,
qui changea la destinée d'un Empire
D. OLÈRE. 37
8 SEMAINES
DE SUCCÈS
AUX AMBASSADEURS
20th CENTURY FOX

D.OLÈRE.
HONI SOIT QUI MAL Y PENSE
DIEU ET MON DROIT
LES ACTUALITÉS FOX MOVIETONE
TOUJOURS LES PREMIÈRES PARTOUT.
FOX MOVIETONE, une fois de plus, prouve sa SUPÉRIORITÉ,
dans le domaine de l'Actualité filmée, en s'assurant
L'EXCLUSIVITÉ de filmer en TECHNICOLOR
LE COURONNEMENT DU ROI GEORGE VI
TOUS LES SPECTATEURS voudront voir, en dehors des ACTUALITÉS
HEBDOMADAIRES, qui présenteront le couronnement du Roi d'Angleterre,
LE SUJET SPÉCIAL EN TECHNICOLOR
EXCLUSIVITÉ FOX MOVIETONE
qui transmettra fidèlement, dans toute l'harmonie des couleurs,
le déploiement du faste unique de cette grandiose manifestation.
FOX MOVIETONE n'a reculé devant aucun effort pour que
son reportage en TECHNICOLOR, atteigne à la perfection.
Pour cela il a mobilisé de nombreuses équipes d'opérateurs qui,
grâce aux 40 appareils de prises de vues, placés dans les meilleurs
centres, enregistreront toutes les scènes de cet événement
historique, sur 12 à 15.000 mètres de pellicule.
LES ACTUALITÉS FOX MOVIETONE marchent avec le PROGRES
Suivez leur exemple : PROGRAMMEZ LE
SUJET SPÉCIAL EN TECHNICOLOR
VOTRE CLIENTÈLE SAURA APPRÉCIER VOTRE HEUREUSE INITIATIVE.
20th CENTURY FOX

On annonce

■ LE REVOLTE. — **Jean Gabin** *interprétera le rôle principal du film que* **Jean Vallée** *réalisera après* LES HOMMES SANS NOM, *d'après le roman de* **Maurice Larrouy.**

■ CROQUEMITAINE, *d'***Alfred Machard** *sera mis en scène par* **Jean Delannoy.**

■ MOLLENARD. — **Robert Siodmak** *a confié un rôle important à* **Germaine Dermoz** *et à* **Raimu** *le rôle du Capitaine Mollenard.*

■ YAMILE SOUS LES CEDRES. — **Charles d'Espinay** *qui met la dernière main au découpage de* YAMILE SOUS LES CEDRES, *de* **M. Henry Bordeaux,** *de l'Académie Française, a engagé* **Alla Donell** *pour interpréter le rôle de Yamilé dans cette production qui sera tournée aux Echelles du Levant. Pr. : Impérial.*

■ JALOUSIE. — *La pièce d'***Alexandre Bisson** *va être portée à l'écran par* **Henri Chomette,** *avec* **Suzy Prim** *et* **André Luguet** *comme protagonistes.*

■ L'AMOUR DU MONDE. — *Tel serait le titre du film que* **Marcel L'Herbier** *tournerait après* LA CITADELLE DU SILENCE, *et d'après un scénario original dont il est l'auteur.*

■ LE PURITAIN. — *D'après un roman de* **Liam O'Flaherty,** *l'auteur de* THE INFORMER, *dont* **John Ford** *a tiré* LE MOUCHARD, **Jeff Musso** *va tourner un film avec* **M. Scossian. Liam O'Flaherty** *actuellement à Paris collaborera au découpage et assistera à la mise en scène. Pr. : Derby.*

■ LE SCHPROUNTZ. — *Sur ce titre intraduisible en français mais qui correspond à peu près à l'idée qu'on se fait du « fada » dans le Midi,* **Marcel Pagnol** *tournera un film, son prochain.*

Billancourt

GRIBOUILLE. — Le film se termine dans deux petits décors (Daven).

MUELLE
59, FAUBOURG POISSONNIÈRE, 59
PARIS
Téléphone : PRO 51.09
■
Le costumier de :
Kermesse Héroïque
Aventure à Paris
Vous n'avez rien à déclarer?
Yoshivara
Les Dégourdis de la 11e
a exécuté tous les costumes des
Perles de la Couronne

DANS LES STUDIOS

Charles Vanel et Jean-Louis Barrault dans **Police Mondaine** que projettent actuellement les Agriculteurs, Ciné-Opéra et le Bonaparte.

Joinville

LE MENSONGE DE NINA PETROVNA. — **Tourjansky** poursuit la réalisation de cette œuvre dramatique aux décors variés, et à l'atmosphère tour à tour gaie et mélancolique, Vienne et Pétersbourg d'avant-guerre. **Isa Miranda, Aimé Clariond, Fernand Gravey** et leurs partenaires jouent de délicates scènes. Viennent d'être engagés : **Aimos** et **Pierre Magnier.** Opérateur : **Curt Courant.**

On procède à des raccords pour LA DAME DE PIQUE (Général Production) et pour LA DANSEUSE ROUGE.

On prépare : LA CITADELLE DU SILENCE. Réal. : **L'Herbier.** Pr. : S.E.D.I.F.

La Villette

LA BATAILLE SILENCIEUSE. (Le Poisson chinois), se continue aux studios de la Villette. **Pierre Billon** a tourné des scènes à trois avec **Michel Simon, Fresnay, Kate de Nagy.** Bientôt aura lieu un attentat dans une gare, celle de Belgrade, attentat manqué du reste, mais qui causera un énorme affolement dans une masse de nombreux figurants. Pr. : Films Héraut.

Épinay
(ECLAIR)

On travaille à la transparence pour TROIKA (C. F. C.).

On prépare quelques décors pour UN CARNET DE BAL.

TOUS RISQUES PRODUCTION ET EXPLOITATION
ÉTUDE DE TOUS CONTRATS
COMPAGNIES FRANÇAISES
LLOYD'S
ASSURANCES FILMS
CABINET
LE CHARTIER & DARDONVILLE
FONDÉE EN 1879 - Société à responsabilité limitée 1.000.000 Frs
54, FAUBOURG MONTMARTRE, PARIS (9e) - Tél.: TRUDAINE 71-66

Suzet Maïs est engagée dans "Les Hommes sans Nom"

Jean Vallée tourne *Les Hommes sans Nom* et il est actuellement au Maroc, exactement à Ouarzazat, à plusieurs dizaines de kilomètres au sud de Marrakech, avec Constant Rémy, Tania Fédor, Thomy Bourdelle, Lucas Gridoux, Lucien Galas, Georges Péclet, Robert Ozanne, Maurice Rémy, Arthur Devère et quelques autres. Janine Crispin faisait partie également de la distribution mais, dès son arrivée, le dur climat du Sud lui fut défavorable et elle fut obligée d'abandonner son rôle. Pour la remplacer, les producteurs ont engagé la toute blonde Suzet Maïs qui prit sans tarder l'avion pour Casablanca et rejoignit la troupe à Ouarzazat. Comme le déclarait la charmante interprète de *Un Homme comme les Autres,* le succès actuel du Théâtre de l'Œuvre : « Une petite absence de trois semaines; d'abord le Maroc, ensuite quelques jours de studio à Nice et je reprendrai ma place dans la pièce d'Armand Salacrou. »

Francœur

LE MESSAGER. — Après avoir tourné plusieurs scènes à Joinville, **Raymond Rouleau** est revenu ici continuer l'émouvant drame d'amour dont **Jean Gabin, Gaby Morlay** et **Jean-Pierre Aumont** sont les vedettes. Pr. : Albatros.

Epinay
(TOBIS)

MADEMOISELLE MA MERE commencera le lundi 19 avril. Pr. : Régina.

Neuilly

TROIKA. — Le film est terminé et au montage.

On prépare : LE FAUTEUIL 47. Pr. : **Fernand Rivers.** Prises de vues le 25 avril.

COPY-BOURSE
130, Rue Montmartre
PARIS
Tél. : GUTENBERG 15-11 et 15-12
Copie de Découpages
2 francs la page
Livraison en vingt-quatre heures

Courbevoie
(PHOTOSONOR)

LE GAGNANT que vient de réaliser **Yves Allégret** est au montage. Pr. : Braunberger.

En Extérieurs

En extérieurs : Sacha Guitry et **Christian Jaque** ont tourné LES PERLES DE LA COURONNE.

FEU! se poursuit à Toulon, sur la rade et au large. (Pr. : Danciger.)

DOUBLE CRIME SUR LA LIGNE MAGINOT. — Cette semaine a été donné le premier tour de manivelle de cette adaptation filmée du roman sensationnel de **Pierre Nord.** La distribution groupe : **Victor Francen, Véra Korène, Jacques Baumer, Henri Guisol, Fernand Fabre, Vital.**

M. PIERRE DIEUDONNE A LA DIRECTION DU STUDIO ALESIA

Nous apprenons avec plaisir que M. Pierre Dieudonné vient de prendre la direction générale du Studio Alésia Films, 26, rue des Plantes. Entouré d'une équipe de techniciens avertis, MM. Roger Loisel et Marcel Royné, ingénieurs du son, Jean Decan, chef monteur et Guy Zuccarelli, directeur artistique, M. Dieudonné procède à la réalisation de films documentaires et publicitaires en même temps qu'à la post-synchronisation de films étrangers.

Abel Gance, Josseline Gaël, M. Béhars, le manager d'Abel Gance, de J. Gaël et de Jules Berry, M. et Mme Vondas, le producteur du film **Le Voleur de Femmes**, et Jules Berry le principal interprète, au moment du départ pour l'Italie.

François Ier

UN CARNET DE BAL. — On termine des scènes dans un grand décor, avec **Louis Jouvet** dans le rôle d'un ancien avocat aux clients douteux.

On prépare : les décors de SARATI LE TERRIBLE. Pr. : Hugon.

Place Clichy

On ne tourne rien pour l'instant.

TITRE RETENU

Il est porté à la connaissance du monde cinématographique que le titre de film *Marseille-Bordeaux* est d'ores et déjà retenu par M Couzinet, Gallia Cinéi à Marseille et à Bordeaux. Ce film sera tourné pour la saison prochaine et sera un succès de fou rire qui mettra en valeur l'esprit local et les « assents » des deux grandes cités.

LE COIN DES ABONNES

■ **Viviane Romance** *sera une des vedettes du* Club des Aristocrates *que doit mettre en scène Pierre Colombier.*

■ **Ginette Lelerc** *tourne actuellement* Le Gagnant, *film de court métrage que réalise Yves Allégret.*

■ **Henri Guisol** *est un des principaux interprètes du* Messager, *et de* Double Crime sur la Ligne Maginot.

■ **Arakelian,** *chef maquilleur des films* 1937, Arsène Lupin, Voleur de Femmes, Mirages, *vient de partir à Nice et en Italie avec* A Venise une Nuit.

On tourne en Somalie Française. **Les Secrets de la Mer Rouge,** d'après le roman d'Henry de Monfreid: A bord de l'« André Lebon », une amusante photographie de Mihalesco qui va composer le personnage d'un dangereux aventurier.

Fernand Rivers portera bientôt à l'écran « Le Fauteuil 47 »

Fernand Rivers a fait preuve, au cours de ces derniers mois, d'une grande activité. Il a produit, à une cadence régulière, des films le plus souvent inspirés de sujets commerciaux, ayant déjà fait leurs preuves à la scène. Cette formule nous a valu le *Cheminneau, Bichon, Les Deux Gosses,* trois productions qui obtinrent un très gros succès. Bientôt sortira *Boissière,* d'après le roman de Pierre Benoît, film que Fernand Rivers a récemment terminé. Ce metteur en scène, qui est son propre producteur, vient de tourner *Le Concierge revient de suite,* tiré de la pièce de Jean Kolb et Léon Bélières, qui fut montée il y a dix ans à la Renaissance. Cette bande a comme principaux interprètes Tramel, créateur de la pièce, Rivers Cadet et Monique Bert.

« Actuellement, nous dit Fernand Rivers, je prépare le découpage de *Fauteuil* 47, une des meilleures pièces de Louis Verneuil. L'auteur a écrit lui-même le scénario du film que je réaliserai en avril. L'interprétation réunira les noms célèbres de Raimu, Françoise Rosay, Henri Garat et Lefaur. A cette distribution viendra s'ajouter une jeune interprète, dont je n'ai pu encore fixer le choix, ce sera probablement une inconnue à laquelle j'offrirai sa première chance.

« Un peu plus tard, je porterai à l'écran un scénario original d'Yves Mirande; Victor Boucher sera la vedette de ce sujet d'une grande gaieté. »

Toutes ces productions, de même que les précédents films de Fernand Rivers, seront distribuées par la D.U.C., que dirige avec une grande compétence M. Jiff. — *G. T.*

■ *M. Henri Chomette commencera, le mois prochain, la réalisation d'un film d'après une comédie de Bisson adaptée par Carlo Rim. Nous sommes très heureux de voir le talentueux metteur en scène Henri Chomette reprendre son activité dans les studios français.*

■ *Les Directeurs de cinémas de Grande-Bretagne se plaignent de la concurrence que leur font les sorties de films en « avant-premières » dans les stations balnéaires pendant les mois d'été. Le Conseil général des associations d'exploitants étudie les moyens d'empêcher cet état de choses.*

■ *M. Willy Rozier est rentré du Midi où il a terminé le montage des* Hommes de proie. *Le compositeur Yatove a commencé l'adaptation musicale de ce film interprété par Jeanne Boitel, Jean Galland, Jean-Max, Pierre Etchepare, édité par Pellegrin Cinéma.*

APPAREILS de PROJECTION

Simplex

LANTERNES

PEERLESS-MAGNARC

GROUPES AMÉRICAINS | REDRESSEURS AMÉRICAINS

TransVerteR | FOREST

POUR ALIMENTATION A BASSE TENSION

SUPER PROJECTEUR

STELMAR

OBJECTIFS

TAYLOR-HOBSON

ÉCRANS SPÉCIAUX

GÉLATINES SPÉCIALES

30 coloris

CHARBONS COLUMBIA

CHARBONS AMÉRICAINS COLUMBIA

BROCKLISS • SIMPLEX

S.A

6, RUE GUILLAUME-TELL. PARIS. (17e)

TÉLÉPH: CARNOT 99-50 et 99-51

Les Dégourdis de la 11ème

le seul film de l'année qui a tenu avec succès

4 SEMAINES au Paramount

LES DISTRIBUTEURS FRANÇAIS

122, Champs-Élysées. PARIS-8e

Téléphone : BALZAC 38 10 et la suite

C'est entourée PAR LES ARTISTES FRANÇAIS
MAX MICHEL
COLETTE DARFEUIL
PIERRE MAGNIER
GERMAINE LAUGIER
MARCEL SIMON
FELIX OUDART
que
Martha
EGGERTH
parle et chante
EN FRANÇAIS
POUR LA
première fois
DANS
LA CHANSON DU SOUVENIR
A CE UFA

La belle artiste Madeleine Carroll dans le le film **Le Pacte**

G.W. PABST A REÇU LA PRESSE PARISIENNE A DÉJEUNER

Ils étaient tous là, ses amis d'hier, ses amis d'aujourd'hui, les journalistes qui ont plus que quiconque contribué à sa réputation dans ce pays. Et Pabst, en faisant organiser ce déjeuner tout amical, au lendemain de la sortie de son film *Mademoiselle Docteur*, n'en avait oublié aucun.

Et, pour prouver que son amitié n'était pas oublieuse, fidèle à ses artistes autant qu'à ses critiques, il avait, serrés autour de lui, ses interprètes du film *Mademoiselle Docteur*: Viviane Romance et Dita Parlo, Roger Karl, Georges Colin, Ernest Ferny, Jack Henley et d'anciens interprètes comme Gaston Modot (qui joua *L'Opéra de 4 Sous*) et Andrée Ducret, qui fut l'émouvante héroïne de *La Tragédie de la Mine*. Enfin, le joyeux Dorville se trouvait placé face au metteur en scène qui lui fit composer un truculent Sancho Pança dans *Don Quichotte*.

Ce fut une réception placée sous le signe de la bonne humeur et de la cordialité. Le producteur de *Mademoiselle Docteur*, M. Romain Pinès, qui était aussi l'importateur des premiers films de Pabst, rappelait l'époque héroïque où Paris acclamait *La Rue sans Joie*... Et Constantin Morskoï évoquait ses souvenirs de publicity-man, le premier qui fit imprimer le nom de Pabst en France.

Lucie Derain.

Nos Nouvelles du 3 au 9 Avril

Dans notre Numéro Spécial, on trouvera à partir de la page 267, les articles suivants :

- Comment payera-t-on les 6 %. Une communication de la Confédération générale de la Cinématographie.
- Un important ordre du jour de la Fédération nationale des Syndicats d'artisans du film. Création d'une commission interfédérale du cinéma.
- Après la grève des studios. Dans l'attente d'un arbitrage important sur les incidences de la semaine de 40 heures dans les studios.
- *Jeunesse de France*, un grand film sportif d'initiative gouvernementale est tourné à Nice.
- M. Jean Zay a demandé à M. Vincent Auriol la suppression de la taxe d'Etat sur le théâtre.
- Les cinémas d'Amiens fermeront tous les lundis.
- Les directeurs de Clermont-Ferrand ont déposé un cahier de revendication auprès de la municipalité.
- Le droit des pauvres et les municipalités.

FÊTE DE L'AMICALE DES REPRÉSENTANTS DES MAISONS DE FILMS DE MARSEILLE DU 6 AVRIL 1937

Pour une première fête ce fut vraiment une fête réussie, elle le fut dans tout, qu'il s'agisse du banquet, des attractions ou du bal. Mardi soir donc dans le cadre élégant des salons Massilia plus de 200 convives se pressaient autour des tables.

Sous la présidence de M. le député Aubert, président d'honneur de l'amicale, entouré de M. Praz, président de la section marseillaise et des membres du bureau de cette section on distinguait MM. Fougeret, Martel de l'Odéon, Rachet de Toulon, Milliard, Paul-André, président de la section de Lyon, Vivier, représentant de Paris.

Pas de discours, quelques mots aimables de M. Praz et quelques paroles de M. le député Aubert, la fête s'est poursuivie dans une atmosphère joyeuse. — *Ch. V.*

Sous-titres en toutes langues pour films parlants
TITRA-FILM
26, Rue Marbeuf, PARIS - Tél.: ÉLYSÉES 00-18 et 00-29
Le procédé TITRA-FILM vous garantit sur n'importe - quelle émulsion positive, ancienne ou récente -
des impressions claires, nettes, sans bavures et lisibles même sur fond blanc
TITRA-FILM EST LE MEILLEUR PROCÉDÉ APPLICABLE AUX FILMS EN COULEURS
Les copies sous-titrées par TITRA-FILM peuvent être vernies, lavées, nettoyées etc., sans aucun inconvénient.

DEUILS

M. EMILE PATHE EST MORT

Nous apprenons avec regret le décès de M. Emile Pathé, officier de la Légion d'honneur, survenu à Pau la semaine dernière.

M. Emile Pathé avait été, avec ses frères, et notamment Charles Pathé, le créateur des usines de phonographes Pathé et de la firme mondiale Pathé-Frères, qui, par suite de diverses modifications sont devenues Pathé-Phono et Pathé-Cinéma.

M. Emile Pathé était également président de la Société Pathé-Marconi.

Nous adressons à la famille de M. Emile Pathé, à ses enfants et ses neveux, nos bien sincères condoléances.

***

C'est avec regret que nous avons appris la mort tragique de M. Louis Eudlitz, Chef de Cabinet du Sous-Secrétaire d'Etat à l'Education Physique, frère de Franck Arnold-Eudlitz, le jeune scénariste.

Liste des Films critiqués durant le mois de Mars 1937

Bête aux Sept Manteaux (La)	Franç..	1 h. 25	Parlant	Drame myst.	Forrester Parant	957
Blanchette	Franç..	1 h. 35	Parlant	Comédie sentim.	V. O. G.	958
Chant des Cloches (Le)	Américc.	1 h. 25	Doublé	Comédie dramat.	Fox	958
Dix Ans de Mariage	Américc.	1 h. 20	Doublé	Comédie	Fox	957
Défenseur silencieux (Le)	Américc.	1 h. 20	Doublé	Drame policier	M. G. M.	958
Fauve (Le)	Américc.	1 h. 20	Doublé	Drame	W. BROS	957
Furie	Américc.	1 h. 30	Doublé	Drame social	M. G. M.	957
Homme du Jour (L')	Franc..	1 h. 35	Parlant	Comédie	P. C. L.	957
Homme à abattre (L')	Franç..	1 h. 25	Parlant	Drame espion.	C. F. C.	957
Homme sans cœur (L')	Franc..	1 h. 20	Parlant	Comédie dram.	F. E. F.	958
Heure mystérieuse (L')	Américc.	1 h. 20	Doublé	Drame policier	M. G. M.	958
Marche du Temps	Américc.	1 h. 30	Commenté Franç.	Reportage	R. K. O.	957
Monsieur Bégonia	Franç..	0 h. 20	Parlant	Comédie gaie	D. P. F.	959
Passe-Partout	Américc.	1 h. 25	Doublé	Comédie comique	W. Bros	957
Tundra	Américc.	1 h. 25	Doublé	Drame docum.	C. P. L. F.	959
Une Femme sans importance	Franç..	1 h. 30	Parlant	Com. mœurs ang.	Tobis	958

MADAME ET MONSIEUR GUY MAIA, OFFICIERS D'ACADEMIE

Nous apprenons que M. Guy Maïa, président de la Société U.D.I.F. Production, ainsi que Mme Guy Maïa viennent d'être nommés officiers d'Académie.

Voilà deux distinctions bien méritées et nous adressons nos vives félicitations à M. et à Mme Guy Maïa qui ont tant fait pour le film français dans la région de Marseille.

LES PRIX YVES ROLAND

Voici les résultats des deux prix Yves Roland pour l'Affiche de Cinéma, organisés par l'Association des Directeurs de Publicité de Cinéma, et, qui viennent d'être décernés.

Prix Yves Roland, destiné à récompenser une affiche cinématographique éditée dans le courant de l'année :

M. Mariani.

Prix Yves Roland destiné à récompenser une maquette cinématographique inédite :

M. Guy Foures

A noter que M. Jean Mercier, auteur de remarquables affiches de Maurice Chevalier est arrivé au deuxième rang avec seulement deux voix en moins.

PARIS DISTRIBUTION DE FILMS, transfert de siège, du 72 av. des Champs-Elysées au 43, av. de l'Opéra, Paris. (*J. S. S.*, 30-3-37.)

FRANCE ACTUALITES GAUMONT

Parmi les intéressant reportages présentés cette semaine en exclusivité, signalons tout particulièrement dans la partie sportive, le match de boxe Peter Kane-Decico et le tour du Maroc cycliste.

AVIS

La Société Bonnard et Leze de Villeneuve-Saint-Georges fait savoir qu'à la suite d'une déclaration en faillite a tort, le tribunal de Corbeil a rendu son jugement en date du 12 mars rapportant la faillite de la Société Bonnard et Leze.

Une belle scène de **Ménilmontant**, film émouvant avec Larquey, Josette Day, Thérèse Dorny, Bernard Lancret et le regretté Gabriel Signoret

COLONIAL FILM EXPORT

BAUDON SAINT-LO & Cie

Société à responsabilité limitée au capital de 300.000 frs

COMMISSION — EXPORTATION

DISTRIBUTION AUX COLONIES FRANÇAISES

11, Boulevard de Strasbourg, PARIS (10e) Cable-Adresse : CINEBAUDON-PARIS

R. C. Seine 251-148 **Même Maison à BRUXELLES, 24, Rue Linnée** Tél. : PROVENCE 63-10, 63-11

LES FILMS NOUVEAUX

15 NOUVEAUX FILMS
6 FILMS FRANÇAIS

Choc en Retour (Paramount).
Police Mondaine (Sailes Queyrel).
Mademoiselle Docteur (Marignan-Olympia).
Marthe Richard Espionne (Marignan-Marivaux).
Nuits de Feu (Paramount).
L'Amour veille (Madeleine).

9 FILMS ETRANGERS EN VERSIONS ORIGINALES

La Parade (Gold Diggers of 1937) (Apollo).
Sa Vie Secrète (Give me your heart) (Apollo).
Horizons Perdus (Champs-Elysées).
La Baie du Destin (Wings of the Morning) (Ambassadeurs).
La Fièvre des Tropiques (His Brother's wife) (Paris).
L'Etudiant de Praque (Normandie).
Dans la Tempête (Normandie).
Quit (Marbeuf).
Bull-Dog Drummond s'évade (Marbeuf).

FORMATIONS DE SOCIETES

EDITION ET EXPLOITATION DU FILM « PATOUCHE ET Cie ». (S. à R. L., 99 ans), 37, avenue des Champs-Elysées, Paris. Capital : 25.000 francs. (*J. S. S.*, 15-3-37.)

LES FILMS JEAN GARAT (S. à R. L., 99 ans), industrie cinématographique, 5, rue Stockholm. Capital : 25.000 francs. (*J. S. S.*, 15-3-37.)

SOCIETE GENERALE ET UNIVERSELLE « KAMA FILMS ». (S. A., 99 ans), 11, rue Marbeuf, Paris. Capital : 10.000 francs. (*Loi*, 18-3-37.)

L. L. FILMS (S. à R. L., 25 ans), 25, rue de Villejust. Capital : 25.000 fr. (*D. A.*, 17-3-37.)

MODIFICATIONS DE SOCIETES

FILMS EPOC, 5, rue de Lincoln, Paris. Capital : 1.000 000. Changement de gérant (*A. P.*, 19-3-37.)

PROCINE, transfert de siège du 15 rue Lord-Byron au 16, avenue Hoche. Capital : 25.000 fr. (*Cour*, 12-3-37.)

FAILLITES

LES REPORTAGES CINEMATOGRAPHIQUES (S. à R. L.). Exploitation d'une agence de publicité, 22, rue Galvani, Paris, et actuellement 16, rue de Monceau. Jugement déclaratif de faillite du 11 mars 1937 (conversion en faillite d'un jugement de liquidation judiciaire du 5-12-36).

Pierre BETEILLE ET Cie (Société en nom collectif). Capital : 5.000 fr. Siège social à Paris, 22, Quai de la Rapée. Exploitation de cinémas et théâtres. Jugement déclaratif de faillite du 17-3-37 (conversion en faillite d'un jugement de liquidation judiciaire du 8-1-37).

CLOTURES POUR INSUFFISANCE D'ACTIF

CINEMA BERGERE (Allau), 142, av. du Président-Wilson, Puteaux, clôture pour insuffisance d'actif, jugement du 27-2-37. (N° 56312 du greffe.)

SOCIETE B. G. K. FILMS BRONSTEIN (S. à R. L. au capital de 25.000 fr.), entreprise générale de productions et distributions de films, siège, 18, rue Marbeuf, et actuellement 8, rue Saint-Marc, Paris, jugement de clôture pour insuffisance d'actif. (N° 56054 du greffe.)

Vos ANNONCES LEGALES
adressez-vous à la
GAZETTE DU PALAIS
boulevard du Palais, Paris-4e

PETITES ANNONCES

OFFRE D'EMPLOI

On demande : 1 secrétaire sténo-dactylo; 1 programmatrice; 1 comptable.
Case N. F. R., à la Revue.

On demande mécanicien très capable et très expérimenté dans montage et réparations des projecteurs.
Ecrire et donner références à: Ets Schnuerer, 22, rue de l'Hôtel-de-Ville, Neuilly-sur-Seine.

Très sérieux. Grand cinéma de province demande chef de service parfaitement au courant programmation films, attractions et publicité. Bons appointements. Inutile si pas connaissances sérieuses.
Ecrire avec références et prétentions : Case L. P. B., à la Revue.

Importante société de distribution désire s'attacher collaborateur jeune, actif, connaissant à fond distribution, pour assurer :
1° la direction des services administratifs de l'Agence de Paris;
2° la direction de la vente pour la grande région parisienne.
Références de premier ordre exigées.
Ecrire Case T. I. P., à la Revue en adressant « curriculum vitæ » et références complètes.

DEMANDE D'EMPLOI

Débutante sténo - dactylo cherche emploi.
Case D. H. P., à la Revue.

Opérateur projection, bonnes références dans cinéma, cherche place Paris, banlieue.
Case J. P. V., à la Revue.

Excellente secrétaire sténo-dactylo, français, anglais, référ. premier ordre dans le métier, cherche emploi.
Case M. Y. F., à la Revue.

Téléphoniste, bonnes références, cherche place.
Case M. L. G., à la Revue.

Vendeur première force connais. toutes les régions, voiture, cherche place, même à la commission.
Case V. D. H., à la Revue.

Chef de Poste, chef-opérateur, 30 ans, présentant bien, au courant de toute l'exploitation, mettant, au besoin, la main à tout, cherche emploi sérieux.
Case M. A. G., à la Revue.

Jeune femme sténo-dactylo, aide comptable cour. programmation. Très bonnes références, libre suite.
Case S. M. C., à la Revue.

Jeune homme rentrant service militaire, diplomé commercial, connaissant anglais, notions allemand, espagnol, au courant rédaction, correspondance, publicité, cherche place.
Case A. D. P., à la Revue.

Dame docteur en droit, 26 ans. Long stage avoué et import. cabinet avocat conseil, connais. quest. cinémat. parl. couramm. anglais, allemand, cherche situation contentieux secrétar. Sér. Société, de préf. après grandes vacances.
Case M. T. O., à la Revue.

Chef de poste au courant administration et exploitation, demande emploi ou gérance toute région.
Case V. A. S., à la Revue.

VENTES DE CINEMAS

A saisir de suite cinéma ville imp. Midi 9 représent. Faut 200.000 comptant.
Case J. R. C., à la Revue.

Cinéma fermé depuis 10 ans (Aisne), à vendre en toute propriété: immeuble et terrain. Affaire à monter. Au comptant : 50.000 francs.
Duchemin, 31, rue Meslay, Paris (intermédiaires s'abstenir).

ACHAT MATERIEL

Serais acheteur fauteuils occasion.
Faire offre au Cinéma Breiz-Izel, Douarnenez (Finistère).

Suis acheteur camera automatique 35 mm.
Publicité Jean Mineur, 110, boulevard de Courcelles, Paris. Carnot 27-84.

VENTE MATERIEL

A vendre : appareil parlant Pathé Rural, état neuf, nombreux accessoires.
Case T. C. C., à la Revue.

DIVERS

92, av. des Ternes, hôtel 15 pièces dont atelier aménagé p. manipulation films cinéma avec blockaus p. stockage. Salle project. Pour juillet.
Georges Gueneau et Fils, 92, avenue des Ternes, Paris

Cinéma. Fabricants anglais de projecteurs cherchent maison active et sérieuse comme concessionnaire exclusif achetant pour propre compte.
Case K. L. L., à la Revue.

J'achète anciens numéros de « La Revue du Cinéma » et photos publicitaires de certains films. Offres détaillées.
Case M. M. B., à la Revue.

Suis acheteur de films français pour les pays suivants : Danemark, Norvège, Suède, Finlande.
Faire offre et envoyer conditions à M. Gregory, 67 Kobmagergade, Copenhague (Danemark).

Serais acheteur programme de présentation du film de René Clair « Paris qui dort » (Le Rayon Diabolique), distribué en 1923 par l'Agence Générale de Cinématographie.
Prière faire offre ou signaler exemplaires existants à Maurice Diamant-Berger, 12, rue Oswaldo-Cruz, Paris 16e)

Les Présentations à Paris

Informations des Chambres Syndicales

(Communiqué en application de l'article IV du décret du 25 juillet 1935.)

MARDI 20 AVRIL
Le Paris, 10 h., Fox Film.
Le Pacte (Lloyds de Londres).
Aubert-Palace, 10 h., Ecl. Journal.
La Course à la Vertu

MERCREDI 21 AVRIL
Le Paris, 10 h., Forrester-Parant.
La Chaste Suzanne.

DATES RETENUES

MERCREDI 28 AVRIL
Palais Rochechouart, 10 h. 15, Films J. Sefert.
Police Mondaine.

MARDI 4 MAI
Palais Rochechouart, 10 h., Films J. Sefert.
La Belle de Montparnasse.

Imp. de *La Cinématographie Française*, 29, rue Marsoulan, Paris. *Le Gérant :* P. A. HARLÉ.

LES GRANDES FIRMES DE FRANCE

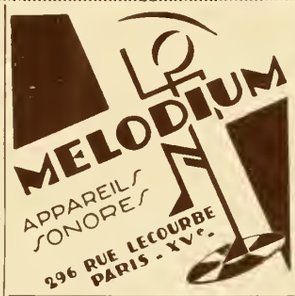
Le Secrétariat Cosmopolite
ETABLIT
des SOUS-TITRES et des SYNOPSIS
traduit en toutes langues

Echos, Scénarii, Découpages
Listes de Dialogues

PRIX TRÈS INTÉRESSANTS
18, Rue Foucroy, PARIS
Téléphone : CARNOT 37-58

Vient de paraître
LE TOUT-CINÉMA
ANNUAIRE GÉNÉRAL ILLUSTRÉ DU MONDE CINÉMATOGRAPHIQUE

Franco : 45 francs
Compte Chèques Postaux 34028
LE TOUT - CINEMA
19, *rue des Petits-Champs* (1er).



Rapid Universal Transport
Tél. : Trud. 01-50

TRANSPORTS RAPIDES DES FILMS TOUTES DIRECTIONS

2, Rue Thimonnier
PARIS (1Xe)

Pour votre **PUBLICITÉ** *et le* **LANCEMENT** *de vos films*

POUR TOUTES VOS AFFICHES

AFFICHE 120×160 — Modèle A
du film **Les Dégourdis de la 11e**
imprimée par
« La Cinématographie Française »

ADRESSEZ-VOUS A L'IMPRIMERIE

LA SEULE SPÉCIALISÉE POUR TOUS TRAVAUX CINEMATOGRAPHIQUES

NOS DERNIÈRES RÉFÉRENCES

MESSIEURS LES RONDS DE CUIR — L'HOMME DU JOUR — AVEC LE SOURIRE — LES BAS-FONDS — LA REINE DES RESQUILLEUSES — TROIS-SIX-NEUF — LE CHEMIN DE RIO — FEMMES — VOUS N'AVEZ RIEN A DECLARER — LES DÉGOURDIS DE LA 11e — L'ILE DES VEUVES. —

AFFICHE 120×160 — Modèle B
du film **Les Dégourdis de la 11e**
imprimée par
« La Cinématographie Française »

IMPORTATEURS-EXPORTATEURS

FRENCH MOTION PICTURE CORP.
126 WEST 46 TH STREET
NEW YORK, U. S. A.

Câbles : TAPERNOUX NEW YORK

Distribution de Films français en Amérique. Exportation de Films américains en Europe.

ITALIE
Pour vente et achat de films
adressez-vous directement :
AGENZIA CINEMATOGRAFICA INTERNAZIONALE
Via Nazionale, 66
ROMA
Télégrammes : ACICAS
Téléphone : 487-270

MERKURFILM
34, VODICKOVA, 34
— PRAGUE —
IMPORTE LES MEILLEURS FILMS FRANÇAIS EN TCHECOSLOVAQUIE

LENAUER. . . . . INTERNATIONAL . . . . . FILMS INC
202 West 58th Street
NEW YORK CITY
Tél. : Circle 7-6591
Câbles : Lifilms
Importation
Distribution de Films Français en Amérique

LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE

UNE PRODUCTION
BONZO-FILMS
14, RUE DE MARIGNAN
ELYSÉES 87-77

JEAN GABIN

DANS

RUMEURS

SCÉNARIO ORIGINAL
de
SIMON GANTILLON

MISE EN SCÈNE
de
JACQUES DAROY

DISTRIBUTEURS POUR LE MONDE ENTIER

8, RUE CATULLE-MENDÈS, PARIS-17e

Téléphone : GALVANI 51-81 et la suite

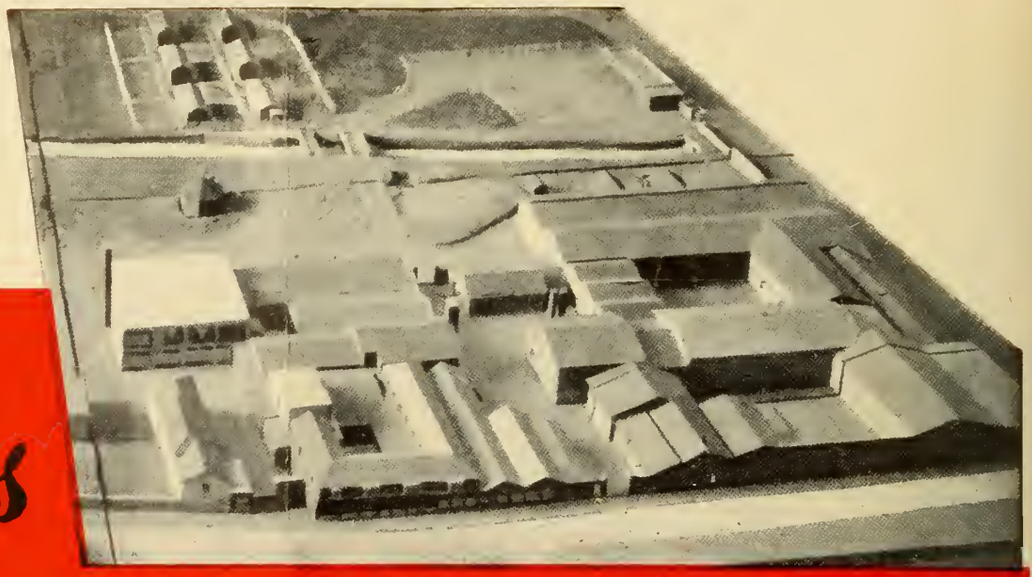
Prix : 5 francs
Revue Hebdomadaire

LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE

Au service de l'industrie du cinéma français

Vendredi 23 Avril
1937 — N° 964

AUX



Studios

ECLAIR

EPINAY-SUR-SEINE

VOUS TROUVEREZ:

Qualité
Rapidité
Collaboration

...TOUT CE QU'IL FAUT pour réussir!

CHASSE GARDÉE

19e ANNÉE
PRIX : 5 Francs

LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE

LE CINEMA FRANÇAIS

OJT CONTRÔLE DES TIRAGES

N° 964
23 AVRIL 1937

DANIELLE DARRIEUX
et
CHARLES VANEL
dans
ABUS DE CONFIANCE
Tiré d'une œuvre originale de PIERRE WOLFF
UN FILM INTERNATIONAL
Production U.D.I.F.-BERCHOLZ

REVUE HEBDOMADAIRE

Téléphone : Diderot 85-35 (3 lignes group.)
Compte chèques postaux n° 702-66, Paris
Registre du Commerce, Seine n° 291-139

Directeur : Paul Auguste HARLÉ
Rédacteur en chef : Marcel COLIN-REVAL

Rédaction et Administration :
29, rue Marsoulan, Paris (12e)
Adr. Télégr. : LACIFRAL, Paris.

Abonnements :
France et Colonies : Un an 120 fr. — *Union Postale*, Afrique du Sud, Allemagne, Argentine, Autriche, Belgique, Brésil, Bulgarie, Canada, Chili, Congo belge, Cuba, Egypte, Espagne, Esthonie, Finlande, Grèce, Hongrie, Lettonie, Libéria, Lithuanie, Luxembourg, Maroc espagnol, Mexique, Paraguay, Pays-Bas, Pologne, Portugal et colonies, Roumanie, Serbie-Croatie-Slovénie, Suisse, Tchécoslovaquie, Turquie, U. R. S. S., Uruguay, Vénézuela, 170 fr. — *Autres Pays*. Chine, Danemark Grande-Bretagne, Indes Anglaises, Italie, Japon, Norvège, Suède, U. S. A., 220 fr.
Pour tous changements d'adresse, nous envoyer l'ancienne bande et UN franc en timbres-poste.

LES DISTRIBUTEURS FRANÇAIS
122 Champs Elysées. PARIS.
Télégraphe AGIMANSON
Téléphone BALZAC 38-10 38-11
Editent les
3 Succès de la Saison
LES BAS-FONDS
LES DEGOURDIS DE LA 11e
VOUS N'AVEZ RIEN A DECLARER?

Martha EGGERTH
PARLE ET CHANTE
EN FRANÇAIS
POUR LA PREMIÈRE FOIS
DANS
LA CHANSON DU SOUVENIR

CE NUMÉRO CONTIENT :

EDITORIAL : *La grève inutile* ..... P. A. Harlé.
La marche des événements.
L'échec de la grève.
A propos de l'exposition.
Lettre de M. Charles Delac à la Confédération Générale.
Le succès de Pépé le Moko *à Londres.*
Le Contrat collectif du travail.
Les Annexes du Contrat collectif.
Texte de l'Arbitrage de M. Mistler.
Un important arbitrage à propos de l'incidence des 40 heures dans les studios. Les jours de fête légale sont récupérables.
A Toulouse, les prix d'entrées fixés par le Syndicat sont respectés.
Ce que sera Drôle de Drame.
L'augmentation de la valeur douanière des lavandes?
Le Travail dans les studios ..... Lucie Derain.
Les Pilotes millionnaires de Kilomètres *et* Dans la Tempête *au Normandie.*
Importation de films en Grèce, clearing franco-italien.
Les films nouveaux à Paris.
Les Présentations.
Petites Annonces.

RAIMU
ALERME
BRASSEUR
GERMAINE AUSSEY
SYLVIA BATAILLE
PAULINE CARTON
et
SATURNIN-FABRE
et
MARGUERITE TEMPLEY
sont réunis dans
VOUS N'AVEZ RIEN A DÉCLARER ?

MARIE DUBAS

DANS UN FILM
DE RAYMOND BERNARD
MANON 326
SCÉNARIO DE PIERRE-GILLES VEBER
UNE PRODUCTION DE JACQUES-JEAN NATANSON
A. V. FILMS PRODUCTIONS
40, RUE DU COLISÉE, PARIS (8e)

JEAN MURAT

LES GRANDES FIRMES DE FRANCE

FILMS ALBATROS
7, Av. Vion Whitcomb, PARIS-16e
Tél. : JASMIN 18-96

37, Avenue des Champs-Elysées
PARIS (VIIIe)
Téléphone : Balzac 40-38.
Cables : LEREBEN-PARIS

ALLIANCE CINEMATOGRAPHIQUE EUROPEENNE
56, Rue de Bassano. — PARIS
Elys. 34-70 (4 lignes groupées)
Inter-Elysées 34.

Société anonyme
Maurice LEHMANN
Administrateur unique
122, Champs-Elysées
Téléph. : *Balzac* 38-10 et 11

8, rue Catulle-Mendès
Paris ((17e)
Tél. Gal. 51-81 et suite

FILMS de l'U.R.S.S.
FRANCE, BELGIQUE
et SUISSE
SELECTION EXCLUSIVE
NORDFILM
3, rue du Colisée,
Paris (8e)
Téléphone : Balzac 09-22.

Compagnie Commerciale Française Cinématographique
97-99, Champs-Elysées
Paris (8e)
Tél : Elysées 19-45

52, CHAMPS-ELYSEES
PARIS. BALZ. 54-55

LA 13ème ENQUETE de GREY
dont la sortie coïncidera
avec l'ouverture
de l'Exposition 1937
sera distribué par
LES FILMS CRISTAL
63, Champs-Elysées. — PARIS
Tél. : Elys. 60-00

4, Rue Puteaux
PARIS XVIIe
Tél : MARcadet
9965•9501•9509

FILMS SOVIÉTIQUES
Production 1936-1937
Exclusivité pour la FRANCE
la BELGIQUE et la SUISSE
L'OFFICE CINÉMATOGRAPHIQUE INTERNATIONAL
6, Rond-Point des Champs-Elysées
PARIS-8
Tél. ELYSÉES 36-04

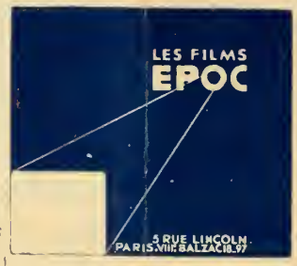
8, *rue Alfred-de-Vigny*
PARIS (8e)
Téléphone : Carnot 71-41
LE CHEMIN DE RIO

36, Avenue
Hoche
Paris (8e)
Carnot 30-2
» 30-22
Adresse
télégraphique :
JESTICFILM
PARIS

79,
Champs-Elysées
Adr. Teleg.
PARIFILM
Téléphone :
BALZAC 19-45

36, avenue Hoche, Paris (8e)
Tél. : Wagram 47-25 — 47-26
Adresse télégr. : Trustein

R. HORVILLEUR
14 bis, *av. Rachel, Paris*
Marcadet 70-96



1 *bis*, rue Gounod, Paris (17e)
Téléphone : Wag. 47-30.

LES PRODUCTIONS ARTISTIQUES DE FRANCE
PRODUCTION — DISTRIBUTION
50, rue de Rome. Paris (8e)
Laborde : 69-60

COMPAGNIE FRANÇAISE CINEMATOGRAPHIQUE

40, Rue François-Ier
Elysées : 66-44, 45, 46, 47.
Adr. télégr. : Cofraciné

RÉSERVÉE
AUX
FILMS GEORGES AGIMAN
— PARIS —

LES FILMS
Marcel Pagnol
13, *rue Fortuny*, 13
PARIS
Téléph. : Carnot 01-07

CONTROLES AUTOMATIQUES
39, avenue George-V
(entrée 17, rue
Quentin-Bauchart)
Tel. BALZAC 47-95

L'ALLIANCE CINÉMATOGRAPHIQUE EUROPÉENNE

PRESENTE LE
27 AVRIL
A 10H. PRÉCISES
AU MARIGNAN

C.F

L'Etudiant Pauvre

D'APRÈS L'OPERETTE DE C. MILLÖEKER, AVEC

MARIKA ROKK * IDA WUST * CAROLA HOHN *
* JAN HEESTERS * FRITZ KAMPERS * BERTHOLD EBBECKE

REALISATION : G. JACOBY — C'EST UNE PRODUCTION U.F.A DE M. PFEIFFER

L'ALLIANCE CINEMATOGRAPHIQUE EU

LA CHANSON D

avec MAX MICHEL · COLETTE DARFEUIL · et PIERRE MAGNIER · GERMAINE LA

RÉALISATION : D. SIERCK D'APRÈS LA PIÈCE DE VERHOEVEN et IMPEKOVEN ★ COL

MUSIQUE : EDMOND NICK ★ SU

ROPEENNE *présente :*

LE 28 AVRIL
A 10H. PRÉCISES
AU MARIGNAN

nier film
nt et chantant
français

DE

Eggerth

U SOUVENIR

GIER avec MARCEL SIMON et FELIX OUDART

BORATION FRANÇAISE : SERGE DE POLIGNY ★ DIALOGUES : GEORGES NEVEUX
RVISION RAOUL PLOQUIN ★

ACE

C'EST UN PARLANT

DE BRUNO DUDAY

L'ALLIANCE CINÉMATOGRAPHIQUE EUROPÉENNE

vous rappelle le succès de :

PRENDS LA ROUTE

et celui du film policier gai...

LA GRIFFE DU HASARD

ACE

LÉGIONS D'HONNEUR

une organisation réelle, matérielle, prête à toute éventualité, de la part de tous les chefs d'entreprise.

Il apparaît, en seconde conséquence, que la constitution d'une Confédération totale des gens du métier, employés et patrons, n'est pas de l'utopie dans notre très particulière industrie.

C'est à cette union totale qu'il faut travailler.

P.-A. HARLÉ.

M. Cebron, secrétaire de la Fédération du Spectacle au cours de la réunion de dimanche

LA MARCHE DES ÉVÉNEMENTS

ÉCHEC DE LA GRÈVE

Résultat : 900.000 francs de perte

L'arbitrage définitif rendu par M. Mistler, ancien ministre des Beaux-Arts, président de la Commission des Affaires Etrangères de la Chambre des Députés, dans la soirée du vendredi 16 avril a servi de base à une agitation créée dans une partie du personnel des salles de circuits qui craignait une réduction des avantages acquis.

Une délégation ouvrière s'est rendue à la Présidence du Conseil le samedi 17 dans l'après-midi pour protester contre cette sentence. La Présidence du Conseil demanda à la délégation patronale de se rendre à ce rendez-vous. Cette dernière a refusé en précisant qu'elle s'inclinait devant la sentence du surarbitre.

Cependant, ce même jour à 14 heures, le personnel du Gaumont-Palace déclarait la grève en occupant la salle.

Sur l'insistance de la Présidence du Conseil, la délégation patronale a accepté de se soumettre à l'interprétation de certains points obscurs contenus dans le texte de la sentence arbitrale, à la condition que cette interprétation soit faite par le surarbitre lui-même. Il fut alors convenu que M. Mistler rentrerait de province, où il se trouvait, le mercredi 21 et que les salles continueraient à fonctionner d'ici là.

Dans la matinée du dimanche, les travailleurs du spectacle (placeurs, contrôleurs, chefs de poste, opérateurs) tinrent un grand meeting à la salle du Petit Journal, rue Cadet et dans un brouhaha incohérent la grève générale du spectacle de Paris fut déclarée malgré les sages conseils de certains dirigeants.

Voici l'aspect inaccoutumé de certaines salles parisiennes dans l'après-midi du dimanche 18 avril

Au début de l'après-midi, les circuits Gaumont, Zeizig, Umansky fermèrent aussitôt, de même que le circuit Pathé à l'exception de quatre salles : Royal, Lutetia, Montparnasse, Lyon Pathé. Fermèrent également, le Marbeuf, L'Apollo, Le César, Le Paramount. Les salles indépendantes restèrent ouvertes.

A signaler l'attitude peu adroite des journaux du soir qui annoncèrent, dès les premières heures par des éditions avec titres sensationnels que la grève générale était effective... et que les directeurs de spectacle refusaient de signer la convention collective.

Pour contrebattre l'effet déplorable de ces informations tapageuses et inexactes, M. Roger Weil-Lorach fit établir d'urgence une circulaire rétablissant les faits, circulaire qui fut envoyée au nom de la Chambre Syndicale à tous les journaux parisiens.

D'autre part, le ministre de l'Intérieur alerté précisa, vers 18 heures, qu'il donnait des instructions à la Préfecture de Police pour l'évacuation des salles occupées et pour assurer la liberté du travail.

A 22 heures, aucune salle n'était plus occupée.

Grâce à ces mesures, la plupart des salles (Circuits G.F.F.A., Pathé, Zeizig et Umansky exceptés) ont pu jouer normalement.

Le César et le Paramount ont rouvert leurs portes. Etaient également ouverts : le Normandie, le Balzac, le Cinéphone Petit Journal, le Helder, le Vivienne, Ce Soir, Edouard VII, Ciné Intran, Cinéac, L'Auto, le Max-Linder, Clichy-Palace et les salles de quartier à l'exception du Ranelagh, Reuilly et quelques autres. Au total, on comptait, à Paris environ, 40 salles fermées sur 298.

Pendant ce temps les délégués patronaux se maintenaient en liaison avec M. Haas chargé de mission à la Présidence du Conseil qui intervint auprès du ministre de l'Intérieur pour qu'il demande à M. Mistler de rentrer d'urgence.

Dès le lundi matin, les dirigeants de circuits et les directeurs indépendants touchés par la grève, recevaient des délégations de de leurs employés; ceux-ci, sentant l'échec de la grève essayèrent de monnayer la reprise du travail contre la signature par les patrons du texte de convention collective élaborée par les organisations ouvrières. Cette manœuvre fut aisément déjouée, les directeurs ayant reçu de leurs syndicats respectifs l'avis de ne donner aucune signature de ce genre. Toutefois, on nous signale que 12 directeurs non syndiqués auraient signé l'engagement en question sur la valeur duquel il convient de faire les plus expresses réserves.

Dans ces conversations avec leurs employés, les directeurs purent démontrer que les prétextes donnés pour décider la grève étaient entièrement fantaisistes et dans le circuit Pathé, en particulier, une note de service fut remise à tous les directeurs de salles précisant que la sentence arbitrale avait admis pour principe *la consolidation des avantages obtenus à titre provisoire*, et la révision périodique des salaires, à la demande de l'une ou l'autre des deux parties, pour tenir compte des variations éventuelles du coût de la vie.

De plus, l'article 47 de la Convention collective dit :

« Le but de cette Convention étant de ga-

« rantir les conditions de travail et de sa-
« laires du personnel, elle ne pourra en au-
« cun cas être l'occasion d'une remise en
« question quelconque des situations acqui-
« ses précédemment. »

M. Roger Weil-Lorach terminait cette circulaire en invitant le personnel à reprendre immédiatement le travail. Cet appel fut généralement écouté puisque dans l'après-midi du lundi, 20 salles Pathé ont rouvert leurs portes.

Lundi à 17 heures, les délégations ont été convoquées à la Présidence du Conseil. M. Mistler, surarbitre revenu de Carcassonne a reçu, l'une après l'autre, la Délégation ouvrière et la Délégation patronale.

M. Mistler interviewé à son retour de Carcassonne

Cette dernière a très nettement indiqué qu'elle n'acceptait qu'une interprétation de certaines clauses mais qu'elle se refusait à revenir sur la décision arbitrale : Des points de détails, soit défaut de rédaction, soit omission, furent alors soulevés. Le surarbitre ayant eu à trancher 99 questions, il est compréhensible qu'un certain nombre d'entre elles contenaient des imperfections de rédaction.

La discussion fut suspendue à 20 h. 10. Elle reprit à 21 h. 30 et se continua sans arrêt jusqu'à 7 heures du matin.

Rien n'a été modifié aux bases essentielles arrêtées par le surarbitre. Seuls les points de détails ont subi des modifications.

LES RESULTATS DE LA GREVE

Ainsi que nous le disions plus haut, cette grève a été déclanchée sans raisons valables contre l'avis même des dirigeants syndicalistes. Le résultat se chiffre par une perte sèche de 900.000 francs environ pour l'exploitation parisienne, perte qui ne sera jamais récupérée et dont les principales victimes sont l'Etat, les éditeurs, les producteurs et les salariés eux-mêmes puisque les jours de grève ne seront pas payés.

Seuls, les pompiers de service — ils sont au nombre de 8 — qui avaient été quelque peu oubliés, y ont gagné un réajustement de 25 francs par semaine sur leurs salaires. Les ouvreuses ont acquis un préavis de 8 jours et l'assurance que leur nombre ne sera pas diminué.

A la demande du surarbitre et dans un but d'apaisement, les directeurs se sont engagés à ne pas prendre de sanctions pour faits de grève sauf dans le cas de faits délictueux, tels que sabotage, etc...

Pour terminer, nous tenons à rendre hommage à M. Mistler qui a su accomplir, dans un délai extrêmement court et malgré ses obligations parlementaires nombreuses, une tâche écrasante et délicate.

Il nous plait également de signaler les louables efforts des dirigeants des ouvriers et employés du spectacle qui n'ont cessé de faire appel au calme et à la raison.

La délégation patronale comprenant MM. Roger Weil-Lorach, Raymond Lussiez, Yvart, Brocard, Gérard, Hesse, Ricou, Schneider, Bex, Max Maurey, président de la Fédération des Directeurs de Spectacle de Paris, Max Trébor, Président des Directeurs de Théâtres, Blond'hin, président de la Chambre Syndicale des Music-Halls et Cirques et M. Hartmann, président des Directeurs des Bals a défendu avec dévouement et fermeté les intérêts des différentes branches du spectacle de Paris.

Françoise Rosay sera la vedette du prochain film de Marcel Carné, **Drôle de Drame**, avec Michel Simon, Louis Jouvet, Jean-Pierre Aumont, Nadine Vogel et Jean-Louis Barrault.

■ **M. d'Aguiar entreprendra au début du mois de juin la réalisation d'une nouvelle production : « Les Rois du Sport », avec Raimu et Fernandel, d'après le scénario de Jean-Guitton.**

■ L'Enjeu, *de M. Marcel Achard, sera produit par les Films Tellus, Erich von Stroheim interprétera un des rôles principaux.*

A PROPOS DE L'EXPOSITION

Lettre de M. Charles Delac à la Confédération Générale de la Cinématographie

Monsieur J. DEMARIA,
Président de la Confédération Générale
de la Cinématographie
39, avenue Victor-Hugo,
Paris.

Monsieur le Président,

J'ai l'honneur de vous accuser réception de votre lettre du 8 avril, lettre par laquelle vous voulez bien me faire connaître que votre Confédération ne participera plus désormais, d'une façon officielle, aux travaux de la Classe XIV.

Je ne puis que prendre acte de votre décision. Cependant, afin qu'aucun malentendu ne puisse subsister dans l'interprétation de nos attitudes respectives, je tiens à bien préciser les faits suivants :

Il faut tout d'abord que je vous rappelle à nouveau comment doit fonctionner l'Exposition de 1937, et cela du fait de son statut national et international.

En dehors du Commissariat Général, chargé de coordonner tous les efforts, l'Exposition est formée par les Groupes, les Classes et les Commissariats Généraux étrangers. Les Groupes et Classes sont composés de membres nommés par le Ministre du Commerce, et ceux-ci, à leur tour, nomment leurs Bureaux. La Classe, suivant les directives du Commissariat général et en fonction des crédits dont elle dispose, établit son programme, le soumet au Commissaire général et, lorsqu'il est accepté, elle en assure l'exécution.

La Classe XIV, obligée de se conformer à

la règle commune, s'est réunie autant de fois qu'il a été nécessaire (plus de 20 fois); elle a arrêté son programme et son règlement; puis, des Commissions spéciales, nommées par l'ensemble de la Classe, ont préparé l'exécution des projets retenus et acceptés.

Tout cela, vous ne l'ignorez pas. Vous n'ignorez pas non plus qu'à toutes les réunions, les délégués de votre Groupement faisant partie de la Classe XIV, ont été régulièrement convoqués, et ces délégués : MM. Demaria, Debrie, Léopold Maurice, Georges Maurice, Chollat, Schmitz (de Kodak), ont pu, en toutes circonstances, exposer leur point de vue et soutenir leurs propositions. Si certaines de ces propositions n'ont pu être retenues, c'est que la majorité de l'Assemblée, dans son pouvoir souverain, en a jugé autrement. Cependant, dans l'ensemble, aucune proposition importante de votre groupement n'a été rejetée et jusqu'au 8 avril, date de la lettre à laquelle je réponds aujourd'hui, le programme de la Classe XIV semblait, contrairement à ce que vous écrivez, correspondre parfaitement « à ce que vous étiez en droit d'espérer ».

Il suffit d'ailleurs de lire le procès-verbal de la séance du 24 mars où, à vos côtés, étaient présents MM. Lauer et Ullmann, membres de votre Confédération, pour constater qu'un accord complet s'était à nouveau manifesté entre tous, sur la présentation de chaque élément du Cinéma, qui avait trouvé sa place légitime et suffisante dans l'ensemble de l'Exposition. Vous avez même tenu à me confirmer votre entière satisfaction à la fin de cette réunion, et à ce moment, rien ne pouvait laisser prévoir votre nouvelle attitude.

Il n'est donc pas exact de dire que votre Confédération n'a pas été appelée à collaborer aux travaux de la Classe XIV.

Bien plus, les Classes VI et XIV, dont les programmes ont bien des points de contact, ont été plusieurs fois réunies ensemble, pour délibérer en commun, sur toutes les questions importantes relatives à la représentation du Cinéma à l'Exposition de 1937. De ce fait, les membres de votre Groupement faisant partie de la Classe VI : MM. Harispuru, Lourau et Lussiez ont pu, eux aussi, se joignant aux membres de votre Confédération faisant partie de la Classe XIV, faire valoir leurs désirs et appuyer, dans leurs demandes, les propositions de leurs collègues. Et enfin, quoique ne faisant pas partie officiellement des membres des Classes VI et XIV, MM. Lauer, Ullmann, Colombier et de Gastyne ont été appelés à figurer dans différentes Commissions et à collaborer à l'établissement du programme général de notre présentation.

Tous ces faits, résultant de documents officiels indiscutables, étant établis, laissez-moi vous faire remarquer que la représentation du Cinéma à l'Exposition ne pouvait être l'œuvre de telle ou telle organisation syndicale. En dehors des personnalités de votre Groupe, le Commissariat général a tenu à voir figurer dans les Classes VI et XIV :

MM. Burguet, Président de l'Association des Auteurs de Films, Raymond Bernard, Vice-Président; Coissac, Président d'honneur de l'A. P. P. C.; Chataigner, Président de l'A. P. P. C.; Vandal, Président de la Fédération des Chambres Syndicales de la Cinématographie Française; Roger Weil, Président de la Chambre Syndicale Française des Directeurs de Cinémas; Ambiehl, Président de la Chambre Syndicale des Distributeurs Français de Films.

Des personnalités cinématographiques choisies pour leurs compétences :

MM. Jean Painlevé; Keim; Guerlais; Germaine Dulac; Georges Cerf; Jean Benoît-Lévy; René Clair; Henri Cierc; Duvivier; Gance; L'Herbier; Pagnol; Léon Poirier; Jean Renoir; Henri Roussell et un très grand nombre de personnalités choisies parmi les littérateurs, les musiciens, les artistes, les professeurs, les industriels, les commerçants, au total pour les deux Classes VI et XIV, plus de cent membres.

C'est avec leur collaboration à tous (cinématographistes ou autres), que le programme du Cinéma à l'Exposition a été conçu et exécuté, et il ne pouvait en être autrement.

Premier vice-président de la Classe VI, remplaçant sur sa demande, à la Présidence de cette Classe, M. Louis Lumière; Président de la Classe XIV, j'ai fait de mon mieux pour coordonner tous les projets, avec l'emplacement, les crédits dont nous disposons et les indications générales de la Direction et des Services administratifs de l'Exposition.

Quant au succès ou à l'échec de notre présentation, seul le public en décidera. J'ai tenu, pour ma part, en dehors de tout clan, de toute chapelle, de toute tendance, à faire appel, pour la réussite de l'œuvre entreprise, à toutes les bonnes volontés d'où qu'elles puissent venir. Je continuerai comme par le passé sans lassitude ni amertume à solliciter ces concours. En agissant ainsi, j'ai la certitude de travailler à une œuvre utile à tous et à la Cinématographie Française.

Veuillez agréer, Monsieur le Président, l'assurance de ma parfaite considération.

Ch. Delac.

Eric von Stroheim et Edwige Feuillère dans une scène de **Marthe Richard** projeté en exclusivité au Marignan et à Marivaux.

Le Triomphe de "Pépé le Moko" au Curzon de Londres

Londres — Mercredi 14 avril, eut lieu, au Curzon de Londres, un gala de bienfaisance pour la première de *Pépé le Moko*, qui vient de connaître une exclusivité de douze semaines au Marivaux.

La soirée s'est déroulée devant une salle exceptionnellement brillante. On notait dans l'assemblée: Son Excellence l'Ambassadeur de France, la duchesse de Portland, la duchesse de Westminster, la duchesse de Buccleuch, le duc de Sutherland, le marquis de Anglesey, le marquis de Willingdon, la marquise de Crewe, la marquise de Chomondley, la marquise de Reading, la vicomtesse Curzon, le vicomte Ratendone, le Earl de Plymouth, le Earl de Westmoreland, la comtesse de Mar, la comtesse de Birkenhead, la comtesse Howe, le Earl de Dudley, Lady Desborough, Lady Diana Cooper, Lady Cunard, Lady Fitzgerald, Lady Duncan, le Hon. Charles de Rothschild, Mr. Gordon Selfridge, Major A. W. Foster, Mr. Paravincini, Donna Vera Lombardi, etc...

La presse britannique tout entière a réservé à *Pépé le Moko* un accueil enthousiaste, et la critique considère ce film non seulement comme un chef-d'œuvre, mais encore comme le meilleur film réalisé en France jusqu'à ce jour. Depuis le début de l'exclusivité, tous les records de recettes du Curzon ont été dépassés.

Voici d'ailleurs le texte du câble que MM. Hakim viennent de recevoir du directeur du Curzon de Londres :

Londres. — **La première de Pépé le Moko a été un grand triomphe. La presse est unanime pour considérer ce film comme le chef-d'œuvre de l'année. Jouons à guichet fermé.**

C'est le grand succès de Londres et marque une époque pour le film français. Félicitations et amitiés.

Marquis de Casamaury, directeur du Curzon Cinéma.

La Société d'Edition et de Location de Films : S. E. L. F. a l'honneur de vous informer qu'à dater du **25 AVRIL 1937** ses Bureaux et Services seront transférés:

33, rue du Général-Foy

PARIS (8e)

Téléphone : LABORDE 86-30, 86-31

CONVENTION COLLECTIVE DE TRAVAIL

(SPECTACLE CINÉMATOGRAPHIQUE)

Valable pour la Seine, Seine-&-Oise et Seine-&-Marne

Entre les soussignés :

1° Le Syndicat Français des Directeurs de Théâtres Cinématographiques, et la Chambre Syndicale Française des Directeurs de Cinéma,

d'une part,

2° La Fédération du Spectacle, le Syndicat des Ouvreuses et Placeurs, le Syndicat des Caissiers et Contrôleurs, affiliés à la Fédération des Employés,

d'autre part,

Il a été convenu et arrêté ce qui suit :

Les parties contractantes déclarent établir par les présentes une convention collective de travail, valable pour la Seine, Seine-et-Oise et Seine-et-Marne, en conformité des prescriptions énoncées à l'article 31, titre II du Livre 1er du Code du Travail (loi du 25 Mars 1919, complétée par la loi du 20 Juin 1936).

Cette convention est accompagnée d'annexes déterminant les conditions de travail pour chacune des catégories d'employés du Spectacle. La présente convention et ses annexes annulent toutes dispositions contraires des conventions antérieures.

DROIT SYNDICAL
CHAPITRE 1

Article premier. — L'observation des lois s'imposant à tous les citoyens, les employeurs reconnaissent la liberté d'opinion, ainsi que le droit pour les travailleurs d'adhérer librement et d'appartenir à un syndicat professionnel institué en vertu du Livre III du Code du Travail.

Art. 2. — Les employeurs s'engagent à ne pas prendre en considération le fait d'appartenir ou de ne pas appartenir à un Syndicat pour arrêter leurs décisions en ce qui concerne l'embauchage, la conduite ou la répartition du travail, les mesures de discipline ou de congédiement.

Art. 3. — Si l'une des parties contractantes conteste le motif du congédiement d'un travailleur comme ayant été effectué en violation du droit syndical ci-dessus rappelé, les deux parties s'emploieront à reconnaître les faits et à apporter au cas litigieux une solution équitable. Cette intervention ne fait pas obstacle aux droits pour les parties d'obtenir judiciairement réparation pour le préjudice causé.

Art. 4. — L'exercice du droit syndical ne doit pas avoir pour conséquence des actes contraires aux lois.

DELEGATION DU PERSONNEL
CHAPITRE 2

Art. 5. — Dans chaque établissement occupant plus de 10 personnes, il est institué des délégués dont le nombre est fixé ainsi qu'il est dit ci-après suivant le nombre de travailleurs employés sans spécification de catégorie.

de 11 à 25 : 1 délégué titulaire;
1 délégué suppléant;
de 26 à 50 : 2 délégués titulaires;
2 délégués suppléants;
de 50 et plus : 3 délégués titulaires;
3 délégués suppléants.

Art. 6. — En cas de contestation, les délégués pourront se faire accompagner du Secrétaire du Syndicat de la catégorie intéressée ou d'un représentant de la Fédération intéressée, spectacles ou employés.

Art. 7. — Les délégués sont les représentants de leurs électeurs auprès de la direction de l'établissement. A ce titre ils ont qualité pour présenter les réclamations individuelles du personnel qui n'auraient pas été directement satisfaites, visant l'application des lois, décrets, règlements du Code du Travail, conditions de travail et de salaires, mesures d'hygiène et de sécurité.

Les réclamations collectives devront être soumises à l'examen des Associations syndicales signataires.

Art. 8. — Les dispositions de l'article 7 délimitent nettement les attributions des délégués.

Art. 9. — Les délégués seront reçus par la Direction (ou son représentant) au moins une fois par mois, au jour et heure fixés par cette dernière et affichés dans l'établissement.

En dehors des réceptions périodiques, les délégués seront reçus d'urgence sur leur demande.

Art. 10. — En aucun cas les délégués ne peuvent être reçus individuellement, le délégué titulaire sera toujours reçu avec son suppléant lorsque l'objet de la réception n'intéresse qu'une catégorie du personnel.

Chaque membre du personnel reste libre de présenter lui-même ses propres revendications à ses chefs ou à la direction.

Art. 11. — Les délégués sont élus pour un an et rééligibles. Leur élection a lieu à bulletins secrets au cours d'une réunion régulièrement organisée en dehors des heures de travail au sein de l'établissement, seuls les électeurs peuvent y assister.

Les délégués sont élus à la majorité des suffrages exprimés par les électeurs présents à la réunion. En cas d'égalité des voix, la préférence est donnée au plus ancien dans le syndicat.

Les délégués sont révocables par le personnel et peuvent à tout moment être remplacés, sur décision d'une assemblée convoquée obligatoirement à la demande d'un tiers de ceux qu'ils représentent.

La révocation devra être prononcée à bulletins secrets dans les mêmes conditions que la nomination.

Sont électeurs tous les membres du personnel occupé à un titre quelconque, âgés de 18 ans au moins, à condition de compter au minimum trois mois de présence dans l'établissement au moment de l'élection, sauf si l'entreprise est de création récente et de ne pas avoir été privés de leurs droits civils.

Sont éligibles les électeurs définis par le paragraphe précédent de nationalité française, âgés d'au moins 25 ans travaillant dans l'établissement sans interruption depuis un an, sous réserve que cette durée de présence pourra être abaissée si elle réduit à moins de 5 le nombre des éligibles.

Les employés tenant commerce de détail de quelque nature que ce soit, soit par eux-mêmes soit par leur conjoint ne sont pas éligibles.

En cas de vacances du délégué titulaire ou du délégué suppléant par démission ou autre motif, une élection a lieu pour la désignation du nouveau délégué.

Le nouvel élu est nommé pour le temps restant à courir jusqu'au terme qui était assigné aux fonctions du délégué qu'il remplace.

La date et les heures de commencement et de fin du scrutin sont déterminées pour chaque établissement par la direction après avis des délégués sortants. Cette date doit être placée dans le mois qui précède l'expiration du mandat des délégués.

Elle est annoncée au moins quatre jours pleins à l'avance par un avis affiché dans l'établissement et accompagné de la liste des électeurs et des éligibles.

Les réclamations au sujet de cette liste doivent être formulées par les intéressés deux jours avant l'élection.

Les éligibles doivent faire connaître leur candidature au plus tard trois jours avant la date fixée pour l'élection.

Le vote a lieu immédiatement après la fin du travail.

Pendant la période prévue pour les opérations électorales un emplacement est réservé pour l'affichage des communications relatives à ces opérations.

Le bureau électoral est composé de deux électeurs les plus anciens dans l'établissement et du plus jeune, présents à l'ouverture et acceptants. La présidence appartient au plus ancien.

Le vote a lieu à bulletin secret dans une urne dans l'endroit le plus favorable de l'établissement et en présence du bureau de vote. Les employés mettent leur bulletin dans une enveloppe de modèle uniforme qui leur aura été remise à l'avance. Les bulletins à noms différents contenus dans la même enveloppe entraîneront la nullité du vote et devront être détruits par le bureau, après la signature du procès-verbal.

Dans le cas de plusieurs bulletins au même nom, il n'est compté qu'une seule voix. Les bulletins ainsi que les enveloppes d'un modèle uniforme doivent être fournis par la direction.

On votera au scrutin uninominal, chaque électeur devant porter sur son bulletin un seul nom.

Il y aura autant de scrutins qu'il y aura de postes de délégués à pourvoir.

Les délégués sont ceux ayant obtenu le plus grand nombre de voix, celui ayant le plus de voix étant le délégué titulaire. En cas d'égalité de suffrages le plus ancien dans l'établissement est le délégué titulaire.

Le dépouillement du vote a lieu en présence des électeurs immédiatement après l'heure fixée pour la fin du scrutin et ses résultats sont consignés sur un procès-verbal en trois exemplaires, un de ces exemplaires est remis aux délégués élus, le second est affiché dans l'établissement intéressé, le troisième est délivré sans délai à la Direction.

Toutes les opérations de vote sont faites sous l'entière responsabilité du bureau de vote.

Art 12. — Les fonctions des délégués ne pourront absorber mensuellement plus de six heures de leur temps de travail légal. Ces heures ne seront pas retenues sur leur salaire.

Art. 13. — Les employeurs s'engagent à donner toute facilité aux délégués pour exercer leurs fonctions à l'intérieur de l'entreprise.

Les délégués ne pourront en aucun cas être congédiés pour l'exercice régulier de leurs fonctions.

CONDITIONS DE TRAVAIL
CHAPITRE 3

Art. 14. — Les avantages prévus à la présente convention et à ses annexes ne pourront en aucun cas, être cause de réduction des situations acquises.

Art. 15. — Aucun employé ni ouvrier ne pourra être engagé pour un salaire inférieur au salaire minimum fixé pour sa catégorie.

Art. 16. — Les conditions de travail et les minima de salaires seront nettement déterminés par des annexes à la présente convention. Aucune convention particulière ne pourra être conclue, aucune dérogation spéciale ne pourra être consentie que dans les cas spécifiés par les annexes.

Art. 16 bis. — Toutefois, à titre absolument exceptionnel et sous le contrôle des Associations syndicales signataires, des dérogations aux tarifs de salaires pourront être consenties aux établissements de la petite exploitation après entente entre la Direction et le Personnel de l'établissement.

Art. 17. — Les employés ou ouvriers payés au cachet et effectuant en dehors de leur service un travail autre que celui que comporte leur emploi principal, doivent recevoir une rétribution supplémentaire calculée d'après les tarifs de base en usage dans la corporation intéressée.

Art. 18. — La quote-part, dans le salaire minimum de base des avantages en nature (logement, éclairage, chauffage, etc...) doit être déterminée pour chaque cas particulier dans le cadre de la réglementation prévue aux assurances sociales.

REPOS HEBDOMADAIRE
CHAPITRE 4.

Art. 19. — La loi sur le repos hebdomadaire doit être strictement appliquée à l'ensemble des ayant-droits même non salariés (rétribués au pourboire).

Quelle que soit la durée du travail, même si elle est inférieure au maximum fixé par la loi, la direction devra observer le repos hebdomadaire suivant les modalités prévues aux annexes de la présente convention.

DES ACCIDENTS DU TRAVAIL
CHAPITRE 5

Art. 20. — L'ensemble du personnel, salarié ou non, devra être assuré par les soins de l'employeur contre les accidents du travail.

Les syndicats intéressés pourront toujours s'assurer conjointement si cette formalité a bien été remplie.

DES CONGES PAYES
CHAPITRE 6

Art. 21. — Des congés annuels payés sont accordés au personnel, conformément aux dispositions de la loi du 20 juin 1936. Leur durée, qui ne pourra être inférieure à celle fixée par la loi, sera déterminée dans les conditions de travail et de salaires établies pour chaque catégorie.

Art. 22. — Dès la publication des décrets ou règlements d'administration afférents, les employeurs s'engagent à faire toute diligence pour la création d'une Caisse de compensation destinée à permettre l'application de la loi sur les congés payés pour les périodes de travail inférieures à six mois qui donneront droit à un jour de congé payé par mois de travail.

Art. 23. — La période des congés doit être comprise entre le 1er mai et le 30 septembre (pour les théâtres cinématographiques, 31 août).

Les congés peuvent être groupés pendant la clôture estivale ou attribués par roulement dans chaque service d'après une liste établie par la direction après consultation des délégués, **conformément au décret du 1er août 1936, paragraphe 3.**

Art. 24. — Les périodes militaires obligatoires ne pourront en aucun cas être confondues avec la période de congé payé.

DU SERVICE ET DES PERIODES MILITAIRES
CHAPITRE 7

Art. 25. — Tout ouvrier ou employé du personnel sédentaire quittant son service pour satisfaire à ses obligations militaires, temps de service ou périodes d'instruction, retrouvera sa place à son retour, sous la condition, en ce qui concerne le temps du service militaire, qu'il ait eu avant son départ un an de présence continue dans l'entreprise.

Art. 26. — Le remplaçant sera prévenu de cette clause et devra céder sa place au titulaire dès son retour quelle qu'ait été la durée de l'absence.

Art. 27. — En cas de besoin de personnel dans sa catégorie, le remplaçant aura préférence de réembauchage.

EMBAUCHAGE
CHAPITRE 8

Art. 28. — Les organisations syndicales du personnel feront connaître aux services de placement des organisations patronales les offres de service du personnel disponible.

Art. 29. — Réciproquement, les organisations syndicales patronales feront connaître aux services de placement des organisations syndicales intéressées les emplois disponibles.

Art. 30. — Les employeurs peuvent recourir à tout mode d'embauchage légal, l'article 29 ne constituant pas une limitation de leur droit à cet égard.

DE LA DUREE DU TRAVAIL
CHAPITRE 9

Art. 31. — La durée du travail est fixée à quarante heures par semaine, conformément à la loi du 21 juin 1936 et aux dispositions du décret d'application de ladite loi à l'industrie du spectacle. Des dérogations professionnelles ne pourront être prévues que dans des cas d'espèce et d'accord avec les syndicats intéressés dans les conventions particulières.

DES MALADIES, ABSENCES JUSTIFIEES
CHAPITRE 10

Art. 32. — En ce qui concerne le personnel sédentaire, l'absence justifiée par l'incapacité temporaire résultant de maladie, d'accident ou de maternité, ne constitue pas une rupture du contrat de travail. Au cas où cette absence imposerait le remplacement effectif de l'intéressé, celui-ci serait réembauché sur sa demande après son rétablissement, dans les conditions prévues à l'article 34.

Art. 33. — La notification du remplacement sera faite à l'intéressé par lettre recommandée.

Art. 34. — Les dispositions du présent chapitre s'appliquent sous réserve que la durée de l'absence ou de la maladie n'aura pas excédé trois mois et que l'employé ou l'ouvrier, à son retour, aura été reconnu, après examen médical, apte à accomplir sa tâche.

Art. 35. — L'employé ou ouvrier embauché pour remplacer l'ouvrier ou l'employé se trouvant dans l'obligation d'interrompre son travail, du fait de maladie ou d'accident, sera informé de cette situation et n'aura droit, de ce fait, à aucun préavis au retour de l'employé ou ouvrier qu'il remplace, ainsi qu'il est prévu à l'article 26.

Art. 36. — L'ensemble du personnel salarié ou non devra bénéficier de tous les avantages prévus par la Caisse de Compensation du Spectacle de Paris et de la Seine.

DELAIS-CONGES
CHAPITRE 11

Art. 37. — Les délais-congés réciproques à observer ne pourront, en aucun cas, être inférieurs aux usages établis; ils feront l'objet d'une détermination particulière à chaque catégorie et figureront à l'annexe à la convention qui déterminera les conditions de travail et de salaires.

APPRENTISSAGES
CHAPITRE 12

Art. 38. — Dans tous les établissements où l'apprentissage sera organisé, il ne pourra l'être que conformément aux lois du 25 juillet 1919 et 20 mars 1928, incorporées au Livre 1er du Code du Travail.

REVISION PERIODIQUE DES SALAIRES
CHAPITRE 13

Art. 39. — Les salaires minima établis par les annexes à la présente convention ont été déterminés compte tenu des conditions économiques au 15 avril 1937.

Ils pourront être révisés à la fin de chaque trimestre, selon la procédure habituelle de conciliation et d'arbitrage, à la demande de l'une des deux parties.

DISPOSITIONS GENERALES
CHAPITRE 14

Art. 40. — Lorsque la fin du service aura lieu après la cessation des moyens de transports normaux, les frais de retour seront à la charge de l'employeur ou une indemnité équivalente sera allouée à l'employé.

Dans les établissements de danse, cette clause jouera lorsque le service prendra fin après 2 heures du matin.

Art. 41. — L'employeur se conformera en ce qui concerne l'hygiène et la sécurité, à toutes les prescriptions des règlements d'administration et de police.

COMMISSION PARITAIRE DES LITIGES
CHAPITRE 15

Art. 42. — Tout litige résultant de l'application de la présente convention collective et de ses annexes ou de l'interprétation de leurs termes sera soumis à l'examen d'une Commission paritaire composée de trois employeurs et de trois employés ou ouvriers, membres des organisations syndicales signataires de la présente convention, et présidée alteruativement par un employeur et par un employé. Les délégués titulaires pourront se faire suppléer.

La Commission paritaire devra se prononcer **dans le délai de huitaine sur les cas qui lui** auront été soumis.

Art. 43. — Si la conciliation n'a pu se faire par la Commission paritaire, les parties intéressées auront le droit d'en appeler à la juridiction compétente.

CHAPITRE 16

Art. 44. — Le présent contrat sera établi en un nombre suffisant d'exemplaires pour qu'il en soit remis à chacune des parties contractantes, au Ministère du Travail, pour le dépôt au secrétariat des Conseils de Prud'homme, dans les conditions prévues à l'article 31 Vc du Livre premier du Code du Travail et à l'Office départemental de placement.

Art. 45. — Sont annexées à la présente convention les conventions particulières énumérées ci-après :

Musiciens,
Machinistes,
Personnel de sécurité,
Directeurs salariés,
Chefs de contrôle et inspecteurs de salles,
Electriciens, mécaniciens et chauffeurs,
Personnel de cabine.

La convention particulière aux chefs de maîtrise sera établie ultérieurement.

DUREE DE LA CONVENTION
CHAPITRE 17

Art. 46. — La présente convention est conclue pour une durée de un an. Elle prendra effet à partir du 15 avril 1937.

Elle pourra être dénoncée par l'une ou l'autre des parties, par lettre recommandée, avec accusé de réception, trois mois avant sa date d'expiration.

A défaut de dénonciation, elle se renouvellera par tacite reconduction pour une nouvelle période de même durée aux mêmes conditions de travaux et de traitements, salaires et indemnités.

Art. 47. — Le but de cette convention étant de garantir les conditions de travail et de salaires du personnel, elle ne pourra en aucun cas être l'occasion d'une remise en question quelconque des situations acquises précédemment.

Les parties s'engagent à la respecter et à l'exécuter en toute loyauté et bonne foi.

Art. 48. — En ce qui concerne les théâtres cinématographiques, conformément au § 3 du procès-verbal signé le 24 décembre 1936 à la Présidence du Conseil, les salaires spécifiés aux annexes ci-jointes prendront effet à dater rétroactivement du 1er janvier 1937.

ANNEXES A LA CONVENTION COLLECTIVE

Personnel de Surveillance et de Direction

I. — DIRECTEUR SALARIE DE THEATRE CINEMATOGRAPHIQUE

Le directeur salarié est un employé assurant la direction d'un théâtre cinématographique et responsable vis-à-vis du propriétaire de salle ou de son représentant de la bonne organisation et du bon fonctionnement de la salle qui lui est confiée.

Il est chargé de la surveillance, de la discipline, de la bonne tenue du personnel placé sous ses ordres, de la comptabilité de l'établissement, de la paye des employés, de l'ordre et de la marche du programme, de la répétition des spectacles, il lui appartient de prendre des décisions en cas d'incidents (pannes mécaniques, altercations dans la salle, etc...).

Il a la responsabilité des fonds qui lui sont confiés. Il s'occupe, en outre, de la publicité des spectacles, de la location des films et supplée la direction générale dans toutes les délégations qu'elle lui confie, notamment pour le choix des programmes.

En dehors des opérations de gestion ou commerciales d'usage, il ne peut engager la Société ou le propriétaire qui l'emploie, sauf le cas d'une délégation spéciale et revêtue de la signature sociale.

Salaire du directeur salarié de théâtre cinématographique

a) Minimum de salaire : **575 francs par semaine; *2.500 francs par mois.***

Le tarif tient compte des responsabilités du directeur salarié et des dérogations à la loi du 21 juin 1936 nécessaires à l'exploitation.

b) Il sera alloué aux directeurs salariés de théâtres cinématographiques, titularisés dans leur emploi, une prime de 50 francs par mois et par année de présence, cette prime viendra s'ajouter aux salaires déjà acquis.

Le maximum de cette prime est fixé à 550 francs.

c) En aucun cas, le directeur titularisé ne pourra, à travail égal, gagner moins que l'employé ou le chef de service (personnel permanent) le mieux payé de l'établissement auquel il est affecté.

II. — CHEF DE POSTE

Le chef de poste est chargé, sous le contrôle de la Société, ou du directeur propriétaire qui l'emploie, de la surveillance, de la discipline et de la bonne tenue du théâtre cinématographique auquel il est affecté, avec, éventuellement, la responsabilité des fonds qui lui seront confiés.

Il ne peut accomplir aucun acte de gestion ou commercial ni engager en quoi que ce soit l'entreprise.

Salaire du chef de poste

Minimum de salaire par semaine : **500 francs.**

Clauses générales

1° Une indemnité de 15 francs sera allouée aux directeurs de théâtres cinématographiques ou chef de poste qui, par suite du travail supplémentaire tels que répétitions, changements de programmes, sous-commissions de théâtres, spectacles permanents, etc..., se trouveraient contraints de prendre leurs repas sur place, ne disposant pas du temps nécessaire, fixé à deux heures, pour se rendre chez eux.

2° En cas de suppression d'emploi, le bénéficiaire d'une retraite civile ou militaire sera obligatoirement désigné en premier lieu et de préférence à tout autre.

3° Afin d'exercer une action bienfaisante et médiatrice entre la direction générale et le personnel des théâtres cinématographiques, aucune décision concernant celui-ci ne sera prise sans consulter le directeur intéressé.

Congés payés

Le congé annuel payé est fixé :

Pour les directeurs salariés de théâtres cinématographiques : **à un mois.**

Pour les chefs de poste: **à trois semaines.**

Délais-congés

La durée du délai-congé réciproque est fixée à trois mois pour les deux catégories, sauf le cas de faute grave ou de force majeure.

Un mois supplémentaire par année de service à partir de la première année sera accordée aux directeurs salariés de théâtres cinématographiques, le maximum de ce supplément étant fixé à trois mois, soit un délai congé maximum de six mois.

Assistants Directeurs, Chefs de Contrôle et Inspecteurs de Salle

I. — ATTRIBUTIONS DE TRAVAIL ET DEFINITIONS D'EMPLOI

A) Chef de contrôle

L'employé responsable du service de contrôle, du service de la salle, ainsi que des employés assurant ces services de l'établissements des comptes avec le représentant de l'Assistance publique, de la tenue du bureau de contrôle sur plan. Eventuellement, il assure le remplacement du directeur en ce qui concerne la discipline et la bonne tenue du théâtre cinématographique.

B) Inspecteur de salle

L'employé chargé de la surveillance de la salle et plus particulièrement de la réception du public et de son bon placement. Il a sous ses ordres directs le personnel placeur (chefs placeurs et ouvreuses). Il peut assister et suppléer, en cas d'absence, le chef de contrôle dans certaines de ses fonctions et sous la responsabilité de celui-ci.

C) Assistant-directeur

L'employé chargé de suppléer le directeur, ses attributions sont analogues à celles du chef de contrôle.

II. — SALAIRES

Afin de tenir compte de la nature du travail fourni, variable selon l'importance et le genre de l'établissement, les salaires de base ont été établis d'après la classification des théâtres cinématographiques.

Toute contestation quant au classement d'un établissement devra être soumise à la Commission paritaire prévue dans le cadre général de la Convention collective.

Tarifs

3e Catégorie. — Salle ne faisant pas toutes les matinées de semaine :

Assistant et chef de contrôle (le cachet)	27 fr.
Inspecteur de salle (le cachet)	24 fr.

2e Catégorie. — Salle faisant toutes les matinées de semaine et n'entrant pas dans la première catégorie :

Assistant et chef de contrôle (salaire hebdomadaire)	380 fr.
Inspecteur de salle (salaire hebdomadaire)	340 fr.

1re Catégorie. — Salle de première et deuxième exclusivité (y compris Gaumont-Palace, Rex, Impérial) :

Assistant et chef de contrôle (salaire hebdomadaire)	430 fr.
Inspecteur de salle dont les fonctions ont un caractère permanent (salaire hebdomadaire) ,minimum	375 50

Pour les première et deuxième catégories, le montant des salaires au cachet sera établi au prorata des salaires hebdomadaires de base de la catégorie la durée de la présence étant fixée à 3 heures 15 minimum.

III. — TENUES SPECIALES

Le smoking et l'habit étant considérés comme des tenues spéciales, leur port donne lieu pour l'employé à l'un des avantage supplémentaires suivants :

a) Soit le règlement d'une indemnité hebdomadaire de 20 francs pour l'achat et l'entretien.

b) Soit la fourniture gratuite du vêtement.

IV. — DELAI-CONGE

La durée du délai-congé réciproque, sauf les cas de faute grave ou de force majeure, est fixée, selon la législation et les usages en vigueur, à quatre semaines pour les assistants-directeurs, chefs de contrôle et inspecteurs de salle.

Contrôleurs et Caissières

I. — ATTRIBUTIONS DU TRAVAIL

a) Caissier ou caissière

L'employé chargé de la vente des places en location (avec tenue du plan) ou au bureau, de la perception des sommes afférentes aux billets vendus, de l'établissement des bordereaux et des opérations de classement méthodique de la recette.

Il est responsable des fonds avancés ou encaissés.

b) Contrôleur principal

L'employé responsable du service de contrôle.

c) Contrôleur de porte

L'employé chargé de s'assurer que le nombre des spectateurs pénétrant dans la salle correspond exactement au nombre de billets présentés au contrôle, de détacher les coupons et, l'entrée terminée, de leur classement par catégorie; d'une manière générale, il doit s'assurer que personne n'entre indûment dans la salle.

d) Contrôleur de salle

L'employé chargé de s'assurer du placement exact des clients dans la salle ainsi que du bon ordre général au point de vue de la clientèle.

e) Contrôleur aboyeur

L'employé chargé de remplir, suivant les besoins, les fonctions de contrôleur ou d'annoncer à haute voix à la porte de l'établissement les principaux détails du programme.

Attributions générales des contrôleurs

Les contrôleurs doivent assurer le service des contremarques, notamment à l'entr'acte, tenir la main à la bonne tenue générale de la clientèle, effectuer la visite et la clôture de la salle à la fin du spectacle.

II. — TENUES SPECIALES

Le smoking et l'habit étant considérés comme des tenues spéciales, leur port donne lieu pour l'employé à l'un des avantages supplémentaires suivants :

a) Soit le règlement d'une indemnité hebdomadaire de vingt francs (pour l'achat et l'entretien).

b) Soit la fourniture gratuite du vêtement.

Pour les tenues normales, le personnel ne peut, en aucun cas, être tenu de se les procurer par l'intermédiaire de l'employeur.

III. — SALAIRES

a) Personnel fournissant la durée maximum légale de travail:

Caissière ou caissier	290 fr.
Contrôleur principal	315 fr.
Contrôleur de salle ou porte	280 50
Contrôleur aboyeur	280 50

b) Personnel à la séance:

Caissière ou caissier, présence jusqu'à la fin de l'entr'acte, la séance	16 50
Contrôleurs principaux	20 fr.
Contrôleurs de porte	16 50
Contrôleurs aboyeurs	16 50

Les contrôleurs payés au cachet doivent être libérés une séance ou deux immédiatement après l'entr'acte. Pour les contrôleurs ou contrôleurs aboyeurs, le cachet sera porté à 21 fr., si la présence au cinéma interdit tout travail à l'extérieur.

Caissière ou caissier de location :

Présence de 4 heures, le cachet	21 fr.
Moins de 4 heures, l'heure	6 30

IV. — CONGES ANNUELS

Un congé annuel sera payé et accordé à tout employé ayant plus de six mois de présence dans l'établissement, la durée de ce congé sera de huit jours après 6 mois, et de 15 jours après un an.

Les congés annuels seront donnés dans les conditions spécifiées au chapitre VI, articles 21 à 23 de la Convention collective générale du spectacle.

V. — DELAIS-CONGES

La durée du délai-congré sera réglé selon la législation actuellement en vigueur, soit :

Pour les caissières et contrôleurs principaux : un mois.

Pour les contrôleurs et contrôleurs aboyeurs: huit jours.

VI. — SUPPRESSION D'EMPLOIS

Lorsque le congédiement sera dû à la suppression ou à l'expiration de l'entreprise pour laquelle l'employé aura été engagé la priorité de réengagement lui sera réservée dans le cas ou la reprise du travail nécessiterait à nouveau une reprise de main-d'œuvre de même catégorie.

Ouvreuses et Placeurs (Tous Etablissements)

Article premier. — Sont supprimés tous intermédiaires étrangers à l'établissement ou l'un quelconque de leurs agents, s'interposant entre les directeurs et le personnel pour tout travail concernant le placement.

En ce qui concerne le vestiaire, la direction l'exploitera à sa convenance.

Les employés préposés au vestiaire recevront un salaire déterminé par la présente convention.

La direction sera toujours responsable du paiement de ce salaire.

C'est la direction qui embauche et congédie les employés préposés au vestiaire.

Dans le cas où une chef-ouvreuse serait désignée par la direction, elle ne saurait en aucun cas être dispensée du travail imposé au personnel de la catégorie, à moins qu'elle ne soit salariée par la direction et qu'elle ne participe à aucun pourboire.

Art. 2. — Dans tous les établissements où le personnel n'est pas rémunéré par la direction, celle-ci ne devra en aucun cas et sous aucun prétexte, prélever une somme quelconque sur les pourboires qui auront été librement donnés par les clients. La direction ne pourra pas non plus exiger de ce personnel un cautionnement quel qu'il soit.

Toutes les sommes versées à l'avance, à titre de cautionnement, avant la loi du 2 avril 1937, seront remboursées.

Dans les salles où les pourboires sont inter-

LE MENSONGE DE NINA PETROVNA

RÉALISATION DE

TOURJANSKY

SERA LE MEILLEUR FILM DE

FERNAND GRAVEY

VOUS RÉVÉLERA

ISA MIRANDA

ET

fera revivre tout le charme de Vienne et Saint-Petersbourg

PRODUCTION
SOLAR-FILM

DISTRIBUTION
S E D I F

dits, les sanctions en cas d'infractions sont: pour la première: un jour de mise à pied ; pour la deuxième: une semaine de mise à pied et pour la troisième : le renvoi immédiat et sans préavis.

Art. 3. — Dans les salles où le personnel est rémunéré au pourboire et tant que ce dernier n'est pas légalement interdit, ce système de rétribution peut être maintenu.

Il ne peut être affiché que le pourboire est interdit, ou qu'il est facultatif dans les salles où le personnel n'est pas rétribué par la direction.

Art. 4. — Aucune vente de confiserie et de programme ne pourra être effectuée par le personnel de placement, sauf sous le contrôle de la direction; le personnel ne pourra se refuser à la délivrance des cartes de sortie et à la distribution des programmes gratuits édités par la direction.

Art. 5. — Dans tous les établissements où le personnel est tenu de porter un uniforme spécial (smoking compris), l'employeur doit le fournir et pourvoir à son entretien.

Art. 6. — Les congés annuels payés seront accordés au personnel salarié, conformément au chapitre VI, article 21 à 23 de la Convention collective générale du spectacle.

La durée du congé annuel sera de huit jours après six mois de présence dans l'établissement et de quinze jours après un an de présence.

En ce qui concerne l'application de la loi sur les congés payés au personnel rétribué au pourboire, il est entendu qu'il ne touchera aucune rétribution à ce sujet, mais qu'il n'est pas tenu de se faire remplacer pendant ses vacances et qu'il ne peut être remplacé par la direction, sauf dans des cas particuliers dont la commission paritaire sera juge.

Le roulement des congés est fixé par la direction.

Le changement de direction n'affecte en rien le calcul du temps de présence du personnel dans l'établissement.

Art. 7. — La durée du délai-congé réciproque, sauf les cas de faute grave, est de huit jours pour tout le personnel de salle, y compris le personnel au pourboire.

Art. 8. — Salaires minima.

a) Fournissant la durée maxima légale:

Chefs placeurs (salaire hebdomadaire) **310 fr.**

Gardien de pointeau et gardien de jour ou de nuit fournissant le maximum de durée légale du travail ..... **310 fr.**

Placeurs, ouvreuses, liftiers, employés de vestiaires, chasseurs-aboyeurs (salaire hebdomadaire) **280 50**

Chasseurs au pourboire (salaire hebdomadaire) ..... **110 fr.**

Dames de service, de lavabo, infirmière (salaire hebdomadaire) ..... **235 fr.**

b) **Personnel à la séance :**

Placeurs, ouvreuses, employés au vestiaire, chasseurs-aboyeurs (le cachet) **16 50**

Ce cachet est porté à 21 francs lorsque la présence obligatoire au cinéma interdit tout travail régulier à l'extérieur.

Dame de service, de lavabo, infirmière (le cachet) ..... **12 fr.**

La durée de la séance étant de 3 h. 15.

c) **Effectifs de personnel rétribué au pourboire :**

1° Dans les salles de cinéma où le personnel est rémunéré au pourboire et sauf nécessités de l'exploitation, ce système de rétribution doit être maintenu et l'effectif du personnel ainsi rémunéré ne doit pas être réduit.

En cas de changement du système de rétribution, le personnel intéressé devra en être avisé un mois à l'avance.

2° Pour le théâtre, la rémunération du personnel au pourboire peut être maintenue. Dans ce cas, l'effectif du personnel au pourboire ne pourra être réduit que sur avis de la Commission paritaire. Dans le cas où la direction déciderait de remplacer la rétribution au pourboire par le salaire, elle devra en prévenir le personnel deux mois à l'avance pour qu'il puisse prendre ses dispositions en cas d'une modification des effectifs.

Machinistes et Accessoiristes de Cinéma

I. — ATTRIBUTIONS ET CONDITIONS DE TRAVAIL

1° Les heures de présence sont fixées par la direction selon les besoins de l'établissement.

2° La journée de travail ne pourra être effectuée en plus de deux services. Toutefois, les jours de changement de programme et au maximum une fois par semaine la journée pourra être divisée en trois services.

3° Tout service supplémentaire impliquant un déplacement sera compté pour trois heures.

4° Les heures supplémentaires sont supprimées. Exceptionnellement, elles pourront être effectuées, pour cas de force majeure, d'accidents ou de mise au point d'un spectacle, en conformité du règlement d'administration publique déterminant les modalités d'application de la loi de 40 heures.

5° La durée du repos entre deux jours de travail ne doit pas être inférieure à huit heures consécutives.

6° Les heures supplémentaires sont payées aux taux suivants :

a) Au prorata du salaire hebdomadaire de base lorsque le travail est fourni pendant la durée normale du spectacle; toute demi-heure commencée étant intégralement due.

b) Au prorata du salaire hebdomadaire de base, majoré de 100 % lorsque le travail est fourni après l'heure de la fin du spectacle du soir, toute heure commencée est intégralement due.

c) Après deux heures du matin, tout travail commencé comptera pour un service de trois heures.

7° Pour un travail de nuit commençant après la représentation du soir, il est accordé au personnel une demi-heure de repos payé afin de lui permettre de se restaurer.

8° Le temps accordé pour les repas entre les représentations ou les répétitions est de une heure trente au minimum.

Si par suite de difficultés imprévisibles, la direction se voyait contrainte d'accorder moins de 1 h. 30 à son personnel pour lui permettre de se restaurer, elle devrait attribuer une somme de douze francs à chacun des intéressés comme indemnité pour repas pris à l'extérieur.

Cette indemnité ne peut, en aucune façon annuler le paiement des heures supplémentaires.

II. — SALAIRES

Les salaires actuels seront consolidés comme salaires minima aux chiffres ci-dessous :

Chefs machinistes ..... **500 fr.**

Sous-chefs brigadiers, machinistes spécialisés, exécutant en dehors des plantations de décors et manœuvres de plateau les travaux de construction, menuiserie, serrurerie, tapisserie sur scène ..... **450 fr.**

Machinistes ..... **425 fr.**

Il est entendu que les machinistes assureront dans le cadre de la durée légale de travail les séances (matinée et soirée) la répétition du changement de programme hebdomadaire, et le service quotidien par roulement pour le nettoyage du plateau.

III. — DELAI CONGE

La durée de délai-congé réciproque, sauf cas de faute grave ou de force majeure est fixée selon la législation et les usages en vigueur à :

Un mois pour les chefs machinistes.

Huit jours pour les autres catégories de personnel indiquées à la nomenclature des salaires.

IV. — CONGES ANNUELS

Des congés annuels seront accordés au personnel, conformément au chapitre VI, articles 21 à 23 de la convention collective générale du spectacle.

Le Personnel de Sécurité (Pompiers Civils spécialisés) Adhérent au Syndicat Général du Personnel Administratif et Petit Personnel du Spectacle

Conditions de travail et de salaires

Les pompiers civils devront être recrutés parmi le personnel justifiant des compétences que nécessitent ces fonctions.

Le service de pompier civil comporte :

Un service total d'incendie, entretien et nettoyage du matériel d'incendie, rondes, l'évacuation des spectateurs indisposés ou accidentés.

Ces différents services seront compris dans la semaine légale de travail (40 heures) loi du 21 Juin 1936.

Le salaire hebdomadaire sera fixé à **350 frs.**

Repos hebdomadaire

Dans les établissements n'ayant pas de fermeture hebdomadaire il sera donné en principe par roulement, suivant les besoins du service. Lorsque le roulement sera impossible, il sera assuré par le remplaçant payé par la direction.

Ce jour sera fixé à l'intéressé par la direction au commencement de chaque semaine.

Délais-congés

Le délai de préavis à observer pour les pompiers civils est de huit jours.

Congés payés

Des congés annuels seront accordés au personnel salarié, conformément à la loi du 20 Juin 1936, et aux dispositions du chapitre VI, articles 21 à 23 de la Convention collective générale du spectacle.

Règlement

Tous les objets nécessaires à la sécurité seront fournis par la Direction.

La Direction ne peut employer le personnel que pour la catégorie d'engagement définie par le contrat à laquelle il appartient.

Les Artistes Musiciens

Entre les soussignés :

Le Syndicat Français des Directeurs de Cinémas, 18, Boulevard Montmartre à Paris,

d'une part,

et le Syndicat des Artistes Musiciens de Paris et de la Région Parisienne, 15, Cité Malesherbes, Paris (9e), affilié à la Fédération du Spectacle représenté par son secrétaire général

d'autre part,

il a été convenu et arrêté ce qui suit :

Article premier. — *Repos hebdomadaire :* Quelle que soit la durée du travail, même si elle est inférieure au maximum fixé par la loi, la direction devra observer le repos hebdomadaire. Ce repos hebdomadaire devra être donné collectivement dans les Etablissements ayant un jour de fermeture hebdomadaire.

Dans les établissements n'ayant pas de fermeture hebdomadaire, il sera donné en principe par roulement suivant les besoins du service. Lorsque le roulement sera décidé par la direction, il sera assuré par remplaçant payé par la direction.

Art. 2.— *Conventions particulières spéciales; allocations familiales :* les versements à la Caisse de Compensation sont à la charge de la direction.

Art. 3. — *Conditions de travail et de salaires :* la saison d'hiver commence le 1er Octobre et se termine le 31 Mai, soit 8 mois.

La saison d'été commence le 1er Juin et se termine le 30 Septembre, soit 4 mois.

Ces dates pourront être modifiées pour certains établissements, à la condition expresse que la saison d'hiver comprenne toujours 8 mois consécutifs, et la saison d'été 4 mois consécutifs. Il sera admis pour la fixation de la date d'ouverture de la saison d'hiver un battement allant du 1er Septembre au 1er Novembre inclus.

Tout musicien engagé à la saison pour un genre déterminé est engagé pour toute la durée de la saison, après une période d'essai de quinze jours pour les musiciens, et d'un mois pour les chefs d'orchestre.

Le tarif de base minimum est fixé comme suit :

28 frs 75 par service.

Selon les conventions antérieures, une indemnité journalière de vie chère variable suivant les indices fournis par la Préfecture de Police, vient s'ajouter à ce tarif, cette indemnité étant calculée sur un salaire de base de 24 frs, avec indice de 350 au départ.

Pour les engagements ne comportant pas la durée prévue dans la présente convention, les tarifs feront l'objet d'accord particuliers entre les établissements intéressés et le syndicat des musiciens.

Tout service occasionnel sera rétribué, indemnité de vie chère comprise, au tarif de :

65 francs (soixante-cinq fr.) pour les premières parties.

60 frs (soixante francs) pour les deuxièmes parties.

Afin de favoriser la reprise des orchestres dans les cinémas de la petite exploitation, des arrangements particuliers pourront être pris par les associations signataires, après accord entre les syndicats intéressés.

Les services sont situés entre 14 et 18 heures et 20 heures et minuit, les répétitiens pouvant avoir lieu, en outre, de 9 h. à 12 heures.

La durée des services est de :

3 heures pour les répétitions y compris un quart d'heure d'entr'acte.

3 h. 30 pour la représentation y compris un quart d'heure d'entr'-acte.

Les quarts d'heure supplémentaires seront rétribués comme suit : le quart heure entre 12 h. et 14 heures, entre 18 heures et 20 heures, minimum 3 francs le quart d'heure.

Tous autres quarts d'heure avant minuit : Minimum 3 francs le quart d'heure.

Un quart d'heure après minuit : 5 francs.

En raison des conditions spéciales de l'exploitation cinématographique, pour les salles comportant permanence totale ou partielle, des accords particuliers pourront intervenir entre les établissements intéressés et le syndicat des musiciens.

Art. 4. — *Tarif des répétitions :* le tarif des répétitions supplémentaires est fixé à 30 frs par musicien.

Art. 5. — *Remplacements :* Tout musicien appartenant à une association de concerts classiques devra préalablement à tout engagement en faire la déclaration.

Toute direction ayant engagé, en connaissance de cause, un musicien appartenant à une association classique, lui permettra de se faire remplacer pour assurer le service de l'association à laquelle il appartient.

En dehors de ces cas, les remplacements sont et demeurent interdits.

Art. 6. — *Préavis :* En dehors des engagements à durée déterminée — saison d'hiver 6 mois ou 8 mois, saison d'été 4 mois — et des engagements comportant un supplément pour courte-saison, les représentations au jour le jour ne sauraient excéder 14 jours. Passé ce délai, les musiciens auront droit à un nouveau préavis de quinzaine, ou à une prolongation déterminée.

Les musiciens engagés dans un établissement pour une durée supérieure à 8 mois et inférieure à 12 mois, ainsi que ceux engagés pour une durée de huit mois à des dates situées en dehors du 1er Octobre au 31 Mai, auront la faculté de faire assurer leur service avant le 16-20 Septembre et après le 31 Mai. Dans ce cas l'autorisation sera accordée après avis du Chef d'Orchestre sur la qualité de remplaçant.

Une commission de conciliation composée en égale partie de membres du Syndicat des Directeurs de Cinémas, et de membres du Syndicat des Artistes Musiciens de Paris, est prévue.

Le présent contrat doit être dénoncé par l'une ou l'autre des parties, par lettre recommandée, trois mois avant son expiration, faute de quoi, à défaut de dénonciation, il sera renouvelé par tacite reconduction pour la saison suivante et correspondante (saison d'été : 1er Juin au 30 Septembre, saison d'hiver : 1er Octobre au 31 Mai).

La disposition ci-dessus ne sera applicable qu'aux contrats signés après la date de mise en vigueur de la présente convention.

Toute modification particulière à la présente convention devra faire l'objet d'une entente préalable entre la Direction et le Syndicat des Musiciens.

Personnel de Cabine

I. — OPERATEURS

ATTRIBUTIONS ET CONDITIONS DE TRAVAIL

Les attributions de travail de l'opérateur sont déterminées comme suit :

1° Le montage, la vérification et l'organisation du programme, la projection fixe et animée, le passage des disques, l'utilisation des micros et des appareils de projection fixe, l'allumage et l'extinction de la salle, ainsi que la commande de tous dispositifs placés en cabine.

2° L'entretien du matériel de projection animée, fixe et sonore, ainsi que le nettoyage courant des locaux occupés par ces matériels.

Les réparations courantes ayant trait au matériel de projection et de ses accessoires et ne nécessitant pas l'intervention d'un spécialiste.

3° L'entretien des groupes convertisseurs et redresseurs, ainsi que des batteries d'accumulateurs alimentant les appareils sonores et l'éclairage de secours.

Les réparations de ces organes ne peuvent en aucune façon incomber à l'opérateur, celui-ci ne peut être rendu responsable d'un mauvais rendement par suite d'une usure ou d'une défectuosité du matériel qu'il aurait signalée en temps voulu, à condition toutefois qu'il ait été dans la possibilité matérielle de les signaler.

Un même opérateur ne peut être obligé d'assurer plus de six heures effectives et consécutives de projection.

TARIFS

1° **Chef d'équipe responsable** (salaire hebdomadaire) ..... **550** frs

2° **Opérateur :**

a) Fournissant dans la cabine le maximum de durée légale de travail, salaire hebdomadaire ..... **500** frs

Toutefois, le salaire est fixé à 472 fr. 50 pour les opérateurs des salles possédant actuellement un service régulier d'entretien ou de dépannage assuré par contrat avec le fournisseur installateur du matériel.

A la séance :

Pour chaque séance d'une durée maximum de 4 heures ..... **50** frs

Pour le personnel n'assurant pas l'entretien et le dépannage, la séance **47 25**

SECOND OPERATEUR

a) **Attributions et conditions de travail.**

Le second opérateur assure le roulement e ncours de journée de l'opérateur; il peut être seul dans la cabine mais n'est pas responsable de la mise en marche de la cabine ni de l'entretien du matériel et n'est pas chargé du montage du programme.

Il n'y aura pas, dans les salles de circuit et d'actualités, de déclassement d'emploi.

b) **Tarifs.**

Seconds opérateurs fournissant dans la cabine le maximum de durée légale de travail, salaire hebdomadaire ..... **450** frs

Toutes contestations sur les conditions et attributions de travail définies ci-dessus seront déférées à la Commission paritaire.

AIDE-OPERATEUR

a) **Attribution et conditions de travail.**

La qualification « aide-opérateur » ne peut être accordée qu'après un an de pratique de cabine, et après 18 ans révolus.

L'aide-opérateur ne peut, sauf cas d'urgence, assurer seul la marche de la cabine.

L'aide-opérateur ne pourra devenir opérateur qu'après avoir travaillé pendant deux années en qualité d'aide-opérateur.

b) **Tarifs.**

1° **Aide-opérateur fournissant dans la cabine le maximum de durée légale de travail,** salaire hebdomadaire ..... 275 frs

Après deux ans de cette fonction et s'il n'y a pas de place d'opérateur disponible, le salaire sera porté à 325 francs.

Aide opérateur à la séance :

Le cachet 27.50

Après deux ans de fonction :

Le cachet 32.50

APPRENTIS

a) **Attributions et conditions de travail.**

Les apprentis doivent être âgés d'au moins 16 ans.

Les apprentis ne devront en aucun cas remplir ou tenir le rôle de l'aide qualifié.

b) **Tarifs :**

1° **Fournissant dans la cabine le maximum de durée légale de travail :**

Salaire hebdomadaire, 1er semestre . 100 frs
2me — 150 frs

2° **A la séance :**

Le premier semestre, le cachet .... 10 frs
Le second semestre, le cachet ..... 15 frs

Personnel de Remplacement et de Complément

Pour les services de remplacement, le salaire des suppléants — opérateurs et aide-opérateurs — doit être établi au prorata des salaires hebdomadaires ci-dessus déterminés par catégorie.

HEURES DE NUIT

Le travail effectué après la fin de la séance normale du soir sera compté au double du temps passé. Toute demi-heure commencée sera due en entier.

Pour tout travail de nuit commençant après la fin de la séance normale du soir, il est accordé au personnel une demi-heure de repos payé afin de lui permettre de se restaurer.

Pour les séances normales se continuant après minuit et demi, les heures régulières de travail seront comptées au double du temps passé. Toute demi-heure commencée sera due en entier.

HEURES SUPPLÉMENTAIRES

Jusqu'à minuit les heures supplémentaires prévues par le décret d'administration publique déterminant l'application du temps légal de la durée du travail seront majorées d'un tiers.

MATIN DU VENDREDI

Les heures de travail effectuées dans certains établissements le vendredi matin compteront dans la durée légale de la semaine de travail.

Pour les professionnels payés au cachet, cette matinée sera rétribuée au tarif d'un cachet tel qu'il est déterminé par la présente convention pour chaque catégorie professionnelle.

HYGIÈNE SÉCURITÉ

Dans le cas de danger compromettant la sécurité du personnel de cabine, les délégués feront à la direction des réserves sur la continuation du travail.

En cas de contestation, les représentants des syndicats patronal et ouvrier, signataires, devront conjointement s'assurer de l'application des réglements d'hygiène et de sécurité et notamment l'évacuation des gaz de combustion et des émanations des batteries d'accumulateurs.

La boîte à pharmacie réglementaire doit être tenue à la disposition du personnel.

Un tableau indiquant les soins à donner à un électrocuté devra être affiché en cabine.

DÉLAI-CONGÉ

La durée de délai-congé réciproque, sauf les cas de faute grave ou de force majeure, est fixée selon la législation et les usages en vigueur à :

Un mois, pour les chefs d'équipe responsables et les opérateurs, et huit jours, pour les seconds opérateurs, aides-opérateurs et apprentis.

Le changement de direction ou de propriétaire d'une salle ne peut en aucun cas justifier le remplacement ou le renvoi du personnel.

CONGÉS PAYÉS

Des congés payés seront accordés dans les conditions spécifiées au chapitre VI, articles 21 et 23 de la Convention collective générale du spectacle.

TENUES SPÉCIALES

Les vêtements de travail (combinaisons ou tenues similaires) ainsi que l'outillage seront fournis par les employeurs.

TEMPS ACCORDÉ POUR LES REPAS

Le temps accordé pour les repas entre les représentations est d'une heure trente au minimum.

Si par suite de difficultés imprévisibles, la direction se voyait contrainte d'accorder moins d'une heure trente à son personnel de cabine pour lui permettre de se restaurer, elle devrait attribuer une somme de 12 francs à chacun des intéressés comme indemnité pour repas pris à l'extérieur.

Electriciens, Mécaniciens et Chauffeurs

I. — ATTRIBUTIONS ET CONDITIONS DE TRAVAIL

1° Les heures de présence sont fixées par la direction selon les besoins de l'établissement.

2° La journée de travail ne pourra être effectuée en plus de deux services. Toutefois les jours de changement de programme et au maximum une fois par semaine, la journée pourra être divisée en trois services.

3° Tous services supplémentaires impliquant un déclassement sera compté pour trois heures.

4° Les heures supplémentaires sont supprimées.

Exceptionnellement elles pourront être effectuées pour cas de force majeure, d'accident ou de mise au point d'un spectacle en conformité du règlement d'administration publique déterminant les modalités d'application de la loi de 40 heures.

5° La durée du repos entre deux jours de travail ne doit pas être inférieure à 8 heures consécutives.

6° Les heures supplémentaires sont payées aux taux suivants :

a) au prorata du salaire hebdomadaire de base lorsque le travail est fourni pendant la durée normale du spectacle, toute demi-heure commencée étant intégralement due.

b) au prorata du salaire hebdomadaire de base majoré de 100 % lorsque le travail est fourni après l'heure de la fin du spectacle du soir, toute heure commencée étant intégralement due.

c) après 2 heures du matin tout travail commencé comptera pour un service de trois heures.

7° Pour un travail de nuit commençant après la représentation du soir il est accordé au personnel une demi-heure de repos payé, afin de lui permettre de se restaurer.

8° Le temps accordé pour le repas entre les représentations, les répétitions, est de 1 h. 30 au minimum.

Si par suite de difficultés imprévisibles la direction se voyait contrainte d'accorder moins 1 h. 30 à son personnel pour lui permettre de se restaurer, elle devrait attribuer une somme de 12 francs à chacun des intéressés comme indemnité pour repas pris à l'extérieur.

Cette indemnité ne peut en aucune façon annuler le paiement des heures supplémentaires.

II. — SALAIRES HEBDOMADAIRES

A) Chef électricien ..... 600 fr.
B) Chef mécanicien ..... 550 fr.
C) Sous-chefs électriciens ..... 500 fr.
D) Chef de poste électricien ..... 450 fr.
E) Electriciens, mécaniciens et chauffeurs monteurs ..... 425 fr.

En ce qui concerne les établissements dont le service électrique est assuré par le personnel de la Compagnie Clémençon, il est entendu que ce personnel sera payé au tarif prévu par la convention collective s'appliquant à cette compagnie.

III. — DELAI-CONGE

La durée du délai-congé réciproque, sauf cas de force majeure ou de faute grave, est fixée, selon la législation et les usages en vigueur, à:

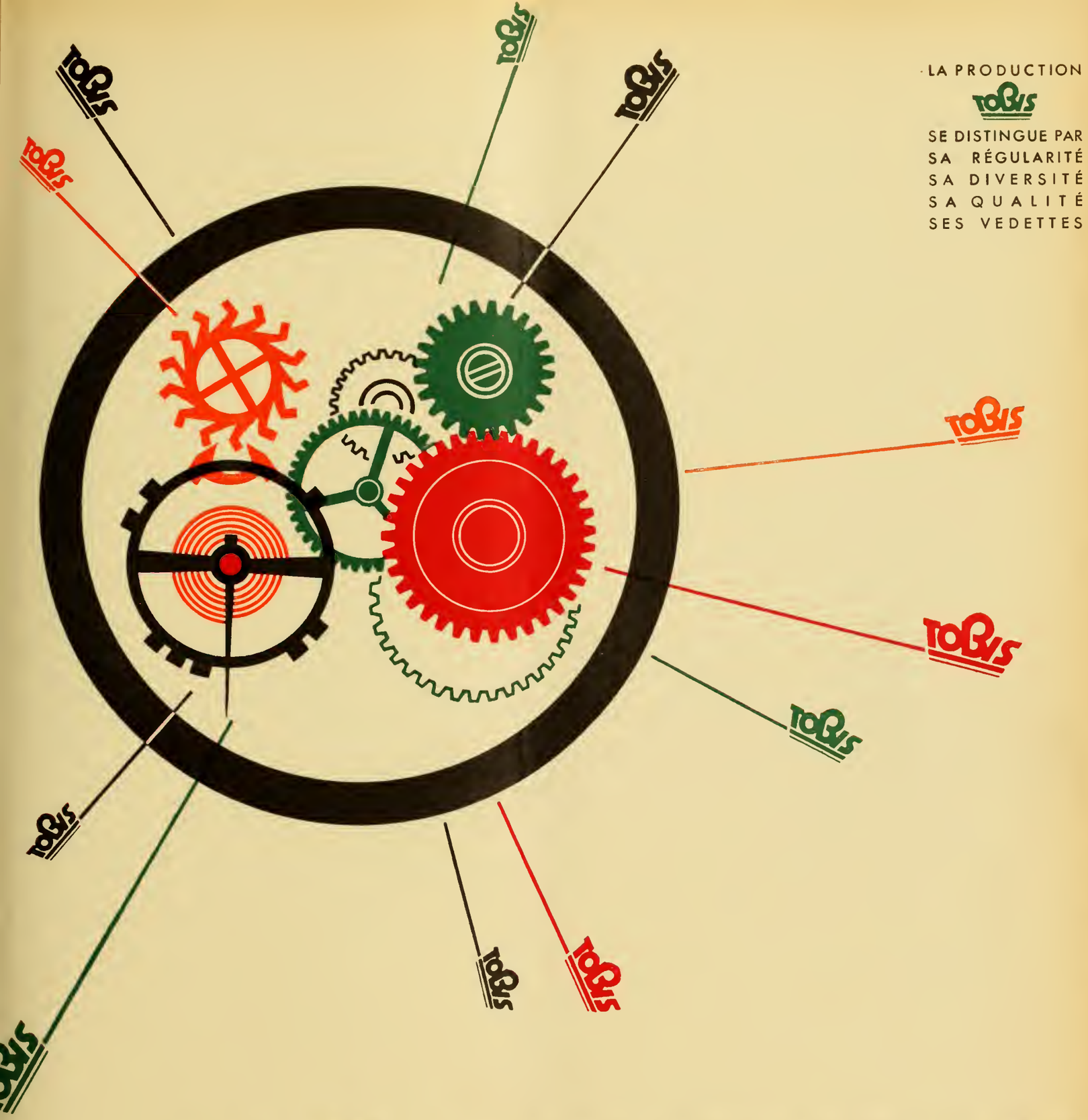
Un mois, pour les chefs électriciens et chefs mécaniciens;

Huit jours pour les autres catégories de personnel indiquées à la nomenclature des salaires.

IV. — CONGES ANNUELS

Des congés annuels seront accordés au personnel, conformément au chapitre VI, articles 21 à 23, de la Convention collective générale du spectacle.

Extrait de La Cinématographie Française du 23 Avril 1937.



RÉGULARITÉ

LES FILMS TOBIS DE LA PREMIÈRE TRANCHE 1937 SONT PRODUITS SUIVANT UN RYTHME MÉTHODIQUE QUI PERMET DÈS MAINTENANT A TOUS LES DIRECTEURS DE SALLES DE PRÉVOIR ET D'ASSURER LEURS SORTIES RÉGULIÈRES . . . . .

PREMIÈRE TRANCHE 1937

AVRIL

MAI

SEPTEMBRE

OCTOBRE

NOVEMBRE

DÉCEMBRE

★ UNE FEMME SANS IMPORTANCE

★ LES PERLES DE LA COURONNE

★ MADEMOISELLE MA MÈRE

★ FRENCH-CANCAN

★ LE TIGRE DU BENGALE

★ LE TOMBEAU HINDOU

★ LA DAME DE MALACCA

★ NUITS DE PRINCE

★ UN FILM DE JACQUES FEYDER

★ 2 FILMS SUR LA IX° OLYMPIADE

TOBIS

Texte de l'Arbitrage de M. Mistler

Arbitrage concernant les Conventions Collectives du Spectacle dans la Région Parisienne

Nous soussigné, Jean Mistler, Député, ancien Ministre, désigné par l'unanimité des arbitres pour statuer en qualité de surarbitre sur l'ensemble des litiges nés de la rédaction et de l'application des conventions collectives à intervenir pour la Région Parisienne entre les Fédérations et Associations des Directeurs d'Etablissements de Spectacle d'une part, la Fédération Nationale du spectacle, la Fédération des Syndicats d'employés et leurs Syndicats intéressés d'autre part.

Vu le procès-verbal d'arbitrage du 22 Mars 1937 par lequel MM. Levèque, arbitre pour les Directeurs de Théâtres Cinématographiques, Lehmann, arbitre pour les Directeurs de Théâtres, Fournier, arbitre pour les Directeurs de Music-Halls, Hartmann, arbitre pour les dancings, établissements de bals, MM. Guiraud et Lefèvre, trésorier général et secrétaire général-adjoint de l'Union départementale des Syndicats Ouvriers de la Région Parisienne, arbitres pour la Fédération du Spectacle et la Fédération des Employés, désignés en application de la loi du 31 Décembre 1936, ont reconnu que les divergences qui les séparent rendaient tout accord entre eux impossible et s'en remettent à l'arbitrage de M. Mistler qu'ils désignent d'un accord unanime comme surarbitre.

Attendu qu'il résulte de ce procès-verbal que les questions sur lesquelles il y a lieu de statuer sont nombreuses et visent notamment:

a) diverses clauses de la partie commune des conventions collectives applicables 1° au Théâtre; 2° au Music-Hall; 3° au Bal, Dancing; 4° au Cinéma.

b) les modalités de travail et sa durée;

c) les salaires;

d) l'application du repos hebdomadaire, des congés payés.

Après avoir convoqué et entendu contradictoirement au cours de nombreuses réunions Messieurs les Représentants des Directeurs de Spectacle, Théâtres, Cinémas, Music-Halls, Bals, Dancings, et Messieurs les Représentants de la Fédération du Spectacle, de la Fédération des Employés et des Syndicats intéressés.

Vu le protocole du 4 Décembre 1936 accordant un rajustement immédiat de salaires en attendant la signature de conventions collectives pour le personnel des salles d'exploitation cinématographique et assurant la rétroactivité au 1er Janvier 1937 des salaires accordés par l'arbitrage :

Attendu que ce protocole a été prorogé à diverses reprises, notamment à la suite de l'entrevue du 11 Mars 1937 à la Présidence du Conseil, en présence de M. Haas, adjoint au Secrétariat général de la Présidence, et que son effet a été déclaré valable jusqu'à conclusion du surarbitre;

Attendu que certains contrats collectifs provisoires signés en Juin 1936 doivent faire place aux conventions collectives;

Considérant qu'en raison de la diversité des professions qui coopèrent à l'activité de l'industrie du Spectacle, il y a lieu d'établir en quatre exemplaires pour :

a) le Théâtre,

b) le Music-Hall et le Cirque,

c) les Bals, Dancings, Etablissements de nuit,

d) le Cinéma,

une convention collective contenant les mêmes clauses générales et autant d'annexes à ces conventions qu'il y a de catégories professionnelles intéressées :

Avons examiné successivement les divers points litigieux qui subsistaient dans les textes soumis à notre arbitrage, en tenant compte :

1° de l'ensemble des lois sociales, notamment de celles qui concernent le repos hebdomadaire, les congés payés, et la durée du travail, en nous attachant à assurer la mise en vigueur immédiate de toutes les lois pour lesquelles les décrets ou règlements d'application ont été publiés, et à préparer dans la pratique la mise en vigueur rapide des autres;

2° de la nécessité d'assurer au personnel le libre exercice de ses droits syndicaux et de lui donner des garanties quant à la stabilité des emplois;

3° de la nécessité, d'autre part, de garantir aux employeurs la totalité de leurs droits de direction et de gestion des entreprises dont ils sont moralement et matériellement responsables.

En ce qui concerne les salaires, nous avons comparé non seulement les propositions des employeurs et les revendications des employés, mais encore les salaires avant le mois de juin 1936 et après les augmentations accordées dans la plupart des catégories de personnel, nous avons admis pour principe la consolidation des avantages obtenus à titre provisoire, et la révision périodique des salaires, à la demande de l'une ou l'autre des deux parties, pour tenir compte des variations éventuelles du coût de la vie.

Avons arrêté le texte de ladite convention collective générale et de ses annexes, qui est joint à la présente sentence.

En ce qui concerne les régisseurs de Théâtres, nous nous sommes trouvés en présence d'une convention collective, signée le 4 Janvier 1937 entre la Chambre Syndicale des Directeurs de Théâtres et les Syndicat professionnel des Régisseurs de Théâtres de Paris (5, rue Collette à Paris) et d'un projet de convention collective entre les Directeurs et le Syndicat des Régisseurs de Théâtres (affilié à la C. G. T.), 24, rue Germain-Pilon, à Paris, nous avons constaté que, sauf sur un point, concernant les Directeurs et Administrateurs de scène, les deux textes étaient pratiquement semblables, nous les avons mis en concordance dans le projet de convention à signer entre les Directeurs et le Syndicat des Régisseurs de Théâtres (24, rue Germain-Pilon) et décidons que l'article IV du contrat signé le 4 Janvier 1937 entre les Directeurs et le Syndicat Professionnel des Régisseurs de Théâtres de Paris sera modifié conformément à l'avenant ci-annexé.

En ce qui concerne le Syndicat des Agents de Maîtrise, la signature d'une convention collective particulière a été jugée prématurée. Elle interviendra après la conclusion des pourparlers en cours, les stipulations de la convention collective générale des Spectacles étant dès maintenant applicables aux catégories de personnel qui ne rentrent pas dans le cadre des conventions collectives particulières ci-annexées.

Les nouvelles conventions collectives ci-annexées entrainent une lourde charge supplémentaire pour l'industrie des Spectacles, en raison notamment de l'application intégrale du repos hebdomadaire, de la limitation de la durée du travail, de certains rajustements de salaires, et de la suppression du pourboire. A l'avenir, l'Industrie du Spectacle appliquera toutes les dispositions des lois sociales, malgré les difficultés inhérentes aux conditions spéciales de l'exploitation, elle supportera donc toutes les charges que supportent les autres branches de l'économie nationale. Il est de notre devoir de signaler aux Pouvoirs Publics que, dans ces conditions, la suppression des charges exceptionnelles qui grèvent l'industrie des Spectacles devient pour elle une question de vie ou de mort. La taxe d'assistance publique, désignée sous le nom de « droit des pauvres » frappe les Théâtres, Music-Halls et Cinémas à 8,75 % et les bals à 21,75 % ; la taxe d'Etat varie de 2 % (Théâtres) à 10 % (Bals). Il n'existe, à notre connaissance, aucun autre exemple d'une fiscalité aussi excessive, il est impossible de n'y point voir la principale raison de la situation extrêmement difficile de l'industrie du Spectacle.

La première branche touchée a été le théâtre, au point qu'une vingtaine de salles ont cessé leur exploitation depuis 1919, la situation des Music-Halls, des Cinémas, des Etablissements de Danse est devenue aussi mauvaise. Nous n'hésitons pas à déclarer que, dans notre pensée, la mise en vigueur des nouvelles conventions collectives du Spectacle doit s'accompagner d'un retour immédiat au régime commun de la fiscalité, sous peine de réduire les uns à la faillite, les autres au chômage, les patrons et les employés d'une industrie qui occupe, dans la Région Parisienne, plus de 50.000 travailleurs.

Fait à Paris, le 15 Avril 1937.

Jean Mistler.

La Sortie en Flèche de "L'HOMME A ABATTRE"

Dans notre referendum publié dans le Numéro spécial (page 71), nous avons signalé les grands succès du début de cette année : *Nitchevo, Courrier-Sud, Pépé le Moko, Cargaison Blanche,* etc...

A cette liste il convient d'ajouter *L'Homme à abattre,* qui enregistre des résultats particulièrement brillants.

C'est ainsi que l'on nous signale, de Marseille, que, du 19 au 25 mars, ce film a fait au cours de la première semaine au Capitole plus de 116.000 francs. La deuxième semaine n'a pas été moins brillante.

A l'Olympia de Bordeaux, le même film a réalisé, du 12 au 18 mars, plus de 81.000 francs; à l'Eden de Toulon, 53.741 francs; à l'Escurial de Nice, plus de 58.000 francs; au Rex de Grenoble, plus de 65.000; au Familial de Lille, plus de 70.000.

A Lyon enfin — fait très rare — *L'Homme à abattre* a tenu l'affiche du Tivoli pendant trois semaines; au cours de la première semaine, du 19 au 25 mars, il a réalisé plus de 60.000 francs.

L'Homme à abattre est donc le digne successeur de *Deuxième Bureau* et des *Loups entre eux.*

A Marseille, Marcel Pagnol tourne en même temps deux Films avec Fernandel

On a annoncé déjà que Marcel Pagnol tourne *Arsule,* d'après *Regain,* de Jean Giono, avec Fernandel comme principale vedette.

Mais voici que depuis deux jours, tandis que les prises de vues d'*Arsule* se poursuivent, Marcel Pagnol a commencé un nouveau film avec Fernandel.

Ce sera un grand film comique et satirique, une sorte de critique du milieu cinématographique. Le rôle de Fernandel est des plus cocasses.

Ce film est réalisé dans les studios de Marcel Pagnol à Marseille, tandis que l'on continue les prises de vues d'*Arsule* dans la campagne provencale.

Comme on le voit, l'activité de Marcel Pagnol n'est pas en défaut.

Le Docteur Giannini va venir en Europe

Le Dr Giannini, président des United Artists, s'embarquera à New-York le 4 mai prochain à bord du *Queen Mary,* à destination de l'Europe.

C'est le premier voyage à l'étranger du Dr Giannini depuis son élection à la présidence de la grande compagnie américaine.

■ *Des essais de prises de vues en couleurs viennent d'avoir lieu à l'intérieur de l'abbaye de Westminster, en vue de la réalisation des films en couleurs qui seront tournés le jour du couronnement.*

Les Prix d'Entrées déterminés à Toulouse sont respectés

M. A. Pouget, directeur du Trianon de Toulouse et président de l'Association des Directeurs de Spectacles de Toulouse, nous envoie une lettre de mise au point que nous nous empressons d'insérer:

Monsieur,

Je suis très surpris de l'information parue dans le numéro du 9-16 avril de votre estimable journal, sous la signature de votre correspondant M. Bruguière, concernant mon établissement et relatif à la baisse des prix d'entrée.

Cette information est totalement inexacte et si, un jour seulement, *j'ai voulu faire bénéficier mon public d'un tarif réduit aux places bon marché, c'est à titre tout à fait exceptionnel. D'ailleurs, une autre grande salle de la ville a tenté la même expérience le dernier jour de son programme.*

Il ne s'ensuit pas, par conséquent, que cette mesure ait été généralisée pas plus chez moi qu'ailleurs. Les prix d'entrée déterminés au sein de notre Association sont régulièrement maintenus par tous les établissements de première vision.

Je vous serais très reconnaissant de bien vouloir publier cette rectification dans votre prochain numéro.

Avec mes remerciements, recevez, Monsieur, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

A. Pouget.

Augmentation de la Valeur en Douane des Négatifs et Positifs Lavande ?

Il apparaîtrait que la valeur à déclarer à la douane pour les films lavande serait augmentée, ainsi que celle des films négatifs, ce qui entraînerait une augmentation des droits et de la taxe de 6 %.

Nous rappelons qu'en ce moment la valeur imposable est calculée à raison de 5 francs le mètre pour les films lavande, comme pour les films positifs, et 25 francs le mètre pour les films négatifs.

AUX FILMS ÉPOC

M. André Hallion, le sympathique directeur des Films Epoc, actuellement souffrant nous informe qu'il vient de transmettre tous ses pouvoirs à son ami, M. Léon-Edouard Carré, qui fut son collaborateur immédiat depuis la réalisation du film *Jeunesse.*

Nous souhaitons un prompt rétablissement à M. André Hallion et espérons que très prochainement il reprendra son activité parmi nous.

M. Jorge M. Doda meilleur Cinéaste en Amérique latine

M. Jorge M. Doda, producteur de films mexicains, compte parmi les grands amis de notre pays. Depuis des années, il propage d'une façon active, et avec le concours de M. Paul Hainsselin, le film français en Mexique, Colombie, Vénézuéla.

Aussi sommes nous très heureux de signaler l'énorme succès que remporte actuellement le récent film de M. J. M. Doda : *Tras La Reja,* film excellent que la presse mexicaine compare aux meilleurs films américains.

A la suite de cette belle réussite, notre confrère le *Journal Français du Mexique,* du 9 mars dernier, nous apprend que M. Doda a obtenu le premier prix avec médaille de vermeil dans le dernier concours cinématographique, comme le meilleur cinéaste de l'Amérique latine.

Nous sommes heureux d'adresser à M. Jorge Doda nos très sincères félicitations, et espérons vivement que, très prochainement, nous aurons l'occasion d'applaudir en France son film *Tras La Reja.*

Liam O'Flaherty, le célèbre Irlandais, va produire un Film en France

Liam O'Flaherty, qui est à Paris depuis quelques semaines, de retour d'Hollywood, a cédé aux Films Derby les droits d'adaptation cinématographique pour le monde entier de son roman *Le Puritain.*

Liam O'Flaherty travaille actuellement au découpage et aux dialogues de cette œuvre avec Jeff Musso, qui mettra en scène.

L'auteur du *Mouchard* (The Informer) se trouve extrêmement satisfait de collaborer à la mise en scène dont rien ne laissera à désirer, tant au point de vue interprétation qu'au point de vue technique.

Armand Siossian dirigera cette production.

Un Intéressant Referendum pour la Découverte d'une Vedette

Une puissante campagne publicitaire, appuyée par la grande presse et la presse régionale, va amener le public à participer à un referendum sur la découverte d'une vedette qui sera la partenaire de Jean Gabin dans le film *Rumeurs.*

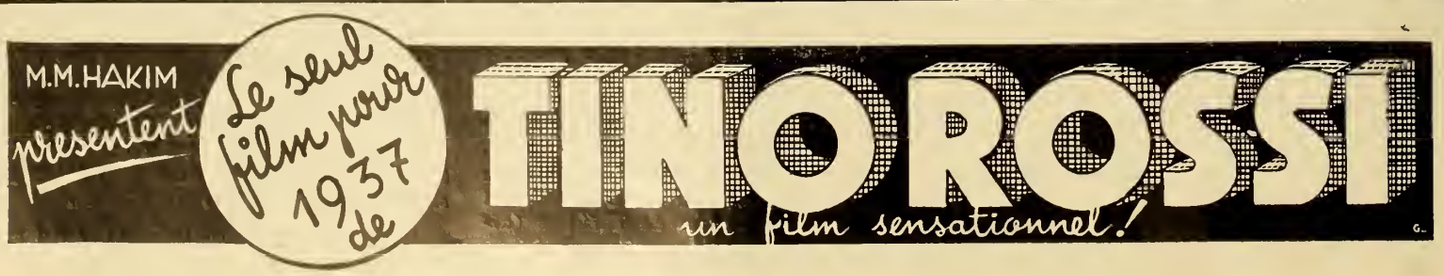
Une prime gratuite sera délivrée à tout votant.

Des prix importants et nombreux seront attribués.

Exploitants, soyez prêts à renseigner votre fidèle clientèle, à recevoir les votes des nouveaux clients que cette publicité vous amènera et à les satisfaire en leur remettant vous-mêmes les primes.

Il n'en résultera aucun frais pour vous.

Pour détails, s'adresser aux producteurs : Bonzo-Films, 14, rue de Marignan, Paris (8e).



UN IMPORTANT ARBITRAGE A PROPOS DE L'INCIDENCE DES 40 HEURES DANS LES STUDIOS

Les Jours de Fête légale sont récupérables

Nous avons signalé qu'à la suite de la récente grève déclanchée dans les studios de prise de vues, le Président du Conseil avait nommé un surarbitre, en l'occurence M. Grunebaum-Ballin, conseiller d'Etat, pour résoudre le conflit existant entre la Chambre Syndicale des Industries Techniques et le Syndicat Général des Travailleurs du Film.

Voici les principaux attendus de la sentence dont la conclusion confère aux employeurs le droit de récupérer les jours de fête légale.

Considérant qu'il résulte des renseignements fournis au surarbitre soussigné que le conflit qui donne lieu au présent arbitrage est né à l'occasion des congés de Pâques; que les ouvriers des studios de la région parisienne, avisés par les employeurs qu'ils devraient travailler le samedi 2 Avril, afin de récupérer durant le samedi habituellement consacré au repos, la journée chômée du lundi 29 Mars (lundi de Pâques) fête légale, ont opposé un refus aux injonctions de leurs employeurs;

Considérant que les deux arbitres, après avoir entendu les parties, ont précisé comme suit les points soumis à l'arbitrage :

1° En cas de fête légale, les employeurs ont-ils le droit de faire travailler leurs employés ou ouvriers pendant le jour ou la demi-journée de repos ?

2° Dans l'affirmative, y a-t-il lieu à compensation ?

3° S'il y a lieu à compensation, quelle en est la nature et l'importance ?

.....

Considérant qu'il est établi que la principale cause du conflit qui est survenu réside dans une divergence d'opinions quant à l'interprétation à donner au dernier paragraphe de l'article 3 du décret du 29 Décembre 1936, déterminant les modalités d'application de la loi du 21 Juin 1936 sur la semaine de quarante heures dans les industries dites polygraphiques (groupe 4 E de la Nomenclature des industries et professions);

Que ce texte, qui se trouve, d'ailleurs, reproduit dans de très nombreux décrets intervenus pour fixer les modalités d'application de ladite loi, est ainsi conçu :

Dans les établissements où le régime de travail comporte normalement, outre le repos hebdomadaire, un jour ou une demi-journée de repos, il pourra être travaillé ce jour ou cette demi-journée de repos, lorsqu'une autre journée aura été chômée en raison d'une fête légale. L'inspecteur du travail pourra autoriser, après consultation des organisations patronales et ouvrières intéressées, la récupération des autres journées qui seraient chômées en raison de fête locale ou autres événements locaux. En aucun cas ces récupérations ne pourront avoir pour effet de porter à plus de quarante heures la durée du travail hebdomadaire.

.....

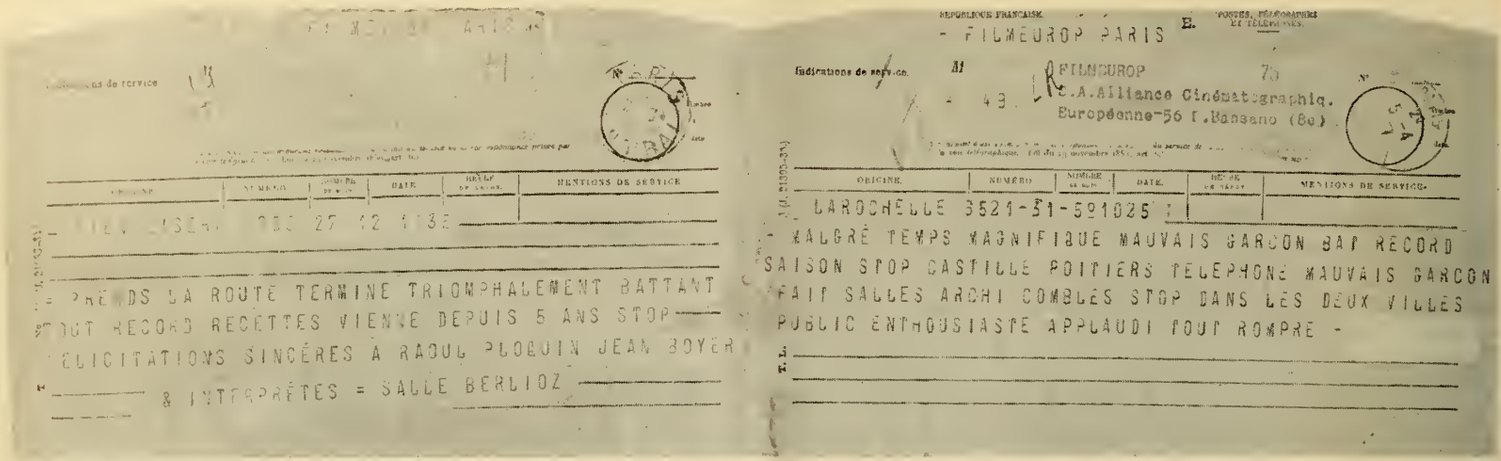
Considérant qu'après avoir ainsi fixé le sens de l'article 3, dernier paragraphe, du décret susvisé du 29 Décembre 1936 et après avoir constaté que ce décret a force exécutoire à titre définitif, puisqu'il n'a fait l'objet d'aucun pourvoi devant le Conseil d'Etat dans le délai légal, le surarbitre n'a pas entièrement accompli la mission qui lui est confiée;

Que pour tous ces motifs on doit considérer comme absolument conforme, non seulement aux termes exprés de la loi mais à l'esprit du législateur, une disposition telle que celle de l'article 3 du décret du 29 Décembre 1936, qui accorde à l'employeur le droit de faire travailler quarante heures ses employés et ouvriers durant chaque semaine comportant un jour férié aussi bien que durant toute autre semaine;

DECIDE :

Article premier. — La disposition finale de l'article 3 du décret du 29 Décembre 1936 fixant les modalités d'application, dans les industries du Livre, de la loi du 21 Juin 1936, sur la semaine de 40 heures, et qui a été prise

Sous-titres en toutes langues pour films parlants
TITRA-FILM
26, Rue Marbeuf, PARIS - Tél.: ÉLYSÉES 00-18 et 00-29
Le procédé TITRA-FILM vous garantit sur n'importe - quelle émulsion positive, ancienne ou récente -
des impressions claires, nettes, sans bavures et lisibles même sur fond blanc
TITRA-FILM EST LE MEILLEUR PROCÉDÉ APPLICABLE AUX FILMS EN COULEURS
Les copies sous-titrées par TITRA-FILM peuvent être vernies, lavées, nettoyées etc., sans aucun inconvénient.



Un mauvais Garçon et **Prends la Route** deux films A. C. E. qui remportent de brillants succès en Province

en conformité des termes et de l'esprit de la dite loi, confère aux employeurs le droit de faire travailler leurs employés et ouvriers dans les établissements où le régime de travail comporte normalement, outre le repos hebdomadaire, un jour ou une demi-journée de repos, le jour où cette demi-journée de repos, lorsque l'autre journée aura été chômée en raison d'une fête légale.

L'exercice de cette faculté de la seule appréciation du chef d'établissement.

Art. 2. — Il incombe aux employeurs de ne faire usage de la faculté qui leur appartient en vertu de la disposition réglementaire précitée que dans la mesure où la récupération ainsi autorisée correspond aux besoins de la production. Il leur incombe également de rechercher, soit par des ententes entre eux et leurs personnels, soit par des ententes entre organisations patronales et ouvrières intéressées, si des modalités autres que celles qu'a prévues, pour la récupération du jour de fête légale chômé, l'article 3, du paragraphe dernier du décret du 29 Décembre 1936 et répondant mieux aux convenances communes ne peuvent pas être adoptées.

Fait à Paris, le 17 Avril 1937.

Signé : *P. Grunebaum-Ballin.*

CÉSAR

Le Ve referendum organisé par *La Dépêche de Toulouse*, vient de classer *César* avec 16.636 voix comme premier film sur 26.000 votants. Ce referendum vient donc confirmer le referendum organisé par notre revue auprès des principales salles de première vision en France, Afrique du Nord et Belgique et dont nous avons publié les résultats dans notre numéro spécial (page 71).

Un nouveau Cinéma à Casablanca

Casablanca. — **Les travaux de construction et d'aménagement d'un nouveau cinéma se poursuivent activement. On pense que cette salle sera ouverte pour octobre. Elle sera réservée aux films de deuxième vision, et les prix des places seront des plus populaires. Le nom n'a pas encore été fixé définitivement.**

Renée Devillers et Victor Francen dans **L'Appel de la Vie** réalisé par Georges Neveux

Salle de Vision F.I.F.

31, Champs-Élysées, Paris

Nous apprenons que la salle de projection F. I. F., 31, avenue des Champs-Elysées, vient de faire installer un dispositif permettant de passer les films en **double-bande (image et son), sans interruption entre chaque partie.** Cette installation, qui n'existait jusqu'à ce jour que dans les studios, évitera aux producteurs de longs déplacements et une grande perte de temps.

Nous profitons de cette occasion pour rappeler que cette salle de vision, la plus grande et la plus luxueuse des Champs-Elysées, n'a pas modifié ses prix:

Tarif pour 40 personnes maximum :

De 8 h. 30 à 12 heures: 50 fr. l'heure;
De 12 heures à 19 heures: 60 fr. l'heure;
De 19 heures à minuit: 80 fr. l'heure;
Après minuit : 100 francs l'heure.
De 40 à 200 personnes : prix forfaitaire à débattre.
Minimum de location : 1/4 d'heure.
Augmentation de 20 francs par heure pour la projection en double-bande sans interruption.

La salle F. I. F. rappelle également qu'elle **assume l'entière responsabilité** des films qui lui sont confiés et qu'elle s'engage à les rendre dans l'état où ils étaient lors de leur remise.

■ *Le grand film humoristique* La Tendre Ennemie *tiré de la pièce d'André-Paul Antoine qui vient d'être repris avec le plus grand succès au Vieux Colombier, passera dans le circuit Pathé à partir du 7 mai.*

DANIELLE DARRIEUX

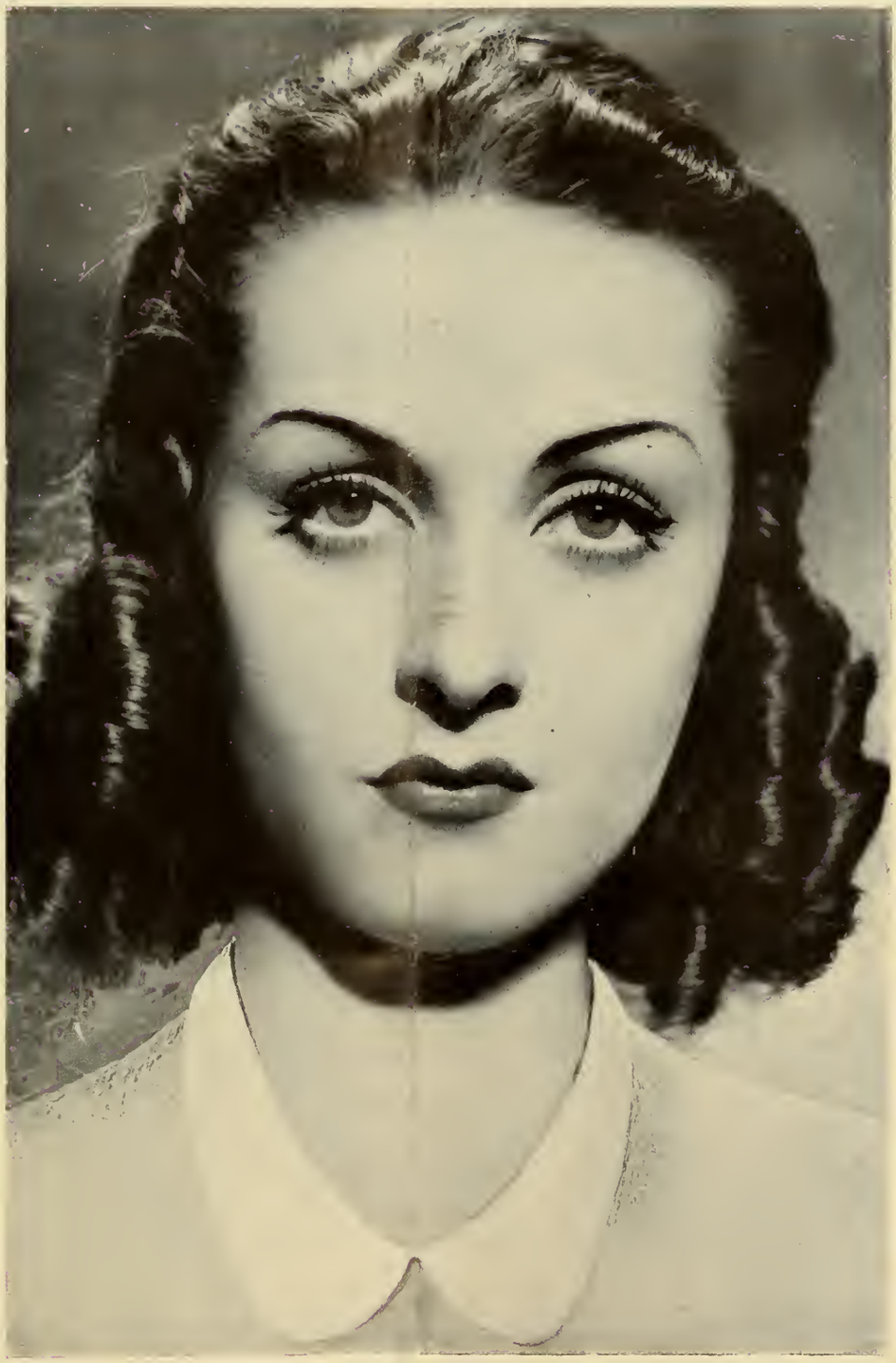
DANS

KATIA

Le Démon bleu du Tsar Alexandre II

Premier de la Série des Grands-Films de

PARIS-SOIR



UNE PRODUCTION E·A·ALGAZY DE METROPA-FILMS

VENTE À L'ETRANGER

Z. SILBERBERG

92 AVENUE DES CHAMPS-ELYSÉES ★PARIS

Le Travail da

Une belle vue de **Troïka** (Sur la Piste Blanche), le film de Jean Dréville qui va sortir prochainement.

JACQUES DE BARONCELLI TOURNE LES EXTERIEURS DE « FEU »

Après avoir réalisé aux studios de Billancourt les intérieurs de Feu, *Jacques de Baroncelli et sa troupe sont partis pour Toulon, où différentes scènes maritimes seront enregistrées avec le concours de la Marine Française. C'est ensuite au Maroc que Jacques de Baroncelli transportera le champ de ses opérations.* Feu *grand film d'atmosphère maritime, nous montre, en effet, différents épisodes de la lutte engagée entre les autorités françaises et les trafiquants qui approvisionnent en armes les dissidents marocains. Edwige Feuillère et Victor Francen sont les protagonistes de* Feu! *dont la distribution comprend, en outre les noms de Bergeron, Roger Learis, Solange Sicard, Camille Bert, Beauchamp, Aimos et Jacques Baumer.*

Francœur

LE MESSAGER. — **Raymond Rouleau** poursuit l'émouvant film adapté de la pièce d'**Henry Bernstein.** Des scènes entre **Jean Gabin et Gaby Morlay,** entre **Gaby Morlay** et **Jean-Pierre Aumont** viennent d'être tournées dans l'atmosphère la plus chaleureuse (Albatros).

La Villette

LA BATAILLE SILENCIEUSE (Le Poisson Chinois). — Dans un immense décor de gare, **Pierre Billon** tourne la scène de l'attentat raté contre le ministre bulgare.

MIRAGES. — On tourne quelques petites scènes, mais le montage est commencé.

Epinay

(ECLAIR)

On ne tourne rien. On monte le film sur la haute couture et la haute mode pour **M. de Hubsch.** (Atlantic Films).

Billancourt

GRIBOUILLE est à peu près terminé sauf pour quelques raccords et extérieurs.

LES PERLES DE LA COURONNE. — Avec les extérieurs le film se termine.

DOUBLE CRIME SUR LA LIGNE MAGINOT. — **Félix Gandéra** a commencé la réalisation de ce film d'espionnage et de mort qui se déroulera dans des décors de forteresses et de souterrains bétonnés. Voici la distribution complète : **Véra Korène** et **Véra Engels, MM. Victor Francen, Jacques Baumer, Vital, Jacques Berlioz, Henri Guisol, Fernand Fabre, Albert Weill, Pierre Magnier, Jacques Vitry, Marcel Vidal.** Opérateurs : **Nicolas Hayer** et **Villet.** Décors : **Robert Gys.**

FEU. — A Toulon **J. de Baroncelli** tourne ses extérieurs avec le camion des Studios.

St-Laurent-du-Var

(NICÆA FILMS)

IDYLLE AU SOLEIL. — **M. Proost** commence ce film. C'est une production en couleurs, procédé Prodax qui sera réalisée en deux versions: française et anglaise. Parmi les vedettes, on cite : **Lisette Lanvin, Simone Mareuil.** Ce film comportera également une version en noir et blanc.

Fernandel dans **Les Dégourdis de la 11e** qui vient de passer pendant quatre semaines au Théâtre Paramount.

On annonce

■ SANS ESCALE. — *Le beau roman du Commandant aviateur* **Paul Bléry** *sera une production Marca-Rosa, qui annonce une autre production :* PARIS-BRUXELLES.

■ UN FILM DE BACH. — **Wulschleger** *prépare le prochain film de* **Bach** *sur un scénario d'***Yves Mirande. Bach** *sera entouré de* **Saturnin-Fabre, Yvette Lebon, Gilbert Gil, Aimos, Claude Marty** et **Thérèse Dorny.** *Opérateurs :* **Colas** *et* **Ribault.** *Pr. : U.D.I.F. Ed. : C. C. C.*

■ LES PASSEURS D'HOMMES. — *Pour ce film* **Jean Galland** *et* **Paul Azaïs** *ont été engagés par* **René Jayet,** *ainsi que* **Constant Rémy.**

■ L'ESCADRILLE. — **Max de Vaucorbeil** *tournerait* L'ESCADRILLE.

■ NEUF DE TREFLE. — **Lucien Mayrargues** *tournera ce film dont* **Meg Lemonnier, Albert Préjean, Duvallès** *et* **Mary Serta** *seront les interprètes.*

■ RUMEURS. — **Jacques Daroy** *va tourner une production Bronzo Films sur un scénario de* **Simon Gantillon,** *l'auteur de* MAYA. **Jean Gabin** *serait la vedette masculine.*

■ JEAN-FRANÇOIS DE NANTES. — *Le roman d'***Henry-Jacques** *sera réalisé sous peu en Vendée maritime par* **Michel Bernheim. Carlo Rim** *a été pressenti pour les dialogues et* **Préjean** *pour le rôle principal. Pr. : Ag. Gén. Cinégr.*

■ LA FOLIE D'UN SAGE. — **René Grazi** *découpe ce roman de* **Jean Pouilloux.**

■ L'HABIT VERT. — *La célèbre pièce de* **de Flers et Caillavet** *qui réunit jadis à sa création une éclatante distribution sera l'objet pour son adaptation à l'écran d'une non moins brillante troupe d'acteurs :* **Gaby Morlay** *créera au cinéma le rôle créé à la scène par* **Eve Lavallière.** *Elle sera entourée de* **Lefaur, Victor Boucher, Jules Berry, Larquey** *et de la belle* **Popesco. Roger Richebé** *produira ce film adapté par* **Louis Verneuil.**

■ ALOHA LE CHANT DES ILES — *Bientôt* **Léon Mathot** *partira tourner les extérieurs de ce film tropical. Intérieurs en juin.*

LE COIN DES ABONNES

■ **Génin** *est un des interprètes du* Gagnant, *que vient de terminer Yves Allégret aux studios de Billancourt.*

ns les studios

On annonce

■ UN FILM DE MARCEL PAGNOL. — *Tout en tournant* ARSULE, **Marcel Pagnol** *réalise une comédie satirique sur le cinéma, dont* **Fernandel** *et* **Orane Demazis** *sont les protagonistes. Le film est encore non titré.*

■ MOI LE MORT. — **Max de Vaucorbeil** *tournera ce roman de* **Frantz Toussaint** *que toute la Presse littéraire avait salué, lors de sa parution, comme un sujet très « cinégraphique ». Sans doute* **Charles Vanel** *et* **André Luguet** *feront-ils partie de la distribution.*

■ LE ROI DU SPORT. — **Raimu** *et* **Fernandel** *tourneraient dans le même film, sportif... et marseillais.*

■ LES CINQ SOUS DE LAVAREDE. — *Le roman à épisodes de* **Paul d'Ivoi** *sera condensé en un film d'aventures, gai et mouvementé dont le metteur en scène sera* **Maurice Cammage** *qui le tournera tout de suite après* MON DEPUTE ET SA FEMME. *Quatre écrivains différents collaboreront au dialogue du film en quatre parties.* **Albert Préjean** *sera Lavarède, Henri Lavarède, le héros populaire et débrouillard.*

■ JE T'ATTENDAIS. — *Film d'après la comédie très connue de* **Jacques Natanson.** *La distribution définitivement arrêtée comprend :* **Renée Saint-Cyr, Claude Dauphin, Larquey, Jean Worms, Jean Wall, Germaine Rouer** (*sociétaire à la Comédie-Française*). (*Phare Production*).

On cite déjà pour la mise en scène plusieurs noms parmi les plus connus. La date du 24 mai a été retenue pour le premier tour de manivelle.

COPY-BOURSE
130, Rue Montmartre
PARIS
Tél. : GUTENBERG 15-11 et 15-12
Copie de Découpages
2 francs la page
Livraison en vingt-quatre heures

Joinville

LA CITADELLE DU SILENCE. — **Marcel L'Herbier** vient de donner les premiers tours de manivelle de son nouveau film dramatique ; **Annabella, Pierre Renoir, Larquey, Bernard Lancret, Pauline Carton, Abel Jacquin, Marguerite Pierry, Ledoux, Echourin, Claire Gérard** sont les protagonistes, avec **Gilberte Géniat,** fille de Marcelle Géniat. Opérateurs : **Thirard** et **Louis Née.** Assistant : **Cerf.** Régie : **Mme Gouliansky.** Décors : **Andréieff.** Costumes dessinés par **Jacques Manuel.** Directeur de production : **Léopold Schlosberg.**

LE MENSONGE DE NINA PETROVNA. — **Tourjansky** a tourné d'importantes scènes dans l'appartement de *Nina Petrovna* à Vienne, notamment la scène finale : le suicide de la jeune femme.

Épinay
(TOBIS)

MADEMOISELLE MA MERE. — **Danielle Darrieux** joue au cinéma le rôle créé à la scène par **Gaby Morlay. Alerme, Larquey, Pierre Brasseur** sont ses partenaires dans ce film de gaieté et de jeunesse dont **Jean Boyer** et **Henri Decoin** sont les metteurs en scène, et **M. Arys-Nissotti,** le directeur de production. Prod. : Régina.

Courbevoie
(LA SEINE)

On tourne des scènes de UN CARNET DE BAL.

MON DEPUTE ET SA FEMME. — **Maurice Cammage** a commencé ce nouveau film adapté par **Daniel Norman** de la comédie de **Robert Bodet.** Interprètes : **Pauley, Suz. Dehelly, Tramel, Mireille Perrey, Ginette Leclerc, Roanne, J. Dunot.** Opérateur : **M. Forster.**

Neuilly

LE FAUTEUIL 47. — **Fernand Rivers** commencera le 26 avril cette pièce de **Louis Verneuil** qui sera jouée par **Raimu, Françoise Rosay, Lefaur, Henry Garat** et une débutante : **Denise Bosc.**

On prépare: LEGION D'HONNEUR (Dereumaux).

François Ier

SARATI LE TERRIBLE. — Revenu d'Alger **André Hugon** dirige sa troupe dans les décors très réalistes plantés au studio. **Harry Baur, Rigaud, Granval, Dalio, Jean Tissier** et **Jacqueline Laurent** ont commencé à tourner.

L'Escadron Blanc, le grand film italien, dont toute la presse parisienne a loué la réalisation, qu remporte un succès mérité et grandissant depuis 13 semaines au Studio de l'Etoile à Paris.

NINA PETROVNA SE SUICIDE

Dans un agréable intérieur douillet, rempli de fanfreluches, de fleurs, de cristaux et de dentelles, Nina Pétrovna (Isa Miranda), dont le beau visage s'incline sous le poids d'une douleur infinie, saisit un revolver et appuie sur la gâchette. Elle ne tombera pourtant pas, car la scène que dirige Tourjansky ne comportera nullement cet affligeant spectacle d'une belle jeune femme mourant sous les yeux des spectateurs. Une seule réaction à ce coup de feu : le superbe chien barzoï, répondant aux deux noms de Pachka et de Don se dresse au bruit, puis retombe le nez dans ses pattes.

J'ai vu tourner cette scène courte mais difficile, car le réglage des lumières sur l'émouvant visage d'Isa Miranda, et la tension paphétique où la comédienne italienne se trouvait rendaient le travail délicat. Le ravissant intérieur où l'héroïne se suicide ne semblait pas un décor de drame.

« Détrompez-vous, me dit Tourjansky, c'est souvent dans le cadre le plus riant que se cachent les plus lourdes tragédies. »

Aimé Clariond et Fernand Gravey, partenaires d'Isa Miranda, qui sont responsables, dans le scénario, de la mort de Nina Pétrovna-Miranda, n'ont pas assisté à la scène. Le remords, évidemment.

La distribution du *Mensonge de Nina Pétrovna* comporte encore Mmes Paulette Dubost, Gabrielle Dorziat, MM. Aimos, Raymond Galle, René Dary, Roger Legris, Paul Olivier, Jean Rousselière, Pierre Magnier, Mlle Annie Vernay, avec Roland Toutain.

Tourjansky, avec son magnifique cameraman Curt Courant assisté de Charles Bauer, continue, dans les décors de Guy de Gastyne, maquettes de Pimenoff, costumes d'Annenkoff, l'animation de l'émouvant scénario *Le Mensonge de Nina Pétrovna* dont Henri Jeanson a écrit les dialogues, et qui sera enveloppé d'une musique de MM. Lévine et Hajos.

Lucie Derain.

TOUS RISQUES PRODUCTION ET EXPLOITATION
ÉTUDE DE TOUS CONTRATS
COMPAGNIES FRANÇAISES
LLOYD'S
ASSURANCES FILMS
CABINET
LE CHARTIER & DARDONVILLE
FONDÉE EN 1879 — Société à responsabilité limitée 1.000.000 Frs
54, FAUBOURG MONTMARTRE, PARIS (9e) - Tél.: TRUDAINE 71-66

LES FILMS NOUVEAUX

[illegible]

La façade du Métropole à Bruxelles pour Faisons un Rêve

PETITES ANNONCES

OFFRE D'EMPLOI

Très sérieux. Grand cinéma de province demande chef de service parfaitement au courant programmation films, attractions et publicité. Bons appointements. Inutile si pas connaissances sérieuses.

Envoyer photographie et prétentions : Case L. P. R., à la Revue.

Importante société de distribution désire s'attacher collaborateur jeune, actif, connaissant à fond distribution, pour assurer :

1° la direction des services administratifs de l'Agence de Paris;

2° la direction de la vente pour la grande région parisienne.

Références de premier ordre exigées.

Ecrire Case T. L. P., à la Revue en adressant curriculum vitæ et références complètes.

On demande mécanicien [illegible] expérimenté dans [illegible] des projecteurs.

Ecrire [illegible] 32, rue de Paris, [illegible]-sur-Seine.

DEMANDE D'EMPLOI

Débutante sténo - dactylo cherche emploi.

Case [illegible] P., à la Revue.

Opérateur projection, bonnes références, dans cinéma cherche place Paris, banlieue.

Case [illegible] V., à la Revue.

Excellente secrétaire sténodactylo, français, anglais, réfs premier ordre dans le métier, cherche emploi.

Case [illegible] à la Revue.

Téléphoniste, bonnes références, cherche place.

Case M. L. C., à la Revue.

Vendeur première force cherche place, toutes les régions, voiture, cherche place même à la commission.

Case [illegible] à la Revue.

Monsieur [illegible] dans deux maisons de cinéma en 12 ans, location-exploitation, cherche place secrétariat, programmation, chef de poste, références premier ordre.

Case [illegible] E. R., à la Revue.

Les Présentations à Paris

(Informations des Chambres Syndicales)

(Communiqué en application de l'article V du décret du 21 juillet 1933.)

[illegible]

MERCREDI [illegible] VIII.

[illegible]

MERCREDI [illegible] VIII.

[illegible]

Mercredi [illegible]

Chambre de Syndicats

MERCREDI [illegible]

[illegible]

Films [illegible]

Opérateur 25 ans, connaissant électricité, cherche emploi toutes régions pour mai. Bonnes références.

Case R. H. L., à la Revue.

Chef opérateur électricien, excellente réf., cherche emploi préférence Paris.

Case H. C. P., à la Revue.

VENTES DE CINÉMAS

A saisir de suite cinéma ville [illegible]. Affaire 9 représent. Fond 200.000 comptant.

Case [illegible] à la Revue.

ACHAT MATÉRIEL

Sous acheteur appareil de projection sonore 35 mm. de préférence Jacque Mellor.

Tél. : Elysées [illegible].

Sous acheteur caméra automatique 35 mm.

Publicité Jean Mineur, 131, boulevard de Courcelles, Paris. Carnot 27-64.

VENTE MATÉRIEL

A vendre 2 appareils parlant Pathé Kurat, état neuf, nombreux accessoires.

Case [illegible] à la Revue.

A vendre 2 [illegible] Everm Bell Howell film 35 mm. Cost 47 m. [illegible] 25 et Dalmeyer de 25 [illegible] 24-[illegible]-32 m. Très bon état de marche actuel. 1.200 mètres de pell. neg. vierge Agfa 6 cm. 95.222 600 mètres neg. Agfa sur vierge.

Mirama, 79, rue Erlanger, Auteuil 25-82.

A vendre 2 appareils de projection système Tonfilm Gaumont film 17 L 2 courant continu 380-220 volts et tous accessoires.

2 Caméras de prises d'images. 300 mètres. Le tout parfait état.

S'adr. Nat. Wester Differdange Luxembourg.

DIVERS

92, av. des Ternes, hôtel 27 pièces, non atelier aménagé p. manufacture film, cinéma avec machine p. stockage. Salle project. Pour milieu.

Georges Chenevat et Fils, 92, avenue des Ternes, Paris.

A vendre 2 hôtels, tableaux anciens, pavés et appartement à louer avantageux.

A. GALLET

le Spécialiste des Rideaux-Réclame

Rideaux-Réclame & Rideaux de Scène Fournisseur Décorations du 1er

Bureaux et Ateliers : 17 & 19 rue Paul Souday LE HAVRE Tél. 2 lignes (50-58) (50-59)

Imp. de La Cinématographie Française, 26, rue Marbeuf, Paris. Le Gérant : P. A. Flamen

LES GRANDES FIRMES DE FRANCE

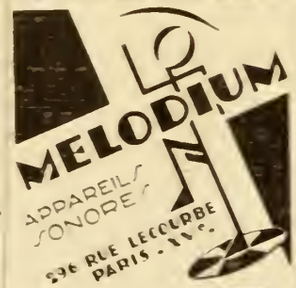
Le Secrétariat Cosmopolite
ETABLIT
des SOUS-TITRES et des SYNOPSIS
traduit en toutes langues

Echos, Scénarii, Découpages
Listes de Dialogues

PRIX TRÈS INTÉRESSANTS
18, Rue Foucroy, PARIS
Téléphone CARNOT 30-58

Vient de paraître
LE TOUT-CINEMA
ANNUAIRE GÉNÉRAL ILLUSTRÉ DU MONDE CINÉMATOGRAPHIQUE

Franco : 45 francs
Compte Chèques Postaux 34028
LE TOUT - CINEMA
19, *rue des Petits-Champs* (1er).



Rapid Universal Transport
Tél. : Trud. 01-50

TRANSPORTS RAPIDES DES FILMS TOUTES DIRECTIONS

2, Rue Thimonnier
PARIS (IXe)

Pour votre **PUBLICITÉ** *et le* **LANCEMENT** *de vos films*

POUR TOUTES VOS AFFICHES

ADRESSEZ-VOUS A L'IMPRIMERIE

LA SEULE SPÉCIALISÉE POUR TOUS TRAVAUX CINEMATOGRAPHIQUES

NOS DERNIÈRES RÉFÉRENCES

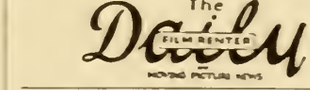
MESSIEURS LES RONDS DE CUIR — L'HOMME DU JOUR — AVEC LE SOURIRE — LES BAS-FONDS — LA REINE DES RESQUILLEUSES — TROIS-SIX-NEUF — LE CHEMIN DE RIO — FEMMES — VOUS N'AVEZ RIEN A DECLARER — LES DÉGOURDIS DE LA 11 — L'ILE DES VEUVES. —

1650, Broadway
NEW YORK City
Téléphone Circle 7-47 36 37 38 39
Cable FILMDAY NEW YORK

Abonnements **15** $ par an

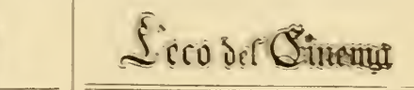
Rauchstrasse 6
BERLIN W 35
Téléphone [illegible]
Cable [illegible]

Abonnements **30** RM par an



89, 91, Wardour Street
LONDON W 1
Téléphone Gerrard 5741 2 3
Cable MOVIPIONEERS RATH LONDON

Abonnements **£ 3** par an



RIVISTA MENSILE
ROMA
[illegible] Emanuele Filiberto, 191
Telef. 750 588

Les INFORMATIONS et les ABONNEMENTS peuvent être transmis par LA CINEMATOGRAPHIE FRANÇAISE.

LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE

LES FILMS DERBY

RÉALISERONT PROCHAINEMENT UNE ŒUVRE DE CLASSE
TIRÉE D'UN ROMAN DE L'AUTEUR
DU "MOUCHARD" *(THE INFORMER)*

"LE PURITAIN"

DE

LIAM O'FLAHERTY

SCÉNARIO ET DIALOGUES DE L'AUTEUR

Découpage et réalisation de **JEFF MUSSO**

avec la collaboration de **O'FLAHERTY**

VENTES A L'ÉTRANGER

FILMS DERBY
40, RUE DU COLISÉE
PARIS-8e
Téléphone : ÉLYSÉES 53-00

PRODUCTION DES

FILMS DERBY
40, RUE DU COLISÉE
PARIS-8e
Téléphone : ÉLYSÉES 53-00

DIRECTEUR DE LA PRODUCTION : **ARMAND SIOSSIAN**

PRIX : 3 francs
revue Hebdomadaire

LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE

1937 — N° 965

AU SERVICE DE L'INDUSTRIE DU CINÉMA FRANÇAIS

DROLE DE DRAME

TOURNEZ LA PAGE...

FRANÇOISE ROSAY
MICHEL SIMON
JEAN-PIERRE AUMONT

ET

LOUIS JOUVET

DANS UN FILM DE

MARCEL CARNÉ

DROLE DE DRAME

D'APRÈS "**HIS FIRST OFFENCE**" DE **J. STORER-CLOUSTON**
SCÉNARIO ET DIALOGUE DE **JACQUES PRÉVERT**

AVEC

NADINE VOGEL

ET

JEAN-LOUIS BARRAULT

UNE PRODUCTION **E. CORNIGLION MOLINIER**

DIRECTEUR DE PRODUCTION : **CHARLES DAVID**

VENTE A L'ÉTRANGER :
C. C. C. - 25, Rue d'Astorg, PARIS
ANJOU 41-77

DISTRIBUÉ PAR :
PATHÉ CONSORTIUM CINÉMA

CHASSE GARDÉE

19e ANNÉE
PRIX : 5 Francs

LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE

LE CINEMA FRANÇAIS

OJT CONTRÔLE DES TIRAGES

N° 965
30 AVRIL 1937

DANIELLE DARRIEUX
et
CHARLES VANEL
dans
ABUS DE CONFIANCE
Tiré d'une œuvre originale de PIERRE WOLFF
UN FILM INTERNATIONAL
Production U.D.I.F.-BERCHOLZ

REVUE HEBDOMADAIRE

Téléphone : Diderot 85-35 (3 lignes group.)
Compte chèques postaux n° 702-66, Paris
Registre du Commerce, Seine n° 291-139

Directeur : Paul Auguste HARLÉ
Rédacteur en chef : Marcel COLIN-REVAL

Rédaction et Administration :
29, rue Marsoulan, Paris (12e)
Adr. Télégr. : LACIFRAL, Paris.

Abonnements :
France et Colonies : Un an 120 fr. — *Union Postale*, Afrique du Sud, Allemagne, Argentine, Autriche, Belgique, Brésil, Bulgarie, Canada, Chili, Congo belge, Cuba, Egypte, Espagne, Esthonie, Finlande, Grèce, Hongrie, Lettonie, Libéria, Lithuanie, Luxembourg, Maroc espagnol, Mexique, Paraguay, Pays-Bas, Pologne, Portugal et colonies, Roumanie, Serbie-Croatie-Slovénie, Suisse, Tchécoslovaquie, Turquie, U. R. S. S., Uruguay, Vénézuela. 170 fr. — *Autres Pays*. Chine, Danemark Grande-Bretagne Indes Anglaises, Italie, Japon, Norvège, Suède, U. S. A., 220 fr.
Pour tous changements d'adresse, nous envoyer l'ancienne bande et UN franc en timbres-poste.

LES DISTRIBUTEURS FRANÇAIS
122 Champs-Elysées. PARIS.
Télégraphe AGIMANSON
Téléphone BALZAC 38-10 38-11
Editent les
3 Succès de la Saison
LES BAS-FONDS
LES DEGOURDIS DE LA 11e
VOUS N'AVEZ RIEN A DECLARER?

Martha EGGERTH
PARLE ET CHANTE
EN FRANÇAIS
POUR LA PREMIÈRE FOIS
DANS
LA CHANSON DU SOUVENIR

CE NUMÉRO CONTIENT :

EDITORIAL : *L'Exposition et nous. Une proposition courtoise* ..... P.-A. Harlé.
Le Congrès international se tiendra à Paris du 5 au 10 juillet 1937.
Après la grève : Une lettre de la Confédération au Président du Conseil.
A propos de l'exposition : deuxième lettre de la Confédération à M. Charles Delac.
Marcel Carné réalisera un grand film sur les bagnes d'enfants ..... M. C.-R.
Attention aux fiches de Censure. Une circulaire du Ministre de l'Intérieur.
Une grande compagnie R. K. O. Radio organise sa distribution en France.
Le nouveau bureau de la Chambre Syndicale de Distributeurs de Marseille.
Une augmentation des salaires de 11,50 % dans la distribution.
POUR LES DIRECTEURS :
Economies. ..... René Célier.
L'Odéon de Nice se modernise.
Les Directeurs du Nord demandent que la réduction du droit des pauvres soit étendue à toute l'exploitation.
Notre boîte aux lettres.
Les Conseils de l'opérateur..... G. Guimbertaud.
Grande-Bretagne. Le Cinéma britannique se prépare au couronnement.
La dernière année du quota en Grande-Bretagne. ..... P. Autré.
Deux aspects du Cinéma allemand..... P. de Guilloutet.
LA TECHNIQUE ET LE MATERIEL.... A.-P. Richard.
Le Petit Format..... J. Turquan.
Le travail dans les studios ..... Lucie Derain.
Les nouvelles Sociétés.
Les présentations à Paris.
Les Petites Annonces.

RAIMU
ALERME
BRASSEUR
GERMAINE AUSSEY
SYLVIA BATAILLE
PAULINE CARTON
et
SATURNIN-FABRE
et
MARGUERITE TEMPLEY
sont réunis dans
VOUS N'AVEZ RIEN A DÉCLARER ?

MARIE DUBAS

DANS UN FILM
DE RAYMOND BERNARD
MANON 326
SCÉNARIO DE PIERRE-GILLES VEBER
UNE PRODUCTION DE JACQUES-JEAN NATANSON
A. V. FILMS PRODUCTIONS
40, RUE DU COLISÉE, PARIS (8e)

JEAN MURAT

ET VOICI :

...Nous avons retrouvé notre Pabst, le grand bonhomme du cinéma. Nous avons retrouvé l'homme qui sait créer une atmosphère dramatique ou pathétique avec la même puissance que Jacques Feyder ou Josef von Sternberg.

Nino Franck.
Intransigeant.

...Une aventure d'espionnage, contée et montrée par un artiste. Le film est composé d'un bout à l'autre selon un rythme excellent. Pas une longueur, pas une redite, par un interrogatoire inutile. Le dialogue de Jacques Natanson est exemplaire. La fermeté du style, la netteté des répliques, m'y ont causé d'un bout à l'autre de l'œuvre, un plaisir constant.

Paul Reboux.
Paris-Midi.

...Cette aventure, fort bien contée, ne manquera pas d'émouvoir. Elle est ornée d'un juste dialogue de Jacques Natanson, d'une musique nuancée de Honegger, et, surtout, fort bien jouée par une troupe de premier ordre.

René Lehmann.
Intransigeant.

...C'est tellement parfait que c'est inexplicable. Comment Pabst peut-il parvenir à ces sortes de dosages étonamment précis ? De l'adresse sans doute, du talent aussi, mais, en plus, et cela n'englobe-t-il pas le reste, du génie.

Robert Chazal.
La Griffe Cinématographique.

...Un scénario, une mise en scène et une interprétation vraiment supérieure. La qualité de ce spectacle est encore accrue par une interprétation de classe inusitée, où l'on ne retrouve presque que des vedettes.

Antoine.
Le Journal.

...G. W. Pabst nous est revenu et *Mademoiselle Docteur*, qu'il réalisa dans nos studios, porte bien sa griffe. Ce film intéressant est agrémenté d'un excellent dialogue de Jacques Natanson et la musique d'Arthur Honegger est appropriée à l'action.

Marcel Idzdowski.
Le Jour

ET PUIS :

...Nous croyons à la parfaite réussite de ce très bon film, qui tient le public en haleine du commencement à la fin, sans une seconde de lassitude.

Cinædia.

...Un film de Pabst, c'est-à-dire construit avec tant de talent qu'on se laisse prendre comme des gamins à une intrigue de roman feuilleton. Et des images comme le cinéma américain peut toujours essayer de nous en donner ! Pabst est à la fois un grand peintre et un grand poète.

Le Merle Blanc.

...Ce film a une magnifique interprétation, où l'on trouve Jouvet et Dullin, Blanchar et Fresnay... Un film à succès.

Louis Chavance.
Toute l'Edition.

...Le film que W. Pabst vient de réussir peut être considéré dans le style français, comme le chef-d'œuvre du genre.

P. A. C.
Le Bulletin des Halles.

...Il n'y a pas une image qui ne soit captivante... Tout est découverte précieuse dans cet ensemble artistique et original.

M. A. Dabadie.
Echo de Paris.

...Ce film réalisé par G. W. Pabst avec la collaboration de Jacques Natanson, reste passionnant du début jusqu'à la fin.

Pierre Olam.
L'Homme libre.

ET

MADEMOISELLE DOCTEUR

UN FILM DE G. W. PABST

EST INTERPRÉTÉ

PAR

PIERRE BLANCHAR

DITA PARLO

PIERRE FRESNAY

VIVIANE ROMANCE

ROGER KARL

J.-L. BARRAULT

GEORGES COLIN

ET

CHARLES DULLIN

ET

LOUIS JOUVET

Distribué en France par **LES ARTISTES ASSOCIÉS**

Une Production ROMAIN PINÈS

EXCLUSIVITÉ A PARIS

MARIGNAN — OLYMPIA

(POUR LA PREMIÈRE FOIS)

LES PRODUCTIONS UDIF présentent :

BACH dans

UN DE LA COLONIALE

avec

SATURNIN-FABRE - YVETTE LEBON - GILBERT GIL - MARGUERITE TEMPLEY - GEORGES PRIEUR
PIERRE MAGNER - PIERRE FEUILLÈRE - RELLYS - TICHADEL - SIMONS - LINE DARIEL - R. LEGRIS - CLAUDE MATY
et **THÉRÈSE DORNY**

Un film d'HENRI WULSCHLEGER

Dialogues d'YVES MIRANDE

Présentation en Juin

Présentation en Juin

UNE FORTUNE POUR
3 ARTILLEURS

Mise en scène de RENÉ PUJOL — Production VONDAS

INTENDANCE - 5e Semaine

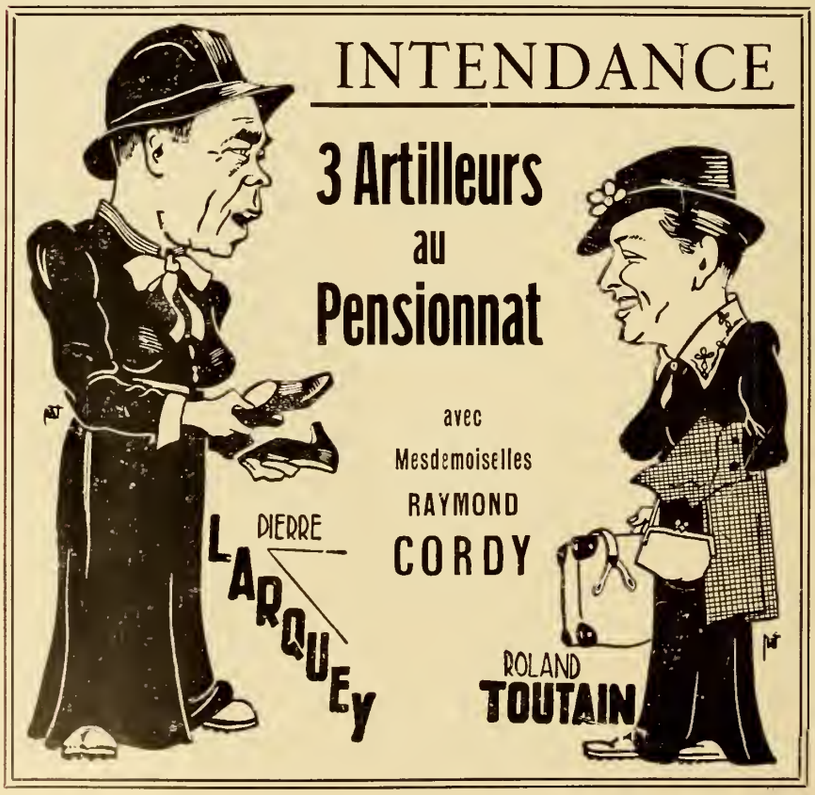
INTENDANCE - 6e Semaine

Un succès formidable

Qui l'a vu veut le revoir !
On a si mal entendu. Pourquoi ?

ON RIAIT TROP !

INTENDANCE
TOUJOURS COMPLET
3e SEMAINE - Fou rire pour tous



On n'avait jamais tant ri depuis "Le Roi des Resquilleurs", du même réalisateur, le Bordelais René Pujol.

L'EXPLOITATION
AU PENSIONNAT

Voici quelques-uns des clichés qui ont assuré la formidable réussite de ce film à Bordeaux, Toulouse, Marseille, Nice, etc...

"3 Artilleurs au Pensionnat" détient le Record des Recettes à Bordeaux en 1re Vision après "Fanny" et "César", malgré la Foire du 7 au 29 Mars

RECETTES

INTENDANCE à Bordeaux (500 places)

DEBUT 25 FEVRIER 1937

	Recettes brutes
1re semaine, 25 févr.-3 mars	40.545 »
2e semaine, 4-10 mars	30.174 »
3e semaine, 11-17 mars	25.699 »
4e semaine, 18-24 mars	22.624 »
5e semaine, 25-31 mars	28.160 »
6e semaine, 1er-7 avril	26.458 »
7e semaine, 8-14 avril	20.041 »
8e semaine, 15-21 avril	29.312 »
9e semaine, 22-28 avril	22.795 »
Total	245.808 »

et cela continue

GALLIA-PALACE à Toulouse (400 places)

DEBUT 11 MARS 1937

	Recettes brutes
1re semaine, 11-17 mars	24.893 »
2e semaine, 18-24 mars	23.640 »
3e semaine, 25-31 mars	18.931 »
4e semaine, 1er-7 avril	18.567 »
5e semaine, 8-14 avril	17.965 »
6e semaine, 15-21 avril	21.616 »
7e semaine, 22-28 avril	14.373 »
Total	139.985 »

et cela continue

Un Record sans précédent

Sorti de l'usine le 15 Février
Présenté à Marseille le 17 Février
Présenté à Bordeaux le 22 Février

A fin Mai ce film sera passé partout dans les Régions de BORDEAUX et MARSEILLE

40 Directeurs ont déjà retenu une 2e Vision

Faites comme eux

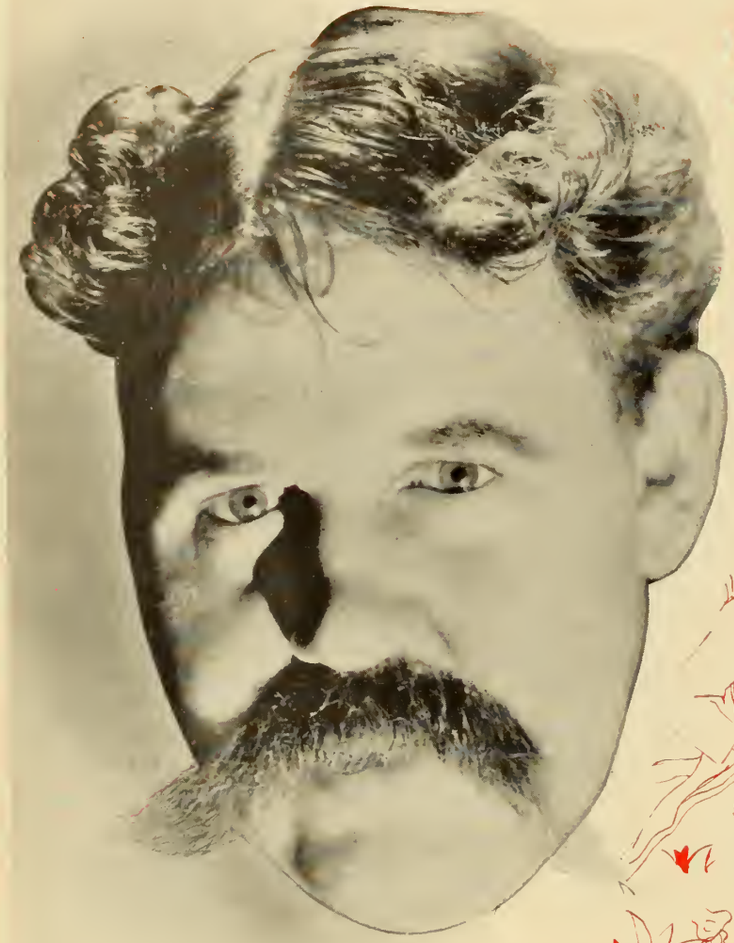
Location pour les Régions BORDEAUX et MARSEILLE

GALLIA CINÉI

Émile COUSINET

37, Cours Joseph-Thierry, MARSEILLE - 17bis, Rue Castéja, BORDEAUX

Nous avons récemment annoncé les deux Films avant-coureurs du 1er Bloc de la Production Paramount 1937-1938 : "HULA, FILLE DE LA BROUSSE" et "UNE AVENTURE DE BUFFALO BILL", qui sortiront tous deux en Octobre prochain.
Cette annonce a fait sensation !
Et ce n'est qu'un Début ! PARAMOUNT est en mesure de



Adolph Zukor présente :

CHARLES LAUGHTON

dans

LE FOU DES ILES

UN DRAME D'AVENTURES

avec

CAROLE LOMBARD

CHARLES BICKFORD

KENT TAYLOR

Mise en Scène de **STUART WALKER**

C'est un Film Paramount

DATE DE SORTIE : SEPTEMBRE

Les Films de Charles Laughton sont toujours attendus avec fièvre et vus avec passion. "LE FOU DES ILES" est un Drame d'Aventures dont l'action se passe en Malaisie. Jamais le célèbre acteur n'a campé une silhouette aussi extraordinaire. Et jamais Carole Lombard ne fut plus rayonnante de jeunesse et de beauté !

vous annoncer que ce premier Bloc est, maintenant entièrement constitué.

A dater de ce jour, Paramount vous annoncera les Films composant son premier Bloc 1937-1938, à raison de Deux nouveaux Films chaque Semaine. En même temps que leurs Titres - Et quels Titres! - les Dates de Sortie prévues pour chacun d'eux vous seront communiquées de façon précise.

Adolph Zukor présente :

GARY COOPER
GEORGE RAFT
FRANCES DEE

dans

AMES A LA MER

UN GRAND DRAME D'AVENTURES ROMANESQUES

avec

HENRY WILCOXON

Une Réalisation de

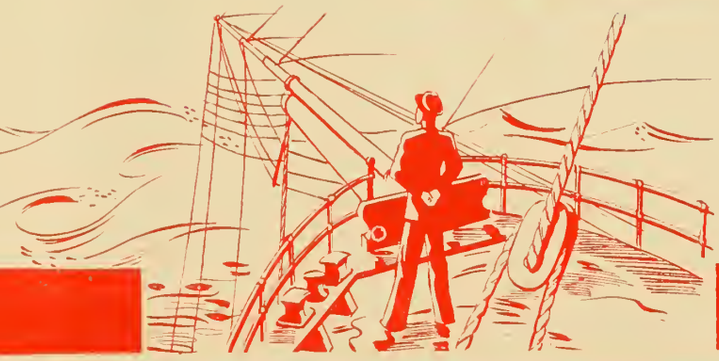
HENRY HATHAWAY

L'inoubliable Réalisateur de "Trois Lanciers du Bengale"

C'est un Film Paramount

DATE DE SORTIE : NOVEMBRE

Avec "AMES A LA MER" dont la mise en scène dépasse encore en grandeur et en puissance celle des "Trois Lanciers du Bengale", Hathaway s'affirme le plus doué des Réalisateurs de Films de Grande Aventure. C'est une fresque magnifique, évoquant la vie passionnante et mouvementée des négriers, au temps où les trafiquants d'esclaves régnaient en maîtres sur l'Océan !



Le Film d'Art présente

JULES BERRY SIGNORET SUZY PRIM

dans

Arsène Lupin

DÉTECTIVE

D'après le roman de MAURICE LEBLANC (l'agence Barnett)

Scénario et mise en scène de H. DIAMANT-BERGER

Dialogues en collaboration avec JEAN NOHAIN

avec ROSINE DEREAN - AIMÉ SIMON-GIRARD et THOMY BOURDELLE

avec MADY BERRY et SUZANNE DEHELLY et AIMOS

DISTRIBUTEURS

GRANDE REGION PARISIENNE
ET ALSACE-LORRAINE
DISTRIBUTION PARISIENNE DE FILMS
65, rue Galilée, Paris
Téléphone : Elysées 50-82

REGION DE LYON
COMPAGNIE FRANÇAISE CINEMATOGRAPHIQUE
75, Cours Vitton, Lyon

REGION DE MARSEILLE
COMPAGNIE FRANÇAISE CINEMATOGRAPHIQUE
53, boul. Longchamp, Marseille.

REGION DE LILLE
COMPAGNIE FRANÇAISE CINEMATOGRAPHIQUE
61, rue de Béthune, Lille.

REGION DE BORDEAUX
AGENCE DES FILMS OSSO
17, *bis* rue Boudet, Bordeaux.

BELGIQUE
SOCIETE BELGE DES FILMS OSSO
25, rue des Augustins, Bruxelles

VENTE POUR L'ETRANGER
WENGEROFF-FILM
63, avenue des Champs-Elysées, Paris
Téléphone : Elysées 20-07 et 21-25

FONDÉE EN 1907

PAR
CHARLES JOURJON

ÉCLAIR - TIRAGE
STUDIOS - ÉCLAIR
CAMÉRÉCLAIR

a. liquoig

DIRECTEUR GÉNERAL
JACQUES MATHOT

1937

"ÉCLAIR" LA VIEILLE MARQUE FRANÇAISE
12 RUE GAILLON
PARIS

ECLAIR JOURNAL
PRÉSENTE

ECLAIR-JOURNAL

présente

VICTOR FRANCEN et EDWIGE FEUILLÈRE

dans

FELLI

Un film de

JACQUES DE BARONCELLI

Dialogues de STÈVE PASSEUR
Chef Opérateur: Robert LE FEBVRE
Ingénieur du Son : BUGNON
Décorateur : WAKHEVITCH
Photographe : Roger CORBEAU

avec BERGERON
ROGER LEGRIS
SOLANGE SICARD
CAMILLE BERT
BEAUCHAMP et
AIMOS et
JACQUES BAUMER

Une Production O. DANCIGER de la F.C.L.

Distribué par **ECLAIR-JOURNAL**
9, RUE LINCOLN - PARIS. BALZAC 58-95
Agences: MARSEILLE - LILLE - BORDEAUX - NANCY

L'EXPOSITION ET NOUS

UNE PROPOSITION COURTOISE

La décision de faire du premier jour de Mai une fête légale sera accueillie par le Cinéma comme une heureuse nouvelle.

Chaque jour de fête est pour le spectacle une occasion de travail et de profit.

Quand les ateliers et les bureaux sont fermés, le public se répand dans les rues, tout au plaisir de la flânerie, et les cinémas ouvrent leurs portes.

Nous avons un métier assez particulier. Nous ne travaillons bien que quand les autres ont des loisirs. Nos salles sont des lieux de paix, de délassement. Nous faisons oublier aux autres hommes leurs soucis des heures laborieuses. Ils nous confient leur esprit pour quelques heures et nous les faisons jouer avec des images, comme leurs maîtres d'école lorsqu'ils étaient petits.

Quand un gouvernement veut tenir en paix son peuple il encourage le développement naturel du cinéma. Il le charge de peu de taxes, oriente sainement sa production et rend honneur à ses artistes. Le reste vient tout seul.

Cet art populaire, ce plaisir des gens simples naissent de l'activité d'un très petit nombre d'hommes, passionnément attachés à leur métier, indépendants, peu batailleurs et cependant assez amoureux du risque.

Nos gouvernants ont donc toutes raisons de les protéger contre les turbulences du moment et aucun motif à les inquiéter. On peut imaginer que c'est à une claire vision de ce qu'est le cinéma en France que nous devons l'apaisement si rapide de la récente grève, à l'occasion de laquelle les pouvoirs officiels nous ont montré une sollicitude que nous ignorions jusqu'alors.

***

Le Syndicat Français des Directeurs fait passer dans son dernier « Ecran », en gros caractères, le placard suivant :

DETAXATION

Les directeurs des cinémas parisiens viennent de montrer une énergie indéniable en assurant le fonctionnement de leurs salles malgré l'ordre de grève générale.

Devront-ils manifester une énergie semblable, en fermant leurs établissements le jour de l'ouverture de l'Exposition Internationale, pour obtenir enfin la détaxation à laquelle ont droit tous les cinémas de France ?

Nous nous plaisons à imaginer que l'action de nos dirigeants syndicaux ne s'est pas bornée à cette interrogation véhémente.

L'action engagée auprès du gouvernement a dû être directe, immédiate, et générale, j'imagine. Je pense que la Confédération, qui représente non plus les seuls Directeurs mais toute l'industrie, s'est saisie du texte de l'arbitrage de M. Mistler (on le trouve dans notre dernier numéro, page 23) pour argumenter auprès de M. Vincent Auriol comme auprès de M. Léon Blum.

Une image du film de Sacha Guitry
Les Perles de la Couronne
qui sera présenté dans toutes les capitales du monde la veille du couronnement du Roi George VI.

Le cinéma parisien se trouvera d'ici un mois dans une situation intenable. Ses salaires, comme on le voit dans la Convention Collective (dernier numéro page 13), sont devenus extrêmement élevés. La concurrence de l'Exposition sera plus lourde, beaucoup plus lourde que celle que nous fit l'Exposition Coloniale. On avait évalué celle-ci à 20 %. Nous pouvons craindre une réduction du tiers des recettes, si ce n'est de la moitié du chiffre d'affaires total de Paris.

Il n'y a qu'une solution, si l'on ne veut pas voir les salles de cinéma réduire leurs heures d'ouverture : c'est de ramener nos taxes au 2 % de droit commun pendant la durée de l'Exposition.

Pendant cette période l'Assistance publique trouvera dans les *parcs d'attractions* qui vont s'ouvrir des compensations supérieures à son Droit des Pauvres cinématographique. Elle n'en souffrira donc pas. La raison des rentrées municipales ne peut donc être soulevée.

La levée provisoire des taxes, de Juin à Octobre, nous permettrait de maintenir une exploitation honorable pendant la dure période de l'été. Elle permettrait par ailleurs une expérience extrêmement intéressante: celle de la réduction des prix des places au titre de la propagande nationale.

Il est très probable qu'une pareille proposition recevrait un accueil favorable. C'est une démarche positive, courtoise, qui nous écarte des méthodes hostiles auxquelles nous avons toujours été réduits. Ne tirons pas sur les ministres, ils font ce qu'ils peuvent !

Aidons-les plutôt à nous aider.

P.-A. HARLÉ.

Un Grand Ami du Film Français
M. HELGE DRESCHER
Directeur de la Société Fotorama Filmbureau de Copenhague

La Société Fotorama Filmbureau, la plus importante maison de location sur la place de Copenhague, dont le jeune directeur est M. Helge Drescher, s'est intéressée depuis longtemps aux films français pour le Danemark.

M. HELGE DRESCHER

M. Drescher, lors de ses nombreux voyages à Paris, a acheté beaucoup de films français qu'il a lancés avec succès au Danemark. On peut citer, parmi les derniers films acquis :

Le Coupable,
Visages de France,
Le Grand Refrain,
Dédé,
Toi c'est moi,
Les Bas-Fonds,
Le Mort en fuite,
La Tendre Ennemie,
La Marmaille, etc..., etc...

M. Drescher est représenté à Paris par M. Folke Holmberg, dont on connaît la grande activité pour la diffusion du film français dans les pays scandinaves.

FRANCO DE PORT
vient d'obtenir son visa de censure

Franco de Port, auquel le visa de censure fut refusé depuis deux mois, vient d'obtenir son droit de projection. Ce film expose les roueries utilisées par les trafiquants de la « traite » pour déjouer l'action de la police et capter leurs victimes.

*
* *

La présentation corporative de *Franco de Port* aura lieu au Paris, 23, Champs-Elysées, le lundi 3 mai à 10 heures du matin.

LE CONGRÈS INTERNATIONAL DU FILM
se tiendra à Paris du 5 au 10 Juillet 1937
L'INAUGURATION AURA LIEU A BORD DU « NORMANDIE »

Le Comité d'organisation du Congrès international du film vient de décider de reporter l'ouverture de ce congrès au 5 juillet 1937, afin de permettre aux nombreux délégués étrangers de voir l'Exposition en son plein essor.

La séance inaugurale du congrès aura lieu le 6 juillet, au Havre, à bord du grand Paquebot « Normandie », avec l'aimable collaboration de la Compagnie Générale Transatlantique.

Le Comité d'organisation a prié M. Henri Clerc d'accepter la haute fonction de commissaire général du congrès ; M. de Paraize a été nommé commissaire adjoint, et M. René Vincens, secrétaire de l'U.F.O.C.E.L., a été nommé secrétaire administratif du congrès.

Le Comité d'organisation du Congrès international comprend le Comité directeur de la Confédération, se composant, on le sait, de M. J. Demaria (président), MM. Lourau, Chollat, Métayer ,Lussiez et les représentants des Chambres syndicales adhérents à la Confédération.

D'ores et déjà, nous savons que le programme de ce congrès a fait l'objet d'une étude minutieuse.

Dans notre prochain numéro, nous publierons les grandes lignes du programme.

Pour tous renseignements, on peut s'adresser à M. René Vincens, secrétaire administratif du Congrès international, au siège de la Confédération générale de la Cinématographie, 39, avenue Victor-Hugo, Paris (16e). Tél.: Kléber 85-09.

Le Circuit Pontet-Thomas de Nancy reprend l'Olympia de Soissons

Nancy. — La direction du circuit Pontet-Thomas de Nancy, dont nous avons souventes fois parlé ici, vient de nous informer que sa société comptait à partir de ce jour, dans les salles qu'elle contrôle, l'Olympia de Soissons; ce qui porte à dix le nombre des théâtres cinématographiques qu'elle possède dans la région de l'Est.

Ce théâtre sera désormais exploité en collaboration avec l'actuel propriétaire, M. Chapron qui est déjà connu très avantageusement dans notre corporation : nul doute que son établissement ne garde dans l'avenir, grâce à la nouvelle direction, la place prépondérante qu'il avait déjà dans la localité soissonnaise. — *M. J. Keller.*

La nouvelle vedette des productions André Daven qui est la partenaire de Raimu dans **Gribouille** le grand film écrit par Marcel Achard que Marc Allegret vient de terminer a Paris Studios Cinéma.

La Vente des Films Français

C'est par l'intermédiaire de M. Hainsselin qu'ont été vendus :

POUR L'ITALIE : *Port-Arthur, Les Beaux Jours, Les Deux Gosses, Kœnigsmark, La Dame aux Camélias, Golgotha, Le Bossu, Les Yeux noirs.*

POUR LA SUISSE : *Fanfare d'Amour, Le Secret de Polichinelle, Train de Plaisir, La Marraine de Charley, Paris, Les Deux Gosses, Courrier-Sud, Les Dégourdis de la 11e.*

POUR LA CHINE : *La Mille et Deuxième Nuit, Maria Chapdelaine, Golgotha.*

POUR LE MEXIQUE : *Kœnigsmark, Les Mystères de Paris, La Dame aux Camélias, Sans Famille, Le Vagabond Bien-Aimé, Veille d'Armes, Les Bas-Fonds, Aux Jardins de Murcie.*

POUR L'AMERIQUE CENTRALE : *Kœnigsmark, Veille d'Armes, Le Vagabond Bien-Aimé, Sans Famille, Les Bas-Fonds, Aux Jardins de Murcie.*

POUR LA COLOMBIE : *Veille d'Armes, Kœnigsmark, Sans Famille, Les Deux Gosses, Tarass-Boulba, Les Bas-Fonds, Aux Jardins de Murcie.*

POUR LE VENEZUELA : *Kœnigsmark, Veille d'Armes, Sans Famille, La Bandéra, Port-Arthur, Les Bas-Fonds, Aux Jardins de Murcie.*

On va tourner « GUEULE D'AMOUR »

La production Raoul Ploquin de l'A. C. E. va bientôt porter à l'écran le célèbre roman d'André Beucler : *Gueule d'Amour.*

C'est Jean Gabin qui incarnera le héros du livre : Gueule d'Amour. Le scénario a été confié à M. Spaak et la mise en scène à Jean Grémillon.

Après la Grève

UNE LETTRE DE LA CONFÉDÉRATION GÉNÉRALE DE LA CINÉMATOGRAPHIE A M. LE PRÉSIDENT DU CONSEIL

« Monsieur le Président,

« Le Conseil d'administration me charge, au nom de l'ensemble de nos groupements, d'attirer très respectueusement votre attention sur les conditions dans lesquelles a été dénouée la grève du spectacle commencée le 17 avril dernier.

« A peine une sentence surarbitrale venait-elle d'être rendue par M. Jean Mistler que des éléments de la Fédération du Spectacle provoquèrent une grève, dont il n'a certes pas dépendu d'eux qu'elle fut générale dans notre industrie.

« La seule attitude à tenir était, semble-t-il, un refus total de négocier. En effet, si une sentence surarbitrale elle-même doit être remise en question, c'est toute la législation sur le règlement amiable des conflits collectifs de travail qui s'en trouve ébranlée et compromise.

« Cependant, à notre vive suprise, vos services n'ont pas craint de demander à la représentation patronale du spectacle de faire interpréter la sentence surarbitrale par une autre personnalité que le surarbitre.

« Cette suggestion inadmissible ayant été repoussée, la présidence du Conseil proposa que le surarbitre lui-même fût appelé à interpréter sa sentence.

« S'il se fût agi, en effet, d'une simple interprétation, je me bornerais à protester contre le fait qu'une demande d'éclaircissements ne se conçoive plus aujourd'hui sans levée en masse et appel à la violence.

« Mais, en fait, cette prétendue interprétation a été sanctionnée par l'élévation de certains salaires minima, de sorte qu'il y a eu non pas explication, mais révision d'une sentence arbitrale à peine prononcée.

« Il est permis de regretter que ç'ait été à l'instigation des Pouvoirs publics, dont ce n'est pas, que je sache, le rôle d'affaiblir la loi, en donnant à certains l'impression que l'Etat ne la défendra pas à la limite de son autorité et de sa force.

« Recevez, Monsieur le Président, l'assurance de ma haute considération.

« *Un vice-président :*
« H. Chollat. »

Eclair-Journal distribuera le nouveau film de Marcel Achard

Eclair Journal va distribuer une production Tellus-Film que dirige M. Bukofzer.

Cette société va, en effet, réaliser un scénario de Marcel Achard et dont nous connaîtrons le titre très prochainement.

Nous croyons savoir que la distribution de ce film comprendra des noms comme Eric von Stroheim, Jouvet, Albert Préjean, Jany Holt, etc...

Le directeur de production de ce film est M. Nasch.

AVIS

Messieurs les Distributeurs et Exploitants sont informés que la Société Vicrès-Films, 5, rue Lincoln, Paris (8e), a acquis les droits d'exclusivité pour la France et l'Afrique du Nord, sauf la région de Lille du film : *Sublime Sacrifice.*

Pour la première fois nous avons le plaisir de signaler une publicité préparatoire faite à l'étranger pour un film français. Voici le stand de **Yoskivara** à la foire de Prague installé par M. Souchoroucko, l'actif directeur de Merkur-Film de Prague Bravo pour cette belle initiative.

Un Grand Film sur les Bagnes d'Enfants "L'Ile des Enfants Perdus"

En août prochain, Marcel Carné commencera les prises de vues d'un film sur les bagnes d'enfants qui s'intitulera : « L'Ile des Enfants perdus ».

C'est un sujet hardi, inédit, qui pour la première fois mettra à jour le drame des enfants enfermés dans les maisons de correction en France.

Ce film, réalisé d'après un scénario original de Jacques Prévert, sera tourné presque entièrement en extérieurs, probablement dans les sites sauvages de l'île d'Ouessant.

Nous félicitons vivement le producteur M. Corniglion-Molinier (1) et sa courageuse équipe, MM. Charles David, directeur de Production, Marcel Carné et Jacques Prévert, d'oser faire une œuvre utile et nécessaire à laquelle aucun cœur humain ne saura rester insensible.

Ajoutons que cette même équipe s'apprête à tourner le grand film policier gai: « Drôle de Drame », dont nous avons déjà parlé dans ces colonnes.

M. C.-R.

(1) *Drôle de Drame* et *L'Ile des Enfants Perdus* sont deux productions Corniglion-Molinier. Vente pour l'étranger Consortium Cinématographique Continental (C. C. C.), 25, rue d'Astorg, Paris (8e). (Anjou 41-77).

A PROPOS DE L'EXPOSITION

Deuxième Lettre de la Confédération à M. Charles Delac

M. Charles Delac,
Président de la classe XIV
(Groupe IV)
Exposition Internationale
Paris 1937
63, av. des Champs-Elysées
Paris

le 20 avril 1937.

Monsieur le Président,

Votre lettre du 12 avril, en réponse à la mienne du 8 courant, contient quelques inexactitudes qu'il m'est impossible, à mon vif regret, de laisser passer sans protestation.

Le principal argument que vous faites valoir consiste à dire que des représentants de notre Confédération ont participé à toutes les réunions de la classe XIV, et que les méthodes de travail de cette classe, son programme et l'utilisation des fonds mis à sa disposition, leur ont toujours donné la plus entière satisfaction.

Je tiens à faire remarquer que, jusqu'à la date du 25 février, notre Confédération n'a été représentée d'aucune façon à la classe XIV.

Sans doute, certaines personnalités appartenant à nos groupements ont-elles été appelées, à titre individuel, à participer à vos travaux, mais elles n'avaient aucune qualité pour parler au nom de la Confédération et exprimer, avec toute la fermeté désirable, l'avis de l'organisation cinématographique la plus représentative de ce pays.

D'autre part, s'il faut en croire certains membres de la classe XIV, qui font partie de nos organisations, l'harmonie exemplaire, dont vous faites état, aurait parfois laissé à désirer.

Pour n'en citer qu'un exemple, l'un de nos vice-présidents, M. Chollat, nous autorise à vous rappeler qu'il vous a, à la date du 28 janvier, donné sa démission dans les termes suivants:

« Mon cher Président,

« Je suis tout à fait en désaccord, à la fois sur les méthodes appliquées pour l'Exposition de 1937, et en même temps sur la forme que l'on veut donner à la présentation de cette Exposition, qui n'est ainsi, à mon avis, en aucune façon représentative du développement du cinéma en France.

« Je crois donc préférable, pour ne pas vous gêner et pour laisser cette organisation se développer dans le cadre que vous avez défini et dans le court délai qui lui reste, de me retirer du bureau auquel vous m'avez fait l'honneur de m'appeler, d'autant plus que ce Bureau ne n'est jamais réuni.

« Je vous prie donc d'accepter ma démission et de croire, mon cher Président, à l'assurance de ma considération la plus distinguée.

« Le Président :
« Signé: H. Chollat. »

Ce texte ne témoigne pas d'une admiration particulière pour l'activité déployée

Suzy Prim dans **L'Appel de la Vie** avec Victor Francen.

par la classe XIV, ni les résultats qu'on pouvait en attendre.

M. Choliat omet de dire dans cette lettre, mais il l'a déclaré à plusieurs reprises à ses collègues, que pendant toute la période pendant laquelle il a fait partie de la classe XIV, il a vainement réclamé l'établissement d'un budget détaillé de dépenses.

Enfin, je me vois obligé de me déclarer en désaccord avec vous lorsque vous dites que pendant sa courte participation aux travaux de la classe XIV, notre Confédération n'a présenté aucune proposition d'importance.

Il est bien vrai que la proposition à laquelle nous attachions de l'importance risquait de passer inaperçue tant elle était naturelle. Nous voulions simplement que la production française fût représentée dans une présentation du cinéma français.

Nous n'avons pas été sans manifester une certaine surprise de ce que le Commissariat général ait autorisé les nations étrangères à installer dans leurs pavillons respectifs des salles de projection dans lesquelles ces pays présenteront l'essentiel de leurs productions nationales.

Certes, cette mesure justifiait quelques réserves, si l'on songe que les directeurs de théâtres cinématographiques auront à souffrir de cette concurrence supplémentaire. Il était tout au moins possible d'en prendre prétexte pour que la France ne fût pas défavorisée sur ce même terrain. Et c'est pourquoi nous avions été amenés à offrir le concours de notre Confédération en vue de la création d'un film spécialement conçu pour mettre en évidence le rôle capital que joue la branche « production » dans la Cinématographie et en même temps rappeler la part exceptionnellement importante prise par notre pays dans le développement du cinéma depuis son invention.

Nous continuons à croire que cette proposition était importante et qu'elle méritait l'attention de la classe XIV.

Recevez, Monsieur le Président, l'assurance de ma parfaite considération.

Un Vice-Président :
Signé : Georges Lourau.

DERNIÈRE HEURE

Le Gouvernement anglais demande que le Quota Actuel soit prolongé de Dix Ans

Londres. — Au cours de la séance du Parlement de jeudi dernier, il a été annoncé que le Gouvernement Britannique avait accepté le principe d'une prolongation pour dix années du quota actuel; une loi faite dans ce sens serait soumise au vote des deux Chambres avant la fin de l'année.

La question fut soulevée par M. Hall Caine qui demanda quelle législation le Gouvernement avait l'intention de proposer pour la protection du film britannique, à l'expiration du Cinema Act de 1927. Le Président du « Board of Trade » M. Runciman, répondit que la principale recommandation du Comité Moyne était une prolongation pour dix années du système actuel, et que le Gouvernement avait accepté cette proposition.

M. Runciman ajouta que les autres propositions du Comité Moyne étaient également à l'étude, en particulier, la question de la réciprocité d'échange avec les pays importateurs de films.

Le Président de Paramount, BARNEY BALABAN, à Paris

M. Barney Balaban, président de Paramount Pictures Inc. s'est embarqué à New York, sur Normandie, qui est attendu lundi au Havre.

Il sera reçu à son débarquement par MM. Fred W. Lange, directeur général de la Paramount pour l'Europe continentale, et Henri Klarsfeld, directeur général de l'Organisation française de cette société.

M. Balaban qui assistera aux Conventions Anglaise et Européenne de Paramount est l'une des personnalités les plus éminentes du Cinéma international. Nous sommes heureux de lui souhaiter la bienvenue chez nous.

Nadine Vogel sera la révélation du film de Marcel Carné : **Drôle de Drame**, avec Françoise Rosay, L. Jouvet, Michel Simon, Jean Pierre Aumont et Jean-Louis Barrault.

« Mario », un film sur la Jeunesse italienne inaugure les Echanges de la Deutsch-Italienischen-Film-Union

Le 19 avril, veille du 48e anniversaire du Führer, on a présenté, au cours d'un grand gala, à l'Ufa-Palast am Zoo, de Berlin, *Mario*, film italien qui inaugure toute une série d'échanges organisée par la « Deutsch-Italienischen-Film-Union », nouvel organe fondé pour favoriser et servir la diffusion, entre les deux pays, de leur production cinématographique respective.

Luigi Freddi, directeur général du service cinématographique italien, présidait lui-même ce gala. Au cours de sa visite, il exprima tout son contentement et les espoirs qu'il fonde sur cette nouvelle collaboration et expliqua comment M. Mussolini lui-même, chef de la production, surveilla de très près la réalisation de ce film, son montage et sa présentation définitive.

Comme le fut le film allemand *Hitler Junge Quex*, *Mario* retrace les aventures d'un adolescent des Balilla au début, puis au cours de l'évolution du mouvement fasciste.

La Convention 20th Century-Fox à Paris

La Convention Internationale de 20th Century Fox s'est ouverte mercredi à 15 h. à l'Hôtel George V. La première séance fut présidée par Walter Hutchinson, Directeur général pour l'étranger qui présenta successivement aux 100 congressistes venus de 29 pays d'Europe, d'Asie, d'Afrique et d'Australie; M. Frank Harley, directeur général en Grande-Bretagne, Benjamin Miggins, directeur général pour l'Europe continentale, Truman Talley, directeur général des Fox Movietone News, S. S. Crick, directeur général pour l'Australie, et J. S. Joy, représentant de M. Zanuck à la Convention, chargé des Public Relations aux studios de Hollywood.

La première séance fut consacrée à un rapport de M. Joy qui décrivit aux congressistes les sujets des films en cours de réalisation à Hollywood.

M. Kent, Président de la Fox arrivé à Paris mardi ainsi que M. Robert Kane n'assistaient pas à cette séance d'ouverture.

Les Accords Franco-Italiens approuvés par le Conseil des Ministres.

Plusieurs accords précédemment conclus avec des puissances étrangères ont été approuvés, samedi, en conseil des ministres.

Au nombre de ces accords figure, notamment, celui qui a été stipulé, le 29 janvier 1937, entre la France et l'Italie, au sujet du régime des échanges de films cinématographiques.

■ *Contrairement à une information publiée tout récemment dans un grand quotidien parisien, le film* The Prince and the Pauper (*Le Prince et le Pauvre*), *qu'interprètent Errol Flynn, Claude Rains, Billy et Bobby Mauch, n'est nullement menacé par la censure anglaise.*

Tout au contraire, la première mondiale de ce film aura lieu à Londres, quelques jours avant les fêtes du couronnement, au Phœnix Theatre.

Le Film français en Italie

Un Grand Amour de Beethoven, Pépé le Moko, L'Homme du Jour, La Bette Equipe, La Porte du Large, Avec le Sourire, Hélène, Le Carnet de Bal, la Dame de Pique, ont été acquis pour l'Italie par Colosseum Film.

Mademoiselle Docteur, Le Coupable, Yoshiwara, par le Consortium Lux, de Turin. *Les Pertes de la Couronne* par l'Europe Film de Rome, *Port-Arthur* par la Minerva Film de Rome, et *Samson, Nitchevo* et *Drôte de Drame* par le Consortium E. I. A. de Rome.

***

On annonce la constitution de la « Continental Film », société de production et de distribution dont le siège social est à Rome. Le but de cette nouvelle société est l'échange, la production et la vente en collaboration avec les plus grandes maisons françaises. La Continental Film aura des succursales à Paris, Londres, Berlin, Vienne, Budapest.

Le Film français à Berlin

A Kurbel, *L'Epervier* commence sa troisième semaine, après une exclusivité au Marmorhaus. On donne *Remous* avec un succès grandissant en Nachtvorstellungen, et en projection ordinaire au Kleines Lichtspielhaus. *Le Maître* (Der Herrscher) vient de faire deux mois à l'Ufa Palast am Zoo, où il est remplacé par *Mario* (film italien), que suivra le *Condottieri Trenker* de Tobis Rota et Consorzio per il Film Condottieri Roma.

Au Marmorhaus, deuxième mois de l'*Amiral mène la danse.*

En général, hormis des exclusivités de deux et trois mois, la plupart ne font que quinze jours à un mois, et on procede ainsi que je l'écris ailleurs, au lancement du même film en trois salles d'exclusivité.

En résumé, en cette saison : films français, américains, hongrois, suédois, italiens, etc...

On a présenté (Deutsch Französische Gesellschaft) à l'Ufa Pavillon Nollendorfplatz, une série de films documentaires français : très vif succès pour le beau film *Rouergue,* qui fut infiniment apprécié. Puis on vit *Perdus en Mer,* cette bande est saisissante; en fin de spectacle, *Le Coin des Enfants,* qui réunit maints suffrages. Salle comble. — *P. d. G.*

Création de la Chambre Syndicale Suisse

Berne. — *Le Nouveau Journal* de Zurich annonce la création d'une Chambre du Film suisse reconnue par le Bundesrat de Berne. Cette chambre du Film s'occuperait de la défense culturelle du pays de même que de l'encouragement d'une production du film suisse.

■ *Les orgues que nous entendrons dans* Les Perles de la Couronne *sont de la maison Hammond.*

■ **Le jeudi 6 mai, à 10 heures du matin, M. Jean Brérault présentera quelques-uns de ses derniers films d'enseignement au Marignan-Pathé.**

Victor Francen dans **Feu** que réalise actuellement J. de Baroncelli

Prochainement on tournera "Tabarin"

le premier Film extrait des Mémoires du Commissaire Guillaume

Le célèbre commissaire Guillaume est décidé à porter à l'écran, un des épisodes de sa carrière si riche et si mouvementée.

Voici en quels termes le commissaire Guillaume nous a fait part de sa décision :

« Après une longue hésitation qui, d'ailleurs ne vous sera pas incompréhensible, je me suis laissé persuader par le directeur de la Société Cinésonor de l'intérêt qu'il y aurait à porter un de ces épisodes à l'écran.

« Il s'agit, bien entendu, d'un épisode vécu, et du plus haut intérêt, qui, en son temps, a été suivi fébrilement par le public. Mais, il va sans dire qu'en transportant les événements vécus du plan réel sur un plan artistique et cinématographique, j'ai dû modifier certains détails qui, d'ail-

leurs, n'ont pas une importance fondamentale. Tout en me basant sur des faits authentiques, j'ai écrit un scénario original.

« Si, jusqu'à présent, j'ai hésité à accorder ma collaboration à un sujet de ce genre, c'est parce que les quelques films policiers que j'ai eu l'occasion de voir s'écartaient complètement de la réalité en ce qui concerne l'activité de la police, telle que nous la connaissons et la concevons en Europe.

« Or, M. Ilia Salkind, en sollicitant ma collaboration, m'a parlé de la nécessité de réaliser des films policiers basés sur un drame humain, véritablement vécu, et non sur des batailles de rues entre des bandes des gagnsters organisées, batailles qu'heureusement nous ne connaissons pas chez nous.

« Le titre de mon premier film sera *Tabarin*. Il s'agit d'un drame poignant et profondément humain, se déroulant pour une partie en Argentine, une partie à Paris.

« Que ceci vous suffise pour le moment. »

Il est certain que ce premier film inspiré des mémoires du célèbre commissaire français suscitera un vif intérêt en France ainsi que dans de nombreux autres pays.

Le Commissaire Guillaume qui a bien voulu accorder sa première interview cinématographique à notre journal

En 1936, la Hongrie a réalisé 23 Films

Budapest. — Pour la production nationale, l'année 1936 a été féconde. Dans les deux studios de Budapest, vingt-trois films parlant hongrois, de long metrage — au-dessus de 2.000 mètres — furent terminés.

En plus de ces films, destinés au marché intérieur du pays, sept films ont été tournés en langue allemande, par des producteurs étrangers. Ce qui fait monter le nombre total des films tournés en Hongrie à trente.

Voici un beau résultat, qui pourrait faire l'honneur de la production cinématographique d'un petit pays tel que la Hongrie.

Bien entendu, comme dans tous les pays aux marchés réduits, une grave question se pose : celle de l'amortissement du film hongrois.

***

Le nombre total des cinémas hongrois jouant au moins quatre fois par semaine est de 208, dont 73 à Budapest. En 1936, on a enregistré 19 millions d'entrées; sur ces entrées, la participation de Budapest monte à 8 millions.

Il est impossible aux producteurs de trouver des capitaux pour des productions autres que des films susceptibles d'être amortis dans le pays. D'où des films « bon marché », des films de confection. Et comme, par suite, ce genre de production commence à ne plus satisfaire même le public hongrois, leur rendement aussi commence à diminuer.

Ainsi, le directeur de production ou le metteur en scène, qui, par tour de force, arrivera à diminuer les jours de studio de 10 à 9 sera le plus apprécié.

Une nervosité de plus en plus grande se manifeste dans les milieux cinématographiques. Parmi les Etats importateurs, le plus favorisé, l'Allemagne — dont les films entrent si facilement en Hongrie — tient ses frontières hermétiquement fermées aux films hongrois.

D. A. Hamza.

Pierre Fresnay dans **Le Poisson Chinois,** un film de Pierre Billon

UNE LETTRE DU SYNDICAT DES TRAVAILLEURS DE L'INDUSTRIE DU FILM

Le Syndicat général des Travailleurs de l'Industrie du Film nous adresse la lettre suivante :

Paris, le 22 avril 1937.

Monsieur le Rédacteur en chef de la Cinématographie Française, 29, rue Marsoulan, Paris.

Nous avons eu le plaisir de vous écrire, il y a quelque temps, pour vous rappeler que l'argumentation sur laquelle vous établissiez certains de vos articles n'était pas tout à fait fondée.

Nous avions pensé qu'à l'avenir vous voudriez bien en tenir compte, mais tel n'en est pas le cas.

Aussi nous voudrions, comptant sur l'hospitalité de vos colonnes, que vous nous autorisiez à formuler quelques objections qui, pour nous, sont d'une importance assez conséquente, étant donné que nous aimons que les choses soient traitées au grand jour.

Dans votre leader: Quel sera le sort de Pathé-Cinéma vous faites allusion à un fantomatique groupement Jarville (1). *Comme nous vous l'avons déjà signalé, nous aimerions que vous parliez du Syndicat général des Travailleurs de l'Industrie du Film dont Jarville n'est que le porte-paroles, et que, pour l'avenir, vous ne perdiez jamais de vue que l'opinion émise par notre secrétaire général* n'est uniquement *que celle de l'ensemble des travailleurs de notre industrie.*

En ce qui concerne la tentative d'union faite par M. Dirler, nous vous prions de noter que la motion votée par l'ensemble des travailleurs de la Société Pathé réunis au meeting, rue de la Grange-aux-Belles, est suffisamment lapidaire pour mettre les choses très exactement à leur place.

D'autre part, nous remarquons, à la page 13 *de votre journal, à propos de la* Marseillaise, *les observations de P.-A. Harlé faisant allusion, à nouveau, à des propos tenus par « Jarville » sur les* 450 *films à produire par le Comité de production du film* La Marseillaise. *Jusqu'alors nous avions pensé, et les observations que, par écrit, nous vous avions adressées, vous le prouvent, que, pour vous, la vérité était un sacerdoce. Nous sommes obligés de constater qu'il n'en est rien et nous pensons que cette fois, sciemment, vous déformez la vérité car, avec un soupçon de réflexion, n'importe quel néophyte de notre corporation pourra sourire à ta pensée!... d'une Société de production qui aurait la prétention de faire exécuter* 450 *films dans le cours d'une année!...*

Nous vous serions très obligés de bien vouloir insérer la présente, afin que, dans l'avenir, vous sachiez que par la voix de Jarville, s'expriment les décisions prises à l'unanimité par le Syndicat général des Travailleurs de l'Industrie du Film.

Veuillez agréer, Monsieur le Rédacteur en chef, nos salutations distinguées.

Pour le Secrétariat:
Signé : Illisible.

(1) Je relis l'article en question. A aucune ligne il n'est écrit « fantomatique groupement Jarville ». Au contraire le Syndicat des Travailleurs du Film y est indiqué en toutes lettres et M. Jarville nommé comme secrétaire.

LA PRODUCTION
TOBIS
SE DISTINGUE PAR
SA RÉGULARITÉ
SA DIVERSITÉ
SA QUALITÉ
SES VEDETTES

DIVERSITÉ

CONÇUE POUR ÊTRE LA BASE IDÉALE DE PROGRAMMATION DE TOUT DIRECTEUR, NOTRE PRODUCTION PRÉSENTE UN CARACTÈRE DE DIVERSITÉ TEL, QU'IL SERAIT PARFAITEMENT POSSIBLE DE PROJETER TOUS LES FILMS DE NOTRE PROGRAMME 1937-38 SUCCESSIVEMENT, SEMAINE APRÈS SEMAINE.

LES FILMS TOBIS N'ONT QU'UN CARACTÈRE COMMUN : LEUR QUALITÉ

CHARME

ESPRIT

GAITÉ

DRAME

AVENTURE

COMÉDIE

Art

FANTAISIE

BEAUTÉ

★ LA DAME DE MALACCA

★ LES PERLES DE LA COURONNE

★ FRENCH-CANCAN

★ NUITS DE PRINCE

★ LE TOMBEAU HINDOU

★ LE TIGRE DU BENGALE

★ UNE FEMME SANS IMPORTANCE

★ UN FILM DE JACQUES FEYDER

★ MADEMOISELLE MA MÈRE

★ 2 FILMS SUR LA IX° OLYMPIADE

POUR LES DIRECTEURS

Rubrique consacrée à la vie du métier, mais aussi Tribune libre de nos Abonnés Directeurs.

ÉCONOMIES...

Il n'est pas toujours possible d'augmenter ses recettes. Il est presque toujours possible de diminuer ses frais.

Même dans l'affaire la plus prospère chacun des « postes » de dépenses doit être examiné avec attention.

En dehors de l'économie que permet de réaliser cette vigilance de tous les instants elle présente un autre avantage, celui de donner à l'ensemble du personnel l'impression d'une maison organisée et que vous êtes véritablement maitre de votre affaire.

Il en résultera, du plus petit au plus grand, une heureuse émulation, car chacun voudra témoigner de ses capacités professionnelles et montrer qu'ils peut vous en « remontrer »...

Les difficultés de l'heure, venant s'ajouter à la situation pénible de l'exploitation; aggravée, d'autre part, par l'application des nouvelles Lois Sociales imposent impérieusement, à tous, le devoir de mettre un frein au gaspillage.

Pour les maisons prospères le gain supplémentaire que permettront de réaliser des méthodes rationnelles d'exploitation pourra être employé à l'extension du budget de publicité.

Il en résultera des gains nouveaux.

Mais tous les cinémas sont loin de se trouver sur le chemin de la prospérité.

Il ne s'agit pas, pour eux, de réaliser des économies sordides, au détriment de la bonne conduite du spectacle, de la tenue du personnel et du confort de la salle.

Il est simplement question de s'organiser d'une façon « normale », en ne laissant rien au hasard.

Un exemple : La consommation des charbons à arc.

Je suis persuadé — qu'à l'exception des salles des grands circuits (et encore cela n'est-il pas certain) — il est possible à 90 % des directeurs de réaliser, sur ce chapitre d'appréciables économies.

Savez-vous où est située votre cabine ? Y faites-vous, de temps à autre, une petite promenade ?

Je me permets de poser ces questions parce que je connais un grand nombre de directeurs qui n'y mettent jamais les pieds...

Faites-y un petit tour demain.

Vous verrez, dans un coin, par terre, sur le rebord d'une fenêtre ou sur un escabeau dans la cabine de réembobinement, une ancienne boîte de pellicule dans laquelle vous trouverez les « bouts » de charbons utilisés. Vous constaterez qu'ils mesurent quatre, cinq ou dix centimètres...

Faites un calcul, vous constaterez que sur trois cents paires de charbons que vous achetez, deux cents paires sont employés.

Gardez-vous bien de faire des reproches à votre opérateur. Tous ces précieux collaborateurs connaissent leur métier, l'aiment et font preuve des plus évidentes capacités professionnelles.

Tout au plus existe-t-il une légère négligence et un penchant, très humain, vers la plus grande facilité dans le travail.

Votre négligence est plus grande.

A l'observation que vous leur ferez ils répondront que la disposition des « porte-charbons, dans les lanternes, ne permet pas d'user les charbons jusqu'à leur extrémité ».

Dites leur gentiment :

« Il me semble, tout de même, qu'un « type » aussi débrouillard que vous, pourrait trouver un petit « truc » pour remédier à cet inconvénient !... »

Le lendemain il vous priera de monter à « sa » cabine. Il aura confectionné des bagues de cuivre, où il aura étendu le rayon d'action des « porte-charbons » à l'aide de simples « porte-fusains ».

Ce qui lui permettra d'utiliser les charbons avec le minimum de déchet.

Félicitez-le. Offrez-lui l'apéritif. Etonnez-vous de ses capacités professionnelles et donnez lui une gratification.

***

J'ai connu une salle, ouverte au public, de dix heures du matin à minuit. Par le procédé que j'indique un opérateur y sut réduire la consommation de moitié.

A la fin de l'année cela représente une somme appréciable.

René Célier.

Fresque murale originale peinte sur un des côtés du hall du Nouvel Empire du Havre (Circuit Siritzky) pour le passage de **Pépé le Moko.**

Au Régent d'Oran à l'occasion de la projection de **La Porte du Large**, M. Teuma, Directeur du Circuit d'Oran, a élaboré cette attractive façade

L'ODÉON DE NICE SE MODERNISE

Nice, 22 avril. (*De notre correspondant particulier*). — Peu à peu, les anciennes salles niçoises, qui étaient, pour la plupart, assez démodées, se modernisent. Après l'ex-Cocorico, devenu la jolie salle Gambetta-Cinéma, voici que l'Odéon vient d'opérer, lui aussi, une transformation complète. Quelques semaines de fermeture lui ont permis de rénover entièrement ses dispositions intérieures, sa décoration et sa machinerie. Désormais, l'Odéon bénéficiera d'une aération électrique. Les fauteuils seront du dernier confort et la projection elle-même a subi d'heureux changements que le public appréciera.

La réouverture a eu lieu hier avec un beau programme comportant *Massacre*, interpreté par Richard Bartholomew, et *Les Bateliers de la Volga*, interprété par Pierre Blanchar.

L'Odéon jouera tous les jours en matinée et soirée.

Ed. E.

AU MAROC

■ *M. Lafarge a vendu à M. Pignol ses deux salles de* Fumel *et* Libos.

■ *M. Perkeens a vendu à M. Delmon, le cinéma des Allées à Aiguillon.*

Nos vœux de bienvenue à MM. Delmon et Pignol, nouveaux venus dans le cinéma.

Ch. P.

La Fermeture du Lundi des Établissements de Nuit à Paris affecte les Recettes des Salles de Cinéma d'Exclusivité

La fermeture hebdomadaire — le lundi — des dancings et établissements de nuit aura-t-elle un effet désastreux sur les recettes des cinémas d'exclusivité de Paris ?

Aux dires de plusieurs directeurs de cinémas « chics » des Champs-Elysées et des Boulevards, ce nouveau régime, qui a commencé lundi dernier, aurait déjà eu une répercussion certaine sur les recettes, qui ont été très mauvaises ce jour-là.

« La fermeture des établissements de nuit, où une partie de notre clientèle se rendait après avoir assisté à nos spectacles, empêchera certainement de nombreuses personnes de sortir le lundi. »

Telles sont — résumées — les remarques que nous ont faites plusieurs directeurs.

Il est évident que désormais le centre de Paris sera mort toute la journée du lundi : après-midi, magasins fermés; soir : boîtes de nuit et restaurants.

Les Directeurs du Nord demandent que la Réduction du droit des pauvres soit étendue à toute l'Exploitation

Le Syndicat des Directeurs de Cinémas du Nord et du Pas-de-Calais communique:

Au cours de sa dernière réunion statutaire, la Commission administrative du Syndicat a procédé, par vote secret, au renouvellement de son bureau.

Ont été élus : président actif : M. F. François; vice-présidents : MM. Garnier et P. Leleu; secrétaire général : M. Deribreux. MM. Suzanne et Beudaert ont été renommés commissaires aux comptes.

La Commission a décidé de s'élever énergiquement contre la pratique qu'on tente actuellement de rénover en faisant signer pour acceptation des effets commerciaux pour les films traités mais non encore présentés ni livrés aux exploitants. Elle a également procédé à un échange de vues concernant la mise en application à Paris de la réduction du taux du droit des pauvres au seul bénéfice des exploitants parisiens et de quelques grandes villes de province favorisées par la présence, sur leur territoire, d'un poste émetteur de T.S.F., sur les recettes publicitaires duquel doit être prélevé un certain pourcentage destiné à compenser la réduction des droits admise pour ces seules localités.

La Commission a décidé à l'unanimité d'élever, auprès des organisations syndicales et fédérales compétentes, une énergique protestation contre cet état de fait qui crée un privilège à l'égard de certains, cependant que la majeure partie des directeurs de province restent soumis à des prélèvements de droits abusifs et arbitraires qui mettent en péril leurs exploitations à nouveau durement atteintes par les nouvelles charges sociales.

Les administrateurs ont également décidé de faire appel à tous les directeurs de la région pour venir grossir l'effectif syndical et aider par leur nombre et leurs cotisations les efforts qui seront faits pour défendre vigoureusement le droit à la vie de toute la corporation.

Une Commission d'arbitrage des litiges a été nommée. Elle se compose de MM. François, président; Garnier, Beudaert, Suzanne et Jendre, membres. Cette commission se réunira tous les seconds vendredis de chaque mois conjointement avec les arbitres loueurs.

Une Commission appelée à mettre au point le projet de lutte contre l'avilissement des prix des places a été également nommée et commencera incessamment ses travaux. Elle est composée judicieusement d'un représentant de chaque catégorie d'exploitation : un directeur d'un gros établissement, un directeur d'un moyen établissement, un directeur de petite salle et, enfin, un directeur d'un établissement n'ouvrant qu'en saison estivale.

***

Au cours de cette même réunion, qui s'est tenue à Lille, au siège social, le vendredi 2 avril, l'assemblée a été amenée à élire, en remplacement du tiers sortant des administrateurs, quatre nouveaux membres.

Cette élection faite, la Commission administrative du Syndicat se trouve ainsi composée pour l'exercice 1937 :

MM.
Beudaert, Croix (Nord);
Deconninck, Roubaix (Nord);
Depelchin, Saint-Omer (P.-de-C.);
Duribreux, Annœulin (Nord);
François, Paris-Plage (P.-de-C.);
Garnier, Auchy-les-Mines (P.-de-C.);
Jendre, Courcelles-lès-Lens (P.-de-C.);
P. Leleu, Lille (Nord);
Louis, Arras (P.-de-C.);
Martinache, Denain (Nord);
Michel, Hautmont (Nord);
Myngers, Halluin (Nord);
Ravez, Lourches (Nord);
Suzanne, Nœux-les-Mines (P.-de-C.).

Demeurent présidents d'honneur pour services exceptionnels rendus au Syndicat, nos amis P. Hétuin et Seine.

Notre Boîte aux Lettres

Réponses directes. — D. à B. — B. S. à M. — R. S. à B. — R. à G.

111. — GRANDEUR D'UN ECRAN

G. B. à S. — Demande :

Je viens de construire une salle qui mesure 30 mètres de longueur sur 12 mètres de largeur. Je voudrais savoir s'il existe une proportion mathématique pour connaître la largeur exacte qu'il faut donner à l'image?

Réponse : La grandeur de l'image doit être déterminée avec beaucoup d'exactitude. Une formule courante permet de calculer qu'un spectateur assis dans l'axe de l'écran, au milieu de la salle, soit à la meilleure place, doit voir le spectacle sous un angle d'environ 25 degrés. Ce qui revient à dire que l'image sur l'écran doit avoir une largeur égale à 1/5 de la longueur de la salle.

Par ce calcul, vous aurez une bonne visibilité; les spectateurs du fond voyant sous un angle de 12 degrés environ, et ceux placés à l'avant sous un angle maximum de 50 degrés.

Toutefois, il ne faut pas considérer ceci comme une règle absolue, car suivant la largeur et la hauteur d'une salle, sa pente, son balcon, etc... il faudra déterminer une dimension d'image dont le calcul sera le résultat d'une étude très spéciale.

Pour tous renseignements adressez-vous au Bureau du journal qui transmettra à nos architectes-conseils, MM. Edouard Lardillier et Raymond Nicolas, architectes, 1 Square de Châtillon, Paris (14e). Lecourbe 75-99.

LES CONSEILS DE L'OPÉRATEUR
ÉVITEZ LES DÉTÉRIORATIONS AU FILM

Les détériorations du film peuvent être évitées par l'opérateur.

La tâche est difficile avec certains projecteurs dont la conception toute théorique ne répond pas au nécessités de l'exploitation intensive. Elle est difficile dans certaines cabines ou la ladrerie de l'exploitant laisse une cabine cimentée aux murs poussiéreux; dans laquelle la poussière est perpétuellement en mouvement et se fixe sur les films et le matériel. Quelle que soit la bonne volonté de l'opérateur, dans ces cabines il est impossible d'éviter des détériorations du film.

Je ne parle pas de l'opérateur négligent et sale, il est inutile de mettre un mot ici pour lui, il ne le lira pas. Les journaux corporatifs ne l'intéressent pas, il est bien au-dessus. On le connait seulement par les copies sales et abimées qui nous parviennent.

L'Opérateur.

A. GALLET
le Spécialiste des Rideaux-Réclame
Rideaux-Réclame & Rideaux de Scène Fonctionnant Electriquement ou non
BUREAUX ET ATELIERS : 17 & 19 RUE PAUL SOUDAY LE HAVRE TEL. 2 LIGNES 60-88 60-89

Pâques sur la Côte Basque

Bordeaux. — Les journaux ont abondamment parlé de l'affluence inaccoutumée des étrangers sur la Côte d'Azur pour les récentes vacances de Pâques. Notre côte basque a connu, elle aussi, l'affluence des grands jours; nombreux furent les étrangers et les Parisiens, sans compter les Bordelais qui se rendirent à Biarritz ou ailleurs sur la côte afin de profiter des premiers rayons de soleil.

Le cinéma ne fut pas le dernier à bénéficier de cette affluence, et de nombreux grands films furent présentés au public.

On sait que les sociétés administrées par MM. Siritzky: « Société des Cinémas de l'Est » et « Société des Cinémas de la Côte Basque » ,dirigent la plus grande partie des établissements de spectacle de cette région, où assurent leur programmation. A Bayonne, ces sociétés dirigent 2 salles : le « Théâtre Municipal et La Féria; à Biarritz 3 salle : Le Royal, Le Casino Municipal, Le Lutétia; enfin à Saint-Jean-de-Luz : La Pergola et Le Magic.

Pâques a permis à toutes ces salles, grâce à des programmes de choix de réaliser des recettes presque record. Signalons, parmi les films présentés : *Le Jardin d'Allah; Le Chemin de Rio; Ramona; Vous n'avez rien à déclarer; Les Dégourdis de la 11e; Le Coupable; Paris; Trois, six, neuf* enfin *Pépé le Moko.*

Peu de villes peuvent se vanter d'avoir déjà programmé tous ces films, mais grâce aux circuits Siritzky, la côte Basque est incontestablement la région la plus favorisée à cet égard.

A ce sujet, je veux rappeler à nos lecteurs, qu'au cours de l'été dernier, les cinémas de Biarritz ont présenté 21 grandes productions avant les exclusivités de Paris; il s'agit là d'un grand effort qui mérite d'être signalé.

M. Siritzky ouvrira très prochainement le cinéma Palace à Biarritz fermé depuis 1931. Les travaux de réfection et d'embellissement sont activement poussés et le Palace, modernisé et rajeuni, pourra, avec avantage, figurer aux côtés du Royal et du Lutétia sur les livres d'or desquels figurent les signatures de 5 rois et d'innombrables personnalités et vedettes mondiales.

Gérard Coumau.

Les Recettes de Bordeaux

Quelques erreurs de chiffres se sont glissées dans notre dernier numéro trimestriel en ce qui concerne les recettes des films à Bordeaux, les voici :

« César » a réalisé 354.000 francs net, au lieu de 315.000, précédemment indiqué.

« Mayerling », 205.000, au lieu de 190.000 francs.

« Le Roi », 183.000 francs au lieu de 180.000 francs.

Le classement, après ces modifications, ne change pas, et « César » reste loin en tête des dix grands films qui ont réalisé les meilleures recettes en 1936.

Gérard Coumau.

A l'Agence M. G. M. de Toulouse

Nous avons appris la nomination de M. Jacques Simon à l'agence M.G.M., en qualité de représentant.

M. Simon a déjà fait ses preuves à Bordeaux, aux côtés de M. Lambé, directeur de l'Agence bordelaise de films.

Inauguration du "Provence" Rue de la Mouzaïa

Vendredi 16 courant a eu lieu devant une audience archi-comble, l'ouverture du « Provence », rue de la Mouzaïa.

Cette très belle salle (M. Jojot, propriétaire) est due à M. Thomas, architecte de Champigny. Après avoir traversé un hall sobre et vaste, on accède à la salle qui est de lignes architecturales, harmonieuses et classiques : on est saisi dès l'entrée par la hardiesse et la parfaite réussite de la décoration murale jaune oriflammes stylisés rouge et or qui évoque pour le spectateur ravi les tons chauds et l'ambiance toute de joie morale et physique de notre belle Provence.

L'insonorisation et la décoration ont été obtenus par tissu d'amiante décoré de la Société Ferodo, département Amiante.

Réunion de la Caisse de Compensation du spectacle de la Région du Nord

La Caisse de compensation du spectacle de la région du Nord réunissait récemment, au Rexy de Lille, tous les patentés du spectacle. Un grand nombre de directeurs de la région avait répondu à cet appel.

La séance était présidée par M. Hermez, administrateur de la Confédération générale de la Cinématographie, qui, dans un exposé précis, montra l'intérêt de cette caisse destinée à compenser les allocations familiales, initiative des Chambres syndicales du spectacle de la région du Nord. Après une longue discussion, le président félicita les directeurs de leur esprit corporatif tout en souhaitant le plus d'ampleur possible à cette œuvre corporative.

Armand-Jean.

LES NOUVELLES DU CIRCUIT SIRITZKY

PARIS

Le MAX LINDER

après 6 semaines d'exclusivité présente depuis le MERCREDI 28 AVRIL

FERNANDEL

DANS

"IGNACE"

LES DERNIERS RECORDS DE RECETTES

BORDEAUX

Apollo : *Les Dégourdis de la 11e.*
Pépé le Moko.

Français : *Le Jardin d'Allah.*
« Tino Rossi » *en chair et en os,* a réalisé 20 % de plus *que la première fois.*

LE HAVRE

Empire : *Pépé le Moko.*
L'Homme à abattre.

Alhambra : *Ces Messieurs les Ronds de Cuir.*
Les Dégourdis de la 11e.

NANCY

Majestic : *Les Dégourdis de la 11e.*
Faisons un Rêve.
Pépé le Moko.

FILMS PROGRAMMÉS DANS LE CIRCUIT
Semaine du 30 Avril au 5 Mai

BORDEAUX :
Apollo : *Marthe Richard.*
Français : *Marthe Richard.*
Capitole : *Le Grand Jeu* et *l'Opéra de 4 Sous.*

LE HAVRE :
Empire : *Fossettes* et *Capitaine du Diable.*
Alhambra : *Prête-moi ta Femme* et *Cavalier Mystère.*
Normandy : *La Tentation* et *La Maison d'en face.*

BIARRITZ :
Royal : *Mademoiselle Docteur.*
Lutétia : *Charge de la Brigade légère.*
Casino : *Message à Garcia.*

BAYONNE :
Féria : *Le Mot de Cambronne* et *Romance d'Amour.*
Théâtre Municipal : *Le Coupable.*

SAINT-JEAN-DE-LUZ :
Magic : *Vienne je t'aime* et *Lac aux Dames.*
Pergola : *Faisons un Rêve.*

PAU :
Palais Pyrénées : *Le Mot de Cambronne* et *Le Joyeux Bandit.*

ANALYSE ET CRITIQUE DES FILMS

La Course à la Vertu

Vaudeville (A)

Origine : *Française.*
Réalisation : *Maurice Gleize.*
Auteurs : *Octave Bernard et Henri Keller.*
Décorateurs : *Jules Garnier-Bonamy.*
Opérateurs : *Witty et Roger Montéran.*
Musique : *Rinaldo-Rinaldi.*
Interprétation : *André Berley, Colette Darfeuil, Max Lerel, Alice Tissot, Vilbert, Siméon, Maupi, Gildès, Louis Scott, Camus, Negery, Toto Grassin, Suzette Comte, Florent-Gournac et Marc Dantzer.*
Studios : *La Villette.*
Production : *Max Lerel.*
Edition : *Eclair-Journal.*

CARACTERE DU FILM. — Cette petite farce villageoise qui se déroule dans de frais décors d'une campagne d'Ile-de-France et comprend quelques « gags » bon enfant parfois un peu appuyés, mais avec bonne humeur, et où Colette Darfeuil joue avec esprit un double rôle aura sûrement le succès populaire qu'elle mérite.

SCENARIO. — *Après des éliminatoires sérieuses le Conseil Municipal de Buisson-les-Amours élit comme Reine de vertu du pays la charmante Simone Blanchart, filleule du maire, et véritable jeune fille. Or, la sœur jumelle de Simone, Ginette tient à Paris un luxueux Palais de manucures nanti de jolies ouvrières. L'ami de Ginette qui est aussi neveu de M. le Maire de Buisson-les-Amours est aimé de Simone et ne sait comment rompre avec Ginette. Simone se croyant trahie part pour Paris. Tout le Conseil Municipal de Buisson-les-Amours part dans une voiture de pompiers pour la capitale et après bien des péripéties, Simone pourra enfin être élue Rosière, non sans que sa jumelle ait accepté de voir Paul son amoureux se fiancer à Simone. La morale est sauve.*

TECHNIQUE. — Le film est un peu lent, et des « gags » assez drôles sont utilisés jusqu'au bout, sans discrétion : la course en voiture d'incendie, les trois conseillers se heurtant dans les rues de Paris, etc... La scène du Palais de la main est assez bien menée. Mais j'aime mieux tout ce qui est franchement villageois et caricatural. On a tourné dans un gentil pays. La photo est très claire, la musique gentille, le dialogue un peu lourd mais amusant.

INTERPRETATION. — Colette Darfeuil, qui joue le rôle de Ginette à sa manière, a réussi une seconde Colette dans le rôle de Simone et nous apparaît mieux ou moins maquillée, plus simple, très fraîche. Marc Dantzer est un charmant jeune premier, André Berley est un maire jovial et sympathique, Alice Tissot une mégère réussie. Enfin Max Lerel joue le musicien bègue avec un air ahuri de circonstance. Son personnage n'est pas fin, fin... mais il fait rire.

— I. —

Nuits de Feu

Drame (G)

Origine : *Française.*
Réalisation : *Marcel L'Herbier.*
Auteur : *Tolstoï.*
Adaptation : *M. L'Herbier et Th. Robert.*
Dialogues : *Jean Sarment.*
Décorateurs : *Lourié et M. de Gastyne.*
Opérateurs : *Thirard et L. Née.*
Musique : *Jean Wiéner.*
Interprétation : *Gaby Morlay, Victor Francen, Signoret, Georges Rigaud, Madeleine Robinson, Jane Loury, André Nox, Dorat, Ferny, Génin, Sinoël, Beraeron, Roger Legris.*
Studios : *de Joinville.*
Enregistrement : *R.C.A. Phot.*
Production : *Ciné Alliance.*
Edition : *S.E.D.I.F.*

CARACTERE DU FILM. — On sent dans ce film de Marcel L'Herbier le pathétique caractère des œuvres de Tolstoï. Il faut féliciter le réalisateur d'avoir su conserver l'atmosphère des drames tolstoiens sans rien sacrifier de la valeur cinématographique de son film. Les personnages sont remarquablement typés, sans grands effets. Enfin, dans ce drame qui n'a pas de fin précise, l'intérêt ne se ralentit pas, et les émouvantes péripéties tiennent le public en haleine. Ce film mesuré, soigné, sobre est un exemple de ce que peut faire la production française en matière de drame d'amour. Gaby Morlay y fait une création excellente bien entourée de Victor Francen, Georges Rigaud et du regretté Signoret. Une grande œuvre pathétique qui portera sur tous les publics de tous les pays.

SCENARIO. — *Le procureur général Andréiew comprend que sa femme adorée Lisa Andréiewna ne l'aime plus et a donné son cœur à l'avocat Serge Rostoff. Il s'insurge d'abord, puis, magnanime disparaît. On repêche un cadavre. Andréiew s'est donc suicidé. Mais le successeur d'Andréiew : Bobinine, sur des racontars de vagabonds, fait arrêter Lisa Andréiewna et Serge Rostoff le jour où les deux jeunes gens allaient se marier, sous l'inculpation d'avoir tué Andréiew. Le jour du procès, Andréiew revient du front pour sauver sa femme. Lisa qui aime toujours son mari le supplie de rester près d'elle. Il repart à la guerre. Peut-être retrouvera-t-il celle qu'il a tant aimée.*

TECHNIQUE. — M. L'Herbier, aidé par des opérateurs de talent qui savent composer une atmosphère, par un musicien qui a fait une ravissante partition de fond dramatique : Jean Wiéner et par les décorateurs : Lourié et M. de Gastyne, a composé un film ferme et distingué, avec des moments de grande sensibilité (la soirée tzigane, la scène de la loge, l'aveu interrompu de Lisa à son mari) et des tableaux de sourd pathétique (la dispute, le tribunal). Voilà une réussite, et faite avec talent, sans chiqué, sans outrance. Le film est encadré de larges et beaux décors d'époque et de style, et les costumes sont très jolis (surtout pour les femmes!) Une mention pour le ballet réglé par Serge Lifar.

INTERPRETATION. — Menue, fragile, aux grands yeux émouvants, Gady Morlay est une idéale Lisa Andréiewna, Victor Francen a l'autorité, l'élégance, la passion du procureur Andréiew et Signoret campe avec une minutieuse profondeur le rôle odieux de Bobinine, monstre moral. Quel grand artiste! Georges Rigaud est un séduisant Rostoff un peu sacrifié, Madeleine Robinson joue délicieusement la tzigane généreuse, et toutes les silhouettes y compris Ferny, Dorat, André Nox, Génin, Bergeron, Roger Legris sont de premier ordre. — x. —

Les Abonnements à notre Revue peuvent être réglés à notre Compte Chèques Postaux Paris 702-66

« **LA TENDRE ENNEMIE** »

Le grand film humoristique que Max Ophüls a tiré de l'œuvre d'André-Paul Antoine, sortira dans une des meilleures salles de New-York au début de la saison prochaine, et à Londres, au Studio One, pour les fêtes du Couronnement.

Le Pacte

(Lloyd's de Londres

Drame doublé (G)

Origine : *Américaine.*
Auteur : *Curtis Kenyon.*
Réalisation : *Henry King.*
Interprétation : *Freddie Bartholomew, Madeleine Carroll, Sir Gun Standing, Tyrone Power, C. Aubrey Smith, Virginia Field.*
Doublage : *Jacques Monteux.*
Doubleurs : *Jean Bara, Madeleine Larsay, Paul Villé.*
Production: *Darryl F. Zanuck.*
Edition : *Fox-Europa.*

Le Pacte ou *Lloyd's de Londres* est un film américain, important non seulement par son métrage — sa projection dure presque deux heures — mais aussi par l'ampleur de la mise en scène et par l'effort de reconstitution qui nous montre la vie à Londres vers la fin du dix-huitième siècle. En effet, l'action se déroule en Angleterre, et les différentes péripéties de l'histoire s'échelonnent sur une période de trente-cinq années — de 1770 à 1805 pour être précis.

C'est dans le milieu pittoresque et coloré des assureurs maritimes que se déroulent les principaux épisodes de cette bande haute en couleurs qui nous fait assister à la rapide ascension du jeune et puissant assureur Jonathan Blake. Tout enfant, ce dernier a fait un pacte d'amitié avec celui qui devait devenir le grand amiral Nelson. Les deux enfants se sont perdus de vue, mais leur amitié subsiste toujours. Et quand le moment est venu, Jonathan Blake n'hésite pas à sacrifier sa fortune, celle de la femme qu'il aime et même sa propre reputation pour aider, selon ses moyens, Nelson, qui livrera peu de temps après la bataille victorieuse de Trafalgar, laquelle lui sera fatale.

Ce film copieux est un peu touffu et confus par moments, mais il n'est jamais indifférent, en dépit des nombreuses scènes secondaires qui accaparent et dispersent un peu l'attention du spectateur. Le doublage est excellent, avec des dialogues français, simples et directs, parfaitement interprétés par les principaux prête-voix. Si la réalisation d'Henry King est très brillante, l'interprétation ne l'est pas moins. Il faut citer d'abord le jeune Freddie Bartholomew, qui tient avec beaucoup de sensibilité le rôle de J. Blake enfant; Tyrone Power lui succède et il est excellent. Citons encore Madeleine Caroll, très grande dame, Virginia Field, charmante, et le regretté Sir Guy Standing, qui ont fait également des créations personnelles très intéressantes. — V. —

ANALYSE ET CRITIQUE DES FILMS

L'Amour veille

Comédie (A)

Origine : *Française.*
Réalisation : *Henri Roussell.*
Auteurs : *R. de Flers et G. A. de Caillavet.*
Décorateur : *Duquesne.*
Opérateurs : *Langenfeld et Suin.*
Musique : *Ralph Erwin.*
Interprétation : *Jacqueline Francell, Henry Garat, Alice Field, Stéphen, Gabrielle Dorziat, Madeleine Lambert, Pizani, Jacques Bernier, Germaine Reuver, Léon Bélières.*
Studios : *François Ier.*
Enregistrement : *Hélios.*
Production : *Orienter.*
Edition : *Osso.*

CARACTERE DU FILM. — La comédie de salon telle que l'écrivirent R. de Flers et G. A. de Caillavet a passé par l'écran en y perdant quelque peu sa teinte de bonne compagnie, mais le cinéma qui grossit certaines situations osées accuse du même coup les effets, et donne un comique là où il n'y avait que des nuances, du moins le cinéma tel que Henry Roussell l'a utilisé. En modernisant l'action de L'Amour veille, il a fait de cette aventure mondaine et somme toute anodine un divertissement parfois scabreux, mais qui fera incontestablement rire. La renommée de la pièce aidant, L'Amour veille fera sa carrière le mieux du monde.

SCENARIO. — *Jacqueline de Juviany aime son cousin, le frivole André de Juvigny qui a pour amie son autre cousine Mme de Morfontaine, dont le mari est aux colonies. Jacqueline séduit et évouse André. Mais elle apprend qu'il la trompe avec Mme de Morfontaine et décide de lui rendre la pareille et choisit l'assistant d'André : Ernest, jeune savant, un peu ridicule, mais amoureux fou de Jacqueline. Hélas, elle ridiculise ce pauvre Ernest, car elle ne se résoud pas à tromper André et reviendra à son mari définitivement repentant.*

TECHNIQUE. Son très bon.

INTERPRETATION. — Jacqueline Francell a fait des progrès, elle est gracieuse et jeune. Alice Field a de l'autorité, et Henry Garat a pris de la simplicité en gardant sa séduction particulière. Admirons l'élégance de Dorziat, la sensibilité de Mad. Lambert, l'aristocratique silhouette de Jacques Bernier, et les compositions de Pizani, l'amusant Bélières, Stephen qui sauve un rôle ingrat, la cocasse Germaine Reuver.

— I. —

Marthe Richard au Service de la France

Drame d'espionnage (G)

Origine : *Française.*
Réalisation: *Raymond Bernard.*
Auteur : *dialogues de Bernard Zimmer.*
Décorateur : *Jean Perrier.*
Opérateurs : *Robert Lefèbvre et Charlie Bauer.*
Musique : *Arthur Honegger.*
Interprétation : *Edwige Feuillère, Eric von Stroheim, Jean Galland, Marcel André, Dalio, Bergeron, Jack Henley, Berlioz, Délia-Col, Joffre, Marthe Mellot, Bercher.*
Studios : *Joinville.*
Enregistrement : *R. C. A.*
Production : *Paris Films Production.*
Edition : *Hakim.*

CARACTERE DU FILM. — Voici un film très curieux qui représente un large et bel effort, tant par sa mise en scène, sa recherche photographique, ses luxueux décors, que par son atmosphère originale. Marthe Richard recueillera une large curiosité. On parlera beaucoup de Marthe Richard et ces discussions créeront autour du film un élément de publicité qui n'est pas négligeable. De plus, la présence d'Eric von Stroheim dans un film français, entouré de la belle Edwige Feuillère et de l'excellent Jean Galland ne sera pas un moindre atout pour ce film approuvé par l'héroïne Marthe Richard en personne. Bref, malgré la controverse technique, ce film est un succès public certain.

SCENARIO. — *Marthe Richard, dont les parents ont été fusillés par les Allemands au début de la guerre, s'engage au service de la France. A San Sébastian elle capte la confiance du Baron von Ludow, le chef de l'espionnage allemand. Elle fait rater ses plans, déjoue ses organisations et lui fait croire à ses exploits criminels en France, exploits camouflés par le 2e Bureau Français. Le collègue de von Ludow : von Falken tente de discréditer Marthe Richard auprès de son chef. Mata-Hari dénonce Marthe Richard à Paris comme une espionne allemande. Mata-Hari sera arrêtée et fusillée. Marthe Richard sauve les convois américains qui débarqueront en France, après que le coulage du Lusitania aura décidé les Américains à entrer dans la guerre. L'espionne française lèvera alors le masque et von Ludow se suicidera. L'armistice, puis la paix. Marthe Richard a fini de servir.*

TECHNIQUE. — R. Bernard et Bernard Zimmer ont composé un film étrange dont les principaux défauts résident dans le rôle de Mata-Hari mal représentée... et les dialogues souvent cyniques et maladroits. Le film a de la beauté, des recherches d'angles et des éclairages sombres qui ne manquent pas d'étonner et créent une atmosphère étouffante, bizarre. Les scènes de la mort du Baron von Ludow (Eric von Stroheim) et les scènes finales de l'Armistice reconstituées par les documents des Archives de l'Armée, sont unanimement applaudies. La partition d'Honegger est discrètement dramatique.

INTERPRETATION. — Dans le personnage de Marthe Richard idéalisée et peu véridique Edwige Feuillère s'est défendue par tout son tact et sa grâce de comédienne. Le baron Von Ludow est joué avec le talent de composition, la minutie, l'insolence gourmée, les expressions de sensualité lourde d'Eric von Stroheim. Galland est von Falken avec assurance et son élégance hautaine de grand acteur de race. Très bonnes silhouettes ajustées sur des personnages trop flous : Jack Henley, Berlioz, Marcel André, Bercher. Dalio type avec caractère le rôle du cabaretier espion. Mais pourquoi Mme Délia-Col représente-t-elle une aussi mélodramatique Mata-Hari, et pourquoi ce rôle de fiancé tenu par un débutant fort maladroit et pourquoi ce conseil des ministres un peu ridicule? Le film de Raymond Bernard pèche nettement dans la distribution des seconds rôles qui auraient pourtant dû être très soignés. — X. —

Une scène poignante de **Une Aventure de Buffalo Bill**
Bill Hickock (Gary Cooper), capturé par les Indiens est mis à la torture
Cette Production de Cécil B. de Mille passera au Théâtre Paramount de Paris, à partir du 6 Mai en première exclusivité. Sa sortie générale aura lieu en Octobre

C'est donc ton Frère

Comédie comique doublée (G)

Origine : *Américaine.*
Réalisation : *Harry Lachman.*
Interprétation : *Stan Laurel et Oliver Hardy.*
Production : *Stan Laurel.*
Edition : *M.-G.-M.*

C'est donc ton Frère, est une nouvelle comédie burlesque de long métrage où nous retrouvons les deux compères Stan Laurel et Oliver Hardy. L'ensemble, très compliqué, nous montre les deux comiques augmentés — dans le film naturellement — de deux frères jumeaux, dont ils interprètent également les rôles. Quelques situations où les frères sont alternativement pris les uns pour les autres, d'abord par leurs femmes respectives, puis par des gangsters et différents autres personnages, sont assez amusantes, mais l'action traîne et l'on constate trop souvent des moments creux et ternes, où l'intérêt ralentit considérablement. La mise en scène est convenable mais on trouve peu de « gags » comiques vraiment originaux. Mais la fin du film fait franchement rire. Il est donc certain que dans ce film les deux grands comiques Laurel et Hardy rencontreront leur succès habituel.

A : Destinés aux Adultes.
G : Programmes de Famille.

La Chaste Suzanne

Opérette parlée en français (G)

Origine : *Anglaise.*
Réalisation : *André Berthomieu.*
Auteurs : *G. Okouskowsky, André Mars et Maurice Desvallières.*
Dialogues : *Jean Boyer.*
Décorateur : *d'Eaubonne.*
Opérateur : *Roy Clark.*
Musique : *Jean Gilbert.*
Interprétation: *Meg Lemonnier, Raimu, Henry Garat, Blanchette Brunoy, Charles Dechamps, Grues, Temerson.*
Studios : *Anglais.*
Enregistrement : *R. C. A.*
Production : *Kurt Bernhardt-Tuscherer.*
Edition : *Forrester-Parant.*

CARACTERE DU FILM. — Les airs mélodieux et faciles de La Chaste Suzanne, une gentille et fraîche opérette conçue selon la meilleure tradition du genre vont redevenir à la mode grâce à l'illustration pimpante, claire, enjouée, que vient d'en faire André Berthomieu qui a su, dans un studio anglais, créer un vrai film « à la française ». Bonne tenue, gaîté, jeunesse, ambiance luxueuse, interprètes chantant bien et bons comédiens. Comment La Chaste Suzanne, où Raimu est irrésistible, ne triompherait-elle pas devant le grand public?

SCENARIO. — M. des Aubrais, président d'une Académie de morale, a décerné le prix de vertu à Mlle Suzanne Dupont. Il fait régner dans sa maison une austérité pesante, mais, chaque soir, en cachette, va, en frac élégant, faire la noce dans des endroits de plaisir, notamment au Moulin-Rouge. C'est là que, la même nuit, se trouvera son jeune fils Hubert, sa fille Jacqueline, le fiancé de Jacqueline, le frivole mais charmant René Boislurette, l'ex-maîtresse de René, Suzanne Pomarel, à qui, par erreur, on a envoyé la lettre du prix de vertu, enfin M. Pomarel, l'irascible mari de la belle Suzanne. Péripéties et rixes se terminent, après un passage au poste de police, par une réconciliation générale chez les des Aubrais. Et Mme des Aubrais, qui sait depuis longtemps quel hypocrite est son mari, arrange cet imbroglio au mieux des intérêts de tous.

TECHNIQUE. — André Berthomieu a touché avec délicatesse à l'opérette, utilisant la musique à bon escient, ne nous abrutissant pas de chansons inutiles, et variant le mode d'emploi desdites chansons qui sont ravissantes. Remarquons les très jolis décors blancs, vastes et quasi féériques de d'Eaubonne, et la lumineuse photographie du cameraman Roy Clark. Sur ce film conduit prestement court un dialogue à bâtons rompus souvent drôle, jamais grossier.

INTERPRETATION. — Meg Lemonnier est une exquise Suzanne, et elle chante d'une voix pure comme une source. Henry Garat est avantagé ici par un rôle agréable et il chante fort bien. Raimu est un désopilant père autocratique et un bambocheur jovial. La jeune Blanchette Brunoy est vraiment une charmante recrue. Dans les autres rôles, Dechamps est désagréable à souhait et Temerson est impeccable en maître d'hôtel de grand style. — X.

Euskadi

Film en relief réalisé au Pays-Basque d'après les procédés **Louis Lumière**

Prises de vues : *Géo Clerc.*
Musique originale : *Marcel Delannoy.*

Si ce film n'était pas en relief, il aurait cependant un intérêt par sa beauté lumineuse, par le choix des sites du pays basque, la partie documentaire remarquablement fournie en images pittoresques et attrayantes, enfin par tout ce qu'il y a de « cinéma » dans ce film-paysage de René Le Hénaff. Nous savions déjà que René Le Hénaff, jadis excellent monteur, connaissait à fond les ressources de la camera, et il a réalisé un film d'une grande beauté auquel le relief du procédé Louis Lumière ajoute son étonnante vie.

Sans trop sacrifier aux effets faciles déjà obtenus dans des films antérieurs en relief, jetés d'objets; premiers plans, René Le Hénaff et son opérateur Clerc ont « su » photographier des envols de balles, des pieds tournoyant pour les « Sauts » basques, et certains panaches d'arbres agités par le vent, et enfin ces plans saisissants de mer en furie, et de vent battant aux maisons de la côte. On aimera pour son côté curieux, puisé dans le folklore, les danses primitives basques, comme cette « Parade masquée » et les chœurs qui enveloppent ces ballets au rythme heurté et cependant harmonieux. La musique de Marcel Delannoy résonne, par ailleurs, en des motifs inspirés de la belle musique basque.

Du point de vue « relief », constatons un énorme progrès sur les premiers films du même procédé. Naturellement, il faut encore chausser sur le nez des lunettes bicolores, mais elles sont plus légères qu'avant, et doucement teintées. Si l'on doit avouer que le procédé découpe encore trop en « plat » les silhouettes et les objets de premier plan, il faut admettre que la profondeur s'accuse plus qu'avant, et que le mouvement, notamment pendant la partie de pelote, donne aux formes animées un modelé extraordinaire.

L. D.

UNE RÉFÉRENCE ! . .

La Société

GAUMONT-FRANCO-FILM-AUBERT

a adopté pour rééquiper le

GAUMONT-PALACE

avec le nouveau matériel Gaumont type 1937, les haut-parleurs multicellulaires

LANSING SHEARER

Les Meilleurs Haut-Parleurs du Monde

▼

DEMANDER NOTICE TECHNIQUE A :

"MELODIUM"

296, Rue Lecourbe - PARIS (XVe)

Los Grandes Estrenos Peliculas Franceses en el Mes

En esta nueva rúbrica, daremos une breva reseña de los principales films franceses estrenados. Quedamos a la disposición de nuestros lectores para proporcionarles documentos y fotografias de los films indicados.

NOCHE DE FUEGO (Nuits de Feu)
Director : Marcel L'Herbier.
Reparto : Gaby Morlay, Victor Francen, Signoret, Georges Rigaud, Madeleine Robinson.
Producción : Sédif.
Estreno en exclusividad : 15 de abril en el Paramount.

Este film viene a ser una adaptación muy cuidada de dos obras de Tolstoi, una de ellas « Le Cadavre Vivant ». Ambiente dramático muy pronunciado. Intérpretes intensamente conmovedores. Oyense coros tziganos y una partitura de Jean Wiener.

MADEMOISELLE DOCTEUR
Director : G. W. Pabst.
Reparto : Pierre Blanchar, Dita Parlo, Pierre Fresnay, Louis Jouvet, Charles Dullin, J.-L. Barrault, Roger Karl, Viviane Romance.
Producción : Troeadero.
Estreno en exclusividad : 9 de abril, en Olympia y Marignan.

Pabst ha logrado un film expresivo y potente sobre las aventuras de la espia alemana Anne-Marie Lesser, conocida como « Mademoiselle Docteur ». Los decorados sobresalen con la magnifica fotografia de Schufftan.

BOISSIERE
Director : Fernand Rivers.
Reparto : Spinelly, Lucien Nat, Jean Yonnel, Pierre Renoir, Suzanne Desprès.
Producción : Rivers.
Estreno en exclusividad : 5 de mayo.

« Boissière » es una fiel adaptación de la obra patética de Pierre Benoit. En ella vemos a la heroina, estrella de las Folies-Bergère en 1904, y castellana en el Norte de Francia, durante la ocupación alemana en 1914.

A NOUS DEUX MADAME LA VIE
Director : Yves Mirande.
Reparto : Simone Berriau, André Luguet, J.-L. Barrault.
Producción : Eden.
Estreno en exclusividad : a fines de marzo en el Madeleine.

El argumento del renombrado autor Yves Mirande, de una filosofia amargua, da vida y carácter á muchas escenas, notándose un dialogo muy importante, duro y violento para la Sociedad y los « arivistas ».

Las Peliculas que van a estrenarse

LES PERLES DE LA COURONNE

Las Perlas de la Corona este film verdaderamente excepcional, agrupa alrededor de Sacha Guitry un conjunto de unos sesenta artistas de primer plano, y reconstituye en 90 décorados la historia de las cuatro perlas finas de la Corona de Inglaterra. Reyes, reinas, hombres y mujeres célebres en la historia han sido evocados en esta obra importantisima que no se asemeja en nada a realizaciones anteriores del mismo género.

YOSHIVARA

Yoshivara, dirección de Max Ophuls, nos hace vivir con las Japonesitas, encargándose de los principales paneles, Sessue Havakawa, Pierre Richard-Willm y Michiko Tanaka.

Important French Film of the Month

Each month will be found, under this heading, a brief revue of the principal French films trade shown and ready to be released.

We are at the disposition of our readers for the forwarding of scenarios and photographs.

NUITS DE FEU
Director : Marcel L'Herbier.
Cast : Gaby Morlay, Victor Francen, Signoret, Georges Rigaud, Madeleine Robinson.
Production : S.E.D.I.F.
First Release : April 15th, at the Paramount Theatre, Paris.

This film is a careful adaption of two of Tolstoi's books, of which one is *Le Cadavre Vivant.* The dramatic atmosphere is well composed. Acting, sober and intensly moving. Beautiful Tzigane chorous are to be heard, and a musical score by Jean Wiener.

MADEMOISELLE DOCTEUR
Director : G.-W. Pabst.
Cast : Pierre Blanchar, Dita Parlo, Pierre Fresnay, Louis Jouvet, Charles Dullin, J.-L. Barrault, Roger Karl, Viviane Romance.
Production : Troeadéro.
First Release : April 9th at the Marignan and Olympia Theatres.

Pabst has made an expressive and sober film, dealing directly with the adventures of the German spy, Anne-Marie Lesser, nicknamed *Mademoiselle Docteur.* The film is all the better for the marvellous photography by Schufftan.

BOISSIERE
Director : Fernand Rivers.
Cast : Spinelly, Lucien Nat, Jean Yonnel, Pierre Renoir, Suzanne Desprès.
Production : Rivers.
First Release : May 5th.

Boissière is a scrupulous adaptation of Pierre Benoit's pathetic novel. It depicts the life of a star at the Folies-Begére in 1904, and later as the lady of a manor in the North of France in 1914, under the German occupation.

A NOUS DEUX MADAME LA VIE
(*So what? Life*)
Director : Yves Mirande.
Cast : Simone Berriau, André Luguet, Jean-Louis Barrault.
Production : Eden Production.
First Release : end of March at the Madeleine Cinema.

From his own scenario, Yves Mirande has made this film, in which several of the scenes have character, but in which the technique of the cinema is sacrified to a too important dialogue, hard and violent, which does not spare society and the carcerist.

Films to be released

LES PERLES DE LA COURONNE

This film, a real sensation, groups around Sacha Guitry, more than sixty first class artists, and reconstructs, in 90 scenes, the story of the seven real pearls of the crown of England. Kings, Queens, and men and women famous in world history, are brought to life again in this film, which, in no way resembles anything which as already been made.

YOSHIVARA

Yoshivara, a Max Ophul's film, which reconstructs the life of the Geishas in Japan, is acted by Sessue Hayakawa, Pierre Richard-Willm and Michiko Tanaka.

Die Franzœsischen Spitzenfilme des Monats

Allmonatlich werden unsere Leser eine kurze, objektive Uebersicht über die hauptsächlichsten vorgeführten und zur Vorführung bereiten französischen Filme finden. Wir stehen unseren Lesern gern mit Inhaltsangabe und Fotomaterial zur Verfügung.

NUITS DE FEU
Regie : Marcel L'Herbier.
Darsteller : Gaby Morlay, Victor Francen, Signoret, Georges Rigaud, Madeleine Robinson.
Hersteller : S.E.D.I.F.

Dieser Film ist eine sorgfältige Bearbeitung zweier Werke von Tolstoi u. a. des « Lebenden Leichnam ». Gutgeschaffene dramatische Spannung. Geballte, stark bewegte Darstellung. Schöne Zigeunerchöre. Musikalischen Bearbeitung von Jean Wiener.

MADEMOISELLE DOCTEUR
Regie : G.-W. Pabst.
Darsteller : Pierre Blanchar, Dita Parlo, Pierre Fresnay, Louis Jouvet, Charles Dullin, J.-L. Barrault, Roger Karl, Viviane Romance.
Hersteller : Troeadéro.
Uraufführung : 9 April im Marignan und Olympia.

Pabst hat einen ausdrucksvollen, gedämpften und in engster Beziehung zu den Abenteuern der deutschen Spionin Anne-Marie Lesser, bekannt unter dem Namen Frl Doktor, Film geschaffen. Die Regie wird durch ausgezeichnete Fotografie Schufftans bereichert.

BOISSIERE
Regie : Fernand Rivers.
Darsteller : Spinelly, Lucien Nat, Jean Yonnel, Pierre Renoir, Suzanne Després.
Hersteller : Rivers.
Uraufführung : 5 mai.

Boissière ist die sorgfältige Verfilmung des machtvollen Romans von Pierre Benoit (Mitglied der Academie Française). Die Heldin ist 1904 Star der Folies-Bergères, dann 1914 Schlossherrin im Norden Frankreichs unter deutscher Besetzung.

A NOUS DEUX MADAME LA VIE
Regie : Yves Mirande.
Darsteller : Simone Berriau, André Luguet, Jean-Louis Barrault.
Hersteller : Eden-Production.
Uraufführung : Ende März im Madeleine.

Nach seinen eigenen bitterphilosophischen Gedanken schuf Yves Mirande diesen Film. Mehrere Szenen sind charakteristisch; in einigen Szenen aber wird die Filmtechnik einem sehr wichtigen Dialog geopfert, der sich heftig gegen die Gesellschaft und die Streber richtet.

Demnæchst escheinende Filme

LES PERLES DE LA COURONNE

Dieser Film wird ein wahres Ereignis. Um Sacha Guitry mehr als seehzig Künstler ersten Ranges. In neunzig Dekorationen wird die Historie von den vier Hauptperlen der englischen Königskrone neu dargestellt. Könige, Königinnen, welthistorisch bekannte Männer und Frauen wurden in diesem Film zu neuem Leben erweckt. Kein anderer Film lässt sich mit dieser Schöpfung vergleichen.

YOSHIVARA
Regie : Max Ophüls, schildert das Leben der Geishas in Japan.
Darsteller : Sessue Hayakawa, Pierre Richard-Willm und Michiko Tanaka.

Attention aux Fiches de Censure

UNE CIRCULAIRE DU MINISTRE DE L'INTÉRIEUR

MINISTERE
DE L'INTERIEUR

Direction Générale
de la
Sûreté Nationale

3e Bureau

CINEMATOGRAPHES

Paris, le 17 février 1937.

Le Ministre de l'Intérieur,
A Messieurs les Préfets,

Il m'a été récemment signalé que la copie d'un film cinématograque avait été mise en circulation sous le couvert d'une fiche de visa établie par l'exploitant lui-même et qui ne portait, ni la signature du Président, ni le timbre de la Commission de Contrôle. Pour éviter le retour d'une semblable irrégularité qui rendrait évidemment tout contrôle illusoire, je crois devoir vous donner les précisions suivantes :

Les films cinématographiques projetés en séance publique sont soumis, suivant leur nature, à un régime différent, selon qu'ils sont ou ne sont pas astreints au visa du Ministre de l'Education Nationale.

A. — D'une manière générale, et sauf les exceptions ci-après limitativement énumérées par l'arrêté interministériel du 26 mai 1936, aucun film ne peut être représenté en public sans avoir obtenu le visa du Ministre de l'Education Nationale (art. 1er du décret du 7 mai 1936) et toute copie de film doit être accompagnée d'une fiche délivrée par la Commission de Contrôle cinématographique. Le modèle de cette fiche varie suivant qu'elle s'applique à un film muet, sonore ou parlant français, ou à un film parlant une langue étrangère.

1° Pour les films muets, sonores, parlant français ou postsynchronisés en langue française, la fiche est jaune et du modèle ci-joint; elle doit porter en haut les indications sur la nature du film; en bas à gauche, le numéro (au composteur) de visa au répertoire des films, en bas à droite la signature manuscrite ou timbrée du Président de la Commission de Contrôle, M. Edmond Sée, et le cachet rond de ladite Commission;

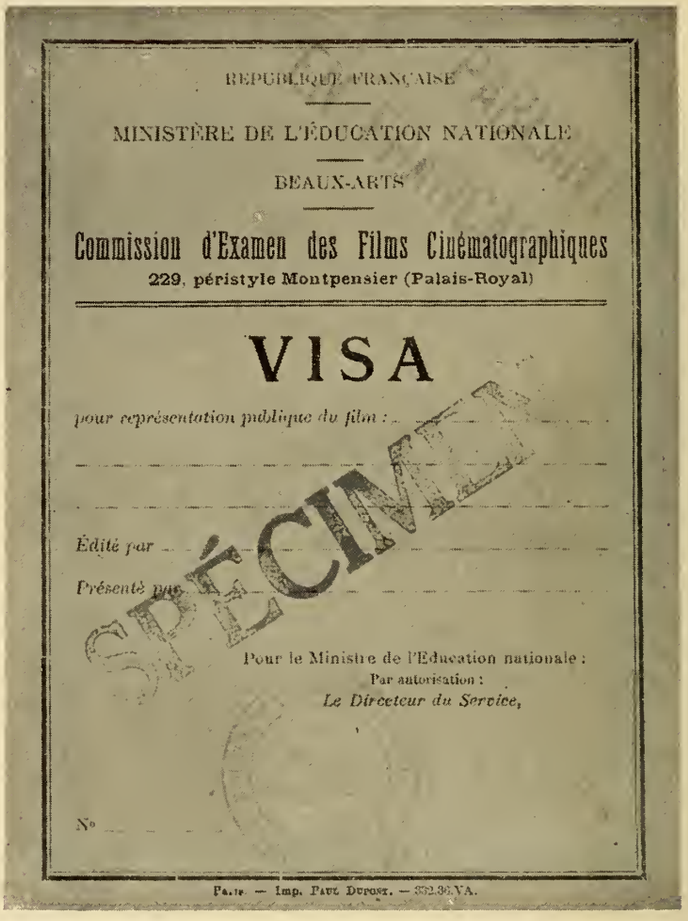
2° Pour les films originaux parlant une langue étrangère, dont la représentation publique n'est autorisée que dans cinq salles du département de la Seine et dix salles des autres départements (décret de contingentement du 26 mai 1936, art. 5), la fiche est de couleur rose pour la Seine, bleue pour les autres départements, et détachée d'un carnet à souche; elle porte les mêmes indications que la précédente, et, en plus, son numéro d'ordre dans le carnet (1 à 5 pour la Seine, 6 à 15 pour les autres départements).

Dans l'un et l'autre cas, les observations présentées par la Commission de Contrôle, les modifications ou coupures auxquelles la délivrance du visa a été subordonnée doivent figurer au dos de la fiche.

Je vous prie de vouloir bien donner ces indications à MM. les maires et aux fonctionnaires et agents chargés de la surveillance des représentations publiques et leur rappeler :

— qu'aucune copie de film ne doit être présentée en public sans la fiche de visa; qu'ils doivent donc se faire présenter cette fiche, vérifier son authenticité et prendre connaissance des observations mentionnées au verso;

—que les fiches de visa des films de la seconde catégorie (films parlant une langue étrangère) ne sont valables que pour une série de représentations successivement données dans une même salle, et que, cette série de représentations terminées, elles doivent être remises au Commissaire de police ou à leur représentant qui les retourne au Ministère de l'Intérieur sous le timbre ci-cortre, après y avoir porté le nom de l'établissement cinématographique, les dates du début et de la fin de la projection et le cachet de la mairie (circulaires n° 243 du 13 septembre 1933 et 132 du 8 juillet 1935).


REPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE

BEAUX-ARTS

Commission d'Examen des Films Cinématographiques
229, péristyle Montpensier (Palais-Royal)

VISA

pour représentation publique du film :

Édité par

Présenté par

Pour le Ministre de l'Education nationale :
Par autorisation :
Le Directeur du Service,

N°

SPÉCIMEN

Paris. — Imp. Paul Dupont. — 332.36.VA.

Spécimen de la véritable fiche de censure

B. — Par exception à la règle générale, rappelée par le décret du 7 mai 1936, sont dispensés de l'examen préalable de la Commission de Contrôle et du visa du Ministre de l'Education Nationale :

— les films documentaires d'actualité;

— les films ou dessins animés documentaires réalisés sur l'initiative, pour le compte et sous le contrôle d'une administration publique de l'Etat, d'une colonie ou d'un pays de protectorat;

— les films ou dessins animés éducatifs tels que les films d'enseignement technique, commercial, industriel ou agricole, d'enseignement de l'hygiène, etc... qui ont été classés sur des listes dressées par les départements ministériels compétents;

— les films ou dessins animés de publicité commerciale.

Je ne peux que vous prier de vouloir bien, au sujet de ces films, vous reporter à l'arrêté interministériel du 26 mai dernier (*Journal officiel* du 27 mai 1936).

Le Ministre de l'Intérieur,
Marx DORMOY.

TITRES RETENUS

La Fédération des Chambres Syndicales de la Cinématographie Française, nous communique que les titres suivants ont été retenus :

TITRES DE SCENARII

L'Envers d'une Trahison, 17 mars, M. Collignon;
L'Homme du Niger, 24 mars, M. Fasquelle;
L'Homme sans Patrie, 26 mars, MM. King et Farber;
Les Ingénus, 6 avril, Mme Sandral.

TITRES DE FILMS

Jeunesse en Cage, 24 mars, Apollo Film;
9 de Trèfle, 8 avril, G.E.C.E.
Auberges de la Jeunesse, 5 avril, Mme King.
La 13e Enquête de Grey, 6 avril, Films Régent;
Jeunesse enchaînée, 6 avril, Apollo Film;
Les Rois du Sport, 9 avril, Gray Film.

après...

L'APPEL DU SILENCE

le Grand Prix du Cinéma Français 1937

bientôt...

SŒURS D'ARMES

un film composé et réalisé par

LÉON POIRIER

Distribué
dans la Grande Région Parisienne
et à l'Etranger
par

LA COMPAGNIE UNIVERSELLE CINÉMATOGRAPHIQUE

40, Rue Vignon - PARIS

Tél. : Opéra 37-15

BRITISH UNITY PICTURES
PRÉSENTE

RAIMU
MEG LEMONNIER
HENRY GARAT

DANS LA PLUS CÉLÈBRE OPÉRETTE DU MONDE:

LA CHASTE SUZANNE

MUSIQUE DE JEAN GILBERT

AVEC

CHARLES DECHAMPS

RÉALISATION DE BERTHOMIEU

PROD: KURT BERNHARDT =
= EUGENE TUSCHERER

VENTE EXCLUSIVE POUR L'ETRANGER:
BRITISH & OVERSEAS-FILMS-SALES LTD
LONDRES

CORRESPONDANTS A PARIS:
METZGER ET WOOG
3 - RUE DU COLISÉE
ÉLYSÉES: 06-15

KYSKA SUZANNAN
DIE KEUSCHE SUZANNE
DEN KYSKE SUZANNAN
DIE KEUSCHE SUZANNE
DIE KEUSCHE SUSANNE
CNOTLIVA SUZANNA
Целомудрена Зусанна
Die Keusche SUSANNE
Die KEUSCHE SUZANNE
ARTATLAN ZSUZSI
LA CHASTE SUZANNE
DIE KEUSCHE SUZANNE
LA CHASTE SUZANNE
DIE KEUSCHE SUZANNE
DIE KEUSCHE SUZANNE
LA CASTA SUSANNA
LA CASTA SUSANNA
AGNI SOUZANA

Une Augmentation des Salaires de 11,50 % dans la Distribution

Les Conclusions de l'Arbitrage de M. André SIEGFRIED

Du texte du surarbitrage de M. André Siegfried, Membre de l'Institut, au sujet du taux de l'augmentation des salaires des employés de la Distribution, nous croyons utile d'extraire les observations suivantes, qui peuvent servir de base à l'examen futur d'une question analogue

Le Syndicat professionnel des employés du film demande, en faveur des employés et ouvriers de la distribution de films, une augmentation de 13,50 %, par rapport aux salaires minima et augmentations variables acquis en vertu de la convention collective du premier octobre 1936 et prenant rétroactivement effet à la date du 18 juin 1936. Ce taux de 13,50 % est calculé en prenant pour base l'augmentation de 11,50 %, consentie par ma sentence arbitrale du 17 février dernier dans le différend survenu entre la Chambre syndicale des industries techniques de la Cinématographie et le Syndicat des travailleurs du film, et en y ajoutant un supplément de 2 % qui représente, dans la pensée des demandeurs, la hausse du prix de la vie survenue depuis lors.

Sans contester la valeur de ces arguments du point de vue des employés, l'arbitre patronal fait observer que les entreprises de distribution de films ne peuvent, en raison des circonstances spéciales dans lesquelles elles travaillent, récupérer les augmentations susceptibles de se produire dans les prix de revient : l'accroissement de frais généraux, résultant d'une augmentation de salaires de 13,50 % venant elle-même s'ajouter aux argumentations antérieures résultant du contrat collectif ci-dessus indiqué, chargerait d'autant plus lourdement les entreprises de distribution que, d'une part, la main-d'œuvre y figure pour une part considérable, et, de l'autre, que l'on entre, avec le printemps, dans une période de morte-saison. La demande d'un relèvement de 13,50 % apparaît, dans ces conditions, inacceptable.

Tel est le différend sur lequel vous me demandez de me prononcer, en tant que surarbitre. Voici ma réponse.

Le fait d'une hausse du prix de la vie, que d'après les indices publiés mensuellement par la Statistique générale de la France, on peut évaluer à environ 14 % depuis la dévaluation du franc (derniers indices publiés en mars), n'est ni contestable ni du reste contestée. Par ailleurs, la loi du 1er octobre 1936, par son article 15, prévoit la révision, par voie de conciliation ou d'arbitrage, des conventions collectives relatives aux salaires, en cas de hausse notable du coût de la vie, postérieure au 1er octobre. Dès lors, la demande d'une augmentation de la part des employés, en raison de la hausse des prix, apparaît en principe comme justifiée et ne devant pas être considérée comme une violation du contrat collectif. De nombreuses augmentations de cette nature sont du reste accordées, actuellement, par des sentences arbitrales. La dévaluation d'une monnaie comporte naturellement un accroissement du prix de la vie, contre lequel il serait naïf de protester et qu'il faut accepter. Les solutions particulières sont ici commandées par une atmosphère d'ordre général, à laquelle il est impossible de se soustraire.

Il ne saurait du reste nous échapper que des augmentations de salaires se renouvelant à un rythme rapide, qui sont difficiles à absorber pour toute industrie, le sont particulièrement pour les distributeurs de films, en raison de la difficulté qu'ils éprouvent à récupérer, du moins de suite, dans leurs opérations, l'alourdissement des prix de revient. Cette difficulté s'avère plus grande encore au début d'une période de morte-saison.

Quelque exceptionnel qu'apparaisse ce handicap des distributeurs, il ne me semble pas, cependant, qu'ils puissent se soustraire aux conditions générales de la phase économique que nous traversons. Il serait difficile qu'ils prétendissent maintenir leurs employés à un palier de salaires ne comportant pas une augmentation, au moins analogue à celle consentie à des personnels voisins, comparables au leur par la compétence et le travail fourni. Ceci dit, les employés ont eux-mêmes intérêt à ce que les entreprises ne se voient pas chargées d'un poids si lourd qu'il risque de les faire péricliter ou disparaître.

Louis Jouvet dans le prochain film de Julien Duvivier **Un Carnet de Bal**

Une scène prise aux Indes pour le film de Richard Etchebery **Le Tombeau Hindou**

Je conclus, dans ces conditions, à la légitimité d'une augmentation de salaires, mais, pour les raisons indiquées dans mon arbitrage du 17 février dernier, je ne crois pas qu'elle doit être calculée mathématiquement sur l'accroissement du coût de la vie. Un retard, pour ainsi dire symbolique, du salaire par rapport aux prix me paraît constituer un principe sage à maintenir, et ceci dans l'intérêt général des travailleurs eux-mêmes, si l'on ne veut être entraîné dans un cycle périlleux. La hausse des salaires doit se produire, celle des prix de vente également, car il doit y avoir une récupération pour la production, mais chacun, s'il a quelque sens de responsabilité, a le devoir de freiner. Le taux de 13,50 % répondrait à un rajustement mathématiquement exact, ou à peu près, mais, pour les raisons générales indiquées précédemment, j'estime raisonnable d'accorder une augmentation de *11,50 % (y compris le pourcentage d'augmentation nécessaire pour porter les allocations familiales à 60 francs pour le premier enfant, 100 francs pour le second, 150 francs pour le troisième), prenant date à partir du jour où cette sentence est rendue.*

L'accroissement du salaire est donc en retard sur celui du prix de la vie, mais, outre les arguments d'ordre général invoqués plus haut, pareille solution me paraît se justifier par plusieurs raisons. Il y a intérêt, pour la simplification, à ce que le taux d'accroissement soit le même que celui de la sentence arbitrale du 17 février, à laquelle se réfère M. Poimbœuf. Il convient, d'autre part, à la veille d'une période de morte-saison, de ne pas charger outre mesure les entreprises de distribution : par le fait du reste qu'il n'y a pas de rétroactivité, celles-ci auront échappé au fardeau de ces 11,50 % pendant plusieurs semaines qui n'appartenaient pas encore à cette morte-saison. Il convient enfin de remarquer que le printemps et l'été marquent toujours une certaine détente dans les prix, au moins de l'alimentation, détente qui doit se faire sentir, ne serait-ce que relativement, même dans la période de hausse que nous traversons.

Je me rends compte, Messieurs, de tout ce que cette sentence peut avoir de défectueux et j'aurais voulu qu'elle pût rendre exactement justice à tous. Mais je ne suis pas libre d'empêcher que les circonstances d'ordre général qui nous dépassent ne s'imposent à la solution des cas particuliers. Veuillez agréer, etc.

André SIEGFRIED.

Une grande Compagnie R. K. O. Radio organise sa Distribution en France

Des Agences seront créées à Marseille Lille, Bordeaux, Strasbourg, Alger

R. K. O. distribuera des Films français de qualité "Mickey Mouse" et "La Marche du Temps"

Une des plus grandes compagnies américaines, la R.K.O.-Radio, qui réalise annuellement près de soixante films à Hollywood, organise actuellement son service de distribution en France.

Afin de renseigner parfaitement nos lecteurs, nous avons interviewé les dirigeants de cette société : M. Hilgers, administrateur-délégué de la R.K.O.; M. Livingston, directeur général, et M. Shoubrenner, directeur de l'agence de Paris et assistant de M. Livingston.

Une politique de collaboration

M. Hilgers, homme précis, qui sait ce qu'il veut, nous déclare que depuis longtemps la R.K.O. Radio Pictures, désirait ouvrir un organisme de distribution en France. Mais, étant donné les bonnes relations de notre firme avec ses distributeurs en France, continue M. Hilgers, nous ne nous sommes pas décidés durant plusieurs années.

« Toutefois, l'essor rapide, important de l'industrie cinématographique en France, et la multiplication des belles salles et des débouchés firent réfléchir les dirigeants de R.K.O. en Amérique. Alors, ils ont pensé qu'il était indispensable, pour le bien de la compagnie, de posséder en France une organisation personnelle de distribution.

« Nous espérons donc donner aux clients seulement de très bons films, et nous ne doutons pas qu'ils soient bientôt satisfaits de l'ouverture de notre distribution française.

« La R. K. O. américaine a toujours été connue pour la courtoisie et la loyauté de ses rapports avec ses clients. Et ces clients furent toujours satisfaits d'avoir traité avec elle.

« Nous affirmons que la R. K. O. Radio Films, notre agence française pratiquera la même politique d'accord, de collaboration et d'honnêteté commerciale.

« Notre compagnie ne groupe que des éléments de premier ordre, des collaborateurs qui ont une grande expérience de leur métier, et qui sont connus pour leur correction professionnelle et leurs cordiales relations avec leurs clients, leurs amis.

« Vers le 1er septembre, nous ouvrirons toutes nos agences de province; Marseille, Bordeaux, Strasbourg, Lille, Alger et nous sommes sûrs qu'elle connaîtront un accueil excellent de la part de tous les directeurs de salles françaises.

« A la tête de ces agences nous ne placerons que des hommes d'un métier éprouvé qui seront d'une aide considérable, non seulement pour notre firme, mais pour leurs clients, en leur fournissant les meilleurs moyens de tirer le maximum de recettes des films R. K. O.

« Il n'est pas dans notre intention de doubler un très grand nombre de films, mais au contraire de sélectionner les meilleurs de notre production, afin qu'ils enregistrent les plus grosses recettes.

« Nous sommes fermement résolus à distribuer du film français, et nous recevrons les propositions et les étudierons avec le plus grand soin. Chaque fois qu'on nous offrira un film français de qualité, R. K. O. Radio Films ne le laissera pas échapper.

Vous savez combien la *Marche du Temps*, la formule nouvelle de reportages filmés de « grand fond » a créé de sensations, et l'impression qu'elle a produite dans l'industrie cinématographique et dans l'exploitation de France. La R. K. O. Radio Films se présente ainsi avec les meilleurs films de sa production, avec un certain nombre d'excellents films français, avec *La Marche du Temps*, et enfin les *Mickey Mouse* et les *Silly Symphonies* du génial Walt Disney.

« J'attends personnellement le moment où il me sera possible de rencontrer les directeurs des différentes salles de France, que nous recevrons dans nos bureaux, soit à Paris, soit dans nos diverses agences de province, chaque fois qu'ils le désireront. Et nous serions enchantés qu'ils veuillent bien nous rendre visite, même s'ils ne devaient pas traiter avec nous. Cette maison est la leur. »

M. LIVINGSTON
Directeur Général de R. K. O.

M. C. HILGERS
Administrateur-Délégué de R. K. O.

De l'esprit de Corps

S. M. Livingston, bien connu dans les milieux cinématographiques français et qui tint longtemps aux Artistes Associés une place importante nous parle du programme de R. K. O. Radio Films où il assume les fonctions de directeur général.

***

— Que vous dire sinon ma fierté et mon enthousiasme?

« La Société R. K. O. Radio Films est bien partie pour faire du bon travail. C'est que, voyez-vous, nous sommes entourés des gaillards les plus « sensationnels » du métier. Parmi eux, règne un véritable esprit de corps.

« Ajoutez à cela une production que j'ose qualifier d'extraordinaire, et les Walt Disney qui comprendront les *Silly Symphonies* et les *Mickey Mouse*, enfin *La Marche du Temps*... et vous comprendrez que je sois optimiste.

« Nous ne demandons au marché français que de nous faire la petite place à laquelle nous avons droit.

« Je vous parlais tout à l'heure de Walt Disney. Vous pouvez d'ores et déjà annoncer que le génial créateur de la féerie cinématographique travaille à un grand film en dessins animés coloriés, un film qui dépassera une heure de projection. Les souhaits de tous ses amis du monde entier sont enfin exaucés. Nous espérons l'offrir bientôt à nos clients.

« Dans la production que nous présentons déjà à l'Exploitation française figurent *Ma-*

M. TABOUÊT

M. Henri OLIVAR

rie Stuart avec Katharine Hepburn, *Sur les Ailes de la Danse* (Swing Time) avec le couple extraordinaire, Ginger Rogers-Fred Astaire, dont nous présenterons prochainement le nouveau chef-d'œuvre; nous aurons aussi *Toast of New-York* un film considérable qui a exigé une mise en scène formidable puisque le film a coûté 30 millions, et le dernier *Hepburn*, dont on dit grand bien : *Quality Street*.

« D'ailleurs, pour que le marché français puisse connaître exactement notre production et notre effort, nous allons envoyer sous peu à tous les Exploitants un *Livre d'Or* qui détaillera amplement toute notre production.

« Nous sommes certains de satisfaire les directeurs français parce que nous comprenons le marché français et que nous ne sélectionnerons que des films de qualité, absolument parfaits, et particulièrement destinés au public français. M. Hilgers vous a d'autre part sûrement parlé de nos projets de distribuer du film français. Nous le ferons sûrement, si les producteurs français qui font des films de classe nous estiment dignes de les distribuer.

« Nous constituons en ce moment un réseau d'agences de province dans les différentes villes-clé de France. Nous choisissons et installons les locaux de ces agences, et la clientèle en sera avertie au fur et à mesure de ces installations.

« J'adresse ici aux directeurs français mon cordial salut et je souhaite collaborer avec eux à l'évolution de ce grand art-spectacle : *Le Cinéma.* »

Un Programme de choix

M. SHOUBRENNER
Directeur de l'Agenee de Paris de R.K,O

Après une carrière cinématographique importante, M. Shoubrenner vient d'être nommé à R. K. O. Radio Films, Directeur de l'Agence de Paris et assistant de M. Livingston.

« Confiance ? Certes, j'ai confiance. Je suis sûr qu'avec le programme de films que possède la maison, les vues audacieuses et modernes de ses dirigeants et la perspective de distribuer avec les excellents films de R. K. O., *La Marehe du Temps* et les Walt Disney, de bons films français, la R. K. O. deviendra une des premières maisons du marché.

« Nos premiers films : *Marie Stuart, reine de Franee*, avec K. Hepburn, *Sur les Ailes de la Danse*, avec Ginger Rogers et Fred Astaire, *Révolte à Dublin* (ces trois productions déjà retenues par le circuit G. F. F. A.), *Sous les Ponts de New-York, Le Chant du Missouri*, avec le prodige enfantin Bolly Breen, *La Rebelle*, avec K. Hepburn, ont été salués par la sympathie et l'enthousiasme généraux.

« *La Marehe du Temps*, qui a obtenu le prix de l'Académie des Arts, Sciences et Cinéma, dont le succès en France est extraordinaire et mérité. Nous avons reçu de nos clients passant ce film, des lettres nous disant tout l'intérêt que prenait leur clientèle à la projection de ces reportages.

« Je vous annonce la prochaine sortie du nouveau film de Lily Pons, la charmante

M. LHERME

M CARTIER

chanteuse française que New-York a consacrée, bien avant que la France reconnaisse son talent : *Adieu Paris... Bonjour New-York*, et le prochain Fred Astaire-Ginger Rogers. Ensuite un nouveau film de Katharine Hepburn, un film de Charles Boyer et d'autres films de formule différente, mais d'égale puissance. *The Toast of New-York*, interprété par Edward Arnold, Gary Grant, Jack Oakie et l'extraordinaire Frances Famer, etc... *Les Démons de la Mer*, avec Mac Laglen. »

***

Les déclarations de MM. Hilgers, Livingston et Shoubrenner montrent l'esprit qui anime ces hommes. C'est avec la qualité qu'ils entendent conquérir la confiance des salles de France.

Avec des films comme *Marie Stuart, Révolte à Dublin, La Rebelle, Adieu Paris.. Bonjour New-York*, animés par des vedettes comme Katharine Hepburn, Lily Pons, Fred Astaire-Ginger Rogers, Mac Laglen et autres, la R. K. O. est certaine de se faire non pas une « petite place » comme le dit avec modestie M. Livingston, mais une place des plus enviables; d'autant plus que cette compagnie dispose également de véritables petites mascottes que sont les « Mickey Mouse » et les « Silly Symphonies » en couleur, sans oublier les passionnants reportages bimensuels : *La Marehe du Temps*.

Nous souhaitons bonne chance aux dirigeants et aux collaborateurs de cette belle entreprise. — *M. C.-R.*

20 CAMERAS FILMERONT A LONDRES
LES FÊTES INCOMPARABLES
DU COURONNEMENT
POUR
FRANCE-ACTUALITÉS GAUMONT
LA FIRME QUI S'AFFIRME !
Distribué par GAUMONT-FRANCO-FILM-AUBERT

Le Nouveau Bureau de la Chambre Syndicale de Distributeurs de Marseille

La Chambre syndicale des Distributeurs de Films de Marseille a tenu son assemblée générale constitutive le 21 avril 1937 .

Elle a procédé à l'élection de son bureau qui a été composé comme suit :

Président : M. Richebé (Paris-Cinéma-Location);

Premier vice-président : M. Mothu (Pathé-Consortium-Cinéma);

Deuxième vice-président : M. Robert (Fox-Films);

Secrétaire général : M. Deschamps (Films Sonores Tobis);

Trésorier : M. Gardelie (Sédif);

Secrétaire adjoint : M. Lagneau (S...F. Paramount).

Cette première séance a été consacrée à l'étude des problèmes posés par les nouvelles lois sociales, notamment à l'application de la semaine de 40 heures qui est effective dans les principales agences de Marseille, depuis le samedi 24 avril 1937.

■ *On annonce l'ouverture à Londres pour Mars 1938 de deux nouvelles salles d'exclusivité dans le West End, Regent Street : le Régent* (1.500 *places*), *et le Rex* (550 *places*).

GRANDE-BRETAGNE

L'Industrie Cinématoraphique Britannique se prépare au Couronnement

Le Couronnement des Souverains anglais approche à grand pas, et toute l'Industrie cinématographie britannique se prépare, comme l'ensemble du pays, à ce grand événement.

Il est probable que pendant la Cérémonie du Couronnement et le défilé dans les rues de Londres, la plupart des cinémas anglais seront ouverts, non pour donner des films, mais pour permettre au public de province, et à celui qui n'aura pas trouvé de place sur le chemin du cortège, d'entendre la radiodiffusion détaillée de ces scènes historiques.

La question primordiale pour le Cinéma sera celle des actualités.

Les chefs des différentes firmes d'actualités ont déjà tenu plusieurs conférences avec l'Association des Exploitants britanniques. Les actualités sortiront le film du couronnement dans un délai record.

Les exploitants qui ne donnent pas les actualités en première semaine, pourront se procurer immédiatement les bobines du couronnement pour une somme qui sera environ de 1.100 francs.

Des avions partiront de Londres dans toutes les directions avec les précieux rouleaux. Les compagnies d'actualités ont décidé de prendre à leur charge ces frais de livraison.

On sait d'autre part, que British Movietone (Fox) tournera toutes les fêtes en Technicolor.

On annonce que Dufaycolor réalisera aussi un film du couronnement en couleurs.

On prévoit des programmes spéciaux de films britanniques pour être projetés dans les principales villes européennes la semaine du Couronnement. Ces programmes comprendraient les actualités du couronnement, un documentaire de deux bobines sur l'Angleterre et un grand film britannique.

D'autre part, la plupart des firmes annoncent en Grande-Bretagne, la sortie de films spéciaux pour le Couronnement. Nous relevons les titres des films suivants : *Les Perles de la Couronne; Notre Royal Héritage*, produit par le journal « *New of the World* » et la firme Butcher, *La Maison de Windsor* (Pathé), *The Kings'People* (Warner), *La Couronne et la Gloire* (Paramount), etc...

Chaque compagnie se prépare activement pour célébrer dignement le plus grand événement de l'Histoire actuelle de l'Angleterre.

P. A.

La Dernière Année de Quota du "1927 Act" vient de commencer en Grande-Bretagne

Le « Quota » sera-t-il remplacé par un système de réciprocité ?

Le 1er avril a commencé pour les distributeurs de films en Grande-Bretagne la dernière année du quota promulgué par le « Cinéma Act » de 1927, la loi qui devait régler pour dix années le sort du cinéma anglais.

Ce « quota », qui obligeait tous les distributeurs et exploitants à éditer ou à projeter un certain pourcentage de films britanniques, fixé au début à 7,5 %, s'est élevé progressivement pour atteindre 20 % en 1935.

Mais il a toujours été dépassé par les distributeurs : c'est ainsi qu'en 1935 le nombre des films britanniques enregistrés représentait 26,07 % du nombre total des films présentés ; en 1936, ce pourcentage a été élevé à 27,9 %, dépassant ainsi de 8 % le pourcentage fixé par le quota.

Il est vrai que, pour les distributeurs, la dernière année de quota vient de commencer à courir, l'industrie cinématographique commence à se préoccuper vivement du nouveau « Cinema Act » et de l'établissement du prochain quota.

De nombreuses solutions ont été envisagées, dont nous avons fait déjà part à nos lecteurs. Le fameux rapport de Lord Moyne connu sous le nom de « Moyne Report », a étudié la question sous toutes ses formes. Toutes les associations de producteurs, distributeurs et exploitants ont discuté ce rapport.

Au cours de la dernière réunion du groupe du cinéma de la Fédération des industries britanniques (pratiquement Association des producteurs), la question du nouveau quota a été examiné en détails. Parmi les suggestions possibles, la plus en faveur est celle de la « réciprocité » ; on envisage carrément la suppression du quota qui serait remplacé par un système dit de « réciprocité » : le nombre des films étrangers importés en Grande-Bretagne serait proportionnel au nombre des films britanniques importés et projetés dans les pays importateurs correspondants.

Ce système ne toucherait, en pratique, que les producteurs et les distributeurs américains, qui éditent en Grande-Bretagne la presque totalité de leur production, soit environ 450 à 500 films par an. Par exemple, pour cinq films américains introduits en Grande-Bretagne, un film britannique devrait être projeté aux Etats-Unis. Il restera à fixer le taux de cette réciprocité qui, comme on doit s'en douter, ne peut être basée sur la simple égalité.

MM. Isodore Ostrer et John Maxwell se sont montrés très favorables à ce projet, qui aurait l'avantage de supprimer la nécessité de production des films anglais de mauvaise qualité, dits « de quota », et de stimuler l'importation et la distribution des films britanniques aux Etats-Unis.

Pierre Autré.

UN GRAND FILM D'AVENTURES
MYSTÉRIEUX
ATTRACTIF
PASSIONNANT
GAI
LA 13ème ENQUÊTE de GREY
UNE DISTRIBUTION ÉCLATANTE
COLETTE DARFEUIL
RAYMOND CORDY
avec
MAURICE LAGRENÉE
GHYSLAINE
PAULE DAGRÈVE
et
BROCHARD
SORTIRA EN MAI
Film à recettes
Film Cristal
63, Av. des CHAMPS-ÉLYSÉES-Tél. ÉLY 60-00

ALLEMAGNE

DEUX ASPECTS DU CINEMA ALLEMAND :

La Culture et la Propagande Politique

Il en est deux, en ce moment, qui méritent de retenir toute notre attention, et cela parce qu'il est grand temps de voir dans le film tout à fait autre chose que l'amusement vide et vain, de quelques heures désœuvrées. Oui, le film est autre chose. et il importe qu'il soit aussi compris en notre France comme étant un important facteur démographique et social; un capital facteur politique de relations extérieures.

Et, quand je parle d'action démographiquement sociale, loin de moi la pensée de prétendre que nous devions adopter celles des autres, mais j'affirme (et, y consacrant ma vie, j'ai peut-être quelque droit à formuler cette affirmation) que, ce que nous, Français, nous considérons comme socialement et démographiquement utile à notre manière à nous, il faut le formuler à l'écran par des films documentaires *ad hoc*. Car, il est insuffisant de blâmer. Il faut exposer ce qui est désirable, et le propager par le film. Comment les Allemands s'y prennent-ils ? Démographiquement, en ce moment même, par le documentaire, supérieurement établi qui s'intitule *Victimes d'une Période révolue. Film d'Hygiène des Hérédités.* Ce fut une impressionnante vision que celle qu'en donna Ufa-Pavillon, Nollendorfplatz. On y vit se projeter sur l'écran toute la tragédie humaine des maux héréditaires... l'atroce défilé des idiots, des fous, des tarés inguérissables. C'est tout bonnement épouvantable à contempler, mais, je le répète, tout à fait hors pair comme technique du film. Cette bande de la Reichspropagandaleitung a été réalisée par Gernot Bockstieber, d'après les indications du spécialiste, docteur en médecine Frercks, et a été classé par la censure dans la catégorie n° 1, c'est-à-dire avec mention « Film ayant une valeur socialement politique ». Il passe actuellement dans 5.300 salles de cinémas d'Allemagne et a pour but de généraliser la pratique consciencieuse du certificat médical pré-nuptial, ne permettant le mariage qu'à ceux qui n'ont, dans leurs ascendances, nulle tare héréditaire. Je le répète, nous avons bien, que diable, nous aussi, Français, nos désidératas sociaux à propager. Que ne le faisons-nous par l'écran ?. Et quant aux relations de politique extérieure, l'extraordinaire effort cinématographique de collaboration sino-allemande en prouve l'urgente opportunité pour nous aussi. Le metteur en scène japonais Nagamasa Kawakita met en pleine lumière (c'est bien le cas de le dire) l'activité déployée des deux côtés, depuis que le succès inouï du grand film *La Fille des samurai* a prouvé combien il est de points communs dans les vues politiques et culturelles des deux pays. Actuellement, vingt-cinq films allemands avec sous-titres japonais, courent en version originale, et avec un succès inouï, de salle en salle. Non seulement dans les grandes villes, mais même dans les bourgades et « à la campagne », dans les districts éloignés. Et que trouvons-nous, parmi ces films? Les meilleurs de la production allemande, soigneusement triés par l'export allemand du film. Et encore ? Le grand film historique *Le Vieux et le Jeune Roi*, c'est-à-dire tout ce qui constitue la fierté patriotique de l'histoire d'Allemagne. Et nous ? N'y a-t-il pas une histoire de France? Ou bien est-ce devenu une vieille rengaine à remplacer des aperçus reflétant ce que Kayserling définissait si bien : « Vous autres, en France, vous finirez par ne plus vous intéresser qu'à des choses petites... petites... comme un intérieur de tasse de thé. » Mais les tasses de thé — au Japon — sont entre les mains de gens qui savent leur histoire et leurs traditions. Que faisons-nous des nôtres à l'écran, pour l'immense public du monde entier ?

Peyrebère de Guilloutet.

La Fête de l'Entr'aide du Cinéma

C'est le samedi 8 Mai, à 20 h. 45, que l'Entr'aide du Cinéma donnera, dans les Salons de l'Hôtel des Deux-Mondes, 22, Avenue de l'Opéra, sa première soirée artistique suivie d'un bal de nuit.

Cette fête amicale, dont le produit est destiné à alimenter la Caisse de Secours du petit personnel, est déjà assurée du concours des plus brillantes vedettes de la scène et de l'écran.

Des places numérotées à 20 francs; des places réservées à 10 francs; et des entrées à 5 francs donnant droit au concert et au bal, sont en vente au secrétariat de l'Entr'aide, 100, rue de Cléry (Tél. Central 60-10).

On pourra également se procurer des billets à l'entrée de la salle le jour du concert, à partir de 20 heures.

Un fait sans précédent

Le film *Trois Artilleurs au Pensionnat*, mise en scène de René Pujol, production Vondas, s'est révélé comme un succès sans précédent.

Sorti de l'usine le 15 février, il était présenté par M. Cousinet le 17 février à Marseille, le 11 mars à Toulouse, le 19 mars à Nice et, depuis lors, à peu près toutes les villes de la région l'ont loué et passé. Devant son succès, chacun voulut le retenir et trouva une date.

Il produisit partout des recettes extraordinaires, mais les résultats de Bordeaux et Toulouse doivent être signalés. Dans ces deux villes, ce sont des petites salles qui le présentent. L'Intendance, 500 places ; le Gallia, 400 places. Il tient l'affiche depuis dix semaines et huit semaines, totalisant des chiffres records pour une première vision.

A Bordeaux, les recettes atteignent environ 250.000 francs, battant le record d'un film en première vision à l'exception des films hors concours de Marcel Pagnol : *Fanny* et *César*, sortis d'ailleurs a des prix de places beaucoup plus élevés.

Ce résultat est la consécration des petites salles pour le rendement des premières visions, et aussi la consécration du film comique, car c'est dans l'intensité du rire qu'il provoque et dans l'adresse de la mise en scène et de l'interprétation que *Trois Artilleurs* puise son succès.

Fait caractéristique, la plupart des directeurs ayant passé le film l'ont retenu pour une deuxième vision.

GRANDE-BRETAGNE

■ *National Film Distributors va présenter un film parlant anglais interprété par Lilian Harvey:* Did I betray? (*Ai-je trahi?*).

■ *Sidney R. Kent, président de* 20th *Century Fox, actuellement à Londres, et Robert T. Kane, directeur de la compagnie anglaise New World Pictures, qui produit pour le compte de Fox, envisagent la réalisation, en Angleterre, de douze grands films musicaux en Technicolor.*

■ *Le premier film de Fernand Gravey tourné en Amérique,* The King and the Chorus Girl, *qui a fait couler beaucoup d'encre, sera présenté à Londres le* 29 *avril, sous le titre:* Romance in Paris.

■ *La vedette allemande Dolly Haas vient d'être engagée par Columbia pour aller tourner à Hollywood.*

Sous-titres en toutes langues pour films parlants

TITRA-FILM

26, Rue Marbeuf, PARIS - Tél.: ÉLYSÉES 00-18 et 00-29

Le procédé TITRA-FILM vous garantit sur n'importe - quelle émulsion positive, ancienne ou récente -

des impressions claires, nettes, sans bavures et lisibles même sur fond blanc

TITRA-FILM EST LE MEILLEUR PROCÉDÉ APPLICABLE AUX FILMS EN COULEURS

Les copies sous-titrées par TITRA-FILM peuvent être vernies, lavées, nettoyées etc., sans aucun inconvénient.

LA PREMIERE TRANCHE
DE SA PRODUCTION 1937

OFFICE OF THE VICE PRESIDENT

R K O RADIO PICTURES INC.

RKO BUILDING ROCKEFELLER CENTER NEW YORK RADIO CITY

Messieurs les Directeurs de Cinéma,

Avril 1937

C'est avec un grand plaisir que je m'adresse à vous, à l'occasion de notre organisation de Distribution en France.

Dans peu de temps, vous connaîtrez parfaitement les puissantes ressources de R.K.O. Radio Films. Vous comprendrez alors que nous sommes parmi les Producteurs et les Distributeurs de films les plus importants du monde. Notre personnel de Production et de Vente est composé des meilleurs spécialistes de l'Industrie du Film. Et vous constaterez que l'excellente réputation dont jouit notre firme, tant aux États Unis que dans tous les autres pays où nous possédons des agences de distribution, n'est pas usurpée.

Cette réputation a été acquise par notre désir ardent d'aider l'Exploitation, en lui permettant de surmonter les multiples difficultés de toute entreprise moderne, et en lui fournissant de bons films soutenus par une publicité intelligente et rationnelle, et une organisation impeccable.

Chaque jour nouveau voit grandir les possibilités de R.K.O. Radio Films.

Nous sommes persuadés que lorsque vous projetterez nos grands films, les Mickey Mouse de Walt Disney et les Silly Symphonies, enfin: LA MARCHE DU TEMPS, critérium de l'Information moderne, vous éprouverez une satisfaction égale à celle que nous aurons eue à traiter avec vous.

Ned E. Depinet

NED. E. DEPINET
Vice Président.

R K O RADIO PICTURES INC

RKO BUILDING ROCKEFELLER CENTER NEW YORK RADIO CITY

OFFICE OF GENERAL MANAGER EXPORT DIVISION

Avril 1937

Monsieur le Directeur,

Pendant ces dernières années, j'ai suivi avec le plus grand intérêt les progrès de l'Industrie Cinématographique dans votre beau pays, en attendant le moment propice à l'établissement de notre filiale R.K.O. en France.

Maintenant que "R.K.O. Radio Films" existe, nous sommes fiers de vous apporter notre organisation mondiale qui est étroitement en contact avec tous ses clients. Nous désirons que vous sentiez tous nos efforts de coopération, et que vous compreniez qu'un contrat avec R.K.O. sera pour vous un "actif" de grande valeur.

En effet, vos heures de projection sont votre véritable actif. Un contrat pour des films de qualité vous assure la prospérité, alors qu'un contrat pour des productions médiocres ou mauvaises, détruit vos efforts d'exploitation et rend toute réussite impossible.

Je n'ai pas la prétention de croire que nous sommes seuls, en France, à vous fournir de bons films. Mais je suis sûr que, dès maintenant, et dans l'avenir, R.K.O. Radio Films peut vous permettre d'obtenir au moins autant de succès que n'importe quelle grande compagnie de Distribution en France.

Je suis certain que nos efforts en France réussiront et que vous, notre client, vous obtiendrez une réussite proportionnée à la confiance que vous nous aurez témoignée.

Phil Reisman

PHIL. REISMAN.
Directeur Général
de la Location (internationale)

TÉL. BALZAC 04-98 à 99
TÉLÉGRAMME : FILMARKO

RKO RADIO FILMS S.A.
SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL DE 100.000 FRS
R. C. SEINE 488 888
SIÈGE SOCIAL : 52, CHAMPS-ÉLYSÉES
PARIS

Avril 1937.

Cher Monsieur,

La couverture de ce Livre d'Or est assez éloquente et parle pour moi. Et pourtant, il faut que je vous dise notre fierté de vous présenter les films annoncés dans les pages de ce Livre.

En effet, ces films vous donneront une idée précise de nos projets. Nous avons l'intention de diffuser un grand nombre de films, tous importants, tous de qualité.

Nous commençons ainsi, dans l'enthousiasme, la distribution directe de nos productions, en France, remplis d'espoir pour l'avenir, car nous sommes sûrs de ne compter que sur des films de tout premier ordre.

De plus notre organisation est composée d'éléments expérimentés, formant un personnel qui connait à fond l'industrie du film en France, et les questions multiples qui vous intéressent.

Notre seul désir est: vous être utile, coopérer loyalement avec vous. Nous osons donc espérer vous compter bientôt parmi nos clients les plus satisfaits.

Veuillez agréer, cher Monsieur, mes salutations cordiales.

C.E. ALLGARS.

TÉL. BALZAC 04-99 à 98
TÉLÉGRAMME : FILMARKO

RKO RADIO FILMS S.A.
SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL DE 100.000 FRS
R. C. SEINE 488 888
SIÈGE SOCIAL : 52, CHAMPS-ÉLYSÉES
PARIS

Avril 1937.

Chers Clients,

C'est dans un esprit de loyauté et d'enthousiasme que nous avons créé notre nouvelle organisation R.K.O. en France.

Nous sommes heureux et fiers de vous assurer des films qui seront pour vous, une certitude de grosses recettes, et pour votre public, une satisfaction complète.

C'est parmi une importante production que nous choisissons actuellement pour vous un nombre limité de films.

C'est dire que R.K.O. sera synonyme de Qualité: notre devise.

Vedettes en renom, Films de classe, telle sera

Les plans que nous formons pour l'avenir sont grands et les exploitants avisés seront ceux qui en toute confiance se placeront sous le signe R.K.O.

Sam. LIVINGSTON.

Directeur de la Location.

Pour une précieuse
heure d'amour elle sacrifie
sa couronne
KATHARINE
HEPBURN
FREDRIC
MARCH
Marie
Stuart
Reine de France & d'Ecosse
(Mary of Scotland)
Le film triomphal
Un film de JOHN FORD
RKO
RADIO
FILMS

Vous avez exigé la version française de "Swing Time" ?
LA VOICI :
FRED ASTAIRE
GINGER ROGERS
Sur les ailes de la danse
(SWING TIME)
dans
Un film dynamique au rythme éperdu
RKO RADIO FILMS

Révélation sensationnelle d'un jeune chanteur prodige

RKO RADIO FILMS

Une page d'amour dans un tumulte de guerre civile

Prissonné

BARBARA STANWICK

dans

Révolte à Dublin

avec

PRESTON FOSTER

Un épisode de la lutte pour la libération de l'IRLANDE

Un film de JOHN FORD

Une cascade de gags de fantaisie de gaieté et de musique

RKO RADIO FILMS

Un film intense mouvementé... parsemé de gags!!
Parsonnié
Victor
McLAGLEN
Preston
FOSTER
Ida
LUPINO
SEA DEVILS
(Titre français non choisi)
RKO
RADIO
FILMS

Une erreur judiciaire a été commise...
L'AMOUR AIDERA AU TRIOMPHE DE LA VERITÉ
SOUS LES PONTS DE NEW-YORK
Un mélange de douce poésie et de poignant réalisme.
avec
BURGESS MEREDITH
et
MARGO
Désigné aux Etats Unis comme le meilleur film de 1936
RKO RADIO FILMS

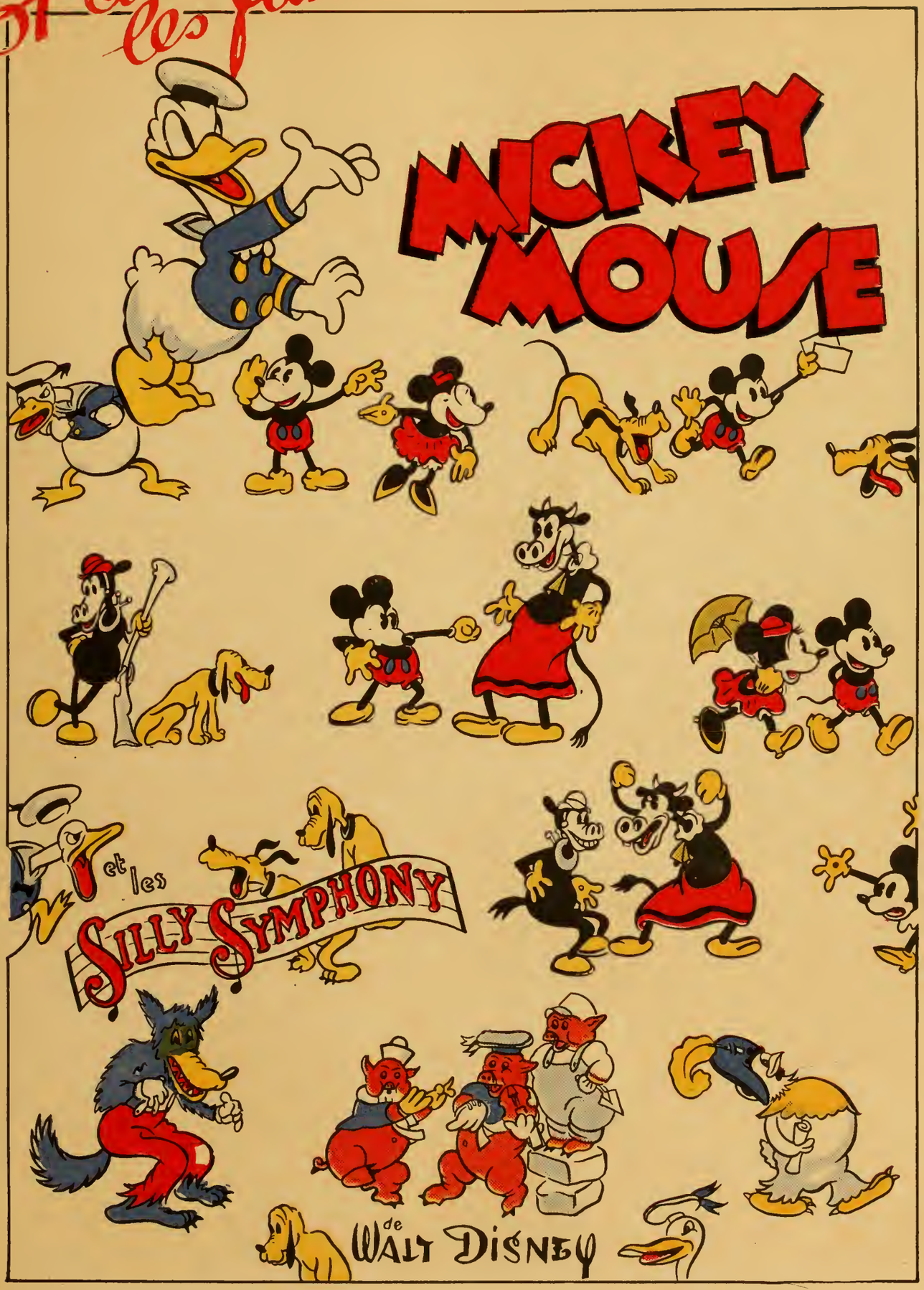
Leur prochain triomphe
FRED ASTAIRE
GINGER ROGERS
dans
SHALL WE DANCE
(TITRE FRANÇAIS NON CHOISI)
RKO RADIO FILMS

Du meilleur Kipling glorifié par l'écran
GUNGA DIN
Une épopée écrite dans le sang pour la gloire d'un empire...
RKO RADIO FILMS

Des vedettes populaires dans un film de qualité

RKO RADIO FILMS

Et aussi les fameux



La sensation de la presse filmée

Voici le véritable Magazine des temps modernes, qui voit, enregistre, étudie **TOUT** ce qui intéresse et passionne l'esprit humain. Pour LA MARCHE DU TEMPS, des centaines de sujets ont été mis à l'étude. Dans le monde il n'est pas de questions d'ordres politique, religieux, social, industriel, militaire, scientifique ou sportif, il n'est pas de problèmes importants que LA MARCHE DU TEMPS ait négligés.

Chaque mois, sous une forme originale qui est à la Presse filmée, ce que les Grands Reportages sont à la Presse écrite, LA MARCHE DU TEMPS vous présente des films résumant et concrétisant les plus grands problèmes de LA VIE MODERNE. A temps nouveaux, reportages nouveaux.

6.000 salles aux Etats-Unis
1.000 salles en Angleterre

passent

LA MARCHE DU TEMPS

l'ère nouvelle d'information mondiale

Nos compléments de programme

LES REPORTAGES RKO

MERVEILLEUX PETITS DOCUMENTAIRES COMPRENANT TROIS SUJETS PLEINS DE FANTAISIE ET D'ORIGINALITÉ

LES COURTS SUJETS R.K.O

COMEDIES
PARLÉES et CHANTÉES

SPORTS

CURIOSITÉS

VOYAGES

DECOUVERTES

R K O Radio-Films S. A. 52, Champs-Élysées
BALzac 54-55 et la suite

3 Bd de la Tour-Maubourg

RKO
RADIO
FILMS

LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE

TECHNIQUE ET MATÉRIEL

— N° 965 —
du 30 AVRIL 1937
Publié sous la Direction Technique de A. P. RICHARD

Abonnement spécial aux douze numéros annuels contenant *TECHNIQUE ET MATÉRIEL*
FRANCE et Colonies : **50 fr.** ÉTRANGER (Union Postale) : **75 fr.** Autres Pays : **85 fr.**

L'Effet Photo-Électrique et son Application aux Cellules

par M. C. TÈVES

NOUS extrayons, en son entier, un très remarquable article sur les cellules photo-électriques du Bulletin Technique Philips, peu connu des Techniciens du Cinéma.

Cet article, par sa clarté et sa concision, devait leur être connu.

A.-P. R.

Nous nous bornerons dans ce qui suit, à l'effet photoélectrique externe. Les électrons libérés quittent la plaque avec une vitesse déterminée, et peuvent donc se mouvoir à l'encontre d'une différence de potentiel. Il est bien surprenant que la différence de potentiel Vmax exactement nécessaire pour arrêter les électrons les plus rapides, ne dépend pas de l'intensité de la lumière, mais uniquement de sa fréquence v suivant la relation

$$V max = \text{const.}\ (v - v_0).$$

La lumière de fréquence à v_0 ne provoque plus d'émission électronique. On appelle cette fréquence v_0, la fréquence-limite de l'effet photo-électrique ou encore fréquence critique. Celle-ci est une constante propre à chaque substance.

Ce résultat, du point de vue de la théorie électro-magnétique de la lumière, est inexplicable. En effet, d'une manière ou de l'autre, c'est le champ électrique de la lumière qui doit être considéré comme la cause de la libération d'un électron par la cathode. **Cette intensité de champ pourtant est déterminée par l'intensité de la lumière et elle est indépendante de la fréquence.**

Une difficulté analogue se manifeste également dans d'autres effets de la lumière. Lorsque la lumière tombe sur la plaque photographique il y a également un seuil endessous duquel le rayonnement ne produit aucun effet. Dans les actions physiologiques de la lumière encore, sa fréquence est souvent bien plus importante que son intensité. L'interprétation électrique accusait sans doute une lacune importante.

Cette lacune fut comblée en admettant que l'énergie lumineuse ne peut être émise ou absorbée que par quantités finies, les « quanta » de grandeur $h\ v$ (c'est-à-dire une constante par la fréquence). h est la constante de Planck et vaut $6{,}55.10^{-27}$ ergsec. Pour extraire d'un métal, un électron, il faut une quantité déterminée d'énergie E, et celle-ci ne peut être soustraite à la radiation, que si elle contient des quanta $h\ v > E$, en d'autres termes, lorsque v dépasse une valeur déterminée v_0. Lorsque $h\ v > E$, l'énergie résiduelle est cédée aux électrons expulsés sous la forme d'énergie cinétique.

Ces considérations conduisirent Einstein, en 1905, à la relation bien connue :

$$\tfrac{1}{2} m\ v^2\ max = h\ v - E = h\ (v - v_0) \quad (1)$$

où e est la charge, m la masse et $vmax$ la vitesse maximum des électrons libérés. L'Energie $E = h\ v_0$ peut être interprétée, au moyen de la relation $h\ v_0 = e\ V_0$, par l'existence d'un seuil de potentiel, que les électrons ont à franchir pour se dégager du métal.

Au *tableau I* qui suit, on trouve pour divers métaux les valeurs de ce seuil de potentiel V_0 en volts et en outre « la longueur d'onde critique » en unités Angstrom (1 A = 10^{-8} cm).

Tableau I

Métal	Travail de sortie en volts	Longueur d'onde critique en A
argent	4.61	2680
or	4.90	2520
cadmium	4.00	3100
mercure	4.53	2735
tungstène	4.50	2700
molybdène	4.13	3000
platine	6.30	1960
lithium	2.28	5400
sodium	2.46	5000
potassium	2.24	5500
rubidium	2.15	5700
césium	1.90	6500

Dans le cas où la lumière a une composition spectrale invariable, le courant photoélectrique est proportionnel à l'intensité du rayonnement. De plus, l'effet est dépourvu d'inertie, ce qui signifie qu'il suit toutes les fluctuations de la lumière sans retard mesurable, même quand leur durée est de l'ordre de 10^{-8} sec.

Au cas où on établit à la surface du métal un champ électrique, qui produit l'enlèvement des charges dès qu'elles sont expulsées, le courant produit est dit « de saturation ». Sa valeur dépend du nombre de quanta de lumière incidente, et donc de l'intensité lumineuse, pour autant naturellement que la fréquence dépasse le seuil v_0 qui résulte de l'équation d'Einstein. Ensuite faut-il compter avec la probabilité, variable d'ailleurs suivant la fréquence, qu'un quantum de lumière provoque l'émission d'un électron.

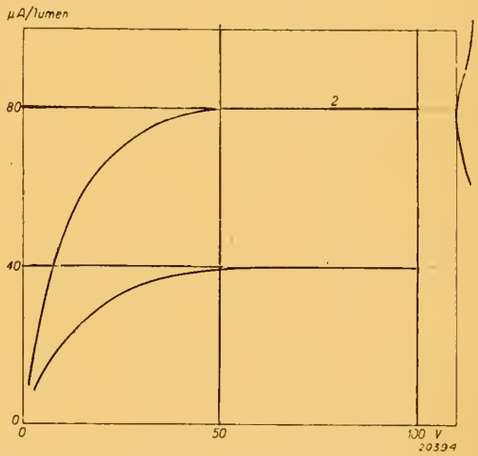


Fig. 1. Intensité de courant photoélectrique par lumen en fonction de la tension d'anode pour deux cathodes photoélectriques modernes du type à oxyde de césium sur miroir d'argent dans le vide. *1* cathode sur base normale, *2* cathode sur base spéciale. Les courbes donnent les valeurs maxima atteintes et sont valables pour l'éclairement par lampe à incandescence, dont le filament est à la température de 2600 K

En *fig.* 1, est dessinée l'allure du courant photo-électrique, par lumen, en fonction de la tension d'anode, pour deux photocathodes différentes, modernes. On y distingue l'effet de la saturation, qui se manifeste aux tensions élevées, et grâce à laquelle le courant devient finalement constant.

Le simple calcul suivant donne une idée de l'ordre de grandeur possible du courant de saturation. Choisissons la longueur d'onde λ = 7000 A c'est-à-dire

$$v = \frac{\text{vitesse de la lumière}}{\text{longueur d'onde}} = 0{,}43.10^{15}\ \text{sec}, -^{1}$$

qui correspond au rouge de grande longueur d'onde, pour lequel la plupart des cellules modernes montrent leur sensibilité la plus élevée. Un quantum $h\ v$ de cette radiation possède l'énergie $6.55.10^{-27}.\ 0{,}43.10^{15} = 2{,}81.10^{-12}$ ergs. Un watt peut donc par seconde expulser $10^7 : 2{,}81.10^{-12} = 3{,}56.10^{18}$ électrons, ce qui correspond à un courant de

$1{,}59.10^{-15}$. $3{,}56.10^{18} = 0{,}566$ A. En fait on n'a pas jusqu'à présent dépassé notablement le 1/500 de cette sensibilité, ainsi que le montrent à titre d'exemples les courbes représentées en *fig.* 2. Ces courbes, ainsi que celles de la fig. 1 sont valables pour des cellules modernes, telles que celles qui sont décrites plus loin dans ce même article. Pour les métaux, les courants photoélectriques sont encore bien moindres.

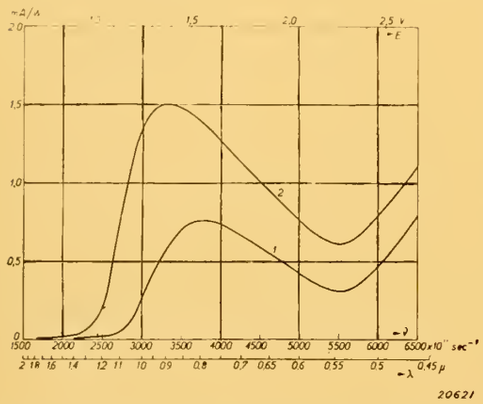


Fig. 2. „Courbe de sensibilité spectrale" Courant photoélectrique en fonction de la fréquence de la lumière incidente pour les deux mêmes types de cellules photoélectriques, que dans la fig. 1.

Sous l'éclairement dû à une lampe à incandescence, la courbe 1 de la figure correspond à un courant spécifique de 80 μA/lumen. Même les courants réalisables pratiquement à cette sensibilité peuvent être encore utilisables (voir par exemple le calcul estimatif dans l'article. « Une installation de protection par rayons infra-rouges »). Il est donc de la plus grande importance, en vue des applications techniques, d'accroître à l'extrême le rendement des cellules photoélectriques.

La courbe qui exprime la sensibilité en fonction de la fréquence de la lumière incidente, s'appelle la courbe de sensibilité spectrale. La fig. 2 nous donne de pareilles courbes pour les mêmes cathodes photoélectriques que celles de la fig. 1.

En ordonnée figure le courant photoélectrique divisé par l'énergie incidente en mA/watt. En abscisse on a porté la longueur d'onde en microns et la fréquence, au bas du graphique. Au haut de celui-ci figure l'échelle des « électrons-volts » indiquant les tensions en volts, qui correspondent d'après la relation $e\,V = h\,V$, aux fréquences.

On peut dire que la longueur d'onde critique se situe pour les deux cathodes, vers 1,5 μ (1 μ = 10^4 A), la fréquence vaut donc 2.10^{14} vibrations par sec. et correspond à 0,83 électron-volt. De la même manière peut-on avec chacune des trois échelles, exprimer la sensibilité maximum pour les deux cathodes.

Evolution technique

Dans toutes les applications de l'effet photoélectrique, il s'agit d'obtenir un courant aussi élevé que possible pour une source lumineuse déterminée. Celle-ci pratiquement est toujours constituée par une lampe à incandescence, dont la plus grande partie de l'énergie est rayonnée sous forme de rayonnement infra-rouge. On voit d'après le tableau I, que seuls les métaux alcalins, le lithium, le sodium, le potassium, le rubidium et le césium ont leur longueur d'onde critique dans le domaine visible du spectre, et que cette longueur d'onde est reculée le plus vers le rouge pour le césium. Toutes, elles sont insensibles dans l'infra-rouge. La sensibilité maximum se situe pour le potassium à 4100 A, pour le rubidium à 4800 A et pour le césium à 5400 A. Même avec l'emploi d'une cellule au césium, il n'y a parmi les radiations émises par une lampe à incandescence, que 3 à 4 % de l'énergie lumineuse, de fréquence suffisamment élevée pour donner naissance à l'émission photoélectrique. Comme on le voit dans ce tableau, les autres métaux sont encore moins utilisables.

Elster et Geitel trouvèrent qu'en soumettant le potassium déposé sur la paroi d'un ballon, à une décharge électrique dans l'hydrogène, on obtient une couche sensible à la lumière, et dont la longueur d'onde critique est reculée vers le rouge de quelques milliers d'Angströms par rapport à la couche non traitée. On appelle ces cellules « hydrurées ». Comme la longueur d'onde critique du césium et du rubidium est plus grande que celle du potassium, on devrait s'attendre à ce que ces métaux, à l'état hydruré, donnent un résultat encore plus favorable. Toutefois à la température ordinaire, la stabilité des cathodes hydrorurées de rubidium et de césium est insuffisante pour qu'elles soient utilisables.

L'évolution des cellules modernes photoélectriques est allée dans une autre voie. Langmuir et Kingdon avaient trouvé que l'émission électronique d'un filament incandescent en tungstène par exemple croissait considérablement quand on le revêt d'une couche d'un métal électropositif (alcalino-terreux : Baryum; alcalin : Potassium, Rubidium ou Césium).

Si l'on chauffe dans le vide un fil de tungstène par exemple, sur lequel on a déposé une mince couche de césium, le filament émet déjà, à 300° C, des électrons qu'on peut diriger vers une anode sous l'effet d'une différence de potentiel. Si l'on augmente graduellement la température du filament, cette émission s'accentue, atteint un maximum et commence à diminuer au-delà de 700° C environ. A partir de ce moment le césium commence à s'évaporer du filament.

Le fait que le césium reste attaché au filament jusqu'à des températures aussi élevées démontre que ses atomes sont liés au tungstène par des forces considérables. On admet que ces atomes sont ionisés et qu'ils ont cédé un électron au tungstène sous-jacent. Les atomes de césium ionisés forment une couche superficielle *chargée positivement* et abaissent par là le seuil de potentiel V_0 pour l'extraction des électrons.

Ceci ressort directement de la fig. 3. L'électron arrive, dès qu'il a traversé la dernière couche d'atomes de tungstène, dans un champ accélérateur, qui en favorise la sortie. Cet abaissement du travail de sortie trouvé d'abord pour l'émission électronique des cathodes incandescentes, existe également pour l'effet photoélectrique.

Si le tungstène est couvert d'une couche *d'ions négatifs*, par adsorption d'atomes d'oxygène par exemple, l'inverse a lieu, l'extraction des électrons est rendue plus difficile, le seuil de potentiel V_0 monte.

Ives et d'autres chercheurs trouvèrent, que des couches superficielles de métaux électropositifs sont particulièrement bien utilisables au point de vue photoélectrique et que la longueur d'onde critique se trouve très loin vers l'infra-rouge. Koller décrit le système argent-couche monoatomique d'oxygène — couche monoatomique de césium pour lequel l'émission photoélectrique a lieu dans l'infra-rouge plus reculé encore.

De Boer et Teves ont encore suivi une autre voie sur la base des considérations suivantes :

Afin d'obtenir un courant photoélectrique intense il est désirable :

1) **d'abaisser autant que possible le potentiel d'extraction,**

2) **d'accroître le rendement, c'est-à-dire le pourcentage des quanta de lumière absorbés, qui participent réellement à l'émission photoélectrique.**

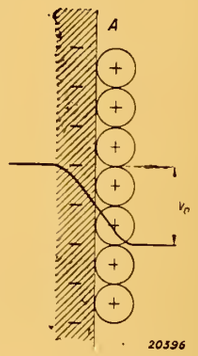


Fig. 3. Influence des atomes de césium adsorbés, sur le travail d'extraction dans le cas du tungstène. Les atomes de césium liés à celui-ci cèdent leurs électrons au tungstène. Ceci entraîne la constitution d'une double couche électrique. Les électrons extraits du tungstène sont sous l'action d'un champ accélérateur d'une différence de potentiel V_0 et qui réduit V_0. La sortie des électrons est facilitée de ce fait.

Le premier *desideratum* conduit, ainsi que nous l'avons démontré, à l'utilisation de métaux fortement *électropositifs*. Les métaux, du point de vue du 2°, sont toutefois moins indiqués, car les électrons à l'intérieur d'un métal sont extrêmement mobiles, et il s'ensuit que la plus grande part de l'énergie lumineuse y est convertie en chaleur. L'effet photoélectrique dans les isolants a un rendement bien supérieur. Lors de l'absorption d'énergie lumineuse par des atomes libres (dans un gaz, par exemple) chaque quantum de lumière supérieur ou égal à l'énergie d'ionisation, libère un électron.

Des recherches furent entreprises par de Boer et Teves dans le but d'influencer en ce sens l'effet photoélectrique sur les surfaces, et notamment en faisant absorber du césium sur des couches de sels déposées par évaporisation. On a utilisé d'abord dans ce but des couches de fluorure de baryum, évaporées dans le vide et présentant de ce fait une structure lamellaire à grande surface (100 fois plus grande environ qu'à structure compacte), et qui présente de nombreux endroits à pouvoir absorbant considérable. Le mécanisme de l'émission photoélectrique est totalement différent dans ce cas-ci, de celui qu'on rencontre pour le métaux.

L'atome alcalin absorbé à la surface saline, se comporte vis-à-vis d'un quantum de lumière comme un atome libre à l'état gazeux, dont l'énergie d'ionisation a été modifiée par l'absorption. Un quantum lumineux est à même d'ioniser cet atome, ce qui permet à un électron de partir dans l'espace vide. Comme pour les gaz, on pourrait ici encore parler de photo-ionisation.

Lorsque la photo-ionisation d'un atome absorbé a eu lieu, et qu'un électron a été expulsé comme photo-électron, il reste un ion métallique chargé positivement. Celui-ci doit être neutralisé avant de pouvoir à nouveau prendre part à l'émission. Ce n'est pas de la couche saline que peut provenir l'électron nécessaire à cette neutralisation, car ceci n'aurait d'autre résultat qu'un simple déplacement de charges. L'électron doit être enlevé à la couche métallique sous-jacente qui sert de support à la

couche saline. Cela est en effet possible, tout au moins quand la couche de sel est très mince (d'une épaisseur de 100—1000 molécules), du fait précisément que le champ produit par un ion positif suffit à extraire un électron de cette couche métallique.

Au cas où dans la couche saline sont incorporées des particules de métal très divisé, celles-ci pourront faire office de fournisseurs intermédiaires; si pourtant le mécanisme de relayage est insuffisamment développé, ou s'il est surchargé par suite d'une demande de courant trop intense, il peut se manifester des phénomènes de fatigue, du fait qu'il subsiste dans la couche, des charges positives non neutralisées. **L'incorporation de particules métalliques dans le réseau salin améliore ce mécanisme et peut sérieusement accroître le rendement.** Il est évident que la couche de sel doit être choisie telle que l'énergie d'ionisation pour l'atome alcalin qui s'y trouve absorbé, soit réduite autant que possible; la longueur d'ion de limite s'en trouve déplacée vers le rouge. **Mieux encore qu'avec les halogénures, ceci a lieu avec les oxydes, et surtout avec l'oxyde de césium.**

La meilleure disposition, trouvée après de multiples essais, consiste en un miroir d'argent, qu'on oxyde par une décharge en effluves dans l'oxygène. L'oxyde d'argent ainsi obtenu est exposé à l'action de la vapeur de césium. L'oxyde d'argent donne naissance à l'oxyde de césium, laissant réparti l'argent libre ainsi formé, sous forme finement divisée à l'intérieur de l'oxyde de césium. Il se produit des points perturbateurs qui entraînent un accroissement de la conductibilité de cet oxyde.

Le *tableau II* indique la sensibilité atteinte à l'aide des cellules photoélectriques au césium, ainsi que la région de longueurs d'ondes pour la sensibilité maximum et la limite photoélectrique. Les sensibilités sont données en μA/lumen, l'éclairement étant réalisé au moyen d'une lampe à filament de tungstène, fonctionnant à la température de 2600° K.

Tableau II

couche sensitive	sensibilité maximale	longueur d'onde de sensibilité max.	longueur d'onde critique
	μA/Lm*)	A	A
Cs (pur)	0.15		6300
Ag avec couche monoatomique de O_2 et de Cs	1.5	3500	8000
Ag avec Cs_2O et Cs (monoatomique) . . .	12	6100	11500
idem avec Ag dans le Cs_2O	20	7000—8000	12000
idem avec Cs dans le Cs_2O	11	7500—8000	11000
idem avec Ag et Cs dans le Cs_2O .	55	7500—8500	17000

*) Pour la lumière d'une lampe à filament de tungstène à la température de 2600° K.

La fig 1, déjà envisagée antérieurement, représente les résultats qu'on atteint avec de pareilles cathodes photoélectriques. Les courbes se rapportent à des cellules construites de la manière décrite ci-dessus, et notamment la courbe 1 à la cellule à base normale, et la courbe 2 aux cellules d'une base spéciale.

Le rendement, autrement dit le rapport entre le nombre de photo-électrons expulsés et le nombre de quanta de lumière incidents, atteint dans ce dernier cas, pour la longueur d'onde optimum, environ 1 : 100. Nous sommes très loin de la valeur 1 : 1. Une faible partie seulement des quanta de lumière sont captés par les atomes de césium absorbés, notamment. La plus grande partie des quanta se trouvent être absorbés par la couche colorée du sel, où leur effet est nul, du point de vue considéré.

Dans des cas déterminés, le courant photoélectrique peut encore être intensifié par le remplissage de la cellule à l'aide de gaz rares; l'ionisation par choc des électrons avec les atomes du gaz rare entraine que pour un électron quittant la cathode photoélectrique, en moyenne 5 à 10 électrons atteignent l'anode. De cette manière on réussit à réaliser pendant un temps assez long et aux intensités faibles, des courant de l'ordre de 100 à 200 μA/lumen.

Parmi les inconvénients de ce remplissage gazeux, citons d'abord l'inertie de ces cellules, une conséquence de la lenteur relative du processus d'ionisation et de désionisation, puis le fait qu'il n'existe pas une relation linéaire entre le flux lumineux et le courant électronique, sans parler des variations « accidentelles » assez importantes, dans le courant d'électrons, sous éclairement constant et qui se manifestent comme bruit de fond.

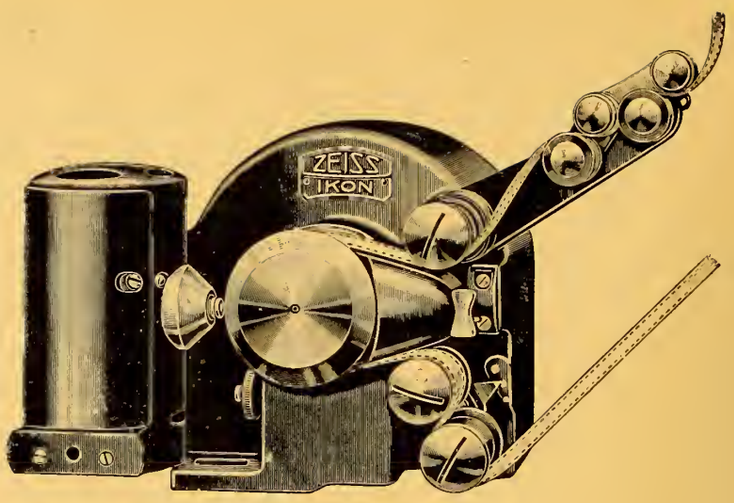
La *fig.* 4 indique le courant photoélectrique moyen en μA/lumen des cellules normales à remplissage gazeux et à cathode au césium. Elle se caractérisent par l'absence du courant de saturation. Le courant croissant avec la tension appliquée, il finit par se produire, du fait de l'ionisation qui va toujours en augmentant, un régime de décharge disruptive, dans lequel le courant à travers le gaz rare, se maintient indépendamment de l'éclairement.

Dans les deux types de cellules, la charge admissible est de 5 μA par 100 cm² de surface cathodique. Après 1000 heures, la sensibilité dans ces conditions est tombée à 60 % de sa valeur primitive. La tension disruptive de la cellule à remplissage de gaz, dans l'obscurité est de 150 volts, la tension de service de 100 volts. Dans l'obscurité, le courant existant à la température ambiante du fait de l'émission thermique, atteint environ 10^{-10} A par cm² de cathode. Aux températures de 15 à 30° C, cette émission croît de 10 % par degré.

Fig. 4. Intensité de courant photoélectrique en fonction de la tension d'anode pour une cellule à remplissage gazeux. A l'opposé des courbes des cellules à vide (fig. 1) celle-ci n'accuse pas de saturation à tension d'anode croissante.

Dans l'ultra-violet (par exemple en deçà de 4000 ou 3000 A) on utilise d'autres cellules et notamment des cellules au Na en-dessous de 4000 A, des cellules au Cd en-dessous de 3.000 A; en dessous de 3.500 A on doit utiliser un ballon en un verre transparent pour l'ultra-violet; aux longueurs d'ondes inférieures à 2800 A, on doit faire usage de quartz.

Une prise de vue originale aux Studios de Joinville pour le récent film de Fernandel : **Ignace**



Tous les registres

des notes les plus aiguës du violon jusqu'aux basses profondes, sont reproduites avec la même pureté et la même fidélité par le lecteur de son

ERNOPHON

qui donne une lecture absolument régulière et, grâce à sa tension initiale élevée, permet d'obtenir une puissance sonore remarquable.

Couloir rotatif avec volant de grandes dimensions sur l'axe du volant. Son grand diamètre permet un passage impeccable du film, le volant se trouve rigidement fixé sur l'axe de rotation pour filtrer les moindres mouvements propres du film.

Compensateur d'amortissement à air comprimé qui a pour but de filtrer les irrégularités du tambour inférieur ou de la friction d'enroulement.

Amortisseur de boucle servant à amortir les saccades de la croix de Malte.

Fente réglable en longueur avec optique extra lumineuse et cellule ZEISS IKON.

Le lecteur ERNOPHON s'adapte facilement sur tous les postes de marque et aux bons amplificateurs existants.

CONCESSIONNAIRE EXCLUSIF :

ERNEMANN - FRANCE

18-20, rue du Faubourg-du-Temple, PARIS-XI·

Téléphone : OBERKAMPF 95-64 (6 lignes)
Télégrammes : ERNEMANN-PARIS

"COLOUR CINEMATOGRAPHY"

Nous donnons ci-après un aperçu étendu du beau livre du Major A.-B. Klein, Directeur technique de la Société Gasparcolor, sur le Cinéma des Couleurs. Cet ouvrage, remarquable en tous points, commence par un historique dont voici les principaux stades :

1875 :	Edwards.	Inbibition	EP 1.362
1895 :	Ducos du Hauron	Bichromie.	FP 250.862
1897 :	—	Trichromie.	FP 216.465
1898 :	Friese-Greene	Obturateur rotatif à 3 filtres.	EP 21.649
1907 :	Traube.	Mordançage.	EP 10.258
1909 :	R. Berthon	Système lenticulaire.	EP 10.611
1914 :	Keller-Dorian	Gaufrage lentilles.	EP 24.698
1915 :	Capstaff.	Kodachrome.	EP 13.429
1923 :	Dufay.	Dufaycolor.	EP 217.557

Nous intercalerons, dans cette liste, Urban, 1900 bi et trichromie additive; Lippmann, 1909, système lenticulaire (principe). Vers les mêmes époques Lumière, procédés par mosaïque et L. Gaumont trichromie additive.

La première partie du livre traite des bases théoriques; Théories additives et soustractives; Moyens optiques de sélection et Cameras; Théorie de Bi-pack.

La deuxième partie examine les analyses et synthèses depuis les courbes de Maxwell jusqu'à l'étude des phénomènes posés par la couleur.

Klein, dans l'historique, d'ailleurs fort bien fait de la couleur, a un peu négligé la partie purement photographique que nous ne pouvons détacher de l'historique. Ainsi Lippmann, Lumière, L. Gaumont ne semblent pas être considérés par l'auteur comme ils devraient l'être.

Les principaux points de l'évolution industrielle sont, à son avis, le lancement des films suivants :

Le Pirate Noir, Douglas Fairbanks 1936. *Sur la Neige, Les Mystères du Musée de Cires* pour se terminer en 1935 par *La Cucaracha* qui marque pour le cinéma le départ d'une ère nouvelle.

Données techniques

Pour les procédés additifs à trois images, la reconstitution colorée est pratiquement bonne avec le mélange ainsi dosé :

Rouge.	10 %
Vert.	39,8 %
Bleu.	10 %

Le dosage des trois éléments donne un écran légèrement vert pâle. Faisons, en passant, remarquer que l'effet physiologique des couleurs projetées est maximum lorsque l'écran reçoit une composante de la couleur indiquée; sur ce point, la théorie et la pratique sont parfaitement d'accord.

Sources lumineuses

L'examen des courbes de la distribution de l'énergie dans la zone du spectre visible émis par une lampe courante de studio, montre que l'énergie croît très rapidement, avec l'élévation de température. Entre 3.250 et 3.500 degrés, on remarque que la proportion de violet bleu est presque doublée.

En utilisant, par exemple, une lampe Mazda avec des filtres colorés, « verres genre Corning, Glass Works » on obtient à volonté, suivant l'écran, des lumières résultantes à courbes de répartition très différentes. Une lampe au tungstène brûlant à 3.435° K donne avec des écrans Corning, tel le n° 570 dit blanc lune, un spectre continu où le maximum est situé vers 400, le minimum est placé entre 600 et 650; entre 650 et 700, fin du rouge utile, la courbe remonte très sensiblement. Avec un autre écran, la courbe est plus régulière, le maximum est alors dans le rouge et il y a une pointe intéressante vers 550 (vert-jaune).

La courbe de distribution de l'énergie spectrale d'un arc de 40 ampères, comparée à la courbe solaire en relation avec une émulsion panchromatique courante, montre que le maximum de la courbe (charbon) se place à 400, tandis que celui de la lumière diurne est à 440. Hormis cette différence les deux courbes sont à peu près semblables, le maximum d'effet étant produit par la lumière solaire.

Si on étudie les effets photographiques produits sur du film panchro par des arcs rotatifs, dont l'ampèrage et le voltage sont décroissants, on constate que sous la condition d'utiliser un filtre additionnel, le rendement le plus approché de celui-ci de la lumière naturelle correspond à l'ampérage et au voltage le plus élevés. De petites différences peuvent être constatées lors des essais, mais elles ne sont que peu importantes et correspondent à de petites différences des charbons étudiés.

Le maximum d'énergie dépend, on le sait, de la température à laquelle est porté le corps étudié; on sait aussi que ce maximum se déplace avec la variation de température (étalon couleur de Fabry). On admet aussi que l'étalon est placé vers 5.000° K. L'examen des courbes de variation nous fournit 288 dans l'ultra-violet, partie invisible.

Le maximum pour le corps noir est vers 2.880 pour 1.000° K et se déplace vers le spectre visible pour à 10.000 degrés être vers 288 dans l'ultra-violet.

Si on admet que la température moyenne du filament de Tungstène est pour une lampe à gaz de 1.000 watts de 3.010° K, et pour une lampe survoltée, genre photoflood, de 3.500 degrés, on voit que dans les deux cas, le maximum d'activité se trouvera approximativement, pour le premier vers 960, le second vers 823.

Il y a donc avantage pour le studio à employer la lampe dont le filament admet la plus haute température, mais ceci implique sous certaines conditions la possibilité pour le filament de pouvoir être survolté par fabrication.

*
* *

Un des chapitres les plus importants est celui *des bases théoriques* que nous ne pouvons analyser en son entier.

Notons au passage : Les pouvoir de ré-

HAUT PARLEURS
Jensen
AMPLIFICATEURS PICKUPS
Webster
LAMPES AMÉRICAINES
Champion
CELLULES PHOTOELECTRIQUES
VISITRON
IMPORTATEURS EXCLUSIFS
DEBOR
13, rue Gustave-Eiffel, 13
LEVALLOIS (Seine)
Tél. : Per. 33-30 et 33-31
Télégrammes : Debor-Levallois

flexion des diverses couleurs et leur répartition dans la zone de visibilité;

L'étude des filtres trichromes utilisés dans la pratique.

L'auteur indique, page 78, une formule d'écran liquide utilisable avec les lampes à incandescence, type standard. La solution mise dans deux cuves doit avoir 1 centimètre d'épaisseur.

A.	Sulfate de cuivre	2 gr. 30
	Ammoniaque (0,90)	230 cc.
	Eau distillée, pour faire..	1000 cc.
B.	Sulfate de cuivre	15 gr. 0
	Sulfate de cobalt	15 gr. 0
	Eau distillée, pour faire..	1000 cc.

Le spectre de la lumière filtrée correspond à une température de 4.800° K.

*
**

L'étude des procédés *bichromes* indique, selon Klein, que le plus souvent les couleurs sont déformées dans le sens suivant : Rouge rendu par du rouge orangé; Jaune donne jaune orange léger; Vert du gris vert bleu; Bleu violet du bleu vert foncé; Violet du noir; Rose du gris rouge-orange; Bleu ciel, bleu vert pâle. Il va de soi que ces déformations peuvent être plus ou moins prononcées, plus ou moins déplacées vers une zone du spectre suivant les colorants utilisés lors de la réalisation des positifs. Le procédé Hamburger's Polychromide utilise pour un meilleur rendu de certaines parties du spectre jaune par exemple, un mélange de Magenta et d'Auramine, il en est de même pour les vert bleu si on utilise du vert Malachitz associé à l'hélio Safranine.

Ces phénomènes qui relèvent du dichroïsme servent à masquer la faiblesse du rendu de certaines teintes.

*
**

Pour les procédés *soustractifs*, Klein étudie le procédé polychromide ci-dessus signalé, brevets datant de 1911-1912; puis ceux de 1918 et 1922; Le Cinécolor (américain) bi ou trichrome; Le Colorfilm; Le Colorcraft; Le Coloratura; Le Fox Color identique au Kodachrome; Le Dascolor de Dassonville (belge), brevets EP 377.411 et EP 379.558; Harriscolor assez semblable sur certains points au précédent; Le Kelley Color Process. Dix-sept brevets de Kodachrome, premier procédé; Le Magnacolor, Le Multicolor, quatre brevets principaux; Le Photocolor; Sirius Kleuren Film (hollandais) également bichrome comme les procédés précédents; Spectracolor; Le Brewster Color (anglais) trichrome issu des études de cet inventeur sur la bichromie. La Camera est d'un modèle spécial à miroirs tournants qui remplacent le prisme habituel de division des images, brevet U.S.P. 1.752.477. Dix-sept brevets principaux intéressent ce procédé.

Le Gasparcolor Process, trente-quatre brevets anglais principaux. L'exposé du procédé a été fait ici-même en 1934. Disons que sur certains points, il y a analogie avec le procédé Kodachrome, deuxième manière.

Dans le Splendicolor, lancé en 1928, le bleu est imprimé sur un côté par un virage aux sels de fer, le jaune et le rouge magenta imprimés successivement sur l'autre par bains bichromatés et impressions successives.

Le Kodachrome actuel, dont le processus a été donné également, est protégé par un certain nombre de brevets dont dix principaux. Le Technicolor dont les brevets principaux portent les numéros 132.580 (1918); 188.329; 204.404; 241.052; 263.331; 263.650; 264.369; 270.279; 270.280; 288.146; 300.818; 307.659; 319.924; 322.173; 345.986; 353.962; 360.274; 370.908; 374.849; 377.033; 382.330; 392.785; 398.339.

Tous ces brevets principaux s'étagent de 1908. Citons les noms Hilger, Daponte, Gutmann et Angenieux (France) EP 473.414.

*
**

Signalons aussi un chapitre très important consacré aux cameras et systèmes optiques destinés à la pratique des procédés bi et trichromes soustractifs. L'étude porte sur une trentaine de brevets.

Suit ensuite celle de systèmes diviseurs de trois images sur la surface d'une image standard depuis le brevet Christensen de 1908. Citons les noms Hilger, Daparte, Gutmann et Angenieux (France) EP 473.414.

A la classe de cette partie de l'étude, on trouve l'important brevet sur la parallaxe de Berthon-Audibert, Berthon Inventeur EP 1913, N° 17.023. BF 458.040, le brevet EP d'Arnuff français 435.222.

Pour le procédé dit bipack, qui n'est intéressant pour l'étude que dans la partie qui touche au processus de réalisation des négatifs, signalons que Ducos du Hauron, l'immortel inventeur de la sélection trichrome, avait étudié la bichromie, BF N° 250.862 1895. Signalons également ceux de Buchanan Taylor, Hammburger et Day, Brewster, les études de la firme Dupont de Nemours, celles de Winter, Technicolor, Murray et Spencer, Agfa, Gevaert.

A titre de curiosité, signalons à nouveau l'association du procédé lenticulaire au bipack d'Agfa, ce qui donne la possibilité d'une intéressante sélection trichrome.

*
**

Harmonicolor, mis au point par l'ingénieur M. Combes, utilise le film bipack Agfa. Le tirage est fait sur film double couche sur tireuse spéciale Debrie.

Les couleurs mordantes sont un mélange de Rhodamine et d'Auramine pour le rouge-orange, et un mélange de vert malachite associé à un violet ou bleu-violet dont le nom n'est pas révélé.

Le phénomène de dichroïsme joue également dans ce procédé.

Les procédés *additifs* sont longuement étudiés; relevons les études de Friese-Greene; Raycolor (anglais); Busch; Morgana; Gilmore; Cinécolor, brevets de Daponte, Cox et Hilger, Le Cinéoptrichrome de Roux frères dont l'étude résumée a été récemment donnée dans *La Cinématographie Française;* Bassani, Francita. Les procédés additifs, dits mosaïque, à éléments colorés dans la masse sont aussi passés en revue : signalons ceux de Lumière qui reprend actuellement son activité avec de magnifiques résultats.

Le procédé Dufay est maintenant entre les les mains d'Ilford. Klein donne un aperçu de la complexité du poste, brevets appliqués au procédé lenticulaire bien connu de nos lecteurs en mentionnant une centaine d'entre eux.

En résumé, nous recommandons chaudement aux spécialistes l'étude du livre de Klein, éditeur American Photo Publishing C° 428, Newburg Street, Boston (Mass) U.S.A.

DANS VOTRE CABINE
LES
VOLETS AUTOMATIQUES
BREVETS S.G.D.G. VITCL MARQUE DÉPOSÉE
SONT RÉGLEMENTAIRES
SÉCURITÉ ABSOLUE
Chez votre Revendeur habituel ou à :
R. AYLMER
Ingénieur-Constructeur
22, Rue Château-Landon, PARIS-X°
Téléphone : NORD 98-59

Etudes Acoustiques

Les laboratoires Klang de Berlin ont fait paraître, fin 1936, sous la signature de Bürik, Kotowski, Lichte, une étude sur l'effet sonore des locaux.

Les mouvements directs et réfléchis de l'énergie sonore pouvant, pour un local déterminé, être considérés comme des phénomènes transitoires d'un système oscillant.

Appuyant une étude complète sur cette théorie, d'ailleurs connue, les expérimentateurs ont réalisé un certain nombre d'expériences pratiques qui leur ont montré que la théorie concordait avec la pratique.

FOURNITURES GÉNÉRALES CINÉMATOGRAPHIQUES
E. STENGEL
Téléphone : BOTZARIS 19-26 — Chèques Postaux 396.38
11-13, Faubourg Saint-Martin — PARIS (X°)
Charbons : CIELOR-LORRAINE, CONRADTY'S-NORRIS, SIEMENS-PLANIA
Lampes de Projection et d'Excitation : YVEL, SULLY, PHILIPS, GECO
Alternatif et Continu, Normaux et Haute Intensité
Lumière bleue, Charbons pour Arc à Ciseaux
Miroirs, Objectifs, Condensateurs.
Lanternes, Bobines, Enrouleuses, Presses à coller.
Lanternes PUBLICOLOR pour clichés de publicité et permettant la présentation des génériques en relief et en couleurs.
Lanternes de contremarche, Tableaux PRIX DES PLACES.
Planchettes à tickets, à monnaie, Plaques de contrôle pour Caisse.
Films et clichés de publicité (Livraison rapide et soignée).
TICKETS. Cartes de sortie. Bandes annonces (en stock et sur commande).
PAPIER fond d'affiches. Bandes encadrement. Vestiaire.
NUMEROS de FAUTEUILS. Cendriers de luxe et réversibles. Appareils « LOUÉ ».
Punaises-aiguilles pick-up-Pathéine. Zapon-parfums.
Huiles à parquet. Huile spéciale pour chronos. Courroies.
Pièces détachées pour appareils « GAUMONT SEG 29 et 31-CM-CMCB » et PATHE.

Négative
Positive
KODAK-PATHÉ

En 1939 on Fêtera le Centenaire de la Photographie

Dans deux ans sera fêté le centenaire de l'invention de la photographie. C'est, en effet, en 1839 que Daguerre a présenté au monde émerveillé sa première chambre photographique. Daguerre faisait construire ses appareils par Giroux, à Paris. Le gouvernement français ayant acquis le brevet de Daguerre, a renoncé solennellement à ses droits, en voulant faire bénéficier le monde entier de la prodigieuse découverte de Daguerre. Aussi bien, plusieurs mécaniciens et opticiens français, anglais et allemands ont commencé presque simultanément la construction de chambres et d'objectifs photographiques. Dès 1840, Petszval a calculé le premier objectif lumineux (les objectifs du type Petszval sont encore aujourdhui couramment employés pour la projection cinématographique).

Parmi les premiers constructeurs d'appareils photographiques, il faut cité l'ébéniste Richard Huettig, de Dresde. Son atelier de construction d'appareils photographiques, fondé en 1862, doit être considéré comme le berceau de l'actuelle Société Zeiss Ikon, dont les origines remontent ainsi à 75 ans. La maison Huettig ne cesse de se développer, elle doit s'agrandir et s'installe vers la fin du XIXe siècle dans un faubourg de Dresde, Schandauerstrasse, où s'élève aujourd'hui le Siège social de Zeiss Ikon.

A quelques pas de là, Heinrich Ernemann monte en 1889 un petit atelier de construction d'appareils photographiques à l'emplacement meme de l'actuelle Tour Ernemann. Dès le début, Ernemann tend ses efforts à la fabrication de caméras de précision, alors que la production américaine, à cette époque, est représentée par des appareils bon marché. En vue de l'amélioration de la qualité optique de ses appareils, Ernemann décide bientôt de les équiper avec des objectifs Carl Zeiss Jena.

Au début de notre siècle, Ernemann commence à se consacrer à la construction des appareils de projection cinématographique et après une dizaine d'années, il réussit à faire connaître ses projecteurs en acier, dont le premier remonte à 1905, dans les principaux pays du monde.

En 1909, Huettig fusionne avec plusieurs autres maisons, dont ls ateliers Zeiss Palmos a Iéna, sous la dénomination Ica. En 1936, Ica, Ernemann Han Goerez et Contessa Nettel sont réunis sous l'égide de Carl Zeiss Jena et forment la Société Zeiss Ikon, dont les appareils photographiques et les installations cinématographiques complètes (projecteurs Ernemann, lecteurs de son, amplificateurs) se classent aujourd'hui au sommet de la production mondiale.

Lecteur de Son

Le numéro 70 d'octobre de la *Technique Cinématographique* donne page 769, une figure d'un nouveau lecteur de son dû à un technicien français M. Pestel. Le principe repose sur l'application du film sur le tambour tournant grâce au vide réalisé derrière le tambour. Le distributeur de vide assure l'aspiration du film aux seuls endroits où le film est en contact avec les trous.

L'idée appliquée au cinéma est toute nouvelle, mais elle a déjà reçu en 1917 deux applications pour la photo aérienne. La première solution était due au lieutenant Sellier qui construisit un magasin où la planéité de la pellicule était assurée par succion, la seconde fut l'œuvre du capitaine Lenouvel, aujourd'hui directeur de l'école des Sciences de Rouen.

Dans le dispositif de cet inventeur la pellicule était plaquée par compression d'air.

Le système de M. Pestel équipe les appareils de la Cabine de la Salle Pleyel.

DEMANDEZ A VOTRE FOURNISSEUR

LORRAINE
DE LA SOCIÉTÉ
LE CARBONE-LORRAINE
SOCIÉTÉ AN NYME — CAPITAL : 53.000.000 FRANCS
DÉPARTEMENT CHARBONS «LORRAINE» POUR L'ÉLECTRICITÉ
173, BOULEVARD HAUSSMANN - PARIS (8e)
CHARBONS POUR ARCS - BALAIS POUR MACHINES ÉLECTRIQUES
Pub. NOVIA-PARIS

PETITES QUESTIONS TECHNIQUES IMPORTANTES

A PROPOS DU PARLER " SUSURRÉ "

SUR UN AVIS D'ANTOINE

Dans un récent article du *Journal*, le grand Antoine constate que la photographie des films s'est perfectionnée et a atteint un stade satisfaisant, tandis que pour le son il reste beaucoup à faire.

« Depuis quelques mois écrit-il, sans doute en raison du développement de la production les textes demeurent trop souvent inintelligibles par la défaillance des interprètes.

Cette constatation a été déjà signalée dans ce journal même, mais nous n'en attribuons pour sa totalité, l'effet à la même cause.

Pour nous, la diction des acteurs n'est pas directement fautive de ce déplorable état de choses, mais devient mauvaise pour les raisons suivantes.

Une grande mode, venue paraît-il d'Amérique, veut que le parler susurré est le dernier cri de ce que doive faire un acteur, évidemment on compend mal qu'une scène de tendresse émotive soit beuglée, mais de là à la murmurer si bas qu'elle devienne inaudible, il y a une marge.

Les ingénieurs ne goûtent guère la plaisanterie, mais leur pouvoir sur le réalisateur et sur l'acteur, ne dépasse guère que le domaine de la suggestion.

L'ingénieur appartient au service de la production, mais il n'est qu'un salarié, loué, prêté le plus souvent à un producteur auprès duquel il ne peut agir qu'au risque de se mettre mal avec le réalisateur, lequel poursuit souvent une idée dont la technicité artistique, ne correspond pas aux possibilités purement techniques dont dispose l'ingénieur.

Les microphones actuels sont certes en progrès sur ceux utilisés il y a deux ans, les courbes de réponse des procédés plus souples, mieux adaptées aux besoins pratiques qu'elles ne l'étaient, mais ces gains entraînent à l'observance de règles techniques, auxquelles l'ingénieur ne peut pas obtenir qu'on se plie.

La nécessité d'abaisser les prix de revient, ceci en fonction d'inéluctables conditions commerciales ne permet pas l'emploi de méthodes rigoureuses.

Ainsi, l'habitude prise de confier la rédaction, l'exécution et peut-on dire la fabrication de la musique à des organismes spécialisés, mène à la curieuse théorie qu'il faut mettre de la musique là où elle n'a que faire, pourvu qu'elle justifie des droits d'auteur.

Il est aussi regrettable, pour des raisons que nous n'avons pas à discuter, que certains réalisateurs n'aient pas le soin de communiquer à l'avance les textes à leurs interprètes, et que nombre de ceux-ci consentent à tourner à l'impromptu.

D'autres, refusent les textes créés pour eux, ou ont l'originale idée d'en créer de nouveaux, souvent moins bons que ceux qui leur ont été proposés.

Dans les parties mixées, on doit aussi signaler la fréquente faiblesse d'orchestration des partitions, les duaïtés entre les besoins de la musique et de la parole, ce qui incite à sacrifier l'une à l'autre.

Le conflit sentimental, en face duquel se trouve placé l'ingénieur qui essaie de ne pas assassiner la musique, tout en laissant une bonne audibilité à la parole, confine parfois au pathétique.

Le réalisateur tient essentiellement au rythme de l'image, le musicien à celui de la musique, l'auteur à son texte. Si on s'aperçoit, montage achevé, que quelque chose ne va pas, on retouche et on ne satisfait personne.

La mise en scène négligeant de plus en plus le plan statistique pour le travelling plus dynamique, impose aux ingénieurs et à leurs aides assistants de véritables acrobaties pour la prise de son correcte, tentant d'enregistrer avec le microphone suspendu à une girafe solidement installée sur le sol.

Nombre de plans généraux qui devraient ne servir que de plans visuels, sont de plus conservés comme plans ou le texte joue un rôle principal.

Ces plans entachés de fréquents défauts nuisent à l'audibilité et à la qualité sonore du film.

Maintes autres raisons pourraient être développées, toutes concourrent à rendre l'observation d'Antoine judicieuse, toutes appuient les remarques faites lors de l'enquête du *Journal*, il y a environ 6 mois.

UN AVIS D'HENRI CLERC

Dans un numéro de mars de *L'Œuvre*, le délicat lettré qu'est l'ex-député d'Aix-les-Bains, étudie les raisons pour lesquelles le public va ou ne va pas au Cinéma.

Il examine aussi les motifs, qui font que le public s'intéresse de préférence à des sujets fastueux, plutôt qu'à des productions qui paraissent être plus à portée de sa compréhension.

Henri Clerc reconnaît que le rôle de ceux qui prétendent conduire le Cinéma vers d'autres voies, est très délicat, ingrat, écrivons le mot : rebutant.

Avant tout, disons-le, nombre de novateurs sincères ne réussissent pas à s'affranchir de l'esprit doctrinal qui pue la pédagogie, le petit maître qui veut catéchiser les foules, ils oublient que celles-ci subissent la leçon, mais ne l'aiment pas.

L'astuce est de faire entrer dans les cervelles rebelles un enseignement qu'elles ne décèlent qu'après coup, alors qu'elles l'ont ingéré. Ce ne doit pas être aussi facile que d'aucuns le croient, puisqu'en littérature, au théâtre ou au cinéma, les échecs sont nombreux dans cette voie.

Margot veut toujours, selon sa fantaisie, rire ou pleurer, mais elle refuse de le faire sur un signe des moralistes.

Henri Clerc constate lui aussi, avec mélancolie, que les films qui mettent en jeu le grand, ou soi-disant grand monde, obtiennent auprès du public un accueil chaleureux.

Le luxe extravagant des décors, la somptuosité d'intérieurs, qu'on ne rencontre jamais dans la vie courante, n'apparaissent pas ridicules au spectateur des quartiers les plus modestes, bien au contraire, le public de ces salles semble suivre passionnément l'action.

Nous entendons souvent affirmer que les exploitants abrutissent le public, en flattant sa jobardise, en lui concédant la présentation de films niais ou idiots.

Cet argument oublie de mentionner que le public pourrait avoir l'intelligence de négliger ce genre de spectacles.

Un producteur à qui nous reprochions de ne pas louer de documentaires, eut cette réponse foudroyante : « allez convaincre les directeurs de salles chez qui le public siffle et trépigne au passage de ces films. »

Le public se fiche des chefs-d'œuvre de l'Art gothique, les bondieuseries de la rue Saint-Sulpice lui suffisent, comme lui suffisent le plus souvent les rigolades terre à terre.

La minorité qui s'intéresse aux films capables de relever le niveau de la mentalité, ne doit pas excéder 1 % des 7 % de Français qui vont au Cinéma.

Le producteur assez mécène pour travailler pour cette élite n'existe pas; hormis la réalisation de courts métrages, nous trouvons plus de tentatives neuves que chez les amateurs.

Le pays le plus favorisé sous le rapport du public, la Russie, n'a pas encore atteint le stade idéal, car là-bas, tout comme chez nous, le public fait la loi.

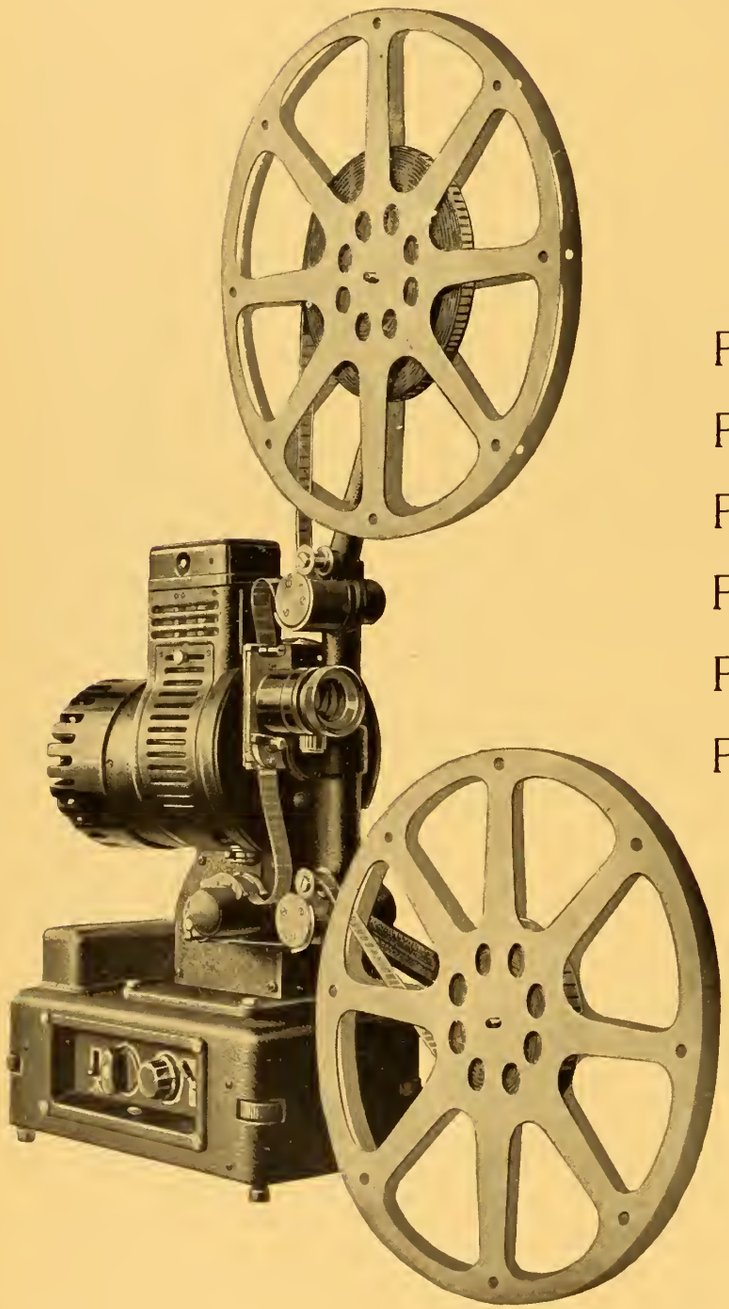
Un film qui n'y fait pas recette, est retiré de l'affiche, les producteurs soviétiques n'ayant pas encore trouvé le moyen d'amener dans les salles un public récalcitrant.

De toute évidence l'énorme développement du Cinéma en Russie, permettra dans dix ans de voir la jeunesse des universités, des écoles, des clubs d'usine ou d'armée comprendre le nouvel art, mieux que ne le fera notre jeunesse à son âge mur. Si nous voulons changer la facture de la production moyenne, commençons par prospecter la clientèle de demain. Pour celle d'aujourd'hui nous craignons fort que rien de solide ni de constructif ne puisse être sérieusement tenté.

Dans cette attente des jours heureux, il est souhaitable que le slogan du film idiot voulu par les producteurs, perde de sa nocivité, ou alors que les esprits clairs, qui voient si nettement la situation, veuillent bien dire au public ce qu'ils pensent de lui, et de sa propension à n'aimer que ce qui est détestable. — *A.-P. Richard.*

Victoria Electric
5, Rue Larribe - PARIS - 8e
Laborde 15-05
LECTEURS DE SON - CELLULES
PRÉAMPLI - AMPLI
"HIGH FIDELITY"
NOUVEAUX REDRESSEURS B. V.
par arcs 30 60 amp.
MOTEURS, LAMPES, ETC.
DEMANDEZ LE NOUVEAU CATALOGUE

LE PROJECTEUR "DEBRIE" 16 m/m



Le seul au monde pouvant assurer instantanément et sans aucun démontage :

Projection muette 18 images-seconde.

Projection sonore 24 images-seconde.

Projection, muette ou sonore, par réflexion.

Projection, muette ou sonore, par transparence.

Projection des films tirés au standard S.M.P.E.

Projection des films tirés au standard D.I.N.

Le petit format

Prix : 1 Franc

N° 8 LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE
EDITION DU 30 AVRIL 1937 — N° 965

LE GRAND AVENIR DU PETIT FORMAT

EN FRANCE, LE CINÉMA D'ENSEIGNEMENT, EN PLEIN PROGRES, POSSÈDE UNE POLITIQUE BIEN DÉFINIE

Nous avons étudié dernièrement le rôle du Musée Pédagogique dans l'Enseignement et le fonctionnement des Cinémathèques. Nous avons été les premiers à annoncer la décision qui avait promu le 16 mm au même rang officiel que le 35 mm au Ministère de l'Education nationale et au Ministère de l'Agriculture.

Ce que veulent ces ministères ce sont des appareils de petit format donnant une bonne lumière et un son excellent; nous devons dire que ceux pour l'achat desquels est accordée une subvention répondent à ces desiderata. *A l'heure actuelle tous les crédits prévus au budget pour 1937, pour l'achat d'appareils, sont déjà absorbés.*

Lors du congrès de Rome M. Lebrun, directeur du Musée Pédagogique, à qui nous sommes redevables du vote rapide qui entraina cette mesure, avait donc vu juste.

« Cependant, nous confie M. Lebrun, « si nous ne sommes pas absolument restés stagnants, nous sommes loin d'avoir fait en « matière de cinéma d'enseignement par le petit format, les progrès qu'ont réalisés bien « des pays étrangers.

Appareil, instrument de la classe

« Certaines gens disaient, récemment encore: « Pourquoi acheter un appareil, telle commune voisine en possède un, nous nous rendrons chez elle. » « Un tel raisonnement « est bien fait pour confondre l'entendement. « Ne nous étonnons pas d'avoir trois ans de « retard. Un appareil de projection est aussi « utile au maître d'école que son tableau et « sa craie; l'un doit être le complément de « l'autre. Cette façon de voir, la seule juste, « implique l'existence d'un grand nombre de « films que nous appellerons films de base : « si le maître est libre de présenter sa leçon à « sa façon, il doit toutefois se conformer à un « programme établi en haut lieu.

« Connexe avec la politique du film, il y a « la politique de l'appareil. Celui-ci doit pouvoir passer le sonore comme le muet.

« Bien entendu, la plupart du temps celui-ci sera muet et le professeur commentera lui-même. Mais il est bien des cas où la leçon « ne sera vraiment complète que lorsque le « film sera sonore. Qui dira le profit retiré par « les élèves de l'atmosphère intégrale d'une « projection ? Nous n'en prendrons qu'un « exemple : celui de la description d'un port « maritime : il manquerait quelque chose si « nous n'entendions ni les sirènes des navires, « ni le cri des mouettes, ni les bruits des grues, « et si, voyant ensuite la plage, nous n'entendions le bruit des vagues.

« Quand un maître veut faire une leçon sur « la houille blanche, quand il montre des barrages, des chutes d'eau, des écluses, on peut « dire qu'il y a des faits auditifs qui s'ajoutent à la leçon.

« Si nous considérons maintenant l'enseignement secondaire la nécessité du cinéma « sonore s'impose dans la même mesure. « L'enfant retirera un grand profit d'une séance cinématographique pendant laquelle il aura vu et entendu ses classiques interprétés « par les artistes des Français et non par une « troupe de passage. Indépendamment du ridicule qui s'attacherait à une telle exhibition, conçoit-on le menuet du Bourgeois gentilhomme commenté simplement, mimé par « un professeur ? Cela ne veut pas dire qu'on « doive porter toute la littérature au cinéma; « il s'agit d'être éclectique; et dans un ordre « d'idées voisin, celui du choix opéré par le « Musée Pédagogique parmi les disques littéraires, c'est pourquoi l'on a répudié les disques qui récitaient du Ronsard alors qu'ils « devraient être chantés ».

Le directeur du Musée Pédagogique va plus loin encore dans ce souci de l'exactitude; il ne conçoit pas une opération chirurgicale commentée par un speaker; si le professeur Gosset opère, seule la voix de celui-ci doit prononcer les paroles voulues, ces simples mots « je fais une incision » sont à eux seuls plus superfétatoire.

« Et le samedi, jour de loisirs, que va-t-on projeter pour l'amusement des enfants ? Des films qui donneront l'ambiance. Ces films conviennent parfaitement aux séances de délassement et aux séances de postscolarité ».

On voit par ces quelques exemples combien le cinéma d'enseignement a gagné à cette décision ministérielle de subventionner l'achat d'appareils de petit format sonores; alors que les subventions pour le 35 mm ne sont accordées que pour l'achat de projecteurs muets.

La politique du film d'enseignement

« Il reste bien entendu que l'Etat ne s'intéressera qu'aux films d'enseignement pur; la « production des autres films concerne l'initiative privée. Dans cette dernière catégorie « nous citerons un superfilm sur les Vosges qui « réunit toutes les qualités requises pour ce « genre. Tout est dans le commentaire. Projeter la cathédrale de Reims, c'est bien, mais « ce n'est pas suffisant, il faut y joindre les « commentaires nécessaires sur l'art gothique, « expliquer la genèse de cet art, passer du « gothique pur au rayonnant, puis au flamboyant. Verriez-vous projeter des images du « cirque de Gavarnie sans les explications nécessaires ? Il faut dans le cinéma d'enseignement non seulement leur montrer le film « mais faire voir et comprendre les jeunes « spectateurs ».

Le travail des Commissions

Il y a donc une politique à suivre. C'est à quoi s'attachent dans leurs ministères respectifs

les trois commissions suivantes: la commission de l'enseignement technique, la commission de l'agriculture et la commission générale de l'enseignement. Cette dernière, que préside M. Lebrun, comporte une commission pédagogique, une technique et une postscolaire, celle-ci s'occupant des questions économiques et douanières.

A elles incombe le plan de distribution de ces films d'enseignement.

Elles sont arrivées ainsi à la classification des films en : films qui doivent être partout à la base pour cinémathèques locales, puis films destinés aux cinémathèques régionales, enfin films plus rarement demandés destinés à la cinémathèque centrale. C'est ce système qui fonctionne, à peu de choses près, de longue date en Allemagne. Par exemple certains films n'existent qu'à Berlin; d'autres, plus nombreux, (si nous prenons l'exemple de la Bavière) à Beyreuth où se trouve la cinémathèque régionale et enfin les films de base aux cinémathèques locales de Wurzbourg ou de Munich.

Le tirage des copies

« Malgré tout, précise M. Lebrun, un pro-
« blème délicat se posait. En quelles dimen-
« sions tirer les copies ? 35, 16, 17,5, 9,5 ?
« Quoi qu'il en soit les formats 35 et 16
« ayant été adoptés la question a été
« simplifiée. Mais encore, était-il nécessai-
« re de continuer les copies en 35 ? Il a fal-
« lu le faire pour tous ceux qui avaient acheté
« de tels projecteurs; mais en format stan-
« dard nous n'avions malheureusement, que
« des films muets; c'était le cas du Ministère
« de l'Agriculture.

Les crédits au titre des Grands Travaux

Terminons enfin sur un espoir. Il est vraisemblable que le cinéma éducateur obtiendra des crédits au titre des grands travaux afin de doter les établissements scolaires et les organisations postscolaires de l'outillage prévu par la loi du 18 Août 1936 (on parle de crédits de l'ordre de 7 chiffres). Cet outillage comprend, entre autres, le matériel d'enseignement, les projecteurs cinématographiques, les films scolaires et postscolaires, les appareils de radiophonie, de phonographie et les disques.

« On y joindra sans doute, ajoute, dans son
« rapport au Comité central des constructions
« scolaires, du mobilier et de l'outillage sco-
« laires, à sa séance du 20 Mars 1937, M.
« Lebrun, directeur du Centre National de
« documentation pédagogique, un peu plus
« tard les appareils de lecture des reproduc-
« tions tirées sur microfilm de catalogues, de
« livres, de documents rares, en attendant —
« ô anticipation — les appareils de télévi-
« sion qui permettront d'élargir l'horizon et
« même qui faciliteront aux travailleurs isolés
« de tous les centres intellectuels la consulta-
« tion directe et lointaine de tout ce qui l'in-
« téressera pour ses travaux et recherches ».

Cette scène de Wells est-elle si loin de nous ?

Jean Turquan.

Le Cinéma d'Enseignement aux États-Unis

(Suite de l'article paru dans le N° 960)

De 70.000 à 80.000 appareils en U.S.A.

Au Bureau d'Education visuelle de New-York, un budget de 3.874 dollars (soit près de 80.000 francs) a été alloué pour l'achat de projecteurs muets et sonores, et un budget de 2.600 à 4.000 dollars pour l'achat de projecteurs de 16 mm. Ces appareils sont destinés aux nouveaux collèges et lycées (high schools).

Le développement de l'enseignement visuel a fait de grands progrès dans les autres états.

***

Dans l'Etat d'Ohio, une puissante campagne a été menée pour l'utilisation du cinéma dans les systèmes d'enseignement. A cet effet l'Université de l'Etat d'Ohio a créé un département spécial sous la direction du Dr Edgar Dale.

A la Nouvelle-Orléans, des équipements sonores ont été achetés pour 63 écoles.

L'Université de l'Etat de Louisiane a formé une Cinémathèque pouvant fournir plus de 200 films.

AVANTAGES DE L'ENSEIGNEMENT PAR LE CINEMA

Le Bureau cinématographique de l'Union Chrétienne de Jeunes gens (Y.M.C.A.), a déployé une grande activité en projetant devant les enfants et les adultes, des films éducatifs dans les églises, dans les clubs et dans diverses salles de réunion.

Ce bureau expédie chaque semaine près de 6.900 kilogrammes de films éducatifs à ces différents groupes.

Selon George J. Zehrung, directeur du bureau, il y a maintenant de 70.000 à 80.000 appareils de projection privés aux Etats-Unis. On ne peut répondre à la moitié des demandes pour fournir des films éducatifs!

« Cinéma est le plus grand des moyens éducatifs, a déclaré M. Zehrung dans une discussion sur le travail de son bureau.

80 % de toutes les mémoires sont uniquement visuelles. Cela montre le grand avantages du film.

« En outre, une conférence faite au moyen d'un film parlant, peut être répétée autant de fois qu'on le veut. »

CREATION DE COURS D'APPRECIATION DES FILMS

Tandis que l'installation des projecteurs et l'utilisation des films éducatifs spécialement faits pour les écoles, augmente rapidement, l'influence du cinéma, dans le domaine de l'enseignement, a fait de gros progrès dans une autre direction. Les professeurs ont compris la valeur de nombreux grands films produits ces dernières années, et qui peuvent être utilisés comme un moyen auxiliaire dans l'étude de la langue anglaise et de l'histoire.

Miss Ida Dean Cone, professeur d'anglais au Lycée de Nutley (Etat de New Jersey), discutant dans un article de journal, la mise en pratique de cours d'appréciation de films dans les lycées, a fait remarquer que le cinéma était une des plus puissantes occupations dans la vie des élèves.

« Les éducateurs ont maintenant cessé leurs futiles attaques contre l'introduction du cinéma dans la vie sociale; ils en reconnaissent l'utilité et commencent à s'en servir.

« Le succès des clubs cinématographiques dans les écoles a été reconnu, et l'introduction de films dans les lycées est devenue chose admise.

« Devant le succès de ces clubs et de classes expérimentales dans 36 Etats de l'Union, en 1935, le Conseil National des Professeurs d'Anglais, demande maintenant avec insistance aux Bureaux d'Education la création de cours d'appréciation de films pour tous les élèves à partir de 11 ans ».

LE CINEMA REDONNE DE L'INTERET AUX « CLASSIQUES »

Expliquant la nécessité de tels cours, Miss Cone ajoute :

« Il a été toujours difficile de rendre les classiques vivants à la jeunesse.

« Grâce au film, les élèves comprennent immédiatement le sujet.

« Je ne veux pas dire que la vision d'un film puisse remplacer la lecture d'un classique, mais on doit reconnaître qu'après avoir vu un film, les élèves lisent plus vite et avec plus d'intérêt l'œuvre dont le film a été tirée.

Même dans des écoles où il n'y a pas encore de cours cinématographiques, les bibliothécaires ont note que des livres comme *David Copperfield, les Misérables* et *Les Trois Mousquetaires*, qui n'étaient jamais demandés, avaient connu un grand succès après la projection des films. »

EDITION DES GUIDES D'ETUDES DE FILMS

Le Conseil National, en plus de ses méthodes de propagande pour la création de tels cours, dont il a montré l'utilité, a publié des guides d'étude pour être utilisés avec les films importants.

Des films comme : *Jules César, Roméo et Juliette, Comme il vous plaira*, ont soulevé un nouvel intérêt sur Shakespeare. Des films comme *The Good Earth, L'Horizon Perdu, Le Dernier des Mohicans, Les Verts Pâturages, La Charge de la Brigade Légère, Mary d'Ecosse*, ont stimulé la lecture des bons livres dont sont tirés ces films, partout où les professeurs ont appliqué les nouvelles méthodes. *(Traduction P. A.)*

N.D.L.R. — A signaler que de nombreux films français sont projetés depuis trois ans dans les facultés et les lycées américains. Exemple : Les films de Marcel Pagnol: Monsieur de Pourceaugnac, Prenez Garde à la Peinture, *etc... etc...*

UN OUVRAGE UNIQUE AU MONDE

LE CINÉMA AMATEUR (TRAITÉ ENCYCLOPÉDIQUE)

Il vient de paraître un remarquable traité encyclopédique du cinéma de format réduit (8 mm, 9 mm 5, 16 mm, 17 mm 5) publié sous la direction de MM. Raymond Bricon, Georges Acher, Jean Vivie et sous le patronnage de la Fédération Française des Clubs de cinéma d'amateurs.

Ce traité préfacé par M. Louis Lumière, et pour lequel M. Léon Gaumont a composé l'avant-propos bénéficie en outre de la collaboration de MM. Jean Painlevé pour le cinéma scientifique, L. Laurent pour le cinéma d'enseignement et de nombreux cinéastes amateurs.

En patronnant pour la première fois un ouvrage sur le cinéma d'amateur, la Fédération Française des clubs de cinéma d'amateurs a tenu à marquer tout l'intérêt qu'elle attache à un moyen particulièrement puissant de diffusion du cinéma petit format en mettant à la disposition de l'amateur cinéaste une documentation complète, précise et exacte.

Le *Cinéma d'Amateur,* traité encyclopédique établi par des amateurs qui ont à leur actif tout un programme d'action et de réalisation s'adresse aussi bien aux débutants qu'aux cinéastes avertis. La documentation qu'il contient, l'abondance de ses matières, la diversité des questions traitées en font un ouvrage sérieux composé avec exactitude dans un but d'intérêt général. Le lecteur y trouvera tous les renseignements d'ordre technique lui permettant d'assurer la qualité matérielle de ses films et en y ajoutant son travail personnel, arriver à des résultats qui lui feront aimer davantage son passe temps favori.

1 volume in-16 jésus (530 pages, 300 figures), broché, frs 25 »

Envoi du traité contre mandat de 27 francs adressé :

1° à M. Acher, 4, avenue Trudaine à Paris.

2° au siège de la F.F.C.C.A., M. R. Bricon, 205 bis, avenue Daumesnil à Paris.

Au Marignan-Pathé le 6 Mai 1937 présentation des derniers films d'Enseignement de Jean Brérault

Le jeudi 6 Mai 1937, à 10 heures du matin, au Marignan-Pathé, (Champs - Elysées), Jean Brérault présentera ses derniers films conçus et réalisés pour l'enseignement du premier degré.

Cette séance, organisée spécialement à l'intention des membres de l'Enseignement de la Région parisienne, leur permettra de compléter leur documentation en matière de cinéma éducatif et leur donnera un aperçu des possibilités du film moderne en tant que procédé de documentation pédagogique.

Cette manifestation si intéressante et d'un caractère si nouveau ne peut manquer d'obtenir un franc succès.

Rappelons que la série des films réalisés par Jean Brérault comprend :

Les Côtes de Dunkerque au Cotentin; Le long des Côtes de Bretagne; Le long des Côtes, de la Loire aux Pyrénées; Le long des Côtes de la Méditerranée; Dans les Alpes; Dans les Pyrénées; Dans le Massif Central; La Seine; La Loire; La Garonne; Le Rhône; En Haute Provence et dans la plaine du Bas-Rhône; en Basse Provence; En Bretagne; En Normandie; A Paris; Les Canaux; Un port de commerce; Le Blé en France; Comment fonctionne une machine à vapeur; La pression atmosphérique, Applications : Siphons et Pompes; Le Principe d'Archimède, applications; Les leviers; Dans une mine de houille; Comment fonctionne un moteur à explosion.

4.823 POSTES 17 m/m 5 SONT EN ACTIVITE

Voici une statistique dont les quelques chiffres donneront une idée de la diffusion de ce format :

Nombre de postes 17 m/m 5 en exploitation : 4.823.

Nombre de programmes loués pendant le dernier exercice : 55.000.

Chaque semaine le programme passe dans : 7.500 localités.

Le stock de programmes existant en 17,5 représente : 18 millions de mètres.

La cinémathèque représente plus de 500 heures de projection en négatif. Pour chacun de ces négatifs il existe de 32 à 52 copies.

LE PROJECTEUR 16 M. S.

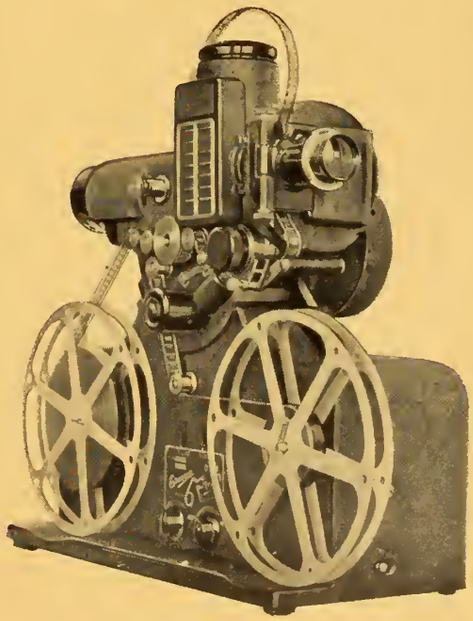
ERICSSON SONORE

LE MIEUX CONSTRUIT

LE PLUS ROBUSTE

LE PLUS LUMINEUX

LE PLUS PRATIQUE



Département Cinéma, 44, rue Le Peletier, Paris — Tru. 47.03

QUESTIONS TECHNIQUES

L'Entraînement du Film de Petit Format

L'entraînement du film dans les appareils de projection cinématographiques se fait habituellement, pour tout ce qui est continu, par les débiteurs dentés.

Si l'on déroule une bobine importante, le film devant rester tendu, on est conduit à créer une tension artificielle par une friction. Si l'on enroule une bobine d'une façon convenablement serrée, il est nécessaire que l'enrouleuse tire sur le film. Dans les deux cas, le film a, sur le débiteur denté, une tension assez forte. Si l'on tire sur le film par sa perforation après l'avoir accroché sur les dents du débiteur denté, ceci ne va pas sans inconvénient pour les dentures du film qui finissent par s'écailler, par s'user et finalement se déchirent.

On s'est préoccupé de réaliser des dispositifs qui évitent cet inconvénient. Les plus couramment employés consistent à avoir une traction de pellicule aussi faible que possible et à rattraper le mou qui peut se produire par un galet au bout d'un bras, maintenu par un ressort, qui assure une tension plus ou moins constante.

Ce dispositif n'évite pas qu'en cas de traction trop grande, soit par suite d'un excès de friction ou d'à-coup au déroulement ou à l'enroulement, les dentures fatiguent énormément et risquent de se déchirer.

Le procédé de la boucle automatique et du limitateur de tension de M. Oehmichen a la supériorité sur tous ces dispositifs de ne plus faire travailler les dentures du film et de permettre ainsi de diminuer l'usure de la pellicule dans de très grandes proportions.

Le limitateur de tension consiste en un galet, caoutchouté sur les deux parties correspondant à la largeur de la denture, qui remplace les débiteurs dentés. Le galet de ce type qui précède l'enroulement tourne à une vitesse légèrement inférieure au débiteur denté correspondant. Le galet se trouve après le débiteur denté. La vitesse étant légèrement inférieure, il se produit sur le caoutchouc un freinage qui filtre l'excès de traction qui pourrait se produire par l'excès de tension de déroulement. Le rapport des tensions avant le galet et après est régi par le principe bien connu du cabestan où la traction d'un côté est dans une proportion exponentielle avec la traction de l'autre côté, soit :

$$T = \frac{t\ e}{f\ \alpha}$$

T est la traction de la bobine, t la traction sur les dentures, e le nombre de Neper, f le coefficient de frottement, α l'angle d'enroulement sur le galet.

On voit ainsi que l'on substitue à la traction sur deux dents un freinage progressif sur une grande surface qui supprime l'usure.

Pour l'alimentation, le phénomène est excessivement simple : le galet caoutchouté se trouve entre la bobine d'alimentation et le débiteur denté. Le galet a une vitesse légèrement supérieure à celle du débiteur. Lorsque le débiteur tend le film à l'alimentation, le contact avec le galet caoutchouté devient grand mais, comme la vitesse périphérique du galet est supérieure à celui du débiteur denté, le galet caoutchouté alimente en excès le débiteur denté en film, alors la tension du film diminue et le contact avec le galet caoutchouté aussi. L'alimentation diminue. Il s'établit ainsi un équilibre de glissement où l'alimentation se fait régulièrement non par traction sur la denture, mais par traction par frottement sur une grande surface.

Ce dispositif a été simplifié par M. Oehmichen par un dispositif entièrement automatique supprimant complètement le débiteur denté. Le film descend de la bobine, fait le tour du galet caoutchouté et forme, avant d'entrer dans le couloir, une boucle. La vitesse périphérique du galet caoutchouté étant supérieure à celle du film dans le couloir, on voit tout de suite que, si le contact du film et du galet caoutchouté est très étroit, la boucle s'augmente. Lorsque la boucle est grande, le contact avec le galet caoutchouté diminue, l'alimentation en film devient moins grande, la boucle diminue alors. De même, si la boucle est trop petite, elle agit comme un ressort et fait un contact très étroit avec le galet caoutchouté qui, ainsi, entraîne le film et alimente la boucle largement; la boucle augmente. La boucle s'établit donc à un juste équilibre qui est celui du glissement normal sur le débiteur caoutchouté.

Le dispositif est suffisamment efficace pour que l'on puisse, en tirant sur le film, freiner l'appareil et presque l'arrêter sans que la boucle disparaisse.

Pour l'enroulement, entre le couloir et le galet caoutchouté, se trouve la boucle ; le galet caoutchouté tourne à une vitesse légèrement inférieure à la vitesse de passage du film dans le couloir. Le rapport de la traction de l'enroulement par rapport à la traction de la boucle est régi par la même équation que plus haut. On arrive ainsi à réembobiner le film d'une façon serrée sans faire travailler en aucune façon les perforations et sans user le film.

Ces dispositifs sont utilisés sur les appareils de l'O. G. C. F., en particulier dans les formats de 16 mm. Ils facilitent la réalisation d'appareils bi-film 16 mm. et 9 mm. 5, puisque, dans ces conditions, il n'y a plus à changer les débiteurs dentés. Les mêmes galets caoutchoutés servent dans les deux cas.

De tels dispositifs qui ménagent l'usure du film sont d'un grand intérêt, car le développement du cinéma dans tout ce qui est scolaire, éducation, propagande, publicité, ne pourra prendre tout son développement que lorsque le prix de revient du film sera réduit au minimum. La suppression de l'usure du film est certainement une des meilleures façons de réduire le prix de revient de l'utilisation du cinéma. A titre d'exemple, citons qu'avec de telles boucles automatiques il est effectué, couramment, 20.000 passages avec un même film.

Ce seul chiffre indique tout l'intérêt d'une telle voie de progrès et peut avoir une répercussion profonde sur l'avenir du cinéma populaire.

Un Nouvel Appareil Sonore de 16 m/m

Nous avons eu, jusqu'à présent, le désir d'étudier surtout les appareils français. Il existe aussi d'excellents projecteurs à l'étranger ; nous avons eu l'occasion de parler notamment du Bell et Howell; aujourd'hui, nous voulons, en quelques lignes, indiquer les particularités d'un projecteur américain, l'Ampro, licence Western Electric. Cet appareil, qui fonctionne soit sur courant alternatif, soit sur continu, a été conçu de façon telle qu'on peut le posséder pour le cinéma muet, et, en quelques secondes, le transformer en sonore: une tête de son formant socle, quatre vis, un haut parleur, et voilà un nouvel appareil. Nous ne voulons pas faire ici une description complète de l'appareil, mais en signaler seulement les commodités et les particularités.

La projection est faite à une vitesse de 12 à 24 images, pour le muet ou le sonore; quand le rhéostat est sur la vitesse de 24 images, il déclenche un régulateur électrique de vitesse constante.

Un nouvel obturateur à une pale assure le maximum de luminosité, sans scintillement, grâce à ses deux compensateurs (cet obturateur gagne sur l'obturateur à 2 pales qui était en service auparavant 25 % de lumière).

Le film est remarquablement bien protégé; toutes les parties entrant en contact avec le film sont conçues pour lui éviter toute détérioration. Sur tout leur parcours, la piste de son et l'image ne subissent aucun contact; quelle garantie de longévité pour la bande. De plus, une triple griffe permet l'entraînement de tout film dont deux perforations consécutives seraient déchirées. Un système très ingénieux évite encore l'usure du film; grâce au « kick back movement », la griffe se soulève légèrement dans la perforation avant de se retirer. Voilà les points qui ont retenu particulièrement notre attention dans la partie projecteur.

En ce qui concerne la partie son, nous pouvons citer aussi qu'il peut être employé sur alternatif ou sur continu sans aucune modification, que la tête de son ne forme qu'un bloc, détachable séance tenante. La lampe d'excitation et la cellule photo-électrique sont très accessibles pour en faciliter le remplacement immédiat; les lampes d'excitation sont munis d'un culot à collerette spéciale qui évite tout faux placement de la lampe.

Enfin, une prise sur le tableau de commandes permet l'emploi d'un pick-up ou d'un micro. On peut ainsi sonoriser ou commenter les films muets ou passer des disques entre les projections.

Précision, maniabilité, extrême accessibilité, telles sont, en définitive, les qualités qu'y découvrira l'opérateur.

J. T.

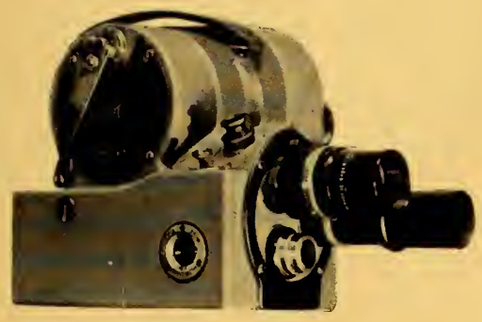
Exploitants de Salles

Enregistrez vous-mêmes

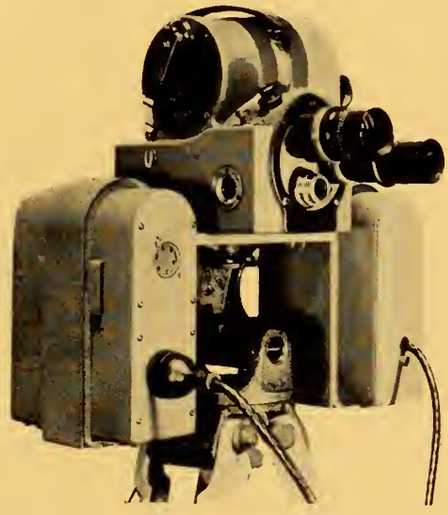
l'Actualité Régionale

sur Film 16 m/m

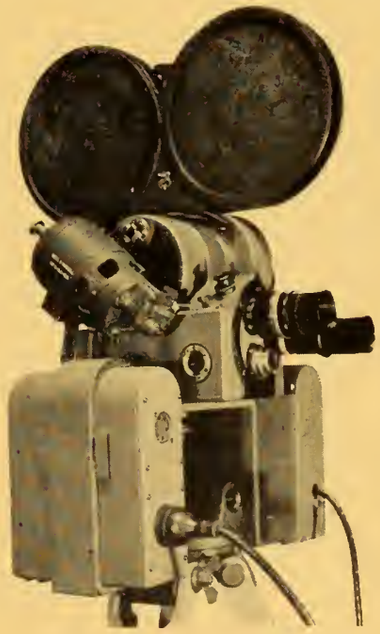
Sonore



Cette camera sonore portative est utilisée à la main, la sonorisation du film image est assurée par le microphone placé sur l'appareil. Elle n'est ni plus lourde ni plus encombrante qu'une camera ordinaire et sa manipulation en est aussi simple.



La camera complète est visible en fonctionnement à notre Studio.



L'équipement professionnel peut être complété par un chargeur extérieur et un moteur électrique permettant une opération de 60 mètres ou de 120 mètres sans interruption.

Notice détaillée adressée franco en se recommandant de "La Cinématographie Francaise"

STUDIO MICROSYNCHRONE

95, Rue des Petits-Champs, PARIS (1er)

Le Petit Format sauvera le Documentaire et les Actualités

La salle d'actualités répondait à un besoin, et c'est ce qui a fait son succès. Elle est fréquentée, d'ailleurs, par une clientèle distincte de celle des autres salles de cinéma.

Il y a de nombreuses personnes, en effet, que le cinéma, en tant que spectacle, n'intéresse pas. Certains lui refusent toute concession artistique et, comme tel, le trouvent indigne de leur assiduité. D'autres se sont éloignés des salles, rebutés par la banalité ou les excentricités d'une majorité de films dits « commerciaux ». D'autres encore, craignant le spectacle immoral, le refusent par avance à leur famille.

Il y a aussi les spectateurs que la longue projection fatigue, et ceux qui n'ont pas le temps de la supporter.

A toute cette catégorie de public, la salle d'actualités ouvre ses portes : c'est le spectacle permanent où l'on peut entrer ou sortir à toute heure, passer le temps, se mettre à l'abri, tromper une attente... pour une somme modique.

La salle d'actualités comportait, jusqu'alors, un programme, convenant à toutes ces catégories de spectateurs :

Les « actualités »... magazine aux images vivantes qui intéresse tout le monde et que tout le monde peut voir...

Le complément du programme, généralement un dessin animé intéressant, comme l'expérience le prouve, aussi bien les « petits » que les « grands »...

Et enfin, généralement, un documentaire.

Il faut croire que la formule n'était pas si mauvaise, puisque les salles d'actualités se sont multipliées.

Pourquoi donc certaines salles d'actualités éprouvent-elles le besoin de changer de formule ? Par l'adjonction de films commerciaux à leur programme, ne reglissent-elles pas insensiblement vers la salle de cinéma « standard » et perdant ainsi le bénéfice de leur spécialité ne se présentent-elles pas ainsi en concurrentes à prix réduit ?

Il paraîtrait que l'on manque de films, de petits films, de « shorts », suivant l'expression consacrée.

Le documentaire, nous en avons vu rechercher laborieusement dans les « programmations » pour découvrir parfois quelques bandes, toujours les mêmes. Datant de quelques années et portant la marque d'une photographie souvent pitoyable et d'une fatigue évidente, nous avons vu ressortir les classiques chasses dans la jungle et les pêches dans les mers plus ou moins lointaines.

Des documentaires, on n'en fait plus, paraît-il ; le gros public n'aimant pas cela, ça ne fait pas recette.

Des sketchs, on en trouve parfois quelques-uns ; ils sont presque toujours grotesques... ou grossiers !

Alors, on prend ce que l'on trouve. On offre ce que l'on a, et, pendant ce temps, de jeunes réalisateurs se morfondent dans le chômage ou contemplent avec tristesse une bande, fruit de leurs dernières économies, bande qu'ils sont fatigués de soumettre négativement à MM. les Pontifes du grrrand cinéma !

Et, cependant, quoi qu'on en dise, il y a un public que le documentaire intéresse, et c'est précisément ce public qui fréquente les salles d'actualités ; mais ce public désire des films intelligents et bien conçus, et non pas n'importe quoi tourné par n'importe qui !

Pourquoi ne pas montrer au public le magazine filmé, l'activité de la science et de l'industrie, la mode, etc..., bref, le progrès de chaque jour que chacun cotoie, que nul ne remarque et que le cinéma apprendrait a connaître.

Il n'est, pour s'en rendre compte, que de voir l'intérêt que porte le spectateur aux trop rares passages de paysages connus quand, par hasard, une scène donne l'occasion de le faire apparaître à l'écran.

Les journaux filmés, certes, nous montrent que les sujets ne manquent pas, mais chacun de ceux-ci ne s'y trouve qu'effleuré et comme à plaisir un coup de gong impérieux semble vouloir trop rapidement rompre l'intérêt que le spectateur commence à peine d'y apporter.

A cette pénurie de programmes, le film de format réduit nous semble devoir apporter une solution, non pas comme certains y ont songé par la projection des copies plus ou moins réussies de films commerciaux périmés, mais bien parce que l'emploi du 16 mm. permet de faire appel à un cinéma nouveau.

Les clubs d'amateurs ont montré l'intérêt que le public manifestait à leurs productions dont certaines ne déshonoreraient certes pas nos meilleurs écrans professionnels.

Dans le domaine de l'actualité, il permet la prise d'événements locaux et leur projection économique et rapide.

Dans le domaine documentaire et voyage, il y aurait certes là un vaste champ de collaboration à étudier. - *Georges Gronostayski.*

GALLUS

Ciné 16 sonore

Prochainement...

Le Projecteur 16 sonore GALLUS
LICENCE HUC
à défilement continu
NE DÉTÉRIORE PAS LE FILM

Une production des
USINES GALLUS
Mécanique et Optique
de haute précision

AGENT GÉNÉRAL POUR LA VENTE :
STUDIO TAPONIER
12, RUE DE LA PAIX, PARIS, — Téléphone : OPÉRA 69-33

CHEZ KODAK

POUR LA PRISE DE VUES

En 16 mm., le Ciné Kodak modèle K a été conçu aussi bien pour le blanc et noir que pour la couleur.

Cet appareil est muni d'un objectif anastigmat f. 3,5 (de 25 mm.) ou f. 1,9 interchangeable avec l'objectif f. 3,5 de 50 mm. et les téléobjectifs de 76, 114 et 150 mm. pour prise de vues éloignées, de deux viseurs, d'un système pour prise de vues en mauvaise lumière, etc...

L'appareil de 8 mm. est aussi bien conçu; son maniement est d'une simplicité enfantine. Il se charge en plein jour. Les modèles 20 et 25 donnent des images nettes de tous sujets placés depuis 1,80 de l'appareil sans qu'aucune mise au point fut nécessaire.

Le modèle 60 est pourvu d'un objectif plus lumineux à mise au point variable.

POUR LA PROJECTION

Le Kodascope 16 mm. bénéficie des derniers perfectionnements. Il fonctionne notamment sur tout courant compris entre 100 et 125 volts. Sa puissance lumineuse de 500 et 700 watts lui permet une excellente projection sur un écran de 3×2 mètres à une distance de 20 mètres. L'appareil de 8 mm. couvre à la même distance un écran de 2×1 mètres.

NAISSANCE

Mme et M. Fernand Vincent, Secrétaire général de la Fédération des Chambres Syndicales de la Cinématographie Française, nous annoncent la naissance d'un fils : François. Nous sommes particulièrement heureux de cette nouvelle et adressons aux jeunes parents nos compliments affectueux.

M. JEAN BRERAULT A LA PRESIDENCE DU CONSEIL

M. Jean Brérault, un des promoteurs du film d'enseignement en France, auteur de nombreux films d'enseignement, et dont on a pu lire de nombreux articles dans les colonnes de cette revue, vient d'être nommé chargé de mission au secrétariat général de la présidence du Conseil.

Cette nouvelle réjouira ceux qui connaissent M. Jean Brérault, un des hommes les plus compétents en matière de cinéma d'enseignement.

CHEZ C.P.L.F.

On nous informe que M. Georges Christy vient d'être chargé de la direction du service publicité de la C.P.L.F.

RECTIFICATIF

Dans nos tableaux publiés dans la rubrique « Petit Format » il s'est glissé une erreur en ce qui concerne les appareils Ditmar.

En effet, Ditmar possède une caméra 16 mm. et des appareils de projections bi-films pour 8-9,5 mm, et 8-16 mm.

AVIS

La Chambre syndicale des Transports a l'honneur d'informer la clientèle de ses ressortissants que les opérations de dédouanement s'effectuent, à l'heure actuelle, avec les plus grandes difficultés et que des retards, atteignant souvent une huitaine de jours, sont depuis quelque temps constatés.

La Chambre syndicale tient, dans ces conditions, à attirer l'attention de la clientèle sur le fait que cette situation ne dépend en aucune manière de ses ressortissants et qu'elle est intervenue auprès de l'Administration des Douanes pour lui en signaler les graves inconvénients.

Le secrétaire administratif:
J. de la Bretonnière.

Gaby Morlay et Signoret dans **Nuits de Feu**

La Mort tragique de Clem Sohn au Meeting de Vincennes

Nous avons vu un homme bouleversé : l'opérateur de France-Actualités-Gaumont, le dernier de ceux qui aient parlé avec Clem Sohn.

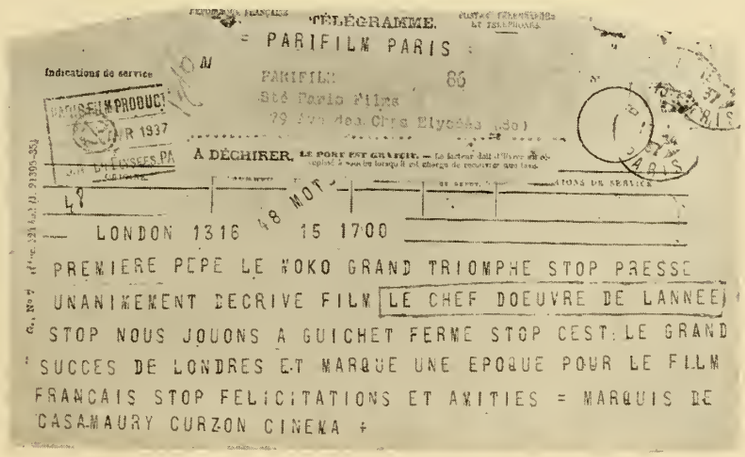
Il se trouvait dans l'avion de celui-ci à trois mille mètres d'altitude et filma l' « Homme-Oiseau » au moment de son saut dans le vide, saut qui devait être le dernier.

L'objectif le suit dans son vol, puis dans sa chute jusqu'à l'écrasement au sol, au milieu de la foule angoissée.

Document unique qui laisse les spectateurs haletants.

Dans le même journal, en *exclusivité*, la course « *Paris-Tours* ».

Le 12 mai, à Londres, vingt opérateurs filmeront les Fêtes du Couronnement pour France-Actualités-Gaumont.



TÉLÉGRAMME.
= PARIFILM PARIS :
PARIFILM 86
Sté Paris Films
79 Av. des Chps Elysées (8e)
À DÉCHIRER.
LONDON 1316 15 1700
PREMIERE PEPE LE MOKO GRAND TRIOMPHE STOP PRESSE UNANIMEMENT DECRIVE FILM LE CHEF DOEUVRE DE LANNEE STOP NOUS JOUONS A GUICHET FERME STOP CEST LE GRAND SUCCES DE LONDRES ET MARQUE UNE EPOQUE POUR LE FILM FRANCAIS STOP FELICITATIONS ET AMITIES = MARQUIS DE CASAMAURY CURZON CINEMA +

Fac similé du cable envoyé par le Marquis de Casamaury, Directeur du Curzon Cinéma de Londres, à la Société Paris Film, annonçant l'énorme succès de **Pépé le Moko.**

DEUIL

Le mardi 13 avril ont eu lieu les funérailles de Mme veuve Scohy, directrice du Cinéma Casino de Bruay-en-Artois.

Un grand nombre de loueurs et de directeurs avaient tenu à assister aux obsèques qui eurent lieu au milieu d'une nombreuse assistance.

Nous adressons nos sincères condoléances à la famille de la disparue.

LE GRAND PRIX NORD-AFRICAIN DU CINEMA

Cette compétition, organisée par Corpociné, d'Alger, a été créée sous le patronage et avec le concours de l'office algérien d'action économique et touristique du gouvernement général de l'Algérie. Elle est destinée à récompenser en fin de chaque année le film français paru au cours des douze mois précédents et qui aura été jugé comme représentant le mieux le vrai visage ethnique et ethnographique de nos territoires nord-africains.

Voici la composition du jury: MM. Alazard, directeur du Musée national des Beaux-Arts ; Alaphilippe, sculpteur, grand prix de Rome ; Sidi Bou Medine, Agha honoraire, commandeur de la Légion d'Honneur; Breuillot, président de la Société des artistes algériens et orientalistes; Boisier, président de la Société photo-ciné-Club d'Algérie ; Brouty, peintre, grand prix artistique de l'Algérie; Lucienne Jean Darroux, critique d'art, directrice de *Femmes de Demain;* Raoul de Galland, compositeur, président de l'Interfédération musicale de l'Afrique du Nord; Garcin, directeur de l'Office algérien d'action économique et touristique ; Guerrin, directeur de l'Intérieur et des Beaux-Arts au gouvernement général de l'Algérie; Lefèvre-Paul, président de la Fédération des Syndicats d'initiatives de tourisme ; Morard, président de la Région économique algérienne; Milliot, directeur général des Affaires indigènes au gouvernement général de l'Algérie; Pomier, président de l'Association des écrivains algériens; Vinso, président du Conseil d'administration de la Foire d'Alger.

CHANGEMENT D'ADRESSE

Le Comité de Coordination du film, réalisateur du film La Marseillaise, nous communique sa nouvelle adresse : 27, rue d'Anjou, Paris (8e).

M.M. HAKIM présentent
3 MOIS d'exclusivité à MARIVAUX
PÉPÉ LE MOKO
le plus grand succès de l'année !

Ernest Ferny dans une scène d'ambiance chinoise de **Troïka** (Sur la Piste blanche)

Le Travail da

Billancourt

DOUBLE CRIME SUR LA LIGNE MAGINOT. — Dans l'intérieur du capitaine Bruchot (**Victor Francen**), Mme Bruchot (**Véra Korène**) rentre de voyage suivie de l'ordonnance Julien (**Dauran**). **Félix Gandéra** règle la scène que **Hayer** et **Villet** enregistrent. Joli décor de **Gys.**

LES PERLES DE LA COURONNE. — **Sacha Guitry** tourne des scènes de dernière heure. Le film est virtuellement terminé.

GRIBOUILLE. — Ce film est terminé.

FEU. — A Toulon, **Jacques de Baroncelli** tourne les extérieurs maritimes de cette grande production dramatique.

On annonce

■ L'ILE DES ENFANTS PERDUS. — **Marcel Carné** *tournera en août ce premier grand film sur les bagnes d'enfants d'après un scénario original de* **Jacques Prévert.** *Directeur de production :* **Charles David.** (*Prod. Corniglion-Molinier*).

■ L'ENJEU. — *Titre provisoire d'un film d'après un scénario original de* **Marcel Achard** *avec probablement* **Erich von Stroheim, Louis Jouvet, Albert Préjean, Jany Holt.** *Directeur de production :* **Nash.** (*Pr. : Tellus Film*).

■ L'OCCIDENT de **Kistemaekers** *sera prochainement produit. Vedette probable :* **Charles Vanel.**

■ SEPTIMANIE. — **J. K. Raymond Millet** *et* **René Clément** *vont tourner à Carcassonne un documentaire sur la province gallo-romaine dont Carcassonne était la capitale.*

■ LE BEAU METIER. — *D'après l'œuvre d'***Henri Clerc, Henri Diamant-Berger** *produira pour* **M. Delac** *une comédie de mœurs fonctionnaires mais qui, à l'envers de* CES MESSIEURS LES RONDS DE CUIR, *montrera les hauts fonctionnaires de l'Administration.*

■ J'ACCUSE. — **Abel Gance** *tournera, après* VOLEUR DE FEMMES, *une version parlante de son célèbre film muet.* **Victor Francen** *en sera le principal interprète.*

■ TRAFIC D'OPIUM. — *Pour se consoler de ne pas tourner* SURETE NATIONALE, **Walter Kapps** *annonce qu'il prépare un film très important tiré d'un autre scénario d'***Henri Calef :** TRAFIC D'OPIUM. *Ce film sera fait pour une production indépendante et distribuée par G. E. C.E.*

■ GREVE AU STUDIO *ou* L'IMPROMPTU DE JOINVILLE *sera tourné d'ici quelques jours.* **Pierre Weill** *mettra en scène, assisté de* **Henri Contet** *et* **Ch. Chaki.** *Opérateurs :* **Jos. Braun** *et* **Alphen.** *Dialogues :* **Pierre Ducrocq.** *Dir. Artis. :* **Jean Carrière.**

■ LE CHEMIN DE LUMIERE. — **Alexandre Rignault** *campera dans ce film le* **Père Damien,** *l'apôtre des lépreux.* **Paul Mesnier** *mettra en scène sur un scénario d'***Omer Englebert** *adapté par* **Noël Renard.**

■ L'AMOUR DU MONDE. — **Victor Francen,** *d'autre part, serait la vedette d'un film de* **Marcel L'Herbier** *sur la science, Pr. : H. Ullmann.*

Pagnol tourne un nouveau film de Fernandel

Nice, 22 avril. — *J'apprends que Marcel Pagnol, dont le grand film* Arsule *est virtuellement terminé, vient d'entreprendre un grand film comique avec Fernandel. Ce film, dont le scénario est de Pagnol lui-même, constituera une satire de certaines pratiques des milieux cinématographiques, quelque chose comme le* Topaze *du cinéma.*

Le rôle de Fernandel, m'assure-t-on, est en or et bien fait pour mettre en valeur les précieuses qualités de composition du grand comédien.

Marcel Pagnol réalise lui-même ce nouveau film, dont le titre n'est pas encore définitif, dans son petit studio de l'impasse des Peupliers, au Prado de Marseille. — Ed. E.

Nice
(G. F. F. A.)

UN SOIR A VENISE. — **Christian Jaque** tourne ce film avec Mmes **Elvire Popesco, Pauline Carton**, et MM. **Albert Préjean, Roger Karl, Bever, H. Crémieux** et le petit **Mouloudji.** L'auteur est **Paul Nivoix,** et M. **Jean Rossi** dirige la production.

LE MESSAGER. — **Rouleau** tourne ici les extérieurs de son film.

François Ier

SARATI LE TERRIBLE. — Renchaînant avec les extérieurs brûlés de soleil pris par **Hugon** et ses artistes dans le port d'Alger, le film se tourne en intérieur mais dans des décors rappelant l'Afrique du Nord.

HENRI DECOIN TOURNE « MADEMOISELLE MA MÈRE »

Les studios Tobis bourdonnent d'une joyeuse activité.

Henry Decoin réalise un film adapté par Jean Boyer de la charmante pièce de Louis Verneuil : *Mademoiselle ma Mère.*

Et qui, s'il vous plait, interprète cette capricieuse « Maman » de dix-huit ans, cette épouse-enfant qui mène son pauvre diable de vieux mari par le bout du nez ? Qui, mais voyons, l'adorable Danielle Darrieux que je vois, dans ses atours vaporeux, en train de tout bouleverser chez elle, et de mener gens et bêtes à la baguette.

Un original décor de Jacques Krauss a bien rendu, expressivement et plastiquement, l'une des folies de *Mademoiselle ma Mère.* Imaginez le plus invraisemblable des appartements, où tout soit à l'envers, où les fleurs, les glaces, les meubles semblent automatiques, doués d'une vie magique. Dans cet intérieur utra-fantaisiste, Danielle mène la vie dure à son pauvre mari qui est le bon Alerme. Plus tard, elle rendra jaloux l'élégant Pierre Brasseur, son jeune beau-fils, en se faisant faire la cour par Robert Arnoux, par qui elle veut se faire enlever. Rassurez-vous, la petite épouse ne partira pas avec Arnoux, ni avec personne. Et si Pierre Brasseur laisse l'amour prendre le pas sur la raison, c'est que le brave Alerme comprendra qu'il ne peut continuer à être l'époux de Mademoiselle ma femme et la dirigera vers un mari plus jeune... vers son propre fils, naturellement.

Danielle Darrieux, décoiffée, ses beaux yeux en fureur, pique une crise de rage devant l'objectif, qui enregistre tout cela... tandis que Decoin paraît ravi de la scène, et Louis Verneuil, l'auteur, en visite au studio, non moins enchanté d'avoir une aussi spirituelle et jolie interprète.

Mademoiselle ma Mère est une production Régina, dont le directeur de production est M. Arys-Nissotti. — L. D.

COPY-BOURSE
130, Rue Montmartre
PARIS
Tél. : GUTENBERG 15-11 et 15-12
Copie de Découpages
2 francs la page
Livraison en vingt-quatre heures

TOUS RISQUES PRODUCTION ET EXPLOITATION
ÉTUDE DE TOUS CONTRATS
COMPAGNIES FRANÇAISES
LLOYD'S
ASSURANCES FILMS
CABINET
LE CHARTIER & DARDONVILLE
FONDÉE EN 1879 — SOCIÉTÉ D'ASSURANCES CAPITAL 1.000.000 Frs
54, FAUBOURG MONTMARTRE, PARIS (9e) - Tél.: TRUDAINE 71-66

ns les studios

On annonce

ABUS DE CONFIANCE

Le 25 mai sera donné le premier tour de manivelle du nouveau film « Abus de Confiance », d'après le scénario de Pierre Wolff.

Ce sont les deux grandes vedettes françaises, Danielle Darrieux et Charles Vanel qui sont les principaux interprètes de ce film. De nombreux et importants engagements ont été également faits pour cette production et nous pouvons déjà citer les noms de Pierre Mingand, Jean Worms, Gilbert Gil, Yvette Lebon et Valentine Tessier comme protagonistes de cette nouvelle réalisation qui s'annonce comme devant être fort réussie.

■ SOUS LES PONTS DE PARIS. — **Marie Bell** *et* **André Lefaur** *seront les vedettes du film de* **Serge de Poligny.**

■ A UNE FEMME DU BOUT DU MONDE. — **Jean Epstein** *dirigera cette comédie basée sur un sujet très nouveau, d'***Alain Serdac. P. Azaïs, J.-P. Aumont, Alexandre Rignault** *seraient de la distribution avec* **Suzy Solidor** *comme héroïne.*

■ LES NOCES VENITIENNES, *d'***Abel Hermant** *auront* **J.-P. Aumont** *comme vedette.*

■ L'AFFAIRE LESURQUES. — **Maurice Lehmann** *tournerait un scénario tiré de l'authentique Affaire Lesurques, qui inspira le mélodrame célèbre* LE COURRIER DE LYON. **M. Lehmann** *ferait la mise en scène de ce film pour lequel il a demandé à* **Dorville** *d'interpréter Chopard.*

■ LA FILLE DE LA MADELON. — *Ce film que* **M. Pallu** *commencera d'ici quelques jours à Neuilly, pour les Productions de Koster, aura* **M. Mugelli** *comme directeur de production. Opérateur:* **Hugo.** *La troupe comprend :* **Henry Garat, Aimos, Georges Prieur, Jean Dax, Camille Bert, Goupil et Mmes Jeanne Boitel, Mady Berry, Pauline Carton.**

■ MAMAN COLIBRI. — *Le chef-d'œuvre d'***Henry Bataille** *sera-t-il tourné par* **Jean Dréville,** *dont c'est le plus cher désir?*

■ LES ROIS DU SPORT. — *Précisons que ce film gai, tourné d'après le scénario de* **Jean Guitton,** *sera une production d'***Aguiar,** *interprétée par* **Raimu** *et* **Fernandel,** *qui joueront ensemble pour la première fois. Début: juin.*

Joinville
(PATHE)

LE MENSONGE DE NINA PETROVNA. — La troupe part en extérieurs de montagne.

LA CITADELLE DU SILENCE. — **Marcel L'Herbier** a tourné des scènes d'hôpital polonais avec **Pierre Renoir** et **Annabella** (Sédif).

LE MESSAGER. — **Raymond Rouleau** a tourné la séquence de l'atelier-appartement de Marie **(Gaby Morlay)**, avec **J. Gabin** d'abord, puis **J.-P. Aumont.** La troupe s'est transportée à Joinville.

UN DE LA COLONIALE sera tourné en intérieurs rue Francœur.

Épinay
(ECLAIR)

UN CARNET DE BAL. — Avant de partir en Italie tourner ses extérieurs, **Duvivier** a tourné plusieurs scènes importantes qui se sont terminées vendredi 30 avril.

Vera Korène et Margo Lion dans **La Danseuse Rouge.**

La Villette

LA BATAILLE SILENCIEUSE (Le Poisson chinois) est toujours en cours de réalisation. **Pierre Billon** a tourné d'importantes scènes de foule, d'accident dans une grande gare et de complot. Atmosphère très pittoresque et ultra balkanique. Studios prévus jusqu'au 30 mai.

UN SOIR A VENISE sera tourné en intérieurs ici.

On tourne en Extérieurs

LEGIONS D'HONNEUR. — **Maurice Gleize** a commencé à Alger les scènes de ce film qui mettra en scène les régiments méharistes qui sillonnent le désert. Vedettes du film : **Charles Vanel** et **Abel Jacquin.** Opérateur : **Christian Matras,** avec **Claude Renoir** et **Bourreaud.** Ingénieur du son: **de Bretagne.** Production: Films de France. Dir. de production : **Dereumaux.**

UN DE LA COLONIALE se tourne à Aix-en-Provence avec **Bach** dans le rôle principal, sous la direction de **M. Wulschleger,** d'après un scénario d'**Yves Mirande. Prieur** est le partenaire de **Bach.**

UN CARNET DE BAL. — Pour les quelques extérieurs du film, **Julien Duvivier** est parti cette semaine tourner des scènes avec **Marie Bell** et **Pierre Richard-Willm** en Italie.

REGAIN. — Ce n'est plus ARSULE mais REGAIN, comme le roman de **Jean Giono,** que s'appellera le film de **Marcel Pagnol** avec **Gabrio, Demazis, Fernandel, Poupon,** etc...

A l'écart de la « Ligne Maginot » Félix Gandéra tourne

Je m'attendais à voir une casemate blindée, des souterrains formidables. Et je pénètre dans un aimable intérieur qui est celui du capitaine Bruchot, en plein soleil, sur la terre ferme. La villa de Bruchot (Victor Francen) retrouve sa propriétaire Mme Bruchot (Véra Korène) qui rentre de voyage, très gracieuse dans son costume de drap et voiles bleu de nuit.

Félix Gandéra, aux côtés de qui se trouve son actif collaborateur Robert Bibal, m'explique qu'il ménage à ce charmant couple les pires désagréments. Et pourtant, comme ils ont l'air de s'aimer. Mais il paraît qu'ils se comprennent si mal. Cela arrive souvent entre époux passionnés.

Double Crime sur la Ligne Maginot comprend encore Fernand Fabre, qui sera assassiné presque au début du film dans son rôle de commandant d'un des forts de la Ligne Maginot; Germaine Engel, Henri Guisol, Carnège, Jacques Berlioz, Jacques Vitry, Maxime Faber, Rolla-Norman. Ce film est une production C. F. C.

Lucie Derain.

MUELLE
59, FAUBOURG POISSONNIÈRE, 59
PARIS
Téléphone : PRO 51.09
■
Le costumier de :
Kermesse Héroïque
Aventure à Paris
Vous n'avez rien à déclarer?
Yoshivara
Les Dégourdis de la 11e
a exécuté tous les costumes des
Perles de la Couronne

Demandes et offres d'emploi : 3 fr. la ligne. — Autres annonces : 9 francs la ligne. — Pour nos abonnés : 12 lignes gratuites par an.

Annonces domiciliées au journal : 1 fr. de supplément pour la France, 3 fr. pour l'Etranger. Les petites Annonces sont payables d'avance. L'Administration de la Revue décline toute responsabilité quant à leur teneur.

PETITES ANNONCES

OFFRE D'EMPLOI

Importante Société recherche un très bon vendeur représentant pour installations sonores. Très sérieux. Connaissances techniques nécessaires, capable traiter affaires seul, susceptible travailler région parisienne ou province, situation d'avenir pour élément de 1er ordre. Envoyer curriculum vitæ et toutes références.

Ecrire 6 A G au Bureau de la Revue.

DEMANDES D'EMPLOI

Jeune femme, 27 ans, présentant bien, demande place ouvreuse cinéma, Paris.

Case T. A. M., à la Revue.

Représentant films, excellentes références, longue pratique du métier, établit programmes pour salles de province.

Case C. L. I., à la Revue.

Chef opérateur, très bonnes réf., cherche emploi similaire, Paris, banlieue.

Case S. L. N., à la Revue.

Chef opérateur électricien, excellente réf. cherche emploi, préférence Paris.

Case H. G. V., à la Revue.

Chef de poste au courant administration et exploitation demande emploi sérieux toutes régions.

Case S. I. I., à la Revue.

Opérateur 25 ans, connaissant électricité, recherche emploi toutes régions pour mai. Bonnes références.

Case R. H. L., à la Revue.

Monsieur ayant occupé dans deux maisons de cinéma en 12 ans (location-exploitation), cherche place secrétariat, programmation, chef de poste. Références premier ordre.

Case J. E. B., à la Revue.

ACHAT CINEMA

Suis acheteur salle cinéma Paris, banlieue. Affaire saine. Comptant important. Intermédiaires s'abstenir.

Case B. H. P., à la Revue.

VENTES DE CINEMAS

A saisir de suite cinéma ville imp. Midi 9 représent. Faut 200.000 comptant.

Case J. R. C., à la Revue.

ACHAT MATERIEL

Suis acheteur appareil de projection sonore 35 mm. de préférence, Jackie Stellor.

Tél. : Elysée 53-00.

VENTE MATERIEL

A vendre : 2 lanternes Ernemann V; 2 cuves à eau Ernemann V ; 2 résistances 30 amp. avec ampermètre; 1 groupe 7 CV avec dynamo de 50 amp., et matériel de publicité avec lettres interchangeables.

Faire offre : Ciné Bellevue, 118, boulevard Belleville. Tél.: Mén. 46-99.

A vendre : Urg. Eyemo Bell Howell film 35 mm., Cook 47 m. f, 2.5 et Dallmeyer de 25 f. 1.9, 24-16-32 m. Très bon état de marche access. 1.200 mètres de pell. nég. vierge Agfa G em. 98522, 600 mètres nég. Agfa son vierge.

Miranda, 79, rue Erlanger. Jasmin 25-82.

A vendre : *a)* appareils de projection, système Tobis Klangfilm, type KF 2, courant continu 380-220 volts et tous accessoires.

b) Garniture de chaises Fibroeit, 700 places. Le tout parfait état.

Adr. Not. Wester Differdange (Luxembourg).

A vendre : Meubles, tableaux anciens, livres et appartement à louer. Avantageux.

DIVERS

A louer au mois, salle de cinéma 300 places complètement installée, située 14, rue de Magellan, et appelée Cinéma Washington.

Pour traiter, s'adresser à M. Duval, liquidateur, 28, rue Godot-de-Mauroy, Opé. 02-56.

Cherche commanditaire pour créer circuit salles Midi (fonds imm.). Aff. sûre. Exc. intérêts et part. Amort. rapide. 350.000 env. Très sérieux. Curieux s'abstenir. Urgent.

Case P. R. X., à la Revue.

LE COIN DES ABONNES

■ **Georges Prieur** vient de signer trois engagements importants. Il tournera dans le *Cantinier*, le scénario est d'Yves Mirande ; dans *La Fille de la Madelon*, que réalisera Georges Pallu, et dans *Légions d'Honneur*, en compagnie de Vanel, Renoir et Baumer.

■ **Gilbert Gil** sera un des principaux interprètes du prochain film de Bach, *Le Cantinier*, dont Wulschleger tourne les extérieurs.

■ **Yvette Lebon** est la vedette féminine et la partenaire de Bach dans *Le Cantinier*.

■ **Pierre Renoir** tournera un rôle capital dans *Légions d'Honneur*, dont la réalisation est prochaine.

FORMATIONS DE SOCIETES

CINESTRA (S. A. 50 ans). Exploitation cinématographique, 16, bd. de Strasbourg. Capital: 100.000 francs. (*Ann. S.*, 16-1-37.)

EXPLOITATION DES SALLES DE SPECTACLES (S. à R. L., 75 ans), 31, avenue de l'Opéra, Paris. Capital : 25.000 fr. (*Ann. S.*, 19-4-37.)

FILMS RENOVATION (S. à R. L., 10 ans), 5, rue du Cardinal-Mercier, Paris. Capital : 80.000 fr. (*Q. J.*, 16-4-37.)

CLOTURE POUR INSUFFISANCE D'ACTIF

LES FILMS JEAN MONTI ET JEAN MARGUERITE (Société en nom collectif en liquidation), 242, rue de Rivoli, clôture pour insuffisance d'actif, jugement du 2-4-37. (N° 56101 du greffe.)

SOCIETE RABANI, ayant exploité, sous la dénomination SOCIETE NOUVELLE D'EXPLOITATION DU THEATRE MONCEU CINEMA, siège, 50, avenue de Clichy, Paris. Jugement de clôture pour insuffisance d'actif du 2-4-37. (N° 55766.)

Katharine Hepburn dans **Marie Stuart**, Reine de France et d'Ecosse.

Les Présentations à Paris

Informations des Chambres Syndicales

(Communiqué en application de l'article IV du décret du 25 juillet 1935.)

LUNDI 3 MAI
Le Paris, 10 h., Les Films Pellegrin.
Franco de Port.
Colisée, 10 h., R. K. O.
Sous les Ponts de New-York.

MARDI 4 MAI
Palais Rochechouart, 10 h., Les Films J. Sefert.
La Belle de Montparnasse.
Colisée, 10 h., R. K. O.
Sous les Ailes de la Danse.

MERCREDI 5 MAI
Madeleine, 10 h., Les Films Osso.
L'Amour veille.
Colisée, 10 h., R. K. O.
Révolte à Dublin et *La Marche du Temps.*

JEUDI 6 MAI
Marignan, 10 h., Pathé-Cinéma.
Présentation de films d'Enseignement, par J. Brérault.

COLONIAL FILM EXPORT
BAUDON SAINT-LO & Cie
Société à responsabilité limitée au capital de 300.000 frs
COMMISSION — EXPORTATION
DISTRIBUTION AUX COLONIES FRANÇAISES
11, Boulevard de Strasbourg, PARIS (10e)
Même Maison à BRUXELLES, 24, Rue Linnée
Cable-Adresse : CINEBAUDON-PARIS
Tél. : PROVENCE 63-10, 63-11
R. C. Seine 251-148

Imp. de *La Cinématographie Française*, 29, rue Marsoulan, Paris. *Le Gérant :* P. A. Harlé.

LES GRANDES FIRMES DE FRANCE

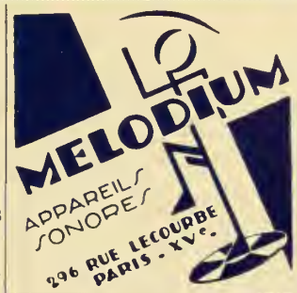
Le Secrétariat Cosmopolite
ETABLIT
des SOUS-TITRES et des SYNOPSIS
traduit en toutes langues

Echos, Scénarii, Découpages
Listes de Dialogues

PRIX TRÈS INTÉRESSANTS
18, Rue Foucroy, PARIS
Téléphone : CARNOT 37-58

Vient de paraître
LE TOUT-CINÉMA
ANNUAIRE GÉNÉRAL ILLUSTRÉ DU MONDE CINÉMATOGRAPHIQUE

Franco : 45 francs
Compte Chèques Postaux 34028
LE TOUT - CINEMA
19, *rue des Petits-Champs* (1er).



MICHAUX & GUÉRIN
TRANSPORTS EXTRA RAPIDES DE FILMS
2, RUE DE ROCROY
Tel: TRUD. 72-81 PARIS (10e)
3 LIGNES

Rapid Universal Transport
Tél. : Trud. 01-50

TRANSPORTS RAPIDES DES FILMS TOUTES DIRECTIONS

2, Rue Thimonnier
PARIS (IXe)

Pour votre **PUBLICITÉ** *et le* **LANCEMENT** *de vos films*

POUR TOUTES VOS AFFICHES

ADRESSEZ-VOUS A L'IMPRIMERIE

LA SEULE SPÉCIALISÉE POUR TOUS TRAVAUX CINEMATOGRAPHIQUES

NOS DERNIÈRES RÉFÉRENCES

MESSIEURS LES RONDS DE CUIR — L'HOMME DU JOUR — AVEC LE SOURIRE — LES BAS-FONDS — LA REINE DES RESQUILLEUSES — TROIS-SIX-NEUF — LE CHEMIN DE RIO — FEMMES — VOUS N'AVEZ RIEN A DECLARER — LES DÉGOURDIS DE LA 11e — L'ILE DES VEUVES. —

IMPORTATEURS-EXPORTATEURS

FRENCH MOTION PICTURE CORP.
126 WEST 46 TH STREET
NEW YORK, U. S. A.

Câbles : TAPERNOUX NEW YORK

Distribution de Films français en Amérique. Exportation de Films américains en Europe.

ITALIE
Pour vente et achat de films
adressez-vous directement :
AGENZIA CINEMATOGRAFICA INTERNAZIONALE
Via Nazionale, 66
ROMA
Télégrammes : ACICAS
Téléphone : 487-270

MERKURFILM
34, VODICKOVA, 34
— PRAGUE —
IMPORTE LES MEILLEURS FILMS FRANÇAIS EN TCHECOSLOVAQUIE

LENAUER. . . . . INTERNATIONAL . . . . . FILMS INC
202 West 58th Street
NEW YORK CITY
Tél. : Circle 7-6591
Câbles : Lifilms
Importation Distribution de Films Français en Amérique

LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE

JUN 22 '41
Bernstein

The Museum of Modern Art
300302272